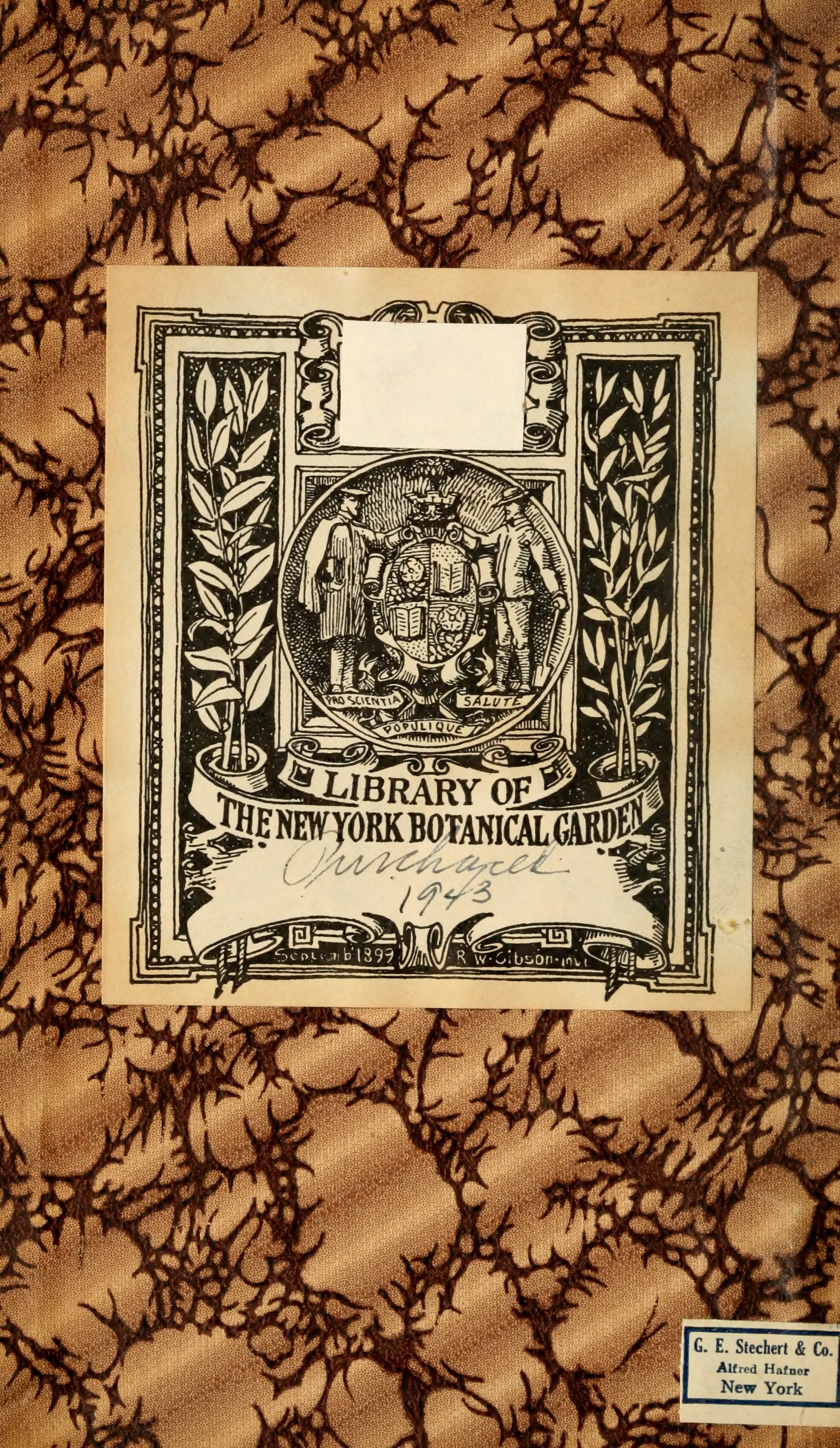
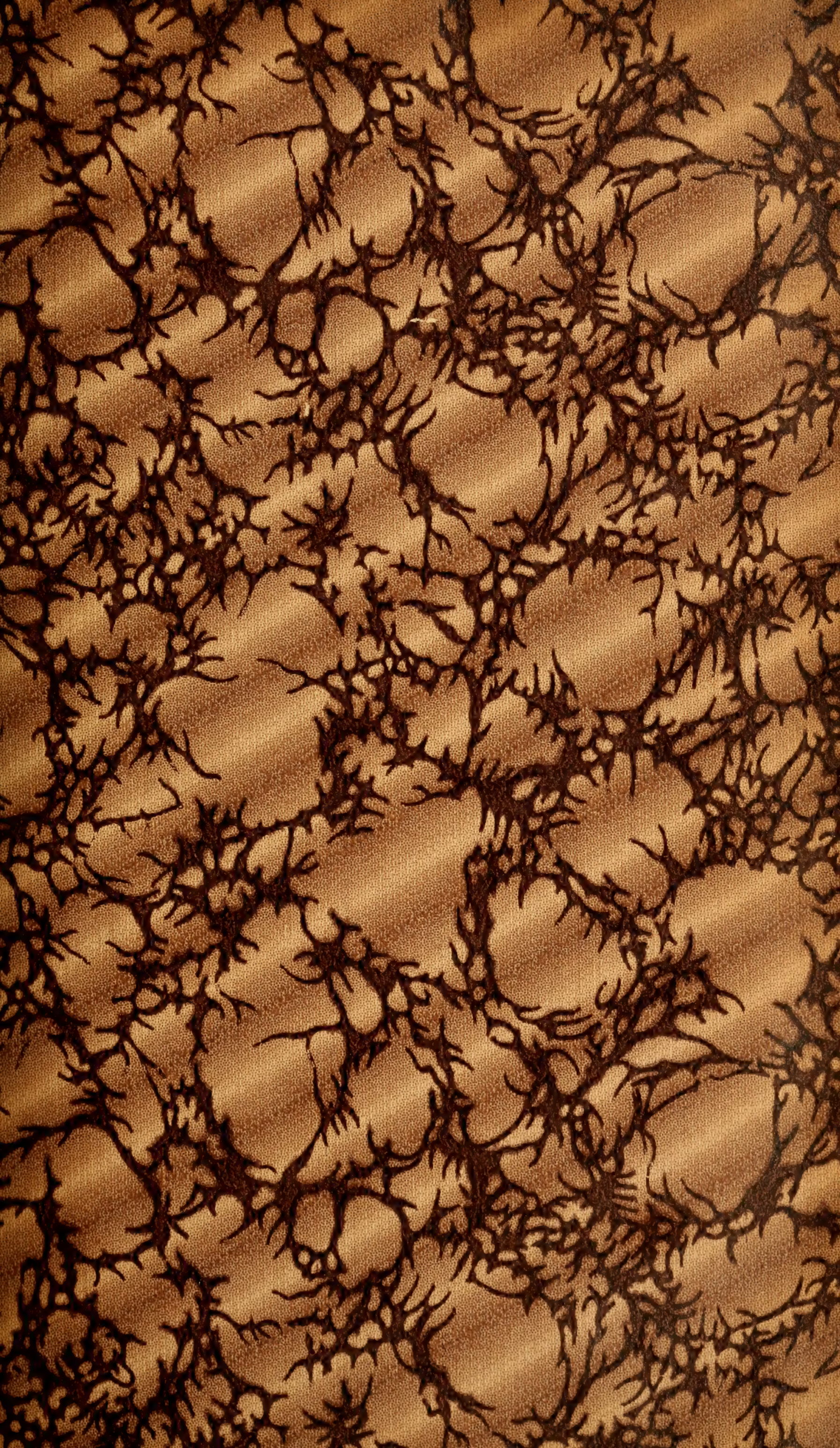

PRO SCIENTIA
SALUTE
POPULIQUE
LIBRARY OF
THE NEW YORK BOTANICAL GARDEN
Purchased
1943
R.W. Gibson inv.
G. E. Stechert & Co.
Alfred Hafner
New York



FLORE

DES

CHAMPIGNONS SUPÉRIEURS DE FRANCE

LES PLUS IMPORTANTS A CONNAITRE

IMP. ADMINISTRATIVE E. BERTRAND.

FLORE
DES
CHAMPIGNONS SUPÉRIEURS DE FRANCE
LES PLUS IMPORTANTS A CONNAITRE
(comestibles et vénéneux)

1607 espèces ou variétés — 56 planches avec 486 figures
(232 champignons et 254 schémas)

Avec des conseils sur la conservation, les empoisonnements, la culture
et des recettes culinaires

A L'USAGE DES DÉBUTANTS EN MYCOLOGIE

Étudiants et Élèves de toutes les Écoles
des Professeurs, des Instituteurs et de tous les amateurs de champignons

PAR

R. BIGEARD
INSTITUTEUR HONORAIRE A NOLAY (CÔTE-D'OR)

Avec la collaboration de

Henri GUILLEMIN I.
PROFESSEUR DE PHYSIQUE AU COLLÈGE DE CHALON-SUR-SAÔNE
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES DE SAÔNE-ET-LOIRE

Préface de M. Émile BOUDIER
PRÉSIDENT D'HONNEUR DE LA SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE DE FRANCE

CHALON-SUR-SAONE
E. BERTRAND, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

1909

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

Flore des champignons supérieurs du département de Saône-et-Loire, avec la collaboration de A. Jacquin. — Chalon-sur-Saône, L. Marceau, 1898. (Restent 8 exemplaires).

S'adresser à M. le Secrétaire général de la Société des Sciences naturelles, à Chalon-sur-Saône. Prix, **10** fr.

Petite flore des champignons les plus vulgaires. — Chalon-sur-Saône, E. Bertrand, 1903.

En vente chez l'auteur. Prix : **1** fr. **50**, avec deux suppléments.

EN PRÉPARATION :

Complément de la *Flore des champignons de France les plus importants à connaître.*

Ce complément comprendra toutes les espèces omises volontairement dans la Flore comme étant de petite taille, très coriaces ou excessivement rares.

Il renfermera les descriptions de 2.000 espèces environ, qui seront classées suivant le mode adopté dans la *Flore des champignons supérieurs de France.*

PRÉFACE

Peu de pays en France sont aussi favorables au développement des champignons que les régions de l'Est depuis les Ardennes jusqu'en Savoie. La cause en est aux belles forêts qui en garnissent les parties montagneuses ; aussi depuis bien longtemps la récolte de ces productions y est-elle générale, plus peut-être que dans les autres parties du pays. De nombreux auteurs, en deçà comme au delà du Rhin, se sont bien efforcés de faire connaître aux habitants ces intéressantes productions, mais peu de ces ouvrages peuvent répondre à ce qu'on attend d'eux. Les uns, comme Gillet ou Quélet, dont la Flore mycologique si connue est malheureusement épuisée, décrivant toutes les espèces de champignons hyménomycètes, sont trop chers ou trop complets pour le simple amateur qui néglige le plus souvent les petites espèces ou celles qui, coriaces ou ligneuses, ne lui paraissent d'aucune utilité, surtout s'il recherche ces végétaux au point de vue culinaire. D'autres au contraire, n'écrivant qu'au point de vue de la vulgarisation, nous offrent des ouvrages souvent ornés de jolis dessins, mais trop incomplets pour l'amateur qui veut se rendre compte de tout ce qu'il rencontre dans ses promenades. C'est ce qu'ont bien compris nos excellents collègues MM. Bigeard et Guillemin, et ce qui les a engagés à donner une Flore assez complète pour satisfaire les personnes qui voudront déterminer leurs récoltes quelles qu'elles soient, en éliminant toutefois les études trop scientifiques et la description des très

petites espèces inutiles aux simples amateurs et que les mycologues de profession trouveront toujours dans les ouvrages des Maîtres, mais qui sera utile à tous, puisqu'elle leur apportera, à ces exceptions près, les renseignements qui leur seront nécessaires.

Là, sera surtout l'utilité de la *Flore des Champignons de France les plus importants à connaître*, et je ne doute pas du succès de cet ouvrage auquel étaient préparés depuis longtemps ses auteurs, non seulement par leurs nombreuses excursions, dans les riches régions de la Côte-d'Or, de Saône-et-Loire et de l'Est, mais encore par des travaux du même genre, tels que la Petite Flore par M. Bigeard dont cette nouvelle publication sera un peu une reproduction mais entièrement refondue et considérablement augmentée, pour pouvoir répondre aux désirs des amateurs à quelque partie de la France qu'ils appartiennent, les espèces s'y trouvant réparties sur toute l'étendue du territoire suivant la similitude des régions ou des localités, à part, bien entendu, les espèces réellement méridionales.

Ils y trouveront en outre des descriptions, non seulement des tableaux dichotomiques faits avec soin, qui leur permettront d'arriver avec facilité à la reconnaissance des familles, genres et espèces, mais encore nombre de figures représentant assez bien le port des principaux champignons, ce qui en éclairera considérablement l'étude et fera qu'à tous ces points de vue, on trouvera dans cette Flore un guide précieux pour les amateurs et bien suffisant pour leurs besoins.

Montmorency, le 26 avril 1909.

E. BOUDIER,

Président d'honneur de la Société mycologique de France.

AVERTISSEMENT DES AUTEURS

Nous n'avons pas la prétention d'offrir au public un ouvrage entièrement nouveau. Non ! Notre ambition est plus modeste.

Aux descriptions claires et précises des champignons, puisées pour la plupart dans les auteurs préférés : E. Boudier, Quélet, Gillet, Patouillard, Bataille, Dr Gillot et capitaine Lucand, Costantin et Dufour; aux précieux conseils recueillis auprès d'éminents mycologues, MM. E. Boudier, Dr Gillot, Barbier, Bataille, etc., nous avons ajouté nos observations personnelles, fruits de longues années d'expérience.

Nous avons tenté de faire un travail qui rende la Mycologie, cette science si éminemment française, attrayante aux débutants et aux amateurs, portés si facilement au découragement quand leurs recherches ne sont pas couronnées immédiatement de succès.

Rompant avec les clefs dichotomiques, qui, certes, ne sont pas sans valeur, et c'est là l'originalité de notre Flore, nous avons repris et développé notre méthode employée déjà dans la *Petite Flore* éditée en 1903; nous avons imaginé cette méthode analytique d'après les recommandations et les renseignements du Dr Gillot, savant mycologue, président de la Société des sciences naturelles d'Autun. La nouvelle flore est la reproduction de cette *Petite Flore des champignons les plus vulgaires,* considérablement agrandie et améliorée : 1.607 espèces ou variétés, au lieu de 360.

Nous rappelons que les caractères essentiels, disposés en tableaux synoptiques, avec subdivisions indiquées par des lettres, forment des groupes successifs permettant d'arriver sûrement au genre, puis à l'espèce, toutefois si l'on tient compte des conseils donnés dans le texte.

Nous avons décrit et classé toutes les espèces de France appartenant aux genres les plus importants; principalement les Tricholomes, Russules, Cortinaires, Bolets, Hydnes, Clavaires, etc. N'ont été exclues du livre que les espèces de petite taille, et celles qui sont excessivement rares ou par trop coriaces, qui, par conséquent, intéressent peu les amateurs de champignons. Du reste, celles-là feront l'objet d'un Complément de la Flore, qui paraîtra dans quelques années si le premier volume est bien accueilli par le public.

Cinquante-six planches avec 486 figures (232 champignons et

254 schémas), *spécialement* et admirablement dessinées pour la Flore, par M. Plassard, professeur à l'Ecole de cavalerie d'Autun, viennent éclairer les jeunes débutants.

Pour dénommer les champignons, nous avons fait usage exclusivement des noms scientifiques, accompagnés, pour chacun d'eux, du nom français. Nous avons supprimé les noms locaux qu'il faut désormais condamner, puisqu'ils varient d'une région à une autre et peuvent prêter à confusion. Il est absolument nécessaire que le public prenne l'habitude de désigner un champignon par son véritable nom.

A la partie technique, uous avons ajouté deux leçons pour les débutants, des recettes culinaires réclamées par nombre de nos charmantes ménagères, des conseils pour la récolte, pour la conservation des champignons, sur les empoisonnements et sur la culture de la Pratelle champêtre, du Tricholome nu et de la Morille. Un vocabulaire des mots et des couleurs et plusieurs tables terminent l'ouvrage.

Persuadés de rendre service aux jeunes mycologues et aux mycophages, en vulgarisant l'étude des champignons, principalement pour éviter les effets terribles des empoisonnements fréquents dus à l'ignorance; certains de permettre l'usage, en toute confiance, des nombreuses espèces qui végètent surtout dans les bois, nous offrons à tous ce nouvel ouvrage qui, par sa simplicité et sa facilité, supprime les difficultés d'une science intéressante et captivante, reconnue jusqu'ici comme inabordable au public.

La Flore des champignons de France les plus importants à connaître sera donc, nous l'espérons, un livre très pratique, d'une utilité incontestable et durable, que toutes les familles, même celles des cultivateurs, voudront se procurer pour le consulter en temps utile et en tirer profit.

Cependant notre travail n'est pas un livre fermé. Il appelle des critiques; critiques qui permettront aux auteurs mêmes ou à d'autres mycologues vulgarisateurs d'approcher, dans la suite, plus près de la perfection.

Pour cet important travail, l'un de nos meilleurs élèves en mycologie depuis bientôt quinze ans, M. Henri Guillemin, professeur de physique au Collège de Chalon-sur-Saône, qui a déjà pris part à la publication de nos deux Flores précédentes, a bien voulu, cette fois, consentir à une collaboration plus large, et nous apporter un concours aussi précieux que désintéressé. Nous l'en remercions vivement.

Il se joint à nous pour adresser nos plus sincères remerciements à toutes les personnes qui nous ont témoigné leurs sympathies et leurs encouragements, notamment à M. Camille Sauvageau, professeur de botanique à la Faculté des sciences de Bordeaux; à M. Fer-

nand Guéguen, professeur à l'Ecole supérieure de pharmacie à Paris ; à M. Guignard, membre de l'Institut, directeur de l'Ecole supérieure de pharmacie ; à M. le Dr Gillot, toujours si bon et toujours si dévoué ; à M. J. Chifflot, chef des travaux de botanique à la Faculté des sciences de Lyon ; à tous nos souscripteurs, qui nous ont encouragé à persévérer dans notre long travail; enfin à M. Emile Boudier, le distingué Président d'honneur de la Société mycologique de France, l'excellent maître, dont l'autorité, en mycologie, est si haute et si respectée, qui a eu l'extrême bienveillance d'examiner notre ouvrage et nous donner son appréciation.

Nous lui adressons l'expression sincère de notre grande vénération et l'hommage de notre affectueuse reconnaissance.

N'oublions pas non plus de remercier bien sincèrement notre habile dessinateur M. Plassard, puis M. E. Bertrand, pour les soins avec lesquels il a imprimé ce volume.

Puissions-nous donc avoir fait œuvre utile en apportant bien simplement « notre petite pierre au bel édifice que tant de Français élèvent, depuis quelques années, en l'honneur de la Mycologie[1] » !

Nolay, le 1er mai 1909.

Chalon-s-S., le 1er mai 1909.

BIGEARD,
Instituteur honoraire à Nolay,

Henri GUILLEMIN,
Professeur de physique au Collège de Chalon-s-S.,

Membres des Sociétés mycologiques de France et de la Côte-d'Or.

1. M. Eugène Prothière, président de la Société des sciences naturelles et d'enseignement populaire de Tarare. « Dans le monde fongique », 1907.

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

BIBLIOGRAPHIE HISTORIQUE

PRINCIPAUX AUTEURS

Avec les abréviations conventionnelles de leurs noms.

A. et Schw. — *Albertini et von Schweinitz*, Conspectus fungorum, in-4°. Leipsig, 1805, avec 12 pl. col.

Barl. — *Barla*, Les champignons de la province de Nice ; 1859 et 1886.

B. — *Bataille*, Flores des Amanites, des Lépiotes, des Astérosporés, des Bolets, Besançon, 1902 et 1908.

Batsch. — Elenchus fungorum. Iéna, 1783, avec 12 pl. et 2 supplts.

Batt. — *Battarra*, Fungorum agri Ariminensis historia, Faïence, 1755.

Berkl. — *Berkeley (Rév.)*, Outlines of british fungology, 1860, avec fig.

Big. et J. — *Bigeard et Jacquin (A.)*, Flore des champignons supérieurs du dép. de Saône-et-Loire, Chalon-s-S., 1898.

Big. — *Bigeard*, Petite flore mycologique des champignons les plus vulgaires, Chalon-s-S., 1903.

Bolt. — *Bolton*, History of funguses. Halifax, 1788-1791, avec fig.

Bon. — Bonord. — *Bonorden*, Handbuch allgemeine Mykologie, 1851.

Boud. — *Boudier (Emile)*, Mémoires sur les Ascobolés. Paris, 1869. — Classification des Discomycètes charnus. Bul. Société mycologique de France (1885-1886). — Icones mycologicæ. Paris (1904). — Histoire et classification des Discomycètes d'Europe 1907. (Paul Klincksieck).

Bres. — *Bresadola (l'abbé J.)*, Fungi Tridentini novi, vel nondum delineati, 1881-1900.

Brong. — *Brongniart (A.)*, Classification naturelle des champignons, 8 pl. Paris, 1825.

B. — Bull. — *Bulliard (P.)*, Histoiredes champignons de la France. Paris, 1791-1812.

Chev. — *Chevalier*, Flore générale des environs de Paris. Paris, 1826-1827, 3 vol. avec fig.

Cke. — *Cooke*, Handbook of british fungi, 1871. — Illustrations of british fungi, 1884-1888.

Cordier. — *Cordier*, Les champignons de France. Paris, 1870, avec 60 chromolithographies.

C. et D. — *Costantin et Dufour*, Nouvelle flore des champignons, 3.842 fig. Paris, P. Dupont.

Curt. — *Curtis*, Flora Londinensis. Londres, 1817-1828, avec fig.

DC. — *De Candolle,* Flore française, 3e éd., 5 vol., 1805-1814, (voy. Lamark).

Desm. — *Desmazières*, Annales d'histoire naturelle, Botanique, *passim.*

Dub. — *Duby*, Botanicon Gallicum, pars secunda, 1830.

Fl. Dan. — Flore Danoise, Copenhague, 1761-1876, fig.

Fr. — *E. Fries*, Systema mycologicum, 3 vol., 1821-1832. — Elenchus fungorum, 1828-1833. — Icones selectæ Hymenomycetum. 1867-1885, fig. — Hymenomycetes Europæi sive Epicriseos systematis mycologici editio altera. Upsala, 1874.

Forq. — *Forquignon*, Les Champignons supérieurs. Paris, O. Doin, 1885.

Fuck. — *Fuckel*, Symbolæ mycologicæ. Wiesbaden, 1869-1875, avec fig.

Gautier. — *Gautier (Dr)*, Les champignons. Paris, Ballière et fils, 1884.

G. — Gil. et T. A. — *Gillet*, Les Hyménomycètes ou description de tous les champignons qui croissent en France. Tableaux analytiques des Hyménomycètes. Alençon, 1874.

G. et Luc. et Cat., de S. et L. — *Dr Gillot et Lucand (capitaine)*, Catalogue raisonné des champignons supérieurs (Hyménomycètes de Saône-et-Loire. — Nombreuses notes mycologiques dans la Revue mycol., Soc. botanique de France, et Mémoires de la Soc. d'hist. nat. de S.-et-L.

Hedw. — *Hedwig*, Theoria generationis et fructificationis plantarum cryptogamicarum. Leipsig, 1787-1798.

Hoffm. — *Hoffmann*, Index fungorum. Lipsiæ, 1853. — Icones analyticæ fungorum. Giessen, 1862.

Holms. — *Holmskiold*, Beata ruris otia fungis Danicis impensa, 1718, avec fig.

Huds. — *Hudson*, Flora anglica. Londres, 1778.

Jungh. — *Junghuhn*, *in* Linnæa, *passim.*

Kalch. — *Kalchbrenner*, Icones selectæ hymenomycetum Hungariæ. Pesth, 1873, in-fo, fig.

Klotz. — *Klotzsch*, Flora borussica, 1833-1841, avec fig.

Kromb. — *Krombholz,* Naturgetreue Abbildungen der Schwœmme, 1831-1849, fig.

Lam. — *Lamarck*, Encyclopédie méthodique, Dictionnaire de

Botanique, 1813; — et *de Candolle*, Flore française (voy. de Candolle).

Lasch. — *Linnæa*, Journal für Botanik. Halle, 1826-1866, avec fig.

Letel. — *Letellier*, Figures de champignons, servant de supplément à Bulliard, 1834-1846, fig.

Lév. — *Léveillé*, Traité des Champignons de Paulet (1793), réédité et augmenté. Paris, 1855. Iconographie des champignons, 217 pl.

Lk. — *Link*, Observationes mycologicæ. Göttingen, 1809-1815.

L. — *Linné*, Species plantarum, 1762. — Voy. pour les œuvres de Linné : *Richter*, Codex botanicus Linnæanus. Leipsig, 1840.

Luc. — *Lucand (capitaine)*, Iconographie des champignons, 1884-1886.

Mich. — *Micheli (P.-A.)*, Nova plantarum genera. Florence, 1729. (1er ouvrage sur les champignons.)

Moug. — *Mougeot (docteur A.)*, Liste générale des Champignons basidiosporés observés dans les Vosges, *in* Bull. Soc. mycologique nos 1 et 3 (1885-1886), en collaboration avec MM. Quélet, Forquignon et R. Ferry.

Nees. — *Nees von Esenbeck (C.-G.)*, System der Pilze. Würzbourg, 1816.

Otto. — Versuch einer Anordnung der Agaricinen. Leipsig, 1810.

Pat. — *Patouillard*, Les Hyménomycètes d'Europe, anatomie générale et classification. Paris, 1887. — Tabulæ analyticæ fungorum, 1883-1887.

Paul. — *Paulet*, Traité des champignons, 1793.

Pers. — *Persoon*, Synopsis fungorum, 1801. — Mycologia Europæa, 1822-1823, 3 vol. avec fig. — Icones et descriptiones fungorum, 1798-1800, fig. — Icones pictæ rariorum fungorum, 1803-1806, fig.

Picco. — *Picco*, Meletemata inauguralia (de fungorum generatione et propagatione). Turin, 1787.

Q. et Q. E. — *Docteur Quélet*, Les Champignons des Vosges et du Jura, 1872-1875, 3 vol., avec pl. — Enchiridion (E.) fungorum in Europa media et præsertim in Gallia vigentium. Paris, 1885. — Flore mycologique de la France et des pays limitrophes. Paris, O. Doin, 1888.

Retz. — *Retzius*, Observationes botanicæ, 1779-1786, avec fig.

Rev. myc. — Revue mycologique rédigée par C. Roumeguère. Toulouse, 1879-1888.

Rolland L. — Atlas des champignons de France, Suisse et Belgique, 120 pl. — Paris, P. Klincksieck, 1906-1909.

Sac. — *Saccardo*, Sylloge fungorum omnium hucusque cognitorum. Vol. V. Agaricineæ. Padoue, 1887 ; vol. VI. Polyporææ, Hydnacææ, etc., 1888.

Sch. — Schæff. — *Schæffer,* Fungorum qui in Bavaria et Palatinatu circa Ratisbonam nascuntur icones, 1762-1764, 2 vol., fig.

Schmid. — *Schmidel,* Icones plantarum et analyses partium. Erlangæ, 1793-1797.

Schrad. — *Schrader,* Spicilegium floræ Germanicæ. Hanovre, 1794, fig.

Schum. — *Schumacher,* Enumeratio plantarum Sællandiæ, 1801-1803.

Schwein. — *Schweinitz (L. D. de),* Synopsis fungorum Carolinæ superioris. Leipsig, 1822.

Scop. — *Scopoli,* Flora Carniolica. Vienne, 1772, avec fig.

Sécr. — *Sécretan,* Mycographie suisse. Genève, 1833.

Sow. — *Sowerby,* Coloured figures of english Fungi or Mushrooms, 1797-1809, in-f°, fig.

T. — Tul. — *Tulasne (L.-R.),* Fungi hypogei. Paris, 1842-1853.

V. — Vitt. — *Vittadini,* Descrizione dei funghi mangerecci e velenosi d'Italia. Milan, 1833, avec fig. — Monographia Lycoperdineorum, 1841.

Weinm. — *Weinmann,* Hymeno et Gasteromycetes hucusque in imperio Rossico observati. Saint-Pétersbourg, 1836.

ABRÉVIATIONS

Fl. S.-et-L., signifie : Flore de Saône-et-Loire et de la partie limitrophe des départements voisins.

p. après les abréviations des noms d'auteurs, indique la page de leurs ouvrages.

CC. signifie : Très commun.
C. — Commun.
AC. — Assez commun.
PC. — Peu commun.
R. — Rare.
RR. — Très rare.

CORRECTIONS ET ADDITIONS

(Le lecteur a tout intérêt à corriger immédiatement les erratas indiqués ci-après.)

Page 11. Pl. II. Tubéracés. — Lisez : *Tuber Borchii*, au lieu de *Tuber melanosporum* qui est bien différent : voir Pl. LII, fig. 3, page 482.

Page 11. Pl. II. — Lisez : *Podaxinés*, au lieu de *Podoxinés*.

Page 38. Amanita phalloïdes. — Lisez : *spore ovoïde*, au lieu de *spore sphérique*.

Page 45. A. gracilis. — Lisez : p. 43, au lieu de 33.

Page 53. Pl. XI, fig. 3. — Lisez : *Lepiota naucina* = *L. pudica*, au lieu de *Lepiota naircina*.

Page 56. — Lisez : *L. mastocephala*, au lieu de *mastocephalus*.

Page 57. — Lisez : *Lépiote à crêtes*, au lieu de *L. crépue*.

Page 57. — Lisez : *L. acutisquamosa*, au lieu de *acutesquamosa*.

Page 60. — *Lepiota hæmatosperma* Bull. et *Pratella echinata* Fr., page 334, sont synonymes. — La description est un peu différente.

Page 81. — Lisez : *Tricholome noble*, au lieu de *T. équestre*.

Page 86. — Tricholoma truncata est *comestible*.

Page 104. — *Clitocybe Pelletieri* Lév. et *Flammula paradoxa* Kalch., page 318, sont synonymes. Les spores sont fauves et semblables pour la forme à celles des Bolets. Ce champignon serait mieux classé dans le voisinage de ces derniers, sous le nom de *Phylloporus Pelletieri* Lév. et Fr.

Page 105. *Clitocybe comitialis* Pers. — Traduire par *Cl. comitial* ou *antiépileptique*, au lieu de *Cl. des comices*.

Page 171. Lactarius turpis, dernière ligne. — Lisez : *Weinm.*, au lieu de *Weim.*

Page 176. — Lisez : *L. œdematopus*, au lieu de *ædematopus*.

Page 176. — Après Lactarius subombonatus, lisez : *Lindg*, au lieu de *Londg*.

Page 195. Russula *rhitipus* ou *rhitipes*. — Supprimez ou *rhitipes*.

Page 204. Pl. XXI. Lentinus cochleatus, fig. 3. — Le dessinateur a voulu indiquer seulement par des traits déliés que les fibres du pied sont légèrement contournées.

Page 220. — Après P. patricius, lisez : *Schulz*, au lieu de *Schutz*.

Page 226. — Lisez : *Rhodophyllus*, au lieu de *Rhodophillus*.

Si le chapeau porte en dessous des espèces de lames, appelées aussi *lamelles* ou *feuillets*, allant du bord du chapeau à la partie supérieure du pied, le champignon rentre dans la grande famille des **Agarics** ou **Agaricinés.**

D'autres champignons portent au-dessous du chapeau des *tubes* allongés, fins, des *pores* ou trous, des *alvéoles* analogues aux cellules des gâteaux de miel. Ils font tous partie d'une autre famille que l'on appelle **Polypores** ou **Polyporés.**

D'autres encore, au lieu de porter des lamelles ou des tubes, sont munis de *pointes*, de *dents*, de *verrues*. Ce sont des **Hydnés.**

Certains champignons offrent une surface lisse sous le chapeau, et le microscope est nécessaire pour en faire reconnaître la structure. Le plus grand nombre des espèces de cette catégorie n'ont ni pied, ni chapeau; on les trouve étalées à la surface d'un morceau de bois, d'une souche, d'un tronc; elles en tapissent une partie, formant des plaques arrondies, allongées ou irrégulières. On range toutes ces espèces dans la famille des **Théléphorés**, appelée aussi **Auriculariés.**

Plusieurs espèces de la famille des Polyporés et un grand nombre des Hydnés sont également étalées sur le bois en forme de plaques. On les reconnaît à leur surface portant des pores ou trous, ou des pointes, des verrues.

Une autre catégorie curieuse est celle des **Clavariés.** Ces champignons portent tous un pied, mais la partie supérieure ne ressemble plus à un chapeau; elle affecte la forme de petites massues, de languettes, ou se termine par des divisions divergentes analogues aux branches d'un arbre. Les Clavaires simples n'ont qu'une seule branche qui est la prolongation du pied. (Voir pl. V, fig. 5 et 6.)

Notre amateur pourra encore rencontrer, mais rarement, des champignons gélatineux, mous étant humides, cornés à l'état sec, de différentes formes, le plus souvent figurant une espèce de coupe; s'ils ne rentrent pas dans les catégories précédentes, on les classe dans la famille des **Trémellacés.**

Ces six familles réunies forment un grand groupe de champignons appelé *ordre*, l'ordre des **HYMÉNOMYCÈTES,** c'est-à-dire des champignons qui ont un *hyménium*. On appelle ainsi la partie du champignon qui porte les *spores* ou graines.

Dans les Agaricinés, ce sont les lamelles ou feuillets qui forment l'hyménium (Voir pl. VI, fig 5); dans les Polyporés,

ce sont les tubes ou alvéoles; dans les Hydnés, ce sont les pointes, dents ou verrues, dans les Théléphorés et les Trémellacés, la surface lisse et dans les Clavariés, les branches du champignon.

Les Agaricinés renferment environ les deux tiers de l'ordre des Hyménomycètes, les Polyporés la moitié du reste, soit un sixième environ. Les autres familles se partagent le dernier sixième, mais les Trémellacés n'y entrent que pour une part très restreinte.

Un autre ordre de champignons présente des formes bien différentes; la plupart sont arrondis, sphériques ou ovales et sessiles, c'est-à-dire sans pied; d'autres ont l'aspect d'une boule portée sur un pied plus ou moins long, le plus souvent court. L'intérieur de la boule est d'abord blanc; il a l'apparence de la chair des Agaricinés; cette chair devient bientôt jaunâtre, puis grisâtre, enfin pulvérulente. Si l'on examine cette poussière au microscope, on voit qu'elle se compose de spores semblables à celles des Hyménomycètes, mêlées à des filaments d'une autre nature. On donne à ce groupe de champignons le nom de **GASTÉROMYCÈTES**, de *gaster* qui signifie ventre et *mycètes*, champignons, ce qui veut dire champignons ventrus, dont les spores sont renfermées dans une enveloppe arrondie. Les mycologues donnent le nom de *péridium* à cette boule qui est plus ou moins grosse. (Voir pl. V, fig. 2 et 3.)

L'ordre des Gastéromycètes renferme aussi plusieurs familles; celle des **Phalloïdés** caractérisée par une volve ou boule mucilagineuse, gluante, de laquelle sort un pied surmonté d'une tête conique également gluante qui porte les spores; celle des **Nidulariés**, dont l'enveloppe est ferme, épaisse et renferme à l'intérieur de petits grains, granules ou *péridioles* qui contiennent les spores; celle des **Lycoperdinés**, qui ont tous les caractères dont nous avons parlé plus haut; celle des **Podaxinés**; enfin celle des **Hyménogastrés**, qui sont souterrains et analogues à de petites truffes.

Ces deux grands ordres de champignons **HYMÉNOMYCÈTES** et **GASTÉROMYCÈTES** composent la classe des *BASIDIOMYCÈTES* ou champignons dont les spores sont portées sur des *basides*, espèces de cellules ou utricules allongées sur lesquelles sont fixées deux ou quatre spores au moyen d'un filet ou petite tige nommée *stérigmate*. Les lamelles des Agaricinés, les tubes et les alvéoles des Polyporés, les pointes des Hydnés, les branches des Clavariés, la surface lisse des Théléphorés et des Trémellacés sont entière-

ment tapissées de ces basides, à côté desquelles on voit aussi, avec le microscope, d'autres cellules appelées *cystides* qui ne portent point de spores. (Voir pl. VI, fig. 5 et 7.)

Ce sont des utricules semblables qui portent les spores des Gastéromycètes. La seule différence consiste en ce que, dans les Hyménomycètes, elles sont placées les unes à côté des autres sur la surface extérieure de l'hyménium, sans être fermées par aucune enveloppe, tandis que dans les Gastéromycètes elles sont agglomérées dans l'enveloppe du champignon, sauf cependant pour les Phalloïdés, qui les portent sur le chapeau ou tête et qui, à ce titre, sont intermédiaires entre les deux ordres.

Une troisième catégorie de champignons supérieurs renferme des espèces comestibles très estimées, telles que les Truffes, les Helvelles, les Morilles, les Pezizes, etc. L'appareil de fructification diffère de celui des Basidiomycètes; les spores, au lieu d'être fixées sur des utricules, sont renfermées dans leur intérieur, ordinairement au nombre de huit et disposées d'une manière assez régulière, sans lien avec la paroi; lorsqu'elles sont mûres, l'utricule s'ouvre au sommet pour leur livrer passage. (Voir pl. V, fig. 4, 8 et 9, et pl. VI, fig. 3.)

On donne le nom d'*asques* ou *thèques* à ces utricules ou cellules qui contiennent les spores, et celui de *paraphyses* à d'autres cellules placées à côté des asques et qui sont stériles. Les paraphyses sont analogues aux cystides des Basidiomycètes. Du nom d'asque on a formé celui d'*ASCOMYCÈTES* que l'on a donné à la nombreuse classe des champignons de cette nature. (Voir pl. VII.)

On distingue aussi dans cette grande section plusieurs ordres de champignons : Les **Hypogés** ou **Tubéracés**, champignons souterrains dont les asques sont renfermés dans une enveloppe globuleuse; les **Discomycètes**, dont les asques sont disposés sur la surface des champignons, le plus souvent en forme de disque, les **Pyrénomycètes**, champignons ordinairement parasites, de consistance dure et de très petite taille.

Il existe encore d'autres grandes classes de champignons: Les *MYXOMYCÈTES*, formés d'une matière molle, mobile, souvent condensée en boule et se résolvant à la fin en une poussière analogue à celle des Gastéromycètes, auxquels ils ont été réunis par plusieurs auteurs : les *URÉDINÉS*, les *USTILAGINÉS*, les *PÉRONOSPORÉS*, les *MUCORINÉS* ou Moisissures, les *SAPROLÉGNIÉS*, etc.

Ces dernières classes, très nombreuses en espèces,

ne renferment que des champignons microscopiques. Ceux-ci vivent pour la plupart en parasites sur les plantes; les uns s'attaquent aux feuilles, d'autres à l'écorce, à la tige, à la racine, beaucoup sont de vrais fléaux pour l'agriculture; tels sont le charbon et la carie des céréales, la rouille, l'oïdium, le mildew, le black-rot, les champignons qui causent la maladie des pommes de terre et de beaucoup d'autres plantes. Quelques-uns s'attaquent même aux animaux.

Nous ne donnerons pas d'autres détails sur ces espèces, car notre livre n'a pour but que la connaissance des champignons alimentaires ou nuisibles et assez grands pour être étudiés sans le secours du microscope, sauf pour les spores.

Nous résumons dans les tableaux suivants les CARACTERES GENERAUX des classes, des ordres, et des différentes familles de champignons.

TABLEAU DES CLASSES

Champignons dont les *spores* ou graines sont portées sur des *basides*, espèces de cellules ou utricules allongées, et fixées au moyen d'un filet ou *stérigmate*. Chaque utricule porte deux ou quatre spores. (Voir pl. VI, fig. 7.	1re Classe. **Basidiomycètes.** (p. 6).
Champignons dont les spores sont renfermées dans l'intérieur de cellules ou utricules, sphériques ou très allongées, appelées *asques* ou thèques. Chaque utricule renferme de 1 à 8 spores, ordinairement 8. (Voir pl. VII, fig. 1.	2e Classe. **Ascomycètes.** (p. 7).

1re CLASSE. — BASIDIOMYCÈTES

TABLEAU DES ORDRES

Champignons dont les spores sont portées sur des basides.

Les basides ou utricules qui portent les spores sont situées sur une surface communiquant avec l'extérieur du champignon. L'ensemble de ces basides porte le nom d'*hyménium*. (Voir pl. I.)	1er Ordre. **Hyménomycètes** (p. 8).
Les basides ou utricules qui portent les spores sont renfermées dans une espèce de boule, appelée *péridium* et ne communiquent pas avec la surface du champignon. (Voir pl. II.)	2e Ordre. **Gastéromycètes.** (p. 8).

2e CLASSE. — ASCOMYCÈTES

TABLEAU DES ORDRES

Champignons dont les spores sont renfermées dans des asques ou thèques.

Champignons souterrains. Hyménium formé d'asques renfermés dans une enveloppe globuleuse. (Voir pl. II.)	3e Ordre. **Hypogés.** ou **Tubéracés.** (p. 10).
Champignons aériens croissant à terre ou sur le bois. Hyménium formé d'asques situés sur la surface supérieure du champignon qui ressemble ordinairement à un disque ou à un groupe de disques formés d'alvéoles qui sont séparées par des côtes. Quelques-unes ont la forme d'une petite massue ou clavule. (Voir pl. III.)	4e Ordre. **Discomycètes** (p. 12).

La classe importante des Ascomycètes renferme encore d'autres ordres : les *Sphériacés*, les *Périsporiacés*, les *Pyrénomycètes*, etc. Ce sont tous des champignons parasites de consistance dure et de très petite taille.

Ire CLASSE. — BASIDIOMYCÈTES

1er ORDRE. — HYMÉNOMYCÈTES (Pl. I)

TABLEAUX DES FAMILLES

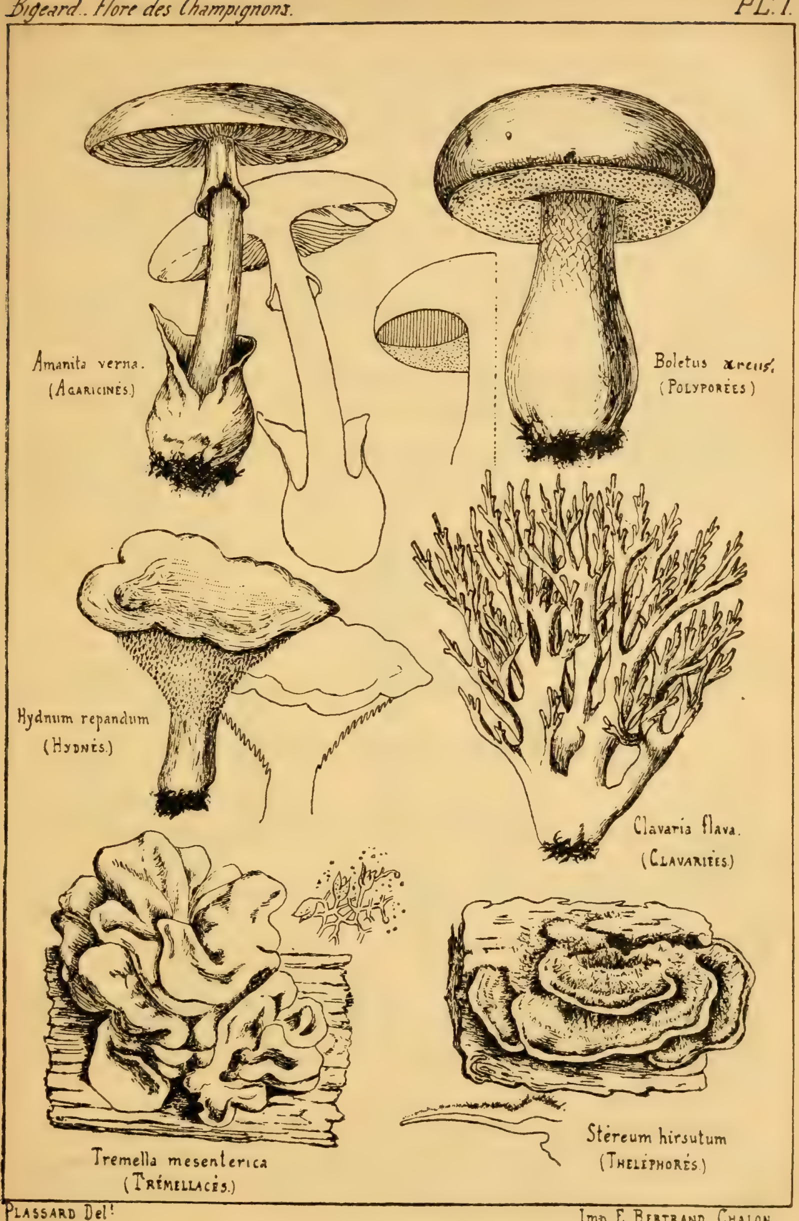
Hyménium en forme de lames, lamelles ou feuillets rayonnant sous un chapeau qui ressemble à un parapluie. Les spores sont insérées sur toute la surface des lamelles.	1re Famille. **Agaricinés.** (p. 14-21).
Hyménium en forme de tubes, d'alvéoles, de trous, rayonnant sous un chapeau ou étalés sur le champignon. Les spores sont insérées dans les tubes ou alvéoles.	2e Famille. **Polyporés.** (p. 365).
Hyménium en forme de pointes, d'aiguillons, de tubercules (même disposition). Les spores sont disséminées sur la surface des pointes ou aiguillons.	3e Famille. **Hydnés.** (p. 417).
Hyménium constitué par la surface lisse du champignon qui porte les spores directement.	4e Famille. **Théléphorés.** (p. 435).
Hyménium constitué par la partie supérieure du champignon en forme de massue ou d'un petit arbre.	5e Famille. **Clavariés.** (p. 438).
Hyménium constitué par la surface lisse *supérieure* du champignon qui est gélatineux.	6e Famille. **Trémellacés.** (p. 454).

2e ORDRE. — GASTÉROMYCÈTES (Pl. II)

Les basides ou utricules qui portent les spores sont renfermées dans une espèce de boule appelée péridium et ne communiquent pas avec la surface du champignon.

A. — Champignons aériens.

Champignons d'abord renfermés dans une enveloppe ou boule mucilagineuse, gluante, portant quelques racines à la base. L'intérieur contient une espèce de noyau assez dur, duquel sortira tantôt un pied, souvent très long, couronné par un chapeau gluant, tantôt une masse plus large ayant la forme d'un grillage arrondi qui porte l'hyménium.	1re Famille. **Phalloïdés.** (p. 457).



Plassard Delt
Imp. E. Bertrand.. Chalon

Enveloppe ou boule membraneuse, ferme, épaisse, sèche, qui s'ouvre au moyen d'un couvercle ou se brise par rupture. L'intérieur renferme de petits globules, appelés *péridioles* qui contiennent les spores. — 2e Famille. **Nidulariés.** (p. 461).

Enveloppe ou péridium membraneux, simple ou double, s'ouvrant au sommet à la maturité. L'intérieur, qui constitue l'hyménium, est d'abord charnu, puis floconneux et pulvérulent. — 3e Famille. **Lycoperdinés.** (p. 463).

Enveloppe ou péridium membraneux s'ouvrant ou se déchirant à la base. L'hyménium est celluleux. — 4e Famille. **Podaxinés.** (p. 474).

B. — Champignons souterrains, analogues aux Hypogés ci-dessous.

Enveloppe ou péridium membraneux, indéhiscent (ne s'ouvrant pas naturellement). Hyménium charnu ou gélatineux, déliquescent ou putrescent. — 5e Famille. **Hyménogastrés.** (p. 475).

2e CLASSE. — ASCOMYCÈTES

3e ORDRE. — HYPOGÉS ou TUBÉRACÉS (Pl. II)

TABLEAUX DES FAMILLES

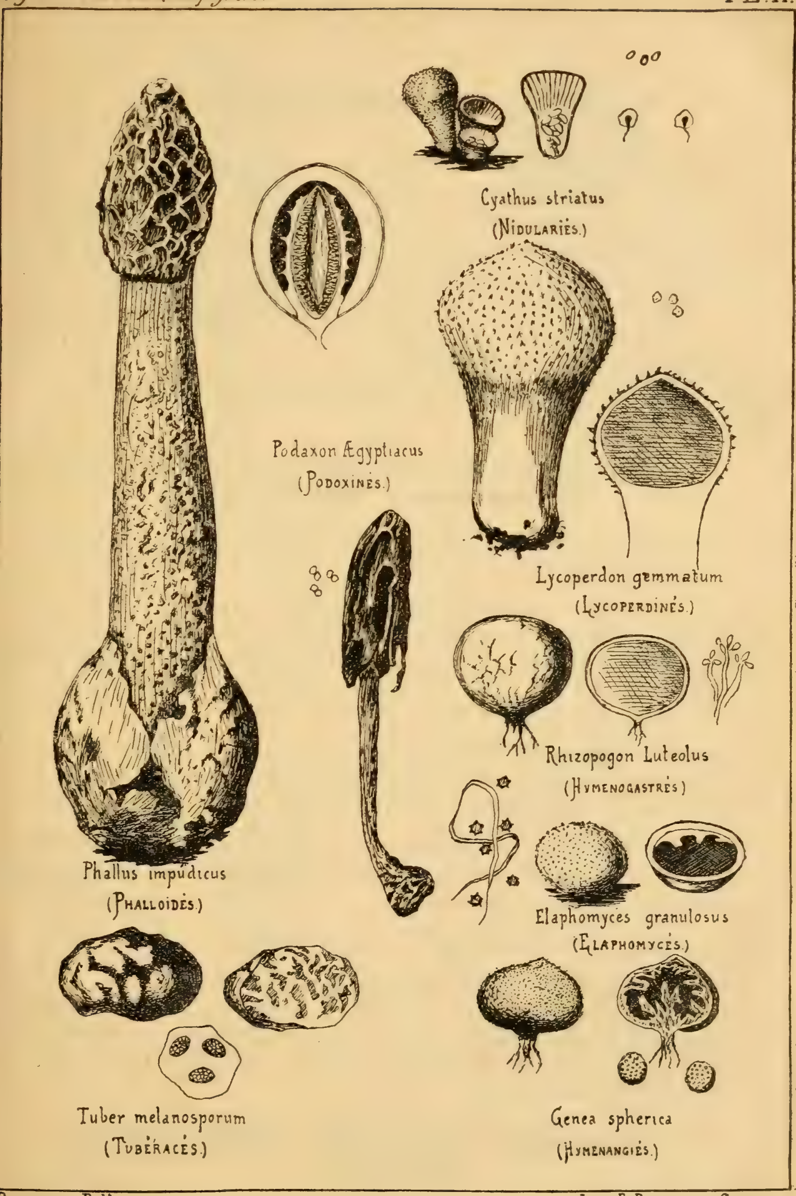
Champignons souterrains. Hyménium formé d'asques ou thèques renfermées dans une enveloppe globuleuse.

Péridium subéreux, indéhiscent. Hyménium charnu, floconneux, ensuite pulvérulent. Asques ou thèques globuleuses renfermant 1-8 spores sphériques. — 1re Famille. **Elaphomycés.** (p. 479).

Péridium globuleux, ferme, putrescent. Hyménium ou chair du champignon blanchâtre, souvent marbrée de noir, de rougeâtre, de gris, de blanc, par des veines contournées. Asques ou thèques globuleuses. Spores variées. — 2e Famille. **Tubéracés.** (p. 480).

Péridium charnu, tapissé par l'hyménium putrescible, habituellement plissé, sillonné, lacuneux ou anfractueux; asques ou thèques revêtant l'intérieur des loges; spores variées. — 3e Famille. **Hyménangiés.** (p. 485).

Nota. — Pl. II, au lieu de *Tuber melanosporum*, lire : *Tuber Borchii*, et *Podaxinés*, au lieu de *Podoxinés.*



Plassard Delt Imp. E. Bertrand. Chalon

4e ORDRE. — DISCOMYCÈTES (Pl. III)

Champignons aériens croissant sur la terre ou sur le bois. Hyménium formé d'asques ou thèques situées sur la surface supérieure du champignon, qui a ordinairement la forme d'un disque ou qui porte un groupe de disques formés d'alvéoles qui sont séparées par des côtes. Quelques-unes ont la forme d'une petite massue ou clavule.

A. — Champignons charnus, mous, céracés, gélatineux ou membraneux, putrescents.

B. — Champignons durs, cornés, indurés, coriaces, persistants.

A. — Champignons charnus, mous, céracés, gélatineux ou membraneux, putrescents.

a) Champignons charnus, ayant une tête de formes diverses, toujours portée sur un pied plus ou moins long, plus ou moins épais.

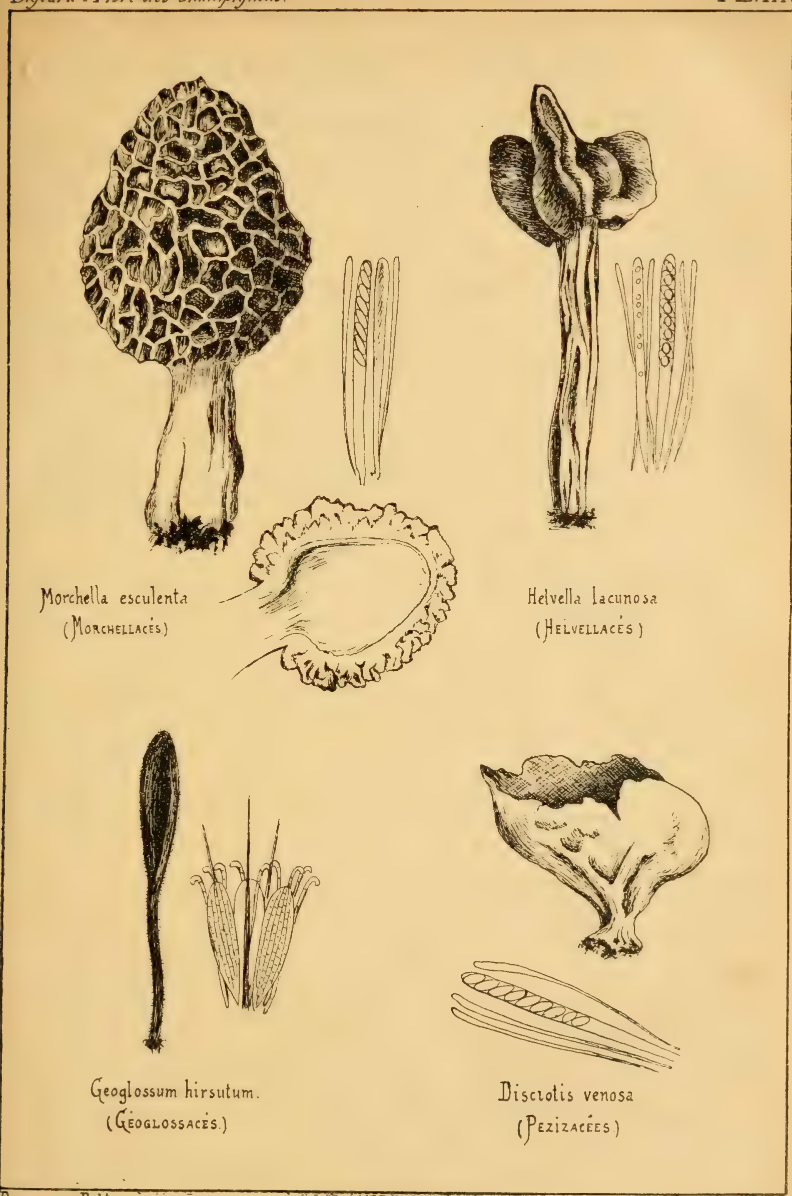
Tête, chapeau, réceptacle ou péridium arrondi, ovoïde ou conique, portant un groupe de disques formés d'alvéoles qui contiennent l'hyménium et qui sont séparés les uns des autres par des côtes stériles. Pied et chapeau creux intérieurement.	1re Famille. **Morchellacés.** (p. 487).
Péridium campanulé, régulier ou lobé; bords réfléchis, tantôt en forme de capuchon, tantôt en forme de mitre ou de selle. Pied souvent sillonné, lacuneux.	2e Famille. **Helvellacés.** (p. 494).
Péridium en forme de massue allongée ou globuleuse, de consistance ferme, molle ou gélatineuse. L'hyménium recouvre la massue.	3e Famille. **Géoglossacés** (p. 500).

b) Champignons charnus, sessiles ou pédonculés.

Réceptacle portant l'hyménium en forme de coupe ou de disque simple; les spores sont renfermées dans la coupe ou portées par le disque. La plupart sont terrestres ; beaucoup cependant, parmi les plus petits, croissent sur le bois.	4e Famille. **Pezizacés.** (p. 504).

B. — Champignons durs, cornés, indurés, coriaces, persistants.

Nous négligerons les champignons des familles de cette section qui ne sont nullement intéressants pour les débutants.



Plassard Del^t. Imp. E. Bertrand.. Chalon.

1re CLASSE. — BASIDIOMYCÈTES

1er ORDRE. — HYMÉNOMYCÈTES

Les basides ou utricules qui portent les spores sont situées sur une surface communiquant avec l'extérieur du champignon. L'ensemble de ces basides porte le nom d'*hyménium*.

1re FAMILLE. — AGARICINÉS

Tous ces champignons portent au-dessous du chapeau des sortes de lames, lamelles ou feuillets allant de la partie supérieure *du pied* au bord du chapeau. Les spores ou graines sont disposées sur ces lamelles en nombre considérable ; un seul champignon en produit plusieurs milliers ; elles sont complètement invisibles à l'œil nu et même à la loupe[1]. Cependant il est très utile de connaître la couleur de ces petites graines, parce qu'elle sert à différencier les genres et les espèces.

A la maturité, elles se détachent naturellement des lamelles et tombent au-dessous du champignon. On peut rendre leur agglomération et par conséquent leur couleur très visible en procédant de la manière suivante : On place un ou plusieurs spécimens sur une assiette dans laquelle on a mis un peu d'eau, le pied au centre de l'assiette dans la partie humide et le chapeau sur les bords, en ayant soin d'espacer sous les têtes de champignons quelques bandes de papier de couleur : rouge, bleu, jaune, noir, n'importe. Après un certain temps, souvent une nuit suffit, on voit au-dessous du chapeau de petites taches farineuses, blanches, rosées, ocracées, purpurines ou noires suivant l'espèce de champignon ; le papier de couleur permettra de voir les dépôts blancs, les parties de l'assiette non recouvertes de papier, montreront les dépôts colorés. En temps humide, il suffit souvent d'étaler les champignons sur un journal ; les dépôts de spores sont, le plus souvent, très visibles ; avec la pointe d'un canif ou même d'une épingle, on peut en ramasser plusieurs centaines tellement elles sont ténues. Quant à voir les spores elles-mêmes, il faut avoir recours au microscope ; elles sont rondes, ovales, elliptiques, lisses ou grenelées, en étoiles, etc. L'étude de leur couleur et de leur forme est souvent indispensable pour l'exacte reconnaissance des espèces. (Voir pl. VII, fig. 2 et 3.)

1. Leur diamètre se chiffre par centièmes ou par millièmes de millimètres.

La couleur des spores a permis de classer les Agaricinés en cinq tribus :

1° LEUCOSPORÉS ou Agarics à spores blanches.
2° RHODOSPORÉS ou Agarics à spores roses.
3° OCHROSPORÉS ou Agarics à spores ocracées, ferrugineuses ou rouillées.
4° IANTHINOSPORÉS ou Agarics à spores purpurines.
5° MELANOSPORÉS ou Agarics à spores noires.

Voilà quelques noms difficiles pour les débutants, mais ils ne seront pas obligés de les retenir. Il leur suffira de se rappeler la couleur.

6° Nous avons réuni dans une sixième tribu, CANTHARELLÉS, du type Chanterelle, CANTHARELLUS, des Agarics à spores blanches dont les lamelles sont épaisses, creusées en gouttières, en forme de plis ou de simples rides. (Voir tableau, p. 34.)

A l'âge adulte, les lamelles ont presque toujours la couleur des spores. Comme il y a des exceptions, il est préférable de faire l'expérience désignée ci-dessus, qui est tout à fait simple et concluante pour connaître la couleur.

FEUILLETS. — La manière dont les lamelles ou feuillets se rattachent au pied a fourni un mode de classification pour beaucoup d'espèces. (Voir pl. IV, fig. 2, 3 et 4.)

Les unes arrivent au pied en le touchant sur toute leur largeur ou hauteur ; ce sont des lames *adnées* ou *adhérentes*.

D'autres avant d'arriver au pied portent une petite échancrure, un creux ; on dit qu'elles sont *émarginées* ou *échancrées*.

D'autres touchent à peine au pied et seulement par leur extrémité supérieure, la partie inférieure étant arrondie ; ce sont des lamelles *sinuées*.

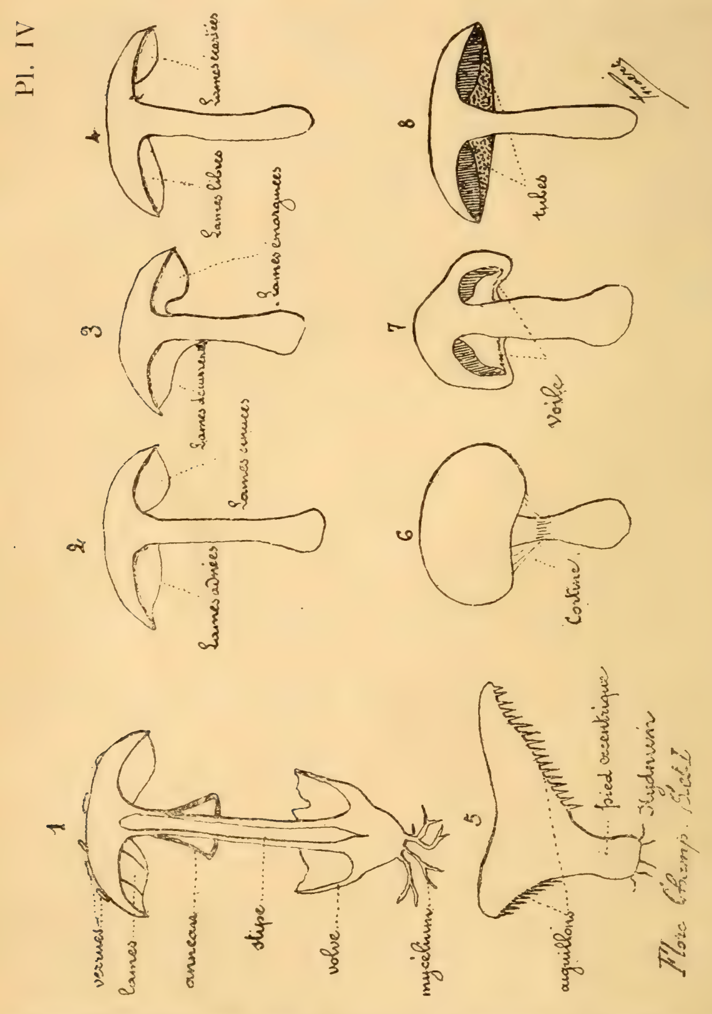
Dans plusieurs genres, elles n'arrivent pas au pied, ce sont des lamelles *libres*.

Si elles en sont séparées par un espace vide, une espèce de bourrelet ou collarium qui entoure le pied, on dit qu'elles sont *écartées* ou *distantes*.

Enfin dans un grand nombre d'espèces, surtout dans celles dont le chapeau prend la forme d'un parapluie retourné, elles sont *décurrentes*, c'est-à-dire qu'elles descendent, qu'elles se prolongent sur le pied.

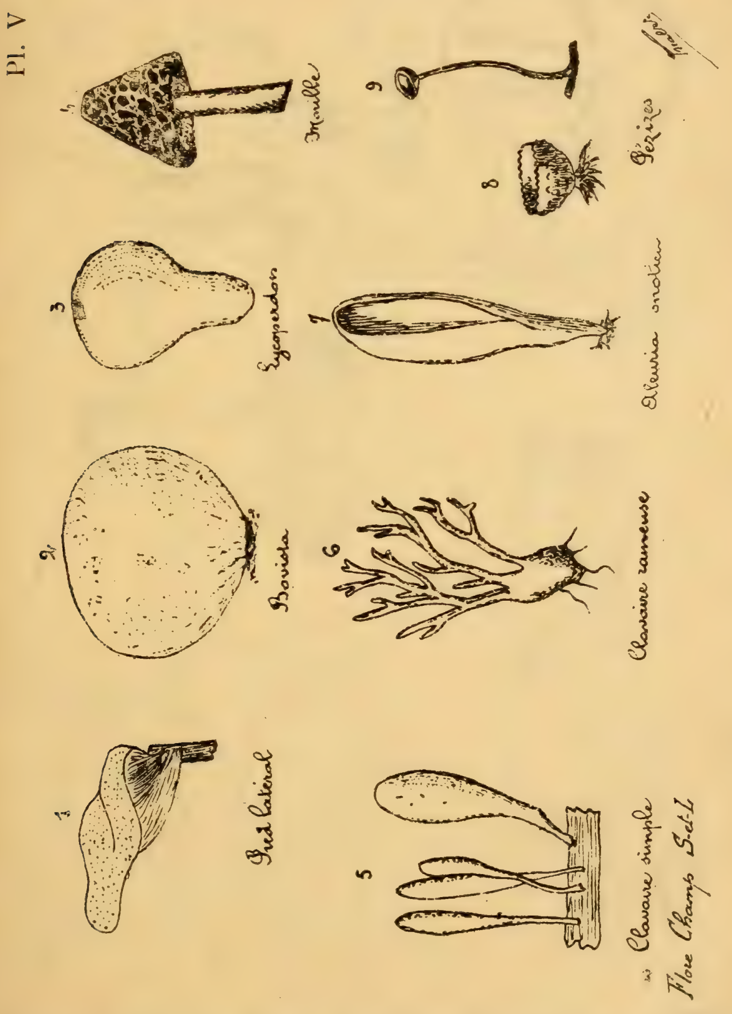
VOLVE. — Le pied présente aussi des caractères stables que l'on emploie pour la classification. Ainsi certains Agarics ont le pied entouré à la base par une membrane plus

ou moins ferme; on dirait que le champignon est planté dans une espèce de coupe; cette membrane est appelée *volve* et provient de la rupture d'une enveloppe qui entourait le champignon avant son épanouissement. La volve est la marque distinctive des *Amanites* et des *Volvaires*;



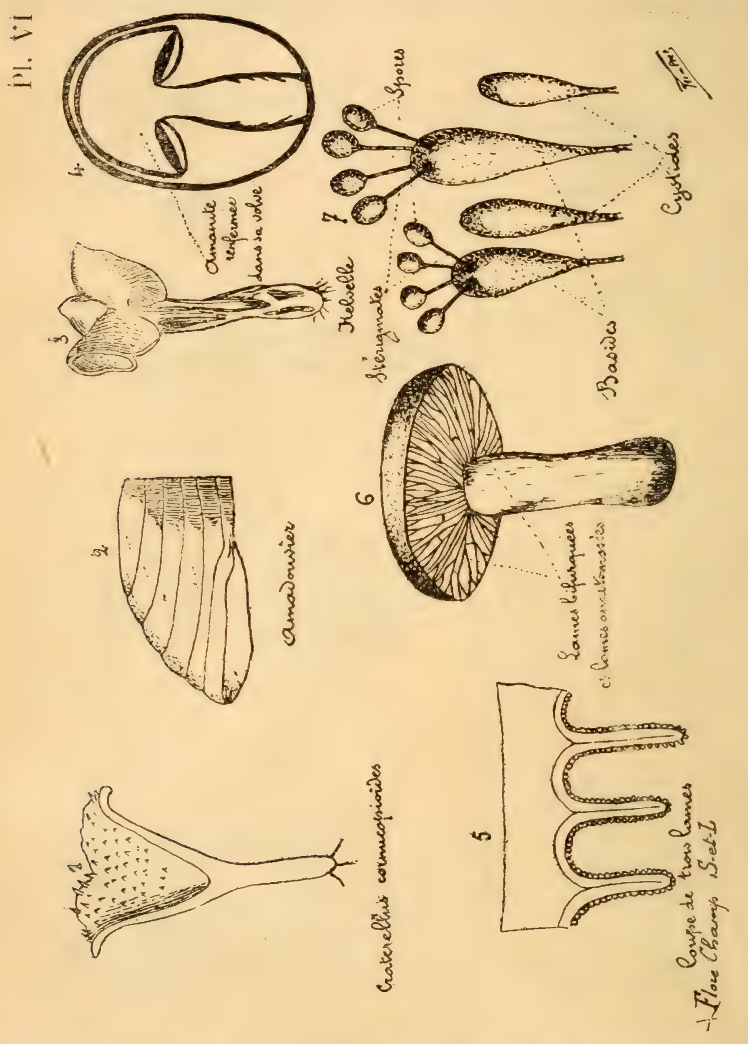
quelquefois elle est très friable et disparaît; dans ce cas, le chapeau en conserve des débris sous formes de verrues saillantes ou de plaques blanches ou grises plus ou moins nombreuses. (Voir pl. IV, fig. 1, et pl. VI, fig. 4.)

ANNEAU. — Une autre enveloppe du champignon s'attache au pied; dans plusieurs genres elle se déchire, en laissant autour du pied, une espèce d'anneau, un collier plus ou moins persistant, situé ordinairement au milieu, quelquefois près du chapeau ou près de la base. Les



Amanites ont une volve et le plus souvent un anneau; les Lépiotes, les Armillaires, les Pholiotes, les Pratelles, les Strophaires, quelques Coprins sont munis seulement d'un collier. (Voir pl. IV, fig. 1.)

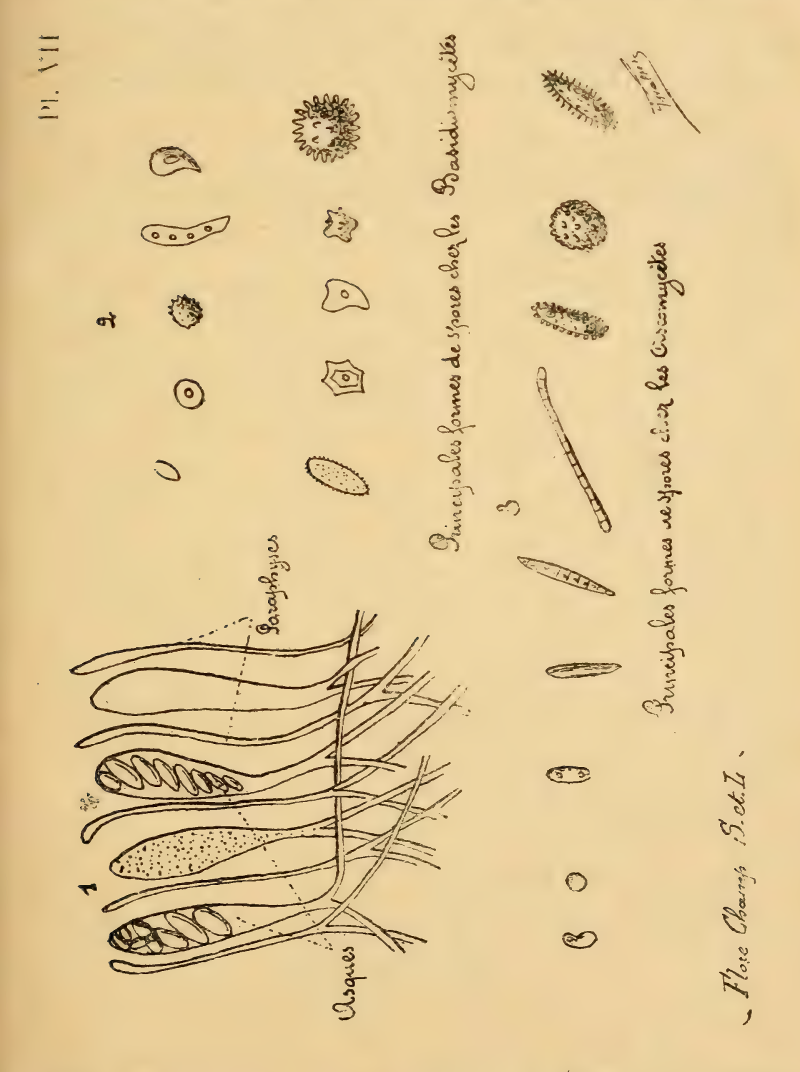
CORTINE ou *VOILE*. — Dans certains champignons, la membrane qui devrait former le collier se distend au moment de l'ouverture; elle s'écarte en fils minces qui ressemblent à une toile d'araignée, puis elle disparaît; cette



toile est appelée *cortine*, d'où le nom de Cortinaire donné à l'un des genres les plus nombreux des Agaricinés. Il reste le plus souvent des débris de cette cortine autour du pied sous forme d'écailles, des traces d'anneau de la couleur

de cette membrane qui peut être blanche, rouge, violette, ocracée. (Voir pl. IV, fig. 6 et 7.)

La plupart des Agaricinés n'ont ni volve, ni anneau, ni cortine. La forme du chapeau, qui est conique, arrondi,



plan, déprimé ou creusé en dessus, la chair du pied qui est fibreuse ou non fibreuse, la forme des lamelles, la couleur des spores, le lieu de croissance, l'absence de pied,

etc., sont autant de caractères qui servent à déterminer les genres.

Nous donnons ci-après un tableau pour la détermination des genres de cette grande famille des Agaricinés.

Si l'amateur est muni, comme nous l'avons dit précédemment, de spécimens en bon état, les uns tout jeunes, les autres adultes, tous bien récoltés, arrachés et non coupés ou brisés à la base, il pourra reconnaître assez facilement le genre qu'il étudie.

La couleur des spores pourra quelquefois l'obliger à attendre la maturité complète du champignon avant de clore son étude. Il profitera de ce retard pour prendre une note écrite des autres caractères qui pourraient plus tard se trouver modifiés.

Il notera par exemple si le chapeau est sec, humide ou visqueux, s'il est lisse, strié ou couvert de poussières, de granules, d'écailles; si les lamelles sont adhérentes, sinuées, libres, émarginées, distantes ou décurrentes, etc., et tous autres détails qui pourront lui être très utiles, lorsqu'il rencontrera des échantillons analogues ou peu différents.

Il serait utile également de noter au moment de la cueillette l'odeur et la saveur du champignon susceptibles de s'altérer ou de se modifier rapidement; puis la consistance du chapeau à chair le plus souvent sèche et opaque, parfois humide, comme imbibée, et alors plus ou moins translucide; elle est dite dans ce cas *hygrophane*.

Nota. — Nous donnons les noms latins des genres; les noms français en diffèrent peu; du reste, dans la description des espèces, le nom français figure à côté du nom scientifique.

FAMILLE DES AGARICINÉS

TABLEAUX DES GROUPES ET DES GENRES

Caractères généraux. — *Hyménium en forme de lames, lamelles ou feuillets rayonnant sous un chapeau qui ressemble à un parapluie. Les spores sont insérées sur toute la surface des lamelles.*

Nous ferons observer ici que dans tous nos tableaux analytiques nous procédons par voie d'élimination. Ainsi, par exemple, le 1er groupe des Agaricinés étant caractérisé par une volve située à la base du pied, cette volve n'existe pas dans tous les autres groupes. Néanmoins, les espèces d'un même genre peuvent, les unes avoir une volve et les autres n'en point posséder, ce qui arrive pour les *Coprins*, qui sont représentés dans trois groupes différents : dans le premier, parce que quelques rares espèces ont une volve ; dans le deuxième, parce que d'autres ont un anneau et pas de volve, et dans le cinquième, attendu que la plupart des espèces n'ont ni volve, ni anneau.

Le 3e groupe est caractérisé par un voile appelé **cortine**. Ce caractère étant le plus souvent très fugace et ayant disparu lorsque le champignon est devenu adulte, nous faisons rentrer tous les genres de ce groupe dans ceux qui n'ont pas de cortine, en rappelant néanmoins ce caractère particulier.

Le 4e groupe est caractérisé par le tissu du pied qui ne renferme aucunes fibres, tandis que tous les champignons des groupes suivants et même ceux des groupes précédents ont un pied dont l'écorce est plus ou moins fibreuse. Ce caractère élimine des 5e et 6e groupes une grande quantité d'espèces. Il faut donc s'habituer dès le début à bien distinguer au premier coup d'œil si le champignon rentre dans les Lactaires ou dans les Russules, les deux genres du 4e groupe, qui sont très faciles à *reconnaître*.

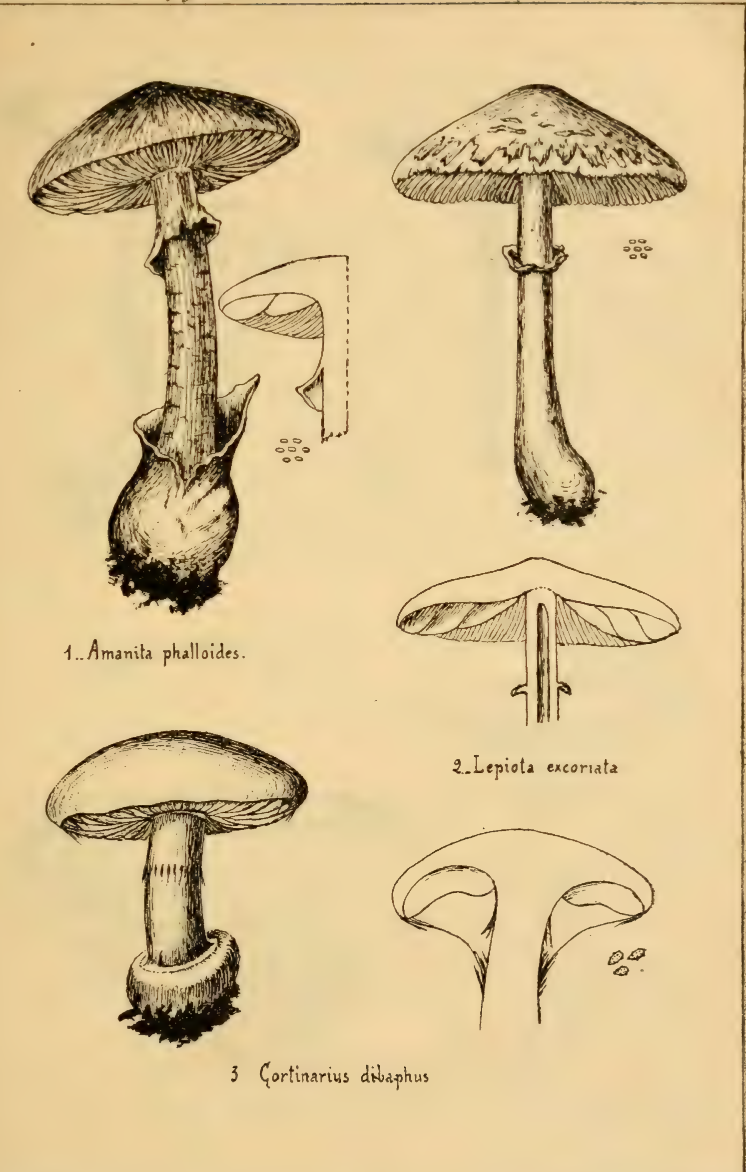
TABLEAU DES GROUPES

Pl. VIII

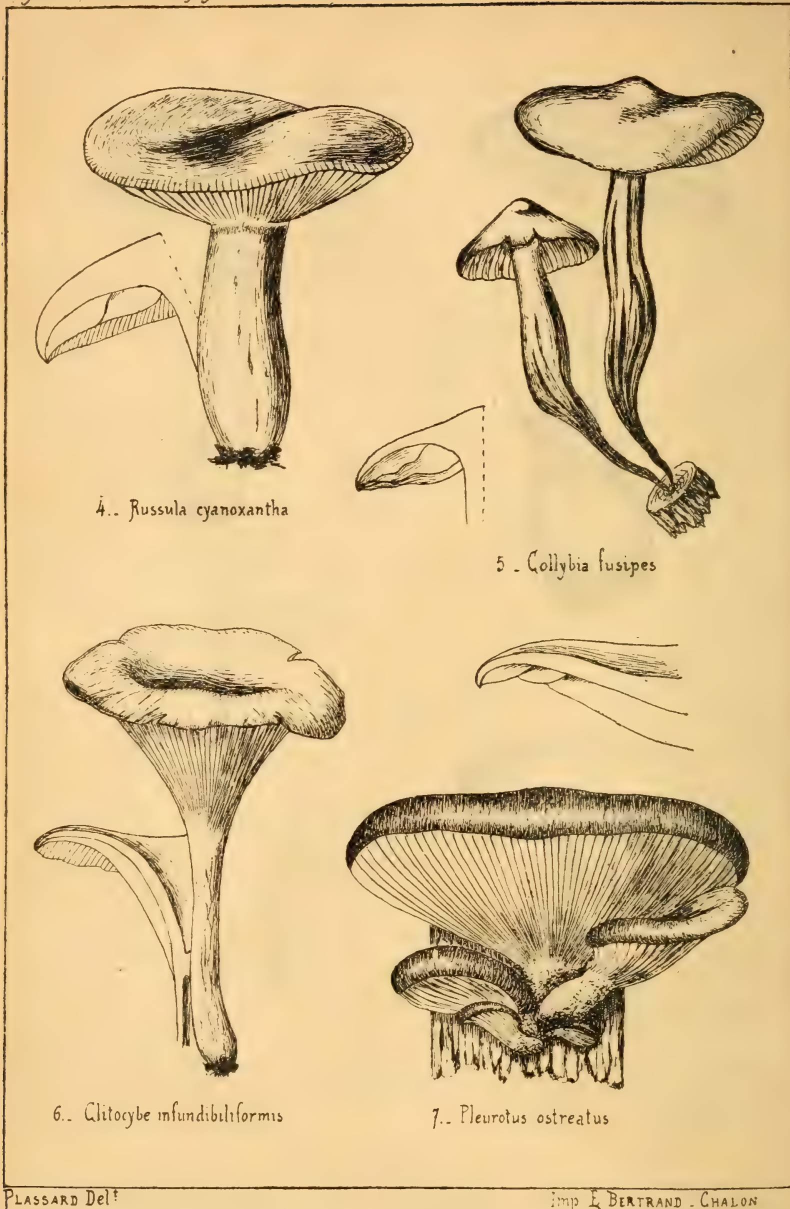
Champignons pourvus d'une **volve** restant à la base du pied sous forme de coupe ou d'étui allongé ou volve friable dont les débris sont entraînés par le chapeau sur lequel ils forment des verrues ou des plaques qui s'enlèvent facilement.	1er Groupe. (p. 25). fig. 1.
Pas de volve. Pied orné d'un anneau ou collier, tantôt épais et solide, tantôt mince et fragile, fixe ou mobile sur le pied. Cet anneau peut quelquefois disparaître, étant enlevé par le chapeau au moment de son ouverture.	2e Groupe. (p. 26). fig. 2.
Champignons ornés au moment de l'ouverture du chapeau d'une cortine ou voile en forme de toile d'araignée, disparaissant bientôt. (On doit récolter des champignons très jeunes pour reconnaître ce caractère.)	3e Groupe. (p. 27). fig. 3.

Pl. IX

Tissu du pied mou ou dur, sans apparence de fibres, se cassant nettement. (Enlever avec la pointe d'un canif ou d'un couteau une parcelle du pied pour reconnaître ce caractère.)	4e Groupe. (p. 28). fig. 4.
Chapeau ordinairement conique ou convexe, quelquefois plan, rarement déprimé et seulement dans la vieillesse. Lamelles ne descendant pas sur le pied, n'étant pas décurrentes.	5e Groupe. (p. 28). fig. 5.
Chapeau convexe dans la jeunesse, bientôt déprimé, ombiliqué, quelquefois même creusé profondément. Lamelles décurrentes, se prolongeant plus ou moins sur le pied.	6e Groupe. (p. 31). fig. 6.
Champignons à pied excentrique, sur le côté ou nul et tout genre n'entrant pas dans les groupes précédents.	7e Groupe. (p. 32). fig. 7.



Plassard Del^t Imp. E. Bertrand.. Chalon.



Plassard Delt
Imp E. Bertrand . Chalon

TABLEAUX ANALYTIQUES DES GENRES

1er GROUPE

Champignons pourvus d'une **volve** provenant d'une membrane qui enveloppait le champignon dans son entier avant son évolution et qui se brise au moment de l'ouverture du chapeau. Le plus souvent une partie de cette enveloppe reste à la base du pied sous forme de coupe arrondie ou d'étui allongé. Dans beaucoup d'espèces du genre Amanite, elle est friable et les débris sont entraînés par le chapeau sur lequel ils forment de petites verrues pointues, des sortes d'écailles ou des plaques qui s'enlèvent facilement en temps humide; alors il ne reste à la base du pied, sur le bulbe, qu'une espèce de rebord indiquant la place de la volve; quelquefois il n'y a pas même de rebord et le bulbe est arrondi. Le pied est nu ou orné d'un anneau.

A. — **Spores blanches. Lamelles blanches ou jaunes.**

Chapeau nu ou couvert de verrues ou de plaques, débris de la volve. Pied ordinairement muni d'un collier, plus rarement nu.	1er Genre. **Amanita.** (p. 35).

B. — **Spores roses. Lamelles roses ou le devenant bientôt.**

Chapeau visqueux, glabre ou soyeux. Collier nul.	16e Genre. **Volvaria.** (p. 213).

C. — **Spores ocracées, c'est-à-dire couleur de rouille.**

Chapeau visqueux jaunâtre, plus foncé au centre, à bords appendiculés par les débris d'une cortine.	25e Genre. **Locellina.** (p. 236).

D. — **Spores et lamelles noires.**

Champignons déliquescents, c'est-à-dire à lamelles se réduisant en eau.	47e Genre. **Coprinus.** (p. 354).
Champignons dont le chapeau se réduit à des lamelles fixées comme les rayons d'une roue, autour du pied.	48e Genre. **Montagnites.** (p. 355).

2e GROUPE

Pas de volve. Pied orné d'un anneau ou collier plus ou moins fugace, tantôt solide, fixe ou mobile sur la longueur du pied, tantôt fragile, mince, s'enlevant très facilement, quelquefois emporté par le bord du chapeau.

A. — Spores blanches. Lamelles blanches, jaunâtres ou grisâtres.

Pied se détachant facilement du chapeau ; feuillets libres ou réunis autour du pied par un anneau ou collarium.	2e Genre. **Lepiota.** (p. 52).
Pied et chapeau ne se séparant pas sans rupture ou déchirure du tissu, feuillets adhérents ou décurrents.	3e Genre. **Armillaria.** (p. 67).

B. — Spores rosées. Lamelles blanches, puis incarnates ou roses.

Chapeau charnu, convexe, blanc ou jaune. Pied creux au moins à la fin. Collier membraneux.	17e Genre. **Annularia.** (p. 218).

C. — Spores ocracées. Lamelles couleur de rouille.

Chapeau blanc ou jaunâtre, nu ou couvert d'écailles. Pied mince ou épais. Feuillets adhérents. Champignons poussant surtout sur les vieux bois, plus rarement à terre.	26e Genre. **Pholiota.** (p. 237).

D. — Spores purpurines. Lamelles d'abord blanches, puis roses, pourpres, noires à la fin.

Pied se détachant facilement du chapeau. Feuillets libres; espèces ordinairement très charnues.	38e Genre. **Pratella.** (p. 327).
Pied et chapeau ne se séparant pas sans déchirure du tissu. Feuillets adhérents.	40e Genre. **Stropharia.** (p. 337).

E. — Spores noires. Lamelles d'abord blanches ou grises, bientôt noires.

Lamelles se résolvant en eau, déliquescentes. Le collier manque souvent.	47e Genre. **Coprinus.** (p. 354).
Lamelles pointillées non déliquescentes.	45e Genre. **Panæolus.** (p. 353).

3e GROUPE

Champignons ornés dans leur jeune âge d'une cortine ou voile en forme de toile d'araignée, souvent visqueuse. Cette cortine qui couvre les feuillets, disparaît bientôt; mais elle laisse souvent une tache annulaire autour du pied, des débris sous forme de franges au bord du chapeau; elle rend le chapeau visqueux, soyeux ou aranéeux; bien souvent aussi il n'en reste aucune trace sur le champignon; c'est pourquoi il faut autant que possible récolter des spécimens très jeunes à côté des plus âgés.

A. — Spores et lamelles rouillées ou ocracées.

a) Cortine distincte de l'épiderme du chapeau, laissant habituellement des traces sur le pied. Lamelles devenant pulvérulentes et rouillées.

Lamelles blanches, violettes, jaunes, rouges, vertes, décolorantes, c'est-à-dire changeant de couleurs à la maturité.	27e Genre. **Cortinarius.** (p. 249).

b) Cortine non distincte de l'épiderme, ne laissant pas de trace. Lamelles ne changeant pas de couleur.

Lamelles échancrées ou sinuées. Chapeau humide ou visqueux. Champignons terrestres.	29e Genre. **Hebeloma.** (p. 308).
Lamelles adhérentes ou décurrentes. Chapeau sec, humide ou visqueux. Champignons terrestres ou croissant sur le bois.	30e Genre. **Flammula.** (p. 314).
Lamelles grises ou rouillées, sinuées ou adhérentes. Chapeau sec, écailleux ou fibrilleux, se fendillant. Champignons terrestres.	28e Genre. **Inocybe.** (p. 296).

B. — Spores et lamelles purpurines ou noires.

Lamelles émarginées ou sinuées. Chapeau sec ou humide. Cortine fugace. (Il faut examiner les champignons très jeunes.)	41e Genre. **Hypholoma.** (p. 342).
Lamelles décurrentes. Chapeau visqueux. Cortine bien marquée en forme d'anneau sur le pied.	44e Genre. **Gomphidius.** (p. 350).

4e GROUPE

Tissu du pied mou ou dur, sans apparence de fibres, se cassant nettement. La chair n'est ni fibreuse, ni cartilagineuse, mais compacte et cassante ou granuleuse et friable. On reconnaît ce caractère en enlevant avec la pointe d'un canif ou d'un couteau une petite parcelle du pied, laquelle ne dépasse pas la partie atteinte, tandis que dans les groupes suivants la partie enlevée s'étend en petits filaments plus ou moins apparents le long du pied qui est fibreux. Ce groupe ne renferme que deux genres assez nombreux en espèces.

Spores blanches ou un peu jaunâtres. Lamelles blanches ou jaunes.

Lamelles produisant du lait quand on les coupe. Pour peu qu'on déchire les lamelles le lait apparaît.	11e Genre. **Lactarius.** (p. 160).
Lamelles plus cassantes, ne produisant pas de lait quand on les coupe.	12e Genre. **Russula.** (p. 179).

5e GROUPE

Chapeau conique, convexe ou plan, rarement déprimé ou seulement dans la vieillesse. Lamelles libres, échancrées, sinuées ou adhérentes, mais non décurrentes, c'est-à-dire ne descendant pas sur le pied, sauf de rares exceptions.

A. — Spores blanches. Lamelles ordinairement blanches, quelquefois jaunes, grises, bleues, violettes et même roses.

B. — Spores roses. Lamelles roses ou le devenant.

C. — Spores et lamelles ocracées ou couleur de rouille.

D. — Spores et lamelles brun pourpre, purpurines, violettes ou lilacines.

E. — Spores et lamelles noires.

A. — Spores blanches. Lamelles ordinairement blanches, quelquefois jaunes, grises, bleues, violettes et même rosées.

a) Lamelles adhérentes, émarginées, sinuées ou décurrentes. Espèces parasites ou le plus souvent terrestres.

Lamelles adhérentes, épaisses, peu nombreuses et peu développées. Champignons parasites sur d'autres espèces, principalement sur les Russules.	50e Genre. **Nyctalis.** (p. 357).

Lamelles échancrées à leur insertion sur le pied ou sinuées. Chapeau convexe, recourbé au bord. Chair compacte, ordinairement épaisse, très charnue. Espèces terrestres pour la plupart.	4e Genre. **Tricholoma.** (p. 74).
Lamelles adhérentes, sinuées, libres ou décurrentes, épaisses, distantes, prenant à la fin l'apparence de la cire. Espèces terrestres et souvent visqueuses.	6e Genre. **Hygrophorus.** (p. 122).

b) Lamelles libres ou adhérentes, rarement échancrées. Champignons croissant sur le bois, le terreau, les feuilles ou débris de végétaux décomposés, plus rarement franchement terrestres.

Chapeau conique, strié de couleurs gaies, bords toujours droits et plus ou moins appliqués contre le pied. Espèces ordinairement petites et fragiles.	8e Genre. **Mycena.** (p. 151).
Chapeau convexe ou plan, le plus souvent de couleurs sombres. Bords recourbés dans le jeune âge. Espèces ordinairement tenaces ou cartilagineuses.	7e Genre. **Collybia.** (p. 138).
Chapeau convexe, coriace à la fin, se desséchant sans pourrir, reviviscent par l'eau.	13e Genre. **Marasmius.** (p. 205).

B. — Spores roses. Lamelles roses ou le devenant.

a) Chapeau se séparant facilement du pied. Champignons croissant sur le bois.

Lamelles libres ou écartées du pied.	18e Genre. **Pluteus.** (p. 219).

b) Pied et chapeau à tissu continu ne se séparant pas sans déchirure.

Lamelles sinuées. Pied charnu. Chapeau charnu à bords recourbés dans la jeunesse.	19e Genre. **Entoloma.** (p. 224).
Lamelles libres ou adhérentes. Pied cartilagineux. Chapeau mince, conique, à bords toujours droits.	22e Genre. **Nolanea.** (p. 235).
Lamelles sinuées ou adhérentes. Pied cartilagineux. Chapeau mince, ombiliqué, noir, bleu, gris, gris-brun, rougeâtre ou couleur d'acier, à bords recourbés dans la jeunesse.	21e Genre. **Leptonia.** (p. 235).

C. — Spores et lamelles ocracées ou couleur de rouille.

Chapeau charnu, visqueux, humide ou sec. Lamelles blanches, violettes, jaunes, rouges, vertes, se décolorant à la maturité et devenant pulvérulentes et rouillées. Une cortine.	27e Genre. **Cortinarius.** (p. 249).

Chapeau sec, écaillleux ou fibrilleux, se fendillant. Lamelles grises, rouillées, sinuées ou adhérentes; parfois une cortine très fugace.	28e Genre. **Inocybe.** (p. 296).
Chapeau charnu, humide ou visqueux. Lamelles échancrées ou sinuées. Pied charnu assez épais, rarement une cortine très fugace.	29e Genre. **Hebeloma.** (p. 308).
Chapeau mince, campanulé, bords recourbés dans la jeunesse. Lamelles libres ou adhérentes, consistance tenace, fibreuse ou cartilagineuse.	31e Genre. **Naucoria.** (p. 320).
Chapeau mince, conique ou campanulé convexe. Bords toujours droits. Lamelles libres, adhérentes ou sinuées. Espèces petites, fragiles, souvent dans les lieux humides.	32e Genre. **Galera.** (p. 321).
Chapeau mince et tendre, campanulé, puis aplani, ridé, strié, violacé, plus foncé au centre. Lamelles libres.	33e Genre. **Pluteolus.** (p. 321).
Champignons à lamelles se résolvant en eau, déliquescents. Lamelles d'abord rougeâtre-pâle, puis brun-incarnat.	34e Genre. **Bolbitius.** (p. 321).

D. — Spores et lamelles brun-pourpre, purpurines, violettes ou lilacines.

a) Chapeau charnu.

Chapeau charnu, sec ou humide. Pied charnu, ordinairement creux, rarement plein. Une cortine.	41e Genre. **Hypholoma.** (p. 342).
Chapeau charnu, glacé, blanc de neige puis roussâtre. Pied charnu, plein, blanc, épais; espèces méditerranéennes.	39e Genre. **Pilosace.** (p. 337).

b) Chapeau mince, presque membraneux.

Pied mince, rigide, tenace, fibreux, presque cartilagineux. Bords du chapeau recourbés dans le jeune âge.	42e Genre. **Psilocybe.** (p. 349).
Pied mince, fragile. Bords du chapeau toujours droits.	43e Genre. **Psathyra.** (p. 350).

E. — Spores et lamelles noires.

a) Champignons déliquescents, à lamelles se réduisant en eau.

Champignons déliquescents. (Certaines espèces sont munies d'une petite volve ou d'un collier.)	47e Genre. **Coprinus.** (p. 354).

b) Champignons non déliquescents.

Chapeau mince non strié, bords dépassant les lamelles; feuillets pointillés.	45e Genre. **Panæolus.** (p. 353).
Chapeau mince strié; bords ne dépassant pas les lamelles; couleur des feuillets uniforme.	46e Genre. **Psathyrella.** (p. 353).

6e GROUPE

Chapeau d'abord convexe, puis déprimé, ombiliqué et même profondément creusé dans beaucoup d'espèces. Lamelles plus ou moins décurrentes.

A. — Spores blanches. Lamelles de différentes couleurs.

B. — Spores rosées, ocracées ou noires.

A. — Spores blanches. Lamelles blanches, jaunes, rouges, vertes ou violettes.

a) Lamelles fourchues, épaisses, ou peu saillantes.

Lamelles épaisses, en forme de plis à arête arrondie.	51e Genre. **Cantharellus.** (p. 357).
Lamelles réduites à de simples nervures ou rides.	52e Genre. **Craterellus.** (p. 363).

b) Lamelles non fourchues, épaisses, peu serrées, ayant à la fin l'apparence de la cire.

Lamelles non fourchues, épaisses, peu serrées, ayant à la fin l'apparence de la cire.	6e Genre. **Hygrophorus.** (p. 122).

c) Lamelles minces, plus ou moins serrées, non dentées sur la tranche.

Pied charnu. Champignons de moyenne ou de grande taille.	5e Genre. **Clitocybe.** (p. 101).
Pied cartilagineux. Champignons de petite taille.	9e Genre. **Omphalia.** (p. 153).

d) Lamelles minces, nombreuses, dentées sur la tranche.

Pied faiblement excentrique. Champignons croissant sur les vieux bois et devenant coriaces.	14e Genre. **Lentinus.** (p. 207).

e) Lamelles étroites, rouge-jaunâtre, très décurrentes.

Pieds souvent multiples, faiblement excentriques, assez longs.	10e Genre. **Pleurotus.** (p. 153).

B. — **Spores roses, ocracées ou noires.**

a) Spores roses. Lamelles d'abord blanches, grises ou purpurines, puis rosées ou rouges.

Chapeau charnu, souvent irrégulier, et pied souvent excentrique ou déjeté. Champignons de taille moyenne, le plus souvent d'un blanc grisonnant.	20e Genre. **Clitopilus.** (p. 233).
Chapeau et pied minces, cartilagineux. Champignons de petite taille.	23e Genre. **Eccilia.** (p. 235).

b) Spores et lamelles ocracées ou couleur de rouille.

Lamelles fortement décurrentes, réunies par des veines, faciles à séparer du chapeau.	37e Genre. **Paxillus.** (p. 326).

c) Lamelles plus ou moins décurrentes ou très adhérentes. Pas de veines entre les lamelles.

Chapeau charnu, visqueux ou sec, lamelles faiblement décurrentes. Pied charnu. Espèces assez grandes, croissant sur le bois, pour la plupart.	30e Genre. **Flammula.** (p. 314).
Chapeau mince, membraneux, sec, lamelles nettement décurrentes. Pied mince. Espèces petites, terrestres.	35e Genre. **Tubaria.** (p. 323).

d) Spores et lamelles noires

Lamelles fortement décurrentes. Chapeau visqueux, orné d'une cortine dans la jeunesse.	44e Genre. **Gomphidius.** (p. 350).

7e GROUPE

Pied nul, excentrique ou placé sur le bord du chapeau, et tous champignons n'entrant pas dans les groupes précédents.

A. — Spores blanches. Lamelles blanches, grises ou roussâtres.

B. — Spores roses, ocracées ou noires.

A. — Spores blanches. Lamelles blanches, grises ou roussâtres

a) Lamelles aiguës sur la tranche, non dentées.

Champignons charnus. Pied nul, court ou plus ou moins long, habituellement excentrique.	10e Genre. **Pleurotus.** (p. 153).
Champignons coriaces ou avec un pied coriace.	15e Genre. **Panus.** (p. 211).

b) Lamelles aiguës, dentées sur la tranche. Pied excentrique.

Champignons devenant coriaces.	14e Genre. **Lentinus.** (p. 207).

c) Lamelles creusées profondément en forme de gouttières.

Champignons secs, très coriaces, velus en dessus, toujours sur les vieux bois.	49e Genre. **Schizophyllum.** (p. 355).

d) Lamelles canaliculées sur la tranche.

Champignons un peu mous.	54e Genre. **Trogia.** (p. 364).

e) Lamelles en forme de plis. Pied sur le côté du chapeau.

Champignons très petits. Spores ovoïdes, oblongues, blanches.	53e Genre. **Dictyolus.** (p. 364).
f) Champignons membraneux, ténus et tendres, dimidiés, campanulés. Hyménium ridé ou ruguleux.	55e Genre. **Arrhenia.** (p. 364).
g) Champignons très coriaces, ligneux, de la consistance du liège, du bois.	Famille des POLYPORÉS. **Lenzites.** (p. 414).

B. — Spores roses, ocracées ou noires.

a) Spores roses.

Espèces petites à pied nul ou très court, croissant sur les brindilles humides dans les bois.	24e Genre. **Claudopus.** (p. 235).

b) Spores ocracées ou couleur de rouille.

Lamelles d'abord blanches, puis rouillées. Espèces épiphytes, c'est-à-dire croissant sur le bois.	36e Genre. **Crepidotus.** (p. 323).
Lamelles toujours rouillées, réunies par des veines, faciles à séparer du chapeau.	37e Genre. **Paxillus.** (p. 326).

c) Spores noires.

Pas de chapeau, seulement un disque au sommet du pied. Au disque sont attachées des lamelles réunies par une membrane.	48e Genre. **Montagnites.** (p. 355).

AGARICINÉS : Tableau des genres d'après la couleur des spores.

CARACTÈRES PRINCIPAUX	1re tribu Spores blanches ou jaunes non ocracées.	2e tribu Spores roses ou carnées.	3e tribu Spores ocracées, ferrugineuses ou rouillées.	4e tribu Spores purpurines, brun-pourpre, ou violettes.	5e tribu Spores noires.	6e tribu Spores blanches. Lamelles épaisses, creusées, en forme de plis, etc.
Une volve à la base du pied..	Amanite.	Volvaire.	Locelline.		Coprin. Montagnite.	
Un anneau, pas de volve.....	Lépiote.	Annulaire.	Pholiote.	Pratelle.	Panéole.	
Id.	Armillaire.		Cortinaire.	Strophaire.	Coprin.	
Une Cortine........			Cortinaire.	Hypholome	Gomphide.	
Lamelles émarginées, sinuées.	Tricholome.	Entolome.	Hébélome.	Hypholome.		
Lamelles décurrentes........	Clitocybe.	Clitopile.	Flammette.		Gomphide.	Chanterelle.
Id.	Omphalie.	Eccilie.	Paxille.			Cratérelle.
Id.	Pleurote.		Tubaire.			
Bords du chapeau recourbés..	Collybie.	Leptonie.	Naucorie.	Psilocybe.		
Bords du chapeau droits.....	Mycène.	Nolanée.	Galère.	Psathyre.		
Lamelles déliquescentes......			Bolbite.		Coprin.	
Pied excentrique, latéral ou nul........................	Lentine. Panus. Pleurote.	Claudope.	Crépidote.			Arrhénie. Schizophylle. Dictyole. Trogie.
Caractères différents des précédents.............	Lactaire. Russule. Marasme. Hygrophore.	Plutéus.	Inocybe. Plutéole. Paxille.	Pilosace.	Panéole. Psathyrelle.	Nyctale.

1re TRIBU. — LEUCOSPORÉS. — AGARICS A SPORES BLANCHES

1er Genre. — **Amanita** Pers. — *Amanite* (Pl. X)

Ce nom vient de *Amanos*, montagne de Cilicie, en Orient, où ces champignons croissent en abondance.

Champignons charnus, *tous terrestres*, entourés à la naissance par une volve ou enveloppe qui se déchire pour laisser se développer le champignon et dont les débris restent à la base du pied, en forme de coupe arrondie, d'étui allongé, ou bien sont enlevés par le chapeau, sur lequel ils forment des espèces de verrues ou des plaques. Le pied de la plupart est orné d'un anneau. Spore ovoïde ou ellipsoïde, grande, hyaline.

Ce genre comprend des espèces excellentes comme aliment, mais il renferme aussi les espèces les plus dangereuses par leur poison.

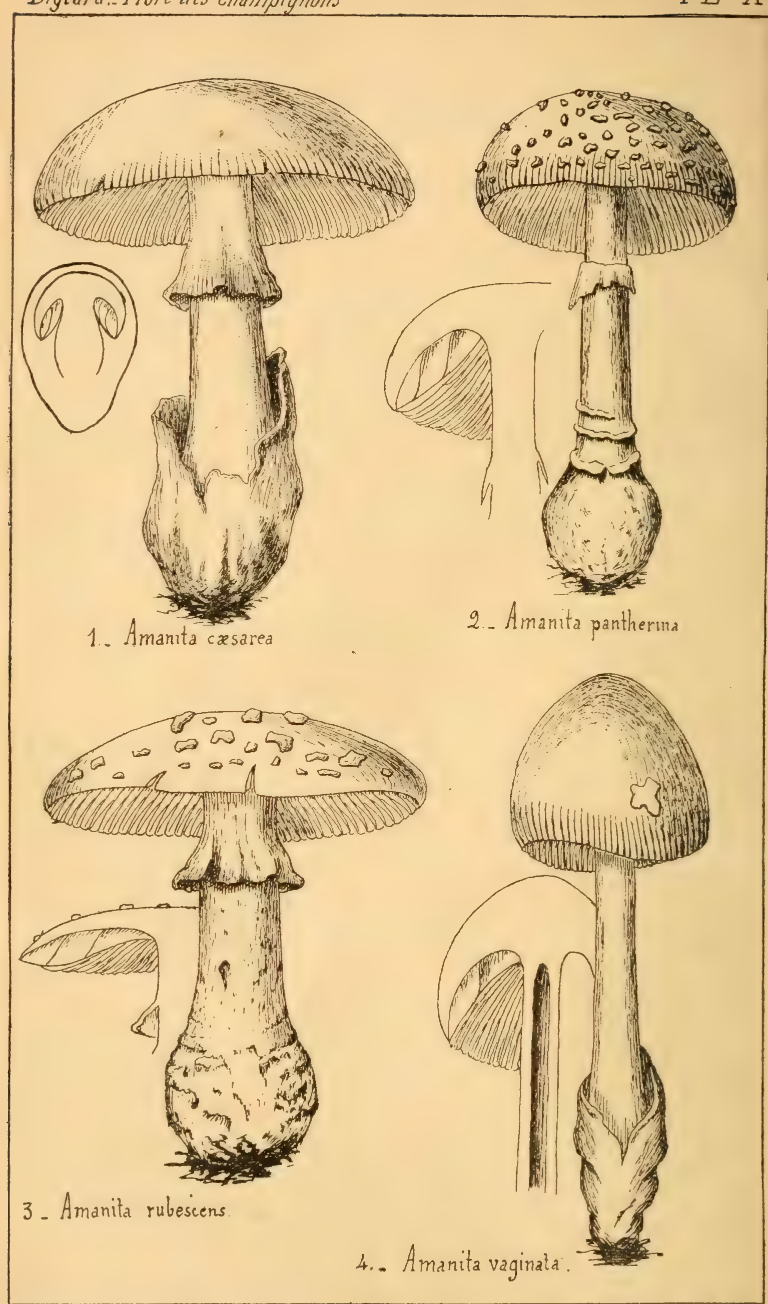
TABLEAU DES GROUPES

A. — Anneau nul ou très fugace.

Volve en forme d'étui allongé, souvent caché dans la terre. Chapeau ordinairement nu ou portant seulement quelques plaques ou lambeaux provenant de la volve, strié sur le bord.	1er Groupe (p. 37), fig. 4.

B. — Anneau persistant, rarement disparu.

Volve laissant une sorte de bourse ou de petite coupe à la base du pied. Chapeau presque toujours nu.	2e Groupe (p. 38), fig. 1.
Volve friable laissant à la base du pied, plus ou moins renflé, une sorte de rebord ou de cercle bien marqué. Chapeau couvert de verrues ou de plaques, débris de la volve, lesquelles s'enlèvent facilement en temps humide.	3e Groupe (p. 40) fig. 2.
Volve friable, ne laissant pas de rebord, ni de cercle à la base du pied, qui est simplement arrondi, le plus souvent renflé en forme de bulbe. Chapeau couvert de verrues ou de plaques, rarement nu.	4e Groupe (p. 45), fig. 3.



1.. Amanita cæsarea

2.. Amanita pantherina

3 . Amanita rubescens

4.. Amanita vaginata.

Plassard Delt Imp. E. Bertrand.. Chalon

A. — Anneau nul ou très fugace.

1er GROUPE

Volve engaînante, en forme d'étui allongé, souvent caché dans la terre. Chapeau ordinairement nu, strié sur les bords. Pied non bulbeux.

Chapeau ordinairement *gris*, souvent *jaunâtre*, quelquefois blanchâtre, entièrement nu ou couvert seulement de quelques plaques, strié à la marge, 5-15 cm. de diamètre. Pied blanc, très fragile, allongé, creux, sans anneau ou garni seulement de quelques flocons. Chair blanche, douce, mince. Saveur agréable après la cuisson. Volve engaînante. Spore ovoïde sphérique, 12 μ, ocellée. — Croît dans les bois et aussi dans les pâtures et les prés avoisinants, le long des haies. Juin-octobre. — Quélet, p. 302; Gillet, p. 50; Bataille, p. 42; Patouillard, nº 201; Fl. S.-et-L. (Voir pl. X, fig. 4.)	**Amanita vaginata** [*Bull.* A. engainée. Collemelle grise. Grisette. *Comestible.* C.
Chapeau jaune orangé, plus petit, strié, de diamètre variable. Pied blanc fauvâtre. — Q., p. 302; G., p. 51; B., p. 42; Fl. S.-et-L.	**A. fulva** *Sch.* A. fauve. *Comestible.* C.
Chapeau gris livide, couleur de plomb, strié. Pied couvert de flocons roussâtres. — B., p. 42; G., p. 51; Fl. S.-et-L.	**A. fuscescens** [*Gil.* A. livide. *Comestible.* C.
Chapeau *fauve-brun*, de 10 à 12 cm. de diamètre, quelquefois plus, portant des plaques verruqueuses ou des lambeaux de voile gris fauve. Lamelles libres, finement denticulées, blanches. Pied long et gros, orné vers la base, d'un ou de deux épais bracelets floconneux. Chair tendre, fragile, blanche, douce, inodore, puis fétide. — Prés et bois des terrains calcaires. Eté, automne. — Q., p. 302; Bataille, p. 43; G., p. 41; Pat., nº 401; Fl. S.-et-L.	**Amanita strangulata** [*Fr.* A. étranglée. A. inaurata [*Séc.* *Comestible.* AR.
Chapeau *bai brun*, *bai bistre* ou *marron foncé*, nu, à marge striée. Lamelles jaunes, réunies en anneau à la base, près du pied. Pied fauvâtre, farci d'une moelle aranéeuse, glabre, ventru à la base. Volve ample et fauvâtre. — Bois. Automne. — Quélet, p. 302; Gillet, p., 52; Bataille, p. 43.	**A. badia** *Sch.* A. baie. A. prætoria [*Fr.* R.

Voir aussi : A. baccata, 3e groupe, d), dont l'anneau manque, c'est-à-dire est oblitéré, et A. Barlæ, 2e groupe, c).

B. — Anneau persistant, rarement disparu.

2e groupe

Volve laissant une sorte de bourse ou de petite coupe à la base du pied. Chapeau presque toujours nu.

a) Chapeau jaune orangé, rougeâtre, vert, vert-jaunâtre, blanc teinté de vert, ou gris bistré à reflet lilacin.

b) Chapeau blanc ou jaunâtre.

c) Chapeau blanc ou grisâtre, croissant surtout dans le Midi.

a) Chapeau jaune orangé, rougeâtre, vert, vert jaunâtre, blanc teinté de vert, ou gris bistré à reflet lilacin.

Chapeau *nu*, *jaune orangé*, plus ou moins rouge ou jaune, de 8-15 cm. de diamètre, marge droite et striée. Lamelles d'un jaune doré. Pied élancé, 10-12 cm. de long, assez gros, renflé à la base et de couleur jaune. Volve ayant la forme d'un œuf bien blanc. Collier large, lisse ou strié, jaune ou bordé de jaune. Chair ferme, blanche, parfumée, jaune sous l'épiderme qui s'enlève facilement. Spore 12 μ, ovoïde, ocellée. — Croît solitaire ou peu nombreuse dans les clairières des bois de chênes et sous les sapins, surtout en sol calcaire. Midi, Centre, Est; rare dans le Nord. — Eté, automne. — Q., p. 310; G., p. 33; B., p. 30; Fl. S.-et-L. (Voir pl. X, fig. 1.)

Amanita cæsarea [*Scop.* A. impériale. Oronge. *Comestible à chair délicieuse.* PC.

Chapeau vert, *vert jaunâtre*, *olivâtre*, ou blanc teinté de vert, ordinairement nu, un peu visqueux, finement rayé par des fibrilles innées, rarement recouvert de larges lambeaux membraneux, 5-12 cm. Lamelles libres, ventrues, d'un blanc verdoyant. Pied ferme, blanchâtre, avec teinte verdâtre, portant au sommet un collier épais de la même couleur. Odeur d'abord nulle, puis vireuse, qui s'accentue dans la vieillesse. Spore sphérique, 10 μ. — Croît dans les forêts ombragées. Eté, automne. — Q., p. 309; G., p. 36; B., p. 32; Fl. S.-et-L. (Voir pl. VIII, fig. 1.)

Amanita phalloïdes [*Fr.* A. phalloïde. A. bulbosa [*Pers.* A. virescens [*Quélet.* Oronge ciguë. *Mortelle.* C.

Chapeau *gris bistré à reflet lilacin*, parfois brun roussâtre, campanulé, puis plan, mince, humide, nu; bords unis, rarement striés à la fin. Lamelles adnées, serrées, molles, blanches. Pied farci, puis creux, élancé, 7-9 cm., un peu atténué de bas en haut, villeux en bas, glabre au sommet, blanc, chiné de gris violacé. Anneau distant, ténu, blanc, se transformant

Amanita porphyria [*A. et S.*

de bonne heure en une pellicule bistre, noirâtre, appliquée sur le pied. Bulbe globuleux, petit et marginé. Volve membraneuse, mince, étroite, blanche ou roussâtre. Chair tendre, blanche, à odeur un peu vireuse. Spore sphérique, 10 μ, ocellée. — Bois arénacés et humides de conifères. Eté, automne. — Q., p. 308; G., p. 35; B., p. 33; Pat., nº 304; Fl. S.-et-L. — A. porphyre. *Vénéneuse.* AC.

b) Chapeau blanc ou jaunâtre.

Chapeau *ovoïde*, puis étalé ou un peu déprimé, 5-8 cm.; *blanc*, puis *jaunâtre au milieu*, mince et nu, un peu visqueux. Lamelles libres, blanc crème. Pied farci, puis creux, assez élancé, 8-9 cm. de long, floconneux, blanc; anneau supère, entier, réfléchi, strié en dessus, farineux en dessous. Bulbe ovoïde; volve membraneuse, blanchâtre, mince, serrée en fourreau sur la base du pied. Chair molle, humide, blanche, exhalant avec l'âge une forte odeur de safran. Saveur un peu vireuse, puis âcre. Spore ovoïde ponctuée, 12 μ. — Dans les forêts humides, surtout des terrains calcaires. Printemps, automne. — Q., p. 309; G., p. 37; B., p. 33; Pat., nº 101; Fl. S.-et-L. (Voir pl. I, fig. 1.) — **Amanita verna** *Lam.* A. printanière. Oronge ciguë blanche. *Mortelle.* R.

Chapeau *campanulé conique*, puis étalé, jamais déprimé au centre, *blanc*, *parfois gris jaunâtre au sommet*, 5-8 cm. Lamelles blanches, lancéolées linéaires. Anneau floconneux, souvent déchiré et suspendu en partie au bord du chapeau. Volve épaisse. Odeur fétide et saveur vireuse. C'est une variété de A. verna. — Croît dans les forêts ombragées et humides, surtout dans les terrains siliceux, régions montagneuses et alpines (Barla). Printemps. — G., p. 38; Q., p. 309; B., p. 33. — **Amanita virosa** [*Fr.* A. vireuse. *Mortelle.* R.

Chapeau ovoïde, puis convexe plan, *blanc*, *ne jaunissant pas*, très charnu, humide, nu; marge unie, frangée de flocons, 10-20 cm. Lamelles libres, serrées, légèrement denticulées. Pied plein, gros et ferme, blanc, 3-4 cm. de long, orné d'un anneau membraneux, persistant, très ample, à bords crénelés, dentés. Chair épaisse, ferme, douce. Odeur prononcée de mousse de Corse; saveur agréable, peu prononcée. Spore ovoïde allongée, 12-15 μ, guttulée. — Croît dans les forêts de chênes ou de pins. Eté, automne. — Q., p. 309; G., 37; B., p. 31; Fl. S.-et-L. — **Amanita ovoïdea** [*Bull.* A. ovoïde. Oronge blanche. *Comestible.* AR.

c) Chapeau blanc ou grisâtre, croissant surtout dans le Midi.

Chapeau ovoïde, puis convexe plan, 4-6 cm., nu, *blanc*, *parfois grisâtre;* marge incurvée et striée. Lamelles libres et blanches. Pied plein, trapu, cy- — **Amanita coccola** [*Scop.*

lindrique, blanc. Volve et anneau larges, de la même couleur. Chair ferme, blanche. — Région méditerranéenne. Eté, automne. — Q., p. 310; G., p. 35; B., p. 31.

A. en forme d'œuf. *Comestible.* R.

Chapeau convexe arrondi, 6-10 cm., épais, nu, lisse, *blanc ou un peu grisâtre*, se tachant de *rose vineux* à l'air; marge excoriée et floconneuse. Lamelles d'un blanc crème à reflets verdoyants, couleur de cire pâle, rougissant au toucher. Pied plein, élancé, 10-15 cm., même couleur, strié au sommet. L'anneau est souvent oblitéré (a disparu, manque). Bulbe en forme de navet; volve ample, épaisse, blanchâtre, puis chamois. Chair compacte, blanche, rougissant à l'air, inodore et sapide. Spore ovoïde ellipsoïde, 10-14 μ, guttulée. — Croît dans les bois montagneux, région méditerranéenne. Eté. — B., p. 31.

Amanita Barlæ [*Quélet.* A. de Barla. *Comestible.* R.

Chapeau hémisphérique, puis étalé, 6-10 cm., épais, *blanchâtre, aréolé, crevassé et excorié en mèches écailleuses d'un gris fauve;* bord mince et strié. Lamelles libres, ventrues, très épaisses, blanchâtres, devenant roussâtres par le froissement. Pied plein, élancé, 10-20 cm., d'un blanc jaunâtre; anneau mince et fugace. Bulbe ovoïde à volve brune. Chair compacte, blanche, puis rougissant et même brunissant à l'air. (D'après Quélet, c'est un lusus de A. Barlæ ou coccola.) — Région méditerranéenne. — Q., p. 310; B., p. 32; Pat., nº 606.

Amanita lepiotoïdes [*Barla.* A. fausse lépiote. RR.

3e GROUPE

Volve friable, laissant le plus souvent à la base du pied, plus ou moins renflé, une sorte de rebord ou de cercle bien marqué. Chapeau couvert de verrues ou de plaques, débris de la volve, lesquelles s'enlèvent facilement en temps humide.

a) Chapeau rouge, rouge orangé, jaune doré, vermillon.
b) Chapeau jaune.
c) Chapeau gris, brun, bistre, incarnat purpurin.
d) Chapeau blanc ou blanc grisâtre.

a) Chapeau rouge, rouge orangé, jaune doré, vermillon.

Chapeau *rouge* ou *rouge orangé*, parfois, mais rarement, jaune d'or, fauve ou brun, couvert de petites verrues blanches qui s'aplatissent en vieillissant, 10-20 cm. de diamètre. Lamelles toujours blanches. Pied très long, 10-15 cm., renflé à la base, blanc ou teinté de citrin, à bulbe entouré d'une marge floconneuse et zonée. Anneau lâche, substrié, blanc, floconneux. Spore ovoïde sphérique, 7 μ. — Croît dans les bois, surtout de bouleaux, de fin août à fin novembre. — Q., p. 305; G., p. 39; B., p. 36; Fl. S.-et-L.

Amanita muscaria [*L.* A. tue-mouches. Agaricus pseudo-aurantiacus [*Bull.* Fausse oronge. *T. vénéneuse.* CC.

Chapeau très large, 15-30 cm., d'un *rouge sanguin*, couvert de grosses verrues blanches. — Automne.— B., p. 36.

A. regalis [*Fr.* A. royale. *Vénéneuse.* R.

Chapeau *orangé fauve*, moucheté de verrues crème citrin, parfois nu. Pied et anneau jaunâtres. — Automne. — Q., p. 305; B., p. 36.

A. formosa [*Fr.* A. belle. R.

Chapeau convexe plan, 4-6 cm., *jaune doré ou orangé*, mince, visqueux au début, nu; marge unie ou à peine striée. Pied plein, grèle, 7-10 cm .de long, très floconneux, blanc. Bulbe ovoïde, volve étroitement adhérente. — Lieux herbeux. — Eté, automne. — Q., p. 305; G., p. 39; B., p. 37; Fl. S.-et-L.

Amanita aureola [*Fr.* A. auréole.

Chapeau convexe plan, 6-8 cm., *orangé*, moucheté de verrues blanches, marge *striée*. Lamelles libres et blanches. Pied plein, solide, glabre. Anneau caduc. Bulbe arrondi et petit; volve blanche, brisée de bonne heure. — Automne. — Q., p. 305; G., p. 52; B., p. 37; Fl. S.-et-L.

Amanita gemmata [*Fr.* A. gemmée.

b) Chapeau jaune.

Chapeau hémisphérique, puis convexe étalé, 6-9 cm., humide, luisant par le sec, *jaune citrin* ou citrin clair, parfois jaune verdâtre, paille ou fauvâtre, parsemé de verrues blanchâtres ou citrines, brunissant par le sec; marge unie. Lamelles blanches; arête souvent citrine. Pied ferme, blanc, lisse, souvent lavé de citrin; anneau ample, mince, blanc, citrin pâle en dessous. Bulbe gros, globuleux, aplati en dessus; volve blanche, citrine ou brunâtre, déchirée et fugace, laissant parfois une marge membraneuse. Chair tendre, blanche, à forte odeur de rave, douceâtre, vireuse, puis amère et âcre. Spore sphérique, 8 μ. — Dans les taillis, bruyères, bouleaux, bois sablonneux. Automne. — Q., p. 307; G., p. 44; B., p. 35; Fl. S.-et-L.

Amanita citrina [*Schæff.* A. citrine. A. venenosa [*Pers.* *Mortelle.* C.

Chapeau *citrin clair* ou *blanc citrin*, taché de larges plaques irrégulières et inégales, devenant brun café. — Q., p. 308; B., p. 36; Fl. S.-et-L. — **A. mappa** *Q.* A. mappemonde.

Chapeau *blanc*, souvent roussâtre par le sec, taché de plaques blanchâtres, brunissant un peu à la fin, parfois presque nu. Anneau quelquefois relevé. — Fl. S.-et-L.; B., p. 36. — **A. alba** *Gill.* A. blanche. *Mortelle.*

Chapeau fauve. Belle variété assez rare. — Autunois. — G., p. 44; Catalogue de S.-et-L., p. 39. — **A. fulva** *Luc.* A. fauve.

Chapeau campanulé, convexe, *jaune jonquille pâle*, *jaune orangé*, un peu visqueux, parsemé de plaques floconneuses d'un *blanc de neige*, rarement nu, marge *striée*, *sillonnée*, 5-6 cm. de diamètre. Lamelles décurrentes en filet, serrées, blanches. Pied blanc, floconneux, à bulbe ovoïde, plus petit que dans l'espèce précédente. Anneau blanc, caduc, ordinairement déchiré et suspendu à la marge du chapeau. Chair molle, humide, douceâtre, blanche, jaunâtre sous la cuticule qui s'enlève facilement. Spore ovoïde sphérique, 10-12 μ. — Forêts sablonneuses. Printemps, été, automne. — Q., p. 308; G., T. A., p. 6; B., p. 34; Pat., nº 302; Fl. S.-et-L. — **Amanita junquillea** *Quélet.* A. jonquille. *Comestible.* AR.

Chapeau *nankin clair*, jaune ou jaune orangé, couvert de plaques blanches; marge *lisse*, légèrement striée à la fin, 4-8 cm. Pied blanc; anneau blanc, fugace. Chair blanche, ferme, à odeur agréable. — Bois résineux et mêlés. Printemps. — Gillet, T. A., p. 6; Bataille, p. 35; Pat., nº 501. — **Amanita vernalis** *Gill. et R.* A. précoce. *Comestible.* R.

Chapeau visqueux, d'abord convexe, puis hémisphérique, enfin plan concave, 12-20 cm., *jaune crème*, *couleur de beurre* tout à fait au début, puis d'un *fauve gris purpurascent*, pâle au bord, plus foncé au centre, couvert de verrues planes et crèmeuses au bord, pyramidales au centre. Lames très serrées, à arête floconneuse, et finement denticulées, blanches. Pied plein, épais, 1-3 cm., blanc ou légèrement roussâtre, très bulbeux, lisse ou à peine fibrilleux étant jeune, orné au sommet du bulbe de 3 à 4 rangs de bourrelets crénelés. Chair blanche, à saveur présentant un goût sensible et très agréable de noisette. Spore blanche, presque ronde, 9-10 μ, guttulée. — Dans les bois argileux. Septembre-octobre. — Société mycologique de France, bulletin 1907, 1er fascicule, p. 1. — **Amanita Emilii** *Riel.* A. d'Emile. Var. de A. muscaria. R. Dédiée à M. E. Boudier, 1906.

Chapeau campanulé conique, puis étalé et un peu mamelonné, 5-8 cm., humide, *jaune d'ocre*; marge *striée*; le *sommet brunâtre;* couvert de larges verrues irrégulières, adhérentes et blanc grisâtre. Pied creux, blanc, portant souvent à sa base un bracelet membraneux et annulaire. Bulbe arrondi et pivotant. Anneau à bords irréguliers. — Bois résineux et mêlés. Printemps. — B., p. 35.

Amanita Amici *Gil.* A. de l'Ami. R.

c) Chapeau gris, brun, bistre, incarnat, purpurin.

Chapeau arrondi puis convexe plan, *gris brun plus ou moins foncé* ou *brun jaunâtre*, couvert dans la jeunesse de petites verrues blanches pointues, puis de flocons farineux et de plaques blanches, 6-10 cm. de diamètre. Marge plus ou moins striée. Lamelles blanches arrondies vers la marge. Pied blanc, à base bulbeuse, marginée. Anneau mince, strié et blanc. Chair mince, blanche. Odeur vireuse dans la vieillesse. Spore ovoïde allongée, 10-12 μ. — Bois, bruyères, chaumes. Eté, automne. — Q., p. 305; G., p. 41; B., p. 39; Pat., nº 502; Fl. S.-et-L. (Voir pl. X, fig. 2.)

Amanita pantherina *DC.* A. panthère. *Mortelle.* C.

Chapeau globuleux, puis plan, visqueux, *gris roux ou bistre*, ondulé, rugueux, 10-15 cm. de diamètre, finement rayé par un *chevelu inné noirâtre*, couvert de plaques floconneuses, caduques. Lamelles libres, très larges. Pied épais, long, grisâtre, fortement écailleux au-dessous de l'anneau qui est très ample, déchiré et blanc, caduc. Chair molle, blanche. Saveur agréable, odeur vireuse. Spore ovoïde sphérique, 10 μ. — Forêts montagneuses. Eté, automne. — Q., p. 306; G., p. 47; B., p. 39; Fl. S.-et-L.

Amanita ampla [*Pers.* A. large, ample, élevée. A. excelsa [*Fr.* *Vénéneuse.* R.

Chapeau convexe, puis plan, d'un *bistre violacé*, parfois brunâtre, bronzé ou brun cendré, sec, souvent tacheté de verrues farineuses et blanchâtres; marge unie ou légèrement striée à la fin, 6-9 cm. Lamelles décurrentes en filet, blanches. Pied élancé, 8-10 cm., soyeux, d'un blanc chiné de gris lilacin, luisant; bulbe ovoïde assez gros, à peine marginé; volve molle, engaînante, déchirée en lambeaux, plus ou moins fugace, grisâtre bistrée. Spore sphérique, 10 μ. — Pins, bouleaux. Eté, automne. — Q., p. 308; G., p. 42; B., p. 34; Fl. S.-et-L.

Amanita recutita [*Fr.* A. écorchée. *Suspecte.* R.

Chapeau campanulé, puis plan, 5-6 cm., humide, satiné par le sec, *incarnat clair*, *purpurin ou lilacin*, ordinairement *nu*, rarement couvert de lambeaux floconneux d'un gris chocolat; marge sillonnée et blan-

Amanita Eliæ *Q.*

che. Lamelles adnées, blanches. Pied farci d'une moelle soyeuse, puis creux, élancé, 10-12 cm. de long, non bulbeux. Anneau blanc, mince, finement plissé. Volve blanc grisâtre, très fugace. Chair tendre, blanche. Spore ovoïde, 13 μ, ponctuée. — Forêts arénacées et ombragées de la plaine. Eté, automne. — Q., p. 308; G., p. 35; B., p. 34.

A. d'Élias. *Comestible.* R.

d) Chapeau blanc, blanc grisâtre, blanc jaunâtre, etc.

Chapeau blanc grisonnant, orné de *verrues pyramidales grises*, dures, anguleuses et très adhérentes, 10 cm. de diamètre. Lamelles libres, arrondies, finement crénelées, à filet décurrent. Pied plein, ferme, épais, blanchâtre, couvert de flocons grisâtres, à bulbe ovoïde souterrain, orné de deux ou trois bourrelets épais et crénelés. Anneau mince, tombant, strié et blanc. Chair compacte, blanche. Spore pruniforme, ellipsoïde, 13-15 μ, guttulée. — Bois. Eté, automne. — Q., p. 304; G., p. 43; B., 38; Fl. S.-et-L.

Amanita strobiliformis [*Paul.* A. pomme de pin. *Comestible.* R.

Chapeau hérissé d'*aiguillons effilés d'un gris bistré*, sur un fond blanc grisonnant, à marge lisse et blanche. Bulbe marginé, crénelé. Anneau supère. Chair molle. — Clairières des forêts. Alsace, Vosges, Savoie. Automne. (Ressemble à *Spissa.*) — Q., p. 305; B., p. 38.

Amanita aculeata [*Quélet.* A. aiguillée. *Comestible.*

Chapeau blanc, puis gris perle, parsemé d'*épaisses plaques floconneuses et blanches*, puis *grises*, 6-10 cm. de diamètre. Lamelles libres, ventrues, finement crénelées, à filet décurrent. Pied plein, épais, peluché, floconneux, à bulbe conique, entouré de zones floconneuses. Anneau ample, épais, strié. Chair agréable au goût et à l'odorat. Spore ovoïde, 10 μ, ponctuée. — Bois. Eté. — Q., p. 306; G., p. 43; B., p. 38; Pat., nº 301.

Amanita solitaria [*Bull.* A. solitaire. A. pellita [*Sécr.* *Comestible.* PC.

Chapeau convexe plan, 3-7 cm., *blanc*, parfois brunissant ou fauve au milieu, uni, floconneux, farineux; *marge unie*. Lamelles rétrécies, adnées, serrées, molles, floconneuses, blanc crème. Pied plein, charnu, *sans anneau*, dilaté au sommet, base en forme de navet; volve engaînante et fugace, floconneuse. Chair tendre, douce et sapide. Spores pruniformes, 13-15 μ, guttulée. (Variété de *Solitaria*, d'après Quélet.) Région méditerranéenne, Saintonge. Printemps, Eté. — Q., p. 306; G., p. 50; B., p. 37.

Amanita baccata [*Fr.* A. perlée. *Comestible.*

4e GROUPE

Volve friable, ne laissant pas de rebord ni de cercle à la base du pied, qui est simplement arrondie, renflée ou non. Chapeau couvert d'écailles, de verrues ou de plaques, rarement nu.

a) Chapeau et chair rougeâtres ou rougissant à l'air.

b) Chapeau et chair ne rougissant pas.

a) Chapeau et chair rougeâtres ou rougissant à l'air.

Chapeau d'abord globuleux, puis étalé, couvert de verrues ou de plaques, 5-15 cm. de diamètre, et plus, ayant une teinte *gris rougeâtre*. Lamelles larges, serrées, molles, blanches, se tachant de rougeâtre. Pied solide, renflé et arrondi à la base, sans bordure. Anneau blanc, strié, appliqué sur le pied. Chair tendre, molle, aqueuse, fragile, blanche, devenant rosée ou rose vineux à l'air. Spore ovoïde sphérique ou ellipsoïde, 8-9 μ. — Bois, bruyères, taillis. Eté, automne. — Q., p. 303; G., p. 45; B., p. 40; Pat., no 303; Fl. S.-et-L. (Voir pl. X, fig. 3.) — **Amanita rubescens** [*Pers.* A. rougeâtre. A. vineuse. A. rubens *Scop.* *Comestible.* CC.

Chapeau mince, pâle, puis roussâtre, couvert de petits flocons. Pied grêle, farci, à bulbe ovale, nu et sans marge; anneau ténu, rabattu, persistant, *couleur de soufre*. Chair et lamelles blanches, puis rosées. Eté, automne. — B., p. 41; Fl. S.-et-L. — **Amanita annulosulfurea** [*Gil.* A. à anneau sulfurin. *Comestible.* AC.

Pied plus élancé, plus mince, aspect général plus grêle. — Çà et là avec le type. Autunois. Catalogue de S.-et-L., p. 33. — **A. gracilis** Var. grêle.

Chapeau mince, nu, ou légèrement floconneux, *rougeâtre* ou *blanc incarnat*, ainsi que le pied; marge striée. Pied médulleux, puis creux, grêle, écailleux, non bulbeux; anneau blanc ou jonquille et fugace. Lamelles atténuées, décurrentes. — Bois de hêtres. — Q., p. 303; B., p. 41. — **Amanita magnifica** [*Fl. Dan.* A. magnifique. *Comestible.* R.

b) Chapeau et chair ne rougissant pas.

Chapeau *épais*, *convexe*, *gris brunâtre* ou roussâtre, parsemé de grosses verrues anguleuses, blanchâtres ou grises, rarement nu, 6-15 cm. de diamètre, bords unis. Lamelles décurrentes en filet. — **Amanita spissa** *Fr.*

Pied plein, trapu, atténué en haut, bulbeux, radicant, *strié au-dessus de l'anneau* qui est très ample. Chair assez ferme, humide, à odeur faible, fade ou un peu salée. Spore ellipsoïde, ocellée, 9-10 μ. — Bois. Eté. — Q., p. 304; G., p. 17; B., p. 40; Pat., nº 305; Fl. S.-et-L.

A. épaisse. A. cinerea [*Kromb.* *Comestible.* AC.

Pied élancé et grêle, chair tendre. — Boulaies, taillis. Eté, automne. (Ressemble à *Recutita.*)

Var. gracilis [*Quélet.*

Chapeau convexe, brun bistre, parsemé de rares *flocons farineux et blancs*, marge striolée et cendrée, 10-12 cm. Pied bientôt creux, fragile, villeux, non bulbeux à la base, farineux et blanc, atténué de bas en haut. Anneau caduc, blanc. Chair fragile, acidule. — Bois, pâturages. Automne. (Variété de *Pantherina*, suivant Quélet.) — Q., p. 306; B., p. 39; G., p. 18; Fl. S.-et-L.

Amanita cariosa *Fr.* A. cariée. *Vénéneuse.* PC.

Chapeau convexe plan, 6-10 cm., *bistre cuivré ou bronzé*, brunissant, couvert de verrues *farineuses* blanchâtres, puis brunissantes, adhérentes et mucronées par le sec; marge striée dans l'âge adulte. Pied plein, dur, court, grisâtre, squamuleux, blanc, et strié au-dessus de l'anneau; bulbe ovoïde, sans marge. Anneau ample, fimbrié, blanc, puis brunissant au bord. Lamelles ventrues, décurrentes en filet, blanches, brunissant par le froissement. Chair compacte, ferme, blanche. Spore ovoïde sphérique, 8-10 μ. — Forêts de conifères. Eté, automne. — Q., p. 301; G., p. 16; B., p. 40; Fl. S.-et-L.

Amanita valida *Fr.* A. valide. *Vénéneuse.* AR.

Chapeau convexe plan, 5-8 cm., de couleur paille, gris, bistré, olive ou jaune verdâtre, parfois argenté et luisant, parsemé de petites verrues *sulfurines* au début, puis *blanchâtres ou brunâtres; mucronées* et comme incrustées, adhérentes par le sec; marge *unie*. Lamelles libres, arrondies, décurrentes en filet, blanches ou légèrement sulfurines. Pied farci, atténué de bas en haut, finement floconneux; bulbe arrondi ou peu renflé, orné de fin flocons sulfurins, puis brunâtres. Anneau distant, entier, blanc, bordé de flocons semblables. Chair compacte, ferme, blanche, *jaune brunâtre* ou *roux brunâtre* sous la cuticule. Odeur et saveur agréables. — Forêts ombragées. Eté, automne. — Q., p. 303; G., p. 48; B., p. 41; Pat., nº 607; Fl. S.-et-L.

Amanita aspera *Fr.* A. âpre. *Vénéneuse.* R.

L'importance toute particulière du genre *Amanite*, eu égard aux espèces les plus vénéneuses qu'il renferme à

côté d'autres espèces éminemment comestibles, nous engage à donner quelques tableaux de comparaison pour insister sur les caractères différentiels qui permettent seuls de distinguer avec certitude les mauvaises espèces des bonnes, soit du même genre, soit de deux genres différents.

Ainsi, l'*Amanite engaînée*, qui est commune et dont toutes les variétés sont comestibles, pourrait être confondue avec les grandes espèces de *Volvaires*, qui sont très vénéneuses et souvent mortelles.

TABLEAU DE COMPARAISON

AMANITA VAGINATA *Bull.* Amanite engaînée. *Comestible excellent.*	VOLVARIA GLOIOCEPHALA *DC.* ET SPECIOSA *Fr.* Volvaires gluante et remarquable. *Mortelles.*
Volve en forme d'étui allongé à la base du pied.	Volve divisée en lobes courts ou en lanières.
Pied fistuleux à peine renflé à la base.	Pied plein, atténué de bas en haut ou bulbeux.
Lamelles toujours blanches.	Lamelles d'abord blanches, puis rosées ou incarnates.
Chapeau gris, gris jaunâtre, sec ou seulement humide, strié à la marge.	Chapeau blanc, gris bistré ou couleur de suie, visqueux, glutineux.

L'*Amanite engaînée*, dont toutes les variétés sont comestibles, peut être confondue avec l'*Amanite panthère* qui, en temps humide, pourrait être privée de ses plaques.

TABLEAU DE COMPARAISON

AMANITA VAGINATA *Bull.* Amanita engaînée. *Comestible excellent.*	AMANITA PANTHERINA *DC.* Amanite panthère. *Mortelle.*
Volve en forme d'étui allongé à la base du pied.	Volve friable, disparue après l'évolution du champignon.
Pied fistuleux à peine renflé à la base.	Pied contenant de la moelle soyeuse, très renflé à la base, ayant un rebord bien marqué.
Anneau nul ou formé seulement de quelques bracelets.	Anneau mince, strié et blanc, descendant.
Chapeau nu ou ne portant que quelques plaques, strié fortement à la marge.	Chapeau portant des verrues blanches, pointues, ou des plaques, strié faiblement à la marge.
Couleur gris blanchâtre ou jaunâtre.	Couleur grisâtre ou brunâtre.

L'*Amanite impériale* ou *Oronge* a également une ressemblance assez grande avec l'*Amanite tue-mouches* ou *Fausse Oronge*.

TABLEAU DE COMPARAISON

Amanita cæsarea *Scop.*	Amanita muscaria *L.*
Amanite impériale.	Amanite tue-mouches.
Comestible de 1re qualité.	*Très vénéneuse.*
Une volve blanche et persistante en forme de coupe à la base.	Volve friable, disparue après l'évolution du champignon.
Chapeau orangé, nu, rarement parsemé de lambeaux blancs, minces et irréguliers.	Chapeau orangé, rougeâtre, couvert de verrues pointues ou de plaques blanches, rarement nu, et seulement après de grandes pluies.
Lamelles jaunes ou jaunâtres.	Lamelles blanches.
Pied peu renflé dans sa volve.	Pied bulbeux à la base.
Anneau bordé de jaune.	Anneau très blanc.

L'*Amanite ovoïde* ou *Oronge blanche* et l'*Amanite printanière* peuvent aisément être confondues.

TABLEAU DE COMPARAISON

Amanita ovoïdea *Bull.*	Amanita verna *Lam.*
Amanite ovoïde.	Amanite printanière.
Comestible.	*Mortelle.*
Croît en été et en automne.	Croît au printemps et en été.
Chapeau humide ou sec, blanc, de 10-20 cm. de diamètre.	Chapeau un peu visqueux, blanc, jaunissant au centre, 5-8 cm. de diamètre.
Chair douce, épaisse, ferme.	Chair âcre, mince.
Feuillets blancs, étroits, épais, denticulés.	Feuillets blancs, nombreux, larges vers la marge du chapeau, atténués vers le pied.
Pied plein, cylindrique, gros, court, blanc, à peine renflé à la base.	Pied plein, cylindrique, élancé, bulbeux à la base.

Les deux espèces, Amanite jonquille et Amanite vénéneuse ou citrine ont une couleur jaune très affine. Il importe beaucoup de les distinguer par d'autres caractères.

TABLEAU DE COMPARAISON

Amanita junquillea.	Amanita citrina.
Amanite jonquille.	Amanite vénéneuse ou citrine.
Comestible.	*Mortelle.*
Chapeau jaune d'or, jaune orangé, visqueux.	Chapeau jaune citrin, jaune de soufre, non visqueux.
Marge striée.	Marge unie.
Verrues minces, blanchâtres.	Plaques blanches sur le chapeau.
Pied à bulbe ovoïde, petit.	Pied à bulbe globuleux, gros.
Anneau blanc, caduc, ordinairement déchiré, suspendu à la marge.	Anneau blanc, ample, finement strié, persistant sur le pied.

L'Amanite rougeâtre est comestible et à chair délicate; elle est très commune. Sa teinte rougeâtre suffit pour la distinguer des espèces voisines qui sont vénéneuses. Néanmoins, elle peut être confondue avec l'Amanite panthère.

TABLEAU DE COMPARAISON

Amanita rubescens.	Amanita pantherina.
Amanite rougeâtre ou vineuse.	Amanite panthère.
Comestible.	*Mortelle.*
Pied fortement renflé, à bulbe arrondi, sans rebord, ni bracelet.	Pied renflé, à bulbe marginé ayant un rebord bien marqué, avec 2 bracelets formés par la volve.
Chair, lamelles et pied prenant une teinte rougeâtre à l'air et par le froissement; la teinte vineuse du pied s'accentue plusieurs heures après la récolte.	Chair et lamelles toujours blanches.
Chapeau portant des verrues ou des plaques grises.	Chapeau portant des verrues ou des plaques blanches.

L'Amanite vénéneuse ou citrine est quelquefois blanche avec teinte jaunâtre. Cette variété blanche peut être confondue avec la Pratelle champêtre, lorsque celle-ci croît dans les pâturages, au bord des bois. Les deux espèces peuvent se trouver mélangées.

TABLEAU DE COMPARAISON

PRATELLA CAMPESTRIS.	AMANITA CITRINA.
Pratelle champêtre.	Amanite citrine, variété blanche.
Comestible.	*Mortelle.*
Pas de volve à la base du pied, non ou à peine renflé.	Une volve qui disparaît en laissant à la base du pied un rebord bien prononcé au-dessus d'un bulbe globuleux.
Chapeau brillant, nu ou couvert de petites écailles grises ou roussâtres.	Chapeau mat, couvert de plaques blanches ou de verrues provenant des débris de la volve.
Lamelles devenant rosées, puis purpurines et noires	Lamelles toujours blanches.
Odeur agréable, chair douce.	Odeur vireuse, saveur âcre à la fin.

Cette même variété blanche de l'Amanite citrine et celle de l'Amanite phalloïde, qui sont très dangereuses, pourraient aussi être confondues avec des Lépiotes : Lépiotes pudique, soyeuse, grêle, etc.

TABLEAU DE COMPARAISON

LEPIOTA PUDICA.	AMANITA PHALLOÏDES.
Lépiote pudique.	Amanite phalloïde, var. blanche.
Comestible.	*Mortelle.*
Pas de volve à la base du pied, non ou peu renflé.	Une volve persistante en forme de petite coupe à la base du pied qui est bulbeux.
Chapeau blanc, soyeux, convexe ou conique, puis aplati, mamelonné.	Chapeau blanc avec teinte verdâtre, campanulé, rayé par des fibrilles soyeuses, innées.
Lamelles blanches prenant une teinte rosée à la fin.	Lamelles blanches avec teinte verdâtre.
Odeur agréable de champignon.	Odeur d'abord nulle, puis vireuse, s'accentuant en vieillissant.

On doit se défier surtout des *Amanites bulbeuse* ou *phalloïde*, *printanière*, *vénéneuse* ou *citrine*. Leur ingestion est presque toujours suivie de mort. Les Amanites *panthère*, *tue-mouches* et leurs congénères plus rares : *ample*, *cariée*, *âpre*, sont également très redoutables. Elles croissent généralement dans les bois ; mais on les rencontre aussi dans les pâtures situées auprès des bois, mêlées avec des *Lépiotes* ou des *Pratelles* comestibles. Ce sont les récoltes faites à l'orée des bois qui ont produit le plus d'empoisonnements. On croit ramasser la *Pratelle des champs*, la *Lépiote blanche* ou *pudique*, il se glisse dans la cueillette deux ou trois pieds d'*Amanites phalloïde* ou *citrine* de couleur blanche, et un accident mortel se produit.

2e Genre. — **Lepiota** Fr. — *Lépiote* (Pl. XI)

Ce nom vient de *lepis*, écaille ; chapeau parsemé d'écailles ou squames.

Champignons dépourvus de volve. Chapeau écailleux, soyeux, lisse ou granuleux, sec ou visqueux. Pied orné d'un anneau ou collier, se séparant facilement du chapeau, sans rupture manifeste. Lamelles écartées du pied ou libres, rarement adnées. Spore ovoïde ou ellipsoïde, variant de 5 à 18 μ de longueur. Champignons généralement terrestres.

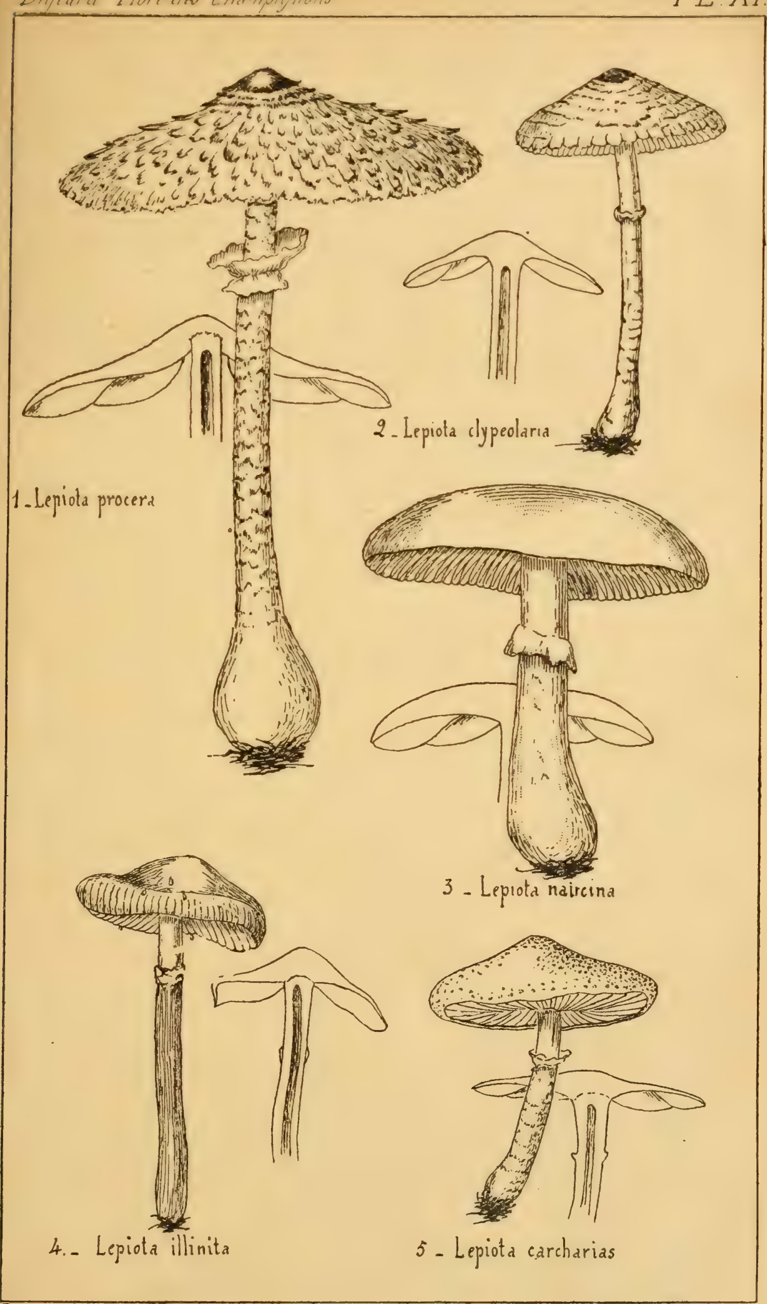
TABLEAU DES GROUPES

A. — **Chapeau couvert d'écailles ou squames.**

Feuillets ou lamelles séparés du pied par un bourrelet circulaire appelé *collarium*, assez large. Anneau membraneux, rigide, fixe, puis mobile.	1er Groupe. (p. 54). fig. 1.
Bourrelet ou collarium très étroit ou nul. Anneau membraneux, caduc, souvent enlevé par le chapeau au bord duquel il forme une frange.	2e Groupe. (p. 56). fig. 2.

B. — **Chapeau non ou rarement écailleux.**

Chapeau tantôt lisse, glabre, pruineux ou farineux, tantôt soyeux, fibrilleux.	3e Groupe. (p. 59). fig. 3.
Chapeau sec, couvert de petits grains brillants ou granulations.	4e Groupe. (p. 63). fig. 5.
Chapeau visqueux par l'humidité, quelquefois arrosé de fines gouttelettes limpides.	5e Groupe. (p. 64). fig. 4.



Plassard, Del^t Imp E. Bertrand. Chalon

A. — Chapeau couvert d'écailles ou squames.

1er GROUPE

Chapeau écailleux. Lamelles n'arrivant pas au pied; elles en sont séparées par un espace vide, un bourrelet ou collarium circulaire assez large.

a) Chair blanche, puis jaune rougeâtre, rosée ou roussâtre, quelquefois brune à la fin.

b) Chair toujours blanche ou se colorant faiblement de brunâtre.

a) Chair blanche, puis jaune rougeâtre ou orange, rosée ou roussâtre, quelquefois brune à la fin.

Chapeau hémisphérique, puis étalé, 7-10 cm., non mamelonné, à cuticule épaisse, *brun-roussâtre*, se couvrant de *larges écailles gris brun*, relevées, serrées et persistantes, fixées à des fibres rayonnantes; bords souvent fendillés à la fin. Lamelles blanches ou rougeâtres, serrées, ventrues, peu écartées du pied, fixées à un collarium. Pied peu élevé, fistuleux, non chiné, avec un gros bulbe marginé. Anneau rigide, fixe, prenant une teinte jaune rouge; fibreux, fimbrié au bord. Chair rougissant vite à l'air, à peine parfumée. — Croît dans les terrains sableux et granitiques : bruyères, forêts. Eté, automne. — Q., p. 302; G., p. 57; B., p. 62; Fl. S.-et-L.

Lepiota rhacodes [*Vitt.* L. déguenillée. *Comestible.* PC.

Chapeau blanc et deux fois moins large. Variété. — B., p. 63.

L. puellaris [*Fr.* L. candide. RR.

Chapeau convexe arrondi, puis plan, 12-13 cm., à la fin déprimé au centre, blanchâtre, couvert d'*écailles fibrilleuses et brunâtres;* marge blanchâtre. Lamelles jaunâtres, ventrues, larges, écartées du pied. Pied de hauteur moyenne, 12-13 cm., creux, subbulbeux, dilaté au sommet, lisse, blanchâtre; anneau blanc, fugace. Chair blanche, puis rosée ou roussâtre, enfin brune, molle, tendre, à odeur agréable. — Parmi les feuilles mortes. Alpes-Maritimes. Automne. — B., p. 63.

Lepiota Olivieri [*Barla.* L. d'Olivier. R.

b) Chair toujours blanche ou se colorant faiblement de brunâtre.

Chapeau d'abord *ovoïde conique*, puis étalé en parasol, très écailleux, mamelonné, gris blanchâtre, gris jaunâtre, pouvant atteindre 10-20 et même 30 cm. de diamètre. Lamelles blanc crème, ventrues, très écartées du pied par un collarium, brunissant sur les bords avec l'âge. Pied élancé, très long, 10-20 cm., renflé à la base, couvert dans sa plus grande longueur de *tigrures ou écailles* qui lui donnent l'aspect de la peau d'un serpent. Anneau épais, peluché au bord, blanc en dessus, brun en dessous. Chair molle, blanche, prenant souvent une teinte purpurine. Odeur de farine. Spore elliptique, 15 μ. — Bois, pâtures, terrains incultes. Été, automne. — Q., p. 301; G., p. 56; B., p. 60; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XI, fig. 1.) — **Lepiota procera** [*Scop.* L. élevée. Coulemelle. Agaricus colubrinus *Bull.* *Comestible.* C.

Chapeau assez large, 10-12 cm., couvert d'écailles *fuligineuses*. Pied non tigré d'écailles apprimées. Chair blanche. — Alpes-Maritimes. Été, automne. B., p. 61; Fl. S.-et-L. — **Lepiota fuliginosa** [*Barla.* L. fuligineuse. AR.

Chapeau sphérique, puis étalé, avec un mamelon très élevé, couvert d'*écailles ocracées*. Pied creux et chiné d'écailles concolores; gros bulbe aplati en dessus; anneau mobile. Lames blanches, écartées par un collarium. — Alpes-Maritimes. Automne. — B., p. 61. — **Lepiota prominens** [*Fr.* L. bossue. R.

Chapeau ovoïde, *mamelonné*, pruineux, puis gercé, *écorché sur le bord*, blanc bistré, 8-10 cm. Lamelles blanches, serrées, très écartées du pied par un collarium. Pied bulbeux, blanchâtre, chiné de bistre, *élancé*, 10-15 cm. Anneau mobile, blanc. Chair soyeuse, parfumée. Spore ovoïde allongée, 13 μ. — Prés, pâturages, bruyères. Automne. — Q., p. 301; G., p. 58; B., p. 62; Fl. S.-et-L. — **Lepiota gracilenta** [*K.* L. grêle. *Comestible.* AC.

Chapeau ovoïde, blanchâtre ou fauve cendré, pruineux, puis gercé en petites écailles soyeuses, *mamelon brunâtre au centre*; marge plus ou moins écorchée et frangée, 5-6 cm. de diamètre. Lamelles blanches, serrées, larges, très écartées du pied par un collarium. *Pied court*, 4-8 cm. au plus, blanc ou blanchâtre, plus ou moins renflé à la base. Anneau rigide. Chair blanche, parfumée. Spore elliptique, 15 μ. — Prés, pâturages, bruyères. Été, automne. — Q., p. 301; G., p. 58; B., p. 61; Fl. S.-et-L. (Voir pl. VIII, fig. 2.) — **Lepiota excoriata** [*Schæff.* L. écorchée. *Comestible.* CC.

Pied plus allongé; chapeau simplement écailleux sur les bords. — Autunois; septembre-octobre. — Catalogue de Saône-et-Loire, p. 46. — **Lepiota Lucandii** L. de Lucand. [*Q.*

Chapeau campanulé ovoïde, 3-10 cm., à *mamelon pointu et élevé*, grisâtre, puis d'un blanc soyeux, lisse sur la marge, moucheté au sommet de fines écailles brunes apprimées. Pied élancé, 7-10 cm., bulbeux, atténué au sommet, finement chiné; anneau ferme, mobile et blanc, bordé de brunâtre. Lamelles noircissant quand on dessèche la plante. Spore ellipsoïde, 15 μ. Chair blanche, molle, parfumée. — Terrains sableux. Eté, automne. — Q., p. 301; G., p. 58; B., p. 62; Fl. S.-et-L.

Lepiota mastoïdea [*Fr.* L. mamelonnée. L. mastocephalus *Batt.* *Comestible.* AR.

Chapeau ovoïde campanulé, puis convexe plan, 4-5 cm., brun grisâtre, se couvrant à la fin d'*écailles minces*, *triangulaires*, grises et élevées. Pied élancé, 8-10 cm., creux, chiné de squamules appliquées, plus pâles que le chapeau; anneau blanc, large, persistant. Lamelles blanchâtres puis jaune pâle, libres. Chair blanche parfumée. — Terres à bruyère, Midi. Automne. — B., p. 61.

Lepiota Prevosti [*Roum.* L. de Prévost. AR.

2e GROUPE

Chapeau écailleux. Bourrelet ou collarium très étroit ou nul. Anneau membraneux, caduc, souvent enlevé par le chapeau, au bord duquel il forme une frange.

a) Chair blanche, rougissant à l'air.

b) Chair toujours blanche, à odeur désagréable.

c) Chair toujours blanche, inodore ou à odeur agréable.

a) Chair blanche, rougissant à l'air.

Chapeau campanulé, puis étalé, mamelonné, 5-8 cm., *blanc soyeux* au début, puis couvert d'*écailles retroussées d'un brun purpurin*. Lamelles blanc crème, se tachant vite au toucher de roux safrané, puis brun rouillé, et enfin brun foncé, ventrues, libres, puis écartées du pied, insérées sur un collarium. Pied peu élevé, creux, floconneux, squamuleux; anneau membraneux persistant. Chair blanche, *passant vite au rouge safrané*, puis brun rouillé et brun noirâtre, à odeur vireuse. — Sur la tannée des serres, sous des peupliers, des sapins. Printemps, été, automne. — Q., p. 300; G., p. 68; B., p. 64; Fl. S.-et-L.

Lepiota Badhami [*Berk.* L. de Badham. *Suspecte.* R.

Chair blanche, puis *lentement rosée* ou *rougeâtre* à l'air, inodore, à saveur non désagréable. — Même habitat. Eté, automne. — Q., p. 300; B., p. 64. — **Lepiota meleagris** [*Sow*. L. pintade. *Comestible*. R.

Chapeau convexe plan, mamelonné, *gris violacé* ou *gris chocolat*, couvert d'écailles d'un rouge brique pâle ou purpurin, 3-4 cm. Lamelles blanc crème, ventrues, libres. Pied peu élevé, 2-4 cm., blanc satiné, puis rosé ou purpuracé, recouvert d'un voile fibrilleux, soyeux, formant un anneau blanc et fugace. Chair *blanche*, puis *rosée à l'air*, acidule. — Cultures, jardins. Eté, automne. — Q., p. 297; B., p. 67; Pat., nº 608; Fl. S.-et-L. — **Lepiota helveola** [*Bres*. L. brunâtre. *T. vénéneuse*. AR.

b) Chair toujours blanche, à odeur désagréable.

Chapeau arrondi, puis étalé, 7-12 cm., d'un brun fauve, plus ou moins clair, d'abord tomenteux velouté, puis *hérissé d'écailles mucronées* ou *crochues*, d'un brun rouillé, souvent caduques. Pied couvert inférieurement d'un voile engaînant, aranéeux soyeux, devenant brunâtre; anneau persistant, blanchâtre, bordé de verrues pyramidales, d'un brun rouillé. Lamelles *rameuses*, fixées à un collarium. Chair blanche, acide et amère, avec une forte odeur vireuse alliacée. Spore ellipsoïde, 6-8 µ, ocellée. — Forêts de chênes, sur le tan des jardins, des vergers. Eté, automne. — Q., p. 297; G., p. 60; B., p. 65; F. S.-et-L. — **Lepiota aspera** [*Pers*. L. rude. L. Friesii [*Lasch*. *Suspecte*. AC.

Chapeau à fortes mèches aiguës. Lamelles *simples*. (C'est à peine une forme d'Aspera.) Quélet, p. 298; G., p. 60; B., p. 65. — **Lepiota aculeisquamosa** [*Weinm*. L. à écailles aiguës.

Chapeau mamelonné, 5-7 cm., mince, tomenteux, puis hérissé de *fins aiguillons pointus* et caducs, couleur noisette ou brun roussâtre, parfois lilacins. Lamelles blanches, ventrues, simples, écartées du pied, fixées à un collarium. Chair blanche, à odeur vireuse de rave. Spore ellipsoïde, 7 µ, oblongue. — Forêts de hêtres. Automne. — Q., p. 298; G., p. 60; B., p. 65; Pat., nº 503; Fl. S.-et-L. — **Lepiota hispida** [*Lasch*. L. hispide. *Suspecte*. R.

Chapeau campanulé, 2-3 cm., mamelonné, fragile, satiné, blanc, moucheté d'écailles souvent granulées, *rousses ou brunes;* sommet brun. Lamelles libres, très serrées, blanches, fixées à un collarium. Pied grêle, soyeux, luisant, blanc, avec une teinte pur- — **Lepiota cristata** [*A. et S*. L. crépue.

purine ou fauve; anneau infère, ténu, satiné et caduc. Chair très mince, humide, blanche, à *odeur de radis ou d'ail.* Spore ellipsoïde, 7-8 µ, allongée. — En groupes dans les prés et les vergers. Printemps, automne. — Q., p. 299; G., p. 61; B., p. 68; Pat., nº 501; Fl. S.-et-L. — L. subantiquata [Batsch. *Suspecte* C.

c) Chair toujours blanche, inodore ou à odeur agréable.

Chapeau *campanulé conique*, 5-7 cm., blanc, soyeux, d'abord lisse, puis *écaillé* en mèches *floconneuses* et *pelucheuses*, de couleur jonquille, fauve ou rosée, marge cotonneuse et laciniée. Lamelles blanc crème, minces, libres, fixées à un collarium. Pied grêle, fistuleux, fragile, couvert de mèches floconneuses, blanches ou fauve clair; anneau floconneux, très fugace, ordinairement suspendu au bord du chapeau. Chair blanche, acidule, à odeur faiblement alliacée. Spore ellipsoïde, fusiforme, triocellée, 18 µ. — En groupes dans les forêts ou au bord des bois, surtout de conifères. Eté, automne. — Q., p. 296; B., p. 66; G., p. 61; Pat., nº 202; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XI, fig. 2.) — **Lepiota clypeolaria** [*Bull.* L. en bouclier. *Comestible.* AC.

Cette espèce comprend des variétés et des formes nombreuses.

Chapeau convexe plan, 5-8 cm., à large mamelon *blanc de lait*, couvert de mèches crème ou légèrement citrines. Pied peu élevé, 4-6 cm., fistuleux, blanc au sommet, brunâtre au-dessous de l'anneau. Anneau blanc en dessus, jaune en dessous. Chair blanche, inodore. — Pâturages. Printemps, été. — Q., p. 297; B., p. 66. — **Lepiota alba** [*Bres.* L. blanche. *Comestible.* R.

Chapeau étroit, 2-3 cm., mince, d'abord tomenteux, puis excorié *en fines mèches roussâtres, rosé*, grisonnant ou pâlissant; mamelon fauve ou brun. Pied fluet; anneau soyeux, floconneux et fugace. Chair blanchâtre. — En groupes dans les bois de conifères et les pelouses. Eté, automne. — B., p. 66. — **Lepiota gracilis** [*Quélet.* L. grêle. *Comestible.* R.

Chapeau *blanchâtre*, presque *lisse*. Pied floconneux seulement au-dessous du collier. — Prés, vergers, bords des bois. Automne. — B., p. 66; G., p. 62. — **Lepiota pratensis** [*Fr.* L. des prés. *Comestible.* AC.

Chapeau étroit, couvert de *peluchures jaunâtres*. Pied chiné de violet tendre. — B., p. 67; G., p. 62. — **Lepiota concentrica** [*Gillet.* L. concentrique. *Comestible.* R.

Chapeau couvert d'*écailles jaunâtres*. Pied floconneux, seulement au-dessous du collier. — Dans les serres. — B., p. 67; G., p. 62. — **L. caldariora** [Gil. L. des serres. *Comestible.* R.

Chapeau *blanc jaunâtre*, collier plus consistant que dans le type. — Autunois. Octobre. — Catalogue de S.-et-L., p. 47. — **L. ochroleuca** [Luc. L. jaunâtre. *Comestible.*

Chapeau d'un jaune rembruni ou fauve, parfois assez foncé. — Autunois. Septembre-octobre. — Catalogue de S.-et-L., p. 47. — **Lepiota fulvescens.** L. fauve.

Chapeau campanulé, mamelonné, 2 cm., *brun*, d'abord tomenteux, puis peluché. Lamelles ventrues, écartées du pied. Pied grêle, dur, blanc, tacheté de mèches fibrilleuses fauve cuivré; anneau membraneux, caduc. Chair crème dans le chapeau, *fauve* dans le pied, aromatique. — Forêts montueuses. Automne. — Q., p. 299; B., p. 68; Fl. S.-et-L. — **Lepiota castanea** [Quélet. L. châtaine. *Douteuse.* R.

Chapeau convexe arrondi, 5-7 cm., *gris clair*, *puis bistré*, revêtu de longues mèches fibrilleuses, soyeuses. Lamelles blanc de cire, étroites. Pied très fragile, satiné, blanc. Chair blanche, douce. — Forêts. Midi. Eté. — B., p. 67. — **Lepiota cinerascens** [Quélet. L. cendrée. *Comestible.* R.

Chapeau campanulé conique, 3 cm., *roux au centre*, *blanc au bord*, finement floconneux écailleux, frangé à la marge. Lamelles blanches, fixées à un collarium. Pied grêle, blanchâtre. Eté, automne. — B., p. 67; G., p. 62. — **Lepiota Morieri** [Gil. L. de Morière. *Douteuse.* R.

Chapeau convexe mamelonné, 2-3 cm., *blanchâtre*, finement moucheté d'*écailles bistre noir*, ainsi que le bulbe et l'anneau. Lamelles blanches; un collarium. Pied grêle, bulbeux et fistuleux, un peu rougeâtre. — Forêts de conifères. Eté, automne. — Q., p. 299; B., p. 68; Pat., nº 505. Fl. S.-et-L.; G., p. 62. — **Lepiota felina** [Pers. L. féline. *Douteuse.* AR.

B. — **Chapeau non ou rarement écailleux.**

3e GROUPE

Chapeau tantôt lisse, glabre, pruineux ou farineux, tantôt soyeux, fibrilleux.

a) Lamelles rosées, incarnates ou purpurines, au moins à la fin.

b) Lamelles toujours blanches.

a) Lamelles rosées, incarnates ou purpurines au moins à la fin.

Chapeau ovoïde, puis étalé, 4-12 cm., à peine mamelonné, *blanc*, puis souvent roussâtre ou fauvâtre, d'abord *lisse*, *pruineux*, à la fin *aréolé*, grenelé par le sec. Pied cylindrique, plus ou moins renflé à la base, peu élevé, 5-8 cm., farci, puis creux, blanc; anneau blanc ou gris, étroit, mince, supérieur. Lamelles blanches, puis *rosées ou incarnates*, minces, molles, serrées, libres. Chair blanche; odeur et saveur délicates. Spore ovoïde, 10 μ, ocellée. — Champs, vignes, cultures, jardins, pâturages. Eté, automne. — Q., p. 300; G., p. 59; B., p. 70; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XI, fig. 3.)

Lepiota pudica [*Bull.*
L. pudique.
L. naucina [*Fr.*
Comestible.
CC.

Chapeau convexe arrondi, 3-4 cm., très charnu, *gris sale*, puis *roussâtre* ou *brun pourpré*, lisse, enfin couvert de fines aspérités; marge dépassant les lamelles. Lamelles blanches, puis rose incarnat, ventrues, libres. Pied plein, blanc, peu élevé, 3 cm., 5-6 mm. d'épaisseur; anneau blanc. Chair blanche et molle. — Revers des fossés, chemins couverts. Automne. — B., p. 70; G., p. 65; Fl. S.-et-L.

Lepiota carneifolia [*Gil.*
L. à lamelles carnées.
Comestible.
R.

Chapeau convexe, puis plan, 2-3 cm., floconneux, pulvérulent, *grisâtre ou olive*. Lamelles *purpurines*, puis *brun rougeâtre*, libres, ventrues. Pied grêle, 1-2 mm. d'épaisseur, fragile, purpurin, revêtu ainsi que l'anneau ténu, fugace et rosé, de flocons pulvérulents et gris olive. Chair ténue, blanc rosâtre, fragile; odeur pénétrante de fruits ou de moisi. — Croît en groupes sur la tannée des serres, sur l'humus des jardins et des bois. Printemps, été. — B., p. 73; Q., p. 296; G., p. 565.

Lepiota hæmatosperma [*Bull.*
L. à spores sanguines.
Pratella echinata [*Roth.*
Suspecte.
R.

b) Lamelles toujours blanches.

α) Chapeau membraneux et strié.
β) Chapeau charnu, blanc ou d'abord blanc, puis jaune, non strié.
γ) Chapeau charnu, toujours coloré, non strié.

α) Chapeau membraneux et strié.

Chapeau convexe, mamelonné, 3-5 cm., très mince, *blanc*, strié sur le bord, *couvert de petits flocons retroussés*, brun roussâtre et caducs. Lamelles écartées du pied, minces, serrées, inégales, blanches,

Lepiota cepæstipes [*Sow.*
L. pied d'oignon

puis faiblement cendrées. Pied plein, puis creux, renflé à la base, 7-8 cm. de long sur 4-5 mm. d'épaisseur, blanc puis rose; anneau supère, membraneux, blanc. Spore ellipsoïde, 10 μ, biocellée. — Dans les serres, les jardins et les vergers. Printemps, été, automne. — Q., p. 298; G., p. 65; B., p. 74; Pat., nº 612. Fl. S.-et-L.

L. cretacea [*Bull.*
L. rorulenta [*Pan.*
Suspecte.
AC.

Champignon entièrement *jaune sulfurin* ou jonquille, plus petit, 2-3 cm. — Dans les serres. Printemps, été, automne. — Q., p. 298; B., p. 74; Fl. S.-et-L.; G. p. 63.

Lepiota lutea [*Sow.*
Var. jaune.
L. flos sulfuris *Schnitz.*
Suspecte.
AC.

Chapeau campanulé, 2 cm., membraneux, *blanc*, couvert à la fin de fines *écailles brunâtres*, blanchâtres au bord, qui est strié. Pied bulbilleux, élancé, 4-5 cm., fistuleux, lisse. Chair blanche. Eté. — B., p. 74; G., p. 64.

L. Brebissonni [*Godey.*
L. de Brébisson.
Suspecte.
RR.

Chapeau campanulé, puis étalé, 2-4 cm., mince, *blanc*, fragile, *glabre*, *puis soyeux* et striolé au bord. Pied bulbilleux, élancé, 5-7 cm., glabre, blanc, puis grisâtre; anneau médian, finement crénelé, caduc. — En groupes sur le tan et sur l'humus. Automne. — B., p. 74; Q., p. 298.

Lepiota serena [*Fr.*
L. sereine.
Suspecte.
RR.

Chapeau en *long campanule étroit*, puis *conique* et enfin déprimé, mamelonné, 2 cm., mince, blanc, centre jaunâtre. Pied grêle, 5-6 cm., anneau membraneux et médian. Eté. — B., p. 74.

L. medioflava [*Boud.*
L. à centre jaune.
Suspecte.
RR.

Chapeau *campanulé conique*, 5-7 cm., mince, *blanc*, strié sous un voile finement floconneux, pelucheux. Lamelles blanc de lait, minces, serrées, écartées du pied. Pied *subbulbeux*, à moelle soyeuse, assez élancé, 7-9 cm., pruineux et farineux au sommet, floconneux en bas; anneau membraneux, strié et réfléchi. Spore ellipsoïde, pruniforme, 7-8 μ, guttulée. — Sur la tannée des serres d'Ecully, près de Lyon. Eté. — B., p. 74.

Lepiota nivea [*Quélet.*
L. blanc de neige.
Comestible.
RR.

β) Chapeau charnu, blanc ou d'abord blanc, puis jaune, non strié.

Chapeau campanulé, arrondi, puis plan, 4-6 cm., d'un *blanc de neige*, lisse, *soyeux*, *satiné*. Lamelles blanches, puis crème, ventrues, fixées à un collarium. Pied bulbeux, plein, peu élancé, 4-6 cm., fragile; anneau membraneux et bientôt libre. Chair blanche. Spore ellipsoïde, 7-8 μ. — Sables gramineux du littoral du Sud-Ouest. Automne. — B., p. 70.

Lepiota arenicola [*Mén.*
L. des sables.
Comestible délicat.
R.

Chapeau campanulé, 3-5 cm., mince, *blanc, avec le centre paille ou bistré*, d'abord glabre, puis fibrillé, soyeux au bord. Lamelles blanches, sinuées, puis libres. Pied égal, fistuleux, très fragile, blanc; anneau étroit, distant, lacéré et caduc. Chair blanche, à odeur de radis. Spore pruniforme, 10 µ, grenelée. — En groupes le long des chemins. Eté, automne. — Q., p. 229; G., p. 59; B., p. 71; Fl. S.-et-L.

Lepiota erminea *Fr.* L. hermine. *Douteuse.* AR.

Chapeau convexe, 5-10 cm., *blanc ou chamois très pâle*, tendre, fragile, à cuticule soyeuse et fibrillée. Lamelles blanc crème, serrées, ventrues, libres. Pied *bulbeux*, peu élevé, 6-8 cm., plein, fibrilleux; anneau membraneux, persistant. Chair blanche, délicate. Spore ovoïde pruniforme, 8-9 µ. — Bois, champs humides, jardins. Eté, automne. — Q., p. 300; G., p. 67; B., p. 70; Fl. S.-et-L.

Lepiota holosericea *Fr.* L. soyeuse. *Comestible délicat.* R.

Chapeau campanulé convexe, 1-2 cm., *blanc, puis jaunâtre*, couvert d'un voile épais de *flocons farineux*, blancs et fugaces. Lamelles blanches, puis crème, serrées, ventrues, libres. Pied très grêle, blanc, floconneux; anneau déchiré et suspendu au bord du chapeau. Chair blanche, à odeur agréable. Spore ellipsoïde, 5 µ. — Bruyères, bois, taillis. Eté, automne. — Q., p. 296; G., p. 71; B., p. 72; Pat., nº 203; Fl. S.-et-L.

Lepiota seminuda *Lasch.* L. demi-nue. *Douteuse.* R.

γ) Chapeau charnu, toujours coloré, non strié.

Chapeau d'abord globuleux, puis convexe, étalé, 7-12 cm., sec, *fauve rosé*, à cuticule soyeuse et fibrillée, présentant au début, ainsi que le bulbe, des lambeaux larges d'un voile aranéeux; marge excoriée. Lamelles blanches, fixées à un collarium. Pied bulbeux, farci, 7-10 cm. de long, glabre, brillant; anneau membraneux, supère et persistant. Chair blanche, à saveur agréable. Spore ovoïde, 6-7 µ. — Enfouie dans les sables nus des dunes du littoral. Automne. — B., p. 71.

Lepiota littoralis *Mén.* L. du littoral. *Comestible délicat.* R.

Chapeau campanulé, puis plan, 1-3 cm., *ocracé incarnat, mamelon fauve*, d'abord pubescent, puis glabre et finement aréolé, grenelé. Lamelles blanc crème, réunies en anneau à la base. Pied fluet, 4-6 cm. de long, blanc, puis incarnat; anneau supère, caduc. Chair blanche. Spore pruniforme, guttulée.— A terre, dans les bois de conifères, parmi les graminées, les bruyères et les pelouses sèches. Eté, automne. — G., p. 65; B., p. 72; Fl. S.-et-L.

Lepiota mesomorpha *Bull.* L. mésomorphe. *Douteuse.* R.

Chapeau campanulé, puis convexe conique, 2-3 cm., *lilas pâle*, couvert surtout au bord, d'un voile épais de flocons farineux. Lamelles blanc jaunâtre à fine dentelure noire, fixées à un collarium. Pied violacé, très farineux, surtout à la base; anneau floconneux, farineux et fugace. Chair blanche; odeur de gaz d'éclairage en séchant. — Bois sablonneux. Automne. — Q., p. 296; B., p. 72., n° 201; Fl. S.-et-L.

Lepiota lilacina [*Quélet*. L. lilacine. L. Bucknalli [*BR*. *Douteuse*. RR.

Chapeau campanulé, puis étalé, *sulfurin pâle*, couvert de flocons caducs; marge lisse. Lamelles libres rapprochées du pied, ventrues. Pied farci d'une moelle floconneuse, nu; anneau ténu et très fugace. Dans la tannée des serres. — B., p. 72.

Lepiota denudata [*Rab*. L. dénudée. *Douteuse*. RR.

4e GROUPE

Chapeau sec, couvert de petits grains brillants.

Chapeau convexe et mamelonné, 3-8 cm., *roussâtre*, *jaunâtre*, *jaune rougeâtre* ou *brun rouillé*, à cuticule grenelée. Bords ornés de petits appendices. Lamelles blanc crème, sinuées. Pied farci, puis creux, glabre et blanc au sommet, couvert en bas de fins *flocons brunâtres;* anneau déchiré. Chair jaunâtre, inodore. Spore ovoïde, 6 μ, finement aculéolée. — Bois, bruyères. Automne. — Q., p. 295; G., p. 71; B., p. 75; Pat., n° 611; Fl. S.-et-L.

Lepiota granulosa [*Batsch*. L. granuleuse. L. crocea [*Bolt*. *Comestible*. AC.

Chapeau convexe, puis plan, 3-5 cm., *ocracé jonquille* ou *orangé*, à cuticule grenelée, *souvent plissée*, *ridée*. Lamelles blanc crème, serrées, adnées. Pied farci, grêle, couvert de petits *flocons ocracés* au-dessous d'un anneau fugace. Chair jaunâtre, inodore. Spore ovoïde, allongée, 7 μ, aculéolée. — Prés moussus, bruyères. Eté, automne. — Q., p. 295; G., T. A., p. 11; B., p. 75; Pat., n° 610; Fl. S.-et-L.

L. amiantina [*Scop*. L. amiantacée. L. flavofloccosa [*Batsch*. *Comestible*. AC.

Chapeau convexe, puis plan, 5-8 cm., *rouge cinabre*, à cuticule grenelée, furfuracée. Lamelles blanches et libres. Pied subbulbeux, plein, orné en dessous de l'anneau de flocons furfuracés et rouges. Chair blanchâtre, ocracée, saveur douce. — Bois de conifères montagneux. Eté. — Q., p. 295; B., p. 76; G., p. 71; Pat., n° 102.

Lepiota cinnabarina [*A et S*. L. cinabre. *Comestible*. R.

Chapeau convexe plan, 5 cm., *incarnat rose pâle*, à cuticule grenelée. Bords portant des appendices en forme de franges aiguës. Lamelles blanches et adnées. Pied subbulbeux farci, puis creux, orné en bas, ainsi que l'anneau, de flocons granulés, rosés ou blanchâtres. Chair blanche, douce et nauséeuse. Spore ovoïde, 5-6 μ, aculéolée. — Bois de conifères. Eté, automne. — Q., p. 295; G., p. 71; B., p. 76; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XI, fig. 5.)	**Lepiota carcharias** [*Pers.* L. dentelée. *Suspecte.* AR.

5e GROUPE

Chapeau visqueux par l'humidité, quelquefois arrosé de fines gouttelettes limpides.

a) Chapeau blanc ou blanchâtre.

b) Chapeau coloré : incarnat, gris, châtain, etc.

a) Chapeau blanc ou blanchâtre.

Chapeau convexe plan, 12-15 cm., épais, *visqueux*, *blanchâtre*, à *centre gris*. Lamelles blanches, très larges, serrées. Pied radicant, plein, couvert de fibrilles brunes; anneau supère, ample, blanc. Chair blanche, acidule. — Dans les hêtraies. Eté. — B., p. 79; Q., p. 292.	**Lepiota Persoonii** [*Fr.* L. de Persoon. *Douteuse.* RR.
Chapeau ovoïde, puis convexe, 5-9 cm., *visqueux*, *blanc*, puis *taché ou obscurément lavé de rose*. Lamelles blanches, molles. Pied fistuleux renfermant de la moelle, 5-6 cm. de long, très visqueux; anneau ténu. Chair blanche, floconneuse et parfumée. Spore ovoïde sphérique, 5-6 μ, guttulée. — Sapinières, pins maritimes. Eté, automne. — B., p. 76; Q., p. 293; G., p. 72; Pat., n° 609. (Voir pl. XI, fig. 4.)	**Lepiota illinita** [*Fr.* L. visqueuse. *Comestible.* AR.
Chapeau convexe, puis plan, mamelonné, 5-7 cm., *visqueux*, *blanc*, souvent *gris* au milieu. Lamelles blanches, serrées, ventrues. Pied sec, fragile, blanc et soyeux, strié au sommet, formé de deux tubes engaînés l'un dans l'autre, l'intérieur rempli de moelle; anneau déchiré et suspendu au bord du chapeau. Chair blanche, molle, à odeur de radis. — Bois de conifères montagneux. Eté. — B., p. 77; Q., p. 293; G., p. 72.	**Lepiota medullata** [*Fr.* L. médullée. *Douteuse.* R.

Chapeau convexe, 3-5 cm., ferme, *blanc crème*, puis *paille*, couvert, ainsi que le pied, *de gouttelettes limpides* et fugaces. Lamelles blanches, puis crème, émarginées. Pied farci, puis creux, soyeux, chiné en bas de fins flocons grenelés, fauves ou bruns, sommet blanc; anneau étroit. Chair blanche, un peu vireuse. — Prés et clairières des bois. Eté, automne. — B., p. 77; Q., p. 294.

Lepiota irrorata [*Quélet*. L. arrosée. *Douteuse*. R.

b) Chapeau coloré : incarnat, gris, châtain, etc.

Chapeau campanulé, 7-9 cm., glabre, un peu glutineux sur la marge, *incarnat crème* ou *fauve clair*, très pâle, souvent blanc. Lamelles blanches, parfois fourchues. Pied subbulbeux, atténué en haut, plein, 8-10 cm. de long, floconneux, avec le sommet couvert, en temps humide, de gouttelettes laissant des taches vert noir. Anneau supère, large, tacheté. Chair molle, à odeur forte. — Forêts de chênes et de conifères humides. Eté. — B., p. 79; Q., p. 292; Fl. S.-et-L.

Lepiota guttata [*Pers*. L. guttulée. Amanita lenticularis [*Lasch*. *Comestible*. R.

Chapeau convexe plan, 5-7 cm., mince, *grisâtre*, puis *noisette*, glabre et satiné; marge *striée*, sillonnée et blanchâtre. Lamelles blanches, puis incarnates. Pied renflé et floconneux à la base, glabre et creux au sommet, blanc. Anneau distant. Chair blanche et molle. — Forêts de bouleaux et de sapins. Eté. — B., p. 78; Q., p. 293.

Lepiota arida [*Fr*. L. aride. Amanita pseudo-umbrina *Scc*. *Douteuse*. R.

Chapeau convexe plan, 2-3 cm., visqueux, *jaune paille* ou *incarnat*, plus foncé au centre. Lamelles blanches. Pied court, 2-3 cm., fistuleux, d'un rose tendre, sous un léger duvet floconneux et jaunâtre; anneau fugace. — Forêts de conifères. Eté, automne. — B., p. 76; Q., p. 294; G., p. 73.

Lepiota delicata [*Fr*. L. délicate. *Douteuse*. AR.

Les Lépiotes sont, pour la plupart, des champignons comestibles, mais indigestes à un âge avancé à cause de la nature fibreuse de leur tissu. Les deux espèces les plus appréciées sont la *Lépiote élevée* et la *Lépiote pudique*, que nous pouvons prendre comme types des principales espèces et qu'il faut savoir distinguer, la première, de l'*Amanite panthère* principalement, et la seconde des variétés blanches de l'*Amanite phalloïde* et de l'*Amanite vénéneuse* ou *citrine* Pour les premières, il suffit de se rappeler que la *Lépiote élevée* a le chapeau couvert d'écailles grises et que le bulbe du pied est arrondi, tandis que le chapeau de l'*Amanite panthère* porte des verrues ou des plaques blanches, et le bulbe du pied une bordure à sa

partie supérieure. Voir, pour les dernières, les tableaux de comparaison, page 50.

La *Lépiote déguenillée*, très abondamment mangée dans le Bourbonnais, les *Lépiotes écorchée*, *mamelonnée*, *grêle*, en *bouclier*, sont également comestibles.

Il est d'autres espèces sur les qualités desquelles nous ne sommes pas très bien fixés, telles que les *Lépiotes à crêtes*, *hispide*, *rude*, *âpre*, *dentelée;* leur odeur plus ou moins vireuse doit les faire tenir pour suspectes, et surtout la *Lépiote brunâtre (L. helveola)*. Il est essentiel de bien reconnaître cette espèce, voisine de *L. clypeolaria* et *cristata*, et qui aurait occasionné de réels empoisonnements dans l'Ouest de la France. Ce serait même jusqu'à présent la seule Lépiote reconnue vraiment vénéneuse; dans tous les cas, il y a lieu de s'en défier.

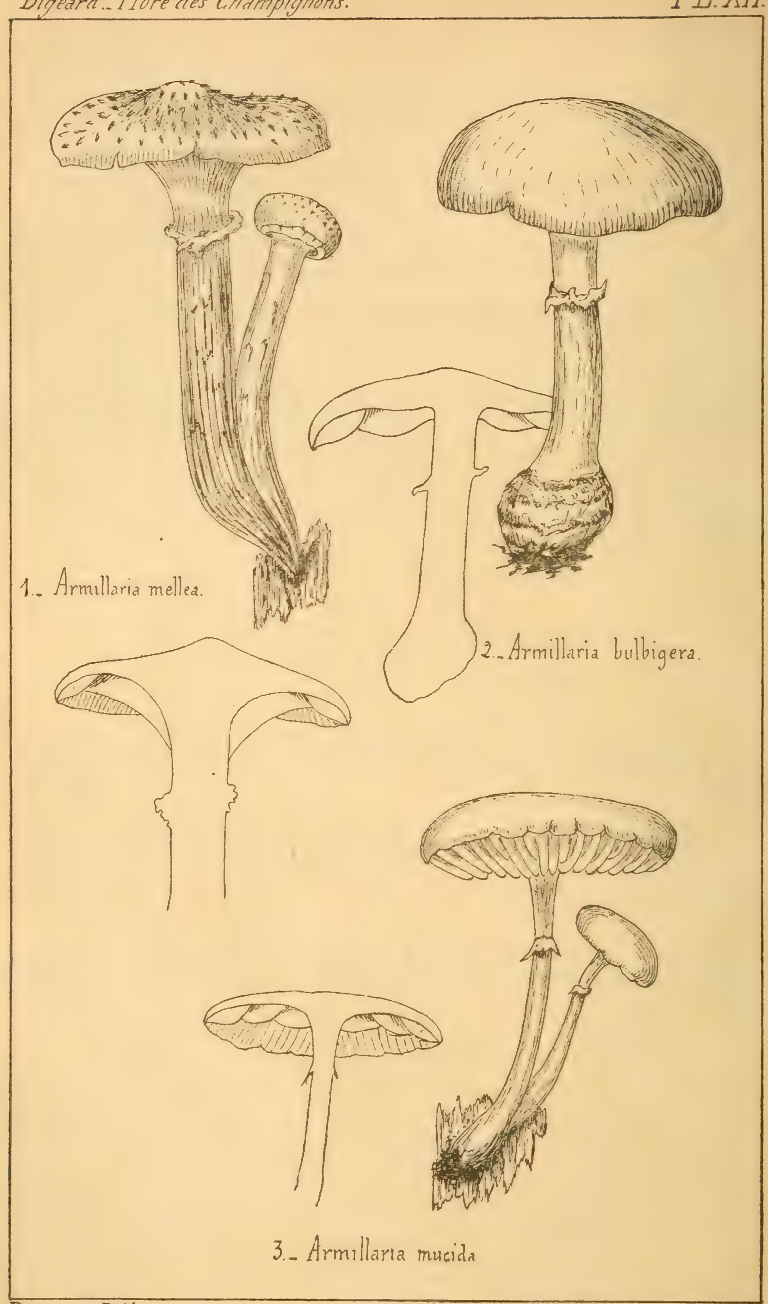
3e Genre. — **Armillaria** Fr. — *Armillaire* (Pl. XII)

Ce nom vient du latin *armilla*, bracelet, de l'anneau qui entoure le pied.

Ce genre se rapproche beaucoup des Lépiotes. Le chapeau est écailleux ou lisse; le pied porte un anneau, pas de volve. La différence consiste en ce que le pied est prolongé par le chapeau; il n'y a pas de séparation distincte; en enlevant le pied, il y a déchirure des tissus de l'un ou de l'autre. Spores ovoïdes sphériques, généralement petites. Champignons poussant généralement sur les vieilles souches et sur le bois pourri. Une seule espèce est commune : *Armillaria mellea*.

TABLEAU DES GROUPES

Lamelles décurrentes, c'est-à-dire descendant sur le pied. Champignons ayant l'apparence des Clitocybes.	1er Groupe. (p. 69). fig. 1.
Lamelles émarginées, sinuées ou adhérentes. Chapeau charnu. Champignons ayant l'apparence des Tricholomes.	2e Groupe. (p. 70). fig. 2.
Lamelles adnées ou sinuées. Chapeau mince, peu charnu. Champignons ayant l'apparence des Collybies.	3e Groupe. (p. 73). fig. 3.



Plassard Delᵗ Imp E. Bertrand. Chalon

1er GROUPE

Lamelles décurrentes, c'est-à-dire descendant sur le pied. Champignons ayant l'apparence des Clitocybes.

a) Champignons de taille assez grande, de 6-20 centimètres.

b) Champignons plus petits, ne dépassant guère 5 centimètres.

a) Champignons de taille assez grande, 6-20 centimètres.

Chapeau convexe, mamelonné, 5-8 cm., blanchâtre, jaune, ocracé, fauve ou bistre, hérissé au centre de *mèches piliformes*, olive ou brunes; marge mince, striée, *couleur de miel*. Lamelles arquées, adnées, décurrentes par un large filet, blanches, puis tachetées ou couleur du chapeau. Pied élastique, fibrilleux, strié au sommet, jaunâtre, blanchâtre ou fauvâtre, brun, bistre ou olive à la base; anneau membraneux, floconneux, épais, blanc, avec une bordure sulfurine, inséré très haut sur le pied, près des lamelles. Chair floconneuse, blanche, styptique, un peu âcre et acidule. Spore ellipsoïde, 8 μ. — Cespiteux sur les souches des bois. Automne. — Q., p. 251; G., p. 83; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XII, fig. 1.) — **Armillaria mellea** [*Vahl.* A. couleur de miel. A. annularia [*Bull.* A. aurea. *Comestible* après cuisson dans l'eau. CC.

Chapeau brunâtre, couvert d'écailles plus nombreuses et *noires*. Taille plus petite. — G., p. 84. — **Var. obscura.**

Chapeau jaune ou jaunâtre carné. Lamelles d'un jaune de soufre. — Catalogue de S.-et-L., p. 51. — **Var. sulfurea** [*Weinn.*

Chapeau glabre. (Sampigny, S.-et-L., 12 mai). — G., p. 84. — **Var. glabra.**

Chapeau convexe plan, 20 cm., très épais, *chamois*, *luisant*, couvert de plaques membraneuses blanc crème; *marge fortement enroulée*. Lamelles décurrentes, souvent bifides ou anastomosées, crème, puis café au lait. Pied compact, dur, épais, 4-8 cm., obconique, blanchâtre; anneau double formé de membranes parcheminées, rayées par des fibrilles innées et bistre. Chair dure, pesante, blanc crème, sapide. Spore ovoïde allongée, 13-17 μ, hyaline. — En cercle dans les forêts de conifères rocailleuses du Jura. Eté. Q., p. 250; G., p. 78. — **Armillaria imperialis** [*Fr.* A. impériale. *Comestible.* R.

Chapeau convexe cyathiforme, 9-12 cm., glabre, *ocracé chamois*. Lamelles décurrentes, étroites, serrées, blanches, puis crème. Pied court, fibrillé, strié, blanc; anneau étroit, dressé, membraneux, *blanc*. Chair ferme, blanche, puis crème. — Bois de pins. Allemagne, Suisse. — Q., p. 251; G., p. 82. (Ne diffère de Clitocybe geotrepa que par l'anneau.

Armillaria Laschii [*Fr.* A. de Lasch. R.

Chapeau convexe plan, 5-8 cm., ferme, humide, *blanchâtre*, *café au lait*, moucheté de flocons plus obscurs; marge lisse, souvent frangée par les débris de l'anneau. Lamelles décurrentes, serrées et larges, blanchâtres, puis crème. Pied court, blanchâtre ou argillacé; anneau membraneux, mince, blanc dessus, couleur du chapeau en dessous. Chair épaisse, blanche. — Isolé ou cespiteux sur les couches. Alsace. Automne. — Q., p. 251; G., p. 81.

Armillaria rhagadiosa [*Fr.* A. crevassée. A. ochroïdes [*Krom.* R.

b) Champignons plus petits, ne dépassant guère 5 centimètres.

Chapeau convexe, puis plan, mamelonné, granuleux, *pâle ou blanc jaunâtre*, le sommet roux, couvert d'*écailles rousses ou roussâtres*, dont l'intensité s'affaiblit du milieu à la circonférence, 4-5 cm. Feuillets nombreux, larges, pâles, adnés, décurrents. Pied plein, puis creux, ferme, élastique, égal, fibreux extérieurement, couleur du chapeau, farineux sous les feuillets, couvert au-dessous de l'anneau d'écailles rousses, 5-6 cm. de long. Collier blanc, écailleux comme le pied. Chair blanche. Spores arrondies, petites. — Sous les pins et les sapins. Automne. — G., p. 79; Fl. S.-et-L.

Armillaria pinetorum [*Gillet.* A. des pins. R.

Voir aussi : Pleurotus pleurotoïdes, 1er groupe, a).

2e GROUPE

Lamelles émarginées, sinuées, adnées. Chapeau charnu. Champignons ayant l'apparence des Tricholomes.

a) Chapeau incarnat, rosé, orangé ou blanchâtre.

b) Chapeau roux, roussâtre, jaune.

c) Chapeau châtain, gris ou brun.

a) Chapeau incarnat, rosé ou blanchâtre.

Chapeau sphérique, puis ouvert, 10-20 cm., glabre, *incarnat fauve*, puis *châtain;* marge enroulée, cotonneuse, visqueuse et blanchâtre. Anneau membraneux, blanc, puis rougissant, disparaissant bientôt. Lamelles arrondies, sinuées, très larges, blanches, puis rosées, incarnates. Pied très épais, bulbeux, 5-7 cm. de long, floconneux et blanc au sommet, incarnat rosé, saumon, puis fauve à la base. Chair très épaisse, compacte, *blanche*, prenant à l'air une *teinte incarnat vermeil*, puis saumon ou briquetée; goût de noisette, puis un peu amère. Spore ovoïde pruniforme, 8 μ, ocellée. — En cercle dans les bois de pins, été, automne. — Q., p. 288; G., p. 95; Fl. S.-et-L. Bulletin de la Société mycologique de France, 1900, p. 18, Boudier.

Armillaria colossa [*Fr.*
A. colosse.
A. Guernisaci [*Crn.*
Comestible.
R.

Chapeau convexe, 10-15 cm., *fibrilleux*, *satiné*, *bai rosé*, pâlissant au bord. Lamelles sinuées, larges, veinées en travers, blanc crème. Pied épais, fusiforme, *fibrilleux*, et blanc; anneau membraneux, gonflé, blanc, rayé de fibrilles rousses. Chair épaisse, pesante, tendre, aromatique, blanche, et se montrant entre les fibrilles dilacérées de la cuticule. Spore ovoïde sphérique, 7 μ, blanc glauque. — Dans les bois de conifères. Vosges, Alpes-Maritimes. Automne. — Q., p. 290; G., p. 81; Pat., nº 306; Fl. S.-et-L.

Armillaria robusta [*A. et S.*
A. robuste.
A. goliath [*Fr.*
A. guttata [*Bat.*
A. caligata [*Viv.*
Comestible.
R.

Chapeau convexe plan, 5-8 cm., tacheté de fines mêches, visqueux, *orangé ou rougeâtre* verdoyant. Lamelles serrées, émarginées, blanches, puis pointillées de roux. Pied incarnat ou rosé, satiné, *chiné de flocons granulés*, orangé, fauve ou olive, formant anneau; sommet farineux, blanc, couvert d'une fine rosée. Chair incarnate, *amère;* odeur de concombre, de farine gâtée. Spore ovoïde pruniforme, 6-8 μ, ocellée. — En cercle dans les forêts de conifères. Jura, Alpes. Automne. — Q., p. 289; G., p. 76; Fl. S.-et-L.

Armillaria aurantia [*Schæff.*
A. orangée.
Comestible.
AC.

Chapeau convexe, 5-6 cm., fibrillé, soyeux, *blanc ou gris*, grivelé de mèches gris foncé ou bistre. Lamelles émarginées, uncinées, serrées, blanches, se tachant, ainsi que le voile, de jaune serin. Pied tendre, blanc, moucheté de flocons gris ou bistre, formant un anneau floconneux ou cortiniforme et fugace. Chair humide, fragile, *blanche*, prenant une *teinte citrine*, douce; odeur terreuse. Spore ovoïde sphérique, 4 μ. — Dans les bois gramineux, surtout sous les pins; sur les terrains ferrugineux. Été.— Q., p. 286; G., p. 78; Fl. S.-et-L.

Armillaria ramentacea [*Bull.*
A. raclée.
A. cingulata [*Fr.*
Comestible.
AR.

Chapeau pruineux, puis satiné *blanc de neige*, villeux au bord. Lamelles sinuées, puis libres. Pied subradicant, pruineux, floconneux, blanc; anneau supère, ténu, oblique. Chair à odeur de farine rance. Spore pruniforme, 9 μ, grenelée. — Prés et champs sablonneux. Centre et Ouest de la France. Automne. — Q., p. 300 (Lepiota); G., p. 78; Fl. S.-et-L.

Armillaria constricta [*Fr.*
A. rapetissée.
A. albo sericea *Brig.*
R.

b) Chapeau roux, roussâtre, jaune.

Chapeau convexe plan, 7-9 cm., bossu, glabre, café au lait ou chamois très pâle, roussâtre ou fauve rougeâtre clair, longtemps bordé d'un voile soyeux et blanc. Lamelles émarginées, ventrues, blanches, puis crème ou roussâtres. Pied tendre, fibrilleux, avec un *bulbe arrondi et déprimé*, blanc, ainsi que la cortine épaisse formant un anneau aranéeux, soyeux. Chair tendre, blanche. Spore, 10 μ, pruniforme, blanc crème. — Pâturages montueux et bois de conifères. Eté, automne. — Q., p. 290; G., p. 80; Pat., nº 613; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XII, fig. 2.)

Armillaria bulbigera [*A. et S.*
A. bulbeuse.
AR.

Chapeau charnu, 10 cm., pruineux, puis *tessellé*, *peluché* au bord, paille ou jonquille, à la fin verdoyant. Lamelles sinuées, puis libres, serrées, blanches, puis crème ou paille. Pied court, aminci en bas, pelucheux et blanc; anneau formé de mêches retroussées, blanc citrin. Chair compacte, sapide, blanche, puis jaunâtre. Spore ovoïde sphérique, 6-7 μ, blanche. — Forêts de pins, pâturages alpestres. Jura méridional. Automne. — Q., p. 291; G., p. 83; Fl. S.-et-L.

Armillaria luteo virens [*A. et S.*
A. jaune verdoyant.
A. straminea [*Kromb.*
A. lutea *G.*
Comestible.
R.

c) Chapeau châtain, gris ou brun.

Chapeau convexe plan, 10 cm., glabre, *châtain* ou *brun fauve;* marge lacérée, fibrilleuse. Lamelles sinuées, blanc glauque. Pied épais, atténué radicant, blanc, couvert de flocons fibrilleux d'un rose fauve, blanc et glabre au sommet; anneau formé de mêches incarnat fauve. Chair compacte, blanche, douceâtre. Spore ovoïde sphérique, 3-4 μ, pointillée. — Dans les forêts arénacées et de conifères. Automne. Vosges, Alpes-Maritimes. — Quélet, p. 291. — Peu différent de A. robusta.

Armillaria rufa [*Batt.*
A. rousse.
A. caussetta [*Barla.*

Chapeau épais, convexe plan, glabre, *gaufré*, *ridé*, *brunâtre*. Lamelles serrées, sinuées, blanchâtres. Pied radicant, blanchâtre ou couleur du chapeau; anneau étroit, fugace et blanc. Chair ferme, blanche; odeur agréable, saveur de farine fraîche. — Dans les prés du Sud de la France. Mayenne. — Q., p. 291; G., p. 81.

Armillaria scruposa [*Fr.*
A. rude.
Comestible.
AR.

Chapeau campanulé, puis étalé, 3-5 cm., *visqueux*, *châtain purpuracé*. Lamelles sinuées, puis libres, ventrues, blanc crème. Pied grêle, tendre, fragile, blanc, couvert de fibrilles soyeuses, rosées ou couleur de feu; anneau fibrillé, soyeux, bordé de flocons purpuracés. Chair humide, vireuse, blanche, puis rosée. Spore ovoïde sphérique, 5 μ. — Dans les sapinières montagneuses. Jura. Eté. — Q., p. 291.

Armillaria glioderma [*Fr.* A. glutineuse. (Lepiota *Fr.*) [*Bataille.* R.

Chapeau convexe plan, 3-6 cm., légèrement *visqueux*, guttulé, chagriné, *brun foncé*. Lamelles sinuées, décurrentes en filet, étroites, brunâtres, puis bistre. Pied élastique, fibro-strié, brunissant, brun à la base; anneau membraneux, supère, étroit, blanchâtre et caduc. Chair bistrée. — Cespiteux à la base des vieux arbres et sur l'humus des jardins. Automne. — Q., p. 292; G., p. 82.

Armillaria denigrata [*Pers.* A. noirâtre. R.

Voir aussi : Tricholoma striatum, 5[e] groupe, b), dont le pied paraît annelé. Armillaria ramentacea, 2[e] groupe, a), dont le chapeau est blanc ou gris.

3[e] GROUPE

Lamelles adnées ou sinuées, chapeau mince, peu charnu. Champignons ayant l'apparence des Collybies.

Chapeau *blanc*, hémisphérique, 5-6 cm., visqueux. Lamelles adnées, séparables. Pied ferme, floconneux ou fibrilleux au-dessous d'un anneau membraneux ou cortiniforme, blanc au-dessus, bistre à la base. — Sur l'humus des bois. Europe centrale. Eté, automne. — Q., p. 238; G., p. 75; Fl. S.-et-L.

Armillaria laqueata [*Fr.* A. liée ou voûtée. A. epigæa [*Sécr.* AR.

Chapeau convexe étalé, 3-5 cm., mou, veiné, ridé, glutineux, translucide, *blanc*, *gris ou bistré*. Lamelles sinuées, arrondies et décurrentes en filet, espacées, blanc de neige. Pied raide, épaissi à la base, blanc, strié au-dessus de l'anneau supère, ténu et cannelé. Spore sphérique, 15-18 μ. — Cespiteux sur les troncs de hêtres des forêts ombragées. Automne. — Q., p. 238; G., p. 77; Pat., nº 402; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XII, fig. 3.)

Armillaria mucida [*Schrad.* A. muqueuse. A. fracida [*Fr.* AR.

Chapeau mince, campanulé, étalé, inégal, crevassé, fendillé, visqueux, *cendré brun*, *roux*. Lamelles adnées, crème. Pied glabre, couleur du chapeau, anneau étroit, ferme. — Groupé sur les troncs de mûriers. Automne. — Q., p. 292; G., p. 77.

Armillaria mori [*Paul.* A. du mûrier. A. griseo [fusca *D. C.* A. morio *Fr.* R.

4e Genre. — **Tricholoma** Fr. — *Tricholome* (Pl. XIII et XIV) Gyrophila Quélet.

Étym. grecque : *trichos*, de cheveu ; *loma*, frange. Le voile primitif laisse au début des fibrilles au bord du chapeau.

Ce genre ne diffère des Armillaires que par l'absence d'anneau sur le pied. Le chapeau est convexe ou plan, à chair compacte, le pied plein, épais, les lamelles émarginées ou sinuées, blanches, jaunes, bleues, violettes ou grises, mais les spores ou graines sont toujours blanches. Tous ces champignons croissent à terre, à l'exception de quelques-uns seulement. Spore petite, ovoïde, ellipsoïde ou sphérique, blanche ou légèrement colorée.

TABLEAU DES GROUPES

A. — **Lamelles ou pied colorés dès le jeune âge de violet ou de jaune.**

Pl. XIII

Champignons ayant les lamelles, le chapeau ou le pied teintés de violet, de lilas, de purpurin.	1er Groupe. (p. 78). fig. 1.
Lamelles jaune vif, jaune citrin, jaune soufre, argileuses, ocracées. Champignons croissant la plupart dans les bois de conifères, plus rarement dans les bois d'autres essences.	2e Groupe. (p. 79). fig. 2.

B. — **Lamelles toujours blanches, ou d'abord blanches, puis grises, fuligineuses, jaunâtres, rousses ou se tachant de ces couleurs.**

Chapeau blanc ou blanc jaunâtre, blanc grisâtre.	3e Groupe. (p. 82). fig. 3 et 4.
Chapeau incarnat, rougeâtre, jaunâtre, ocracé, roux, ni visqueux, ni écailleux.	4e Groupe. (p. 86).

(Suite p. 76)



1.- Tricholoma nudum

2.- Tricholoma sulfureum

3.- Tricholoma Georgii

4 Tricholoma acerbum

PLASSARD Del[t] Imp E. BERTRAND.- CHALON.

Pl. XIV

Chapeau brun ou brun roussâtre, lisse, *visqueux* par les temps humides.	5e Groupe. (p. 88). fig. 5.
Chapeau gris, brun ou roussâtre, sec, *écailleux*, fibrilleux ou tomenteux.	6e Groupe. (p. 90). fig. 6.
Chapeau gris, brun, roussâtre, verdâtre, sec ou humide, ni visqueux, ni écailleux.	7e Groupe. (p. 93). fig. 7.

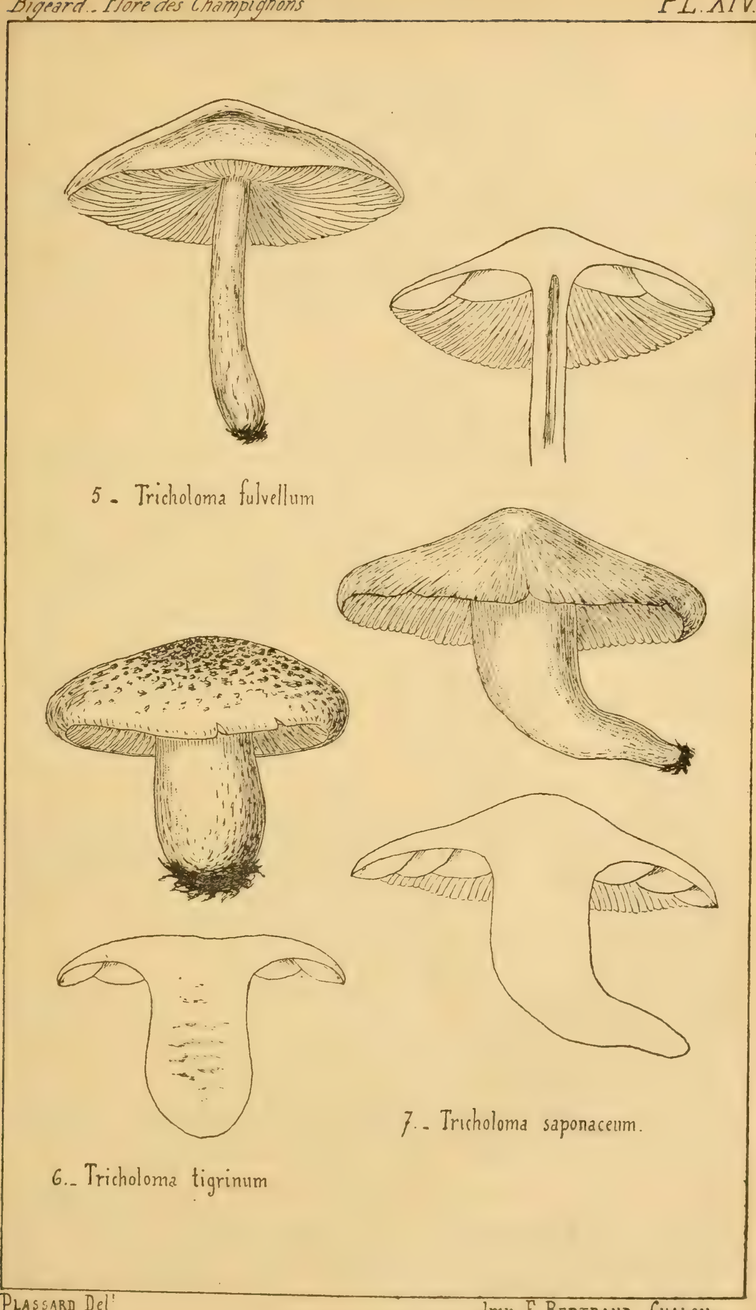
Nota. — Les espèces du genre *Tricholoma* étant très nombreuses, sont difficiles à classer en groupes restreints. Nous avons pensé que la couleur des lamelles et celle du chapeau, frappant tout d'abord la vue de l'amateur, celui-ci serait amené plus facilement au nom de l'espèce. Mais pour les 5e, 6e et 7e groupes nous avons dû choisir des caractères qui ne s'adaptent pas toujours à tous les âges du champignon, ils diffèrent aussi selon la sécheresse ou l'humidité.

Ainsi, les champignons du 5e groupe, dont le chapeau est visqueux en temps humide, ne l'est plus guère ou pas du tout par les temps secs. Seulement, la viscosité, en disparaissant, laisse le chapeau tout à fait glabre et comme vernissé.

Les champignons du 6e groupe doivent avoir le chapeau écailleux, fibrilleux ou tomenteux ; mais ils ne le sont guère ou même pas du tout dans leur jeunesse, ni quelquefois dans leur vieillesse.

Ceux du 7e groupe doivent avoir le chapeau toujours lisse ; cependant, il arrive souvent que, dans la vieillesse, il se gerce et paraît écailleux.

En général, la description du champignon correspond à l'âge mûr. On devra donc toujours rechercher, pour les déterminer, les spécimens de l'âge adulte.



Plassard Delt

Imp. E. Bertrand.- Chalon.

A. — Lamelles ou pied colorés dès le jeune âge de violet ou de jaune.

1[er] GROUPE

Champignons ayant les lamelles, le chapeau ou le pied teintés de violet, de lilas, de purpurin.

a) Champignons presque entièrement violets ou lilacins.

b) Champignons teintés en partie seulement de ces couleurs.

a) Chapeau presque entièrement violet ou lilacin.

Chapeau convexe plan, 10 cm., glabre, humide, *violacé, brun ou fauve au milieu;* marge infléchie, pruineuse et blanche. Lamelles sinuées, puis un peu décurrentes, serrées, minces, d'un beau violet clair. Pied élastique, tomenteux, pulvérulent, *lilas grisâtre.* Chair tendre, blanc violacé, douce, à odeur de fruits. Spore ovoïde, 8 μ, glauque. — En cercle dans les forêts, surtout de conifères. Automne. — Quélet, p. 271; Gillet, p. 120; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XIII, fig. 1.) — **Tricholoma nudum** [*Bull.* Tr. nu. Tr. personatum *Fr.* *Comestible.* C.

Entièrement lilacin grisâtre, blanchissant. — Quélet, p. 271. — Tr. glaucocanum *Bres.* R.

Plus petit, d'un beau lilas violet, pâlissant. — Quélet, p. 271. — Tr. lilaceum [*Quélet.*

Chapeau lilas clair, 1-2 cm., conique, puis convexe, ensuite étalé, les bords roulés en dessous, le centre relevé en un fort mamelon entouré d'une dépression remarquable. Pied lilas clair, égal, ferme, plein, 2-3 cm. de longueur. Croît sous les sapins, solitaire ou en petits groupes. Automne. — Gillet, p. 113; Fl. S.-et-L. — **Tricholoma lilacinum** [*Gillet.* Tr. lilacin. R.

Chapeau campanulé *mince*, 5-8 cm., mamelonné, ondulé, *bistre ou gris lilacin*, pâlissant. Lamelles d'un blanc violacé, sinuées, décurrentes. Pied flexueux, grêle, tenace, cotonneux à la base, strié, plein, gris lilacin, puis brunâtre. — Chair humide, gris lilacin. — En cercle dans les prés, les vergers, le bord des chemins. Automne. — Quélet, p. 271; Gillet, p. 119; Fl. S.-et-L. — **Tricholoma sordidum** [*Fr.* Tr. sale, sordide. *Comestible.* C.

Chapeau plan, puis en entonnoir, *rouge vineux.* Lamelles adnées, décurrentes, violacées. Pied rugueux. Automne. — Quélet, p. 271. — **Tricholoma calathum** [*Fr.* Tr. en forme de corbeille. R.

b) Champignons teintés en partie seulement de violet, de lilas, de purpurin.

Chapeau convexe, 10 cm., humide, lisse, *gris bistré, souvent lilacin*, pâlissant; marge enroulée, pruineuse et blanche. Lamelles sinuées, serrées, d'un blanc légèrement bistré ou d'un lilas rosé. Pied renflé à la base, fibrilleux, floconneux, *strié de blanc* et de *rose lilacin* ou améthyste. Chair épaisse, molle, blanchâtre, à odeur de farine. Spore pruniforme, 8 μ. — Croît en cercle dans les pelouses et les bruyères. Fin automne. — Quélet, p. 270; Gillet, p. 117; Fl. S.-et-L.	**Tricholoma amethystinum** [Q. Tr. améthyste. Tr. bicolor *P.* Tr. anserinum *Fr.* Tr. personatum *Fr.* *Comestible.* C.
Chapeau compact, charnu, convexe, les bords excédents, recourbés en dessous, *fauve pâle*, parfois plus ou moins lavé de violacé. Feuillets nombreux, blanc jaunâtre ou blanc sale. Pied épais, *lilacé ou violacé*, plein, puis creux. Chair blanchâtre ou légèrement violacée. — Croît sur les chaumes calcaires. Automne. Rencontré en avril. — Gillet, p. 123; Fl. S.-et-L.	**Tricholoma sævum** [*Fr.* Tr. sinistre. *Comestible.* AC.
Chapeau campanulé convexe, 2-4 cm., mamelonné, *brun* ou *fauve purpurin*, *incarnat violacé* ou *lilacin*, pâlissant; marge enroulée. Lamelles émarginées, décurrentes par une dent, serrées, blanches, puis crème. Pied élastique, atténué en bas, incarnat lilacin ou fauve. Chair blanche. Spore ellipsoïde, 6-8 μ, — Dans les forêts sablonneuses. Eté, automne. — Q., p. 280; G., p. 114; Pat., nº 403; Fl. S.-et-L.	**Tricholoma ionides** [*Bull.* Tr. pourpré. *Comestible.* AC.
Chapeau convexe mamelonné, 2-4 cm., *bai violet* ou *brun pourpre*; marge mince, purpurine. Lamelles très serrées, jonquille. Pied grêle, finement fibrillé, soyeux, jonquille, purpurin, puis lilacin au sommet. Chair crème jonquille. Spore ovoïde, 4-5 μ. — Croît dans les sapinières montagneuses. Eté, automne. — Quélet, p. 280; G., p. 113.	**Tricholoma onychinum** [*Fr.* Tr. couleur de cornaline. R.

Voir aussi : Tr. portentosum, 5e groupe, a).

2e GROUPE

Lamelles jaune vif, jaune citrin, jaune soufre, jonquille, argileuses, ocracées. Champignons croissant la plupart dans les bois de conifères.

a) Chapeau jaune sur presque toute la surface.

b) Chapeau villeux, jaune sur les bords, gris brun ou bistre au milieu.

c) Chapeau glabre, gris ou brun.

a) Chapeau jaune sur toute la surface.

Chapeau convexe plan, 10 cm., finement tomenteux, sulfurin pâle, *moucheté d'écailles granulées* et *purpurines*. Lamelles serrées, sinuées, adnées, sulfurines, avec l'arête épaisse et floconneuse. Pied mou, flexible, fibrilleux, jaune pâle, orné au sommet de flocons granulés et purpurins. Chair molle, humide, jaune. Spore sphérique, 4 μ, hyaline. — Cespiteux sur les souches de conifères. Eté, automne .— Quélet, p. 281; G., p. 103; Fl. S.-et-L.	**Tricholoma rutilans** [*Schæff.* Tr. d'un rouge ardent. *Vénéneux.* AC.
Plus petit et moins coloré. Chair blanchâtre. Lamelles non floconneuses sur l'arête. — Q., p. 281; G., p. 103.	**Tr. variegatum** [*Scop.* Tr. panaché, varié.
Chapeau peluché, pourpre brun. Lamelles jaune pâle, puis rougeâtre; arête fimbriée et blanche. Eté, automne. — Q., p. 281.	**V. albo fimbriata** [*Trog.* Tr. à arête des lamelles fimbriée et blanche.
Chapeau glabre, 4-6 cm., *jaune rutilant*. Lamelles émarginées, larges, *sulfurines*. Pied *bulbeux*, nu, *blanc* au sommet, *jaune* en bas. Chair épaisse, ferme et blanche, très sapide. — Croît dans les dunes de l'Ouest. Automne. — Quélet, p. 286; G., p. 92 et 110.	**Tricholoma auratum** [*Paul.* Tr. doré. Tr. arenarium *Lév.* *Comestible.* AR.
Chapeau convexe plan, 10-12 cm., *jonquille pâle*, fibrilleux et ponctué de brun (souvent poudré de sable). Lamelles émarginées, larges, blanches, avec une *bordure citrine*. Pied renflé en bas, striolé, *couleur paille*. Chair blanche, molle et sapide. — Croît en troupe dans les forêts sablonneuses. Midi. Automne. — Q., p. 287; G., p. 95.	**Tricholoma coryphæum** [*Fr.* Tr. de 1er rang. R.
Chapeau convexe plan, 4-6 cm., onduleux, villeux, puis glabre, *jaune jonquille ou souci*. Lamelles serrées, émarginées, souvent décurrentes en filet, étroites, jaune pâle, puis couleur du chapeau. Pied atténué en bas, *strié*, *jaune pâle*, laineux et blanc à la base. Chair *citrine*. Spore ovoïde, 3-4 μ, hyaline. Eté, automne. — Dans les sapinières montagneuses. — Quélet, p. 280; G., p. 112.	**Tricholoma chrysenteron** [*Bull.* Tr. à tête jaune. R.
Chapeau campanulé, puis étalé, 10-12 cm., mamelonné, glabrescent, puis *rayé*, *fibrilleux*, roux jaunissant. Lamelles émarginées, libres, veinées, jaunes ou jaunâtres. Pied fibrilleux, *strié*, *jonquille*. Chair mince, blanche, tantôt âcre, tantôt douce. — Dans les sapinières des montagnes. Automne. — Quélet, p. 282; Gillet, p. 102.	**Tricholoma æstuans** [*Fr.* Tr. enflammé *Vénéneux.* AR.

Chapeau convexe, 5-8 cm., mou, *café au lait*, *argileux*. Lamelles larges, espacées, émarginées et décurrentes en filet, ocre bistré ou café au lait. Pied fibrilleux, *blanc ocracé*. Chair *humide*, *argileuse*. Spore pruniforme, 10 μ, aculéolée. — Dans les bruyères et les sapinières. Printemps et été. — Quélet, p. 267; G., p. 125 et 124.

Tricholoma arcuatum [*Bull.*
Tr. à lamelles arquées.
Tr. cognatum [*Fr.*
Tr. lixivium R. [*Fr.*

Chapeau peu charnu, *ombiliqué*, gris, puis chamois. Lamelles subdécurrentes, argileuses. Pied grêle, ocre pâle. — Quélet, p. 267.

Tr. nubilum [*Fr.*
Tr. nuageux.

b) Chapeau jaune sur les bords, gris, brun ou bistre au centre, ordinairement villeux.

Chapeau convexe plan, 6-8 cm., mamelonné, *sulfurin*, plus ou moins *brun ou bistre* au milieu, villeux, soyeux, puis glabre. Lamelles arquées, émarginées, espacées, épaisses, *jaune vif*. Pied cylindrique, strié, sulfurin. Chair jaune; odeur nauséeuse. — Dans les forêts, surtout de conifères. Automne. — Quélet, p. 279; Gillet, p. 110; Pat., n° 507; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XIII, fig. 2.)

Tricholoma sulfureum [*Bull.*
Tr. soufre
Vénéneux.
AC.

Chapeau bistre noirâtre, brun pourpré ou fauve. — Quélet, p. 279; Gillet, p. 111; P., n° 508; Fl. S.-et-L.

Tr. bufonium [*Pers.*
Vénéneux.

Chapeau ocracé, *bai ou bistre* au centre. Lamelles épaisses, ocracées, tachetées de brun. Automne. — Q., p. 279.

Tr. crassifolium [*Berk.*
Vénéneux.

Chapeau convexe étalé, 10 cm., écailleux ou fibrilleux, visqueux, *sulfurin*, *roux*, *bistre*, *ou olive* au milieu. Lamelles sinuées ou émarginées, serrées, larges, *sulfurines*. Pied fibrilleux, sulfurin. Chair épaisse, humide, blanc citrin, sapide. Spore ellipsoïde, pointillée, 6 μ. Automne. — Dans les bois de conifères. — Quélet, p. 286; Gillet, p. 94; Fl. S.-et-L.

Tricholoma equestre [*Linn.*
Tr. équestre.
Tr. aureum [*Schæff.*
Comestible.
C.

Chapeau convexe plan ou faiblement déprimé, 4-5 cm., souvent excentrique, *jonquille*, *pointillé de petites mèches poilues*, *serrées* et *bistres*. Lamelles adnées, serrées, jaune d'or. Pied légèrement floconneux ou fibrilleux, jonquille. Chair mince, jonquille pâle. — Sur les troncs de conifères des montagnes. Eté. — Quélet, p. 281.

Tricholoma decorum [*Fr.*
Tr. décoré.
Tr. galbanum *Lasch.*
R.

Chapeau convexe plan, 3-4 cm., un peu mamelonné, *jonquille*, vêtu d'un *velours* caduc et *olive* au centre, jaune sur la marge. Lamelles adnées, jaune d'or, puis jonquille. Pied citrin pâle, finement pubescent et olive au sommet. Chair molle, jaune serin. Spore ovoïde, 6 μ, aculéolée et hyaline. — Groupé sur les troncs pourris de sapin. — Quélet, p. 282.

Tricholoma ornatum [*Fr.*
Tr. orné.
R.

Chapeau convexe plan, 3-5 cm., à peine villeux, tomenteux, *jaune fauve* ou *brunâtre*. Lamelles sinuées, serrées, étroites, très minces, jaune de cire. Pied grêle, strié, fibrilleux, jaune clair. Chair mince, ferme, blanche, amère à la fin. — Dans les sapinières montagneuses. Eté, automne. — Quélet, p. 280; Gillet, p. 112.

Tricholoma cerinum [*Pers.* Tr. à lamelles jaune de cire. R.

Voir aussi : Tricholoma coryphæum, 2e groupe, a).

c) Chapeau glabre, gris ou brun.

Chapeau convexe plan, 10 cm., aminci vers la marge, glabre, *gris cendré*. Lamelles arrondies, sinuées, *jaunes*. Pied gros, atténué en haut, *glabre*, poli et blanc. Chair spongieuse et compacte, plus molle dans le pied, blanche. Spore ellipsoïde, 6-7 μ, guttulée. — Dans les bois. Alpes. Eté. — Quélet, p. 274.

Tricholoma compactum [*Fr.* Tr. compact. AR.

Chapeau peu charnu, conique, campanulé, mamelonné dans un âge avancé, *brun roux*, *rayé de noir* ou de noirâtre, 4-5 cm. Feuillets très larges, presque libres, adhérents par une petite dent, d'un jaune roussâtre ou d'un bistre roussâtre. Pied plein, droit, bistré clair, strié de roussâtre dans sa partie supérieure, blanc à la base, qui est renflée et tubéreuse, 6-10 cm. de long. Chair blanche, peu épaisse. — A terre : Forêts, champs. Printemps, automne. — Gillet, p. 98.

Tricholoma phajocephalum [*B.* Tr. à tête brune. R.

Chapeau charnu, convexe plan, lisse, glabre, *visqueux*, *brun roux*, 5-6 cm. Lamelles nombreuses, convexes, libres, *jaunes*, *tachées de roussâtre*. Pied plein, sec, élastique, squamuleux au sommet, jaune, plutôt renflé qu'atténué à la base ; odeur nulle, saveur douce. — Croît dans les bois épais. Automne. — Gillet, p. 93 ; Fl. S.-et-L.

Tricholoma nictitans [*Fr.* Tr. clignotant. R.

Voir aussi : Tricholoma flavo-brunneum, 5e groupe, b).

B. — **Lamelles blanches ou d'abord blanches, puis grises, fuligineuses, jaunâtres, rousses ou se tachant de ces couleurs.**

3e GROUPE

Chapeau blanc, ou blanc jaunâtre, blanc grisâtre.

a) Champignons du printemps.

b) Champignons de l'été ou de l'automne.

a) Champignons du printemps.

Chapeau blanc, blanc crème ou faiblement jaunâtre, parfois marqué de gris, conique, puis convexe, finement tomenteux ou nu, marge enroulée et blanche. Lamelles émarginées, serrées, étroites, blanches, puis crème. Pied épais, blanc, 2-3 cm. d'épaisseur. Chair compacte, *blanche;* odeur et saveur agréables. Spore ovoïde, 8 μ. — Prés, pâturages, bruyères. Avril, mai; juin, dans les montagnes.— Q., p. 272; Gillet, p. 116; Pat., n° 103; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XIII, fig. 3.)

Tricholoma Georgii [*L'Écluse.* Tr. de St-Georges. Tr. gambosum *Fr.* *Comestible.* C.

D'un beau blanc mat. Chapeau d'abord en bouton semi-ellipsoïde, puis aplani. Pied ovoïde puis allongé — Q., p. 272; G., p. 117; Fl. S.-et-L.

Tr. albellum [*D. C.* Tr. mousseron blanc. *Comestible.*

Chapeau *blanc grisâtre* ou fuligineux, brillant, uni ou taché de bistre. Lamelles blanc bistré. Pied blanchâtre.— Avril, mai, rarement novembre.— Q., p. 272; G., p. 118.

Tr. graveolens [*Pers.* Tr. à odeur forte.

Chapeau pruineux, blanc crème avec le milieu *lilas incarnadin*, gorge de pigeon, puis crème ocracé. Pied et lamelles blanc crème. — Pelouses sablonneuses. Environs de Paris, Ouest, Provence. Avril. — Quélet, p. 272.

Tricholoma palumbinum [*Paul.* Tr. gorge de pigeon. *Comestible.*

Chapeau *blanc.* Lamelles *gris paille.* Pied ventru, naissant d'un *gros sclérote noir.* — Groupé dans les charbonnières. — Q., p. 272.

Tr. grossum [*Lév.* Tr. grossier.

Chapeau convexe mamelonné, puis aplani et festonné, 10 cm., villeux et *blanc de neige;* marge enroulée. Lamelles émarginées, serrées, larges et blanches. Pied fibrillé, soyeux, *blanc*, élégamment pointillé de petits flocons granulés et bruns. Chair ferme, blanche, très parfumée, odeur de farine et de fruits. Spore ovoïde, 10-12 μ, pointillée. — En cercle dans les prés et les bois sablonneux. Jura. Printemps. — Q., p. 272.

Tricholoma verrucipes [*Quélet.* Tr. à pied orné de verrues. *Comestible.* R.

b) Champignons de l'été ou de l'automne.

α) Chapeau blanc de neige, blanc brillant.
β) Chapeau blanc crême, blanc jaunâtre, blanc grisâtre.

α) Chapeau blanc de neige, blanc brillant.

Chapeau convexe plan, 10 cm., satiné et *blanc de neige*, puis *taché de rose ou de bleu*, flexueux, fissile, *fibrillé*, *soyeux;* marge humide ou légèrement visqueuse, enroulée et pubescente. Lamelles très émarginées, larges. Pied fragile, fibrilleux, brillant, le plus souvent taché à la base de bleu vert ou de

Tricholoma columbetta [*Fr.* Blanc

lilacin pâle. Chair sapide; odeur agréable. Spore sphérique, 5 μ. — En cercle dans les forêts siliceuses. Eté, automne. — Q., p. 287; G., p. 101; Fl. S.-et-L. — comme une colombe. *Comestible.* C.

Chapeau convexe, 5-9 cm., *blanc, jonquille* au *sommet*, brillant par le sec; marge *droite*, amincie, un peu visqueuse. Lamelles émarginées, serrées, étroites ou assez larges, blanches. Pied élastique, subbulbeux, villeux et pruineux. Chair tendre, sapide, à odeur de fruits. Spore ovoïde, 5 μ, finement ponctuée. — Dans les forêts arénacées. Automne. A l'aspect de l'*Hygrophorus eburneus.* — Quélet, p. 287; G., T. A., p. 15; Fl. S.-et-L. — **Tricholoma resplendens** [*Fr.* Tr. resplendissant. R.

Chapeau convexe, puis dilaté, *visqueux* quand le temps est humide, glabre, *brillant et d'un beau blanc*, surtout par les temps secs, 4-5 cm. Feuillets larges, blancs, adhérents sur une même ligne circulaire. Pied long, glabre, blanc, plein, creux dans la vieillesse. Saveur fade, odeur vireuse. — Bois de chêne. Automne. — G., p. 94; Fl. S.-et-L. — **Tricholoma spermaticum** [*Fr.* Tr. gluant. *Douteux.* TR.

Chapeau *blanc*, convexe plan, puis déprimé, 5-12 cm., tomenteux à la loupe, se *teignant de jonquille au milieu.* Lamelles émarginées, parfois alvéolées en arrière, blanches. Pied élastique, pruineux, robuste ou grêle. Chair compacte, blanche, très *amère;* odeur de farine. — Bois sablonneux. Automne. — Quélet, p. 270; G., p. 122; Pat., 615; Fl. S.-et-L. — **Tricholoma album** [*Schæff.* Tr. blanc. *Vénéneux.* C.

Chapeau d'un *blanc mat, mais éclatant*, mince, convexe, mamelonné, 2-3 cm., humide, villeux, soyeux. Lamelles arrondies, libres, serrées, ténues et blanches. Pied farci, puis *creux*, fibreux, grêle, radicant, *striolé.* Chair compacte, hyaline, douce, à odeur forte de farine. Spore ovoïde, pruniforme, 6 μ, finement aculéolée. — Dans les bois feuillés de la plaine. Automne. — Quélet, p. 270; Gillet, p. 122; Fl. S.-et-L. — **Tricholoma leucocephalum** [*Fr.* Tr. à tête blanche. *Comestible.* R.

β) Chapeau blanc crême, blanc jaunâtre, blanc grisâtre.

Chapeau *blanc jaunâtre* ou *roux fauve*, très charnu, humide, à bords arrondis et roulés en dessous dans la jeunesse, puis étalé, 7-10 cm. Lamelles jaune pâle, *blanc crème*, se *tachant de roussâtre* étant froissées. Pied épais, portant souvent de petites verrues au sommet. Chair blanche, ferme, épaisse; saveur âcre, acerbe. — Groupé dans les bois, le long des haies. Août, octobre. — Quélet, p. 288; Gillet, p. 123; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XIII, fig. 4.) — **Tricholoma acerbum** [*Bull.* Tr. acerbe. *Comestible.* AC.

Chapeau convexe mamelonné, 3-5 cm., sec, glabrescent, *blanc crème sale*, à la fin *gercé*, *aréolé* et *ocracé grisâtre*. Lamelles fortement émarginées, uncinées, larges, espacées et blanches. Pied long, pruineux, villeux et blanc. Chair ferme, épaisse au centre, blanche; odeur de chèvrefeuille. Spore ovoïde, pruniforme, 10 μ, ocellée. — En groupes dans les sapinières montagneuses. — Quélet, p. 279; Fl. S.-et-L.

Tricholoma inamœnum [*Fr.* Tr. déplaisant. *Suspect.* R.

Chapeau convexe plan, 6 cm., puis déprimé, marge enroulée, finement soyeux, pubescent, *crème ocracé*. Pied rigide, fibrilleux, pruineux et blanc au sommet, tomenteux et blanchâtre à la base. Lamelles arquées, adnées, à la fin un peu décurrentes, serrées, blanches. Chair à odeur de *seringat*. — Croît dans les forêts feuillées. — Quélet, p. 279; Gillet, p. 111; Fl. S.-et-L.

Tricholoma lascivum [*Fr.* Tr. lascif. *Suspect.* AR.

Chapeau convexe, bossu, *festonné*, *retroussé*, 10 cm., tenace, lisse, *blanc ou grisâtre*, puis paille bistré, pâlissant et brillant par le sec. Lamelles adnées ou sinuées, serrées, d'un blanc grisonnant. Pied ramifié ou conné, glabre, pruineux au sommet, blanchâtre. Chair grisâtre, puis blanche, *amarescente*, inodore. Spore ovoïde sphérique, 7 μ, pointillée. — Cespiteux dans les bois et dans les prés moussus. Automne. — Q., p. 275; Fl. S.-et-L.; G., p. 121.

Tricholome cinerascens [*Bull.* Tr. cendré. Tr. fumosum [*Fr.*

Voir : Collybia fumosa, 1[er] groupe, a), α).

Chapeau charnu, convexe, puis plan, *blanc sale* ou *grisâtre*, humide, un peu visqueux, lisse sur les bords, primitivement roulés et floconneux, pruineux, plus foncé au centre, 4-5 cm. Feuillets assez nombreux, arqués, adhérents ou, à la fin, un peu décurrents, *érodés* sur la tranche, blanchâtres ou roussâtre pâle, tachés. Pied court, plein, nu, ordinairement courbé à la base, couleur du chapeau. Odeur et saveur douces particulières .— Sous les pins. Automne. — Gillet, p .123.

Tricholoma militare [*Fr.* Tr. militaire.

Chapeau convexe mamelonné, 6-9 cm., tendre, *blanchâtre*, souvent *fuligineux au centre*, avec la marge blanche, puis *blanc*. Lamelles sinuées, décurrentes par une dent, serrées, striées transversalement et blanches. Pied fibro-charnu, puis creux au sommet, subbulbeux, rigide, égal, fibrilleux, pruineux et blanc. Chair blanche, souvent rosée; odeur de farine, *amarescente*. Spore ovoïde, pruniforme, 10-12 μ (1-2 ocellée). — En cercle dans les pâturages et les clairières des bois de conifères, des montagnes. — **Quélet, p. 268; G., p. 121; Fl. S.-et-L.**

Tricholoma cnistum [*Fr.* Tr. à odeur de viande rôtie. Tr. papillare majus *Paul.* Tr. spiloleucum *Kromb.* *Comestible.* AR.

Chapeau hémisphérique, puis convexe, *blanc floconneux*, roux pâlissant, à marge *crénelée*, pulvérulente. Feuillets nombreux, sinués, adnés, blancs. Pied fibrilleux, blanchâtre, farineux au sommet. Chair rougeâtre. — Forêts du Jura, sur les vieux troncs. — Gillet, tableaux analytiques, p. 21.	**Tricholoma Juranum** [*Fr.* Tr. du Jura.

4e GROUPE

Chapeau incarnat, rougeâtre, jaunâtre, ocracé, roux, ni visqueux, ni écailleux.

a) Chapeau teinté d'incarnat ou de rougeâtre.

b) Chapeau jaune, ocracé, roux.

a) Chapeau teinté d'incarnat ou de rougeâtre.

Chapeau convexe, 5-8 cm., glabre, *incarnat blanchâtre ;* marge enroulée, pruineuse et blanche. Lamelles arrondies, serrées, glauques, crème. Pied fragile, fibrilleux, réticulé, blanchâtre, *pruineux* et *blanc* au sommet. Chair humide, tendre, blanche, goût de mousseron ; odeur fine d'iris ou de violette. Spore ellipsoïde, 8 μ, blanc incarnat. — En cercle dans les prés et les vergers. Automne. — Quélet, p. 270 ; Fl. S.-et-L.	**Tricholoma irinum** [*Fr.* Tr. iris. Tr. borealis [*Fr.* *Comestible.* AR.
Chapeau convexe plan, 5-8 cm., festonné, glabrescent, puis finement floconneux, d'un *roux incarnat ou cuivré ;* marge enroulée, pruineuse, *blanchâtre ou incarnate.* Lamelles sinuées, adnées ou décurrentes, étroites, crispées, rameuses, blanc crème, puis incarnates. Pied court, ferme, farineux, tomenteux et blanc. Chair dure, blanche, amarescente ; odeur douce de fleur d'oranger. Spore ovoïde sphérique, 8 μ, blanc rosâtre. — Dans les bois. — Quélet, p. 283 ; Gillet, p. 196 ; Fl. S.-et-L.	**Tricholoma truncatum** [*Schæff.* Tr. tronqué. Hebeloma [*Fr.* Lepista trun- [cata *Gillet.* R.
Chapeau convexe, 2-3 cm., mince, soyeux, *incarnat pourpré*, pâlissant et luisant. Lamelles serrées, sinuées, élargies en arrière, blanches. Pied farci, puis fistuleux, rigide, grêle, lilacin pâlissant. Chair blanche. Spore ellipsoïde, 5 μ. — Sur l'humus des forêts de conifères. Eté. — Quélet, p. 280 ; Gillet, p. 115 ; **Pat., no 614** ; Fl. S.-et-L.	**Tricholoma carneum** [*Bull.* Tr. carné. Tr. carneo- [lum *Fr.* AC.

Chapeau compact, convexe plan, 5-8 cm., finement floconneux, puis glabre, *incarnat rosé*, chamois ou fauve, brillant. Lamelles adnées, serrées, blanches. Pied ferme, atténué en haut, glabre et *blanc*. Chair blanche; saveur et odeur agréables. Spore pruniforme, 9 μ, grenelée. — Dans les bois gramineux et moussus. Eté, automne. Il rappelle *Hygrophorus nemoreus*. — Q., p. 284; G., p. 160.

Tricholoma opiparum [*Fr.*
Tr. magnifique.
Clitocybe opipara.
Comestible.
R.

Chapeau convexe, puis aplani, 4-6 cm., mamelonné, flasque, glabre, *incarnat rosé*, blanchissant par le sec. Lamelles émarginées, serrées, minces et blanches. Pied glabre, pruineux au sommet, blanchâtre incarnat. Spore ellipsoïde, 11 μ. — En cercle dans les pâturages et les clairières des bois de conifères des montagnes. Eté. — Quélet, p. 268; G., p. 126.

Tricholoma persicinum [*Fr.*
Tr. couleur de fleurs de pêcher.
Comestible.
R.

Chapeau convexe plan, puis un peu étalé, 1 cm. environ, sec, uni, soyeux, puis glabre, floconneux sur les bords, d'un *rouge carné persistant*. Feuillets libres, ventrus, nombreux, blancs. Pied plein ou creux, égal, fragile, floconneux, d'un rouge carné, 1-2 cm. de long, 4-6 mm. d'épaisseur. Chair blanche assez épaisse. Eté. — Parmi les mousses et les graminées, dans les champs arides. — Gillet, p. 115.

Tricholoma pæonium [*Fr.*
Tr. couleur de pivoine.
R.

Voir aussi : Armillaria colossa, 2[e] groupe, a), dont l'anneau est enlevé de bonne heure.

b) Chapeau jaune, ocracé, roux.

Chapeau convexe plan, 2-3 cm., glabre, puis *tessellé, ocracé*. Lamelles émarginées, larges, crème. Pied gros, 3 cm. d'épaisseur, blanchâtre, ocracé à la base; *racine blanche*. Chair compacte, blanche, jaunissant légèrement à la cassure; odeur fétide. Spore sphérique, 6 μ, irrégulière, blanche. — Dans les pelouses, sous les vieux chênes. Alpes. — Quélet, p. 274.

Tricholoma macrorhizum [*Lasch.*
Tr. à grosse racine.
R.

Chapeau convexe plan, 5 cm., faiblement mamelonné, pruineux, *noisette bistre*, blanchissant au bord, hygrophane. Lamelles serrées, sinuées, denticulées et blanches. Pied élastique, striolé, farineux au sommet, Chair tendre, blanche, douce. Spore ovoïde pruniforme, 8-9 μ, grenelée. — Dans les clairières des bois et au bord des chemins. Eté, automne. — Quélet, p. 268; Fl. S.-et-L.

Tricholoma medium [*Paul.*
Tr. moyen.
Tr. subpulverulentum *P.*
Tr. polioleucum *Fr.*
Comestible.
R.

5e GROUPE

Chapeau brun ou brun roussâtre, lisse, visqueux par les temps humides.

a) Lamelles ne se tachant pas de roux.

b) Lamelles se tachant de roux.

a) Lamelles ne se tachant pas de roux.

Chapeau campanulé, puis étalé, 4-10 cm., ondulé, glabre, citrin ou verdâtre, bistre au milieu, *rayé de fibrilles très fines et brunes;* marge villeuse, puis laciniée, jaune clair ou blanche. Lamelles *émarginées*, larges, espacées, blanches, se tachant quelquefois de jaune. Pied glabrescent, blanc, lavé de citrin. Chair humide, fragile, blanche, jaunâtre sous la cuticule, un peu amère; odeur de farine. Spore ovoïde sphérique, 6 μ. — En cercle dans les forêts ombragées. Automne. — Quélet, p. 288; Gillet, p. 96; Pat., no 506; Fl. S.-et-L.

Tricholoma sejunctum [*Sow.* Tr. émarginé Tr. leucoxanthum *Pers.* *Comestible.* C.

Chapeau convexe mamelonné, 5-10 cm., flexueux, lisse, visqueux, gris, panaché de *bistre et de violet*, *rayé* par un fin *chevelu inné*, entrelacé et brun noir. Lamelles sinuées, larges, espacées, blanches, puis paille ou glauque verdoyant. Pied radicant, fibrilleux, strié, blanc, prenant une teinte sulfurine ou glauque verdâtre. Chair fragile, sapide, blanche, teintée de jaune ou de verdâtre. Spore ovoïde, 6 μ, pointillé. — En cercle dans les forêts de la plaine, sous les sapins. Se consomme en grande quantité à Tarare. (E. Prothière). Fin automne. — Quélet, p. 287; Gillet, p. 97; Fl. S.-et-L.

Tricholoma portentosum [*Fr.* Tr. prétentieux. Tr. multiformis *Sch.* *Comestible.* C.

Chapeau convexe plan, 6-9 cm., festonné, visqueux, paille ou olivâtre, tigré de bistre, plus foncé au centre. Lamelles émarginées, très larges, fragiles, blanchâtres. Pied mou, pruineux et blanc au sommet, *finement peluché*, paille, puis *rayé de fibrilles noircissantes.* Chair mince, jaunâtre, fragile. Spore ovoïde, 6 μ. Automne. — Dans les forêts de pins, Vosges. — Quélet, p. 288; G., p. 95.

Tricholoma fucatum [*Fr.* Tr. fardé. *Vénéneux.* AR.

b) Lamelles se tachant de roux.

Chapeau convexe, 10 cm., glabre, *visqueux*, *châtain ou bai*, *rayé par de fines fibrilles* innées et très serrées; marge enroulée, tomenteuse, blanchâtre. Lamelles émarginées, larges, serrées, blanches, puis pointillées de roux ou de brun. Pied soyeux, et blanc au sommet, fibrillé, byssoïde, roux ou

Tricholoma striatum [*Schœff.* Tr. strié, brunissant. Tr. albobrunneum *P.*

châtain au-dessous d'un cercle en forme de cortine plus ou moins formé. Chair ferme, épaisse, blanche, *amère;* odeur de farine. Spore ovoïde sphérique, 5 μ, ocellée. — En cercle dans les bois de conifères. Automne. — Quélet, p. 289; Gillet, p. 93; Fl. S.-et-L.

Tr. subannulatum *Bat.*
Tr. stans *Fr.*
Comestible après ébullition dans l'eau.
C.

Chapeau *globuleux puis aplati, tacheté*, guttulé ou grenelé, moins visqueux que le précédent, *roux ou brun clair*, plus pâle au bord. Lamelles blanches, puis tachetées de roux. Pied épais, blanc, tacheté de petites mèches brunes. Chair compacte, tendre, blanche, acidule, amère. Spore ovoïde, 5 μ, ocellée. En cercle dans les prés et les bruyères, surtout sous les peupliers et sous les sapins. Automne. — Quélet, p. 289; G., p. 92; Fl. S.-et-L.

Tricholoma pessundatum [*Fr*
Tr. foulé aux pieds.
Comestible.
AC.

Chapeau convexe plan, 3-8 cm., un peu *mamelonné, lisse*, visqueux, roux, châtain, plus obscur au centre. Lamelles émarginées, serrées, uncinées, blanchâtres, puis tachetées de roux. Pied fibrilleux, roux, blanchâtre au sommet. Chair humide, blanche, amère. Spore ovoïde sphérique, 6 μ, ocellée. — Dans les forêts de la plaine. Automne. Plus grêle que le précédent. — Quélet, p. 289; Gillet, p. 94; Fl. S.-et-L.

Tricholoma ustale [*Fr.*
Tr. brûlé.
AC.

Chapeau campanulé convexe, 5-9 cm., floconneux, tacheté, finement fibrilleux, visqueux, roux brun. Lamelles serrées, émarginées, puis décurrentes par une dent, blanches ou blanchâtres, devenant roussâtres ou se tachant de roussâtre en vieillissant. Pied plein étant jeune, puis creux, fibrilleux, visqueux en naissant, strié de roux. Chair peu épaisse, assez ferme, pâle, aqueuse, inodore. Spore ovoïde, 6 μ, ocellée. — Dans les bois et les bruyères sablonneux. Automne. — Quélet, p. 290; Gillet, p. 93; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XIV, fig. 5.)

Tricholoma fulvum [*Bull.*
Tr. roux, fauve.
Tr. fulvellum [*Fr.*
Vénéneux.
C.

Lamelles nombreuses, jaunes ou jaunâtres. Odeur forte et peu agréable de farine. — Gillet, p. 91; Fl. S.-et-L.

V. flavobrunneum [*Fr.*
V. fauve brunâtre.
Suspect.

Voir aussi : Tricholoma nictitans Fr., 2[e] groupe, c), dont les lamelles sont toujours jaunes.

6e GROUPE

Chapeau gris, brun ou roussâtre, sec, écailleux, fibrilleux ou tomenteux.

a) Lamelles ne changeant pas de couleurs ou changeant peu.

b) Lamelles blanches se tachant de roux ou de rouge

c) Lamelles blanches se tachant de gris ou de noir.

d) Lamelles blanches se tachant de jaune.

a) Lamelles ne changeant pas de couleur ou changeant peu.

Chapeau campanulé convexe, 10-20 cm., festonné, tendre, gris clair, *grivelé de mèches fibrilleuses*, cendrées ou bistre; marge enroulée, amincie, glabre et blanchâtre. Lamelles arrondies, sinuées, très larges, *blanc verdoyant*. Pied épais, 2-3 cm., tendre, striolé, villeux et blanchâtre. Chair molle, blanche, insipide. Spore pruniforme, 18 μ, pointillée. — En cercle dans les sapinières montagneuses. Eté. — Quélet, p. 282; Gillet, p. 118. (Voir pl. XIV, fig. 6.)	**Tricholoma tigrinum** [*Schæff.* Tr. tigré. Tr. pardinum [*Quélet.* *Vénéneux.* R.
Chapeau convexe plan, 10 cm., difforme, *sec*, grisâtre, paille ou bistré, finement rayé de *fibrilles brunes*, innées, puis libres; marge fimbriée. Lamelles émarginées, serrées, larges, blanchâtres ou glauques, puis grisâtres. Pied épais, inégal, glabre, fibrilleux, blanchâtre ou jaunâtre. Chair fibreuse, molle, blanchâtre, douce, à odeur de farine fraîche. Spore pruniforme, 12 μ, ocellée.— Dans les sapinières. Jura, Vosges. Eté, automne. — Quélet, p. 282; G., p. 102.	**Tricholoma luridum** [*Schæff.* Tr. livide. R.
Chapeau convexe, 6-8 cm., festonné, finement *velouté*, puis gercé ou grenelé, *brun* ou *châtain;* marge fortement enroulée, pubescente et blanchâtre. Lamelles sinuées, émarginées, serrées, blanc crème. Pied ovoïde, en forme de navet, 2-3 cm., villeux, blanc ou roussâtre. Chair très compacte, sapide, amarescente, blanche, odeur de farine. Spore ovoïde sphérique, 6-7 μ, finement grenelée. — Groupé dans les forêts arénacées. Environs de Paris, Vosges. Automne. — Q., p. 282; G., p. 104; Fl. S.-et-L.	**Tricholoma geminum** [*Paul.* Tr. jumeau. *Comestible.* AR.

Chapeau campanulé convexe, 3-5 cm., fissile, villeux, finement floconneux, puis crevassé, *brun fauve*. Lamelles sinuées, uncinées, blanches, à reflet paille ou incarnat. Pied courbé, *villeux*, *granulé*, brun fauve, blanc au sommet. Chair ferme, blanche, un peu amère. Spore ovoïde sphérique, 5 μ, ocellée. — En groupes dans les forêts de conifères des montagnes. Eté. — Quélet, p. 283; Fl. S.-et-L.

Tricholoma psammopum [*Kalch*.
Tr. à pied granuleux.
R.

Chapeau convexe plan, 6-8 cm., ferme, finement tomenteux, brun cuivré ou bistré; marge amincie, ornée de *côtes tomenteuses* et *blanches*. Lamelles adnées ou sinuées, décurrentes en filet, serrées, minces et blanches. Pied élastique, atténué en bas, tomenteux, strié, blanc. Chair sèche, très blanche et très amère. Spore ovoïde, 6 μ, ocellée. — En cercle dans les sapinières. Automne. — Quélet, p. 283; G., p. 102.

Tricholoma amarum [*A. et S.*
Tr. amer.
Tr. guttatum [*Fr.*
Tr. gentianeum *Q.*
Vénéneux.
R.

Chapeau convexe plan, 10 cm., granuleux, fibrilleux, puis *fendillé*, *peluché*, crème, taché de brun ou de bistre. Lamelles émarginées, serrées, blanchâtres. Pied fibrilleux, *peluché* au sommet, blanc. Chair blanche, salée, puis poivrée. Spore ovoïde sphérique, 5-6 μ, pointillée. — En cercle dans les forêts siliceuses. Suisse, Tyrol. Automne. — Quélet, p. 283; G., p. 101.

Tricholoma impolitum [*Lasch*.
Tr. grossier.
Tr. mirabilum [*Bres.*
Vénéneux.
R.

b) Lamelles blanches se tachant de roux ou de rouge.

Chapeau convexe plan, 10 cm., mamelonné, finement peluché, puis *crevassé*, *à écailles imbriquées*, brunes, rouge, fauve ou brun roux; marge *pubescente*, blanchâtre ou chamois. Lamelles peu émarginées, blanches, puis *roussâtres* ou brunâtres. Pied ventru, fibrilleux, brunâtre, pulvérulent et blanc au sommet. Chair ferme, blanche, douce. Spore ovoïde, 8 μ, ocellée. — En cercle dans les bois de conifères. Eté, automne. — Quélet, p. 281; G., p. 99; Fl. S.-et-L.

Tricholoma imbricatum [*Fr.*
Tr. imbriqué.
Tr. polyphyllum [*D. C.*
Comestible.
AC.

Chapeau campanulé mamelonné, 5-6 cm., floconneux, puis hérissé de mèches fibrilleuses et retroussées, *brun fauve*, marge enroulée, *très laineuse*. Lamelles sinuées, blanchâtres, puis tachetées de roux. Pied farci, puis creux, cylindrique, fibrilleux, avec une cortine plus ou moins apparente, roussâtre. Chair blanche, puis roussâtre ou rougeâtre, acidule. Spore, 6 μ, ellipsoïde sphérique. — En cercle dans les bois de conifères. Eté, automne. — Q., p. 284; G., p. 97; Fl. S.-et-L.

Tricholoma vaccinum [*Pers.*
Tr. roux, couleur de vache.
C.

Chapeau campanulé, pointu, puis en bouclier, 5 cm., lacéré fibrilleux, grivelé de mèches appliquées, d'un brun rougeâtre. Lamelles libres, *très larges*, semi-circulaires, blanches, tachées de rouge au toucher. Pied farineux et blanc en haut, grêle, blanc rougissant ainsi que la chair. — Dans les forêts humides de pins. Eté. Il a l'aspect d'un *Inocybe*. — Quélet, p. 284; Fl. S.-et-L. — **Tricholoma inodermeum** [*Fr.* Tr. dont la peau s'enlève

Chapeau convexe plan, 6-8 cm., fragile, lisse et *pruineux*, puis *peluché*, gris, brun noir au centre. Lamelles émarginées, espacées, onduleuses, *blanches*, puis bordé d'un *liséré rouge*. Pied fusiforme, fibrilleux, blanc, strié de rose. Chair blanche, odeur de farine. Spore pruniforme, 8 μ. — Dans les forêts montueuses. Eté, automne. (Diffère du *Tr. terreum* par le liséré.) — Quélet, p. 285. — **Tricholoma orirubens** [*Quélet.* Tr. à lamelles à bords rouges. R.

Voir aussi : Tr. saponaceum et sudum, 7e groupe, d), α), et psammopum, 6e groupe, a).

c) Lamelles blanches se tachant de gris ou de noir.

Chapeau campanulé convexe, 4-8 cm., fissile, couvert d'une toison villeuse, soyeuse, molle, gris de souris, bistre ou noirâtre, comme saupoudrée de charbon. Lamelles émarginées ou décurrentes en filet, dentelées, blanchâtres, puis grises. Pied tendre, fragile, fibrillé floconneux, muni d'*une cortine fugace* grisâtre, blanc ou gris. Chair fragile, blanc grisâtre. Spore pruniforme, 7 μ, ocellée. — En groupes dans les bois, surtout de conifères. Automne. — Q., p. 285; G., p. 100; Pat., no 307; Fl. S.-et-L. — **Tricholoma terreum** [*Schæff.* Tr. couleur de terre. Tr. triste [*Scop.* *Comestible.* CC.

Chapeau convexe, onduleux, 10 cm., gris, tacheté de mèches fibrilleuses, brun noir; marge enroulée, *laineuse* et grise .Lamelles fortement sinuées, larges, fragiles, blanches, puis grises et souvent bordées d'une *fine dentelure noire*. Pied fibrilleux ou granuleux, gris cendré ou blanc, moucheté de noir. Chair fragile, blanc grisonnant; odeur de fruits. Spore ovoïde, 10 μ, blanche. — Dans les forêts montueuses. Automne. (Plus grand et plus ferme que *Terreum*.). — Quélet, p. 285; G., p. 100; Fl. S.-et-L. — **Tricholoma murinaceum** [*Bull.* Tr. d'un gris de souris. R.

Voile formé de mèches plus floconneuses et d'un gris plus clair; marge laineuse plus blanche et pied blanc. — Q., p. 285; G., p. 101; Fl. S.-et-L. — **Tricholoma gausapatum** [*Fr.* Tr. vêtu. R.

Chapeau convexe, 6-8 cm., *villeux*, *laineux* au bord, gris, puis pointillé et *rayé de noir* sur la marge. Lamelles sinées, grises, puis bistre olive. Pied plein, puis creux en haut, spongieux, fibrillo-soyeux, *gris clair*, renflé, cotonneux et blanc à la base. Chair tendre, humide, grisâtre, marbrée de taches noires et fugaces; odeur bitumeuse. Spore pruniforme, 8 μ. finement grenelée, gris olivâtre.— Groupé dans les bois de pins. Automne. (Il a l'aspect de *Terreum*.) — Quélet, p. 285.

Tricholoma capniocephalum [*Bull.* Tr. à tête enfumée. Tr. immundum *B. K.* *Vénéneux.* R.

Voir aussi : T. hordum et opicum, 7e groupe, d), β), et luridum, 6e groupe, a).

d) Lamelles blanches se tachant de jaune.

Chapeau *blanchâtre*, recouvert d'*écailles grises* et de petites fibrilles, centre plus foncé, bords blancs, 5-10 cm., lamelles blanches, serrées, se tachant de jaune. Pied plein, puis creux, portant de petites écailles noires sur un fond blanchâtre ou presque nu. — Dans les bois gramineux, surtout sous les pins. Eté. — Q., p. 286; G., p. 103; Fl. S.-et-L.

Tricholoma argyraceum [*Bull.* Tr. argenté. Tr. scalpturatum *Fr.* AR.

Chapeau campanulé, puis étalé, mamelonné, chargé au centre d'écailles laineuses d'un brun noirâtre, *jaunâtre* vers les bords, 4-5 cm. Lamelles blanches se teignant de jaune, surtout vers la marge. Pied blanc mat, un peu fibrilleux, roussâtre en bas, 4-5 cm. de long. — Bois, surtout de pins. Automne. — Gillet, p. 98; Fl. S.-et-L.

Tricholoma chrysites [*Jungh.* Tr. à lamelles dorées. R.

Voir aussi : T. miculatum, 7e groupe, c).

7e GROUPE

Chapeau brun, gris, roussâtre, sec ou humide, ni visqueux, ni écailleux.

a) Chapeau mince, un peu mamelonné. Chair hygrophane, molle à la fin.

b) Chapeau compact, spongieux, humide ou sec. Lamelles émarginées ou sinuées.

c) Chapeau dur, grenelé ou fendillé. Lamelles blanches, sinuées ou adnées.

d) Chapeau dur, grenelé ou fendillé. Lamelles teintes ou tachetées de gris ou de rouge.

a) Chapeau mince, un peu mamelonné. Chair hygrophane, molle à la fin.

α) Lamelles blanches.

β) Lamelles grises ou fuligineuses.

α) Lamelles blanches.

Chapeau conico-convexe, puis plan et *mamelonné*, 10 cm., humide, gris brun ou fuligineux, plus ou moins foncé, pâlissant et luisant par le sec. Lamelles adnées, décurrentes, inégales, serrées, blanchâtres, puis bistre. Pied élancé, 10 cm. de long, fibreux, atténué en haut, mou, blanchâtre, *rayé de fibrilles bistre ou brunes*. Chair spongieuse, bistrée, insipide; odeur de mousse humide. Spore ellipsoïde, 10 μ, ponctuée. — En cercle dans les vergers et les prés. Automne. — Quélet, p. 266; G., p. 129; Fl. S.-et-L.

Tricholoma grammopodium [*B.*
Tr. à pied sillonné.
Comestible.
AC.

Chapeau fuligineux purpurin, tacheté; cuticule non séparable. Lamelles souvent dentelées, à la fin libres et blanches. — Même habitat. — Q., p. 266.

Tr. turritum [*Fr.*
Tr. en forme de tour.
Comestible.
R.

Chapeau convexe plan, 5 cm., mou, brun bistre pâlissant. Lamelles émarginées, serrées, ventrues, bistrées, puis blanchâtres. Pied *raide, très court*, pruineux au sommet, brun ou bistre, même en dedans. Chair *brunâtre*, blanchissant par le sec. Spore ellipsoïde pruniforme, 7 μ, pointillée. — Dans les jardins et les vergers, sur le tan. Automne. — Q., p. 267; G., p. 126.

Tricholoma brevipes [*Bull.*
Tr. à pied court.
Comestible.
R.

Chapeau convexe plan, 5-10 cm., glabre, humide, roux, brun ou bistre, pâlissant et brillant par le sec; *mamelon noirâtre*. Lamelles planes, émarginées et blanches. Pied élastique, strié, fibrilleux, blanchâtre, bistre en bas. Chair molle, douce, blanche, puis fuligineuse. Spore elliptique, 8 μ, aculéolée. — En groupes dans les prés et dans les clairières des bois. Eté, automne. — Q., p. 267; G., p. 128; Fl. S.-et-L.

Tricholoma melaleucum [*Pers.*
Tr. d'un blanc noir.
Comestible.
C.

Chapeau et pied *bistre noir*. Lamelles blanches. — Q., p. 267.

Tricholoma phæopodium [*Bull.*
Tr. à pied brun.

Chapeau rigide, couleur de *poix*. Lamelles blanches, puis incarnat rosé. — Q., p. 267; G., p. 128; Fl. S.-et-L.

Tricholoma adstringens *Pers.*
Tr. astringent laxatif.

Chapeau campanulé, puis plan, 5-12 cm., hygrophane, *pruineux*, *pulvérulent*, gris de souris ou bistre, bordé de blanc, brillant par le sec, blanchissant. Lamelles émarginées, serrées, étroites, blanches, puis grisâtres. Pied mince, court, *villeux*, *pruineux*, blanc ou grisonnant. Chair blanchâtre, grise sous la cuticule, douce; odeur de farine. Spore ovoïde, 10 μ, finement aculéolée. — En groupes dans les pelouses et sur le tan. Eté, automne. — Quélet, p. 267; G., p. 125 et 127; Fl. S.-et-L.

Tricholoma humile [*Pers.* Tr. humble Tr. excissum [*Fr.* *Comestible.* AR.

Voir aussi : T. medium, 4[e] groupe, b), dont le chapeau est plutôt jaune; T. cnistum, 3[e] groupe, b), β), dont le chapeau est plutôt blanc; T. persicinum, 4[e] groupe, a), dont le chapeau est incarnat rosé; T. arcuatum, 2[e] groupe, a), dont les lamelles sont plutôt jaunes; Collybia fumosum, 1[er] groupe, a).

β) Lamelles grises ou fuligineuses.

Chapeau hémisphérique, 3-4 cm., mamelonné, mou, gris, bistré ou olivâtre, guttulé, *taché de blanc*, blanchissant. Lamelles sinuées, adnées, arquées, grisâtres. Pied grêle, strié, fibrilleux et gris. Chair gris bistré, à odeur de rance. Spore pruniforme lancéolée, 12 μ, guttulée. — En groupes dans les bois sablonneux. Automne. Rappelle *Collybia rancida*. — Q., p. 268.

Tricholoma putidum [*Fr.* Tr. puant. AR.

Chapeau campanulé convexe, 5 cm., puis déprimé autour d'un mamelon pointu, humide, *rayé-radié* par des fibrilles innées, gris de souris bistré. Lamelles sinuées, uncinées, serrées, étroites, blanchâtres, puis grises. Pied cortiqué, grêle, un peu bulbeux, strié et gris bistré. Chair très mince, très tenace, blanchissante. — Dans les pâturages arénacés. Automne. — Q., p. 269.

Tricholoma pædidum [*Fr.* Tr. sale. AR.

Chapeau campanulé convexe, mamelonné, *rayé*, fuligineux. Lamelles libres, bistre, avec l'arête *denticulée* et blanche. Pied grêle, *fibrilleux*, *fissile*, gris, blanc en dedans. Chair *scissile*, molle, blanche, inodore. — Dans les bois de pins gramineux et humides, Suède, Suisse. — Q., p. 269.

Tricholoma rasilis [*Fr.* Tr. poli, rayé. R.

b) Chapeau compact, spongieux, sec ou humide. Lamelles émarginées ou sinuées.

Chapeau campanulé convexe, 5-8 cm., *pruineux guttulé*, gris ou cendré, marge amincie, enroulée, farineuse et blanche. Lamelles sinuées, à la fin décurrentes, serrées, blanches, puis *grisâtres*, à reflet in-

Tricholoma nimbatum [*Batsch.* Tr. nébuleux.

carnu. Pied renflé à la base, tendre, fragile, strié, villeux, grisâtre. Chair tendre, humide, grisâtre, blanchissant ; odeur de farine fraîche. — En cercle dans les pâturages et les bruyères. Automne. — Quélet, p. 271; G., p. 121; Fl. S.-et-L.

Tr. ectypum (Secr.
Tr. panæolum Fr.
Comestible.
C.

Chapeau convexe plan, 5-8 cm., orbiculaire, glabre, *cendré* puis *gris perle*, blanchissant. Lamelles légèrement émarginées, puis subdécurrentes, blanches ou crème. Pied un peu bulbeux, *strié*, fibrilleux villeux et *blanc*. Chair épaisse, spongieuse, blanche ou un peu rosée à l'air, inodore et douce. Spore ellipsoïde, 9 μ, finement ponctuée. — Dans les clairières gramineuses des forêts. Fin automne. — Quélet, p. 269; G., p. 125.

Tricholoma Schumacheri (Fr.
Tr. de Schumacher.
Vénéneux.
AR.

Chapeau convexe, orbiculaire, 2-5 cm., glabre, bistre clair ou un peu cendré. Lamelles élégamment émarginées, uncinées, serrées, minces et blanches. Pied rigide, assez grêle, semi-bulbeux, farineux, floconneux au sommet, blanc. Chair légère, blanche et douce. Spore pruniforme, 8 μ, aculéolée. — En groupes dans les forêts et les pâturages montagneux. Été. — Q., p. 269; G., p. 128.

Tricholoma oreinum (Fr.
Tr. des montagnes.
Tr. testudineum (Pers.
Comestible.
R.

Chapeau campanulé puis aplani, 10 cm., mamelonné, *lisse et gercé*, brun cendré. Chair plus mince que T. Georgii. Lamelles émarginées, très larges, *espacées*, blanches, puis cendrées. Pied grêle, nu et blanc. Odeur de farine. — Groupé dans les bois gramineux. Vosges, Savoie. Été. — Quélet, p. 272; G., p. 119.

Tricholoma pes capræ (Fr.
Tr. pied de chèvre.
Comestible.
R.

Voir aussi T. [illegible] Pers., 3e groupe (a).

c) Chapeau dur, gercelé ou fendillé. Lamelles blanches, sinuées ou adnées, séparables.

Chapeau convexe, 5-12 cm., bossu, *festonné*, *rigide*, lubrifié, luisant par le sec, chagriné au milieu, bronze, brun ou bistre. Lamelles sinuées ou adnées, ondulées, blanchâtres, puis paille ou couleur de corne. Pied *cartilagineux*, radicant, pruineux, blanc grisonnant, puis couleur de corne. Spore sphérique, 7-8 μ, tachetée et glauque. — En groupes ou cespiteux dans les bois secs et gramineux. Automne. — Quélet, p. 276; G., p. 109; Fl. S.-et-L.

Tricholoma cartilagineum (Bull.
Tr. cartilagineux.
Comestible.
AC.

Chapeau convexe plan, [illegible] cm., glabre, gris de souris, plus obscur au milieu [illegible]. Lamelles sinuées, serrées, minces, blanches. Pied humide, glabre, [illegible], soyeux et blanc. Chair fragile, hygrophane ; odeur de farine. Spore ellipsoïde, 10 μ, finement aculéolée. — Dans les forêts de conifères. Été, automne. — Q., p. 277; G., p. 108; Fl. S.-et-L.

Tricholoma atrocinereum (Pers.
Tr. d'un noir cendré.
AR.

Chapeau convexe, 2 *cm.*, *fragile*, pruineux, souvent crevassé-aréolé, gris bistré, puis gris. Lamelles sinuées, uncinées, larges en avant, blanc grisonnant. Pied farci, puis creux, grêle, aminci à la base, fissile, pruineux au sommet, soyeux, strié et blanc. Chair mince, blanche, odeur de farine. Spore ovoïde sphérique, 5-6 μ, finement aculéolée. — En troupes dans les prés et les bois. Automne. — Quélet, p. 277; G., p. 107; Fl. S.-et-L.

Tricholoma cuneifolium *Fr.*
Tr. à lamelles en coin.
Tr. cinereo-rimosum *Batsch.*
R.

Chapeau bossu, inégal, 5-7 cm., lisse, bistre ou gris de souris, pâlissant, marge mince, infléchie, pruineuse. Lamelles sinuées ou adnées, blanc crème. Pied court, pruineux au sommet, blanc grisâtre. Chair fragile, blanche, odeur de farine fraîche. — *Cespiteux*, rameux; dans les sentiers des bois et des bruyères. Fin automne. — Quélet, p. 275; Fl. S.-et-L.

Tricholoma conglobatum *Vitt.*
Tr. réuni en masse compacte.
Comestible.
R.

Chapeau souvent sessile, mince, brun bistré, tacheté. Pied blanchâtre ou paille. — Q., p. 275.

Tricholoma humosum *Fr.*
Tr. riche en humus.
Tr. tumulosum *Kalch.*

Chapeau campanulé, puis étalé, *10-20 cm.*, bossu, glabre, subtilement rayé, bistre foncé, roux au centre et grisonnant; marge mince et nue. Lamelles adnées, larges, planes, d'un gris blanchâtre. Pied ferme, fibro-strié, *farineux* et *peluché* au sommet, blanc. Chair compacte, blanche, inodore. — Cespiteux dans les forêts montueuses. Automne. — Quélet, p. 275.

Tricholoma molybdinum *Bull.*
Tr. roux cendré.
Tr. amplum *Pers.*
AR.

Chapeau convexe plan, 10 cm., glabre, *gercé-grenelé*, puis écaillé, paille grisâtre, bistre au milieu et argenté au bord. Lamelles sinuées, fermes, blanc de lait, puis jonquille. Pied fibrilleux ou floconneux, puis pruineux, *blanc*, puis jonquille pâle. Chair compacte, blanche, odeur douce. Spore ovoïde pruniforme, 6-7 μ, finement grenelée. — Dans les forêts de chênes. Automne. — Quélet, p. 276; G., p. 110.

Tricholoma miculatum *Fr.*
Tr. granuleux.
R.

Chapeau campanulé convexe, 3-6 cm., *festonné*, mince, humide ou un peu visqueux, papillé, *ruguleux*, d'un brun bistre ou cendré, plus foncé au centre; cuticule épaisse, séparable, cornée, brune. Lamelles libres, serrées, ventrues, paille. Pied tortu, tenace, fibrillé-strié, roux. Chair scissile, blanchâtre, nauséeuse. — Dans les bois de hêtre. — Quélet, p. 276; G., p. 108.

Tricholoma loricatum *Fr.*
Tr. à cuticule épaisse.
R.

Chapeau convexe étalé, 3-6 cm., glabre, puis marbré ou taché de gouttes, non crevassé, *châtain foncé*. Lamelles adnées, arrondies, serrées, blanc crème. Pied renflé à la base, rugueux et *blanc*. Chair blanche, douce, puis amère et nauséeuse. Odeur de miel. — *Cespiteux* dans les charbonnières ou au pied des troncs de chênes. Automne. — Q., p. 276.	**Tricholoma effocatellum** [*Vivian*. Tr. étouffé. Tr. pardalum *Schulz*. ***Comestible.*** R.

d) Chapeau dur, grenelé, fendillé dans la vieillesse. Lamelles teintées ou tachetées de rouge ou de gris.

α) Lamelles teintées ou tachetées de rouge.
β) Lamelles teintées ou tachetées de gris.

α) Lamelles teintées ou tachetées de rouge.

Chapeau convexe plan, 6-9 cm., ondulé, tacheté, glabre, puis granulé, gercé et écaillé, blanchâtre, gris, bistré, verdâtre, olive ou brun, plus foncé au centre. Lamelles émarginées, uncinées, espacées, minces, blanches à reflet verdâtre, *puis tachées de rouge pâle*. Pied ferme, fibrilleux ou finement floconneux, blanc, grisâtre, verdâtre, à la fin rougeâtre. Chair blanchâtre, *rougissant*, surtout à la surface, et exhalant l'odeur du savon. Spore ovoïde, 6 μ, ocellée. — En cercle dans les forêts. Été, automne. Quélet, p. 277; G., p. 107; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XIV, fig. 7.)	**Tricholoma saponaceum** *Fr.* Tr. à odeur de savon. Tr. argyrospermum B. Tr. madreporeum *Bat.* Tr. murinaceum *Krom.* ***Vénéneux.*** C.
Cuticule jaune serin; pied et lamelles jonquille pâle. — Q., p. 277.	**Tr. sulfurinum** [*Quélet*. Tr. à chapeau soufré.
Cuticule d'un vert sombre, tachetée de *flocons noirs*. — Q., p. 277; Fl. S.-et-L.	**Tr. atrovirens** [*Pers*. Tr. à chapeau vert.
Chapeau convexe plan, puis déprimé, 6-9 cm., souvent gercé et écailleux, gris roux ou brunâtre. Lamelles émarginées, décurrentes par une dent, serrées, blanchâtres, puis gris rougeâtre. Pied long, *fibrillostrié* ou *floconneux*, blanchâtre avec une teinte rousse. Chair ferme et blanche. Spore ovoïde, 6 μ, aculéolée. — Dans les bois gramineux des montagnes. — Quélet, p. 278; G., p. 104; Fl. S.-et-L.	**Tricholoma sudum** [*Fr*. Tr. serein. ***Suspect.*** R.
Chapeau arrondi, difforme, puis étalé, 9 cm., aminci vers le bord, festonné et fendillé, *gris, tigré, luisant*. Lamelles émarginées, larges, *blanches*, puis rougeâtres et grises. Pied gros, radicant, glabre, *strié* et blanc.	**Tricholoma tumidum** [*Pers*.

Chair blanche, à odeur faible, mais agréable. Spore ovoïde, 7 μ, grenelée. — Dans les forêts de pins humides. Automne. — Q., p. 278; G., p. 106; Fl. S.-et-L. — Tr. gonflé. R.

β) Lamelles teintées ou tachetées de gris.

Chapeau convexe plan, 6-9 cm., fragile, *grenelé*, aréolé et floconneux au centre, gris de souris ou brun noir. Lamelles émarginées, larges, fragiles, pruineuses et cendrées. Pied tendre, atténué en bas, réticulé par des *fibrilles dressées* et gris clair. Chair blanche, rougissant parfois; odeur de farine fraîche. — Dans les pelouses .— Quélet, p. 278; G., p. 105; Fl. S.-et-L. — **Tricholoma elytroïdes** *Scop.* Tr. à lamelles semblables aux élytres des insectes. R.

Chapeau campanulé ouvert, 8 cm., glabre et gris, bientôt *finement gercé* et couvert de petites mèches retroussées. Lamelles émarginées, blanches, *grisonnant faiblement*. Pied strié, glabre, blanc ou grisâtre. Chair mince, blanche, douce, inodore. Spore ovoïde sphérique, 10 μ, ocellée. — Dans les forêts de hêtres. Fin automne. — Quélet, p. 278; Catalogue de S.-et-L., p. 63. — **Tricholoma hordum** *Fr.* Tr. disgracieux. *Suspect.* R.

Chapeau rigide, convexe, 10 cm., mamelonné, glabre, gris de souris, plus foncé au sommet et élégamment *rayé* de *linéoles noires* ou *tacheté* de *flocons noirs*. Lamelles émarginées, serrées, blanches, puis grises. Pied ferme, fibrilleux, strié, grisâtre, blanc en dedans. Chair mince, blanche, puis grisâtre, poivrée, amère. Spore ovoïde, 8 μ, aculéolée. — Dans les forêts montagneuses, surtout de conifères. Automne. Plus grêle que *hordum*. — Quélet, p. 278; G., p. 106. — **Tricholoma virgatum** *Fr.* Tr. rayé. AR.

Chapeau mince, convexe, ombiliqué, 3 cm., glabre, puis aréolé-crevassé, brun, puis chamois gris. Lamelles sinuées, uncinées, serrées, blanchâtres ou grises. Pied villeux en dedans, grêle, tenace, pruineux en haut, *brun*. Chair subconcolore, inodore. — Dans les pelouses des coteaux boisés. Automne. — Quélet, p. 281; G., p. 111. — **Tricholoma cælatum** *Fr.* Tr. ciselé. R.

Chapeau charnu, d'abord convexe, puis plan, à *mamelon conique*, gris roussâtre, noirâtre au centre, lisse, puis couvert de fines écailles concolores. Les bords blancs ou blanchâtres, relevés à la fin, 4-5 cm. Feuillets assez nombreux, arqués ou convexes, adhé- — **Tricholoma opicum** *Fr.*

rents après un brusque retour, blancs ou à peine cendrés. Pied plein, égal ou à peu près, glabrescent, blanc, un peu luisant, 4 cm. de long. Chair gris de corne ou cendrée, très mince vers les bords. — Dans les bois, parmi les mousses. Automne, hiver. — Gillet, p. 107; Catalogue de S.-et-L., p. 64. — Tr. grossier. R.

Voir aussi : Tr. pes capræ, 7e groupe, b).

Ces champignons sont pour la plupart comestibles. Cependant on doit considérer comme vénéneuses ou suspectes les espèces suivantes : *Tricholome tigré*, *soufré*, *blanc*, *gluant*, d'un *rouge ardent*, *fauve*, à *odeur de savon*. Le *Tricholome acerbe*, à chair âcre, peut être mangé après avoir été blanchi à l'eau bouillante.

Parmi les espèces comestibles, nous recommanderons surtout le *Tricholome mousseron blanc*, ou *Mousseron du printemps*, qui est très délicat, très recherché par les gourmets, le *Tricholome nu* ou *Pied bleu*, qui est parfois abondant dans les parcs, sous les sapins, le *Tricholome en relief ou nébuleux* Ces deux dernières espèces sont les meilleures à récolter en automne, lorsque beaucoup d'autres ont déjà disparu.

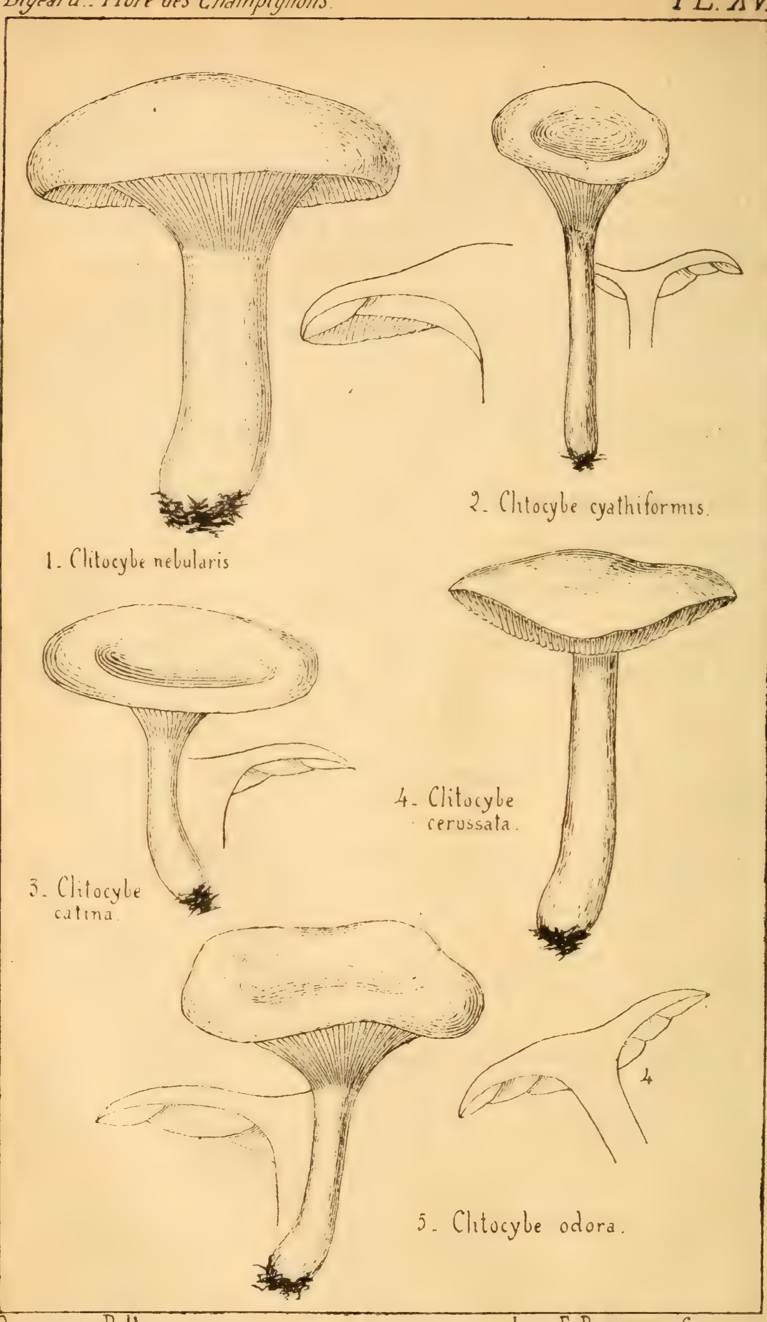
5e Genre. — **Clitocybe** Fr. — **Omphalia** Quélet (Pl. XV)

Etym. grecque : *clitos*, penché, et *cybe*, tête : — allusion aux bords repliés du chapeau.

Ce genre est remarquable par la décurrence des lamelles qui se prolongent sur le pied et par la forme du chapeau qui est le plus souvent déprimé et même creusé en coupe ou en entonnoir, rarement convexe, seulement quand le champignon est tout jeune. La plupart des espèces sont comestibles, mais généralement peu communes ou assez rares. Toutes sont terrestres, sauf la *Clitocybe gymnopode* et quelques autres, qui sont cespiteuses sur les souches.

TABLEAU DES GROUPES

Chapeau brun, gris brunâtre, gris cendré, roux, ordinairement *épais au centre*, peu ou à peine déprimé, même dans la vieillesse.	1er Groupe. (p. 103). fig. 1.
Chapeau hygrophane, brun, brun cendré, gris, roux, roux rougeâtre étant humide, blanchissant en séchant.	2e Groupe. (p. 106). fig. 2.
Chapeau non hygrophane, *roux*, *roux clair*, *jaunâtre*, *incarnat*, *bistre*, *cendré*, creusé profondément à la fin. (Voir pl. IX, fig. 6 et pl. XV, fig. 3.	3e Groupe. (p. 111). fig. 3.
Chapeau *blanc*, souvent brillant, déprimé, rarement creusé en forme d'entonnoir.	4e Groupe. (p. 115). fig. 4.
Chapeau verdâtre, rougeâtre, de différentes couleurs, souvent *difforme*, d'abord convexe, puis déprimé. Champignons n'entrant pas dans les groupes précédents.	5e Groupe (p. 118). fig. 5.



Plassard. Delt. Imp. E. Bertrand. Chalon.

1er GROUPE

Chapeau brun, gris brunâtre, gris cendré, roux, ordinairement épais au centre, peu ou à peine déprimé.

a) Lamelles peu ou à peine décurrentes. Champignons ayant l'apparence des *Tricholomes*.

b) Lamelles plus ou moins décurrentes.

a) Lamelles peu ou à peine décurrentes.

α) Champignons assez communs.
β) Champignons plus rares.

α) Champignons assez communs.

Chapeau convexe plan, 9-12 cm., mamelonné, puis déprimé, *flasque, satiné, subtilement rayé*, gris livide ou gris brun. Lamelles inégalement décurrentes, serrées, minces, *blanc cendré*, puis *incarnat jaunissant*. Pied souvent ramifié, légèrement fibrilleux et blanc. Chair blanchâtre, odorante. Spore ovoïde sphérique, 7 μ. — Cespiteux dans les bois de chênes. Été, automne. — Quélet, p. 274; G., p. 161; Fl. S.-et-L. — **Clitocybe aggregata** *Schæff.* Cl. aglomérée. *Comestible.* AC.

Chapeau fuligineux, noirâtre ou roussâtre. Lamelles nombreuses, adhérentes, décurrentes par une fine pointe, blanches, puis incarnates. — Dans les jardins, le long des chemins, etc. Été, automne. — Quélet, p. 275; G., p. 161. — **Cl. hortensis** *Pers.* Variété des jardins. R.

Chapeau convexe, puis plan, 10-20 cm., glabre, gris de souris, puis chamois blanchâtre. Lamelles, les unes décurrentes, les autres sinuées, onduleuses, crénelées et *blanches*. Pied courbé, *glabre* et *blanc*. Chair mince, fragile et blanche. — Cespiteux dans les bois de hêtres et de chênes. Automne. — Q., p. 275; Gillet, p. 162; Fl. S.-et-L. — **Clitocybe decastes** *Fr.* Cl. qui croît en groupes, dix par dix. *Comestible.* AC.

Chapeau convexe plan, 5-7 cm., bossu, déprimé, excentrique, subtilement *veiné-réticulé*, brun bistre, ponctué de noir au milieu, gercé, gris et luisant par le sec. Lamelles adnées, décurrentes, arquées, blanchâtres. Pied épais, mou, fissile, glabre, blanchâtre. Chair ferme, blanc bistré. Spore sphérique, 7 μ, pointillée. — Cespiteux dans les bois et les pâturages. Automne. — Quélet, p. 276; G., p. 161; Fl. S.-et-L. — **Clitocybe coffeata** *Fr.* Cl. couleur de café. Cl. anapactus *Let.* *Comestible.* AR.

Voir aussi : Tricholoma nimbatum, p. 95, et Tr. truncatum, p. 86.

β) Champignons plus rares.

Chapeau convexe, puis déprimé, 6-9 cm., *villoso-soyeux*, gris bistré, puis gris perle; marge enroulée et *blanche*. Lamelles adnées, décurrentes, minces, gris perle, puis cendrées. Pied plein, gonflé et cotonneux en bas, tenace, blanc grisonnant, villeux au sommet. Chair blanche, douce; odeur de rance. Spore pruniforme, 10 μ, lancéolée, grenelée, guttulée, à reflet fauve. — En cercle dans les bois gramineux de conifères. Automne. — Q., p. 109; G., p. 155; Fl. S.-et-L.

Clitocybe inornata [*Fr.*
Cl. sans parure.
Cl. sordoria [*Pers.*
Cl polia *Fr.*
Suspecte.
R.

Chapeau d'abord conique, puis convexe et enfin plan, centre relevé en un *fort mamelon obtus*, autour duquel existe une *dépression remarquable;* surface lisse, glabre; épiderme s'enlevant facilement; couleur d'un beau roux, excepté sur le disque, qui est ferrugineux, 8-10 cm. Lamelles très serrées, minces, atténuées aux deux extrémités et un peu décurrentes, blanches. Pied plein, solide, 5-6 cm. de long, 10-15 mm. d'épaisseur, couleur du chapeau. Chair blanche, ferme. Saveur désagréable. Spore ovale, guttulée. — Sous les sapins, parmi les graminées. Automne. — Gillet, p. 163.

Clitocybe insignis [*Gillet.*
Cl. remarquable.
RR.

Chapeau charnu, convexe, puis flexueux, 5-8 cm., souvent excentrique, finement tomenteux, bai ou brun purpurin. Lamelles arquées, adnées, sub-décurrentes, espacées, épaisses, larges, *rameuses* ou *alvéolées*, jonquille, rougissant au toucher. Pied ferme, fibrilleux, *côtelé*, *jonquille*, pointillé ou poudré de rose rouge. Chair tendre, jonquille, rosée ou vineuse sous la cuticule. Spore 13 μ, 1-4 guttulée. — Dans les forêts argilo-sablonneuses. Jura, Alsace, Autunois, etc. Eté. — Q., p. 409; G., p. 170; Fl. S.-et-L.

Clitocybe Pelletieri [*Lév.*
Cl. de Pelletier.
Phylloporus [*Quélet.*
Flammula paradoxa [*Kalch.*
R.

b) Lamelles plus ou moins décurrentes.

α) Champignons assez communs.
β) Champignons plus rares.

α) Champignons assez communs.

Chapeau convexe plan, puis cyathiforme, 10-20 cm., taché, guttulé, gris clair ou bistré, couvert d'une pruine blanche, luisant par le sec. Lamelles arquées, adnées, puis décurrentes, blanchâtres, puis paille. Pied spongieux, creux à la fin, *gonflé* à la base, *strié*, *fibrilleux*, blanchâtre. Chair molle, blanche, odeur de farine et de mousse. Spore pruniforme, 8 μ. — En cercle dans les prés et dans les forêts, surtout de conifères. Automne. — Q., p. 249; G., p. 157; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XV, fig. 1.)

Clitocybe nebularis [*Batsch.*
Cl. nébuleux.
Cl. pileolarius *Bull.*
Cl. turgidus [*Grev.*
Comestible.
C.

Chapeau convexe ou conique, à peine déprimé à la fin, 3-6 cm., garni au sommet d'*écailles noirâtres*, jaunâtre sur les bords. Lamelles adhérentes, faiblement décurrentes, blanc jaunâtre. Pied assez long, *blanc* au-dessus, *verdissant* en bas. Chair épaisse, ferme, blanche. – Croît sur les souches dans les forêts. Eté, automne. — Quélet, p. 251; G., p. 162; Fl. S.-et-L. — **Clitocybe gymnopodia** [*Bull.* Cl. à pied nu. *Comestible.* CC.

Chapeau campanulé, puis plan, mamelonné, 4-6 cm., lisse, glabre, cendré ou bistre, bai ou noirâtre au centre. Lamelles *très décurrentes*, larges, blanches ou jonquille pâle. Pied spongieux, *conique*, à peine fibrilleux, gris ou bistré, villeux et blanc à la base. Chair molle, humide, blanc bistré, douce, odeur agréable. Spore ellipsoïde. — Pâturages des montagnes et bois de pins. Eté, automne. — Q., p. 249; G., p. 155; Fl. S.-et-L. — **Clitocybe clavipes** [*Pers.* Cl. en forme de clou. *Suspecte.* AR.

Plus petit, bistre foncé, humide, glabre. Lamelles planes, serrées et blanches. — Q., p. 249; G., p. 154. — **Clitocybe comitialis** [*Pers.* Cl. des comices.

β) Champignons plus rares.

Chapeau convexe plan, 3-6 cm., humide, glabre, *brun*, puis *gris*. Lamelles décurrentes droites, serrées, minces, blanc hyalin. Pied ferme, grêle, court, pulvérulent au sommet, blanc. Chair mince, blanc paille, inodore. — Dans les pâturages montagneux. Suisse. Automne. Très voisin de *Tr. nimbatum*. — Quélet, p. 249; G., Tabl. anal., p. 29. — **Clitocybe luscina** Cl. louche. [*Fr.* R.

Chapeau charnu, convexe, puis plan, mamelonné étant jeune, lisse, glabre, sec, *fauve ou roussâtre*, 2-3 cm. Lamelles peu nombreuses, décurrentes, jaunâtres. Pied pâle ou roux pâle, presque plein, égal ou cylindrique, épaissi à la base, qui est garnie d'un *tomenteux épais*. Chair blanche, ferme. — Sur les aiguilles de pin en touffes. — Gillet, p. 159; Fl. S.-et-L. — **Clitocybe socialis** [*Fr.* Cl. qui vit en société, en groupes. *Comestible.* RR.

Chapeau convexe plan, 2 cm., puis concave, satiné, gris blanchissant. Lamelles décurrentes, serrées, grisâtres. Pied tenace, grêle, flexueux, grisâtre, pulvérulent et blanc au sommet. Chair blanche. Spore ovoïde, 5 μ, ocellée, blanc fauvâtre. Parmi les mousses des pâturages et des forêts montagneuses. Eté. — Quélet, p. 250; G., p. 155. — **Clitocybe hirneola** [*Fr.* Cl. en forme de petit vase. *Comestible.* R.

Chapeau aplani, flexueux, subzoné, 3-4 cm., gris blanchissant. — Q., p. 250. — **Cl. undulata** [*Bull.* Cl. ondulée.

Chapeau mince, convexe, ombiliqué, 2-3 cm., glabre, cendré obscur; marge souvent ornée de *zones pruineuses d'un gris clair*. Lamelles adnées, à peine décurrentes, bistrées ou grisâtres. Pied ferme, farci, puis creux, atténué vers le bas, glabre, gris pâlissant. Spore ovoïde sphérique, 6 μ, aculéolée. — Dans les forêts ombragées de la plaine. Automne. — Quélet, p. 250.

Clitocybe detrusa *Fr.* Cl. chassée, poussée. R.

2e GROUPE

Chapeau hygrophane, brun, brun cendré, gris, roux, rougeâtre étant humide, blanchissant ou jaunissant par le sec.

a) Chapeau submembraneux, d'abord plan concave, puis en coupe; Lamelles adnées, puis décurrentes.

b) Chapeau mince, poli, convexe, puis aplani et concave. Lamelles planes, adnées ou décurrentes par une pointe.

a) Chapeau d'abord plan concave, puis en coupe; lamelles adnées, puis décurrentes.

α) Chapeau brun, brun cendré, gris fuligineux.

β) Chapeau blanc grisonnant, gris jaunâtre, gris roussâtre.

α) Chapeau brun, brun cendré, gris fuligineux.

Chapeau en coupe, 2-5 cm., *très hygrophane*, humide, lisse, brun cendré ou bistre obscur, pâlissant par le sec. Lamelles adnées, décurrentes, réunies en arrière, espacées, cendrées. Pied farci, élastique, atténué en haut, *fibrilleux*, *réticulé*, gris bistre, cotonneux à la base. Chair aqueuse, bistrée; odeur de flouve odorante. Spore elliptique, pruniforme, 10 μ, pointillée. — En troupes dans les pelouses et dans les clairières. — Q., p. 238; G., p. 148; Pat., no 207; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XV, fig. 2.)

Clitocybe cyathiformis [*Bull.* Cl. en forme de coupe. Cl. cinerascens *Batsch.* Cl. cervina [*Hoff.* *Comestible.* CC.

Forme de grande taille, de couleur très foncée; pied allongé, atténué à sa partie supérieure, presque conique. — Bois de sapins, à Laplanche, commune de Millay (Nièvre). Octobre. — Catalogue de S.-et-L., p. 75; Lucand, pl. 180.

Clitocybe tarda [*Pers.* Cl. tardive. RR.

Chapeau bistre gris, couvert d'une pruine gris de plomb, 2-4 cm. Lamelles grisâtres, puis bistrées. Pied grêle, fibrilleux, gris clair. — Q., p. 239; Fl. S.-et-L.; G., p. 149.

Cl. pruinosa [*Lasch.*
Cl. à chapeau pruineux.
Cl. lituus.
R.

Chapeau strié, brun noir, puis cendré, 2-3 cm. Lamelles peu décurrentes, espacées, cendré obscur. Pied brun cendré, striolé de blanc. — Q., p. 239; G., p. 146.

Cl. obbata [*Fr.*
Cl. en petite coupe pointue.
R.

Chapeau gris brun, puis gris perle, *moucheté de fines mèches brunes*, 2 cm. Lamelles arquées, gris clair. Pied gris, strié de blanc avec un bourrelet cotonneux au sommet. — Q., p. 239; Fl. S.-et-L.; G., p. 145.

Cl. Queletii [*Fr.*
Cl. de Quélet,
Comestible.
R.

Chapeau ondulé, 3-5 cm., *ombiliqué*, *excavé*, avec la marge plane, *cendré* ou *bistré*. Lamelles décurrentes, étroites, fuligineuses, puis grisâtres. Pied farci, aminci en bas, flexueux, glabre et gris. Spore ovoïde, 10 μ, virgultiforme, finement grenelée, glauque. — Dans les forêts arénacées de conifères. Automne. — Q., p. 239; G., p. 150; Fl. S.-et-L.

Clitocybe concava [*Scop.*
Cl. concave.
R.

Chapeau convexe plan, puis concave, 3-5 cm., flasque, glabre, grisâtre, fuligineux, plus obscur au centre, blanchissant, luisant, puis *jaunissant*. Lamelles arquées, décurrentes, serrées, couleur du chapeau, puis blanchâtres ou un peu jaunâtres. Pied fistuleux, élastique, grisâtre, puis blanc, recourbé, laineux à la base. Chair blanchâtre, odeur faible et agréable. Spore ovoïde pruniforme, 7-8 μ. — En troupe dans les forêts. — Q., p. 260; G., p. 148; Fl. S.-et-L.

Clitocybe brumalis [*Fr.*
Cl. de l'hiver.
Comestible.
C.

Chapeau déprimé, puis infundibuliforme, glabre, hygrophane, isabelle à l'état sec, *brun* à l'état humide; marge *noirâtre* ou *brun noirâtre*, présentant à son extrémité une ligne blanche, pruineuse, 2-4 cm. Feuillets décurrents, parfois bifurqués et même rameux, cendré foncé et teinté de lilas; étant secs ils sont d'un pâle sale, presque de la couleur du chapeau. Pied plein, puis creux, renflé à la base, concolore. Chair pâle ou cendré sale. — Au bord des chemins. Automne. — G., p. 149-150; Fl. S.-et-L.

Clitocybe pulla [*Gil.*
Cl. noirâtre.
R.

β) Chapeau blanc grisonnant, gris jaunâtre, gris roussâtre.

Chapeau convexe plan, puis ombiliqué, 3 cm., *blanc*, avec le centre *fauvâtre*, blanchissant par le sec; marge striolée. Lamelles adnées, décurrentes, serrées, minces, blanches. Pied farci, puis creux, élastique, épaissi et villeux à la base, blanc. Chair blanche, plus

Clitocybe suaveolens [*Schum.*
Cl. à odeur suave.

finement *anisée* que celle de *viridis*. Spore pruniforme, 8 µ, picotée. — Dans la mousse des bois, surtout de conifères. Été, automne. — Q., p. 239; G., p. 145 et 167; Pat., n° 105; Fl. S.-et-L.

Cl. fragrans [Sow. *Comestible.* C.

Chapeau convexe plan, puis en entonnoir, 5 cm., avec la marge striée, glabre; très hygrophane, *gris blanchissant*, satiné ou zoné par le sec. Lamelles très décurrentes, espacées, grisâtres. Pied cylindrique, creux, élastique, mou, soyeux et blanc en haut, glabre, blanchâtre et villeux à la base. Spore ellipsoïde, 10 µ. — En troupes dans les bruyères, moussues et les prés secs. — Automne. — Quélet, p. 239; G., p. 148 et 147; Fl. S.-et-L.

Clitocybe expallens [*Pers.* Cl. pâlissante Cl. vibecina *Comestible.* C.

Chapeau convexe plan, puis ombiliqué et infundibuliforme, *gris pâle* ou *gris noisette*, blanchâtre étant sec, centre obscur, luisant, bords sinueux, 3-5 cm., Feuillets nombreux, décurrents, épais, souvent anastomosés, rameux et bifides près du pied, pâles, puis gris roux. Pied creux, tomenteux à la base, épaissi au sommet, couleur du chapeau. Odeur forte, ingrate. Saveur amère. — Sous les hêtres. Automne. — Gillet, p. 146.

Clitocybe fritilliformis *Fr.* Cl. en forme de cornet à jouer aux dés. RR.

Chapeau plan, puis profondément ombiliqué, glabre, lisse, hygrophane, à la fin légèrement strié sur les bords, *gris cendré roussâtre* ou *gris jaunâtre d'argile*, luisant, 2-4 cm. Feuillets assez nombreux, parfois bifides près du pied, à décurrence s'arrêtant brusquement sur une ligne circulaire de points blancs ou cendrés. Pied plein, puis creux, couleur du chapeau. Chair blanche ou roussâtre, élastique. — Sur la terre, dans les bois. Automne. — Gillet, p. 147.

Clitocybe trivialis *Fr.* Cl. commune. R.

Voir aussi : Clitocybe tuba, 4e groupe, a).

b) Chapeau mince, poli, convexe, puis aplani et déprimé, non en coupe. Lamelles planes, adnées ou décurrentes par une pointe.

α) Chapeau gris, fuligineux ou bistre étant humide.
β) Chapeau jaunâtre, incarnat ou blanchâtre.

α) Chapeau gris, fuligineux ou bistre étant humide.

Chapeau orbiculaire, convexe plan, à peine déprimé, ombiliqué, mince, 5 cm., glabre, gris fuligineux, marge horizontale, à la fin *striolée*. Lamelles adnées, blanchâtres, puis bistrées. Pied spongieux, élastique, aminci en haut, fibrillé, strié, grisâtre ou bistré, épaissi et cotonneux à la base. Spore ovoïde, 5 µ. — Dans les bois de pins gramineux. Fin automne. — Q., p. 240; G., p. 166; Fl. S.-et-L.

Clitocybe orbiformis [*Fr.* Cl. arrondie. R.

Chapeau convexe plan, puis en entonnoir, 6 cm., cendré. Lamelles cendré obscur. Pied creux, *comprimé*, cendré pâle. — Q., p. 240; G., p. 166.

Clitocybe ditopus [Fr. Cl. qui a deux aspects.

Chapeau mou, bistre, puis brun et chamois, 2-3 cm. Lamelles étroites, grisâtres. Pied plein, court, grisâtre. — Q., p. 240; G., p. 168.

Clitocybe mortuosa Fr. Cl. cadavéreuse.

Chapeau convexe plan ou déprimé, 5-8 cm., glabre, bistré cendré, puis grisâtre et blanc par le sec. Lamelles adnées, à peine décurrentes, serrées, linéaires, planes, ténues, grisâtres. Pied farci, puis tubuleux, tenace, cortiqué, gris farineux et blanc au sommet. Spore ovoïde pruniforme, 7 μ, picotée. — En troupes ou cespiteux dans les bois de conifères. Fin automne. — Q., p. 240; G., p. 166; Pat., n° 308; Fl. S.-et-L.

Clitocybe metachroa Fr. Cl. à couleur changeante. AC.

Chapeau convexe plan, 2-3 cm., ombiliqué, glabre, *strié*, hygrophane, d'un gris bistre pâlissant. Lamelles adnées, ténues, gris clair. Pied fistuleux, fluet, tenace, glabre, strié, onduleux, gris. Spore ovoïde sphérique, 7-8 μ, épineuse. — Dans les forêts arénacées. Vosges. Automne. — Q., p. 241; G., p. 166; Fl. S.-et-L.

Clitocybe obolus Fr. Cl. petite-monnaie. R.

Chapeau convexe plan ou déprimé, 3 cm., tendre, bistre grisonnant, puis blanchissant. Lamelles adnées, larges, serrées, grises, puis blanchâtres. Pied creux de bonne heure, élastique, souvent comprimé, pruineux au sommet, blanchâtre. *Arome faible, doux*. Spore pruniforme, 7 μ. — En troupes dans les forêts de conifères. Peu distinct de *suaveolens* lorsqu'il est adulte. — Q., p. 241-242; G., p. 168; Fl. S.-et-L.

Clitocybe obsoleta Batsch. Cl. à odeur faible. R.

Chapeau convexe, puis un peu mamelonné, ensuite plan et déprimé, lisse, glabre, hygrophane, de couleurs variables, ordinairement *brun olivacé*, subocracé à l'état sec, 2 cm. environ. Feuillets très nombreux, d'un olivacé obscur ou brunâtre. Pied un peu creux, tenace, strié, couleur du chapeau, couvert d'une pruinosité blanche au sommet. Odeur faible de froment. — Croît sous les pins. — G., p. 165.

Clitocybe pausiaca Fr. Cl. olivâtre. R.

Chapeau convexe plan, puis déprimé ou ombiliqué lisse, glabre, hygrophane, souvent excentrique, *livide étant humide*, alutacé à l'état sec, 2-3 cm. Feuillets subdistants, un peu décurrents, par une dent, d'un fuscescent argillacé. Pied plein, grêle, fragile, égal, lisse, pruineux au sommet, pâle, 5-6 cm. de long. Chair du chapeau couleur de ce dernier. — Croît sous les sapins. — G., p. 167.

Clitocybe nubila Fr. Cl. nuageuse. R.

β) Chapeau jaunâtre, incarnat, rougeâtre ou blanchâtre.

Chapeau convexe plan, 2-3 cm., régulier, tenace, souvent flexueux et déprimé, mat, *incarnat*, puis flasque et chamois clair, blanchissant; marge enroulée, pruineuse et blanche. Lamelles uncinées, décurrentes, serrées, étroites, incarnat blanc, puis blanchâtres. Pied spongieux, puis tubuleux, cylindrique, *glabre*, blanchâtre, villeux à la base. — En troupe dans les forêts de conifères. Automne. — Q., p. 241; G., p. 169; Fl. S.-et-L.	**Clitocybe diatreta** [*Fr.* Cl. excavée. AC.
Chapeau convexe plan, ferme, glabrescent, *brun cuivré*, aminci et blanchâtre au bord, 6-8 cm. Feuillets blancs, nombreux, adnés, à peine décurrents. Pied plein, élastique, atténué vers la base, *villeux tomenteux* et blanc. Chair blanche et très amère. — En cercle dans les sapinières du Jura. — G., T. A., p. 23.	**Clitocybe gentianea** [*Quélet.* Cl. amère comme la gentiane. R.
Chapeau convexe ombiliqué, avec la marge enroulée, 3 cm., glabre, hygrophane, *blanc* hyalin, puis blanc. Lamelles minces, serrées, arquées, décurrentes par une pointe, et blanches. Pied creux, grêle, tenace, *glabre*, blanchâtre. — Dans la mousse et l'herbe des forêts humides. Automne. — Quélet, p. 212; G., p. 169; Fl. S.-et-L.	**Clitocybe gyrans** [*Paul.* Cl. arrondie. R.
Chapeau gris jaunâtre, plan déprimé, 3-5 cm. Lamelles étroites, décurrentes par une pointe. Pied farci d'une moelle fibreuse, puis fistuleux, flexueux. — Dans la mousse et l'herbe des forêts humides. Automne. — Q., p. 212; G., p. 168; Fl. S.-et-L.	**Cl. angustissima** [*Lasch.* Cl. à feuillets étroits. R.
Chapeau campanulé ou convexe, 2-3 cm., scabriuscule, hygrophane, *ocre pâle*. Lamelles adnées, décurrentes, souvent ramifiées, épaisses, ondulées au bord, blanc ocracé. Pied *fistuleux*, grêle, flexueux, onduleux, souvent aminci de haut en bas, fragile, crème ou paille, pruineux au sommet, blanc à la base. Spore ovoïde sphérique, 4-5 μ, pointillée. — Dans les forêts ombragées. Eté. — Q., p. 241; Fl. S.-et-L.	**Clitocybe isabella** [*Quélet.* Cl. d'un jaune très clair. R.
Chapeau d'abord arrondi, puis convexe plan, centre ombiliqué, bords striés, recourbés, puis droits à la fin, *gris blanc*, *gris jaunâtre* étant humide, blanchissant en séchant, 3-6 cm. Lamelles espacées, assez larges, faiblement décurrentes, *brunissant* sur la tranche. Pied mince, fistuleux, blanc et un peu floconneux dans le haut, *gris brunâtre, enfumé dans le bas*, 3-5 cm. de long. Chair blanche, faiblement odorante. — Dans les bois, les bruyères. Nolay. Automne. Fl. S.-et-L.	**Clitocybe applanata** [*Fr.* Cl. aplanie. R.

Chapeau convexe plan, 3-5 cm., hygrophane, pruineux, *gris blanc*, glaucescent, blanc au bord. Pied farci, droit, aminci de bas en haut, long, tendre, gris perle, cotonneux et blanc à la base. Lamelles émarginées, uncinées, horizontales, *gris blanc*. Chair molle, grisâtre, inodore. Spore ovoïde. — Dans les forêts arénacées et gramineuses. Vosges. Automne. Ressemble à *Cl. expallens*. — Q., p. 241.

Clitocybe incana [*Quélet*. Cl. grisonnante. R.

Chapeau peu charnu, presque membraneux, convexe, puis plan, glabre, hygrophane, légèrement *strié* sur les bords, *roussâtre clair*, 1-2 cm., orné d'un petit mamelon brun persistant. Feuillets pâles, nombreux, adhérents, décurrents par une dent. Pied fistuleux, ondulé, presque égal ou épaissi à la base, qui est revêtue d'une poussière blanche, couleur du chapeau au sommet. — Croît sous les pins. Automne. — Gillet, p. 168.

Clitocybe papillata [*Gillet*. Cl. papillée. R.

Chapeau peu charnu, convexe, puis plan, à disque déprimé, soyeux, fibrilleux, *roux* à l'état sec, *blanc jaunâtre* étant humide, 2-3 cm. Feuillets adnés, décurrents, épais, distants, blanc pâle, sinueux sur la tranche, quelques-uns fourchus. Pied plein, creux à la fin, courbé, dur, élastique, tenace, couleur du chapeau, légèrement strié de fibrilles blanches, pruineux supérieurement, couvert d'une poussière blanche à la base. Odeur de farine, surtout lorsque le champignon est pressé entre les doigts; saveur amère, un peu âcre. — Solitaire ou cespiteux sur le revers des routes, les coteaux arides. Automne, hiver. — Gillet, T. A., p. 24.

Clitocybe fulvonitens [*Gillet*. Cl. d'un fauve brillant. R.

3e GROUPE

Chapeau non hygrophane, roux, roux clair, jaunâtre, incarnat, bistré, cendré, creusé profondément, au moins à la fin.

a) Champignons de grande taille, 10 cm. et plus.

b) Champignons de taille moyenne, 5-10 cm.

c) Champignons de petite taille, moins de 6 cm.

a) Champignons de grande taille, 10 cm. et plus.

Chapeau convexe, *bossu ou mamelonné*, puis en coupe ou en entonnoir, 10-20 cm., glabrescent, jaune paille, fauvâtre, alutacé, brillant et blanchissant par le sec; marge mince, enroulée, pubescente et pruineuse. Lamelles longuement décurrentes, serrées, blanc crème ou incarnat, chatoyantes. Pied spongieux, cortiqué, élastique, ordinairement long et atténué en haut, un peu fibrilleux, blanc ou couleur du chapeau. Chair ferme, blanche, exhalant quelquefois une odeur pénétrante de flouve odorante, de lavande. Spore pyriforme sphérique, 8 μ, finement aculéolée. — En cercles immenses dans les pâturages et les sapinières. Automne. — Quélet, p. 242; G., p. 138 et 141; Pat., n° 208; Fl. S.-et-L.

Clitocybe geotropa [*Bull.* Cl. géotrope. Cl. maxima [*A. et S.* Cl. pileolarius *Sow.* *Comestible.* AC.

Chapeau convexe plan, déprimé, 20-30 cm., marge *ondulée*, radiée. Lamelles peu décurrentes, souvent anastomosées ou rameuses. Pied trapu, épais de 2 cm. — Sous les sapins. — Q., p. 242; G., p. 143; Fl. S.-et-L.

Clitocybe gigantea *Sow.* Cl. gigantesque. Cl. aquifolii *Paul.* *Comestible.* AC.

Chapeau convexe, puis déprimé, 10 cm., glabrescent, humide, souvent marbré ou guttulé, chamois clair ou bistré, mat, luisant par le sec, marge *très enroulée, gonflée et villeuse*. Lamelles décurrentes, espacées, souvent rameuses et anastomosées en cercle autour du pied; blanc crème, puis ocracées ou bistrées sur la marge. Pied charnu, court, 2-3 cm., villeux, cotonneux à la base, blanchâtre, chamois. Chair épaisse, tendre, légère, café au lait très pâle. Spore ovoïde sphérique, 6 μ, pointillée. — Isolé ou groupé dans les bois de conifères. — Q., p. 213; G., p. 137; Pat., n° 617; Fl. S.-et-L.

Clitocybe gilva *Fr.* Cl. gris cendré. Paxillus Alexandri *Fr.* Cl. subinvolutus *Batsch.* *Comestible ?* AC.

b) Champignons de taille moyenne, de 5 à 10 cm.

Chapeau *mince, mamelonné* et en *entonnoir*, 5-9 cm., finement villeux, *chamois, incarnat pâle*, couleur de cuir blanchissant. Lamelles très décurrentes, serrées, blanches, puis à reflet incarnat jaunâtre. Pied spongieux, élastique, grêle, renflé et cotonneux à la base, concolore. Chair molle, blanche, odeur plus douce que celle du *geotropa*. Spore ovoïde sphérique, 7 μ, pointillée. — En troupes dans les forêts de la plaine. — Quélet, p. 243; G., p. 144; Pat., n° 311; Fl. S.-et-L. (Voir pl. IX, fig. 6.)

Clitocybe infundibuliformis [*Schæff.* Cl. en forme d'entonnoir. Cl. gibbus *Pers.* *Comestible.* CC.

Chapeau *blanc incarnat*, puis *chamois pâle*. Chair flasque et blanche. — Même habitat. — Q., p. 213; G., p. 137; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XV, fig. 3.)

Cl. catinus [*Fr.*
Cl. en bassin.
Comestible.
C.

Chapeau convexe plan, puis en entonnoir, 5-8 cm., glabre, humide, *roux aurore ou fauve*, luisant par le sec. Lamelles décurrentes, serrées, blanc crème ou paille, *roussissant sur la marge*. Pied plein, à la fin creux, rigide, fortement cortiqué, glabre, blanc teinté de fauve, blanc et villeux à la base. Chair mince, rigide, fragile, blanc roussâtre, acidule. Spore ovoïde sphérique, 4 μ, picotée. — Groupé ou cespiteux dans les forêts montagneuses, surtout dans les sapinières. Automne. — Q., p. 215; Gillet, p. 110; Fl. S.-et-L.

Clitocybe inversa [*Scop.*
Cl. retournée.
Cl. infundibuliformis [*Bull.*
Comestible. (*Bataille.*)
C.

Chapeau mince, convexe, ombiliqué, puis en entonnoir et ondulé, 5-7 cm., *flasque*, glabre, *chamois rouillé, puis roux et brillant*; marge légèrement réfléchie. Lamelles arquées, décurrentes, serrées, étroites, blanches, *jaunissant surtout sur la marge*. Pied plein, flexueux, élastique, tenace, lisse, fauve rouillé, cotonneux à la base. Chair blanc crème, fragile, puis tenace. Spore ovoïde sphérique, 4 μ, picotée. — En cercle, cespiteux ou concrescents dans les forêts. Été, automne. — Q., p. 215; G., p. 140; Fl. S.-et-L.

Clitocybe flaccida [*Sow.*
Cl. flasque.
C.

Chapeau convexe, puis cyathiforme, 5-6 cm., ocracé, grisâtre ou bistre, *moucheté de fines mèches* plus foncées. Lamelles décurrentes, rameuses et blanches. Pied fibrilleux, villeux, blanchâtre ou couleur du chapeau; bulbe cotonneux. Chair blanche, un peu odorante. Spore ovoïde, 7-8 μ, aculéolée. — En troupes dans les bruyères et les bois de conifères. Printemps, été. — Q., p. 243; G., p. 143; Fl. S.-et-L.

Clitocybe squamulosa [*Pers.*
Cl. à petites écailles.
Comestible.
R.

Chapeau convexe plan, puis cyathiforme, 5-8 cm., *jonquille pâle*, souvent guttulé, avec la marge farineuse et blanche, puis glabre et *luisant*. Lamelles très décurrentes, serrées, étroites, fourchues à la base, blanc paille, puis ocracé incarnat. Pied cortiqué, spongieux, élastique, glabre, blanc, puis crème ocracé. Chair blanche, jaunissant, douce, inodore. Spore ovoïde sphérique, 3-5 μ, pointillée, à reflet citrin. — En cercle dans les forêts de conifères. Été. — Quélet, p. 244-245; G., p. 139.

Clitocybe splendens [*Pers.*
Cl resplendissante.
AR.

Chapeau mince, en entonnoir, 6-9 cm., flasque, glabre, *bistre cendré pâlissant*; marge largement réfléchie. Lamelles très décurrentes, serrées, étroites, cen-

Clitocybe cacabus [*Fr.*

dré obscur. Pied plein, puis creux, élastique, fibrillé strié, nu, épaissi et fuligineux à la base. — Dans les forêts ombragées de conifères. Alpes. — Q., p. 246; G., p. 141.

Cl. en forme de chaudron. Cl. fuligineus [*A. et S.* R.

Chapeau *zoné*, *rayé*, brun pâlissant. Pied plein, blanchâtre. Odeur de *Cl. infundibuliformis*. — Q., p. 246.

Cl. senilis [*Fr.* Cl. qui a l'air vieux. R.

c) Champignons de petite taille, moins de 6 cm.

Chapeau ombiliqué, puis cyathiforme, 3-4 cm., ondulé, hygrophane, *incarnat roussâtre*, puis *chamois crême* et luisant; marge finement pubescente et enroulée, bordée de brun par le sec. Lamelles serrées, peu décurrentes, blanches, puis crème, avec une fine bordure ocrée. Pied fibro-spongieux, puis creux, court, dilaté en haut et en bas, fibrillé-strié et blanc; *mycélium formé* de *lanières radiées et blanches*. Chair mince, blanc roussâtre, aigrelette; odeur de fruits. Spore ovoïde, 5 μ. — En troupe dans les bois de conifères. Printemps, été. — Q., p. 245; G., p. 139; Fl. S.-et-L.

Clitocybe vermicularis [*Fr.* Cl. rongée des vers. *Comestible.* R.

Chapeau convexe, puis en entonnoir, 3-5 cm., finement *pelucheux*, *brun cendré*; marge aplatie. Lamelles décurrentes, espacées, réunies par des veines, blanches. Pied plein, élastique, fibrilleux strié, villeux à la base, cendré. Chair d'un *blanc de neige*. Spore ovoïde pruniforme, 6 μ, finement aculéolée. — Haies et buissons champêtres. Suisse. Fin automne. — Quélet, p. 244; G., T. A., p. 27; Fl. S.-et-L.

Clitocybe trullæformis [*Fr.* Cl. en forme de cuiller. R.

Chapeau convexe ombiliqué, puis cyathiforme, 3-5 cm., mince, villeux à la loupe, *roux aurore*, bai pâle par le sec; marge onduleuse et satinée. Lamelles arquées, décurrentes, serrées, blanches, puis crème. Pied plein, ferme, *strié fibrilleux*, brun fauve. Chair blanche, odeur de farine. Spore ovoïde, 8 μ. — Printemps. — Dans les forêts de pins. Ressemble à *inversa*. — Q., p. 244; G., p. 142; Fl. S.-et-L.

Clitocybe sinopica [*Fr.* Cl. sinople rouge. AR.

Chapeau convexe plan, 2-3 cm., ombiliqué, *floconneux*, *micacé*, *bistre grisonnant*. Lamelles très décurrentes, serrées, étroites, d'un gris blanchissant. Pied plein, grêle, fibreux, tenace, glabre, bis ou fuligineux. Chair mince, blanche, douce, inodore. Spore ovoïde, 7 μ, pointillée. — Dans les forêts. Été, automne. — Q., p. 244; G., p. 141; Pat., nº 206; Fl. S.-et-L.

Clitocybe parilis [*Fr.* Cl. pareil. Cl. obliquus [*Pers.* R.

Chapeau plan, 1 cm., profondément ombiliqué, subtilement tomenteux, *zoné de grains*, formant comme des *rangées de perles*, humide, *jaune d'ocre*. Lamelles très décurrentes, serrées, minces, blanchâtres, puis jaune clair. Pied tubulé, mou, jaune d'ocre, brunissant au toucher. Chair mince et jaunâtre. — Dans les sapinières. Suisse. Automne. Lusus d'*inversa*. — Quélet, p. 211; G., p. 112.	**Clitocybe lentiginosa** *Fr.* Cl. qui a des taches de rousseur. Cl. ochraceus (nanus *Fr.* R.
Chapeau plan, puis infundibuliforme, glabre, convexe sur les bords, *fauve cendré*, 1-5 cm. Feuillets décurrents, nombreux, pâles, roussâtres sur les bords. Pied fauve cendré, plein, élastique, cylindrique, à base tubéreuse. — A terre, parmi les mousses. Automne. — G., p. 140.	**Clitocybe cervina** (*Fr.* Cl. couleur de cerf. R.
Chapeau orbiculaire, plan, ombiliqué ou déprimé au centre, les bords minces, infléchis, sinueux et crénelés, *rouge de brique*, 2-3 cm. Feuillets subdistants, adnés, décurrents, veineux réticulés, blancs ou pâles. Pied creux, court, soyeux, atténué inférieurement, comprimé à la fin, couleur du chapeau, mais plus clair, 1-2 cm. de long, 4-6 mm. d'épaisseur. — Dans les bois. Automne. — G., p. 142.	**Clitocybe incilis** (*Fr.* Cl. à feuillets creusés de rigoles. R.

4e GROUPE

Chapeau blanc, souvent brillant, déprimé, rarement creusé en entonnoir.

a) Champignons de taille moyenne : 5-10 cm.

b) Champignons de petite taille, 5 cm. ou moins.

a) Champignons de taille moyenne, 5-10 cm.

Chapeau convexe plan, 5-8 cm., glabre, humide, blanc mat, pruineux; marge *lustrée*. Lamelles adnées, décurrentes, serrées, d'un blanc mat. Pied fibro-spongieux, tenace, blanc, renflé et cotonneux à la base. Chair molle, blanche; odeur de flouve odorante. Spore ovoïde, 5 μ. — En cercle ou cespiteux, dans les bois humides, surtout de conifères. Été, automne. — Quélet, p. 216; G., p. 151; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XV, fig. 4.)	**Clitocybe cerussata** *Fr.* Cl. couleur de céruse. *Suspecte.* AC.

Chapeau portant un large mamelon au centre, déprimé autour du mamelon. — G., p. 151; Fl. S.-et-L.

Cl. tornata (*Fr.*
Cl. faite au tour.
Suspecte.
R.

Chapeau plan, à bords roulés en dessous, puis relevés. — Gillet, p. 152; Fl. S.-et-L.

Cl. pithyophila (*Sécr.*
Cl. qui aime les bois de pins.
Suspecte.
R.

Chapeau convexe, 5-10 cm., pruineux, *blanc*, à peine taché d'ocre ou de bistre. Lamelles arquées, adnées ou décurrentes, espacées, blanc glauque, puis crème. Pied gonflé, *creux*, fissile, *farineux*, blanc. Chair ferme, élastique, blanche, à odeur spiritueuse (fleur de trèfle). Spore ovoïde, 6 μ, finement aculéolée. — En cercle ou cespiteux dans les bois humides, surtout de conifères. Eté, automne. — Q., p. 246; G., T. A., p. 29; Fl. S.-et-L.

Clitocybe connata (*Schum.*
Cl. réunie en naissant.
R.

Chapeau mamelonné, villeux, pruineux. Pied inégal, flexueux. — Q., p. 247; G., T. A., p. 29.

Clitocybe opaca (*With.*
Cl. opaque.

Chapeau convexe, puis déprimé, *glacé*, blanc crème, puis blanc. Lamelles moins serrées, plus décurrentes, blanc crème. — Q., p. 247; G., p. 151; Fl. S.-et-L.

Cl. phyllophila (*Fr.*
Cl. qui aime les feuilles.
Suspecte.
AR.

Chapeau convexe, puis *en entonnoir*, 5-8 cm., excentrique ou latéral, pruineux, *hygrophane*, *blanc chatoyant;* marge festonnée et crépée. Lamelles adnées, serrées, ténues, étroites et blanches. Pied farci, puis creux, très court, tenace, lisse, pubescent à la base, couleur du chapeau. Chair mince, tenace, à odeur de farine. Spore ovoïde, 5-6 μ, finement grenelée. — Groupé sur les troncs cariés de hêtre, dans les forêts montagneuses du Nord. Automne. — Q., p. 248; Fl. S.-et-L.

Clitocybe fimbriata (*Bolt.*
Cl. à marge fimbriée.
R.

Chapeau orbiculaire, horizontal, *pruineux*, *satiné*, blanc. Odeur agréable. — Sur le bois mort, dans les forêts feuillées, bouleau, hêtre, sapin. Eté, automne. — Q., p. 248.

Clitocybe circinata [*Fr.*
Cl. circulaire
R.

Chapeau convexe, *ombiliqué*, 5 cm., mince, uni, d'un *blanc hyalin* ou *grisonnant*, puis *blanc*. Lamelles longuement décurrentes, serrées, blanches passant au blanc crème. Pied creux à la fin, grêle, tenace, glabre et blanc. Spore ovoïde, 8 μ, pointillée. — En cercle dans les sapinières montagneuses. Jura. — Q., p. 247; G., p. 137; Fl. S.-et-L. — **Clitocybe tuba** *Fr.* Cl. en trompette. R.

b) Champignons de petite taille, 5 cm. ou moins.

Chapeau convexe plan, puis déprimé, 3-5 cm., subtilement villeux, *incarnat hyalin*, en temps humide, *blanchissant, zoné, aréolé par le sec*. Lamelles adnées, incarnat blanchissant. Pied plein, élastique, finement tomenteux, blanc ou incarnadin. Chair spongieuse, tenace, blanche, odorante. Spore ovoïde sphérique, 4-5 μ, — Q., p. 246; G., p. 160; Fl. S.-et-L. — **Clitocybe rivulosa** *Pers.* Cl. du bord des routes. Cl. subalutacea *Batsch.* *Vénéneuse.*

Chapeau convexe plan, puis flexueux, 2-3 cm., et retroussé, pruineux, blanchâtre, avec des *zones grises ou rousses* sur la marge, blanchissant et luisant par le sec. Lamelles adnées, serrées, grisâtres, puis blanchâtres. Pied farci, puis fistuleux, tenace, recourbé à la base, *farineux* au sommet, blanchâtre, roussissant. Chair mince, blanche, odeur de farine. Spore ovoïde, 5-6 μ, allongée. — En cercle dans les bruyères et les pelouses. Automne. Plus mince et plus petit que *Cl. rivulosa*. — Quélet, p. 247; G., p. 152; Fl. S.-et-L. — **Clitocybe dealbata** *Sow.* Cl. blanc d'ivoire. *Comestible.* AR.

Chapeau convexe plan, 2-3 cm., *ombiliqué*, *pruiné*, *satiné*, blanc brillant par le sec. Lamelles adnées, serrées, minces et étroites. Pied grêle, à la fin fistuleux, tenace, lisse et brillant. Spore ovoïde, 6-7 μ, finement aculéolée. — En troupe sur les feuilles mortes des forêts ombragées. Eté, automne. — Q., p. 247; G., p. 153; Fl. S.-et-L. — **Clitocybe candicans** *Pers.* Cl. blanchâtre. *Vénéneuse.* RR.

Chapeau *blanc de neige*, convexe plan, puis cyathiforme, 3 cm., ondulé, souvent excentrique, glabre, brillant. Lamelles brièvement décurrentes, un peu *espacées*, réunies par des veines. Pied blanc, plein, grêle, atténué en bas, tenace, mou, villeux. Odeur fine de flouve. Spore ovoïde, 5 μ, finement aculéolée. — Dans les pâturages et les bruyères des montagnes. — Q., p. 248; G., p. 136; Pat., n° 205; Fl. S.-et-L. — **Clitocybe ericetorum** *Bull.* Cl. des bruyères. *Comestible.* R.

Chapeau convexe, puis déprimé, 1-2 cm., pruineux, hygrophane, blanc mat, blanchissant par le sec. Lamelles minces, adnées, peu serrées, blanches. Pied plein, tenace, *incurvé*, *strié*, farineux et blanc. Chair — **Clitocybe gallinacea** *Scop.*

mince, blanche, amarescente. Spore ovoïde pruniforme, 6 μ, subtilement aculéolée. — Dans les vieilles souches : saule, frêne. Fin automne. — Quélet, p. 218; G., p. 150. — Cl. des coqs. RR.

Chapeau convexe, puis plan, blanc, blânchâtre à l'état sec, lisse, glabre, 2-3 cm. Feuillets *blancs, nombreux, arqués*, linéaires, un peu décurrents. Pied subfistuleux, cylindrique ou se renforçant insensiblement dans le bas, blanc, un peu luisant, squamuleux, tomenteux à la base, 1 cm. de long. Chair blanche. — Dans les bois, entre les feuilles tombées. Automne. — Gillet, p. 152; Fl. S.-et-L. — **Clitocybe olorina** *Fr.* Cl. blanc de cygne. RR.

Chapeau convexe plan, obtus, blanc, *lavé de bistré ou livide*, d'abord pulvérulent, puis chargé, sur les bords surtout, d'un chevelu brunâtre, 4-5 cm. Feuillets très nombreux, arqués, entiers, subdécurrents, blanc sale. Pied blanc, rempli d'une chair spongieuse, molle, subbulbeux, strié ou légèrement cannelé, longueur égalant le diamètre du chapeau. Odeur fétide. Chair blanche prenant une teinte noire ou se tachant de noir au contact de l'air. — Dans les bois. Automne. — G., p. 153. — **Clitocybe gangrenosa** *Fr.* Cl. gangréneuse. RR.

5e GROUPE

Chapeau d'abord convexe, puis déprimé, souvent difforme, de différentes couleurs. Champignons n'entrant pas dans les groupes précédents.

a) Lamelles violacées ou rosées, écartées, décurrentes. Spore épineuse. Genre *Laccaria*. Cooke.

b) Lamelles verdâtres; odeur anisée.

c) Lamelles blanches, jaunes, citrines ou grisâtres.

d) Champignons très rares, cités seulement par Gillet.

a) Lamelles violacées ou rosées, écartées, décurrentes. Spore épineuse. — Genre *Laccaria* Cooke.

Chapeau convexe ondulé, 3-5 cm., souvent ombiliqué, pubescent, très hygrophane, *ocracé purpurin* ou *incarnat rosé*. Lamelles adnées, espacées, épaisses, rose incarnat, puis couvertes d'une fa- — **Clitocybe laccata** (Scop. Cl. laquée.

rine blanche. Pied fibro-spongieux, très tenace, incarnat ou roux. Spore sphérique, 10 μ, aculéolée. — Bruyères, bois. Eté, automne. — Q., p. 237; G., p. 171; Pat., nº 104; Fl. S.-et-L.	Cl. rosella *Batsch.* Comestible. CC.
Champignon d'un *beau violet* foncé, puis lilacin ou gris blanc. — Q., p. 237; G., p. 171; Fl. S.-et-L.	**Cl. amethystina** *Vail.* Cl. améthyste Comestible. CC.
Chapeau *pourpre lilacin obscur*, puis gris et farineux. Lamelles plus serrées, presque nues, purpuracées. — Q., p. 237; G., p. 173.	**Cl. sandicina** *Fr.* Cl. teintée en rouge. Cl. ianthina *Secr.*
Chapeau membraneux, difforme, briqueté, rosé, avec des stries plus foncées, déprimé au centre, bords repliés et déchirés, 1-2 cm. Lamelles rosées, distantes. Pied *tortu*, roussâtre rosé, plein, court. — Au bord des sentiers et des mares, dans les bois humides. Eté. — Q., p. 237; G., p. 171; Pat., nº 105; Fl. S.-et-L.	**Clitocybe tortilis** *Bolt.* Cl. à pied tortueux. AC.
Chapeau convexe, puis plan et déprimé, fibrilleux, squamuleux, orangé fauve, bords striés par les temps humides. Lamelles distantes, larges et épaisses, rosées, puis couleur du chapeau, couvertes à la fin d'une pruine blanche. Pied cylindracé, fibrilleux, plein, roux. Chair orangée fauve. Spore ovale, finement échinulée. Bois sablonneux. Automne, hiver. — Patouillard, nº 616; Fl. S.-et-L.	**Clitocybe proxima** *Boudier.* Cl. rapprochée. Comestible. CC.

b) Lamelles verdâtres; odeur anisée.

Chapeau mince, convexe plan, puis déprimé, 3-7 cm., glabre, vert-de-gris, bistré ou gris. Lamelles adnées, serrées, minces, blanchâtres ou verdâtres. Pied élastique, épaissi à la base, glabre, blanchâtre ou verdâtre. Spore ovoïde sphérique, 8 μ. Chair blanchâtre, enfumée, forte odeur d'anis. — En troupe dans les feuilles mortes des forêts ombragées. Eté, automne. — Q., p. 250; G., p. 158; Pat., nº 401; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XV, fig. 5.)	**Clitocybe odora** *Bull.* Cl. odorante. Cl. viridis *Scop.* Comestible. C.
Chapeau chamois pâlissant ou gris, puis blanchâtre. Pied paille ou crème. Odeur anisée plus faible. — Quélet, p. 250; G., p. 157.	**Cl. subalutacea** *Fr.* Cl. pâlissante Comestible. R.

Voir aussi : Cl. eclypa, c).

c) Lamelles blanches, jaunes, citrines ou grisâtres. — *Collybia* Quélet.

Chapeau convexe plan, 3 cm., un peu ombiliqué, ondulé, festonné, hygrophane, strié, grisâtre, puis floconneux, crevassé et blanc. Lamelles adnées, espacées et blanchâtres. Pied pruineux au sommet, luisant et blanc. Spore ovoïde, 6-7 μ. — En troupe dans les bois de conifères humides. — Q., p. 236; G., p. 172.

Clitocybe difformis [*Pers.* Cl. à chapeau difforme. RR.

Chapeau aplani, déprimé, 4-6 cm., puis *retroussé*, paille bistré ou jaune clair, roussissant ou brunissant, hygrophane, finement *rayé* de *fibrilles radiées* et *bistre;* marge *striolée*. Lamelles blanc crème, puis rosées et couvertes d'une farine blanche. Pied élastique, fibrilleux, paille, puis olive, noircissant à la base. Chair blanc paille, anisée, puis fétide. Spore ovoïde pruniforme, 9 μ, ocellée. — Cespiteux dans les prairies tourbeuses. Vosges. Eté. — Q., p. 236; G., p. 172; Fl. S.-et-L.

Clitocybe ectypa [*Fr.* Cl. retroussée R.

Chapeau convexe, 2-3 cm., *floconneux*, furfuracé, brun jaunissant ou roux. Lamelles adnées, *espacées*, *épaisses*, d'un gris passant au jaune brun. Pied tenace, un peu pruineux au sommet, glabre et couleur du chapeau. Spore pruniforme, 8 μ, guttulée. — Isolé ou cespiteux, dans les bois de pins gramineux. — Q., p. 236; G., p. 169; Pat., nº 1.

Clitocybe pachyphylla [*Fr.* Cl. à feuillets épais. RR.

Chapeau convexe, déprimé, jaune d'or, *pointillé de squamules orangées*. Lamelles adnées, veinées, réticulées à la base, jaunes, puis couvertes d'une pruine blanche. Pied tenace, rayé, jaune serin. — Sur les troncs pourris des forêts de conifères. Eté. — Q., p. 237; G., p. 171.

Clitocybe bella [*Pers.* Cl. jolie. RR.

Chapeau convexe, déprimé, puis festonné, 3 cm., *finement tomenteux*, *olive ou bronzé*, verdoyant au bord. Lamelles sinuées, uncinées, ventrues, épaisses, espacées, souvent anastomosées ou rameuses, citrines, puis rousses au bord et couvertes d'une pruine blanche. Pied aminci en bas, strié, fibrilleux, jonquille, puis fauvâtre, naissant d'un réseau fibrilleux et jaune. Chair humide, citrine verdâtre, amère et vireuse. Spore ovoïde, 8-9 μ. — En troupe dans les bois de pins de l'Ouest. Arrière-automne. — Quélet, p. 237.

Clitocybe ærina [*Quélet.* Cl. bronzée. RR.

d) Champignons très rares, cités seulement par Gillet.

Voir : Complément.

Les *Clitocybes, nébuleuse, géotrope, gigantesque* sont remarquables par leur grande taille, *Cl. flagrans* et *odora*, par leur odeur forte d'anis, *Cl. laquée et améthyste*, par leur vulgarité; bien qu'elles soient excellentes pour la table, ces dernières sont peu récoltées à cause de leur petite taille.

Cl. gilva ou fauve, *flaccida*, et la plupart des espèces blanches sont suspectes.

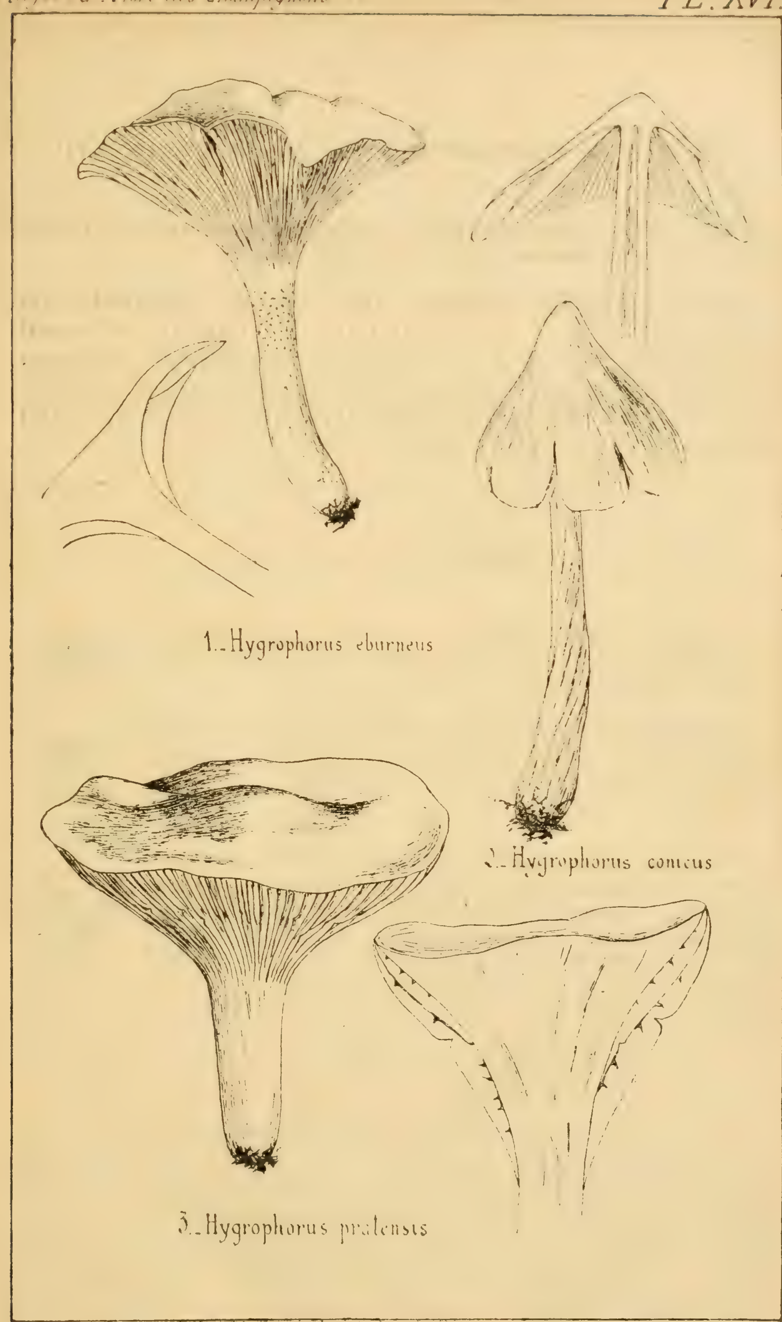
6e Genre. — **Hygrophorus** Fr. — *Hygrophore* (Pl. XVI)

Etym. grecque : *Hygros*, humidité, *phoros*, qui porte ; de ce que la chair est aqueuse et le chapeau plus ou moins visqueux.

Genre à lamelles épaisses, peu serrées, adhérentes ou décurrentes. Chair pénétrant dans les lamelles et ayant l'apparence de la cire, surtout dans la vieillesse. Chapeau convexe, conique ou déprimé. Spore ovoïde ou pruniforme, blanche. Toutes les espèces sont terrestres. La plupart sont comestibles, mais assez rares.

TABLEAU DES GROUPES

Chapeau ordinairement très visqueux, assez épais, de couleurs non brillantes, non vives. Pied plein. — *Limacium*, Quélet.	1er Groupe. (p. 124). fig. 1.
Chapeau humide ou plus ou moins visqueux, mince, brillant par le sec. La plupart des espèces ont des couleurs vives. Pied creux ou fistuleux. — *Hygrocybe*, Fr.	2e Groupe. (p. 130). fig. 2.
Chapeau sec ou humide, non ou à peine visqueux, ferme, le plus souvent en forme de toupie. Lamelles arquées, décurrentes. Pied plein, lisse. Couleurs variées, non vives. — *Camarophyllus*, Fr.	3e Groupe. (p. 134). fig. 3.



PLASSARD Delᵗ Imp. E. BERTRAND.- CHALON

1er GROUPE

Chapeau ordinairement très visqueux, assez épais, de couleurs non brillantes, non vives. Pied plein. — *Limacium*, Quélet.

a) Espèces toujours blanches ou blanches au début, jaunissant à la fin.

b) Espèces jaunes, orangées ou fauves.

c) Espèces incarnates, rosées ou purpurines.

d) Espèces olive, bistrées, grises, cendrées.

a) Espèces toujours blanches ou blanches au début, jaunissant à la fin.

α) Espèces toujours blanches.
β) Espèces blanches, jaunissant.
γ) Espèces blanches au bord, centre du chapeau brun ou bistre.

α) Espèces toujours blanches.

Chapeau convexe, 3-5 cm., mamelonné, très visqueux, finement cotonneux au bord. Lamelles décurrentes, veinées à la base, espacées, blanches. Pied tendre, finement floconneux, avec des *granules glutineux au sommet*. Chair blanche, molle, douce, inodore. Spore ovoïde allongée, 4-5 μ. — Dans les forêts de la plaine, après les pluies. Été, automne. — Q., p. 260; G., p. 180; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XVI, fig. 1.)

Hygrophorus eburneus (*Bull.*
H. d'un blanc d'ivoire.
H. lacteus (*Schæff.*
H. nitens (*Kromb.*
Comestible.
C.

Chapeau convexe plan, 5-6 cm., très visqueux, blanc, avec une fine *frange floconneuse* et *sulfurine*. Lamelles adnées, arquées, espacées et blanches. Pied tendre, cylindrique, finement floconneux, zoné au sommet de fines mèches *sulfurines*. Chair blanche, parfois rougeâtre, succulente. Spore pruniforme allongée, 10 μ. — Dans les forêts de chênes et de hêtres. Automne. — Q., p. 260; G., p. 178. Fl. S.-et-L.

Hygrophorus chrysodon (*Batsch.*
H. à franges dorées.
Comestible d'après Quélet.
AC.

D'un *blanc brillant*. Chapeau campanulé, convexe, tendre, satiné, visqueux, pubescent au bord. Lamelles arquées, espacées, épaisses, blanc d'ivoire. Pied tendre, strié, glabre, pruineux au sommet. Chair tendre, sapide, exhalant une fine *odeur de jacinthe*. Spore ovoïde, oblongue, 10 μ, guttulée. — Dans les forêts montagneuses, hêtres et sapins. Vosges, Jura, Alpes. — Q., p. 265.

Hygrophorus hyacinthinus (*Quélet.*
H. à odeur de jacinthe.
R.

β) Espèces blanches, jaunissant.

Chapeau convexe, 10 cm., bossu, dur, *sec*, blanc, souvent crème paille. Lamelles adnées décurrentes, espacées, épaisses, rigides, blanches. Pied obèse, *dur*, *fusiforme*, pulvérulent, souvent jonquille à la base. Chair compacte, épaisse, blanche, odeur de mousseron, sapide, amarescente. Spore ovoïde, 4 μ, ocellée. — En cercle dans les forêts de chênes des collines du Jura. Automne. — Q., p. 261; G., p. 180; Fl. S.-et-L.	**Hygrophorus penarius** *Fr.* H. du garde-manger. H. nitens *Schæff.* *Comestible.* AR.
Chapeau convexe plan, 5-9 cm., bossu, très glutineux, blanc, papilleux au centre et passant au *jaune paille*. Lamelles décurrentes, espacées, blanchâtres, puis paille incarnat. Pied aminci et oblique à la base, épais, *visqueux*, prenant une teinte paille. Anneau étroit et visqueux. Chair épaisse, flasque, sapide, blanche, hyaline. Spore ovoïde allongée, 6-7 μ. — En troupe dans les bois gramineux de pins. Jura, Vosges, Nolay. Automne. — Q., p. 260; Fl. S.-et-L.; G., T. A., p. 30.	**Hygrophorus gliocyclus** *Fr.* H. à bord sale. H. ligatus *Kalch.* *Comestible.* R.
Chapeau blanc, convexe, 3-4 cm., jaunâtre par le sec. Lamelles décurrentes, espacées, blanches. Pied grêle, granulé-furfuracé au sommet. Chair blanche. *Odeur désagréable de la phalène cossus* (insecte). — En troupes dans les forêts, même de conifères. — Q., p. 260; G., p. 179; Fl. S.-et-L.	**Hygrophorus cossus** *Sow.* H. à odeur désagréable. *Suspect.* R.
Chapeau hémisphérique, puis aplani, 5 cm., glabre, peu visqueux, même en temps de pluie, blanc, *jaunissant* quelquefois ou *tacheté de rouge*. Lamelles décurrentes, espacées, épaisses. Pied tendre, cylindrique, fibrilleux, glabre. Anneau aranéeux-floconneux, formant souvent une frange au bord de la marge du chapeau. Chair épaisse, blanche, très sapide. — Dans les forêts moussues de conifères des montagnes. Eté, automne. — Q., p. 259; G., p. 180.	**Hygrophorus ligatus** *Fr.* H. attaché. R.

γ) Espèces blanches au bord, centre du chapeau brun ou bistre.

Chapeau campanulé, puis aplani, mamelonné, 3-6 cm., très glutineux, *blanchâtre*, *brun fauve* ou *rouillé* au *milieu*. Lamelles adnées, décurrentes, molles, blanches, puis roussâtres. Pied cylindrique, grêle, floconneux, visqueux, pulvérulent au sommet. Spore pruniforme, guttulée. — En troupes, dans les forêts ombragées de la plaine. Automne. — Q., p. 262; G., p. 182; Fl. S.-et-L.	**Hygrophorus discoïdeus** *Pers.* H. en forme de disque. AR.

Chapeau campanulé convexe, 2-3 cm., visqueux, *blanc d'ivoire* avec le centre *bistre noirâtre*. Lamelles décurrentes, molles et blanches. Pied grêle flexueux, aminci en bas, mou, pulvérulent au sommet, cotonneux, visqueux et blanc. Chair blanche, humide, inodore. Spore ellipsoïde pruniforme, 10-12 μ. — En troupes dans les forêts de conifères. Eté, automne. — Q., p. 264.

Hygrophorus mesotephrus [*B. K.* H. à centre bistré. R.

b) Espèces jaunes, orangées ou fauves.

Chapeau campanulé convexe, 2-6 cm., visqueux, *citrin blanchissant*, avec une fine bordure *floconneuse* et blanche. Lamelles adnées en pointe, arquées, blanches, puis citrines. Pied grêle, mou, fibrillé, floconneux, *blanc citrin*, pruineux et blanc au-dessus d'un bourrelet aranéeux, glutineux et fugace. Chair blanc citrin, succulente, molle; saveur et odeur agréables. Spore ovoïde pruniforme, 5-6 μ, guttulée. — En troupes dans les plantations de mélèzes. Jura, Vosges, Alpes; Epinac (val Saint-Benoît). Automne. — Q., p. 261; G., T. A., p. 31; Fl. S.-et-L.

Hygrophorus lucorum *Kalch.* H. des bosquets. *Comestible.* R.

Chapeau convexe plan, 3-4 cm., glutineux, *jaune d'or*, puis *orangé aurore*. Lamelles adnées, décurrentes, blanc crème. Pied tendre, grêle, glabre, visqueux, jonquille fauve, blanc et pruineux au sommet. Chair tendre, crème ou blanche, sapide. Spore ovoïde oblongue, 8 μ. — Dans les forêts montagneuses des Alpes. Eté, automne. — Q., p. 261; G., T. A. p. 31; Fl. S.-et-L.

Hygrophorus aureus *Arrh.* H. d'un jaune d'or. R.

Chapeau convexe plan ou déprimé, 3-4 cm., visqueux, finement *pubescent au bord*, *crème jonquille*. Lamelles décurrentes, espacées, couleur du chapeau. Pied aminci fusiforme, tendre, paille, puis jonquille, *pointillé* au *sommet* de *flocons granuleux* et *blancs*. Chair molle, blanche, puis concolore, sapide. — Dans les forêts feuillées des montagnes. Automne. — Q., p. 260; G., p. 179; Pat., n° 509; Fl. S.-et-L.

Hygrophorus melizeus *Fr.* H. jaunâtre. R.

Chapeau convexe, 5 cm., *mamelonné*, visqueux, *citrin ocracé*, *fauve ocracé au milieu*. Lamelles décurrentes, espacées, blanches, puis crème paille. Pied flexueux, villeux, blanc, crème ocracé en bas; anneau aranéeux, glutineux, hyalin, très fugace. Chair molle, blanche, acidule. Spore ovoïde pruniforme, 6 μ, finement grenelée. — En troupes dans les sapinières montagneuses. — Jura. Automne. — Q., p. 262; Pat., n° 211.

Hygrophorus nitidus *Fr.* H. brillant. R.

Chapeau *convexe mamelonné*, 3-4 cm., glutineux, *jonquille*, *orangé aurore* au milieu. Lamelles décurrentes, blanches, citrines vers la marge ou citrines bordées de blanc. Pied grêle, floconneux, blanc, zoné de jonquille. Spore ovoïde oblongue, 8-10 μ, guttulée. — Dans les forêts de sapins alpestres. Tyrol. Automne. — Q. p. 261.	**Hygrophorus Bresadolæ** [*Quélet*. H. de Bresadola. *Comestible*. R.

c) Espèces incarnates, roses ou purpurines.

Chapeau convexe plan, 5-8 cm., mamelonné, visqueux, élégamment *rayé*, au milieu, par de très fines *fibrilles innées*, d'un *fauve incarnat*, pubescent et blanc au bord. Lamelles adnées décurrentes, espacées et blanches. Pied élastique, cylindrique, fibrilleux, *pointillé* de grains floconneux au *sommet* et blanc. Chair ferme, blanche et sapide. Spore ellipsoïde pruniforme, 6-7 μ. — Dans les bois de chênes et noisetiers. Automne. — Q., p. 262; G., p. 182; Fl. S.-et-L.	**Hygrophorus arbustivus** [*Fr*. H. des bosquets. *Comestible*. AR.
Chapeau convexe plan, puis déprimé, *10-20 cm.*, *épais*, visqueux, rouge ou blanc, *moucheté de très fins flocons rosés ;* marge tomenteuse. Lamelles émarginées ou adnées, espacées, molles, blanches, pointillées de rouge ou de rose. Pied floconneux au sommet, blanc, parsemé de fibrilles ou de flocons granulés, rosés ou purpurins. Chair ferme, succulente, blanche, puis tachetée de rose, sapide, à odeur de pêche. Spore ovoïde pruniforme, 7-8 μ. — En cercles dans les forêts montagneuses, Jura. Automne. — Q., p. 262; G., p. 181 et 91 ; Fl. S.-et-L.	**Hygrophorus erubescens** [*Fr*. H. rougissant. H. russula [*Schæff*. H. sanguinalis *Batsch*. H. frumentaceus *Bull*. *Comestible*. AR.
Plus grêle, plus coloré. Pied zoné ou annelé par de petites mèches floconneuses. — Q., p. 263.	**H. purpurascens** [*A. et S*. H. purpurin. H. capreolarius *Kalch*.
Chapeau globuleux convexe, 6-9 cm., visqueux, d'un bel *incarnat aurore*, plus foncé au milieu, villeux, pubescent et blanc au bord. Lamelles arquées, adnées, larges, souvent crispées, blanches, *incarnat rosé vers le bord*. Pied *épais*, *visqueux*, couvert au sommet de flocons granulés, blanc ou teinté d'incarnat. Chair compacte, blanche, incarnate au bord, sapide; odeur fine de jasmin. Spore elliptique allongée, 13-16 μ, pointillée. — En troupes dans les forêts de conifères des montagnes. Automne. — Q., p. 263; G., p. 181-182; Fl. S.-et-L.	**Hygrophorus pudorinus** [*Fr*. H. pudibond. H. leucophæus *Fr*. H. glutinosus *Bull*. H. glutinifer *Fr*. *Comestible*. AC.

Chapeau convexe, 3-4 cm., bossu, visqueux, tomenteux au bord, *blanc*, couvert au milieu d'un léger duvet *aurore* ou *incarnat rosé*, puis gercé-aréolé. Lamelles arquées, décurrentes, blanches, citrines vers le bord, parfois citrin pâle. Pied aminci en bas, grêle, furfuracé, blanc ou teinté de jonquille en bas. Chair ferme, blanche, sapide. Spore elliptique, 8-9 µ, guttulée. — Dans les forêts de mélèzes alpestres. Suisse, Tyrol. Automne. — Q., p. 263; Fl. S.-et-L.

Hygrophorus Queletii *Bres.* H. de Quélet. *Comestible.* RR.

d) Espèces olive, bistrées, grises, cendrées.

Chapeau campanulé convexe, 4-7 cm., visqueux, *gris pâle*, cendré ou gris bistré au milieu, avec de petites papilles glutineuses, *pubescent* et *blanc* au bord. Lamelles décurrentes, espacées, molles et blanches. Pied ferme, puis tendre, fibrillé-strié, *farineux*, *grenelé* au sommet, *blanc*. Chair tendre, blanche, à odeur suave de laurier-cerise, d'anis. Spore ovoïde oblongue, 12 µ. — En troupes dans toutes les forêts de conifères. Automne. — Q., p. 265; G., p. 181; Pat., n° 210; Fl. S.-et-L.

Hygrophorus agathosmus *Fr.* H. à bonne odeur. *Comestible* d'après Bataille. AC.

Chapeau convexe plan, 3-5 cm., mince, *rayé*, *fibrilleux*, *glutineux*, *olive*, puis *citrin* doré au milieu. Lamelles décurrentes, espacées, crème jonquille, puis jaunes et même jaune incarnat. Pied cylindrique, mou, villeux, un peu visqueux, *blanc*, *citrin* au milieu, anneau soyeux, visqueux et fugace. Chair tendre, blanche, puis citrine, sapide. Spore pruniforme, 8 µ. — En troupes dans les bois de conifères. Fin automne. — Q., p. 263; G., p. 183; Pat., n° 510; Fl. S.-et-L.

Hygrophorus hypotheius *Fr.* H. à lamelles d'un jaune soufré. H. limacinus *Sow.* H. vitellus *A. et S.* *Comestible.* CC.

Chapeau campanulé, puis plan, mamelonné, 4-7 cm., glutineux, tacheté, rayé, *bistre olive*, pâlissant. Lamelles décurrentes, espacées, réunies par des veines et blanches. Pied aminci en bas, floconneux, visqueux, *tacheté*, *bistré* ou *olive*, *grenelé*, *farineux* et *blanc* au-dessus d'un anneau visqueux. Chair tendre, blanche, sapide. Spore ovoïde allongée, 12-14 µ, grenelée. — En cercles dans les bois de pins gramineux. Jura, Vosges, Alpes. Automne. — Q., p. 261; G., p. 185; Fl. S.-et-L.

Hygrophorus olivaceo-albus *Fr.* H. olivacé blanchissant. H. glutinosus *Bull.* R.

Chapeau convexe plan, 4-6 cm., visqueux, *bistre*, puis fuligineux ou olivâtre, plus clair au bord. Lamelles adnées, espacées, *blanc grisonnant*. Pied épais, ventru, ferme, floconneux, fibrilleux, visqueux,

Hygrophorus limacinus *Scop.*

furfuracé au sommet, blanc, grisâtre ou bistré. Chair ferme, blanche. Spore ovoïde, oblongue, 12 μ, pointillée. — Dans les forêts feuillées, sablonneuses. Fin automne. — Q., p. 264; G., p. 183; Fl. S.-et-L. — H. [illegible] AC.

Chapeau convexe, 4-5 cm., rayé, visqueux et *gris*, avec un *mamelon bistre*. Lamelles adnées décurrentes, peu espacées ou serrées, blanches. Pied droit cylindrique, *fibrillé-strié*, gris clair. Chair tendre, succulente, blanche et sapide. Spore ellipsoïde, 10 μ, pointillée. Dans les sapinières montagneuses. Jura. Automne. — Q., p. 264; G., p. 186; Fl. S.-et-L. — **Hygrophorus livido-albus** *Fr.* H. livide blanc. R.

Chapeau convexe, hémisphérique, à peine déprimé au centre, humide plutôt que visqueux, à marge abaissée et comme *irrégulièrement dentée*, gris livide ou ocracé-jaunâtre pâle; couvert, principalement à l'état humide, de *petits points glanduleux*. 2-4 cm. Lamelles décurrentes, blanches, très écartées. Pied égal, blanc, glabre, plein, 4-5 cm. de long, 4-5 mm. d'épaisseur. Odeur aromatique rappelant celle du céleri. — Sous des pins, voisinage de chênes, à Ornée (Autun), novembre 1880. — Cat. de Saône-et-Loire, p. 83. — **Hygrophorus Lucandi** *Gillet.* H. de Lucand. RR.

Chapeau convexe plan, 3-5 cm., *mamelonné*, mince, visqueux, gris pâle, *brun et papilleux* au milieu. Lamelles arquées adnées, blanches ou glauques. Pied grêle, flexueux, à peine fibrilleux, blanc, *pointillé* au sommet de *granules gris*. Chair molle, blanche, sapide, inodore. Spore ovoïde, pruniforme, [illegible] μ. Dans les sapinières montagneuses et gramineuses. Automne. — Q., p. 265; G., p. 184; Fl. S.-et-L. — **Hygrophorus pustulatus** *Pers.* H. pustuleux. H. [illegible] *Batsch.* R.

Chapeau convexe *mamelonné*, 2 cm., visqueux, gris. Lamelles arquées, triquètres, blanches. Pied grêle, blanc, orné au sommet de *globules* subpédicellés et *bistre*. — Q., p. 265; G., p. 184. — **H. terebratus** *Fr.* H. troué. R.

Chapeau convexe plan, 2-3 cm., *peluché*, visqueux, grisâtre avec un *mamelon bistre*; marge à la fin sillonnée. Lamelles arquées, décurrentes, espacées, molles et blanches. Pied mou, souvent fusiforme, flexueux, guêtré d'un voile fibrillé floconneux, *grisâtre, tacheté de bistre*, glabre et blanc au sommet. Spore ovoïde sphérique, 8 μ, ocellée, pointillée.
Dans les tourbières et les sapinières des montagnes. Jura, Vosges. Plus grêle que *H. olivaceo-albus*, auquel il ressemble. — Q., p. 265; G., p. 185. — **Hygrophorus tephroleucus** *Pers.* H. blanc cendré. R.

Chapeau convexe, puis déprimé, glabre, visqueux. Lamelles blanc de neige, puis crème. Pied fusiforme, gonflé, cotonneux, visqueux, satiné et *orné d'aiguillons fibrilleux au sommet.* Chair satinée, blanche et douce. Spore pruniforme, 12-15 μ, finement grenelée. — En cercles dans les bois de pins gramineux. — Q., p. 264.	**Hygrophorus candidus** *Quélet.* H. à lamelles d'un blanc pur. RR.
Chapeau convexe, gibbeux ou légèrement déprimé, lisse, glabre, visqueux, *brunâtre* ou *roussâtre cendré*, les bords primitivement garnis de flocons blanchâtres, 4 cm. environ. Feuillets peu nombreux, larges, assez épais, *blanc de neige.* Pied solide, égal, sec et couvert au sommet d'un floconneux blanc, 4-6 cm. de long, 8-10 mm. d'épaisseur. Chair blanche. — Dans les forêts. Automne. — G., p. 185.	**Hygrophorus fusco-albus** [*Lasch.* H. brun blanc. H. unguinaceus *Jungh.* RR.

2e GROUPE

Chapeau humide ou plus ou moins visqueux, mince, brillant par le sec. La plupart des espèces ont des couleurs vives. Pied creux ou fistuleux. — *Hygrocybe* Fr.

a Chapeau incarnat, rosé, purpurin, rouge, écarlate.

b Chapeau jaune, fauve, orangé, sulfurin, citrin, ocracé.

c Chapeau brun, gris, fuligineux, vert.

a) Chapeau incarnat, rosé, purpurin, rouge, écarlate.

Chapeau convexe plan, 2-6 cm., glabre, strié au bord, visqueux, *écarlate*, puis *ocracé.* Lamelles adnées, uncinées, réunies par des veines, vermillon, jaune sulfurin ou glauques au bord. Pied grêle, comprimé, jonquillle, *écarlate* en haut, villeux et blanc en bas. Chair molle et très aqueuse, concolore. Spore ellipsoïde, 8 μ, pointillée. — En troupes dans les pâturages et les bruyères. Eté, automne. — Q., p. 253; G., p. 194; Fl. S.-et-L.	**Hygrophorus coccineus** *Schæff.* H. écarlate. *Suspect.* AC.
Chapeau campanulé, 6-9 cm., mou, fragile, rayé-fibrilleux, visqueux, sulfurin, *rayé de fibrilles purpurines*, pâlissant (Quélet) ou d'un beau rouge de sang pâlissant (Gillet). Lamelles adnées, puis libres.	**Hygrophorus puniceus** *Fr.*

larges, fragiles, crème jonquille, souvent orangées à la base. Pied mou, ventru, fibrillo-strié, *jonquille*, avec des raies *purpurines*, vitteux et blanc à la base. Spore pruniforme allongée, 13 μ. — Dans les prés, bruyères et pâturages moussus. Eté, automne. — Q., p. 251; G., p. 195; Fl. S.-et-L. — H. ponceau, rouge pourpre. H. aurantius *Vahl*. AC.

Chapeau convexe, puis en coupe, 2-3 cm., glutineux, *blanc d'ivoire*, *incarnadin*, puis chamois incarnat ou rosé. Lamelles arquées, décurrentes, fermes, blanc améthyste, verdoyantes, puis rosées. Pied grêle, tenace, ondulé, visqueux, jaune indien, verdoyant ou olive au sommet, puis rosé incarnat clair. Chair tendre, blanc d'ivoire, puis crème incarnat, parfumée. Spore ovoïde pruniforme, 5 μ, ocellée. — Dans les bruyères des terrains arénacés. Normandie, Vosges. Automne. — Q., p. 252; G., p. 191; Fl. S.-et-L. — **Hygrophorus lætus** *Pers.* H. gai. H. Hongtoni [*BK. et Br.* AR.

Chapeau convexe, 1-2 cm., souvent mamelonné, puis ombiliqué, *écarlate ou sanguin*, puis finement peluché et décoloré. Lamelles adnées, jonquille doré ou purpurin. Pied spongieux, à peine creux, fluet, vermillon et brillant. Spore pruniforme, 8 μ. — Dans les prés moussus, les bruyères et les tourbières. Eté, automne. — La plus petite et la plus brillante espèce du genre. — Q., p. 253; G., p. 191; Fl. S.-et-L. — **Hygrophorus miniatus** *Fr.* H. couleur de minium. AC.

Chapeau hémisphérique, 2-4 cm., strié, légèrement visqueux, *jaune briqueté* ou *sanguin*, *pâlissant*. Lamelles adnées en pointes, espacées, incarnat rosé ou fauves. Pied grêle, ondulé, lubrifié, jonquille fauve. Spore pruniforme allongée, 9 μ. — Dans les pâturages et les clairières gramineuses. Littoral de l'Ouest. Automne. — Q., p. 252; G., T. A., p. 33. — **Hygrophorus sciophanus** [*Fr.* H. bistré. R.

Chapeau campanulé, 3 cm., *pointu*, flexueux lobé, fibrilleux, satiné, *incarnat rosé*, blanchissant. Lamelles adnées en pointes, *rosées*, puis blanchâtres. Pied grêle, finement strié, glabre et *blanc*. Spore pruniforme, 5-6 μ. — Dans les pâturages du Jura. Eté. — Q., p. 251; G., p. 191. — **Hygrophorus amænus** *Lasch.* H. agréable. AR.

b) Chapeau jaune, fauve, orangé, sulfurin, citrin, ocracé.

α) Champignons assez communs.

β) Champignons plus rares.

α) Champignons assez communs.

Champignon très fragile, visqueux et ne changeant pas de couleur. Chapeau convexe, 3 cm., *strié*, brillant, *sulfurin*, rarement *écarlate*. Lamelles émarginées, ventrues, minces, *blanches*, puis *sulfurines*. — **Hygrophorus chlorophanus** *Fr.*

Pied ondulé, lisse, jonquille doré. Spore pruniforme, 8 μ. — Dans les prés et les bois siliceux et graminеux. Eté, automne. — Q., p. 255; G., p. 193; Pat., nº 511; Fl. S.-et-L. — H. d'un jaune verdâtre. AC.

Chapeau campanulé, 5-7 cm., fragile et fissile, comme le pied, flexueux, glabre, jonquille doré. Lamelles sinuées ou adnées, uncinées, espacées, larges, *jonquille*, puis *souci*, avec un liséré blanc. Pied fusiforme, comprimé, *sulfurin*. Spore pruniforme, 7 μ. — Dans les prés et les pâturages moussus. Eté. — Q., p. 251; G., p. 194; Fl. S.-et-L. — **Hygrophorus obrusseus** [*Fr.* H. jaune d'or. H. laceratus [*Bolt.* AR.

Chapeau campanulé, 3-5 cm., *pointu*, puis lobé, strié, fendillé, humide, visqueux, *sulfurin*, puis *noir*. Lamelles adnées en pointes, puis libres, ventrues, *blanches* ou bordées de jonquille. Pied cylindrique, fibro-strié, glabre, *sulfurin*. Spore pruniforme, 6 μ. — Dans les prés et pâturages. Eté. — Q., p. 251; G., p. 192; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XVI, fig. 2.) — **Hygrophorus conicus** [*Scop.* H. conique. H. croceus [*Bull.* H. hyacinthus *Batsch.* *Suspect.* CC.

Chapeau convexe plan, 2-3 cm., fragile, visqueux, striolé, pellucide, *jaune de cire*, luisant. Lamelles adnées, uncinées, triquètres, jonquille. Pied comprimé, lisse, *jonquille*, aminci et blanc en bas. Spore ellipsoïde pruniforme, 10 μ. — Dans les pâturages, bruyères et bois sablonneux. Eté, automne. — Q., p. 253; G., p. 193; Fl. S.-et-L. — **Hygrophorus ceraceus** *Wulf.* H. céracé. AC.

β) Champignons plus rares.

Chapeau campanulé, 10 cm., festonné, lobé, *blanc*, puis *citrin* ou *jonquille*, rayé de fibrilles *rosées* ou *orangées*, enfin satiné et gris. Lamelles crème ou citrines, orangées à la base, puis grises, *noircissant*, ainsi que la chair et la cuticule. Pied fibro-spongieux, dur, ridé, striolé, fissile, citrin, rayé d'orangé, blanc à la base. Chair orangée, blanche dans le pied; suc lilacin à l'air. Spore ellipsoïde pruniforme, 13-15 μ. — Dans les bruyères et pâturages montagneux. Alpes. Fin automne. — Q., p. 254. — **Hygrophorus nigrescens** [*Quélet.* H. noircissant. R.

Chapeau convexe ombiliqué, 2 cm., festonné, *strié*, *plissé*, glabre, visqueux, *citrin*, blanchissant ainsi que le pied, translucide. Lamelles *décurrentes*, crème jonquille, puis jaune d'œuf. Pied grêle, flexueux, fragile, lisse, jonquille. Spore ellipsoïde pruniforme, 10 μ, guttulée. — Dans les bois sablonneux du grès vosgien. Lorraine. Eté. — Q., p. 253; G., T. A., p. 33. — **Hygrophorus vitellinus** [*Fr.* H. d'un jaune d'œuf. R

Chapeau convexe ombiliqué, 1-3 cm., sec, souvent élégamment crénelé, jonquille ou fauve, *moucheté de fines mèches grises* ou *bistre*. Lamelles *décurrentes*, blanches, puis crème jonquille. Pied fluet, fragile, lisse, *fauve rutilant*. Spore pruniforme, 8-9 μ. — Dans les bois sablonneux, au bord des chemins, dans les bruyères. Eté, automne. — Q., p. 253; G., p. 191.

Hygrophorus turundus [*Fr.* H. en forme de gâteau. H. superbus [*Lasch.* AR.

Chapeau et pied *orangés* après la chute de la viscosité. Chapeau campanulé, *gibbeux*, glabre. Feuillets adnés, ventrus, épais, subdistants, livides, puis fuscescents, *orangés* sur la tranche. Pied creux, glabre, inégal. — Dans les forêts, parmi les graminées. — G., T. A., p. 34.

Hygrophorus squalidus [*Fr.* H. négligé. R.

c) Chapeau vert, brun, gris, fuligineux.

Chapeau campanulé, 2-3 cm., mamelonné, strié, très visqueux, *vert*, puis *souci olivâtre*, et enfin *purpurin*. Lamelles sinuées, adnées, crème jonquille, puis nankin, panachées de vert. Pied grêle, ondulé, lisse, visqueux, *vert* en haut, souci en bas. Spore ellipsoïde, 9 μ. — Dans les pâturages et les bruyères. Automne. — Q., p. 255; G., p. 192; Pat., nº 212; Fl. S.-et-L.

Hygrophorus psittacinus [*Schæff.* H. perroquet. CC.

Chapeau campanulé, 3-5 cm., bosselé, visqueux, fibrillé, strié, *gris*, *fuligineux*, *olivâtre* ou *roux*, blanc crème au bord. Lamelles sinuées adnées, larges, réunies par des veines, crème ou glauques, *olivâtres* ou *verdoyantes*. Pied tortu, fragile, glabre, blanchâtre, gris clair ou un peu jaunâtre. Chair fragile, fissile, odeur urineuse. Spore ovoïde, lancéolée, 8 μ. — Dans les pâturages et les bruyères. Eté, automne. — Q., p. 255; G., p. 190; Fl. S.-et-L.

Hygrophorus nitratus [*Pers.* H. à odeur nitreuse. H. nitens [*Batsch.* H. murinaceus *Bull.* R.

Chapeau campanulé, 3-6 cm., puis retroussé et fissuré, fragile, *fibrillo-strié*, visqueux et *brun*. Lamelles sinuées, ventrues, larges, crème jonquille, puis *souci orangé*. Pied épaissi en bas, fibrilleux, fissile, *citrin*, puis rayé de fauve brun. Chair humide, citrine. Spore ellipsoïde pruniforme, 15 μ. — Dans les prés et pâturages moussus. Jura, Vosges. Automne. — Q., p. 255; G., p. 193; Fl. S.-et-L.

Hygrophorus spadiceus [*Scop.* H. bai brun. AR.

Chapeau campanulé, 3-5 cm., fragile, très visqueux, strié au bord, *gris bistré* ou *glaucescent*. Lamelles adnées, uncinées, *larges*, fragiles, veinées, *blanches*, puis gris glauque. Pied grêle, ondulé, glabre, très vis-

Hygrophorus irrigatus [*Pers.*

queux, *gris glauque* ou bistré. Spore ovoïde oblongue, 7 μ, finement grenelée. — Dans les prés moussus, les bruyères et les pâturages. Automne. — Q., p. 255; Fl. S.-et-L.

H. arrosé.
R.

Chapeau campanulé, 5-6 cm., obtus, uni, glutineux, *bistre*. Lamelles adnées, très ventrues, espacées, épaisses, blanc glaucescent. Pied inégal, comprimé, *fuligineux*, *glutineux*. — Dans les bois de pins moussus. Automne. Se distingue de *H. irrigatus* par sa grande fragilité. — Q., p. 256; G., p. 192.

Hygrophorus unguinosus *Fr.*
H. pommadé.

3e GROUPE

Chapeau sec ou humide, non ou à peine visqueux, ferme, le plus souvent en forme de toupie. Lamelles arquées, décurrentes. Pied plein, lisse. Couleurs variées, non vives. — *Camarophyllus* Fr.

a) Chapeau blanc.

b) Chapeau jaune, orangé, incarnat.

c) Chapeau gris, cendré, bistre, noir, lilacé.

a) Chapeau blanc.

Chapeau campanulé, puis turbiné, 3-5 cm., retroussé de côté, sec, pruineux, *blanc de neige*, devenant un peu jaunâtre et parfois teinté de rosé dans la vieillesse, à la fin gercé aréolé. Lamelles arquées, décurrentes, veinées à la base, blanches. Pied flexueux, aminci en bas, ferme, strié, pruineux, blanc. Chair fragile, blanche, sapide, odeur de mousseron. Spore ovoïde sphérique, 6 μ. — Dans les bruyères et les pâturages siliceux. Eté, automne. — Q., p. 257; G., p. 187; Fl. S.-et-L.

Hygrophorus virgineus *Wulf.*
H. d'un blanc pur.
H. ericeus *Bull.*
Comestible.
CC.

Chapeau campanulé, puis en coupe, 2-4 cm., submembraneux, hygrophane, strié, lubrifié, *blanchissant*. Lamelles arquées décurrentes, blanc de lait. Pied spongieux, puis *creux*, grêle, glabre, blanc. Spore ovoïde, 8 μ, pruniforme. — En troupes dans les prés et pâturages. Automne. — Q., p. 258; G., p. 186; Pat., no 2; Fl. S.-et-L.

Hygrophorus niveus *Scop.*
H. d'un blanc de neige.
H. ericetorum *Bull.*
Comestible.
CC.

Chapeau convexe. 2 cm., élastique, translucide, *blanc, puis crème*, tomenteux au bord. Lamelles espacées, adnées, épaisses, blanc crème. Pied tenace, *blanc, pointillé*, comme le bord des lamelles, de *granules résineux* d'un beau rose. Spore ovoïde, 5 μ. — Dans les feuilles mortes des bois des collines du Jura. Été, automne. — Q., p. 258.

Hygrophorus pulverulentus *B. K.* — H. pulvérulent. — R.

Fragile, satiné, blanc. Chapeau campanulé, 1-5 cm., mamelonné, puis fendillé et festonné, mince, finement striolé. Lamelles sinuées, uncinées, larges, blanc crème. Pied aminci et rosé en bas. Spore ovoïde pruniforme, 8 μ. Il ressemble à *H. niveus* et à *H. streptopus*. — Dans les prés des forêts. Jura. Automne. — Q., p. 258; G., T. A., p. 32.

Hygrophorus clivalis *Fr.* — H. des pentes. — *Comestible.* — R.

b) Chapeau jaune, orangé, incarnat, rouge.

Chapeau campanulé, 4-8 cm., bossu, aminci au bord, glabrescent, *nankin briqueté*, humide, crevassé par le sec. Lamelles adnées en pointe, arquées, espacées, fragiles, blanc crème, puis souci. Pied fibrilleux, strié, aminci à la base, blanc crème, puis fauvâtre. Chair ferme, *fragile*, blanc crème, puis ocracée, sapide, odeur agréable. Spore ovoïde pruniforme, 5-8 μ. — Dans les bruyères et les pâturages montueux. Automne. — Q., p. 257; G., p. 188; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XVI, n° 3.)

Hygrophorus pratensis *Pers.* — H. des prés. — H. ficoïdes *Bull.* — *Comestible.* — AC.

Chapeau campanulé, puis aplani et bossu, 6-8 cm., villeux, *fauve orangé clair*, souvent aréolé en fines mèches d'un fauve plus foncé. Lamelles adnées en pointes, espacées, larges, crème jonquille. Pied strié, fibrilleux, *crème ocracé*, orné, au sommet, de *flocons granulés* et *blanc crème*, aminci et villeux à la base. Chair tendre, blanche, crème ocracé en haut, sapide. Spore ovoïde, pyriforme, 6 μ, guttulée. — Dans les bois gramineux et humides. Automne. — Q., p. 257; G., p. 188; Fl. S.-et-L.

Hygrophorus nemoreus *Pers.* — H. des bois. — *Comestible.* — AC.

Incarnat brique pâlissant. Chapeau convexe, 3-6 cm., ferme, bossu, finement *floconneux;* marge festonnée, puis fissurée, soyeuse. Lamelles arquées, décurrentes, rameuses, *incarnat aurore*. Pied rigide, recouvert de *fibrilles* appliquées, soyeuses, d'un *blanc incarnat*, atténué et blanc à la base. Chair compacte, sapide, blanc roussâtre. Spore ovoïde sphérique, 6-7 μ, verdâtre. — Dans les pelouses des collines. Été. — Q., p. 257; G., p. 187.

Hygrophorus leporinus • *Fr.* — H. couleur du lièvre. — H. miniatus (*Schæff.* — R.

Chapeau campanulé, 4-5 cm., un peu visqueux et lubrifié, puis peluché fibrilleux, *gris noisette*, puis *rayé de rouge*. Lamelles émarginées, uncinées, décurrentes, ventrues, gris pâle, puis *rouges* au bord. Pied cylindrique, fibrillo-strié, *gris*, puis rayé de noir. Chair fissile, fragile, *grise*, puis *rouge* et enfin noire, douce. Odeur agréable. Spore pruniforme ellipsoïde, 8-10 μ, guttulée. — Bruyères et pâturages montueux. Automne. — Q., p. 258; G., p. 190; Fl. S.-et-L.

Hygrophorus ovinus [*Bull.* H. des brebis. AR.

c) Chapeau gris, cendré, bistre, noir, lilacé.

Chapeau campanulé convexe, 6-12 cm., *mamelonné*, à peine visqueux ou lubrifié, rayé, *bistre*, *gris noir* ou *bleuâtre*. Lamelles arquées, décurrentes, espacées, larges, épaisses, blanc de lait. Pied rarement creux, épais, aminci en bas, *fibrillo-strié*, *gris bistré* ou rayé de noir, pubescent et blanc à la base. Chair molle, fragile, blanche. Spore ellipsoïde, 10 μ, guttulée. — Dans les sapinières montagneuses. Jura, Vosges. Fin automne, rarement au printemps. — Q., p. 256; G., p. 186; Fl. S.-et-L.

Hygrophorus caprinus [*Scop.* H. des chèvres. H. camarophyllus [*A. et S.* H. elixus [*Kromb.* R.

Chapeau bistre. Lamelles rosées, puis paille. — Q., p. 256.

H. calophyllus [*Karst.* H. à beaux feuillets. RR.

Chapeau campanulé, 3-5 cm., fissile, fragile, mince, rayé, fibrilleux, glabre, humide, *cendré clair*, plus foncé au sommet. Lamelles sinuées adnées, minces, veinulées, blanches. Pied fistuleux, grêle, tortu, fibrillo-strié et blanc. Spore ovoïde ellipsoïde, 7 μ. — Dans les prés des forêts. Jura. Automne. — Q., p. 258; G., p. 189; Pat., nº 213.

Hygrophorus streptopus [*Fr.* H. à pied tortu. R.

Chapeau convexe plan, 4-8 cm., obtus, compact, lisse, puis soyeux-peluché, tacheté, *gris cendré* ou *bistré*. Lamelles adnées, émarginées décurrentes, espacées, épaisses, veinées, *gris d'étain*. Pied aminci en bas, fibrillo-strié, glabre et *gris cendré*. Chair épaisse, ferme, blanc grisâtre, *rouge*, puis *noire* à l'air, douce, odeur de farine. Spore pruniforme, oblongue, 8 μ. — Dans les bois et les prés moussus et montagneux. Eté, automne. — Q., p. 259; G., p. 189.

Hygrophorus metapodius [*Fr.* H. à pied inégal. *Suspect.* R.

Chapeau campanulé, 3-4 cm., puis plan, un peu mamelonné, submembraneux, sillonné au bord, *blanchâtre*, *gris*, *incarnat* ou *bistré*, avec le *milieu brun*. Lamelles émarginées, ventrues, longuement uncinées, décurrentes, blanches. Pied fistuleux, cylindrique,

Hygrophorus subradiatus [*Schum.*

grêle, tortu, glabre, blanc crème. Spore ovoïde sphérique, 6-8 μ, guttulée. — Dans les bruyères et les forêts arides. Champagne, Ouest, Vosges. Automne. Q., p. 259; G., p. 188.	H. radié, sillonné. R.
Chapeau *lilacin pâlissant*. Lamelles grises ou lilacines. — Même habitat. — Q., p. 259; G., T. A., p. 32.	**H. lacmus** *Fl. Dan.* H. du tournesol. RR.
Chapeau convexe mamelonné, 2-3 cm., pruineux, *gris d'étain*. Lamelles arquées décurrentes, espacées, *gris perle*. Pied flexueux, aminci en bas, glabre et *blanc*. Chair ferme, blanche, sapide, odeur agréable. Spore ovoïde sphérique, 6 μ. — Dans les pâturages alpestres, hautes chaumes des Vosges. Automne. — Q., p. 256.	**Hygrophorus cinereus** *Fr.* H. cendré. *Comestible.* R.

Quelques Hygrophores sont très recherchés pour la table : ce sont principalement *l'H. rougissant* ou *H. russule* et *l'H. des prés* dont la chair est épaisse et délicate.

Il faut avoir soin, pour toutes les espèces comestibles, d'enlever l'épiderme lorsque le chapeau est visqueux.

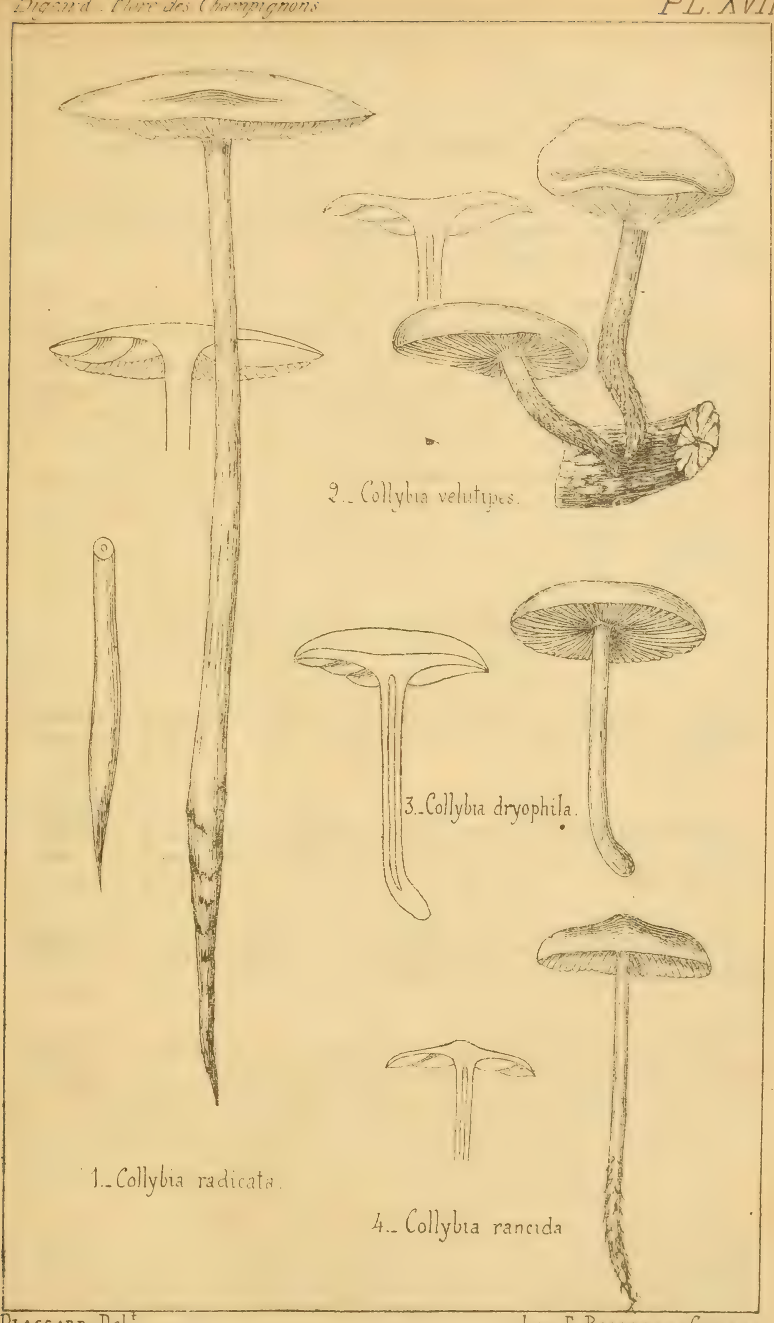
7e Genre. — **Collybia** Fr. — *Collybie* (Pl. XVII)

Etym. grecque : *collybos*, petite monnaie. Allusion à la forme et à la petite dimension du chapeau.

Champignons à pied cartilagineux, ferme, résistant. Chapeau plus ou moins charnu, de couleur brune, jaunâtre foncé ou blanc jaunâtre, à bords enroulés en dessous dans le jeune âge. Lamelles libres ou peu adhérentes, ruptiles, non flexibles comme chez les *Marasmes*. La plupart croissent sur les troncs d'arbres, les souches, les racines, les feuilles. Très peu sont comestibles à cause de leur consistance cartilagineuse et de leur chapeau trop mince.

TABLEAU DES GROUPES

Pied assez gros, sillonné, strié, farci d'une moelle fibrilleuse, ou creux à la fin. Lamelles blanches ou blanchâtres.	1er Groupe. (p. 140). fig. 1.
Pied plutôt grêle, *velouté*, *floconneux* ou *pruineux*, fistuleux, rarement farci de moelle. Lamelles blanches ou blanchâtres.	2e Groupe. (p. 143). fig. 2.
Pied grêle, *lisse*, *glabre*, tubuleux ou fistuleux. Lamelles blanches ou blanchâtres.	3e Groupe. (p. 146). fig. 3.
Champignons *hygrophanes*, cendrés ou gris brun. Pied creux ou fistuleux. Lamelles *grisonnantes*.	4e Groupe. (p. 149). fig. 4.



PLASSARD. Delt Imp E. BERTRAND.. CHALON

1er GROUPE

Pied assez gros, sillonné, strié, farci d'une moelle fibrilleuse ou creux à la fin. Lamelles blanches ou blanchâtres.

a) Lamelles larges.

b) Lamelles étroites.

a) Lamelles larges.

α) Chapeau de 5 à 10 cm. de diamètre.

β) Chapeau plus petit que 5 cm.

α) Chapeau de 5 à 10 cm. de diamètre.



Chapeau convexe, 5-8 cm., difforme, tenace, glabre, souvent fendillé, chamois ou incarnat, pâlissant, tacheté au sommet. Lamelles adnées ou sinuées, larges, réunies en collier et par des veines, blanches, incarnates, puis *tachetées de brun pourpre*. Pied tordu, plein, puis creux, tenace, *cannelé*, longuement radicant, incarnat, pourpre noirâtre en bas. Spore ovoïde, 5 μ. — Cespiteux au pied des troncs, chênes, trembles. Eté. — Q., p. 229; G., p. 312; Pat., no 312; Fl. S.-et-L. (Voir pl. IX, no 5. — **Collybia fusipes** (*Bull.* C. pied en fuseau. C. crassipes *Schæff.* C. ilicinus (*D. C.* *Comestible.* C.

Pied plus gros, plus épais, plus renflé. Chapeau pulvérulent; lamelles plus pâles. — En touffes sur les vieilles souches de chêne. Automne. Saône-et-Loire. Cat. de S.-et-L., p. 89. — **Collybia œdematopus** (*Schæff.* C. à pied renflé.

Plusieurs pieds égaux et légèrement tordus sur eux-mêmes, adhérents entre eux à la base. Chapeau d'un brun plus foncé et moins épais que *C. fusipes*. — Sur les souches de chêne pourries. Romanèche (S.-et-L.). Automne. — Cat. de S.-et-L., p. 89. — **Collybia contorta** (*Bull.* C. à pied tordu.

Chapeau *mamelonné*, *ridé*, *radié*, *strié* sur la marge, incarnat. Lamelles épaisses, incarnates. Pied farci de fils tordus et crispés, incarnat, blanc crème. — Même habitat. — Q., p. 229; G., p. 312; Fl. S.-et-L. — **Collybia lancipes** (*Fr.* C. à pied en forme de lance. *Comestible.* RR.

Chapeau convexe plan, 5-8 cm., humide, bistré ou gris pâle, *rayé de fibrilles bistre*, pâlissant; grivelé, gercé par le sec. Lamelles émarginées tronquées, *très larges*, espacées et blanches. Pied épais, *fibrillo-strié*, blanchâtre, s'élevant d'un *lacis* de *cordons* — **Collybia grammocephala** (*Bull.* C. à chapeau rayé.

blancs de plusieurs mètres d'étendue, mycélium qui a été appelé *Rhizomorpha xylostroma*. Spore ovoïde sphérique, 8 μ, guttulée. — Sur les vieilles souches et dans l'humus des forêts. Été. — Q., p. 228; G., p. 313; Pat., nº 309; Fl. S.-et-L. — C. platyphylla (Pers. *Suspect.* AC.

Chapeau inégal, oblique, en forme de casque; pied oblique, recourbé, sinueux, donnant au champignon le port d'un *Pleurotus*. — Autunois, Mont-Dône. Automne. — Cat. de S.-et-L., p. 88. — **Collybia difformis** C. difforme.

Chapeau convexe plan, 3-6 cm., *ridé*, *glutineux*, bistre-jaunâtre ou blanchâtre. Lamelles libres, espacées, larges et blanches, parfois lisérées de bistre. Pied élancé, aminci vers le haut, *longuement radicant*, glabre, *sillonné* ou non, blanc ou bistré. Spore ovoïde, 20 μ, subsphérique. — Dans toutes les forêts. Du printemps à l'automne. — Q., p. 228; G., p. 311; Pat., nº 310; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XVII, fig. 1. — **Collybia radicata** (Relh. C. à longue racine. C.

Chapeau convexe plan, 3-9 cm., lisse, rayé, hygrophane, enfumé, grisâtre, *noircissant* au toucher, pâlissant par le sec; marge striolée, pellucide. Lamelles uncinées, réunies en anneau, larges, blanches, puis cendrées et tachées de bistre. Pied élastique *strié fibrilleux*, brunâtre ou grisâtre. Chair scissile, blanchissante. Spore sphérique, 5 μ. — Cespiteux dans les prés et dans les bois. Fin automne. — Q., p. 228; G., p. 156 et 314; Fl. S.-et-L. — **Collybia fumosa** (Pers. C. enfumée. C. semitalis (Fr. Clitocybe fumosa (Gill. *Suspect.* AR.

Chapeau convexe plan, 1-6 cm., fragile, *bai purpurin*, puis brun pâle. Lamelles libres, serrées, blanc crème avec des *stries* et des *veines* transversales hyalines. Pied aminci vers le bas, tortu, fissile, strié, blanchâtre, farineux et blanc au sommet. Spore pruniforme, 10 μ, allongée. — Cespiteux sur les souches (bouleau) des bois humides et sur la tannée. Été, automne. — Q., p. 230; G., p. 317. — **Collybia pulla** (Schæff. C. noirâtre, sombre. AR.

Chapeau charnu coriace, campanulé, puis étalé, 5-7 cm., chamois, *hérissé de poils roux* ou fauves. Lamelles libres, très espacées, ventrues, d'un blanc de lait. Pied long et radicant, fibreux; cuticule fragile, *sillonnée*, *veloutée* et fauve. — Chair blanche, tenace, odeur de noisette. Spore sphérique, 12-15 μ, guttulée. — Dans les pâturages et les bruyères. Automne. — Q., p. 321; G., p. 311; Pat., nº 415; Fl. S.-et-L. — **Collybia longipes** (Bull. C. à long pied. C. pudens (Pers. *Comestible.* AC.

Plus grêle, *brun châtain*, hérissé de poils plus long, d'un bai brun brillant. — Dans les sapinières. — Q., p. 321. — **Col. badia** (Lucand. C. brun fauve

Pied fauve et chapeau brun, hérissé de poils brun fauve. — Dans les sapinières. — Q., p. 321 ; Fl. S.-e.-L.

Col. fusca *Lucand.*
C. brun grisâtre.

β) Chapeau plus petit que 5 cm.

Ces espèces seront décrites dans le Complément de la Flore.

b) Lamelles étroites et serrées.

α) Chapeau blanc.
β) Chapeau brun, gris ou roux.

α) Chapeau blanc.

Chapeau compact, *blanc*, puis *tacheté de rouille*, convexe plan, 10 cm., glabre ; marge mince, enroulée. Lamelles libres, très serrées, *denticulées*, blanc crème, puis pointillées de rouge brun. Pied dur blanc, farci ou creux, strié. Chair blanche, humide, amaricante. Spore ovoïde sphérique, 6 μ, pointillée. — En cercles dans les forêts montueuses, surtout de pins. Automne. — Q., p. 229 ; G., p. 315. Fl. S.-et-L. ; Pat., n° 635.

Collybia maculata *A. et S.*
C. tachetée.
Suspect.
AC.

Plus petit, blanc crème. Lamelles jaunâtres. Pied allongé, flexueux, citrin. — Q., p. 229.

C. scorzonera *Fr.*
C. de salsifis.

Blanc argileux. — Q., p. 229.

Col. concolor *Del.*

Chapeau convexe, 2-3 cm., glabre, *blanc de lait, puis blanc ;* marge enroulée et villeuse. Lamelles adnées, séparables, minces et blanches. Pied *tenace, tortu*, ondulé, bosselé comme par des bulles d'air, brillant et blanc. — Dans les bois de pins moussus et humides. Été, automne. — Q., p. 231 ; G., p. 315.

Collybia strumosa *Fr.*
C. scrofuleuse.

β) Chapeau brun, gris ou roux.

Chapeau convexe plan, 5 cm., *mamelonné*, humide, *gras*, lisse, brun, bistre ou bai, pâlissant. Lamelles presque libres, assez larges, serrées, *crénelées* et blanches. Pied spongieux, cortiqué, *conique*, strié, roux ou bistré, renflé et laineux à la base. Chair rousse, blanchissant. Spore en virgule, 8 μ, finement aculéolée. — En cercles dans les forêts. Été, automne. — Q., p. 230 ; G., p. 316 ; Fl. S.-et-L.

Collybia butyracea *Bull.*
C. à consistance de beurre.
C. leiopus. *Pers.*
Suspecte.
C.

Chapeau flasque, campanulé, puis étalé, 5-8 cm., glabre, *brun-roux* pâlissant. Lamelles sinuées adnées, serrées, étroites, denticulées, *blanches*, puis *pointillées* de brun rouillé. Pied tomenteux à la base, tordu, sillonné, blanc ou crème. Spore ovoïde oblongue, 7-8 μ, guttulée. — Groupé en cercles dans les bois de pins. Automne. — Q., p. 229; G., p. 316; Fl. S.-et-L.

Collybia distorta *Fr.* C. à pied tortueux. C. flammuloïdes *Barl.* R.

Chapeau convexe mamelonné, 3-4 cm., *strié*, *hygrophane*, gris blanchissant. Lamelles libres, serrées, blanchâtres. Pied grêle, strié, *gris*. — Dans les feuilles des bois ombragés de hêtres. Automne. Il ressemble aux formes pâles de *C. butyracea*. — Q., p. 230; G., p. 317.

Collybia asema *Fr.* C. peu caractérisée. R.

Chapeau convexe plan, 6-8 cm., glabre, *strié*, un peu *visqueux*, brun; marge blanchâtre. Lamelles adnées, séparables, réunies par des veines, crispées et blanches. Pied cortiqué, atténué en haut, court, strié, glabre, fragile et blanc. Chair ténue et blanche. Spore ovoïde, 8-9 μ, finement grenelée. — Dans les forêts du Nord. Automne. — Q., p. 230; G., p. 315.

Collybia ephippium *Fr.* C. de selle de cheval. R.

Chapeau convexe plan, 3 cm., à peine mamelonné, un peu *visqueux*, bistre noirâtre, puis gris bistré. Lamelles émarginées, serrées, assez larges, *blanches*. Pied fistuleux de bonne heure, grêle, *raide*, épaissi à la base, *fibrillé strié*, brun noir, puis brun gris. Chair molle, brune, blanchissante. Spore ovoïde, 7 μ. — Dans les bruyères et les pâturages. Été, automne. Ressemble à *Tr. melaleucum*, dont il paraît être une variété grêle. — Q., p. 230; G., p. 318; Fl. S.-et-L.

Collybia stridula *Fr.* C. criarde. R.

2e GROUPE

Pied plutôt grêle, velouté, floconneux ou pruineux, fistuleux, rarement farci de moelle. Lamelles blanches ou blanchâtres.

a Lamelles larges ou espacées.

b Lamelles étroites ou serrées.

a) Lamelles larges ou espacées.

Chapeau mince, convexe plan, 2-9 cm., glabre, visqueux, *souci, fauve au milieu;* marge striolée et jonquille. Lamelles serrées, larges, crème, puis paille. Pied fibreux, courbé, radicant, un peu excentrique, *pruineux* et *citrin*, puis *velouté* et *brun safrané*. Chair molle, crème, douce. Spore arquée, en saucisson, 10 μ, guttulée. — Cespiteux sur les troncs : saule, peuplier, sureau, genêt à balais. Fin automne et hiver. — Q., p. 331; G., p. 318; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XVII, fig. 2.

Collybia velutipes *Curt.*
C. à pied velu.
Comestible.
C.

Entièrement blanc crème. Q., p. 331.

Col. lacteus *Quelet.*

Chapeau hémisphérique, mamelonné, puis aplani, 1-3 cm., *orbiculaire*, glabre, mat, roux, bistre, brun, gris bistré ou *blanc* de lait. Lamelles sinuées, libres, ventrues, blanc de neige, souvent azurées et à la fin grisâtres. Pied très grêle, très tenace, finement *poilu* à la loupe, *souci fauve*, brillant, pruineux et blanc au sommet, avec une longue racine *stoloniforme*, *laineuse* et *brune;* pellicule séparable. Chair blanche, ferme, amarescente. Spore pruniforme allongée, 6-7 μ. — En troupes sur les cônes enfouis d'arbres verts. Automne, printemps. — Q., p. 232; G., p. 325-327; Fl. S.-et-L.

Collybia clavus *Schaeff.*
C. en forme de clou.
C. esculentus *Wulf.*
C. perpendicularis *Bull.*
C. tenacella *Pers.*
C. stolonifera *Jungh.*
C. myosura *Fr.*
Comestible.
AC.

Chapeau convexe plan, 3 cm., *bistré*, avec un mamelon *papillé*, *visqueux* et noirâtre. Lamelles sinuées, très larges, minces, *blanc azuré*. Pied farci d'une moelle fibrilleuse et blanche, farineux et blanc au sommet, *roux*, noirâtre à la base. Chair roussâtre, parfumée. Spore pruniforme, 8 μ. — Isolé dans la mousse, sous les pins. Suisse. Automne. — Q., p. 231.

Collybia orbicularis [*Sec.*
C. arrondie.
RR.

b) Lamelles étroites ou serrées.

α) Chapeau blanc.
β) Chapeau gris, chamois ou incarnat.
γ) Chapeau lilacin, violet, roux ou incarnat.

α) Chapeau blanc.

Chapeau convexe, 5-15 mm., *pointu*, puis *ombiliqué*, *soyeux*, *blanc*. Lamelles adnées, très étroites, blanches. Pied filiforme, flexueux, *pruineux*, blanc, souvent roussâtre, *vêtu de longs filaments blancs* à la

Collybia cirrata *Pers.*
C. chevelue.

base et naissant d'un sclérote oblong, *ocracé*. Spore pruniforme, 6 μ, subtilement aculéolée. — En troupes sur les débris de champignons, surtout d'*Armillaria mellea*. — Q., p. 232; G., p. 322; Fl. S.-et-L. — C. alumna *Boll.* AC.

Chapeau convexe plan, 1 cm., glabre, blanc. Lamelles adnées, serrées, un peu ventrues et blanches. Pied filiforme, pruineux, blanc, filamenteux à la base et naissant d'un sclérote ovoïde pruniforme, *brun pourpre*. Spore ovoïde pruniforme, 5 μ, pointillée. — Sur les champignons pourris. Été, automne. — Q., p. 233; G., p. 320; Fl. S.-et-L. — **Collybia tuberosa** *Bull.* C. tubéreuse. AC.

β) Chapeau gris, chamois ou incarnat.

Chapeau tenace, convexe plan, 2-3 cm., flexueux, glabre, *gris ou chamois*. Lamelles sinuées, *étroites*, blanches, puis crème ou paille. Pied subfiliforme, tenace, *pulvérulent*, *gris clair*, radicant et *hérissé de filaments blancs* à la base. Spore ovoïde allongée, 5 μ, finement aculéolée. — En troupes sur les cônes de pin. Eté, automne. Plus large et plus mince que *C. clavus*. — Q., p. 232; G., p. 321; Pat., n° 107; Fl. S.-et-L. — **Collybia conigena** [*Pers.* C. des cônes de pins. C.

Chapeau convexe plan, 2-3 cm., déprimé, glabre, gris paille ou cuir. Lamelles adnées, un peu ventrues, serrées, blanc crème. Pied sans racines, *furfuracé* et *blanc* au sommet, *fauve* au milieu et *bistre* en bas. Spore ovoïde, 10 μ. — Dans les cultures. Ouest de la France. Eté. — Q., p. 231; G., p. 323. — **Collybia lupuletorum** [*Weinm.* C. des houblonnières. AR.

Chapeau globuleux, puis étalé, 3-6 cm., mamelonné, glabre, *roux, puis incarnat* blanchâtre. Lamelles libres, serrées, étroites, incarnat briqueté blanchissant. Pied fistuleux, filandreux, villeux en dedans, tortu, aplati, *roux purpurin*, *couvert d'un tomentum pulvérulent* et *blanc*. Chair rousse, *amère*, odeur de moisi. Spore ovoïde, larmeuse, 7 μ. — Cespiteux sur les brindilles des forêts humides. Printemps, été, automne. — Q., p. 320; G., p. 320; Fl. S.-et-L. — **Collybia ingrata** [*Schum.* C. ingrate. *Suspecte.* AR.

γ) Chapeau lilacin, violeté, roux ou incarnat.

Chapeau membraneux, tenace, campanulé, convexe, puis plan, 2-3 cm., hygrophane, *incarnat violeté*, blanchissant par le sec. Lamelles libres, puis écartées, serrées, blanc carné. Pied fistuleux, tenace, grêle, souvent comprimé, *incarnat ou purpurin*, couvert *d'un tomentum laineux et blanc*, nu au sommet. Spore — **Collybia hariolorum** [*De Can.* C. des devins. C. confluens [*Pers.*

ovoïde, larmeuse, 7 μ, pointillée. — Fasciculé sur les feuilles mortes, dans les forêts ombragées. Eté, automne. — Q., p. 320; G., p. 322; Pat., nº 634; Fl. S.-et-L. — C. tremulus [*Batsch*. *Suspecte*. R.

Chapeau convexe plan, 2-3 cm., *tomenteux*, *lilacin;* marge enroulée, *pruineuse et blanche*. Lamelles sinuées, adnées, étroites, *très serrées*, blanc lilacin. Pied tenace, dur, à moelle filiforme et blanche, *pruineux tomenteux*, blanc violacé, puis lilas grisâtre, hérissé de filaments blancs à la base. Spore ovoïde, 4 μ, ponctuée. — Sur les souches du *saule Marceau*. Jura. — Q., p. 231. — **Collybia lilacea** [*Quélet*. C. lilacine. R.

3e GROUPE

Pied grêle, lisse, glabre, tubuleux ou fistuleux. Lamelles blanches ou blanchâtres.

a) Lamelles larges, espacées.

b) Lamelles étroites, serrées.

a) Lamelles larges, espacées.

Chapeau *campanulé*, 3-5 cm., glabre, hygrophane, striolé, *chamois ou bistré (cuir pâle)*. Lamelles libres, puis écartées, veinées à la base, larges, blanchâtres. Pied lisse, blanchâtre crème, farineux au sommet, cotonneux à la base. Chair blanche, odeur de rôti brûlé. Spore pruniforme, 10 μ, ocellée. — En cercles dans les prés et pâturages, avec *M. oreades*, auquel il ressemble. Printemps, été. — Q., p. 225; G., p. 324; Pat., nº 314; Fl. S.-et-L. — **Collybia collina** [*Scop*. C. des collines. *Comestible*. AR.

Chapeau convexe plan, 2-3 cm., strié, lisse, puis ruguleux, *incarnat blanchissant*. Lamelles sinuées, libres, minces, larges, réunies par des veines, blanches, puis teintées d'incarnat. Pied tenace, luisant, *purpurin*, *incarnat* au sommet, laineux et blanc à la base. Spore ovoïde allongée, 6-8 μ. — Groupé ou cespiteux parmi les feuilles ou les brindilles des forêts ombragées. Eté, automne. — Q., p. 226; G., p. 329; Fl. S.-et-L. — **Collybia erythropus** [*Pers*. C. à pied rouge. C. acervata [*Fr*. C. repens [*Bull*. *Comestible*. AC.

Chapeau convexe, 3-5 cm., *mamelonné*, *flasque*, hygrophane, *fauve jonquille* ou *orangé pâle*, brillant. Lamelles sinuées, larges, onduleuses, citrines, puis incarnates. Pied tenace, ondulé, *satiné*, jonquille fauve, blanc et pruineux au sommet, blanc et cotonneux à la base. Chair jaunâtre à odeur de melon. Spore ellipsoïde, 8 μ, citrine, plus rarement incarnate, finement grenelée. — En cercles dans les sapinières ombragées. Jura, Alpes. Eté. — Q., p. 226; G., p. 326; Fl. S.-et-L.

Collybia nitellina [*Quélet*. C. un peu luisante. *Comestible*. R.

Chapeau convexe plan, 2-3 cm., déprimé autour d'un *mamelon*, glabre, *lubrifié*, bai ou brun roux, puis *incarnat* fauvâtre. Lamelles sinuées, blanches, puis crème ocracé. Pied raide, tenace, blanc roussâtre ou paille, glabre et luisant, radicant. Chair blanche, parfumée. Spore pruniforme allongée, 7 μ, à reflet citrin. — En cercles dans les prés et dans les forêts de conifères. Printemps. — Q., p. 226; G., p. 330; Fl. S.-et-L.

Collybia extuberans [*Bull*. C. bossue. *Comestible*. R.

Chapeau peu charnu, ovoïde, puis en cloche, à la fin convexe, proéminent au centre, glabre, légèrement marqué sur les bords de stries courtes, *brun clair* ou *jaune pâle*, 1-4 cm. Feuillets peu nombreux, ventrus, ondulés, arqués, adhérents par un petit crochet, *roussâtres*. Pied fistuleux, lisse, nu, glabre, roussâtre ou ferrugineux pâle, renflé à la base, qui se termine par une *racine effilée* et *très longue*. Chair blanche et mince. — Sur la terre, dans les bois; solitaire ou en groupes. Eté, automne. — Note de Quélet : *Ventricosa* paraît être un lusus soit de *Mycena rugosa*, soit de *Collybia radicata* ou *aquosà*. — Q., p. 227; G., p. 324; Fl. S.-et-L.

Collybia ventricosa [*Bull*. C. à feuillets ventrus. R.

Chapeau campanulé convexe, 3-5 cm., *mamelonné*, striolé, glabre, *chamois jonquille*, pâlissant. Lamelles sinuées, tronquées, puis libres, serrées, larges et blanchâtres. Pied tenace, lisse, fauve doré, à base radicante et hérissée de soies. — Epars dans les bois de pins. Bien voisin de *C. dryophila*. Eté, automne. — Q., p. 225; G., p. 324; Fl. S.-et-L.

Collybia xanthopus [*Fr*. C. à pied jaune. AR.

Chapeau convexe plan, 3-5 cm., déprimé, flexueux, *brun* ou *bai*, *pâlissant*. Lamelles adnées, *larges*, finement *denticulées*, blanc crème. Pied sans racines, tenace, atténué en bas, roux fauve et luisant. Spore pruniforme, 8 μ. — En troupes dans les bois de conifères humides. Printemps, été. — Q., p. 226; G., p. 326.

Collybia succinea [*Fr*. C. jaune comme l'ambre. *Comestible*. R.

b) Lamelles étroites, serrées.

α) Chapeau jaune, roux, crème.
β) Chapeau blanc.

α) Chapeau jaune, roux, crème.

Chapeau convexe plan, 2-3 cm., déprimé, tenace, *roux*, *fauve*, *ocre crème* ou *blanc*, pâlissant et luisant. Lamelles un peu uncinées ou libres, serrées, étroites, blanc crème ou *jonquille*. Pied glabre, tenace, brillant, *jonquille*, *jaune d'ambre* ou *fauve*. Chair blanche, sapide et parfumée. Spore pruniforme, 7 μ. — En troupes dans les forêts. Printemps, été, automne. — Q., p. 226; G., p. 330; Pat., n° 315; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XVII, fig. 3.)	**Collybia dryophila** [*Bull.* C. qui aime le chêne. C. exsculptus [*Fr.* *Comestible.* CC.
Chapeau fauve doré. Lamelles crème. Pied jonquille. — Q., p. 227.	**Col. aurata** [*Quélet.* C. à chapeau doré.
Hygrophane, chamois blanchâtre, blanchissant. — Q., p. 227; G., p. 327; Fl. S.-et-L.	**Col. aquosa** *Bull.* C. aqueuse.
Chapeau jaune d'ambre pâle. Lamelles blanc crème. Pied à *bulbe gonflé*, *vésiculeux*. — Q., p. 227; G., p. 327; Fl. S.-et-L.	**Collybia œdipus** C. printanière.

β) Chapeau blanc.

Chapeau convexe plan, 1-2 cm., déprimé, *orbiculaire*, hygrophane, blanc ou blanc paille, *blanchissant* avec une *tache ombilicale* d'un *fauve clair*. Lamelles sinuées, libres, étroites, finement *crénelées* et blanches. Pied grêle, courbé, tenace, glabre, blanchâtre, bulbilleux et tomenteux à la base. Spore pruniforme allongée, 7 μ. — En troupes sur les troncs moussus, chêne. Eté. Peu différent de *C. dryophila*. — Q., p. 227; G., p. 325; Fl. S.-et-L.	**Collybia nummularia** *Lam.* C. petite monnaie. R.
Chapeau blanc, tournant au jaune paille, 2-3 cm., convexe plan, orbiculaire, déprimé, glabre. Lamelles sinuées, adnées, serrées. Pied fluet, striolé, glabre et radicant, souvent *ramifié*. — Sur les troncs d'orme. Automne. — Q., p. 227; G., p. 314.	**Collybia ramosa** [*Bull.* C. rameuse. R.

4e GROUPE

Champignons hygrophanes. Chapeau cendré ou gris brun. Lamelles grises ou grisonnantes. Pied creux ou fistuleux.

a) Lamelles larges, espacées.

b) Lamelles serrées, étroites.

a) Lamelles larges, espacées.

Chapeau tenace, campanulé convexe, 3-4 cm., *ruguleux* ou finement *pelucheux*, brun pâlissant. Lamelles atténuées, adnées, larges, espacées, blanches, puis grises. Pied raide, sans racines, finement *fibrilleux*, grisonnant. Spore ovoïde pruniforme, 8 µ. — Sur l'humus dans les clairières des bois et dans les bois arides. — Q., p. 235; G., p. 310.	**Collybia murina** [*Batsch.* C. gris de souris. AR.
Chapeau tenace, *fibrillé*, *gris blanc* et luisant. Lamelles uncinées, blanches, puis bistrées. Pied long, *strié*, blanc, fortement rongé à l'extrémité inférieure. — Q., p. 235.	**Col. elevata** [*Weinm.* Variété à pied long. C. livescens [*Kickx.* R.
Chapeau largement ombiliqué, 2-3 cm., glabre, tendre, fragile, *gris*, blanc pâlissant ou argileux. Lamelles adnées, uncinées, planes, *larges*, blanc crème. Pied farci d'une moelle floconneuse blanche, cortiqué, mou, glabre, gris. Spore pruniforme, 8 µ, ocellée. — Bois et bruyères arénacés. Automne. — Q., p. 235; G., p. 310; Fl. S.-et-L.	**Collybia clusilis** [*Fr.* C. contractée C. umbilicata [*Bull.* R.
Chapeau hémisphérique, 2-3 cm., hygrophane, strié, *gris*, gris blanc et luisant par le sec. Lamelles largement émarginées, uncinées, *larges*, blanches, puis grises. Pied fluet, glabre, fragile, comprimé en bas, blanchâtre ou gris. Spore ovoïde pruniforme, 6-7 µ. — Dans les bois humides de pins. Fin automne. — Q., p. 235; G., p. 310.	**Collybia erosa** [*Fr.* C. éraillée. R.

b) Lamelles serrées, étroites.

α) Champignons odorants.
β) Champignons non odorants.

α) Champignons odorants.

Chapeau *campanulé*, puis ouvert, 3-4 cm., tenace, gris de plomb, *couvert* d'une *pruine blanche*, *noirâtre* au centre. Lamelles sinuées adnées ou libres, *grises*. Pied rigide, glabre, gris clair, atténué en une	**Collybia rancida** [*Fr.*

longue racine villeuse. Chair grisâtre, *odeur de farine, puis d'huile rance.* Spore pruniforme, allongée, 11 μ, subtilement aculéolée. — En troupes dans les forêts, surtout de conifères. Fin automne. — Q., p. 233; G., p. 307; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XVII, fig. 4. — C. à odeur rance. *Suspecte.* R.

Chapeau campanulé convexe, 3-5 cm., hygrophane, gris pâlissant et luisant. Lamelles sinuées, grises. Pied ondulé, gris pâle, avec des *flocons blancs* au sommet et des *filaments blancs* à la base. Spore ovoïde, 7 μ. *Odeur de farine.* — Dans les forêts de conifères. — Q., p. 234; G., p. 308; Fl. S.-et-L. — **Collybia inolens** *Fr.* C. enracinée. *Suspecte.* R.

Chapeau convexe, 2 cm., soyeux, gris blanc. Pied filiforme, flasque, gris, parsemé de *flocons blancs.* — Même habitat. — Q., p. 234. — **Col. mephitica** *Fr.* C. méphitique. R.

β) Champignons non odorants.

Chapeau convexe déprimé, 3-4 cm., orbiculaire, lisse, lubrifié, *bistre noir*, *couleur de poix*, brillant et brun par le sec. Lamelles adnées, arquées, blanchâtres, puis grises. Pied farci, puis fistuleux, tenace, court, glabre, *brun*, même en dedans. Spore ovoïde sphérique, 5 μ, ocellée. — Dans les pelouses arides et sur la terre brûlée. Fin automne. — Q., p. 235; G., p. 307; Fl. S.-et-L. — **Collybia atrata** *Fr.* C. noircie. C.

Chapeau convexe plan, 1-2 cm., avec un *mamelon pointu*, glabre, brun grisonnant. Lamelles adnées, décurrentes par une dent, serrées, étroites, blanc bistré. Pied grêle, raide, pruineux, gris brun. — Sur la terre brûlée. Été. — Il a l'aspect d'un *Mycène* — Q., p. 235; G., p. 308; Fl. S.-et-L. — **Collybia ambusta** *Fr.* C. brûlée. R.

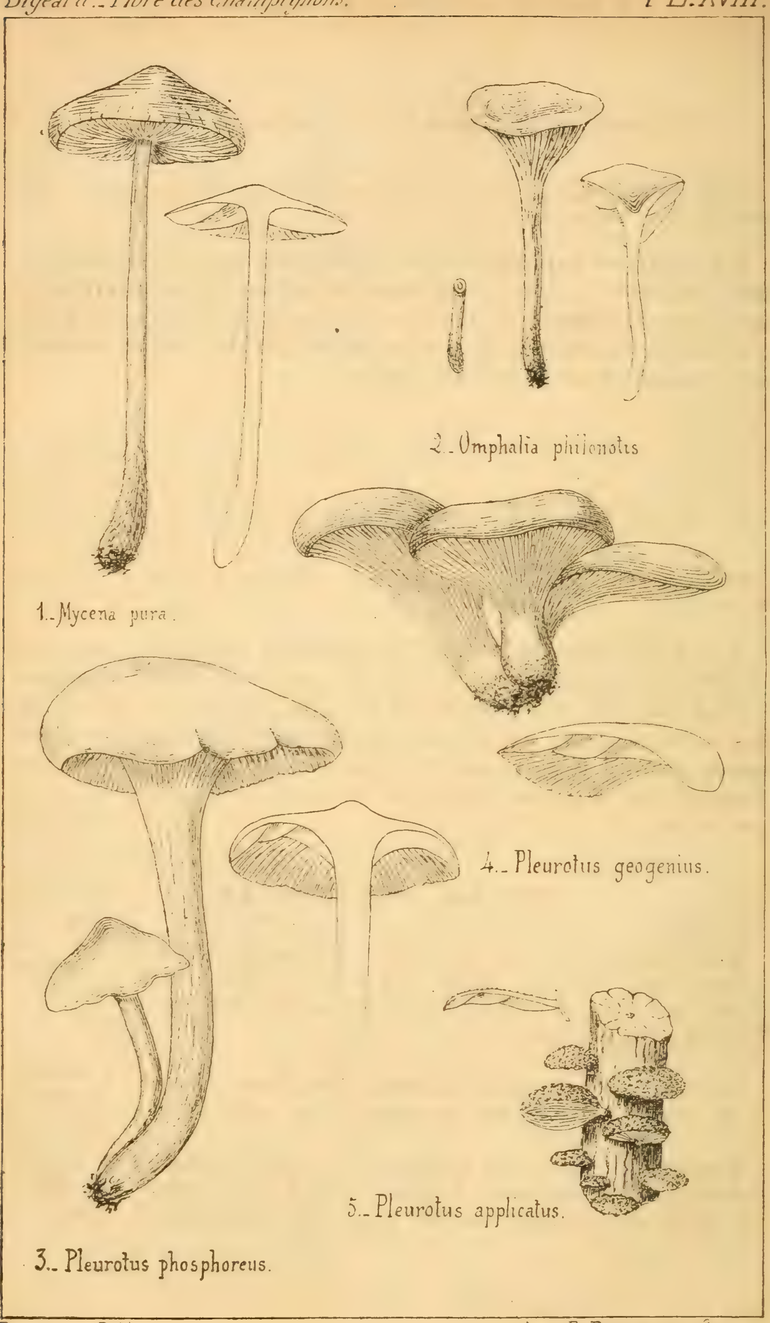
8e Genre. — **Mycena** Fr. — *Mycène* (Pl. XVIII)

Etym. grecque : *myces*, *mycetos*, champignon.

Les Mycènes ont un chapeau ordinairement conique, rarement convexe ou plan, à bords droits dans le jeune âge, jamais enroulés, à surface marquée de stries ou rayures. La plupart sont de très petite taille et ont un pied filiforme plus ou moins long. Ce sont des champignons élégants, mais sans usage.

Nous ne parlerons que de quatre espèces choisies parmi les plus grandes et les plus communes.

Chapeau conique campanulé, 2-5 cm., blanchâtre, gris ou fauve; marge souvent dentelée. Lamelles atténuées, uncinées, *blanches* ou *rosées*. Pied raide, élancé, *strié longitudinalement*, *argenté*, *brillant*, hérissé en bas, radicant. Spore elliptique pruniforme, 13 μ. — Isolé ou cespiteux sur les souches. Eté, automne. — Q., p. 217; G., p. 272; Fl. S.-et-L.	**Mycena polygramma** [*Bull.* M. à stries nombreuses. CC.
Chapeau submembraneux, campanulé conique, *strié*, *grisâtre*, *bistré* ou *blanc*, 2-4 cm. Lamelles adnées uncinées, *blanches*, puis *rosées*. Pied lisse, glabre, poli, blanchâtre, gris, chamois ou bistre, radicant fusiforme, hérissé à la base. Spore ellipsoïde pruniforme, 10 μ, pointillée. — Cespiteux sur les souches des forêts. En toute saison. — Q., p. 217; G., p. 276; Pat., no 317; Fl. S.-et-L.	**Mycena galericulata** [*Scop.* M. en casque. CC.
Pieds rougeâtres, soudés à la base. — Fl. S.-et-L.	**M. calopus** [*Fr.* M. beau pied.
Chapeau campanulé, puis étalé, *couvert de rides*, gris paille, fauvâtre, flexueux, 2-5 cm. Lamelles adnées, arquées, uncinées, veinées, blanches, puis grises. Pied tenace, comprimé, fissile, lisse et brillant, blanc grisâtre, hérissé à la base et radicant. Spore pruniforme, 12 μ. — Sur les souches, dans les forêts. Plus large que *M. galericulata* et de même couleur. Eté, automne. — Q., p. 217; G., p. 274; Fl. S.-et-L.	**Mycena rugosa** [*Fr.* M. rugueuse. M. arundinacea. M. xylophilus *Weinm.* AC.
Chapeau un peu charnu, campanulé, puis étalé, 2-4 cm., strié, purpurin, violet, lilas, rose ou blanc. Lamelles sinuées, larges, réunies par un réseau de veines, blanchâtres. Pied fistuleux, raide, lisse, blanchâtre, laineux à la base. *Odeur forte de radis.* Spore pruniforme, 6 μ. — En troupes dans les forêts. Eté, automne. — Q., p. 218; G., p. 282; Pat., no 313; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XVII, fig. 1.)	**Mycena pura** [*Pers.* M. pure. M. rosea. [*Bull.* *Suspecte.* CC.



Plassard Del[t] Imp. E. Bertrand._Chalon.

9e Genre. — **Omphalia** Fr. — *Omphalie* (Pl. XVIII)

Etym. grecque : *omphalos*, nombril, par analogie avec la forme du chapeau déprimé au centre.

Ce genre se rapproche des Clitocybes par la décurrence des lamelles et par le chapeau déprimé. Il se rapproche aussi des Collybies et des Mycènes par la texture du pied, qui est cartilagineuse. Il ne comprend que de petites espèces, sans usage. (Voir pl. XVIII, fig. 2.)

10e Genre. — **Pleurotus** F. — *Pleurote* (Pl. XVIII)

Etym. grecque : *pleuron*, côté : à cause de l'insertion du pied sur le côté du chapeau.

Les Pleurotes ont le pied excentrique ou latéral, souvent court, quelquefois nul. Toutes les espèces sont épiphytes, c'est-à-dire qu'elles croissent sur les troncs, les souches, les racines, les écorces. Les espèces suivantes sont de taille assez grande. Une seule est vénéneuse. Les autres peuvent fournir un aliment abondant et délicat, surtout dans la jeunesse.

TABLEAU DES GROUPES

Pied excentrique ou sublatéral. Chapeau entier, orbiculaire, plus ou moins développé d'un côté, ayant une marge complète, tout autour du chapeau. Lamelles décurrentes.	1er Groupe. (p. 154). fig. 3.
Pied latéral. Chapeau dimidié, c'est-à-dire réduit à la moitié, n'ayant pas de marge d'un côté.	2e Groupe. (p. 158). fig. 4.
Pied nul ou très court. Chapeau en forme de coupe, retourné, puis réfléchi. Feuillets convergents vers un point excentrique, où un pied ténu et courbé.	3e Groupe. (p. 159). fig. 5.

1er GROUPE

Pied excentrique ou sublatéral. Chapeau entier, orbiculaire, plus ou moins développé d'un côté, ayant une marge complète tout autour du chapeau. Lamelles décurrentes.

a) Pied portant un anneau dans le jeune âge.
b) Pied sans anneau.

a) Pied portant un anneau dans le jeune âge..

Chapeau compact, élastique, convexe plan, 10 cm., horizontal, *tomenteux, gris, blanchissant;* marge très enroulée. Lamelles très décurrentes, anastomosées en arrière, souvent dichotomes, *blanches*, jaunissant par le sec. Pied sublatéral, ascendant, floconneux, blanc. Anneau laineux, soyeux, déchiré et adhérent à la marge, *fugace*, blanc. Chair subéreuse, blanc de neige. Spore arquée, en saucisson, 12-15 μ, guttulée. — Sur les souches, chêne, hêtre, sapin, platane. Eté, automne. — Q., p. 335; G., p. 340; Pat., nos 516 et 517; Fl. S.-et-L. — **Pleurotus dryinus** [*Pers.* Pl. du chêne. Pl. corticatus [*Fr.* Pl. dimidiatus *Schæff.* *Comestible.* AC.

Chapeau convexe, *dimidié*, 12-15 cm., bistré, parsemé de *mèches poilues* et *noircissantes*. Lamelles décurrentes. Pied vertical, court, pelucheux, noirâtre; anneau fuligineux; même habitat. Eté, automne. — Q., p. 335. — **Pl. Albertinii** [*Pers.* Pl. d'Albert. Pl. tephrotrichus *Bres.* R.

Chapeau convexe plan, 4-8 cm., *incarnat blanchâtre*, souvent excentrique, glabre, pâlissant. Lamelles adnées, serrées, blanchâtres. Pied aminci en bas, glabre. Anneau supère, crénelé. Chair blanche. Spore oblongue. — Sur les troncs de pommiers, avec *Pl. pometi*, dont il n'est peut être qu'une variété. — Suisse, Autriche, Tyrol. Autun. — Q., p. 335; G., T. A., p. 14; Cat. de S.-et-L., p. 52. — **Pleurotus pleurotoïdes** [*Fr.* Pl. fausse pleurote. Armillaria [*Gillet.* R.

b) Pied sans anneau.

α) Chapeau jaune, chamois, orangé ou incarnat.
β) Chapeau teinté de violacé ou de lilas.
γ) Chapeau blanc ou blanchâtre.
δ) Chapeau gris ou bistré.

α) Chapeau jaune, chamois, orangé ou incarnat.

Chapeau convexe, cyathiforme, 6-10 cm., finement floconneux, tacheté par gouttes, *chamois ocracé* ou *bistré* pâlissant. Lamelles décurrentes, blanches. — **Pleurotus eryngii** [*D. C.*

Pied excentrique, atténué en bas, glabre et blanc. Chair ferme, blanche, sapide. Spore elliptique allongée, 12 μ, finement papilleuse. — A la base des tiges du chardon dit *Eryngium*. Eté. — Q., p. 332; G., p. 344; Pat., nº 521; Fl. S.-et-L.

Pl. de l'eryngium.
Pl. cardarella [*Batt.*
Comestible.
AC.

Chapeau conchoïde, ondulé, 5-8 cm., épais, *velouté* à la base, glabre, luisant, incarnat paille ou crème blanchâtre; marge enroulée et amincie. Lamelles décurrentes en filet, souvent anastomosées à la base, *blanches*, puis crème, subconcolores. Pied oblique ou nul, velouté, hérissé, blanc, puis couleur du chapeau. Chair tenace, légère, odorante, sapide et blanche. Spore cylindrique ellipsoïde, 11-15 μ. — Cespiteux sur les troncs : noyer, peuplier, hêtre, chêne, sapin, saule. Automne, hiver. — Q., p. 332; G., p. 347 et 384; Fl. S.-et-L.

Pleurotus conchatus [*Bull.*
Pl. en forme de conque.
Pl. juglandis *Paul.*
Pl. pulvinatus *Pers.*
Pl. salignus [*Pers.*
Pl. avellanus [*Thore.*
Comestible.
AC.

Chapeau charnu, convexe ou déprimé, 10 cm., flexueux, *satiné*, safrané, orangé ou mordoré, brillant. Lamelles décurrentes en filet, jaune d'or ou orangées, *phosphorescentes*. Pied plein, ferme, aminci en bas, jonquille safrané, orangé ou rhubarbe. Chair ferme, jonquille, *amère* et *styptique*. Odeur d'huile d'olive rance. Spore ovoïde sphérique, 7-8 μ, guttulée, crème fauve. — Cespiteux à la base des troncs : olivier, genêt, genévrier, chêne, châtaignier. — Jura, Saône-et-Loire, Midi. Eté, automne. — Q., p. 159; G., p. 344; Pat., nº 630; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XVIII, fig. 3.

Pleurotus phosphoreus [*Batt.*
Pl. phosphorescent.
Pl. de l'olivier.
Pl. olearius [*D. C.*
Vénéneux.
AC.

β) Chapeau teinté de violacé ou de lilas.

Chapeau convexe, puis conchoïde, rarement cyathiforme, 10 cm., mou, glabre, humide, *noir violacé*, *brun cendré*, *bistre* ou *gris bleuâtre*, pâlissant, rayé et luisant par le sec. Lamelles décurrentes, anastomosées à la base, larges, blanches, grisâtres ou crème, avec l'arête quelquefois bistrée. Pied court, quelquefois nul, ferme, oblique, épaissi en haut, *velouté*, blanc. Chair blanche, tendre et sapide. Spore oblongue, ellipsoïde, 12-14 μ, hyaline, puis lilacine. — Cespiteux sur les troncs d'arbres feuillés : hêtre, chêne, peuplier, etc. Fin automne, hiver. — Q., p. 333; G., p. 346; Pat., nº 5; Fl. S.-et-L. (Voir pl. IX, fig. 7.)

Pleurotus ostreatus [*Jacq.*
Pl. en forme d'écaille d'huître.
Pl. dimidiatus *Bull.*
Comestible.
C.

Chapeau et lamelles couverts de glandes sous forme de granulations brillantes. — Sur les troncs. — G., p. 346; Cat. de S.-et-L.

Pl. glandulosus [*Bull.*
Pl. glanduleux.

Chapeau convexe, puis cyathiforme ou conchoïde, 5-8 cm., pubescent, puis glabre, *blanc de lait* ou *fuligineux violeté*, puis *noisette*. Lamelles décurrentes en filet, anastomosées à la base, blanches, puis crème noisette. Pied *ramifié*, radicant, pruineux, tomenteux et *blanc*. Chair flasque, blanche, sapide; odeur de farine fraîche ou de fleurs de châtaignier. Spore pruniforme allongée, 10-14 μ, lilacine. — Cespiteux sur les troncs : frêne, chêne, orme. Eté. — Centre, Sud et Ouest de la France. — Q., p. 334; G., p. 345.

Pleurotus cornucopiæ [*Paul.* Pl. corne d'abondance. Pl. sapidus [*Kalch.* Pl. dimidiatus *Bull.* *Comestible.* AC.

Chapeau convexe plan, 5-9 cm., puis ombiliqué ou conchoïde, velouté, *incarnat* ou chamois, glabre, *azuré ou lilacin au bord*. Lamelles décurrentes en filet, anastomosées à la base, blanc glaucescent. Pied excentrique ou sublatéral, velouté poilu, blanchâtre ou paille. Chair sapide, odeur agréable. Spore ellipsoïde allongée, 10-12 μ, guttulée, hyaline, lilacine en tas. — Sur les troncs de conifères, pins. Automne. — Q., p. 334.

Pleurotus colombinus [*Quélet.* Pl. gorge de pigeon. Pl. planus [*Sécr.* Pl. euosmus *Comestible.* R.

γ) Chapeau blanc ou blanchâtre.

Chapeau blanc, inégal, 3-12 cm., tenace, mince, *soyeux-villeux*. Lamelles décurrentes, serrées, ténues, blanches, puis crème jonquille. Pied mince, sublatéral ou oblitéré (nul), *villeux*. Spore pruniforme allongée, 10-11 μ, grenelée. — Sur les troncs d'érable. Automne. — Q., p. 333; G., p. 345; Fl. S.-et-L.

Pleurotus acerinus [*Fr.* Pl. de l'érable R.

Chapeau inégal, 5-8 cm., convexe, flasque, glabre, *blanchâtre*. Lamelles très décurrentes, serrées, *blanches*. Pied radicant, fusiforme, excentrique, glabre, villeux à la base, blanc. Spore ovoïde pruniforme, 10-11 μ, pointillée. — Sur les troncs de pommiers. Automne. — Q., p. 333; G., p. 343.

Pleurotus pometi [*Paul.* Pl. du pommier. *Comestible.* AC.

Chapeau *blanc*, dimidié, en spatule. Pied court et *glabre*. — Sur les troncs de bouleaux. Automne. — Q., p. 333; G., p. 343.

Pleurotus pantoleucus [*Fr.*

Chapeau ferme, convexe plan, 10-20 cm., glabre, *blanc crème*, souvent crevassé aréolé. Lamelles émarginées ou adnées, *larges*, blanc crème. Pied *blanc*, ferme, élastique, courbé, subexcentrique, villeux, épaissi et tomenteux à la base. Chair *compacte*, tenace, blanche, acidule et sapide. Spore ovoïde sphérique, 6-8 μ. — Sur les troncs des arbres champêtres, orme, charme. Fin automne. — Q., p. 273; G., p. 342; Fl. S.-et-L.

Pleurotus ulmarius [*Bull.* Pl. de l'Orme. *Comestible.* AC.

Chapeau mince, convexe plan, 5-8 cm., ombiliqué, festonné ou lobé, *pruineux*, *villeux*, *blanc de lait*, puis subtilement rayé et fauvâtre. Lamelles adnées, subsinuées, serrées, minces, onduleuses, blanches à reflet citrin. Pied excentrique, plein, puis creux, très tenace, recourbé, striolé, pruineux-villeux, blanc, puis fauvâtre; base radicante, dilatée en membrane cotonneuse. Spore ovoïde allongée, 8 μ. Odeur de farine aigre. — Cespiteux dans les souches creuses : sapin. Eté. — Q., p. 248; G., p. 341; Fl. S.-et-L.

Pleurotus lignatilis [*Pers.* Pl. qui vit sur le bois. Pl. Marcklini [*Tratt.* AR.

Chapeau charnu, convexe plan, 10 cm., glabre, *marbré*, *taché de gouttes*, *gris ou chamois pâle*. Lamelles uncinées, adnées, blanc crème. Pied compact, excentrique, court, atténué vers la base, glabre et blanc. Odeur de farine. — Même habitat. — Q., p. 273; G., p. 342.

Pleurotus tessulatus [*Bull.* Pl. marqueté *Comestible.*

Chapeau ombiliqué, puis cyathiforme, 3-5 cm., *blanc* ou légèrement citrin; marge amincie, enroulée, souvent d'un gris pâle, *ornée* de *très petites mèches bistre et caduques*. Lamelles décurrentes, étroites, blanc crème. Pied excentrique, flexueux, aminci en bas, villeux et *blanc*. Chair tenace, fragile, blanche, exhalant une fine odeur de farine. Spore cylindrique ellipsoïde, 12 μ, guttulée. — Cespiteux sur les troncs : saule, peuplier. Eté, automne. Ressemble à *Lentinus tigrinus*. — Ouest. — Q., p. 333.

Pleurotus Battarræ [*Quélet.* Pl. de Battarra. AR.

ε) Chapeau gris ou bistré.

Chapeau orbiculaire, 10 cm., bossu, flexueux, glabre, *cendré* ou *bistré*. Lamelles émarginées, puis adnées décurrentes, étroites, *blanches*, puis incarnat grisâtre sur la marge. Pied épais, oblique, *fibrillé strié*, *cendré* pâle. Chair blanche, un peu rosée à l'air, tendre, douce; odeur de farine. Spore ellipsoïde, 8-9 μ, guttulée. — A la base des troncs : hêtre, chêne. — Jura. Automne. — Q., p. 334; G., p. 345.

Pleurotus spodoleucus [*Fr.* Pl. blanc cendré. R.

Chapeau charnu, mince sur les bords, convexe plan, puis déprimé, excentrique ou sublatéral, *ondulé ou crénelé lobé*, quelquefois *sillonné* sur les bords, lisse, glabre, *gris* ou *roux cendré*, couvert d'un duvet ou d'une poussière qui s'enlève facilement, 8-12 cm. Lamelles minces, étroites, adhérentes, blanc jaunâtre. Pied ferme, plein d'une chair spongieuse, cour-

Pleurotus craspedius [*Fr.* Pl. bordé

bé, aplati, pâle, glabre ou légèrement velu à la base, 1 cm. d'épaisseur. Chair aqueuse, blanche étant sèche. — Croît au pied des arbres en décomposition, sur les charpentes et les bois pourris, et dans les forêts en touffes. Automne. — G., p. 341; Fl. S.-et-L. | d'une frange. R.

Voir aussi : Pl. ostreatus et cornucopiæ, 1er groupe, b, β).

2e GROUPE

Pied latéral. Chapeau dimidié, c'est-à-dire réduit à la moitié, n'ayant pas de marge d'un côté.

Chapeau en éventail ou demi-entonnoir, 6-9 cm., aminci en un pied latéral, en *gouttière*, villeux, *blanc*, recouvert d'une *couche gélatineuse*, *veloutée*, pruineuse, d'un gris pâle, jaunâtre ou bistré. Lamelles décurrentes, étroites, serrées, fourchues et blanches. Spore pruniforme allongée, 8 μ. — Epars au pied des souches, dans les forêts. Eté. — Q., p. 331; G., p. 339; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XVIII, fig. 4.) | **Pleurotus geogenius** [*D. C.* Pl. terrestre. *Comestible.* AC.

Chapeau tenace, en spatule, 3-5 cm., mince, atténué en pied latéral, comprimé en gouttière, hérissé, recouvert d'une *couche gélatineuse*, glabre, *bai brun*. Lamelles décurrentes, serrées, *très étroites*, blanc crème. Spore ovoïde, 7-10 μ, finement chagrinée. — Isolé ou imbriqué contre les souches dans les forêts. Eté, automne. — Q., p. 331; G., p. 339; Pat., no 421; Fl. S.-et-L. | **Pleurotus petaloïdes** [*Bull.* Pl. en forme de pétale. Pl. spathulatus *Pers.* *Comestible.* AC.

Chapeau sessile, semi-orbiculaire, 3-5 cm., hérissé, velouté et *fauve*, souvent aminci en un pied court, en gouttière, et hérissé en dessous; marge glabre. Lamelles décurrentes, blanc jaunissant. — Imbrique sur les vieux troncs de mûriers blancs. Montpellier. — Q., p. 331; G., p. 337. | **Pleurotus moricola** [*Quélet.* Pl. du mûrier Pl. mori *Lév.* R.

Chapeau *blanc hyalin*, hygrophane, blanchissant, mince, obovale, réniforme, 2-3 cm., atténué en pied en arrière, pruineux, glabre. Lamelles décurrentes, linéaires et serrées. Spore sphérique, 6 μ, ocellée. — Cespiteux sur les troncs : hêtre, frêne. — Morvan, Bourgogne. — Q., p. 329; G., p. 338; Pat., no 518; Fl. S.-et-L. | **Pleurotus limpidus** [*Fr.* Pl. transparent. R.

Chapeau compact, convexe, réniforme, 3-6 cm., glabre, humide, *nankin verdoyant*, puis olive. Lamelles adnées, serrées, *rameuses*, jonquille. Pied latéral, court ou nul, épais, tomenteux, *fauvâtre*, finement *grenelé* de *grains bruns*. Chair spongieuse, sous une *couche gélatineuse*, blanche. Spore arquée en saucisson, 6 μ, obscurément cloisonnée. — Groupé sur les troncs couchés : chêne, hêtre, des bois humides. — Q., p. 331; G., p. 337; Pat., nº 629; Fl. S.-et-L.

Pleurotus serotinus [*Schrad.* Pl. tardif. R.

Chapeau réniforme ou en éventail, 5 cm., glabre, striolé, *diaphane*, *trémellé-gélatineux*, *incarnat pâle*, avec une teinte purpurine. Lamelles sinuées, espacées, épaisses, à trame gélatineuse, crème incarnadin. Pied latéral, tenace. Chair élastique, acidule, amère, couleur pulpe d'abricot; odeur de mirabelle. Spore *sphérique*, 6-7 μ, aculéolée, hyaline. — Cespiteux sur les vieux troncs. — France centrale. Automne. — Q., p. 274; G., T. A., p. 71.

Pleurotus tremens [*Quélet.* Pl. tremblotant. R.

3e GROUPE

Pied nul ou très court. Chapeau en forme de coupe, retourné, puis réfléchi. Feuillets convergents vers un point excentrique ou un pied ténu et courbé. — *Calathinus*, Quélet, p. 191. (Voir pl. XVIII, fig. 4.)

Toutes les espèces sont très rares.

11e Genre. — **Lactarius** Fr. — *Lactaire* (Pl. XIX)

Etym. : *lac, lactis*, lait : champignon à suc laiteux.

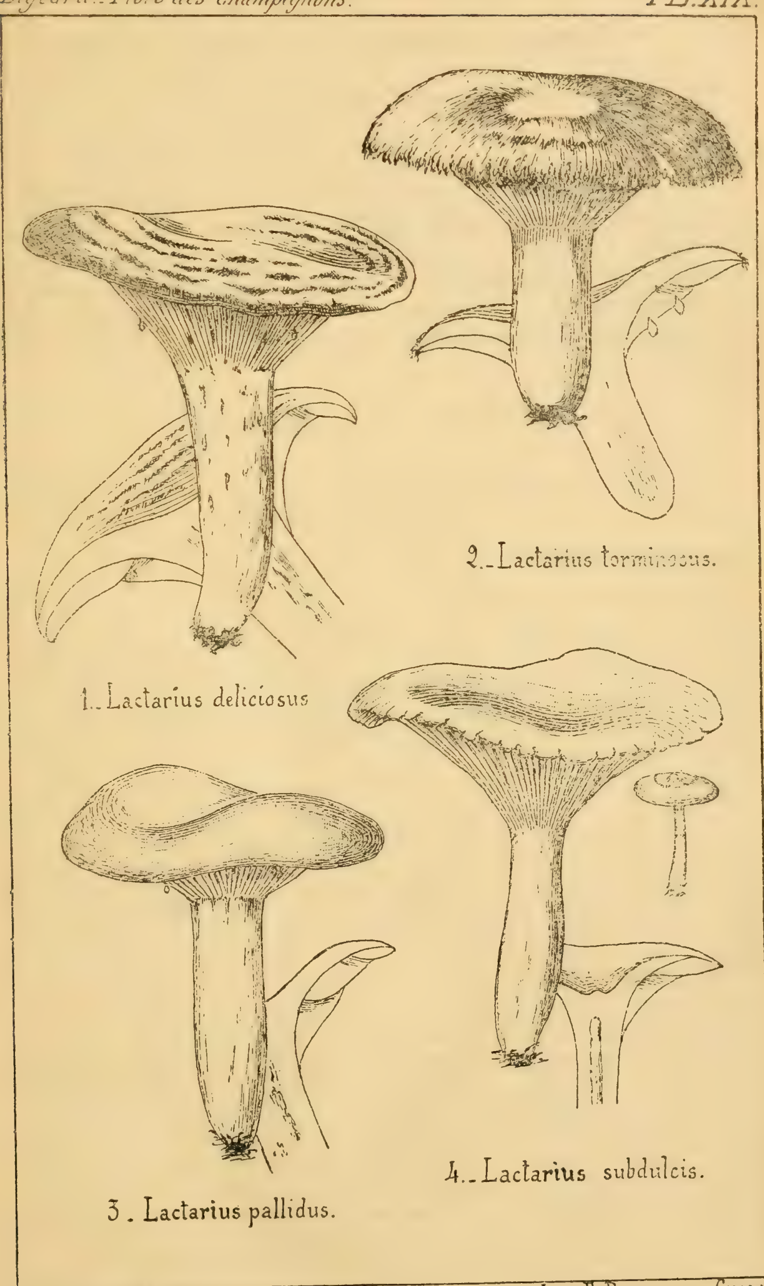
Champignons dont les lamelles et la chair laissent écouler un suc laiteux quand on les brise ou qu'on les entame avec la pointe d'un couteau. Le pied est creux ou spongieux et ne renferme aucune fibre. Spore sphérique ou subellipsoïde, grenelée ou aculéolée, blanche ou jaune. Le chapeau est toujours déprimé dans la vieillesse. Beaucoup d'espèces de ce genre sont vénéneuses ou suspectes! Quelques-unes seulement sont comestibles.

TABLEAU DES GROUPES

Lait blanc, prenant bientôt à l'air une teinte rouge, orangée, jaune, violette, grisâtre ou verdâtre.	1er Groupe. (p. 162). fig. 1.
Lait toujours blanc, très âcre, poivré, brûlant, caustique, ainsi que la chair.	2e Groupe. (p. 168). fig. 2.
Lait toujours blanc, d'abord doux, puis âcre, ou faiblement âcre dès le début.	3e Groupe. (p. 173). fig. 3.
Lait toujours blanc ou incolore, toujours doux, ne prenant pas une saveur âcre.	4e Groupe. (p. 175). fig. 4.

Pour obtenir le lait de ces champignons, on trace, avec la pointe d'un couteau ou d'un canif, une ligne coupant les lamelles en travers; le lait ne tarde pas à apparaître. On applique de suite, sur la langue, une goutte de ce lait qui donne la saveur du champignon. Il n'y a aucun danger à faire cette opération, quand même le sujet serait vénéneux; dans ce cas, on en est quitte pour cracher deux ou trois fois. Si le champignon est trop âgé, il n'a plus de lait; alors on mâche un peu de chair, qui donne ordinairement la même sensation.

Quand les champignons font partie du 1er groupe, le lait et la chair prennent bientôt une teinte colorée. Pour quelques espèces, cette teinte ne se produit qu'après plusieurs minutes, un quart d'heure et même davantage d'exposition à l'air.



PLASSARD Del.t Imp. E. BERTRAND.. CHALON.

1er GROUPE

Lait blanc, prenant bientôt à l'air une couleur rouge, orangée, jaune, violette, grise ou verdâtre.

a) Lait ou chair rouge ou rosée, ou le devenant à l'air.

b) Lait et chair devenant violets.

c) Lait ou chair devenant jaune.

d) Lait et chair devenant gris, bruns ou verts.

a) Lait ou chair rouge ou rosée, ou le devenant à l'air.

α) Champignons comestibles.

β) Champignons vénéneux ou suspects.

α) Champignons comestibles.

Chapeau convexe plan, puis en coupe, 5-15 cm., *zoné, aurore ou orangé clair*, puis *vert*. Lamelles arquées, crème orangé, verdoyantes. Pied farci d'une moelle cotonneuse, puis *creux*, dur, fragile, scrobiculeux, pruineux, *crème aurore ou orangé*, puis taché de *vert*. Chair dure, cassante, blanche, puis orangée et verdâtre, *âcre*, puis sapide. *Lait orangé, doux*. Spore 10 μ, blanc incarnat. — Dans les forêts de conifères. Eté, automne. — Q., p. 355; G., p. 204; B., p. 28; Fl. S.-et-L. Voir pl. XIX, fig. 1. — **Lactarius deliciosus** *Quelet.* L. délicieux. *Comestible.* CC.

Lusus polyporé du précédent, produit par l'*Hypomyces lateritius*, incrustant et soudant les lamelles entre elles. — Arlay (Jura). Automne. — B., p. 28; Fl. S.-et-L. — **L. lamelliporus** [*Barla.* L. lamellipore. RR.

Chapeau convexe, puis en coupe, 5-8 cm., *incarnat orangé ou aurore*, puis *taché de vert*. Lamelles arquées, étroites, minces, crème, puis orange rosé et verdoyantes. Pied *plein*, spongieux, aminci en bas, dur, pruineux, crème, puis rouge orangé et verdoyant, avec des macules ou fossettes rougeâtres et fugaces. Chair *blanche, pointillée de rouge* au bord, puis verdoyante, âcre, puis sapide; odeur de poivre, de menthe. *Lait rouge, sanguin ou vineux*, un peu poivré. Spore 10 μ, ocellée et citrine. — Dans les bois de conifères du Midi. Eté, automne. — Q., p. 356., G., p. 202; B., p. 28; Fl. S.-et-L. — **Lactarius sanguifluus** [*Paul.* L. à lait sanguin. *Comestible.* R.

Chapeau rouge violeté, même en naissant. Lamelles améthyste. Lait violacé ou vineux. Chair de la même couleur, puis pâle, ponctuée de rouge violeté. — Environs de Nice. — Q., p. 356; B., p. 28.

L. vinosus [*Barla*.
L. vineux.
Comestible.
R.

β) Champignons vénéneux ou suspects.

Chapeau convexe, puis cyathiforme, 3-10 cm., flexueux, difforme, *blanchâtre, gris, ocracé* ou *fuligineux*, finement velouté et pruineux, puis lisse. Lamelles adnées, rameuses et réunies par des veines, blanches, puis ocre incarnat. Pied spongieux, onduleux, ruguleux, pruineux, blanchâtre, puis ocracé ou fuligineux. Chair tendre, *blanche, rose safrané* à l'air. Lait *blanc*, puis *rouge rosé* et *âcre*. Spore 12 μ, fortement aculéolée et ocre crème. — En troupes dans les clairières des bois, dans les prés. Eté, automne. — Q., p. 362; G., p. 219 et 207; B., p. 39; Pat., n° 322; Fl. S.-et-L.

Lactarius fuliginosus [*Fr*.
L. fuligineux ou sans zones.
L. azonites [*Bull*.
Suspect.
AC.

Chapeau blanc, pruineux. Pied glabre. Lait blanc, *rougissant* et tardivement âcre. — Même habitat. — Q., p. 362; G., p. 202; B., p. 40; Fl. S.-et-L.

L. argematus [*Fr*.
L. blanc.
Suspect.
AR.

Chapeau convexe, souvent excentrique, 6-9 cm., humide, à peine visqueux, *blanchâtre, gris, bistré* ou *fuligineux*. Lamelles adnées, fourchues, minces, crème, puis jonquille incarnat. Pied plein, puis creux, aminci en bas, souvent oblique et courbé, fragile, glabre, blanc au sommet, *paille*. Chair ferme, blanche et *âcre;* lait blanc, *instantanément rouge rose* à l'air. Spore 11 μ, crème fauve. — Dans les bois et les bruyères. Eté, automne. — Q., p. 352; G., p. 203; B., p. 29; Fl. S.-et-L.

Lactarius acris [*Bolt*.
L. âcre.
Vénéneux.
AC.

Chapeau convexe plan, 5-8 cm., avec *un mamelon pointu, ridé sillonné*, pruineux, villeux, *bistre noirâtre*. Lamelles adnées, blanc de neige, puis d'un jonquille incarnat agréable. Pied spongieux cortiqué, grêle, élégamment cannelé au sommet, pruineux, tomenteux, *bistre noirâtre*, laîneux et gris à la base. Chair floconneuse et lait blancs, *rougissant à l'air*. Spore 10 μ, fortement aculéolée, crème ocracé. — Dans les sapinières moussues des montagnes. Eté. — Q., p. 362; G., T. A., p. 41; B., p. 39.

Lactarius lignyotus [*Fr*.
L. couleur de suie.
Vénéneux.
R.

Chapeau convexe, puis en coupe, 4-8 cm., velouté, pruineux, puis lisse, *bistré* ou *brun* noir. Lamelles adnées, crème jonquille, puis jonquille ocracé. Pied plein, spongieux, pruineux, fuligineux ou gris bistré,

Lactarius picinus [*Fr*.

cotonneux et blanc à la base. Chair ferme, blanche, crème jonquille au bord, *rouge rosé* à l'air. Lait *blanc* et âcre. Spore 10 μ, crème ocracé. — Dans les bois de conifères des montagnes. Eté, automne. — Q., p. 362; B., p. 39.

L. couleur de poix. *Suspect.* R.

Chapeau convexe, 2-3 cm., mamelonné, mince, lisse, *orange feu*. Lamelles adnées, crème ocracé. Pied grêle, fistuleux, *safrané*. Chair jaunissante; lait tardivement âcre et *rougissant*. — Dans les forêts des Alpes-Maritimes. Automne. — Q., p. 361; Gillet, p. 205; B., p. 42.

Lactarius flammeolus [*Pollini*. L. brillant. R.

Chapeau cendré roux, plus ou moins lavé de carné, le disque brunâtre, les bords jaunâtres, humide ou visqueux, 2-9 cm. Lamelles blanchâtres, rougissant comme le lait. — Bois et bruyères. Eté, automne. — Q., p. 352; G., p. 203; B., p. 29.

Lactarius luridus [*Fr.* L. blême. *Vénéneux.* R.

b) Lait et chair devenant violets.

Chapeau déprimé au centre, 6-8 cm., blanc crème, puis *paille*. Lamelles adnées, décurrentes, réunies par des veines, blanc crème, se tachant comme toute la surface, d'un beau violet. Pied plein, puis creux, *visqueux*, *crème*, orné de petites *fossettes* ocre crème. Chair humide, *blanche*, puis *violette*, tardivement âcre, lait *blanc*, puis *violet lilacin*. Spore 10 μ, ocellée, crème. — Dans les bois argilo-calcaires. Eté, automne. — Q., p. 352; G., p. 202; B., p. 29; Pat., nº 209; Fl.; S.-et-L.

Lactarius uvidus [*Fr.* L. humide. *Vénéneux.* AC.

Chapeau jaune paille, convexe mamelonné, puis déprimé, 5-9 cm. Marge mince, enroulée, *tomenteuse et blanchâtre*, puis glabre. Lamelles adnées, blanches, puis paille. Pied blanc, puis *paille*, visqueux, comme le chapeau. Chair ferme, blanche, devenant *lilas clair* au contact de l'air ou lorsqu'elle est froissée. Lait très âcre, brûlant, d'abord blanc, puis violacé ou pourpre violet. — Dans les bois humides. — G., p. 203; B., p. 26.

Lactarius aspideus [*Fr.* L. aspic. *Vénéneux.* R.

Chapeau *crème citrin* ou *jaune paille*, légèrement zoné, ferme, moins visqueux que *L. uvidus*, convexe, puis un peu déprimé, 8 cm. Lamelles adnées, décurrentes, serrées, *blanc crème pâlissant*, se tachant de *violet* à la blessure. Pied rugueux, ne devenant pas creux, cylindrique ou épaissi à la base. Chair devenant lilas à la coupe, puis violet noirâtre. Lait d'abord blanc, puis lilacin, enfin d'un violet intense, doux, puis âcre. — Dans les bois argileux. — B., p. 29; Fl. S.-et-L.

Lactarius flavidus [*Boud.* L. jaune clair. *Vénéneux.* AC.

Chapeau convexe plan, 10 cm., obscurément zoné, *gris lilacin*. Lamelles décurrentes, *blanches*, puis *lilacines*. Pied spongieux, puis creux, visqueux, gris clair. Chair tendre et lait doux, puis âcres, *blancs, puis lilas*. Spore 10 μ, crème. — Dans les bois argilo-calcaires. Eté, automne. — Q., p. 352; G., p. 203; Fl. S.-et-L.

Lactarius violascens [*Otto*. L. violet. L. lividorubescens *Sécr*. *Vénéneux*. R.

Chapeau convexe, puis étalé en *forme de spatule*, glabre, roussâtre, livide pâle, non zoné, 4-6 cm. Feuillets nombreux, décurrents, pâles, se tachant de violet étant froissés. Pied *latéral*, plein court, couleur du chapeau. Lait âcre, blanc, passant promptement au *violet*, de même que la chair, lorsqu'elle est brisée. Spore ovoïde globuleuse, 8-9 μ, à peine chagrinée. — Sur les vieilles souches. Automne. — G., T. A., p. 43; B., p. 35.

Lactarius Hometi [*Gillet*. L. d'Homet. RR.

c) Lait ou chair devenant jaune.

Chapeau convexe plan, puis cyathiforme, 5-8 cm., mince, *zoné*, *incarnat fauve ou aurore*, quelquefois marbré de blanc et d'aurore; marge pruineuse et blanche. Lamelles arquées, étroites, minces, blanc crème, puis crème ocracé. Pied plein, puis creux, pruineux, velouté à la base, *blanc*, puis taché d'incarnat ou d'aurore. Chair et lait *blancs*, *sulfurins à l'air*, âcres au bout d'un certain temps. Spore citrine. — Dans les forêts, surtout de conifères. — Q., p. 356; G., p. 208; B., p. 30; Fl. S.-et-L.

Lactarius theiogalus [*Bull*. L. à lait soufré. L. chrysorheus *Fr*. *Vénéneux*. C.

Chapeau convexe, à peine mamelonné, puis en coupe, 3-5 cm., peu charnu, glabre, lisse ou ruguleux, *incarnat briqueté*, pâlissant; marge d'abord enroulée, blanchâtre et pruineuse. Lamelles adnées, décurrentes, serrées, blanc crème, puis *incarnat roussâtre*. Pied plein, puis creux, pruineux, couleur du chapeau, blanc tomenteux en bas. Chair ferme, fragile, incarnat blanchâtre, *jaune sulfurin* à l'air, lait blanc, *jaunissant*, doux, puis *âcre;* odeur acide de pêche, fugace à la dessication. Spore globuleuse, 7-8 μ, échinulée, blanche. — Bois siliceux, châtaigniers. — B., p. 42.

Lactarius rubescens [*Bres*. L. rouge brique. R.

Chapeau convexe, puis en coupe, 10-15 cm., marge *laineuse*, plus ou moins zoné, *jonquille pâlissant*. Lamelles adnées, décurrentes, blanc crème. Pied creux, épais, pruineux, blanc crème, *orné de taches crème jonquille en forme de fossettes*, pubescent à la base. Chair molle, blanchâtre, *jaunissante*, poivrée; lait

Lactarius scrobiculatus [*Scop*. L. à pied orné

blanc, sulfurin au contact de l'air. Spore 11 μ, citrine. — Dans les bois de conifères montagneux. Été, automne. — Q., p. 354; G., p. 206; B., p. 25; Pat., nº 409; Fl. S.-et-L.

de fossettes.
Vénéneux.
AR.

Chapeau plan convexe, bientôt déprimé, 4-10 cm., *blanchâtre*, puis *blanc jaunâtre, jaune de cuir* ou *orangé brunâtre*, non zoné, visqueux, *couvert*, surtout à la marge, de *poils blancs* entremêlés, qui disparaissent. Feuillets nombreux, *blancs, puis jaunâtres* à reflets purpurins. Pied plein, puis creux, blanc ou jaunâtre, teinté de carné. Chair molle, blanc jaunâtre, *rougeâtre sous l'épiderme*. Lait *blanc, puis jaunâtre, âcre*. — Bois. Automne. — G., p. 207; B., p. 25.

Lactarius cilicioides [*Fr.*
L. tomenteux
Vénéneux.
C.

Chapeau ombiliqué, marge *enroulée, blanche* et *tomenteuse*, nu et infundibuliforme à la fin, visqueux, sans zones, *blanc jaunâtre sale, marqué de taches plus pâles*, 4-15 cm. Feuillets nombreux, blanchâtres. Pied creux, ferme, couleur du chapeau. Chair claire, jaunâtre, blanche dans la jeunesse. Lait *âcre, blanc, puis couleur de soufre*. — Dans les bois, sous les bouleaux. Automne. — G., p. 208; B., p. 26; Fl. S.-et-L.

Lactarius resimus [*Fr.*
L. retroussé.
R.

Chapeau blanc, tomenteux, velouté, *20-30 cm*. Feuillets larges et espacés, blancs, teintés de jaune paille ou soufre très clair. Pied gros, blanc et tomenteux. Chair ferme, *blanche, légèrement jaunâtre*, devenant *ocracée 24 heures après la rupture*. Lait blanc, abondant et doux, prenant une teinte ocracée en séchant, tardivement âpre salé. Ressemble à *L. vellereus*. — Bois. — G., p. 209; B., p. 35; Fl. S.-et-L.

Lactarius velutinus [*Bertillon.*
L. velouté.
R.

Voir aussi : L. controversus, trivialis, 2e groupe, b); L. vellereus, 2e groupe, a); L. insulsus et tithymalinus, 2e groupe, d), dont la chair jaunit quelquefois.

d) Lait et chair devenant gris, bruns ou verts.

Chapeau convexe, cyathiforme, 4-8 cm., mince, taché circulairement comme par des gouttes, *olivâtre ou gris verdoyant;* marge enroulée, plus claire et à pubescence fugace. Lamelles arquées, minces, *blanches*, tachées de gris au toucher. Pied spongieux, puis creux, *visqueux*, blanc, *grisonnant* ou *olivâtre*. Chair blanche, puis vert tendre, tachée de rose, comme le pied, par le froissement; lait *blanc*, puis *vert cendré*, doux, puis âcre. Spore 6-7 μ, blanc verdâtre. — Dans les forêts de la plaine. Été, automne. — Q., p. 353; G., p. 212; B., p. 30; Fl. S.-et-L.

Lactarius blennius [*Fr.*
L. morveux, glaireux.
Suspect.
C.

Chapeau *vert clair*, un peu olivâtre.— Même habitat. — Q., p. 353; B., p. 30.

L. viridis [*Schrad.*
L. vert.
Suspect.

Chapeau convexe, puis étendu, 5-10 cm., charnu, finement chagriné, non ou peu zoné, *olivacé brun*, à bord *ocracé* pâle. Lamelles adnées, *ocracées*, puis ocre cendré. Pied inégal, plein, *ocracé olive*, peu *visqueux*. Chair ferme, blanche, *brun cendré* à l'air, inodore; lait abondant, blanc, *brunissant* à l'air, doux, puis âcre. Spore ovoïde, 10-11 μ, échinulée, blanche. — Bois de hêtres. — B., p. 30.

Lactarius fluens [*Boud.* L. découlant. R.

Chapeau convexe mamelonné, puis ombiliqué, 3-5 cm., *gris* ou *incarnat*, puis *soyeux* et pâlissant par le sec. Lamelles décurrentes, minces, flasques, *blanchâtres*, puis teintées d'ocre. Pied spongieux, puis creux, glabre, sec, grisâtre. Chair blanchâtre, molle et humide; lait *blanc*, puis *gris*, tardivement âcre. Spore 10 μ, ocellée, grenelée et blanche. — Dans les bois de conifères humides et dans les tourbières. Automne. — Q., p. 353; G., p. 206; B., p. 31; Fl. S.-et-L.

Lactarius vietus [*Fr.* L. flétri, flasque, mou. *Suspect.* AR.

Chapeau convexe, puis en coupe, 5-8 cm., sec, *floconneux*, *aréolé* ou *moutonné*, *bistre* ou *olive*, puis fuligineux. Lamelles décurrentes, serrées, fourchues, fragiles, crème ocracé. Pied plein, court, obconique, dur, blanc au sommet, *gris clair* ou concolore au chapeau, jaunâtre à la base. Chair ferme, blanche, *vineuse* sous la cuticule, se tachant de *gris cendré* au toucher, ainsi que les lamelles. Lait blanc, puis gris, âcre. — Dans les forêts de conifères. — Haut Jura. Automne. — Q., p. 365; G., p. 205; B., p. 38.

Lactarius umbrinus [*Paul.* L. couleur de bistre. AR.

Chapeau convexe, puis déprimé, blanchâtre, *jaunâtre ou roussâtre*, le centre ordinairement *carné* obscur, 4-8 cm. Lamelles minces, étroites, nombreuses, adhérentes, souvent fourchues à la base, blanchâtres, se tachant *de gris* aux endroits blessés. Pied obèse, court, plein, puis creux, couleur du chapeau. Chair blanche, devenant *grisâtre* quand elle est meurtrie. Lait peu abondant, blanc, passant bientôt au *gris sale cendré*. Odeur pénétrante. — Bois de pins des montagnes. Automne. — G., p. 205; B., p. 31; Fl. S.-et-L.

Lactarius musteus [*Fr.* L. juteux. *Vénéneux.* R.

Voir aussi : L. piperatus, 2ᵉ groupe, a).

2e GROUPE

Lait toujours blanc, très âcre, poivré, brûlant, caustique, ainsi que la chair.

a) Chapeau blanc ou vert.

b) Chapeau lilacin, rougeâtre ou teinté de purpurin.

c) Chapeau incarnat ou incarnat rosé.

d) Chapeau jaune, citrin, jonquille, aurore.

e) Chapeau brun, bistre, gris, roux foncé, olivâtre.

a) Chapeau blanc ou vert.

Chapeau convexe plan, ombiliqué, puis en entonnoir, 10-20 cm., régulier, dur, lisse ou finement ridé ou ruguleux, *blanc*. Lamelles décurrentes, *serrées*, *étroites*, *dichotomes*, blanches, puis *paille*. Pied plein, ferme, aminci en bas, lisse ou finement ridé, pruineux et *blanc*. Chair compacte, *blanche*, prenant souvent une teinte vert cendré clair, *poivrée*, *brûlante*, *lait blanc*, souvent *vert bleu* en séchant. Spore 10 μ, blanche. — En troupes dans les forêts de la plaine. Eté. — Q., p. 358 ; G., p. 215 ; B., p. 40 ; Fl. S.-et-L.	**Lactarius piperatus** [*Scop.* L. poivré. *Comestible* peu délicat, après cuisson dans l'eau. CC.
Chapeau moins épais, *ridé*, *ruguleux*. Pied allongé. — Q., p. 358; G., p. 215; B., p. 40; Fl. S.-et-L.	**L. pergamenus** [*Swartz.* L. parcheminé.
Chapeau convexe ombiliqué, 10-12 cm., vert *pomme cendré et clair*. Lamelles décurrentes, serrées, minces, blanches. Pied plein, puis creux, épais, aminci en bas, *blanc verdâtre* ou *bistré*. Chair compacte, blanche et poivrée comme le lait. — Dans les forêts ombragées. Eté. — Q., p. 358; G., p. 217; B., p. 41.	**Lactarius viridis** [*Paul.* L. à chapeau vert. AR.
Chapeau convexe, puis en coupe, 10-20 cm., compact, finement *tomenteux* et *blanc*. Lamelles arquées, adnées, décurrentes, *espacées*, épaisses, fourchues, blanc crème, puis ocre pâle. Pied obèse, plein, court, finement *velouté* et *blanc*. *Chair et lait blancs*, offrant parfois une teinte *sulfurine* passagère, âcres et poivrés. — En troupes dans les forêts ombragées de la plaine. Eté, automne. — Q., p. 365; G., p. 215; B., p. 35; Fl. S.-et-L.	**Lactarius vellereus** [*Fr.* L. toison. *Suspect.* CC.

Voir aussi : L. velutinus, 1er groupe, c.

b) Chapeau lilacin, rougeâtre ou teinté de purpurin.

Chapeau convexe, puis en entonnoir, 10-30 cm., dur, fragile, tomenteux velouté au bord, *blanc* ou jaunâtre carné, zoné ou taché de *purpurin sanguin*. Lamelles décurrentes, serrées, minces, blanches, puis *incarnat rosé* tendre, ou lilacines. Pied épais, un peu conique, glabrescent, *blanc*. Chair compacte, blanche, *zonée et azurée* au bord; odeur vireuse ou de rave. Lait blanc et âcre, devenant quelquefois *sulfurin*. Spore 6 μ, grenelée, ocellée, hyaline, à reflet rosé. — En cercles dans les prés et les forêts ombragées. Automne. — Q., p. 355; G., p. 250; B., p. 26; Pat., nº 410; Fl. S.-et-L. — **Lactarius controversus** [*Pers.* L. taché. *Comestible ?* C.

Forme latérale, produite par la présence d'un tronc, d'une racine, etc. — Q., p. 355; B., p. 27; Fl. S.-et-L. — **L. lateripes** [*Desmaz.* Variété à pied latéral.

Chapeau convexe plan, 5 cm., *mamelonné*, assez mince, tomenteux, *améthyste lilacin* pâlissant, à la fin granulé et crevassé. Lamelles adnées, décurrentes, blanc jonquille, teinté d'incarnat. Pied plein, puis creux, *crème incarnat* ou *ocracé*, *farineux* et *blanc* au sommet. Chair blanc crème; lait âcre et blanc. Spore 8 μ, blanc citrin. — Forêts tourbeuses ou sablonneuses : aune, bouleau. Automne. — Q., p. 364; B., p. 37; G., p. 225. — **Lactarius lilacinus** [*Lasch.* L. lilacin. L. helvus [*Bres.* AC.

Chapeau convexe, puis en coupe, 8 cm., *paille*, *rougeâtre*, *gris pâlissant* ou *gris lilacin*, blanchissant. Lamelles adnées en pointe, serrées, minces, blanches, puis crème ocracé ou pointillées d'ocre. Pied creux, allongé, fusiforme, glabre, humide, *paille*, *grisâtre* ou *incarnat fauve*. Chair fragile, blanche; lait blanc, devenant quelquefois jonquille, âcre. Spore 8-9 μ crème ocracé. — En troupes dans les forêts de conifères montagneuses. Automne. — Q., p. 352; G., p. 214; B., p. 33; Fl. S.-et-L. — **Lactarius trivialis** [*Fr.* L. vulgaire. *Vénéneux.* AR.

Voir aussi : L. flexuosus, 2e groupe, e.

c) Chapeau incarnat ou incarnat rosé.

Chapeau convexe, puis cyathiforme, 5-10 mm., *zoné*, *incarnat rosé ou blanc;* marge *laineuse* et *blanche*. Lamelles adnées, décurrentes, minces, blanchâtres. Pied creux, dur, glabrescent, blanc *rosé*, orné de petites fossettes. Chair blanc crème; lait blanc et âcre. Spore 8 μ, ocellée et blanche. — En troupes dans les prés moussus et les bruyères. Été, automne. — Q., p. 354; G., p. 211; B., p. 25; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XIX, fig. 2. — **Lactarius torminosus** [*Schæff.* L. à coliques. L. necator [*Bull.* *Vénéneux.* CC.

Chapeau convexe, puis en entonnoir, 4-6 cm., mince, lisse, *pubescent* ou *villeux* au *bord*, *blanchâtre*, *puis incarnat*, rarement jaunâtre, brillant. Lamelles adnées en pointe, serrées, crème teinté d'incarnat. Pied spongieux, court, aminci en bas, comprimé, pubescent, pruineux, *incarnat*, puis *blanc*. Chair tenace, *blanche* ou incarnate sous la cuticule, très âcre; lait blanc. — Dans les prés, les tourbières, les sapinières. Automne. — Q., p. 364; G., T. A., p. 40; B., p, 36,

Lactarius pubescens [*Schrad.* L. pubescent, velu. R.

Chapeau convexe, 1-3 cm., mamelonné, puis déprimé, pruineux, *ruguleux*, strié au bord, translucide, *incarnat olive* ou couleur de chair. Lamelles crème jonquille, incarnat *rosé*. Pied grêle, creux, pruineux, crème ocre. Lait blanc et âcre. — Bois arénacés et marécageux. Eté. — Q., p. 354; G., p. 218; B., p. 31.

Lactarius jecorinus [*Fr.* L. couleur de foie. R.

Chapeau convexe, puis cyathiforme, 3-5 cm., humide, puis pulvérulent, *incarnat briqueté*, plus clair au bord. Lamelles adnées en pointe, étroites, serrées, *crème*, puis *incarnat rosé*. Pied grêle, pruineux, ridé au sommet, incarnat roussâtre. Chair crème, fragile; lait blanc, *très âcre*. Spore 8-9 μ, blanche. — Dans les forêts sablonneuses, surtout sous les conifères. Automne. Ressemble à *L. subdulcis*. — Q., p. 361; B., p. 38; Fl. S.-et-L.

Lactarius decipiens [*Quélet.* L. trompeur. R.

Chapeau charnu, compact, convexe, fendu, flexueux, sec, glabre, non zoné, *incarnat*. Lamelles minces, larges, nombreuses, *blanchâtres*. Pied plein, court, épais, *blanc*. Lait blanc, *âcre*. — Dans les forêts. — G., p. 217; B., p. 41.

Lactarius capsicoïdes [*Fr.* L. fausse cossette. R.

d) Chapeau jaune citrin, jonquille, aurore.

Chapeau convexe, puis cyathiforme, 10-15 cm., souvent festonné et difforme, *citrin paille* avec *des zones safranées* ou *fauves* et finement pubescent au bord. Lamelles décurrentes, rameuses, souvent crispées et réticulées, blanc citrin, puis jonquille incarnat. Pied plein, puis creux, court, dur, glabre, *blanc*, puis teinté de jonquille, souvent orné de fossettes crème jonquille. Chair blanche, puis jaunâtre, odeur de melon, un peu vireuse. Lait blanc et poivré. Spore 11-12 μ, ocellée, blanc citrin. — En cercle dans les prés, les bruyères, les bois, surtout calcaires. Eté, automne. — Q., p. 357; G., p. 214; B., p. 32; Fl. S.-et-L.

Lactarius zonarius [*Bull.* L. zoné. L. flexuosus [*Pers.* *Vénéneux.* AC.

Chapeau convexe, ombiliqué, puis en entonnoir, 5-15 cm., *citrin paille*, avec *des zones fauve safrané*. Pied souvent orné de *fossettes* pâles. Chair ferme, puis molle, blanche, *jaunissant*, un peu zonée à la surface, à odeur douceâtre de melon; lait blanc, poivré. Spore subsphérique, 11-13 μ, aculéolée, crème citrin. — Prés secs, bruyères, bois, surtout sur le calcaire. — B., p. 32; G., p. 213.

Lactarius insulsus [*Fr.*
L. insipide.
R.

Chapeau en entonnoir, 4-7 cm., un peu visqueux par l'humidité, *ocracé fauve* ou *fauve briqueté*, orné de *taches concentriques* plus sombres. Lamelles subdécurrentes, jaunâtres, puis concolores. Pied court, assez épais, creux à la fin, rugueux, parfois taché, couleur du chapeau. Chair grenue, *ocracé* pâle, à *odeur de pomme* cuite au four; lait blanc, *âcre*. Spore ovoïde arrondie, 8-10 μ, verruqueuse, blanche. — Bois argilo-sableux. — Loir-et-Cher. — B., p. 32.

Lactarius maliodorus [*Boud.*
L. à odeur de pomme.
R.

Chapeau convexe, puis cyathiforme, 4-7 cm., *jaune safrané ou orangé au milieu*, souvent mamelonné, zoné ou tacheté, avec une étroite bordure *pubescente* et *blanche*. Lamelles décurrentes, fourchues, étroites, jonquille, puis souci. Pied plein, puis creux, ferme, pubescent, pruineux, *crème jonquille*, puis *orangé* pâle, cotonneux et blanc à la base. Chair blanche, puis jaune safran, odeur balsamique, vireuse; lait blanc et âcre. Spore 9 μ, citrine. — En troupe dans les bois de conifères montagneux. Jura, Alpes-Maritimes. Automne. Ressemble à *L. theiogalus*. — Q., p. 356; G., p. 224; B., p. 27.

Lactarius tithymalinus [*Scop.*
L. à suc blanc et âcre.
Vénéneux.
AR.

Chapeau convexe plan, 1-3 cm., avec un *mamelon pointu*, *strié*, *olive* au milieu, *crème aurore* ou *rosé* au bord, puis crème jonquille. Lamelles adnées, minces, citrines, à reflet incarnat orangé. Pied creux, fluet, pruineux, crème aurore ou orangé pâlissant. Chair ténue, molle, crème, couleur du chapeau; lait blanc, âcre. Spore 8 μ, ocellée, blanc citrin. — Dans les forêts humides : aune et saule. Vosges, Seine, Normandie. Eté, automne. C'est le plus petit et le plus gracieux des Lactaires. — Q., p. 353; B., p. 31; G., p. 218.

Lactarius cupularis [*Bull.*
L. en forme de coupe.
L. cyathula [*Fr.*
L. deliciosifolius [*Sécr.*
AC.

e) Chapeau brun, bistre, gris, roux foncé, olivâtre.

Chapeau convexe plan, puis en coupe, 10-30 cm., *tomenteux* zoné ou panaché, *olivâtre*, puis *brun olive* ou *vert noir*. Lamelles adnées, décurrentes, blanc crème, puis paille. Pied plein, puis creux, dur, lisse ou orné de fossettes, souvent visqueux, *olivâtre* ou

L. plumbeus [*Bull.*
L. couleur de plomb.
L. turpis [*Weim.*

verdâtre. Chair compacte, blanche; lait blanc et âcre. Spore 8-9 μ, ocellée et blanche. — Dans les bois ombragés. Automne. — Q., p. 354; G., p. 217; B., p. 27; Fl. S.-et-L. — L. necator [Pers. *Vénéneux.* C.

Chapeau convexe, puis en coupe, 6-10 cm., chagriné, *lubrifié*, à peine visqueux, zoné, *gris clair*, puis ocre bistré et luisant. Lamelles adnées, espacées, crème incarnat, puis ocracées. Pied plein, puis creux, blanc ou grisâtre. Chair épaisse, ferme, âcre et blanche comme le lait. Spore 10 μ, ocellée, paille. — En troupe dans les forêts de hêtres ombragées. Été, automne. — Q., p. 358; G., p. 217; B., p. 33; Fl. S.-et-L. — **Lactarius pyrogalus** [*Bull.* L. caustique. *Vénéneux.* C.

Chapeau convexe, *mamelonné*, puis cyathiforme, 6-9 cm., *pubescent* ou soyeux, mais bientôt glabre et luisant, *roux brun* ou châtain briqueté, pâlissant à la fin; marge enroulée, finement *tomenteuse*. Lamelles arquées, adnées décurrentes, serrées, crème ocracé, puis ocre fauve. Pied plein, glabre ou pruineux, *roux incarnat*, pubescent et blanc à la base. Chair blanche, crème jonquille au bord, inodore. Lait *blanc*, âcre, brûlant. Spore 10 μ, grenelée et blanche. — En troupe dans les forêts de conifères sablonneuses et les tourbières. Été, automne. — Q., p. 363; G., p. 225; B., p. 38; Fl. S.-et-L. — **Lactarius rufus** *Scop.* L. roux. L. torminosus *Paul.* *Vénéneux.* C.

Chapeau convexe, puis en coupe, 6-9 cm., mince, *brun*, puis *briqueté*, avec le bord enroulé, *pubescent* et *blanc*. Lamelles adnées, *dichotomes*, blanc jonquille. Pied creux, souvent épaissi en bas, fragile, glabre, pubescent à la base, crème ou paille. Chair tendre, blanche, tardivement âcre; lait blanc, âcre et brûlant. — Dans les prés moussus et les bruyères. Vosges, Alpes. — Q., p. 355; G., p. 212; B., p. 27. — **Lactarius fascinans** [*Fr.* L. qui fascine. R.

Chapeau convexe, 10 cm., ombiliqué, *roux cendré* ou *brunâtre*, zoné, pâlissant. Lamelles adnées planes, fourchues, serrées, minces, étroites, *blanc paille*. Pied ferme, aminci en bas, glabre, blanchâtre, puis paille. — Chair compacte, grumeleuse et lait abondant, *blancs* et âcres. Spore 10 μ, fauvâtre. — Dans les forêts siliceuses et ombragées. Alsace, Vosges, Normandie. — Q., p. 357; B., p. 33; G., p. 213. — **Lactarius circellatus** [*Fr.* L. orné de petits cercles. L. zonarius [*Sow.* *Vénéneux.* R.

Chapeau convexe, puis déprimé, 6-9 cm., pubescent, zoné, puis *aréolé*, *floconneux*, *gris de plomb ou lilacin;* marge enroulée, *veloutée* et blanchâtre. Lamelles arquées, épaisses, rameuses, crème jonquille, puis souci clair. Pied plein, épais, ferme, souvent — **Lactarius flexuosus** [*Fr.*

lacuneux ou orné de petites fossettes, finement *pubescent*, blanc au sommet, *grisonnant*, *ocracé* à la base. Chair dure, grumeleuse, blanche; lait blanc, très âcre. Spore 8 μ, blanc citrin. Automne. — Q., p. 364; B., p. 38; G., T. A., p. 40. — L. fléchi courbé. R.

Rose violeté, avec des zones plus foncées. — Q., p. 364. — **Lactarius roseozonatus** [*Fr.*

Chapeau convexe, mamelonné, puis déprimé, ombiliqué, bords repliés en dessous, *tomenteux* surtout à la marge, *bistré roux*, *fuligineux rouge*, visqueux en temps humide, 4-8 cm. Lamelles nombreuses, étroites, rameuses, aiguës aux deux bouts, jaunes et adhérentes. Pied cylindrique, plein, ferme, lisse, glabre, cendré. Chair blanche, ferme; lait blanc, âcre. — Dans les prés humides, les bois. Eté, automne. — G., p. 211; B., p. 27. — **Lactarius campylus** [*Otto*. L. rôti. R.

3e GROUPE

Lait toujours blanc, d'abord doux, puis âcre, ou faiblement âcre dès le début.

a) Chapeau plutôt incarnat.

b) Chapeau plus ou moins orangé.

a) Chapeau incarnat, jaunâtre.

Chapeau convexe, cyathiforme, 10 cm., fragile, ridé-chagriné, *ocre incarnat*, *café au lait pâle*. Lamelles arquées décurrentes, peu rameuses, blanches, puis crème ocracé, couleur du chapeau. Pied creux, épais, glabre, *crème ocracé*, blanc et villeux à la base. Chair molle, blanc crème, *douce*, puis *âcre;* lait blanc, d'abord doux, puis poivré. Spore ocellée, blanche, 10 μ. — En troupe dans les forêts de hêtres de la plaine. Eté, automne. — Q., p. 353; Bat., p. 34; G., p. 220; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XIX, fig. 3. — **Lactarius pallidus** [*Pers*. L. pâle. L. utilis [*Weinm*. *Comestible?* AR.

Chapeau convexe plan, 10 cm., ombiliqué, charnu, rigide, finement strié, souvent zoné et tacheté, *bai clair ou incarnat briqueté;* marge amincie, étroitement enroulée. Lamelles adnées décurrentes, rameuses, blanc *jonquille* ou *buis*. Pied creux, allongé, pruineux, ocre crème ou *incarnat*, souvent taché de rose. — **Lactarius hysginus** [*Fr*. L. rouge foncé.

Chair blanche, puis crème; lait blanc, tardivement âcre. Spore 8-9 μ, ocellée, blanc citrin. — Bois de conifères humides. Jura, Vosges. Automne. — Q., p. 357; G., p. 214; B., p. 33; Fl. S.-et-L. — *Suspect.* R.

Chapeau convexe plan, puis en coupe, avec un *mamelon pointu*, 2-4 cm., orné de *petits aiguillons* zoné ou tacheté, *incarnat briqueté*, teinté de rose lilacin. Lamelles décurrentes, étroites, crème incarnat, puis jonquille. Pied grêle, ridé chagriné, *couleur du chapeau*. Chair mince, claire; lait blanc, tardivement poivré. — Dans les forêts tourbeuses ou arénacées, aune et bouleau. Vosges, Paris, Normandie. Automne. Ressemble à *L. torminosus*. — Q., p. 364; B., p. 37. — **Lactarius spinulosus** [*Quélet*. L. à mamelon pointu. R.

Chapeau convexe plan, 2-5 cm., *mamelonné*, mince, *floconneux*, *gris perle*, puis *chamois*, incarnat ocracé, rarement teinté de lilas. Lamelles arquées, peu décurrentes, minces, serrées, crème jonquille, puis incarnates. Pied plein, grêle, *villeux pubescent*, blanc grisâtre, puis paille, velouté à la base. Chair tendre, blanche, puis crème incarnat; *odeur de cannelle*, *de bergamote;* lait blanc, rarement verdâtre, doux, puis un peu âpre. Spore 9 μ, ocellée, citrine.— En troupe dans les forêts sablonneuses et ombragées; aune, bouleau. Eté, automne. — Q., p. 363; G., p. 225; B., p. 36; Fl. S.-et-L. — **Lactarius glyciosmus** [*Fr*. L. à odeur suave. *Comestible.* AC.

Chapeau convexe, puis cyathiforme, 5-10 cm., charnu, fragile, finement *tomenteux* et *grenelé*, *ocracé incarnat*, puis café au lait. Lamelles décurrentes, minces, souvent dichotomes, crème citrin, puis paille ou incarnates. Pied plein, puis creux, pruineux, *incarnat ocracé*, renflé, *pubescent* et *blanc* à la base. Chair jaunâtre, à odeur résineuse; lait peu abondant, souvent *séreux*, *doux* ou un peu âcre et blanc. Spore 10 μ, citrine. — Dans les bois de conifères humides et dans les tourbières. Eté, automne. — Q., p. 363; B., p. 36; G., T. A., p. 42; Fl. S.-et-L. — **Lactarius helvus** [*Fr*. L. jaune foncé. *Suspect.* R.

Voir aussi : L. subdulcis, 4e groupe. b).

b) Chapeau plus ou moins orangé ou chamois.

Chapeau convexe, 3-4 cm., *mamelonné*, légèrement visqueux, couleur *brique orangé*. Lamelles minces, adnées décurrentes, crème aurore. Pied plein, grêle, allongé, pruineux, *orangé roux*. Chair jaune aurore; lait blanc, doux, puis âcre. Spore 10 μ, citrine. — Dans les forêts de conifères montagneuses. Vosges. Jura, Alpes. Eté. — Q., p. 359; G., p. 219; B., p. 31; Fl. S.-et-L. — **Lactarius aurantiacus** [*Fl. Dan*. L. orangé. AR.

Chapeau mamelonné, *lubrifié*, couleur *brique clair*, plus ou moins *orangé ou jaune fauve* et brillant par le sec. Lamelles crème souci, souvent pointillées de fauve. Pied grêle, farci, puis creux, fragile, allongé; couleur du chapeau, mais plus clair. *Chair* et *lait* un peu *âcres*. Spore grenelée, 10 μ, citrine. — En troupe dans les forêts ombragées. Été, automne. — Q., p. 360; G., p. 253; B., p. 43; Pat., nº 408; Fl. S.-et-L.

Lactarius mitissimus [Fr.
L. très doux.
Comestible.
C.

Chapeau convexe plan, mamelonné, puis le centre déprimé, bords légèrement repliés et striés, glabre, ponctué, visqueux, d'un *bel orangé*, 3-6 cm. Lamelles adhérentes, assez nombreuses, minces, pâles ou d'une teinte plus claire que le chapeau. Pied *creux*, fragile, couleur du chapeau, aminci en bas, 3-4 cm. de long, 6-8 mm. d'épaisseur. Chair blanchâtre, couleur du chapeau sous l'épiderme. Lait blanc, d'abord doux, puis âcre à la fin. — Sous les sapins, dans les forêts ombreuses. Automne. — G., p. 219; B., p. 34.

Lactarius cremor [*Fr.*
L. crème.
Agaricus aurantiacus [*Sécr.*
R.

Chapeau convexe, 3-6 cm., avec un *mamelon pointu* et *élevé*, mou, couvert d'un *duvet apprimé*, quelquefois zoné, *gris chamois;* marge enroulée, pubescente et blanche. Lamelles décurrentes, serrées, blanc roussâtre ou incarnates. Pied plein, puis creux, ferme, *pubescent*, crème ou paille. Chair tendre, blanc roussâtre, tardivement âcre; lait blanc. — En troupe dans les forêts de pins et de bouleaux. Jura, Été, automne. — Q., p. 363; G., p. 226; B., p. 37; Fl. S.-et-L.

Lactarius mammosus Fr.
L. mamelonné.
R.

4e GROUPE

Lait toujours blanc ou incolore, toujours doux, ne prenant pas une saveur âcre.

a) Champignons odorants.

b) Champignons non odorants.

a) Champignons odorants.

Chapeau convexe, cyathiforme, 10-12 cm., épais, dur, glabre, nankin, *fauve*, *crème jonquille*, *brun safrané* ou *rouge brique*. Lamelles adnées décurrentes, minces, crème, puis ocre incarnat, brunes par

Lactarius lactifluus [*Schæff.*

le froissement. Pied plein, gros, dur, pruineux, jonquille, souci ou fauve safrané. Chair compacte, blanche, fauvâtre, d'un goût agréable. Odeur d'abord nulle, puis *peu agréable quand le champignon est froissé.* Lait blanc et doux, très abondant. Spore 10 μ, grenelée et crème citrin. — Dans les forêts ombragées. Eté. — Q., p. 359; G., p. 221; B., p. 45; Pat., n° 323; Fl. S.-et-L.

L. à lait abondant, volumineux.
L. volemus [*Fr.*
L. œdematopus [*Scop*
Comestible.
CC.

Chapeau convexe, puis en coupe, 4-6 cm., glabre, souvent *rugueux* ou *chagriné, bistre, bai* ou *brun briqueté.* Lamelles arquées décurrentes, crème, incarnat, puis roussâtre. Pied spongieux, grêle, onduleux, brun rouge ou briqueté. Chair mince, rousse, douce; odeur de *mélilot.* Lait blanc et doux. Spore 9 μ, ocellée, crème jonquille. — Dans les bois. Eté, automne. — Q., p. 360; G., p. 221; B., p. 44; Fl. S.-et-L.

Lactarius camphoratus [*Bull.*
L. camphré.
Comestible.
AC.

Chapeau convexe cyathiforme, 2-5 cm., mamelonné, mince, fragile, lisse, grenelé ou ruguleux, *briqueté, roux cendré ou bistré,* pâlissant, *zoné ou tacheté.* Lamelles arquées, crème incarnat, puis ocracées. Pied spongieux, grêle, glabre, *briqueté grisonnant.* Chair teintée de la même couleur, grumeleuse, *balsamique;* odeur de punais; lait blanc crème, souvent *jonquille* à l'air, doux. Spore 9 μ, paille. — En troupe dans les prés moussus, les bruyères et les bois rocailleux. Eté, automne. — Q., p. 361; G., p. 221; B., p. 44; Pat., n° 623; Fl. S.-et-L.

Lactarius cimicarius [*Batsch.*
L. qui sent le punais.
L. subombonatus *Londg.*
L. rubescens [*Schæff.*
AR.

Chapeau convexe, puis en coupe, 6-8 cm., charnu, à peine visqueux, puis un peu soyeux; *incarnat cuivré,* plus foncé au centre, faiblement zoné et pâlissant. Lamelles adnées décurrentes, bifides, blanc crème, puis incarnates. Pied spongieux, allongé, glabre, plus clair que le chapeau, puis *rouillé* ou *brun purpurin.* Chair tendre, blanche, puis rougeâtre, *puante.* Lait blanc, puis crème, doux. Spore 11 μ, blanche. — Dans les bois de hêtres. Jura, Alpes. Eté, automne. — Q., p. 357; G., p. 220; B., p. 31; Fl. S.-et-L.

Lactarius quietus [*Fr.*
L. tranquille.
L. testaceus [*Kromb.*
Comestible.
C.

Voir aussi : L. serifluus, L. ichoratus, 4e groupe, b).

b) Champignons non odorants.

Chapeau convexe plan, 3-6 cm., *mamelonné,* puis *concave,* poli, *cannelle briqueté.* Lamelles arquées, adnées, fragile, crème incarnat, puis roussâtres. Pied spongieux, puis creux, fragile, pruineux, incarnat briqueté. Chair tendre, incarnate, puis rousse, ama-

Lactarius subdulcis [*Pers.*
L. douceâtre.
L. dulcis [*Bull.*

rescente. Lait blanc, douceâtre, amarescent. Spore 10 μ, crème. — Dans les forêts ombragées. Eté, automne. — Q., p. 360; G., p. 224; B., p. 42; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XIX, nº 4.)
L. rubescens [*Schæff.* *Comestible.* CC.

Chapeau brun ou bai clair, 4-6 cm. Lamelles crème, puis incarnates. Pied spongieux, grêle, fauve brique, *hérissé* à la base de poils *brun fauve*. Lait blanc, doux, le plus souvent *séreux*. Odeur aromatique. — En troupe dans les forêts. Eté, automne. — Q., p. 360; G., p. 223; B., p. 44; Fl. S.-et-L.
Lactarius serifluus [*D. C.* L. à lait séreux. C.

Chapeau convexe, 1-3 cm., roux bistré, *mamelon bistre, bai ou brun*. Lamelles étroites, arquées, ocre pâle, puis roussâtres. Pied grêle, farci, puis creux, chagriné, roux fuligineux. Chair mince, rousse; lait blanchâtre, doux. Spore 10 μ, grenelée, jaunâtre. — Dans les forêts humides. Eté, automne. — Q., p. 361; G., p. 224; B., p. 43; Fl. S.-et-L.
Lactarius obnubilus [*Lasch.* L. nébuleux. L. obscuratus [*Lasch.* AR.

Chapeau convexe plan, charnu, rude, *fauve pâlissant*. Lamelles adnées, serrées, paille. Pied plein, lisse, paille, zoné de rouge au sommet. Chair molle, concolore, douce, nauséeuse; lait peu abondant, blanc. — Au jardin botanique d'Upsal. — B., p. 43.
Lactarius rubrocinctus [*Fr.* L. à ceinture rouge.

Chapeau convexe plan, 5-6 cm., ombiliqué, parfois déjeté, rigide, puis flasque, *lisse*, très sec, nankin clair ou fauve briqueté, souvent *brun* au milieu ou zoné de roux. Lamelles adnées, uncinées, crème nankin. Pied spongieux, dur, puis tendre, glabre, jonquille incarnat ou fauve, puis roux. Chair molle, sapide, crème aromatique; lait abondant, blanc et doux. Spore 10 μ, crème. — Forêts de hêtres. Eté, automne. — Q., p. 359; G., p. 222; B., p. 44.
Lactarius ichoratus [*Batsch.* L. purulent. AR.

Chapeau convexe plan, 2-3 cm., mamelonné, mince, *ridé, chagriné*, glabre, *aurore* ou *incarnat briqueté*, puis blond. Lamelles arquées, adnées, étroites, ténues, crème, puis incarnates. Pied spongieux, subfistuleux, fluet, aminci en bas, glabre, *incarnat* ou *briqueté pâle*. Lait blanc, peu abondant, douceâtre. Spore 10 μ, paille. — En troupe autour des souches dans les forêts humides : saules et aunes. Eté, automne. — Q., p. 360; G., p. 223; B., p. 43; Fl. S.-et-L.
Lactarius tabidus [*Fr.* L. ramolli. R.

Le *Lactaire délicieux* qui croît en cercles sous les sapins et le *Lactaire volumineux* qui est commun dans les bois

de chênes peuvent faire l'objet d'abondantes récoltes. Le *Lactaire à odeur suave* se rencontre fréquemment dans les bois de plaine, mais presque toujours en petite quantité; il ne peut faire qu'un appoint à une autre récolte. Le *Lactaire poivré* très commun, même nombreux dans tous les bois et le *Lactaire controversé* sont mangés dans beaucoup d'endroits, malgré la saveur très âcre dont on les débarrasse imparfaitement par la cuisson; néanmoins, ils ne peuvent former qu'un mets peu délicat. Le *Lactaire poivré* peut d'ailleurs être confondu avec le *Lactaire laineux*, qui est suspect et qui le remplace ordinairement dans l'arrière-saison, surtout en octobre.

12e Genre. — **Russula** Fr. — *Russule* (Pl. XX)

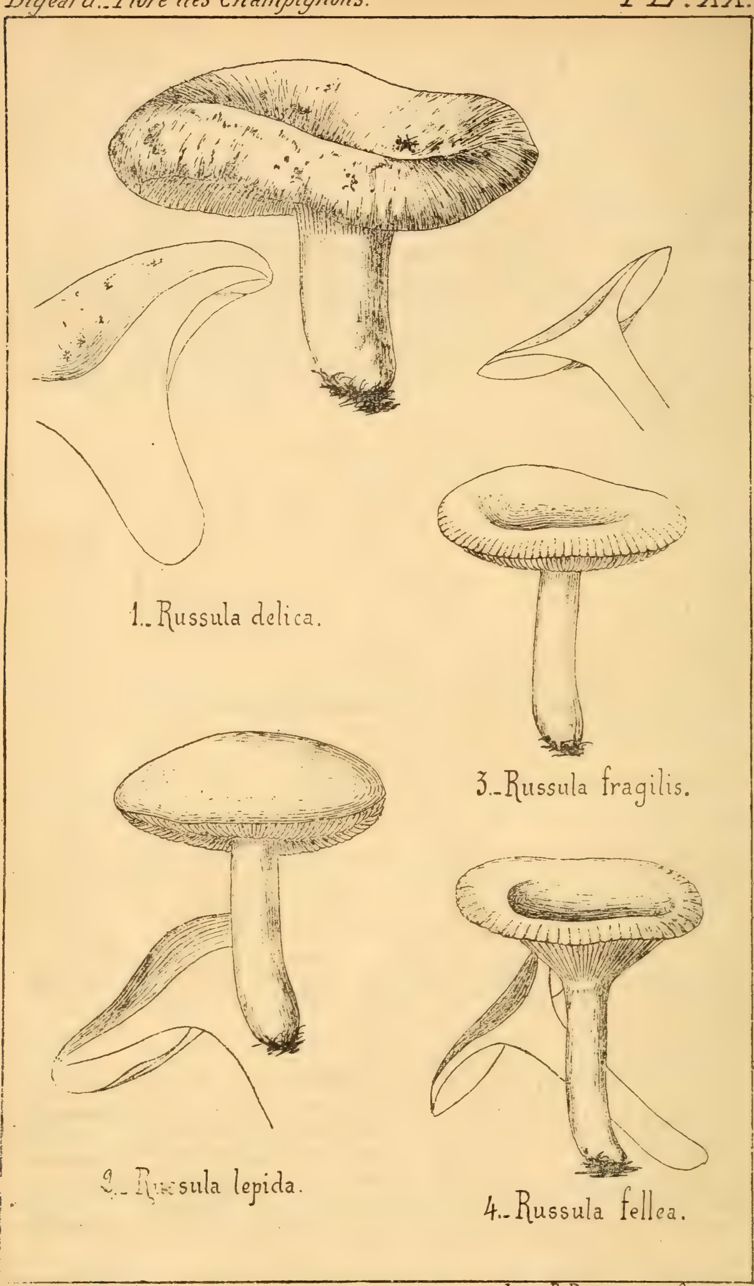
Etym. : *Russus*, *russulus*, roux, rouge foncé, d'après la coloration des principales espèces.

Ce genre, à espèces très variables et très nombreuses, diffère des *Lactaires* surtout par l'absence de lait et l'aspect grenu de la chair. Le pied est spongieux ou creux et ne contient aucune fibre, même à l'extérieur; il se casse nettement. Le chapeau d'abord convexe devient bientôt déprimé et même creusé. Spore sphérique ou ellipsoïde, aculéolée ou grenelée, blanche ou jaune.

On mange les *Russules* dont la chair a une saveur douce et agréable.

TABLEAU DES GROUPES

Chapeau toujours blanc, souvent teinté d'autres couleurs ou blanc dans la jeunesse, grisonnant et noircissant bientôt.	1er Groupe. (p. 181). fig. 1.
Chapeau rose, rouge, incarnat, à saveur douce. La plupart des espèces sont comestibles.	2e Groupe. (p. 182). fig. 2.
Chapeau rose, rouge, incarnat, à saveur âcre, au moins à la fin. La plupart des espèces sont vénéneuses.	3e Groupe. (p. 186). fig. 3.
Chapeau violacé, lilacin, purpurin ou violet mêlé de rouge, de vert, de jaune ou de blanc.	4e Groupe. (p. 189).
Chapeau jaune, citrin, jonquille, chamois, orangé, roussâtre, nankin, nacarat, ocracé, paille.	5e Groupe. (p. 194). fig. 4.
Chapeau vert, verdâtre, olivâtre ou vert mêlé d'autres couleurs.	6e Groupe. (p. 199).
Chapeau gris, gris foncé, gris brun, brunâtre, bistré, noir, souvent avec d'autres couleurs.	7e Groupe. (p. 201).



1.. Russula delica.

2.. Russula lepida.

3.. Russula fragilis.

4.. Russula fellea.

ASSARD Delt. Imp. E. BERTRAND.. CHALON.

1er GROUPE

Chapeau toujours blanc, souvent teinté d'autres couleurs ou blanc dans la jeunesse, grisonnant et noircissant bientôt.

a) Chapeau toujours blanc, souvent teinté d'autres couleurs.

b) Chapeau blanc dans la jeunesse, grisonnant et noircissant bientôt.

a) Chapeau toujours blanc, souvent teinté d'autres couleurs.

Chapeau convexe, puis en coupe, 10-15 cm., *dur*, fragile, pruineux, pubescent au bord, *blanc de neige*, mais le plus souvent *bistré* par la terre qu'il soulève; bords enroulés dans la jeunesse. Lamelles décurrentes, espacées, *blanches*, à *reflet bleu verdoyant*. Pied plein, court, *blanc*, avec une *étroite zone azurée verdâtre* au sommet. Chair grumeleuse, *blanche ;* odeur de fruits, sapide, goût d'orange, un peu âcre. Spore ellipsoïde, 10 μ, grenelée, ocellée. — En cercle dans les forêts ombragées. Eté, automne. — Q., p. 351; G., p. 232; B., p. 64-65; Pat., n° 514; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XX, fig. 1.)

Russula delica [*Fr.*
R. sans lait.
R. chloroïdes [*Kromb.*
Prevet.
Comestible.
CC.

Chapeau convexe, 6-9 cm., puis déprimé, épais, pruineux, *blanc*, *puis crème ocracé*, *grisonnant* et finement gercé. Lamelles libres, larges, épaisses, espacées, *fourchues*, *blanc crème*. Pied plein, ferme, ventru, blanc de neige au sommet, blanc crème en bas. Chair compacte, douce, sapide et blanche. Spore 9 μ, ocellée. — Dans les forêts des montagnes. Nolay. Eté, automne. — Q., p. 349; G., p. 234; B., p. 67; Fl. S.-et-L.

Russula lactea [*Pers.*
R. blanc de lait, lactée.
Comestible.
AR.

Chapeau convexe, 6-9 cm., puis déprimé, uni, *pruineux*, puis aréolé, *blanc*, *teinté de rose incarnat*, puis *blanchâtre ou café au lait*. Lamelles adnées, larges, bifurquées, rigides, blanc crème. Pied plein, ferme, pruineux, *blanc de neige*. Chair grenue, blanche, *douce*, sapide. Spore 9 μ. — Sous les pins. Alpes-Maritimes. Printemps, automne. — Q., p. 349; B., p. 67.

Russula incarnata [*Quélet.*
R. incarnate.
R. exalbicans [*Pers.*
Comestible.

Chapeau convexe plan, 4-5 cm., lubrifié, *blanc*, avec le disque citrin ou paille. Lamelles adnées, minces, *blanches*. Pied petit, ridé rayé, tendre, *blan-*

Russula Raoultii [*Quélet.*

châtre. Chair un peu molle, blanche, tardivement âcre. Spore 9 μ, grenelée, ocellée. — Dans les forêts de sapins. Vosges. — Q., p. 317; B., p. 71. | R. de Raoult. *Suspecte.* R.

Voir : R. alba, variété de lepida, 2e groupe, a) ; R. nivea, variété de emetica, 3e groupe, b) ; R. galochroa, virescens, 6e groupe ; R. emetica, rosacea, fragilis, 3e groupe, b) ; R. depallens, 4e groupe, c).

b) Chapeau blanc dans la jeunesse, grisonnant et noircissant bientôt.

Chapeau convexe, puis concave, *blanc*, *grisonnant*, *puis noir* ou *bistre olive*, 10-20 cm. Lamelles sinuées, épaisses, *espacées*, fragiles, blanc crème, *rouge rosé* au toucher, puis noires. Pied plein, très gros, blanc, puis gris et noir. Chair ferme, grenue, succulente, *blanche*, *rouge* à l'air, puis noire. Spore 10 μ, grenelée. — Dans les forêts ombragées de chênes et de hêtres. Eté, automne. — Q., p. 350; G., p. 231; B., p. 63; Fl. S.-et-L. | **Russula nigricans** [*Bull.* R. noircissante. *Suspecte.* CC.

Nota. — Sur le chapeau pourri, on trouve parfois un champignon parasite, le *Nyctalis asterophora* Fr. (Voir pl. XXXIV, fig. 2.)

Chapeau convexe plan, puis en entonnoir, 10 cm., glabre, *blanc*, *puis taché de gris et de noir*, doux au toucher; marge molle et *villeuse*. Lamelles adnées en pointe, *serrées*, blanches, à reflet incarnat, puis cendré et bistre noir. Pied plein, épais, pruineux, blanc de lait, puis gris et *bistre noir*. Chair blanche, puis marbrée de gris et de noir, bleuissant parfois à la cassure. Spore 7-9 μ. — Croît dans les forêts gramineuses et ombragées. Eté, automne. — Moins gros que *R. nigricans*. — Q., p. 350; G., p. 234; B., p. 63-64; Pat., no 319; Fl. S.-et-L. | **Russula adusta** [*Pers.* R. brûlée. R. densifolia [*Sécr.* R. albonigra [*Kromb.* *Suspecte.* AC.

Voir aussi : R. elephantina et mustelina, 5e groupe, b, β).

2e GROUPE

Chapeau rose, rouge, incarnat, à saveur douce. La plupart des espèces sont comestibles.

a) Lamelles toujours blanches ou jaunissant peu.
b) Lamelles d'abord blanches, puis jaunes.
c) Lamelles toujours ou bientôt jaunes.

a) Lamelles toujours blanches ou jaunissant peu.

Chapeau convexe, 5-8 cm., épais, très dur, *farineux*, *d'un beau rouge clair*, mat, puis gercé ou aréolé, et *crème ocracé au milieu*. Lamelles sinuées, souvent fourchues et anastomosées, *blanc crème*, souvent bordées en avant d'incarnat rouge. Pied plein, *dur*, | **Russula lepida** [*Fr.*

évasé en haut, lisse, *blanc*, souvent teinté d'un côté ou en bas de *rose rouge*. Chair grenue, ferme, blanche; goût de noisette, puis acerbe, alcalin par la cuisson. Spore 10 μ, blanc crème. — Forêts de la plaine. Eté. — Q., p. 350; G., p. 235; B., p. 66; Pat., nº 122; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XX, fig. 2.) — R. jolie. *Comestible*. C.

Chapeau pruineux, *blanc de lait*, parfois *taché de rose incarnat*. Pied farineux, blanc de neige. — Même habitat. — Q., p. 350; B., p. 66. — **Russula alba** [*Quélet*. Var. blanche. *Comestible*.

Chapeau convexe plan, puis un peu déprimé, 7-10 cm., charnu, ferme, *rouge purpurin*, ou *rose purpurin*, à centre *gris bistre* et uni ; bord finement *aréolé verruqueux*, *granulé*, laissant voir la chair entre les gerçures. Lamelles *adnées*, atténuées vers le pied, parfois décurrentes à la fin, fourchues ou réunies par des veines, *blanches*, pâlissant par la dessication. Pied ferme, assez épais, souvent atténué en bas, lisse, blanc ou teinté de rose. Chair ferme, blanche, *rose rouge* sous la cuticule, *douce*. Spore blanche. — Bois, prés ombragés. — B., p. 68. — **Russula cutefracta** [*Cooke*. R. gercée. *Comestible*.

Chapeau convexe plan, 5-8 cm., puis déprimé, un peu visqueux, *rose incarnat*, *puis roussâtre*, *crème ou blanc au milieu;* cuticule ténue, séparable. Lamelles sinuées, fourchues, *minces*, molles, blanches. Pied spongieux, évasé en haut, fusiforme, parfois excentrique, *ridé strié*, pruineux et *blanc*, rarement *rosé* à la base. Chair tendre, blanche; goût de noisette. Spore 8 μ, finement aculéolée, ocellée. — Dans les forêts ombragées et sablonneuses de la plaine. Eté. — Q., p. 349; G., p. 241; B., p. 77 et 78; Fl. S.-et-L. — **Russula rosea** [*Schæff*. R. rosée. R. comestible. R. vesca *Fr*. *Comestible*. C.

Chapeau convexe plan, puis déprimé, 3-4 cm., mince, visqueux, *rose incarnat*, avec le centre brunâtre, puis concolore; marge ténue, à la fin striée-chagrinée. Lamelles *arrondies*, *sinuées*, bifides, *espacées* et *blanches*. Pied *égal*, farci, spongieux, puis creux, lacuneux, pruineux, finement *ridé*, *blanc*, parfois un peu rosé en bas. Chair blanche, douce, à odeur agréable. — Spore globuleuse, 6-8 μ, échinulée. — Bois sablonneux et champêtres. — B., p. 77. — **Russula carnicolor** [*Bres*. R. carnée. *Comestible*.

Voir : R. depallens, 4e groupe, c); R. incarnata, 1er groupe, b).

b) Lamelles d'abord blanches, puis jaunes.

Chapeau convexe, puis plan et déprimé, lisse, poli, glabre, sec, à bords étalés, sans stries, *pourpre foncé*, *rouge sanguin obscur*, ou *rouge* rose, ne pâlissant pas avec l'âge, 6-7 cm. Lamelles peu nombreuses, adhérentes, presque décurrentes, *blanches*, *puis jaunâtres*. Pied égal, *rouge*, ridé, réticulé, plein, épais, plus court que le diamètre du chapeau. Chair blanche, compacte, saveur douce. Spore ellipsoïde sphérique, 8-9 μ, blanc crème. — Bois de pins humides. Automne. — Q., p. 343; G., p. 235; B., p. 66; Fl. S.-et-L.

Russula Linnæi [*Fr.*
R. de Linnée.
Var. de sanguinea d'après Quélet.
Comestible.
C.

Chapeau convexe plan, 10-12 cm., *visqueux*, *purpurin rouge*, *bai ou brun et olive*, *décolorant*; marge à la fin sillonnée, chagrinée. Lamelles libres, très larges, réunies par des veines, *espacées*, blanches, puis farineuses, ocracées. Pied spongieux, épais, ridé, strié et blanc. Chair tendre, blanche, douce; odeur de *miel ou d'orchis*. Spore 10 μ, ocracée. Printemps, été. — Dans les forêts de la plaine. — Q., p. 340; G., p. 248; B., p. 82; Fl. S.-et-L.

Russula integra [*L.*
R. intègre, parfaite.
Comestible.
C.

Chapeau *rouge sanguin*, puis taché parfois d'ocre ou d'olivâtre. Lamelles fragiles, *blanc crème*, souvent *blanches*, puis tachées d'ocre vers l'arête. Chair crème, douce, odeur de *pain d'épice*, *de miel*, *d'orchis*. Spore sphérique, 10 μ, aculéolée, *blanc crème*, ou légèrement ocracée. Autres caractères de *R. integra*. — B., p. 83.

Russula melliolens [*Quélet.*
R. à odeur de miel.
Comestible.

Chapeau convexe, puis plan et déprimé, 5-6 cm., visqueux en temps humide, strié sur les bords, *d'un beau rose plus foncé au centre et couvert d'un pointillé* ou *plutôt de petits tubercules nombreux, noirâtres ou d'un rouge noirâtre*. Il pâlit en vieillissant, surtout sur les bords. Lamelles légèrement adhérentes, blanc jaunâtre, avec quelquefois la tranche rougeâtre. Pied plein, rose au-dessus, blanc et atténué à la base. Chair blanche, rougeâtre sous la cuticule. Saveur douce. — Dans les bois, le long des chemins. Eté. — G., p. 245; B., p. 79; Pat., nº 621.

Russula punctata [*Gillet.*
R. à chapeau marqué de points noirs.
Douteuse.
AR.

Chapeau convexe, puis en coupe, 3-5 cm., mince, peu visqueux, *rouge orangé clair*, puis *jonquille au milieu*. Lamelles libres, ténues, fourchues à la base, crème jonquille, puis abricot et souvent ornées d'un *liséré rosé*. Pied grêle, pruineux, *blanc*, taché ou chiné de *rose* d'un côté. Chair tendre, blanche,

Russula roseipes [*Sécr.*
R. à pied rosé.

douce, parfumée. Spore 8-9 μ, jonquille. — Dans les forêts de hêtres et de pins. Normandie, Midi, etc. Eté. — Q., p. 336; B., p. 86.

Comestible. R.

Voir aussi : R. aurora Kromb., 5e groupe, a).

c) Lamelles toujours ou bientôt jaunes.

Chapeau convexe, puis déprimé, 10-15 cm., *rose rouge violacé*, *rouge sanguin*, taché d'*olive*, de *vert* ou de *bistre*, se décolorant à la fin, surtout au centre, qui devient quelquefois jaune, ainsi que tout le chapeau. Lamelles épaisses, *larges*, crème, bientôt jaune d'œuf, jaune ocracé. Pied épais, *blanc*, souvent *rosé* d'un côté. Chair ferme, blanche, douce; goût de noisette. — (C'est la plus grande espèce du genre). — Dans les forêts ombragées. Eté, automne. — Q., p. 341; G., p. 249; B., p. 31; Pat., no 513; Fl. S.-et-L.

Russula alutacea [*Pers.* R. alutacée, couleur de cuir. *Comestible.* C.

Chapeau *rouge sombre*, à centre *rouge noir*. Lamelles libres, arrondies vers le pied. Pied *couleur du chapeau*. Chair *rouge* sous la cuticule. — B., p. 81.

R. erythropus [*Fr.* R. pied rouge. *Comestible.*

Chapeau convexe plan, puis déprimé, 6-12 cm., épais, *satiné*, puis poudreux et gercé, *rougeâtre*, *rosé*, mêlé de vert et d'olive, ocracé quelquefois au centre. Lamelles adnées, larges, serrées, fourchues, *jaune de cire*, *puis sulfurines*. Pied spongieux, ferme, ventru, blanc crème, souvent rosé. Chair blanche, teintée de jonquille, douce. — Dans les sapinières montagneuses. Jura, Côte-d'Or. Eté, automne. — Q., p. 342; G., p. 236; B., p. 80; Fl. S.-et-L.

Russula olivacea [*Schæff.* R. olivacée. *Comestible.* AC.

Chapeau convexe plan, 3-4 cm., tendre, visqueux, rouge incarnat ou *rouge orangé clair*, bientôt *jaunâtre*, *crème jonquille* au centre, puis sur toute la surface. Lamelles libres, minces, serrées, jaune ocracé ou souci. Pied grêle, striolé, pruineux et blanc. Spore 8 μ, crème ocracé. — Dans les forêts ombragées. Eté. Ressemble à *lutea* lorsqu'il est devenu jaune. — Q., p. 336; G., p. 250; B., p. 85; Fl. S.-et-L.

Russula chamæleontina [*Fr.* R. changeant de couleur comme le caméléon. *Comestible.* AC.

3e GROUPE

Chapeau rose, rouge, incarnat, à saveur âcre au moins à la fin. La plupart des espèces sont vénéneuses.

a) Chapeau rouge foncé, rouge de sang; saveur très âcre dès le début.

b) Chapeau rouge clair, rouge rosé, rouge incarnat. Saveur très âcre dès le début.

c) Chapeau rouge ou rosé. Saveur d'abord douce, puis âcre ou vireuse.

a) Chapeau rouge foncé. rouge de sang; saveur très âcre dès le début.

Chapeau convexe, légèrement mamelonné, puis déprimé, creusé, ferme, 6-9 cm., lubrifié, *rouge sanguin*, souvent *sanguin violacé obscur*, blanchissant au bord. Lamelles décurrentes, rarement fourchues, minces, réunies par des nervures, blanches, puis crème paille. Pied spongieux, ferme, rétréci tout au sommet, *ridé strié*, pruineux, d'un beau *rose rouge*, rarement blanc. Chair caséeuse, succulente, blanche, rose rouge sous la cuticule, âcre dès le début. Spore 10 μ, blanc crème. — Bois de pins humides. Eté, automne. — Q., p. 343; G., p. 237; B., p. 71; Fl. S.-et-L.

Russula sanguinea [*Bull.* R. sanguine. *Vénéneuse.* C.

Chapeau convexe plan, 6-8 cm, *dur*, fragile, poli, souvent gercé, aréolé, *d'un beau rouge*, plus *foncé au milieu*, puis décoloré, crème ocracé. Lamelles adnées, souvent bifurquées, blanc crème; arête souvent *rouge rosé*. Pied plein, épais, lisse, panaché de *rouge rosé* et de *blanc*. Chair compacte, grenue, blanche, purpurine sous la cuticule; saveur brûlante, odeur nauséeuse. Spore 8-9 μ. — Bois sablonneux de la plaine. C'est la plus dure du genre. Eté. — Q., p. 344; G., p. 233; B., p. 65; Pat., nº 512; Fl. S.-et-L.

Russula rubra [*D. C.* R. rouge. R. pulcherrima *Sécr.* R. sanguinea [*Vitt.* *Vénéneuse.* AR.

Chapeau *rouge de sang*, à disque *violet foncé*, 10 cm. Lamelles crème jonquille ou incarnat. Chair blanche, puis jonquille, rouge violacé sous la cuticule. Spore 10 mu, blanc crème. — Dans les forêts humides. Eté. — Q., p. 342; G., p. 244; B., p. 72.

Russula Clusii [*Fr.* R. de l'Ecluse (Variété de l'emetica.) *Vénéneuse.*

b) Chapeau rouge clair, rouge rosé, rouge incarnat; saveur très âcre dès le début.

Chapeau convexe plan, 6-10 cm., ruguleux, poli, *rouge rosé*, *rosé* ou *blanc*, rarement crème ocracé; marge lisse, puis sillonnée et chagrinée. Lamelles adnées ou libres, larges, blanches. Pied spongieux, rigide, glabre, *blanc* ou *teinté de rose*. Chair succulente, blanche, purpurine sous la cuticule séparable, puis jaunâtre, très poivrée. Spore 8 μ, ocellée. — Dans les forêts humides ou tourbeuses, près des souches pourries. Eté. — Q., p. 342; G., p. 243; B., p. 71; Fl. S.-et-L.

Russula emetica [*Schæff.* R. émétique. *Vénéneuse.* AC.

Chapeau convexe plan, 5-7 cm., ombiliqué ou flexueux et difforme, ferme, uni, puis sillonné, visqueux, *d'un rose rouge pâle*, puis *blanc*, avec des taches *rose rouge* ou blanc paille. Lamelles adnées, *bifides*, *blanches*. Pied spongieux, puis creux, évasé au sommet, pruineux, *blanc* ou en partie *rosé*. Chair caséeuse, blanche, poivrée. Spore 8-9 μ, ocellée. — Dans les prés moussus et ombragés. Eté, automne. — Q., p. 343; G., p. 242; B., p. 72; Fl. S.-et-L.

Russula rosacea [*Pers.* R. rosacée. *Vénéneuse.* R.

Chapeau *rose plus ou moins foncé*, se *couvrant bientôt de plaques blanches, jaunes ou jaunâtres*, avec *teinte rosée ou verdâtre*, un peu visqueux, uni, puis sillonné, 4-8 cm. Lamelles nombreuses, blanches, puis jaune sulfurin. Pied robuste, plein, blanc, nuancé de rose ou de rouge. Chair blanche, *se tachant de jaune*, ainsi que le *pied*. Saveur très âcre. — Dans les prés moussus. Eté, automne. — Q., p. 343; G., p. 237; B., p. 72; Fl. S.-et-L.

Russula sardonia [*Fr.* R. couleur de sardoine. *Vénéneuse.* AR.

Chapeau convexe plan, 3-4 cm., souvent mamelonné, très mince, *strié*, peu visqueux, *rouge rosé*, *rose ou blanc*. Lamelles adnées, *serrées*, ténues, ventrues et blanches. Pied spongieux, puis creux, grêle, très fragile, striolé pruineux et *blanc*. Chair fragile, très âcre, blanche, sous une cuticule ténue et décolorante. — En groupes dans les forêts ombragées. Eté, automne. — Q., p. 343; G., p. 245; B., p. 73; Pat., n° 622; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XX, fig. 3.)

Russula fragilis [*Pers.* R. fragile. *Vénéneuse.* C.

Chapeau *roussâtre sale*, 4-6 cm., varié au centre, de verdâtre, de jaune. Lamelles adhérentes ou libres, distantes, blanchâtres ou pâles. — G., p. 244; B., p. 72; Fl. S.-et-L.

Russula fallax R. trompeuse

Chapeau *fuligineux*, *plus foncé au centre*, et plus petit. — G., p. 245; Fl. S.-et-L. — **R. fumosa** [*Sécr.* R. enfumée.

Chapeau *blanc ou blanchâtre.* — G., p. 245; B., p. 73. — **Var. nivea** [*Pers.*

Chapeau convexe plan, 6-8 cm., peu charnu, visqueux, *rosé ou incarnat*, *pâlissant rapidement*, devenant *crème jonquille au milieu*. Lamelles adnées, blanches, puis crème jonquille. Pied spongieux, puis creux, fragile, *blanc d'ivoire*. Chair molle, blanche, sous une cuticule ténue et adnée, *âcre*, acidule vireuse. Spore 10 μ, muriquée, crème citrine. — Dans les bruyères et les forêts de la plaine. — Q., p. 338; G., p. 239; B., p. 89; Fl. S.-et-L. — **Russula veternosa** [*Fr.* R. languissante. R. persicina [*Kromb.* *Suspecte.* AR.

c) Chapeau rouge ou rosé; saveur d'abord douce, puis âcre ou vireuse.

Chapeau convexe plan, 6-9 cm., épais, *dur*, visqueux, *rouge incarnat* pâle, puis décoloré, *jonquille* ou *blanc d'ivoire*, tacheté de *pourpre* ou de *brun*; marge festonnée, unie et restant le plus souvent rouge. Lamelles atténuées, adnées, bifurquées, rameuses, pruineuses, jonquille clair, puis jaune abricot ou aurore. Pied spongieux, dur, *strié réticulé*, poli, *blanc*, rarement *rosé*, taché à la fin de roux ou de bistre. Chair fragile, puis spongieuse, blanche, *poivrée* au bout de quelques instants de mastication, exhalant une forte odeur de rose ou de pomme. Spore 10 μ, citrine. — Dans les bois rocailleux. Jura, Provence, Nord. Eté. — Q., p. 338; G., T. A., p. 46; B., p. 89; Fl. S.-et-L. — **Russula maculata** [*Quélet.* R. tachée. *Comestible ?* R.

Chapeau convexe, puis en coupe, 3-5 cm., très tendre, mince, visqueux, *sillonné*, *chagriné* au bord, *rose purpurin grisâtre*, *olivâtre ou bistré*, *puis blanchâtre* ou paille au milieu. Lamelles adnées, fragiles, crème citrin, puis ocracées, *jonquille nankin*. Pied spongieux, tendre et fragile, *ridé*, glabre et blanc. Chair molle, blanche sous la cuticule mince et séparable, douce, puis légèrement vireuse. Spore 11 μ, citrine. — Dans les forêts de conifères. — Eté, automne. — Q., p. 339; G., p. 248; B., p. 88; Fl. S.-et-L. — **Russula nauseosa** [*Pers.* R. nauséeuse. *Suspecte.* AC.

Chapeau convexe plan, 6-9 cm., peu charnu et visqueux, *rouge vif*, *rouge sanguin* ou *coquelicot*, plus clair au bord et parfois au centre, lisse ou un peu chagriné. Lamelles adnées et fourchues, parfois anastomosées veinées, larges en avant, fragiles, *blanches*, puis *crème jonquille*. Pied rigide, spongieux, puis creux, fragile, soyeux, finement ridé-réticulé, — **Russula rubicunda** [*Quélet.*

blanc pur, puis taché de jaune par le froissement. Chair tendre et légère, blanche, un peu *rouge*, sous la cuticule ténue et séparable au bord, *douce*, puis *âcre poivrée;* odeur vireuse de pomme trop mûre; cuticule colorant très vite l'eau en rose. Spore globuleuse, 8 μ, grenelée, ocellée, jaunâtre. — Bois argilo-sableux. — B., p. 89.

R. rubiconde. *Suspecte.*

Voir aussi : R. rosacea, 3e groupe, b).

4e GROUPE

Chapeau violacé, lilacin, purpurin ou violet mêlé de rouge, de vert, de jaune ou de blanc.

a) Saveur très âcre.

b) Saveur douce, puis âcre.

c) Saveur douce.

a) Saveur très âcre.

Chapeau convexe plan, 3-8 cm., ferme, puis mou, visqueux, *d'un bistre violet obscur;* marge *pruineuse*, *violetée* ou *lilacine*. Lamelles adnées, souvent fourchues, *larmoyantes*, *blanc de cire*, puis crème bistré, tachées par le sec de *bleu azuré*, cendré ou *olive clair*. Pied spongieux, rigide, puis tendre, *farineux*, d'un beau *rose violet*, décolorant. Chair ferme, puis molle, blanche, purpurine sous la cuticule, très poivrée. Spore 9 μ. — En groupes dans les forêts de conifères. Printemps, été. — Q., p. 344; G., p. 238; B., p. 70; Pat., no 515; Fl. S.-et-L.

Russula Queletii [*Fr.* R. de Quélet. *Vénéneuse.* AC.

Chapeau convexe, puis plan, 4-7 cm., mince, peu visqueux, *violet noir* ou *noir* au milieu, à bord *rouge sang*, parfois entièrement violet noir; marge luisante par le sec, lisse, parfois chagrinée cannelée à la fin. Lamelles adnées, étroites, serrées, *égales*, finement floconneuses-dentelées sur l'arête, blanches, tournant au *jaune cire*. Pied plein, un peu atténué en haut, ridé, pruineux, blanc, rarement taché de rouge. Chair fragile et *blanche*, *rouge* sous la cuticule ténue et séparable, à peu près inodore, *âcre poivrée*. Cuticule teignant l'eau en *rose violacé*. Spore ellipsoïde sphérique, 8-10 μ, échinulée, ocellée, blanche, à léger reflet citrin. — Dans les forêts argilo-sableuses. — B., p. 73.

Russula atrorubens [*Quélet.* R. noir rouge. *Suspecte.*

Chapeau convexe plan, 3-5 cm., déprimé, mince, visqueux, strié, d'un *beau violet lilacin*, avec une étroite bordure blanche, puis souvent taché de *jonquille*, de *vert* ou *d'olive*. Lamelles adnées, serrées, ténues, blanches. Pied spongieux, puis caverneux, fragile, grêle, striolé, pruineux, *blanc*. Chair molle, blanche, très poivrée; odeur de laudanum. Spore 8-9 μ. — Dans les forêts ombragées et humides. Été, automne. — Q., p. 344; B., p. 70; Pat., nº 619; Fl. S.-et-L.

Russula violacea [*Quélet*. R. violette. R. fragilis violascens *Sécr*. *Vénéneuse*. AR.

Chapeau globuleux, puis plan, 2-3 cm., violeté, lilacin, bistre ou olive, sous une *pruine floconneuse* et *blanche;* marge unie, d'un bleu lilacin tendre et bordé d'un liséré blanc. Lamelles adnées, serrées, *blanches*, se tachant de *jaune*. Pied spongieux, fluet, finement *pubescent* et blanc. Chair tenace, blanche et poivrée. Spore 7 μ, blanche à reflet citrin. — Dans les vieilles souches creuses; saule, tremble. Hiver, été. (C'est la plus petite espèce du genre.). — Q., p. 344; B., p. 70; Fl. S.-et-L.

Russula serotina [*Quélet*. R. tardive. *Suspecte*. R.

Chapeau convexe, plus ou moins déprimé, 6-8 cm., humide plutôt que visqueux, d'une belle *couleur pourprée*, *pourpre noir au centre;* en vieillissant cette couleur disparaît complètement; le chapeau se teinte alors, surtout à la circonférence, d'un *fuligineux sale*, légèrement lavé de verdâtre; il devient même presque *blanc*, le centre seul restant toujours plus ou moins teinté de pourpre. Lamelles jaune pâle, à peine adhérentes, souvent bifurquées à la base, étroites surtout vers la marge, plutôt aiguës qu'arrondies. Pied ferme, égal, *purpurin dans toute son étendue*, se décolore en vieillissant. Chair jaunâtre pâle, purpurine sous la cuticule; saveur très âcre. — Bois de conifères. — G., T. A., p. 49; B., p. 70.

Russula expallens [*Gillet*. R. pâlissante. *Douteuse*. R.

b) Saveur douce, puis âcre.

Chapeau hémisphérique, puis convexe et plus ou moins déprimé au centre, un peu ridé rugueux, *pourpre foncé*, *plus obscur au centre*, marge lisse, à peine striée à la fin, 6-10 cm. Lamelles souvent bifides, à la base arrondie, larges au sommet, d'abord blanches, mais bientôt jaune de peau. Pied un peu renflé en bas, couvert de fines stries longitudinales entremêlées, *blanc* au-dessus, *rosé* vers le milieu, *blanc jaunâtre* inférieurement. Chair jaunâtre, surtout dans la vieillesse, rouge sous l'épiderme. Odeur nulle, puis désagréable; saveur légèrement âcre à la fin. — Croît sous les sapins. Automne. — G., T. A., p. 47; Fl. S.-et-L.

Russula purpurea [*Gillet*. R. pourprée. *Douteuse*. R.

Chapeau convexe plan, 5-6 cm., puis en coupe, mince, visqueux, chagriné et sillonné au bord, *pourpre foncé ou brun, brillant*, pâlissant. Lamelles adnées, minces, *blanc crème*, puis *jonquille* ou *abricot safrané*. Pied spongieux, rigide, finement strié, pruineux, *blanc*. Chair tendre, blanche, *douce, tardivement poivrée*, vireuse. Spore 10 μ, ocellée et jonquille. — Dans les forêts de la plaine. Eté. — Q., p. 339; G., p. 248; B., p. 88; Fl. S.-et-L.

Russula nitida [*Pers.* R. brillante. R. purpurea [*Schæff.* R. cuprea [*Kromb.* R. Turci [*Bres.* *Suspecte.* AC.

c) Saveur douce.

Chapeau convexe, puis en coupe, 10-15 cm., épais, rayé par de fines rides rayonnantes, visqueux, *purpurin rosé ou lilacin*, puis *olive* ou *verdoyant*. Lamelles sinuées, *fourchues*, larges, blanches. Pied plein, élastique, gros et long, *ridé, blanc*. Chair lourde, humide, tenace, sapide, blanche. Spore 8 μ. — Dans les forêts ombragées de la plaine. Printemps, été. Ressemble à *furcata* lorsqu'elle est dans un état avancé. — Q., p. 347; G., p. 242; B., p. 76; Pat., nº 320; Fl. S.-et-L.

Russula cyanoxantha [*Schæff.* R. bleuâtre. *Comestible.* CC.

Chapeau convexe plan, 5-8 cm., puis déprimé, peu charnu, visqueux, *violacé* ou *lilacin*, souvent brunâtre, marge mince, sillonnée, chagrinée, *blanchâtre*. Lamelles libres, ventrues, réunies par des nervures, souvent bifides, *blanches*. Pied spongieux, cortiqué, fragile, *strié ridé*, pruineux en haut, *blanc*, souvent rosé à la base. Chair tendre, douce, à odeur de pomme, blanche, violetée sous la cuticule séparable. Spore 8 μ, grenelée. — Dans les forêts sablonneuses et ombragées de chênes. Eté. — Q., p. 348; G., T. A., p. 48; B., p. 77; Fl. S.-et-L.

Russula lilacea [*Quélet.* R. lilacée. *Comestible.* AR.

Chapeau convexe plan ou un peu déprimé, 4-6 cm., charnu, ténu au bord, humide, bientôt sec, lisse, puis finement *granulé, bleuâtre pâle;* marge un peu striolée à la fin, parfois *lilacine*. Lamelles atténuées adnées, égales, bifides, blanches, puis blanc de lait. Pied plein, spongieux, puis creux, un peu épaissi à la base, glabre, ridé et blanc. Chair *blanche* sous la cuticule séparable, sapide. Spore subglobuleuse, échinulée et blanche, 8-9 μ. — Forêts sablonneuses de conifères ou de hêtres. — B., p. 69.

Russula azurea [*Bres.* R. azurée. *Comestible.*

Chapeau convexe plan, 10-12 cm., visqueux, finement *pointillé, aréolé* par le sec, *purpurin* ou *lilacin*, bai ou noirâtre au milieu, puis ocracé ou olivâtre. Lamelles adnées, fourchues, épaisses, blanc crème, puis abricot. Pied spongieux, ferme, épaissi à la base, glabre, *blanc* ou *incarnat rosé*. Chair com-

Russula xerampelina [*Schæff.* R. couleur feuille morte.

pacte, blanche, puis *crème ocracé*, sapide et odorante. Spore 10 μ, ocellée, jonquille. — Dans les bois frais, sablonneux, surtout de conifères. Automne. — Q., p. 341; G., p. 236; B., p. 37; Fl. S.-et-L.

R. tinctoria [Sécr.
Comestible.
AC.

Chapeau large, *purpurin lilacin*, ainsi que le pied. Chair *jaunissant*. Spore ronde, 9-10 μ, échinulée, jaune. — Bois de conifères. — B., p. 81.

R. purpurata [*Bres.*
R. pourprée.
Comestible.

Voir aussi : R. alutacea, 2e groupe, c), et la suivante.

Chapeau convexe plan ou un peu déprimé, 8-13 cm., charnu, visqueux, d'abord ferme et *jaunâtre*, tournant au *rose purpurin*, plus ou moins foncé, puis *mou*, *décoloré* et *jaunissant;* marge à la fin sillonnée chagrinée. Lamelles *sinuées libres*, égales, *larges*, peu serrées sur l'adulte, réunies à la base par des veines, fragiles, infléchies à la fin, blanc crème, puis crème ocracé, tachées d'ocracé au toucher. Pied épais, 15-30 mm., dilaté au sommet, ferme, puis spongieux-mou, *ridé-strié* et *blanc*, se tachant d'ocracé au toucher, *jaunissant* avec l'âge. Chair ferme, puis molle, blanche, puis jaune ocracé sous la cuticule spéarable, douce, puis *styptique*, très *parfumée*. Spore ovoïde sphérique, 8-11 μ, grenelée, blanc crème. — Dans les forêts. — B., p. 83; G., p. 249; Fl. S.-et-L.

Russula substyptica [*Pers.*
R. styptique.
Comestible.
R.

Chapeau convexe, puis déprimé, 5-8 cm., *pulvérulent*, d'un *beau violet lilacin*, améthyste ou azuré au bord. Lamelles adnées, fourchues, dichotomes, *blanc crème, avec un fin liséré violet*. Pied plein, ferme, dilaté en haut, farineux, *rose lilacin*. Chair ferme, blanche, douce, exhalant une odeur de pomme reinette. Spore 9 μ, ornée de grains globuleux, jonquille. — Dans les forêts de conifères : Jura, Vosges, Pyrénées. Automne. — Q., p. 361; B., p. 82; Fl. S.-et-L.

Russula amæna [*Quélet.*
R. belle, charmante.
Comestible.
R.

Chapeau convexe plan, 5-7 cm., puis flexueux, à cuticule adnée, *blanc violeté*, *brun rougeâtre*, puis grisâtre ou bistré, *rapidement décoloré*, *blanchâtre ou paille* et striolé par le sec. Lamelles adnées, larges, amincies près du pied, fourchues, blanc glaucescent, puis paille. Pied plein, rigide, puis flasque, *blanc*, *grisonnant en bas*. Chair succulente, douce, à odeur de pomme, blanche. Spore 8-10 μ, ocellée, blanc de paille. — En cercle dans les prés et bruyères, à l'orée des bois. Printemps. Automne. — Q., p. 348; G., p. 240; B., p. 79; Fl. S.-et-L.

Russula depallens [*Pers.*
R. pâlissante.
R. luteo-violacea *K.*
Comestible.
AC.

Chapeau *purpurin vineux*, souvent *excorié* au bord et teinté de bai. Lamelles blanc de cire. — Q., p. 348; B., p. 79.

R. vinosa [*Quélet*. Variété à chapeau vineux. *Comestible*. R.

Chapeau convexe plan, puis un peu excavé, 4-5 cm., peu charnu, *farineux* et *rose lilacin*, puis parfois taché de jaune paille ou olivâtre; bord *uni*. Lamelles adnées, *jonquille*, puis *primevère*. Pied ferme, aminci en bas, pruineux, *blanc*. Chair tendre, blanche, douce et parfumée. Spore subellipsoïde, 8-9 μ, finement aculéolée, ocellée, jaune. — Bois arénacés, conifères. — B., p. 87.

Russula amethystina [*Quélet*. R. améthyste *Comestible*.

Chapeau plan, 2-3 cm., *strié*, lubrifié, *purpurin grisâtre*, puis *paille ou olive*, *bistré* au milieu, *translucide*. Lamelles adnées en pointe, serrées, *blanches*, puis paille, tachées de jaune. Pied spongieux, vite creux, fluet, très fragile, ruguleux, blanc, taché de jonquille. Chair très mince, *hyaline*, *paille par le sec*, douce. Spore 8 μ, blanc citrin. — Dans les forêts humides et marécageuses : Jura, Vosges, Pyrénées. — Q., p. 336; G., p. 249; B., p. 86; Fl. S.-et-L.

Russula puellaris [*Fr*. R. jeune. R. leprosa *Bres*. *Douteuse*. R.

Chapeau convexe, puis concave, 3-5 cm., mince, cannelé au bord, finement pulvérulent, *purpurin briqueté*. Lamelles adnées, ténues, fragiles, ocracées, puis dorées. Pied grêle, aminci à la base et dilaté au sommet, ridé, pruineux et blanc. Chair tendre, blanc crème, douce, inodore. Spore ellipsoïde, 8-10 μ, finement aculéolée, ocellée, crème citrin. — Dans les forêts arides de conifères : Jura. Bourgogne. — Q., p. 336; B., p. 87.

Russula lateritia [*Quélet*. R. briquetée. *Comestible*. R.

Chapeau convexe, puis plan et déprimé, 5-6 cm., uni, à bords lisses, de couleur *bleue* ou *bleuâtre*. Lamelles adhérentes, presque égales, jaunâtres. Pied ferme, spongieux à l'intérieur, *blanc*. Chair ferme, saveur douce. — Dans les bois, sous les bouleaux. Automne. — G., p. 240.

Russula cærulea [*Fr*. R. bleuâtre.

Voir aussi : R. Linnæi, integra, 2ᵉ groupe, b).

5e GROUPE

Chapeau jaune, citrin, jonquille, chamois, orangé, roussâtre, nankin, nacarat, ocracé, paille.

a) Saveur âcre.

b) Saveur douce.

a) Saveur âcre.

Chapeau globuleux, puis convexe, 10-15 cm., rigide, visqueux, *paille ou ocre grisâtre*, très mince au bord, *cannelé*, chagriné. Lamelles libres, réunies par des nervures, *larmoyantes*, blanchâtres ou paille. Pied spongieux, puis caverneux, ventru, blanchâtre, paille. Chair fragile, humide, blanche, puis ocracée, âcre et *nauséabonde*. Spore 9 μ, muriquée. — En cercle dans les prés, les bruyères, les bois gramineux. Eté. — Q., p. 345; G., p. 239; B., p. 75; Fl. S.-et-L.

Russula fœtens [*Pers.* R. fétide. R. piperatus [*Bull.* *Vénéneuse.* CC.

Chapeau convexe, puis plan ou un peu déprimé, 4-7 cm., peu charnu, visqueux, *dur*, *rigide*, d'un *blanc jaunâtre*, puis *ocracé*, surtout au milieu, à bord ténu, translucide et *sillonné chagriné*. Lamelles adnées, minces, espacées, étroites, quelques-unes bifides en arrière, *blanches*, jaunissant en séchant. Pied subégal ou un peu aminci en bas, peu épais, 8-12 mm., dur, plein, à la fin creux, caverneux, à peu près lisse, *blanc*. Chair croquant sous la dent, blanche, *très poivrée*; odeur faible d'amandes amères, développée à la dessication. Spore subsphérique, 8 μ, grenelée, échinulée, ocellée. — Forêts ombragées. — B., p. 75.

Russula subfœtens [*Smith.* R. subfétide. *Suspecte.*

Chapeau convexe plan, 3-6 cm., *mince*, bords *striés*, visqueux, *paille ocracé*, plus foncé au milieu. Lamelles adnées, serrées, étroites, minces, bifurquées, blanc paille, chargées de gouttelettes d'eau limpide, puis *tachées* de jonquille. Pied spongieux, puis creux, grêle, dur, *blanc*, puis teinté ou taché de *jaune jonquille*. Chair ferme, blanchâtre, puis paille, très âcre, brûlante. Spore 9 μ, grenelée. — Dans les forêts ombragées de hêtres et de sapins. — Q., p. 346; G., p. 238; B., p. 74; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XX, fig. 4.)

Russula fellea [*Fr.* R. amère comme fiel. *Vénéneuse.* AC.

Chapeau, 4-5 cm., strié à la fin, *citrin verdâtre*. Lames *blanches*, puis jaune *verdâtre*, *verdissant* au toucher. Pied grêle, *blanc*, *verdoyant*. Chair fragile, blanche, amère, très acre. — Dans les sapinières. Ardennes. — Q., p. 346; B., p. 74.

Russula flavo-virens [*Bom. et Bous.* R. jaune verdâtre. *Suspecte.*

Chapeau convexe, puis en coupe, 6-8 cm., compact, visqueux, couleur de *croûte de pain*, puis sec, *chamois* pâle, avec le centre fuligineux, marge mince, *chagrinée et cannelée*. Lamelles adnées, puis libres, étroites, simples et blanches. Pied spongieux, court, *striolé*, *blanc*. Chair blanche, *crème ocracé* sous la cuticule adnée, âcre et nauséeuse. Spore 8 μ, grenelée, ocellée. — Dans les forêts ombragées et gramineuses. Ressemble à *R. fœtens*. Eté. — Q., p. 346; G., p. 244; B., p. 75; Pat., nº 620; Fl. S.-et-L.

Russula pectinata [*Bull.* R. à chapeau strié. R. ochroleuca [*A. et S.* *Suspecte.* AR.

Chapeau cyathiforme, 3-4 cm., sillonné, bistré, orné sur la marge de petits flocons sulfurins et fugaces. Chair et lamelles blanc crème. Pied court, grêle, blanchâtre, avec la base rouge clair. — Dans les forêts ombragées. Jura, Gironde. Eté. — Q., p. 346; B., p. 69.

Russula insignis [*Quélet.* R. remarquable.

Chapeau convexe plan, 5-8 cm., puis en coupe, glabre, lubrifié, *jonquille citrin*, blanchissant. Lamelles sinuées, libres, ventrues, fragiles, *blanches*, puis teintées de jaune pâle. Pied spongieux, ferme, ruguleux, réticulé, glabre, *blanc*, puis légèrement *cendré*. Chair tendre, fragile, *blanche*, jonquille sous la cuticule adnée, âcre; odeur de fruits. Spore 10 μ. — En groupes dans les forêts humides et sablonneuses. Eté. — Q., p. 346; G., p. 244; B., p. 73; Fl. S.-et-L.

Russula ochroleuca [*Pers.* R. blanc ocracé. R. luteo-album *Paul.* *Suspecte.* AC.

Chapeau jaunâtre, olive et pourpre au milieu, 10-12 cm. Lamelles blanches, *bordées de jaune* et *pointillées de roux*. Pied ridé, réticulé, rosé grisâtre. Chair jonquille, *fétide*. (Paraît être *R. olivacea* à l'état de vétusté.) — Q., p. 342; G., p. 233; B., p. 80.

Russula rhytipus ou **rhytipes** [*Sécr.* R. à pied ridé.

Chapeau convexe, puis plan, parfois déprimé, 6-12 cm., charnu, très ferme, sec, *pruineux et blanc crème*, puis *crème ocracé*, ensuite *incarnat doré* ou *pâle orangé*, crème pâle au centre; bord *uni*. Lamelles *sinuées adnées*, atténuées en arrière, serrées, fourchues et blanches, devenant *crème pâle*, parfois denticulées sur l'arête et bordées en avant d'incarnat pâle. Pied plein et ferme, subégal, ridé, blanc, rarement teinté d'incarnat pâle. Chair très

Russula aurora [*Kromb.* R. aurore. *Comestible*

ferme, blanche, douce, puis *acerbe âcre*, après un instant de mastication; odeur faible. Spore arrondie, 8-9 μ, échinulée, blanc crème, puis *pâle jaunâtre*. — Bois ombragés, siliceux. — B., p. 66.

Voir aussi : R. ocracea, aurata, citrina, 5e groupe, b), dont la saveur est douce ou âcre; R. Raoultii, 1er groupe, a); R. sardonia, 5e groupe, b).

b) Saveur douce.

α) Chapeau plus ou moins citrin, jaune d'œuf, paille.
β) Chapeau orangé, nankin, nacarat, jonquille, chamois, alutacé.

α) Chapeau plus ou moins citrin, jaune d'œuf, paille.

Chapeau convexe, puis excavé, 3-4 cm., mince, visqueux, *jonquille citrin*, pâlissant et blanchissant quelquefois. Lamelles adnées, réunies par des veines, étroites, crème jonquille brillant. Pied spongieux, caverneux, grêle, très fragile, lisse et blanc. Chair tendre, très fragile, blanche sous la cuticule ténue et séparable, douce. Spore 9 μ, jonquille. — Dans les forêts de la plaine. Eté, automne. — Q., p. 337; G., p. 250; B., p. 85; Pat., no 321; Fl. S.-et-L. — **Russula lutea** [*Huds.* R. jaune. *Comestible.* AC.

Voir aussi : R. chamæleontina, 2e groupe, c).

Chapeau convexe plan, puis en soucoupe, 3 cm., mince, à peine visqueux, *sillonné tuberculeux*, couleur jaune d'œuf pâle. Lamelles libres, réunies par des veines, *espacées*, crème incarnat, puis *safranées*. Pied spongieux, fluet, très fragile, glabre et blanc. Chair fragile, blanche, douce; odeur désagréable. — Dans les bois de conifères des montagnes. Automne. Ressemble à *lutea*. — Q., p. 337; B., p. 85; Fl. S.-et-L. — **Russula vitellina** [*Pers.* R. jaune d'œuf. R. risigallinus *Batsch.* *Comestible.* R.

Chapeau convexe plan, 5-7 cm., mince, uni, visqueux, *blanchâtre*, *paille*, *verdâtre* ou *olivâtre*. Lamelles bifurquées, larges, épaisses, molles, blanc de lait, puis crème jonquille. Pied spongieux gonflé, strié ridé, pruineux et *blanc*. Chair *molle*, blanche sous une cuticule ténue et séparable, *douce*, à peine acidule. Spore 7-8 μ, citrine. — Dans les forêts ombragées et sablonneuses. Affine à *R. nauseosa*. Eté. — Q., p. 337; B., p. 85; Fl. S.-et-L. — **Russula mollis** [*Quélet.* R. molle. R. æruginascens *Ench.* *Comestible.* R.

Chapeau convexe, puis plus ou moins déprimé au centre, d'un beau *jaune citrin*, ordinairement uniforme, quelquefois un peu plus clair, souvent incarnat ou teinté de vert à la marge, 5-10 cm.; le centre se décolore et devient ocracé pâle. Lamelles — **Russula citrina** [*Gillet.*

blanches, légèrement décurrentes, *bifurquées*. Pied plein, blanc, strié ridé. Chair blanche, saveur douce ou très légèrement âcre. — Dans les bois mêlés. Automne. G., T. A., p. 17; B., p. 68; Fl. S.-et-L. — R. citrine. R.

Chapeau campanulé, puis plan, 4-9 cm., charnu et rigide, visqueux, *citrin* ou *jaune*, parfois taché ou nuancé d'*olive*, uni. Lamelles atténuées, libres, assez épaisses, blanc crème, puis *pâle jaunâtre*. Pied ferme, puis spongieux, subégal, *lisse*, *blanc*. Chair ferme et blanche, douce, inodore. Spore sphérique, 7-9 μ, granulée, d'un blanc à peine pâle. Bois arénacés. — Q., p. 312; B., p. 82. — **Russula citrina** [*Quélet*. R. citrine. *Comestible.*

Pied blanc ou *blanc citrin*, puis teinté de lilacin. Caractères et habitat de *R. citrina*, dont il n'est qu'une forme. Affine à *R. amœna*. — B., p. 82. — **R. violeipes** [*Quélet*. R. pied violet.

Chapeau *jaune citrin*, *pâlissant*, lavé parfois de *purpurin* en vieillissant, disque un peu plus foncé, d'abord globuleux, puis plan, sec, *aréolé*, bords droits, obtus, strié tuberculeux, 6-8 cm. Pied solide, atténué en bas. Lamelles libres, distantes, égales ou presque égales, plusieurs fourchues et anastomosées, *blanc citrin*. Chair blanchâtre ou légèrement teintée de citrin; saveur douce. — Dans les bois. Automne.— G., T. A., p. 45. — **Russula albido-lutescens** [*Gillet*. R. d'un jaune blanchâtre.

β) Chapeau orangé, nankin, nacarat, jonquille, chamois, alutacé.

Chapeau convexe plan, 6-8 cm., charnu, rigide, visqueux, *orangé ou fauve*, *citrin* au bord. Lamelles libres, réunies par des veines, *blanches*, puis crème citrin, *bordure citrine*. Pied spongieux, ferme, fragile, striolé, blanc, lavé en bas de *citrin*. Chair très fragile, *blanche*, *citrine* sous la cuticule ténue et adnée, douce, puis un peu âcre. Spore 10 μ, ocellée et citrine. — Dans les forêts arides, les clairières. Eté. — Q., p. 338; G., p. 247; B., p. 90; Pat., nº 3; Fl. S.-et-L. — **Russula aurata** [*Wilh*. R. dorée. R. aurantiicolor *Kromb*. R. esculenta [*Pers*. *Comestible.* AC.

Chapeau convexe, puis en coupe, 5-9 cm., mou, visqueux, *nankin*, puis plus foncé au milieu; *marge sillonnée*. Lamelles adnées, larges, blanc crème. Pied spongieux, tendre, strié, *blanc* ou *crème ocracé*. Chair molle, blanche, ocracée sous la cuticule ténue, *âcre* ou *douce*. Spore 10 μ, crème citrin. — Dans les bois de pins sablonneux. Peut être confondue avec *R. ochroleuca*. — Q., p. 338; G., p. 247; B., p. 90; Fl. S.-et-L. — **Russula ocracea** [*A. et S*. R. ocracée. *Suspecte.* AC.

Chapeau convexe plan, 6-9 cm., puis en coupe, compact, à peine visqueux, jaune *abricot* ou *nankin clair*, teinté d'orangé, passant au *rose incarnat*, souvent aréolé gercé. Lamelles sinuées, libres, crème, puis *jonquille safrané*, à reflet rosé incarnat. Pied spongieux, dur, ridé striolé, pruineux soyeux, blanc crème, puis rayé de bistre. Chair ferme, blanche sous la cuticule lisse et séparable, douce; odeur de mélilot. Spore 9 μ, grenelée, crème jonquille. — Dans les forêts montagneuses. Alpes-Maritimes. — Q., p. 340; B., p. 83.

Russula Barlæ *Quélet.* R. de Barla. *Comestible.* R.

Chapeau convexe plan, 8-9 cm., épais, visqueux, *nacarat*, passant vite au *jonquille ocracé ;* marge mince, à la fin striée. Lamelles libres, souvent géminées, minces, fragiles, blanches, puis crème jonquille. Pied spongieux, strié et ridé, *blanc*, puis *gris*. Chair tendre, succulente, blanche, *grisonnant vite ;* puis marbrée de gris et de noir, douce. Spore 9 μ, ocellée, crème jonquille. — Dans les forêts de conifères humides et les tourbières des montagnes. Eté, automne. — Q., p. 341; G., p. 246; B., p. 84.

Russula decolorans [*Fr.* R. à chair changeant de couleur. *Comestible.* R.

Chapeau convexe plan, 10-15 cm., bossu, puis concave, épais, finement tomenteux au bord, sec, *chamois nankin*, brun clair au milieu. Lamelles sinuées, minces, réunies par des veines, *blanc crème*. Pied plein, épais, *ridé*, glabre et *blanc*. Chair blanche, ocracée au bord, sapide. Spore ellipsoïde, 8-9 μ, ocellée subtilement grenelée. — Dans les forêts montagneuses ou alpestres. Vosges, Alpes. Eté. — Q., p. 351; G., p. 232; B., p. 68; Fl. S.-et-L.

Russula mustelina [*Fr.* R. couleur de belette. *Comestible.* R.

Chapeau charnu, ferme, convexe ombiliqué, glabre, à bords dépassant les lamelles, *alutacé fuscescent*, 5-8 cm. Feuillets peu nombreux, inégaux, atténués au sommet (près du pied), *blanchâtres*, maculés de *jaunâtre* ou *jaune ocracé*. Pied plein, court, fort, dur, *blanc*. Chair blanche. — Dans les bois. Eté, automne. — G., p. 233; Fl. S.-et-L.

Russula elephantina [*Bolt.* R. blanc d'ivoire. RR.

Voir aussi : R. chamæleontina, 2e groupe, c) ; R. alutacea, 2e groupe, c).

6e GROUPE

Chapeau vert, verdâtre, olivâtre ou vert mêlé d'autres couleurs.

a) Chapeau presque entièrement vert ou dont le vert est la principale teinte.

b) Chapeau verdâtre ou olivâtre, teinté de diverses couleurs.

a) Chapeau presque entièrement vert ou dont le vert est la principale teinte.

Chapeau hémisphérique, puis plan et concave, 10 cm., *farineux*, *blanc de lait*, couvert d'un voile furfuracé, *aréolé* et *granuleux*, d'un *vert pâle*, très tendre. Lamelles libres, peu fourchues, blanc de lait. Pied spongieux, épais, rigide, pruineux et *blanc*. Chair ferme, blanche, sapide. Spore, 10 µ, ocellée. — Dans les forêts ombragées et sablonneuses de la plaine. Eté. — Q., p. 348; G., p. 234; B., p. 67; Fl. S.-et-L.

Russula virescens [*Schæff.*
R. verdâtre.
R. bifidus [*Bull.*
Comestible.
CC.

Chapeau convexe, puis concave, 5-8 cm., mince, à cuticule séparable, humide, *vert de pré*, bistré au milieu, marge striée ou non et plus claire. Lamelles adnées, souvent connées deux à deux à la base, quelquefois bifurquées à différentes hauteurs, *blanc crème*, puis *tachetées* de bistre comme le pied. Chair fragile, blanche, inodore, sapide. Spore 8-10 µ, ocellée, à reflet citrin. — En groupes, surtout dans les forêts de conifères. Eté. — Q., p. 347; B., p. 69; G., p. 243; Fl. S.-et-L.

Russula graminicolor [*Sécr.*
R. couleur de gazon.
R. æruginea [*Fr.*
R. viridis [*Roques.*
Comestible.
C.

Chapeau convexe, puis en entonnoir, 10-15 cm., glabre, *vert*, *olive* ou *brun*, lavé de fauve ou de jaune, d'abord mat, puis un peu satiné. Lamelles adnées, décurrentes, espacées, très fourchues à différentes hauteurs, surtout près des bords, *blanches*. Pied plein, gros, ferme et blanc. Chair ferme, fragile, caséeuse, blanche, vineuse sous la cuticule, *amarescente*, puis âcre. Spore ellipsoïde, 8 µ, ocellée. — Dans les forêts ombragées du Centre. Eté. — Q., p. 345; G., p. 243; B., p. 68; Fl. S.-et-L.

Russula furcata [*Pers.*
R. à feuillets fourchus.
Suspecte.
AC.

Chapeau convexe plan, puis concave, 2-3 cm., mince, visqueux, légèrement zoné, *vert clair*, *blanc* au *bord*. Lamelles sinuées, étroites, serrées, *blanches*, prenant une teinte crème. Pied grêle, fragile, pruineux et blanc. Chair tendre, *douce*, blanche. Spore 9 μ, grenelée. — Dans les bois arénacés. Automne. — Q., p. 349; B., p. 79; Fl. S.-et-L.

Russula smaragdina [*Quélet*.
R. émeraude.
Comestible.
R.

Voir aussi : R. galochroa, 6e groupe, b).

b) Chapeau verdâtre ou olivâtre, teinté de diverses couleurs.

Chapeau convexe, puis cyathiforme, 5-8 cm., lisse, lubrifié, *gris clair*, *olivâtre*, ou *lilacin verdoyant*, pâlissant. Lamelles décurrentes, *étroites*, *minces*, serrées, souvent bifides, *blanches*. Pied aminci en bas, plein, court, ferme, glabre, finement strié, ridé et blanc. Chair ferme, sapide, blanche; odeur agréable. Spore 8 μ, couverte d'aiguillons aigus et denses, ocellée. — Dans les bois peu couverts, les friches. Eté, automne. — Q., p. 348; G., p. 240; B., p. 76; Fl. S.-et-L.

Russula heterophylla [*Fl. Dan.*
R. à feuillets variables.
Comestible.
AR.

Chapeau mince, *blanc verdâtre*, *grisonnant*, finement moucheté de *flocons blancs et striolé* au bord. — Dans les forêts sablonneuses des Alpes-Maritimes et du littoral de l'Ouest, du Jura. Eté. — Q., p. 349; G., p. 241; B., p. 67; Fl. S.-et-L.

R. galochroa [*Fr.*
Variété
R. lactea
[*A. et S.*
Comestible.
RR.

Chapeau globuleux, puis en soucoupe, 6-7 cm., un peu visqueux, pruineux au bord, *azurin*, *lilacin* ou *gris perle*, nuancé au milieu, de rose, de jaune, de vert et d'olive, puis *verdoyant*. Lamelles adnées, crème avec une teinte chair d'abricot. Pied plein, ferme, ridé, strié et *blanc*. Chair élastique, blanche, lilacine sous la cuticule séparable, sapide. Spore 8 μ, citrine. — Dans les sapinières des bois secs. Eté. — Q., p. 339; G., p. 246; B., p. 82; Fl. S.-et-L.

Russula grisea *Pers.*
R. grise, gorge de pigeon.
R. palumbina *Quélet.*
R. sapida [*Roques.*
Comestible.
AC.

Chapeau campanulé, puis plan, 6-10 cm., rigide, *brun olivâtre*, ou *rougeâtre*, puis *ocracé* ou *jonquille* au milieu. Lamelles *blanc crème*, puis *jonquille*. Pied ferme, *lisse*, *blanc*. Chair dure, blanche, sapide. Spore 8-9 μ, crème jonquille. — Dans les forêts sablonneuses. Eté. — Q., p. 342; G., T. A., p. 46; B., p. 81; Fl. S.-et-L.

Russula olivascens [*Fr.*
R. olivâtre.
Comestible.
AR.

Voir aussi : R. olivacea, 2e groupe, c); R. nauseosa, 3e groupe, c); R. cyanoxantha, R. puellaris, 4e groupe, b); R. mollis, 5e groupe, b).

7e GROUPE

Chapeau gris, gris foncé, gris brun, brunâtre, bistré, noir, souvent avec d'autres couleurs.

a) Chapeau coloré dès la naissance.

b) Chapeau d'abord blanc, puis gris ou noir.

a) Chapeau coloré dès la naissance.

Chapeau convexe, puis déprimé, 10 cm., charnu, fragile, visqueux, *bistre, brun olive* ou *cendré*. Lamelles libres, *bifurquées*, épaisses et blanches, puis paille grisâtre. Pied spongieux, puis caverneux, épais, finement rayé, glabre, *blanc*, puis *cendré*. Chair tendre, *blanche*, bistre ou cendrée sous une cuticule épaisse, douce, puis poivrée; odeur vireuse. Spore 10 μ, grenelée. — Dans les bois de pins sablonneux. Normandie, environs de Paris, Ouest. Eté. — Q., p. 315; G., p. 238; B., p. 76; Fl. S.-et-L.

Russula consobrina [*Fr.*
R. cousine germaine ou livide.
R. livescens [*Batsch.*
Vénéneuse.
AC.

Chapeau convexe, puis plan et enfin déprimé, strié sur les bords, *brun ou olivacé*, plus foncé au centre, visqueux, 4-5 cm. Lames blanchâtres, *simples* ou quelquefois fourchues. Spore échinulée, à une vacuole. Pied cylindrique, blanc, roussâtre à la base. — Environs de Nice, Côte-d'Or, S.-et-L. — Sous les arbres verts, principalement. — Pat., Tabulæ, n° 1; B., p. 76; G., p. 238; Fl. S.-et-L.

Russula sororia [*Larbr.*
R. sœur.
Vénéneuse.
AR.

Chapeau convexe plan, 3-4 cm., lobé, mince, mou, visqueux, *bistré*, *olivâtre* ou *cendré*, avec le milieu *bistre* ou *noir*, puis fuligineux ou ocracé. Lamelles libres, minces, crème jonquille. Pied spongieux, grêle, tendre, pruineux, blanc ou paille. — Chair très molle, *gris bleuâtre*, douce. — Dans les forêts ombragées et gramineuses. Alsace, Vosges. Eté. — Q., p. 337; G., p. 246; B., p. 84; Fl. S.-et-L.

Russula ravida [*Fr.*
R. jaune foncé.
R.

Chapeau convexe, puis déprimé, en coupe, 6-8 cm., *brun ocracé*, tacheté, plus foncé au centre; pellicule visqueuse, marge unie, puis brièvement sillonnée. Lamelles sinuées, uncinées, bifurquées, veinées à la base, *blanc de lait*, puis crème ocracé, jaune de cire. Pied plein, rigide, glabre, puis fine-

Russula fusca [*Quélet.*
R. brun grisâtre.

ment ridé, blanc de lait. Chair ferme, blanc crème, douce, parfumée. Spore ellipsoïde, 9 μ, blanc crème. — Dans les forêts de conifères montagneuses. Jura, Pyrénées. Eté. — Q., p. 340; B., p. 83.

Comestible. R.

Chapeau convexe plan, 6-8 cm., puis excavé, uni au bord, visqueux, *bai foncé*, légèrement purpuracé. Lamelles sinuées, souvent fourchues, minces, jonquille. Pied spongieux, fragile, finement *ridé*, glabre, blanc, souvent *rosé* en bas. Chair élastique, puis molle, blanche, violette sous la cuticule, très poivrée; odeur douce. Spore 10 μ, ocellée, citrine. — Dans les forêts de conifères montagneuses. Alpes, Jura. Automne. — Q., p. 339; B., p. 88; Fl. S.-et-L.

Russula badia [*Quélet.*

R. brun fauve.

Suspecte. R.

Chapeau convexe, puis déprimé au centre, 4-5 cm., *brun fauve* ou *bai fauve*, avec la marge *ocracé fauve* et *striée sillonnée*, chagrinée. Lamelles adnées, non décurrentes, larges, réunies par des veines, *ocracées*. Pied subégal, farci, puis creux, striolé, *blanchâtre*. Chair blanchâtre, à peine acide; odeur *nauséeuse* faible de *R. pectinata*. Spore ovoïde, 10-13 μ, finement verruqueuse, ocracée. — Forêts argilo-sableuses. — B., p. 84.

Russula xantophæa [*Boud.*

R. jaune brun.

Douteuse.

Voir aussi : R. nitida, 4[e] groupe, a); R. insignis, 5[e] groupe, a).

b) Chapeau d'abord blanc, puis gris ou noir.

Voir : R. nigricans, adusta, 1[er] groupe, b).

Les Russules dont on fait usage le plus souvent sont les suivantes :

La *Russule sans lait* ou *sevrée*, souvent récoltée en Côte-d'Or sous le nom de *Prevet;* d'une qualité médiocre, mais facile à reconnaître. Elle ressemble aux *Lactaires poivré et laineux*.

La *Russule cyanoxanthe*, appelée aussi *Charbonnier*, remarquable par son élasticité et la teinte bleu verdâtre de son chapeau; facile à confondre avec d'autres espèces vénéneuses.

La *Russule verdâtre* ou *Bise verte*, *Bisotte*, recherchée par beaucoup d'amateurs.

La *Russule couleur de gazon* est également récoltée; elle est confondue souvent avec la *Russule fourchue* qui provoquerait *peut-être* des irritations de l'estomac.

Elle ressemble aussi à l'*Amanite bulbeuse* ou *phalloïde*, si dangereuse et qui met toujours en danger de mort. Donc il est prudent de ne jamais la récolter pour en faire usage.

Les *Russules hétérophylle* et *grise* ou *Gorge de pigeon* ne sont pas très communes dans le centre de la France, et par conséquent peu connues.

Les Russules de couleur rouge comestibles ne doivent pas être récoltées pour la table; il vaut beaucoup mieux s'en abstenir, car il est trop facile de les confondre avec les espèces nuisibles de la même couleur.

En somme, les Russules doivent être goûtées crues, comme les Lactaires, afin d'apprécier si leur saveur est douce ou amère ou caustique. Cette expérience est du reste sans danger; si la saveur est désagréable, il suffit de rejeter la salive avec le fragment mis sur la langue.



Plassard Delt. Imp. E. Bertrand..

13e Genre. — **Marasmius** Fr. — *Marasme* (Pl. XXI)

Etym. grecque : *Marasmos*, maigreur extrême, par allusion au chapeau mince et flexible.

Les champignons de ce genre sont de consistance fibreuse, élastique, facile à dessécher. Spore ovoïde ou pruniforme, blanche. La plupart sont très petits. Cependant quelques espèces assez grandes doivent être signalées.

a) Champignons à odeur forte d'ail ou de poisson.

b) Champignons à odeur nulle.

a) Champignons à odeur forte d'ail ou de poisson.

Chapeau petit, 1-2 cm., roux rougeâtre, jaune roussâtre, blanchissant dans la vieillesse, d'abord lisse, ridé et strié à la fin. Lamelles étroites, réunies par des nervures. Pied fistuleux, *roussâtre*, *rougeâtre*, *brun*, très glabre, brillant. Spore ovoïde, larmeuse, finement aculéolée. Odeur aliacée, fine et durable. — Sur les aiguilles de pins et les brindilles des bruyères. Automne. — Q., p. 312; G., p. 372; Fl. S.-et-L.	**Marasmius scorodonius** [*Fr.* M. à odeur d'échalote, à odeur d'ail. M. alliatus [*Schæff.* *Comestible.* Sert de condiment.
Chapeau blanc jaunâtre, plus obscur au centre, un peu *ridé*, légèrement *strié*, 1-3 cm. Lamelles d'abord blanches, puis roussâtres. Pied fistuleux tenace, renflé et recourbé à la base, 5-6 cm. de long, finement tomenteux, pubescent en bas, gris clair, bistré ou rougeâtre, naissant d'un mycélium floconneux, submembraneux. Odeur aliacée, agréable et persistante. Spore pruniforme. — Bois de chênes. Octobre, novembre. — Q., p. 322; G., p. 370; Fl. S.-et-L.	**Marasmius prasiosmus** [*Fr.* M. à odeur poracée. M. archyropus *Pers.* M. leptopus. *Comestible.* C.
Chapeau campanulé convexe, 2 cm., ombiliqué, mamelonné, membraneux, rugueux, *plissé sillonné*, pellucide, pruineux, *roux* ou *brun* pâlissant, avec un voile aranéeux et fugace. Lamelles adnées, subdécurrentes, espacées, *incarnates*, *crème* au bord. Pied fistuleux, court, aminci du haut à la base, furfuracé, velouté, *bai roux*, *bistre* à la base. Odeur de poisson, d'ail et de moisi. Spore pruniforme, 9 μ. — Sur les ramilles, dans les forêts humides. Ouest, Nord, Pyrénées, Jura. Eté. — Q., p. 317; G., p. 373; Fl. S.-et-L.	**Marasmius fœtidus** [*Sow.* M. fétide. M. venosus [*Pers.* *Suspect.* AR.

b) Champignons à odeur nulle.

Chapeau convexe, puis plan, un peu mamelonné, jaune blanchâtre, jaune chamois, centre un peu plus foncé, bords striés en temps humide, 3-5 cm. Lamelles *espacées*, ventrues, *blanchâtres*. Pied jaunâtre pâle, tenace, plein, un peu renflé à la base et plus ou moins tordu sur lui-même. Odeur agréable quand il est desséché. Saveur douce. Spore ovoïde, 6-7 μ. — En cercles dans les prés, les bruyères. Printemps, été. — Q., p. 321; G., p. 368; Pat., nº 328; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXI, fig. 1.)	**Marasmius oreades** [*Schæff.* M. montagnard. M. pseudo-mousseron. [*Bull.* Faux mousseron. *Comestible.* CC.
Chapeau convexe ou presque plan, blanchâtre, à centre fauve ou brun bistré, ou jaune sale roussâtre, 4-6 cm. Lamelles *plus serrées*, *roussâtre pâle*, puis brunâtres. Pied grisâtre ou jaunâtre, garni à la base de duvet ou de *poils roux*, *laineux*. Saveur âcre, poivrée. Spore ovoïde, larmeuse, 10 μ. — Dans les feuilles mortes des forêts. Eté, automne. — Q., p. 322; G., p. 366-367; Pat., nº 111; Fl. S.-et-L.	**Marasmius urens** [*Bull.* M. brûlant. M. guêtré. M. peronatus *Bolt.* *Suspect.* C.

Le *Marasme à odeur d'échalote* (*M. scorodonius*) est récolté surtout en Allemagne. Il a une odeur d'ail fine et durable. Sa petite taille ne permet pas d'en faire usage autrement que pour servir de condiment, pour assaisonner les viandes et les autres mets, — de même pour *M. à odeur poracée*.

Le *Marasme montagnard*, très commun sur les chaumes des endroits montagneux, dans les prés secs, dans les parcs, est facile à conserver. On le reconnaît surtout à ses lamelles espacées. C'est une des meilleures espèces à récolter.

On ne doit prendre que le chapeau; le pied est grêle, tenace et cartilagineux. Il constitue, dit le Dr G. Delacroix, un comestible très parfumé, digeste, qui peut s'accommoder aussi bien en omelette que servir de garniture à un rôti, ou à toute autre viande.

14e GENRE. — **Lentinus** Bull. (Pl. XXI)

Etym. grecque : Diminutif de *lentus*, flexible, à consistance élastique.

Les Lentinus ont un chapeau charnu, ou charnu coriace, puis dur et flétri. Le pied est coriace, central, latéral ou nul. Les lamelles sont libres, adnées ou décurrentes, amincies et *dentelées* au bord. Spore ovoïde sphérique ou oblongue, blanche. Odeur parfumée. Ils croissent sur le bois, rarement à terre.

Ils sont trop coriaces pour être comestibles.

TABLEAU DES GROUPES

Champignons sessiles ou à pied très court et latéral.	1er Groupe. (p. 208).
Champignons ayant un pied central ou excentrique.	2e Groupe. (p. 208). fig. 2 et 3.

1er GROUPE

Champignons sessiles ou à pied très court et latéral.

Chapeau *incarnat blanchâtre* ou paille, puis fauve ou brun, en forme de conque, mince, *tomenteux*, glabre au bord, 2-4 cm. Lamelles fimbriées et dentelées, blanc crème, puis paille incarnat. Chair tenace, *amère*, blanche; odeur de fruits. Pas de pied. Spore ovoïde sphérique, 4-5 μ. — Imbriqué sur les souches pourries du hêtre. Jura, Alpes. Eté, automne. — Q., p. 326.

Lentinus ursinus [*Fr.*
L. des ours.
AR.

Chapeau *chamois pâle*, avec la marge *crénelée*, 2 cm., *réniforme*, rarement orbiculaire, mince, coriace, glabre. Lamelles larges, *dentelées*, blanc crème. Pied court ou rudimentaire, latéral, quelquefois central, glabre, crème ocracé, brunâtre à la base. Mycélium rhizomorphe, blanchâtre. Spore ellipsoïde ovoïde, 7 μ, subtilement aculéolée. — Sur les ramilles des forêts montagneuses : ronce, hêtre, yeuse, sapin. Jura, Vosges, Pyrénées. — Q., p. 323.

Lentinus flabellinus *Boll.*
L. en éventail
R.

Chapeau *crème incarnat*, puis *roux* ou *chamois*, *velouté tomenteux*, *rayé* et *ridé* longitudinalement, 4-8 cm. Lamelles dentelées, pruineuses, *blanc de lait*, puis roussâtres. Chair mince, blanche, inodore. Pas de pied. Spore ovoïde sphérique, 5-6 μ, ocellée. — Sur les troncs : orme, pin. Eté, automne. — Q., p. 326.

Lentinus vulpinus [*Sow.*
L. des renards.
L. castoreus [*Fr.*
R.

2e GROUPE

Champignons ayant un pied central ou excentrique.

a) Chapeau peluché, villeux ou pulvérulent.

b) Chapeau glabre.

a) Chapeau peluché, villeux ou pulvérulent.

Chapeau à fond blanchâtre, bientôt couvert d'écailles brunes ou noires, élégamment *tigré*, arrondi, puis creusé en entonnoir, les bords rabattus, 5-8 cm. de diamètre. Feuillets *blanc jaunâtre*, *denticulés* et décurrents. Pied courbé et aminci en bas, *flocon-*

Lentinus tigrinus [*Bull.*

neux, blanc, moucheté de brun; anneau membraneux, réfléchi, blanc crème et fugace. Chair blanche. Spore pruniforme allongée, 8-10 μ, finement aculéolée, guttulée. — Croît sur les racines, sur les souches coupées, principalement dans les haies; depuis avril jusqu'à la fin de l'automne. — Q., p. 328; G., p. 380; Pat., nº 406; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXI, fig. 2.)

Trop coriace pour être comestible.
AC.

Chapeau hémisphérique, puis aplani, 10-20 cm., épais, blanc crème, puis ocracé, *pointillé* de *fines mèches brun fauve*. Lamelles très décurrentes; *très étroites*, avec l'arête obtuse, puis larges avec l'arête amincie, rameuses, *labyrinthées*, souvent réticulées sur le pied, blanc crème, crénelées, farineuses et blanches au bord. Pied central ou latéral, tenace, pruineux ou pubescent, crème jonquille, brun fauve en bas. Chair tendre, blanc de neige, douce, puis astringente; odeur agréable. Spore ellipsoïde, 12 μ, subfusiforme. — Sur les souches de peuplier. Provence, Champagne, Hongrie. — Q., p. 329; Pat., nº 407.

Lentinus variabilis [*Schulz.*
L. variable.
Cantharellus degener [*Kalch.*
AR.

Chapeau convexe, puis en coupe, 4-8 cm., villeux, pulvérulent, *crème noisette*, *enduit*, comme le pied et le bord des lamelles, d'une *résine jaune d'ambre*. Lamelles sinuées, espacées, décurrentes en filet, dentelées et *blanc de neige*. Pied courbé radicant, subéreux, *tomenteux*, ocracé, puis fauve. Chair élastique, balsamique, astringente, *amère* et blanche. Spore ellipsoïde allongée, 10 μ, biguttulée. — Sur les souches de sapin des forêts montagneuses. Jura. Automne, printemps. — Q., p. 329.

Lentinus adhærens [*A. et S.*
L. adhérent.
L. resinaceus [*Trog.*
R.

Chapeau convexe, puis en coupe, 5-9 cm., ferme, *crème jonquille*, taché de *larges mèches* apprimées, un peu plus foncées. Lamelles sinuées, uncinées et décurrentes en filet, larges, dentelées et blanc citrin. Pied subligneux en bas, blanc, jonquille, couvert de *mèches retroussées* formant un anneau au sommet, glabre et *blanc* en haut. Chair tenace, compacte, blanche, parfumée. Spore ellipsoïde cylindrique, 8-13 μ, 1-3 ocellée. — Souches de sapins des forêts montagneuses et alpestres. Alpes, Jura, Vosges. Eté. — Q., p. 328.

Lentinus squamosus [*Schæff.*
L. écailleux.
L. lepideus [*Fr.*
R.

Chapeau convexe, 5-8 cm., aminci et incurvé au bord, pruineux et *blanc d'ivoire*, puis luisant et *pointillé* ou *tacheté* de *fauve lilacin*. Lamelles décurrentes en filet, finement denticulées, blanc crème. Pied subsubéreux, radicant, cannelé au sommet, *pubescent*, blanc crème, puis *excorié* par des écailles retroussées et fauves. Chair élastique, douce, blanche, à la fin dorée ou safranée, comme tout le cham-

Lentinus gallicus [*Quélet.*
L. de France.
R.

pignon; odeur de miel. Spore cylindrique, 10-12 μ. — Cespiteux sur les souches de pin. Littoral bordelais, Provence, Vosges. Printemps, été. — Q., p. 328.

b) Chapeau glabre.

Chapeau *incarnat fauve*, gris ou roussâtre, blanchissant, irrégulièrement contourné comme un colimaçon. Lamelles décurrentes, serrées, dentelées, blanches, puis *rosées* ou *incarnates*. Pied tenace, roussâtre, cannelé, central ou excentrique. Chair tenace, succulente, exhalant à la maturité une agréable odeur d'anis. Spore sphérique, 8 μ, ocellée. — Cespiteux sur les souches, dans les forêts de hêtres. Été. — Q., p. 327; G., p. 381; Pat., nº 126; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXI, fig. 3.)

Lentinus cochleatus [*Pers.* L. contourné en forme de limaçon. *Comestible.* AC.

Chapeau crispé, lobé, mince, glabre, un peu visqueux, *blanc*. Lamelles espacées, denticulées. Pied court, irrégulier, *peluché*. Chair tenace, aromatique. — Sur les souches de mélèzes des forêts subalpines du Dauphiné. Été. — Q., p. 327.

L. odorus [*Vill.* L. odorant. L. jugis *Fr.* RR.

Chapeau convexe, 2-3 cm., profondément *ombiliqué*, mince, coriace, strié au bord, glabre, incarnat *fuligineux*, puis incarnat paille. Lamelles sinuées ou adnées, décurrentes, dentées ou crénelées, *blanches*, puis incarnates. Pied grêle, coriace, *orné de sillons interrompus*, pruineux, chamois pâle. Spore ovoïde sphérique, 5 μ, finement aculéolée. — Sur les aiguilles et ramilles des bois de conifères montagneux. Automne. — Q., p. 327.

Lentinus dentatus *Pers.* L. denté. L. omphalodes *Fr.* R.

Chapeau convexe, puis profondément ombiliqué, 2-4 cm., excentrique, lobulé, *gris*, *bistre* au milieu. Lamelles émarginées ou uncinées, décurrentes, dentelées, blanches, puis *gris* pâle. Pied spongieux, puis creux, tenace, *cannelé*, *brun* ou brun rouillé. Chair tenace, brune, inodore. Spore sphérique, 5-6 μ. — Dans les forêts moussues, sur les brindilles. Alpes du Tyrol. — Q., p. 327.

Lentinus bisus [*Quélet.* L. couleur de pain bis.

Chapeau pelté, réniforme ou cyathiforme, 3-5 cm., mince, diaphane, glabre, puis *ridé radié*, *blanc* bordé d'une *zone jonquille*. Lamelles décurrentes, espacées, dentelées, réticulées poriformes à la base, *blanches*, jaunes par le sec. Pied court, latéral, glabre, blanc. Chair tenace, blanche, exhalant au loin l'odeur de la fève tonka. Spore ellipsoïde allongée, 10 μ, 1-3 guttulée. — Sur les branches sèches du *Salix auricula* (Saule oreillette). — Dans les forêts marécageuses. Alsace. Été. — Q., p. 327.

Lentinus suavissimus [*Fr.* L. très doux. *Comestible* R.

15e GENRE. — Panus Fr. (Pl. XXI)

Etym. grecque : *Pan*, tout à fait, *ous*, oreille, le chapeau ressemblant à une oreille.

Ces champignons se rapprochent des *Pleurotes* par leur forme et leur mode de croissance. Le pied est excentrique ou latéral, souvent presque nul, et le chapeau toujours coriace. Les lamelles sont libres, adnées ou décurrentes, charnues, puis coriaces, amincies au bord. Spore elliptique, cylindrique, blanche. Une seule espèce petite, à pied latéral, est commune.

a) Chapeau en forme de conque, de coquille. Pied central ou excentrique.

b) Pied latéral.

c) Pied nul. Chapeau retourné et suspendu par le disque.

a) Chapeau en forme de conque, de coquille. Pied central ou excentrique.

Chapeau *ocracé incarnat*, pruineux et *lilacin* au bord, 5-8 cm., mince, tenace, glabre. Lamelles décurrentes, *incarnates ou violetées*, puis ocracées. Pied court, oblique, coriace, tomenteux, ocracé, souvent violacé. Chair coriace, sapide, aigrelette, blanche. Spore ellipsoïde cylindrique, 8 μ, guttulée. — Sur les souches : hêtre, frêne, tremble des forêts ombragées. Eté, automne. — Q., p. 325; G., p. 383; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXI, fig. 4.)

Panus flabelliformis (*Schæff.*). P. en éventail. P. torulosus (*Pers.*). P. conchatus (*Fr.*). *Comestible.* R.

Chapeau ocracé, *velouté et lilacin* au bord, mince, coriace, 5 cm. Lamelles très décurrentes, *incarnates ou violetées*, puis ocre pâle, ainsi que tout le champignon, qui perd de bonne heure sa couleur lilacine. Pied court, coriace, velouté de *poils raides et lilacins*. Spore ellipsoïde cylindrique, 7-8 μ, guttulée. — Sur les souches de hêtres des forêts montagneuses. Jura. Printemps. — Q., p. 325; G., p. 383; Pat., nº 637; Fl. S.-et-L.

Panus hirtus (*Secr.*). P. hérissé. P. rudis *Fr.* P. Swainzonii (*Lév.*). *Comestible.* R.

Chapeau roux briqueté pâlissant, finement *peluché*, 2 cm. Lamelles adnées, décurrentes, serrées, crème, puis jonquille. Pied très court, excentrique, lisse, crème, poilu à la base. Odeur acerbe et nauséeuse. Spore ellipsoïde allongée, 7 μ. — Souches de pins, montagnes. Automne. — Q., p. 325.

Panus cyathiformis (*Schæff.*). P. en forme de coupe. P. Schæfferi (*Weinm.*)

Chapeau chamois ou bistré, orbiculaire, glabre, compact, dur. Lamelles serrées, chamois, sinuées adnées. Pied court *sillonné*, *incarnat* ou *violeté*, glabre. — Sur le tronc du chêne vert ou yeuse. — Midi. Eté, automne. — Q., p. 325; G., p. 383.	**Panus farneus** [*Fr.* P. du frêne.

b) Pied latéral.

Pied latéral, mince, court, 1/2 à 1 cm. de long, renflé au sommet. Chapeau *jaunâtre ou fauve*, en forme de rein, 2-4 cm. de diamètre, mince, élastique, pruineux, les bords roulés en dessous, quelquefois lobés. Feuillets très *étroits*, minces, nombreux, réunis par des veines, crème ocracé. Saveur fade, puis âcre et nauséeuse. Spore ellipsoïde, 6 μ. — Croît en groupes sur les souches, dans les bois, pendant toute l'année. — Q., p. 324; G., p. 383.	**Panus stypticus** [*Bull.* P. styptique. *Vénéneux.* CC.

Ce champignon est très vénéneux. On a signalé sa phosphorescence dans l'Amérique du Nord (Ellis, *Catalogue de Saône et Loire*).

Chapeau *blanc*, *ocracé près du pied*, *soyeux*, convexe et en spatule, 5-6 cm., en gouttière à la base. Lamelles larges, épaisses, *crème incarnat*. Pied *blanc*, taché d'ocre, *canaliculé*, longueur 3-4 cm., spongieux courbé. Chair molle, blanche, fétide. — Sur les vieilles souches de sapins. Eté. — Q., p. 324; G., p. 382.	**Panus fœtens** [*Sécr.* P. fétide.
Chapeau en spatule, ovale, fauve, *hérissé*, *velouté*, 2-3 cm. Lamelles décurrentes, crème, puis paille. Pied aminci en bas. — Sur les vieux troncs de chêne. Eté, automne. — Q., p. 324.	**P. cochlearis** [*Pers.* P. en forme de spatule. R.

c) Pied nul. Chapeau retourné et suspendu par le disque.

Chapeau blanc, puis incarnat rosé, suspendu par un pied court, charnu, coriace, hygrophane, 1 cm. Lamelles blanches, prenant une teinte améthyste, ténues. Spore ellipsoïde cylindrique, 10 μ. — Sur les branches sèches du saule *Marceau*. Jura, Alsace. Hiver, printemps. — Q., p. 324.	**Panus pudens** [*Quélet.* P. pudique. P. infrequens [*Schulz.* R.

2e TRIBU. — RHODOSPORÉS — AGARICS A SPORES ROSES

16e Genre. — **Volvaria** Fr. — *Volvaire* (Pl. XXII)

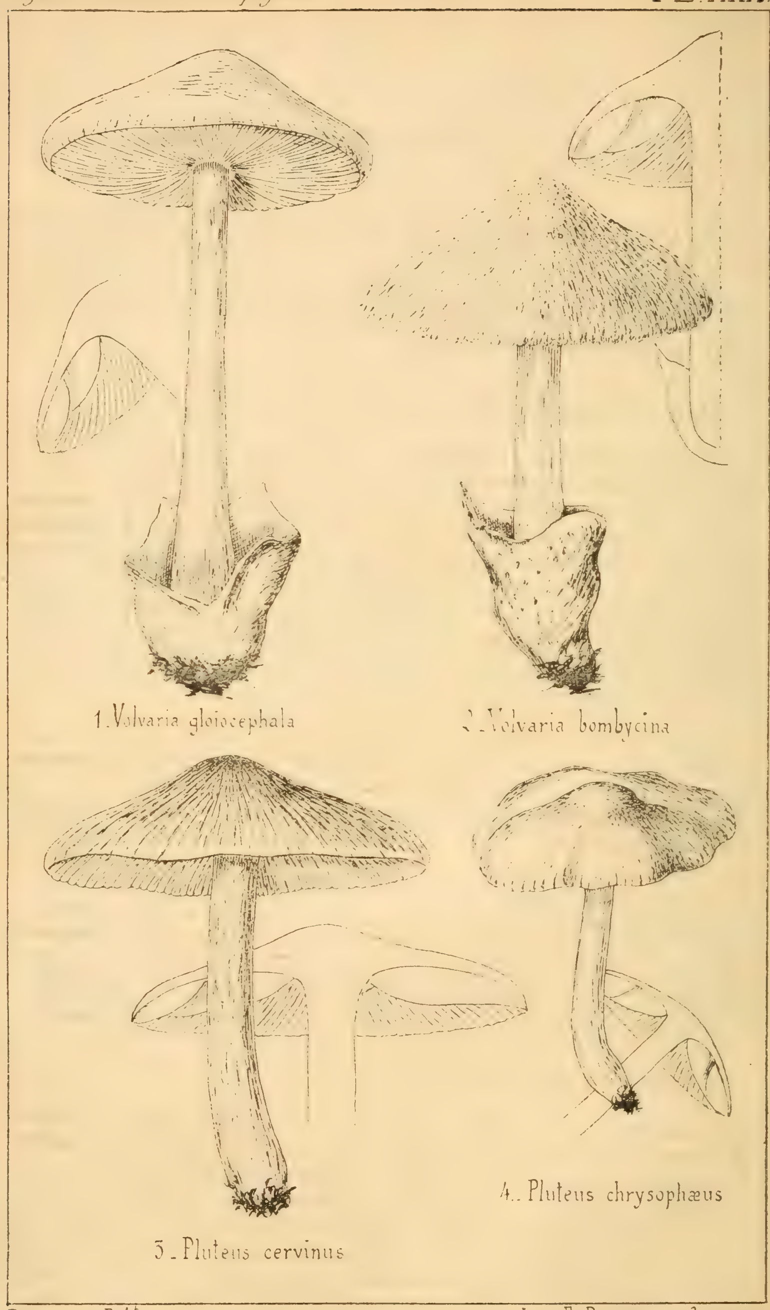
Etym. latine : *Volva,* enveloppe ; membrane entourant le champignon jeune.

Les champignons de ce genre portent une volve à la base du pied. Ce sont des *Amanites* à spores roses. Le pied est *toujours dépourvu d'anneau.* Les spores sont ellipsoïdes oblongues. Toutes les espèces sont rares et la plupart très vénéneuses.

Ainsi elles participent des qualités toxiques des *Amanites ;* mais leurs feuillets roses ou saumonés peuvent bien plus facilement encore les faire confondre avec les *Pratelles ;* elles sont la cause de nombreux empoisonnements, surtout dans les départements de l'Ouest, où elles sont plus communes. Il est donc très essentiel de savoir les bien distinguer, au moins les espèces principales.

TABLEAU DES GROUPES

Chapeau lisse, glabre, parfois écailleux, plus ou moins visqueux.	1er Groupe. (p. 215). fig. 1.
Chapeau à surface soyeuse et fibrilleuse, non visqueux.	2e Groupe. (p. 216). fig. 2.



Plassard Delt Imp E. Bertrand. Chalon

1er GROUPE

Chapeau lisse, glabre, parfois écailleux, plus ou moins visqueux.

a) Espèces de grande taille, 5-15 cm.

b) Espèces de petite taille.

a) Espèces de grande taille, 5-15 cm.

Chapeau charnu, campanulé, puis étalé et mamelonné, gris fuligineux, *glutineux*, strié au bord, 10 cm. Lamelles libres, puis écartées, larges, blanches, puis incarnat roux. Pied plein, blanc, gris ou bistré à la base, cylindrique ou atténué de bas en haut. Volve à bords resserrés et divisée en lobes courts. Spore ellipsoïde allongée, 15-18 μ. — Dans les jardins, les champs, les lieux vagues. Eté. — Q., p. 189; G., p. 387; Pat., nº 224; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXII, fig. 1.)	**Volvaria gloiocephala** [*De Cand.* V. gluante. *Mortelle.* AR.
Chapeau obtus, visqueux, *blanc de lait*, cendré au centre, lisse au bord, 6-8 cm. Lamelles libres, nombreuses, carnées. Pied plein, bulbeux, villeux à la base. Volve villeuse, divisée en lanières. — Jardins, prés, champs. Automne. — Q., p. 189; G., p. 388; Pat., nº 640.	**Volvaria speciosa** [*Fr.* V. remarquable. *Mortelle.*
Chapeau convexe, puis aplati, *écailleux*, *gris* ou *bistre*, 5-8 cm. Pied bulbeux, blanchâtre, 6-8 cm. de long. Volve large, blanche, persistante. — Dans les lieux vagues. Eté, automne. — Q., p. 189; G., p. 389; Fl. S.-et-L.	**Volvaria rhodomelas** [*Lasch.* V. rose et noire. *Mortelle.*

b) Espèces de petite taille.

Chapeau mince, *blanc de neige*, hémisphérique, 1-4 cm., puis étalé et mamelonné, soyeux, glabre, un peu visqueux, translucide. Lamelles libres, très ventrues, blanches, puis rosées. Pied grêle, *fistuleux*, fragile, satiné, villeux à la base. Volve mince, à 3-4 lobes, glabre. Spore ovoïde, 6-8 μ. — Prés, jardins, pâturages. Eté, automne. Nolay, 10 mai. — Q., p. 189; G., p. 388; Pat., nº 332; Fl. S.-et-L.	**Volvaria pusilla** [*Pers.* V. petite. V. volvacea [minor *Bull.* V. parvula [*Weinm.* AR.

Chapeau convexe campanulé, blanc, *visqueux*, puis glacé et brillant, 3-5 cm. Lamelles écartées, ventrues, blanches, puis incarnat bistre. Pied plein, subbulbeux et glabre. Volve membraneuse, déchirée au sommet, glabre et blanche. Spore ellipsoïde, 20 µ. Printemps, été. — Bois ombragés. Europe, Australie, Algérie. — Q., p. 189; G., p. 388.

Volvaria media [*Schum.* V. moyenne. R.

Chapeau *conique*, pointu, lisse, visqueux, *cendré* et satiné par le sec, 3-4 cm. Lamelles blanches, *jaunissantes*, puis incarnates. Pied plein, grêle, blanc. Volve ténue, entière, étroitement vaginée, blanche. — Au bord des chemins. Europe australe. Eté. — Q., p. 189; G., p. 389.

Volvaria viperina [*Fr.* V. serpent. V. conica [*Pico.* *Mortelle.*

2e GROUPE

Chapeau à surface soyeuse, fibrilleuse, non visqueux.

a) Espèces de grande taille, 5-20 cm.

b) Espèces de petite taille, moins de 5 cm.

a) Espèces de grande taille, 5-20 cm.

Chapeau charnu sphérique campanulé, puis convexe, 10-15 cm., *soyeux*, *pelucheux*, *blanc*, puis fauvâtre. Lamelles libres, très serrées, ventrues, blanches, puis denticulées et incarnates. Pied plein, bulbeux, aminci en haut, glabre et blanc. Chair tendre, blanche et sapide. Volve ample, blanchâtre. Spore ellipsoïde ou ovoïde, 9 µ, ocellée. — Sur les troncs, les souches, la sciure, dans les bois feuillés. Récolté aussi dans une grange, dans une cave (Chalon-sur-Saône). Eté. — Q., p. 190; G., p. 387; Pat., nº 380; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXII, fig. 2.)

Volvaria bombycina [*Schæff* V. soyeuse. *Comestible.* AC.

Chapeau charnu, campanulé, puis étalé, 10 cm., satiné, glabre, *gris*, finement *rayé* de *bistre* par des fibrilles innées. Lamelles libres, accolées, ventrues, blanches, puis incarnates. Pied plein, *villeux* et blanc. Chair mince, floconneuse, blanche. Volve membraneuse, ovoïde, blanchâtre, bistre au sommet. Spore ellipsoïde oblongue, 15 µ. — Dans les cours, les prés, les jardins. Eté. — Q., p. 190; Pat., nº 331; G., p. 387; Fl. S.-et-L.

Volvaria volvacea [*Bull.* V. à grande volve. V. virgata [*Gillet.* *Vénéneuse.* AC.

Volve étalée, lobée, brune ou noire extérieurement. — G., p. 386. — **V. Taylori** [*Berk.* V. de Taylor.

Chapeau *blanc*, campanulé convexe, mince, *floconneux soyeux*, 10-20 cm., avec la marge élégamment *ciliée*. Lamelles libres, serrées, blanches, puis rose-incarnat. Pied plein, grêle, fragile, *villeux pubescent*. Volve membraneuse, à 3-4 lobes, *pubescente*. Spore ellipsoïde, 6-9 μ. — Croît sur le *Clitocybe nebularis*, les aiguilles de pins, dans les bois de conifères. Récolté à Arlay (Jura). Eté, automne. — Q., p. 190; G., p. 386; Pat., nº 333; Fl. S.-et-L. — **Volvaria plumulosa** [*Lasch.* V. plumeuse. V. Loveiana [*B. K.* V. hypopitys [*Fr.* R.

Chapeau blanc ou blanc roussâtre, convexe, puis étalé, *glabre*, 8-10 cm. Lamelles libres nombreuses, larges, rosées. Pied blanc ou jaunâtre, plein, glabre, 4-5 cm. de long, *orné d'un collier membraneux, blanc*, persistant. Volve blanche, membraneuse, persistante. — Sur la terre, dans le Midi. — G., p. 386. — **Volvaria regia** [*Fr.* V. royale.

b) Espèces de petite taille, moins de 5 cm.

Chapeau d'un *beau gris*, campanulé convexe, 2-3 cm., finement *peluché*. Lamelles écartées, arrondies, blanches, puis rosées. Pied plein, grêle, glabre et *blanc*. Volve petite, à 3-4 lobes, mince, *glabre* et *blanche*. Spore ellipsoïde, 6-8 μ, subpruniforme, *guttulée*. — Bois de conifères. La Rochelle. Automne. — Q., p. 190; Pat., nº 424; Fl. S.-et-L. — **Volvaria murinella** [*Quélet.* V. gris de souris. R.

Chapeau convexe, d'un gris luisant, festonné, fibrilleux soyeux, 3 cm. Lamelles à peine libres, flexueuses ou crispées, grisâtres. Pied plein, court, *tomenteux, gris bleuâtre*. Volve trilobée, villeuse, bistrée. Chair fragile, grisâtre. Spore pruniforme, 8-9 μ. — Dans les jardins, les serres et les cultures. Printemps. — Q., p. 190. — **Volvaria grisea** [*Quélet.* V. grise. R.

17e Genre. — **Annularia** Schulz. — *Annulaire.*

Champignons charnus. Pas de volve. Pied fibreux, charnu et pourvu d'un anneau membraneux. Lamelles libres ou écartées. Spore ellipsoïde.

Chapeau d'un beau jonquille doré, ovoïde, puis déprimé, mince, glabre, 3-5 cm. Lamelles *écartées*, espacées, ventrues, incarnates. Pied creux, fibrilleux, sulfurin, souci à la base. Anneau étroit, fugace, fixé au tiers inférieur du pied. Chair blanche. — Sur les troncs pourris après de grandes pluies. Eté. Paraît être un lusus de *Pluteus leoninus* (note de Quélet). — Q., p. 188; G., p. 390.	**Annularia Fenzlii** [*Schulz.* A. de Fenzl. R.
Chapeau blanc avec le centre roussâtre ou jaunâtre, convexe, puis plan, 5-12 cm., d'abord lisse et glabre, puis couvert de petites écailles ou fibrilles appliquées; la peau s'enlève facilement. Marge souvent crevassé et portant les débris de l'anneau. Lamelles libres, inégales, blanches, puis carnées. Pied creux, distant du chapeau, lisse, blanc. Anneau blanc, mobile. Chair blanche, molle. — Dans les vignes, les prés, les jardins. — G., p. 389; Pat., no 426. (Quélet identifie ce champignon à *Lepiota pudica*, Bull.)	**Annularia lœvis** [*Kromb.* A. lisse. R.
Chapeau alutacé (couleur de cuir), campanulé obtus, mamelonné, glabre, légèrement squamuleux vers la marge, 4-6 cm. Lamelles nombreuses, libres, blanches, puis incarnates. Pied presque creux, glabre, 6 mm. d'épaisseur. Anneau lâche. — Dans les jardins, à terre. — G., p. 390.	**Annularia alutacea** [*Pers.* A. alutacée.

18e GENRE. — **Pluteus** Fr. (Pl. XXII)

Etym. latine : *Pluteus*, machine de guerre voûtée dont se servaient les Anciens ; par analogie avec la forme du chapeau.

Le chapeau est bien distinct du pied et s'en sépare très facilement comme dans les *Lépiotes*. Pas de volve, pas d'anneau. Les lamelles sont libres et arrondies près du pied, d'abord blanches, bientôt rosées. Spore ellipsoïde sphérique. Toutes les espèces croissent sur le bois, les souches, très rarement à terre. La plupart sont suspectes ou vénéneuses et assez rares.

TABLEAU DES GROUPES

Chapeau fibrilleux, écailleux ou floconneux.	1er Groupe. (p. 220). fig. 3.
Chapeau pruineux ou pulvérulent, couvert de pruine, de poussière.	2e Groupe. (p. 221).
Chapeau nu, glabre.	3e Groupe. (p. 222). fig. 4.

1er GROUPE

Chapeau fibrilleux, écailleux ou floconneux.

a) Chapeau bai ou bistre.
b) Chapeau blanc ou blanchâtre.
c) Chapeau violacé, gris, bistré.

a) Chapeau bai ou bistre.

Chapeau charnu, campanulé, 9-12 cm., fragile, lubrifié, glabre, puis fibrilleux, bai, bistre, cendré, pâlissant. Lamelles libres, serrées, blanches, puis rosées. Pied plein, blanchâtre, couvert de *fibrilles bistre*. Chair molle, blanche. Spore ellipsoïde, 8-9 μ. — Sur les troncs, dans les bois et les haies. Eté et automne. — Q., p. 187; G., p. 393; Pat., nº 335; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXII, fig. 3.)

Pluteus cervinus [*Schæff.*
Pl. couleur de cerf.
Pl. atricapillus *Batsch.*
Pl. latus [*Bolt.*
Pl. patricius [*Schutz.*
Comestible.
C.

Chapeau campanulé, gris brunâtre au sommet, qui est garni de petites écailles brunes, bords blanchâtres et faiblement striés, puis étalé, mamelonné, gris rougeâtre, le centre gris écailleux, le reste finement strié, 4-12 cm. Lamelles blanches, puis carnées. Pied blanc, s'allongeant jusqu'à 9-10 cm. — Dans l'intérieur des souches. Eté. — G., p. 395; Fl. S.-et-L.

Pluteus petasatus [*Fr.*
Pl. à chapeau large.
Comestible.
R.

Chapeau charnu, *velouté* au sommet, *fibrilleux*, villeux, bai, bistre ou brun. Lamelles blanches, puis rosées, avec l'arête *floconneuse* et *brune*. Pied plein, blanchâtre, rayé de fibrilles brunes. Spore ellipsoïde, 6-7 μ. — Sur les troncs. Eté, automne. — Q., p. 187; G., p. 393; Fl. S.-et-L.

Pluteus umbrosus [*Pers.*
Pl. couleur d'ombre.
Pl. nigrocinnamomeus [*Kalch.*
Comestible.

b) Chapeau blanc ou blanchâtre.

Chapeau mince, convexe plan, 3 cm., *hérissé* de *mèches fibrilleuses*, *blanc* bistré. Lamelles libres, larges, blanches, puis incarnates. Pied creux au sommet, épaissi à la base, glabre, blanchâtre. Eté, automne. — Sur les troncs, la sciure, dans les cours, les parcs, les bois humides. — Q., p. 187; Fl. S.-et-L.

Pluteus Roberti [*Fr.*
Pl. de Robert.
Comestible.

Chapeau charnu, convexe plan, 4-10 cm., *blanc grisâtre*, un peu écailleux au sommet ou *villeux soyeux*, les bords minces, se fendant profondément. Lamelles blanches, jaunissantes, puis incarnates. Pied plein, blanc, 5-6 cm. de long, un peu renflé et grisonnant à la base. Printemps, été. — Dans les clairières des forêts. Epinac, Mouthier-en-Bresse. — Q., p. 188; G., p. 392; Fl. S.-et-L. — **Pluteus pellitus** [*Pers.* Pl. couvert d'une peau. AR.

c) Chapeau violacé, bistré, gris.

Chapeau convexe plan, 5-7 cm., *bistre violacé*, peu charnu, finement *frisé granulé*. Lamelles écartées ventrues, blanches, puis incarnat rosé. Pied plein, rigide, *striolé*, satiné et blanc, renflé, *floconneux*, *bistre violacé* à la base. Spore ellipsoïde sphérique, 6-8 μ. — Sur le bois pourri, dans les forêts. Eté. — Q., p. 187; G., p. 392; Fl. S.-et-L. — **Pluteus villosus** [*Fr.* Pl. villeux. Pl. ephebeus [*Fr.*

Chapeau convexe plan, 3 cm., faiblement mamelonné, rugueux, floconneux, *lilacin*, puis bistré ou *cendré violacé*. Lamelles libres, ventrues, blanches, puis rosées. Pied plein, fibrilleux, *glauque*, bleuâtre. Spore ellipsoïde, 6 μ. — Sur les troncs de saules et d'aunes, dans les forêts humides. Eté. — Q., p. 187; G., p. 393; Fl. S.-et-L. — **Pluteus salicinus** [*Pers.* Pl. du saule. AR.

Chapeau *rugueux* et *cendré* au milieu, avec des *raies verdoyantes*. Pied blanchâtre avec des fibrilles verdâtres. — Sur les troncs de saules et d'aunes, dans les forêts humides. Eté. — Q., p. 188. — **Pluteus beryllus** [*Pers.* Pl. émeraude.

2e GROUPE

Chapeau pruineux ou pulvérulent, couvert de pruine, de poussière.

a) Chapeau gris ou bistré.

b) Chapeau blanc, puis rosé ou aurore.

a) Chapeau gris ou bistré.

Chapeau subsphérique, puis convexe, 3 cm., *pruineux*, *floconneux*, *granulé*, bistre noir, pâlissant. Lamelles libres, larges, blanches, puis incarnates, avec l'arête blanchâtre. Pied plein, courbé, mou, *velouté* — **Pluteus plautus** [*Weinm.*

granulé, bistre noir, puis blanchâtre, *pointillé de bistre*. Chair humide, aigre, blanche. Spore ellipsoïde sphérique, 8 μ, ocellée. — Sur les souches de sapins. Eté, automne. — Q., p. 186; G., p. 394.

Pl. d'oreille du chien.
AR.

Chapeau convexe, puis déprimé, 2-3 cm., mince, finement *floconneux*, *ridé réticulé*, *gris bistré*. Lamelles écartées, blanchâtres, puis incarnates. Pied grêle, fistuleux, *furfuracé floconneux*, *gris*, naissant d'un tapis byssoïde et blanc. Spore ellipsoïde sphérique, 6-8 μ. — Sur les ramilles, dans les bois humides. Sud-Ouest de la France. Printemps, été. — Q., p. 186.

Pluteus cinereus [*Quélet*.
Pl. cendré.
R.

Chapeau mince, fragile, convexe plan, 1-3 cm., pruineux, poudreux, *ridé veiné* au centre, bistré ou gris. Lamelles libres, ventrues, blanches, puis incarnates. Pied plein, grêle, *striolé*, glabre, blanchâtre. Spore ellipsoïde sphérique, 6-8 μ. — Sur les brindilles et le bois mort, dans les forêts ombragées. Eté. — Q., p. 186; G., p. 394; Pat., n° 334; Fl. S.-et-L.

Pluteus nanus [*Pers*.
Pl. nain.
Pl. pyrospermus *Bull*.
AC.

b) Chapeau blanc, puis rosé ou aurore.

Chapeau submembraneux, convexe, 1-3 cm., pulvérulent, pruineux, *strié*, *blanc*, puis *rosé*, *grisonnant* au sommet. Lamelles écartées, ventrues, blanches, puis incarnates. Pied fistuleux, grêle, *pulvérulent floconneux*, blanc, s'élevant d'un bulbe *hémisphérique*. Spore ellipsoïde sphérique, 7 μ. — Sur les troncs et les ramilles, dans les bois humides. Eté. — Q., p. 186; G., p. 395; Fl. S.-et-L.

Pluteus semibulbosus [*Lasch*.
Pl. semi-bulbeux.
AR.

Chapeau mince, convexe plan, 2-3 cm., avec un mamelon conique, striolé, poudreux, *aurore* mat. Lamelles libres, ventrues, blanchâtres, à teinte incarnate, ornées d'une *fine crénelure noire*. Pied fistuleux, très grêle, dur, *poli*, *blanc* en haut, brun jaunâtre au milieu, courbé, renflé et *noirâtre* en bas. Chair élastique, blanche. — Sur le bois pourri, dans les forêts. Automne. — Q., p. 186; G., p. 395.

Pluteus melanodon [*Sécr*.
Pl. à dents noires.
Pl. granulatus *Bres*.
R.

3e GROUPE

Chapeau nu, glabre.

a) Chapeau jaune ou incarnat.

b) Chapeau brun, bistre, châtain, violacé.

a) Chapeau jaune ou incarnat.

Chapeau convexe, puis plan, 3-6 cm., mamelonné, mince, tendre, glabre, *striolé, jaune d'or*, jaune citron, jaune orangé, parfois gris blanchâtre. Lamelles écartées, *blanches*, avec *l'arête citrine*, puis incarnates. Pied plein, fragile, grêle, strié, fibrilleux, blanc, épaissi et *jonquille* à la base. Chair blanche. Spore ellipsoïde sphérique, 8 μ, ocellée. — Sur les souches, dans les forêts ombragées. Eté, automne. — Q., p. 185; G., p. 396; Pat., nº 639; Fl. S.-et-L.

Pluteus leoninus [*Schæff.* Pl. couleur de lion. AC.

Chapeau mince, convexe étalé, 8 cm., glabre et lisse, *incarnat rosé*. Lamelles libres, blanches, puis incarnates. Pied plein, courbé, *pruineux* et blanc. — Sur les vieux troncs, peuplier. Eté. — Q., p. 184; G., p. 396.

Pluteus roseo-albus [*Fr.* Pl. blanc rosé. R.

b) Chapeau brun, bistre, châtain, violacé.

Chapeau mince, convexe étalé, 2-4 cm., *grenelé*, souvent *ridé veiné* au milieu, *brun foncé*, brun jaunâtre, bords striés, ridés et plus pâles. Lamelles libres, *citrines*, puis incarnates. Pied plein, puis fistuleux, grêle, *striolé*, *fibrilleux*, sulfurin, villeux et blanc à la base. Chair fragile, blanc citrin. Spore ellipsoïde sphérique, 5-9 μ, ocellée. — Sur les ramilles, dans les forêts ombragées. Eté. — Q., p. 185; G., p. 396; Pat., nº 638; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXII, fig. 4.)

Pluteus chrysophæus [*Schæff.* Pl. d'un jaune brun. AC.

Chapeau mince, convexe étalé, 2-4 cm., *grenelé*, *veiné réticulé* au milieu, *brun bistre*. Lamelles écartées, larges, blanches, puis incarnates. Pied grêle, fistuleux, glabre, luisant, blanc, renflé et villeux à la base. Chair fragile et blanche. Spore ellipsoïde sphérique, 8 μ, ocellée. — Sur le bois pourrissant, dans les forêts ombragées. Eté. — Q., p. 185; G., p. 397; Fl. S.-et-L.

Pluteus phlebophorus [*Dittm.* Pl. qui porte des veines.

Chapeau *bai noir* ou *violacé*, 1-2 cm. Pied soyeux et *bleuâtre*, 2 cm. de long. — Sur les racines. Eté.— Bresse. — Q., p. 185; Fl. S.-et-L.

Pl. cyanopus [*Quélet.* Pl. à pied bleuâtre.

Chapeau ridé, veiné et chagriné, *brun châtain*. Lamelles blanches, puis incarnates, avec un *liséré crénelé* et *bistre noir*. Pied striolé, blanc, translucide. — Sur la terre, au bord des chemins. Gironde. — Q., p. 185.

Pluteus marginatus [*Quélet.* Pl. à lamelles bordées.

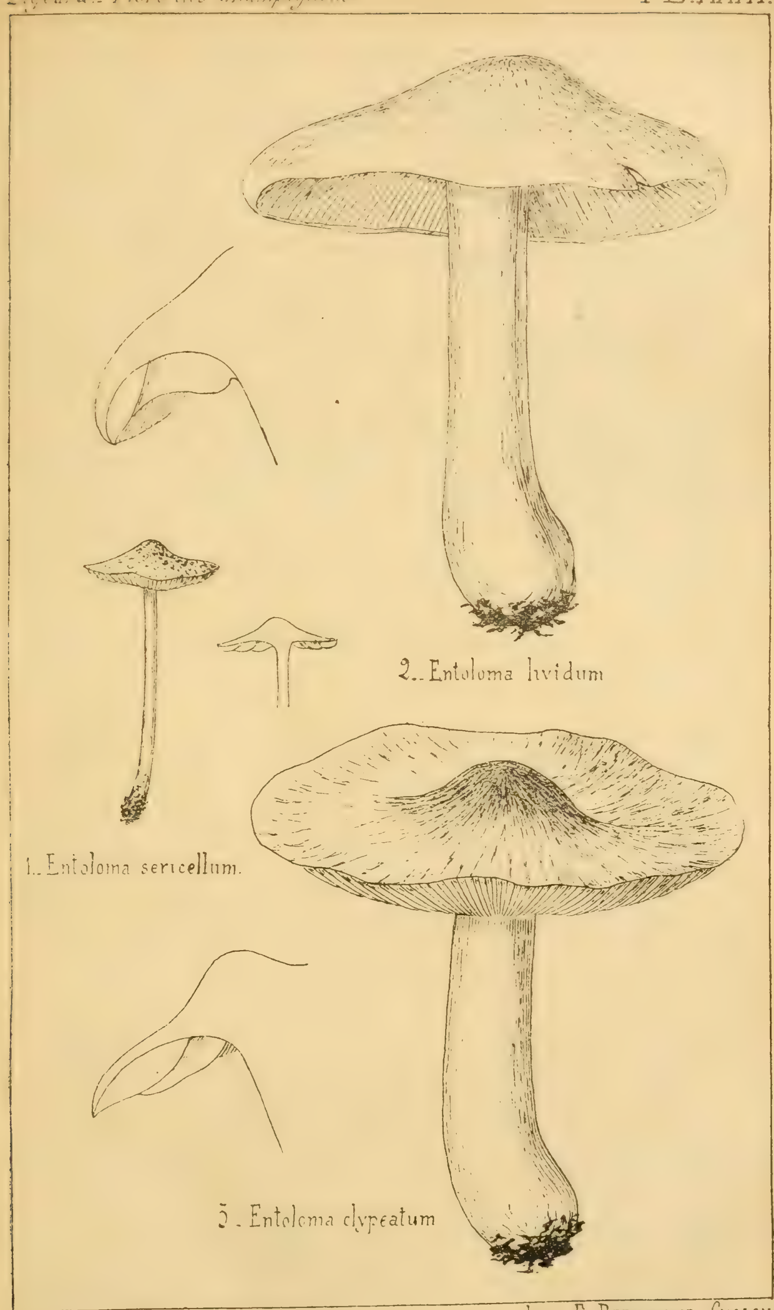
19e Genre. — **Entoloma** Fr. — *Entolome* (Pl. XXIII)

Etym. grecque : *entos*, en dedans, *loma*, frange, bordure des bords du chapeau recourbés en dedans.

Chapeau convexe ou plan, non distinct du pied, à marge recourbée. Feuillets émarginés ou sinués, d'abord blancs, bientôt rosés. Ce genre a le port et les caractères des *Tricholomes*. Il n'en diffère que par la couleur des spores et des lamelles qui sont rosées. Spore grande, polygone ou sphérique. Toutes les espèces sont terrestres. La plupart sont suspectes ou vénéneuses.

TABLEAU DES GROUPES

Chapeau écailleux, poilu, duveté ou floconneux, sec.	1er Groupe. (p. 226). fig. 1.
Chapeau charnu, glabre, lisse, souvent visqueux ou humide.	2e Groupe. (p. 227). fig. 2.
Chapeau mince, lisse, hygrophane, satiné par le sec.	3e Groupe. (p. 230). fig. 3.



PLASSARD Del.^t Imp. E. BERTRAND. CHALON.

1er GROUPE. — *Villosi* Quélet.

Chapeau écailleux, poilu, duveté ou floconneux.

a) Chapeau gris ou blanc grisâtre.

b) Chapeau gris lilacé ou gris violacé.

a) Chapeau gris ou blanc grisâtre.

Chapeau peu charnu, campanulé, puis aplani et mamelonné, 3-5 cm., *pelucheux* ou *fibrilleux*, gris de souris. Lamelles sinuées, ventrues, grisâtres, purpurines. Pied fibro-charnu, puis creux, fragile, grisâtre, *rayé* de *fibrilles bistre*. Chair mince, scissile, blanchâtre. Spore oblongue, 10-12 μ, anguleuse, guttulée. — Dans les bruyères et les prés tourbeux des montagnes. Automne. — Q., p. 183; G., T. A., p. 81.

Entoloma jubatum [*Fr.*
E. à crinière.
Suspect.
R.

Chapeau plus obscur au centre. Pied fibrilleux et poli, gris. Spore très anguleuse, 10 μ. — Dans les forêts ombragées. — Q., p. 183; G., T. A., p. 81.

E. resutum [*Fr.*
E. recousu.
R.

Chapeau floconneux ou légèrement écailleux, très sec, mince, convexe campanulé, *blanc* ou *blanc grisâtre*, devenant parfois *gris jaunâtre*, toujours mamelonné, 1-4 cm. Pied farci, puis fistuleux, grêle, tendre, pruineux, blanc. Lamelles uncinées, ventrues, molles, blanches, puis rosées. Spore ovoïde, polygone, 10 μ. — En groupes dans les pelouses et les bruyères. Eté, automne. — Q., p. 176; G., p. 405; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXIII, fig. 1.)

Entoloma sericellum [*Fr.*
E. finement soyeux.
Rhodophillus [sericellus *Q.*
A. inodorus [*Bull.*
C.

b) Chapeau gris lilacé ou gris violacé.

Chapeau campanulé aplani, 5 cm., *gris de souris lilacin*, *hérissé de papilles floconneuses*, serrées et bistre. Lamelles sinuées, très ventrues, *blanches*, puis *gris incarnat*. Pied fibro-charnu, puis creux, mou, fibrilleux, fuligineux. Chair scissile, blanchissante. Spore oblongue, 10-12 μ, anguleuse. — Dans les forêts moussues. Fin automne. — Q., p. 183.

Entoloma scabiosum [*Fr.*
E. galeux, dartreux.
E. nidus avis [*Sécr.*
R.

Chapeau mince, campanulé, puis étalé, 3 cm., *floconneux*, *gris*, souvent *lilacin*. Lamelles sinuées, adnées, blanchâtres, puis purpurines. Pied fibro-charnu, fistuleux, tendre, *fibrillé*, *floconneux*, *glau-*

Entoloma griseocyaneum [*Fr.*

que grisâtre. Chair fragile, blanche ou glauque. Spore ovoïde anguleuse, 12 μ. — En groupes dans les pâturages et les bruyères. Printemps, été. — Q., p. 184; G., p. 405.

E. gris bleuâtre. AR.

Chapeau mince, convexe mamelonné, puis plan, 3 cm., *gris perle*, *lilacin* au bord, chatoyant, *velouté de poils fins*, très *courts* et *blancs*. Lamelles adnées, émarginées, blanchâtres, puis incarnates. Pied fibro-charnu, puis creux, grêle, *fibrillé soyeux*, blanc, subargenté, bistré au sommet. Spore ellipsoïde anguleuse, 10 μ. — En groupes dans les sphaignes des tourbières. Jura, Alpes. Eté. — Q., p. 184.

Entoloma Rozei *Quélet*. E. de Roze. R.

Chapeau peu charnu, campanulé, puis convexe mamelonné, 3-5 cm., *fibrillé floconneux*, *violacé*, puis gris de souris. Lamelles sinuées, serrées, grisâtres, purpurines. Pied fibro-charnu, aminci en haut, finement fibrilleux, farineux, *bleu cendré pâle*. Spore pruniforme, 10 μ, anguleuse. — Dans les forêts montagneuses. Eté. — Q., p. 184; G., p. 405.

Entoloma dichroum [*Pers*. E. bicolore. R.

2e groupe. — *Genuini* Quélet.

Chapeau charnu, glabre, lisse, souvent visqueux ou humide.

a) Chapeau gris rougeâtre, incarnat ou jaunâtre.
b) Chapeau gris bistré, cendré.
c) Chapeau bleu ou vert.

a) Chapeau gris rougeâtre, incarnat ou jaunâtre.

Chapeau charnu, convexe, puis déprimé, recourbé, 8-15 cm., gris cendré, gris rougeâtre ou jaunâtre, *gris chamois* très pâle, *soyeux* à la loupe. Lamelles sinuées, uncinées, espacées, *jonquille*, puis incarnates. Pied ferme, strié, courbé blanc. Chair fragile, odeur agréable de fruits, puis nauséeuse. Spore globuleuse, 10 μ, anguleuse. — En cercle dans les forêts sèches. — Eté. — Q., p. 179; G., p. 401; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXIII, fig. 2.

Entoloma lividum [*Bull*. E. livide. *Vénéneux*. C.

Chapeau charnu, campanulé convexe, 5-7 cm., puis mamelonné, lubrifié, lisse, puis fendillé, *grisâtre* ou *incarnat grisonnant*. Lamelles émarginées, serrées, ventrues, blanches, puis incarnates. Pied fibro-charnu, tendre, strié fibrilleux, blanchâtre. Chair molle; odeur de fruits ou de farine. Spore polygone, arrondie, 8 μ. — En groupes dans les prés ombragés. Eté, automne. — Q., p. 179; G., p. 400; Pat., n° 336; Fl. S.-et-L.

Entoloma prunuloïdes [*Fr.* E. petite prune. AR.

Chapeau mince convexe, puis étalé, 3-4 cm., légèrement visqueux, rosé ou incarnat bistré. Lamelles adnées, serrées, crénelées et rosées. Pied creux, ferme, finement villeux et blanc. — Sur les vieilles souches d'aunes. Eté, automne. — Q., p. 181; G., p. 400.

Entoloma rubellum [*Scop.* E. rosé. R.

Chapeau très charnu, convexe, puis déprimé; marge recourbée et sinueuse, d'un *blanc jaunissant* ou *bistré clair*, 8-18 cm. Lamelles *émarginées*, très larges, serrées, jonquille pâle, puis rougeâtres. Pied plein, long de 18 cm., épais de 3 cm., compact, fibrilleux, puis glabre, blanc. Chair blanche, odorante (sucre brûlé). Spore anguleuse, 12 μ, saumon brunâtre. — Dans les forêts ombragées. Eté. — Q., p. 179; G., p. 400; Fl. S.-et-L.

Entoloma sinuatum [*Fr.* E. sinué. E. phonospermum [*Bull.* ***Vénéneux.*** AC.

Chapeau convexe, puis plan, un peu mamelonné, déprimé autour du mamelon dans la vieillesse, glabrescent, fuligineux, rose livide ou purpurin, soyeux et plus ou moins squamuleux, à bords crevassés dans la vieillesse, 3-6 cm. Feuillets ventrus, épais, nombreux, d'abord blanc, puis fuligineux rougeâtre. Pied creux, égal, brillant, blanchâtre, fragile, quelquefois disposé à se tordre. Odeur de farine fraîche. — Sur la terre, parmi les feuilles, bois de la Bresse. Automne. — G., p. 399; Fl. S.-et-L.

Entoloma helodes *Fr.* E. clou. AR.

b) Chapeau gris bistré, cendré.

Chapeau peu charnu, campanulé, puis étalé et mamelonné, 6-10 cm., fissile, *finement fibrilleux*, brun bistré, puis cendré. Lamelles sinuées, tronquées, ventrues, *grisâtres*, puis rousses. Pied fibro-charnu, atténué en haut, mou, fissile, grisâtre, *rayé de fibrilles violettes* ou *lilacines*, *subbulbeux*, villeux et *blanc* à la base. Chair bistrée, puis blanche. Spore polygone, 10 μ, oblongue. — Dans les clairières et les prés moussus. Eté, automne. — Q., p. 180; G., p. 399.

Entoloma phæocephalum [*Bull.* E. à chapeau brun. E. placenta [*Batsch.* E. porphyrophæum *Fr.* AC.

Chapeau peu charnu, convexe étalé, 3 cm., *veiné, ridé* et strié, bistré ou gris. Lamelles arrondies, adnées, grisâtres, incarnates. Pied plein, court, pruineux, grisonnant. — En cercle dans les prés des collines. Printemps. — Q., p. 180.

E. erophilum [*Fr.*
E. qui aime les montagnes.
E. plebeium [*Kalch.*
R.

Chapeau campanulé, 2-3 cm., mince, soyeux, finement rayé et *gris clair;* marge incurvée et festonnée. Lamelles sinuées libres, *gris clair*, puis purpuracées. Pied fibro-charnu, grêle, aminci en bas, *blanc*, striolé par de fines fibrilles bistrées. Chair tendre, blanche, inodore. Spore oblongue, 12 µ, anguleuse. — Dans les pelouses montagneuses des Pyrénées. Printemps. — Q., p. 180.

Entoloma Pyrenaicum [*Quélet.*
E. des Pyrénées.

c) Chapeau bleu ou vert.

Chapeau charnu, campanulé, 4-6 cm., *lubrifié, ridé radié, bleu d'acier*, lilas grisonnant. Lamelles sinuées, blanchâtres, puis purpurines. Pied fibro-charnu, aqueux, *fibrillé strié, lilacin* ou bleu d'acier, blanc à la base. Chair tendre, humide, blanche, odorante. Spore polygone sphérique, 8 µ. — En groupes dans les prés moussus et les bruyères. Eté, automne. — Q., p. 180; G., p. 399; Fl. S.-et-L.

Entoloma madidum [*Fr.*
E. humide.
E. Bloxami. [*B. K.*
AC.

Chapeau campanulé, 2-5 cm., mince, soyeux, bleu violet foncé et brillant. Lamelles libres, larges, ventrues, blanchâtres, puis incarnates. Pied grêle, aminci de bas en haut, souvent tordu, mou, fibrilleux rayé, *bleu violeté* ou *bleu d'acier*, brillant, cotonneux et blanc à la base. Chair tendre, blanche, lilacine au bord; odeur faible. Spore globuleuse, 8 µ, bosselée anguleuse. — Dans les sapinières montagneuses du Jura et des Vosges. Eté. — Q., p. 180; G., p. 400; Fl. S.-et-L.

Entoloma nitidum [*Quélet.*
E. brillant.
E. ardosiacum *Fr.*
Suspect.
AC.

Champignons presque entièrement *vert olivâtre;* même la chair prend une teinte verdâtre. — Bois, aux environs du Creusot. — Fl. S.-et-L.

E. viridans [*Fr.*
E. verdâtre.
R.

3e GROUPE. — *Hygrophani* Quélet.

Chapeau mince, lisse, hygrophane, satiné par le sec.

a) Champignons odorants.

b) Champignons inodores.

a) Champignons odorants.

Chapeau mince, campanulé, puis étalé, 3-12 cm., fibrilleux, puis glabre, gris noirâtre quand il est humide, gris pâle, isabelle ou livide quand il est sec, luisant et comme satiné. Lamelles adnées, puis sinuées, *flexueuses*, blanchâtres puis incarnates. Pied *creux*, fragile, glabre, *pruineux* au sommet, striolé, blanc. Chair blanche, odeur de chair brûlée. Spore ellipsoïde, polygone, 10-12 μ. — En cercle dans les forêts ombragées. Printemps, été. — Q., p. 181; G., p. 403; Pat., no 338; Fl. S.-et-L. — **Entoloma rhodopolium** [*Fr.* E. rose grisâtre. E. repandum [*Bolt.* *Suspect.* AC.

Chapeau scissile, grisâtre, puis isabelle. Pied fistuleux, radicant, *fibrilleux*, subtomenteux, se tachant de jaune au toucher. — Sur du bois pourri de sapin. Eté. — Q., p. 181. — **E. pluteoïdes** [*Fr.* E. faux pluteus. *Suspect.*

Chapeau mince, convexe, 10 cm., bosselé; glabre, bistre grisonnant. Lamelles larges, émarginées, ondulées, paille bistre, ornées de *fines côtes transversales* d'un blanc hyalin. Pied *creux*, fibrilleux, grisâtre, avec le *sommet floconneux* et *blanc*. Chair grise, puis blanche; odeur de moisi. Spore arrondie, anguleuse, 12 μ. — Cespiteux dans les prés humides. Il ressemble à *E. rhodopolium*. Automne. — Q., p. 182; G., p. 404; Fl. S.-et-L. — **Entoloma costatum** [*Fr.* E. à côtes. *Suspect.* AR.

Chapeau convexe plan, 4-7 cm., mince, hygrophane, glabre, grisâtre ou chamois bistré, luisant et fendillé par le sec. Lamelles émarginées, larges, assez espacées, flexueuses, blanchâtres, puis incarnates. Pied *plein*, cylindrique, glabre, blanchâtre, pruineux au sommet. *Odeur forte*, *alcaline*, de rôti brûlé, d'œufs gâtés. Spore ovoïde, pentagone, 10 μ. — En groupes dans les forêts ombragées. Eté. — Q., p. 182; G., p. 402; Fl. S.-et-L. — **Entoloma nidorosum** [*Fr.* E. nidoreux, à odeur de nitre. *Suspect.* AC.

Chapeau convexe plan, 3-4 cm., mamelonné, brun noir étant humide, gris jaunâtre étant sec, soyeux, brillant. Lamelles sinuées, grisâtres, puis rougeâtres. Pied *fistuleux*, grêle, fissile, grisâtre ou bistré, brillant. Odeur de *farine* et d'amandes amères. Spore ovoïde, polygone, 10 μ, ocellée. — En groupes dans les prés. Eté, automne. — Q., p. 182; G., p. 403; Fl. S.-et-L.

Entoloma sericeum [*Bull.* E. soyeux. *Suspect.* C.

Chapeau campanulé, 5-6 cm., submembraneux, *rayé*, *fissile*, *gris*, puis *argenté* et prenant comme le pied une teinte *purpurine*. Lamelles adnées, *sinueuses*, *grises*, puis rousses. Pied creux, fibrilleux, *fissile*, grisâtre, argenté. Chair grisâtre; odeur prononcée de sucre brûlé (fleur d'oranger et amidon, Berk). Spore oblongue, polygone, 13 μ. — Pâturages et pelouses, en temps d'orage. Eté. — Q., p. 182.

Entoloma ameides [*B. K.* E. triste. *Suspect.* R.

b) Champignons sans odeur.

Chapeau gris livide par l'humidité, mamelonné, à *bords sinueux*, convexe, puis plan, finement fibrilleux, fragile, blanc grisonnant, marge relevée à la fin, 5-8 cm. Lamelles larges, distantes, à peine émarginées, *serrulées* sur la tranche, blanchâtre incarnat. Pied plein, 5-8 cm. de long, 1 cm. d'épaisseur environ. Chair blanche acidule. Spore arrondie anguleuse, 10 μ. — Croît dans les haies, les prés, les champs, les bois, de mai à novembre. — Q., p. 181; G., p. 402; Pat., nº 337; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXIII, fig. 3.)

Entoloma clypeatum [*L.* E. en forme de bouclier. E. phonospermum [*Bull.* E. sepium [*Noul. et Dass.* *Comestible.* C.

Chapeau submembraneux, convexe, puis déprimé, faiblement mamelonné, 3-5 cm, glabre, *blanc hyalin* ou *paille*, puis *argenté*. Marge brisée, flexueuse, pellucide et striolée. Lamelles émarginées, larges, espacées, blanches, puis incarnates. Pied fistuleux, arrondi, puis comprimé, glabre, crème, brillant. Spore ovoïde, polygone, 11-13 μ, ocellée. — En groupes dans les prés et dans les clairières, sur les brindilles. Eté. — Q., p. 183; G., p. 404; Fl. S.-et-L.

Entoloma speculum [*Fr.* E. miroir. AC.

Chapeau mince, convexe, 3-5 cm., glabre, strié, brun ou chamois foncé, pâlissant. Lamelles sinuées, tronquées, *larges*, blanc crème, puis rougeâtres. Pied fibro-charnu, puis creux, *fibrillé strié*, gris brunissant. Spore polygone, oblongue, 10 μ, ocellée. — Dans les clairières et les prés moussus. Eté. — Q., p. 182; G., T. A., p. 80.

Entoloma elaphinum [*Fr.* E. couleur de cerf. R.

Chapeau campanulé, 10 cm., glabre, puis fendillé, gris ou bistré; marge *mince* et *striée*. Lamelles émarginées ou libres, serrées, onduleuses et *grises*. Pied creux, fissile, tordu, gris argenté. Spore polygone, 10 μ. — Dans les prés et les clairières des bois moussus. Eté. — Q., p. 182; G., p. 404.	**Entoloma turbidum** [*Fr.* E. trouble, nébuleux. *Suspect.* R.

L'*Entolome livide*, qui est d'assez grande taille, est regardé comme très toxique depuis une expérience qu'en a faite M. Quélet en 1865, et d'autant plus dangereux que son odeur de farine pourrait faire croire à une espèce comestible.

26e Genre. — **Clitopilus** Fr. — *Clitopile* (Pl. XXIV)

Etym. grecque : *Clitos*, penché, *pilos*, chapeau. Allusion à la marge du chapeau enroulée au début.

Chapeau plan, puis déprimé. Lamelles décurrentes, d'abord blanches, bientôt rosées. Spore ovoïde ou lancéolée, incarnat fauve. Ce genre correspond aux *Clitocybes* de la 1re tribu. Une seule espèce est commune.

Chapeau convexe, puis cyathiforme, 4-10 cm., épais, pruineux, *grisonnant*, puis *blanc*, souvent irrégulier, déformé; bords roulés en dessous. Lamelles décurrentes, serrées, d'abord *blanchâtres*, puis *paille incarnat*. Pied plein, mou, cotonneux à la base, pruineux, villeux et *blanc*. Chair *très tendre*, sapide et blanche; odeur de farine fraîche. Spore ellipsoïde, lancéolée, 13 μ, finement grenelée, paille rosé. — Dans les clairières et le long des sentiers dans les bois. Eté, automne. — Q., p. 108; G., p. 408 et 409; Pat., no 427; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXIV, fig. 1.)

Clitopilus orcella [*Bull.* — Cl. orcelle ou petite prune. — Cl. prunula [*Scop.* — Cl. albella [*Schæff.* — *Comestible délicat.* — CC.

Chapeau convexe, 2-5 cm., *mamelonné*, *gris ocré* ou *verdoyant réticulé* par de *fines raies bistre*; marge mince, enroulée, pruineuse, gris de plomb. Lamelles décurrentes, serrées, minces, d'un gris un peu lavé de carné jaunâtre. Pied plein, tenace, paille bistré, renflé, cotonneux et blanc à la base. Chair ferme, *grise*, très amère; odeur de baume. Spore ovoïde, larmiforme, 6-7 μ, guttulée, grenelée, incarnat fauvâtre. — En cercle dans les prés et les pâturages. — Q., p. 109.

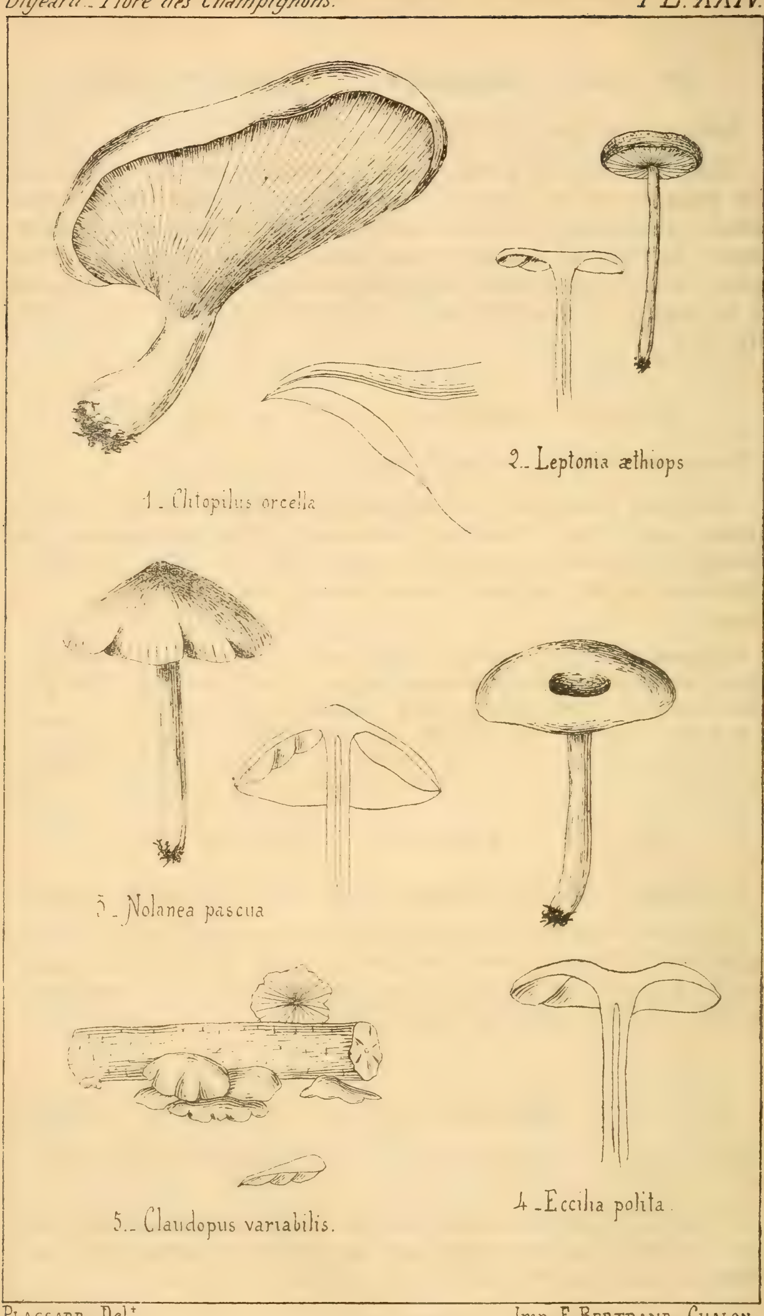
Clitopilus amarellus *Pers.* — Cl. à chair amère. — Cl. popinalis [*Fr.* — *Suspect.* — AR.

Chapeau bistre grisonnant, rayé, aréolé de bistre, 8 cm., marge festonnée, pruineuse et blanche, *tachée de noir* au contact, ainsi que les lamelles. Pied gris paille, laineux et blanc à la base. — Dans les forêts ombragées, feuillées et aiguillées. Eté, automne. — Q., p. 109; G., p. 407.

Clitopilus mundulus [*Lasch.* — Cl. propre. — Cl. pseudo-[orcella *Fr.* — R.

Chapeau peu charnu, 1-3 cm., ondulé sur les bords, profondément *ombiliqué au centre*, roux cendré ou grisâtre soyeux par le sec. Lamelles décurrentes, peu serrées, cendrées, rougeâtres. Pied plein ou creux, glabre, couleur du chapeau, parfois excentrique, 1-2 cm. de hauteur. Spore anguleuse, rose, à 1 ou 2 gouttelettes. — Sur la terre, dans les bois, aux bords des routes. Eté, automne. — G., p. 407; Pat., no 428.

Clitopilus undatus [*Fr.* — Cl. ondulé. — Ag. hirneolus *Secr.* — R.


1. – Clitopilus orcella
2. – Leptonia æthiops
3. – Nolanea pascua
4. – Eccilia polita.
5. – Claudopus variabilis.
Plassard Delt
Imp. E. Bertrand. – Chalon.

21e GENRE. — **Leptonia** Fr. — *Leptonie* (Pl. XXIV)

Etym. grecque : *leptos*, mince, menu, grêle.

Champignons de petite taille, à chapeau mince, ombiliqué ou plus foncé au centre, avec la marge incurvée, de couleurs vives : bleu, gris bleuâtre, gris rougeâtre, gris d'acier, noir. Toutes les espèces sont assez élégantes et rares. Ce genre correspond aux *Collybies* de la 1re tribu. Le chapeau a la marge recourbée dans le jeune âge. (Voir pl. XXIV, fig. 2.)

22e GENRE — **Nolanea** Fr. — *Nolanée* (Pl. XXIV)

Etym. latine : *Nola*, clochette ; de la forme du chapeau.

Chapeau conique ou campanulé, à bords droits dans le jeune âge. Pied fistuleux, rarement farci de moelle. Ce genre est analogue aux *Mycènes* de la 1re tribu. Nous ne citerons qu'une espèce assez commune ; les autres sont rares.

Chapeau conique, convexe, gris brun, à mamelon plus foncé, pâlissant en séchant, strié, soyeux, 3-8 cm. de diamètre. Pied mince, long. Bois, pâtures. Mai, octobre. — Q., p. 167 ; G., p. 418 ; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXIV, fig. 3.)	**Nolanea pascua** [Pers. N. des pâturages. *Suspecte.*

23e GENRE. — **Eccilia** Fr. — *Eccilie* (Pl. XXIV)

Etym. grecque : *Ec*, préfixe augmentatif, et *coïlia*, creux ; chapeau déprimé.

Chapeau déprimé, creusé ; marge incurvée. Pied farci ou tubuleux. Champignons de petite taille à feuillets décurrents, à pied cartilagineux, correspondant aux *Omphalies* de la 1re tribu. (Voir pl. XXIV, fig. 4.)

24e GENRE — **Claudopus** Smith. — *Claudope* (Pl. XXIV)

Etym. latine : *Claudus*, boiteux, *pes*, pied ; allusion au pied excentrique, latéral ou nul.

Pied excentrique, latéral ou nul. Petites espèces croissant sur le bois, les souches, les brindilles. Correspond aux *Pleurotes* de la 1re tribu. (Voir pl. XXIV, fig. 5.)

3e TRIBU. — OCHROSPORÉS. — AGARICS A SPORES OCRACÉES, FERRUGINEUSES OU COULEUR DE ROUILLE

25e GENRE. — **Locellina** Gillet. — *Locelline*

Etym. latine : *Locellus*, bourse, à cause de la volve.

Volve se déchirant au sommet, à base persistante, bulbiforme ; collier aranéeux ; spores fuscescentes. Une seule espèce.

Locellina Alexandri [*Gillet.* Locelline d'Alexandre.

Chapeau convexe, mamelonné, lisse, glabre, visqueux, jaune alutacé, plus foncé au centre, 2-3 cm., épiderme épais facilement séparable ; bords appendiculés par des filaments nombreux d'une belle couleur cannelle foncée, débris de la cortine.

Lamelles nombreuses, adhérentes et même légèrement décurrentes par une dent, roussâtre carné, plus pâles sur la tranche. Pied fistuleux, égal ou un peu épaissi à la base, flexueux, blanc ou blanchâtre, strié, fibreux ; cortine bien marquée, d'un beau roux-cannelle, à 1 ou 2 cm. au-dessous des lamelles ; *volve irrégulière*, déchirée sur les bords, blanche ou blanchâtre, se tachant de roussâtre sous la pression des doigts. Chair blanchâtre. Spore fuscescente, oblongue. — Dans la forêt d'Ecouves (Orne), au pied d'un hêtre ; octobre 1874. — G., p. 129.

26e genre. — **Pholiota** Fr. — *Pholiote* (Pl. XXV)

Etym. grecque : *Pholis*, écaille ; le chapeau est souvent écailleux.

Les champignons de ce genre portent un anneau au pied, mais n'ont pas de volve. Spore ocracée, fauve, rouillée ou brune. Ils correspondent au genre *Armillaire* de la 1re tribu. On les rencontre souvent en touffes sur le bois pourri, les vieilles souches, les racines des arbres. Quelques espèces sont terrestres.

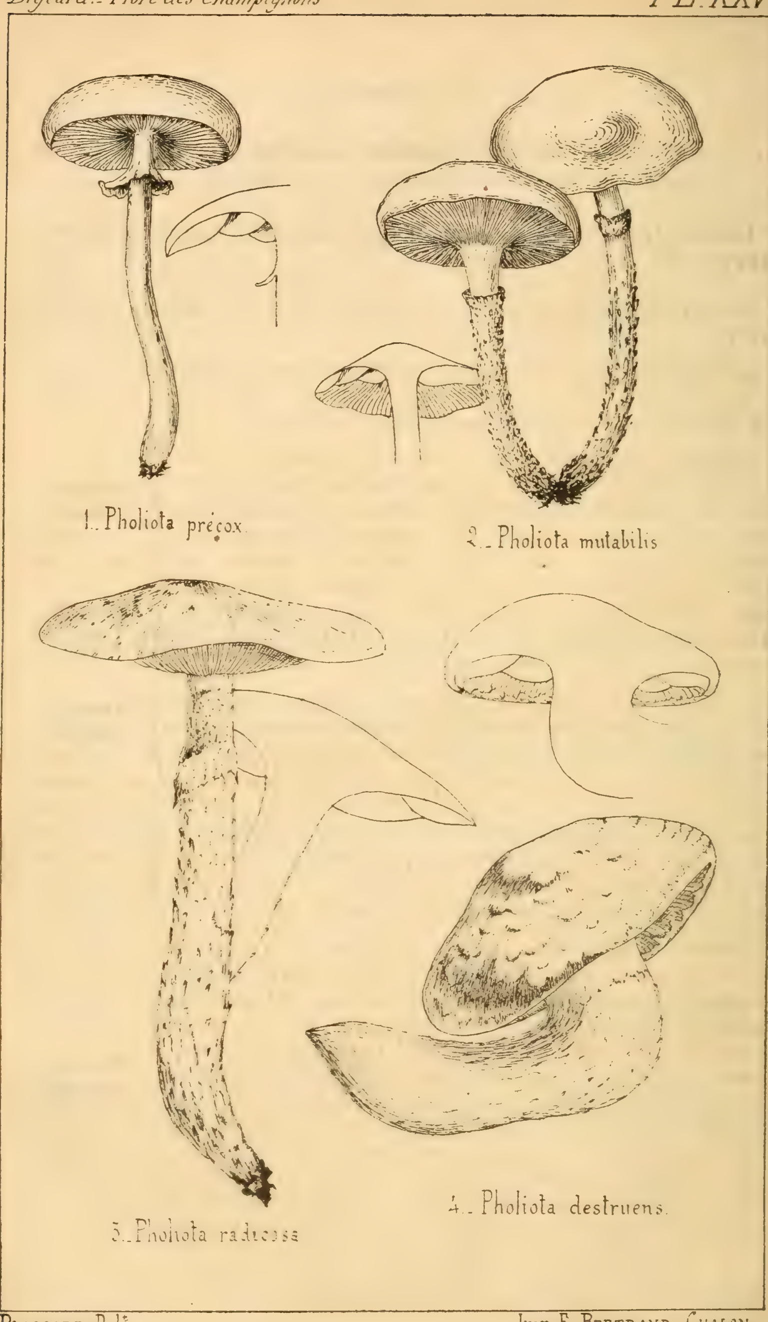
TABLEAU DES GROUPES*

A. — Espèces terrestres, croissant dans les champs, les prés, les bois, etc.

Champignons peu charnus, ordinairement glabres ; marge du chapeau incurvée.	1er Groupe. (p. 239). fig. 1.

B. — Espèces épiphytes, croissant sur les souches, les racines, les herbes, etc.

Champignons hygrophanes. Lamelles ocre cannelle. Chair humide.	2e Groupe. (p. 241). fig. 2.
Champignons non hygrophanes. Chapeau nu, lisse, pruineux ou visqueux.	3e Groupe. (p. 243). fig. 3.
Champignons non hygrophanes. Chapeau écailleux ou couvert de mèches fibrilleuses ou floconneuses.	4e Groupe. (p. 244). fig. 4.



PLASSARD Del^t. Imp. E. BERTRAND.- CHALON.

1er GROUPE

A. — Espèces terrestres, croissant dans les champs, les prés. les bois, etc. — *Hylophila.* — *Cyclopus* Q., p. 96.

Champignons peu charnus, ordinairement glabres; marge du chapeau incurvée.

a) Espèces ordinairement assez grandes, 5-10 cm. de diamètre.

b) Espèces ordinairement petites, 5 cm. ou moins.

a) Espèces ordinairement assez grandes, 5-10 cm.

Chapeau convexe plan, 5-9 cm., glabre, *blanc d'ivoire*, profondément crevassé aréolé par le sec. Lamelles sinuées, uncinées, ventrues, *blanches*, puis *brun bistre*. Pied farci, *dur*, farineux au sommet, soyeux et *blanc;* anneau membraneux, mince, supère. Chair compacte, blanche, vireuse. Spore ellipsoïde pruniforme, 11-13 μ, brune. — Dans les cultures de la plaine. Eté. — Q., p. 97; G., p. 434; Fl. S.-et-L.

Pholiota dura [*Bolt.* Ph. à pied dur. *Suspecte.* AC.

Chapeau convexe plan, 5-8 cm., glabre, humide, *blanchâtre*, puis *ocré*. Lamelles sinuées, blanc hyalin ou glauque, puis rouillées. Pied fibro-charnu, un peu renflé à la base, *blanchâtre*; anneau membraneux, ténu, réfléchi, blanchâtre. Chair molle, blanche, douce. Spore pruniforme, 9 μ, rouillée. — En groupes dans les bruyères, les champs, les haies, les bois. Printemps. été. — Q., p. 97; G., p. 431; Pat., nº 112; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXV, fig. 1.)

Pholiota precox [*Pers.* Ph. précoce. Ph. cereolus [*Schæff.* Ph. candicans *Comestible.* C.

Chapeau campanulé convexe, 6-8 cm., variant du jaune abricot ou nankin mat au citrin paille, lustré, couvert d'un voile farineux, aranéeux, blanc, incrusté au sommet, floconneux et caduc sur la marge amincie, *ridée, sillonnée* et *fissile*. Lamelles uncinées, adnées, *dentées*, jonquille clair, puis ocracées. Pied fibro-charnu, fragile, fibrilleux, strié, peluché au sommet et souvent muni d'une pellicule volviforme à la base, blanc teinté de jonquille; anneau membraneux, *strié*, distant, souvent oblique et déchiré. Chair fragile, humide, blanchâtre, prenant en même temps que le pied et l'anneau une teinte jonquille. Spore pruniforme lancéolée, 15-20 μ, ocracée. — En groupes dans les forêts sablonneuses. Eté, automne. — Q., p. 98; G., p. 435; Fl. S.-et-L.

Pholiota caperata [*Pers.* Ph. ridée. *Comestible.* C.

Chapeau charnu, convexe, aplani, 3-8 cm., *fibrillé*, *soyeux*, *granuleux* au bord, jaune, fauve ou roux. Lamelles adnées, uncinées, jaunes, puis rouillées olive. Pied fibro-charnu, puis creux, glabre au sommet, orné de flocons *retroussés* ou *verruqueux*, couleur du chapeau; anneau ténu et déchiré. Chair *jaune*. — Sur l'humus des forêts humides. Eté, automne. — Q., p. 96; G., T. A., p. 89.

Pholiota terrigena [*Fr.* Ph. terrestre. R.

Chapeau charnu, convexe plan, 8 cm., *bossu*, glabre, lubrifié, *hygrophane*, strié, *ocracé rouillé*, puis argileux. Lamelles sinuées, ventrues, serrées, jaunâtres, puis rouillées. Pied creux, un peu fibrilleux ou striolé et anneau ténu, espacé, blanc jaunâtre. Chair molle, mince, blanchissant. Spore pruniforme, 9 μ, ocracée. — Dans les pelouses et les bruyères. Eté. — Q., p. 96; G., T. A., p. 89; Fl. S.-et-L.

Pholiota ombrophila [*Fr.* Ph. qui aime la pluie. AR.

b) Espèces ordinairement petites, 5 cm. ou moins.

Chapeau convexe, 2-4 cm., humide, glabre, *crème ocré*. Lamelles sinuées, uncinées, décurrentes, blanc crème, puis argileuses. Pied farci, *subbulbeux*, grêle, soyeux, blanc crème; anneau membraneux, ténu, *éloigné* des lamelles, blanc paille. Chair hygrophane, blanc paille, tendre, douce. Spore pruniforme, 9 μ, oblongue, triocellée, ocracée. — En groupes dans les bruyères, les tourbières et les pâturages moussus. — Q., p. 97; G., p. 433; Pat., nº 645; Fl. S.-et-L.

Pholiota sphaleromorpha [*Bull.* Ph. à forme trompeuse. *Comestible.*

Chapeau campanulé, puis ouvert, 2-3 cm., ruguleux ou uni, strié, hygrophane, roux cannelle, puis ocracé jonquille. Lamelles sinuées, serrées, jonquille pâle, puis ocracées, avec une fine bordure *crénelée* et blanche. Pied fistuleux, fluet, renflé à la base, fragile, fibrilleux, blanchâtre, puis ocracé jonquille et luisant; anneau *strié plissé*, distant, ténu, caduc et blanc. Chair mince, tendre, jaunâtre. Spore pruniforme, 8 μ, guttulée, ocracée. — En groupes dans les pelouses et les clairières. Printemps, automne. — Q., p 96; G., p. 435; Pat., nº 339; Fl. S.-et-L.

Pholiota togularis [*Bull.* Ph. togulaire, à mantelet. Ph. Arrhenii [*Fr.* AC.

Chapeau convexe plan, faiblement mamelonné, *lisse*, *jaune ocracé* ou *blanchâtre* avec sommet jaune, 5-25 mm. Lamelles adhérentes, pâles, puis jaunâtres, ou d'un gris fuligineux. Pied *blanc* ou *blanc jaunâtre*, égal, droit ou courbé, fistuleux, fibrilleux, 2-5 cm. de long, 2 mm. d'épaisseur. Anneau placé *très haut* sur le pied, disparaissant à la fin. — Dans les prés, voisinage des bois. Printemps, été. — G., p. 432; Fl. S.-et-L., p. 131.

Pholiota pumila [*Fr.* Ph. petite.

Chapeau mince, convexe ou mamelonné, 1-3 cm., *strié*, *ocracé*, plus obscur au sommet. Lamelles *libres*, ventrues, larges, serrées, cannelle pâle. Pied fistuleux, fluet, raide, *soyeux* et blanc; anneau ténu, lisse, entier et *distant*. — Chair couleur du chapeau. Spore pruniforme, 10 μ, rouillée. — Dans les pelouses des collines. Eté. — Q., p. 96; G., p. 133.

Pholiota blattaria [*Fr.* Ph. des blattes. AR.

Chapeau charnu, convexe plan, puis bossu et flexueux, 3-5 cm., *jaune doré*, *moucheté de rouge*, puis orangé. Lamelles sinuées, serrées, minces, jaunes, puis *orange* et *tachées de brun*. Pied plein, *bulbeux*, dur, glabre et *jaune* au sommet, *orangé*, parsemé de *fines mèches brunes*, terminées en anneau pelucheux. Chair ferme, jaune, orangée dans le pied; odeur agréable. — Dans les pelouses, près des bois de pins. Automne. — Q., p. 97; G., p. 436. — Paraît être *Cortinarius bolaris*, p. 272, ou *Ph. lucifera* (p. 215). Note de Quélet.

Pholiota Secretani [*Fr.* Ph. de Secrétan.

Chapeau obtus, ruguleux, *brun*, 2-3 cm. Lamelles étroites. Pied fibrillé, strié, *paille fuligineux;* anneau campanulé, strié. — Dans les pelouses et les bruyères. — Q., p. 96; G., p. 132; Pat., n° 611.

Ph. erebia [*Fr.* Ph. phragmatophylla [*De Guern.* Var. de ombrophila.

B. — **Espèces épiphytes, croissant sur les souches, les racines, les herbes.** — *Dryophila*. — *Pholiota* Quélet.

2e GROUPE

Champignons hygrophanes. Lamelles ocre, cannelle. Chair humide.

a) Pied brun, noirâtre ou bistré à la base.

b) Pied entièrement blanchâtre, cannelle ou rouillé.

a) Pied brun, noirâtre ou bistré à la base.

Chapeau convexe plan, 3-6 cm., légèrement mamelonné, hygrophane, glabre, cannelle pâlissant. Lamelles adnées, serrées, jonquille, puis cannelle. Pied plein, puis creux, *tenace*, couvert de *mèches retroussées*, *brun et noircissant* à la base; anneau membraneux pelucheux, couleur du pied. Spore pruniforme ou ovoïde, 7-8 μ, chamois. — Cespiteuse sur les souches. Toute l'année. — Q., p. 165; G., p. 137; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXV, fig. 2).

Pholiota mutabilis [*Schæff.* Ph. changeante, très variable. *Comestible.* C.

Convexe convexe, puis étalé, 3-5 cm., obtus, mince, *glabre*, hygrophane, ocre fauve, pâlissant. Lamelles *adnées*, serrées, étroites, minces, crème puis cannelle. Pied fistuleux, grêle, fibrilleux, *striolé*, jonquille pâle, brun à la base et *hérissé de fibrilles blanches;* anneau membraneux, ténu, souvent cortiniforme et fugace, crème. Spore pruniforme, 10 μ, biocellée, fauve jonquille. — Sur les souches de conifères. Eté, automne. — Q., p. 165; G., p. 436; Fl. S.-et-L.

Pholiota marginata [*Batsch.* Ph. marginée AC.

Chapeau campanulé convexe, 2-4 cm., mamelonné, glabre, hygrophane, strié, *fauve rouillé*, pâlissant. Lamelles adnées, ventrues, larges, ténues, ocre pâle, puis fauve safrané, avec un *fin liséré blanc*. Pied grêle, allongé, fistuleux, couleur du chapeau ou brun, bistré en bas; anneau membraneux, *mince*, distant, blanc jonquille. Spore pruniforme, 7-9 μ, jaune fauve. — En groupes sur les souches et l'humus des bois humides. Automne. — Q., p. 165; G., p. 436; Fl. S.-et-L.

Pholiota unicolor [*Fl. Dan.* Ph. d'une seule couleur. AC.

b) Pied entièrement blanchâtre, cannelle ou rouillé.

Chapeau d'abord d'une teinte cannelle ou ocracée, puis d'un jaune pâle, à dimensions plus variables que dans *Ph. unicolor*, 1-5 cm. Pied plus pâle, blanchâtre et fibrilleux à la base. — Sur les vieux toits de chaume. Automne, hiver. — Catalogue de Saône-et-Loire, p. 186.

Ph. tecticola [*G. et Luc.* Ph. des toits de chaume. Ph. xylophila [*Sécr.* R.

Chapeau convexe plan, 10-15 cm., puis déprimé autour d'une *bosse centrale*, glabre, humide, puis soyeux, cannelle pâlissant. Lamelles décurrentes, serrées, larges, cannelle. Pied *plein*, *allongé*, épais, glabre, couleur du chapeau; anneau membraneux, étroit et blanc. Chair compacte, fauve. — Sur les troncs d'arbres. Automne. — Q., p. 164; G., p. 437.

Pholiota paxilla [*Fr.* Ph. pieu. R.

Chapeau convexe plan, 5 cm, charnu, mince, *floconneux furfuracé*, hygrophane, strié au bord, brique ou rouillé, puis fauve. Lamelles adnées, serrées, minces, finement crénelées, fauve roux. Pied *fistuleux*, grêle, flexueux, fibrilleux, strié et glabre au sommet, rouillé pâlissant; anneau membraneux, étalé, fibrilleux et blanc. — Cespiteuse sur les troncs pourris : hêtres, sapins. Eté, automne. — Q., p. 165.

Pholiota confragosa [*Fr.* Ph. raboteuse R.

Chapeau campanulé convexe, 5-6 cm., mince, glabre, *sec*, ocre jaunissant. Lamelles adnées, décurrentes en filet, safranées, crénelées et bordées de blanc. Pied fistuleux, glabre, rayé, chamois, *farineux* et *blanc* au sommet, villeux et blanc à la base; anneau membraneux, réfléchi, brun. — Sur les souches de pins. Eté, automne. — Q., p. 165; G., p. 438; Fl. S.-et-L.

Pholiota mustelina [*Fr.*
Ph. couleur de belette.
AR.

Chapeau charnu, convexe campanulé, 5 cm., ocracé, jonquille, *parsemé* de *mèches floconneuses*, *crème* et *fugaces*. Lamelles adnées, ocracées, puis cannelle. Pied farci, puis creux, fibrilleux ou floconneux, couvert au sommet de flocons apprimés, blanc jonquille; anneau distant, entier, réfléchi, uni. Chair humide, couleur du chapeau. Spore pruniforme, lancéolée, 15-20 μ, ocracée. — Dans les forêts arénacées, sur les brindilles, les aiguilles de pins. Eté. — Q., p. 98; G., p. 437; Fl. S.-et-L.

Pholiota phalerata [*Fr.*
Ph. caparaçonnée, ornée.
Var. de caperata.
R.

3ᵉ GROUPE

Champignons non hygrophanes. Chapeau nu, lisse, pruineux ou visqueux.

Chapeau convexe, 10 cm., *visqueux*, blanc crème ou ocracé et *taché* de fauve. Lamelles *libres*, serrées, crème, puis chamois. Pied plein, fusiforme, *radicant*, *grenelé*, *farineux* au sommet, blanchâtre, couvert de mèches fauvâtres; anneau membraneux, écailleux, distant et blanc. Chair blanchâtre, odeur de laurier cerise, d'amande amère. Spore en amande, 10 μ, fauve. — Groupée près des vieilles souches, dans les forêts ombragées. — Q., p. 163; G., p. 438; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXV, fig. 3.)

Pholiota radicosa [*Bull.*
Ph. qui a longue racine.
Ph. amygdalinum *Paul.*
AC.

Chapeau charnu, convexe plan, festonné, 6-10 cm., *sec*, *lisse*, soyeux, blanc, crème, puis ocracé, fauve ou brun au centre et souvent *aréolé crevassé*. Lamelles adnées, uncinées, serrées, blanc crème, puis chamois bistré. Pied plein, ferme, *glabre* et blanc; anneau supère, membraneux, large, réfléchi et *blanc*. Chair compacte, blanche, sapide. Spore pruniforme, oblongue, 10-12 μ, brune. — Cespiteuse sur les souches: peupliers, saules. Eté. — Q., p. 164; G., p. 440-439; Fl. S.-et-L.

Pholiota ægirita [*Port.*
Ph. du peuplier.
Ph. cylindracea *D. C.*
Ph. attenuata [*D. C.*
Comestible.
AC.

Chapeau blanc, marqueté de verrues brunes. Pied blanc tacheté de brun. — Q., p. 164.	**Pholiota strobiloïdes** Ph. cônes de pins.
Chapeau charnu, convexe, bossu, inégal, *soyeux*, puis *pelucheux*, blanc jaunâtre, puis roux brun. Lamelles sinuées, puis *décurrentes*, serrées, *gris incarnat*, puis brunâtres. Pied plein, raide, floconneux, blanc, puis brunâtre; anneau lacéré, fugace. — Cespiteuse sur les troncs, chêne, des forêts de l'Europe australe. Eté. Paraît identique à *Ph. ægirita*. — Q., p. 161; G., p. 139.	**Pholiota luxurians** [*Batt.* Ph. vigoureuse. R.
Chapeau charnu, d'abord globuleux ou ovoïde, puis convexe, enfin étalé, obtus, mamelonné, lisse, doux au toucher, glabre, sec, *blanchâtre*, teinté au centre de *brunâtre pâle*, 6-8 cm. Feuillets larges, ventrus, adnés décurrents, d'abord blanchâtres, puis d'un fauve plus ou moins foncé. Pied plein, allongé, droit ou courbé à la base, fibreux, égal ou atténué de bas en haut, quelquefois excentrique; anneau blanc, large, étalé, persistant. — Dans les bois, sur les vieux troncs et au pied des arbres, souvent solitaire. Eté, automne. — G., p. 139; Fl. S.-et-L.	**Pholiota pudica** [*Fr.* Ph. pudique. R.
Chapeau charnu, convexe plan, 5 cm., ferme, sec, *glabre* et jaune. Lamelles adnées, serrées, larges, jaunes, puis rouillées. Pied plein, ferme, incurvé, lisse et jaune, *farineux* au-dessus de l'anneau infère et réfléchi. — Cespiteuse sur les troncs dans les forêts feuillées. — Q., p. 163.	**Pholiota Junonia** [*Fr.* Ph. de Junon. R.

4e GROUPE

Champignons non hygrophanes. Chapeau écailleux ou couvert de mèches fibrilleuses ou floconneuses.

a) Lamelles jaunes, puis fauves ou rouillées.

b) Lamelles crème ou jonquille, puis brunes, olive ou argileuses.

a) Lamelles jaunes, puis fauves ou rouillées.

α) Chapeau visqueux.
β) Chapeau non visqueux et de taille moyenne.
γ) Chapeau non visqueux et de petite taille.

α) Chapeau visqueux.

Chapeau charnu, convexe plan, 10-15 cm., bossu, *glutineux*, jaune, parsemé de mèches rouillées et *caduques*. Lamelles adnées arrondies, larges, jonquille, puis fauve rouillé. Pied plein, légèrement bulbeux, *glutineux*, blanc citrin, tacheté de mèches retroussées et fauves; anneau radié, floconneux, jaune rouillé. Spore ellipsoïde pruniforme, 9 μ, fauve rouillé. — Cespiteuse sur les troncs et sur les tas de bois. Eté. — Q., p. 161; G., p. 142; Fl. S.-et-L.

Pholiota adiposa [*Fr.*
Ph. graisseuse.
Suspect.
AR.

Chapeau charnu convexe, 4-5 cm., *visqueux*, *citrin*, *moucheté de flocons membraneux*, *fauve rouillé*. Lamelles émarginées, sulfurines, puis cannelle, avec une fine bordure *crénelée*, pubescente et blanche. Pied plein, citrin, *tacheté*, ainsi que l'anneau ténu et déchiré, de *flocons brun fauve*, subbulbeux et fauve rouillé à la base. Chair citrine, *rouillée* à la base du pied, inodore. Spore ellipsoïde, 10 μ, en haricot, jaune fauve. — Sur les brindilles, dans les clairières des forêts de conifères montagneuses. Nolay. — Q., p. 161; G., p. 143.

Pholiota lucifera [*Lasch.*
Ph. lucifer.
Suspect.
R.

β) Chapeau non visqueux et de taille moyenne.

Chapeau charnu, convexe, 5-8 cm., sec, glabre, *soyeux*, vergeté d'écailles rougeâtres, puis finement gercé, *jonquille*, puis fauve. Lamelles adnées, décurrentes en filet, minces, sulfurines, puis fauve doré. Pied plein, courbé, ventru, *farineux* et striolé au sommet, glabrescent, *d'un jaune d'or clair* très agréable, avec un anneau membraneux. Chair élastique, jonquille, amère, *rougissant* au toucher. Spore pruniforme, 8-9 μ, granulée, jaune fauve. — Cespiteuse au pied des arbres des forêts sablonneuses. — Q., p. 161; G., p. 435-443; Fl. S.-et-L.

Pholiota aurea [*Sow.*
Ph. dorée.
Ph. spectabilis *Fr.*
Ph. abruptus
AR.

Chapeau charnu, convexe plan, 5-10 cm., *soyeux*, puis *floconneux villeux*, jaune fauve. Lamelles sinuées, serrées, *étroites*, jaunes. Pied farci, puis creux, épaissi à la base, *fibrilleux*, jaune; anneau étroit. Chair blanche, puis jonquille, odorante. Spore ellipsoïde, 10 μ, jaune fauve. — Groupée ou cespiteuse sur les troncs pourris de hêtres. Eté. — Q., p. 161.

Pholiota villosa [*Fr.*
Ph. à chapeau villeux.
R.

Chapeau charnu, convexe plan, 3-5 cm., sec, *glabre*, puis délacéré en mèches innées et apprimées, jaune, puis fauve. Lamelles sinuées, serrées, uncinées, jonquille, puis fauve safrané, avec une fine bordure blanche. Pied creux, incurvé, *bulbeux*, radicant, fibrilleux, floconneux, villeux au sommet, jonquille; anneau floconneux et caduc. Spore ellipsoïde, 6-8 μ, jaune fauve. — Sur les troncs : hêtre, bouleau. Eté. — Q., p. 160; G., p. 443; Fl. S.-et-L.

Pholiota tuberculosa [*Schœff.* Ph. à pied tuberculeux. R.

Chapeau charnu, convexe plan, 3-5 cm., *tenace*, finement floconneux, puis *pelucheux*, jaune fauve. Lamelles adnées, serrées, jonquille, puis fauves. Pied fistuleux, mince, courbé, *fibrilleux* ou finement *floconneux*, *souci pâle;* anneau floconneux, *ténu* et débile. — Cespiteuse sur les troncs : peuplier, bouleau, rosier, etc. Eté. — Q., p. 160; G., p. 444.

Pholiota curvipes [*Fr.* Ph. à pied courbé. *Suspect.* R.

Chapeau mince, convexe plan, 5 cm., mamelonné, *jaune d'or ou souci*, parsemé de jolies mèches *retroussées* et *sulfurines*. Lamelles sinuées adnées, serrées, jonquille, puis safranées. Pied subfistuleux, grêle, flexueux, *sulfurin*, couvert de mèches recourbées et terminées par un anneau floconneux. Spore ellipsoïde, 5 μ, incurvée, fauve. — Cespiteuse sur les souches d'épicéa des forêts montagneuses. Automne. — Q., p. 160.

Pholiota flammans [*Fr.* Ph. flamboyante. R.

γ) Chapeau non visqueux et de petite taille.

Chapeau campanulé, puis étalé, 2-3 cm., submembraneux, *souci pâle*, *couvert de flocons granulés* ou *pointus*, d'un *brun rouillé*. Lamelles adnées, larges, jonquille clair, puis brunes, avec un liséré jaunâtre. Pied farci, puis *fistuleux*, grêle, courbé ou flexueux, jonquille pâle, couvert *de flocons brun fauve*, terminés en zone annulaire et fugace. Chair très mince, jonquille pâle. Spore pruniforme, 8 μ, fauve. — Cespiteuse sur les souches de hêtres. Eté. — Q., p. 160; G., p. 441.

Pholiota muricata [*Fr.* Ph. hérissée de pointes. Ph. gracilis [*Quélet.* R.

Chapeau convexe ombiliqué, 5-10 mm., membraneux, *hérissé de mèches retroussées*, *brun*, marcescent. Lamelles adnées, uncinées, ventrues, crème jonquille, puis blanc cannelle. Pied fistuleux, court, dilaté en *membrane orbiculaire*, blanc crème et hérissé. Spore ellipsoïde, 10 μ, fauve (souvent conchoïde). — Sur les branches sèches, saule, églantier, chêne, des forêts montagneuses. Automne. — Q., p. 160.

Pholiota erinacea [*Fr.* Ph. hérissée d'écailles. AR.

b) Lamelles crème ou jonquille, puis brunes, olive ou argileuses.

α) Chapeau sec.
β) Chapeau visqueux.

α) Chapeau sec.

Chapeau compact, convexe, 6-20 cm., jonquille pâle, lubrifié, couvert de grosses *mèches floconneuses*, *caduques* et *blanches*. Lamelles sinuées, à filet décurrent, larges, blanc crème, puis brun rouillé. Pied plein, dur, courbé, *bulbeux radicant*, épais, fibrilleux floconneux et blanc; anneau membraneux, floconneux, épais, radié, déchiré, adhérent à la marge et blanc. Chair ferme, blanche, douce amère. Spore elliptique, 10 μ, brune. — Cespiteuse sur les troncs : peuplier, saule, bouleau. — Q., p. 163; G., p. 442; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXV, fig. 1.)

Pholiota destruens [*Brond.* Ph. destructive. Ph. comosa [*Fr.* Ph. villosa [*Bolt.* *Suspect.* AC.

Chapeau charnu, campanulé convexe, puis étalé, 10 cm., ocracé pâle, *hérissé de mèches retroussées*, *safranées*, puis *rouillées*. Lamelles adnées, uncinées, crème jonquille, puis olive ou rouillées. Pied plein, atténué vers la base, jonquille pâle, *couvert de mèches recourbées* et fauves; anneau pelucheux, lacinié. Chair jonquille; odeur de bois pourri. Spore ellipsoïde oblongue, 10 μ, fauve. — Cespiteuse à la base des troncs. Automne. — Q., p. 162; G., p. 441; Pat., nº 340; Fl. S.-et-L.

Pholiota squarrosa [*Müll.* Ph. écailleuse. Ph. floccosa [*Schæff.* Ph. pilosa. Ph. squamosa [*Bull.* AC.

Chapeau jaune, couvert de *mèches* et de *papilles serrées* et cannelle. — Q., p. 162.

Ph. verruculosa [*Lasch.* Var. couverte de petites verrues.

Chapeau charnu, convexe, 8-12 cm., lubrifié, jonquille, puis fauve, *tacheté* de *mèches apprimées* et plus foncées. Lamelles sinuées, larges, crème, puis brunes. Pied plein, radicant, *citrin*, *couvert* de *mèches jaune fauve* et terminées en anneau. Chair blanc *citrin*. Spore ellipsoïde, 10 μ, fauve. — Q., p. 162; G., p. 441; Fl. S.-et-L.

Pholiota aurivella [*Batsch.* Ph. oripeau. Ph. flammans [*Batsch.* AR.

Chapeau compact, convexe plan, 5-15 cm., blanchâtre ou jaunâtre, *tacheté* de *mèches apprimées* et *innées*. Lamelles arrondies, sinuées, très larges, crème, puis rouillées. Pied court, dur, bulbeux, radicant, fibrilleux et blanchâtre; anneau fugace, floconneux ou cortiniforme. Chair blanche, *rhubarbe* dans le bulbe; odeur de raifort. — Sur les troncs d'arbres : saule, bouleau. — Q., p. 163; G., p. 441.

Pholiota heteroclita [*Fr.* Ph. étrange. *Suspect.* R.

β) Chapeau visqueux.

Chapeau convexe, 5-8 cm., *mamelonné*, visqueux, *brun, parsemé*, sur la marge, de *petites mèches chamois*. Lamelles crème, puis *lilacines* et enfin brunes. Pied fibro-charnu, recourbé, subbulbeux, *blanc citrin, pulvérulent* au sommet, couvert de fines mèches au-dessous d'une zone annulaire et floconneuse. Spore pruniforme oblongue, 13 μ, brune. — Cespiteuse sur les troncs de sapins des forêts montagneuses. Jura. Eté. — Q., p. 162.	**Pholiota fusca** [*Quélet*. Ph. brune. R.
Chapeau charnu, convexe, obtus ou bossu, 6 cm., visqueux, *brun rouillé*, taché de mèches apprimées et plus *foncées*. Lamelles sinuées, émarginées, serrées, jonquille pâle, puis ocracées. Pied farci, long, jaune rouillé, couvert de mèches apprimées, *lisse* au-dessus d'une zone annulaire pelucheuse. Spore ellipsoïde. — Groupée sur les souches, au pied des troncs. — Q., p. 161.	**Pholiota subsquarrosa** [*Fr*. Ph. un peu écailleuse. AR.

Les *Pholiotes* sont des champignons de taille assez grande, faciles à classer, parce qu'elles portent un anneau; elles ne peuvent être confondues qu'avec les Armillaires.

La *Pholiote précoce* a l'avantage de paraître au printemps lorsque les autres champignons comestibles font défaut.

La *Pholiote cylindrique* et la *Pholiote du peuplier*, qui sont d'excellents comestibles, se rencontrent quelquefois, surtout dans le Midi, par groupes très nombreux sur les souches de saule ou de peuplier.

La *Pholiote changeante*, également comestible, assez fréquente dans les bois humides, peut être confondue avec *Armillaire couleur de miel* et même avec *Hypholome fasciculé;* ce dernier surtout est une espèce très suspecte.

La *Pholiote ridée*, croît par groupes dans les bois de chênes; elle n'est pas de très bonne qualité et est assez rare.

Les autres espèces de *Pholiotes* sont toutes suspectes, rares et peu connues sous le rapport de leurs qualités.

27e GENRE. — **Cortinarius** Pers. — *Cortinaire*.

Etym. latine : *Cortina*, cortine, nom donné au voile aranéeux de ces champignons.

Ce genre, le plus nombreux en espèces des *Agaricinés*, est caractérisé par un voile en forme de toile d'araignée appelé *cortine*, qui enveloppe tout le champignon à sa naissance. Ce voile persiste assez longtemps dans certaines espèces. Dans le plus grand nombre, il disparaît peu de temps après l'ouverture du champignon, mais il laisse toujours quelques traces visibles, soit sur le chapeau en le rendant visqueux ou fibrilleux, soit autour du pied, en produisant des taches ou des filaments appliqués, colorés par la chute des spores rouillées, et qui forment une espèce d'anneau. La spore est ovoïde, pruniforme ou lancéolée, grenelée ou aculéolée, rarement lisse, de couleur ocre, argile, cannelle, rouille, etc. Toutes les espèces sont terrestres.

TABLEAUX DES TRIBUS ET DES GROUPES

A. — Chapeau visqueux ou très humide. — *Glutinosi* Quélet. (Voir pl. XXVI, fig. 1-2-3-4).	1re tribu. (p. 251).
B. — Chapeau sec, floconneux, fibrilleux, soyeux, velouté ou pubescent, plus ou moins glabre à la maturité. — *Inoloma* Quélet. (Voir pl. XXVII, fig. 5-6.)	2e tribu. (p. 251).
C. — Chapeau humide, hygrophane, glabre ou couvert de fibrilles blanchâtres. Chair mince au moins à la marge. Un anneau ou une tache en forme d'anneau sur le pied. — *Telamonia* Fr. (Voir pl. XXVII, fig. 7-8).	3e tribu. (p. 253).
D. — Chapeau glabre ou voilé de fibrilles blanches. Chair mince, fissile. Pied rigide, voilé d'une cortine formant rarement un anneau aranéeux. — *Hydrocybe* Fr. (Voir pl. XXVII, fig. 9-10.)	4e tribu. (p. 253).



Plassard Delt. Imp. E. Bertrand.- Chalon.

Planche XXVI.

A. — 1re TRIBU. — *Glutinosi* Quélet, p. 114.

Chapeau visqueux ou très humide.

Chapeau, pied et cortine visqueux. — *Myxacium* Fr. — Quélet, p. 125. (Voir pl. XXVI, fig. 1.)	1er Groupe. (p. 254). fig. 1.
Chapeau visqueux. Pied et cortine secs. Bulbe du pied turbiné et marginé. La marge du pied entoure d'abord comme une volve le bord du chapeau. — *Scauri* Fr. — Q., p. 118. (Voir pl. XXVI, fig. 2 et pl. VIII, fig. 3.)	2e Groupe. (p. 257). fig. 2.
Chapeau visqueux. Pied et cortine secs. Bulbe du pied globuleux, ovoïde ou en forme de navet, sans marge, arrondi. — *Cliduchii* Fr. — Q., p. 114.	3e Groupe. (p. 262). fig. 3.
Chapeau visqueux. Pied et cortine secs. Pied mince, rigide, élastique, cortiqué, uni, souvent creux à la fin. — *Elastici* Fr. — Q., p. 122.	4e Groupe. (p. 266). fig. 4.

Planche XXVII.

B. — 2e TRIBU. — *Inoloma* Quélet, p. 144.

Chapeau sec, floconneux, fibrilleux, soyeux, velouté ou pubescent, plus ou moins glabre à la maturité.

Pied charnu, épais, bulbeux, plus ou moins renflé à la base.	5e Groupe (p. 269). fig. 5.
Pied mince, rigide, cylindrique ou atténué au sommet, non ou à peine renflé à la base.	6e Groupe. (p. 274). fig. 6.



5.- Cortinarius violaceo-cinereus.



6.- Cortinarius ochroleucus.



9.- Cortinarius imbutus.

8.- Cortinarius paleaceus.

7.- Cortinarius scutulatus.

10.- Cortinarius castaneus.

PLASSARD Delt Imp. E. BERTRAND.- CHALON

C. — 3e TRIBU. — *Telamonia* Fr. ; Q., p. 135.

Chapeau humide, hygrophane, glabre ou couvert de fibrilles blanchâtres. Chair mince au moins à la marge. Un anneau ou une tache en forme d'anneau sur le pied.

Lamelles larges, épaisses, plus ou moins espacées. Pied spongieux ou fibreux. — *Platyphylli* Fr. — Q., p. 136. (Voir pl. XXVII, fig. 7.)	7e Groupe. (p. 279). fig. 7.
Lamelles étroites, minces, plus ou moins serrées. Pied rigide, cortiqué, subcartilagineux, creux ou à moelle molle. — *Leptophylli* Fr. — Q., p. 141.	8e Groupe. (p. 285). fig. 8.

D. — 4e TRIBU. — *Hydrocybe* Fr. ; Q., p. 128.

Chapeau glabre ou voilé de fibrilles blanches, *décolorant par le sec*. Chair mince et fissile. Pied rigide, voilé d'une cortine formant rarement un anneau aranéeux.

Chapeau à disque charnu, convexe ou campanulé; marge primitivement recourbée en dessous. Pied le plus souvent aminci vers le haut. — *Firmiores* Fr. — Q., p. 128.	9e Groupe. (p. 288). fig. 9.
Chapeau membraneux, campanulé, plus ou moins mamelonné; marge primitivement droite. Pied cylindrique ou aminci en bas. — *Tenuiores* Fr. — Q., p. 132.	10e Groupe (p. 293). fig. 10.

Les caractères généraux des Cortinaires doivent être examinés et étudiés au moment même de la récolte. En effet, la viscosité et l'humidité du chapeau disparaissent assez rapidement; les fibrilles ou flocons s'enlèvent par le frottement. Les couleurs blanche, violette, jonquille des lamelles et du pied deviennent bientôt ocracées, rouillées; si l'on n'a pas des échantillons très jeunes, la détermination des espèces devient difficile, sinon impossible.

Dans tous les cas, il est indispensable, en récoltant le champignon, de bien spécifier la division à laquelle il doit se rapporter.

La première division comprend tous les Cortinaires qui ont le chapeau plus ou moins visqueux. En séchant, la surface devient tout à fait glabre et comme vernissée.

La deuxième, ceux dont le chapeau est sec, *floconneux*, *fibrilleux*, velouté ou *pubescent* dans la jeunesse.

La troisième se distingue par son chapeau humide, hygrophane et surtout par la présence, sur le pied, d'un *anneau* ou d'une *tache formant anneau* et provenant de l'insertion de la cortine.

La quatrième division pourrait être confondue avec la deuxième; les espèces sont ordinairement plus petites; le chapeau est plus mince, plutôt glabre et la cortine plus manifeste.

Le dernier groupe de chaque division comprend généralement les champignons dont le pied est plus mince et cylindrique.

1re TRIBU. — *Glutinosi* Quélet, p. 114.

Chapeau visqueux ou très humide.

1er GROUPE. — *Myxacium* Fr.; Q., p. 125.

Chapeau, pied et cortine visqueux.

a) Pied cotonneux ou floconneux et visqueux.

b) Pied glabre, visqueux.

a) Pied cotonneux ou floconneux et visqueux. — *Colliniti* Fr.; Q., p. 125.

Chapeau convexe, 10 cm., gélatineux, visqueux, *brun fauve*, plus ou moins *orangé* ou *ocracé* au bord. Lamelles adnées, décurrentes en filet, *ocre pâle* ou *améthyste clair*, puis rouillées. Pied plein, raide, allongé, floconneux, visqueux, puis *orné d'anneaux concentriques*, pruineux au sommet, blanchâtre, jaunâtre ou violeté. Chair blanche, douce. Spore pruniforme, subfusiforme, 18 μ, ocellée, fauve roux. — En groupes dans les forêts. Eté, automne. — Q., p. 125; G., p. 457; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXVI, fig. 1.)	**Cortinarius collinitus** [*Sow.* C. visqueux. C. mucifluus [*Fr.* *Comestible.* CC.

Chapeau d'un beau jaune doré ou orange. Autunois. Octobre. — G., p. 158; Fl. S.-et-L. — **C. vitellinus** [*Gillet*. C. jaune d'œuf.

Chapeau campanulé, 8-12 cm., puis aplani, mince, fortement *ridé*, *cannelé* au bord, glutineux, paille grisâtre, puis lilacin, bai ou brun violet. Lamelles adnées, uncinées, veinées, crème ocracé ou lilacines, puis brun rouillé avec l'arête blanche. Pied plein, mou, élancé, aminci à chaque bout, fibrillo-floconneux, violacé, lilacin, puis blanc, très visqueux. Cortine concolore. Chair tendre, blanchâtre ou paille, douce. Spore en amande, 15 μ, fortement aculéolée et fauve rouillé. — Forêts ombragées. Eté, automne. — Q., p. 126; G., p. 156; Fl. S.-et-L. — **Cortinarius elatior** [*Pers*. C. élevé. C.

Chapeau convexe, 6-10 cm., épais au milieu, glabre, d'un *beau brun acajou*, bai au sommet, souci au bord, fortement glutineux. Lamelles sinuées, crème ocre, puis rouillées, avec une bordure dentelée et blanche. Pied plein, épais, soyeux, floconneux, visqueux, *blanc*, ainsi que la cortine annulaire et soyeuse. Chair compacte, dure dans le pied, acidule âcre, *blanche*. Spore pruniforme lancéolée, 15 μ, 3-4 guttulée, fauve. — Dans les bois de pins sablonneux. Paris, Normandie, Vosges. — Q., p. 125; G., p. 158; Fl. S.-et-L. — **Cortinarius mucosus** [*Bull*. C. muqueux. C. alutipes [*Lasch*. C. arvinaceus [*Fr*. AR.

Chapeau campanulé, 4-6 cm., puis aplani et gibbeux, souvent strié, glutineux, *gris bistré* ou *lilacin*, plus obscur au milieu. Lamelles adnées, *incarnat violacé*, puis cannelle. Pied plein, tendre, fibrillo-soyeux, visqueux, *satiné* au sommet, *améthyste* ou *lilacin*. Collerette et cortine blanches ou lilacines. Chair molle, blanche, douce. Spore pruniforme oblongue, 14 μ, aculéolée, fauve rouillé. — En groupes dans les forêts ombragées. Eté, automne. — Diffère de *elatior* par la marge unie. — Q., p. 126; G., p. 459; Fl. S.-et-L. — **Cortinarius stillatitius** [*Fr*. C. couvert de gouttelettes. R.

Chapeau *gris violacé*, puis chamois. Pied *lilacin azuré*, blanc au sommet. — Même habitat. — Q., p. 126. — **Cortinarius emunctus** [*Fr*. C. sans tache.

b) Pied glabre, visqueux. — *Delibuti* Fr.; Q., p. 126.

α) Lamelles violacées, incarnates ou blanches.

β) Lamelles jaunâtres ou ocracées, puis cannelle.

α) Lamelles violacées, incarnates ou blanches.

Chapeau convexe, 4-6 cm., peu charnu, glabre, visqueux, d'un beau *jonquille pâle.* Lamelles émarginées, denticulées, *améthyste* ou *lilacines*, puis fauve cannelle. Pied plein ou creux au sommet, mince, à peine bulbeux, glutineux, *blanc*, puis *teinté de jonquille.* Cortine blanche. Chair tendre, sapide et blanche. Spore ovoïde, 10-12 μ, finement grenelée, ocre pâle. — En groupes dans les forêts ombragées de hêtres. Eté. — Q., p. 127; G., p. 459; Fl. S.-et-L.	**Cortinarius delibutus** [*Fr.* C. oint, glutineux. AR.
Chapeau jonquille doré. Lamelles *incarnates*, puis cannelle. — Dans les bois de conifères montagneux. Eté. — Q., p. 127.	**C. illibatus** [*Fr.* Variété.
Chapeau convexe ou campanulé, 5-7 cm., *satiné rayé*, *lilas azuré* clair avec le centre *grisonnant*, peu visqueux. Lamelles adnées, sinuées, lilacines, puis rouillées. Pied plein, à bulbe oblong, napiforme, glutineux, blanc au sommet, d'un beau *lilas azuré* audessous d'une cortine fauve ou zoné de blanc et de lilacin. Chair tendre, blanche, azurée au bord, sapide. Spore ovoïde, 10-12 μ, grenelée, fauve rouillé. — Dans les forêts de hêtres ombragées du Jura. Eté, automne. — Q., p. 127; G., p. 459.	**Cortinarius salor** [*Fr.* C. couleur de la mer. R.
Chapeau convexe, 4-6 cm., bossu, glabre, visqueux, *jonquille ocracé*, fauvâtre au milieu. Lamelles *arquées décurrentes*, serrées, étroites, crème, puis argileuses. Pied spongieux, obclaviforme courbé, tenace, pruineux et *blanc* au sommet, blanc jonquille. Chair tendre, blanche. — Dans les forêts ombragées. Vosges. Eté, automne. — Q., p. 126; G., p. 458.	**Cortinarius nitidus** *Schæff.* C. brillant. R.

β) Lamelles jaunâtres ou ocracées, puis cannelle.

Chapeau campanulé, 2-3 cm., mince, glabre, très glutineux, *jonquille doré*, *fauve safrané* au sommet et brillant. Lamelles uncinées, adnées, serrées, crème incarnat, puis nankin. Pied plein, puis creux, fluet, fusiforme à la base, *mou*, farineux au sommet, glabre, *blanc de neige*, rarement visqueux. Chair tendre, blanche; odeur vireuse; saveur très âcre. Spore pruniforme, 8 μ, paille. — En groupes dans les forêts de conifères moussues. — Jura, Vosges, Alpes-Maritimes. Automne. — Q., p. 127; G., p. 459; Fl. S.-et-L.	**Cortinarius vibratillis** [*Fr.* C. scintillant AR.

Chapeau globuleux, puis aplani, 2-3 cm., *mince*, glabre, peu visqueux, *hygrophane*, *pellucide*, *blond doré*. Lamelles décurrentes, séparables, serrées, ventrues, crème, puis nankin. Pied plein, puis creux, fluet, *mou*, peu visqueux, soyeux, *blanc*, puis *jonquille;* couleur du chapeau. Cortine légère et blanche. Chair succulente, piquante, puis *âcre*, jaune paille. — En groupes dans les forêts de conifères des montagnes. Fin automne. — Q., p. 127; G., p. 160.

Cortinarius pluvius [*Fr.*
C. aqueux.
R.

2e groupe. — *Scauri* Fr.; Q, p. 118.

Chapeau visqueux, pied et cortine secs. Bulbe du pied turbiné et *marginé*. La marge du pied entoure d'abord, comme une volve, le bord du chapeau.

a) Lamelles blanches, puis argileuses ou cannelle pâle.

b) Lamelles améthyste, violacées ou lilas azuré, puis cannelle.

c) Lamelles jaunes ou fauves, puis rouillées ou cannelle.

d) Lamelles jaunes, puis vertes, olive ou olivâtres.

a) Lamelles blanches, puis argileuses ou cannelle pâle.

Chapeau convexe, 3-6 cm., puis aplani, *jonquille pâle*, fauvâtre au milieu, visqueux ou sec, avec un voile soyeux, fugace et blanc. Lamelles émarginées, libres ou uncinées, *blanc crème*, puis argileuses. Pied plein, aminci en haut, fibrilleux soyeux, *blanc*, puis teinté de jonquille; bulbe turbiné, à peine marginé. Cortine fugace et blanche. Chair ferme, puis molle, douce et blanche. Spore pruniforme, 8-10 μ, ocre fauve. — Dans les forêts de la plaine. Bresse. Été, automne. — Q., p. 118; G., p. 166; Fl. S.-et-L.

Cortinarius multiformis [*Fr.*
C. multiforme.
C. rapaceus *Fr.*
C. talus *Fr.*
AC.

Chapeau *souci*, plus foncé au bord, jaune par le sec. Lamelles adnées, crénelées, blanchâtres, puis rousses. Pied à bulbe marginé, pruineux en haut, visqueux, *blanc*, strié de fibrilles rousses. Chair blanche. — Dans les sapinières du Jura. Automne. — Q., p. 118.

Cortinarius allutus [*Fr.*
Variété.

Chapeau convexe, 6-8 cm., glabre, glutineux, bistre ou brun fauve; marge infléchie brusquement. Lamelles émarginées, larges, crispées, *blanchâtres*, puis *fuligineuses*. Pied plein, aminci en haut, glabre, *blanc*, *teinté de jonquille* à la base; (*bulbe à marge oblique*). Chair compacte, blanche, hyaline et couleur de corne au bord. — Dans les bois de pins. Vosges. Automne. — Q., p. 118; G., p. 466.

Cortinarius napus [*Fr.*
C. à pied en forme de navet.
R.

b) Lamelles améthyste, violacées ou lilas azuré, puis cannelle.

α) Chair lilacine.
β) Chair blanche ou jaune.

α) Chair lilacine.

Chapeau convexe, 10-15 cm., *tigré*, glutineux, *bai*, ou *violet obscur*, pâlissant, souvent *orné* d'une *zone marginale* d'un *violet noir*. Lamelles sinuées, serrées, larges, *violet purpurin*, puis cannelle, se tachant de pourpre au toucher. Pied épais, bulbeux, fibrilleux, *azuré*, violacé, obscur au toucher. Chair compacte, lilacine, sapide. Spore pruniforme, 10-11 μ, pointillée, fauve. — En cercle dans les forêts montagneuses et de la plaine. Alpes, Jura, Bresse, Autunois. Eté, automne. — Q., p. 119; G., p. 464; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXVI, fig. 2.)

Cortinarius purpurascens [*Fr.*
C. à lamelles purpurines.
CC.

Chapeau convexe plan, 5-7 cm., charnu, pruineux ou fibrilleux, *azuré lilacin*, passant vite au chamois ou jaune paille. Lamelles sinuées, serrées, azurées lilacines, puis rouillées. Pied aminci en haut, à bulbe marginé, soyeux, striolé, *lilas azuré*, ainsi que la cortine, qui est fugace. Chair lilacine azurée, blanchissant, sapide; odeur de fruits. Spore pruniforme, 10 μ, aculéolée, guttulée, fauve. — Dans les forêts ombragées. Eté, automne. — Q., p. 119; G., p. 465. Fl. S.-et-L.

Cortinarius cærulescens [*Schæff.*
C. bleuissant.
Comestible.
AR.

Chapeau convexe, 5-8 cm., *finement rayé*, visqueux, ocre clair ou café au lait. Lamelles adnées, lilacines, puis cannelle. Pied plein, allongé, *bulbeux*, soyeux, blanc lilacin, comme la cortine. Chair tendre, d'un *blanc lilacin*, puis *nankin*, inodore. Spore pruniforme, 11 μ, amincie à la base, finement aculéolée et fauve. — Dans les forêts humides de conifères. Vosges. Automne. — Q., p. 120, G., p. 465. Il ressemble à *C. delibutus*, p. 256.

Cortinarius arcuatus *A. et S.*
C. à lamelles uncinées, arquées.
R.

β) Chair blanche ou jaune.

Chapeau convexe, 5-10 cm., visqueux, glabre, panaché, *lilacin améthyste*, puis jonquille, ocracé au milieu ou taché de jaune. Lamelles sinuées, émarginées, améthyste lilacin, puis brun cannelle, avec un liséré lilacin. Pied plein, à tube marginé, fibrillé, soyeux, strié, *lilacin améthyste*, puis *jonquille clair* à la base, bulbe blanc. Cortine soyeuse, épaisse et blanche. Chair ferme, sapide, blanche, puis jonquille. Spore pruniforme, 14 μ, aculéolée, fauve roux. — Sapinières montagneuses. — Alpes, Jura, Vosges. Eté, automne. Très voisin de *cærulescens*. — Q., p. 119; G., p. 465; Fl. S.-et-L. (Voir pl. VIII, fig. 3.)

Cortinarius dibaphus [*Fr.*
C. deux fois teint.
C. luteopes [*Sécr.*
R.

Chapeau convexe aplani, 10-12 cm., compact, fibrilleux ou floconneux, argileux, olivâtre, brunâtre; marge brisée ou légèrement ornée d'une *zone saillante* et *brune*. Lamelles émarginées, larges, lilacines, bleuâtres, puis argileuses et cannelle. Pied ferme, à bulbe marginé, *fibrilleux*, strié, *lilacin* ou *bleuâtre*, puis *jaunâtre*. Chair compacte, blanche ou azurée, prenant une teinte jaune. Spore pruniforme, 8 μ, rousse. — En cercle à l'entrée des forêts, dans les prés. Eté, automne. — Q., p. 118; G., p. 166; Fl. S.-et-L.

Cortinarius glaucopus [*Schæff.*
C. bleu verdâtre.
AR.

Chapeau convexe, 5-8 cm., glabre, visqueux, *jaune d'or, tacheté*, guttulé de *fauve* au milieu. Lamelles émarginées, *dentelées*, *améthyste*, puis rouillées. Pied plein, court, à bulbe très marginé, fibrillo-soyeux, *blanc*, puis teinté de jonquille. Chair ferme, sapide, *blanche*. Spore ovoïde, 11 μ, aculéolée et fauve. — Dans les forêts de hêtres; sur les chaumes de Nolay. Eté, automne. — Q., p. 119; G., p. 163; Fl. S.-et-L.

Cortinarius calochrous [*Pers.*
C. à belles couleurs.
AC.

Chapeau convexe plan, 6-7 cm., *bosselé*, *tacheté* de *squames appliquées*, orangé fauve, bords *sinueux*, *réfléchis*. Lamelles arrondies, très entières, *bleuâtres*. Pied court, obèse, terminé à la base par un petit bulbe turbiné, gris violacé étant jeune. Chair blanche. — Sous les sapins, en touffes. Eté, automne. — Q., p. 115; G., p. 161; Fl. S.-et-L.

Cortinarius pansa [*Fr.*
C. à large pied.
R.

c) Lamelles jaunes ou fauves, puis rouillées ou cannelle.

Chapeau convexe, 6-10 cm., puis déprimé, glabre, visqueux, *ocre*, olivâtre ou bistré, pâlissant. Lamelles uncinées, *crème ocre*, puis cannelle. Pied fibro-spongieux, à bulbe marginé, soyeux, crème ocracé.

Cortinarius turbinatus [*Bull.*

Cortine de la même couleur. Chair molle, *blanche*, aigrelette. Spore pruniforme, 10 μ, aculéolée et jaune fauve. — En cercle dans les prés, près des bois. Eté, automne. — Q., p. 120; G., p. 461; Fl. S.-et-L.	C. à pied en forme de toupie. AC.
Champignons entièrement rouillés. — Q., p. 120.	**C. ferrugineus** [*Scop.* Variété.
Chapeau rouillé argileux. — Q., p. 120; G., p. 462.	**C. corrosus** [*Fr.* Variété.
Chapeau convexe, puis déprimé, 6-10 cm., *sulfurin doré*, souvent *moucheté* de *fins flocons fauves* ou *olive*. Lamelles émarginées, *jaunes*, puis fauve cannelle. Pied plein, à bulbe marginé, ample, *fibrilleux*, *cotonneux*, souvent visqueux, *jaune d'or* ainsi que la cortine. Chair tendre, sulfurine. Odeur de fenouil. Spore ovoïde pruniforme, 12 μ, grenelée et fauve. — Dans les forêts de conifères. — Alpes, Jura, Vosges, Autunois. Eté, automne. — Q., p. 120; G., p. 462; Fl. S.-et-L.	**Cortinarius fulgens** [*A. et S.* C. brillant. AR.
Chapeau *fauve*, presque *brun*, couvert de squames ferrugineuses, 5-8 cm.; marge *orangée*. Pied jaune, court, obèse. Chair blanche, jaune en dessus ou passant au jaune. — Dans les forêts de conifères. Eté, automne. — Q., p. 120; G., p. 463; Fl. S.-et-L.	**Cortinarius fulmineus** [*Fr.* C. éclatant. C. sericeus [*Schæff.* R.
Chapeau visqueux, *sulfurin*, avec la bordure *blanche* et souvent de petites taches *souci* au milieu, 5-7 cm. Lamelles sulfurines, puis fauve cannelle. Pied plein, court, soyeux, *blanc citrin* ou sulfurin pâle; bulbe marginé, blanc, puis teinté de jonquille. Chair blanche, puis citrine. Spore pruniforme, 11-12 μ, finement grenelée, ocre pâle. — Forêts de sapins montagneuses. Eté. — Alpes-Maritimes. — Q., p. 121.	**Cortinarius sulfurinus** [*Quélet.* C. à chapeau soufré. R.

d) Lamelles jaunes, puis vertes, olive ou olivâtres

Chapeau convexe plan, 5-8 cm., bosselé, festonné, difforme, glutineux, *jaunâtre*, *olivâtre*, *taché de fauve* ou de *bistre*, à marge repliée en dessous, bleuâtre et couverte d'un fin chevelu brun, à la fin zonée. Lamelles sinuées ou libres, larges, souvent crispées, veinées, *olivâtres*, puis olive bistre et enfin brunes. Pied épais, ovoïde ou claviforme, bulbeux, fibrilleux, *violacé* au sommet, *paille*, *glauque* ou *olivâtre*. Chair molle, amère, azurée, puis olivâtre. Spore ovoïde pruniforme, 8-9 μ, finement grenelée, fauve olivâtre. — Dans les forêts ombragées. Eté, automne. — Q., p. 122; G., p. 467; Fl. S.-et-L.	**Cortinarius infractus** [*Pers.* C. à marge brisée, courbée. C. anfractus [*Fr.* C. jasmineus [*Sécr.* AC.

Chapeau convexe, 1-10 cm., glabre, visqueux, *purpurin cuivré*, *pointillé de brun rouge* au sommet, *glauque* ou *verdoyant* sur la marge. Lamelles adnées, larges, denticulées, *glauque citrin*, puis *verdoyantes* ou olive et cannelle. Pied plein, à bulbe marginé, fibrillo-soyeux, *citrin pâle*, *glauque* ou *verdoyant*. Cortine blanche. Chair douce, blanche, citrine au bord, puis verdoyante, rosée dans le bulbe; fine odeur de fenouil. Spore pruniforme, 12 μ, aculéolée et fauve. — Dans les forêts des montagnes et de la plaine. Autunois. Automne. — Q., p. 121; G., p. 461-463; Fl. S.-et-L.

Cortinarius orichalceus [*Batsch.*
C. d'un jaune cuivre.
C. rufo-olivaceus *Pers.*
AR.

Chapeau convexe, 10 cm., charnu, *tigré*, *vert* de poireau, olive ou fauve fuligineux. Lamelles émarginées, onduleuses, *citrin olive*, bistre olive à la base. Pied court, épais, fibrillo-soyeux, *jonquille verdoyant*, ainsi que la cortine; bulbe marginé, large, citrin. Chair douce, blanchâtre, puis citrine et verdoyante; odeur sulfureuse. Spore pruniforme, 12 μ, finement aculéolée, ocracée. — Dans les forêts de hêtres de la plaine. Eté, automne. — Q., p. 121; G., p. 461; Fl. S.-et-L.

Cortinarius prasinus [*Schæff.*
C. vert clair.
R.

Champignons vert sombre ou bistre olive. — Q., p. 122.

C. atro-virens [*Kalch.*
C. noir verdâtre.

Chapeau visqueux, *roux cuivré*, puis clair au bord, 3-6 cm. Lamelles sinuées, crème citrin, *glauques* ou *lilacines* au bord, puis rouillées. Pied *citrin*, *renflé à la base*. Cortine citrine, fugace. Chair crème jonquille, violetée sous la cuticule, acidule âcre, vireuse. Spore en amande, 10-11 μ, aculéolée et fauve. — Dans les forêts arénacées. Automne. — Q., p. 121.

Cortinarius russus [*Fr.*
C. roux.
R.

Chapeau convexe plan, visqueux, *tacheté*, *fauve fuligineux* pâlissant, 5-8 cm. Lamelles sinuées, minces, *serrées*, *purpurin olive* ou olive bistre. Pied bulbeux, marginé, aminci en haut, azurin ou olivâtre, puis jaunâtre ou blanchâtre. *cortine verdâtre*. Chair *mince*, molle, douce. — Dans les tourbières et les sapinières humides. — Q., p. 122; G., p. 460.

Cortinarius scaurus [*Fr.*
C. contrefait.
R.

Voir aussi : C. subsimilis Fr., et C. subtortus Pers., 4e groupe, c).

3e GROUPE. — *Cliduchii* Fr.; Q., p. 114.

Chapeau visqueux. Pied et cortine secs. Bulbe du pied globuleux, ovoïde ou en forme de navet, arrondi, *sans marge*.

a) Lamelles d'abord blanches, puis argillacées.

b) Lamelles violacées ou purpurines, puis cannelle.

c) Lamelles jaunes, puis cannelle ou rouillées.

a) Lamelles d'abord blanches, puis argillacées.

Chapeau convexe, 6-8 cm., finement peluché, jonquille fauve, lisse et plus clair au bord. Lamelles émarginées, fortement uncinées, larges, crispées, *blanc crème*, puis cannelle pâle; arête *dentelée* et *blanche*. Pied fibro-charnu, long, épais, blanc, puis jonquille, floconneux, soyeux au sommet, *orné* au-dessous d'un anneau membraneux de *cercles pelucheux*, jonquille, puis fauves. Chair tendre, blanc crème, douce, inodore. Spore pruniforme, 12-13 μ, pointillée, fauve pâle. — Groupé dans les forêts sablonneuses. Eté, automne. — Q., p. 114; G., p. 170; Fl. S.-et-L. Voir pl. XXVI, fig. 3.

Cortinarius triumphans [*Fr.*
C. triomphant.
R.

Chapeau convexe, 5-11 cm., d'abord couvert d'une *pruine blanche*, *jaune paille*, visqueux. Lamelles émarginées, réunies par des veines, larges, blanchâtres, jonquille argileux, plus pâles vers l'arête, puis cannelle. Pied plein, épais, charnu, soyeux et blanc, puis couleur du chapeau, ainsi que la cortine. Chair blanche, douce. Spore pruniforme, 8 μ, ocracée. — Groupé dans les forêts, surtout de pins. — Vosges, Bresse. Eté, automne. — Q., p. 114; G., p. 171; Fl. S.-et-L.

Cortinarius sebaceus [*Fr.*
C. sébacé, graisseux.
AR.

Chapeau convexe plan, puis déprimé, épais, ocre fauve, *soyeux*, *floconneux* au bord, pruineux, puis lisse et crevassé écailleux, 9-12 cm. Lamelles émarginées, libres ou adnées, serrées, *denticulées*, blanc crème ou blanc bleuâtre, puis incarnat rosé et argileuses. Pied dur, couvert de mèches *floconneuses* et *blanches* jusqu'à la cortine, blanc farineux au sommet. Chair compacte, sapide et blanche. Spore pruniforme, 10 μ, jaune fauve. — Dans les forêts de conifères du Jura et des Vosges. Eté, automne. — Q., p. 114; G., p. 171.

Cortinarius claricolor [*Fr.*
C. couleur claire.
R.

Chapeau compact, convexe puis plan, les *bords repliés*, testacé *ferrugineux* ou *brun rouge cannelle*, les *bords* plus ou moins nuancés de *purpurin* ou de *bleuâtre*, 6-7 cm. Lamelles blanchâtres, très entières, un peu décurrentes. Pied obèse, solide, blanc farineux au sommet, blanchâtre, strié de cannelle inférieurement. Chair blanche. — Sous les sapins. Eté, automne. — Jura, Sellières. Côte-d'Or, Nolay. — G., p. 470; Q., p. 116; Fl. S.-et-L.

Cortinarius balteatus [*Fr.*
C. bordé.
C. nemoren-[sis *Fr.*
R.

Chapeau *lisse*, glabre, *jaune ocracé*, luisant, discoïde, 5-6 cm. Lamelles émarginées ou décurrentes, nombreuses, blanchâtres, puis argilacées. Pied *blanc*, *luisant*, terminé à la base par un petit bulbe arrondi, 6-10 cm. de long. Chair blanche, fragile, molle. — Bois. Automne. Autunois. — G., p. 471; Fl. S.-et-L.

Cortinarius turmalis [*Fr.*
C. guerrier.
R.

b) Lamelles violacées ou purpurines, puis cannelle.

α) Chapeau teinté de lilacin ou de bleuâtre.
β) Chapeau gris, brun ou jaune.
γ) Chapeau teinté d'olive.

α) Chapeau teinté de lilacin ou de bleuâtre.

Chapeau convexe, 8-15 cm., bosselé, épais, pruineux, *blanc* ou *grisâtre lilacin*, puis chamois roux ou brun. Lamelles adnées, émarginées, serrées, larges, finement denticulées, *améthyste lilacin*, puis argileux cannelle. Pied épais et long, pruineux au sommet, *fibrillo-soyeux*, *lilacin blanchissant*. Cortine soyeuse, assez épaisse, blanche. Chair sapide, agréable, lilacine, puis blanche. Spore pruniforme, 10 μ, fauve. — Cespiteux dans les forêts ombragées. Eté, automne. — Q., p. 116; G., p. 469; Fl. S.-et-L.

Cortinarius largus *Fr.*
C. à feuillets larges.
Comestible.
R.

Chapeau hémisphérique, 6-9 cm., puis aplani, lisse, visqueux, *souci*, blanc bleuâtre, *fauve* au milieu, *jonquille* au bord. Lamelles émarginées, minces, serrées, *lilacines* ou *améthyste*, puis ocracée cannelle avec l'arête violacée. Pied plein, court, *conique*, bulbeux, couvert de flocons apprimés, blanc, blanc bleuâtre au sommet. Cortine soyeuse et blanche. Chair compacte, ferme, blanche. Spore pruniforme, 10 μ, aculéolée et fauve. — Dans les forêts sablonneux. Vosges, Bresse. Automne. — Q., p. 115; G., p. 469; Fl. S.-et-L.

Cortinarius varius [*Schæff.*
C. varié, à plusieurs couleurs.
AR.

Chapeau convexe, 3-5 cm., charnu, un peu *visqueux*, soyeux sur la marge, blanc lilacin, puis chamois pâle. Lamelles sinuées, ondulées, améthyste lilacin, puis ocracées. Pied plein, bulbeux, radicant, satiné, *blanc lilacin*, jaunissant à la base, parsemé, ainsi que la marge du chapeau, de *petits flocons larmoyants et safranés;* cortine blanche formant un léger anneau ou des franges au bord de la marge. Chair ferme, lilacine, blanchissant. Spore ovoïde, 10 μ, grenelée et fauve. — Dans les bois argilo-siliceux. Normandie, Alsace, Côte-d'Or (Nolay). Automne. — Q., p. 148; G., T. A., p. 96; Fl. S.-et-L.

Cortinarius Lebretonii [*Quélet.* C. de Lebreton. R.

β) Chapeau gris, brun ou jaune.

Chapeau hémisphérique, puis plan, 5-8 cm., lisse, visqueux, *brun gris* ou *bistre*, puis café au lait. Lamelles adnées, puis émarginées, larges, *lilacines*, puis cannelle. Pied ferme, ventru, *bulbeux*, blanc, *violacé* au sommet. Chair épaisse, *blanchâtre*, d'abord *lilacine* au sommet du pied. Spore pruniforme ovoïde, 10 μ, fauve bistré, finement aculéolée. — Dans les forêts ombragées. Jura, Vosges, Bresse. Été, automne. — Q., p. 115; G., p. 169; Fl. S.-et-L.

Cortinarius cyanopus [*Sécr.* C. à pied bleuâtre. C. glaucopus [*Sow.* R.

Chapeau convexe, 6-12 cm., épais, visqueux, brun clair ou fauve rouillé, rarement violacé, marge *tomenteuse* et *violette*. Lamelles émarginées, subdécurrentes, arquées, minces, *lilacines*, puis cannelle; arête *crénelée* et blanche. Pied épais, bulbeux, *dur*, *villeux*, *azuré lilacin*, blanchissant. Chair *très dure*, sapide, douce, *blanche*, *devenant promptement violette*, *puis redevenant blanche*. Spore pruniforme, 10 μ, fauve, — En cercle dans les forêts, surtout de conifères. Été, automne. — Q., p. 116; G., p. 470; Fl. S.-et-L.

Cortinarius variicolor [*Pers.* C. à chair qui change de couleur. *Comestible.* R.

Chapeau convexe, visqueux, jonquille, *moucheté* au milieu de *légers flocons safranés*, 10 cm. Lamelles uncinées, ondulées, *blanc lilacin*, puis nankin, avec un liséré blanc. Pied plein, puis creux, renflé à la base, fragile, fibrilleux, blanc, puis citrin, *satiné* au sommet, orné de *mèches* ou de *zones laineuses*, au-dessous d'un anneau très ténu. Cortine blanche, fugace. Chair blanche, puis citrine, amarescente. Spore pruniforme, 12 μ, grenelée, citrin fauve. — En groupes dans les bois de bouleaux sablonneux. Normandie, Vosges. Automne. — Q., p. 115.

Cortinarius crocolitus [*Quélet.* C. safrané. R.

Chapeau convexe, 12 cm., charnu, glabre, visqueux, *glaucescent argenté*, ocracé au milieu, avec des *taches* d'un *fauve purpurin*. Lamelles émarginées, uncinées, larges, crénelées, améthyste, puis cannelle, avec l'arête améthyste lilacin. Pied plein, *bulbeux turbiné*, fibrillo-strié et améthyste au sommet, blanc, puis jonquille; cortine glauque. Chair tendre, blanche, puis teintée de jonquille, douce et inodore. Spore pruniforme, 10 μ, aculéolée et fauve. — Dans les sapinières montagneuses. Jura. Automne. — Q., p. 116.

Cortinarius centrifugus [*Fr.* C. centrifuge. R.

γ) Chapeau teinté d'olive.

Chapeau *vert olive*, finement rayé par des fibrilles innées, visqueux, 3-4 cm. Lamelles *améthyste*, puis rouillées. Pied *sulfurin* pâle, satiné, ovoïde et verdoyant à la base. Cortine jaune. Chair citrine, *olivâtre* sous la cuticule et au *bas du pied*, inodore et douce. Spore en amande, 11-12 μ, grenelée, fauve. — Dans les forêts de pins maritimes. Automne. — Provence. — Q., p. 116.

Cortinarius oliveus [*Quélet.* C. olive. R.

c) Lamelles jaunes, puis cannelle ou rouillées.

Chapeau brun fuligineux au centre, *jaune olivâtre* sur les côtés, bords striés à la fin, très visqueux, 4-6 cm. Lamelles larges, brun cannelle à la fin, *blanchâtres* sur la tranche. Pied pâle ou jaunâtre, en massue à la base. Chair blanc jaunâtre. — Bois de pins. Automne. — G., p. 469.

Cortinarius spadiceus [*Batsch.* C. bai-brun R.

Chapeau hémisphérique, 6-7 cm., glabre, visqueux, *jaune doré*, *fauve* au milieu. Lamelles émarginées, serrées, *sulfurin doré*, puis fauves. Pied ferme, fusiforme ou en massue, fibrilleux, pruineux au sommet, citrin paille. Cortine citrine. Chair ferme, douce; odeur de lavande, sulfurine. Spore pruniforme, 10 μ, jaune. — Dans les bois de conifères. Alpes, Jura, Vosges. Eté, automne. — Q., p. 117; G., p. 468.

Cortinarius percomis [*Fr.* C. gracieux. *Comestible.* AR.

Chapeau *souci* ou *ocracé*. Lamelles uncinées, *safranées*. Pied farci, puis creux, fragile, citrin ou jonquille. Chair jaunâtre, douce. — Dans les bois de conifères, surtout de pins. Eté, automne. — Q., p. 117; G., p. 472; Fl. S.-et-L.

Cortinarius intentus [*Fr.* C. rigide. R.

Chapeau convexe, 10 cm., très épais, glabrescent, humide, *chamois*, bistré au centre. Lamelles émarginées ou adnées, larges, serrées, *crème argileux*, puis cannelle. Pied *épais*, 3 cm., *tendre*, floconneux au sommet, fibrilleux, blanc ou paille, avec une cortine annulaire blanchâtre. Chair *molle*, douce et blanche. Spore pruniforme, 9 μ, larmeuse, jaune fauve. — Cespiteux dans les forêts montagneuses et humides. Jura, été. — Q., p. 117; G., p. 468.	**Cortinarius latus** [*Pers.* C. large. R.
Chapeau convexe plan, charnu, visqueux, *jaune*, *mordoré* au milieu, oblique, 6-8 cm. Lamelles sinuées, serrées, larges, *incarnates*, puis argileuses, avec une bordure *crénelée* et *blanche*. Pied plein, fibrilleux, *bulbeux* et en *massue*, recourbé, jonquille pâle, *soyeux* et *blanc* au sommet. Chair *blanche*, rougissant quelquefois sous la cuticule. Spore pruniforme, 10 μ, fauve. — Bois de chênes et de hêtres. Alpes-Maritimes. Eté, automne. — Q., p. 117; G., p. 468.	**Cortinarius cliduchus** [*Fr.* C. à pied en massue. C. vitellinopes *Sécr.* R.

4e GROUPE. — *Elastici* Fr.; Q., p. 122.

Chapeau visqueux. Pied et cortine secs. Pied *mince*, *rigide*, *élastique*, cortiqué, uni, souvent creux à la fin. Chapeau mince, souvent hygrophane.

a) Lamelles blanchâtres, puis argileuses ou cannelle.

b) Lamelles violacées, purpurescentes ou incarnates, puis ocracées ou cannelle.

c) Lamelles ocracées, fauves, fuligineuses ou plus ou moins teintées d'olivacé, puis rouillées ou cannelle.

a) Lamelles blanchâtres, puis argileuses ou cannelle.

Chapeau convexe, 5-8 cm., charnu, recouvert d'une pellicule visqueuse, *améthyste lilacin*. Lamelles sinuées, uncinées, *blanches*, puis argileuses. Pied plein, allongé, courbé, glabre, *blanc* ainsi que la cortine, et entouré à la base, d'une *pellicule violacée* ou *lilacine*. Chair ferme, sapide, d'un beau blanc. Spore ovoïde, pruniforme, 10 μ, aculéolée, fauve brun. — Dans les sapinières du Jura et des Vosges. Fin automne. — Q., p. 123; G., p. 474; Fl. S.-et-L.	**Cortinarius cumatilis** [*Fr.* C. vert de mer. C. cærulescens *Saund.* R.

Chapeau convexe, 5 cm., charnu, visqueux, ocre fauve, puis paille. Lamelles émarginées, larges, crème, puis ocracées. Pied plein, ferme, élastique, pruineux au sommet, soyeux et blanc, puis taché de jaune ocre. Chair hygrophane, *fauvâtre*, *âcre poivrée*, exhalant l'odeur de chlore. Spore ovoïde pruniforme, 9 μ, grenelée et fauve. — En groupes dans les forêts de conifères. Automne. — Q., p. 123; G., p. 474. — **Cortinarius causticus** [*Fr.* C. caustique. *Suspect.* R.

Chapeau convexe, 3-5 cm., charnu, crème au centre, argenté et brillant sur la marge, puis *tout blanc*. L'enduit visqueux a une saveur brûlante. Lamelles émarginées, minces, serrées, *blanches*, puis crème jonquille. Pied fluet, creux, *fragile*, fibrillo-soyeux, *blanc*, puis jaune paille. Chair mince, blanche, très âcre, poivrée. Spore ovoïde, 7 μ, crème ocracé. — En groupes dans les forêts, surtout de hêtres. Été, automne. — Q., p. 123; G., p. 474; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXVI, fig. 4.) — **Cortinarius cristallinus** [*Fr.* C. blanc et brillant comme du cristal. C. barbatus [*Batsch.* AR.

b) Lamelles violacées, purpurescentes ou incarnates, puis ocracées ou cannelle.

Chapeau campanulé convexe, 6-9 cm., mince, visqueux, puis *floconneux*, *ocre argileux*, plus foncé au milieu, puis ridé et décoloré. Lamelles émarginées, *blanchâtres ou bleuâtres*, puis argileuses et cannelle. Pied plein, mince, épaissi en bas, fibrilleux, *blanc argenté*, glabre au sommet. Chair molle *blanche*, bleuâtre au haut du pied. Spore pruniforme, pointillée jaune fauve. — Dans les forêts, surtout de hêtres, de la plaine. Automne. — Q., p. 124; G., p. 475; Fl. S.-et-L. — **Cortinarius decoloratus** [*Fr.* C. décoloré. AC.

Chapeau convexe, puis plan, 3-5 cm., un peu bossu, visqueux, *jonquille ocre*. Lamelles adnées, sinuées, minces, serrées, *purpuracées*, puis ocracées. Pied fibro-charnu, subfistuleux, fluet, aminci en bas, glabre, *blanc*, ainsi que la cortine. Chair mince, ferme, blanche. Spore pruniforme, 8-9 μ, ocre clair. — Dans les bois de pins sablonneux. Automne. — Q., p. 123; G., p. 474. — **Cortinarius decolorans** [*Pers.* C. qui se décolore. R.

Chapeau convexe plan, 3-5 cm., mince, *rayé* par des fibrilles innées, visqueux, jonquille, grisonnant ou argileux. Lamelles sinuées, émarginées, *améthyste*, puis cannelle, mais reprenant leur première couleur, ainsi que le pied, par le contact. Pied fibro-spongieux, puis creux, mince, épaissi en bas, fragile, soyeux, — **Cortinarius porphyropus** [*A. et S.*

améthyste, ainsi que la cortine, puis *blanchâtre*. Chair molle, blanchâtre, *violacée* au toucher. Spore en amande, 10 μ, grenelée, fauve. — Dans les forêts de hêtres et d'aunes. Automne. — Q., p. 124; G., p. 473; Fl. S.-et-L. | C. à pied pourpré. R.

Chapeau convexe, 2-3 cm., puis flexueux, visqueux, *lilas bleu*, *améthyste lilacin*, pâlissant. Lamelles uncinées, d'un *lilas* pâle et fugace, puis *incarnat safrané*. Pied plein, puis creux, fragile, grêle, striolé, glabre et *blanc* comme la cortine. Chair mince, tendre, amère, blanche, lilacine en dessus. Spore pruniforme, 6-8 μ, ponctuée, *safranée*. — Dans les bois rocailleux : hêtre et coudrier. Gironde, Provence, Jura. Automne. — Q., p. 124; G., p. 473; Fl. S.-et-L. | **Cortinarius croceo-cæruleus** [*Pers.* C. jaune bleu. AR.

c) Lamelles ocracées, fauves, fuligineuses ou plus ou moins teintées d'olivacé, puis rouillées ou cannelle.

Chapeau convexe plan, 7-9 cm., glutineux, *ridé*, *plissé* sur la marge, *jonquille*, prenant au milieu une teinte *jaune d'œuf*. Lamelles émarginées, uncinées, jonquille incarnat, puis nankin ou cannelle safrané. Pied plein, épaissi à la base, élastique, fibrilleux, d'un *blanc brillant*. Cortine jonquille et fugace. Chair molle, fade, odeur de mousse. — Dans les forêts feuillées du Jura méridional. Eté. — Q., p. 124; G., p. 472. | **Cortinarius vespertinus** [*Fr.* C. du crépuscule. R.

Chapeau convexe plan, 3-5 cm., mince, *bistre olive*, plus clair au bord. Lamelles émarginées, *crème olive*, puis cannelle. Pied aminci en haut, subbulbeux, fibro-charnu, *mou*, fibrilleux, strié, *satiné*, blanc lilacin, puis argenté en haut, blanc au milieu, citrin en bas. Chair tendre, humide, violacée, puis rousse, *acidule âcre*. Spore pruniforme, 10 μ, fauve olive. — Dans les forêts humides, parmi les sphaignes. Automne. — Q., p. 125; G., p. 471. | **Cortinarius olivascens** [*Batsch.* C. olivacé. AR.

Chapeau convexe plan, *jaune rougeâtre* ou *brun ferrugineux*, brillant, à bords recourbés. Lamelles fuligineuses ou olivâtres, puis cannelle. Pied bleuâtre, fauvâtre en dessus, blanc à la base, cylindrique, plein, fibrilleux, 3-4 cm. de long, 5-8 mm. d'épaisseur. Chair blanche. — Dans les bois ombragés. Bresse. Eté, automne. — Q., p. 122; Fl. S.-et-L. | **Cortinarius subsimilis** [*Fr.* C. assez semblable à *infractus* (p. 260). R.

Chapeau convexe, 3-5 cm., glabre, visqueux, puis ruguleux, ocre pâle, plus ou moins *olive*. Lamelles sinuées, larges, *gris olive*. Pied creux, inégal, *tortu*, | **Cortinarius subtortus** [*Pers.*

paille, villeux et blanc à la base. Chair *molle*, paille, *amère*. — Dans les forêts de conifères montagneuses. Automne. — Q., p. 122. — C. à pied tortu. R.

Voir aussi : C. infractus, 2e groupe, d).

2e TRIBU. — *Inoloma* Q., p. 144.

Chapeau sec, floconneux, fibrilleux, soyeux, velouté ou pubescent, plus ou moins glabre à la maturité.

5e GROUPE

Pied charnu, épais, bulbeux, plus ou moins renflé à la base.

a) Lamelles d'abord blanches ou faiblement jaunâtres, puis ocracées.

b) Lamelles, cortine et pied améthyste, violacés ou lilacins, puis ocracés.

c) Lamelles et cortine jaunes, safranées, ocracées ou rouges.

d) Lamelles d'abord jaunes, olivâtres, puis olive et brunes.

a) Lamelles d'abord blanches ou faiblement jaunâtres, puis ocracées.

Cortinarius argentatus [*Pers.* — C. argenté. R.

Chapeau convexe, 5-10 cm., fibrillé-soyeux, satiné, *blanc*, puis *argenté*, lilacé à la circonférence, puis entièrement blanc ; un large mamelon ou centre proéminent. Lamelles émarginées, crème, puis chamois ; arête crénelée et blanche. Pied épais, plein, ovoïde bulbeux, puis allongé, glabre et *blanc*. Cortine formant parfois un bourrelet blanc sur le bulbe. Chair épaisse, tendre, blanc roussâtre, douce, odeur de mirabelle. Spore ovoïde pruniforme, 10-11 μ, aculéolée, crème ocré. — En cercle dans les bois pierreux des collines du Jura. Bresse, Autunois. Automne. — Q., p. 145 ; G., p. 476 ; Fl. S.-et-L.

Chapeau convexe, 1-10 cm., compact, pruineux, micacé, *blanc*, teinté d'argileux et brillant; marge soyeuse et blanche. Lamelles émarginées, serrées, étroites, denticulées, *blanc bleuâtre*, puis argile pâle. Pied plein, épais, *dur*, bulbeux, strié, *fendillé*, glabre, blanc argenté. Cortine fugace et blanche. Chair ferme, blanche et sapide. Spore pruniforme, 10 μ, ocracée. — En groupes dans les forêts montueuses. Autunois. — Q., p. 145; G., T. A., p. 99; Fl. S.-et-L.	**Cortinarius turgidus** [*Fr.* C. gonflé. *Comestible.* R.
Chapeau convexe, 10 cm., *cotonneux*, peluché, *aréolé* au milieu, café au lait pâle, pruineux et *blanc* au bord. Lamelles sinuées, flexueuses, *crème*, puis *ocrées.* Pied court et épais, 2 cm., blanc crème, enveloppé d'une *épaisse cortine blanche.* Chair ferme, blanc crème, sapide et douce. Spore en amande, 10 μ, finement aculéolée, ocre. — En groupes dans les forêts de conifères, épicéas. Vosges. Automne. — Q., p. 144; G., T. A., p. 99.	**Cortinarius opimus** [*Fr.* C. opulent. R.
Chapeau campanulé, puis étalé, ocre pâle, soyeux ou floconneux; marge *satinée* et *blanche*, 10 cm. Lamelles adnées, fermes, blanches, puis argileuses. Pied épais, en forme de navet, radicant, *floconneux*, *blanc*, puis *jonquille.* Chair *dure*, acidule, blanche, roussissant à l'air. Spore pruniforme, 10 μ, aculéolée et fauve. — Forêts sablonneuses des Vosges. Automne. — Q., p. 144; Fl. S.-et-L.; G., T. A., p. 99.	**Cortinarius argutus** [*Fr.* C. subtil. R.

b) Lamelles, cortine et pied améthyste, violacés ou lilacins, puis ocracés.

α) Chapeau violet, lilacin ou teinté de ces couleurs.
β) Chapeau fauve ou roux.

α) Chapeau violet, lilacin ou teinté de ces couleurs.

Chapeau convexe, *6-15* cm., régulier, *velouté*, puis *peluché*, d'un *violet foncé.* Lamelles sinuées, adnées, espacées, réunies par des veines, *violet foncé*, puis bai rouillé. Pied spongieux, robuste, bulbeux, tomenteux, puis fibrilleux, *violet.* Chair molle, sapide, violette. Spore pruniforme, 13 μ, aculéolée et fauve. — Dans les forêts ombragées de la plaine : hêtres, bouleaux surtout. Été, automne. — Q., p. 146; G., p. 177; Pat., nº 127; Fl. S.-et-L.	**Cortinarius violaceus** [*Linn.* C. violet. C. hercynicus [*Pers.* AR.
Chapeau convexe, 3-8 cm., soyeux, *lilacin grisâtre*, puis *pointillé* de *flocons granulés gris* ou *fauves.* Lamelles sinuées adnées, larges, gris lilacin, puis cannelle, bordées de violet. Pied épais, bulbeux, fibrilleux, strié, *lilacin* pâlissant, *violet* au sommet, sous une *pruine blanche.* Cortine fibrilleuse, blan-	**Cortinarius violaceo-cinereus** * [*Pers.* C. violet cendré.

châtre. Chair humide, sapide, *lilacine*, puis *blanche*, rosée dans le bulbe. Spore pruniforme, 8-9 μ, rousse. — Dans les forêts mêlées et montagneuses. Jura, Autun. Été, automne. — Q., p. 146; G., p. 478; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXVI, nº 5.) — C. violaceus [*Schaeff.* *Comestible.* AR.

Chapeau convexe, 3-8 cm., avec une *large bosse centrale*, *blanc lilacin*, fibrillé-soyeux et brillant. Lamelles adnées, un peu dentelées, d'un *lilas grisonnant*, puis ocre fauve. Pied plein, grêle, aminci en haut, villeux, *blanc*, souvent couvert d'un *voile* soyeux et *blanc*. Chair blanche, lavée de violacé, succulente. Spore pruniforme, 10 μ, pointillée et fauve. — Dans les forêts sablonneuses. Bresse, Normandie, Paris. Automne. — Q., p. 147; G., p. 477; Fl. S.-et-L. — **Cortinarius albo-violaceus** [*Pers.* C. blanc violet. AC.

Chapeau convexe, 10-12 cm., fibrillo-soyeux, *blanc azuré*, *lilacin*. Lamelles sinuées, azurées, lilacines ou grisâtres. Pied épaissi, en forme de navet à la base, fibrilleux, *bleuâtre*, lilacin au toucher. Chair blanc azuré, *rougissant* à l'air; *suc vineux*. — Dans les forêts ombragées et humides de hêtres. Automne. Variété luxuriante. — Q., p. 147; G., p. 477; Fl. S.-et-L. — **Cortinarius cyanites** [*Fr.* C. bleuâtre. R.

Chapeau convexe, 10 cm., charnu, *lilacin azuré*, puis *améthyste*, couvert d'un voile soyeux et blanc, puis fauve au sommet. Lamelles sinuées, lilacines, puis fauves. Pied très épais, ovoïde à la base, *tendre*, *lilacin*, vêtu d'un fourreau soyeux et blanc; cortine soyeuse et blanche. Chair humide, lilacine, puis incarnat fauve ou rouillée, fétide; odeur de corne brûlée, de bouc. Spore pruniforme, 9 μ, finement pointillée, fauve. — En groupes dans les bois de conifères des montagnes. Automne. Alpes, Jura, Vosges. — Q., p. 146; G., p. 476-478; Fl. S.-et-L. — **Cortinarius amethystinus** [*Schaeff.* C. améthyste. C. traganus [*Fr.* C. hircinus [*Boll.* C. camphoratus *Fr.* *Suspect.* AC.

Chapeau convexe, *lilacin*, *rayé* par des *fibrilles blanches*, 10 cm. Lamelles serrées, d'un beau *lilas violeté*, puis rouillées. Pied à bulbe *globuleux*, légèrement marginé, lilacin blanchissant, *strié* par des fibrilles violacées. Cortine légère, violacée. Chair humide, violacée, puis blanche, inodore. Spore pruniforme, 10-15 μ, allongée, fauve. — Dans les forêts de pins, en Normandie. Automne. — Q., p. 147; G., p. 478; Fl. S.-et-L. — **Cortinarius malachius** [*Fr.* C. à pied mou. R.

Voir aussi : C. Lebretonii Q., 3e groupe, b.

β) Chapeau fauve ou roux.

Chapeau convexe, 5-8 cm, fauve, gris jaunâtre, *couvert de petites mèches brunes*, nombreuses, élégantes. Lamelles d'abord *violacées*, puis brunâtres, ocracées et cannelle. Pied plein, épaissi en bas; brunâtre, *zoné de mèches* dressées et brunes. Chair *violacée*, comme le haut du pied, puis brunâtre. Spore pruniforme, 8 μ, fauve. — Dans les forêts sablonneuses, Nord de la France, Alsace, Saône-et-Loire, Côte-d'Or. Eté, automne. — Q., p. 149; G., p. 480; Fl. S.-et-L.

Cortinarius pholideus [*Fr.*
C. écailleux.
C. lepidomyces *A. et S.*
AR.

Chapeau convexe, 4-7 cm., fibrilleux, puis glabrescent, *bai clair* ou roux. Lamelles sinuées adnées, *rosées* ou *améthyste*, puis rouillées. Pied plein, puis fibrilleux, soyeux, *blanc* ou lilacin au sommet, d'un *beau rouge couleur de feu* et rosé. Cortine blanchâtre, et fugace. Chair ferme, blanchâtre, puis roussâtre. Spore en amande, 10 μ, biocellée fauve rougeâtre. — Groupé dans les forêts feuillées. Jura, Normandie, Alpes-Maritimes. Automne. — Q., p. 148; G., p. 479; Fl. S.-et-L.

Cortinarius Bulliardi [*Pers.*
C. de Bulliard.
AC.

c) Lamelles et cortine jaunes, safranées, ocracées ou rouges.

Chapeau hémisphérique, 10 cm, épais, *jonquille*, sous un léger duvet fibrilleux et souci. Lamelles adnées émarginées, espacées, *jonquille*, puis *fauve souci* avec une bordure citrine. Pied plein ou creux en haut, bulbeux, *jonquille* comme la cortine, couvert de *flocons fibrilleux*, *jaune souci*. Chair molle, blanc jonquille; odeur légère de radis. Spore ovoïde, 8-9 μ, aculéolée, fauve doré. — Dans les forêts montagneuses du Jura et des Vosges. Eté, automne. — Q., p. 149; G., T. A., p. 100; Fl. S.-et-L.

Cortinarius tophaceus [*Fr.*
C. couleur de tuf.
AR.

Chapeau convexe, 3-6 cm., charnu, soyeux, *blanc*, élégamment moucheté de *flocons rose safrané* ou *rouge feu*. Lamelles adnées arquées, crème jonquille, puis fauve safrané. Ped plein, satiné au sommet, *blanc*, recouvert de petites mèches dressées, d'un beau *rose safrané*, ainsi que la cortine. Chair tendre, blanche, à la fin âcre et amère, tachée de purpurin. Spore ovoïde, 6-8 μ, pointillée, jonquille fauve. — En groupes dans les forêts sablonneuses humides. Eté, automne. — Q., p. 149; G., p. 480; Fl. S.-et-L.

Cortinarius bolaris [*Pers.*
C. couleur d'ocre rouge.
AR.

Chapeau convexe plan, glabre, lisse, soyeux vers la marge et se fendant généralement en petites écailles, 3-4 cm. Lamelles larges, adhérentes, réunies à la base par des flocons d'un jaune fauve. Pied solide, allongé, atténué supérieurement, renflé en massue à la base, fibreux ou strié, jaune de rhubarbe, épais. Chair jaunâtre pâle, molle et spongieuse, surtout à la base du pied. — Dans les bois de pins. Saône-et-Loire. Automne. — G., p. 479; Fl. S.-et-Loire.

Cortinarius callisteus [*Fr.* C. très beau. R.

d) Lamelles d'abord jaunes, olivâtres, puis olive et brunes.

Chapeau convexe, 5-8 cm., tomenteux, velouté, olive. Lamelles adnées, jonquille olivâtre, puis cannelle. Pied plein, fibreux, tendre, bulbeux, paille, olivâtre, recouvert de flocons fibrilleux brun roux, formant un bourrelet floconneux. Chair mince, molle, jonquille olivâtre. Spore ovoïde, 8-9 μ, grenelée, olivâtre. — En groupes dans les sapinières montagneuses. Nolay. Automne. — Q., p. 152; G., p. 488; Fl. S.-et-L.

Cortinarius cotoneus [*Fr.* C. velu comme un coing. R.

Chapeau ocré, pointillé de fins flocons serrés et bistre. — Q., p. 152.

Variété C. melanotus [*Kalch.* C. couvert de flocons noirs.

Chapeau convexe, 5-9 cm., mince, glabrescent, brun pâle ou olivâtre. Lamelles adnées, ocre cannelle. Pied élancé, bulbeux, atténué vers le haut, tordu, jonquille pâle, strié et lilacin au sommet. Chair jaunâtre. Spore ovoïde, 8 μ, aculéolée et ocracée. — Parmi les mousses des forêts de conifères humides. Automne. — Q., p. 152; G., p. 487.

Cortinarius valgus [*Fr.* C. bancal. R.

Chapeau charnu, convexe, 5-8 cm., hygrophane, villeux ou peluché et brun. Lamelles sinuées, incarnat roux, puis olive et cannelle. Pied plein, bulbeux, atténué en haut, blanc comme la cortine et recouvert en bas d'un voile byssoïde, bistre noirâtre. Chair roussâtre, acidule; odeur de fruits. Spore ovoïde pruniforme, 10 μ, aculéolée et fauve. — En groupes dans les sapinières montagneuses. Autunois. Eté, automne. — Q., p. 151; G., p. 481; Fl. S.-et-L.

Cortinarius sublanatus [*Sow.* C. sublaineux AC.

6e GROUPE

Pied mince, rigide, cylindrique ou atténué au sommet, non ou à peine renflé à la base.

a) Lamelles d'abord blanches, pâles ou grises, puis ocracées.

b) Lamelles améthyste, violacées ou lilacines, puis ocracées.

c) Lamelles et cortine rougeâtres.

d) Lamelles jaunes, jonquille, safranées, puis ocracées.

e) Lamelles jaune olivâtre, puis olive et brunes.

a) Lamelles d'abord blanches, pâles ou grises, puis ocracées.

Chapeau campanulé convexe, 6-8 cm., finement *soyeux*, puis glabrescent, *blanc crème*, puis ocré au milieu, blanc à la fin. Lamelles sinuées, puis libres, élargies en arrière, serrées, blanchâtres, puis argileuses. Pied plein, ferme, assez épais, ventru, glabre et *blanc*, ainsi que la cortine fibrilleuse. Chair ferme, blanche, amère. Spore pruniforme. — Cespiteux dans les forêts feuillées. Automne. — Q., p. 145; G., p. 482; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXVII, fig. 6.) — **Cortinarius ochroleucus** [*Schœff.* C. blanc jaunâtre. AR.

Chapeau convexe, 3-4 cm., bosselé, ferme, soyeux, blanc, puis *taché* de *jonquille* et luisant. Lamelles adnées, ventrues, blanc crème, puis ocre jonquille. Pied creux à la base, recourbé, grêle, farineux au sommet, d'un *blanc brillant*. Cortine satinée et blanche. Chair blanche, acidule, faiblement amère. Spore ovoïde pruniforme, 8 µ, citrine. — Cespiteux ou en groupes dans les bois de conifères. Jura, Saône-et-Loire. Automne. — Q., p. 145; G., p. 482; Fl. S.-et-L. — **Cortinarius decumbens** [*Pers.* C. penché. R.

Chapeau campanulé, 5-8 cm., souvent oblique, presque membraneux, avec un mamelon charnu et obtus, glabrescent, souvent crevassé fendillé, brunâtre grisonnant, prenant une *teinte jonquille*, avec le centre obscur. Lamelles adnées ou sinuées, minces, larges, gris argileux, puis cannelle, presque brunes. Pied creux, allongé, flexueux ou tortu, *luisant argenté* au sommet, fibrilleux et *blanc*. Chair très fragile, blanche, un peu vireuse. — Groupé dans les bois de hêtres des Hautes-Vosges. Automne. — Q., p. 146; G., p. 481; Fl. S.-et-L. — **Cortinarius camurus** [*Fr.* C. tortueux. AC.

Chapeau charnu, hémisphérique, puis convexe, plan à la fin, lisse, légèrement satiné, souvent humide, d'abord floculeux, puis glabre, *argillacé pâle, brunissant* avec l'âge, un peu sérícé à la marge, 4-7 cm. Lamelles nombreuses, émarginées, d'abord *blanchâtres*, quelquefois avec une teinte *bleuâtre* fugace, puis argillacées et ferrugineuses. Pied plein, puis creux, souvent un peu épaissi à la base, plus ou moins fibrilleux, écailleux ou glabre, plus pâle que le chapeau et plus long que son diamètre. Cortine très fugace. Odeur de reinette. Saveur désagréable. — Dans les forêts, parmi les graminées. Automne. Bresse, à Moutiers. Autunois. — G., p. 482; Cat. de S.-et-L., p. 202.

Cortinarius tabularis [*Fr.*
C. à chapeau plan.
R.

Chapeau charnu, mince, convexe, puis plan, mamelonné à la fin, *fauve grisâtre*, souvent *fendillé*, 4-5 cm. Lamelles nombreuses subémarginées, adhérentes, *blanchâtres* ou *azurées*, passant à la teinte cannelle ou parfois olivâtre. Pied plein, glabre, plus ou moins courbé, renflé légèrement à la base, *violet clair*, surtout sous les feuillets, luisant. — Dans les bois. Automne. Autunois. — G., p. 483; Cat. de S.-et-L., p. 202; Fl. S.-et-L.

Cortinarius diabolicus [*Fr.*
C. diabolique.
R.

b) Lamelles améthyste, violacées ou lilacines, puis ocracées.

Chapeau campanulé convexe, 2-3 cm., *soyeux*, puis glabre, *blanc*, puis *jonquille* pâle. Lamelles adnées, sinuées, *améthyste clair*, puis nankin. Pied fibro-charnu, grêle, rigide, claviforme, *fibrillé strié, blanc*, ainsi que la cortine très fugace. Chair tendre, blanche; odeur de pomme. Spore pruniforme, 10 μ, finement aculéolée, fauve. — Dans les forêts de conifères. Saintonge, Paris, Vosges. Automne. — Q., p. 147; G., p. 483; Fl. S.-et-L.

Cortinarius albo-cyaneus [*Fr.*
C. blanc bleuâtre.
C. incurvus [*Pers.*
R.

Chapeau convexe campanulé, 3-6 cm., pruineux micacé, fibrillé soyeux au bord, d'un *lilacin bleuâtre*, puis ocre fauve. Lamelles sinuées adnées, *lilacines*, grisâtres, puis rouillées. Pied plein, fragile, soyeux, strié, *azuré lilacin* comme la cortine. Chair tendre, sapide, *blanche*, *azurée* dans le pied. Spore ovoïde, 10 μ, finement aculéolée et fauve. — Forêts de toutes les régions. Eté, automne. — Q., p. 148; G., 484; Fl. S.-et-L.

Cortinarius azureus [*Fr.*
C. azuré.
Comestible.
C.

Chapeau convexe, fibrilleux, puis glabre mamelonné, puis plan, *jaune pâle cendré* ou *roux fuligineux* brunâtre, puis gris blanc, à la fin jaunâtre, le centre plus foncé, 3-8 cm. Lamelles *vio-*

Cortinarius anomalus [*Fr.*

lacé bleu, *bleu purpurescent*, puis cannelle. Pied allongé, 6-10 cm., *violacé* au sommet, un peu renflé à la base, blanchâtre, jaunâtre à la fin. Chair blanche, *lilacée au sommet* du pied. — Abondant dans les forêts de toutes les régions. Été, automne. — Q., p. 148; G., p. 484.

C. anorma *Comestible.* C.

Chapeau *roux briqueté* ou *brun rouge*, les bords *blanchâtres*, brillants, soyeux, 6-8 cm. Pied claviforme, bulbeux, fibrilleux, ocracé en bas, *violet clair* au sommet, 4-7 cm. de long, 6 mm. d'épaisseur. — Dans les forêts de toutes les régions. Été, automne. — Q., p. 148; G., p. 483; Fl. S.-et-L.

Cortinarius caninus [*Fr.* C. des chiens. *Comestible.* R.

Chapeau convexe, 3 cm., *bistre*, *teinté de lilas* et blanchissant sous des *fibrilles soyeuses et blanches*. Lamelles *lilacines*, puis violettes et rouillées, avec une bordure denticulée et blanche. Pied grêle, subfistuleux, légèrement bulbeux, soyeux, *blanc*, *rayé de fibrilles lilacines* rares. Chair blanche, sapide. Spore ellipsoïde oblongue, 10 μ, jonquille fauve. — Cespiteux dans les bois ombragés : bouleaux. — Q., p. 148; G., p. 483.

Cortinarius myrtillinus [*Fr.* C. du myrtille. R.

Voir aussi : C. Lebretonii Q., 3[e] groupe, b) : C. diabolicus Fr., 6[e] groupe, a); C. tabularis Fr., 6[e] groupe, a).

c) Lamelles et cortine rougeâtres.

Chapeau campanulé convexe, 2-7 cm., soyeux, fibrilleux, *mordoré* et *purpurin*. Lamelles sinuées adnées, *jonquille*, puis *fauve safrané*, avec une bordure *sulfurine*. Pied fistuleux, strié, fibrilleux, d'un *rose orangé* (plein, Gillet), recouvert, ainsi que le chapeau, d'une cortine *jonquille*, avec un petit bulbe, villeux et blanc. Chair tendre, jonquille, rosée sous la cuticule, aigrelette, amarescente. Spore ellipsoïde, pruniforme, 8 μ, jaune fauve. — En groupes dans les forêts tourbeuses. Paris, Touraine, Alsace, Bresse. Été, automne. — Q., p. 149; G., p. 486; Fl. S.-et-L.

Cortinarius orellanus [*Fr.* C. montagnard. C. purpureus [*Bull.* AC.

Chapeau convexe, 3-6 cm., mamelonné, flexueux, mince, fibrillé satiné, *bai clair*. Lamelles adnées, *pourpre sangain*, puis brun rouillé. Pied fistuleux, fibrillé strié, dur, *fauve*, rayé par des *fibrilles rouge feu* ou *purpurines*. Cortine purpurine. Chair ferme, fauve purpurin; odeur de radis. Spore pruniforme, 8 μ, roux fauve. — En groupes dans les forêts sablonneuses. Été, automne. — Q., p. 150; G., p. 487; Fl. S.-et-L.

Cortinarius miltinus [*Fr.* C. couleur de minium. C. fuscescens [*Jungh.* R.

Chapeau soyeux, *cannelle ou fauve*. Lamelles *pourpre sanguin*. Pied ocre clair, souci ou fauve. — Q., p. 151; G., p. 481; Fl. S.-et-L.

C. semi sanguineus [*Brig.* C. demi-sanguin.

Entièrement d'un *beau rouge clair* et brillant. Chapeau campanulé, 3-8 cm., mince, fibrillo-satiné, *rouge orangé* clair et brillant. Lamelles adnées, espacées, *pourpre sanguin*. Pied plein, grêle, fibrillé satiné. Cortine rose orangé. Chair purpurine; odeur de radis. Spore en amande, 12 μ, fauve. — Dans les forêts feuillées et sablonneuses. Eté, automne. — Q., p. 150; G., p. 485; Pat., nº 647; Fl. S.-et-L.

Cortinarius cinnabarinus [*Fr.* C. d'un rouge cinabre. C.

Chapeau convexe, 2-3 cm., mamelonné, mince, *peluché ou frisé, brun clair*, puis *sanguin*. Lamelles adnées, sinuées, d'un *beau rouge sanguin*, puis rouillées. Pied plein, puis fistuleux, grêle, fibrilleux, rayé, *rouge pourpre*, blanc à la base. Cortine purpurine. Chair purpurine, pleine d'un suc rouge pourpre. Spore pruniforme, 6-9 μ, fauve. — Groupé sur l'humus et les souches de sapin des forêts ombragées. Automne. — Q., p. 150; G., p. 485; Fl. S.-et-L.

Cortinarius sanguineus [*Wulf.* C. sanguin. C. santalinus [*Scop.* C.

Chapeau campanulé, 2-3 cm., mince, fibrilleux, rayé, *bai brun*, rouillé par le sec et rose rouge au bord. Lamelles sinuées, adnées, *pourpre sanguin*, puis rouillées, avec une bordure rouge feu. Pied fistuleux, grêle, *purpurin*, couvert de *fibrilles orangées* ou *couleur* de *feu*, avec la base jonquille. Chair succulente, *lilacine*. Spore pruniforme, oblongue, 12-14 μ, souci. — Forêts arénacées et humides. Automne. Environs de Paris, Normandie, Vosges. — Q., p. 150; G., p. 485; Fl. S.-et-L.

Cortinarius anthracinus [*Fr.* C. d'un rouge feu. R.

d) Lamelles jaunes, jonquilles, safranées, puis ocracées.

Chapeau convexe, 3-5 cm., mamelonné, mince, fibrillé floconneux, ocre fauve ou cannelle. Lamelles sinuées, crème ocracé, puis cannelle. Pied plein, puis creux, grêle, fibrillé, *jonquille ocracé*, ainsi que la cortine. Chair tendre, *jonquille ocracé*, un peu vireuse. Spore pruniforme, 9 μ, fauve pâle. — En groupes dans les forêts, surtout de conifères. Eté, automne. — Q., p. 151; G., p. 487; Fl. S.-et-L.

Cortinarius cinnamomeus [*Linn.* C. couleur cannelle. C.

Chapeau *conique*, puis campanulé, surmonté d'un *mamelon aigu*, persistant, de couleur fauve cannelle. Lamelles souci ou safranées. Pied grêle, fistuleux. — Q., p. 151; G., p. 487; Fl. S.-et-L.

Cortinarius croceoconus [*Fr.* C. à sommet jaune safran.

Chapeau fauve ou brun. Lamelles ocre safrané. — Q., p. 151; G., p. 487; Fl. S.-et-L. — **C. croceus** [*Schœff.* C. jaune safran.

Chapeau fauve briqueté. Lamelles ocracées, puis olive. — Q., p. 151. — **C. uliginosus** [*BK.* C. des marais.

Chapeau campanulé, 3-5 cm., mamelonné, mince, *satiné*, *brun* ou *châtain*, souvent taché de bai. Lamelles sinuées adnées, denticulées, *jonquille safrané*, puis fauves. Pied fluet, fibro-charnu, puis creux, renflé à la base, soyeux, strié, jonquille, *rayé* et *zoné* par des fibrilles *purpurines* ou *rouge feu*. Chair *olive* jonquille. Spore pruniforme, 8-10 μ, aculéolée, ocre fauve. — Dans les forêts sablonneuses. Eté, automne. — Q., p. 151. — **Cortinarius malicorius** [*Fr.* C. couleur d'écorce de grenade. R.

Chapeau peu charnu, conique, surmonté d'un mamelon aigu, fibrilleux squamuleux, brunâtre et *taché de rouge*, 2-4 cm. Lamelles *citrines*, *tachetées* de *pourpre*, puis fauve rouillé. (Variété.) — Q., p. 151; G., p. 486. — **Cortinarius fucatophyllus** [*Lasch.* C. à feuillets peints.

e) Lamelles jaune olivâtre, puis olive et brunes.

Chapeau convexe, 3 cm., chamois, *pointillé* de *flocons granuleux et bruns*. Lamelles émarginées, jaunâtres, puis cannelle et olive ou d'un jaune olive, puis d'un brun orangé. Pied épaissi à la base, *peluché*, *brun*, nu et crème au sommet. — En groupes dans les sapinières montagneuses. Eté, automne. — Q., p. 152; G., p. 481. Comenaille (Jura). Fl. S.-et-L. — **Cortinarius arenatus** [*Pers.* C. sablé. C. psammocephalus [*Bull.* R.

Chapeau campanulé convexe, 3-5 cm., charnu, fibrilleux soyeux, *fauve olivâtre*. Lamelles adnées, ocracées, *olive*, puis cannelle ou rouillées. Pied plein, fibrilleux, *ocre olivâtre*. Cortine citrine olivâtre. Chair pâle, paille olivâtre, tendre, âcre et vireuse. Spore ovoïde, 10 μ, aculéolée, olivâtre. — En groupes dans les forêts humides. Eté, automne. — Q., p. 152; G., p. 488; Fl. S.-et-L. — **Cortinarius raphanoïdes** [*Pers.* C. à odeur de radis. R.

Chapeau convexe, 3-5 cm., *soyeux*, velouté à la loupe, *vert olive tendre*, passant au jonquille. Lamelles sinuées, citrines, puis brun olive. Pied plein, fibro-charnu, tendre, fibrillé aranéeux, *citrin* ou *verdoyant*, *sulfurin* à la base. Cortine citrine. Chair molle, citrine, puis olivâtre, âcre; odeur de radis. Spore ovoïde, 10 μ, aculéolée, olivâtre. — En groupes dans les sapinières. Alpes, Jura, Vosges. — Q., p. 152; G., p. 488. — **Cortinarius venetus** [*Fr.* C. vert de mer. R.

3e TRIBU. — *Telamonia* Fr.; Q., p. 135.

Chapeau humide, hygrophane, glabre ou couvert de fibrilles blanchâtres. Chair mince au moins à la marge. Un *anneau* ou une *tache en forme d'anneau* sur le pied.

7e GROUPE. — *Platyphylli* Fr.; Q., p. 136.

Lamelles larges, épaisses, plus ou moins espacées. Pied spongieux ou fibreux.

a) Pied et cortine blancs ou blanchâtres. Lamelles blanchâtres ou jaunes, puis ocracées.

b) Pied et lamelles violacés ou lilacins. Cortine ordinairement lilacine, avec un voile blanc.

c) Pied et voile jaunes, orangé rouge. Lamelles jaunes ou fauves.

a) Pied et cortine blancs ou blanchâtres. Lamelles blanchâtres ou jaunâtres, puis ocracées.

Chapeau convexe, 6-9 cm., puis plan et infléchi, charnu, hygrophane, *fauve souci*, sous de fines *mèches soyeuses* ou aranéeuses et *blanches*. Lamelles sinuées, larges, espacées, entières ou crénelées, crème, puis chamois, avec une bordure jaunâtre. Pied plein, long, ventru, *tendre*, blanchâtre, recouvert d'une cortine *annulaire*, fibrillo-soyeuse et blanche. Chair molle, blanche, puis grisâtre. Spore pruniforme, 8 μ, finement aculéolée, ocre pâle. — En groupes dans les bois de conifères sablonneux. Jura, Vosges, Autunois. Automne. — Q., p. 136; G., p. 490; Fl. S.-et-L.

Cortinarius macropus [*Pers.*
C. à gros pied.
C. testaceo-canescens [*Weinm.*
R.

Chapeau hémisphérique, 10 cm., charnu, aminci au bord, jonquille ou souci, *moucheté* de *mèches laineuses* et *blanches*. Lamelles sinuées ou adnées, veinées en travers, *fauve safrané*, puis rouillées. Pied long et épais, fibro-charnu, blanc, orné d'un anneau et de *bourrelets floconneux blanc de neige*. Chair molle, blanche et odorante. Spore pruniforme, 10-11 μ, pointillée, ocre fauve. — Dans les forêts de sapins ombragées des Vosges. Autunois. Automne. — Q., p. 136; G., p. 490; Fl. S.-et-L.

Cortinarius laniger *Fr.*
C. laineux.
R.

Chapeau convexe, 12 cm., charnu, *glabre* ou *soyeux* et finement *peluché* au bord, *fauve briqueté* ou *rouillé*, souvent tacheté. Lamelles adnées, uncinées, jonquille ocracé, puis fauve cannelle. Pied charnu, spongieux, épais, ovoïde à la base, villeux fibrilleux, *blanc*, ainsi que la cortine; *anneau floconneux* et fugace. Chair molle, humide, douce; odeur agréable. Spore pruniforme, 9 μ, pointillée ocracée. — Dans les forêts ombragées : bouleau, sapin. Vosges, Autunois. Automne. — Q., p. 136; G., p. 489; Fl. S.-et-L.

Cortinarius bivelus [*Fr.* C. à deux voiles. AC.

Chapeau *brun briqueté*. Pied *bulbeux*, floconneux et blanc. — Paraît être le même que *C. bivelus*. — Q., p. 137; G., T. A., p. 104.

C. bulbosus [*Sow.* C. bulbeux.

Chapeau campanulé convexe, 3-5 cm., charnu, pruineux, *jonquille ocracé* mat, avec la *bordure blanche*. Lamelles sinuées adnées, crème jonquille, puis ocracées. Pied plein, épaissi en bas, tendre, finement *villeux*, au-dessus d'un *bourrelet floconneux et blanc*, floconneux fibrilleux au-dessous et blanc de lait. Chair mince, tendre, sapide, blanc de lait. Spore pruniforme, 8 μ, pointillée et ocracée. — En groupes dans les forêts moussues. Vosges. Autunois. Automne. — Q., p. 137; Fl. S.-et-L.

Cortinarius urbicus [*Fr.* C. citadin. R.

Chapeau mince, campanulé, conique, 2-3 cm., glabre, strié, brun fauve *grisonnant*, puis chamois ou isabelle, *parsemé* de *fines* et *courtes fibrilles blanches*. Lamelles adnées, *espacées*, épaisses, larges, crème ocracé, puis brunâtres. Pied spongieux, puis creux, grêle, raide, ondulé, *bistré* ou *brunâtre*, avec une cortine et un anneau floconneux et *blancs*. Chair mince, concolore. Spore ovoïde pruniforme, 10 μ, aculéolée et fauve. — En groupes dans les bois secs du Jura. Automne. — Q., p. 137; G., p. 496; Fl. S.-et-L.

Cortinarius glandicolor [*Fr.* C. à couleur de gland. AR.

Chapeau campanulé, puis mamelonné aplani, 2-3 cm., glabre et *blond*. Lamelles adnées, très larges en arrière, jonquille pâle, puis ocracé fauve. Pied plein, puis creux, grêle et long, flexueux, *glabre* au-dessus d'un bourrelet floconneux et *blanc*, pruineux ou floconneux, *blanc crème*. Chair mince, hygrophane. — En groupes dans les forêts de sapins des montagnes. Automne. — Q., p. 137; G., p. 489.

Cortinarius licinipes [*Fr.* C. dont le pied est orné de bandelettes. AR.

b) Pied et lamelles violacés ou lilacins. Cortine ordinairement lilacine avec un voile blanc.

α) Champignons de grande taille, atteignant 10 cm.

β) Champignons ne dépassant pas 8 cm.

α) Champignons de grande taille, atteignant 10 cm.

Chapeau hémisphérique, puis étalé, 10-25 cm., charnu, un peu glutineux, bai, roux ou brun cuivré, *tacheté de blanc* par les restes du voile, fortement *ridé cannelé* au bord. Lamelles sinuées adnées, érodées, *lilacin pâle*, puis ocre rouillé. Pied charnu, épais, ovoïde bulbeux, puis allongé, satiné et *lilacin* en haut, couvert d'un épais *voile floconneux*, *annulaire* et *blanc*. Chair ferme, odorante, sapide, teintée de lilas, puis blanche. Spore pruniforme, fusiforme, 15 μ, grenelée et fauve. — Dans les forêts ombragées, surtout de hêtres. Eté, automne. — Q., p. 137; G., p. 492; Fl. S.-et-L.

Cortinarius torvus [*Fr.*
C. imposant.
C. variicolor [*Fr.*
Comestible.
AC.

Chapeau convexe, 10-15 cm., *ocracé incarnat* ou *blond* briqueté, *voilé* de *fines fibrilles blanches*, marge très soyeuse et blanche au bord. Lamelles sinuées, *améthyste*, puis rouillées. Pied plein, épais, épaissi en bas, soyeux et *améthyste* au sommet; voile *floconneux* et *blanc*, formant un *anneau membraneux*. Chair ferme, sapide, purpuracée, puis briquetée. Spore ovoïde, 10 μ, finement aculéolée, fauve rougeâtre. — Dans les forêts ombragées de hêtres. Eté, automne. — Q., p. 138; G., p. 492; Fl. S.-et-L.

Cortinarius impennis [*Fr.*
C. glabrescent.
R.

Chapeau convexe, 10 cm., charnu, fibrilleux, *brun foncé*. Lamelles adnées, sinuées, larges, espacées, *purpuracées*, puis rouillées. Pied spongieux, épaissi en bas, blanchâtre, *bistré*, *strié* par des *fibrilles blanches;* anneau étroit, membraneux et blanc. Chair humide, brunâtre. Spore ovoïde, 10 μ, grenelée et fauve. — Dans les forêts de conifères. Eté, automne. — Q., p. 138; G., p. 495; Fl. S.-et-L.

Cortinarius brunneus [*Pers.*
C. brun.
AC.

β) Champignons ne dépassant pas 8 cm.

Chapeau campanulé, 3-5 cm., charnu, fibrillé soyeux, bai, roux, grisonnant, violacé sur les bords. Lamelles adnées, espacées, *lilacines*, puis violettes et rouillées. Pied plein, allongé, 5-7 cm., épais de 5-8 mm., fragile, un peu bulbeux, fibrillo-strié et glabre en haut, *violacé*, *fibrillé floconneux* au-dessous d'un étroit *anneau membraneux*. Chair ferme, violette; odeur de radis. Spore pruniforme, 12 μ, ocré fauve. — En groupes dans les forêts ombragées. Eté, automne. — Q., p. 138; G., p. 491; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXVII, fig. 7.)

Cortinarius scutulatus [*Fr.*
C. en forme de bouclier.
C.

Chapeau campanulé, *bai purpurin*, puis briqueté grisonnant, 4-5 cm. — Lamelles très larges, *violet pourpre*. Pied mou, violacé, sous un voile floconneux blanc; anneau floconneux. — Dans les forêts humides et montagneuses. Eté, automne. — Q., p. 139; G., p. 491; Fl. S.-et-L.

Cortinarius evernius [*Fr.*
C. bien développé.
R.

Chapeau convexe, *mamelonné*, chamois, 6-8 cm., couvert de *mèches* légères, *soyeuses* et *blanches*. Lamelles sinuées uncinées, améthyste ou lilacines, puis cannelle; arête denticulée et lilacine. Pied plein, *pubescent* au sommet, orné d'un *anneau* et de plusieurs *zones*, *pelucheux*, *blanc*, puis teinté de citrin. Chair dure, fétide, *blanche* ou *lilacine*, puis souci. Spore en amande, 13-15 μ, aculéolée et fauve. — Dans les forêts des collines calcaires. Jura. Automne. — Q., p. 138; G., p. 492.

Cortinarius plumiger [*Fr.*
C. duveteux.
R.

Chapeau charnu, membraneux, *conique*, puis *évasé*, le sommet plus ou moins largement relevé, à la fin déprimé, les bords repliés, radiés striés, *blanc jaunâtre* ou *fauve rougeâtre* très clair, à la fin brunâtre et gercé, 4-5 cm. Lamelles larges, minces, distantes, serrulées, lavées de *purpurin*, puis cannelle. Pied égal, *blanc*, *rougeâtre* ou ferrugineux, à peine lavé de violacé ou de bleuâtre au sommet dans le premier âge, puis creux ; le collier fibrilleux ne se voit que dans la jeunesse. Chair blanche, puis roussâtre sous l'épiderme. — En groupes dans les bois de hêtres. Automne. — G., p. 490.

Cortinarius quadricolor [*Scop.*
C. à quatre couleurs.
R.

c) Pied et voile jaunes, orangé rouge. Lamelles jaunes ou fauves.

α) Pied orné de fibrilles, de flocons rouges ou orangés.
β) Pied blanc, brun ou jaunâtre. Chapeau dépassant 3 cm.
γ) Pied blanc, brun ou jaunâtre. Chapeau ne dépassant pas 3 cm.

α) Pied orné de fibrilles, de flocons rouges ou orangés.

Chapeau campanulé, puis convexe, 6-12 cm., charnu, *peluché*, *ocracé*, *fauve safrané*, puis briqueté et brun. Lamelles sinuées adnées, larges, crème jonquille, puis souci et brunes. Pied plein, *ovoïde bulbeux*, allongé, fibrilleux, *blanc*, puis crème fauve, *orné* au milieu de plusieurs *zones annulaires* d'un *rouge cinabre*, provenant de la cortine rouge jonquille. Chair spongieuse, crème ocracé, douce. Spore pruniforme, 12 μ, fauve doré. — En groupes dans les forêts humides ou tourbeuses. Autunois, Bresse. Eté, automne. — Q., p. 139; G., p. 493.

Cortinarius armillatus [*Fr.*
C. à bracelets.
C. haemato-[chelis *Bull.*
C. croceo-[fulvus *D. C.*
C.

Chapeau *bai purpuracé*, puis chamois ou blond. Pied *crème aurore* dans le bas, tacheté au milieu de flocons soyeux et *rouges*. — Même habitat. — Q., p. 139; G., p. 494.

C. paragaudis [*Fr.*
C. galonné.
R.

Chapeau convexe, 6-9 cm., charnu, *jonquille doré*, parsemé de *fibrilles orangées*, sanguines par le froissement. Lamelles adnées uncinées, étroites, crème incarnat, puis souci fauve. Pied charnu, subradicant, crème jonquille, recouvert de *fibrilles safranées* ou *orangées*, pruineux au-dessus d'un bourrelet annulaire. Cortine légère sulfurine. Chair ferme, douce, inodore, crème ou citrine, *safranée* par la dessication. Spore pruniforme, 8 μ, guttulée, jonquille fauve. — Dans les bois de sapins montagneux. Plus gros et moins rouge que *bolaris*. Eté, automne. — Q., p. 139; G., p. 495; Fl. S.-et-L.

Cortinarius limonius [*Fr.*
C. couleur citron.
AR.

β) Pied blanc, brun ou jaunâtre. Chapeau dépassant 3 cm.

Chapeau campanulé, 3-6 cm., *mamelonné* fibrillé soyeux, uni, ocracé pâle, puis fauve, à la fin piqué de trous et fendu sur les bords, *soyeux* et *blanchâtres*. Lamelles adnées, émarginées, larges, *espacées*, crème ocracé, puis nankin ou rouillées. Pied plein, raide, fibrillo-soyeux, blanc de lait, puis ocracé; anneau *submembraneux* et *blanc*. Chair crème, puis ocracée, un peu âcre; odeur forte. Spore ovoïde, 8 μ, grenelée, jaune fauve. — En groupes dans les forêts et dans les prés. Eté, automne. — Q., p. 140; G., p. 493; Pat., nº 648; Fl. S.-et-L.

Cortinarius hinnuleus [*Sow.*
C. fauve.
C. helvolus [*Pers.*
CC.

Chapeau convexe, 5-7 cm., mince, finement *rayé* par des *fibrillées innées*, *brun roux*, avec une bordure étroite, fauve clair. Lamelles sinuées, *larges*, ocracées, puis brun safrané. Pied fibro-charnu, *fibrillo-strié*, brun clair ou roux, avec la base épaissie, villeuse et blanche. Cortine fauve et fugace. Chair blanche, fauve ocracé au bord. Spore en amande, 10 μ, finement grenelée et fauve. — Dans les forêts de sapins moussues. Fin automne. — Q., p. 139; G., p. 497; Fl. S.-et-L.

Cortinarius brunneo-fulvus [*Fr.*
C. brun fauve.
R.

Chapeau charnu, convexe plan, 8-12 cm., d'abord *mamelonné*, *mamelon gros* et *brun*, le reste jaunâtre et ridé jusqu'aux bords, qui sont couverts d'un soyeux blanc, puis entièrement *roux rougeâtre*, déprimé et ridé. Lamelles larges, 1 cm. et plus, émarginées, blanches, puis jaunes ou brunes, plus fon-

Cortinarius bovinus [*Fr.*

cées sur la tranche. Pied à *bulbe gros, arrondi;* gris ou brun cannelle, blanchâtre au-dessus de la gaîne, réduite à une simple ligne brunâtre, 5-6 cm. de long, 3-4 cm. d'épaisseur. Chair blanche, puis roussâtre. — Bois de sapins, à Juilly-lès-Buxy (Saône-et-Loire), octobre-novembre. — G., p. 496; Fl. S.-et-L. — C. des bouviers. RR.

Chapeau campanulé, 5-6 cm., chamois fuligineux, pruineux; marge soyeuse et jonquille. Lamelles adnées, uncinées, arquées, jonquille, puis brun pâle, avec l'arête ocracée. Pied fibro-spongieux, puis creux, *radicant* par une *touffe* de *fibrilles*, jonquille et satiné en haut, avec un voile fibrilleux et un bourrelet floconneux *sulfurins.* Chair molle, douce et sulfurine. Spore pruniforme, 8 μ, roux fauve. — Cespiteux sous les pins maritimes, dans les dunes de l'Ouest de la France. Automne. — Q., p. 140. — **Cortinarius arenarius** *Quélet.* C. des sables. R.

γ) Pied blanc, brun ou jaunâtre. Chapeau ne dépassant pas 3 cm.

Chapeau campanulé, puis étalé, 2-3 cm., avec un *mamelon pointu, fissile*, fibrillé soyeux, *jaune souci* fauve ou légèrement safrané. Lamelles adnées, jonquille, puis *fauve safrané.* Pied fibro-charnu, fluet, flexueux, fibrilleux, satiné, jaune souci, orné au milieu de *deux zones* en *zig-zag*, *soyeuses* et *sulfurines*, villeux et blanc à la base. Chair très mince, couleur du chapeau. Spore ovoïde pruniforme, 8 μ, grenelée, fauve doré. — Parmi les grandes mousses des forêts de sapins. Jura. Automne. — Q., p. 140; G., p. 494; Fl. S.-et-L. — **Cortinarius gentilis** [*Fr.* C. populaire. R.

Chapeau campanulé convexe, 1-3 cm., mince, glabre, *brun* grisonnant, puis chamois. Lamelles adnées sinuées, espacées, ventrues, fauve rouillé. Pied grêle, tenace, ondulé, fibrilleux; *souci*, soyeux et fauve en haut, orné plus bas, de bourrelets floconneux d'un fauve brun avec une cortine fauve; cotonneux et blanc à la base. Chair humide, tenace, fauve, vireuse. Spore pruniforme, 8-11 μ, ocracée. — Dans les forêts arénacées. Vosges, Gironde. — Q., p. 140; G., p. 497; Fl. S.-et-L. — **Cortinarius punctatus** [*Pers.* C. pointillé. AR.

Chapeau peu charnu, presque membraneux, convexe, légèrement mamelonné, substrié étant humide, quelquefois conique, *ferrugineux* ou *fauve pâle*, à la fin *fendillé*, 1-2 cm. Feuillets très *distants*, adhérents, brun violacé, puis couleur de cannelle, blancs, flocon- — **Cortinarius helvelloïdes** [*Fr.*

neux sur la tranche. Pied fistuleux, grêle, flexueux, ondulé, fibrilleux soyeux, jaunâtre, garni d'une cortine subannulaire de la même couleur. — Dans les bruyères humides. Automne. Saône-et-Loire. — G., p. 494; Fl. S.-et-L. — C. fausse helvelle. R.

8e GROUPE. — *Leptophylli* Fr.; Q., p. 141.

Lamelles étroites, minces, plus ou moins serrées. Pied rigide, cortiqué, subcartilagineux, creux ou à moelle molle,

a) Pied blanc ou jaune pâle. Lamelles blanches ou grisâtres, puis ocracées.

b) Pied violeté ou lilacin. Lamelles violacées, crème, roux olivâtre, puis rouillées.

c) Pied et chapeau fauves ou rouillés, bruns ou bistre. Lamelles jaunes, ocracées, quelquefois violacées.

a) Pied blanc ou jaune pâle. Lamelles blanches ou grisâtres, puis ocracées.

Chapeau campanulé convexe, 1-2 cm., *jonquille ocracé*, puis crème ocracé. Lamelles adnées, ventrues, *crème*, puis *ocracées*. Pied grêle, flexueux, soyeux, *blanc crème*, satiné et *lilacin* pâle, au-dessus d'un anneau étroit, *blanc* et fugace. Chair ténue et blanche. Spore ovoïde pruniforme, 8 μ, pointillée, paille. — En groupes dans les forêts du Jura. Automne. — Q., p. 141. — **Cortinarius fallax** [*Quélet*. C. trompeur. R.

Chapeau conique campanulé, puis étalé, glabre, luisant, *bai ferrugineux*, surmonté d'un *mamelon* obtus, 2-6 cm. Lamelles adhérentes, *crénelées* sur les bords, d'abord grisâtres, puis cannelle, larges de 5-6 mm. Pied plein, rigide, atténué supérieurement, fibrilleux, strié, pâle, porteur d'un anneau blanc, oblique, qui manque quelquefois. — Bois de sapins. Montagnes. Automne. — G., p. 498. — **Cortinarius biformis** [*Fr*. C. à deux formes. R.

Voir aussi : C. paleaceus, 8e groupe, b), et C. ileopodius, 8e groupe, c).

b) Pied violeté ou lilacin. Lamelles violacées, crème, roux olivâtre, puis rouillées.

Chapeau campanulé, 2-3 cm., *pointu*, mince, *brun fauve* clair, *rayé* par des *fibrilles blanches*. Lamelles adnées, larges, violacées, puis violet clair, enfin brunes, avec l'arête blanche. Pied fluet, flexueux, floconneux fibrilleux, *satiné* et *violacé* en haut, *blanc*, violeté, ainsi que l'anneau étroit et membraneux. Spore ovoïde, 8 μ, finement aculéolée et fauve. — Forêts de la plaine. Eté, automne. — Q., p. 141; G., p. 498; Fl. S.-et-L.

Cortinarius flexipes [*Fr.* C. à pied flexueux. AC.

Chapeau campanulé, 2-3 cm., *mamelonné*, mince, *violacé*, fauve au sommet, couvert de fibrilles soyeuses et blanches. Lamelles adnées, serrées, étroites, violacées, puis fauve rouillé. Pied fistuleux, *violeté*, orné de zones circulaires *fibrilleuses* et blanches. Spore pruniforme, 10 μ, guttulée, fauve. — Forêts marécageuses de la plaine. Automne. — Q., p. 141; Fl. S.-et-L.

Cortinarius periscelis [*Fr.* C. à pied orné d'anneaux. R.

Chapeau campanulé, 1-2 cm., mamelonné, soyeux, *brun* ou *fauve*, avec une bordure soyeuse et blanche. Lamelles adnées *lilacines*, puis violet brun. Pied grêle, plein, satiné, d'un beau *lilas azuré*, *blanc* et villeux à la base. Anneau floconneux, soyeux et *blanc*. Cortine fauve et fugace. Spore pruniforme, 8 μ, fauve. — Dans la mousse des arbres des forêts ombragées. Jura, Vosges. — Q., p. 142; G., p. 508; Fl. S.-et-L.

Cortinarius ianthipes [*Sécr.* C. à pied violet. RR.

Chapeau ellipsoïde, puis campanulé, 1 cm. 5, bosselé avec un large sillon au bord, *fibrillé soyeux*, gris violacé, puis *bistre*. Lamelles sinuées, veinées en travers, *violet* noirâtre, puis brunes. Pied grêle, à peine fistuleux, fragile, fibrilleux, satiné, *cendré lilacin*, orné d'une *guirlande en spirale*, floconneuse et blanche. Chair mince, très humide. Spore pruniforme, 10 μ, fauve. — Fasciculé dans les forêts humides des montagnes. Jura, Vosges. — Q., p. 142; Fl. S.-et-L.

Cortinarius bibulus [*Quélet.* C. à chair aqueuse. RR.

Chapeau campanulé, 1-3 cm., mamelonné, puis aplani, *brun*, puis *chamois*, hygrophane, couvert de *fibrilles* fines, *retroussées* et *blanches*. Lamelles sinuées adnées, minces, *crème*, puis café au lait. Pied fistuleux, fluet, un peu tenace, blanchâtre ou chamois, *lilacin* au sommet, *zoné* par des *flocons blancs*. Anneau fibrillé, floconneux et blanc. Spore pruniforme, allongée, 8 μ, aculéolée, crème fauve. — En

Cortinarius paleaceus [*Weinm.* C. pailleté. R.

groupes dans les forêts de toutes régions. Automne. — Q., p. 144; G., p. 500; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXVII, fig. 8.)

Chapeau mamelonné conique, fauve jonquille, fibrillé laineux, 1-2 cm. Feuillets adnés, *violacés*, rouillés, avec une *bordure floconneuse blanche*. Pied grêle, flexueux, plein, orné de *bourrelets floconneux* formant un anneau. Voile laineux, plus clair que le chapeau. Spore pruniforme, 7 μ, fauve brun. — Dans les forêts marécageuses des Vosges, Autunois, septembre. — Cat. de S.-et-L., p. 210; G., T. A., p. 106; Fl. S.-et-L. — **Cortinarius Cookei** [*Quélet*. C. de Cooke. R.

c) Pied et chapeau fauves ou rouillés, bruns ou bistre. Lamelles jaunes, ocracées, quelquefois violacées.

Chapeau campanulé, 2-4 cm., plus ou moins *pointu*, mince, satiné, puis fendillé, *souci* ou *fauve rouillé*, plus rarement brun ou olivâtre. Lamelles adnées, espacées, jonquille, puis nankin. Pied grêle flexueux, fibrillé floconneux, *ocracé* ou *fauve*, avec un anneau *floconneux blanc*. Chair acidule concolore. Spore pruniforme, 10 μ, jonquille ocracé. — Groupé dans les forêts de pins humides. Eté, automne. — Q., p. 142; G., p. 499; Fl. S.-et-L. — **Cortinarius incisus** [*Pers*. C. incisé. C. psammocephalus [*Bull*. AC.

Chapeau conique, puis ouvert, 3-5 cm., mince, cannelle, fauve clair ou blond, sous des fibrilles soyeuses et blanches, pâlissant et luisant par le sec. Lamelles adnées, minces, ocracées, puis brunes. Pied plein, fluet, flexueux, fibrillé soyeux, annelé, blanc. Chair mince, *fauve*, *safranée* dans le pied. Spore pruniforme, 8 μ, fauve. — En groupes dans les forêts feuillées. Eté, automne. (Formes variables.) — Q., p. 142; G., p. 499; Fl. S.-et-L. — **Cortinarius ileopodius** [*Bull*. C. à pied creux. AC.

Chapeau campanulé, 2-4 cm., mamelonné, *bai cannelle*, avec la marge couverte d'un voile *soyeux* et *blanc*, puis striée et pellucide. Lamelles adnées, larges, crème argileux, puis cannelle. Pied plein, puis creux, flexueux, *fauve* ou *brunâtre*, *rayé* de *fibrilles blanches*. Anneau membraneux et blanc. Chair douce, odorante, couleur du chapeau. Spore ovoïde, pruniforme, 8 μ, grenelée et fauve cannelle. — En groupes dans les forêts humides de bouleaux et de pins. Automne. — Q., p. 143; G., p. 500. — **Cortinarius rigidus** *Scop*. C. rigide. R.

Pied allongé, orné de 2 à 4 *bourrelets floconneux* et *blancs*. — Q., p. 143. — **Var. stemmatus** [*Fr*. Var. enguirlandée.

Chapeau campanulé convexe, 4-6 cm., plus ou moins mamelonné, *bai* ou *brun*, pâlissant, orné au bord de *jolis frisons fibrilleux* et *blancs*, fugaces en temps de pluie. Lamelles sinuées, serrées, larges, *améthyste* argileux, puis cannelle. Pied creux, grêle, *brunâtre*, couvert de flocons blancs et muni d'un anneau submembraneux et blanc. Spore ovoïde, 6-7 μ, grenelée et fauve. — Dans les forêts ombragées d'aunes et de bouleaux. Automne. — Q., p. 143; G., p. 500; Fl. S.-et-L.

Cortinarius hemitrichus [*Pers.* C. demi-chevelu. R.

Chapeau campanulé, 2-3 cm., mince, *peluché fibrilleux*, fauve bistré. Lamelles adnées, uncinées, *crème ocracé*, puis brunes. Pied fistuleux, grêle, fragile, ocracé, couvert de zones *floconneuses* et *brunes*, nu, et jaunâtre au sommet. Chair jaunâtre. Spore pruniforme, 7-8 μ, finement grenelée et fauve. — En groupes dans les bois siliceux humides. Normandie, Vosges. Automne. — Q., p. 144.

Cortinarius penicillatus [*Fr.* C. frangé. R.

4e TRIBU. — *Hydrocybe* Fr.; Q., p. 128.

Chapeau *glabre* ou voilé de *fibrilles blanches*, décolorant par le sec. Chair mince et fissile. Pied rigide, voilé d'une cortine formant rarement un anneau aranéeux.

9e GROUPE. — *Firmiores* Fr.; Q., p. 128.

Chapeau à disque charnu, convexe ou campanulé; *marge* primitivement *recourbée en dessous*. Pied le plus souvent aminci vers le haut.

a) Pied blanc, ainsi que la cortine. Lamelles blanches ou jaunâtres, puis ocracées.

b) Pied et lamelles violacés.

c) Pied et voile très légers, jaunes ou rouges; lamelles jaunâtres.

d) Pied brunâtre et cortine blanche; lamelles obscures.

a) Pied blanc, ainsi que la cortine. Lamelles blanches ou jaunâtres, puis ocracées.

Chapeau convexe, 6-8 cm., bosselé, flexueux, glabre, rayé, *incarnat roussâtre* ou *briqueté* et luisant. Lamelles émarginées, larges, ocracées, puis rouillées. Pied plein, renflé à la base, rigide, blanchâtre. Cortine blanche et fugace. Chair fragile à odeur vireuse, blanchâtre, puis roussâtre et *safranée* dans le bulbe. Spore pruniforme, 10 μ, fauve. — En fascicules dans les clairières gramineuses des bois. Eté, automne. — Q., p. 128; G., p. 501; Fl. S.-et-L.	**Cortinarius subferrugineus** [*Batsch.* C. subferrugineux. AR.
Chapeau hémisphérique, 4-8 cm., épais, glabre, *fauve ocracé* ou *roux* et brillant. Lamelles émarginées, serrées, minces, crème incarnat, puis cannelle safrané. Pied plein, ferme, ovoïde bulbeux, fibrillé strié, *blanc*, ainsi que la cortine fugace. Chair compacte, sapide, à odeur de raifort, *blanche*. Spore pruniforme, 9 μ, larmeuse, finement aculéolée et fauve, — Dans les clairières herbeuses des forêts. Automne. — Q., p. 128; G., p. 503; Fl. S.-et-L.	**Cortinarius firmus** [*Fr.* C. ferme. AC.
Chapeau campanulé, 6-12 cm., rigide, *satiné*, *fauve* ou nankin, puis *ocracé incarnat* et brillant. Lamelles adnées serrées, crème, puis fauve ou nankin. Pied plein, pointu à la base, strié fibrilleux, *blanc* comme la cortine, qui forme une légère zone soyeuse. Chair fragile, ocracée, douce; odeur amère. Spore pruniforme, 10 μ, grenelée, fauve doré. — Dans les bois sablonneux, surtout de pins. Eté, automne. — Q., p. 129; G., p. 503; Fl. S.-et-L.	**Cortinarius armeniacus** [*Schæff.* C. couleur d'abricot. AC.
Chapeau convexe, orbiculaire, 6-8 cm., uni, puis rayé ou gercé, *bai cannelle*, puis *briqueté*. Lamelles adnées, minces, paille, puis cannelle. Pied plein, allongé, dur, fibrilleux et *blanc*. Cortine blanche et fugace. Chair ferme, blanche et *âcre*. Spore en amande, 10 μ, fauve. — Cespiteux dans les bois gramineux. Automne. — Q., p. 129; G., p. 501; Fl. S.-et-L.	**Cortinarius damascenus** [*Fr.* C. couleur prune de Damas. C. punctatus [*Schæff.* AR.
Chapeau campanulé, 5-7 cm., mamelonné, avec un *sillon au bord*, mince, satiné, *roussâtre* ou briqueté blanchâtre. *Cuticule épaisse et dure*, se rompant en lanières recourbées, surtout celle du pied. Lamelles adnées, larges, blanc de lait, puis incarnat ocracé, avec le bord blanc. Pied plein, *rigide*, *aminci* en *racine pointue*, glabre et *blanc*, comme la cortine. Chair blanche, puis roussâtre. — Dans les forêts gramineuses et moussues. Automne. — Q., p. 129; G., p. 502; Fl. S.-et-L.	**Cortinarius duracinus** [*Fr.* C. à chair ferme. R.

Chapeau convexe, 5 cm., mamelonné, *soyeux* et *blanc* sur la marge, *incarnat briqueté*, blond, puis *incarnat paille*. Lamelles émarginées, *ventrues*, serrées, crème ocracé, puis cannelle. Pied creux à la fin, grêle, aminci en haut, *soyeux* et *blanc*, avec un anneau fugace. Spore pruniforme, 9 μ, ocracée. — Dans les forêts ombragées. Automne. — Q., p. 130; G., p. 504; Fl. S.-et-L.

Cortinarius dilutus [*Pers.*
C. de couleur claire.
C. erugatus [*Fr.*
AR.

Chapeau convexe, puis plan, gibbeux, glabre, *jaunâtre ou fauve*, bords *jaunâtres soyeux*, *centre brun rougeâtre*, 3-4 cm. Lamelles distantes, adhérentes, d'abord blanc jaunâtre, teinté de carné, puis cannelle pâle. Pied plein, puis creux, atténué, d'abord blanc jaunâtre, puis lavé de ferrugineux, strié de brunâtre ou de cannelle; longeur 6-8 cm., épaisseur 1 cm., blanc à la base. Cortine blanche. — Sous les sapins. Automne. — G., p. 502; Cat. de S.-et-L., p. 212.

Cortinarius illuminus [*Fr.*
C. obscur.
R.

Chapeau convexe, 6 cm., ondulé, ferme, fibrillé, strié, rayé, gercé par le sec, *bai* ou *brun briqueté*, avec le bord *blanc améthyste*. Lamelles adnées, blanc crème, puis nankin ou souci fauve. Pied dur, fragile, fibro-charnu, fibrilleux, pruineux au sommet, *blanc*, souvent *améthyste* à la base. Cortine blanche fugace. Chair blanche, acidule. Spore pruniforme, 10 μ, guttulée, grenelée, fauve olivâtre. — Cespiteux dans les forêts sablonneuses. Vosges, Tyrol, Suisse. — Q., p. 129.

Cortinarius roseolimbatus [*Sécr.*
C. à bords rosés.
R.

Chapeau convexe, 4-6 cm., charnu, *fragile*, hygrophane, fauve ocracé, recouvert d'un *léger voile aranéeux* et *blanc*. Lamelles adnées, *crénelées*, crème, puis chamois, avec un liséré blanc. Pied plein, puis creux, renflé à la base, mou, soyeux, *blanc*, puis jaunâtre, rarement *violacé* au sommet. Cortine blanche formant des zones soyeuses. Spore pruniforme, 8 μ, ponctuée et fauve. — Groupé dans les bois de conifères. — Q., p. 129; G., p. 501.

Cortinarius privignus [*Fr.*
C. beau-fils.
R.

b) Pied et lamelles violacés.

Chapeau campanulé, 6-9 cm., peu épais, *bai* foncé, pâlissant, avec un voile *soyeux* et *blanc* au bord. Lamelles sinuées, minces, *améthyste lilacin*, puis rouillées, avec un liséré blanc. Pied spongieux, épaissi à la base, ferme, *fibrilleux*, *strié*, *violet*, blanchissant. Cortine blanche. Chair succulente, violacée, puis blanchâtre. Spore pruniforme, 8 μ, grenelée et safranée. — En cercle dans les bois feuillés et ombragés. Automne. — Q., p. 130; G., p. 504; Fl. S.-et-L.

Cortinarius saturninus [*Fr.*
C. couleur de plomb.
AC.

Chapeau brun ou *bai violacé*, lilacin au bord. Lamelles *bistre violet*. Pied épaissi en bas, *bleu violet*. — Q., p. 130.

Cortinarius scyophyllus [*Fr.*

Chapeau convexe, 3-6 cm., bossu, souvent ridé, aminci et *fimbrié* au bord, d'un *blond* pâlissant, blanchâtre paille et luisant par le sec. Lamelles émarginées, adnées, ondulées, ventrues, *lilacines*, puis cannelle. Pied fibro-charnu, glabre, *blanc*, luisant, *lilacin* au sommet. Cortine blanchâtre et fugace. Chair blanchâtre, puis lilacine, *âcre* et vireuse. Spore pruniforme, 10 μ, grenelée et fauve doré. — En groupes dans les forêts et dans les bruyères. Eté, automne. — Q., p. 130; G., p. 505; Fl. S.-et-L.

Cortinarius imbutus [*Fr.*
C. imbibé.
R.

Chapeau campanulé, 3-5 cm., bossu, mince, hygrophane, *cannelle*, puis *fauve*, marge brisée et *violetée*. Lamelles émarginées, minces, larges, *améthyste lilacin*, puis nankin. Pied spongieux, puis creux, grêle, *fibrilleux strié*, plus clair que le chapeau, *violeté* au sommet. Cortine fugace. Chair ténue, humide. Spore pruniforme, 10-12 μ, aculéolée et fauve. — Dans les forêts ombragées de la plaine. Automne. — Q., p. 131; G., p. 505; Fl. S.-et-L.

Cortinarius cypriacus [*Fr.*
C. cuivré.
R.

Chapeau fauve clair, *bai ferrugineux* ou *jaune brunâtre*, glabre, luisant, à bords recourbés, 2-4 cm. Lamelles d'une belle couleur de cannelle tirant sur le *purpurin*, ou cannelle se tachant de *purpurin* étant froissées. Pied flexueux, d'abord violacé au sommet, blanc argentin, égal, 3-6 cm. de long, 5 mm. d'épaisseur. — Bois de sapins des montagnes. Eté, automne. — G., p. 502; Fl. S.-et-L.

Cortinarius tortuosus [*Fr.*
C. à pied tortueux.
R.

Voir aussi : C. uraceus, 9ᵉ groupe, d), dont le pied paraît rougeâtre violacé par suite des fibrilles.

c) Pied et voile très légers, jaunes ou rouges. Lamelles jaunâtres.

Chapeau campanulé, 3-5 cm., *bosselé*, soyeux, *bai*, puis *châtain*. Lamelles adnées, larges, veinées à la base, jonquille incarnat, puis fauve rouillé. Pied fibro-charnu, allongé, *bulbeux*, raide, *jonquille*, puis *fauve*, rayé de fibrilles *fauve purpurin* et naissant d'un mycélium byssoïde, *rouge feu safrané*. Spore pruniforme, 8-9 μ, fauve. — Dans les forêts de conifères; en groupes. Eté, automne. — Q., p. 131; G., p. 506; Fl. S.-et-L.

Cortinarius colus [*Fr.*
C. quenouille
AR.

Chapeau campanulé, 3-4 cm., mince, glabre, couleur de *miel*, puis *jonquille fauvâtre*. Lamelles adnées, érodées, crème jonquille, puis rouillées safranées, avec un liséré jonquille. Pied fibro-charnu, à peine creux, raide, fibrilleux, jaune *paille* ou *jonquille*. Cortine légère, citrine. Chair crème, ferme. Spore ovoïde pruniforme, 10 μ, aculéolée, jonquille fauve. — Dans les forêts de conifères des montagnes. Automne. — Q., p. 131.

Cortinarius isabellinus [*Batsch*. C. couleur isabelle. AR.

Chapeau subcharnu, d'abord ovoïde, puis convexe plan, un peu protubérant au centre, lisse, glabre, luisant, *jaune* ou *ocracé*, 2-4 cm. Lamelles assez nombreuses, minces, à peine adhérentes, quelquefois libres, aiguës vers la marge du chapeau, larges près du pied, d'abord cannelle pâle, puis fauves. Pied plein, égal, ou un peu renflé à la base, glabre, *jaune*. Cortine fibrilleuse, couleur du pied. — Dans les forêts. Automne. — G., p. 506; Fl. S.-et-L.

Cortinarius renidens [*Fr*. C. brillant. R.

d) Pied brunâtre et cortine blanche ; lamelles obscures.

Chapeau campanulé, 3-5 cm., puis étalé, obtus ou mamelonné, peu charnu, hygrophane, glabre, *brun* ou *châtain*, parfois olive, chamois ou isabelle par le sec. Lamelles adnées, ventrues, rigides, brun cannelle ou bai rouillé. Pied plein, puis fistuleux, allongé, mou, *brun*, *rayé* par des *fibrilles fauves*, glabre et chamois au sommet, à la fin olive ou bistre obscur. Cortine légère et brune. Chair *brune*, plus foncée dans le pied. Spore pruniforme, 8-9 μ, grenelée, fauve rouillé. — En cercle dans les bois de conifères ombragés. Printemps, été. Vosges, Normandie, Nolay (Côte-d'Or). — Q., p. 131; Fl. S.-et-L.

Cortinarius uraceus [*Fr*. C. brûlé. R.

Chapeau campanulé, 3-6 cm., souvent flexueux, peu charnu, *fauve cannelle brillant*, *soyeux* et *blanc* au bord. Lamelles adnées, ocracées, puis fauves. Pied plein, puis creux, grêle, ferme, *strié*, *fibrilleux*, *fauve jonquille*, plus clair en haut et à la base. Cortine blanche. — Bois de pins. Montagnes. Automne. — Q., p. 132; G., p. 507; Fl. S.-et-L.

Cortinarius jubarinus [*Fr*. C. éclatant. AC.

Chapeau campanulé, 2 cm., mince, *brun* ou *châtain*, parsemé de fibrilles *aranéeuses*, *blanches* et fugaces, avec le bord *soyeux* et *blanc*. Lamelles adnées, uncinées, serrées, étroites, chamois clair, puis briquetées. Pied fistuleux, allongé, flexueux, aminci en bas, *satiné* et *strié*, *blanc argenté*, brunissant. Spore pruniforme, 8-9 μ, ocre pâle. — En groupes dans les bois de pins. — Q., p. 132.

Cortinarius pateriformis [*Fr*. C. en forme de petit plateau. R.

Chapeau convexe plan, mamelonné, les bords repliés, *marron*, *rouge bai*, *centre noirâtre*, soyeux, luisant, les bords blancs dans le jeune âge, 4-5 cm. Lamelles d'un beau ferrugineux, adhérentes, très entières. Pied court, 4-5 cm., plein, ferme, blanchâtre, chiné de roussâtre et de brunâtre. Chair *roux jaunâtre*. — Bois, surtout de sapins. Automne. — G., p. 507; Fl. S.-et-L.

Cortinarius rubricosus [*Fr.* C. vermillonné. R.

Chapeau conique, puis convexe, presque plan, à petit *mamelon*, entouré d'une dépression circulaire, enfin plan, bosselé, *brun marron*, très *foncé*, *soyeux;* sec, il est *roux jaunâtre*, les bords grisâtres, 2-3 cm. Lamelles ferrugineuses. Pied blanchâtre en dessus, roux rougeâtre au bas, strié de blanc. — Dans les bois, surtout d'arbres verts. Automne. — G., p. 506; Fl. S.-et-L.

Cortinarius irregularis [*Fr.* C. irrégulier, à chapeau bosselé. R.

10e groupe. — *Tenuiores* Fr.; Q., p. 132

Chapeau membraneux, campanulé, plus ou moins mamelonné; marge primitivement *droite*. Pied cylindrique ou aminci en bas.

a) Pied blanc. Lamelles blanches ou jaunâtres.

b) Pied plus ou moins teinté de violet ou de rougeâtre. Lamelles violacées ou rougeâtres.

c) Pied crème, paille, citrin ou jonquille. Lamelles crème incarnat, crème ocracé ou jonquille.

a) Pied blanc. Lamelles blanches ou jaunâtres.

Chapeau campanulé convexe, 3-5 cm., mince, humide, glabre, *argileux* ou roussâtre, puis *blanc ocracé;* marge soyeuse et blanche. Lamelles uncinées, ventrues, espacées, larges, blanc argileux, puis cannelle. Pied plein, *atténué radicant*, tenace, *cortiqué*, glabre, blanc crème, satiné et blanc par le sec. Cortine légère. Chair ferme, blanchâtre, douce, vireuse et balsamique. Spore pruniforme, 8-9 μ, grenelée et fauve. — En groupes dans les bois de conifères. Fin automne. — Q., p. 132; G., p. 507; Fl. S.-et-L.

Cortinarius rigens [*Pers.* C. à pied rigide. R.

Chapeau campanulé, 2-3 cm., mamelonné, mince, glabre, humide, *blond clair* et brillant. Lamelles *libres*, *serrées*, ventrues, minces, crème, puis nankin. Pied plein, puis creux, *cylindrique*, fluet, *mou*, glabre, *blanc de neige*. Cortine blanche. Spore pruniforme, 8-9 μ, finement grenelée, crème ocracé. — Dans les bois de conifères moussus du Nord de la France. Automne. — Q., p. 133; G., p. 507; Fl. S.-et-L.

Cortinarius leucopus [*Bull.* C. à pied blanc. C. Krombholzii *Fr.* AC.

Chapeau charnu, membraneux, campanulé, puis étalé, obtus, lisse, glabre, *alutacé*, soyeux vers la marge, 4-8 cm. Lamelles distantes, adhérentes, décurrentes par une dent, très larges vers le pied, fauve cannelle. Pied cylindrique, glabre, *blanc*, 8-10 cm. de long, 1 cm. d'épaisseur. — Dans les sapinières humides. — G., p. 508.

Cortinarius dolabratus [*Fr.* C. dégrossi. R.

b) Pied plus ou moins teinté de violet ou de rougeâtre. Lamelles violacées ou rougeâtres.

Chapeau campanulé, puis aplani, 2-5 cm., *bai* ou *châtain*, avec une bordure soyeuse et *blanche*. Lamelles adnées, sinuées, ventrues, *rosées*, purpuracées, puis brun rouillé. Pied fibro-charnu, puis fistuleux, grêle, fibrilleux, *rosé purpurin*. Cortine légère et blanche. Chair tenace, *purpuracée*, sapide. Spore ovoïde, 8 μ, aculéolée, fauve rougeâtre. — En groupes dans les clairières des bois. Printemps, automne. — Q., p. 133; G., p. 504; Pat., n° 128 ; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXVII, fig. 10.)

Cortinarius castaneus [*Bull.* C. châtain, *Comestible.* AC.

Chapeau *conique* campanulé, 2-3 cm., fragile, *brun*, puis *chamois*, voilé de *fibrilles courtes* et *blanches*. Lamelles sinuées adnées, crème ocracé ou bistré, puis brunes. Pied fibro-charnu, flexueux, *tordu*, fibrilleux, *blanc lilacin* ou *argenté*, puis *paille* vers le bas. Cortine blanche et fugace. Chair mince, roussâtre, un peu vireuse. Spore ovoïde pruniforme, 6-8 μ, ocracée. — En groupes dans les forêts des montagnes. Eté, automne. — Q., p. 133; G., T. A., p. 109; Fl. S.-et-L.

Cortinarius germanus [*Fr.* C. frère. R.

Chapeau campanulé, 3 cm., *bai purpuracé*, avec un *mamelon pointu* et *bai bistre*, puis brun fauve par le sec. Lamelles libres, ventrues, crème nankin, puis cannelle. Pied moelleux, puis creux, fibrillostrié, *blanc*, *améthyste* ou *lilacin* en haut. Cortine blanche. Spore pruniforme, 8 μ, fauve. — Dans les forêts de conifères. Printemps, été. — Q., p. 133; G., p. 508; Fl. S.-et-L.

Cortinarius erythrinus [*Fr.* C. rouge. R.

Chapeau campanulé, 2 cm., glabre, *brun bistre*, avec un *mamelon pointu* et *noirâtre*. Lamelles sinuées, libres ténues, crème incarnat, puis nankin rougeâtre. Pied moelleux, puis fistuleux, fluet, droit, fibrilleux, *crème*, teinté de *rose* ou d'*améthyste*, puis paille briqueté. Cortine blanche et fugace. Chair ténue, bistrée, briquetée dans le pied. Spore pruniforme, 8-9 μ, grenelée et fauve. — En groupes dans les forêts feuillées. Eté. — Q., p. 133; G., p. 509; Fl. S.-et-L.

Cortinarius decipiens [*Pers.* C. trompeur. R.

c) Pied crème, paille, citrin ou jonquille. Lamelles crème incarnat, crème ocracé ou jonquille.

Chapeau campanulé, 2-4 cm., très mince, glabre, *strié* au bord, *brun rouillé*, puis fauve et ocracé, *paille jonquille* dans la variété *gracilis*. Lamelles adnées, ventrues, larges, réunies par des veines, crème incarnat, puis nankin clair. Pied moelleux, puis creux, *fusiforme*, flexueux, aminci en bas, fragile, *paille*, strié par des fibrilles soyeuses et blanches. Cortine blanche, très fugace. Spore pruniforme, 8-9 μ, grenelée, crème ocracé. — En groupes dans les forêts ombragées. Eté, automne. — Q., p. 134; G., p. 509; Fl. S.-et-L.

Cortinarius obtusus [*Fr.* C. obtus. R. (Ressemble à *acutus*).

Chapeau conique, 1-2 cm., puis étalé avec un *mamelon pointu*, *strié* du sommet au bord, satiné, blond jonquille ou couleur de miel, puis paille ou crème blanchissant et luisant. Lamelles adnées, étroites, minces, crème ocracé, puis nankin. Pied fistuleux, *fluet*, flexueux, fibrilleux, strié, crème ou paille. Cortine blanche. Spore pruniforme, allongée, 10 μ, ocracée. — En groupes ou fasciculé dans les forêts moussues de conifères. Eté, automne. — Q., p. 135; G., p. 509; Fl. S.-et-L.

Cortinarius acutus [*Pers.* C. aigu. R.

Chapeau campanulé, 2-3 cm., mamelonné, mince, striolé, *fauve*, puis *couleur de miel* et brillant, orné d'une *frange soyeuse* et *blanche*. Lamelles adnées, uncinées, ténues, crème jonquille, puis nankin ou souci. Pied fistuleux, fluet, flexueux, *fibrillé soyeux*, *pulvérulent* au sommet, *citrin* pâle, *blanchissant*. Cortine blanche. Spore pruniforme, 8 μ, jonquille. — Près des souches, dans les sapinières. Automne. — Q., p. 131; Fl. S.-et-L.

Cortinarius scandens *Fr.* C. grimpant. R.

Le genre Cortinaire n'intéresse pas beaucoup les amateurs de champignons. Quélet, dans sa Flore mycologique de France, en indique 10 seulement comme étant comestibles. Ce sont les espèces *variicolor*, *largus*, *turgidus*, *violaceus*, *violaceo-cinereus*, *anomalus*, *azureus*, *caninus*, *castaneus* et *erythrinus*. Cependant, nous avons reçu, en septembre 1908, de Doulaincourt (Haute-Marne), *Cortinarius torvus*, jeune, qu'on nous a affirmé être très recherché pour la table dans ce département où il croît en abondance dans les bois.

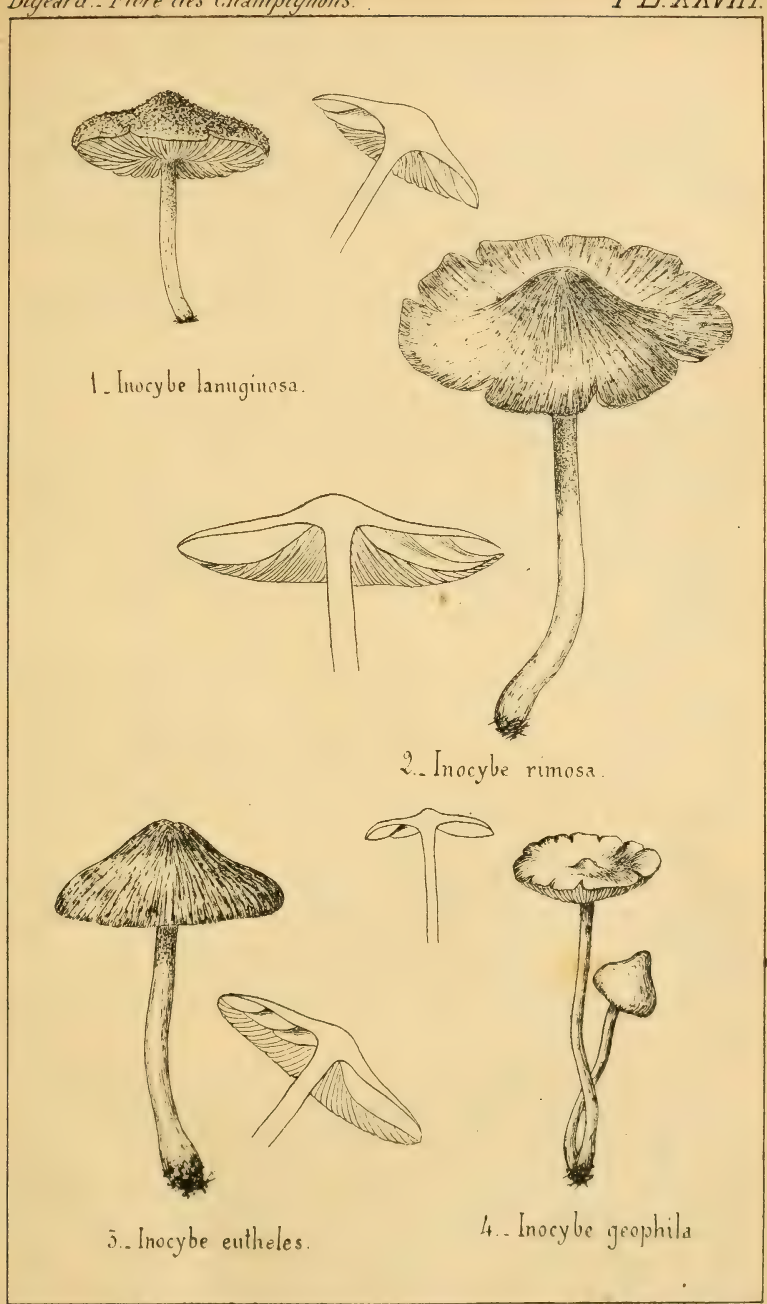
28e Genre. — **Inocybe** Fr. — *Inocybe* (Pl. XXVIII)

Etym. grecque : *Is*, *inos*, fibre ; *cybé*, tête : le chapeau est fibrilleux.

Les Inocybes ont un chapeau sec, écailleux, fibrilleux ou soyeux, se fendant ou se lacérant dans la vieillesse. Toutes les espèces sont terrestres, non comestibles, plutôt suspectes. Elles sont généralement assez rares.

TABLEAU DES GROUPES

Chapeau et pied recouverts d'écailles ou de mèches retroussées et brunes, c'est-à-dire chapeau pelucheux.	1er Groupe. (p. 298). fig. 1 et 2.
Chapeau couvert de fibrilles et non d'écailles, souvent crevassé et fendu.	2e Groupe. (p. 302). fig. 3 et 4.



Plassard Delt. Imp. E. Bertrand. Chalon.

1er GROUPE

Chapeau et pied recouverts d'écailles ou de mèches retroussées et brunes, c'est-à-dire chapeau pelucheux.

a) Pied brun ou bistre.

b) Pied blanc, jaune ou roux.

c) Pied olivâtre, vert bleuâtre, violacé, rougeâtre, purpurin.

a) Pied brun ou bistre.

Chapeau convexe, 3-6 cm., ferme, excorié et *hérissé* de mèches recourbées et brun bistre. Lamelles adnées, étroites, crème ou grisâtres, puis bistre, avec un fin liséré blanc. Pied plein, *tenace*, pruineux et blanc crème au sommet, *pelucheux*, *squarreux* et *brun*, blanc à la base. Chair coriace, blanche; odeur de farine. Spore pruniforme cunéiforme, 11-14 μ, fauve olivâtre. — Dans les forêts montagneuses. Eté, automne. — Q., p. 104; Fl. S.-et-L.

Inocybe hystrix [*Fr.* I. porc-épic. R.

Chapeau convexe, puis déprimé, 3-5 cm., *pelucheux*, *laineux*, *chamois* ou *brun*, ainsi que le pied. Lamelles adnées, puis libres, ocre brunâtre, puis brun foncé. Pied brun, creux ou fistuleux, aminci en bas. Chair ocre pâle, brunissant; saveur et odeur douces, douce amère. Spore pruniforme, brune. — Groupées sur l'humus des forêts. Automne. — Q., p. 104.

Inocybe carpta [*Scop.* I. cariée. I. brunneo-villosa *Jung.* R.

Chapeau campanulé convexe, 3-4 cm., mince, *pelucheux*, avec des *mèches hérissées* et fasciculées au milieu, d'un gris de souris. Lamelles adnées, blanchâtres, puis bistre. Pied plein, puis creux, grêle, pelucheux, glabre au sommet, *gris bistré*. Chair molle, blanchâtre. Spore pruniforme, épineuse, fauve rouillé, 10 μ. — Forêts arénacées. Vosges. Eté, automne. — Q., p. 105; G., p. 515; Fl. S.-et-L.

Inocybe plumosa [*Bolt.* I. duveteuse. I. carpta [*Bres.* R.

Chapeau campanulé convexe, 2-3 cm., peluché, squameux-squarreux, puis *aréolé* et *muriqué* au centre, *brun*. Lamelles sinuées ou libres, minces, ventrues, crème, puis brun clair, avec un fin *liséré blanc*. Pied plein, grêle, fibrilleux laineux, *brun*, farineux et blanc au sommet. Chair blanc crème, vireuse. Spore pruniforme, 10-12 μ, couverte de verrues pointues. — En troupes dans les forêts ombragées et arénacées. Eté. — Q., p. 105; G., p. 514; Pat., nº 550; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXVIII, fig. 1.)

Inocybe lanuginosa [*Bull.* I. laineuse. AC.

Chapeau d'abord globuleux, puis campanulé, 3 cm., couvert d'écailles laineuses dressées, de mèches un peu retroussées, *brun bistre*. Lamelles sinuées, ténues, blanchâtres, puis cannelle. Pied plein, grêle, ferme, *bistré*, *couvert* de *fibrilles écartées* et *bistre*, farineux et blanc au sommet, renflé, villeux et blanc à la base. Cortine laineuse. Chair ferme, blanche. Spore pruniforme, 13-15 μ, fauve brun, tachetée. — En groupes dans les forêts. Automne. — Q., p. 107; G., p. 516; Pat., nº 539; Fl. S.-et-L.

Inocybe scabra [*Müll.* I. scabre. I. erinacea [*Pers.* R.

Chapeau conique, puis étalé, 2-3 cm., hérissé de mèches *squarreuses* et *bistrées*, 2-3 cm. Lamelles libres, *crème paille*, puis *olive*. Pied plein, mou, pelucheux, fibrilleux, *fuligineux*, sommet blanchâtre. — Tourbières et sapinières humides des montagnes. Eté, automne. — Q., p. 104; G., p. 514; Fl. S.-et-L.

Inocybe relicina [*Fr.* I. à mèches retroussées. R.

Chapeau campanulé, 2-3 cm., finement *pelucheux*, *brun bistre*. Lamelles amincies, adnées, étroites, ocracées, puis brunes. Pied grêle, fibro-charnu, *fibrilleux*, *strié*, *bistre noir* ou *olive*, blanchâtre au sommet. Chair mince, *paille*, spiritueuse. Spore pruniforme ou réniforme, fauve, 7-8 μ. — Dans les forêts arénacées. Littoral de la Gironde. — Printemps. — Q., p. 106.

Inocybe tenebrosa [*Quélet.* I. ténébreuse. R.

b) Pied blanchâtre, jaune ou roux.

Chapeau campanulé, 6-9 cm., charnu, fibrilleux, *pelucheux* au sommet, *lacéré* au bord, rougeâtre, paille, grivelé de chamois ou de bistre. Lamelles sinuées, serrées, ténues, blanchâtres, puis bistre. Pied plein, *mou*, fragile, *fibrilleux*, *blanc paille*, farineux et blanc au sommet. Chair *blanche*, prenant à l'air une teinte *rouge rosé*, à *odeur de poire*, de *jasmin* ou de *violette*. Spore pruniforme, 10 μ, fauve. — En groupes dans les forêts ombragées. Eté. — Q., p. 98; G., p. 515; Pat., nº 528; Fl. S.-et-L.

Inocybe pyriodora [*Pers.* I. à odeur de poire. I. furfuracea [*Bull.* C.

Chapeau campanulé arrondi, fortement mamelonné, blanchâtre, fibrilleux soyeux, couvert de squames appliquées, fauves, mamelon roux brun foncé, 4-8 cm. Lamelles étroites, ocracées, crénelées à la marge. Pied grêle, courbé et un peu renflé inférieurement, fibrilleux, *roussâtre pâle*, blanc et pruineux au sommet. Chair blanche, rougissant légèrement à l'air. Odeur douce de prune. Spore ocracée, anguleuse. — Sur la terre, dans les bois. Eté, automne. — Pat., nº 529.

Inocybe capucina [*Fr.* I. capucin R.

Chapeau campanulé, 3-5 cm., mince, bistré, couvert de fibrilles *retroussées brunes*. Lamelles émarginées, ventrues, *épaisses*, crème, puis brun rouillé, avec une *bordure denticulée blanche*. Pied plein, grêle, flexueux, long, *dur*, fibrilleux, *blanchâtre*, avec des *filaments recourbés bruns*. Chair blanche, prenant à l'air une teinte *pourpre* et exhalant l'odeur de tonneau moisi. Spore pruniforme, 13 μ, brune. — Dans les bois gramineux. Eté. — Q., p. 107; Pat., nº 530; Fl. S.-et-L.	**Inocybe cervicolor** [*Pers.* I. couleur de cerf. I. Bongardii [*Weinm.* R.
Chapeau convexe, 3-5 cm., grisâtre, grivelé de *mèches fibrilleuses* et *chamois*. Lamelles sinuées, crème, puis chamois et brunes. Pied fibro-charnu, blanchâtre, *rayé* de fibrilles bistre, au-dessous d'un bourrelet *aranéeux* et *blanc*. Chair ferme, inodore, blanche, *rosée* à l'air dans le pied. Spore pruniforme allongée, brun pâle, 11-14 μ. — Dans les pelouses du littoral de la Gironde; Mouthier-en-Bresse. — Q., p. 106; Fl. S.-et-L.	**Inocybe Merletii** [*Quélet.* I. de Merlet. R.
Chapeau campanulé convexe, 3-5 cm., mince, *villeux* et *fibrilleux*, gris chamois pâle. Lamelles émarginées crème, puis chamois, avec l'arête crénelée et blanche. Pied plein, *fibrilleux strié*, *blanc paille*, pruineux au sommet; bourrelet fibrilleux, blanc. Chair blanche, à odeur de farine. Spore pruniforme, ocracée, 12 μ. — Forêts arénacées. Normandie, Vosges, environs de Paris, Bresse (S.-et-L.). Automne. — Q., p. 106; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXVIII, fig. 3.)	**Inocybe tomentosa** [*Jungh.* I. tomenteuse. I. eutheles [*B. K.* R.
Chapeau blanchâtre, taché de mèches fibrilleuses, chamois. Pied creux. — Même habitat. — Q., p. 106.	**Var. mutica** [*Fr.* I. tronquée. R.
Chapeau campanulée, 3-8 cm., *fibrilleux*, *roux fauve fuligineux*, crevassé, orné au sommet du chapeau d'*écailles superficielles*, de mèches soyeuses et blanchâtres. Lamelles sinuées ou libres, fauve olivâtre. Pied plein, furfuracé au sommet, *fibrilleux*, plus pâle que le chapeau. Chair blanche. Spore ovoïde pruniforme, 10-13 μ, guttulée, brune. — Forêts argileuses. Environs de Paris, Champagne. — Q., p. 106; Pat., nº 538.	**Inocybe maculata** [*Boud.* I. tachée. R.
Chapeau d'abord convexe, *brun jaunâtre*, avec un petit mamelon plus foncé, 3-5 cm., puis *déprimé* autour du mamelon et bords plus ou moins relevés; *écailles* et *fibrilles épaisses*. Lamelles gris jaunâtre, émarginées, larges de 7-8 mm. Chair blanche,	**Inocybe decipiens** [*Bres.*

peu odorante. Pied égal, lisse, *blanc* incarnat en haut, *brunâtre* en bas, 5 cm. de long, 3-5 mm. d'épaisseur. — Environs de Chalon-sur-Saône. Automne. — Fl. S.-et-L.

I. trompeuse.
R.

c) Pied olivâtre, vert bleuâtre, violacé, rougeâtre, purpurin.

Chapeau campanulé, 3-5 cm., mince, *hérissé* de *mèches retroussées*, *brun bistré*. Lamelles sinuées, blanches, puis rouillées; arête crénelée et blanche. Pied plein, rigide, pelucheux, squarreux, *brun*, *bleu verdâtre foncé à la base*. Chair blanche, puis *pourprée*. Odeur résineuse. Spore ellipsoïde oblongue, 10-11 μ, fauve doré. — Dans les sapinières des montagnes. Vosges. Eté. — Q., p. 104; G., p. 513.

Inocybe calamistrata [*Fr.*
I. hérissée.
R.

Chapeau convexe, 2-3 cm., hérissé de mèches, *brun*. Lamelles sinuées, blanches, puis brunes, avec une *bordure crénelée* et *blanche*. Pied plein, grêle, flexueux, tenace, couvert de mèches recourbées, *brun*, *vert bleu* à la base. Chair blanche, ferme, à odeur vireuse. Spore ellipsoïde, oblongue, fauve, 13 μ. — Q., p. 104; G., p. 513; Fl. S.-et-L.

Inocybe hirsuta [*Lasch.*
I. hirsute.
R.

Chapeau convexe ou mamelonné, 3-6 cm., squamuleux pelucheux, *hérissé* ou *granulé* au milieu, brun olive ou olivacé roux. Lamelles adnées, ventrues, crème, puis *olive*. Pied *creux*, floconneux fibrilleux, *olivâtre*, pruineux au sommet. Chair mince, blanc citrin, un peu âcre. Spore pruniforme, 13 μ, oblongue fauve. — Groupées dans les bois de pins. Eté. — Q., p. 105; G., p. 514; Pat., nº 540; Fl. S.-et-L.

Inocybe dulcamara [*Pers.*
I. douce-amère.
R.

Chapeau convexe, 2 cm., bossu, *orné* de *flocons frisés*, brun fauve. Lamelles sinuées, ventrues, serrées, *lilacines*, puis brunes. Pied plein, grêle, tenace, *violacé* ou *lilacin*, couvert de petites mèches recourbées et d'un brun clair. Chair mince, violacée. Spore pruniforme, 10 μ, fauve. — En groupes dans les forêts montueuses. Eté. — Q., p. 107; G., p. 514; Pat., nº 541; Fl. S.-et-L.

Inocybe cincinnata [*Fr.*
I. frisée.
R.

Chapeau brun jaunâtre, puis jaunâtre, convexe plan, obtusément mamelonné, couvert d'*écailles serrées*, *squamuleux* sur le disque, 2-3 cm. Lamelles adhérentes, convexes, gris roussâtre, puis cannelle sale. Pied plein, pâle, fibrilleux, *brun rougeâtre clair*, couvert au sommet d'un furfuracé

Inocybe deglubens *Fr.*
I. excoriée.
R.

obscur. Chair blanche. Odeur peu agréable, terreuse. — Dans les bois de pins. Automne. — G., p. 516; Fl. S.-et-L.

Chapeau campanulé, 1-2 cm., puis étalé et mamelonné, très mince, noisette, sous un voile finement *pelucheux* et *argenté*, *soyeux* et *blanc* au bord. Lamelles libres, ventrues, serrées, crème olivâtre, puis brun olive. Pied plein, fluet, *bistre purpurin*, sous un voile floconneux pulvérulent et blanc. Chair crème, *violacée* dans le pied. Spore ovoïde, 7 μ, muriquée, fauve. — Forêts sablonneuses. Automne. — Q., p. 107; G., p. 521; Fl. S.-et-L.

Inocybe petiginosa *Fr.*
I. dartreuse.
AR.

2e GROUPE

Chapeau couvert de fibrilles et non d'écailles, souvent crevassé et fendu.

a) Pied fibrilleux, brun bistré, roux ou ocracé.

b) Pied fibrilleux, blanc, blanc crème, blanc paille.

c) Pied glabre, brun, roux.

d) Pied glabre, blanc.

e) Pied fibrilleux ou glabre, rosé, incarnat, purpurin.

f) Pied fibrilleux ou glabre, violacé.

a) Pied fibrilleux, brun, bistré, roux ou ocracé.

Chapeau convexe, mamelonné, 3-5 cm., fibrillé, peluché, chamois ou ocre olivâtre. Lamelles sinuées, *ocre pâle*, puis chamois. Pied plein, fibrilleux, pruineux, *crème ocracé*. Chair ferme, *crème ocre*, vireuse. Spore pruniforme, 10 μ, biguttulée, ocre fauve. — En groupes, au bord des chemins et dans les clairières des bois de pins. Eté. — Q., p. 105; G., T. A., p. 114. — Pat., no 534; Fl. S.-et-L.

Inocybe cæsariata [*Fr.*
I. chevelue.
R.

Chapeau campanulé, mamelonné, *brun*, couvert d'un tomentum blanc, fin et soyeux, donnant à la plante un aspect grisâtre. Lamelles brunes, presque libres. Pied grêle, *roux*, *couvert* dans toute sa longueur d'une *pubescence courte et serrée*, blanchâtre. Spore anguleuse ocracée (9-10×4-5). — Sur la terre. Eté, automne. Les Eaux-Bonnes (Basses-Pyrénées). — Pat., no 548.

Inocybe rufo-alba [*Pat. et Dous.*
I. blanc roux.
R.

Chapeau campanulé, 4-5 cm., *fibrilleux fendillé*, chamois, bistre, roux ou brun. Lamelles libres, ventrues, crème, puis bistre. Pied plein, ferme, *épaissi* à la base ou *bulbeux*, fibrilleux, blanc paille ou *bistré*, farineux et blanc au sommet. Cortine blanchâtre et fugace. Chair blanche. Spore pruniforme, subfusiforme, brune, 15 μ. — Forêts ombragées. Automne. Peu distinct de *fastigiata* (p. 304); plus petit et plus brun. — Q., p. 101. — G., p. 519; Pat., nº 114; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXVIII, fig. 2.).

Inocybe rimosa [*Bull.*
I. gercée.
I. aurivenia [*Batsch.*
C.

Chapeau convexe, mamelonné, 3-5 cm., fendillé, bistre, rayé de brun. Lamelles émarginées, ventrues, *minces*, blanc bistré, puis cannelle. Pied plein, ferme, *bulbeux*, muni d'une cuticule séparable, pubescente, *rousse*, rayée de brun. Chair très fissile, à odeur de moisi. Spore globuleuse, 12 μ; *étoilée épineuse*, brune. — Dans les forêts arénacées, sur le bord des chemins. Vosges, Normandie, Côte-d'Or. — Q., p. 100; Pat., nº 546; Fl. S.-et-L.

Inocybe asterospora [*Quélet.*
I. à spores étoilées.
R.

Voir aussi : I. prætervisa, 2e groupe, b), dont le pied est quelquefois brun en partie.

Chapeau campanulé, 5 cm., mamelonné, fibrillo-soyeux, puis fendillé, *châtain*. Lamelles émarginées, uncinées, blanc crème, puis chamois bistré, avec une bordure finement crénelée et blanche. Pied plein, épaissi à la base, fibrillo-strié, *brun clair*, avec le sommet *pruineux* et blanc. Cortine concolore et fugace. Chair blanche. Spore pruniforme, 12 μ, subréniforme, bistre. — Dans les endroits gramineux des forêts. Eté, automne. — Jura, Normandie. — Q., p. 101.

Inocybe brunnea [*Quélet.*
I. brune.
R.

Chapeau convexe étalé, obtus, floculeux fibrilleux, *subsquameux*, *hygrophane*, grisâtre. Feuillets adhérents, larges, ventrus, gris, puis ferrugineux. Pied floculeux, fibrilleux, *fuligineux*. Chair blanc sale. — Dans les sables des bords de la mer. Eté. — G., T. A., p. 111.

Inocybe maritima [*Fr.*
I. des bords de la mer.
R.

b) Pied fibrilleux, blanc, blanc crème, blanc paille.

Chapeau convexe, 5-8 cm., épais, fibrilleux, soyeux, *blanc*, puis jaunâtre. Lamelles émarginées, ventrues, larges, blanc crème, puis ocre fauve. Pied plein, gros, subbulbeux, *fibrilleux*, strié et blanc. Chair ferme, blanche. Spore pruniforme, 10-12 μ, étroite, jonquille. — Dans les clairières des forêts de conifères arides. Vosges. — Q., p. 103; G., p. 519; Pat., nº 535.

Inocybe sambucina [*Fr.*
I. à odeur de sureau.
R.

Chapeau *conico-campanulé*, 5-7 cm., *fibrilleux*, *fendillé*, rarement gercé, paille ou jonquille pâle, brunissant. Lamelles adnées, serrées, étroites, crème citrin, puis olivâtres. Pied plein, fragile, grêle, *fibrillo-soyeux* ou floconneux, *blanc*, *crème ou paille*. Cortine légère, crème. Chair mince, fissile, blanche. Spore pruniforme fauve, 8 µ. — Forêts découvertes, bords des chemins. Eté. — Q., p. 100; Pat., n° 343 et 537; G., p. 519; Fl. S.-et-L.

Inocybe fastigiata [*Schœff.*
I. à chapeau conique.
I. Curreyi [*Berk.*
AC.

Chapeau conique, 3-5 cm., *mince*, *fibrilleux*, *fendillé*, grisâtre ou bistré. Lamelles libres, serrées, ténues, étroites, crème, puis bistre. Pied plein, puis creux, grêle, fragile, *fibrilleux*, pulvérulent au sommet, *blanc*. Chair blanche, tendre. Spore pruniforme, fauve, 10 µ. — Forêts de conifères. Automne. — Q., p. 103; G., p. 518; Fl. S.-et-L.

Inocybe descissa [*Fr.*
I. fendillée.
R.

Chapeau blanc, puis bistré ou paille, *veiné* de fibrilles jonquille. Automne. Variété. — Q., p. 103.

I. aurivenia [*Fr.*
I. auricoma [*Batsch.*
R.

Chapeau campanulé, puis aplani, 5-6 cm., fibrilleux, *blanc*, avec un *mamelon* protubérant, *glauque verdoyant*. Lamelles adnées, émarginées, blanches, puis brunes, avec un liséré blanc. Pied fibro-charnu, fragile, subbulbeux, fibrillé, strié, pruineux et *blanc*. Chair fissile, blanche, parfois lilacine, odorante. Spore pruniforme, 10 µ. — Dans les forêts ombragées. Eté, automne. — Q., p. 99; Pat., n° 532 et 533; Fl. S.-et-L.

Inocybe corydalima [*Quélet.*
I. à odeur de corydale.
R.

Chapeau campanulé, 3-6 cm., *rayé*, *fibrilleux*, puis fendillé, *chamois*. Lamelles libres, denticulées, crème, puis chamois bistré. Pied plein, striolé, bulbeux, finement *pubescent*, pruineux au sommet, *blanc paille*. Chair mince, blanche, douce; odeur vireuse. Spore ellipsoïde, *anguleuse*, ocre pâle, 11 µ. — Forêts de conifères. Eté, automne. Ressemble à *fastigiata*. — Q., p. 99; Pat., n° 115; Fl. S.-et-L.

Inocybe prætervisa [*Quélet.*
I. méconnue.
AC.

Chapeau convexe, 3 cm., *fibrilleux*, *pelucheux*, puis fendillé, gris de souris, pâlissant. Chair blanche, *rougissant* dans le pied. Lamelles sinuées, ventrues, serrées, *blanchâtre incarnat*, puis gris bistré. Pied plein, grêle, tenace, *blanchâtre*, *parsemé* de *petites mèches fibrilleuses* et *brunes*, glabre en haut. Spore pruniforme sublancéolée, fauve, 11 µ. — Bois de conifères. Eté, automne. — Q., p. 107. — G., p. 516; Pat., n° 531; Fl. S.-et-L.

Inocybe lacera [*Fr.*
I. lacérée.
AC.

Chapeau campanulé, 10 cm., *brisé* et *festonné* au bord, *fibrillé*, *soyeux* et *blanc*. Lamelles libres, blanches, puis bistre et enfin fauves. Pied fibro-charnu, épais, *blanc*, *fibrillé*, strié, pruineux au sommet. Chair tendre, vireuse, *blanche*, puis *tachée* de *jonquille*, comme la surface. Spore pruniforme, 9 μ, *épineuse*, chamois. — Dans les forêts de conifères sèches des montagnes. Jura, Alpes. Eté. — Q., p. 100; G., p. 517. } **Inocybe fibrosa** [*Sow.* I. fibreuse. R.

Chapeau campanulé, 2-3 cm., *mamelonné*, mince, très *visqueux*, *gris clair*, soyeux au bord. Lamelles émarginées, crème, puis brun bistré. Pied fistuleux, flexueux, *fibrilleux* et floconneux au-dessous d'un anneau pelucheux, farineux au sommet, *blanc* ou *citrin* à la base. Chair blanche, tendre, inodore. Spore en amande, 8 μ, fauve. — Forêts moussues. Jura. Automne. — Q., p. 102. } **Inocybe umbonata** [*Quélet.* I. mamelonnée. I. viscidissimus *Fr.* R.

c) Pied glabre, brun, roux.

Chapeau campanulé, 2 cm., mamelonné, *fibrillo-soyeux*, puis finement *peluché*, gercé, roux ou brun pâle. Lamelles adnées, sinuées, blanchâtres, puis bistrées. Pied plein, fluet, *glabre*, *paille* ou *roux pâle*, pruineux au sommet, renflé à la base. Spore ellipsoïde, 8 μ, épineuse, bistre. — Bois arides. Automne. Semblable à *rimosa*, mais plus grêle. — Q., p. 101; G., p. 520; Pat., nos 229 et 547; Fl. S.-et-L. } **Inocybe scabella** [*Fr.* I. raboteuse. I. perbrevis [*Weinm.* R.

Chapeau rouillé, convexe plan, 1-2 cm., mamelonné, avec des *flocons granuleux* et la marge fimbriée, Lamelles libres, ventrues, roux ferrugineux. Pied fistuleux, grêle, glabre, *roux pâle*. Spore sphérique, ornée d'aiguillons ténus et espacés. — Bois humides de la plaine. Paraît une miniature d'*asterospora*, p. 304. — Q., p. 108; Pat., no 8; Fl. S.-et-L. } **Inocybe Gaillardii** [*Gillet.* I. de Gaillard. R.

Chapeau campanulé, 2 cm., mince, fibrilleux, moucheté de *fines mèches* au *sommet*, brun pâle, blanc au bord. Lamelles sinuées, libres, crème, puis bistre. Pied fluet, fibro-charnu, pruineux, *blanchâtre*, puis *roux*, bulbilleux. Spore *sphérique*, 10 μ, *ornée de fins aiguillons*, et fauve. — Dans les forêts humides. Eté. Alpes-Maritimes, Pyrénées, Provence. Semblable à *scabella*. — Q., p. 101; Pat., no 549; Fl. S.-et-L. } **Inocybe calospora** [*Quélet.* I. à belles spores. R.

d) Pied glabre, blanc.

Chapeau convexe, *fibrilleux*, *squamuleux*, brun roussâtre, marge d'abord enroulée et corticée, puis étalée et crevassée. Lames blanches, puis fuscescentes. Pied *blanc* ou blanchâtre, court, atténué inférieu- } **Inocybe perbrevis** [*Weinm.*

rement, pruineux. — Sur la terre. Eté, automne. (Description de Patouillard.) — Q., p. 101; G., p. 518; Pat., nº 536; Fl. S.-et-L. — I. à pied court. R.

Chapeau convexe plan, 3-5 cm., à peine mamelonné, peu charnu, fragile, *fibrillé*, *soyeux* ou *pelucheux*, *ocracé*, *olivâtre* ou chamois. Lamelles sinuées, serrées, planes, blanc crème, puis olive. Pied plein, raide, *glabre*, *paille*, pruineux et *blanc* au sommet. Chair *blanche*, vireuse. Spore pruniforme, 8 µ, ocre clair. — Forêts ombragées. Eté, automne. Q., p. 105; Pat., nº 533; G., p. 520; Fl. S.-et-L. — **Inocybe lucifuga** [*Fr.* I. nocturne. I. uniformis [*Pers.* C.

Chapeau *paille*, pointillé de fins flocons fauves.— Forêts ombragées. Eté, automne. — Q., p. 105; Fl. S.-et-L. — **Var. hirtella** [*Bres.*

Chapeau campanulé, 2 cm., mamelonné, soyeux, puis *fibrilleux*, *blanc*, souvent *violet* ou *lilas*, *jonquille* ou *fauve*. Lamelles libres, ventrues ou serrées, blanches ou lilacines, puis bistre. Pied plein, ferme, *glabre*, farineux au sommet, *blanc* ou *lilacin*. Chair blanche, un peu âcre. Spore pruniforme, 10-12 µ, fauve bistré. Bois. — Dans les forêts ombragées. Automne. — Q., p. 102; Pat., nºs 228, 544, 545; G., p. 520; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXVIII, fig. 4.) — **Inocybe geophila** [*Bull.* I. qui aime la terre. I. candida [*Batsch.* I. argillacea [*Pers.* C.

Chapeau convexe plan, 2 cm., mamelonné, mince, pruineux ou floconneux, puis soyeux et *fendillé*, *blanc* ou jaune pâle. Lamelles libres, blanches, puis *incarnates* et bistrées. Pied plein, grêle, floconneux en haut, renflé en bas, *blanc*. Chair blanche, vireuse. Spore ovoïde, 7-8 µ, *épineuse*, crème ocré. — Forêts humides. Eté. — Q., p. 102. — **Inocybe umbratica** [*Quélet.* I. des lieux ombragés. I. commixta [*Bres.* R.

Chapeau couvert de flocons *retroussés*, *frisés* et *blancs*. — Q., p. 103. — **Inocybe leucocephala** [*Boud.* R.

e) Pied fibrilleux ou glabre, rosé, incarnat, purpurin.

Chapeau campanulé, puis retroussé, 8-10 cm., *fibrilleux*, puis *fendillé* et *crevassé*, *blanchâtre*, puis *bistré* et *rouge*. Lamelles adnées, uncinées, blanchâtres, puis bistre olivâtre. Pied plein, épais, tendre, *fibrilleux*, strié, *blanc*, puis *rose incarnat*, farineux et blanc au sommet. Chair blanche, puis rose; odeur musquée. Spore pruniforme, brun clair, 10-12 µ. — En groupes dans les forêts de conifères du Jura. Eté. — Q., p. 99; G., p. 518; Fl. S.-et-L. — **Inocybe destricta** [*Fr.* I. déchirée. C.

Chapeau campanulé, 5-6 cm., *fibro-cannelé*, puis fendillé, blanc crème, puis bistré ou chamois; marge couverte d'une cortine *soyeuse* et *blanche*, puis argentée. Pied fibro-charnu, bulbeux, *strié*, *tomenteux*, *blanc*, prenant ainsi que la chair une *teinte rosée*. Chair blanche, à odeur terreuse. Lamelles adnées, grisâtres, puis bistre cannelle. Spore pruniforme, 10 μ, anguleuse, bistre. — Bois sablonneux de bouleaux. Eté. Normandie, Provence. — Q., p. 100; Fl. S.-et-L.

Inocybe grammata [*Quélet.* I. sillonnée. R.

Chapeau campanulé, 3-5 cm., mince, soyeux, puis fibrilleux, blanc, puis rayé de *rose incarnat* et enfin jonquille fauve. Lamelles libres, ventrues, blanches, puis rose incarnat et enfin brun olive avec l'arête floconneuse et blanche. Pied plein, bulbeux, farineux au sommet, strié et pruineux, *blanc*, puis *incarnat rosé*. Cortine fugace. Chair blanche, puis tachée de rose incarnat, parfumée. Spore pruniforme, 12 μ, guttulée, fauve. — Dans les clairières des forêts de la plaine. Jura, Normandie, Provence. Printemps. Eté. Q., p. 101; G., p. 517; Fl. S.-et-L.

Inocybe repanda [*Bull.* I. lobée. I. grata [*Weinm.* R.

Chapeau campanulé convexe, 3-4 cm., mince, fibrillé, soyeux, *rayé de rouge clair;* marge frangée, soyeuse et blanche. Lamelles adnées, crème, *rougissant*, puis brun fauve. Pied plein, subbulbeux, pruineux, farineux au sommet, *blanc*, puis *taché* par des *fibrilles rouge clair*. Chair *blanche*, puis *rougissant*, parfumée; odeur d'œillet, de fraise. Spore pruniforme, 10 μ. En groupes dans les bois de conifères des montagnes. Eté, automne. — Q., p. 102; G., p. 517; Pat., nos 344-345.

Inocybe Trinii [*Weinm.* I. de Trin. I. hiulca [*Kalch.* I. incarnata [*Bres.* C.

f) Pied fibrilleux ou glabre, violacé.

Chapeau *roux violacé* avec le sommet *violet foncé*, mamelonné, ample, 6-15 cm., crevassé, lacéré, *fibrilleux*, un peu *squamuleux* près des bords. Lamelles larges, distantes, épaisses, ocracées, blanchâtres sur la tranche, qui est floconneuse. Spore ovoïde, lisse, ocracée. Pied élancé, 10-15 cm. de long, fibreux, *pruineux* au sommet, *violacé ou rosé* à la partie inférieure, pâle au-dessus. Chair *violette*, se fonçant à l'air. Bois de chêne. Bresse, Franche-Comté, Pat., no 551; Fl. S.-et-L.

Inocybe Jurana [*Pat.* I. du Jura. R.

Chapeau campanulé conique, 2-3 cm., mince, fissile, fibrilleux, soyeux, chamois clair, *pelucheux* et *lilacin* au sommet. Lamelles adnées étroites, lilacines, puis bistre. Pied creux, soyeux et blanc, *strié* et

Inocybe violascens [*Quélet.*

lilacin au-dessus d'une cortine annulaire, soyeuse et blanche. Chair soyeuse, blanche, d'un beau *violet* au sommet du pied, vireuse et âcre. Spore pruniforme fauve, 12-15 μ. — Bois de l'Ouest, Ain. Printemps, automne. — Q., p. 103; Fl. S.-et-L.	I. violette. R.
Chapeau campanulé, 2-3 cm., mamelonné, mince, ferme, fibrilleux, roux bleuâtre, *brun violeté*. Lamelles adnées émarginées, ventrues, grisâtres ou *lilacines*, puis bistre olive. Pied fibro-charnu, strié *violacé*, couvert de fibrilles soyeuses et blanches; base bulbeuse, cotonneuse et blanche. Chair blanche, *violacée* dans le pied, amarescente; odeur de radis. — Dans les forêts de conifères. Automne. — Q., p. 99; Pat., nº 542; G., p. 515; Fl. S.-et-L.	**Inocybe obscura** [*Pers.* I. obscure. R.
Chapeau convexe, puis étalé, fortement *mamelonné*, *brun roux*, fibrilleux crevassé. Lames ventrues, *violacées*. Pied *striolé*, *violacé pâle*. Chair violacée dans le pied. — Forêts. Eté, automne. — Pat., nº 543; G., p. 515.	**Variété rufa.** Var. rousse. R.

Voir aussi : I. geophila, var. violacea, 2e groupe, d).

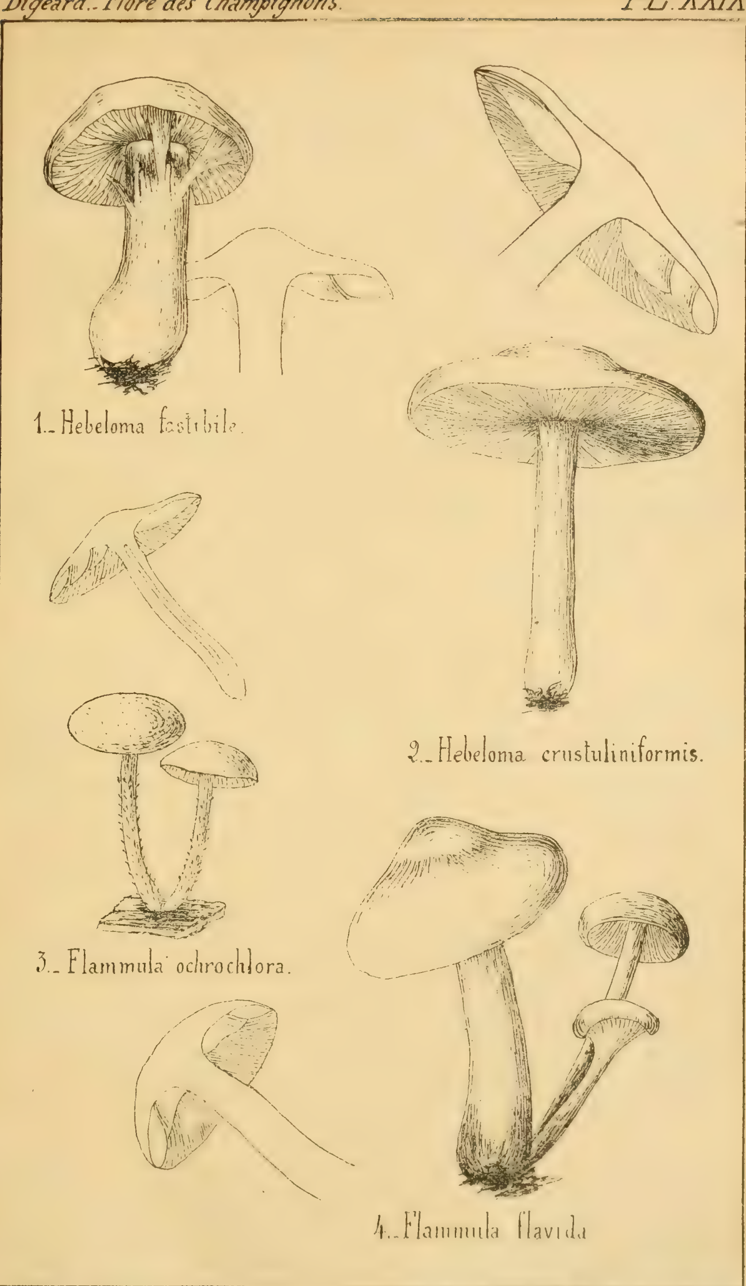
29e GENRE. — Hebeloma Fr. — *Hébélome* (Pl. XXIX)

Etym. grecque : *Hébé*, pubescence, *loma*, frange, bordure. Chapeau à bords pubescents.

Ce genre correspond à *Tricholoma* et à *Entoloma* des séries précédentes. Chapeau charnu et glabre, bords recourbés. Lamelles émarginées, libres ou sinuées. Spore pruniforme, grande, fauve ou rouillée. — Terrestres.

TABLEAU DES GROUPES

Voile ou cortine fibrilleuse ou soyeuse, persistant au bord de la marge.	1er Groupe. (p. 310). fig. 1.
Voile pruineux, chapeau glabre, sans cortine.	2e Groupe. (p. 312). fig. 2.



1.- Hebeloma fastibile.

2.- Hebeloma crustuliniformis.

3.- Flammula ochrochlora.

4.- Flammula flavida

PLASSARD Delt Imp. F. BERTRAND.. CHALON

1er GROUPE

Voile ou cortine fibrilleuse ou soyeuse, persistant au bord de la marge.

a) Pied toujours plein.

b) Pied creux ou d'abord plein, puis creux.

a) Pied toujours plein.

Chapeau convexe plan, 6-8 cm., compact, glabre, chamois paille; marge enroulée et pubescente. Lamelles émarginées, *larmoyantes*, blanc crème, puis argileuses, bordées de blanc. Pied plein, fibro-charnu, subbulbeux, souvent tordu, fibrillo-soyeux et blanc. Chair blanche, odeur de radis. Spore pruniforme, 12 μ, *aculéolée*, fauve. — Cespiteux dans les bois sablonneux. Automne. — Q., p. 94; G., p. 522; Fl. S.-et-L.; Pat., no 342 (Voir pl. XXIX, fig. 1.)	**Hebeloma fastibile** [*Fr.* H. fastidieux. AC.
Chapeau convexe plan, 5-7 cm., glabre, *visqueux*, brun briqueté, pâlissant, gris roussâtre ou bai. Lamelles sinuées serrées, ténues, blanchâtres, puis argileuses rouillées. Pied plein, raide, blanc paille, *couvert* de *flocons blancs*, avec la base *fibrilleuse* et *brune*. Cortine blanche et fugace. Chair blanchâtre, puis fauve. — Dans les forêts de conifères. Vosges. Eté, automne. — Q., p. 95; G., p. 523; Fl. S.-et-L.	**Hebeloma firmum** [*Fr.* H. ferme. R.
Chapeau convexe, *mamelonné*, *blanc jaunâtre*, plus foncé sur le mamelon, plus ou moins *écailleux*, *fibrilleux*, 2-4 cm., à bords appendiculés par la cortine. Lamelles nombreuses, émarginées, pâles, puis ocracées brunâtres. Pied plein, blanc, brunâtre à la base, écailleux farineux, comme annelé par les écailles. Chair pâle, jaunâtre sous l'épiderme. — Dans les bois, surtout de hêtres. Bresse. Automne. — G., p. 523; Fl. S.-et-L.	**Hebeloma claviceps** [*Batsch.* H. clou. R.
Chapeau charnu, *convexe conique*, puis convexe plan, 2-3 cm., *ruguleux* autour du sommet *brun* ou *roux*, pâle ou blanchâtre au bord, qui est couvert de petites écailles. Lamelles arrondies, nombreuses, argillacées. Pied de 3-4 cm. de long, 2-3 mm. d'épaisseur, prolongé par une *longue racine*. — Dans les bois. Automne. — Tournus (S.-et-L.); novembre 1900. — G., T. A., p. 114.	**Hebeloma birrum** [*Fr.* H. à longue racine. R.

b) Pied creux ou d'abord plein, puis creux.

Chapeau convexe, 10-15 cm., *sinueux*, *festonné*, glabre, visqueux, incarnat argileux pâle; marge blanchâtre. Lamelles émarginées, larges, crème bistré, puis bistre. Pied plein, puis creux en haut, épais, mou, blanc, puis couvert de *flocons fibrilleux*, *recourbés* et *bistrés*, floconneux ou farineux au sommet. Chair *molle* à odeur de fruits, blanchâtre. Spore pruniforme, 13 μ, fauve rouillé. — En groupes dans les forêts de conifères. Automne. — Q., p. 94; G., p. 524.

Hebeloma sinuosum [*Fr.* H. à chapeau sinueux. H. senescens [*Batsch.* AR.

Chapeau convexe, 5 cm., *arrondi*, glabre, visqueux, *brun briqueté*, blanchâtre au bord. Lamelles sinuées, uncinées, serrées, ténues, blanc crème, puis argileuses rouillées. Pied plein, *creux* au sommet, blanc paille, farineux et blanc au sommet, fibrilleux et *brun fauve* à la base. Cortine soyeuse et fugace. Chair hygrophane, blanchâtre, puis brunâtre. Odeur de radis. Spore pruniforme, 10 μ, fauve. — Dans les forêts sablonneuses de la plaine. Automne. — Q., p. 95; G., p. 525.

Hebeloma testaceum [*Batsch.* H. rouge brique. R.

Chapeau campanulé, 2-4 cm., glabre, un peu visqueux, blanc bistré, argileux ou roux, plus foncé au milieu. Lamelles sinuées, ténues, blanchâtres, puis argileuses et brunes. Pied subfistuleux, grêle, tenace, fibrilleux, *blanc bistré*, puis *rouillé*, pruineux en haut, bistre à la base. Cortine légère, fugace. Chair humide, odeur de radis, saveur aigre. Spore pruniforme, 7 μ, fauve pâle. — Cespiteux dans les forêts de conifères. Eté, automne. — Q., p. 95; G., p. 524; Fl. S.-et-L.

Hebeloma mesophæum [*Fr.* H. à moitié brun. H. holophæ-[um *Fr.* C.

Chapeau convexe plan, 2-3 cm., mince, visqueux, brun ou argileux; marge couverte d'un voile *cotonneux* et blanchâtre, à la fin glabre. Lamelles sinuées, blanchâtres, puis bistre. Pied tenace, grêle, creux, farineux au-dessus d'un bourrelet floconneux, *fibrillé soyeux* au-dessous, blanc, puis *bistre* en bas. Spore pruniforme, 12 μ, fauve. — En groupes dans les clairières et les sentiers des forêts. Eté, automne. — Q., p. 95; G., p. 524; Fl. S.-et-L.

Hebeloma versipelle [*Fr.* H. à couleur changeante. AC.

Chapeau convexe, puis planiuscule, souvent *difforme*, soyeux, glabre, légèrement mamelonné, *blanc séricé* sur les bords, disque *brunâtre* ou marron rougeâtre, ponctué de *papilles visqueuses* plus obscures, 2-3 cm. Lamelles arquées, adhérentes, étroites, pâles, puis ferrugineux pâle ou brunâtres. Pied creux, assez

Hebeloma punctatum [*Fr.* H. ponctué. R.

grêle, égal, pâle, à la fin brunâtre; cortine fibrilleuse soyeuse. Odeur faible. — Bois moussus. Automne. — G., p. 523; Cat. de S.-et-L., p. 225.

2e GROUPE

Voile pruineux. Chapeau glabre et sans cortine.

a) Champignons de taille assez grande, 8-15 cm.

b) Champignons n'atteignant pas 8 cm. de diamètre.

a) Champignons de taille assez grande, 8-15 cm.

Chapeau d'abord arrondi, puis convexe, humide ou visqueux, 6-15 cm., glabre, blanchâtre, jaune pâle, roux ou jaune rougeâtre, plus foncé au centre. Lamelles sinuées, ténues, blanchâtre, puis chamois et brunes, avec l'*arête chargée* de *gouttelettes laiteuses*, puis bistre. Pied plein, ferme, blanchâtre, couvert de petites mèches recourbées et blanches. Chair humide, blanchâtre; odeur de radis et saveur aigre. Spore pruniforme, 12 μ, fauve. — Cespiteux et en cercle dans les prés, les bruyères, le long des haies. — Q., p. 92; G., p. 525; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXIX, fig. 2, et lire H. *crustuliniforme* au lieu de H. *crustuliniformis*.) — **Hebeloma crustuliniforme** [*Bull.* H. échaudé. CC.

Chapeau convexe plan, 10-15 cm., charnu, *ondulé*, glabre, légèrement visqueux, crème, argileux pâle au milieu. Lamelles sinuées, larges, *blanchâtres incarnat*, puis chamois pâle. Pied fibro-charnu, puis creux, rigide, *fibrilleux strié*, furfuracé au sommet, blanc. Chair compacte, élastique, blanche, vireuse; odeur forte de radis. Spore pruniforme, 12 μ, grenelée, fauve. — En cercle dans les forêts. Variété sylvestre de la précédente. Automne. — Q., p. 92; G., p. 527; Fl. S.-et-L. — **Hebeloma sinapizans** [*Paul.* H. à odeur de moutarde. AC.

Chapeau convexe, 10-20 cm., bossu, glutineux, ocre incarnat, blanchâtre au bord. Lamelles uncinées, ondulées, incarnat pâle, puis bistre. Pied long, 10-20 cm., mou, *tordu*, fibrilleux, villeux, farineux au sommet, blanc, puis *bistré*. Chair épaisse, tendre, blanche, douce amère, exhalant une forte odeur de radis et de miel, analogue à celle du *Pholiota radicosa*, p. 213. Spore pruniforme, 13 μ, fauve bistre. — Cespiteux dans les bois, surtout de conifères. Automne. — Q., p. 93; G., p. 527; Fl. S.-et-L. — **Hebeloma elatum** [*Batsch.* H. élevé. R.

Chapeau convexe, 5-8 cm., *aréolé crevassé* par le sec, chamois pâle. Lamelles émarginées, larges, blanchâtres, puis brun rouillé. Pied fusiforme, creux, *pelucheux* et *blanc*. Chair blanche, à odeur faible de radis. Spore pruniforme, 8 μ, brune. — Cespiteux sous les pins maritimes de l'Ouest. Printemps. — Q., p. 93; G., p. 526.

Hebeloma diffractum [*Fr.* H. craquelé. R.

b) Champignons n'atteignant pas 8 cm. de diamètre.

Chapeau convexe, 4-7 cm., charnu, glabre, visqueux, argileux pâle, blanchissant; marge pruineuse et blanchâtre. Lamelles émarginées, serrées, crénelées, blanches, puis argileuses. Pied plein, puis *creux*, fragile, *fibrilleux*, farineux au sommet, blanc, puis fauve pâle à la base, qui est souvent épaissie, 5-6 cm. de long, 5-6 mm. d'épaisseur. Chair molle; odeur presque nulle. Spore pruniforme, 12 μ, ocellée, ocre fauve. — En groupes dans les bois de conifères. Eté, automne. — Q., p. 93; G., p. 526; Fl. S.-et-L.

Hebeloma longicaudum [*Pers.* H. à long pied. *Comestible.* AR.

Chapeau convexe, 5 cm., légèrement visqueux, ocre blanchissant. Lamelles émarginées, argileuses. Pied *plein*, *fibrilleux* à la base, glabre en haut et *blanc*. — En groupes dans les forêts de conifères. Fin automne. — Q., p. 93.

H. nudipes [*Fr.* H. à pied nu. *Comestible.* R.

Chapeau campanulé convexe, 2-3 cm., mince, glabre, visqueux, blanchâtre, avec le milieu chamois. Lamelles sinuées adnées, crénelées, blanchâtres, puis chamois, bordées de blanc. Pied grêle, subfistuleux, *striolé*, *soyeux*, pruineux au sommet, blanc, *rayé* de *fibrilles fauves* en bas. Spore en amande, 12 μ. Il exhale une forte odeur de sucre brûlé ou de fleur d'oranger. — En groupes dans les bois et les bruyères. Automne. — Q., p. 93; G., T. A., p. 115; Fl. S.-et-L.

Hebeloma sacchariolens [*Quélet.* H. à odeur de sucre. R.

Chapeau peu charnu, convexe plan, 2-4 cm., visqueux, lisse, glabre, cuivré, jaunâtre testacé. Lamelles nombreuses, minces, larges, convexes ou arrondies, blanches, puis roux carné et ferrugineux pâle. Pied fistuleux, égal, *radiqueux* ou *aminci à la base*, glabre, blanchâtre, pruineux au sommet, à la fin *roussâtre* ou *fuscescent* à la base, 2-4 cm. de long. Chair blanche; odeur assez bonne. Saveur désagréable. — Sous les sapins. Eté, automne. — G., p. 526; Fl. S.-et-L.

Heboloma spoliatum [*Fr.* H. dépouillé. R.

Chapeau hémisphérique ou campanulé, 2 cm., épais au centre, lubrifié, incarnat bistré; marginelle *pubescente*, *pruineuse* et *blanche*. Lamelles serrées, ocre ferrugineux, avec une bordure *denticulée* et *blanche* et un reflet purpurin. Pied plein, grêle, recourbé et épaissi à la base, fibrilleux ou finement frisé, blanchâtre pruineux et blanc au sommet. Chair blanche, odorante. Spore pruniforme, oblongue, 11-12 µ, guttulée, fauve. — En cercles serrés dans les pâturages montueux du Jura. Eté. — Q., p. 94.	**Hebeloma circinans** [*Quélet*. H. croissant en cercles. R.

30e Genre. — **Flammula** Fr. — *Flammette* (Pl. XXIX)

Etym. : *Flammula*, petite flamme; allusion à la couleur jaune plus ou moins brillante de ces champignons.

Champignons assez charnus, à chapeau visqueux ou sec suivant l'espèce. Lamelles faiblement décurrentes ou adhérentes, rarement échancrées. Ils sont terrestres ou épiphytes et ressemblent à des *Pholiotes* dépourvues d'anneau. Spore pruniforme, fauve, rouillée, etc. Toutes les espèces sont assez rares, non comestibles.

TABLEAU DES GROUPES

Chapeau visqueux. Pellicule ou épiderme s'enlevant facilement. Cortine fibrilleuse. Champignons subterrestres.	1er Groupe. (p. 315). fig. 3.
Chapeau sec ou seulement humide, non visqueux. Epiderme ou pellicule adhérente. Cortine formant une frange. Champignons lignicoles.	2e Groupe. (p. 317). fig. 4.

1er GROUPE

Chapeau visqueux. Pellicule ou épiderme s'enlevant facilement. Cortine fibrilleuse. Champignons subterrestres.

a) Chapeau blanc.

b) Chapeau coloré.

a) Chapeau blanc.

Chapeau convexe, 4-8 cm., bossu, *blanc paille*, *parsemé* de *petites mèches blanches* et couvert d'un épais mucus transparent. Lamelles sinuées, serrées, ténues, citrin pâle, puis argileuses. Pied plein, courbé, blanc ou blanc paille, couvert, étant jeune, de fines squames blanches, remplacées dans la vieillesse par des fibrilles roussâtres, bulbeux et laineux à la base. Chair jaunâtre, douce. Spore pruniforme, 7 μ, jonquille. — En groupes sur l'humus et les ramilles des forêts ombragées. Eté, automne. — Q., p. 155; G., p. 533; Fl. S.-et-L.	**Flammula lenta** [*Pers.* Fl. flexible. Fl. glutinosa [*Lindg.* AC.
Chapeau plan, déprimé à la fin en forme de coupe, d'abord un peu visqueux, *blanc velouté*, couvert à la marge de poils *blancs* ou *blanchâtres*, 2-4 cm. de diamètre. Lamelles nombreuses, adnées décurrentes, pâles, puis ocracées, serrées, étroites. Pied plein, presque égal, squamuleux, blanc, rougissant par places. Chair blanchâtre. Spore ovoïde sphérique, 4-5 μ, crème fauve. — Dans les bois de conifères, surtout. Autunois, Mâconnais. Eté, automne. — Q., p. 110; G., p. 531; Fl. S.-et-L.	**Flammula tricholoma** [*A. et S.* Paxillus tricholoma [*Quélet.* Fl. strigiceps [*Fr.* Fl. gnaphaliocephalus [*Bull.* AC.
Chapeau *glabre*, glutineux, puis sec et luisant, *blanc argenté*. Pied pruineux, blanchâtre. — Même habitat. — Q., p. 110; G., p. 533; Fl. S.-et-L.	**Fl. helomorpha** [*Fr.* Fl. en tête de clou.
Chapeau d'abord visqueux, *légèrement floconneux au bord*, avec une cortine fugace, *blanc*, puis teinté de chamois, ainsi que les lamelles, 1-2 cm. — Dans les forêts ombragées, de conifères surtout. Eté, automne. — Q., p. 110; G., T. A., p. 118.	**Flammula scamba** [*Fr.* Fl. cagneuse.

b) Chapeau coloré.

Chapeau convexe, 5-7 cm., un peu mamelonné, très glutineux, cannelle, *roux ou fauve*, avec une bordure étroite, striolée et jonquille. Lamelles émarginées adnées, larges, ondulées, *blanc citrin*, puis brun rouillé. Pied fibro-charnu, creux en haut, renflé à la base, finement floconneux, citrin blanchissant, *farineux* et *blanc* au sommet. Chair humide, blanche, *amère* et vireuse. Spore pruniforme, 9 μ, fauve roux. — Cespiteuses dans les prés et les clairières, près des troncs. Printemps. — Q., p. 155; G., p. 534; Fl. S.-et-L.

Flammula lubrica [*Pers.*
Fl. lubrifiée, visqueuse.
R.

Chapeau convexe plan, 3-5 cm., mince, parsemé de *petites mèches*, visqueux, *crème citrin* ou *verdâtre*. Lamelles adnées, serrées, citrin pâle, puis cannelle. Pied creux, grêle, fibrilleux, floconneux, citrin pâle, glabre au sommet, roussissant à la base. Anneau pelucheux, couleur du pied, caduc. Chair molle, *citrin pâle*, douce. Spore ellipsoïde, 7 μ, jonquille. — Près des souches, dans les bois gramineux et humides. Eté. — Q., p. 155; G., p. 534; Fl. S.-et-L.

Flammula gummosa [*Lasch.*
Fl. gommeuse.
Fl. punctulata *Kalch.*
AR.

Chapeau soyeux, légèrement floconneux, 3-5 cm., *fauve verdâtre* ou *paille verdâtre*, *visqueux*, pointillé de petites écailles, bords recourbés, avec une cortine blanche. Lamelles blanches, puis jaunâtres et olive, étroites, adnées ou sinuées, prolongées par un filet décurrent. Pied blanc, écailleux, surtout à la base, plein ou creux, 4-6 cm. de long, 5 mm. d'épaisseur. Chair blanche, *teinte verdâtre*. Spore petite, ellipsoïde, jonquille. — En touffes aux environs des souches, dans les lieux humides. Eté, automne. Saône-et-Loire, Côte-d'Or. — Q., p. 155; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXIX, fig. 1.)

Flammula ochrochlora [*Fr.*
Fl. jaune verdâtre.
C.

Chapeau convexe plan, 5 cm., *glabre*, très *visqueux*, *ocre jonquille*, plus foncé au centre. Lamelles adnées, jonquille, puis rouillées. Pied fibro-charnu, fibrilleux, jonquille, fauve en bas. Anneau cortiniforme, floconneux. Chair aqueuse sous la cuticule séparable, *citrine* ou *verdâtre*. Spore en amande, 9 μ, biguttulée, fauve. — Groupées dans les prés et les bois gramineux. Eté. — Q., p. 156; G., T. A., p. 117; Fl. S.-et-L.

Flammula spumosa [*Fr.*
Fl. spumeuse.
R.

Chapeau convexe plan, 2-3 cm., glabre, visqueux, *jonquille fauve au centre;* marge souvent fimbriée floconneuse. Lamelles adnées, uncinées, serrées, jonquille, puis brunes. Pied subfistuleux, grêle, *rigide*, fibrilleux, floconneux, crème jonquille, glabre au

Flammula carbonaria [*Fr.*

sommet; anneau floconneux, étroit, couleur du pied, et fugace. Chair *ferme*, jaunâtre. Spore ellipsoïde, pruniforme, 10 μ, jonquille. — En groupes sur la terre brûlée dans les forêts. Été, automne. — Q., p. 156; G., p. 534; Pat., n° 113; Fl. S.-et-L. — Fl. des charbonnières. AR.

Plus grand, *châtain rouillé*, finement *rayé* sur la marge. — Même habitat. — Q., p. 156; G., p. 534. — **Fl. decussata** [*Kalch.* Fl. en forme de X.

2e GROUPE

Chapeau sec ou seulement humide, non visqueux. Epiderme ou pellicule adhérente. Cortine formant une frange.

a) Chapeau squamuleux, floconneux ou fibrilleux.

b) Chapeau glabre, épiderme mince, presque nul.

c) Chapeau glabre, épiderme adhérent, non séparable.

a) Chapeau squamuleux, floconneux, soyeux ou fibrilleux.

Chapeau submembraneux, flasque, convexe ombiliqué, 3-5 cm., *floconneux*, très hygrophane, jaune brun, *grisonnant* par le sec. Lamelles arquées, décurrentes, d'un beau jaune souci. Pied ferme, incurvé, plein, puis fistuleux, grêle, *poli*, jaune souci clair, villeux et blanc à la base. Spore pruniforme, 10-12 μ, jaune pâle. — Cespiteuses sur les troncs couchés des sapinières montagneuses. Jura, Alpes. — Q., p. 156. — **Flammula chrysophylla** [*Fr.* Fl. à feuillets jaunes. R.

Chapeau convexe, puis déprimé, 1-2 cm., mince, translucide, *fibrillo-soyeux*, *jaune*, puis *fauve* au milieu et moucheté de brun. Lamelles adnées ou émarginées, flexueuses, *crème jonquille*, puis *sulfurines*, et enfin souci et pointillées de fauve rouillé. Pied fibro-charnu, finement fistuleux, flexueux, grêle, épaissi vers la base, fibrilleux, soyeux, *crème sulfurin*, puis fauve, cotonneux et blanc à la base. Voile soyeux, jaune, très fugace. Chair crème jonquille, douce. Spore pruniforme ellipsoïde, 7-9 μ, guttulée, jaune fauve. — Sur les souches de graminées et de cypéracées. Tyrol, Jura, Vendômois. Automne. — Q., p. 156. — **Flammula muricella** [*Fr.* Fl. écailleuse. Fl. graminis [*Quélet.* R.

Chapeau charnu, convexe, à la fin légèrement déprimé au centre, bords recourbés, *veloutés*, brun ou brunâtre, lavé d'un peu de rougeâtre, plus pâle étant sec, 3-8 cm. de diamètre. Lamelles adhérentes, subdécurrentes, larges, jaunes, réunies par de grosses veines, *rameuses* ou *alvéolées*. Pied plein, *jaune*, *jaune brun* à la base, *ponctué* de *rouge* et strié dans la partie supérieure. Chair épaisse, jaune. — Autunois, Bretagne, Vosges. Eté, automne. — G., p. 170; Q., p. 409; Pat., nº 354; Fl. S.-et-L. (Voir *Clitocybe*, 1er groupe, a).

Flammula paradoxa [*Kalch.*
Fl. paradoxale.
Phylloporus Pelletieri [*Lév. et Fr.*
Paxillus Tammii *Pat.*
Clitocybe Pelletieri [*Gillet.*

Chapeau convexe, 3-9 cm., sec, *couvert de flocons ténus*, fauve doré. Lamelles adnées, uncinées, *larges*, jonquille, puis *sulfurines* et *safranées*. Pied plein, puis creux, radicant, ferme, rayé, jonquille, puis mordoré en bas. Cortine blanchâtre, fugace. Chair compacte, puis molle, jonquille pâle, *amère*. Spore pruniforme, 10 μ, guttulée, fauve. — Sur les souches de conifères des forêts montagneuses. Eté. Peu distinct de *picrea*. — Q., p. 157; G., p. 533; Pat., nº 646.

Flammula sapinea [*Fr.*
Fl. des sapins.
AR.

Voir aussi : Fl. alnicola, 2e groupe, c), dont le chapeau est fibrilleux ou glabre.

b) Chapeau glabre ; épiderme mince, presque nul.

Chapeau convexe, *fauve cannelle*, puis *fauve orangé*, bords rougeâtres noircissant, recourbés, 4-5 cm. Lamelles jonquille, puis fauves. Pied *villeux*, soyeux, mince, striolé, avec un bourrelet floconneux aranéeux, souci pâlissant. Chair jonquille pâle. Spore pruniforme, 10 μ, fauve. — Sur l'humus et les ramilles des forêts de sapins. Eté, automne. — Q., p. 157; G., p. 532; Fl. S.-et-L.

Flammula hybrida [*Fr.*
Fl. hybride.

Chapeau convexe plan, 5-8 cm., charnu, *glabre*, tacheté ou rayé, fauve souci, pâlissant. Lamelles émarginées adnées, serrées, sulfurin pâle, puis *tachetées* de fauve safrané. Pied fibro-charnu, radicant, soyeux, *fibrilleux strié*, *blanc*, puis *jonquille*, avec des fibrilles fauves; anneau submembraneux, blanc et fugace. Chair sulfurin pâle, *amère*. Spore pruniforme, 10 μ, jonquille. — Groupées sur les souches et sur l'humus des forêts de conifères. Eté, automne. — Q., p. 158; G., p. 532; Fl. S.-et-L.

Flammula penetrans [*Fr.*
Fl. pénétrante.
R.

Chapeau campanulé convexe, 2-3 cm., glabre, *roux* ou *châtain*, pâlissant. Lamelles adnées, étroites, jonquille, puis rouillées. Pied fistuleux, fluet, *brun bistre*, sous un voile *pulvérulent* et *blanc*. Cortine nulle.

Flammula picrea [*Pers.*

Chair mince, fissile, fauve, *acide*. Spore pruniforme, 9 μ, fauve. — Cespiteuses sur les souches de pins. — Autunois, Sud-Ouest de la France, Alpes-Maritimes. Eté. — Q., p. 157; G., p. 533; Fl. S.-et-L.	Fl. amère. AR.
Chapeau convexe, 2-5 cm., mince, glabre, humide, *brun mordoré*. Lamelles sinuées, serrées, ténues, sulfurin doré, puis safranées. Pied *fistuleux*, grêle, courbé, strié, villeux à la base, *souci*. Chair sulfurine, amarescente, puis douce. Spore pruniforme, 6 μ, jaune. — Groupées sur les souches de sapins des forêts montagneuses. Jura, Vosges, Alpes. — Q., p. 157.	**Flammula liquiritiæ** [*Pers.* Fl. réglisse. R.

c) Chapeau glabre ; épiderme adhérent, non séparable.

Chapeau convexe plan, 5-10 cm., charnu, glabre, *jonquille*. Lamelles adnées, *crème*, jonquille, puis fauve rouillé. Pied plein, puis creux, fibrilleux, crème citrin, fauve, rouillé en bas. Cortine blanche. Chair *blanche*, puis jonquille. Spore pruniforme, 10 μ, fauve. — Cespiteuses sur les souches, surtout de conifères, sapins, saules, aunes. Bresse, Autunois. Eté, automne. — Q., p. 158; G., p. 536; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXIX, fig. 4.)	**Flammula flavida** [*Schœff.* Fl. jaune pâle. R.
Chapeau convexe, 5-8 cm., charnu, mince, fibrilleux ou glabre, parfois peluché au bord, citrin, puis fauve. Lamelles adnées, larges, décurrentes en filet, longtemps sulfurines, puis fauve rouillé. Pied fibro-charnu, à la fin creux, grêle, recourbé, radicant, *fibrilleux*, citrin, puis fauve rouillé. Cortine fibrilleuse, couleur du pied, fugace. Chair citrine *amère*. Spore pruniforme, 10 μ, fauve. — Cespiteuses sur les souches, aune, saule. (Ain). Eté, automne. — Q., p. 158; G., p. 535; Fl. S.-et-L.	**Flammula alnicola** [*Fr.* Fl. de l'aune. Fl. amarus [*Bull.* Fl. lignatilis. AC.
Chapeau glabre, 2-3 cm., et *pied grêle*, jonquille, citrins. — En touffes sur les troncs. — Q., p. 158; G., p. 536.	**Fl. salicicola** [*Fr.* Fl. du saule. Fl. apicrea [*Fr.*
Chapeau convexe, 6-9 cm., humide, glabre, puis *strié ridé*, jonquille, fauve souci ou briqueté au centre. Lamelles sinuées ou adnées, serrées, *ténues*, citrin clair, changeant peu et souvent stériles. Pied fibro-charnu, creux, *aminci* en bas, fibrilleux, citrin, brun rouillé en bas. Chair citrine, douce. Spore ellipsoïde, 8 μ, fauve. — Cespiteuses près des souches, dans les forêts humides. Alsace. Automne. — Q., p. 158; G., p. 535.	**Flammula fusa** [*Batsch.* Fl. à pied en forme de fuseau. Fl. inopus. Fl. hybrida [*Bull.* AR.

Chapeau convexe plan, 5-6 cm., mince, lubrifié, glabre, *jonquille*, avec le sommet *souci*. Lamelles adnées serrées, ténues, jonquille, puis argileuses. Pied creux, flexueux, *soyeux*, jonquille pâle. Cortine frangée et blanche. Chair citrine. Spore pruniforme, 7-9 μ, allongée, rouillée. — Cespiteuses sur les souches, saules. Automne. — Q., p. 159; G., p. 535.	**Flammula conissans** [*Fr.* Fl. pulvérulente. Fl. pulverulenta *Bull.* AR.
Chapeau convexe, 5-8 cm., charnu, glabre, humide, citrin, *rouge safrané* au milieu, avec une frange blanche. Lamelles adnées, serrées, sulfurines, puis fauve rouillé. Pied plein, puis creux, flexueux, fibrilleux floconneux, blanc citrin. Cortine fugace, blanche. Chair ferme, *amère*, citrine, *noircissant* au toucher. Spore ellipsoïde, 10 μ, fauve. — Cespiteuses sur les souches de sapins des forêts montagneuses. Eté, automne. — Q., p. 158; G., p. 537.	**Flammula astragalina** [*Fr.* Fl. festonnée. R.

31e Genre. — **Naucoria** Fr. — *Naucorie* (Pl. XXX)

Etym. latine : *Naucum*, flocon de laine ; allusion aux flocons du pied et du chapeau de quelques espèces.

Champignons d'assez petite taille, tous sans usage, le plus souvent terrestres. Chapeau convexe, ordinairement jaune, à bords recourbés en dessous dans le jeune âge. Lamelles libres ou adhérentes. Pied grêle, cartilagineux. Ce genre correspond aux *Collybies* et aux *Leptonies* des 1re et 2e tribus.

Chapeau arrondi, convexe, 2-4 cm., glabre, luisant, un peu visqueux, fauve ferrugineux en temps humide, jaune ocracé par le sec. Feuillets adhérents ou sinués, larges, pâles, puis gris rougeâtre, cannelle foncé. Pied fistuleux, grêle, tenace, luisant, renfermant à l'intérieur une moelle qui se sépare facilement sous forme de cylindre. Spore ellipsoïde, 15 μ, brun rouillé. — Champs cultivés, prés. Printemps, automne. — Q., p. 88; G., p. 548; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXX, fig. 1.)	**Naucoria semi-orbicularis** [*Bull.* N. hémisphérique. N. des plaines. N. pediades [*Fr.* *Non comestible.* CC.

32e Genre. — **Galera** Fr. — *Galère*

Etym. latine : *Galea*, casque et *galerus*, sorte de bonnet en forme de casque.

Champignons grêles, fragiles, de petite taille, à chapeau conique ou campanulé. Marge du chapeau droite dans le jeune âge. Pied grêle plus ou moins long. Analogues aux *Mycènes* et aux *Nolanées*. — Q., p. 77; G., p. 519. (Voir pl. XXX, fig. 2).

33e genre. — **Pluteolus** Fr. — *Plutéole*.

Etym. : Diminutif de *pluteus*, machine de guerre à l'usage des anciens.

Chapeau mince et tendre, campanulé, puis aplani, ridé, strié, violacé, plus foncé au centre. Marge droite. Lamelles libres. Pied grêle et fistuleux. — Q., p. 82; G., p. 519.

34e genre — **Bolbitius** Fr. — *Bolbite*.

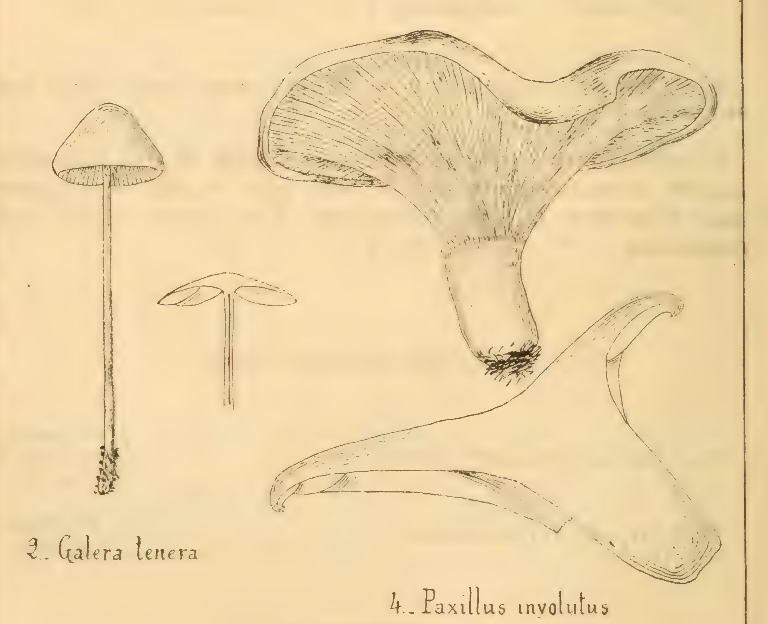
Etym. grecque : *Bolbitos*, fumier, fiente de bœuf. Champignon poussant sur le fumier.

Petit genre composé d'espèces rares, à feuillets se réduisant en eau comme ceux des *Coprins*. Lamelles ocracées ou ferrugineuses, noirâtres à la fin. — G., p. 593.



1.. Naucoria semi orbicularis.

3.. Crepidotus junquillea



2.. Galera tenera

4.. Paxillus involutus

Plassard Del[t].

Imp E. Bertrand.. Chalon

35e GENRE. — **Tubaria** Smith. — *Tubaire.*

Etym. latine : *Tuba*, trompette, forme générale du champignon.

Champignons petits se rapprochant des *Naucories* et des *Galères*. Lamelles faiblement décurrentes. Pied fistuleux. Analogues aux *Omphalies* et aux *Eccilies*. — G., p. 537.

36e GENRE — **Crepidotus** Fr. — *Crépidote* (Pl. XXX)

Etym. grecque : *Crepis*, sandale et *ous*, *otos*, oreille ; ressemblance avec une oreille.

Champignons à pied excentrique, latéral ou nul. Chapeau inséré ordinairement sur le bois par le côté. Analogues aux *Pleurotes* et aux *Claudopes*. Une seule espèce est commune. — G., p. 556 ; Q., p. 75.

TABLEAU DES GROUPES

Pied nul ou très court, latéral.	1er Groupe. (p. 324). fig. 3.
Pied excentrique ou latéral.	2e Groupe. (p. 325).

1er GROUPE

Pied nul ou très court, latéral.

Chapeau blanc ou blanchâtre, jaunâtre à la fin, de consistance molle, dimidié, convexe plan, souvent divisé en lobes dans la vieillesse, 2-5 cm. Lamelles décurrentes, serrées, *crème bistré*, puis ocracées. Pied nul ou très court, latéral. Chair très *molle*, humide, blanchâtre, douce. Spore pruniforme, 10 μ, argileuse. Groupés ou imbriqués sur les troncs secs. Eté, automne. — Q., p. 75; G., p. 557; Pat., no 227; Fl. S.-et-L.

Crepidotus mollis [*Schæff.* Cr. mou. *Comestible.* C.

Ocracé brun, villeux à la base. — Q., p. 75.

Cr. alveolus [*Lasch.*

Chapeau résupiné et en forme de coupe, puis réfléchi et conchoïde ou réniforme, 5-8 cm., *tendre*, *tomenteux*, hérissé vers la base, couleur de capucine ou *jonquille mat*, pâlissant; marge enroulée, lobée, souvent *orangée*. Lamelles décurrentes, espacées, molles, jonquille. Chair spongieuse, moins colorée, tachant le papier de jaune et exhalant une odeur de melon. Spore pruniforme, 6 μ, en *virgule*, biocellée, citrin-incarnat. — Groupés sur le bois sec des forêts ombragées de la plaine. Eté, automne. — Q., p. 75. (Voir pl. XXX, fig. 3, et lire Cr. *jonquilla* au lieu de Cr. *junquillea*.)

Crepidotus jonquilla [*Paul.* Cr. couleur de jonquille. Cr. nidulans [*Pers.* *Suspect.* R.

Chapeau résupiné, 2-5 cm., cupuliforme, puis conchoïde, finement villeux, *crème* ou *jonquille*. Lamelles décurrentes, rameuses, onduleuses crispées, *alvéolaires* à la base, *jonquille safrané*, puis cannelle fauve. Pied *nul*. Spore ellipsoïde, 6 μ, 1-2 ocellée, jonquille fauve. — Cespiteux sur les vieilles souches de pins. — Jura, Vosges, littoral de l'Ouest et du Sud. Autun, Epinac (S.-et-L.). — Q., p. 111; G., p. 557; Pat., no 129; Fl. S.-et-L.

Crepidotus lamellirugus [*D. C.* Cr. à lamelles ridées. Paxillus *Q.* Cr. croceo-lamellatus [*Let.* Paxillus panuoïdes [*Fr.* Merulius lamellosus [*Sow.* AR.

Chapeau latéral, 5-10 cm., conchoïde oboval ou oblong, glabre, crème ou paille, olivâtre, atténué en pied court, bulbiforme, tomenteux, améthyste ou lilacin. Chair molle, douce, crème citrin. Lamelles

Crepidotus ionipus [*Quélet.*

décurrentes, veinées en travers, rameuses, crème olivâtre, puis cannelle bistré. Spore ovoïde ou ellipsoïde, 6-7 μ, jonquille bistré. — Cespiteux ou imbriqué sur les souches de pin sylvestre. Vosges. — Q., p. 111.

Cr. à pied violet.
Paxillus *Q.*
R.

2e GROUPE

Pied excentrique ou latéral.

Chapeau convexe, 5-12 cm., pruineux, couleur chair d'abricot ou incarnadin; marge enroulée, *ridée, réticulée.* Cuticule gélatineuse, épaisse, tenace, diaphane, larmoyante. Lamelles sinuées, libres, réunies en anneau, veinées, *incarnat rosé.* Pied fibro-charnu, puis fistuleux, pruineux, *strié*, blanc incarnat. Chair élastique, subgélatineuse, blanche, puis rosée, acidule, puis amarescente et légèrement poivrée; odeur de mirabelle. Spore sphérique, 7 μ, finement grenelée, jaune paille. — Cespiteux sur les vieux troncs : chêne. France centrale. Autunois. — Q., p. 273; G., p. 558; Fl. S.-et-L.

Crepidotus palmatus [*Bull.*
Cr. palmé.
Gyrophila [*Quélet.*
R.

Chapeau *oblique*, blanc de neige, bientôt fuligineux, souvent imbriqué, orbiculaire ou oblong, 5-8 cm., *tendre*, mince, hygrophane, finement tomenteux, striolé au bord. Lamelles sinuées, blanches, puis brun bistré pâle. Pied très court, subbulbeux, velouté, hispide. Chair humide, douce, blanchâtre. Spore pruniforme, 8-9 μ, bistrée. — Imbriqués sur des brindilles, du bois mort, sur le sol des forêts humides. Été, automne. — Q., p. 76.

Crepidotus applanatus [*Pers.*
Cr. aplani.
AR.

37e genre. — **Paxillus** Fr. — *Paxille* (Pl. XXX)

Etym. latine : *Paxillus*, petit pieu ; allusion au pied dur et ferme.

Genre à lamelles décurrentes et facilement séparables du chapeau, qui est cyathiforme, déprimé, tomenteux, brun olive. Pied excentrique ou latéral.

(Un seul groupe)

Chapeau arrondi, puis convexe, plan et enfin déprimé, à bords striés, tomenteux et enroulés, couleur jaune terreux ou fauve sale, humide ou visqueux, 6-12 cm. Feuillets rameux, fortement décurrents, pâles, puis jaune ocracé, se tachant quand on les froisse. Pied plein, ferme, épaissi vers le haut, 1-3 cm. de long, jaune sale. Chair pâle jaunâtre, molle. Spore ellipsoïde, 8 μ, fauve. — Bois, prés, pâtures, bords des chemins, souvent groupés. Juillet-novembre. — Q., p. 111; G., p. 529; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXX, fig. 4.) — **Paxillus involutus** [*Batsch*. P. enroulé. *Comestible*. R.

Chapeau excentrique, glabre, puis peluché, jonquille bistré. Lamelles décurrentes, jonquille, puis ocre jaune et bistre. Pied court, aminci en bas, oblique, glabrescent, citrin olivâtre. Chair citrine. Spore ellipsoïde, 10 μ, fauve bistré. — Dans les bruyères, les bois gramineux et les tourbières. Eté, automne. — Q., p. 111; G., p. 529. — **Paxillus leptopus** [*Fr*. P. à pied mince. *Comestible*. R.

Chapeau excentrique, convexe, puis en entonnoir, 10-30 cm., pubescent, chamois olivâtre. Lamelles adnées, décurrentes, rameuses, crème olive, puis ocracées. Pied épais, élastique, couvert d'un velours brun foncé; base radicante. Chair douce et blanchâtre. Spore ellipsoïde ou réniforme, 6-9 μ, ocre fauve. — Dans les bois de pins sablonneux. Eté, automne. — Q., p. 110; G., p. 528; Fl. S.-et-L. — **Paxillus atrotomentosus** [*Batsch*. P. à pied noir tomenteux. *Comestible*. AR.

Chapeau excentrique, 5-10 cm., spatulé, charnu, glabre, un peu visqueux, argileux, rouillé au toucher; marge pubescente. Lamelles décurrentes, réunies par des veines, crème argileux. Pied obèse, spongieux, tubéreux, velouté, gris. Chair aqueuse, molle, gluante, crème bistré et parfumée. Spore pruniforme, 9 μ, blanchâtre. — Groupés au pied des chênes, dans les forêts. Morvan, Suisse. — Q., p. 111; G., p. 529; Fl. S.-et-L. — **Paxillus griseo-tomentosus** [*Sécr*. P. à pied gris tomenteux. R.

4e TRIBU. — IANTHINOSPORÉS. — AGARICS A SPORES PURPURINES, BRUN POURPRE OU VIOLETTES

38e Genre. — **Pratella** Pers., **Psalliota** Fr. — *Pratelle* ou *Psalliote* (Pl. XXXI)

Etym. latine : *Pratum*, pré ; champignons des prés.
Etym. grecque : *Psallion*, anneau.

Chapeau se séparant facilement du pied. Anneau membraneux, mais pas de volve. Lamelles d'abord blanches, puis roses, enfin pourpre foncé, pourpre noir. Spore ellipsoïde ou pruniforme, brun violet ou purpurine. Genre analogue aux *Lépiotes* de la 1re tribu. Toutes les espèces sont terrestres et la plupart très recherchées pour la table.

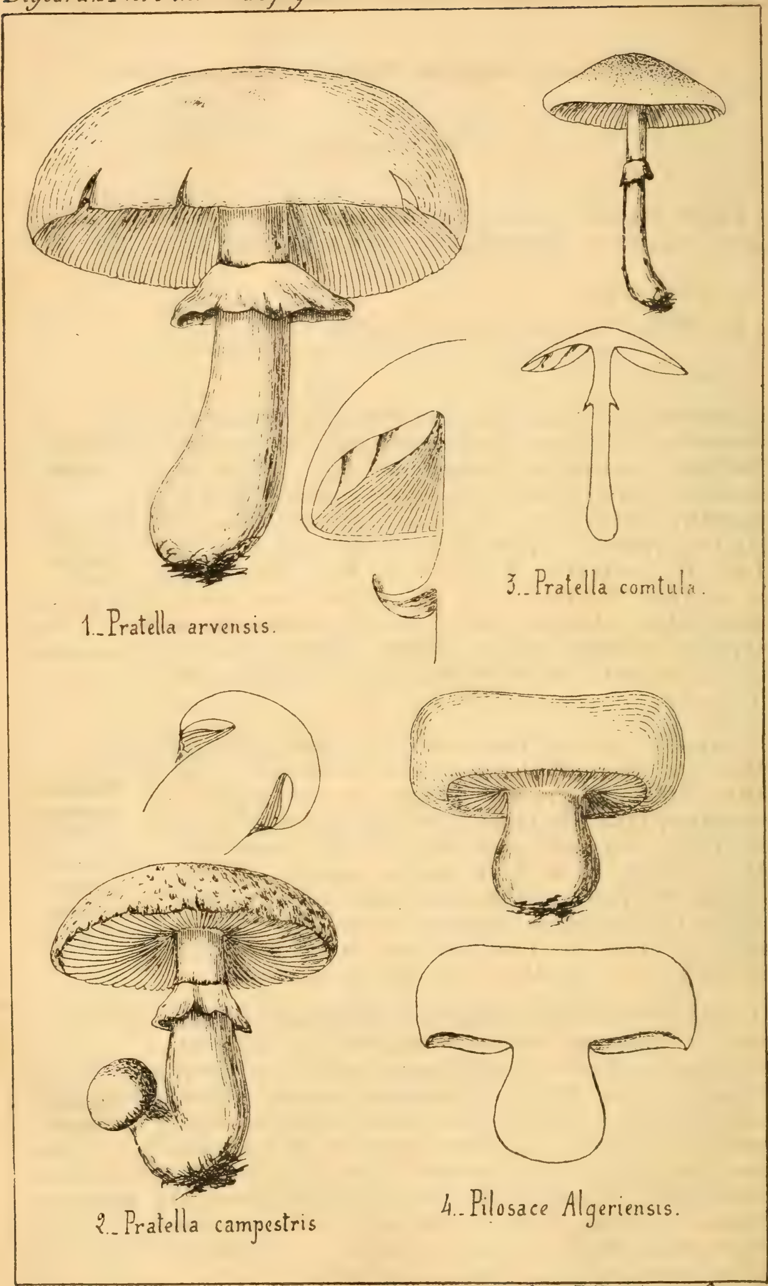
TABLEAU DES GROUPES

A. — Grandes espèces. Chapeau dépassant 5 cm.

Chair blanche, ne changeant pas de couleur à l'air, quand on a coupé le champignon, ou changeant peu.	1er Groupe. (p. 329). fig. 1.
Chair se colorant à l'air de brun, de rose, de rouge, de roux ou de jaune.	2e Groupe. (p. 330). fig. 2.

B. — Petites espèces. Chapeau atteignant au plus 4 ou 5 cm.

Petites espèces. Chapeau atteignant au plus 4 ou 5 cm.	3e Groupe. (p. 334). fig. 3.



PLASSARD Delᵗ Imp. E. BERTRAND.-CHALON

A. — Grandes espèces. Chapeau dépassant 5 cm.

1er GROUPE

Chair blanche, ne changeant pas de couleur à l'air quand on a coupé le champignon, ou changeant peu.

a) Pied plein.

b) Pied creux au moins à la fin.

a) Pied plein.

Chapeau globuleux, puis hémisphérique et étalé, blanchâtre ou jaune roussâtre, lisse au sommet, fibrilleux squameux partout ailleurs, *10-30 cm.* Feuillets d'abord pâles, puis gris roussâtre lavé de rougeâtre, bruns à la fin, insérés sur un *collarium* qui les sépare du pied. Celui-ci est blanc, se tachant de rougeâtre, 5-10 cm. de long, épais, égal ou un peu renflé à la base. Collier très ample, blanc. Chair blanche, molle. Odeur agréable. Spore ellipsoïde allongée, 6 μ, bistre violet. — Bois, prés, pâturages. Eté, automne. — Q., p. 74; G., p. 561; Fl. S.-et-L.

Pratella augusta [*Fr.*
Pr. majestueuse, de grande taille.
Pr. elvensis [*B. K.*
Comestible.
AR.

Chapeau ovoïde, puis convexe, enfin plan et étalé, sec, *blanchâtre grisonnant*, roussâtre, brun bistré, soyeux ou floconneux, puis couvert d'*écailles roussâtres*, facile à peler, 5-10 cm. et plus. Feuillets libres, cendrés, puis bruns. Pied cylindrique, blanc, glabre, plein d'une moelle soyeuse, 3-5 cm. de long, 10-15 mm. d'épaisseur. Collier blanc, médian, fugace. Chair épaisse, blanche, ferme. Odeur et saveur agréables. — Prés et bois sablonneux. Eté, automne. — Q., p. 74; G., p. 561; Fl. S.-et-L.

Pratella pratensis [*Schæff.*
Pr. des prés.
Excellent comestible.
C.

Chapeau convexe, *crevassé* circulairement, de manière à former des zones irrégulières, ou écailleux, les crevasses blanches, la surface générale teintée de *jaune ocracé*, 10-15 cm. Lamelles serrées, purpurines, 5-6 mm. de large. Pied plein, écailleux, *blanc grisâtre* ou *jaune brunâtre* au-dessous de l'anneau, *blanc* soyeux au-dessus, courbé et renflé à la base; anneau large, mince, blanc, jaune au bord. Chair du chapeau blanche, 1 cm. d'épaisseur, celle du pied d'une teinte roussâtre. Spore petite. — Pâturage de la montagne de Rême, près Nolay, 10 juin. — C. et Dufour, p. 119; Fl. S.-et-L.

Pratella Richonii [*Roze.*
Pr. de Richon
Comestible.
R.

b) Pied creux au moins à la fin.

Chapeau campanulé, convexe, puis étalé, épais, blanc sale, *blanc grisâtre*, *se tachant de citrin*, à surface plutôt farineuse qu'écailleuse, se fendillant par le sec, 10-15 cm. Feuillets longtemps pâles, à peine carnés, ne devenant purpurins qu'à la fin. Pied *blanc*, contenant des filaments soyeux, puis *creux*, épaissi à la base, souvent courbé, 8-10 cm. de long, 1-3 cm. d'épaisseur. Anneau double, épais, présentant un rebord en dessous. Chair compacte, puis tendre, blanche, ou tachée de citrin. Odeur de farine. Spore ellipsoïde, 7 μ, brun pourpre. — En cercle dans les pâturages, et dans les forêts, Printemps, été, automne.— Q., p. 73; G., p. 563; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXXI, fig. 1).

Pratella arvensis [*Schæff.* Pr. des champs. Boule de neige. Paturon. *Excellent comestible.* CC.

Grêle, souvent citrin. — (Même habitat.) — Q., p. 73.

Var. acicola [*Quélet.* *Comestible.*

Chapeau convexe, puis plan, plus mince que dans l'*arvensis*, d'un *blanc de neige* ou *de craie*, unicolore, fauvâtre au sommet dans la vieillesse, gercé, soyeux, puis glabre, se pelant facilement, 8-15 cm. de diamètre. Lamelles restant *blanches très longtemps*, puis rosées, enfin brun pourpre. Pied *creux*, blanc, un peu renflé à la base, 5-8 cm. de long. Anneau mince, blanc, dédoublé au bord. Chair blanche, souvent *jonquille* dans le *bulbe*. Odeur de fumée, d'urine de souris. Spore ellipsoïde pruniforme, 7-8 μ, ocellée, brun pourpre. — En cercle dans les prés montueux. Été, automne. — Q., p. 73; G., p. 563; Fl. S.-et-L.

Pratella cretacea [*Fr.* Pr. crétacée, couleur de craie. *Comestible.* AC.

Chapeau *blanc soyeux*, 10-15 cm. Lames rose pâle, puis brun violacé. Pied blanc. Anneau présentant des *écailles jaunes*. — C. et D., p. 119.

Pr. Vaillantii [*R. et R.* Pr. de Vaillant. AC.

2e GROUPE

Chair se colorant à l'air de brun, de rose, de rouge, de roux ou de jaune.

a) Pied plein.

b) Pied creux ou bientôt creux.

a) Pied plein.

Chapeau globuleux, puis convexe plan, blanc grisâtre, roux ou brun, lisse, fibrilleux ou portant des écailles rousses ou brunes, 5-10 cm. de diamètre. Feuillets roses, puis pourpre foncé et noirs. Pied *blanc*, *plein*, 4-5 cm. de long; anneau médian, membraneux, fugace. Chair *blanche*, prenant à l'air une teinte *rouge*, *rougeâtre*, *roussâtre* ou *brunâtre*. Odeur et saveur agréables. — Prés, pâtures, chaumes, bois. Eté, automne. Cultivée. — Q., p. 72; G., p. 561; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXXI, fig. 2.) — **Pratella campestris** *L.* Pr. champêtre. Mousseron d'automne. M. rose. M. des prés. *Champignon comestible le plus connu.*

Chapeau blanchâtre, soyeux. — G., p. 562; Fl. S.-et-L. — **Variété alba.** Pr. blanche.

Chapeau *brun* ou brunâtre, *écailleux*. — G., p. 562; Fl. S.-et-L. — **Var. praticola.** Pr. des prés.

Chapeau brunâtre pâle, *lavé de rougeâtre*, lisse. Pied blanc, rougeâtre au sommet, brunâtre ou rougeâtre à la base. Chalon. — G., p. 562; Fl. S.-et-L. — **Var. vaporaria.** Pr. des serres.

Chapeau blanchâtre, puis *jaunâtre*, *roussâtre* ou *jaunissant* par le frottement, comme celui de la *P. xanthoderma*, se gerçant à la fin. Nolay. — G., p. 562; Fl. S.-et-L. — **Var. silvicola.** [*Vittad.* Pr. des bois.

Pied plus ou moins entouré d'un *fourreau* ou d'une série de bracelets. — Q., p. 72. — **Var. peronata.** [*R. et Rich.*

Chapeau globuleux, 5-9 cm., épais, glabrescent, *blanc de lait*, puis crème ou ocracé au bord. Lamelles écartées, arrondies, blanches, puis rosées et brun foncé. Pied plein ovoïde, glabre, blanc, avec une *collerette membraneuse* au sommet et un *voile volviforme* près de la base, séparés par un sillon concave de 5-10 mm. Chair ferme, blanche, incarnate, puis bistrée à l'air, sapide et parfumée. Spore elliptique, 5-6 μ, subsphérique ocellée, bai purpurin. — Dans les terrains calcaires des Alpes-Maritimes. Eté. — Q., p. 72; Pat., nº 653. — **Pratella bitorquis** [*Quélet.* Pr. à deux colliers. *Comestible.* R.

Chapeau hémisphérique convexe, 10-20 cm., très épais, crevassé aréolé, *blanc grisonnant*, compact, tomenteux à la loupe. Lamelles libres arrondies, *gris incarnat*, puis bai bistre. Pied *plein*, ovoïde, rapiforme, épais de 4-5 cm., strié au sommet; anneau membraneux, strié en dessus. Chair *dure*, nauséabonde, très blanche, prenant à l'air une teinte purpurine, puis brunâtre. Spore ellipsoïde subsphérique, 8 μ, ocellée, bai purpurine. — En groupes dans les prairies baignées par l'eau salée, Ouest. Printemps. — Q., p. 73. — **Pratella Bernardii** [*Quélet.* Pr. de Bernard. *Comestible.* R.

b) Pied creux ou bientôt creux.

Chapeau convexe, blanc sale, plus ou moins jaunâtre ou brunâtre, couvert surtout au centre d'*écailles rougeâtres*, 6-20 cm. Feuillets d'abord carnés, gris rosé, puis d'un brun terne. Pied *creux*, blanc, long, fibrilleux. Collier distant du chapeau, mince, floconneux en dessous, blanc, souvent fugace. Chair tendre, blanche, rouge rosé à l'air. Spore ellipsoïde pruniforme, 9 μ, bistre purpurin. — En cercle dans les bois, les haies, sur les chaumes. Été, automne. — Q., p. 71; G., p. 564; Fl. S.-et-L.

Pratella sylvatica [*Schæff.*
Pr. des forêts.
Pr. setigera [*Paul.*
Pr. Vaillantii [*R. et R.*
Comestible.
C.

Chair se colorant *immédiatement* d'un rouge de sang, lorsqu'on la brise. — G., T. A., p. 129; Fl. S.-et-L.

Pr. hæmorrhoïdaria [*Fr.*
Pr. sanguinolente.
Variété de la précédente.

Chapeau convexe, entièrement couvert de *fibrilles* ou d'*écailles rouges*, 4-8 cm. Lamelles libres, un peu ventrues, d'abord d'un rose carné, puis brun pourpre. Pied d'abord plein, puis creux, blanc ou blanchâtre, fibrilleux légèrement *renflé* en *bulbe* à la base, se tachant de rouge sanguin ainsi que le chapeau. Chair blanche, ferme, se colorant d'un rouge de sang. — Croît surtout sous les sapins. Beaune. Automne. — G., p. 565; Pat., p. 651.

Pratella rubella [*Gillet.*
Pr. rougeâtre
(Var. de *sylvatica*.)
AR.

Chapeau compact, 10-20 cm, *pelucheux*, *crevassé*, blanc roux ou bistré. Lamelles incarnat grisâtre, puis bai bistre. Pied creux, glabrescent; anneau *mou*, très *épais*. Chair ferme, fétide, rousse à l'air. Spore ellipsoïde, 7 μ, ocellée, bistre. — Dans les caves, les cours, les jardins, etc. Toute l'année. — Q., p. 72; G., T. A., p. 129.

Pratella villatica [*Brond.*
Pr. de la campagne.
Comestible.
AR.

Chapeau soyeux, *blanc*, puis fauve, se teintant de *jaune* ou de jaune roussâtre, surtout étant froissé, 8-12 cm. Feuillets roses, puis cendrés, violets et bistrés. Pied farci d'une *moelle* floconneuse, puis *creux*, blanc et soyeux, brillant, robuste, allongé, bulbeux à la base, 8-12 cm. de long; anneau souvent tacheté de jaune au bord. Chair blanche, *jaunissant* surtout à la *base du pied*. *Odeur peu agréable, presque fétide.* — Dans les prés et le long des haies. Automne. — Q., p. 73; G., T. A., p. 129; Fl. S.-et-L.

Pratella xanthoderma [*Genevrier.*
Pr. à peau jaune ou jaunissante.
Suspecte.
C.

Chapeau charnu, d'abord globuleux, puis convexe, lisse, glabre, sec, luisant, comme satiné, d'abord blanchâtre, mais se teintant bientôt de jaune ou de jaune roussâtre, 5-7 cm. et plus. Pellicule s'en-

levant facilement. Lamelles nombreuses, libres, assez larges, finement denticulées, d'un blanc sale, puis brunâtres. Pied creux, mais rempli étant jeune d'une moelle peu abondante, terminé par un bulbe turbiné blanc, mais coloré surtout d'un côté de jaune roussâtre. Collier membraneux, assez fugace, jaune inférieurement, surtout au pourtour. Chair blanche, ferme, *odeur* et *saveur* à peu près *nulles*. Spore ovale brune. — Sous les sapins. Automne. — G., p. 564; Fl. S.-et-L.

Pratella flavescens [*Gillet*.
Pr. jaunissante.
C.

Quélet a identifié *Pratella xanthoderma Genevrier* avec *Pr. flavescens Gillet*. En effet, les deux descriptions ci-dessus sont presque analogues. Il n'y a guère de différence que pour l'odeur du champignon, qui est peu agréable, presque *fétide* chez la *Pr. xanthoderma* et *nulle* chez la *Pr. flavescens*. En outre, on rencontre la première dans les prés, le long des haies, et la seconde sous les sapins. La qualité comestible de ce champignon a été et est toujours fortement contestée; on le vend sur les marchés à Chalon-sur-Saône, à Autun et ailleurs. Plusieurs personnes affirment l'avoir consommé plusieurs fois sans avoir ressenti aucun malaise. D'autres disent qu'il a produit maintes fois des accidents. A Aubigny-la-Ronce, canton de Nolay, les habitants se gardent bien de récolter les échantillons qui croissent dans certains prés voisins des habitations; on nous en a montré quelques exemplaires dont la chair avait une odeur désagréable ; à Salornay-sur-Guye (Saône-et-Loire), on récolte les Pratelles qui croissent sur la partie d'une colline rapprochée du village, mais on néglige pour cause celles que l'on rencontre dans une station plus élevée de la colline. (Mlle Eugénie Arnoux).

Les échantillons que l'on rencontre nombreux en Automne, sous les sapins, n'ont pas d'odeur ou une odeur plutôt agréable; ils ont beaucoup de rapport avec *Pr. cretacea Fr.* et pourraient peut être faire partie de cette espèce, comme variété; ce serait la *Pr. flavescens Gillet*.

En résumé, nous pensons que ces derniers champignons seuls sont comestibles, que la véritable *Pr. xanthoderma* à mauvaise odeur, plus rare que celle des sapins, est réellement suspecte. Ce sont des expériences à faire avec des spécimens des deux sortes, bien spécifiées par l'odeur, qui doit être nulle dans la variété des sapins, et plus ou moins fétide dans la variété des prairies.

B. — Petites espèces. Chapeau atteignant au plus 4 ou 5 cm.

3e GROUPE

Chapeau convexe plan, 3-5 cm., lisse *fibrillo-soyeux*, blanc crème, *fauve* au sommet. Lamelles un peu écartées du pied, sinuées, blanches, puis rosées et enfin brun pourpre. Pied à moelle soyeuse, puis creux, grêle, glabre, *striolé* et *satiné* au sommet, blanc ou crème; anneau membraneux, médian. Chair tendre, mince, blanche, *jaunissant* légèrement et finement parfumée (vanille). Spore ellipsoïde pruniforme, 7 μ, guttulée, brun purpurin. — Prés montueux, bois. — Q., p. 71; G., p. 565. (Voir pl. XXXV, fig. 3.)	**Pratella comtula** [*Fr.* Pr. parée, bien peignée. AC.
Chapeau convexe plan, 3-4 cm., mamelonné, villeux ou fibrilleux, *blanc* avec le centre *rosé*, *lilacin* ou *améthyste*. Pied grêle, à moelle soyeuse, subbulbeux, fragile glabre et blanc, avec un anneau ténu, satiné et blanc. Lamelles écartées, serrées, ventrues, *gris clair*, puis bai brun. Chair mince, blanche et sapide. Spore ovoïde oblongue, 6-7 μ, 1-2 ocellée, brun purpurin. — Dans les forêts arénacées, chênes. Aunis, Touraine. Automne. — Q., p. 71.	**Pratella amethystina** [*Quélet.* Pr. violette. *Comestible.* R.
Chapeau convexe, 3 cm., charnu, glabre, *incarnat briqueté* ou fauve, avec le centre brun. Chair tendre blanc crème, sapide et parfumée. Lamelles atténuées, libres, puis écartées du pied, crème, puis purpurines et enfin brunes. Pied fistuleux, grêle, aminci en haut, villeux, incarnat fauve ou rougeâtre, jonquille pâle au sommet; anneau membraneux, très mince, concolore. Chair tendre, blanc crème, sapide et parfumée. Spore ellipsoïde pruniforme, 7 μ, guttulée, pourpre fauve. — Dans les sapinières du Jura méridional. Automne. — Q., p. 71.	**Pratella semota** [*Fr.* Pr. à lamelles écartées du pied. R.
Chapeau peu charnu, 2 cm., campanulé, puis étalé, obtus, d'abord *poudreux*, puis *squameux*, surtout sur les bords, jaune bistré obscur. Lamelles nombreuses, minces entières, violet pourpré ou rouge pourpre, puis brunes. Pied renflé inférieurement, fistuleux, pourpre sale, pulvérulent sous le collier qui est *floconneux*, irrégulier. — En groupes sur les couches, le terreau. — Automne. — G., p. 565; Pat., no 311; Q., p. 296.	**Pratella echinata** [*Fr.* Pr. hérissée. Lépiota *Q.* R.

Le genre *Pratelle*, appelé aussi *Psalliote*, est un des plus intéressants de la flore mycologique. En effet, il renferme des espèces de grande taille, très recherchées pour leurs bonnes qualités, et surtout l'espèce la plus commune, croissant en abondance un peu partout, la *Pratelle champêtre* (*Agaricus campestris L.*) qui est récoltée et connue de tout le monde, cultivée dans les caves, dans les serres et surtout dans les catacombes de Paris.

Bien que ces champignons soient assez faciles à distinguer d'autres espèces qui sont vénéneuses, on les a confondus trop souvent et des accidents se sont produits. On a pris l'*Amanite printanière*, l'*Amanite bulbeuse* ou l'*Amanite vénéneuse*, à variété blanche, pour la *Pratelle des champs* (*Pratella arvensis* Schæff.). Nous donnons ci-dessous un tableau de comparaison.

TABLEAU DE COMPARAISON

AMANITA VERNA, BULBOSA Amanite printanière, bulbeuse et vénéneuse. *Très vénéneuse.*	PRATELLA CAMPESTRIS Pratelle des champs. *Comestible.*
Une volve bien marquée à la base du pied, ou des plaques sur le chapeau.	Pas de volve à la base du pied, ni de plaques sur le chapeau.
Chapeau humide, un peu visqueux.	Chapeau sec, toujours lisse ou floconneux.
Chapeau se pelant difficilement.	Chapeau se pelant facilement.
Feuillets et spores toujours blancs.	Feuillets devenant roses, puis colorés par les spores d'un violet brun.
Odeur vireuse, désagréable, quand le champignon est vieux.	Odeur agréable, même dans la vieillesse.

D'autre part, à la suite d'empoisonnement non suivi de mort par la *Strophaire coronille* (*Petit rosé*), décrit au genre ci-après, confondu avec la *Pratelle champêtre*, ce champignon a fait l'objet d'une circulaire de M. le Ministre

de l'Instruction publique en 1901. Nous donnons ci-dessous un tableau de comparaison entre ces deux espèces.

Plusieurs personnes déclarent que la *Stropharia coronilla* est comestible.

TABLEAU DE COMPARAISON

Stropharia coronilla	Pratella campestris
Petit rosé ou Strophaire coronille	Pratelle champêtre.
Vénéneux.	*Comestible.*
Chapeau jaunâtre ou fauve, plus pâle au bord, légèrement visqueux, 5 cent. au plus de diam., ne se séparant du pied qu'en brisant le tissu.	Chapeau blanc, grisâtre ou jaunissant par le frottement, sec, dépassant souvent 5 cent. de diam., facile à séparer du pied.
Anneau blanc, plus ou moins rayé de violet.	Anneau blanchâtre, sans stries violettes.
Pied grêle et rétréci inférieurement.	Pied épais et égal dans toute sa longueur.
Lames adhérentes au pied.	Lames libres, non adhérentes.
Chair blanche ne changeant pas.	Chair blanche se colorant en rose, violacé ou brun, à la coupure.

Enfin, il ne faut pas confondre non plus la *Pratelle xanthoderme* ou *Pratelle jaunissante* dont il a été question page 334, avec la var. *silvicola* de la *Pratelle champêtre*, dont le chapeau jaunit également lorsqu'on le frotte avec l'ongle, qui est plus petite dans toutes ses parties et n'a pas de mauvaise odeur; la chair du pied ne jaunit pas à l'air. Cette variété est beaucoup plus commune que l'espèce *jaunissante*. On la rencontre fréquemment sur les chaumes et dans les bruyères, tandis que la première croît principalement dans les prés et aussi dans les haies.

39e genre. — **Pilosace** Fr. — (Pl. XXXI)

Etym. grecque : *Pilos*, chapeau ; *sakos*, bouclier.

Champignons charnus, sans anneau, à feuillets libres, étroits. Pied épais.

Chapeau convexe plan, 10 cm., compact, glacé comme une peau de gant, *blanc de neige*, puis roussâtre ou bistre. Lamelles libres, horizontales *étroites*, rose incarnat, puis bistre violacé. Pied plein, *très épais*, 4-5 cm. de long, évasé à la base, court, soyeux et blanc. Chair tendre, *blanche*, délicate et parfumée. Spore sphérique, 8 μ, bai purpurin. — Dans les prés et les cultures de l'Algérie, Alpes-Maritimes. Hiver, printemps. — Q., p. 70. (Voir pl. XXXI, fig. 4.) — **Pilosace Algeriensis** *Quélet*. P. de l'Algérie. *Comestible*. R.

40e genre. — **Stropharia** Fr. — *Strophaire* (Pl. XXXII)

Etym. grecque : *Strophion*, ceinture : par allusion à l'anneau.

Anneau persistant. Pied et chapeau non séparables. Chapeau souvent visqueux ou humide. Ce genre correspond aux *Armillaires* et aux *Pholiotes* de la 1re et de la 3e tribu.

TABLEAU DES GROUPES

Chapeau sec, floconneux ou fibrilleux.	1er Groupe. (p. 338). fig. 1.
Chapeau visqueux. Espèces croissant dans les bois ou dans les prés. Anneau membraneux.	2e Groupe. (p. 339).
Chapeau visqueux. Espèces croissant sur les excréments. Anneau souvent à l'état de bordure floconneuse autour du chapeau.	3e Groupe. (p. 341).

1er GROUPE

Chapeau sec, floconneux ou fibrilleux.

a) Chapeau blanc ou blanchâtre.

b) Chapeau coloré.

a) Chapeau blanc ou blanchâtre.

Champignon entièrement *blanc* dans le jeune âge. Chapeau sphérique, puis convexe, couvert de squames ou *mèches floconneuses* d'un blanc de neige, puis jaunâtre au centre, 4-7 cm. Lamelles sinuées, *blanches*, puis purpurines, enfin brun pourpre avec un liséré blanc. Pied fistuleux, courbé, pelucheux au-dessous de l'anneau, glabre au-dessus, 5-6 cm. de long. Chair *tendre*, blanche, douce. Spore pruniforme, 10 μ, bistre purpurin. — Cespiteuses dans les bois de conifères des Vosges. Eté, automne. — Q., p. 66; G., T. A., p. 132.

Stropharia cotonea [*Quélet.* St. duveteuse. R.

Chapeau d'abord hémisphérique, puis convexe, *rugueux sillonné*, *blanchâtre*, légèrement teinté de roussâtre au sommet, 3-5 cm., couvert surtout dans le jeune âge de *squames roussâtres* superficielles, un peu strié sur les bords. Lamelles nombreuses, adhérentes, grises, puis teintées d'un rougeâtre fuligineux, la tranche finement denticulée et blanche. Pied fistuleux, égal, strié au-dessus de l'anneau, blanc, radiqueux à la base, qui est fortement cotonneuse. Collier blanc, fugace, noircissant par la chute des spores. Chair blanchâtre. — En touffes sur les souches de sapins. — Automne. — G., p. 580.

Stropharia sulcatula [*Gillet.* St. à petits sillons. R.

b) Chapeau coloré.

Chapeau convexe, conique campanulé, un petit mamelon au sommet, marqué au centre d'une ligne circulaire blanchâtre à partir de laquelle il est *strié*, *sillonné*, à *sillons rameux*, *gris brunâtre* étant humide, blanchâtre par le sec, 3-5 cm. Lamelles adhérentes, gris brunâtre, entières. Pied blanc, creux, blanc farineux au-dessus du collier, fibrilleux à la base, 2 cm. de long, 4-5 mm. d'épaisseur. — Croît sur les charbonnières et les terrains ferrugineux. Automne. Mouthier-en-Bresse. — G., p. 580; Fl. S.-et-L.

Stropharia sulcata [*Gillet.* St. sillonnée. R

Chapeau hémisphérique, puis aplani, 5-7 cm., *olivâtre*, couvert de fines mèches fibrilleuses et appliquées, bistre olive; *dressées* au centre. Lamelles sinuées, blanches, rosées, puis brun pourpre, avec un liséré blanc. Pied fistuleux, recourbé, blanchâtre, *recouvert* à la base de *mèches fibrilleuses dressées, bistre* ou *olivâtres*. Anneau membraneux mince, blanc, en partie suspendu à la marge. Chair mince, fragile et blanche. Spore ellipsoïde, pruniforme, 10 μ, brun pourpre. — Groupée sur les vieilles souches du peuplier pyramidal. Jura, Bourgogne. — Q., p. 66; G., p. 580.

Stropharia Battarræ [*Fr.*
St. de Battarra.
St. aculeata [*Quélet.*
R.

Chapeau convexe plan, 5 cm., finement strié, ridé, *hérissé* de *fines mèches noirâtres* et *fugaces, chamois verdoyant*, puis *gris violeté* ou *lilacin* sur la marge. — Lamelles sinuées, serrées, crénelées, minces, fragiles, blanches ou olive, puis gris rougeâtre et violet noir. Pied creux, courbé, bulbeux, aminci en haut, *fibrilleux*, farineux au sommet, *blanc;* anneau très ténu et fugace. Chair humide, blanchâtre, rosée à l'air. Odeur agréable. Spore réniforme, 8 μ, baie. — Cespiteuse sur les souches, frêne, saule, etc. Printemps, été. — Q., p. 66.

Stropharia versicolor [*Wilh.*
St. de diverses couleurs.
St. scobinacea *Fr.*
St. Gilletii [*Fr.*
R.

2e GROUPE

Chapeau visqueux. Espèces croissant dans les prés ou dans les bois. Anneau membraneux.

a) Chapeau vert de gris, paille ou grisâtre, lilacin ou purpurescent.

b) Chapeau jaune, souci, ocracé, fauve.

a) Chapeau vert de gris, paille ou grisâtre, lilacin ou purpurescent.

Chapeau *visqueux, couvert d'un enduit glutineux*, convexe, avec un petit mamelon; jaunâtre, verdâtre au centre, azuré bleuâtre sur les bords, 3-5 cm. Epiderme s'enlevant très facilement. Feuillets adhérents, gris violacé, puis brun pourpré. Pied fistuleux, bleu azuré, grisâtre sale, verdâtre, 4-5 cm. de long, visqueux, *portant des écailles au-dessous du collier*. Chair humide, blanche, vireuse. Spore pruniforme, 10 μ, brun purpurin. — Dans l'herbe des prés, des bois. Septembre, octobre. — Q., p. 67; G., p. 577; Pat., nº 231; Fl. S.-et-L.

Stropharia æruginosa [*Curt.*
St. vert-de-gris.
Suspecte.
C.

Chapeau mince, mamelonné, très visqueux, jaune verdâtre, bleuâtre, blanchissant, 2-5 cm. Feuillets d'abord blanc carné, puis brun pourpre, adhérents. Pied *grêle*, creux, sec, blanchâtre, ne *portant pas d'écailles au-dessous du collier*. — Croît dans les prés et dans les bois. Autunois, Bresse. — Q., p. 67; G., p. 577; Fl. S.-et-L. — **Stropharia albo-cyanea** [*Desm.* St. blanche azurée. AR.

Chapeau convexe plan, 3-5 cm., bossu, visqueux, paille ou grisâtre, *lilacin* ou *purpurescent*. Lamelles adnées, uncinées, blanches, puis bistre violet. Pied fistuleux, flexueux, *mou*, floconneux fibrilleux, pruineux en haut, blanc. Anneau distant, éloigné du chapeau, très mince et fugace. Chair mince, molle, acidule. Spore pruniforme, 10 μ, lilas, bistré. — Dans les prés moussus à l'orée des bois ombragés. Automne. — Q., p. 68; G., p. 579; Fl. S.-et-L. — **Stropharia inuncta** [*Fr.* St. gluante. R.

b) Chapeau jaune, souci, ocracé, fauve.

Chapeau humide, un peu visqueux, hémisphérique, puis convexe, jaunâtre au centre, blanc floconneux à la marge, 3-5 cm. Feuillets d'abord blancs, puis violets, bruns à la fin, bordés de blanc. Pied blanc, plein, dont la longueur ne dépasse guère le diamètre du chapeau, rétréci à la base, mince. Collier blanc, strié de violet. Spore pruniforme, 8 μ, brun purpurin. — En groupes dans les champs cultivés, les jardins, les bois. Printemps, été, automne. A pu être confondu avec la *Pratelle champêtre* (Voir tableau de comparaison p. 336). — Q., p. 68; G., p. 578; Pat., n° 232; Fl. S.-et-L. — **Stropharia coronilla** [*Bull.* St. coronille. St. obturata [*Fr.* St. melasper-[ma *Fr.* *Suspecte.* AC.

Chapeau blanc légèrement jaunâtre, d'un jaune clair, 4-6 cm., *visqueux* par les temps humides, lisse et *brillant* par le sec, d'abord globuleux, puis convexe. Lamelles sinuées, à peine adhérentes, ventrues, comme arrondies, pâles, à la fin violet noirâtre. Pied fistuleux, élancé, *plus long que le diamètre du chapeau*, blanc, fragile. Anneau épais, étroit, strié et blanc. Chair blanche vireuse. Spore pruniforme, 12-14 μ, violette. — En groupes dans les prés, sur le bord des chemins. Eté, automne. Bresse. — Q., p. 68; G., p. 579; Pat., n° 555; Fl. S.-et-L. — **Stropharia melasperma** [*Bull.* St. à spores noires. *Vénéneuse.* AR.

Chapeau hémisphérique, puis aplani, 4-6 cm., visqueux quand le temps est humide, jaune, plus ou moins ocracé, pâlissant, couvert de petites *écailles floconneuses* disposées en cercles. Lamelles adnées, uncinées, larges, crème, puis brun purpurin. Pied tubuleux, grêle, tenace, *pulvérulent* au sommet, *vêtu* — **Stropharia squamosa** [*Pers.*

de petites *mèches recourbées*, crème ocre. Chair humide crème grisâtre. Spore en amande allongée, 12 µ, brun violet. — En groupes dans les forêts ombragées, sur les feuilles mortes. Été, automne. — Q., p. 68; G., p. 578; Pat., nº 655; Fl. S.-et-L. — St. écailleuse. *Suspecte.* AC.

Chapeau conique campanulé, mamelonné, visqueux, *jaune ocracé*, *souci*, la marge garnie d'écailles pâles et caduques, 2-6 cm. Lamelles adnées, larges, horizontales, grises puis bistre lilas. Pied grêle, fistuleux, raide, fibrilleux finement floconneux, crème. Anneau *distant*, membraneux, mince et blanc. Spore pruniforme allongée, 13-15 µ, violet bistré. — Dans les prés et les bruyères. Vosges, Autunois, Bresse. Automne. — Q., p. 69; G., p. 576; Fl. S.-et-L. — **Stropharia luteonitens** [*Fl. Dan.* St. d'un jaune brillant. St. thrausta [*Kalch.* R.

3e GROUPE

Chapeau visqueux. Espèces croissant sur les excréments. Anneau souvent à l'état de bordure floconneuse autour du chapeau.

Chapeau hémisphérique, lisse, *jaune* ou *jaune paille*, *glutineux*, luisant, comme vernissé, 2-3 cm. Lamelles adnées, *très larges*, triangulaires, grisâtres, puis tachetées et violet noir. Pied fistuleux, rigide, crème ou paille, visqueux, ponctué de noir au sommet. Anneau membraneux, mince, fugace, médian. Spore pruniforme, 16 µ, violet obscur. — Groupé sur les bouses des pâturages et des forêts. Été, automne. — Q., p. 70; G., p. 576; Pat., nº 234; Fl. S.-et-L. — **Stropharia semiglobata** [*Batsch.* St. hémisphérique. St. mamillata [*Kalch.* AC.

Chapeau plus petit, mince, d'un jaune verdâtre pâle. Pied plus élancé et plus grêle. — Autun, parc de Montjeu. — Fl. S.-et-L. — **St. gracilis** [*Quélet.* Var. grêle.

Chapeau hémisphérique, puis aplani, plus ou moins mamelonné, mince, visqueux, crème citrin, jaune ou livide jaunâtre, 2-3 cm. Lamelles adnées, très larges en arrière, uncinées, blanches, puis bistre ou olive noir. Pied grêle, à moelle *cotonneuse*, *séparable*, paille, pelucheux et *visqueux*. Anneau distant, mince, floconneux et visqueux. Spore oblongue, 22 µ, lilas. — Sur les excréments dans les forêts; naît souvent d'un sclérote. Été, automne. — Q., p. 69; G., p. 577; Fl. S.-et-L. — **Stropharia stercoraria** [*Fr.* St. stercoraire. AC.

Chapeau *roux* ou *jaune ocracé*, lisse, visqueux, noirâtre étant humide, à la fin strié sur les bords, 2-5 cm. Lamelles adnées, décurrentes en filet, horizontales, molles, crème puis brun pourpre avec un liséré blanc. Pied grêle farci d'une moelle fibrilleuse, tenace, pruineux et *strié* au sommet, *floconneux*, blanc ou crème. Anneau fibrillo-floconneux, fugace. Chair blanche. Spore en amande, 14 μ, violette. — En groupes dans les clairières et les chemins des forêts. Eté. — Q., p. 69; G., p. 576; Fl. S.-et-L.	**Stropharia merdaria** [*Fr.* St. des excréments. AR.
Chapeau hémisphérique, 2-3 cm., *mamelonné* mince, hygrophane, légèrement visqueux, gris fauve, bistre au sommet. Lamelles adnées, larges, horizontales, crème, puis violet noir, avec un liséré blanc. Pied fistuleux, fluet, strié au sommet, *blanchâtre*, *zoné* ou chiné de *flocons bistre*. Anneau membraneux, mince, étroit et blanc. Spore pruniforme, 12 μ, brun violet. — Sur le limon des étangs, parmi les herbes. Eté. — Q., p. 70; G., p. 579.	**Stropharia palustris** [*Quélet*. St. des marais. R.

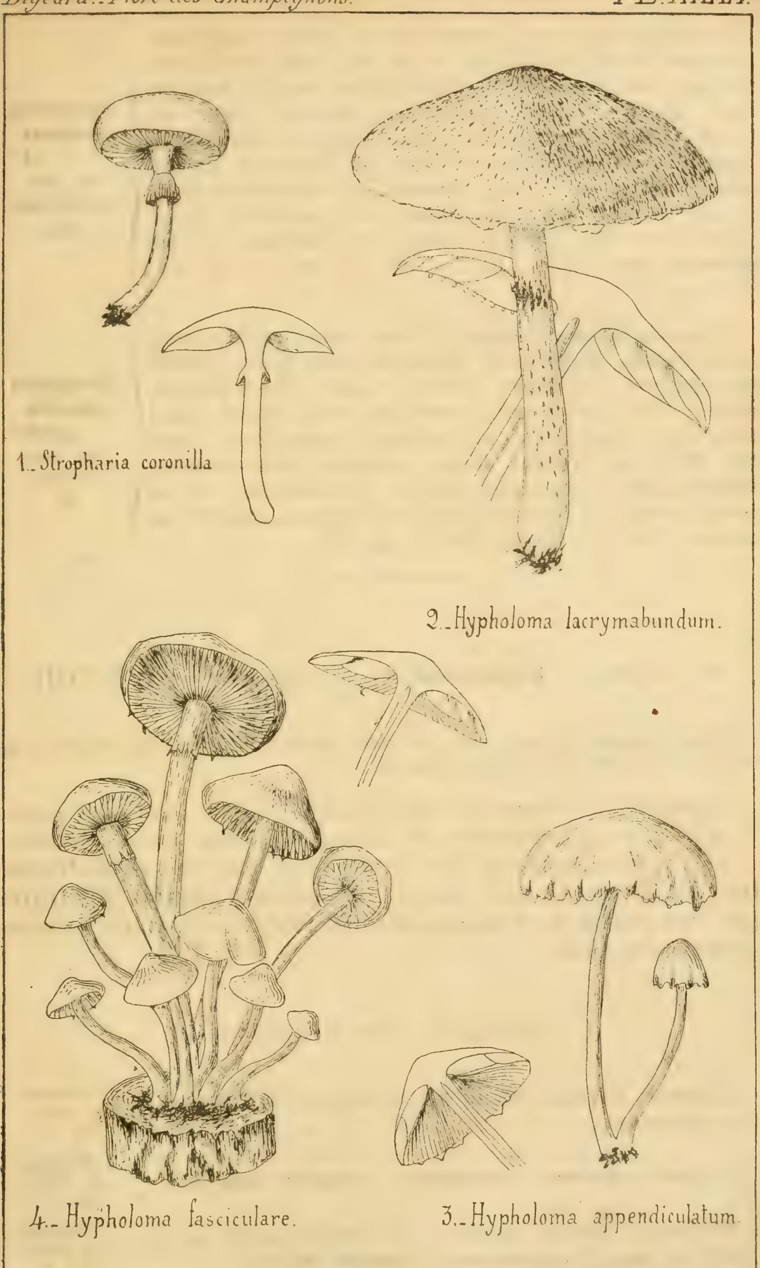
41e Genre. — **Hypholoma** Fr. — *Hypholome* (Pl. XXXII)

Etym. grecque : *Hyphé*, tissu, et *loma*, frange ; allusion aux débris de la cortine adhérents au bord du chapeau.

Lamelles sinuées ou émarginées Genre analogue aux *Tricholomes*, *Hébélomes* et *Entolomes* des autres tribus. Il se rapproche aussi des Cortinaires par son voile fibrilleux en forme de toile d'araignée, laissant parfois des franges aux bords du chapeau ou des fibrilles formant anneau autour du pied.

TABLEAU DES GROUPES

Chapeau soyeux, fibrilleux, écailleux, floconneux, ou visqueux.	1er Groupe. (p. 344). fig. 2.
Chapeau glabre, hygrophane. Espèces fragiles.	2e Groupe. (p. 346). fig. 3.
Chapeau glabre, soyeux ou pruineux à peine humide, non hygrophane. Espèces tenaces.	3e Groupe. (p. 347). fig. 4.



Plassard. Del^t. Imp E. Bertrand. Chalon.

1er GROUPE

Chapeau soyeux, fibrilleux, écailleux, floconneux ou visqueux.

a) Champignons de taille assez grande, 6-15 cm.

b) Champignons de taille plus petite, ne dépassant pas 4-5 cm.

a) Champignons de taille assez grande, 6-10 cm. et plus.

Chapeau conique campanulé, puis convexe, jaunâtre ou roux brunâtre, *couvert de longues fibrilles*, 4-10 cm. Lamelles d'abord blanchâtres, puis d'un roux foncé, enfin brun pourpre à tranche blanchâtre, ***émettant des gouttes liquides d'une eau noirâtre***, surtout quand la plante vient d'être cueillie. Pied creux annelé par la cortine, 3-5 cm. de long. Anneau fibrilleux, laineux, blanc, puis bistre. Chair mince, fragile, humide, argileuse. Spore en amande, 12 μ, aculéolée, bai pourpre. — Dans les prés, autour des habitations, des fumiers, dans les champs, les bois. Août, septembre. — Q., p. 67; G., p. 568; Pat., n° 117. Fl. S.-et-L.	**Hypholoma lacrymabundum** [*Bull.* H. larmoyant. H. velutinum [*Pers.* *Suspect.* AC.
Chapeau conique, puis convexe, couvert d'*écailles* ou *fibrilles fauve doré*, 4-7 cm. de diam. Lamelles pâles puis brunâtres, la tranche blanchâtre et floconneuse. Pied creux couvert d'*écailles* fauve pâle ou *fauve doré*. Chair fauve. — Pâturages montagneux. Été. Q., p. 67; G., p. 569. Fl. S.-et-L.	**Hypholoma pyrrhotrichum** [*Holmsk.* H. à poils couleur de feu. *Suspect.* R.
Chapeau charnu, mince, conique, puis étalé, d'abord *blanc*, puis bientôt couvert de larges *squames fibrilleuses apprimées*, brunes ou noirâtres, 5-7 cm. Bords appendiculés par la cortine dans la jeunesse. Lamelles finement *denticulées*, adhérentes, gris rosé, puis brunâtres. Pied fistuleux, flexueux, glabre *blanc* parfois teinté de rose au sommet et de jaune à la base, épais de 1 cm. Chair blanche. — A terre, dans les bois, réunis par la base en petites touffes. Été, automne. — G., p. 568.	**Hypholoma sylvestre** [*Gillet.* H. des bois. AR.

Chapeau globuleux, puis étalé, 5-8 cm., mince, farineux furfuracé ou écailleux, ruguleux, chamois gris, blanchissant. Lamelles sinuées, ventrues, grises, puis bistre. Pied creux, grêle, fibrilleux, farineux au sommet, blanc; *frange* floconneuse, *membraneuse*, *fugace*, *blanche*. Chair amère. Spore ellipsoïde pruniforme, 11 μ, brun purpurin. — En cercle dans les bois de conifères. Vosges. Été. — Q., p. 63; G., p. 571.

Hypholoma cascum [*Fr.* H. démodé, vieux. H. macropum [*Pers.* R.

Chapeau charnu, convexe plan, très visqueux, d'une teinte roussâtre pâle vers le milieu et sur les bords, et se nuançant entre les deux points d'une *belle couleur lilas* ou *bleu violacé* 8-10 cm. Lamelles d'un roussâtre pâle *teinté de violacé*. Pied cylindrique, courbé et un peu élargi à la base, entièrement roux et couvert d'écailles de la même couleur, longues et fortement squarreuses. Chair assez molle, blanche, lavée de roussâtre à la base du pied. Spore oblongue, brune. — Sur les racines couvertes de mousse d'un vieux chêne. Orne. Automne. — G., p. 568.

Hypholoma Gilletii [*Fr.* H. de Gillet. RR.

Voir aussi : H. fatuum, 2[e] groupe.

b) Champignons de petite taille, ne dépassant pas 4-5 cm.

Chapeau parabolique, puis campanulé, 2-3 cm., membraneux, fragile, *strié*, *couvert* de *longues fibrilles*, *rayonnantes* et *caduques*, bistre, puis cendré, *blanchissant*. Lamelles adnées, larges, *grises*, puis bistre violeté avec un liséré blanc. Pied tubuleux fluet, fibrillo-floconneux, puis glabre, blanc. Spore pruniforme, 16 μ, bistre purpurin. En groupes sur l'humus des forêts ombragées. Printemps, automne. — Q., p. 60; G., p. 590.

Hypholoma fibrillosum [*Pers.* H. à chapeau fibrilleux. R.

Chapeau ovoïde campanulé, 2-3 cm., fragile, *crème grisâtre*, ocracé au sommet, *couvert* de *mèches floconneuses blanches* et *caduques*. Lamelles adnées, larges, *grisâtres* puis brun violet avec un liséré blanc. Pied fistuleux, pelucheux blanc. Spore pruniforme oblongue, 10 μ, brun violet. — Cespiteux dans les bruyères. Automne. — Q., p. 62; G., p. 590; Fl. S.-et-L.

Hypholoma gossypinum [*Bull.* H. cotonneux. AC.

Chapeau campanulé convexe, 2-4 cm., mince, fragile, *fibrilleux*, chamois roussâtre pâlissant. Lamelles adnées, larges, décurrentes en filet, grisâtres, puis bistre purpurin. Pied tubuleux, *radicant*, *fusiforme*, *strié* et *blanc*. Spore pruniforme, brun violet. — A demi enfoui dans le sable des dunes de l'Ouest de la France. Printemps. — Q., p. 62.

Hypholoma ammophilum [*Mont.* H. qui aime le sable. R.

Chapeau ovoïde campanulé, 2-3 cm., mince, humide, chamois, bistré ou grisâtre, blanchissant, orné sur la marge de mèches fibrilleuses *blanc de neige* et *caduques*. Lamelles adnées, larges, grisâtres, puis bai noir, pourpré, avec un liséré blanc. Pied fistuleux, grêle, poudré au sommet, *pelucheux*, blanc, puis argenté. Spore pruniforme, 10-12 μ, bai purpurin. — Isolé sur l'humus et la bouse, dans les forêts arénacées. Eté, automne. — Q., p. 62; G., p. 591; Fl. S.-et-L.

Hypholoma pennatum [*Fr.*
H. duveteux.
R.

Marge ornée de *2 rangées* de mèches. Même habitat. — Q., p. 62.

H. semi-vestitum [*B. K.*
H. demi-vêtu.
R.

2e GROUPE

Chapeau glabre, hygrophane. Espèces fragiles.

Chapeau blanc, grisâtre, jaunâtre, café au lait, à la fin gris bistré, bistré fauve, livide, convexe ou campanulé, ordinairement *garni sur les bords d'appendices* provenant des débris de la cortine, 4-8 cm. Lamelles d'abord blanches, *puis roses*, enfin brun pourpre. Pied blanc, fistuleux, cotonneux à la base, plus ou moins épais, 5-8 cm. de long. Spore elliptique, 10 μ, brun pourpre. — Groupé ou cespiteux auprès des troncs, des racines, dans les bois, les haies, etc. Eté, automne. — Q., p. 63; G., p. 570; Pat., no 349; Fl. S.-et-L.

Hypholoma appendiculatum [*Bull.*
H. appendiculé.
Comestible.
AC.

Chapeau campanulé, puis aplani, 5-7 cm., peu charnu, pruineux, chamois pâle, *blanchissant* avec le sommet *ocracé*. Lamelles sinuées, lilacines, puis brun pourpre, avec un liséré blanc. Pied fistuleux, élancé, fibrilleux, *strié* au sommet, blanc. Voile membraneux, *annulaire* ou *frangé*, mince et blanc. Chair mince, blanche. Spore ellipsoïde, pruniforme, 10 μ, bistre violet. — En groupes dans les clairières et les chemins des forêts, le long des haies. Eté, automne. — Q., p. 62; G., p. 570; Pat., no 350; Fl. S.-et-L.

Hypholoma Candolleanum [*Fr.*
H. de De Candolle.
H. violaceo-lamellatum [*De Cand.*
H. violaceo-[ater *Let.*
Comestible.
AC.

Chapeau globuleux, puis étalé, 3-7 cm., pruineux, *imbibé*, brun bistré, striolé, ruguleux et chamois par le sec. Lamelles adnées, serrées, larmoyantes, blanchâtres, puis bistré lilacin. Pied fistuleux, courbé, fibrillleux à la base, humide, ondulé, blanchâtre. Voile membraneux, ténu, fimbrié, *annulaire*, puis *frangé*, *blanc*. Chair mince, humide, bistre blanchissant. Spore ellipsoïde, 6 μ, bistre lilacin. — Cespiteux, en grosses touffes, sur les souches des forêts ombragées. Printemps, été, automne. — Q., p. 63; G., p. 571; Fl. S.-et-L.

Hypholoma hydrophilum [*Bull.*
H. qui aime l'eau.
H. pilulæformis *Bull.*
Suspect.
C.

Chapeau ovoïde, puis campanulé, 3-8 cm., humide, glabre, fauve argileux, *ruguleux*, blanchissant; marge couverte d'un voile *fibrillo-soyeux*, *blanc* et fugace. Lamelles adnées, blanches, puis incarnates et enfin brun pourpre, avec un liséré blanc. Pied fistuleux, long, *pruineux* et *strié* au sommet, cotonneux à la base, blanc. Spore ellipsoïde, pruniforme, 8-9 μ, brun pourpre. — Isolé ou groupé dans les vergers ou les prés. Printemps, été. — Q., p. 61; G., p. 591.

Hypholoma fatuum [*Fr.*
H. fat.
Comestible.
AR.

3e GROUPE

Chapeau glabre, soyeux ou pruineux, à peine humide, non hygrophane. Espèces tenaces.

a) Lamelles olivacées ou verdâtres au moins à la fin.

b) Lamelles glauques, citrin, ou jaunâtres, non verdâtres à la fin.

a) Lamelles olivacées ou verdâtres au moins à la fin.

Chapeau charnu épais, orangé ou rouge brique, plus foncé au centre, 4-10 cm. Lamelles d'abord blanc sale ou gris jaunâtre, puis *olivacées*. Pied *plein*, *épais*, 5-12 mm. d'épaisseur, 5-7 cm. de long, atténué à la base, jaune ferrugineux, blanchâtre au sommet. Anneau *membraneux* ou *aranéeux*, frangé, blanc. Chair blanche tirant sur le jaune, *amère*, vireuse. Spore pruniforme, 7 μ, 1-2 guttulée, violette. — Sur les souches, les racines, dans les bois, les prés, les vergers, les forêts. Toute l'année. — Q., p. 154; G., p. 572; Fl. S.-et-L.

Hypholoma sublateritium [*Schæff.*
H. couleur de brique.
H. silaceum [*Pers.*
Vénéneux.
AC.

Chapeau mince, jaune citron ou jaune ocracé étant jeune, puis roussâtre, convexe, à centre mamelonné, 2-5 cm. Lamelles jaune de soufre, puis plus ou moins verdâtres, aqueuses. Pied *creux*, mince, jaune ou jaunâtre, 4-5 cm. de long, égal ou un peu renflé à la base. Cortine frangée, blanc citrin. Chair jaune pâle ou jaune citron, *très amère*. Spore pruniforme, 8 μ, violette. — En touffes sur les souches; bois, vergers, haies. Mai, décembre. — Q., p. 154; G., p. 573; Fl. S.-et-L.

Hypholoma fasciculare [*Huds.* H. fasciculé. *Vénéneux.* CC.

Chapeau charnu, convexe, puis plan et même un peu déprimé, sans mamelon ou à mamelon peu prononcé, sec, glabre, rouge de brique ou jaune tirant sur le rouge vers le centre, les bords longtemps recourbés en dessous, ondulés, plissés, 4-8 cm. Lamelles nombreuses, minces, sinuées adhérentes, d'abord *vertes* ou *jaune verdâtre*, puis *olivâtres* ou *grises*, brun pourpre à la fin. Pied plein, puis creux, jaune sale, et plus ou moins ferrugineux, égal ou aminci à la base, fibrilleux, courbé et flexueux, 5-8 cm. de long, 5-10 mm. d'épaisseur. Collier formé de filaments blancs placés très près des lamelles et se colorant bientôt en brun rougeâtre par la chute des spores. Chair jaune. Spore ovoïde. — A terre, au pied des arbres, dans les bois. Presque toute l'année. — G., p. 573; Fl. S.-et-L.

Hypholoma elæodes [*Fr.* H. à feuillets olivâtres. AC.

b) Lamelles glauques, citrin ou jaunâtres, non verdâtres à la fin.

Chapeau convexe plan, 5-8 cm., charnu, *glabre*, souvent ridé, jonquille blanchissant. Lamelles adnées, larges, ténues, *glauques* ou *bleuâtres*, puis *bistre lilacin*. Pied creux, soyeux, striolé, blanc jonquille, fauve à la base. Cortine *blanche*, formant une fine frange. Chair mince, blanche, douce. Spore pruniforme, 8 μ, guttulée, violette. — Cespiteux sur les souches des bois de conifères. Eté. (Il est peu distinct de *fasciculare*.). Q., p. 154; G., p. 572; Fl. S.-et-L.

Hypholoma capnoïdes [*Fr.* H. à lamelles enfumées. R.

Chapeau campanulé convexe, 5-7 cm., mince, citrin pâle, couvert d'un *voile soyeux* et *blanc*. Lamelles adnées, serrées, crème citrin, puis cendré lilacin. Pied creux, grêle, citrin pâle, couvert d'un *voile cotonneux*, *chiné* et *blanc*, pruineux au sommet, fauvâtre à la base. Cortine soyeuse et blanche. Chair blanc crème. Spore pruniforme, 5-7 μ, lilacine. — Cespiteux sur les souches de pins des forêts montagneuses (Vosges). Automne. — Q., p. 154; G., p. 574; Fl. S.-et-L.

Hypholoma epixanthum [*Fr.* H. jaunâtre. AR.

Chapeau convexe (1-2 cm.), mince, strié, blanc citrin, puis fauve briqueté. Lamelles adnées uncinées, *très larges*, citrin pâle, puis bistre purpurin. Pied subfiliforme, fistuleux, flexueux, souvent couché, *glabre*, *paille*, *fauve* vers la base. Cortine frangée ou annulée, fugace et blanche. Spore naviculaire 2 μ, guttulée, violette. — Sur l'humus des marais et des tourbières montagneuses. Été, automne. — Q., p. 153; G., T. A., p. 131; Fl. S.-et-L.	**Hypholoma udum** [*Pers.* H. humide. H. elongatum. H. polytrichi [*Fr.* R.
Chapeau campanulé convexe, 2 cm., obtus, mince, soyeux, citrin, couleur de miel au sommet. Lamelles sinuées, adnées, *larges*, citrines, puis baies, avec un liséré blanc. Pied fistuleux, *très grêle*, *long*, tenace, soyeux, citrin, floconneux et brun fauve en bas. Cortine soyeuse, fugace. Chair blanc citrin. Spore ovoïde oblongue, 9 μ, violacée. — Sur l'humus des forêts de conifères des montagnes. Été, automne. — Q., p. 153; G., p. 574; Fl. S.-et-L.	**Hypholoma dispersum** [*Fr.* H. dispersé. R.

Les *Hypholomes*, bien qu'ils soient de taille assez grande, ne sont pas intéressants pour les amateurs; leur teinte, de couleur sombre ou blanc sale, jaune sale, celle des lamelles souvent olivâtre, inspirent la défiance. En effet, la plupart des espèces sont vénéneuses ou très suspectes.

L'*Hypholome appendiculé* est le plus commun de tous; il a assez bonne apparence lorsqu'il est jeune, et on pourrait en faire usage, mais il est plus prudent de s'en abstenir. Son chapeau est plus mince que celui des *Pratelles;* la couleur varie du blanc au brun livide, de sorte que souvent on hésite à croire qu'on a devant les yeux le même champignon.

42e Genre. — **Psilocybe** Fr.

Etym. grecque : *Psilos*, mince, et *cybè*, tête; chapeau presque membraneux, peu charnu.

Chapeau à marge d'abord recourbée en dessous. Pied tenace; ni voile, ni anneau. Petit genre correspondant aux *Collybies*, *Leptonies* et *Naucories* des autres tribus. Tous terrestres, de taille assez petite, pied mince. Sans usage. — Q., p. 64; G., p. 581.

43e Genre. — **Psathyra** Fr. — *Psathyre.*

Etym. grecque : *Psathyros*, fragile.

Chapeau conique ou campanulé, à bords toujours droits, non recourbés dans le jeune âge. Espèces ordinairement grêles, *fragiles*, peu charnues. Petit genre analogue aux *Mycènes*, *Nolanées* et *Galères* des autres tribus. — Q., p. 58; G., p. 588.

5e TRIBU. — MÉLANOSPORÉS. — AGARICS A SPORES NOIRES.

44e Genre. — **Gomphidius** Fr. — *Gomphide* (Pl. XXXIII)

Etym. grecque : *Gomphos*, clou, cheville : *eïdos*, ressemblance ; par rapport à la forme générale du champignon en toupie ou en cône renversé.

Chapeau charnu, visqueux, en forme de toupie. Feuillets décurrents. Cortine visqueuse entourant le champignon dans la jeunesse. Deux espèces se rencontrent fréquemment sous les sapins.

a) Pied entièrement jaune fauve ou roux, ou jaune en haut et purpurin ou violacé en bas.

b) Pied blanc au moins dans le haut.

a) Pied entièrement jaune fauve ou roux, ou jaune en haut et purpurin ou violacé en bas.

Chapeau conique, puis convexe, mamelonné, visqueux, *brun roussâtre*, roux fauve, rosé, *carné* ou *roux vineux* pâle, noir à la fin, 5-9 cm. Lamelles très décurrentes, espacées, souvent ramifiées, *jonquille*, olivâtres, puis brun purpurin, avec un liséré jaune. Pied *jaune pâle*, *jaune rougeâtre* ou brun jaunâtre, plein, 2-8 cm. de long. Chair jaune pâle, jaune ocracé ou jaune rougeâtre au chapeau, jaune citron au pied. Spore subfusiforme, 20-25 μ, 5 guttulée et olive. — Dans les forêts de conifères. Été, automne. — Q., p. 112; G., p. 624; Pat., no 656; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXXIII, fig. 1.)

Gomphidius viscidus [L.
G. visqueux.
G. gomphus Pers.
Comestible peu délicat.
AC.

Chapeau *purpurin* ou *violacé*. Pied souci clair en haut, le reste *purpurin* ou *violacé* comme le chapeau. Même spore, même habitat. — Q., p. 112. — **G. rutilus** [*Schæff.* G. rutilant. G. testaceus [*Fr.*

b) Pied blanc au moins dans le haut, jaune vif ou rosé dans le bas.

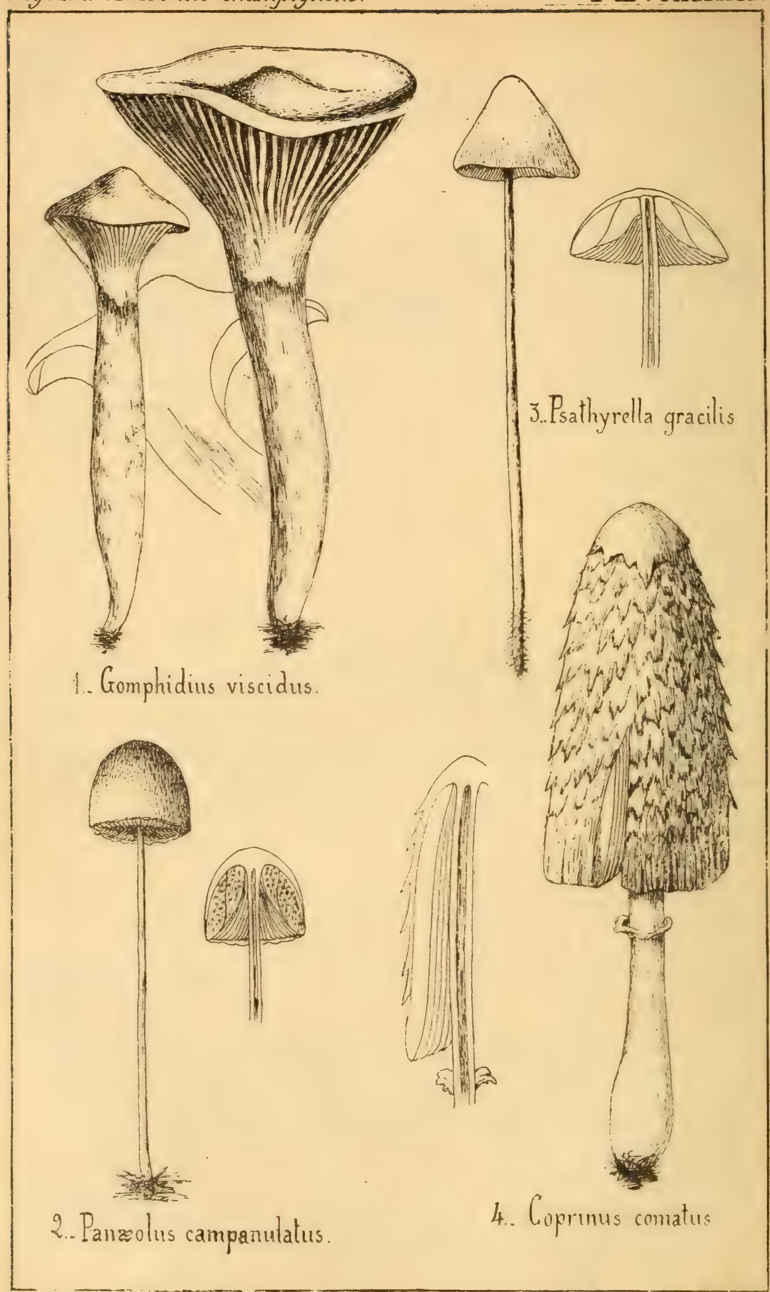
Chapeau convexe, glutineux, brun clair, brun livide ou gris roussâtre, plus ou moins lavé de rougeâtre, de violacé ou de pourpre noirâtre, 4-10 cm. de diamètre. Lamelles très décurrentes, fourchues, blanc grisonnant, puis bistre noir. Pied fibrilleux ou écailleux, *blanc* au-dessus, d'un *beau jaune inférieurement*, visqueux, 6-8 cm. de long. Cortine annulaire et fugace. Chair *blanche* au chapeau, *jaunâtre* au pied. Spore fusiforme, 22 µ, 4-5 guttulée, olive, puis bistre. — En groupes dans les forêts de conifères. Eté, automne. — Q., p. 112; G., p. 624; Fl. S.-et-L. — **Gomphidius glutinosus** [*Schæff.* G. glutineux. *Comestible peu engageant.* AC.

Chapeau *blanchâtre*, puis *taché* de *noir*. — Même habitat. — Q., p. 112. — **G. maculosus.** Var. tachée. G. stillatus [*Cr.*

Chapeau convexe plan, 3-5 cm., obconique turbiné, *rouge rosé clair*. Lamelles décurrentes, blanc crème, puis olivâtres et bistrées. Pied plein, très tendre, cotonneux, *blanc* au-dessus, *rosé* en bas. Cortine légère, un peu glutineuse. Chair succulente, molle, agréable, douce, *blanche*, *rosée dans le pied*. Spore lancéolée, 18-25 µ, 3 guttulée, *rosée*, puis olive. — Dans les forêts de conifères sablonneuses et sèches. Eté, automne. — Q., p. 113; G., p. 623; Fl. S.-et-L. — **Gomphidius roseus** [*Fr.* G. rose. AR.

Chapeau campanulé, puis plan, 2-3 cm., mince, glutineux, *violeté*, *briqueté*, puis incarnat blanchâtre ou ocracé, souvent taché de noir. Lamelles décurrentes, fourchues, *blanc gris*, puis olivâtre ou lilas bistré et hérissées de poils *courts* et *glauques*. Pied plein, *fluet*, *blanc*, jonquille en bas, moucheté de flocons purpuracés. Chair succulente, blanche, *noircissant* au toucher. Spore lancéolée, 15-20 µ, à trois gouttelettes, olive bistré. — Dans les bois de conifères humides ou tourbeux, surtout sous les mélèzes. Eté. — Q., p. 113. — **Gomphidius maculatus** [*Scop.* G. taché. R.

Forme très gracieuse. — Q., p. 113. — **Var. gracilis.** G. grêle.


1.. Gomphidius viscidus.
2.. Panæolus campanulatus.
3.. Psathyrella gracilis
4.. Coprinus comatus

45e Genre. — **Panæolus** Fr. — *Panæole* (Pl. XXXIII)

Etym. grecque : *Pan*, tout à fait, *aïolos*, bigarré, parsemé d'étoiles.

Chapeau à marge dépassant un peu les lamelles, non strié. Lamelles tachetées, mouchetées de noir ou de cendré. Champignons croissant sur les excréments, les fumiers, dans les prairies, les jardins, sur le bord des chemins, dans les bois. Ceux qui portent un anneau sont aussi appelés *Ancilaria*. Nous décrirons seulement une espèce très commune :

Pied coloré, roux ou rosé, 4-5 cm. de long. Chapeau en cloche, un peu luisant, jaunâtre, roux ou brun roux, 2-3 cm. et plus. Lamelles ascendantes, grises, mouchetées de noir, émettant souvent des gouttelettes d'eau. Spore en amande, 18 μ, noire. — Groupé dans les champs, les pâturages et les bois, sur la bouse. Mai-octobre. — Q., p. 51; G., p. 622; Pat., no 239; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXXIII, fig. 2.)

Panæolus campanulatus [*L.*
P. campanulé.
AC.

46e Genre. — **Psathyrella** Fr. — *Psathyrelle* (Pl. XXXIII)

Etym. : Diminutif de *psathyra* (*psathyros*, fragile).

Chapeau membraneux, fragile, strié. Pied très grêle le plus souvent. Lamelles d'un pourpre noir. Deux espèces seulement sont assez communes.

Chapeau *hygrophane*, livide noirâtre et *strié* étant humide, blanchâtre, jaunâtre, lavé de rougeâtre, *rose incarnat*, à peine strié, ruguleux étant sec, campanulé ou convexe, 2-4 cm. de diamètre. Lamelles adnées, larges vers le pied, blanchâtres, puis bistre noir, avec un liséré rosé. Pied *fistuleux*, blanchâtre ou pâle, strié au sommet, villeux à la base, 5-6 cm. de long. Spore en amande, 13 μ, bistre purpurin. — Bois, vergers, champs, de mai à octobre. — Q., p. 57; Pat., no 238; G., p. 615; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXXIII, fig. 3.)

Psathyrella gracilis [*Fr.*
Ps. grêle.
AR.

Chapeau non hygrophane, en cloche, bientôt *strié* sur toute sa hauteur, d'abord *blanc*, puis *cendré gris*, 5-10 mm. Lamelles adnées, larges, crème, puis brunes ou bistre. Pied fistuleux, fragile, grêle, blanc, 2-3 cm. de long. Spore pruniforme, 10-12 μ, brune ou bai violeté. — En touffes sur les souches, les troncs; toute l'année. — Q., p. 13; G., p. 618; Pat., no 351; Fl. S.-et-L.

Psathyrella disseminata [*Pers.*
Ps. disséminée.
AC.

47e GENRE. — **Coprinus** Pers. — *Coprin* (Pl. XXXIII)

Etym. grecque : *Copros*, fiente, excrément, fumier, sur lesquels croissent ordinairement ces champignons.

Champignons à lamelles déliquescentes, c'est-à-dire se réduisant en liquide, ou diffluentes, se liquéfiant très vite. En général, leur durée est éphémère. Beaucoup éclosent le matin et disparaissent aux premiers rayons du soleil. Les espèces sont très nombreuses et de taille très variable. L'une d'elles est un excellent comestible.

Chapeau cylindrique avant l'épanouissement, puis conique et campanulé, 4-7 cm. de hauteur, *blanc* ou *blanchâtre* ou plutôt couvert d'*écailles blanches* qui deviennent roses, puis noires. Feuillets linéaires, blancs, puis purpurescents et noirs. Pied blanc, renflé à la base, creux, s'allongeant jusqu'à 10-20 cm. L'intérieur contient un filet cotonneux. Anneau mobile, mince, *blanc*, situé vers le milieu du pied. Spore ellipsoïde pruniforme, 12-15 μ, noir violeté. — Dans les prés, les champs, sur le bord des routes, endroits bien fumés. — Septembre-octobre. — Q., p. 53; G., p. 601; Pat., n° 448; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXXIII, fig. 4.)	**Coprinus comatus** [*Fl. Dan.* C. chevelu. *Comestible.* Délicat quand il est jeune. C.
Chapeau ovoïde oblong, d'abord blanchâtre, puis *gris jaunâtre*, *brun* et écailleux au sommet, à bords irréguliers, 3-7 cm. de hauteur. Feuillets blanchâtres, ventrus, devenant noirs rapidement. Pied blanc, creux, 6-8 cm. de long. Anneau incomplet et fugace, *situé à la base du pied*. Spore pruniforme, 10 μ, bistre. — En touffes serrées, dans les prés, les jardins, les bois. Eté, automne. Les lamelles se résolvent en un liquide noir qui pourrait servir à faire de l'encre; d'où son nom. — Q., p. 52; G., p. 602; Pat., n° 452; Fl. S.-et-L.	**Coprinus atramentarius** [*B.* C. atramentaire. C. à liquide noir. C. fuscescens [*Sch.* *Comestible,* d'après Quélet. C.
Chapeau jaune, fauve ferrugineux, micacé, à bords inégaux, ondulés, lobés, striés, relevés en dessus à la fin, 4-6 cm. de diamètre et de hauteur, pas d'anneau. Lamelles adnées ou libres, lancéolées, blanches, puis brun purpurin. Pied blanc, creux, poilu à la base, 6-10 cm. de long. Spore pruniforme, 10 μ, baie. — Dans les prés, les haies, les bois, souvent en touffes. Printemps-automne. — Q., p. 48; G., p. 606; Pat., n° 438; Fl. S.-et-L.	**Coprinus micaceus** [*Bull.* C. micacé. C.

48e genre. — **Montagnites** Fr. — *Montagnite.*

Dédié au botaniste Montagne.

Champignons dont le chapeau se réduit à des lamelles fixées comme les rayons d'une roue autour du sommet du pied.

Chapeau convexe plan, en forme de disque, 5-6 cm., rugueux au milieu, gris, caduc. Lamelles adnées, radiées autour du disque, céracées, *persistantes*, crème, puis bistre. Pied fistuleux, long de 8-15 cm., radicant, glabre, *blanc*, entouré d'un *fourreau coriace*, et terminé en un disque *orbiculaire*. Spore ellipsoïde. — Dans les sables du littoral de la Méditerranée. Printemps, été, après les fortes pluies. — Q., p. 56; G., p. 597; Pat., nº 660.	**Montagnites Candollei** [*Fr.* M. de De Candolle. M. arenarius [*De Cand.* R.

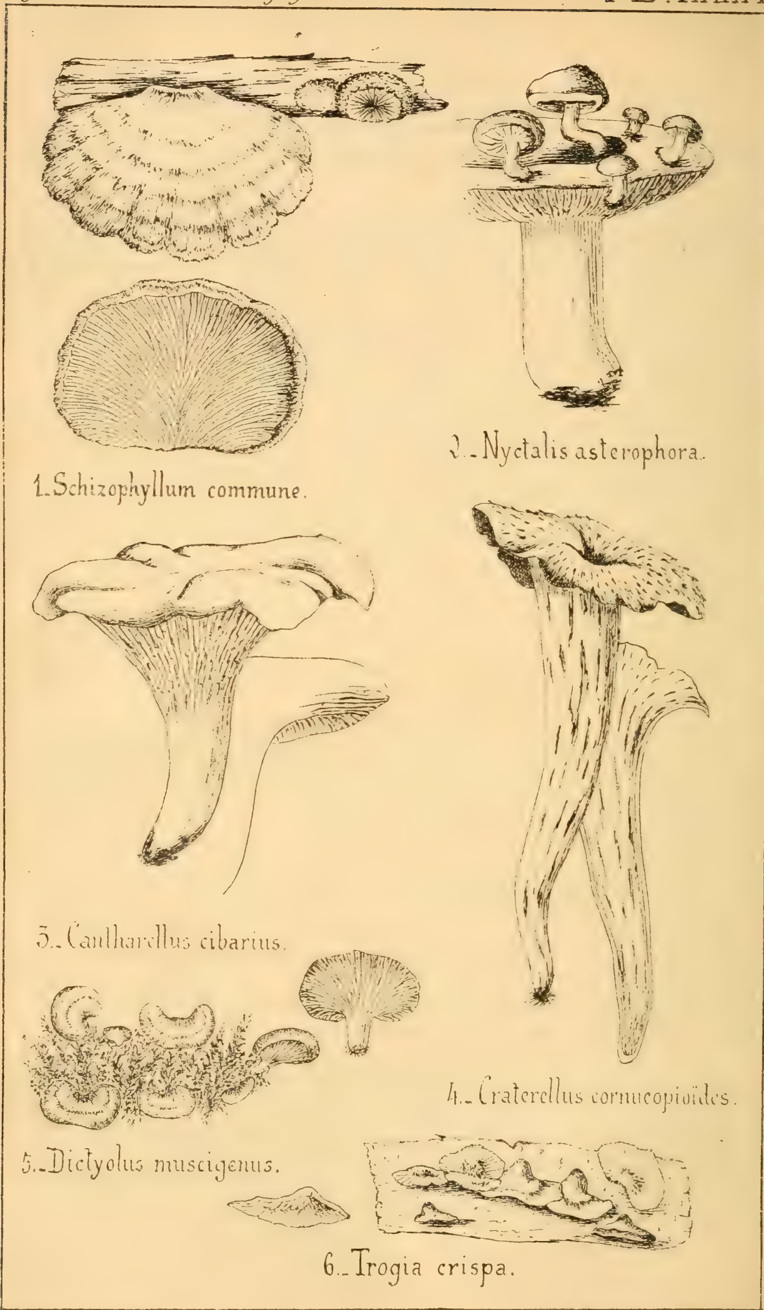
6e TRIBU. — CANTHARELLÉS. — AGARICS A LAMELLES ÉPAISSES, CREUSÉES EN GOUTTIÈRES, EN FORME DE PLIS OU DE SIMPLES RIDES.

49e genre. — **Schizophyllum** Fr. — *Schizophylle* (Pl. XXXIV)

Etym. grecque : *Schizô*, diviser, fendre; *phyllon*, feuillets.

Champignons à lamelles creusées en gouttières. Ce genre ne renferme qu'une espèce en Europe.

Chapeau sec, velu, laineux, blanchâtre, grisâtre ou incarnat, puis blanc, sans pied, inséré sur le bois par le côté ou suspendu par le sommet. Lamelles carnées. Spore en saucisson, 7 μ, biocellée. — Toute l'année, sur toute espèce de bois. — Q., p. 365; G., p. 375; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXXIV, fig. 1.)	**Schizophyllum commune** [*Fr.* S. commune. AC.



Plassard Delt Imp E. Bertrand . Chalon

50e GENRE. — **Nyctalis** Fr. — *Nyctale* (Pl. XXXIV)

Etym. grecque : *Nyctalos*, qui aime l'obscurité.

Champignons parasites croissant sur les autres champignons qui pourrissent ou sur d'autres matières végétales. Lamelles épaisses, inégales, obtuses sur la tranche. Ce genre ne comprend que deux espèces.

Chapeau *blanc sale*, *roussâtre*, bistré ferrugineux, recouvert d'une poussière de la même couleur, *globuleux*, puis conique et hémisphérique, les bords repliés en dessous, 1-2 cm. Feuillets espacés, bifides, blanc grisâtre. Odeur désagréable. Pied spongieux, grêle, cylindrique, pruineux, blanc, puis fuligineux. Spore ovoïde pruniforme, 4-6 μ, hyaline. — Croît principalement sur la *Russule noircissante*. Eté-automne. — Q., p. 40; G., p. 357; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXXIV, fig. 2.) — **Nyctalis asterophora** [*Fr.* N. à spores étoilées. Agaricus lycoperdoïdes [*Bull.* AC.

Chapeau mince, *blanc cendré*, le *centre roussâtre*, *conique*, puis aplati et mamelonné, 2-3 cm. Feuillets épais anastomosés, blanc cendré, puis brunâtres. Pied grêle, fistuleux, courbé, villeux et blanc, hérissé-poilu à la base. Chair ténue, *molle*, *grise*. Spore ellipsoïde fusiforme, 22 μ, ocellée, fauve pâle. — Cespiteux sur les *Russula delica* et *adusta*. Vosges. Eté, automne. — Q., p. 41; G., p. 357; Fl. S.-et-L. — **Nyctalis parasitica** [*Bull.* N. parasite. AR.

51e GENRE. — **Cantharellus** Adanson. — *Chanterelle* (Pl. XXXIV)

Etym. grecque : *Cantharos*, coupe, vase à boire, allusion à la forme du chapeau.

Ce genre a le chapeau charnu, fibreux, plan, concave ou creusé en entonnoir. Les lamelles sont des sortes de plis à bords épais; elles sont décurrentes, fourchues, quelquefois peu saillantes et même réduites à de simples rides.

TABLEAU DES GROUPES

Pied plein, jaune. Chapeau jaune, jonquille, orangé, ocracé.	1er Groupe. (p. 358). fig. 3.
Pied plein, blanc, incarnat, lilacin, gris. Chapeau incarnat rosé, lilacin, blanc ou gris, brun, noir.	2e Groupe. (p. 360).
Pied creux, souvent tubuleux.	3e Groupe. (p. 361).

1er GROUPE

Pied plein, jaune. Chapeau jaune, jonquille, orangé, ocracé.

a) Chanterelle comestible (*cibarius*) et ses variétés.

b) Autres espèces à pied plein et chapeau jaune.

a) Chanterelle comestible (cibarius) et ses variétés.

Chapeau charnu, jaune orangé, *jaune d'œuf*, *jaune pâle*, quelquefois blanchâtre, d'abord convexe, turbiné, puis concave et creusé, à bords enroulés en dessous, 3-9 cm. Feuillets épais, espacés, deux ou trois fois bifurqués, très décurrents, d'un jaune vif. Pied épais, jaune orangé. Chair blanche, compacte, ferme. Odeur agréable. Spore ovoïde pruniforme, 11 μ, guttulée, blanche. — En groupes dans les bois. Fin juin-octobre. — Q., p. 37; G., p. 352; Pat., no 11; Fl. S.-et-L.

Cantharellus cibarius [*Fr.* C. comestible. Girole. Jaunotte. *Comestible*, dont on fait une grande consommation. CC.

Chapeau convexe, turbiné, puis en *entonnoir*, 2-4 cm., flexueux, lobé, *jaune indien* clair. Lamelles décurrentes, rameuses, anastomosées, jonquille nankin. Pied charnu, épais, *rameux*, souvent difforme, glabre, jonquille nankin. Chair ferme, blanche, jonquille en haut, douce. — Au bord des chemins, dans les forêts siliceuses et montagneuses. Vosges. Eté. — Q., p. 37. (C'est une forme rare de *cibarius*.)

Cantharellus ramosus [*Schulz.* C. rameuse. R.

Chapeau conchoïde, 10 cm., festonné, *jaune d'œuf* clair, couvert d'un léger *duvet incarnat lilacin*. Feuillets épais, rameux, réticulés, jonquille. Pied court, crème jonquille. Chair blanche et sapide. Spore pruniforme, 11 μ, guttulée, hyaline. — Dans les bois ombragés de hêtres. Vosges. Eté. — Q., p. 37.

Cantharellus amethysteus [*Quélet.* C. améthyste. R.

Couleur plus pâle que *cibarius*. Odeur analogue. Se rapprochant de la variété *amethysteus*, de Quélet, par une légère teinte sur les feuillets.

Variété. C. neglectus [*Souché.* C. dédaignée. R.

b) Autres espèces à chapeau jaune et à pied plein.

Chapeau peu charnu, *jaune*, *jaunâtre ocracé* ou d'un bel *orangé fauve*, convexe, puis plan et déprimé, souvent même creusé en forme de coupe; bords réfléchis et roulés en dessous, 2-6 cm. Les feuillets sont serrés, minces, droits, bifurqués, d'un orangé plus vif que le chapeau. Le pied est grêle, orangé pâle ou jaune roux, quelquefois noir, bistré, 3-4 cm. de long. Chair jaunâtre, molle, aqueuse. Spore ovoïde pruniforme, 5 μ, blanche. — Bois, à terre ou sur les vieilles souches. Eté, automne. — Q., p. 39; G., p. 352; Pat., nº 619; Fl. S.-et-L.	**Cantharellus aurantiacus** [*Wulf.* C. orangée. C. subcanthalrellus *Sow.* C. cantharelloïdes *Bull.* *Suspecte, passe même pour vénéneuse.* C.
Entièrement blanche. — Q., p. 39.	**Var. lacteus.**
Chapeau convexe, puis en coupe, 2-3 cm., festonné, mince, *villeux*, d'un bel *orangé rosé*, rapidement décoloré, puis ocracé. Feuillets décurrents, ramifiés, jonquillle incarnat, rosé ou orangé. Pied plein, puis creux, grêle, pruineux, *jonquille*, villeux et blanc à la base. Chair tendre, succulente, blanche, jonquille en haut, aigrelette. Spore ellipsoïde, 10 μ, ocellée, crème jonquille. — Dans les forêts de hêtres arénacées Vosges. Eté. — Q., p. 38; G., p. 352; Pat., nº 324; Fl. S.-et-L.	**Cantharellus Friesii** [*Quélet.* C. de Fries. *Comestible.* R.
Chapeau faiblement et irrégulièrement infundibuliforme, à bords repliés, lobés, d'un *beau jaune d'ocre*. Feuillets assez nombreux, divisés et anastomosés supérieurement, d'un blanc rosé, s'étendant presque jusqu'à la base du pied. Pied *rameux*, plein, inégal, lisse, couvert de *taches ocracées* irrégulièrement répandues. Chair blanche ou blanchâtre, ne changeant pas de couleur. — Dans l'herbe des bois. Automne. — G., T. A., p. 35.	**Cantharellus ochraceus** [*Gillet.* C. jaune d'ocre. R.
Chapeau peu charnu, plan déprimé, puis infundibuliforme, à bords réguliers, glabre, *gris roussâtre clair* ou *fauve clair*, ainsi que toute la plante. Feuillets nombreux, minces, dichotomes, décurrents. Pied plein, ferme, allongé, atténué supérieurement. — Croît à terre, dans les bois. Automne. — G., p. 351; Fl. S.-et-L.	**Cantharellus rufescens** [*Fr.* C. roussâtre. R.

2e GROUPE

Pied plein, blanc, incarnat, lilacin, gris. Chapeau incarnat, rosé, lilacin, blanc ou gris, brun noir.

a) Chapeau d'abord incarnat, rosé, lilacin ou blanc.

b) Chapeau gris, brun, noir.

a) Pied plein. Chapeau d'abord incarnat, rosé, lilacin ou blanc.

Chapeau turbiné, puis en coupe, 3-6 cm., festonné, pruineux, *lilacin* ou *rose*, puis *incarnat ocracé*. Feuillets épais, anastomosés, réticulés, décurrents, blanc incarnat ou améthyste, puis couleur du chapeau. Pied charnu, obconique, épais, *blanc lilacin* ou *améthyste*, puis paille. Chair tendre, blanche, douce, odorante. Spore ellipsoïde fusiforme, 10 μ, 1-2 ocellée, ocracée. — En cercle dans les sapinières montagneuses. Jura, Vosges, Alpes. Eté. — Q., p. 37; G., p. 741; Pat., no 434.

Cantharellus clavatus [*Pers.*
C. en massue.
Nevrophyllum clavatum
Comestible.
R.

Chapeau convexe, puis en coupe, 2-3 cm., mince, pruineux, puis rayé aréolé, *crème incarnat*, puis chamois; marge enroulée, villeuse et blanche. Lamelles décurrentes, rameuses, étroites, crème, puis incarnates. Pied plein, aminci en bas, *incarnat pâle*, cotonneux et blanc à la base. Chair tendre, blanc incarnat, douce, odeur de *fleur d'oranger* (*sucre brûlé*). Spore ovoïde sphérique, 3-4 μ, finement grenelée, blanche. — Dans les sapinières montagneuses. Jura. Eté, automne. — Q., p. 40.

Cantharellus olidus [*Quélet.*
C. odorante.
C. rufescens?
R.

Chapeau convexe ombiliqué, 1-2 cm., ténu, festonné, un peu villeux, *crème jonquille*, *blanc au milieu*. Lamelles décurrentes, serrées, ramifiées, étroites, *blanches*, puis crème ocracé. Pied plein, fluet, flexueux, tenace, glabre, *blanc*, rarement crème citrin. Spore pruniforme, 6-7 μ, blanche. — Dans la mousse des bois et des prés montueux. Jura. — Q., p. 39; G., p. 350; Fl. S.-et-L.

Cantharellus albidus [*Fr.*
C. blanchâtre.
Comestible.
R.

b) Pied plein. Chapeau gris, brun, noir.

Chapeau en entonnoir, 1-5 cm., festonné, *coriace*, hygrophane, fibro-strié, scabre, diaphane, *gris* ou *bistre*. Lamelles décurrentes, droites, ramifiées, étroites, *blanches*, puis *glauques* ou *grises*, *hérissées* à la loupe d'aiguillons hyalins. Pied plein, tenace, *radicant strié*, à peine floconneux et blanc. Spore

Cantharellus carbonarius [*A. et S.*
C. des charbonniers.
C. anthracophilus *Lév.*

ellipsoïde allongée, 10 μ, guttulée, hyaline. — Sur la terre brûlée, dans les forêts de hêtres et de sapins. Jura, Vosges, environs de Paris, Autunois. Été, — Q., p. 39; G., p. 351; Fl. S.-et-L.

C. radicosus [*B. K.* Xerotus degener *Fr.* AC.

Chapeau campanulé, 2-3 cm., *mamelonné*, soyeux floconneux, d'un *beau gris*, bordé de blanc. Lamelles décurrentes, *dichotomes*, *blanches*. Pied plein, grêle, tendre, fibrillo-soyeux, *gris clair*, cotonneux et blanc à la base. Chair succulente, molle, blanche, rosée à l'air. Spore subfusiforme, 10 μ, finement grenelée. — Bruyères et pâturages moussus des montagnes. Vosges. Été, automne. — Q., p. 39; G., p. 350; Fl. S.-et-L.

Cantharellus umbonatus [*Pers.* C. mamelonnée. C. muscoïdes [*Wulf.* R.

Chapeau cupuliforme, 1-2 cm., mince, festonné, strié, *grisâtre*, *lilacin*, puis bistré. Lamelles décurrentes, rameuses, étroites, terminées en nervures sous la marge, *lilacines* ou *gris clair*. Pied plein, court, grêle, pruineux, gris clair ou lilacin, dilaté, cotonneux et blanc à la base. Chair ténue, tendre et blanche. Spore pruniforme, 7-8 μ, finement aculéolée, blanche. — Sur les murs moussus, les sentiers rocheux. Jura, environs de Blois. Automne. — Q., p. 38; G., p. 351.

Cantharellus helvelloïdes [*Bull.* C. en forme d'helvelle. C. elegans [*Pers.* C. cupulatus [*Fr.* AC.

Chapeau presque membraneux, subcoriace, infundibuliforme, glabre, *brun*, sans zones. Feuillets peu nombreux, simples ou dichotomes, blancs. Pied plein, grêle, un *peu épaissi* à la base, lisse, couleur du chapeau. — Sur la terre. Automne. — G., p. 350. (Espèce petite).

Cantharellus leucophæus [*Fr.* C. blanc noirâtre. R.

3ᵉ GROUPE

Pied creux, souvent tubuleux.

a) Chapeau convexe au début.

b) Chapeau en forme d'entonnoir. Pied tubuleux dès le début.

a) Chapeau convexe au début.

Chapeau convexe, puis en coupe, 2-3 cm., mince, tenace, festonné, *villeux*, *blanc*, puis crème jonquillle ou ocracé. Lamelles décurrentes, rameuses, crème, puis jonquille incarnat; arête *épaissie* ou *canaliculée*. Pied spongieux, puis creux, aminci en bas, villeux et *blanc*, cotonneux à la base. Spore ovoïde, 6 μ, hyaline. — Dans les forêts de conifères. Nord de la France. Automne. — Q., p. 10.

Cantharellus canaliculatus [*Pers.*
C. canaliculée.
Nyctalis C. [*Fr.*
AR.

Chapeau membraneux, conique ou convexe campanulé, étalé, strié, brun cendré, 2-3 cm. Lamelles adnées décurrentes, veineuses, réticulées, distantes, rameuses et dimidiées, blanchâtres ou glaucescentes pâles. Pied fistuleux, glabre, épaissi supérieurement, 2-3 cm. de long. — Parmi les graminées. — G., p. 353.

Cantharellus replexus [*Fr.*
C. repliée, recourbée.
R.

Chapeau convexe, puis en entonnoir, souvent *percé*, 3-5 cm., fibrilleux, *gris bistré*, blanchissant. Lamelles décurrentes, épaisses, *espacées*, étroites, réunies par des nervures, peu rameuses, gris de plomb, puis couvertes d'une pruine blanche. Pied creux, courbé, grêle, fibrillo-strié, *gris fuligineux*, puis noirâtre. Spore pruniforme, 10 μ, finement aculéolée, blanche. Odeur de mirabelle. — Groupé dans les forêts de la plaine. Eté, automne. Ressemble à *Craterellus cornucopioïdes*. — Q., p. 38; G., p. 353; Pat., n° 652; Fl. S.-et-L.

Cantharellus cinereus [*Pers.*
C. cendrée.
AC.

b) Chapeau en forme d'entonnoir. Pied tubuleux dès le début.

Chapeau en entonnoir, souvent percé, 2-3 cm., mince, festonné, lobé, *finement peluché*, *brun*. Plis ou lamelles décurrentes, rameuses, jonquille, puis pruineuses, *gris d'étain*. Pied tubuleux, puis comprimé et lacuneux, glabre, *souci* ou jonquille fauve. *Odeur vireuse*. Spore pruniforme, 10 μ, finement aculéolée, hyaline. — Sur l'humus ou sur les vieilles souches des forêts ombragées de conifères. Eté, automne. — Q., p. 36; G., p. 353; Fl. S.-et-L.

Cantharellus tubæformis [*Fr.*
C. en forme de tube.
C. hispidus [*Scop.*
C. villosus [*Pers.*
Suspect.
AC.

Chapeau en entonnoir, 3-4 cm., *percé*, mince, flexueux, *rugueux*, *fibrilleux*, *crème*, *fuligineux*, pâlissant. Plis ou lamelles décurrentes, *espacées*, rameuses, anastomosées, *crème jonquille*, puis pruineuses et *grises*. Pied tubuleux, glabre, *crème jonquille*. *Inodore*. Spore ellipsoïde oblongue, 10-20 μ, finement aculéolée, blanche. — Sur les vieilles souches et sur l'humus des bois de conifères montagneux. Eté, automne. (A peine disctinct du précédent). — Q, p. 36; G., p. 354; Fl. S.-et-L.

Cantharellus infundibuliformis [*Scop.*
C. en forme d'entonnoir.
AC.

Chapeau en trompette, 3-4 cm., membraneux, festonné, *fibrilleux*, rayé, *châtain*. Plis ou lamelles fines, flexueuses, anastomosées, d'un beau *jaune orangé* ou *aurore*. Pied tubuleux, ondulé, aminci en bas, glabre, *jaune d'or*, à *reflet orangé*. *Odeur fine*. Spore ovoïde ellipsoïde, 10 μ, chagrinée et blanche. — En groupes dans les bois de pins. Jura, Alpes; Saint-Donat (Drôme). Sous les châtaigniers, dans la mousse. Eté, automne. — Q., p. 36; G., p. 739; Fl. S.-et-L. — **Cantharellus lutescens** [*Pers.* C. jaunâtre. C. xanthopus Elvela tubæformis *Sch.* Peziza undulata *Bolt* AR.

52e GENRE. — **Craterellus** Fr. — *Cratérelle* (Pl. XXXIV)

Etym. latine : Diminutif de *Crater*, vaste coupe, grand verre à boire.

Ce genre a beaucoup de rapport avec les Chanterelles à pied tubuleux. Le chapeau est plus mince et les lamelles ne sont représentées que par des plis ou rides peu saillants, souvent irréguliers.

Chapeau gris, noirâtre, écailleux, évasé en forme d'entonnoir dans le haut, bords sinueux, lobés, 3-6 cm. de diamètre, quelquefois plus, formant un tube large, creux jusqu'à la base. Ce tube tient lieu de pied et peut avoir de 4 à 6 cm. de hauteur. La partie inférieure du chapeau est d'abord lisse, puis couverte de rides rameuses. Base du pied noire. Saveur agréable. Spore ovoïde allongée, 10-30 μ, chagrinée et blanche. — Dans les bois, par groupes nombreux. Août-novembre. — Q., p. 36; G., p. 740; Pat., no 16; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXXIV, fig. 4.) — **Craterellus cornucopioïdes** [*L.* C. corne d'abondance. Trompette des morts. *Comestible.* C.

Les autres espèces ont le pied plein et sont beaucoup plus petites.

Chapeau en coupe, 2-3 cm., festonné, mince, *gris bistré*, *parsemé* de *petites mèches bistre*. Plis peu marqués ou rides épaisses, flexueuses, décurrentes, *grises*, puis *ocracées*. Pied moelleux, souvent cannelé et caverneux au sommet, *gris*, ocracé en haut. Spore ellipsoïde pruniforme, 10-13 μ, finement aculéolée et blanche. — Forêts de la plaine. Eté, automne. — Q., p. 35; G., p. 740; Pat., no 134; Fl. S.-et-L. — **Craterellus sinuosus** [*Fr.* C. à chapeau sinueux. C. floccosus [*Boud.* AR.

Chapeau en coupe, 1-2 cm., festonné, frisé au bord, membraneux, pruineux, *gris jaunâtre*. Plis peu formés, jonquille ou ocracés. Pied spongieux, grêle, pruineux, *jonquille grisonnant*. Spore ellipsoïde pruni- — **Craterellus crispus** [*Sow.* C. crépue.

forme, 10 μ, pointillée, blanche. — En groupes dans les bois argilo-sableux. Jura, Vosges. Automne. — Q., p. 35; G., p. 710; Pat., n° 15; Fl. S.-et-L. | Elvella C. [Sow. AR.

Chapeau convexe ombiliqué, 10-12 mm., mince, ridé, *villeux*, cendré. Hyménium uni ou à peine plissé, pruineux, *gris bleuâtre*. Pied spongieux, fluet, comprimé, pruineux et gris. — Forêts de hêtres. Eté, automne. (Paraît être une forme des années sèches). — Q., p. 36; G., p. 710; Fl. S.-et-L. | **Craterellus pusillus** [*Fr* C. petite. R.

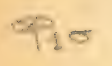
La *Cratérelle corne d'abondance* se dessèche parfaitement et se conserve longtemps. Ajoutée à d'autres champignons, elle les parfume agréablement et rend les mets délicieux.



53e genre. — **Dictyolus** Quélet. — *Dictyole* (Pl. XXXIV)

Etym. grecque : Diminutif de *dictyon*, réseau; hyménium à plis réticulé.

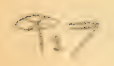
Champignons très petits, ayant les caractères des Chanterelles, mais à pied latéral ou nul. — Q., p. 34; G., p. 354-355. (Voir pl. XXXIV, fig. 5.)



54e genre. — **Trogia** Fr. — *Trogie* (Pl. XXXIV)

Dédié à Jacques-Gabriel Trog, botaniste suisse.

Champignons mous, mais tenaces, persistants, de petite taille. Feuillets en forme de plis, canaliculés sur la tranche. Catal. de S.-et-L., p. 296. (Voir pl. XXXIV. fig 6.)



55e genre. — **Arrhenia** Fr. — *Arrhénie*.

Dédié à Arrhenius, professeur suédois.

Champignons membraneux, ténus et tendres, dimidiés, campanulés. Hyménium ridé ou ruguleux. — Q., p. 33.

2e FAMILLE. — POLYPORÉS

Cette famille comprend des champignons ayant les uns pied et chapeau comme la plupart des *Agaricinés*, d'autres un chapeau seulement inséré par le côté sur un support, ordinairement sur du bois, d'autres encore n'ayant ni pied ni chapeau, le champignon formant une espèce de croûte ou plaque appliquée sur une branche d'arbre, un tronc, une souche.

HYMÉNIUM. — Si le champignon possède un chapeau, l'hyménium est situé à la partie inférieure et forme une couche plus ou moins épaisse, bien distincte de la chair proprement dite du champignon. Si au contraire le chapeau n'existe pas, l'hyménium est situé à la surface du champignon et le constitue presque en entier, la chair de celui-ci étant réduite à une couche mince plus ou moins adhérente à son support.

L'hyménium est composé de tubes, tantôt mous, longs et fins, facilement séparables du chapeau comme dans le genre *Bolet*, tantôt secs, peu profonds, plus ou moins larges, adhérents à la chair du chapeau et non séparables entre eux.

PORES. — L'ouverture de ces tubes est appelée *pore*, d'où le nom de *Polypore* donné à l'un des genres et celui de *Polyporés* à la famille entière. Ces pores ont l'apparence, soit de trous ronds, ovales, allongés, et même linéaires, soit d'hexagones semblables aux alvéoles des gâteaux de miel, soit de trous sinueux en forme de dédale, c'est-à-dire communiquant entre eux. Ils sont ordinairement de couleur blanche, mais parfois aussi teintés de gris, de jaune, de rouge, de vert, de bleu, etc., et forment le caractère distinctif de tous les champignons de cette grande et importante famille; ils permettent de les reconnaître aussi facilement que les lamelles pour la famille des *Agaricinés*.

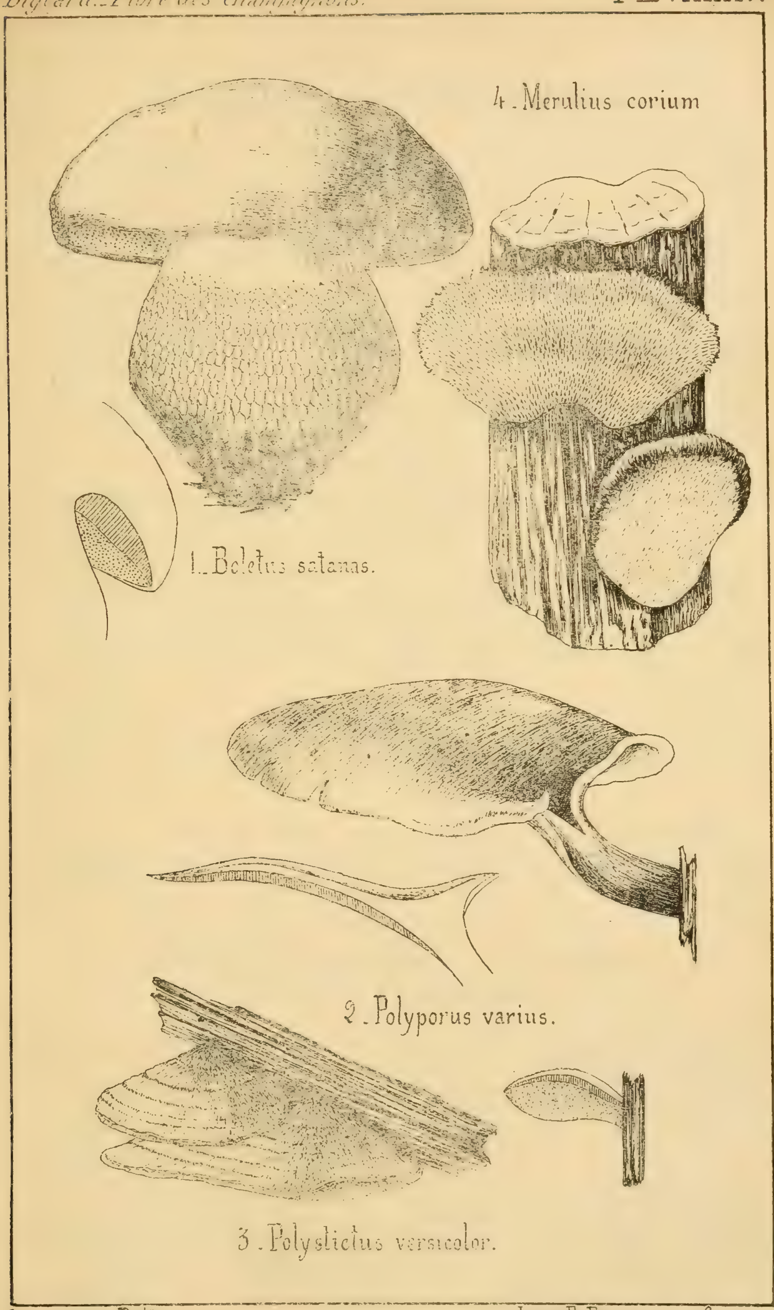
SPORES. — Les graines ou spores tapissent la surface intérieure des tubes de l'hyménium. Leurs formes sont

très variées, leurs couleurs également; elles sont le plus souvent blanches ou jaunâtres; rarement rouillées, purpurines ou brunes, quelquefois hyalines. Néanmoins, le caractère de la couleur des spores, si employé pour les *Agaricinés*, est négligé pour la classification des genres dans la famille des *Polyporés*. On se base à cet effet, de préférence, sur les formes mêmes des champignons, ainsi qu'on le verra dans le tableau suivant. Toutefois, la couleur des spores est très utile pour l'étude des nombreuses espèces du genre *Bolet*.

TABLEAU DES GROUPES

Pl. XXXV

Champignon ayant un pied central ou croissant par groupes nombreux.	1er Groupe. (p. 368). fig. 1.
Champignons à pied excentrique ou latéral, quelquefois très court.	2e Groupe. (p. 369). fig. 2.
Champignons insérés sur le bois ordinairement par le côté. Pied nul.	3e Groupe. (p. 369). fig. 3.
Ni pied, ni chapeau. Champignons étalés sur le bois en forme de plaques.	4e Groupe. (p. 370). fig. 4.


4. Merulius corium
1. Boletus satanas.
2. Polyporus varius.
3. Polystictus versicolor.

TABLEAUX ANALYTIQUES DES GENRES

1er GROUPE

Champignons ayant un pied central ou croissant par groupes nombreux.

A. — Tubes libres entre eux, facilement séparables du chapeau.

B. — Tubes ou alvéoles adhérents entre eux et non séparables du chapeau.

A. — Tubes libres entre eux, facilement séparables du chapeau.

Tubes mous, se détachant du chapeau par la seule pression des doigts. Chapeau glabre, pelucheux, tomenteux ou faiblement écailleux. Espèces nombreuses, ordinairement très charnues.	1er Genre. **Boletus** (*Dill.* Bolet. (p. 371).
Tubes courts, décurrents en réseau; pores alvéolaires. Pied pourvu d'un anneau épais et floconneux.	2e Genre. **Boletinus** (*Kalch.* **Euryporus** (*Quélet.* (p. 393).
Chapeau couvert de grosses écailles. Tubes se détachant difficilement du chapeau, allongés. Pores amples polygones. Pied fibreux épais. Tissu un peu coriace.	3e Genre. **Strobilomyces** (*Berk.* (p. 393).

B. — Tubes ou alvéoles adhérents entre eux et non séparables du chapeau.

Champignons ne portant qu'un seul chapeau sur le même pied, solitaires ou par groupes peu nombreux, ordinairement coriaces, quelquefois mous dans la jeunesse.	6e Genre. **Polyporus** *Micheli.* Polypore. (p. 395).
Champignons portant sur le même pied plusieurs chapeaux, souvent très nombreux, ou chapeaux imbriqués, naissant d'un tubercule commun, ou encore champignons cespiteux, croissant en touffes.	7e Genre. **Cladomeris** (*Quélet.* **Merisma** (*Fr.* Cladomère. (p. 405).

2e GROUPE

Champignons à pied excentrique ou latéral, quelquefois très court.

A. — Tubes libres entre eux, mais adhérents au chapeau.

Tubes libres entre eux, mais adhérents au chapeau; celui-ci est subgélatineux, épais, rouge de sang, en forme de langue. Chair donnant un suc rouge quand on presse le champignon.	4e Genre. **Fistulina** [*Bull.* Fistuline. (p. 394).

B. — Tubes ou alvéoles adhérents entre eux, non séparables du chapeau.

Chapeau ordinairement coriace, quelquefois mou dans la jeunesse. Pores petits, réguliers.	6e Genre. **Polyporus** [*Micheli.* Polypore. (p. 395).
Chapeau charnu, coriace, mince. Pores grands, profonds, subarrondis ou alvéolés, formés de lamelles réticulées. Pied court, quelquefois nul.	13e Genre. **Favolus** [*Fr.* Alvéolaire. (p. 414).

3e GROUPE

Champignons insérés sur le bois par le côté. Pied nul.

A. — Pores petits; chair du chapeau distincte des tubes.

B. — Pores grands, quelquefois lamelleux. Chair du chapeau pénétrant entre les tubes.

A. — Pores petits; chair du chapeau distincte des tubes.

Champignons vivant plus d'un an, à chapeau dur, subéreux, quelquefois de grande taille, très épais. Tubes souvent stratifiés.	8e Genre. **Fomes** [*Fr.* Amadouvier [*Fr.* (p. 411).
Champignons se renouvelant chaque année. Chapeau mou ou dur, subéreux, plus mince. Tubes non stratifiés, ordinairement courts. Pores ronds ou anguleux.	9e Genre. **Polystictus** *Fr.* Polysticte. (p. 413).

B. — Pores grands, quelquefois lamelleux. Chair du chapeau pénétrant entre les tubes.

Pores arrondis, irréguliers ou anguleux, allongés, quelquefois linéaires, non en dédale. Chapeau dur, coriace.	15e Genre. **Trametes** [*Fr.* Tramète. (p. 416).
Pores en forme d'alvéoles hexagones, à six pans, ligneux. Chapeau subéreux ligneux.	16e Genre. **Hexagona** [*Poll.* Hexagone. (p. 416).
Pores communiquant entre eux, labryrinthiformes, se rapprochant des lamelles des Agarics. Chapeau dur, coriace.	14e Genre. **Dædalea** [*Pers.* Dédalée. (p. 416).
Pores très allongés, souvent formés par des lamelles simples. Chapeau dur, coriace. Rarement étalé.	12e Genre. **Lenzites** [*Fr.* Lenzite. (p. 414).

4e GROUPE

Ni pied, ni chapeau. Champignons étalés sur le bois en forme de plaques, ou résupinés.

Champignons à hyménium mou, céracé, d'abord entièrement étalés sur le bois, quelquefois sur un autre support, puis à bords relevés. Pores souvent allongés, anastomosés, formés d'alvéoles, de plis sinueux.	11e Genre. **Merulius** [*Haller.* Mérule. (p. 414).
Champignons à hyménium sec, entièrement étalés en forme de plaques. Pores petits, ronds ou hexagonaux.	10e Genre. **Poria** [*Pers.* **Physisporus** [*Chev.* Porie. (p. 413).
Champignons résupinés, minces, tenaces, membraneux, dont la face hyménifère est couverte de verrues distinctes qui se creusent à leur extrémité de cavités tapissées par l'hyménium.	5e Genre. **Porothelium.** [*Fr.* (p. 394).

1er GENRE. — **Boletus** Dill. — *Bolet.*

Etym. grecque : *Bôlitès*, champignon.

Champignons charnus, mous, portant les spores dans des tubes plus ou moins allongés, situés sous le chapeau. Ces tubes sont très mous et se détachent facilement du chapeau par la seule pression des doigts. Pied plein, toujours central. Ce genre est l'un des plus importants de la flore mycologique. Il renferme de nombreuses espèces, dont plusieurs sont excellentes et très recherchées pour la table.

TABLEAU DES GROUPES

Pl. XXXVI

A. — Pied orné d'un anneau ou portant des écailles.

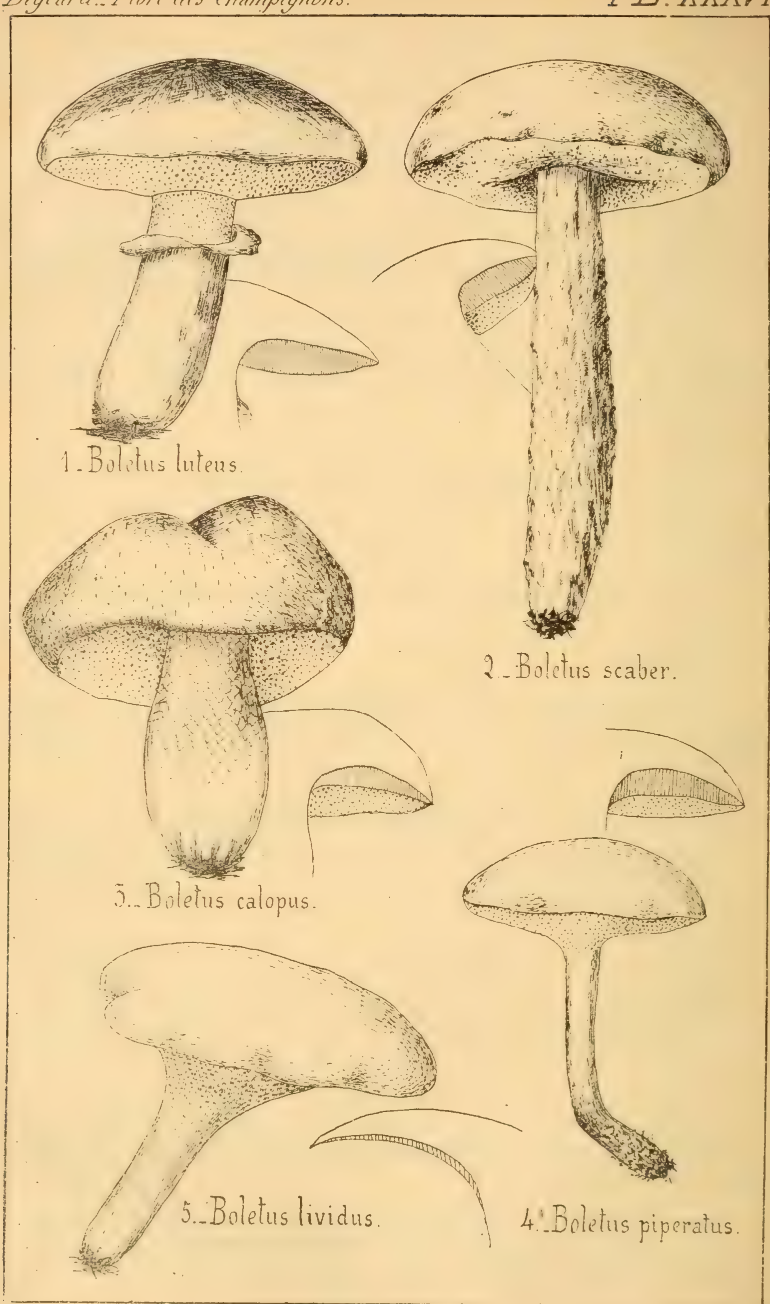
Pied lisse, orné d'un anneau.	1er Groupe. (p. 373). fig. 1.
Pied sans anneau, garni de petites écailles brunes, grises ou rougeâtres. Chair blanche, ordinairement changeante.	2e Groupe. (p. 375). fig. 2.

B. — Pied sans anneau ni écailles.

Pores blancs, gris rosé, gris purpurin, jaune pâle ou d'abord blancs, puis jaunes.	3e Groupe. (p. 377). fig. 3.
Pores rouges ou rougeâtres.	4e Groupe. (p. 381). fig. 4.
Pores jaune vif, brunâtres ou verdâtres. Tubes *très courts*, *chapeau souvent visqueux*.	5e Groupe. (p. 383). fig. 5.

Pl. XXXVII

Pores jaune vif, olive, rouillés ou bistre. Tubes *allongés*. Chapeau *visqueux*.	6e Groupe. (p. 385). fig. 1.
Pores jaune vif, verdâtres ou bistrés. Chapeau *sec* ou simplement humide, non visqueux, pruineux, pubescent, tomenteux ou glabre. Tubes allongés.	7e Groupe. (p. 387). fig. 2.



LASSARD Delt. Imp. E. BERTRAND. CHALON.

A. — Pied orné d'un anneau ou portant des écailles.

1er groupe. — *Peplopus* Quélet.

Pied lisse, orné d'un anneau.

a) Tubes et pores jaunes.

b) Tubes et pores blancs, gris ou verts.

a) Tubes et pores jaunes.

Pied jaune, orné au-dessus de l'anneau *d'un réseau*, c'est-à-dire de lignes disposées comme les mailles d'un filet, 5-6 cm. de long. Anneau blanc, puis jaunâtre. Chapeau convexe, visqueux, *jaune vif ou jaune clair*, 6-10 cm. Tubes adhérents au pied. Pores *jaunes* assez grands, anguleux, brillants. Chair jaunâtre. Spore 10 μ, guttulée. — Sous les pins, et surtout sous les mélèzes. Août-octobre. — Q., p. 415; G., p. 637; Pat., n° 662; Fl. S.-et-L.

Boletus flavus [*With.* B. d'un beau jaune. B. annularius [*Bolt.* B. luteus [*Sow.* *Comestible.* AR.

Pied blanc jaunâtre, ne portant point de réseau, mais des points bruns au-dessus de l'anneau; il est brunâtre à la base, 5-8 cm. de long. Anneau lilacé, brun, à la fin réduit à une bande noirâtre. Chapeau convexe, visqueux par les temps humides, *brun jaunâtre ou jaune ocracé*, 6-7 cm. Tubes adhérents au pied. Pores *jaunes*, petits, ronds. Chair blanche, puis jaunâtre. Spore 11 μ, guttulée. — Dans les bois gramineux de pins. Eté, automne. — Q., p. 414; G., p. 638; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXXVI, fig. 1.)

Boletus luteus [*L.* B. jaune, d'un jaune sale. *Comestible.* C.

Pied grenelé, *réticulé au sommet*, blanc crème, floconneux et fauve safrané en bas; anneau blanc crème. Chapeau *jonquille*, *doré* ou *fauve* au milieu. Chair molle, crème jonquille, douce. Tubes décurrents et pores anguleux, *jonquille doré*. — Dans les forêts de pins et de mélèzes. Eté, automne. — Q., p. 415; G., p. 638; Fl. S.-et-L.

Boletus elegans [*Schum.* B. élégant. *Comestible.* R.

Pied grêle, lisse, jonquille; anneau ténu, se réduisant à une ligne plus foncée. Chapeau convexe, 3-4 cm., légèrement visqueux, *jonquille verdoyant*. Chair crème jonquille ou incarnate. Tubes adnés et pores polygones ou oblongs, *jaune d'or*. — Forêts de conifères, Suisse, Belgique. Eté. — Q., p. 415.

Boletus pulchellus [*Fr.* B. beau. R.

Pied ventru, chagriné, sillonné lacuneux, fauve jaunâtre, glabre et jonquille au sommet ; anneau membraneux, peluché, épais, jonquille, souvent suspendu comme une frange au bord du chapeau. Chapeau globuleux, 10-20 cm., *jaune clair* et brillant, plus foncé ou fauve au centre. Chair très épaisse, molle, aqueuse, crème jonquille, puis colorée à l'air, *bleuâtre* sous la cuticule. Tubes courts, fins et pores ronds, *jonquille*, puis fauve ou brunâtres. Spore 10 μ, biocellée. — Forêts de conifères; sur la sciure pourrie. Alpes-Maritimes. Automne. — Q., p. 415.

Boletus sphærocephalus [*Barla.* B. à tête ronde. R.

Pied grêle, farineux, *blanc citrin*, *granulé* au sommet, cotonneux et blanc à la base; anneau gélatineux, ténu, étroit, blanc glauque, floconneux et visqueux au bord. Chapeau campanulé, 2-3 cm., mamelonné, mince, *ridé*, *radié*, *citrin*, puis gris glauque. Chair ferme, tenace, douce, blanc citrin, *rosée* à l'air. Tubes composés, décurrents et pores petits, jonquille. — Sous les pins des forêts marécageuses et des tourbières. Vosges, Jura. Eté. — Q., p. 415; G., p. 639; Fl. S.-et-L.

Boletus flavidus [*Fr.* B. d'un jaune pâle. B. velatus [*Pers.* R.

b) Tubes et pores blancs, gris ou verts.

Pied mou, *floconneux*, *visqueux*, blanc grisonnant ou verdoyant, *alvéolé réticulé* et blanc verdâtre au sommet; anneau membraneux, large, ténu et blanc. Chapeau campanulé convexe, 6-10 cm., *floconneux*, rugueux, *blanc grisâtre* ou verdoyant, puis *jaunâtre*, *rougeâtre* et *vert de gris*. Chair molle, humide, blanche, puis lilacine et verdâtre à la base du pied. Tubes décurrents et pores amples dentelés, *blancs*, puis *gris perle*, à reflet verdâtre. Spore 13 μ, brunâtre. — Dans les bois de mélèzes avec *elegans*. Automne. — Q., p. 416; G., p. 634; Fl. S.-et-L.

Boletus viscidus [*Linn.* B. visqueux. B. æruginascens *Sécr.* B. laricinus [*B. K.* *Comestible.* R.

Pied *réticulé* et blanc crème au sommet, jonquille ou rougeâtre, tacheté de fauve; anneau membraneux, mince, *jonquille*. Chapeau campanulé convexe, 4-7 cm., ruguleux, puis lisse, *jonquille*, *aurore* au milieu. Chair tendre, jonquille, rosée, puis gris lilacin sous la cuticule séparable; odeur et saveur agréables. Tubes décurrents et pores amples, arrondis, *blancs*, puis *gris cendré*. Spore 12 μ, brunâtre rouillée. — Forêts de sapins subalpines. Tyrol, Alpes. Automne. — Q., p. 416.

Boletus Bresadolæ [*Quélet.* B. de Bresadola. *Comestible.* R.

Pied épais et long, jonquille et luisant au sommet, jaunâtre *chiné* de *vert grisâtre* au-dessous d'un anneau membraneux et fugace. Chapeau convexe, 10-20 cm., *jonquille*, plus clair au bord, *grenelé pubescent* et *brun rougeâtre* clair au milieu. Chair molle, gris de corne, puis jaune et gris violet; odeur agréable, aigrelette. Tubes longs et pores amples, dentelés, vert sombre, puis jaunes. Bois de pins. Jura méridional, Nolay. — Q., p. 416; Fl. S.-et-L.

Boletus velifer [*Sécr.* B. qui porte un voile. R.

2e GROUPE. — *Cyroporus* Quélet (partie).

Pied sans anneau, garni de petites écailles brunes, grises ou rougeâtres. Chair blanche, ordinairement changeante.

a) Chair changeant de couleur.

b) Chair non changeante.

a) Chair changeant de couleur.

Chapeau sec, de *couleur roussâtre*, plus rarement grisâtre, lavé de *rougeâtre*, velouté, 4-10 cm. de diamètre. Marge prolongée en voile membraneux. Tubes fins, longs, blanchâtres. Pores petits, grisâtres. Hyménium concave. Pied élancé, un peu renflé à la base, portant de petites écailles noirâtres, 5-6 cm. de long. Chair blanche, noircissant à l'air. — Bois, pâtures, bruyères. Août-octobre. — Q., p. 425; G., p. 636; Pat., no 666; Fl. S.-et-L.

Boletus rufus [*Schæff.* B. roux. B. changeant. B. versipellis [*Fr.* *Comestible.* C.

Chapeau hémisphérique, *gris cendré*, *gris jaunâtre* ou *brunâtre*, 2-8 cm., visqueux par l'humidité. Pores petits, ronds, blancs, puis grisâtres. Tubes blancs, allongés, formant une surface convexe. Pied ferme, atténué dans le haut, garni d'un grand nombre de petites écailles noires. Chair molle, blanche, noircissant à l'air. — Dans les bois. Juin-octobre. — Q., p. 426; Pat., no 10; G., p. 637; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXXVI, fig. 2.)

Boletus scaber [*Bull.* B. rude. *Comestible.* CC.

Blanc, puis vert de gris au milieu du chapeau et à la base du pied. — Q., p. 426; Pat., no 667; Fl. S.-et-L.

Var. niveus [*Fr.*

Chapeau convexe, *jaune orangé* ou *rougeâtre*, 6-15 cm. Pores blancs. Pied élancé, 8-15 cm. de long, 2-4 cm. d'épaisseur, garni d'écailles *rougeâtres*. Chair blanche, noircissant à l'air. Bois frais. Août-octobre. — Q., p. 425 = *rufus;* G., p. 637; Fl. S.-et-L.

Boletus aurantiacus [*Bull.* B. orangé. Variété de *B. scaber*. *Comestible.* CC.

Chapeau élastique convexe, *gris roux* ou d'un *brun marron*, 8-12 cm. Pied ventru, 6-15 cm. de long. Chair très ferme, blanche, prenant à l'air une teinte *rougeâtre*, passant peu à peu au violet cendré. — Dans les bois, les parcs, sous les peupliers, les trembles. Août-octobre. — Q., p. 425; Fl. S.-et-L.

Boletus duriusculus [*Schulz.* B. ferme. *Comestible.* AR.

Chapeau *roux pâle* ou *roux olivâtre*, souvent *tessellé*, c'est-à-dire à surface divisée en petits compartiments, les intervalles laissant voir la chair du chapeau blanche, 5-10 cm. Pores petits, arrondis, blanc jaunâtre. Tubes jaunâtres, adhérents ou écartés du pied. Pied pâle, couvert de petites écailles, atténué dans le haut. Chair blanche ou blanc jaunâtre, bleuissant légèrement ou se tachant de rougeâtre, surtout au pied. — Bois de la Bresse. Eté, automne. — G., p. 636; Fl. S.-et-L.

Boletus tessellatus [*Gillet.* B. tessellé. AR.

Chapeau *jaunâtre*, *tomenteux*, *épais*, convexe, se fendillant dans la vieillesse, 4-12 cm. Pores petits, arrondis ou oblongs, inégaux, blancs, puis bientôt d'un jaune assez vif. Pied jaunâtre, strié, garni d'écailles grises, ventru, atténué aux deux extrémités. Chair blanc jaunâtre, rougissant, puis brunissant à l'air. Spore fusiforme guttulée, 16 μ. — Bois de la plaine. Bresse, Bourgogne. Eté. — Fl. S.-et-L.

Boletus nigrescens [*R. et R.* B. noircissant. B. flavescens. [*Quélet.* R.

b) Chair non changeante.

Chapeau convexe, 5-7 cm., pubescent, brun bistre. Tubes adnés et pores arrondis, blanchâtres, puis crème ocracé. Pied aminci en haut, glabre, *fuligineux*, avec des *côtes anastomosées* ou *réticulées* au sommet. Chair molle, blanche. — Forêts du Nord. Eté. — Q., p. 426.

Boletus umbrinus [*Pers.* B. à chapeau couleur du bistre. RR.

Chapeau convexe ou pulviné, glabre, lisse, sec, bai ou brun, 5-6 cm. Pores petits, arrondis, blancs ainsi que les tubes qui sont libres. Pied presque creux, allongé et *sillonné* de *côtes rugueuses*. — Dans les bois. Automne. — G., p. 637.

Boletus rugosus [*Fr.* B. à pied rugueux.

Chapeau convexe plan, sec, subfloconneux, squamuleux, blanc sale, mat, 5-7 cm. Tubes blanchâtres, plus courts autour du pied; pores assez grands, anguleux, blanchâtres. Pied court, en massue, presque bulbeux à la base, *squamuleux*, blanchâtre, 3 cm. de long. — Dans les bois, sous les hêtres. Automne. — G., p. 635.	**Boletus asprellus** [*Batt.* B. un peu âpre.

Voir aussi : Boletus impolitus Fr., sa variété Corsicus, et Boletus spadiceus, 7e groupe, a), dont le pied est souvent écailleux et orné d'un réseau, ou plutôt de côtes anastomosées.

B. — Pied sans anneau ni écailles.

3e GROUPE

Pores blancs, gris rosé, gris purpurin, jaune pâle, ou d'abord blancs, puis jaunes.

a) Pied ne portant pas de réseau, n'étant pas réticulé.

b) Pied réticulé, c'est-à-dire portant dans la partie supérieure un anneau analogue aux mailles d'un filet, et plus ou moins teinté de rouge ou de carmin.

c) Pied réticulé, blanchâtre ou jaunâtre, non teinté de rouge.

a) Pied ne portant pas de réseau, n'étant pas réticulé. *Gyroporus* Quélet (partie).

Chapeau convexe, plan à la fin, ferme, finement ***velouté, brun marron, châtain fauve***, brun rougeâtre, 6-8 cm. Tubes séparés du pied par une dépression, libres, courts. Pores petits, arrondis, blancs, puis jaunâtre clair. Pied plein, puis creux, lisse, couleur du chapeau, 4-5 cm. de long. Chair ferme, blanche, non changeante ou bleuissant très légèrement, d'un goût de noisette. Spore 12 μ. — Dans les forêts ombragées et siliceuses. Eté, automne. — Q., p. 425; G., p. 633; Pat., no 356; Fl. S.-et-L.	**Boletus castaneus** [*Bull.* B. châtain. *Comestible excellent.* AC.
Chapeau luisant, glabre. Chair devenant un peu jaunâtre à l'air. — G., p. 633.	**B. fulvidus** [*Fr.* *Comestible.*

Chapeau convexe, 6-9 cm., ferme, finement *peluché*, *crème citrin*. Tubes et pores ronds, blancs, se tachant de bleu. Pied *caverneux*, ventru, dur, fragile, à moelle soyeuse, *villeux*, *jaune citrin* ou *paille*. Chair dure, blanche, *bleuissant* instantanément à l'air, puis devenant jaune. Spore 10 μ, 2-3 guttulée. — Dans les forêts montagneuses et siliceuses. Eté, automne. — Q., p. 425; G., p. 632; Fl. S.-et-L.

Boletus cyanescens [*Bull.* B. à chair bleuissant. *Comestible.* (*Bataille*). R.

Chapeau convexe, 10 cm., bossu, finement tomenteux, *blanc pur*. Tubes libres, courts; pores arrondis ou anguleux, blancs. Pied spongieux, caverneux, épaissi à la base, dur, velouté, puis crevassé, blanc. Chair d'un *bleu indigo* intense à l'air. — Dans les bois sablonneux de l'Ouest. Eté. — Q., p. 425.

Boletus lacteus [*Lév.* B. blanc de lait. B. candicans. [*Fr.* R.

Chapeau hémisphérique, puis convexe, 10-15 cm., épais, finement *tomenteux*, *olive* brunissant, puis taché de purpurin. Tubes gris pâle ou olivâtre; pores amples, *polygones*, *gris olivâtre* ou gris purpurin, *bleu vert* au toucher, tachant le papier en vert *émeraude*. Pied épais, *velouté*, *bistre noir*. Chair compacte, blanche, *bleuissant* à l'air, odorante. Spore violette ou purpurine, 12 μ, 3 guttulée. — Dans les forêts montagneuses. Eté. — Q., p. 426; G., p. 636.

Boletus porphyrosporus [*Fr.* B. à pores pourprées. B. pseudoscaber *Sécr.* *Vénéneux.* R.

b) Pied réticulé, c'est-à-dire orné dans la partie supérieure d'un réseau analogue aux mailles d'un filet et plus ou moins teinté de rouge ou de carmin. *Dictyopus* Quélet (partie).

Chapeau hémisphérique, puis convexe, 10-15 cm., épais, *tomenteux*, *chamois olivâtre*. Tubes adnés, fins, crème citrin, puis vert clair; pores ronds, crème jonquille, se tachant de bleu vert. Pied épais, *d'un beau rouge purpurin*, jaune sous les tubes, orné d'un *réseau veineux blanc* ou *incarnat*. Chair compacte, crème jonquille, bleuissant à l'air. Spore 16 μ, 3-4 guttulée. — Dans les bois de conifères, surtout montagneux. Autunois. Eté, automne. — Q., p. 423; G., p. 645; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXXVI, fig. 3.)

Boletus calopus [*Fr.* B. beau pied. *Vénéneux.* R.

Chapeau convexe, 10-20 cm., épais, *brun*, *bai clair*, puis *purpurin bistré*. Tubes sinués, fins; pores ronds, petits, *sulfurins*, verdissant au toucher. Pied épais, bulbeux radicant, *sulfurin*, orné, au sommet, d'un fin *réseau veineux et blanc*, souvent tacheté de rose vers la base. Chair compacte, tendre, douce, jonquille, bleuissant à l'air, rosée à la base du pied. Spore 12 μ, biguttulée. — Dans les forêts, surtout feuillées et sablonneuses. Eté. — Q., p. 424; G., p. 645; Pat., n° 664; Fl. S.-et-L.

Boletus appendiculatus [*Schæff.* B. à marge appendiculée. AR.

Chapeau convexe, pulviné, glabre, sec, d'un *rouge pourpre* ou *olivacé*, 8-10 cm. Tubes courts, presque libres; pores petits, d'un *beau jaune d'or*. Pied épais, réticulé, jaune purpurescent à la base. Chair jaune, non changeante. — Dans les bois. Automne. — G., p. 616; Q., p. 424. — **Boletus regius** [*Kromb.* B. royal. R.

Champignon blanc paille. Pied fusiforme, lisse. Pores jonquille. Chair bleuissant. — Q., p. 424. — **B. amarus** [*Pers.* B. amer. R.

Chapeau hémisphérique, 10 cm., finement tomenteux à la loupe, grisâtre, nuancé de rose et d'olive, puis ocracé et *taché*, ainsi que le pied, de *pourpre noir*. Tubes *sulfurins*, puis *verts* et enfin *purpurins;* pores petits, arrondis, *jonquille*, *rougissant* à la fin. Pied épais, pulvérulent, *pointillé*, rosé, puis pourpre obscur, *jonquille* et orné d'un *fin réseau poriforme* au sommet; base ovoïde. Chair épaisse, molle, jonquille, bleuissant ou verdissant à l'air, douce et parfumée. Spore 10-12 μ, guttulée, olive. — Dans les forêts mêlées. Jura méridional; Nolay. Eté. — Q., p. 423; Fl. S.-et-L. — **Boletus torosus** [*Fr.* B. vigoureux. R.

Chapeau convexe, 6-8 cm., pruineux pulvérulent, *chamois olive*. Tubes sinués fins, *crème jonquille*, puis *crème olive;* pores ronds, *crème citrin*. Pied fusiforme en bas, *crème citrin*, orné au sommet d'un fin *réseau veineux* et *blanc*, *pointillé* et *rose rouge* à la base. Chair dure, blanc crème, *bleuissant* à l'air. Spore 17 μ, 2-5 guttulée. — Forêts ombragées. Eté, automne. — Q., p. 424; G., p. 649. — **Boletus olivaceus** [*Schæff.* B. olivacé. *Vénéneux.* R.

Chapeau convexe, 10-15 cm., épais, pruineux, subtomenteux, *crème ocracé* ou *grisâtre*. Tubes libres, fins, jonquille, puis verdoyants; pores ronds, *jonquille*, puis tachés de vert ou de bleu. Pied ovoïde bulbeux, jonquille, orné d'un *réseau veineux et blanc*, avec une large zone rose purpurin au sommet. Chair compacte, *jonquille*, puis bleu violacé, rose aurore dans le pied. Spore 16-18 μ, ocracée olive. — Dans les bruyères et les bois arides. Eté, automne. Q., p. 423; G., p. 646; Fl. S.-et-L. — **Boletus pachypus** [*Fr.* B. à gros pied. *Vénéneux.* AR.

c) Pied réticulé, blanchâtre ou jaunâtre, non teinté de rouge. *Dictyopus* Quélet (partie).

Chapeau convexe, *jaunâtre* ou *brunâtre*, 8-20 cm. Pores petits, d'abord blancs, puis jaunes. Tubes n'arrivant pas tout à fait au pied. Pied robuste, — **Boletus edulis** [*Bull.* B. comestible.

atténué au sommet, très renflé à la base dans la jeunesse, *blanchâtre*, *jaune ou fauve clair*, 6-20 cm. de long, 2-4 cm. d'épaisseur, orné d'un joli réseau veineux et blanc. Chair épaisse, molle, blanche, ne changeant pas, rougeâtre sous la cuticule. Spore 15-17 μ, triocellée. — Dans les forêts feuillées et aiguillées. Printemps, été, automne. — Q., p. 420; G., p. 646; Pat., nº 9; Fl. S.-et-L.

Cep. B. reticulatus [*Schœff.* B. bulbosus. *Comestible très recherché.* Tantôt rare, tantot abondant. CC.

Chapeau hémisphérique, puis convexe, 6-9 cm., compact, pubescent ou villeux, *bai ou bistre noir*, souvent pointillé de villosités grises. Tubes libres, fins et pores ronds, blancs, puis jonquille. Pied gros, glabre, *chamois clair*, orné d'un *beau réseau* veineux. Chair ferme, tendre, blanche purpurine sous la cuticule, sapide. Odeur agréable. Spore 15-20 μ, guttulée. — Dans les forêts ombragées (années très chaudes). Eté. — Q., p. 421; G., p. 647; Fl. S.-et-L. (Voir pl. I.)

Boletus æreus [*Bull.* B. bronzé. AC.

Chapeau convexe, 10-20 cm., glabre, puis grenelé, *blanc*, *blanchâtre*, *crème bistré* ou *roussâtre*. Tubes libres, fins; pores crème ou grisâtres. Pied ovoïde bulbeux, glabre ou finement *réticulé*, *blanc crème* ou *paille*. Chair ferme, blanche, rougissant à la base du pied. Odeur et saveur agréables. — Dans les bruyères et les bois arénacés. Printemps, été. Ressemble à *candicans*. — Q., p. 421; G., p. 652; Fl. S.-et-L.

Boletus æstivalis [*Paul.* B. d'été. *Comestible.* R.

Chapeau hémisphérique, 6-9 cm., épais, villeux pubescent, chamois pâle. Tubes blancs, puis *incarnat rosé;* pores assez larges, anguleux, blancs, puis rosés. Pied épaissi à la base, crème jonquille, orné d'un *réseau tomenteux* et *chamois*. Chair tendre, blanche, très amère et acidule. Spore 10-15 μ, guttulée. — Dans les forêts arénacées. Environs de Paris, Vosges, Alpes. Eté, automne. — Q., p. 421; G., p. 634; Pat., nº 674; Fl. S.-et-L.

Boletus felleus [*Bull.* B. amer comme fiel. Tylopilus [felleus *B.* *Vénéneux.* AC.

Chapeau convexe, puis étalé, mou, *velouté*, à la fin *glabrescent*, *alutacé* ou fuscescent, 8-10 cm. Tubes courts, formant une surface hyméniale plane, arrondie autour du pied. Pied épais, bulbeux, assez lisse, rugueux supérieurement, presque concolore au chapeau, 6-8 cm. de long. Chair *blanche*, à peine changeante. Saveur douce, aqueuse. — Dans les parties herbeuses des bois. Automne. — G., p. 634.

Boletus alutarius [*Fr.* B. couleur du cuir. R.

4e GROUPE

Pores rouges ou rougâtres.

a) Pied réticulé. Chair bleuissant ou verdissant à l'air.

b) Pied non réticulé, souvent pointillé. Chair bleuissant ou verdissant à l'air.

c) Pied non réticulé. Chair ne bleuissant ni ne verdissant pas à l'air.

a) Pied réticulé. Chair bleuissant ou verdissant à l'air.

Chapeau hémisphérique, 10 cm., pruineux pubescent, *incarnat purpuracé* ou *violeté*. Tubes libres, fins, crème ocracé, puis verdâtres; pores ronds, *orangé purpurin*. Pied long, crème citrin, pointillé et réticulé de veines purpurines. Chair compacte, crème citrin, bleuissant à l'air. Spore 13 μ. — Forêts et pâturages des montagnes. Alpes, Jura. Eté. — Q., p. 422; G., p. 643; Fl. S.-et-L.

Boletus purpureus [*Fr.* B. rouge violacé. *Vénéneux.* AR.

Chapeau globuleux, puis convexe, 20-30 cm., compact, lubrifié, puis pruineux, *blanc grisâtre*, verdoyant à peine. Tubes libres, jonquille; pores ronds, d'un *beau rouge sanguin*. Pied ovoïde, 3-5 cm., pruineux, crème jonquille, orné d'un *réseau veineux*, *rouge sang*. Chair épaisse, blanche, puis crème, bleuissant ou verdoyant à l'air, *rougissant* dans le pied, douce, puis vireuse. Spore 13 μ, guttulée. — Cespiteux dans les bruyères et les pâturages. Jura, Provence, Bourgogne. Eté. — Q., p. 422; G., p. 642; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXXV, fig. 1.)

Boletus tuberosus [*Bull.* B. à pied tubéreux. B. satanas [*Lenz.* B. marmoreus *Roques.* B. sanguineus *Kromb.* B. lupinus [*Fr.* *Vénéneux.* AR.

Chapeau hémisphérique, 6-16 cm., finement pubescent, café au lait, chamois ou olivâtre. Tubes libres, jonquille, puis vert olivâtre; pores ronds, *rouge orangé*. Pied cylindrique ou renflé dans la moitié inférieure, jonquille ou ocracé, orné d'un *réseau* veineux *rouge sanguin*. Chair épaisse, compacte, crème jonquille ou jaune rougeâtre; purpurine, puis verte à l'air, rouge ou rouge orangé sous la cuticule, douce. Spore 12 μ, biguttulée. — Dans les bois secs, les bruyères et les pâturages. Eté. — Q., p. 422; G., p. 642; Pat., no 672; Fl. S.-et-L.

Boletus luridus [*Schæff.* B. blafard. B. rubeolarius *Bull.* *Comestible.* (*Bataille*). AC.

Chapeau convexe, glabre, sec, *cendré fuligineux*, 8-10 cm. Tubes presque libres, verts ou gris verdâtres; pores fins, d'un *rouge cendré*. Pied solide, bulbeux, jaune paille au milieu, réticulé brunâtre, *fuligineux* à la base, *rouge cendré* au sommet. Chair jaunâtre pâle, bleuissant rarement. — Sous les pins. Automne. — G., p. 643.

Boletus sordarius [*Fr.*
B. sordide.
RR.

Chapeau convexe, sec, *jaune sale livide*, teinté de verdâtre, 6-8 cm. Pores petits, orangés rouges, tubes libres et jaunes. Pied très épais, d'abord court et ovoïde, puis allongé, mais toujours très renflé, un peu atténué à la base, imparfaitement réticulé, concolore au chapeau supérieurement, *rouge* ou varié de *jaune* et de *rouge* inférieurement, le rouge dominant, 6-8 cm. de long. Chair gris jaunâtre, bleuissant au contact de l'air. Odeur et saveur acides. — Dans les bois. En touffes. Eté, automne. — G., p. 648.

Boletus lupinus [*L.*
B. du loup.
RR.

Voir aussi : Boletus torosus Fr., dont les pores rougissent à la fin.

b) Pied non réticulé, souvent pointillé. Chair bleuissant ou verdissant à l'air.

Chapeau convexe plan, pruineux, puis lisse, *jaune clair*. Tubes jaunes; pores petits, *rouge orangé*, *jaunes* sous le bord du chapeau. Pied *jonquille pointillé* de *granules rouge orangé*, velouté et brun à la base. — Dans les forêts sablonneuses du Centre et du Nord. Eté. — Q., p. 422.

Boletus discolor
B. à deux couleurs.
Variété de *luridus*.
R.

Chapeau convexe, 10-12 cm., épais, finement pulvérulent, *brun* ou *bai*. Tubes fins, libres, jonquille; pores *rouge sanguin* sombre. Pied épais, ventru, finement tomenteux, jonquille, *pointillé* de *rouge orangé*. Chair compacte, crème jonquille, *bleue*, verte et violette à l'air, douce et vireuse. Spore 12 μ. — Forêts montagneuses, surtout de conifères. Eté. — Q., p. 422; G., p. 642; Fl. S.-et-L.

Boletus erythropus [*Pers.*
B. à pied rouge.
B. satanas [*Rostk.*
AC.

Chapeau convexe, tomenteux, brun olivacé. Tubes libres, jaunes; pores rouge orangé. Pied égal, lisse, rouge fuscescent, jaune au sommet. Chair jaune, verdissant quand on la brise, puis bleuissant et enfin prenant une teinte cendré pâle. — Dans les bois. — G., p. 644.

Boletus luridiformis [*Rostk.*
B. d'aspect jaune sale.
R.

Chapeau convexe, brunâtre olivacé, jaunâtre vers les bords, qui dépassent les tubes, 5-8 cm. Tubes adnés, bleuissant ou verdissant; pores petits, arrondis, irréguliers, rougeâtres, jaunes vers la circonférence. Pied aminci au sommet, renflé insensiblement

Boletus clavicularis [*Gillet.*

de haut en bas et se terminant par une grosse massue irrégulière, jaune sous les tubes, teinte rougeâtre inférieurement. Chair jaune, bleuissant promptement, puis jaunâtre sale, jaune rosé à la base du pied. — Dans les bois de chênes, parmi les feuilles mortes. Automne. — G., p. 644. — B. en massue. R.

c) Pied non réticulé. Chair ne bleuissant ni ne verdissant pas à l'air.

Chapeau hémisphérique, 3-6 cm., glabre, *nankin cuivré* ou cannelle clair. Tubes adnés, décurrents, ou quelquefois arrondis près du pied et décurrents par une dent; pores amples, anguleux, dentelés, *cuivrés*, puis briquetés ou rouillés. Pied grêle, fragile, *nankin fauve*, *jonquille* à la base. Chair tendre, sulfurine, incarnat rosé en haut, *lactescente* à la base du pied, *poivrée*. Spore 10-12 μ, fauve purpurin. — Dans les forêts de pins. Eté, automne. — Q., p. 414; G., p. 640; Pat., nº 673; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXXVI, fig. 4.) — **Boletus piperatus** [*Bull.* B. poivré. *Vénéneux.* AC.

Chapeau convexe, 3-6 cm., satiné, ocracé ou purpurescent, avec la marge *veloutée* et *jonquille*. Tubes décurrents, composés, citrins; pores sinueux, anguleux, grands, *rose rouge*. Pied mince, flexueux, creux au sommet, pointillé, jonquille aurore. Chair molle, aigrelette, un peu poivrée, *citrine*, puis vineuse à l'air. Spore 8-10 μ. — Dans les bois de pins, Alpes-Maritimes. Hiver. (Peu différent de *piperatus* Bull.) — Q., p. 419. — **Boletus amarellus** [*Quélet.* B. à chair un peu amère. AR.

5ᵉ groupe. — *Uloporus* Quélet.

Pores jaune vif, brunâtres ou verdâtres. *Tubes très courts.* Chapeau souvent visqueux.

a) Tubes décurrents.

b) Tubes adnés, adhérents.

a) Tubes décurrents.

Chapeau convexe, 5-7 cm., lubrifié ou un peu visqueux, brun rouge, paille ou blanc citrin, taché de *bistre* et de *gris*. Tubes courts, 1-2 mm, très décurrents; pores amples, plissés, dentelés, *sulfurins*, puis *verdoyants*. Pied dilaté en haut, *sulfurin* pâle, puis taché de *vert* et de *roux*, courbé, assez mince. Chair — **Boletus lividus** [*Bull.*

molle, douce, crème citrin, puis purpurine, vert cendré ou bleuâtre. Spore ovoïde, 6-7 μ, ocellée, ocracée, — Forêts humides de la plaine, souvent près des souches. Eté, automne. — Q., p. 410; G., p. 632; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXXVI, fig. 5.) — B. livide. AR.

Serin, puis *rougissant*, ainsi que la chair. — Q., p. 411; G., p. 632. — **B. rubescens** [*Trog.* B. sistotrema [*Rostk.* R.

Chapeau convexe, turbiné, 8-10 cm., visqueux, *jaune*, puis *blanc*. Tubes *courts*, *décurrents* et pores sinueux, *jaunes*, puis *rouges* et *rouillés*. Pied obèse, subbulbeux, *blanc*, strié et tacheté de *rouge rouillé*. — Forêts de la Westphalie. — Q., p. 411. (Rappelle *B. Boudieri*, qui n'en diffère peut-être pas spécifiquement, p. 387). — **Boletus placidus** [*Bon.* B. tranquille. R.

Chapeau très charnu, convexe hémisphérique, ferme, à marge un peu enroulée, lisse, glabre, *brun ocracé*, se tachant de *brun rouge foncé* par le frottement, 6-8 cm.; surface hyméniale concave. Tubes très *courts*, blanchâtres, longuement *décurrents*; pores très petits, blanchâtres, ou très légèrement teintés d'un grisâtre carné, irréguliers, plus ou moins arrondis et comme recouverts dans le jeune âge surtout, d'un tomentum blanchâtre. Pied court, rétréci au-dessus, bientôt et presque subitement renflé en un bulbe, dont la largeur égale à peu près celle du chapeau et qui se termine inférieurement par une pointe courte, garnie d'un tomentum blanc assez abondant; un réseau dans la partie supérieure. Chair ferme, compacte, d'un beau blanc. — Sur la lisière d'un bois de chêne, Automne. — G., T. A., p. 143. — **Boletus filiæ** [*Gillet.* B. de ma fille. Dédié à Mlle C. Gillet. R.

b) Tubes adnés, adhérents.

Chapeau convexe, 6-8 cm., mince, finement *pubescent*, *roux* ou *brun olive*. Tubes courts, 2-3 mm., adnés et pores *sinueux*, *circulaires*, jonquille, puis fauves. Pied grêle, lisse, citrin pâle, purpurascent. Chair ferme, crème, fauve sous la cuticule, acidule. Spore ellipsoïde cylindrique, 10-14 μ, guttulée, crème olive. — Forêts de conifères montagneuses. Eté. — Q., p. 411; G., p. 632. — **Boletus sistotrema** [*Fr.* B. tremblant. B. brachyporus *Rostk.* R.

Chapeau convexe, 3-6 cm., flexueux, finement *tomenteux*, crème olivâtre, *panaché* de *rose* et d'*olive*

clair, puis *brun bistre*. Tubes adnés, courts, 1 mm., pores sinueux circulaires, *crème jonquille*, puis verts. Pied pruineux, pubescent, *jonquille*, *rouge aurore* au milieu. Chair tendre, acidule, jonquille, instantanément *bleu* verdoyant, puis violette, rouge à la base du pied. Spore ellipsoïde oblongue, 10-12 μ, 3-4 guttulée, jonquille. — Forêts arénacées. Vosges. Eté. — Q., p. 411.

Boletus Mougeotii [*Quélet.* B. de Mougeot. RR. (Rappelle *radicans*).

Chapeau convexe, *gris* brillant. Pied *gris*, muni à la base d'un voile lâche et déchiré. Chair, tubes et pores sinueux et lacérés, *blancs*. — Forêts de l'Ouest. Printemps. — Q., p. 411.

B. volvatus [*Pers.* B. à volve. R.

C'est un lusus d'*Amanita vaginata*, dont l'hyménium est transformé par un *Hypomyces*.

Chapeau *blanc* ou *citrin* pâle, visqueux, pulviné, 4-5 cm. Tubes courts, adhérents, polygones, moyens, composés, *jaune pâle*, puis olivâtres; pores sinués, dentelés, visqueux, *larmoyants*. Pied subfusiforme, *blanc*, taché de *rouge* plus ou moins foncé. Chair douce, blanche, puis citrin pâle. Suc laiteux, acidule. Spore 10 μ. — Dans les bois de pins. Vosges, Alpes. Eté. — Q., p. 413; G., T. A., p. 145; Fl. S.-et-L.

Boletus fusipes [*Rab.* B. à pied en forme de fuseau. RR.

6e GROUPE. — *Gymnopus* Quélet (partie).

Pores jaune vif, olive, rouillés ou bistre. Chapeau visqueux. Tubes allongés.

a) Tubes et pores jaunes.

b) Tubes et pores olive, rouillés ou bistrés.

a) Tubes et pores jaunes.

Chapeau convexe, puis plan, blanc jaunâtre, puis *fauve* ou *brun roussâtre*, visqueux par les temps humides ; 5-10 cm. Tubes adnés, courts; pores grenelés, jaunes, *crème sulfurin*, couverts de *gouttelettes laiteuses*. Pied *citrin*, orné de *grains floconneux* et *crème* au *sommet*, cotonneux et blanc à la base. Chair molle, jaune serin, douce et sapide. Spore 8 μ. — En cercle dans les forêts de pins. Eté, automne. — Q., p. 412; G., p. 639; Pat., no 355; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXXVII, fig. 1.)

Boletus granulatus [*Linn.* B. à pied granulé. B. flavorufus [*Schæff.* B. lactifluus [*With.* *Comestible.* C.

Chapeau hémisphérique, 3-5 cm., visqueux, puis pubescent, *brun rougeâtre, bai ou brun.* Tubes adnés; pores polygones, *crème citrin*, tachés de bleu verdâtre au toucher. Pied *paille*, couvert d'une pruine ou d'une pubescence *brune.* Chair molle, blanc citrin, *bleuissant* au bord, douce. Spore 15 µ. — Dans les bois de conifères. Vosges. Eté, automne. — Q., p. 412; G., p. 641; Fl. S.-et-L.

Boletus badius [*Fr.*
B. bai roux.
Comestible.
C.

Chapeau convexe, 5-6 cm., *châtain*, pâlissant. Tubes adnées, longs et pores *géminés*, crème jonquille. Pied aminci en bas, *blanc*, *brunissant*, avec un réseau floconneux apprimé. Chair ferme, *blanche*, douce. — Dans les forêts de pins. Vosges (Ressemble à *luteus*). — Q., p. 412; G., p. 640.

Boletus collinitus [*Fr.*
B. visqueux.
B. circinans [*Pers.*
B. inunctus [*Kromb.*
AR.

Chapeau convexe, 5-7 cm., glabre, *rouge sanguin.* Tubes adnés, citrins, puis verdoyants; pores anguleux, amples, *jaune d'or*, puis *orangés.* Pied allongé, grêle, *crème jonquille*, rayé ou panaché de *rose purpurin.* Chair molle, blanc crème, puis *rosée*, aigrelette. Spore 15-18 µ, guttulée. — Forêts de hêtres de la plaine. Eté, automne. — Q., p. 412; G., p. 640; Fl. S.-et-L.

Boletus sanguineus *With.*
B. sanguin.
B. lilaceus *Rostk.*
B. cramesinus *Sécr.*
B. rubellus [*Kromb.*
AC.

Chapeau convexe, 3-4 cm., *rose incarnat*, *rayé* par de *fines rides* plus foncées. Tubes adnés décurrents; pores composés, dentelés, d'un jaune *sulfurin* brillant. Pied grêle, aminci en bas, fibrillo-strié, *citrin pâle*, rosé en bas. Chair molle, humide, marbrée de citrin et de blanc hyalin, puis *rosée*, douce; odeur de fruits. Spore 11-15 µ, guttulée. — Dans les forêts ombragées de chênes. Eté. — Q., p. 413.

Boletus gentilis [*Quélet.*
B. populaire.
B. sanguineus *R. et R.*
R.

b) Tubes et pores olive, rouillés ou bistrés.

Chapeau hémisphérique, puis convexe, 5-8 cm., glabre, *fauve incarnat*, *nankin rougeâtre.* Tubes *décurrents* et pores amples, composés, dentelés, *crème olive*, puis bistre olive ou bruns. Pied cylindrique, glabre, *fauve incarnat*, blanchâtre à la base. Chair tendre, crème incarnat, douce. Spore 8-9 µ, crème olivâtre. — En cercle ou cespiteux dans les forêts de pins. Automne. — Q., p. 413; G., p. 641; Fl. S.-et-L.

Boletus bovinus [*Linn.*
B. des bouviers.
B. gregarius [*Fl. Dan.*
B. macroporus *Rostk.*
Comestible.
C.

Chapeau fauve incarnat, *rosé*, *améthyste* ou *lilacin* au bord. Pores jonquille grisonnant, puis *olive rouillé*. Chair *incarnate*. Pied incarnat, fauve ou purpurin. — En cercle ou cespiteux dans les forêts de pins. Automne. — G., p. 641; Q., p. 411; Fl. S.-et-L. | **Boletus mitis** [*Kromb.* B. doux. B. bovinus [*Rostk.* AR.

Chapeau convexe, 10 cm., glabre, *blanc*, puis violeté ou *brunâtre*, avec le bord citrin. Tubes décurrents et pores amples, sinueux, jaune souci pâle, puis *bistre olivâtre*, tachetés, comme le pied, de grains résineux et rouges. Pied *blanc*, lavé de citrin au sommet, *pointillé* de grains *gélatineux*, *rouge sanguin*. Chair humide, blanche, puis citrine, douce. Spore 10 μ. — Sous les pins d'Alep, aux environs de Menton et de Nice. Fin automne. — Q., p. 413; Pat., nº 130. | **Boletus Boudieri** [*Quélet.* B. de Boudier. B. Bellini [*Inz.* R.

Chapeau convexe, 6-8 cm., humide, *lubrifié*, paille ou ocracé, *pointillé* de *flocons granuleux* et *bruns*. Tubes adnés et pores assez grands, *jonquille olive*, puis bistrés. Pied cylindrique, ferme, *paille*, blanc à la base. Chair tendre, *jonquille*, bleuissant légèrement; odeur de chlore. Spore 12 μ, fauve bistré. — Dans les bois de pins. Eté, automne. — Q., p. 414; G., p. 649; Pat., nº 668. | **Boletus variegatus** [*Swartz.* B. panaché. B. aureus [*Schæff.* AR.

Voir aussi : Boletus fusipes, 5ᵉ groupe, b).

7ᵉ GROUPE. — *Xerocomus* Quélet (partie).

Pores jaune vif, verdâtres ou bistrés. Chapeau sec ou simplement humide, non visqueux, pruineux, pubescent, tomenteux ou glabre. Tubes allongés.

a) Chapeau brun, bistre, châtain, olivâtre.

b) Chapeau briqueté rouge, incarnat, rosé, vineux.

c) Chapeau jaune, jonquille, ocracé, sulfurin.

a) Chapeau brun, bistre, châtain, olivâtre.

Chapeau convexe, 6-8 cm, tomenteux, *brun*. Tubes adnés et pores *amples*, arrondis, dentés, *sulfurin doré*. Pied pruineux, pubescent, *jonquille*, avec de *fines côtes fauves* anastomosées. Chair compacte, *blanche*, crème jonquille dans le pied, brun rouge sous la cuticule. Spore 10-20 μ, 2-4 guttulée. — Forêts de conifères et de hêtres. Vosges, Jura. Automne. — Q., p. 417; G., p. 650; Fl. S.-et-L. | **Boletus spadiceus** [*Schæff.* B. bai brun. B. tomentosus *Kromb.* AC.

Chapeau convexe, 10-20 cm., épais, finement peluché, puis ridé, chagriné et gercé, *châtain*. Tubes libres, crème citrin, teintés de vert; pores ronds, petits, *sulfurins*. Pied obèse, subbulbeux, finement *pubescent*, *jonquille* pâle, rayé *tacheté* de brun. Chair tendre, blanche, jonquille clair sous la cuticule, sapide; odeur douce. — Dans les forêts de conifères. Eté. — Q., p. 417; G., p. 651; Fl. S.-et-L.

Boletus impolitus [*Fr*.
B. dépoli.
B. sapidus [*Harz*.
B. fragrans [*Vitt*.
Comestible.
AR.

Chapeau bombé, 6-10 cm., brun-jaunâtre, brunissant, se fendillant. Tubes jaunes, couleur de soufre, longs, profondément sinués et décurrents; pores jaunes, ronds, petits. Pied fusiforme, jaunâtre, surtout au sommet, tacheté de brun par des pustules en forme de squames, rendu rude par des côtes anastomosées, radicant, épais au milieu. Chair blanc jaunâtre dans le chapeau, brunâtre et avec teinte rougeâtre dans le pied. Spore oblongue, 15-18 μ, guttulée. — Midi. Environs de Montpellier. Printemps et automne. — Bulletin de la Société mycologique de France, 1896, p. 1.

Boletus Corsicus [*Rolland*.
B. de Corse.

Chapeau convexe, 6-8 cm., épais, pubescent subtomenteux, *ocracé olivâtre* ou *blond cendré;* marge amincie et incurvée. Tubes adnés et pores amples, anguleux, *citrins*, tachés de vert ou de bleu au toucher. Pied ferme, pruineux pubescent, *crème citrin* ou ocracé, aminci radicant, taché de bistre au toucher. Chair tendre, humide, *amère*, citrin pâle *bleuissant* fortement et instantanément à l'air. Spore 12-14 μ. — Dans les forêts montagneuses. Alpes, Pyrénées, Jura. Automne. — Q., p. 417; G., p. 650; Fl. S.-et-L.

Boletus radicans [*Pers*.
B. radicant.
B. pulverulentus *Opat*.
R.

Chapeau convexe, 6-8 cm., *tomenteux*, *brun olive* plus ou moins foncé, se gerçant par le sec, à interstices d'un jaune pâle. Tubes adnés, pores *amples*, anguleux, *sulfurin doré*. Pied pointillé, pulvérulent, crème jonquille, orné de *fines côtes*, libres ou anastomosées et *fauves*. Chair tendre, crème jonquille, *rouillée* sous la cuticule. Spore 12 μ. — Dans les forêts arénacées. Eté. — Q., p. 418; G., p. 648; Pat., nº 670; Fl. S.-et-L.

Boletus subtomentosus [*Linn*.
B. subtomenteux.
B. eriophorus [*Rostk*.
B. pannosus
Comestible.
AC.

Chapeau soyeux, *bistre olive*. Tubes verdâtres; pores *amples*, *jaunes*, *irréguliers*, *anguleux*. Pied *crème jonquille*, orné de fines *côtes bistre*, brun roux à la base. Chair blanc crème, rouillée sous la cuticule. — Même habitat. — Se distingue du précédent par sa couleur brune, par ses pores plus larges et d'un jaune d'or. — Q., p. 418; G., p. 648; Fl. S.-et-L.

Boletus striæpes [*Sécr*.
B. à pied strié.
Comestible.
R.

Chapeau *marron* ou *châtain*, convexe pulviné, puis étalé, obtus sur les bords. Tubes libres; pores *petits*, arrondis, *blanchâtres*, puis *jaunâtres*. Pied *bulbeux*, lisse et concolore au chapeau supérieurement, roussâtre ou brunâtre et lacuneux à la base. Chair *blanche*, non changeante, *rougeâtre* sous l'épiderme du chapeau. — Dans les bois. Automne. — G., p. 651.	**Boletus vaccinus** [*Fr.* B. des vaches. *Comestible.* R.

b) Chapeau briqueté, rouge, incarnat, rosé, vineux.

Chapeau convexe, 4-6 cm., *fauve bistré*, *terne*, *chamois* ou *briqueté*, rougissant, finement tomenteux, souvent fendillé-aréolé, laissant voir des interstices cramoisies. Tubes sulfurins; pores *anguleux sulfurins*, puis verdoyants. Pied *jonquille*, plus ou moins *rayé* ou *pointillé* de *rose*, orné de fines côtes fibreuses. Chair molle, jonquille, bleuissant à peine, *rouge sanguin* sous la cuticule. Spore 12-13 μ, 3-4 guttulée. — Dans les forêts ombragées. Eté, automne. — Q., p. 418; G., p. 648; Pat., nº 671; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXXVII, fig. 2.)	**Boletus chrysenteron** [*Bull.* B. à chair jaune. B. pascuus [*Corda.* B. radicans [*Quélet.* *Comestible.* C.
Chapeau *gris brun*, se fendillant, sec ou humide. Tubes *jaunes*, *serrés*, *déprimés* autour du pied; pores irréguliers assez petits. Pied *rouge de sang* supérieurement, gris jaunâtre dans le bas, un peu renflé à la base. — Bois de pins de Jully-les-Buxy (S.-et-L.). Automne.	**Boletus russipes** Variété à pied rouge.
Chapeau *rouge sanguin*, rouge brunâtre par place, dans les dépressions, 4-5 cm. Pied *rouge*, surtout au milieu, *jaunâtre* sous le chapeau. Chair blanc jaunâtre, brunissant sous l'épiderme, bleuissant faiblement. — Dans les bois de chênes ou de pins. Bresse, Autunois. Juillet, septembre. — Cat. de S.-et-L., p. 308; Fl. S.-et-L.	**Boletus erythrocephalus** [*Lucand.* B. à chapeau rouge.
Chapeau convexe, 3-5 cm., velouté pruineux, *rouge sanguin* ou *rosé*. Pores sinués, anguleux, *crème sulfurin*, verdissant. Pied ferme, pruineux pulvérulent, *jonquille*, *rouge rosé* au milieu, couvert d'un pointillé très fin. Chair tendre, crème citrin, rouge sous la cuticule, bleuissant faiblement à l'air. — Dans les forêts ombragées, les pâtures, même les champs cultivés. Eté, automne. — Q., p. 418; G., p. 650; Pat., nº 669; Fl. S.-et-L.	**Boletus versicolor** [*Rostk.* B. de plusieurs couleurs. *Comestible.* AR.
Chapeau convexe, 5-6 cm., bosselé, glabre, *bai purpurin*, recouvert d'une *pruine blanchâtre* ou *grise*. Tubes adnés, fins et pores légèrement anguleux, *crème jonquille*. Pied cylindrique, glabre, crème jonquille,	**Boletus pruinatus** [*Fr.* B. couvert

rayé pointillé vers le bas de *rose purpurin*. Chair ferme, crème, rouge sous la cuticule, verdoyant et rougissant. Spore 15 μ. — Dans les forêts sablonneuses. Eté. — Q., p. 420; G., p. 651; Fl. S.-et-L.

de pruine.
B. cupreus [*Schæff.*
AR.

Chapeau convexe, 6-8 cm., velouté, tomenteux ou pruineux, *vineux carminé*, souvent taché de jaune ou de vert. Tubes longs, *décurrents* et pores amples, anguleux, *crème citrin*, puis verts ou brun olive. Pied plein, puis creux, *fibrillo-strié*, *rosé* ou *rougeâtre*, *pointillé* de *rouge*. Chair spongieuse, *blanc crème*, *rosée* ou *carnée* à l'air, douceâtre. — Dans les forêts de châtaigniers. Alpes-Maritimes. Eté, automne. — Q., p. 420.

Boletus Barlæ [*Fr.*
B. de Barla.
B. rubro-pruinosus [*Barla.*
R.

Chapeau convexe, 3-7 cm., *pubescent tomenteux*, jonquille incarnat, nuancé de *rose groseille* ou *améthyste*, puis couleur *abricot*. Tubes sinués, citrin pâle; pores chiffonnés, dentés, puis arrondis, *crème citrin* bleuissant au toucher, puis vert bouteille. Pied grêle flexueux, subradicant, *pruineux tomenteux*, *incarnat rosé*, avec le sommet *crème* et la base *souci*. Chair ferme, sapide, douce, crème citrin, puis azurée ou rosée, souvent pointillée d'orangé dans le pied. Spore 10-13 μ, guttulée, olive. — Dans les bois sablonneux. Alpes-Maritimes, Gironde. Eté. — Q., p. 419.

Boletus armeniacus [*Quélet.*
B. couleur abricot.
R.

c) Chapeau jaune, jonquille, ocracé, sulfurin.

Chapeau convexe, puis déprimé, 5-7 cm., *soyeux*, *crème ocracé*, *aurore* sur la marge. Tubes libres, crème jonquille, puis olivâtres; pores ronds, petits, jonquille, puis blonds ou aurore. Pied ferme, aminci en bas, lisse, striolé, jonquille incarnat, villeux et fauve à la base. Chair douce, crème jonquille, avec une teinte lilacine au bord. Spore 11-12 μ, 3 guttulée. — Dans les forêts montagneuses. Alpes-Maritimes. Eté, automne. — Q., p. 419; G., p. 652.

Boletus obsonium [*Paul.*
B. provision de bouche.
B. leoninus [*Kromb.*
B. buxeus [*Rostk*
R.

Chapeau convexe, 5-6 cm., compact, *jonquille sulfurin*, *tacheté* de larges *mèches soyeuses* et plus foncées. Tubes adnés, courts et pores composés, *sulfurins*, tachés de rouille et verdoyants à la fin. Pied fusiforme, glabre, sulfurin, naissant d'un *tapis laineux jaune d'or*. Chair ferme, jonquille, bleuissant, puis jaune d'or, rougissant un peu près des tubes. Spore 8 μ. — Dans les bois de pins montagneux. Alpes, Tyrol. Eté. — Q., p. 419.

Boletus sulfureus [*Fr*
B. soufré.
RR.

Chapeau globuleux, puis convexe, 3-7 cm., finement tomenteux, puis tessellé par le sec, *jaune indien*, à reflet verdoyant. Tubes courts, subdivisés; pores amples, ronds, jaune d'or, puis vineux. Pied

Boletus parasiticus [*Bull.*

recourbé, fibrilleux, *jonquille*, couvert de *petits flocons frisés* et *fauves* au sommet. Chair ferme, jonquille. Spore 16-17 μ, guttulée, fauve rouillé. — Parasites sur les *Sclérodermes*. Eté, automne. — Q, p. 418; G., p. 647; Pat., nº 663; Fl. S.-et-L. | B. parasite. AR.

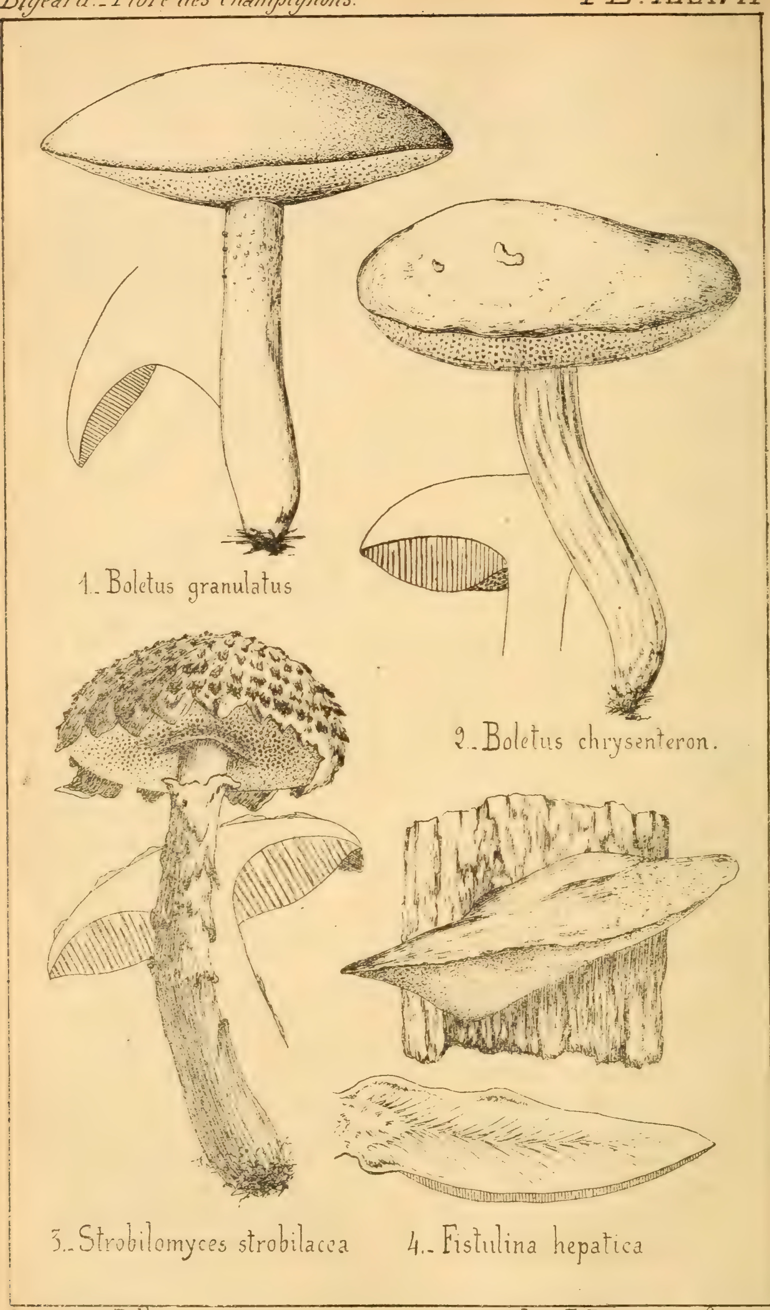
Le genre *Bolet* est représenté par de nombreuses espèces. Toutes sont de taille assez grande, et aucune ne paraît être vénéneuse dans le sens vrai du mot. Jadis on considérait comme très dangereuses celles dont la chair change de couleur à l'air, surtout lorsqu'elle bleuit rapidement. On a reconnu depuis que ce changement de teinte n'est pas un indice suffisant pour attribuer des qualités nocives à ces espèces. Ainsi *B. cyanescens* et *B. luridus*, dont la chair bleuit instantanément, ont été reconnues comme étant comestibles et de bonne qualité, par M. Bataille.

Néanmoins, on doit encore tenir pour suspectes les autres espèces dont la chair bleuit, telles que *B. purpureus*, *B. tuberosus* = *B. satanas*, *B. erythropus*, etc., et en attendant que leurs qualités soient parfaitement déterminées, on fera bien de s'en abstenir, à moins de vouloir en faire l'essai à ses risques et périls.

Les *Bolets scaber*, *aurantiacus*, *duriusculus*, *rufus*, dont la chair noircit ou rougit à l'air, sont de bonne qualité et on peut les manger en toute confiance.

Une espèce, *Boletus edulis*, *Bolet comestible*, *Cep*, a une réputation justifiée de qualité supérieure au premier degré : sa chair épaisse et blanche, qui ne change pas de couleur, est appétissante et donne un mets tout à fait délicat. Aussi il est récolté et vendu sur tous les marchés; on en fait des conserves dont la valeur est supérieure à celles de la *Pratelle champêtre*. Le *Bolet bronzé*, très voisin, a la chair plus ferme, par conséquent il est encore préférable.

Pendant les chaleurs de l'été, ces champignons sont attaqués par des insectes aussitôt qu'ils sont éclos; on ne peut alors les récolter en bon état que tout à fait jeunes. Mais en automne, on les trouve parfois en grande abondance et bien conservés. Quand on veut les préparer, on a l'habitude d'enlever les tubes en les pressant avec les doigts. C'est une opération qu'on peut faire sur place en les récoltant, ce qui évite le transport inutile d'une quantité assez grande de matières.



Plassard Delt. Imp. E. Bertrand.- Chalon.

2e genre. — **Boletinus** Kalch. — **Euryporus** Q.

Etym. : Diminutif de *Boletus*.

Champignons charnus. Chapeau pelucheux, écailleux. Tubes courts, décurrents en réseau; pores alvéolaires. Pied pourvu d'un anneau épais et floconneux. (Un seul genre).

Chapeau campanulé, 5-8 cm., mamelonné, peluché et brun fauve. Pores composés, amples, 1-2 mm., alvéolés, réticulés, ondulés, sulfurins, verdoyants. Pied tenace, incurvé, moelleux, puis tubuleux, bulbeux, creux à la base, réticulé et citrin au sommet, laineux, fauve ou châtain au-dessous d'un anneau floconneux et blanc. Chair tendre, tenace, citrine, douce et inodore. Spore 10 μ. — Dans les forêts de conifères, mélèzes. Vosges, Alpes. Automne. — Q., p. 410.

Boletinus cavipes [*Klotz*.
B. à pied creux.
Comestible.
RR.

3e genre. — **Strobilomyces** Berkl. — **Eriocorys** Quélet. — *Strobilomyce* (Pl. XXXVII)

Etym. grecque : *Strobilos*, cône de pin; *myces*, champignon.

Chapeau couvert de mèches floconneuses très épaisses. Tubes longs, fortement adhérents à la chair du chapeau; pores amples, polygones. Pied fibreux, épais.

Chapeau hémisphérique, puis convexe, 10-15 cm., couvert de grosses mèches imbriquées ou dressées, soyeuses, *grises*, puis *bistre*. Tubes adnés et pores amples, anguleux, blancs, puis gris, rouges au toucher, puis bistre. Pied fibro-charnu, nu, sillonné et blanc au sommet, couvert de mèches floconneuses, *grises*, formant une gaîne épaisse, terminée en anneau. Chair légère, *blanche*, puis *rosée*, enfin bistre noir. Spore ovoïde sphérique, 15 μ, ornée de globules, pourpre noir. — Dans les forêts ombragées et surtout feuillées. Été, automne. — Q., p. 427; G., p. 635; Pat., no 675; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXXVII, fig. 3.)

Strobilomyces strobilacea [*Scop.*
S. écailleux.
Eriocorys [*Quélet.*
S. floccopus [*Vahl.*
S. lepiota [*Vent.*
AR.

4e GENRE. — **Fistulina** Bull. — *Fistuline* (Pl. XXXVII)

Etym. latine : Diminutif de *fistula,* tuyau, tube.

Chapeau subgélatineux, très charnu. Tubes cylindriques et libres entre eux, difficilement séparables du chapeau. Pied latéral (sur le côté), souvent très court, presque nul. Ce genre ne renferme qu'une espèce en Europe.

Chapeau épais, rougeâtre, rouge de sang, puis brunâtre, en forme de langue de bœuf, 5-20 cm. de long, 2 cm. d'épaisseur et une largeur très variable. Chair pesante, molle, rouge, zonée, laissant écouler un liquide rouge quand on la presse. Tubes fins; pores ronds, crème, puis rosés. Spore ovoïde, 6 μ, virguliforme, ocellée. — Sur les souches de chênes, dans les forêts. Son nom lui vient de son tissu charnu qui ressemble à du foie. Eté. — Q., p. 428; G., p. 653; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXXVII, fig. 4.)	**Fistulina hepatica** (*Huds.* F. hépatique. Langue de bœuf. *Comestible.* C.

5e GENRE. — **Porothelium** Fr. (Q., p. 427.) — *Porothélie.*

Du grec, *poros,* pore, et *thèlè*, mamelon.

Chapeau membraneux, coriace, étalé, résupiné. Hyménium floconneux, d'abord parsemé de papilles hémisphériques qui se transforment en pores urcéolés ou tubuleux. (Voir la description des espèces au Complément.)

6e Genre. — **Polyporus** Micheli. — *Polypore.*

Etym. grecque : *Polys*, nombreux ; *poros*, pore.

Pied central ou excentrique, rarement latéral. Chapeau unique sur chaque pied, rarement multiple. Les tubes sont courts, quelquefois longs à apparaître, distincts du chapeau, mais ils en sont difficilement séparables. Consistance d'abord charnue subéreuse, charnue fibreuse, puis coriace. Plusieurs sont comestibles étant jeunes.

TABLEAU DES GROUPES

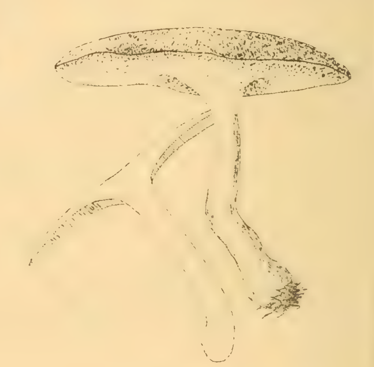
Planche XXXVIII.

Chapeau mince, orbiculaire, ordinairement déprimé, cyathiforme. Pied grêle, fibro-subéreux. Chair *colorée*. Tubes *homogènes*, courts ; pores polygones ou arrondis, fauves ou bruns. — Pérennes, humicoles. — *Pelloporus* Quélet.	1er Groupe. (p. 397). fig. 1.
Chapeau mince, orbiculaire ou excentrique, tenace, non zoné, villeux ou glabre. Pied ordinairement grêle, subéreux, rarement ramifié. Chair *coriace, blanche*. Tubes *hétérogènes ;* pores ronds, polygones ou arrondis, *petits*, blancs. — Pérennes et lignicoles. — *Leucoporus* Quélet.	2e Groupe. (p. 398). fig. 2.
Chapeau unique, rarement multiple. Chair *tendre* ou *peu coriace*, *fragile* ou tenace, *blanche*. Tubes *hétérogènes ;* pores ronds ou polygones, *moyens*, blancs. — Annuels ; humicoles, rarement lignicoles. — *Caloporus* Quélet.	3e Groupe. (p. 401). fig. 3.
Chapeau unique, rarement multiple. Pied ordinairement épais. Chair tendre ou coriace, *blanche*. Tubes *hétérogènes ;* pores *alvéolaires*, *amples*, blancs. Annuels ou saisonniers. Humicoles ou lignicoles. — *Cerioporus* Quélet.	4e Groupe. (p. 403). fig. 4.



1. Polyporus perennis.





2. Polyporus brumalis.

3. Polyporus fuligineus.



4. Polyporus squamosus.

Plassard Delt. Imp. E. Bertrand. Chalon.

1er GROUPE. — *Pelloporus* Quélet.

Chapeau mince, orbiculaire, ordinairement *déprimé*, *cyathiforme*. Pied grêle, fibro-subéreux. Chair *colorée*. Tubes homogènes, courts; pores polygones ou arrondis, fauves ou bruns. Pérennes, humicoles.

a) Chapeau tomenteux ou velouté.

b) Chapeau soyeux, satiné.

c) Chapeau glabre.

a) Chapeau tomenteux ou velouté.

Chapeau campanulé convexe, 5-7 cm., *sillonné*, *zoné*, onduleux ou lobé, finement tomenteux, *brun fuligineux*, pruineux et chamois au bord. Pied central ou latéral, subéreux, *tomenteux* et *brun*, souvent recouvert de pores. Chair élastique, soyeuse, brun pâle, zonée; odeur de farine. Pores inégaux, arrondis, 0mm 5, *brun pâle*, sous une *pruine argentée*, *chatoyante*. — Sur l'humus ou les racines enfouies des bois de conifères montagneux. Jura, Vosges, Alpes. Eté. — Q., p. 401.	**Polyporus triqueter** [*Pers.* P. triangulaire. P. rugosus [*Trog.* P. corrugis [*Fr.* R.
Chapeau convexe cyathiforme, 10 cm., bosselé au milieu, mince au bord, finement *tomenteux*, *nankin* ou *cannelle safrané*. Pores *brun roux*, sous une pruine *chatoyante*, *grise*. Pied spongieux, court, tomenteux, fauve. Spore pruniforme allongée, 9-10 μ. — Dans les forêts montagneuses de conifères, mélèzes. Eté. — Q., p. 401; G., p 664; Fl. S.-et-L.	**Polyporus tomentosus** [*Fr.* P. à chapeau tomenteux. P. rufescens [*Rostk.* P. Kalchbrenneri *Fr.*
Chapeau couvert d'une couche feutrée, épaisse. Pied plus épais et plus long. (Variété). — Q., p. 401; G., p. 663.	**P. circinatus** [*Fr.* R.

b) Chapeau soyeux, satiné.

Chapeau cyathiforme, 5-8 cm., gonflé, anfractueux, aminci au bord, floconneux, satiné, fauve ou roux safrané. Pores alvéolaires, 1 mm., blanc crème, puis fauves. Pied inégal, soyeux, souci fauve. Chair fibreuse, soyeuse, fauve cannelle. Spore ovoïde, pruniforme, 5-6 μ, ocellée, pointillée. — Près des souches, dans les forêts arides des collines du Jura, Ardennes, Pyrénées. Eté. — Q., p. 401; G., p. 663.	**Polyporus Montagnei** [*Fr.* P. du botaniste Montagne. R.

Chapeau mince, flexible, coriace, 3-8 cm., plan ou plus ou moins déprimé en forme de coupe, jaunâtre, brun ou rouge foncé, zoné de noir au centre, de jaune d'ocre à la circonférence, finement tomenteux ou pubescent. Pied fibreux, résistant, velouté, jaune, puis fauve. Chair fibro-coriace, soyeuse, brun fauve. Pores très petits, arrondis, puis anguleux et lacérés, gris argenté, puis bruns. Spore pruniforme, 8-9 μ. — Sur la terre des charbonnières, dans les forêts. Été.— Q., p. 401; G., p. 663; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXXVIII, fig. 1.) — **Polyporus perennis** [*Linn.* P. qui dure plusieurs années. P. coriaceus [*Schæff.* AC.

Chapeau convexe plan, 2-3 cm., ombiliqué, ténu, avec le bord *fimbrié*, *cilié*, à peine zoné, soyeux, puis poli, *brun marron* luisant. Pores alvéolés, puis évasés, 0 mm 5-8, ciliés à la loupe, crème ocracé, puis bruns. Pied fluet, raide, *pubescent*, *châtain*. Chair subéreuse, floconneuse, châtain rouillé. Spore ovoïde, 5 μ, ocellée. — Chemins et talus des forêts sablonneuses. Jura, Vosges. Été. — Q., p. 402; G., p. 662; Fl. S.-et-L. — **Polyporus fimbriatus** [*Bull.* P. à chapeau fimbrié. P. pictus *Schultz.* AR.

Chapeau cyathiforme, villeux, fauve. Chair fragile. Pores anguleux. Diffère de *perennis* par la consistance. — Q., p. 402. — **P. cinnamomeus** [*Jacq.* P. couleur cannelle. R.

c) Chapeau glabre.

Chapeau brun rougeâtre, brillant, comme vernissé, très glabre, zoné, rayé ou sillonné, plissé; marge blanche ou jaunâtre. Pied brun rougeâtre ou brun marron plus ou moins allongé, quelquefois très court. Pores blancs, puis jaunes. Chair brune, zonée. Spore ovoïde oblongue, 12-14 μ, ocellée et brune. — Dans les bois, sur les souches. Croît solitaire ou groupé par 2-4 soudés ensemble. Été. — Q., p. 399; G., p. 666; Fl. S.-et-L. — **Polyporus lucidus** [*Fr.* P. luisant. AC.

2e GROUPE. — *Leucoporus* Quélet, et *Melanopus* Pat.

Chapeau mince, orbiculaire ou excentrique, tenace, non zoné, villeux ou glabre. Pied ordinairement grêle, subéreux, rarement ramifié. Chair *coriace*, *blanche*. Tubes hétérogènes; pores ronds, polygones ou arrondis, petits, blancs. Pérennes et lignicoles.

a) Chapeau d'abord villeux ou velouté.

b) Chapeau et pied glabre. Pied souvent noir à la base.

a) Chapeau d'abord villeux ou velouté.

Chapeau convexe plan, 3-8 cm., mince, très coriace, villeux, *velouté*, surtout au bord, souvent *cilié*, *gris bistré*, puis glabre et chamois. Pores petits, ronds, denticulés et blancs. Pied grêle, écailleux, floconneux, gris bistré, pâlissant. Spore pruniforme allongée, 13-15 μ, ocellée. — Sur les ramilles, les souches, les racines. Printemps, automne. — Q., p. 403; G., p. 666; Pat., nº 135; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXXVIII, fig. 2.)	**Polyporus brumalis** [*Pers.* P. d'hiver. P. tomentosus *Rostk.* P. substriatus. P. ciliatus [*Fr.* AC.
Chapeau de 8-10 cm., à surface se divisant en écailles brunes ou grises. Surface de l'hyménium, primitivement pruineuse. Chair blanche, 1 cm. d'épaisseur. — Change (S.-et-L.), 22 avril 1905.	**Variété.**
Chapeau convexe plan, 3-5 cm., mince, *gris bistré*, puis ocracé ou fauve, avec de fines mèches grisâtres au bord. Pores polygones, 1 mm., *oblongs*, *blancs*, puis paille. Pied grêle, glabre, crème ocracé ou bistré, souvent réticulé. Spore oblongue pruniforme, 9 μ. — Sur les souches de hêtres; pâturages, bois arides. Printemps. Ne diffère de *brumalis* que par le voile et les pores. — Q., p. 402; G., p. 665; Pat., nº 138; Fl. S.-et-L.	**Polyporus arcularius** [*Batsch.* P. arqué. AR.
Chapeau convexe, ombiliqué, puis en coupe, 2-3 cm., *velouté* de soies raides, gris clair, avec le bord jonquille. Pores petits, ronds, fimbriés, *blanc* de neige, puis crème jonquille. Pied grêle, flexueux, *velouté*, hérissé de poils à la base, *gris clair*. Spore ellipsoïde cylindrique, 6 μ, guttulée. — Sur les ramilles, dans les forêts ombragées. Printemps. — Q., p. 403.	**Polyporus vernalis** [*Quélet.* P. du printemps. R.
Chapeau charnu, spongieux, mince, convexe, 2 cm., *ombiliqué*, puis en trompette, *chamois* sous un léger duvet grisâtre, avec la marge ciliée, fimbriée. Tubes décurrents, très ténus et pores polygones, denticulés, blancs, puis paille. Pied fluet, cotonneux, *ocracé*, brun rougeâtre, 4-5 cm .de long. Spore pruniforme, 8-9 μ, ponctuée. — Sur les branches de bruyères, les brindilles de bois. Meximieux (Ain). Environs de Menton. Automne. — Q., p. 402; G., p. 666. (Se rapproche de *vernalis*).	**Polyporus tubarius** [*Quélet.* P. en trompette. P. lentus [*B. K.* AC.

Chapeau convexe ombiliqué, puis en entonnoir, 3-10 cm., mince, *pruineux*, *floconneux*, *chamois* ou *gris bistré*. Tubes décurrents, très courts; pores petits, blancs, fimbriés à la loupe. Pied grêle, évasé en haut, finement *velouté*, *brun* foncé ou *bistre*. Chair molle, blanche, parfumée. Spore ellipsoïde allongée, 8 μ, guttulée. — Sur les racines et les ramilles enfouies dans l'humus des forêts montagneuses. Été. — Q., p. 403; G., p. 669; Fl. S.-et-L.

Polyporus melanopus [*Swartz.* P. à pied noir. P. infundibuliformis [*Pers.* P. flavescens [*Rostk.* AC.

b) Chapeau et pied glabre. Pied souvent noir à la base.

Chapeau charnu, tenace, puis coriace, convexe plan, 2 cm., *mince*, glabre, *crème jonquille*, puis *chamois*. Tubes adnés; pores petits, arrondis, blancs. Pied fluet, lisse, crème jonquille. Chair blanche. Spore pruniforme oblongue, 8 μ, guttulée. — Sur les souches, dans les forêts humides. Été, automne. — Q., p. 403; G., p. 662.

Polyporus leptocephalus [*Jacq.* P. à tête mince. AR.

Chapeau convexe plan, orbiculaire, 10-25 mm., mince, rarement mamelonné, blanc crème, puis ocracé et *blanchissant*. Tubes décurrents et pores petits, ronds, polygones, *ciliés à la loupe*, *blancs*, puis paille. Pied fluet, puis *dur*, pruineux, *bistre noir*, blanc crème en haut. Spore ellipsoïde, allongée, 7-8 μ. — Sur les branches sèches, saule, hêtre des forêts humides. Été, automne. — Q., p. 403; G., p. 668.

Polyporus nummularius [*Bull.* P. petite monnaie. C.

Chapeau cyathiforme, 5-8 cm., festonné, coriace, *rigide*, glabre, *crème*, puis *fauve* ou *châtain* au milieu. Tubes courts, 1 mm 5; pores ronds, *blancs*, puis crème incarnat. Pied ferme, *pruineux velouté*, puis glabre, *brun bistre* ou *olivâtre*, pointillé de noir. Chair tenace, blanche, parfumée. Spore en amande, 9 μ, aculéolée. — Sur les souches des forêts sablonneuses, saule, orme. Été. — Q., p. 404; G., p. 667; Pat., nº 136; Fl. S.-et-L.

Polyporus picipes [*Fr.* P. à pied couleur de poix. P. varius [*Pers.* AC.

Chapeau cyathiforme ou conchoïde, 5-10 cm., très coriace, puis induré, subligneux, glabre, *crème*, puis *chamois* ou *cannelle* et rayé de brun. Pores petits, ronds, décurrents, *blancs*, puis crème ocracé. Pied central, excentrique ou latéral, glabre, blanc crème, puis ocracé, *cendré noir* à la base. Chair mince, élastique, blanche, puis ocracée, odorante, amère. Spore ovoïde allongée, 7 μ. — Sur les souches : charme, hêtre, saule, etc. Été. — Q., p. 404; G., p. 667.

Polyporus calceolus [*Bull.* P. sandale. P. varius *Fr.* P. elegans [*Fr.* AC.

Chapeau convexe, puis festonné, 5 cm., glabre, *blanc*, puis *crème ocracé*. Tubes décurrents, courts, 1 mm., pores ténus, dentelés, *blancs*. Pied simple ou *ramifié*, dur et tenace, glabre, *blanc*. Chair compacte, puis *très dure*, blanc de neige, amère, odeur de rance. Spore ovoïde, 4-5 μ. — Cespiteux sur le bois de sapin ou de mélèze pourrissant. Alpes, Tyrol, Suisse. Eté. — Q., p. 401.

Polyporus osseus [*Kalch.*
P. dur comme un os.
P. albidus [*Schæff.*

3e GROUPE. — *Caloporus* Quélet.

Chapeau unique, rarement multiple. Chair *tendre* ou peu coriace, *fragile* ou tenace, *blanche*. Tubes hétérogènes, pores ronds ou polygones, moyens, blancs. Annuels; humicoles, rarement lignicoles. — *Caloporus* Q.

a) Chapeau blanc.

b) Chapeau noir ou gris.

c) Chapeau jaune, fauve ou rougeâtre.

a) Chapeau blanc.

Chapeau convexe, 5 cm., flexueux, lobé, fragile, pruineux, puis gercé aréolé, *blanc*. Pores arrondis, 0 mm 5, puis labyrinthés, *blancs*, puis *citrins*. Pied difforme, pruineux, *blanc*. Chair compacte, fragile, *blanche*, puis *citrine* comme les autres parties du champignon; odeur agréable, goût d'amande. Spore ovoïde sphérique, 5-6 μ, ocellée. — Dans les forêts de conifères, pins, sapins. Jura, Vosges, Alpes. Eté, automne. — Q., p. 405; G., p. 661.

Polyporus ovinus [*Schæff.*
P. de brebis.
Comestible.
AC.

b) Chapeau noir ou gris.

Chapeau convexe plan, 10 cm., onduleux, festonné, velouté, soyeux, *fuligineux*, puis *bistre*. Pores amples, 1 mm 2, dentelés, polygones, blancs, puis gris. Pied compact, dur, pubescent, fuligineux. Chair fragile, *blanche*, puis *rosée* ou *violetée* et *bistre noir* dans le pied, amarescente. Spore sphérique, 6 μ, *tuberculeuse*. — Sapinières des montagnes. Automne. Alpes, Jura, Vosges. — Q., p. 405; G., p. 660.

Polyporus leucomelas [*Pers.*
P. blanc noirâtre.
Comestible.
AC.

Chapeau charnu ferme, convexe, irrégulier, souvent excentrique, chagriné ou grenu, *noir*, bords ondulés et repliés en dessous. Pores larges, anguleux, *blancs*, puis légèrement roux, ne dépassant pas l'extrémité supérieure du pied. Pied latéral ou excentrique, plein, glabre, concolore au chapeau. — A terre. — G., p. 660.

Polyporus asperellus [*Lér.*
P. rude au toucher.
R.

Chapeau mince, charnu, coriace, lisse, ombiliqué ou déprimé au centre, sec, d'*un fauve clair* ou un peu fuligineux, 3-6 cm. et plus. Pores petits, arrondis, égaux, blancs ou blanchâtres. Pied égal ou un peu renflé aux deux extrémités, plus *pâle* que le chapeau, souvent *rougeâtre* à la base. Chair *blanche*. Bois, vergers. Eté, automne. — G., p. 659; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXXVIII, fig. 3.)

Polyporus fuligineus [*Fr.*
P. couleur de suie.
Boletus polyporus *Bull.*
Comestible.
R.

Chapeau convexe, 10-15 cm., tenace, épais, glabre, *taché rayé*, *gris clair*, gercé aréolé à la fin. Pores ovales, puis flexueux, 1 mm., mous et blancs. Pied dur, épais, glabre, blanc grisonnant. Chair compacte, fragile, blanche, sapide. Spore sphérique, 6-9 μ, verruqueuse, ocellée. — Sapinières montagneuses. Alpes, Jura, Vosges. — Q., p. 405; G., p. 661 et 662.

Polyporus subsquamosus [*Linn.*
P. un peu écailleux.
P. carbonarius *Paul.*
P. tessulatus [*Fr.*
AR.

c) Chapeau jaune, fauve ou rougeâtre.

Chapeau charnu, convexe, presque plan, plus épais au centre, *jaune rougeâtre*, un peu luisant, 3-5 cm., couvert de poils courts, puis glabre. Pores *blancs*, ronds, petits; tubes laissant une dépression autour du pied. Pied ferme, droit, jaune brunâtre, égal, 3-5 cm. de long, 8-10 mm. d'épaisseur, presque central. Chair blanche, assez molle. — A terre dans les bois. Eté. — G., p. 660; Fl. S.-et-L.

Polyporus politus [*Fr.*
P. lisse, poli.
R.

Chapeau charnu, mince, consistant, convexe plan, puis infundibuliforme, d'abord glabre, à la fin villeux écailleux, jaune roux plus ou moins foncé, 15-20 cm. Pores blancs, fermes, égaux, subanguleux et comme finement dentelés. Pied plein, ferme, souvent courbé, de forme variable, blanchâtre ou concolore au chapeau. Chair blanche, ferme. Odeur et saveur agréables. — A terre. Midi, Italie. — G., p. 661.

Polyporus tuberaster [*Fr.*
P. pierre à truffe.
R.

Chapeau convexe, 5-9 cm., charnu, fragile, glabre, *visqueux*, *bai rougeâtre*. Pores décurrents, amples, concolores au chapeau. Pied grêle, court, également concolore. — Forêts du Sud de la France. Automne. — Q., p. 405; G., p. 659.

Polyporus viscosus [*Pers.*
P. visqueux.
AR.

4e GROUPE. — *Cerioporus* Quélet.

Chapeau unique, rarement multiple. Pied ordinairement épais. Chair tendre ou coriace, blanche. Tubes hétérogènes; pores *alvéolaires*, *amples*, blancs. Annuels ou saisonniers. Humicoles ou lignicoles.

a) Chapeau velouté, hérissé ou pelucheux. Pores non décurrents.

b) Chapeau pruineux ou pubescent. Pores très décurrents.

a) Chapeau velouté, hérissé ou pelucheux. Pores non décurrents.

Chapeau en éventail, 20-40 cm., charnu, puis coriace, *crème* ou *paille*, moucheté de *mèches* fibrilleuses, *fauves* ou *brunes*. Pores amples, 1-2 mm., dentés, blancs, puis crème ocracé. Pied épais, très tenace, crème, *réticulé* en *haut*, bistre à la base. Chair tendre, puis coriace, blanche; odeur de miel. Spore ellipsoïde allongée, 12-15 μ, 1-2 ocellée. — Groupés ou imbriqués sur les vieux troncs; frêne, saule, noyer, érable, mûrier, maronnier. Eté. — Q., p. 407; G., p. 668; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXXVIII, fig. 4.)

Polyporus squamosus [*Huds.*
P. écailleux.
P. juglandis [*Schæff.*
P. polymorphus *Bull.*
AC.

Chapeau en éventail, 10 cm., flexueux, lobé, velouté, moucheté de petites mèches scabres, *brun marron*. Pores alvéolaires, 1-2 mm., *dentelés*, *blanc de lait*, *citrins*, puis *verdoyants* au toucher. Pied compact, *blanc réticulé* au sommet, jonquille à la base. Chair épaisse, dure, fragile, *blanche*, sapide. Spore ovoïde sphérique, 10 μ, ocellée. — Dans les forêts de conifères. Alpes, Vosges. Eté, automne. — Q., p. 407; G., p. 660; Fl. S.-et-L.

Polyporus scobinaceus *Camin.*
P. en râpe.
P. tuberosus [*Paul.*
P. badius [*Paul.*
P. pes capræ [*Pers.*
Comestible.
AC.

Chapeau réniforme, conchoïde, 10 cm., festonné, *velouté* de *poils* simples ou divisés, *chamois grisonnant*. Pores hexagones, 1-2 mm., *denticulés*, blanc de lait. Pied court, latéral ou excentrique, *velouté*, crème grisâtre. Chair coriace, *blanche*, *amère*. Spore fusiforme, 12 μ, guttulée. — Sur les souches de sapins des forêts montagneuses. Eté. — Q., p. 408; G., p. 666.

Polyporus hirtus [*Quélet.*
P. hérissé.
R.

Chapeau convexe flexueux, 5-8 cm., *fauve* ou *ocracé*, moucheté sur la marge de *petites mèches brun fauve*. Pores alvéolaires, oblongs, 1 mm., blanc crème. Pied central ou excentrique, glabre, *jaunâtre*. Chair blanc citrin. Spore ellipsoïde oblongue, 10 μ. — Sur les souches. Alpes. Eté, automne. — Q., p. 408.

Polyporus inflexus [*Schulz*. P. infléchi, courbé. R.

Chapeau conchoïde, 5-7 cm., soyeux, villeux, *blanc*, jaunissant. Pores amples, 2 mm., arrondis ou oblongs, *blancs*. Pied excentrique, court, bulbeux, scabre et *blanc*, brunissant vers la base. Chair charnue, tenace, blanche. Spore oblongue. — Sur les souches de saule. Eté, automne. — Q., p. 408; G., p. 608.

Polyporus Michelii [*Fr*. P. de Micheli. R.

b) Chapeau pruineux ou pubescent. Pores très décurrents.

Chapeau cyathiforme, 5-20 cm., soyeux à la loupe, *blanc crème*, puis ocracé, *parsemé d'aiguillons mous* et *hyalins*. Pores alvéolaires, 1 mm 1-5, *très décurrents*, inégaux, *dentelés*, ciliés laineux, *blancs*. Pied grêle, hérissé de poils et d'écailles palmées, blanc de lait. Chair tendre, fragile, douce et blanche; odeur faible de mousseron. Spore ellipsoïde oblongue, 10-11 μ, 2-3 guttulée. — Sur les branches tombées : chêne, hêtre. Gironde, Touraine, Jura, etc. Eté. — Q., p. 408; Fl. S.-et-L.

Polyporus Forquignoni [*Quélet*. P. de Forquignon. R.

Chapeau cyathiforme, 3-5 cm., ondulé, mince, lisse, *chamois pâle*, puis bistré. Pores très décurrents, jusqu'à la base du pied du côté libre, pentagones, oblongs, 1 mm 1-5, denticulés, ténus, *blancs*, puis *ocrés*. Chair tendre, blanche, sapide. Pied excentrique, long, réticulé, grenelé, *bistre noir*. Spore ellipsoïde oblongue, 12 μ, guttulée. — Cespiteux ou connés sur les troncs, frêne, érable. Eté. — Q., p. 408.

Polyporus Rostkowii [*Fr*. P. de Rostkovius. P. infundibuliformis [*Rostk*. AR.

7e GENRE. — **Cladomeris** Q. — **Merisma** Fr. — *Cladomère*. (Pl. XXXIX)

Etym. grecque : *Clados*, branche, rameau; *meris*, partie, division.

Chapeaux multiples sur le même pied, quelquefois très nombreux, jusqu'à plus de 30, sortant d'un tronc commun à base rétrécie, d'un tubercule arrondi ou cespiteux, à chapeaux imbriqués. Espèces ordinairement très grandes, croissant sur les troncs d'arbres ou à terre sur des racines.

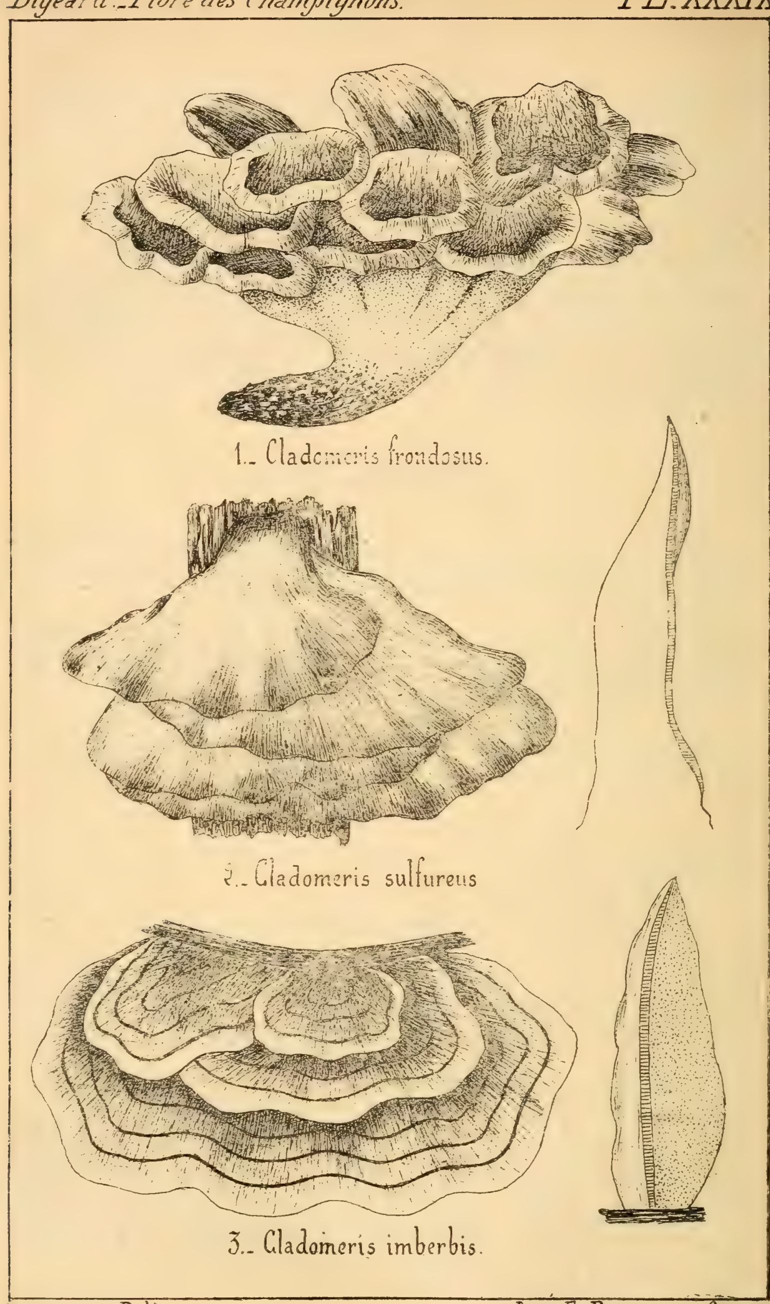
TABLEAU DES GROUPES

Chapeaux charnus, fermes, sans zones, très nombreux, ayant un pied commun.	1er Groupe. (p. 405). fig. 1.
Chapeaux d'abord mous, succulents, puis secs, fragiles, naissant d'un tubercule ou cespiteux. Pores jaunes ou incarnats.	2e Groupe. (p. 408). fig. 2.
Chapeaux charnus, tenaces, subcoriaces ou subéreux, coriaces. Cespiteux.	3e Groupe. (p. 409). fig. 3.

1er GROUPE

Chapeaux charnus, fermes, sans zones, très nombreux, ayant un pied commun. — *Caloporus* Quélet.

Chapeaux gris *foncé ou jaunâtres*, rugueux, allongés, spatulés ou conchoïdes, 4-6 cm. de large, pruineux ou villeux. Pores décurrents, polygones, 0mm 5, denticulés, blancs. Pieds secondaires latéraux. Souche épaisse, glabre, blanche, portant de 30 à 80 chapeaux imbriqués. Chair fibreuse, blanche, fragile, à odeur de farine. Spore ovoïde, 6 μ, pointillée. — Dans les forêts ombragées, souches de charmes, de chênes. Eté. — Q., p. 406; G., p. 692; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXXIX, fig. 1.)	**Cladomeris frondosa** [*Fl. Dan.* Cl. touffue. *Comestible.* AC.



1._ Cladomeris frondosus.

2._ Cladomeris sulfureus

3._ Cladomeris imberbis.

Plassard Delt. Imp. E. Bertrand._Chalon.

Chapeaux lisses, *blonds ou noisette*, brunissant, *brun fauve ou roux*, spatulés, ondulés, zonés, connés sur un tronc très court, 4-5 cm., portant quelquefois une zone pulvérulente. Souche courte, très rameuse. Chair tendre, très fragile, douce, blanc roussâtre. Les pores sont souvent lamellés dans la position oblique, à cloisons épaisses, puis brunâtres. Spore ovoïde, 7 µ. — Dans les bois de la plaine, au pied des troncs et sur les souches. Eté, automne. — Q., p. 406; G., p. 692; Fl. S.-et-L.

Cladomeris intybacea [*Fr.* Cl. chicorée. Cl. ramosissima *Sch.* *Comestible.* AC.

Chapeaux nombreux, orbiculaires ou spatulés, 10 cm., festonnés ou lobés, poudrés pubescents, puis crevassés aréolés, *vert* d'herbe, pâlissant, purpuracés. Pores polygones, 1 mm., denticulés, blanc de neige. Tronc commun, court, difforme, glabre, *blanc* ou *citrin* à la base. Chair fragile, blanche. Spore ovoïde, 6 µ, ocellée. — Cespiteux. Forêts de conifères montueuses. Vosges. Alpes, Cévennes. Eté. — Q., p. 406; G., p. 692; Fl. S.-et-L.

Cladomeris cristata [*Pers.* Cl. en forme de crête. Cl. flabelliformis *Sch.* Cl. virella [*Fr.* *Suspecte.* R.

Pied formant un tronc ramifié, charnu, pruineux et blanc. Chapeaux (50 à 100 sur un seul pied), convexes, ombiliqués, 2-3 cm., *orbiculaires*, pruineux ou villeux, *gris bistré* ou *chamois*. Pores décurrents, anguleux, 1-2 mm., *blancs*. Chair mince, molle, blanche, sapide; odeur de farine. Spore ellipsoïde cylindrique, 10 µ, guttulée. — Près des vieilles souches, dans les forêts de hêtres. Jura, Vosges, Côte-d'Or, Saône-et-Loire. Eté. — Q., p. 409; G., p. 691; Fl. S.-et-L.

Cladomeris umbellata [*Schæff.* Cl. en ombelle. *Comestible.* AC.

Chapeaux en éventail, 10-20 cm., souvent multiples, épais, fragiles, glabres, puis gercés et *excoriés*, *incarnats*, jonquille ou souci, puis aurore au fauves. Tubes courts, 2 mm.; pores petits, arrondis, puis *dédaliformes*, pruineux, blanc crème. Pied charnu, épais, 2-3 cm., simple ou rameux, *radicant*, pruineux, blanc crème. Chair compacte, élastique, humide, blanc crème, à odeur de pomme, amarescente. Spore ovoïde, 6-7 µ, pointillée. — Forêts arénacées. Ouest, Alpes, Pyrénées. Automne. — Q., p. 405; G., p. 692.

Cladomeris confluens *A. et Sch.* Cl. agglomérée. AR.

2e GROUPE

Chapeaux d'abord mous, succulents, puis secs, fragiles, naissant d'un tubercule ou cespiteux. Pores jaunes ou incarnats. — *Chrysoporus* Q.

a) Chair blanche.

b) Chair colorée.

a) Chair blanche.

Chapeaux multiples, imbriqués, formant une touffe de 10-40 cm. de diamètre, ondulés, pruineux, *crème citrin*, *incarnat rosé* ou *aurore* sur la marge, à la fin *blanc*. Chair molle, puis dure, crayeuse, crème, puis blanche, aigrelette, amarescente. Pores petits, ronds, *sulfurins*. Spore ovoïde sphérique, 6 μ. — Cespiteux ou imbriqués sur les troncs, cerisier, pommier, chêne. Eté. — Q., p. 386; G., p. 691; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXXIX, fig. 2.)	**Cladomeris sulfurea** [*Bull.* Cl. soufrée. Cl. caudicina [*Scop.* Cl. ceratoniæ [*Barla.* C.
Ramifié; rameaux cylindriques, couverts de pores, citrins, puis ocre blanchissant. — Q., p. 387.	**Var. ramosa** [*Bull.* Cl. rameuse.
Sessiles, imbriqués. Chapeaux épais, triquètres, 10-40 cm., pruineux, glabres, puis sillonnés, zonés et crevassés, *crème jonquille*, teintés d'*orangé* au bord; *blanchissants*. Chair molle, puis friable, crème, puis blanche, amère; odeur de farine. Tubes courts et pores fins, crème jonquille, aurore, argileux, puis brunâtre. — Sur les troncs de mélèzes des forêts montagneuses. Alpes, Tyrol. — Q., p. 387; G., p. 677.	**Cladomeris officinalis** [*Vill.* Cl. officinale. Cl. laricis [*Jacq.* Cl. purgans [*Pers.* R.
Cespiteux imbriqués, 5-10 cm., lobés, onduleux, festonnés, glabres, chamois ou roux. Chair ferme, tendre, puis fragile et *farineuse*, blanche, amarescente; odeur de racine de gentiane (Bulliard). Tubes fins et pores ténus, incarnat fauve. — Sur les troncs de chêne, dans les forêts de la plaine. Eté. — Q., p. 387; G., p. 690; Fl. S.-et-L.	**Cladomeris imbricata** [*Bull.* Cl. imbriquée. Cl. amaricans [*Pers.* R.
Chapeaux très larges, blancs, puis chamois. Chair caséeuse, acidule. Pores *blanc de lait*. — Imbriqués cespiteux au pied des chênes. Paraît être *sulfureus* altéré, décoloré par les intempéries. — Q., p. 387.	**Cl. casearia** [*Fr.* Cl. à chair caséeuse. R.

b) Chair colorée.

Stipité ou dimidié sessile, en éventail ou imbriqué, 10-30 cm., rugueux, hérissé, tomenteux, *brun rouillé*, puis fauve. Tubes courts; pores polygones 1 mm., ou arrondis, citrins, puis bruns. Chair spongieuse, à peine fibreuse, *molle*, puis *fragile*, rhubarbe. Spore ellipsoïde 8-9 μ. — Cespiteux sur les souches de sapins des forêts montagneuses. Jura, Vosges. (Moins épais que *Schweinitzii*, dont il paraît être une forme abiéticole). — Q., p. 394; G., T. A., p. 157.

Cladomeris spongia [*Fr.*
Cl. spongieuse.
R.

Chapeau simple ou multiple, convexe plan, 10-40 cm., en éventail ou imbriqué, épais, spongieux, *tomenteux*, bosselé, *fauve cannelle*, puis *brun*. Tubes courts; pores alvéolaires, 1-2 mm., puis sinués, dédaliformes, *jonquille verdoyant*, puis bruns. Pied épais, court ou oblitéré, villeux, cannelle ou rouillé. Chair très molle, puis fragile, fauve safrané, puis brune. Spore ellipsoïde, 8 μ. — Sur les souches pourries de pin. Jura, Vosges. Fontainebleau. Été. — Q., p. 394; G., p. 664; Fl. S.-et-L.

Cladomeris Schweinitzii [*Fr.*
Cl. Schweinitzi.
Cl. sistotrema [*A. et S.*
Cl. maxima [*Brot.*
AC.

3e GROUPE

Chapeaux charnus tenaces, subcoriaces ou subéreux coriaces. Cespiteux.

Chapeaux multiples, formant une touffe de 50-80 cm., étalés, cyathiformes, rigides, finement *veloutés* et *granulés*, *cannelés radiés*, *zonés* au bord, *paille*, puis *roux*. Tubes longs et pores fins, décurrents, ronds, *blanc crème*, *fuligineux* et *noirs* au toucher. Pied tubéreux, gros et court. Chair *fibreuse* blanche, noircissant; odeur aigre. — Sur les vieilles souches des forêts ombragées de chêne. — Q., p. 406; G., p. 689; Fl. S.-et-L.

Cladomeris acanthoïdes [*Bull.*
Cl. semblable à des feuilles d'acanthe.
Cl. giganteus [*Pers.*
AR.

Chapeaux multiples, étalés imbriqués, formant une touffe de 10-30 cm., minces, lobés, atténués en pied

Cladomeris imberbis [*Bull.*

ou sessiles, finement villeux, unis, puis zonés, *crème ocracé*, puis chamois pâle. Tubes très courts, 1-2 mm.; pores arrondis, puis polygones, 0 mm 5, pubescents, *blancs*, puis isabelle ou tachés de gris. Chair mince, molle, fragile, blanc crème, *zonée;* odeur de farine. Spore ellipsoïde, 6-7 μ. — Q., p. 388; G., p. 689; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XXXIX, fig. 3.)	Cl. sans barbes. Cl. rugosus [*Sow*. Cl. alligatus [*Fr*. Cl. ravidus [*Fr*. Cl. pelloporus [*Sow*. AC.
Chapeaux charnus, coriaces, dimidiés et contournés, en forme d'entonnoir, lisses, glabres, subridés, bruns ou bai fuligineux. Pores amples, anguleux, blancs. Pieds latéraux courbés, inégaux, creusés en gouttière et de couleur plus pâle que le chapeau. — A la base des troncs. Midi. — G., p. 689.	**Cladomeris Pauletii** [*Fr*. Cl. de Paulet.
Chapeaux en éventails rameux, onduleux, lobés, sillonnés, veloutés, *chamois pâle*, en touffes de 30 à 80 cm. de diamètre. Pores alvéolaires, 1-2 mm., puis labyrinthés et dentés, minces, pubescents à la loupe, *blanc crème*. Pieds épais, très courts, souvent soudés, villeux, blanchâtres. Chair spongieuse, fragile, *blanche*, *amère*. Spore sphérique, 6-8 μ, aculéolée. — A la base des sapins, dans les forêts montagneuses. Jura, Pyrénées, Alpes-Maritimes. Eté. — Q., p. 407; G., p. 690 et 677.	**Cladomeris montana** [*Quélet*. Cl. des montagnes. Cl. acanthoïdes *Fr*.

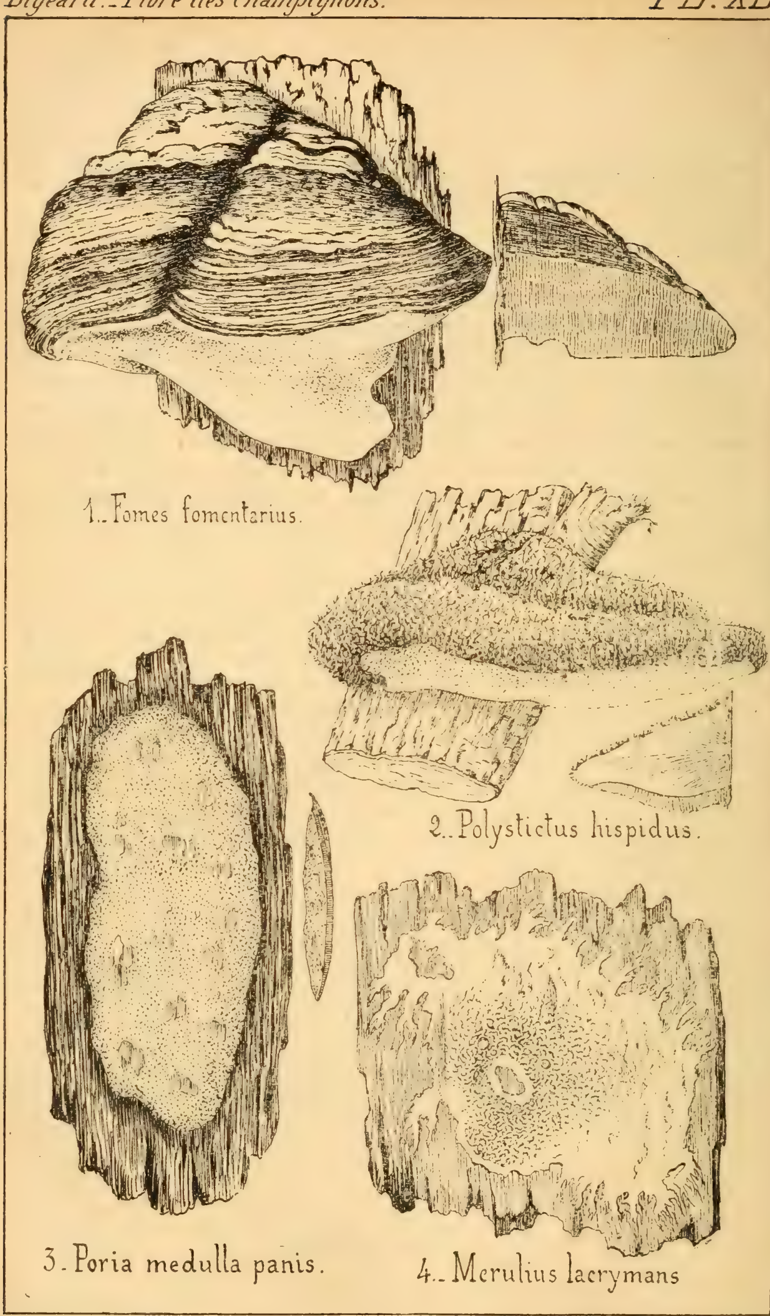
Les *Cladomères* ou *Mérismes* sont des champignons curieux par leur forme, par leur grande taille et surtout par la multitude de leurs chapeaux. Un seul pied de *Cladomère touffue* peut donner de 5 à 10 kilos de champignons bons à manger, à condition toutefois de les cueillir à l'état jeune. Leur rencontre cause toujours une surprise très agréable; on est réellement émerveillé à la vue de ces productions de la nature. Malheureusement, en raison même de leur grande taille et aussi de l'exploitation plus régulière des forêts, ils deviennent de plus en plus rares; c'est à peine si les connaisseurs de champignons peuvent rencontrer de loin en loin ces merveilles de la mycologie.

8e GENRE. — **Fomes** Fr. — **Placodes** Q. — *Amadouvier* (Pl. XL)

Etym. latine : *Fomes*, matière sèche qui prend feu aisément.

Champignons durs, coriaces, vivant plusieurs années, appliqués par le côté sur les troncs, les souches. Dans la plupart, les tubes se superposent et forment une nouvelle couche chaque année. Le chapeau s'élargit à chaque période de végétation et produit ainsi une série de zones concentriques ou de sillons. Tous ces champignons peuvent être convertis en amadou. Beaucoup d'espèces atteignent une grande taille et constituent ainsi de nouveaux phénomènes de végétation fongique. Nous décrirons seulement deux espèces.

Tubes disposés par couches stratifiées. Chapeau à cuticule épaisse, glabre, gris fuligineux, puis noirâtre, blanchissant, épais, en forme de sabot de cheval, formé de bourrelets larges ressemblant à des boudins concentriques, plus minces et pruineux sur les bords, 3-8 cm. Pores petits, blanchâtres, glauques, puis ferrugineux et fauves. Chair molle, ferrugineuse, fauve rouillé. — Sur les vieux troncs, surtout dans le nord de l'Europe. — Q., p. 398; G., p. 686; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XL, fig. 1.)	**Fomes fomentarius** [*L.* Amadouvier commun. Champignon amadouvier par excellence. R.
Tubes courts, à couche unique. Chapeau à cuticule mince, convexe, arrondi, spongieux, puis subéreux, d'un gris argenté, très lisse, luisant, à bords enroulés, 5-20 cm. Pores très petits d'un blanc jaunâtre. Chair blanche, ferme, tenace. Spore pruniforme, 9 μ, oblongue, hyaline. — Sur les troncs et les branches du bouleau. — Q., p. 396; G., p. 677; Fl. S.-et-L.	**Fomes betulinus** [*L.* Amadouvier du bouleau. Sa surface lisse et élastique peut servir de cuir à rasoir. R.



Plassard Delt Imp E. Bertrand.. Chalon

9e GENRE. — **Polystictus** Fr. — *Polysticte* (Pl. XL)

Etym. grecque : *Polys*, nombreux; *stictos*, point.

Champignons se reproduisant chaque année, appliqués sur le bois par le côté, par conséquent sessiles, dimidiés. Ce genre renferme beaucoup d'espèces de taille plus ou moins grande, mais tous coriaces et sans usages. Nous en décrirons deux seulement.

Chapeau coriace, mince, presque plan, lisse, velouté, luisant, bigarré de zones concentriques, grises, brunes, rouges, noires; marge blanchâtre ou jaunâtre pâle. Pores petits, blancs, souvent lacérés. Tubes courts. Spore ellipsoïde cylindrique, 6-7 μ. — Toute l'année, sur les bois morts. — Q., p. 390; G., p. 681; Pat., no 143; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XL, fig. 2.) — **Polystictus versicolor** [L. P. de diverses couleurs. CC.

Chapeau compact, très épais, mou, spongieux étant jeune, puis coriace, roux fauve brunissant, couvert de poils roux et courts, 10-20 cm. de diamètre. Pores d'abord petits et arrondis, puis grands, anguleux, jaune soufre, puis jaune pâle, brunissant. Chair jaune brun, puis fauve ou rousse, laissant suinter un liquide jaune. — Croît sur les noyers, les pommiers, les poiriers, etc. — Q., p. 393; G., p. 675; Pat., no 140. — **Polystictus hispidus** [Bull. P. hispide. Employé par les menuisiers pour teindre le bois. AC.

10e GENRE. — **Poria** Pers. — **Physisporus** Che. — *Porie* ou *Physispore* (Pl. XL)

Etym. grecque : *Poros*, ou latine : *porus;* champignons tout en pores.

Champignons secs, entièrement appliqués sur le bois en plaques minces. Pores petits, situés sur toute la surface. Tubes courts, distincts de la chair. Toutes les espèces sont assez rares. — Q., p. 378; G., p. 693; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XL, fig. 3.)

11e GENRE. — **Merulius** Haller. — *Mérule* (Pl. XL)

Etym. latine : *Merus*, pur, sans mélange et, par extension, qui peut se manger sans crainte.

Champignons étalés sur le bois au moins dans la jeunesse, à hyménium mou, produisant des pores, des alvéoles, des plis sinueux, irréguliers, dentelés. Espèces nuisibles par leurs ravages sur les bois de service. Nous ne citerons qu'une espèce.

Hyménium pulvérulent, présentant de larges plis anastomosés qui forment des pores grands, anguleux, irréguliers, de couleur brun rouillé, ferrugineux jaunâtre, laissant écouler des gouttelettes aqueuses quand le champignon est en pleine végétation. Plaques devenant très larges de 10-20 cm. et plus de diamètre, à bords épais, blancs, cotonneux, étalés, quelquefois réfléchis. — Croît dans les caves, les lieux humides, sur les poutres, les bois de service qu'il détruit peu à peu, sur le fer même. — Q., p. 30; G., p. 709; Pat., no 132; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XL, fig. 4.) — **Merulius lacrymans** [*Wulf.* M. pleureur. M. destruens [*Pers.* Assez fréquent.

12e GENRE. — **Lenzites** Fr. — *Lenzite* (Pl. XLI)

Dédié à LENZ, mycologue allemand.

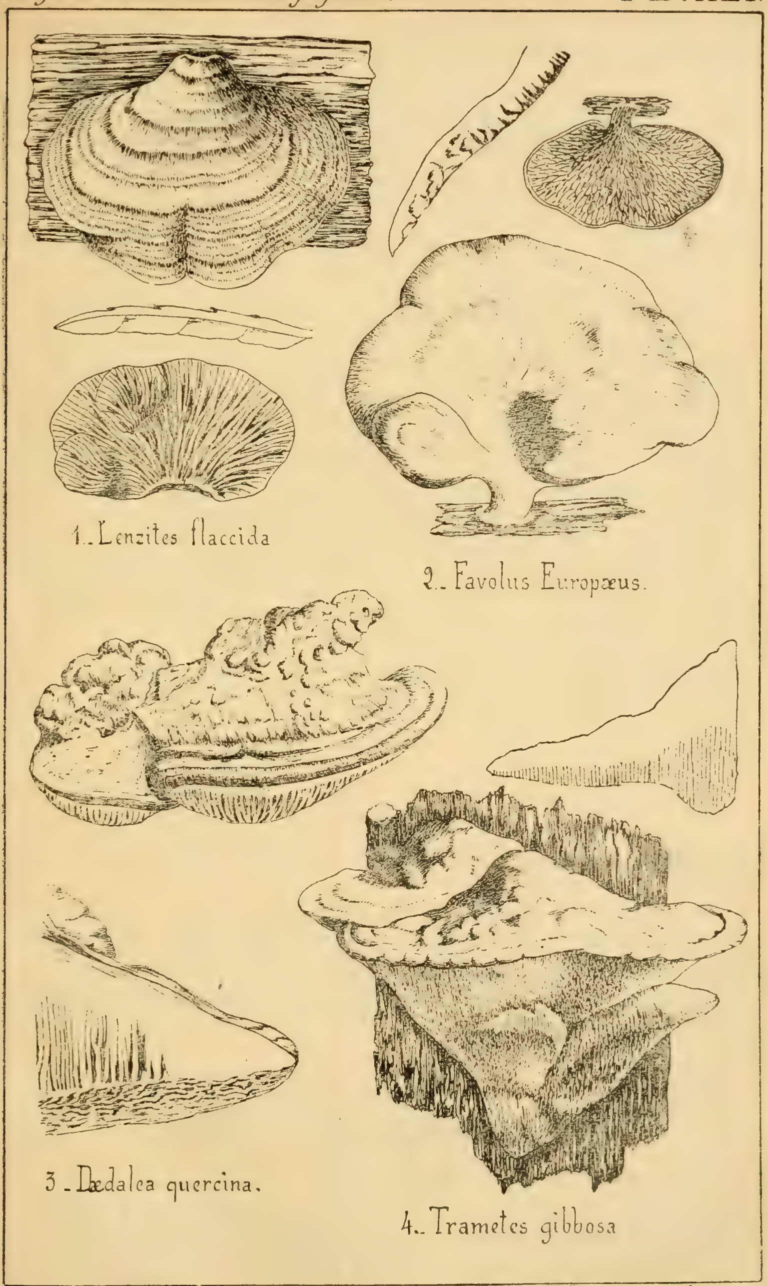
Champignons à chair dure, coriace, à chapeau inséré par le côté, portant le plus souvent des lamelles simples, anastomosées, quelquefois réticulées ou poriformes. Quelques espèces croissent sur le bois de sapin et sont parfois étalées en formes de plaques; d'autres croissent sur le cerisier, sur le chêne, sur le bouleau et les autres bois blancs. Q., p. 366; G., p. 375; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XLI, fig. 1.)

13e GENRE. — **Favolus** Fr. — *Alvéolaire* (Pl. XLI)

Etym. latine : Diminutif de *facus*, gâteau de miel ; ses larges pores ressemblent aux alvéoles d'un rayon de miel.

Ce genre ne comprend qu'une espèce en Europe. Elle a des pores grands, allongés, formés par des lames anastomosées rayonnantes rappelant les cellules d'un gâteau de miel.

Chapeau charnu, coriace, mince, conchoïde ou réniforme, 4-8 cm, crème, moucheté de fines mèches *fauves* ou *safranées* et caduques, puis *glabre*, *lui-*



Plassard Delt. Imp E. Bertrand._Chalon.

sant et *blanc*. Tubes formés par des lamelles anastomosées en alvéoles, 3-5 cm., denticulées, fimbriées, crème jonquille, puis fauves. Pied latéral, court, 2-4 mm., glabre, paille ou fauve, avec une zone *brune* ou *noire* à la base. Chair tenace, odeur agréable. Spore en saucisson, 13 µ, guttulée. — Croît sur les arbres, les souches, surtout de noyer. Juin-novembre. — Q., p. 369; G., p. 707; Pat., nº 131; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XLI, fig. 2.)	**Favolus europæus** [*Fr.* Alvéolaire d'Europe. F. faccidus [*Fr.* AR.

14e GENRE. — **Dædalea** Pers. — *Dédalée* (Pl. XLI)

Etym. grecque : *Daidalos*, dédale, lieu où l'on s'égare.

Champignons coriaces *à pores labyrinthiformes*. Dans ce genre et le suivant, la chair du chapeau pénètre entre les tubes ou les dédales. Une espèce mérite d'être signalée.

Chapeau très épais, subéreux, jaunâtre ou brunâtre, bosselé, non zoné ou à zones peu apparentes et seulement sur les bords, glabre ou presque glabre, de dimensions variables, assez grandes. Tubes labyrinthiformes, épais, formés par des lamelles larges, espacées, rameuses, anastomosées, grisâtres ou fuligineuses. Chair de la consistance du liège. Spore 12 µ. — Croît sur les poutres, les solives, les troncs d'arbres desséchés, surtout du chêne, pendant toute l'année. — Q., p. 369; G., p. 706; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XLI, fig. 3.)	**Dædalea quercina** [*Pers.* D. du chêne.

15e GENRE. — **Trametes** Fr. — *Tramète* (Pl. XLI)

Etym. latine : *Trama*, trame, tissu, à cause de la structure homogène du chapeau.

Champignons durs, coriaces, à pores ronds ou oblongs, allongés, sinués, quelquefois linéaires, non labyrinthiformes. Chair du chapeau pénétrant entre les tubes. Ce genre comprend plusieurs espèces toutes assez rares, quelques-unes très odorantes. — Q., p. 370; G., p. 700; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XLI, fig. 4.)

16e GENRE. — **Hexagona** Poll. — *Hexagone*.

Etym : Pores réguliers à 6 angles.

Champignons subéreux-ligneux, à pores formés d'alvéoles grandes, hexagones, à six pans, ligneux, accrescents. Il ne renferme que deux espèces rares. — Q., p. 369; G., p. 707.

3e FAMILLE. — HYDNÉS

Les champignons de cette famille ont des formes analogues à ceux de la famille précédente. Ce sont des plantes ayant pied et chapeau, un chapeau seulement, ou formant une espèce de croûte ou plaque étalée sur un support. L'hyménium est disposé d'une manière identique à la face inférieure du chapeau ou sur la plaque ; mais la forme est bien différente : au lieu de tubes ou alvéoles, ce sont des pointes ou aiguillons plus ou moins allongés, des lames ou dents aplaties, des tubercules ou verrues, des granules arrondis, des plis ou rides. Les spores sont disséminées sur ces diverses proéminences; elles en tapissent toute la surface, sauf quelquefois l'extrémité de la pointe lorsqu'elle est terminée par des soies.

TALEAUX ANALYTIQUES DES GENRES

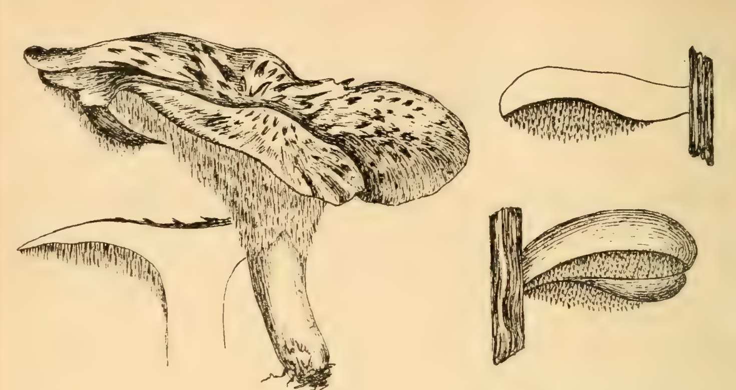
Planche XLII.

A. — Champignons ayant un chapeau.

B. — Champignons appliqués sur le bois en forme de plaque ou de croûte.

A. — **Champignons ayant un chapeau.**

Chapeau sec, pédonculé, rarement sessile, garni en dessous d'aiguillons ou de pointes aiguës.	1er Genre. **Hydnum** *L.* Hydne. (p. 420). fig. 1.
Chapeau sec, pédonculé ou appliqué sur le bois par le côté, quelquefois étalé, garni en dessous de lames ou dents aplaties, allongées, séparées ou formant une sorte de labyrinthe.	2e Genre. **Sistotrema** [*Pers.* Sistotrème. (p. 433). fig. 2.
Chapeau gélatineux, tremblotant, appliqué sur le bois par le côté ou atténué en un pied latéral, court et gros, portant en dessous des aiguillons libres.	3e Genre. **Tremellodon** [*Pers.* (p. 434). fig. 3.



1._ Hydnum imbricatum.

3._ Tremellodon cristallinum.





2._ Sistotrema pachyodon.







5._ Radulum quercinum.

4._ Irpex candidus.

B. — Champignons appliqués sur le bois en forme de plaque ou de croûte.

a) Champignons secs, coriaces.

b) Champignons mous étant humides, durs par le sec.

a) Champignons secs, coriaces.

Aiguillons pendants, subulés, charnus, naissant d'un mycélium aranéeux ou pruineux. — Q., p. 431.	7ᵉ Genre. **Mucronella** [*Fr.*
Champignons étalés, floconneux charnus. Hyménium formé d'aiguillons fins, sétiformes. — Q., p. 432.	8ᵉ Genre. **Kneiffia**
Bord de la plaque résupiné, c'est-à-dire relevé d'un côté qui forme le chapeau. La surface porte des dents aplaties, aiguës, disposées en lignes ou en réseaux. — Q., p. 376; G., p. 729.	4ᵉ Genre. **Irpex** *Fr.* fig. 4.
Bords du champignon appliqués sur le bois. La surface porte des aiguillons ordinairement courts, hérissés au sommet de pointes hyalines. — Q., p. 432; G., p. 731.	5ᵉ Genre. **Odontia** *Fr.* Odontie.
Surface du champignon hérissée d'aiguillons raccourcis, difformes, tuberculeux. — Q., p. 436; G., p. 732.	6ᵉ Genre. **Radulum** *Fr.* Raclette. fig. 5.

b) Champignons mous étant humides, durs par le sec.

Surface du champignon plissée, ridée, veinée, rugueuse ou présentant des crêtes divergentes. — Q., p. 11; G., p. 734.	9ᵉ Genre. **Phlebia** *Fr.* Phlébie.
Surface du champignon présentant des granules arrondis, très courts. — G., p. 735.	10ᵉ Genre. **Grandinia** *Fr.* Grandinie.

1er GENRE. — **Hydnum** L. — *Hydne* (Pl. XLIII)

Etym. grecque : *Hydnon*, espèce de champignon.

Champignons charnus ou coriaces portant des aiguillons à la face inférieure du chapeau, le plus souvent pédonculé, quelquefois sessiles ou étalés.

Pied central. Chapeau charnu, fragile. Aiguillons charnus, céracés, très fragiles, tombant facilement sous la seule pression des doigts.	1er Groupe. (p. 420). fig. 1.
Pied central. Chapeau coriace, subéreux élastique. Aiguillons coriaces, tenaces.	2e Groupe. (p. 425). fig. 2.
Pied excentrique ou latéral, souvent ramifié ou nul. Chapeau membraneux, coriace. Annuels et lignicoles.	3e Groupe. (p. 428). fig. 3.
Chapeau charnu ou coriace, tubéreux ou crustacé. Hyménium formé d'aiguillons longs et pendants, ou courts, fasciculés ou ramifiés et recourbés en bas. Pied nul ou très court.	4e Groupe. (p. 430). fig. 4.

1er GROUPE. — *Sarcodon* Quélet, p. 446.

Pied central. Chapeau charnu, fragile. Aiguillons charnus céracés, très fragiles, tombant facilement sous la seule pression des doigts.

a) Chapeau lisse. Aiguillons changeant, ou non, de couleur.

b) Chapeau tomenteux. Aiguillons ne changeant pas de couleur ou changeant peu.

c) Chapeau tomenteux ou pelucheux. Aiguillons changeant de couleur.

a) Chapeau lisse. Aiguillons changeant ou non de couleur.

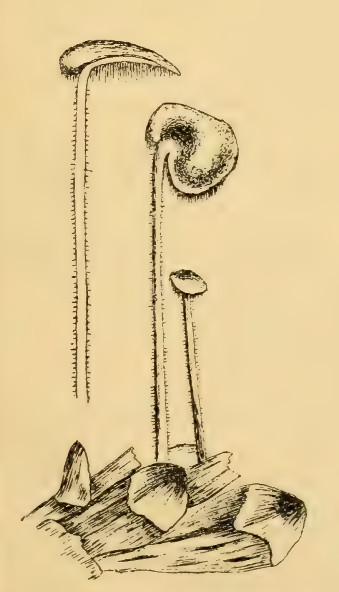
Chapeau convexe, puis déprimé, 20-30 cm., épais, lisse, enroulé et pubescent au bord, *gris chamois* teinté de lilas ou de bistre. Aiguillons 10-15 mm. de long, flexibles, *violacés*, puis *brun chocolat*. Pied napiforme, épais, ruguleux, glabre, grisâtre ou lilacin. Chair compacte, tendre, *blanche*, sapide, amares-	**Hydnum lævigatum** [*Swartz*. H. à chapeau lisse.



1.-Hydnum cinereum.



2.-Hydnum zonatum.



3.-Hydnum auriscalpium



4.-Hydnum coralloïdes.

Plassard Delt. Imp E. Bertrand.-Chalon.

cente, exhalant en séchant l'odeur d'immortelle sauvage. Spore 7 μ, verruqueuse, citrin pâle. — Bois et bruyères des Alpes. Nice. Automne. — Q., p. 446; G., p. 718; Fl. S.-et-L. — *Comestible.* AR.

Chapeau en entonnoir, 10-20 cm., inégal, lisse, *brun*. Aiguillons décurrents, *blancs*, puis *bais* ou *bruns*. Pied inégal, chagriné, aminci en bas, lisse, *blanc*, puis *roussâtre* ou brunâtre. Chair charnue, coriace, fibreuse, blanche. — Dans les bois de pins. Vosges, Jura. Eté, automne. — Q., p. 446; G., p. 718. — **H. infundibulum** [*Swartz*. H. en entonnoir. H. fusipes [*Pers*. R.

Chapeau convexe plan, 4 cm., *gris cendré*. Aiguillons effilés, blanchâtres, puis *incarnats*. Pied grêle, long et *gris*. Chair mince, tenace, *blanche*. — Forêts de conifères. Alpes. Eté. — Q., p. 446. — **H. gracile** [*Fr*. H. grêle. R.

Chapeau charnu, fragile, inégal, presque *tomenteux* quand il est jeune, puis *glabre*, ruguleux, *pâle*, puis *brun cendré;* marge ondulée, lobée, et quelquefois zonée. Aiguillons cylindriques, fragiles, aigus au sommet, *grisâtres*, puis *bruns*. Pied épais, cylindrique, nu, plein, concolore au chapeau. Chair mollasse, parfois zonée vers la marge du chapeau. — Forêts de pins, à terre. — G., p. 717. — **Hydnum fragile** [*Paul*. H. fragile. R.

Chapeau peu charnu, fragile, convexe plan, assez régulier, glabre, sec, *jaunâtre* ou nankin clair, *ombiliqué* plus ou moins profondément, puis bientôt *percé* au centre d'une ouverture qui communique avec l'intérieur du pied, 2-3 cm. Aiguillons longs, inégaux, aigus, jaunâtres. Pied un peu rétréci au sommet, blanchâtre ou blanc jaunâtre, d'abord plein, d'une moelle blanche qui, disparaissant bientôt, le laisse creux dans toute sa longueur, qui est de 4-5 cm. Chair blanchâtre ou jaunâtre; saveur d'abord douce, puis un peu âcre. Odeur légère de champignons. — Dans les bois, à terre. Automne. — G., p. 717. — **Hydnum tubiforme** [*Gillet*. H. en forme de tube. RR.

b) Chapeau tomenteux. Aiguillons ne changeant pas de couleur, ou changeant peu.

Chapeau très charnu, compact, dur, villeux ou pruineux, *jaune* ou *blanc jaunâtre*, *crème incarnat*, orangé dans la jeunesse, convexe, rugueux, difforme, à bords irréguliers, 4-12 cm. Aiguillons blancs, puis crème incarnat, fragiles, plus ou moins décurrents. Pied épais, plein, *blanc*. Chair blanche, ferme, sapide, amère. Spore 7 μ, aculéolée, hyaline. — Croît par groupes dans les bois. Eté, automne. — Q., p. 446; G., p. 716; Fl. S.-et-L. (Voir pl. I.) — **H. repandum** [*L*. H. sinué. Langue de bœuf. Langue de vache. Nicé. *Comestible* estimé, vendu abondamment sur les marchés. C.

Chapeau mince, *jaune rougeâtre* ou *roussâtre*, *fauve orange*, lisse, *pubescent*, paraissant zoné sur le bord, qui est moins foncé. Aiguillons courts, blanc jaunâtre, puis incarnat fauve, nombreux, très fragiles. Pied souvent excentrique, grêle, brunâtre ou jaunâtre. Chair tendre, fragile, blanche, à teinte aurore. Spore 8 μ, grenelée, jonquille fauve. — Bois. Eté, automne. — Q., p. 447; G., p. 717; Pat., nº 147; Fl. S.-et-L.

Hydnum rufescens [*Pers.* H. roussâtre. C.

Chapeau pruineux, *blanc de lait*. Aiguillons et pied blanc crème ou incarnat pâle. Eté. — Q., p. 447.

Var. album. H. sinué. R.

Chapeau convexe plan, 5-8 cm., finement pubescent, *améthyste*, bordé de blanc, puis *violeté*. Aiguillons courts, 2-3 mm., aigus et *blancs*. Pied fusiforme, pruineux, *blanc*, vineux à la base. Chair épaisse, compacte, fragile, *blanche*, puis violetée; odeur amère. Spore 4 μ, verruqueuse, hyaline. — Forêts de conifères des montagnes. Eté. — Q., p. 447; G., p. 716.

Hydnum violascens [*A. et S.* H. violet. R.

c) Chapeau tomenteux ou pelucheux. Aiguillons changeant de couleur.

Chapeau cyathiforme, 10 cm., glabrescent, *blanc*, un peu *rosé*, puis taché, bistre pâle, *pointillé* de *papilles caduques* d'un *rose rouge*. Aiguillons *blancs*, puis rosés ou améthyste. Pied furfuracé, *blanc*, puis roussâtre ou grisâtre fuligineux. Spore 6 μ, grenelée, hyaline. — Dans les forêts de conifères. Vosges, Tyrol, Suisse. — Q., p. 447; G., T. A., p. 164.

H. fuligineo-album *Schm.* H. blanc fuligineux. H. fuligineo-violaceum. [*Kalch.* *Suspect.* RR.

Chapeau convexe, puis ombiliqué et en entonnoir, *gris brun* ou *brun orangé foncé*, garni de très grosses *écailles floconneuses*, disposées concentriquement, celles du centre relevées, plus foncées, noirâtres, 10-40 cm. Aiguillons fragiles, grêles, décurrents, *blanc sale*, *gris* ou *cendrés*. Pied épais, court, de 4-6 cm. de long. Chair ferme, d'un blanc sale ou grisâtre. Spore 6 μ, muriquée, hyaline. — Bois de pins, souvent en cercles. Septembre-octobre. — Q., p. 447; G., p. 718; Pat., nº 245; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XLII, fig. 1.)

Hydnum imbricatum [*Linn.* H. imbriqué. Barbe de bouc. *Comestible* mais peu délicat, et plus ou moins amer. AC.

Chapeau convexe, bosselé, puis déprimé, irrégulier, *brun rougeâtre* ou *roussâtre*, noirâtre étant vieux, lisse étant jeune, puis couvert d'*écailles brunes*, 5-8 cm. Aiguillons gris brunâtre à pointe blanchâtre. Pied court, blanc ou blanchâtre. Chair *blanchâtre*, épaisse. Spore 7 μ, grenelée, jaune fauve. — Bois de conifères. Eté, automne. Nord, Sud. — Q., p. 448; G., p. 719; Fl. S.-et-L.

Hydnum squamosum [*Schæff.* H. squameux. H. fœtidum [*Sécr.* H. leucopus [*Pers.* *Comestible.* AR.

Chapeau convexe, ombiliqué, 5-9 cm., finement tomenteux ou pubescent, *blanc grisonnant*, prenant une teinte *lilacine* ou *chocolat*. Aiguillons décurrents, fins, *blancs*, puis *gris clair*. Pied court, aminci en bas, souvent rameux, dur, glabre, blanc, puis gris. Chair tendre, fragile, blanchâtre ou lilacine. Spore 6 μ, grenelée, hyaline. — Forêts de conifères. Alpes, Vosges, Paris. Eté. — Q., p. 448; G., p. 723; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XLIII, fig. 1.)

Hydnum cinereum [*Bull.*
H. cendré.
H. striatum [*Schæff.*
H. torulosum [*Fr.*
Comestible.
AC.

Chapeau couvert d'un voile *floconneux*, *épais*, *blanc* grisonnant ou teinté de chocolat. Aiguillons fins et longs, *blancs*, puis gris. Pied court, conique, fragile, blanc, puis gris. Spore muriquée, 6 μ, hyaline. — Dans les forêts de conifères. Environs de Paris, Alpes, Vosges. — Q., p. 448; G., T. A., p. 165.

Hydnum molle [*Fr.*
H. mou.
Comestible.
AR.

Chapeau, 10 cm., fauve incarnat ou rouillé, couvert de *fines mèches fugaces*, *plus foncées*. Aiguillons fins, *gris clair*, avec la pointe blanche. Pied épais, glabre, blanc ou incarnat roussâtre, *gris noirâtre* en bas. Spore 5 μ, aculéolée hyaline. — Forêts de conifères montagneuses. Alpes, Vosges. Eté. — Q., p. 448; G., p. 718; Fl. S.-et-L.

Hydnum subsquamosum [*Fr.*
H. un peu écailleux.
R.

Chapeau convexe ombiliqué, 6-9 cm., ondulé, *velouté*, *incarnat fauve* ou *abricot*, puis *châtain pâle*. Aiguillons fins, blanc grisonnant, puis *châtains*, avec la pointe blanche. Pied court, aminci en bas, radicant, glabre, *incarnat fauve*, *bleu bistré* ou *gris olive* à la base. Chair dure, cassante, *blanche*, puis *vineuse* ou *violacée* et *olivâtre*, vert noir à la base du pied, tardivement *amère;* odeur de noyaux de pêche. Spore tuberculeuse, ocracée, 4-5 μ. — Bruyères et bois arénacés. Paris, Provence, Alpes. Automne. — Q., p. 448; G., p. 719; Pat., nº 145.

Hydnum amarescens [*Quélet.*
H. tardivement amer.
H. scabrosum [*Fr.*
AC.

Chapeau plan, 10 cm., *hérissé velouté*, *jonquille*, puis *olivâtre* ou *bistré*. Aiguillons fins, blancs, puis *bruns*, avec la pointe *jonquille*. Pied ovoïde, souvent ramifié, villeux, crème olivâtre, cendré olive à la base. Chair humide, *jonquille*, très âcre, amère et poivrée. Spore aculéolée, jonquille, 6 μ. — Forêts sablonneuses, pins, bouleaux. Eté. Environs de Paris, Alpes-Maritimes. — Q., p. 449; G., T. A., p. 165.

Hydnum acre [*Quélet.*
H. âcre.
AC.

2e GROUPE. — *Calodon* Quélet, p. 442.

Pied central. Chapeau coriace, subéreux, élastique. Aiguillons coriaces, tenaces. *Calodon* Quélet.

a) Blancs, bleus, lilacins ou jaunes. Spore paille ou fauve.

b) Bruns, rouillés ou briquetés. Spore fauve.

c) Chapeau submembraneux, d'abord gris, teinté quelquefois de noir, de bleu, de violet. Spore hyaline.

a) Blancs, bleus, lilacins ou jaunes. Spore paille ou fauve.

Chapeau *blanc* ou teinté de *bleu lilacin*, convexe plan, épais, cotonneux, 10 cm. Aiguillons fins, blanc *bleuâtre*, puis *châtains*, avec la pointe blanche. Pied court, épais, tomenteux, *azuré* lilacin. Chair subéreuse, molle, puis dure, *jonquille*, *zonée* de *blanc* et de *bleu d'azur;* odeur fine d'anis ou de lavande. Spore 6-7 μ, grenelée. — Forêts de sapins des montagnes. Alpes, Jura, Vosges. Eté. — Q., p. 442; G., p. 721; Fl. S.-et-L.

Hydnum suaveolens [*Scop.* H. à odeur suave. AC.

Chapeau orbiculaire, onduleux, 10 cm., tomenteux, d'un beau *bleu d'azur*, lilacin et clair, puis fauve au milieu. Aiguilllons *blancs*, puis brun chocolat, avec la pointe *lilacine* ou *améthyste*. Pied court, épais, tomenteux, *orangé* safrané, puis fauve brun. Chair fibreuse, blanche, puis jaune, *zonée* de *bleu lilas* en haut et de *jaune safrané* en bas. Spore 5-6 μ, grenelée. — En cercles dans les sapinières montagneuses. Jura, Tyrol, Finlande. Eté. — Q., p. 442.

Hydnum cæruleum [*Fl. Dan.* H. d'un beau bleu de ciel. H. compactum *Kromb.* R.

Chapeau orbiculaire, 10 cm., anfractueux, bosselé, floconneux, *blanc*, puis *purpurin rouillé*. Aiguillons fins, blancs, puis incarnats et enfin châtains, avec la pointe blanche. Pied court, épais, rouillé ou bai purpurin. Chair spongieuse, puis cotonneuse, zonée, rouillée ou bai purpurin clair, pleine d'un *suc purpurin*, formant souvent des *gouttes limpides* comme du vin, sur toute la surface. Spore 5-6 μ, grenelée. Odeur balsamique. — En cercles dans les forêts de conifères. Vosges, Jura, Alpes-Maritimes. Eté. — Q., p. 442; Fl. S.-et-L.

Hydnum floriforme [*Schæff.* H. en forme de fleur. H. ferrugi-[neum *Fr.* H. carbuncu-[lum *Sécr.* AR.

Chapeau convexe, ondulé, 5 cm., *tomenteux*, *crème jonquille*. Aiguillons courts, *blancs*, sur un fond *jonquille safrané*. Pied court, obconique, jaune orangé. Chair fibreuse, *zonée*, jonquille, inodore. Spore 5 μ, grenelée. — Dans les forêts de conifères montagneuses. Vosges, Jura, Alpes, Ecosse. Eté. — Q., p. 442; G., p. 721.

Hydnum aurantiacum [*A. et S.* H. à chapeau orangé. AR.

Chapeau cyathiforme ou conchoïde, 3-5 cm., mince, coriace, aranéeux, *sulfurin*, puis roux. Aiguillons fins, courts, 1 mm., *sulfurins*, roux à la base et *couronnés* de *fines soies hyalines*. Pied court, jonquille, puis fauve roux, souvent oblitéré dans un mycélium soyeux et sulfurin. Chair *sulfurine*, *verdoyante*, puis *olive noir*. Spore 4 μ, épineuse. — Cespiteux ou connés, dans les forêts subalpines. Alpes, Tyrol. Eté. — Q., p. 443.

Hydnum sulfureum [*Kalch.* H. couleur soufre. H. geogenium *Fr.* R.

Voir aussi : H. candicans, 2e groupe, c).

b) Bruns, rouillés ou briquetés. Spore fauve.

Chapeau épais, bosselé, orbiculaire, 10 cm., *tomenteux*, *ocracé*, puis *roux* ou *briqueté* et taché de brun; marge blanchâtre, puis brune. Aiguillons ténus, longs, 6 mm., *brun purpurin*, avec la pointe incarnate. Pied spongieux, subéreux, *velouté*, fauve rouillé. Chair fibreuse, zonée, brun rouillé; odeur de mousseron. Spore 6 μ, grenelée. — Cespiteux dans les bois de pins sablonneux. Paris, Vosges, Nice. Eté. — Q., p. 443; G., p. 723; Pat., no 677; Fl. S.-et-L.

Hydnum velutinum [*Fr.* H. velouté. H. hybridum [*Bull.* AC.

Chapeau mince, cyathiforme, 3-4 cm., ridé, radié, *zoné*, soyeux, d'un rose rouillé, puis chocolat et brun; marge amincie, blanchâtre, stérile. Aiguillons fins, roux briqueté; pointe grise et chatoyante. Pied grêle, court, villeux, *bai clair*, base bulbeuse. Chair coriace, fibreuse, brun rouillé, aromatique. Spore 5-6 μ, grenelée. — En cercles dans les forêts ombragées, hêtres et chênes. Eté. — Q., p. 443; G., p. 722; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XLIII, fig. 2.)

Hydnum zonatum [*Batsch.* H. à chapeau zoné. AC.

Chapeau plan, cyathiforme, anfractueux, écailleux, *pubescent*, brun rouillé. Aiguillons, courts, roux briqueté; pointe incarnate. Pied ferme, court, radicant. — En cercles dans les forêts ombragées, hêtres et chênes. Eté. — Q., p. 443; G., p. 723; Fl. S.-et-L.

Hydnum scrobiculatum [*Fr.* H. à chapeau marqué de fossettes. H. cyathi-[forme *Bull.* R.

Chapeau submembraneux, ombiliqué, soyeux, *châtain*, puis brun foncé, orné de *crêtes ténues* et *radiées*, hérissé de pointes et de lanières au milieu; marge *blanche*. Aiguillons fins, *gris clair*, puis bais. Pied très court, 1 cm., grêle, soyeux, cotonneux à la base, châtain. Spore 6 μ, grenelée. — En cercles dans les forêts sablonneuses, chênes et hêtres. Eté. — Q., p. 444; G., p. 722.

Hydnum Queletii [*Fr.*
H. de Quélet.
R.

c) Chapeau submembraneux, d'abord gris, teinté quelquefois de noir, de bleu, de violet. Spore hyaline.

Chapeau mince, orbiculaire, 10 cm., anfractueux, festonné, tomenteux, *gris perle*, avec le bord blanc. Aiguillons fins, courts, 2 mm., *gris argenté*, avec une teinte *améthyste* ou *lilacine*. Pied court, grêle, fibreux, tomenteux aranéeux, *fauve pâle*. Chair fibro-charnue, cotonneuse en haut, gris pâle, puis lilacine, acidule. Spore 4-5 μ, aculéolée. — En cercles dans les forêts sablonneuses. Vosges, Bresse, Normandie. Eté. — Q., p. 444; Pat., nº 246; Fl. S.-et-L.

Hydnum amicum [*Quélet.*
H. amical.
AR.

Chapeau gris clair ou lilacin, bordé de blanc, mou, mince, soyeux, en coupe, 2-5 cm. Aiguillons ténus, courts, *blancs*. Pied fluet, glabre, *gris clair*, souvent violeté. Chair coriace, blanc grisonnant. Spore 3-4 μ, aculéolée. — Dans les forêts sablonneuses et montagneuses. Jura, Vosges, Auvergne. Eté, automne. — Q., p. 445; Fl. S.-et-L.

Hydnum cyathiforme [*Schæff.*
H. en forme de coupe.
AR.

Champignon entièrement blanc de lait. Chapeau non zoné. — Forêts sablonneuses et montagneuses. Jura, Vosges, Auvergne. — Q., p. 445.

H. candicans [*Fr.*
H. tomentosum *Kromb.*
H. flabelliforme *Paul.*

Chapeau orbiculaire, 2-5 cm., mou, sinué, mince, bosselé, soyeux, *bistre noircissant*, puis cendré, avec le bord *blanc*. Aiguillons ténus, courts, blancs, puis *gris clair*. Pied fluet, inégal, épaissi au sommet, glabre, *brun noir*. Chair subéreuse, molle, bistre; odeur de *trigonelle fénu-grec*, pénétrante. Spore, 3-4 μ, aculéolée. — Dans les sapinières montagneuses. Alpes, Jura, Vosges. Eté, automne. — Q., p. 444; G., p. 719; Fl. S.-et-L.

Hydnum graveolens [*Delast.*
H. à odeur forte.
AR.

Chapeau turbiné, puis étalé, 5-6 cm., anfractueux, tuberculeux, tomenteux, *bleu noir*, avec une *bordure blanche*. Aiguillons fins, courts, *blancs*, puis *cendrés*. Pied épais, épaissi et tomenteux à la base, *noir*. Chair subéreuse, rigide, *noire*, *inodore*. Spore 4-5 μ,

Hydnum nigrum [*Fr.*
H. à pied et à chapeau noirs.

grenelée. — Cespiteux dans les forêts de sapins. Eté. — Q., p. 444; G., p. 720; Pat., nº 678; Fl. S.-et-L. — H. olivaceo-nigrum *Séc.* AC.

Chapeau convexe ou en coupe, 2-3 cm., couvert d'une toison épaisse et soyeuse, *gris*, puis teinté d'olive, avec le bord *lilacin* ou blanc. Aiguillons fins, courts, *gris perle*, avec la pointe blanche. Pied grêle, fusiforme, dur, couvert d'une couche cotonneuse, épaisse, *grise*, puis olivâtre. Chair subéreuse, dure, *gris violacé*, *noircissant* dans le pied, d'une odeur prononcée et persistante de *mélilot bleu*. Spore 5 μ, aculéolée. — Cespiteux ou connés dans les forêts sablonneuses. Paris, Provence, Alpes-Maritimes. Eté, Automne. — Q., p. 444; G., T. A., p. 165. — **Hydnum melilotinum** [*Quélet*. H. à odeur de mélilot. H. cinereum [*Batsch*. H. fuscum fœtens *Sécr.*

Chapeau plan, 3 cm., irrégulier, mince, rigide, *strié*, hérissé de pointes ou de crêtes au milieu, soyeux, violet grisâtre, puis *noir*, bordé de *blanc*. Aiguillons fins, *blancs*, puis *incarnadins*. Pied fluet, glabre, *noir*. — Dans les forêts de pins. Eté, automne. Vosges, Alpes. — Q., p. 445; G., p. 720; Fl. S.-et-L. — **Hydnum melaleucum** [*Fr*. H. blanc noir. H. pullum [*Schæff*.

Chapeau en coupe, 2-3 cm., membraneux, uni ou muni de petites crêtes, soyeux, zoné de *gris*, *d'aurore*, de *fauve*, de *rouge* et de *châtain*, bordé de blanc et de jonquille, puis gris noisette par le sec. Aiguillons fins et courts, 1-2 mm., pruineux, *incarnats* ou *orangé pâle*. Pied fluet, court, 1 cm., glabre, incarnat grisâtre, puis briqueté. Spore 3-4 μ, aculéolée. — Forêts de conifères montagneuses. Alpes, Tyrol. Automne. — Q., p. 445; G., p. 722; Fl. S.-et-L. — **Hydnum variecolor** [*Sécr*. H. de couleurs variées. H. connatum [*Schulz*.

Chapeau charnu, puis subéreux, obconique, 5 cm., flexueux, rugueux, *grisonnant*. Aiguillons *bais*. Pied turbiné, court. — Dans les bruyères, sous les pins. Automne. — Q., p. 445; G., p. 722; Fl. S.-et-L. — **H. compactum** [*Pers*. H. à chair compacte.

3ᵉ GROUPE. — *Leptodon* Quélet, p. 441

Pied excentrique ou latéral, souvent ramifié, nul. Chapeau membraneux, coriace. Spore ovoïde sphérique aculéolée, hyaline. — Annuels et lignicoles.

a) Pied latéral ou rameux, quelquefois oblitéré, manquant.

b) Chapeau latéral ou résupiné.

a) Pied latéral ou rameux, quelquefois oblitéré.

Chapeau brun ou roux, *velouté*, fibrilleux, surtout sur les bords, convexe, mince, dimidié, 1-2 cm. de diamètre. Aiguillons nombreux, allongés, jaunâtres ou gris brunâtre. Pied latéral formant un angle droit avec le chapeau, long, grêle, *hérissé* de *poils bruns* à la base, qui est prolongée par une racine. Spore 6-7 µ, finement aculéolée. — Sur les cônes de pins en décomposition. Toute l'année. — Q., p. 441; G., p. 724; Pat., n° 146; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XLIII, fig. 3.)	**Hydnum auriscalpium** [*L.* H. cure-oreille. AC. Curieux par sa forme.
Chapeau presque membraneux, plan ou un peu cyathiforme, 1-2 cm., pétaloïde ou réniforme, ténu, soyeux, *blanc de neige*, souvent orné de zones filiformes, incarnates ou aurores. Aiguillons fins, aigus, courts, *blancs*, quelquefois rosés ou orangés par places. Pied grêle, excentrique ou latéral, souvent rameux ou oblitéré, velouté, *blanc*. Spore grenelée, 4-5 µ. — Croît sur les brindilles, les troncs, les souches des forêts ombragées. Jura, Bresse. Eté, automne. — Q., p. 441; G., p. 720; Fl. S.-et-L.	**Hydnum pusillum** [*Brot.* H. très petit. R.
Champignons *étalés*, *réfléchis*. Aiguillons, simples ou rameux. (Même habitat.) — Q., p. 441.	**Hydnum papyraceum** [*Wulf.*
Chapeau *dimidié*, charnu, ferme, convexe, irrégulier, ondulé, rugueux, sans zones, *roux tendre*. Aiguillons cylindriques, aigus, *brun noirâtre*. Pied *latéral*, très *gros*, lacuneux, plein et blanc. Chair ferme, d'un blanc sale. — Au pied des chênes, à terre. Midi. — G., p. 723.	**Hydnum Occidentale** [*Paul.* H. de l'Occident.

Voir aussi : H. pudorinum et H. luteolum, 3[e] groupe, b), qui possèdent quelquefois un pied latéral.

b) Chapeau latéral, ou résupiné.

Chapeau coriace, conchoïde, dimidié, étalé, réfléchi, souvent zoné, *tomenteux*, blanc ou taché d'incarnat purpurin, 5-15 mm. de diamètre. Aiguillons courts, 1-2 mm., épais, comprimés, bifurqués ou rameux, pubescents, hérissés de fines soies au sommet, *blancs*, puis *incarnats*, châtoyants, à reflet orangé. Pied latéral ou nul. Spore 5 µ, pointillée, ocellée. Plusieurs pieds sont souvent soudés. — Imbriqués ou connés sur l'écorce des souches. Automne. — Q., p. 440; G., p. 725; Fl. S.-et-L.	**Hydnum pudorinum** [*Fr.* H. rougissant. H. dichroum [*Pers.* R.

Etalé, réfléchi, dimidié, 2 cm., mince, tomenteux, *zoné*, *crème jonquille*, puis *nankin*. Aiguillons fins, courts, blanc crème, incarnadins. Spore 5 μ, grenelée. — Imbriqués sur les branches et les brindilles des bois de conifères, marronnier. Eté. — Q., p. 441; G., p. 725.

H. ochraceum [*Pers.* H. à chapeau ocracé. H. Daviesii [*Sow.* H. pinastri [*Sécr.* R.

Conchoïde ou étalé réfléchi, zoné, velouté, hérissé, rouillé pâle. Aiguillons fins, courts, roux. — Sur les souches. Eté. — Q., p. 441; G., p. 726.

H. hirtum [*Desm.* H. à chapeau hérissé. R.

Chapeau charnu, spatuliforme ou réniforme, glabre, *jonquille*, ainsi que le pied court et *latéral*. Aiguillons fins, crème jonquille. — Sur les ramilles du putier ou cerisier à grappes. — Q., p. 441.

H. luteolum [*Fr.* H. à chapeau jaunâtre. H. auriscalpium *Vitt.* R.

4e GROUPE. — *Dryodon* Quélet, p. 437.

Chapeau charnu ou coriace, tubéreux ou crustacé. Hyménium formé d'aiguillons longs et pendants, ou courts, *fasciculés* ou ramifiés et recourbés en bas.

a) Champignons étalés; pas de pied. Aiguillons courts, fasciculés, pendants ou obliques.

b) Champignons non étalés, mais sessiles ou presque sessiles. Aiguillons longs et pendants.

a) Champignons étalés; pas de pied. Aiguillons courts, fasciculés, pendants ou obliques.

Etalé, tuberculeux, pruineux, *blanc crème* ou teinté d'*orangé* et naissant d'un mycélium *citrin*. Aiguillons subulés, 3-5 mm., rameux, incisés ou fimbriés, blanc crème, puis *rose saumon*. Chair tendre, *jonquille* ou *sulfurine*, âcre et acidule. Spore ovoïde 7 μ. — Sous l'écorce des pommiers secs. Normandie, Touraine. Printemps, automne. — Q., p. 437; Pat., no 679; G., T. A., p. 166.

Hydnum luteo-carneum [*Quélet.* H. à chair jaune carné. H. setosum [*Pers.* H. Schiedermayeri [*Heufl.* AR.

Etalé, bosselé, pruineux, *glauque* ou *lilacin*, puis jonquille, avec une bordure radiée, pubescente et *blanche*, comme le mycélium. Aiguillons ramifiés ou fasciculés, pendants, aciculaires, 1-2 mm., glabres, *hyalins* ou *opalins*. Chair céracée, tendre, hyaline, aigrelette. Spore sphérique, 7 μ, finement grenelée. — Sur les souches pourrissantes de peuplier. Automne. Champagne, Saintonge. — Q., p. 437.

Hydnum opalinum [*Quélet*. H. couleur d'opale. R.

Etalé, 3-4 cm., membraneux, uni, pruineux, *crème*, puis *incarnat*. Aiguillons subulés, 3-4 mm., flexueux, égaux, blancs, puis rosés. Spore ovoïde, 8 μ, grenelée. — Sur les troncs, bouleau, aune. Automne. — Q., p. 438.

H. flexuosum [*Pers*. H. à aiguillons flexueux. H. subcarnaceum [*Fr*. AR.

Crustacé, coriace, céracé, pruineux, jaune de buis pâle, blanc en dedans, avec une étroite bordure villeuse et blanche. Aiguillons subulés, 2-3 mm., comprimés, souvent connés en gouttière, translucides, *jaune d'ambre*, *brunâtre* à la base. Spore ovoïde, 4 μ, aculéolée, à reflet citrin. — Sur les vieux troncs, hêtre, chêne. Il a l'aspect d'un *Radulum*. Automne. — Q., p. 438.

Hydnum squalinum [*Fr*. H. granuleux. R.

Etalé, 10-20 cm., membraneux, mou, finement *tomenteux*, blanc de neige. Aiguillons effilés, 6-7 mm., subfasciculés, flexueux, rarement connés ou divisés, pruineux, blanc crème. Spore ovoïde sphérique, 6-7 μ, ocellée. — Sur les vieux troncs pourrissants, hêtre, dans les forêts montagneuses. Automne. — Q., p. 438; G., p. 727.

Hydnum mucidum [*Pers*. H. moisi. R.

b) Champignons non étalés, mais sessiles ou presque sessiles. Aiguillons longs et pendants.

Champignon ramifié, *blanc* de neige, prenant parfois une teinte *dorée* ou *citrine*, épais à la base, portant des rameaux nombreux, 10-30 cm., redressés, anguleux, entrelacés, rapprochés en touffes, recourbés au sommet. Les rameaux sont garnis sur toute leur longueur de longues pointes ou aiguillons blancs, puis jaune pâle, pendants. Plante d'abord blanchâtre, puis jaunâtre dans la vieillesse, pouvant atteindre jusqu'à 30 cm. de diamètre. Chair tendre, saveur agréable. Spore sphérique, 7-8 μ, ocellée. — Croît sur les sapins, les chênes, dans les creux des vieux troncs. Eté, automne. — Q., p. 438; G., p. 724; Pat., nº 357; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XLIII, fig. 4.)

Hydnum coralloïdes [*Scop*. H. coralloïde, qui ressemble à du corail. H. ramosum [*Bull*. *Comestible*. R.

Tronc très épais, *plein*, avec des rameaux courts, très ramifiés. — Sur les troncs secs des forêts montagneuses, sapins. Eté, automne. — Q., p. 438.

H. caput ursi [*Fr.*
H. tête d'ours.
Comestible.

Champignon en forme de tubercule, de spatule ou d'épaulette, 10-20 cm. Pied nul ou très court, simple, latéral. Chapeau variable, recouvert de nombreux aiguillons, droits, égaux, *allongés* et *pendants;* d'abord entièrement blanc, à la fin blanc jaunâtre. Chair blanche, ferme, élastique, acidule, puis douce, à odeur de fruits. Spore ovoïde sphérique, 6-7 μ, ocellée. — Croît dans les cicatrices, les crevasses des troncs des vieux arbres, dans les forêts ombragées : chêne, pommier. Eté, automne. — Q., p. 438; G., p. 724; Fl. S.-et-L.

Hydnum erinaceum [*Bull.*
H. hérisson.
Comestible.
R.

Champignons globuleux, élargis supérieurement et terminés par un grand nombre d'aiguillons cylindriques, allongés, simples, pointus, dirigés d'abord verticalement, puis pendants et recourbés en sens différents, de manière à former des faisceaux hérissés, ondulés, 10 cm. environ de diamètre, blancs, puis gris sale. Pied très court ou nul. Chair fibrilleuse, tendre et blanche. Odeur et saveur agréables. — Sur les vieilles souches, les troncs pourris des forêts du Sud-Ouest. Automne. — Q., p. 439; G., p. 725; Fl. S.-et-L.

Hydnum caput Medusæ [*Fr.*
H. tête de Méduse.
Comestible.
R.
Variété du précédent.

Chapeau dimidié, conchoïde, 10 cm., sinueux, *blanc* ou *crème*, hérissé de lanières crochues et pointues, avec une bordure fimbriée et aurore. Aiguillons longs, 10 mm, élastiques, blanc crème. Chair épaisse, molle, *blanche*, sapide; odeur agréable. Spore ovoïde sphérique, 3-4 μ. — Sur les troncs des forêts montagneuses : hêtre, chêne, bouleau, sapin. — Q, p. 439; G., p. 725.

Hydnum cirratum [*Pers.*
H. frisé.
Comestible.
AR.

Blanc de neige, prenant un *reflet incarnadin*. Chapeau dimidié, conchoïde, 5-8 cm., sessile ou substipité, souvent imbriqué, flexueux ou lobé, *hérissé d'aiguillons* incurvés, *simples*, *incisés* ou *palmés;* marginelle *membraneuse*, festonnée et denticulée. Aiguillons longs, 10 mm., subulés, pubescents à la loupe, blanc de lait. Chair tendre, humide, sapide, à odeur de mirabelle. Spore ovoïde sphérique, 3-4 μ, ocellée. — Sur les souches, bouleau, hêtre. Collines du Jura. Eté. — Q., p. 439.

Hydnum diversidens [*Fr.*
H. à couleur changeante.

2e GENRE. — **Sistotrema** Pers. — *Sistotrème* (Pl. XLII)

Etym. grecque : *Seistos*, tremblant, ébranlé, oscillant et *trêma*, orifice.

Champignons analogues aux Hydnés ; le chapeau est tantôt porté sur un pied et orbiculaire, tantôt sessile et *dimidié* étant appliqué contre un support. Mais les aiguillons ressemblent à des *palettes;* ce sont des *dents aplaties*, allongées, séparées ou formant une sorte de labyrinthe.

Chapeau orbiculaire, 2-3 cm., mince, tendre, villeux, *blanc de neige*, puis jonquille, souvent déprimé. Palettes flexueuses, rappelant les caractères d'imprimerie, pruineuses, *blanches*. Pied court, excentrique, pruineux, *blanc*. Odeur résineuse et vireuse. Spore ovoïde, 4-5 μ, finement aculéolée. — En cercles souvent connés, dans les forêts de conifères. Eté, automne. — Q., p. 378; G., p. 728; Pat., no 248; Fl. S.-et-L.	**Sistotrema confluens** [*Pers.* S. confluent, réuni. H. sublamellosum *Bull.* *Suspect.*
Chapeau *roux clair*, *carné roux*, un peu zoné, dimidié quand il croît sur les troncs ou sur les souches; souvent spatulé, à base allongée, rétrécie, plusieurs réunis ensemble et figurant une sorte de pied, quand il croît à terre sur des racines, 8-12 cm.; marge crénelée, ondulée. Dents en forme de lamelles, *carné pâle* ou presque *blanches*. Spore petite, blanche, ovoïde, ocellée, 6-8 μ. — Lieux boisés, haies. Eté, automne. — Cat. de S.-et-L., p. 388; G., T. A., p. 168; Fl. S.-et-L.	**Sistotrema carneum** [*Bonord.* S. carné.
Champignon appliqué contre le bois; le bord supérieur formant un chapeau étroit. Il est quelquefois entièrement étalé. Chapeau, 5-8 cm., charnu, coriace, *glabre* et *blanc*. Palettes ou aiguillons allongés, 10-15 mm., pointues à la base, blanches, jaunissant dans la vieillesse. Chair blanche, tendre, un peu molle quand le champignon est jeune. Spore ovoïde ou sphérique, 6 μ, ocellée. — Sur les troncs, noyer, chêne, hêtre. Automne. — Q., p. 377; G., p. 728; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XLII, fig. 2.)	**Sistotrema pachyodon** [*Pers.* S. à dents épaisses.
Dimidié, convexe, 6-8 cm., *tendre*, *velouté*, *blanc*, puis ocracé, orangé à la base. Palettes *cordiformes*, labyrinthées, *incarnat orangé*. — Imbriqué sur les vieux troncs. Midi. Automne. — Q., p. 378; G., p. 728; Fl. S.-et-L.	**S. occarium** [*Sécr.* S. qui ressemble à une herse.

Voir aussi : S. foliicola Libert, Quélet, p. 378.

3e GENRE. — **Tremellodon** Pers. (Pl. XLII)

Etym. grecque : *Tremo*, je tremble, d'où *tremella*, champignon gélatineux, et *odon*, dent.

Champignons gélatineux, tremblotants, appliqués sur le bois par le côté ou atténués en un pied latéral, court et gros, portant en dessous des aiguillons libres ou dents.

Chapeau dimidié, sessile ou brièvement pédonculé, épais, tendre, *papillé*, avec des poils hyalins à la base, *blanc glauque* ou fuligineux. Aiguillons mous, diaphanes, glauques ou hyalins. Chair hyaline, tremblotante, sapide. Spore finement aculéolée, 6-7 μ. — Sur les souches des forêts de conifères. Eté, automne. — Q., p. 440; G., T. A., p. 168; Pat., n° 61; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XLII, fig. 3.)	**Tremellodon cristallinum** [*Fl. Dan.* T. brillant comme le cristal. T. gelatinosum *Scop.* *Comestible.*
Sessile, imbriqué, mince, conchoïde, *lisse*, *gris de souris*, 3-4 cm. Aiguillons courts, hyalins. Chair hyaline. — Sur les souches pourrissantes. Sapin, chêne. — Q., p. 440; Fl. S.-et-L.	**Tremellodon auriculatum** [*Fr.* T. en forme d'oreille. Variété du précédent.
Chapeau convexe plan, orbiculaire, 5-12 cm., pruineux. Aiguillons serrés, courts et *hyalins*. Pied central, épais et long, tubéreux, *blanc*, *lilacin* au toucher. Chair *gélatineuse*, plus compacte dans le pied, douce, blanc de lait. — Forêts de hêtres. Saxe. — Q., p. 440.	**Tremellodon candidum** [*Schm.* T. blanc.

Tous les autres genres de la famille des Hydnés sont peu intéressants. Ils ne renferment d'ailleurs que des espèces assez rares.

4e FAMILLE. — THÉLÉPHORÉS ou AURICULARIÉS

Etym. grecque : *Thêlê*, mamelon, papille et *phoros*, qui porte; à surface papilleuse.
Etym. latine : *Auricula*, petite oreille.

Les champignons de cette famille n'ont pas d'importance pour l'amateur; aucun d'eux n'est comestible.

L'hyménium est constitué par la surface du champignon qui est lisse ou vaguement relevée de petites côtes ou veines et infère, c'est-à-dire tournée du côté de la terre.

Par leurs formes ils sont divisés en trois catégories suffisamment indiquées par le tableau suivant :

TABLEAUX ANALYTIQUES DES GENRES

Pl. XLIV.

A. — Champignons terrestres, sessiles ou ayant un pied.

B. — Champignons épiphytes, étalés sur le bois.

C. — Champignons en forme de cupule, de clochette ou de tubes.

A. — Champignons terrestres, sessiles ou ayant un pied.

Champignons tantôt munis d'un pied central ou sublatéral, tantôt sessiles et dressés, tantôt étalés sur la terre, incrustant les herbes, les brindilles, de formes très diverses. — Q., p. 428; G., p. 741.	1er Genre. **Thelephora** [*Erhart.* Théléphore. fig. 1.

B. — Champignons épiphytes, étalés sur le bois, troncs, branches, brindilles, souches.

Champignons gélatineux étant humides, coriaces étant secs, étalés sur le bois, à bord supérieur réfléchi formant chapeau et villeux. — Q., p. 24; G., p. 741.	2e Genre. **Auricularia** [*Bull.* Auriculaire. fig. 2.
Champignons cupuliformes, puis étalés, peltés, coriaces gélatineux. — Q., p. 25.	3e Genre. **Cytidia** [*Quélet.*



1. Thelephora intybacea.

2. Auricularia mesenterica





3. Stereum ferrugineum.

4. Corticium quercinum.





5. Cyphella muscigena

6. Solenia fasciculata.

Champignons secs, étalés sur le bois, le plus souvent à bord supérieur réfléchi formant chapeau. Le tissu contient sous l'hyménium une couche fibreuse, feutrée, compacte. Hyménium uni, céracé, coriace. — Q., p. 11; G., p. 746. (Voir pl. I.)	4e Genre. **Stereum** [*Pers.* fig. 3.
Péridium ou chapeau résupiné, réfléchi, verruqueux, onduleux, charnu. Hyménium glabre, puis pulvérulent. — Q., p. 3; G., T. A., p. 178.	5e Genre. **Coniophora** [*Pers.*
Péridium résupiné, crustacé, céracé, floconneux, croissant sur les plantes vivantes. Hyménium uni, farineux. — Q., p. 4.	6e Genre. **Exobasidium** [*Voron.*
Champignons secs, entièrement appliqués sur le bois, en forme de plaques; pas de couche fibreuse sous l'hyménium qui est ondulé, mollement charnu et renflé à l'état frais, affaissé et fendillé par le sec. — Q., p. 4; G., p. 750.	7e Genre. **Corticium** [*Fr.* fig. 4.
Champignons entièrement étalés. Hyménium pulvérulent, floconneux ou tomenteux. — Q., p. 1; G., T. A., p. 178.	8e Genre. **Hypochnus** [*Fr.*

C. — Champignons en forme de cupule, de clochette ou de tubes.

Chapeau membraneux, céracé, ténu, tendre, campanulé, suspendu, herbicole. Hyménium uni ou veiné. Epiphytes. — Q., p. 25.	9e Genre. **Calyptella** [*Quélet.*
Chapeau charnu, coriace, cupuliforme, laineux. Hyménium concave, ordinairement fermé par le sec. Corticoles. — Q., p. 27; G., p. 737.	10e Genre. **Cyphella** fig. 5.
Chapeau membraneux, coriace, tubuliforme ou pyriforme. Hyménium concave, uni, naissant sur un tapis filamenteux. — Q., p. 28; G., p. 712.	11e Genre. **Solenia** fig. 6.

5e FAMILLE. — CLAVARIÉS

Champignons dressés verticalement en forme de massue ou clavule simple ou d'un petit arbre plus ou moins ramifié. L'hyménium entoure toute la partie supérieure du champignon.

TABLEAUX ANALYTIQUES DES GENRES

Pl. XLV.

A. — **Plantes gélatineuses, visqueuses.**

Tige simple ou rameuse. Pied peu distinct de la partie qui porte les spores ou hyménium. Espèces de petite taille croissant sur le bois. — 1er Genre. **Calocera** [*Fr.* Calocère. (p. 440). fig. 1.

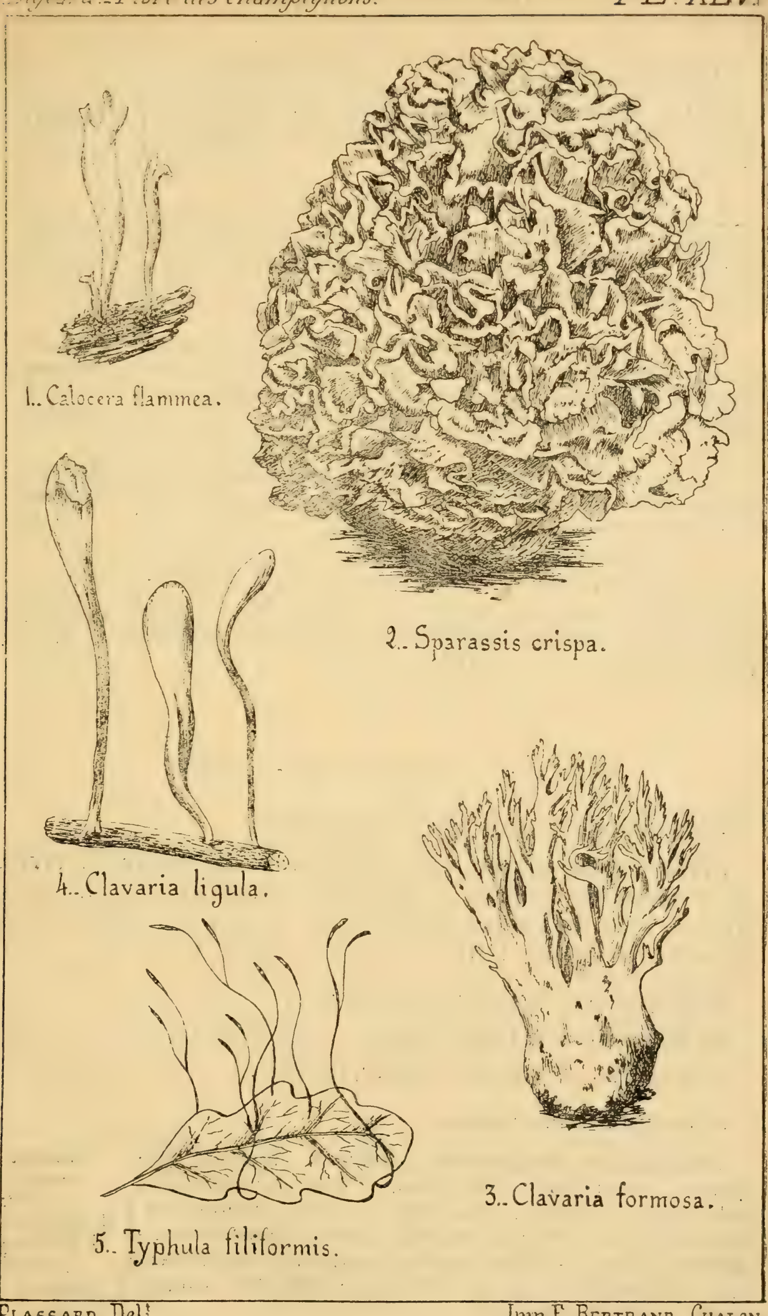
B. — **Plantes charnues à rameaux aplatis, foliacés.**

Champignons de grande taille, 10-20 cm. et plus de hauteur, à rameaux nombreux, aplatis en forme de feuilles, profondément divisés et couverts des deux côtés de la surface par un hyménium de couleur jaune, surtout au sommet. — 2e Genre. **Sparassis** [*Fr.* (p. 442). fig. 2.

C. — **Plantes charnues à rameaux cylindracés, simples ou très rameux.**

a) Espèces de taille plus ou moins grande, 3-10 cm. et plus de hauteur.

Champignons ayant la forme d'un petit arbre, d'un chou-fleur ou d'une simple massue, à extrémités arrondies ou pointues. Terrestres ou épiphytes. — 3e Genre. **Clavaria** [*Vaillant.* Clavaire. (p. 442). fig. 3 et 4.



FLASSARD Del.t Imp. E. BERTRAND _ CHALON.

b) Espèces de toute petite taille, 1/2 à 3 cm. de hauteur.

Plantes cartilagineuses, ramifiées dès la base, à rameaux très fins, filiformes. Terrestres ou lignicoles. — Q., p. 455; G., p. 757.	4e Genre. **Pterula** [*Fr.* Ptérule.
Plantes terminées en massue ou clavule simple, présentant un pied bien distinct de l'hyménium. — Sur les brindilles et les feuilles pourrissantes. — Q., p. 453; G., p. 769.	5e Genre. **Typhula** [*Pers.* Typhule. fig. 5.
Plantes terminées en massue ou clavule simple, dont le pied n'est pas nettement distinct de l'hyménium. — Sur les feuilles pourrissantes. Printemps et automne. — Q., p. 450; G., p. 771.	6e Genre. **Pistillaria** [*Fr.* Pistillaire.
Plantes ténues, filiformes, aiguës, formées de filaments entrecroisés allant de la base au sommet. — Sur les feuilles mortes. — Q., p. 457.	7e Genre. **Ceratella** [*Quélet.*
Plantes très ténues, hémisphériques ou lenticulaires, suspendues par un pied capillaire. Hyménium tapissant la surface inférieure. — Sur les feuilles pourrissantes. — Q., p. 449.	8e Genre. **Pistillina** [*Quélet.*

1er GENRE. — Calocera Fr. — *Calocère.*

Etym. grecque : *Calos*, beau et *ceras*, corne.

Plantes gélatineuses, cartilagineuses, aux couleurs vives, de consistance cornée à l'état sec, visqueuses, ayant une tige ou clavule simple ou rameuse à pied non distinct. — Espèces de petite taille, croissant sur le bois.

a) Espèces à clavule rameuse.

b) Espèces à clavule simple, cespiteuses.

c) Espèces à clavule simple, isolées.

a) Espèces à clavule rameuse.

Champignon longuement radicant, tenace, visqueux, *jaune d'or* étant frais, *orangé* à l'état sec ; 1-8 cm. de hauteur. Rameaux dressés, dichotomes, cylindriques. Odeur de réséda (Barla). Spore virgultiforme, 12 μ. — Croît sur les souches de conifères. Eté, automne. — Q., p. 457; G., p. 756; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XLV, fig. 1.)	**Calocera viscosa** [*Pers.* C. visqueuse. C. flammea [*Schæff.* *Suspecte.* AC.

Clavule cylindrique, 2-3 cm., simple ou à deux, trois rameaux, pointue, *sulfurine*, *villeuse* et *blanche* à la base. Spore ellipsoïde oblongue, 10 μ. — Sur les souches de pins des forêts montagneuses. Eté, automne. — Q., p. 457.	**Calocera furcata** [*Fr.* C. fourchue. R.
Clavule comprimée, dilatée au sommet, *orangée* puis *jaune*. Rameaux subcylindriques divariqués, obtus. Spore pruniforme oblongue, 10-11 μ. — Sur les troncs, chêne, etc. Eté. — Q., p. 457; G., p. 756.	**Calocera palmata** [*Schum.* C. palmée. AR.
Clavule dichotome, 1 cm., *rubanée*, *ambrée*, *jaune de cire* ou *opaline* par la pluie; base *lenticulaire*, hérissée et blanche. Spore oblongue, 10 μ. — Sur des branches tombées de merisier. Eté. Alsace. — Q., p. 457.	**Calocera expallens** C. pâlissante. R.

b) Espèces à clavule simple; cespiteuses, croissant en groupes.

Clavule linéaire, 3-5 cm., tenace, lisse, *jonquille*, avec une *base bulbilleuse*, villeuse et radicante. Spore ellipsoïde, virguliforme, 10 μ, pointillée. — Cespiteuse sur le bois pourrissant. — Q., p. 456.	**Calocera tuberosa** [*Fr.* C. tubéreuse. R.

c) Espèces à clavule simple, isolées.

Clavule allongée, linéaire, lisse, *sulfurine*, avec la base prémorse (fortement rongée à l'extrémité inférieure), tomenteuse et blanche. — Sur les souches et les aiguilles de pins. Eté, automne. — Q., p. 456; G., p. 756.	**Calocera stricta** [*Fr.* C. raide. R.
Clavule lancéolée, 5-7 cm., aiguë, tenace, *striée* par le sec, *ambrée*, translucide. — Sur les souches des forêts humides. Automne. — Q., p. 456.	**Calocera striata** [*Hoff.* C. striée. R.

On trouvera d'autres espèces dans le complément.

2e GENRE. — **Sparassis** Fr.

Etym. grecque : *Sparasso*, je déchire ; champignon à divisions nombreuses.

Plantes charnues, rameuses, à rameaux foliacés, aplatis, fertiles des deux côtés. Espèces grandes pouvant fournir des aliments.

Pied épais, *radicant*, fibro-coriace, très court, portant des rameaux larges, rubannés, nombreux, entrelacés, *crépus*, légèrement zonés, dentés et *recourbés* au sommet qui est jaunâtre, 10-40 cm. de hauteur Spore sphérique, 8 µ, grenelée, blanche à teinte citrine. Forêts de sapins des montagnes. Eté. — Q., p. 16; G., p. 757; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XLV, fig. 2.)	**Sparassis crispa** *Fr.* Sp. crépue. Elvela ramosa *Sch.* *Comestible.* AR.
Pied épais et rameux. Rameaux foliacés, *dressés*, serrés, entiers, unis, *jaune paille*, 10-20 cm. de hauteur. — Dans les forêts de chênes. Eté. — Q., p. 17; G., p. 757.	**Sp. laminosa** [*Fr.* Sp. lamineuse. Sp. brevipes [*Kromb.* Sp. foliacea [*S. Amans.* *Comestible.* AR.

3e GENRE. — **Clavaria** Vaillant. — *Clavaire.*

Etym. latine : *Clava*, massue.

Champignons charnus, rameux, de taille plus ou moins grande, à rameaux cylindriques, arrondis ou pointus, très ramifiés ou formant une simple massue ou clavule.

TABLEAU DES GROUPES

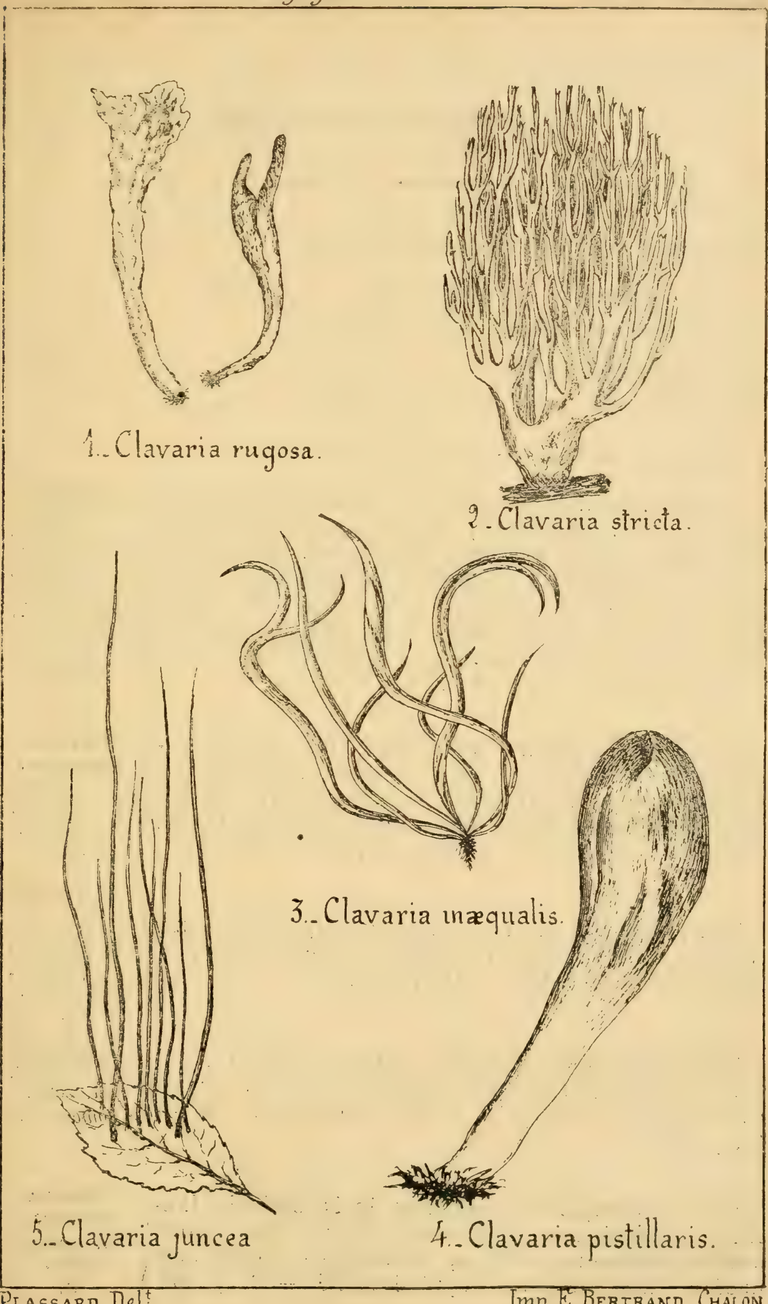
Pl. XLVI.

A. — **Espèces très rameuses.**

Champignons croissant à terre; terrestres.	1er Groupe. (p. 444). fig. 1.
Champignons croissant sur le bois : souches, rameaux ou branches pourrissants, écorce des arbres, etc. Lignicoles.	2e Groupe. (p. 448). fig. 2.

B. — **Espèces non rameuses.**

Champignons croissant en touffes, fasciculés ou cespiteux, connés à la base. Terrestres.	3e Groupe. (p. 449). fig. 3.
Champignons isolés ou groupés, mais non connés (réunis) à la base. Terrestres ou lignicoles.	4e Groupe. (p. 451). fig. 4 et 5.



1._Clavaria rugosa.

2._Clavaria stricta.

3._Clavaria inæqualis.

4._Clavaria pistillaris.

5._Clavaria juncea

Plassard Delt Imp. E. Bertrand._Chalon.

A. — Espèces très rameuses.

1er GROUPE. — *Ramaria* Holmsk ; Q., p. 464.

Champignons croissant sur la terre.

a) Rameaux ou troncs rouges ou violets.
b) Rameaux jaunes ou jaunâtres.
c) Rameaux blancs.
d) Rameaux gris ou grisonnants.

a) Rameaux ou troncs rouges ou violets.

Souche charnue, très grosse, inégale, blanchâtre, rameaux très nombreux, gonflés, courts, inégaux, subrugueux, pâles ou jaunâtres, divisés en ramules rouges, incarnats ou purpurins au sommet, 4-6 cm. de hauteur, 5-7 cm. de largeur. Chair blanche. Odeur faible. Espèce fragile. Spore ellipsoïde cylindrique, 12 μ, citrine. Forêts ombragées. Août-octobre. — Q., p. 466 ; G., p. 764 ; Fl. S.-et-L.	**Clavaria botrytis** [*Pers.* Cl. en forme de chou-fleur. Cl. acroporphyrea *Sch.* Barbe de bique. *Comestible.* AC.
Tronc grêle, fragile, blanchâtre ou violeté ; rameaux très nombreux, cylindriques, ruguleux ou lisses, *violacés* ou *lilacins*. Ramules courts, obtus. Spore ovoïde sphérique, 5-8 μ, ocellée, hyaline. Forêts ombragées. Eté. — Q., p. 465 ; G., p. 764 ; Fl. S.-et-L.	**Clavaria amethystina** [*Batt.* Cl. améthyste. *Comestible.* AC.
Grêle, rigide, *lilacin purpurascent*, brunissant ; rameaux peu nombreux, dentés, souvent tortus. — Forêts ombragées. Eté. — Q., p. 465.	**Cl. lilacina** [*Fr.* Cl. lilacine. Cl. purpurea [*Schæff.* *Comestible.* R.
Grêle, dichotome, 1-2 cm., *azurin violeté* avec la base blanche ; rameaux aplatis, bidentés. Spore ovoïde, 4-5 μ, ocellée. — Forêts ombragées. Eté. — Q., p. 466.	**Cl. pulchella** [*Boud.* Cl. belle. *Comestible.* R.
Tronc tendre, blanc, rameaux épais, ondulés, *lilacin grisonnant* avec l'extrémité *blanc crème*. Spore ovoïde sphérique, 10-12 μ, hyaline. — Forêts arénacées. Ouest, Provence, Pyrénées. Eté. — Q., p. 465.	**Clavaria lilascens.** Cl. couleur lilas. R.

Tronc tendre, blanc; rameaux *violet* grisonnant, avec l'extrémité *paille* ou *rousse*. Spore oblongue, rouillée. — Forêts arénacées. Provence, Alpes. Eté. — Q., p. 465; G., p. 768.	**Clavaria rufoviolacea** [*Barla*. Cl. roux violet. R.
Tronc succulent, *rouge;* rameaux allongés; ramuscules dentés ou multifides, *jonquille*. — Forêts arénacées. Eté. — Q., p. 467.	**Clavaria sanguinea** [*Pers*. Cl. à tronc sanguin. R.
Tronc crème, puis chamois; rameaux serrés, subfastigiés, *purpurins* ou *violacés*. — Forêts de conifères. Eté, automne. — Q., p. 467.	**Cl. rufescens** [*Schæff*. Cl. rousse. Cl. testaceo-[flava *Bres*. R.

Voir aussi : Cl. formosa et condensata, 1er groupe, b).

b) Rameaux jaunes ou jaunâtres.

Tronc épais, charnu, *blanc*. Rameaux nombreux, cylindriques, lisses, obtus, *jaunes* ou *jaunâtres*. Chair blanche. Plante fragile, de 8-12 cm. de hauteur. Spore ellipsoïde cylindrique, 12 μ, 2-3 guttulée, citrine. — Bois ombragés. Eté, automne. — Q., p. 466; G., p. 764; Fl. S.-et-L. — (Voir pl. I.)	**Clavaria flava** *Schæff*. Cl. jaune. Barbe de bique. *Comestible.* AC.
Tronc grêle, mou, crème, ocracé, naissant d'un mycélium filiforme et *blanc*. Rameaux cylindriques, divariqués, élastiques, pruineux, *crème* ou *incarnadins*, à la fin ocracés. Odeur de mirabelle. Spore pruniforme, 6-7 μ, citrine. — Prés montueux, bords des bois. En touffes. Eté, automne. — Q., p. 466; G., p. 765; Fl. S.-et-L.	**Clavaria fastigiata** [*Bull*. Cl. fastigiée, dressée. Cl. pratensis [*Pers*. AR.
Tronc épais, puis allongé, *incarnat rosé*. Rameaux très nombreux, cylindriques, longs, serrés, *rose orangé*, *jaune orangé* ou *aurore;* ramules d'un jaune citron, terminés par 2-3 dents, plus ou moins obtuses. Chair blanche, souvent acide ou amère. Spore ovoïde, pruniforme, 12 μ, ocellée, citrine. — Forêts montagneuses de conifères. Eté, automne. — Q., p. 466; G., p. 768; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XLV, fig. 3.)	**Clavaria formosa** [*Pers*. Cl. belle, élégante. *Comestible.* AC.
Tronc grêle, tenace, nankin, naissant d'un mycélium filamenteux et blanc; rameaux cylindriques, divariqués, incurvés, *terminés* en *croissant*, jaune d'œuf. Spore sphérique, 6 μ, hyaline. — Prés et bois, souvent caché dans l'herbe. Eté, automne. — Q., p. 466; G., p. 765; Pat., nº 564; Fl. S.-et-L.	**Clavaria corniculata** [*Schæff*. Cl. en forme de corne. Cl muscoïdes [*Linn*. AC.

Tronc épais, élastique, pâle, ocracé ou fauvâtre, 6-12 cm. de hauteur. Rameaux raides, dressés, très divisés, très nombreux, *jaune d'œuf*. Spore pruniforme, oblongue, 10 μ, guttulée. — Bois, surtout de sapins. Eté, automne. — Q., p. 467; G., p. 768; Fl. S.-et-L.

Cl. aurea [*Schœff.*
Cl. dorée.
Cl. flavescens.
Cl. coralloïdes [*Bull.*
Qualités douteuses : très indigeste.
AC.

Tronc assez épais, *crème ocracé*, *tomenteux* et *blanc* à la base; rameaux serrés, dressés, *fastigiés*, *ocre violeté*, avec l'extrémité bitridentée et *citrine*. Spore pruniforme ou en virgule, 9 μ, bi-guttulée. — Forêts de conifères. Eté, automne. — Q., p. 467.

Cl. condensata [*Fr.*
Cl. épaissie.
Cl. rubella [*Schœff.*
R.

Tronc grêle, flasque, pruineux, crème; rameaux très fins, *jonquille*, puis *souci*, *verdissant*. Chair tenace, blanche et amère; mycélium filamenteux et blanc de neige. Spore pruniforme ou virguliforme, 6 μ. — Sur l'humus des sapinières. Eté. — Q., p. 467; G., p. 768; Pat., nos 39 et 566; Fl. S.-et-L.

Cl. abietina [*Pers.*
Cl. des sapins.
Cl flaccida [*Fr.*
Cl ochraceo-virens *Jung.*
AC.

Tronc grêle, très ramifié, glabre, crème ocré; rameaux ténus, *aplatis* aux bifurcations, *digités*, *crème*
1218 *jonquille;* odeur d'anis ou d'amande. Spore ellipsoïde, allongée, 6-8 μ, pointillée. — Cespiteuse dans les bois de conifères; pins, mélèzes. — Q., p. 467.

Cl. palmata [*Pers.*
Cl. ramifiée, en forme de palme.
R.

Tronc court, paille; rameaux grêles, effilés, serrés, *souci bistré*. Spore pruniforme, 10-12 μ, guttulée. — Dans les forêts ombragées et montagneuses. Eté. — Q., p. 468; G., p. 768.

Cl. spinulosa [*Pers.*
Cl. à rameaux effilés.
Cl. flava *K.*
Cl. fennica [*Karst.*
R.

c) Rameaux blancs.

Plante assez fragile, *blanche*, devenant grisâtre à la fin. Tronc court, souvent creux. Rameaux creux, très nombreux, dilatés supérieurement, formant des faisceaux inégaux, serrés; ramuscules nombreux, aigus, 6 cm. et plus de hauteur. Spore ovoïde, 5-6 μ, ocellée. Bois ombragés et humides. Eté, automne. — Q., p. 465; G., p. 765; Fl. S.-et-L.

Clavaria coralloïdes [*Linn.*
Cl. qui ressemble à du corail.
Comestible.
AR.

Plante subfragile, *blanche*, très rameuse dès la base. Tronc mince, 4-5 millim. d'épaisseur, tendre, *blanc*. Rameaux cylindriques, grêles, translucides, aplatis aux bifurcations. Ramuscules à pointes noircissant, 5-7 cm de hauteur. Spore pruniforme ou virguliforme, 10 μ. — Forêts ombragées. Automne. — Q., p. 464; G., p. 766; Fl. S.et-L.

Clavaria Kunzei [*Fr.*
Cl. Kunze.
Comestible.
AR.

Tronc peu rameux, fragile et blanc; rameaux comprimés, difformes, *blanc de neige*. Spore ellipsoïde, 12 μ. — Forêts humides. Eté, Automne. — Q., p. 464; G., p. 766; Fl. S.-et-L.

Cl. grossa [*Pers.*
Cl. grossière.
Cl. Krombholzii *Fr.*
AC.

Blanc de neige. Tronc très grêle, très rameux; rameaux très fins, effilés. — Forêts ombragées. Automne (Variété de *Kunzei*). — Q., p. 465.

Cl. chionea [*Pers.*
Cl. blanc de neige.
Comestible.
R.

Grêle, un peu tenace, *blanc crème*, puis paille; rameaux peu nombreux, fourchus, filiformes. — Forêts montueuses. Eté. — Q., p. 464; G., p. 766; Fl. S.-et-L.

Cl. subtilis [*Pers.*
Cl. grêle.
R.

Grêle, tenace, *blanc*, puis incarnat roussâtre. Tronc entouré de filaments filiformes; rameaux comprimés, *dilatés* et *fimbriés* au sommet. Spore pruniforme oblongue, 8-9 μ, finement grenelée. — Cespiteuse dans les sapinières montagneuses, Vosges, Pyrénées. Automne. (Ressemble aux formes grêles de *cristata*). — Q., p. 464.

Clavaria fimbriata [*Pers.*
Cl. à rameaux frangés.
AR.

Tronc *tenace*, villeux, *blanc;* rameaux aplatis et *laciniés* au sommet ou terminés en crête. Spore ovoïde, sphérique, 8 μ, ocellée. — Forêts ombragées. Eté, automne. — Q., p. 464; G., p. 767; Pat., nos 37 et 261; Fl. S.-et-L.

Clavaria cristata [*Holmsk.*
Cl. en forme de crête.
Cl. albida [*Schæff.*
AC.

Clavule amincie à la base, plissée, rugueuse, tuberculeuse ou brièvement ramifiée, pruineuse, *blanc de lait*, à la fin fuligineuse. Spore ellipsoïde, sphérique, 13 μ. — Forêt de la plaine. Eté, automne.— Q., p. 464; G., p. 766; Pat., nº 38; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XLVI, fig. 1.)

Clavaria rugosa [*Bull.*
Cl. rugueuse.
Comestible.
C.

d) Rameaux gris ou grisonnants.

Plante très fragile, d'un cendré clair fuligineux. Tronc court, blanchâtre, fragile. Rameaux dilatés, inégaux, rugueux, pruineux, *gris clair*, pleins, un peu obtus, 4-6 cm. de hauteur. Spore ovoïde, sphérique, 11-12 μ, ocellée, hyaline. — Forêts ombragées. Eté, automne. — Q., p. 465; G., p. 765; Pat., nº 154.

Clavaria cinerea [*Bull.*
Cl. cendrée.
Cl. grisea [*Kromb.*
Comestible.
AC.

Tronc coriace, *grisonnant*, souvent noirci par le *Lachnella clavariarum;* rameaux grêles, ruguleux, *cendrés*, à la fin poudrés de roux. Spore ellipsoïde, 15 μ, roussâtre. — Forêts de la plaine. Eté, automne. — Q., p. 465; G., p. 767. — **Clavaria grisea** [*Pers.* Cl. grise. Cl. fallax. AR.

Voir aussi : Cl. rugosa, qui devient fuligineuse à la fin.

2e GROUPE. — *Ramaria* Holmsk; Q., p. 462.

Espèces très rameuses, lignicoles, croissant sur le bois.

a) Jaunes ou fauves. Spore ocracée.

b) Gris ou bistrés. Spore hyaline.

c) Blancs. Spore hyaline.

a) Jaunes ou fauves. Spore ocracée.

Tronc très grêle, ferme, glabre, crème; rameaux dressés, dichotomes, *crème jonquille*. Spore ovoïde, 8 μ, finement grenelée. — Forêts de pins; sur les brindilles et les écorces. (Ressemble à *subtilis*). Eté, automne. — Q., p. 463; G. T. A., p. 183. — **Clavaria gracilis** [*Pers.* Cl. à tronc grêle. R.

Tronc assez épais, très rameux, *jonquille, brunissant* au toucher. Rameaux raides, pressés l'un contre l'autre. — Sur les souches; hêtre, peuplier. Automne. — Q., p. 464; G., p. 767; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XLVI, fig. 2.) — **Clavaria stricta** [*Pers.* Cl. raide. AR.

Tronc grêle, très rameux, radicant par des fibrilles, *chamois* puis *ocracé*. Rameaux *flexueux*, *divariqués*. — Sur la base des troncs. Eté. — Q., p. 464; G., p. 767; Fl. S.-et-L. — **Clavaria crispula** [*Fr.* Cl. légèrement crépue. R.

b) Gris ou bistrés. Spore hyaline.

Arbustule, 2-3 mm., bi ou trifurqué. Rameaux cylindriques, tendres, diaphanes, pruineux, grisâtres. Spore ovoïde, 5 μ. — Sur les branches moussues : lilas, sureau. Printemps. — Q., p. 463. — **Clavaria corticalis** [*Batsch.* Cl. des écorces. R.

Blanchâtre, puis *bistré*. Tronc allongé, très rameux. Rameaux longs, *sillonnés* et aigus. — Forêts de pins, sur le bois pourri. Automne. — Q., p. 463; G., p. 764.
Cl. virgata [*Fr.*
Cl. vergetée.
R.

Blanc grisonnant; rameaux peu nombreux, translucides, *violacés*, puis *bruns* au sommet. — Sur les troncs de pins pourris. — Q., p. 463.
Cl. afflata [*Lagg.*
Cl. ternie.
R.

c) Blancs. Spore hyaline.

Tronc grêle, peu ramifié, *villeux*, *blanc de neige*, puis incarnat roussâtre; mycélium filamenteux, rampant et blanc.. Spore pruniforme, 6-7 μ, ponctuée. — Sur l'écorce des vieux chênes. Automne, hiver. — Q., p. 462; Pat., nº 567; G., p. 767.
Clavaria byssiseda [*Pers.*
Cl. à mycélium filamenteux.
AR.

Rameux dès la base, villeux, *blanc*. Rameaux grêles, droits ou incurvés, aigus. Spore ovoïde, pruniforme, 9 μ. — Sur le bois pourri : hêtre, etc. Eté, automne. — Q., p. 463.
Clavaria delicata [*Fr.*
Cl. délicate.
R.

Rameux, courbé, *blanc*. Rameaux fastigiés, comprimés. Mycélium aranéeux. Spore ovoïde, 6 μ. — Sur les souches pourries de sapins. Automne. — Q., p. 463.
Clavaria epichnoa [*Fr.*
Cl. couverte de duvet.
R.

Blanc crème, puis *chamois*. Tronc grêle et glabre. Rameaux dilatés en cupule; ramuscules verticillés. Spore pruniforme, 6-7 μ. — Sur le bois pourri : tremble. (Rapelle le *Cladonia* du même nom). Eté, automne. — Q., p. 463.
Clavaria pyxidata [*Pers.*
Cl. en coupe.
R.

B. — Espèces non rameuses.

3e GROUPE. — *Syncoryne* Fr.; Q., p. 461.

Champignons croissant en touffes, fasciculés ou cespiteux, connés à la base. Terrestres.

a) Clavule rouge.

b) Clavule jaune.

c) Clavule blanche.

d) Clavule bistre ou noire.

a) Clavule rouge.

Clavule allongée, 10 cm., creuse, fusiforme, comprimée, flexueuse, aiguë, *pourpre;* pied farineux et blanchâtre. — Cespiteuse dans les forêts de sapins montagneuses. — Q., p. 461; G., p. 763.	**Clavaria purpurea** [*Pers.* Cl. pourpre. R.
Clavule fusiforme, 2-3 cm., creuse, obtuse, comprimée, fragile, *purpurine*, puis *ocracée*. Pied fistuleux, 3 cm., radicant, onduleux, satiné, *rosé*, pruineux et blanc à la base. Spore ovoïde pruniforme, 10 μ. — En groupes dans les prés moussus et montueux. Jura. Automne. — Q., p. 461; G., p. 764.	**Clavaria rubella** [*Pers.* Cl. un peu rouge. Cl. rosea [*Fr.* AR.

b) Clavule jaune.

Clavule cylindrique, 3-7 cm., pleine, puis comprimée, fragile, pruineuse, crème citrin. Pied 1 cm., *citrin* brillant. Spore pruniforme, 12 μ, allongée, pointillée. — Dans les bruyères et les bois arénacés. Eté. — Q., p. 461; Pat., nos 585 et 586; Fl. S.-et-L.	**Clavaria ericetorum** [*Pers.* Cl. des bruyères. Cl. flavipes [*Pers.* AC.
Clavule *citrine*, un peu courbée, pleine, extrémité pointue, brunissant. Pied *citrin verdoyant*, 2-3 cm. de hauteur totale. Spore oblongue, 10 μ. — En touffes serrées. Belfort. — Q., p. 461.	**Clavaria citrina** [*Quélet.* Cl. citrine. R.
Clavule argileuse; pied sulfurin. Spore oblongue 12 μ. — Dans les bruyères et bois arénacés. Eté. — Q., p. 461; G., p. 763; Pat., no 587; Fl. S.-et-L.	**Clavaria argillacea** [*Pers.* Cl. argillacée. R.
Clavule longue, 10 cm., *tubuleuse*, amincie à chaque bout, *sulfurine*. Spore ovoïde sphérique, 6-7 μ, finement grenelée. — Cespiteuse dans les bruyères et les bois arides. Automne. — Q., p. 461; G., p. 763; Pat., no 565; Fl. S.-et-L.	**Clavaria fusiformis** [*Sow.* Cl. en forme de fuseau. AC.
Clavule pointue, 3-6 cm., *pleine*, simple ou fourchue, jaune d'or, sulfurine en bas. Spore ovoïde sphérique, 7 μ. — Dans les bois gramineux et arénacés. Eté. — Q., p. 461; G., p. 763; Pat., no 40; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XLVI, fig. 3.)	**Clavaria inæqualis** [*Fl. Dan.* Cl. inégale. Cl. bifurca [*Bull.* AC.

c) Clavule blanche.

Clavule farcie, fragile, *subulée*, souvent courbée ou flexueuse, blanc d'ivoire. Spore ovoïde pruniforme, 7 μ, pointillée. — Cespiteuse dans les vergers et les prés moussus. Eté, automne. — Q., p. 462; G., p. 763; Fl. S.-et-L.	**Clavaria vermicularis** [*Scop.* Cl. vermiculaire. *Comestible.* AR.
Clavule cylindrique, *creuse*, à pointe obtuse, très fragile, *blanc de neige*. Spore ovoïde sphérique, 9 μ, grenelée. — Cespiteuse dans les prés et les bruyères. Eté, automne. — Q., p. 462; G., p. 762 ; Pat., n° 468; Fl. S.-et-L.	**Clavaria fragilis** [*Holmsk.* Cl. fragile. *Comestible.* R.

d) Clavule bistre ou noire.

Clavule droite, souvent connée, peu rameuse, un peu coriace, *violet fuligineux*, puis cendrée, avec la base blanchâtre; rameaux serrés, allongés, épais, fourchus, obtus. — Dans les clairières et les bruyères. Eté, automne. — Q., p. 462; G., p. 762; Fl. S.-et-L.	**Clavaria tenacella** [*Pers.* Cl. tenace. R.
Clavule fistuleuse, *longue*, flexueuse, *striée* par places, *fuligineuse*. — Forêts ombragées. Eté. — Q., p. 462.	**Clavaria striata** [*Pers.* Cl. striée. R.
Clavule cylindrique, 10 cm., fistuleuse, fragile, aiguë, *roux fuligineux*, puis *noire*, pruineuse et blanche à la base; chair cendrée; odeur de farine. Spore ovoïde pruniforme, 6 μ, ocellée. — En groupes dans les forêts herbeuses et dans les pâturages. Eté, automne. — Q., p. 462; G., p. 762.	**Clavaria nigrita** [*Pers.* Cl. noircissante. Cl. fumosa [*Pers.* R.

4[e] GROUPE. — *Holocoryne* Fr. ; Q., p. 458.

Champignons isolés ou groupés, mais non connés à la base. Terrestres ou lignicoles.

a) Clavule jaune ocracée ou fauve.

b) Clavule blanche ou rosée.

a) Clavule jaune, ocracée ou fauve.

Espèce assez grande, 8-15 cm. de hauteur, 1-3 cm. d'épaisseur, ordinairement simple, quelquefois géminée, charnue, pleine, en forme de massue *obovale*, de couleur roussâtre sale, jaune sulfurin au sommet. Chair blanchâtre, filandreuse. Spore amygdaliforme, 12 μ, paille. — Bois ombragés. Eté, automne. — Q., p. 459; G., p. 762; Pat., n° 260; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XLVI, fig. 4.)	**Clavaria pistillaris** [*Linn.* Cl. en forme de pilon. *Comestible.* C.
Claviforme, 5-8 cm., *aplati au sommet*, veiné rugueux, pruineux, *citrin jonquille*, *souci* à la base. Spore ellipsoïde, 10-11 μ, guttulée. — Dans les forêts de sapins montagneuses. Eté, automne. — Q., p. 458; G., p. 741.	**Cl. truncata** [*Quélet.* Cl. tronquée. Cl. pistillaris [*Schæff.* AR.
Clavule fusiforme, 3-6 cm., obtuse, *crème*, puis *jonquille ocracé*, cotonneuse et blanche à la base. Spore ellipsoïde, 10 μ. — Sur les brindilles, dans les forêts de sapins montagneuses. Eté, automne. — Q., p. 459; G., p. 761. (Voir pl. XLV, fig. 4.)	**Cl. ligula** [*Schæff.* Cl. en forme de languette. AR.
Clavule droite, 10-20 cm., terminée en fine massue obtuse, *tubuleuse*, pruineuse, jonquille fauve; pied poli, concolore, velouté et blanc à la base. Spore subfusiforme, 15 μ, verruqueuse. — Sur les brindilles des forêts montagneuses. Automne. — Q., p. 459; G., p. 761.	**Clavaria fistulosa** [*Fl. Dan.* Cl. fistuleuse. Cl. ardenia [*Sow.* R.
Clavule filiforme, fistuleuse, aiguë, flasque, *jonquille olivâtre*, avec la base stoloniforme, fibrilleuse et blanche. Spore pruniforme, 8 μ, finement grenelée. — Sur les feuilles mortes des bois ombragés. Automne. — Q., p. 459; G., p. 761; Pat., n° 469; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XLVI, fig. 5.)	**Clavaria juncea** [*A. et S.* Cl. en forme de jonc. AR.
Clavules portant d'autres clavules filiformes. — Q., p. 459.	**Cl. vivipara** [*Fr.* Cl. vivipare. Cl. fistulosa [*Bull.*
Naissant du *Sclerotium scutellatum*, ocracé pâle. — Q., p. 459.	**Cl. phacorhiza** [*Lev.* R.
Clavule courbe, 1-2 cm., ténue, épaissie en haut, obtuse et stipitée, crème jonquille, puis brunâtre. — Sur l'humus des bois humides. — Q., p. 459.	**Cl. luticola** [*Lasch.* Cl. jaunâtre. R.

Clavule courte, légèrement comprimée, obtuse ruguleuse, jaune, orangée par le sec. — Lieux humides des Ardennes. — Q., p. 459; G., p. 761. — **Cl. paludicola** [*Libert.* Cl. des marais. R.

b) Clavule blanche ou rosée.

Clavule longue, 10-20 cm., *fistuleuse*, cylindrique, puis *comprimée* ou *canaliculée*, parfois bifurquée, fissile, *blanc de neige*. Spore ellipsoïde sphérique, 12-13 cm. — Bois gramineux et ombragés. Automne. — Q., p. 460; G., p. 760; Fl. S.-et-L. — **Clavaria canaliculata** [*Fr.* Cl. canaliculée. AR.

Clavule épaissie au sommet, *pleine*, droite ou arquée, obtuse, atténuée en pied ténu, blanc de neige. Spore ovoïde, 10 μ, finement grenelée. — Dans les forêts ombragées. Eté. — Q., p. 460; G., p. 761; Pat., nº 258; Fl. S.-et-L. — **Cl. falcata** [*Pers.* Cl. courbée en faux. Cl. affinis [*Pat.* AR.

Clavule très *aiguë*, ferme, pruineuse, *blanc de neige;* pied cylindrique, court, pellucide. Spore ovoïde, 9 μ, sphérique, ocellée. — Bois ombragés de la plaine. Automne. — Q., p. 460; G., p. 760. — **Clavaria acuta** *Sow.* Cl. aiguë. R.

Clavule filiforme, cylindrique, 10-15 cm., obtuse, *blanc crème*. Pied très fin et blanc. Spore ellipsoïde allongée, 12-15 μ, pointillée. — Dans les bois de conifères. Eté. — Q., p. 460. — **Clavaria exilis** *Pers.* Cl. mince. R.

Clavule filiforme, acuminée, pruineuse et blanche; pied court, blanc, hyalin, *laineux* à la base. Spore pruniforme, 10 μ, aculéolée. — En groupes dans les forêts marécageuses. Automne. — Q., p. 460. — **Cl. candida** [*Weinm.* Cl. blanche. R.

Clavule filiforme, 2-3 cm., acuminée, glabre, *blanche, naissant d'un tubercule subglobuleux* et *jaune paille*. — Groupée sur l'humus. Paris. Automne. — Q., p. 460. — **Cl. minor** [*Lév.* Cl. petite. R.

Clavule cylindrique, pleine, aiguë pruineuse, *rose incarnat*. Pied blanc, hérissé de soies à la base. Spore ovoïde, 8 μ, guttulée. — Forêts ombragées du Jura. Eté. — Q., p. 460. — **Cl. incarnata** [*Weinm.* Cl. incarnate. R.

6e FAMILLE. — TRÉMELLACÉS

Etym. latine : *Tremulus*, tremblant.

Les champignons de cette famille sont de formes très variées et ne peuvent être classés dans les familles précédentes. Ils sont mous, gélatineux par les temps humides, durcissent par le temps sec et reprennent leur forme habituelle par l'humidité. L'hyménium occupe toute la surface ou seulement la partie supérieure du champignon.

TABLEAUX ANALYTIQUES DES GENRES

Pl. XLVII.

A. — **Hyménium papillé, c'est-à-dire couvert de petites proéminences obscures.**

Champignons d'abord globuleux, puis concaves; à la fin étalés, plissés, ondulés. — Croissent tous sur le vieux bois. Lignicoles. — Q., p. 18; G., p. 773. — 1er Genre. **Exidia** *Fr.* Exidie. fig. 1.

B. — **Hyménium non papillé.**

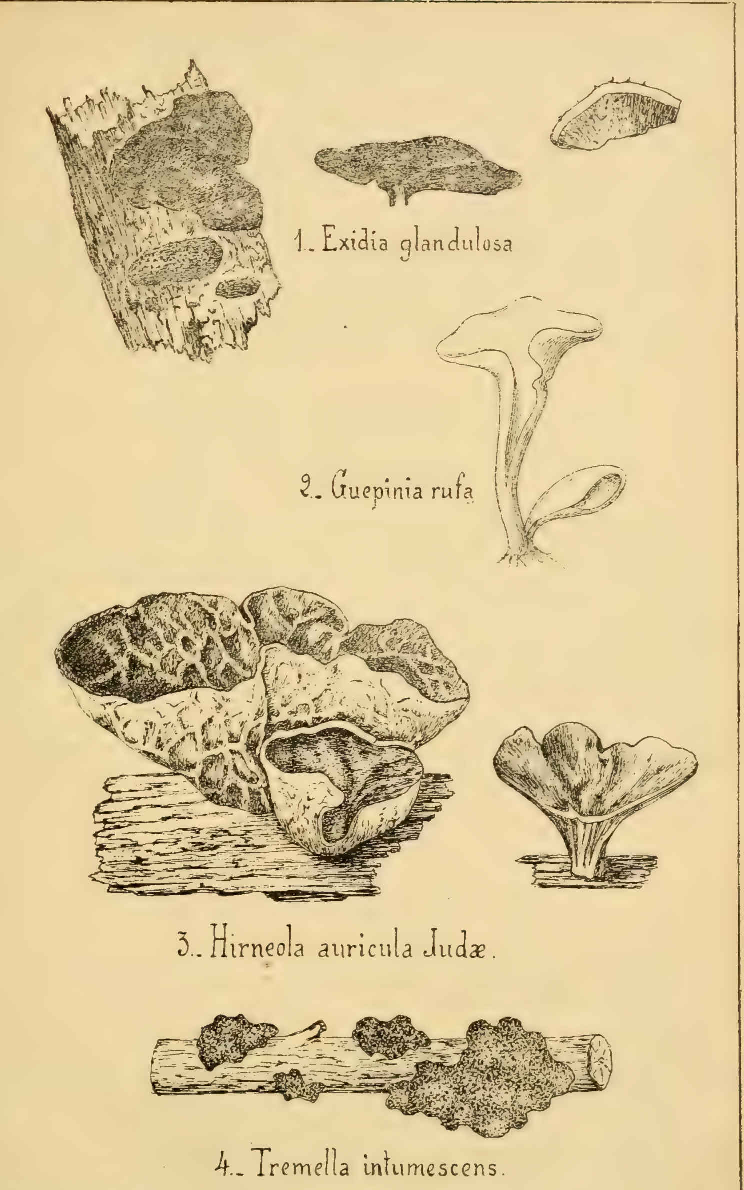
Champignons en forme de spatule, d'entonnoir ou de cupule, divisés en forme d'oreille, d'un rose orangé devenant roussâtre. Un pied court. — Sur l'humus ou sur les branches sèches, les troncs. — 2e Genre. **Guepinia** *Fr.* Guépinie. (p. 456). fig. 2.

Champignons en forme de coupe souvent échancrée d'un côté; pas de pied. — Sur les troncs de sureau, noyer, lilas, fusain, etc. — 3e Genre. **Hirneola** *Fr.* Hirnéole. (p. 456). fig. 3.

Champignons globuleux, puis hémisphériques, marginés et enfin bosselés, difformes. Hyménium plan, marginé. — Corticoles. — Q., p. 20. — 4e Genre. **Ombrophila** [*Quélet.*

Champignons globuleux, puis hémisphériques. Hyménium plan, supérieur, puis recouvert d'un léger voile floconneux et fugace. — Lignicoles. — Q., p. 21. — 5e Genre. **Ditiola** [*Fr.*

Champignons dressés ou étalés, plissés, lobés, à bords irréguliers, sans marge distincte. Pas de pied. Hyménium amphigène, situé tout autour. — Lignicoles. — Q., p. 21; G., p. 776. (Voir pl. I.) — 6e Genre. **Tremella** [*Dill.* Trémelle. fig. 4.



Plassard Delt. Imp. E. Bertrand. Chalon.

Champignons très petits, globuleux, ondulés, plissés, déliquescents. Epiphytes. — Q., p. 17; G., p. 780. — 7e Genre. **Dacryomyces** [*Nees*. Dacryomyce.

Tous ces champignons sont remarquables par leur consistance tremblotante, molle, gélatineuse par les temps humides. Deux espèces seulement sont assez curieuses et méritent d'être décrites.

Voir aussi les genres suivants qui sont gélatineux : *Tremellodon :* Hydnés, 3e genre, p. 434 ; *Auricularia :* Théléphorés, 2e genre, p. 435 ; *Calocera :* Clavariés, 1er genre, p. 440 ; *Merulius :* Polyporés, 11e genre, p. 414.

2e genre. — **Guepinia** Fr. — *Guépinie*.

Dédiée au botaniste Guépin, d'Angers.

Plante ordinairement spatulée ou presque en forme d'entonnoir, divisée en forme d'oreille, *d'un rose orangé*, devenant roussâtre en vieillissant, 5-8 cm. de diamètre à la partie supérieure. Hyménium convexe, uni, puis veiné et couvert d'une pruine blanche. Pied tantôt court, presque nul, tantôt plus ou moins long. Le champignon peut atteindre jusqu'à 20 cm. de hauteur. Spore ovoïde, larmiforme, 10 μ, finement aculéolée, hyaline. — Dans les sapinières des montagnes. Automne. — Q., p. 16; G., p. 776; Pat., no 688; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XLVII, fig. 2.)

Guepina rufa [*Jacq*. G. rousse. Phlogiotis rufa *Quélet*. G. helvelloïdes *DC*. Gyrocephalus rufus *Pers*. *Comestible*. R.

3e genre. — **Hirneola** Fr. — *Hirnéole*.

Etym. latine : Diminutif de *hirnea*, gourde; vase à mettre le vin : réceptacle en forme de petite coupe.

Plante mince, translucide, sessile, élastique, en *coupe flexueuse*, ordinairement *échancrée d'un côté*, 2-8 cm. de diamètre. Face supérieure ou hyménium d'un *rouge brun*, ou d'un brun bistre, noire à la fin, veinée. Face inférieure *cendré olive* et *tomenteuse*. Spore ellipsoïde allongée, 15-18 μ, biocellée et hyaline. — Sur les troncs, les branches mortes. Hiver, printemps, automne. — Q., p. 24; G., p. 775; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XLVII, fig. 3.)

Hirneola auricula Judæ [*Linn*. H. oreille de Judas. Auricularia Judæ *Quélet*. Tremella Judæ *Bull*. AC.

1re CLASSE. — BASIDIOMYCÈTES

2e ORDRE. — GASTÉROMYCÈTES (Pl. II)

Nous avons dit, page 3, que cet ordre comprend les champignons à basides dont l'hyménium est renfermé dans une enveloppe de différentes formes, le plus souvent sphérique, et qu'il se compose de plusieurs familles : les *Phalloïdés*, les *Nidulariés*, les *Lycoperdinés*, les *Podaxinés*, les *Hyménogastrés*. (Voir p. 8.)

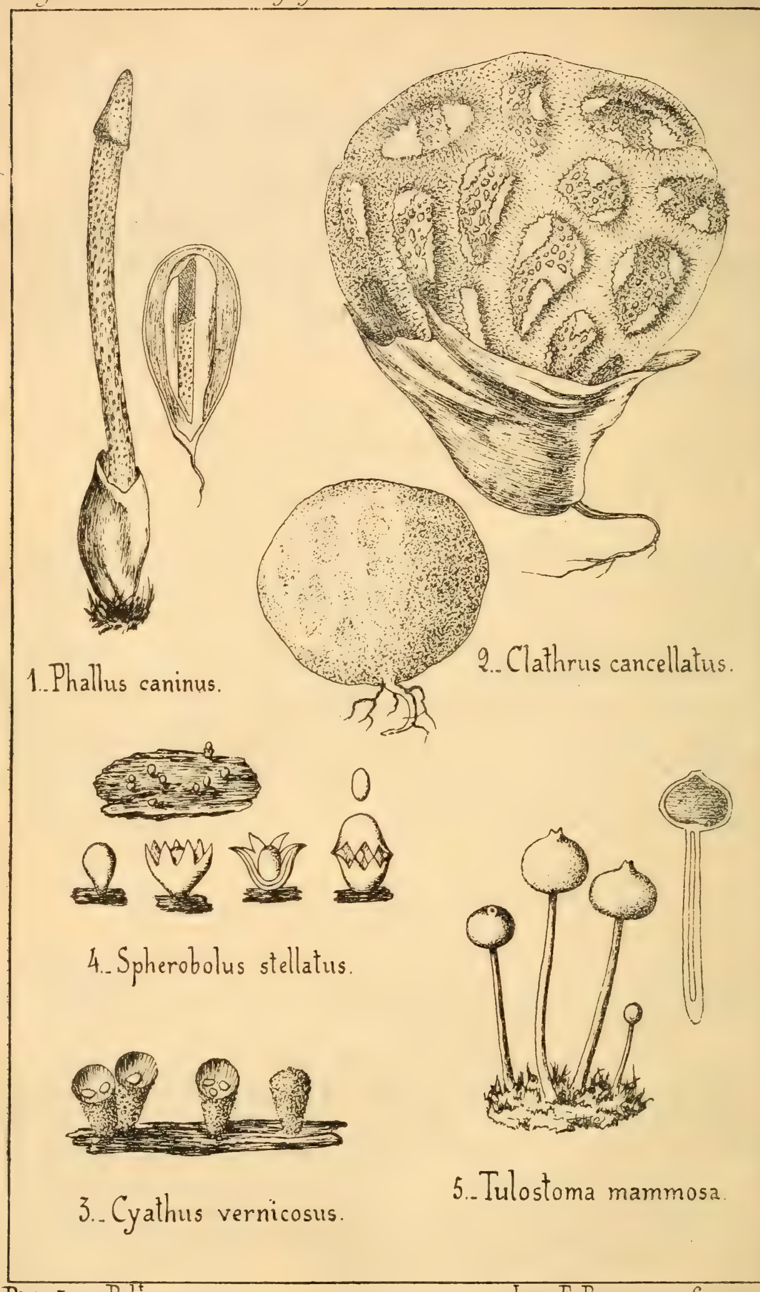
A. — Champignons aériens.

1re FAMILLE. — PHALLOÏDÉS (Pl. XLVIII)

Caractères Généraux. — *Champignons d'abord renfermés dans une enveloppe ou boule mucilagineuse que l'on rencontre à fleur de terre, sous les haies, dans les bois, ou même dans les endroits non couverts. L'intérieur de la boule est une espèce de noyau assez ferme. Bientôt la boule s'ouvre, la partie mucilagineuse reste à la base et forme une volve à bords plus ou moins dentés, divisés, tandis que du noyau s'élève tantôt un pied, souvent très long, couronné par un chapeau, tantôt une masse plus large ayant la forme d'un grillage arrondi qui porte l'hyménium.*

TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

Champignons ayant un pied dont la base est enveloppée par une volve. Pied surmonté d'un chapeau conique ou tête alvéolée.	1er Genre. **Phallus** *L.* Satyre. (p. 459). fig. 1.
Champignons n'ayant pas de pied, à péridium ou boule ovoïde formant dans la partie supérieure un réseau ou grillage d'une belle couleur rouge.	2e Genre. **Clathrus** [*Mich.* Clathre. (p. 459). fig. 2.
Champignons à volve infundibuliforme d'où s'élève un péridium fructifère, formé de bandes réunies en un petit réseau, seulement au sommet.	3e Genre. **Colus** [*Cav. et Séch.* (p. 460).



Plassard Delt Imp. E. Bertrand.-Chalon.

1er GENRE. — **Phallus** L. — *Satyre.*

Etym. grecque : *Phallos*, emblême de Priape.

Volve ovoïde blanche ou ocracée, irrégulièrement lobée. Pied blanc, creux, criblé de petits trous, 1-3 cm. d'épaisseur, 10-30 cm. de long, atténué aux deux extrémités. Tête d'abord blanche, 3-5 cm. de hauteur, à surface parsemée d'alvéoles polygonales, bientôt remplies par un hyménium verdâtre, olivâtre, très visqueux. Odeur fétide, nauséabonde, qui se sent à une distance de 10 mètres au moins, et qui attire les mouches. — A terre, dans les bois, le long des haies, des chemins. Juin-septembre. — Q., E., p. 234; G., p. 785; Fl. S.-et-L. (Voir pl. II.)	**Phallus impudicus** [*Linn.* Satyre obscène. AC.
Volve rosée purpurine; pied à voile incarnat. — Q., E., p. 235; Fl. S.-et-L.	**Ph. roseus** *Q.* Satyre rosé. Ph. imperia-[lis *Kalch.* R.
Volve oblongue, blanche ou jaune d'ocre pâle. Pied ocracé rougeâtre, grêle, petit et blanc, criblé de trous, 8 à 15 cm. de hauteur. Tête ellipsoïde, granuleuse réticulée, de couleur incarnate. Hyménium verdâtre. Odeur fétide. — A terre. Dans les bois, surtout de chênes. Automne. Autunois, Bresse, Fontainebleau. — Q., E., p. 235; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XLVIII, fig. 1.)	**Phallus caninus** [*Huds.* Satyre de chiens. AR.

2e GENRE. — **Clathrus** Mich. — *Clathre.*

Etym. latine : *Clathrus*, barreaux, grillages.

Péridium ou boule ovoïde formant dans la partie supérieure un réseau ou grillage sphérique d'une belle couleur rouge.

Volve blanche, aréolée; péridium en forme de réseau; alvéoles très amples, rosées, rouges ou pâles. Hyménium verdâtre olivacé diffluant rapidement; odeur désagréable. — Midi et sud-ouest de la France. Automne. — Q., E., p. 235. (Voir pl. XLVIII, fig. 2.)	**Clathrus ruber** *Mich.* Cl. rouge. Cl. cancella-[tus *Tour.* R.

3e genre. — **Colus** Cav. et Séch.

Etym. latine : *Colus*, quenouille.

Champignons présentant une volve infundibuliforme, d'où s'élève un péridium formé de bandes qui se réunissent au sommet en un petit réseau.

Volve blanche. Réseau rouge orangé; côtes incarnates. Hyménium vert olive; odeur forte. — Environs de Toulon (Var). — Q., E., p. 235.	**Colus hirudinosus** [*Cav. et Séch.* C. sangsue. RR.

D'après L. Rolland (*Atlas des champignons de France*), le *Phallus impudicus*, ce curieux champignon primitivement renfermé dans une poche qui lui donne l'aspect d'un œuf, n'a d'abord qu'une odeur de rave non désagréable et dans cet état peut être considéré comme *comestible* dans toutes ses parties. Il est récolté sous ce rapport dans le département de Seine-et-Marne. Ces œufs se rencontrent en creusant la terre autour des champignons adultes.

Quant au *Clathrus ruber* ou *cancellatus*, cette espèce se présente tout d'abord sous la forme d'un œuf arrondi, ayant la consistance et la taille de celui du *Phallus impudicus;* puis il en sort une sorte de grillage charnu, épais, globuleux, d'un rouge assez vif (4-12 cm.), ayant une odeur désagréable (L. Rolland).

2e FAMILLE. — NIDULARIÉS (Pl. XLVIII)

Caractères Généraux. — *Champignons membraneux à enveloppe ferme, épaisse, s'ouvrant au sommet par déchirure irrégulière ou par un petit couvercle appelé opercule. Ils ont la forme d'une petite coupe lorsque l'opercule est enlevé. L'intérieur renferme un ou plusieurs petits granules (péridioles) sphériques ou en forme de lentilles où sont logées les spores. Plantes de 5 à 15 millimètres de hauteur. Spore ovoïde, hyaline.*

A. — Péridium ou enveloppe contenant plusieurs péridioles.

B. — Péridium contenant un seul péridiole.

TABLEAUX ANALYTIQUES DES GENRES

A. — Péridium ou enveloppe contenant plusieurs péridioles.

Péridium s'ouvrant régulièrement par la chute d'un couvercle ou opercule. Péridioles pédicellés. Plantes ne dépassant pas 15 millim. Spores ovoïdes ou ellipsoïdes.	1er Genre. **Cyathus** [*Haller*. Cyathus. (p. 462). fig. 3.
Péridium sans couvercle, se déchirant irrégulièrement. Péridioles non pédicellés. Plantes ne dépassant pas 10 mm. Spores ovoïdes. — Q. E., p. 233.	2e Genre. **Nidularia** *Fr*. Nidulaire.
Péridium mince, hyalin, transparent, à péridioles membraneux. — Q. E., p. 233.	3e Genre. **Polyangium** [*Link*.

B. — Péridium contenant un seul péridiole.

Péridium double, s'ouvrant en forme d'étoile. L'intérieur se tourne avec élasticité sur lui-même et projette un péridiole unique, subglobuleux.	4e Genre. **Spherobolus** [*Tode*. Sphérobole. (p. 462). fig. 4.
Péridium simple, de la consistance de la cire, couronné d'une fossette au sommet, sessile, fixé à terre par des filaments soyeux. Péridiole sphérique. Terrestres. — Q. E., p. 234.	5e Genre. **Thelebolus** [*Tode*. Thélébole.
Péridium présentant un orifice situé dans un petit enfoncement et comme coiffé par le péridiole unique. Lignicoles. — Q. E., p. 234.	6e Genre. **Dacryobolus** [*Fr*. Dacryobole.

Nous ne décrirons que quatre espèces.

1er genre. — **Cyathus** Haller.

Etym. grecque : *Kuatos*, coupe.

Enveloppe ou péridium ellipsoïde ou obconique, 1 cm. de hauteur, 6-10 mm. de diamètre, hérissé, tomenteux, brun ferrugineux à l'extérieur; glabre, gris de plomb, brillant et strié à l'intérieur, renfermant 3 à 6 grains ou péridioles blanchâtres, légèrement trigones. Opercule blanc, plan, caduc. Spore oblongue, elliptique. — Sur les vieilles souches, les racines d'arbres. Eté, automne. — Q. E., p. 232; Fl. S.-et-L. (Voir pl. II.)	**Cyathus hirsutus** [*Schæff.* C. hérissé. C. striatus [*Bull.* CC.
Péridium globuleux, puis obconique, 13-14 mm. de hauteur, 6-12 mm. de diamètre, mince, villeux, cendré, soyeux tomenteux à l'extérieur, brun ou couleur de plomb, lisse, non strié à l'intérieur. Péridioles pâles, noirâtres, unis. Opercule blanc, plan. — Croît sur les vieux bois. Eté, automne. — Q., p. 233; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XLVIII, fig. 3.)	**Cyathus sericeus** *Sch.* C. soyeux. C. vernicosus [*D. C.* AR.
Péridium d'abord globuleux, puis campanulé cylindrique, 3-8 mm. de hauteur, 5-6 mm. de diamètre, portant un duvet très court à l'extérieur, tout à fait uni, glabre et luisant à l'intérieur, jaune orangé en dehors et en dedans. Péridioles ocre pâle. Opercule convexe, jaune orangé ou pâle. Spore petite, ovale. — Sur le bois pourri. Printemps, automne. — Q., p. 233; Fl. S.-et-L.	**Cyathus crucibulus** [*Hoffm.* C. vulgaire. C. creuset. AC.

4e genre. — **Spherobolus** Tode.

Etym. grecque : *Sphaïra*, sphère ; *bolê*, jet ; les spores sont projetées au moment de l'ouverture du péridium.

Péridium double, globuleux, puis étoilé, se partageant au sommet en 6-8 rayons, 2 mm. de diamètre; extérieur pâle jaunâtre, couvert d'un duvet blanchâtre et fugace; intérieur blanchâtre, pellucide. Péridiole globuleux, brun ou roux. Spore ovoïde hyaline. — Sur le bois mort, les chaumes, les sciures de bois. Autunois. — Q., p. 234; Fl. S.-et-L.; Pat., nº 476. (Voir pl. XLVIII, fig. 4.)	**Spherobulus stellatus** [*Tode.* Sph. étoilé. R.

3e FAMILLE. — LYCOPERDINÉS

Caractères Généraux. — *Champignons secs, à enveloppe membraneuse, simple ou double, s'ouvrant au sommet ou se déchirant irrégulièrement. Hyménium charnu, floconneux, puis pulvérulent. Spores mêlées à de longs filaments dont l'ensemble a reçu le nom de* capillitium.

TABLEAUX ANALYTIQUES DES GENRES

Pl. XLVIII.

A. — Champignons ayant un pied très distinct du péridium.

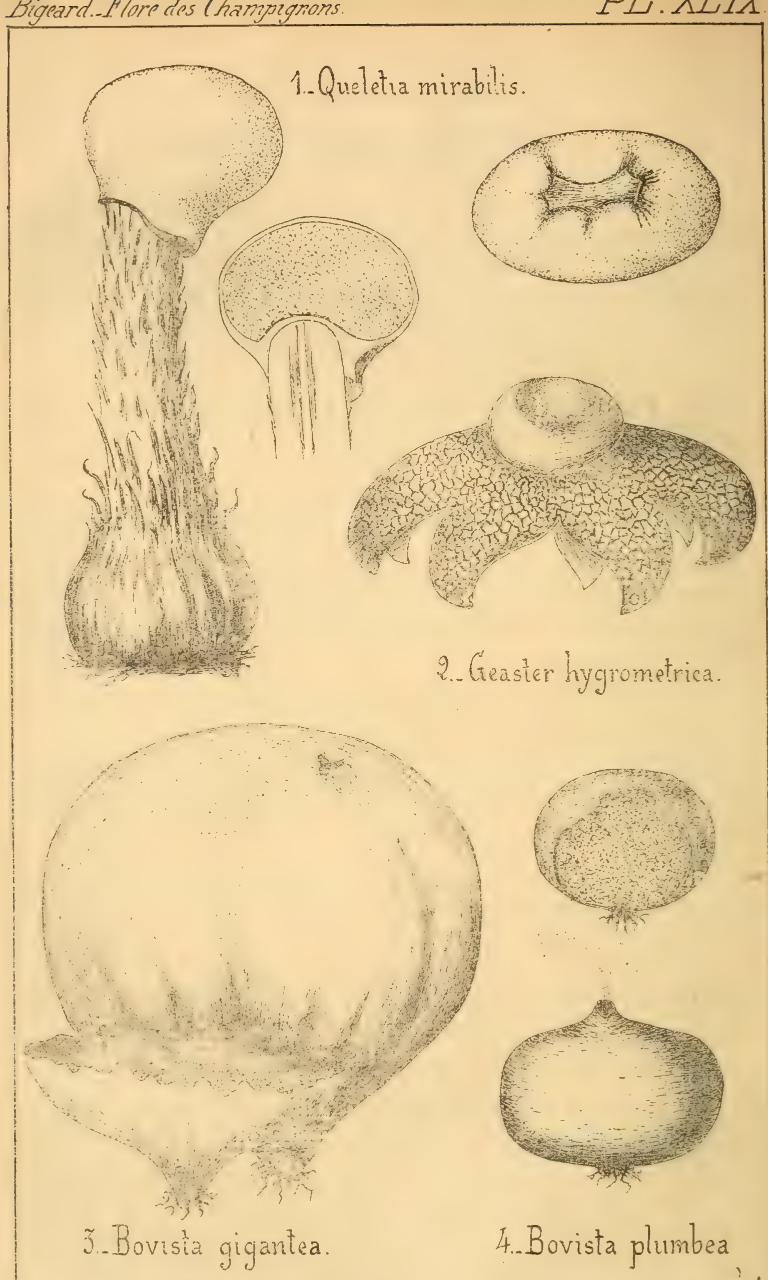
Péridium mince, globuleux, papyracé, porté sur un pied assez long et s'ouvrant au sommet par un orifice arrondi. Hyménium charnu, pulvérulent (Saône-et-Loire).	1er Genre. **Tulostoma** [*Pers.* Tulostome. (p. 465). fig. 5.

Pl. XLIX.

Péridium globuleux, membraneux, se rompant en morceaux, se déchirant irrégulièrement à la maturité. Pied s'accroissant rapidement, fibrilleux, lacéré (Jura, Vosges).	2e Genre. **Queletia** *Fr.* Quélétie. (p. 466). fig. 1.
Péridium campanulé, villeux. Pied criblé de trous, rigide, droit. Volve membraneuse, distendue par la gélatine (Allier, Midi).	3e Genre. **Battarea** [*Pers.* Battarée. (p. 466).

B. — Champignons n'ayant pas de pied ou pied non distinct du péridium.

Péridium double, l'extérieur persistant et se divisant en plusieurs lobes étoilés; l'intérieur charnu, s'ouvrant au sommet par un orifice. Sessile ou pédicellé, globuleux ou ovale.	4e Genre. **Geaster** [*Micheli.* Géastre. (p. 466). fig. 2.
Péridium globuleux, sessile, double; l'extérieur ou voile est crustacé floconneux et se détache par écailles; l'intérieur qui est membraneux s'ouvre irrégulièrement au sommet. Point de partie stérile à la base.	5e Genre. **Bovista** *Pers.* Boviste. **Globaria** *Q.* (p. 467). fig. 3 et 4.


1.-Queletia mirabilis.
2.-Geaster hygrometrica.
3.-Bovista gigantea.
4.-Bovista plumbea

Pl. L.

Péridium globuleux, ovale, en forme de toupie ou d'outre, ou atténué à la base en une sorte de pied et s'ouvrant à la partie supérieure par un trou ou par une destruction générale de l'enveloppe. Une partie stérile à la base.	6e Genre. **Lycoperdon** [*Tournef.* Vesse de Loup. **Utraria** *Q.* (p. 468).
Péridium présentant un pied dont le contenu est fertile.	7e Genre. **Calvatia** *Fr.* (p. 472).
Péridium épais, subéreux, atténué à la base en un pied non distinct et stérile, s'ouvrant irrégulièrement au sommet. Intérieur divisé en un grand nombre de cellules brillantes contenant chacune un péridiole et restant intactes jusqu'à la maturité.	8e Genre. **Polysaccum** [*D. C.* Polysac. **Pisolithus** [*A. et S.* R. (p. 473).

Pl. LI.

Péridium globuleux, sessile ou stipité, coriace, à peau épaisse. Intérieur divisé dans le jeune âge en logettes qui disparaissent à la fin.	9e Genre. **Scleroderma** [*Pers.* Scléroderme. (p. 473). fig. 1 et 2.

1er GENRE. — **Tulostoma** Pers. — *Tulostome.*

Etym. grecque : *Tulos*, protubérance, bosse ; *stoma*, bouche ou orifice au sommet.

Péridium mince, globuleux, papyracé, porté sur un pied assez long et s'ouvrant au sommet par un orifice arrondi. Hyménium charnu, pulvérulent. Spores sphériques, échinulées fauves.

Péridium blanchâtre ou gris, furfuracé, 7-10 mm. de diamètre ; ouverture entière, proéminente, formant un petit mamelon. Pied presque égal, grêle, blanchâtre, parsemé de squamules fauves, 3-4 cm. de long. — Dans les champs sablonneux, sur les vieux murs, parmi les mousses. Eté, automne. — Q., E., p. 236 ; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XLVIII, fig. 5.)	**Tulostoma mammosum** [*Fr.* T. mamelonné. AC.

2e genre. — Queletia Fr.

Dédié au mycologue Quélet.

Péridium globuleux, membraneux, caduc, se rompant en morceaux, se déchirant irrégulièrement à la maturité. Hyménium charnu pulvérulent. Pied s'accroissant rapidement, fibrilleux lacéré. Spore sphérique, verruqueuse, fauve.

Péridium assez grand, fragile, pruineux, blanc de lait, bientôt caduc. Hyménium d'un jaune safran. Pied épais, blanc, long, couvert d'écailles s'enroulant en lanières. — Vosges, Midi. — Q., E., p. 237; C. et D., p. 193. (Voir pl. XLIX, fig. 1.) — **Queletia mirabilis** [*Fr.* Q. merveilleux. R.

3e genre. — Battarrea Pers. — *Battarrée.*

Dédié au botaniste Battarra.

Péridium campanulé, villeux. Pied criblé de trous, rigide, droit. Volve membraneuse, distendue par la gélatine.

Péridium coriace, brun. Hyménium noirâtre. Pied charnu, avec filament ténus, rempli de moelle, blanc. Volve ovoïde, blanche fuscescente. — Allier, Midi. — Q., E., p. 236. — **Battarrea phalloïdes** [*Pers.* R.

4e genre. Geaster Micheli. — *Géastre.*

Etym. grecque : *Gê*, terre ; *aster*, étoile, péridium disposé en étoile.

Péridium double; l'extérieur persistant, se divisant en plusieurs lobes étoilés; l'intérieur charnu, s'ouvrant au sommet par un orifice. Champignon sessile ou pédicellé, globuleux ou ovale. Spores sphériques, échinulées, brunes.



Fruit ou péridium intérieur sessile, s'ouvrant irrégulièrement, 2-3 cm. de large. Péridium extérieur, divisé en 6-7 segments qui s'ouvrent ou se ferment alternativement, suivant que l'air est sec ou humide. — Dans les bois sablonneux. — Environs d'Autun. — Q., E., p. 239; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XLIX, fig. 2.) — **Geaster hygrometricus** [*Vitt.* G. hygrométrique. CC.

Fruit ou péridium intérieur sessile, d'un brun pâle terreux, 3-4 cm.; ouverture conique, poilue, frangée, zone environnante plus pâle. Péridium extérieur étalé, flasque, multifide, à 5-6 lanières rayonnantes, brunâtres. — Autun. — Q., p. 239; Fl. S.-et-L.

Geaster fimbriatus [*Vitt.* G. frangé. R.

5e GENRE. — **Bovista** Pers. — *Boviste.* — **Globaria** Quélet.

Etym. latine : *Bos*, bœuf; en raison de ses dimensions.

Péridium globuleux, sessile, double; l'extérieur ou voile est crustacé floconneux et se détache par écailles; l'intérieur, qui est membraneux, s'ouvre irrégulièrement au sommet. Point de partie stérile à la base.

Très grosse espèce de 10 cm. de diamètre au moins, pouvant atteindre 30 à 40 cm. Fruit recouvert d'une sorte de voile mince, blanchâtre, floconneux, se gerçant en aréoles (enveloppe extérieure). L'intérieur du champignon ou hyménium est d'abord *blanc*, puis *jaune verdâtre*, enfin pulvérulent.

Il existe deux variétés de cette espèce. L'une, à chair lourde, pesante, qui croît sur les chaumes des montagnes calcaires et que l'on appelle vulgairement *Tête de mort*. Elle est comestible, surtout à l'état jeune, et recherchée aux environs de Nolay. Odeur agréable. L'autre, à chair plus légère, croît souvent dans une nuit; on la rencontre dans les jardins ou dans les terres cultivées; son odeur forte devient nauséabonde à la fin. Ne se conserve pas longtemps en bon état, tandis que la première variété peut demeurer cinq à six jours et plus en conservant ses qualités comestibles. — Sur les chaumes des terrains calcaires, dans les jardins. Eté, automne. Quelquefois à forme trilobée, même tricéphale: Russilly (S.-et-L.). — Q., E., p. 239; Fl. S.-et-L. (Voir pl. XLIX, fig. 3.)

Bovista gigantea [*Batsch.* B. gigantesque. Lycoperdon bovista [*Bull.* *Comestible.* AC.

Espèce de 4-5 cm. de diamètre au plus. Voile épais, fragile, blanc. Enveloppe intérieure papyracée, gris bleuâtre ou verdâtre, couleur de plomb. Hyménium olivacé, puis brun. — Dans les pâturages, les bruyères, surtout en montagne. Eté, automne. — Q., E., p. 240; Pat., no 363. (Voir pl. XLIX, fig. 4.)

Bovista plumbea [*Pers.* B. plombé. Lycoperdon ardosiacum [*Bull.* AC.

Espèce petite. Voile floconneux, puis aréolé, blanc, puis couleur de cerf, lisse. Péridium mince, de blanc cendré il devient bai *violet*. Hyménium bai. — Sur les terrains incultes. Eté, automne. — Q., E., p. 239; Fl. S.-et-L.	**Bovista pusilla** *Bat.* B. petit. AR.

6e GENRE. — **Lycoperdon** Tourn. — *Vesse de Loup.* — **Utraria** Quélet (Pl. L.)

Etym. grecque : *Lycos*, loup ; *perdon*, vesse.

Péridium globuleux, ovale, en forme de toupie ou d'outre, souvent atténué à la base en une sorte de pied et s'ouvrant à la partie supérieure par un trou ou par une destruction générale de l'enveloppe. Hyménium charnu pulvérulent, à base stérile. Spores sphériques, lisses ou aculéolées, portées sur de courts stérigmates.

a) Péridium couvert d'un voile floconneux, formant de larges plaques qui s'enlèvent facilement, ou des écailles pyramidales qui s'aplatissent. (Voir fig. 1.)

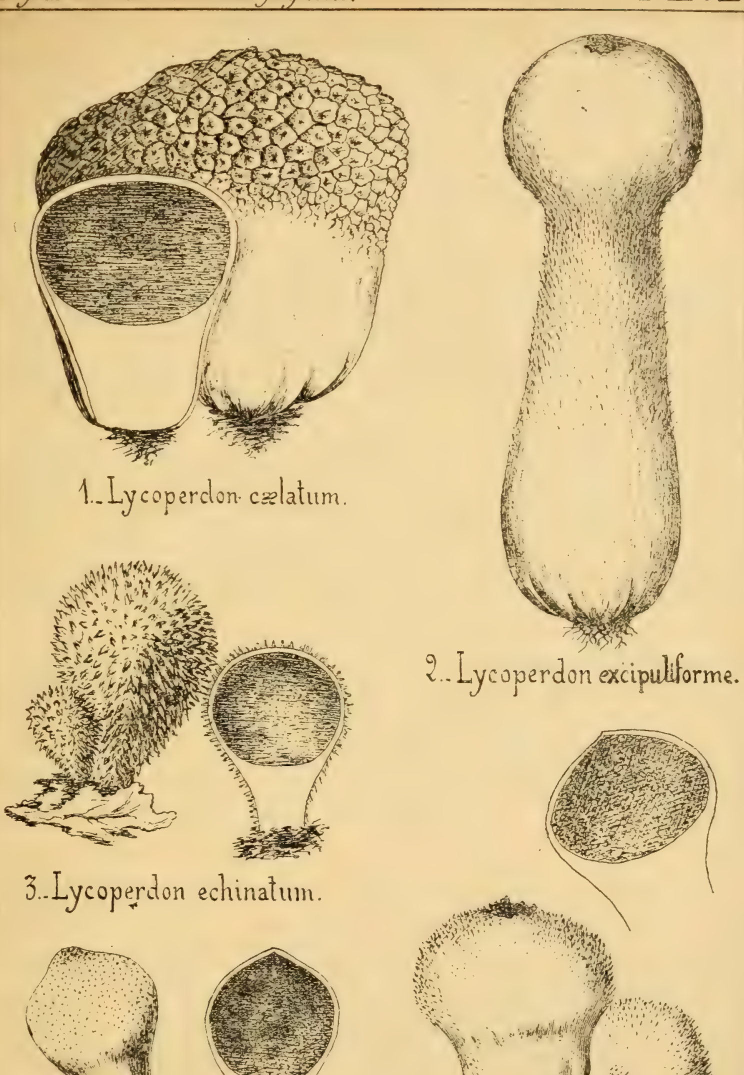
b) Péridium couvert d'un voile furfuracé, qui se flétrit bientôt.

c) Péridium couvert d'aiguillons et porté sur un pied assez gros et plus ou moins long. (Voir fig. 2 et pl. II, p. 11.)

d) Péridium couvert d'aiguillons, sessile, atténué à la base, en forme de toupie ou d'outre. (Voir fig. 3 et 4.)

a) Péridium couvert d'un voile floconneux, formant de larges plaques qui s'enlèvent facilement ou des écailles pyramidales qui s'aplatissent.

Voile floconneux, épais, blanc de neige, puis en étoile. Péridium ocracé pâle ou couleur de chair, papilleux, porté sur un pied épais, 4-6 cm. de diamètre, 6-8 cm. de hauteur, y compris le pied. L'ensemble du champignon a l'apparence d'une mamelle. Spore violacée, hérissée de verrues. — Rencontré sous des sapins, à Nolay. Eté, automne. — Q., p. 240; Fl. S.-et-L.	**Lycoperdon mammæformis** *Pers.* V. en forme de mamelles. L. velatum [*Vitt.* R.
Voile villeux tomenteux, blanc, puis aréolé. Péridium turbiné d'abord châtain, puis violacé. Spore bai brun purpurin, couverte de petits aiguillons. — Automne. — Q., E., p. 240.	**Lycoperdon fragilis** *Vitt.* V. fragile. R.



1.. Lycoperdon cælatum.

2.. Lycoperdon excipuliforme.

3.. Lycoperdon echinatum.

5.. Lycoperdon pyriforme.

4.. Lycoperdon hirtum.

Plassard Del^t. Imp. E. Bertrand.. Chalon.

Péridium épais, turbiné, d'abord blanc, puis cendré, roux ou brun à la fin, 10-15 cm. de hauteur, 9-10 cm. de large au sommet, 5-6 cm. à la base, couvert d'écailles pyramidales, puis aplaties, qui ressemblent à des ciselures ou des aréoles. Base celluleuse. — Dans les pâtures, les champs. Eté, automne. — Q., E., p. 241; Fl. S.-et-L. (Voir pl. L, fig. 1.) — **Lycoperdon cælatum** [*Bull.* V. ciselée. *Comestible.* AC.

b) Péridium couvert d'un voile furfuracé qui se flétrit bientôt.

Péridium globuleux ou ovoïde, mince, blanchâtre ou gris brun, couvert de petits flocons farineux plus ou moins persistants, 2-5 cm. de hauteur. Spore fauve, lisse ou à peine épineuse. — Q., E., p. 241; Fl. S.-et-L. — **Lycoperdon furfuraceum** [*Sch.* V. furfuracée. AR.

Péridium mince, olivacé brun, muni de racines filiformes. Voile mince, floconneux granuleux, puis aréolé, blanc jaunâtre. Spore aculéolée et olivacée. — Q., E., p. 241. — **Lycoperdon dermoxanthum** [*Vit.* R.

c) Péridium couvert d'aiguillons et porté sur un pied assez gros, plus ou moins long.

Péridium gris jaunâtre, globuleux, mince, 3-6 cm. de diamètre, subitement rétréci en un pied épais de 2 cm. et long de 4-6 cm. au moins. Le champignon peut atteindre jusqu'à 20 cm. de hauteur. Il est d'abord blanchâtre, puis jaunâtre pâle, à la fin brunâtre terreux; couvert de verrues piquantes, devenant farineuses. — Croît sous les sapins. Eté, automne. — Q., E., p. 241; Fl. S.-et-L. (Voir pl. L, (fig. 2.) — **Lycoperdon excipuliforme** [*Scop.* V. en forme de vase. L. hiemalis [*Bull.* AC.

Plus petit; aiguillons en belles pyramides, très fermes. — Q., E., p. 241. — **L. candidum** [*Pers.* V. blanche.

Péridium grand, 5-10 cm. de diam., brun, argenté ou jaune paille, luisant. Voile mince, caduc, aiguillons minces, cendrés. Pied long, épais, portant de grandes fossettes, rugueux ridé. Spore aculéolée, olivacée. — Eté, automne. — Q., E., p. 241; Fl. S.-et-L. — **Lycoperdon saccatum** [*Fl. Dan.* V. en forme de sac.

Péridium blanc, gris ou brun clair, 3 cm. environ de diamètre, quelquefois plus, couvert d'aiguillons nombreux, formant des cercles, les uns plus petits rangés autour d'autres plus grands. Pied de 3-4 cm. de long, 1 cm. d'épaisseur, portant aussi des aiguillons caducs. — Croît dans les bois, les haies, les terrains incultes. Eté, automne. — Q., E., p. 242. Fl. S.-et-L. (Voir pl. II.) — **Lycoperdon gemmatum** [*Fl. Dan.* V. sertie de pierreries. CC.

d) Péridium couvert d'aiguillons, sessile, atténué à la base, en forme de toupie ou d'outre.

α) Péridium à aiguillons intimement unis, contigus, rarement floconneux ou ciselés.

β) Aiguillons libres, rarement à sommets réunis.

α) Péridium à aiguillons intimement unis, contigus, rarement floconneux ou ciselés.

Péridium sphérique ou turbiné, 2-4 cm., quelquefois déprimé, présentant des plis en dessous, et possédant une racine forte. Aiguillons *courts*, très serrés au sommet, 2 mm., caducs, adhérents entre eux. Surface dure et d'un brun sombre après la chute des aiguillons. Spore à verrues, pourpre foncé. — Sur les chaumes, dans les lieux incultes, Nolay, Eté, automne. — Q., E., p. 241; Fl. S.-et-L.	**Lycoperdon marginatum** [*Vitt.* V. marginée. L. cruciatum [*Rostk.* R.
Péridium globuleux, turbiné, gris ou roux, couverts de *longs* aiguillons arqués, blanchâtres, caducs, très serrés au sommet, 3-6 cm. de diam., ayant l'aspect des fruits du châtaignier. Spore échinulée, fuligineuse. — Sur la terre, dans les bois. Automne. — Q., E., p. 241; Fl. S.-et-L. (Voir pl. L, fig. 3.)	**Lycoperdon echinatum** [*Pers.* V. épineuse. L. constellatum *Fr.* AR.
Péridium blanc ou gris argenté, subglobuleux, turbiné, 2-3 cm. de diam., 4-5 cm. de hauteur, couvert d'abord de petits aiguillons mous ou de papilles furfuracées, lisse dans la vieillesse. Spore ténue, aculéolée, fauve. — Dans les prairies. Printemps, automne. — Q., E., p. 241; Fl. S.-et-L.	**Lycoperdon pratense** [*Pers.* V. des prés. L. papillatum *Schæff.* AC.

β) Aiguillons libres, rarement à sommets réunis.

Péridium en forme de poire, atténué insensiblement jusqu'à la base, à enveloppe coriace, portant des aiguillons délicats, très ténus, serrés, d'abord blanc sale, puis jaune terreux, 1-2 cm. de diamètre au sommet, 3 cm. de hauteur. Il s'ouvre au sommet par une fente irrégulière, bordée de petites lanières dentiformes et dressées. Hyménium jaune verdâtre. — Sur la terre et les troncs pourris, quelquefois par groupes dont les individus sont réunis par des filaments. Croît surtout dans les bois. Automne. — Q., E., p. 242; Fl. S.-et-L. (Voir pl. L., fig. 5.)	**Lycoperdon piriforme** [*Sch.* V. en forme de poire. L. ovoïdeum [*Bull.* AC.
Voile maculé de squames brun grisâtre, bistré ou aréolé. Péridium ovoïde, roux, brun grisâtre. — Q. E., p. 242.	**Lyc. tessellatum** [*Pers.* V. tessellée. L. brunneum [*Sécr.* R.

Péridium ovoïde mince, persistant, couleur de cerf, entièrement couvert de verrues ou d'aiguillons grêles, serrés, assez courts, dont le sommet est recourbé, noircissant, 2-3 cm. de diam. au milieu; base rugueuse, largement celluleuse. Hauteur totale, 4 cm. environ. Spore aculéolée brune. — Dans les bois. Eté, automne. — Q., E., p. 242; Fl. S.-et-L. (Voir pl. L, fig. 4.)	**Lycoperdon hirtum** *Mart.* V. hérissée. L. umbrinum [*Pers.* R.
Péridium ovoïde, orbiculaire, mamelonné gris ou brun, jaunâtre au sommet, à ouverture frangée, 2-4 cm. de haut. et de diamètre, orné d'aiguillons caducs anguleux, serrés, formant des cercles; base obconique. Spore verruqueuse, fauve purpurin. — Sous des sapins, Bresse. Automne. — Q., E, p. 242; Fl. S.-et-L.	**Lycoperdon montanum** *Q.* V. des montagnes. R.
Péridium ovoïde, turbiné, mince, flasque, cendré. Aiguillons minces, mous, d'abord blancs, puis fuligineux. Spore granuleuse fauve violacé. — Q, E., p. 242.	**Lyc. atropurpureum** *Vitt.* V. pourpre noire. RR.
Péridium presque cylindrique, ocre, roux clair, puis brun roux, large de 5 à à 8 cm. de diam., 6-12 cm. de hauteur. Spores fauves ou jaune ocracé. — Costantin et Dufour, n° 1733.	**Lyc. utriforme** V. en forme d'outre. R.
Péridium obovale, d'abord jaune olive, puis brun clair, couvert de verrues peu serrées ou de petites épines, 1 à 2 cm. de diam. — Nolay. Eté, automne. — Lloyd. Fl. S.-et-L.	**Lycoperdon spadiceum** V. bai brun. R.

7e GENRE. — Calvatia Fr.

Etym. latine : *Calvus*, chauve, c'est-à-dire dépourvu d'aiguillons.

Péridium présentant un pied dont le contenu est fertile.

Champignons groupés, globuleux, d'abord veloutés puis lisses, fauve noirâtre, 3-6 cm., pied de même couleur, atténué en bas. — Endroits marécageux, parmi les sphaignes; (Malesherbes). Costantin et Dufour, n° 1735.	**Calvatia paludosa** *Lév.* C. des marais. RR.

8e GENRE. — **Polysaccum** D.C. — *Polysac.* — **Pisolithus** A et S.

Etym. grecque : *Polus*, plusieurs ; *sakkos*, sac ou bourse.

Péridium épais, subéreux, atténué à la base en un pied non distinct et stérile, s'ouvrant irrégulièrement au sommet. Intérieur divisé en un grand nombre de cellules brillantes contenant chacune un péridiole et restant intactes jusqu'à la maturité. Spores sphériques, verruqueuses, brunes.

Péridium ovoïde, fragile, fibrilleux soyeux, blanc cendré, puis ferrugineux ; base stérile, compacte ; cellules grandes, alvéolées citrines, puis orangées et brun grisâtre. Péridioles jaunâtres, puis bruns. — Autunois, Nantes, Midi. — Q., p. 242. Fl. S.-et-L.	**Polysaccum arenarium** [*A. et S.* P. des sables. R.
Péridium subglobuleux, roussâtre, puis brun grisâtre. Hyménium produisant un suc noir violet. Pied compact, charnu à longues racines. — Dans la terre de bruyère sablonneuse. Autun. — Q. E., p. 242. Fl. S.-et-L.	**P. crassipes.** P. à pied épais. P. tinctorium [*Pers.* R.

9e GENRE. — **Scleroderma** Pers. — *Scléroderme.*

Etym. grecque : *Scleros*, dur ; *derma*, peau.

Péridium globuleux, sessile ou stipité, coriace, à peau épaisse. Hyménium divisé dans le jeune âge en logettes qui disparaissent à la fin.

Péridium grand, 5-15 cm. de diamètre, jaune, puis brun doré, couvert de verrues ternes, obscures, se rompant irrégulièrement, n'ayant pas de pied, radicant par des fibrilles fasciculées. Hyménium blanc grisâtre, puis noir bleuâtre. — Surtout dans les bois, à terre ou sur les vieux troncs. Eté, automne. — Q. E., p. 243. (Voir pl. LI, fig. 2.)	**Scleroderma vulgare** [*Fr.* S. vulgaire. S. aurantium [*L.* CC.
Péridium de 3-6 cm. de diamètre, ocracé, brun clair, couvert de verrues petites, comprimées, granuleuses, formant des points bai brun, ayant un pied le plus souvent. Hyménium blanc, réticulé, puis noir pourpré. — Bois montagneux. Eté, automne. — Q. E., p. 243. (Voir pl. LI, fig. 1.	**Scleroderma verrucosum** [*Bull.* S. verruqueux. AC.

Péridium grand, épais, persistant, fibrilleux soyeux, blanc jaunâtre, s'ouvrant en forme d'étoile, radicant à fibres nombreuses. Hyménium brun grisâtre purpurin. Spore 7 à 14 μ. — Midi de la France. Automne. — Q. E., p. 243. — **Scleroderma geaster.** S. géastre. R.

Péridium épais, lisse d'un olivacé pâle, ou jaune bistre, recouvert de veines anastomosées, se fendillant au sommet. Hyménium pourpre noirâtre veiné de blanc. Spore fauve violacée. — Forêt de Blois. Automne. — Q. E., p. 243. — **Scleroderma venosum** [*Boud.* S. veineux. RR.

Péridium mince, mou, villeux, taché, jaune paille, aréolé, se déchirant rapidement; radicant par des racines peu abondantes. Hyménium olivâtre, jonquille réticulé. Spore fauve. — Q. E., p. 243. — **Scleroderma bovista** *Fr.* S. boviste. R.



4e FAMILLE. — PODAXINÉS

Caractères Généraux. — *Enveloppe ou péridium membraneux s'ouvrant ou se déchirant à la base. L'hyménium est celluleux.* (Voir pl. II et lire *Podaxinés*, au lieu de *Podoxinés.*)

TABLEAU DES GENRES

Péridium porté par un long pied qui se prolonge dans le chapeau et qui est entouré, à la base, d'une large volve. — Q. E., p. 244. — 1er Genre. **Gyrophragmium** *Mont.*

Péridium ayant l'aspect général du bolet, d'abord clos, puis s'ouvrant à la partie inférieure du chapeau; pas de volve. Cloisons anastomosées. — Q. E., p. 244. — 2e Genre. **Secotium** [*Kunz.*

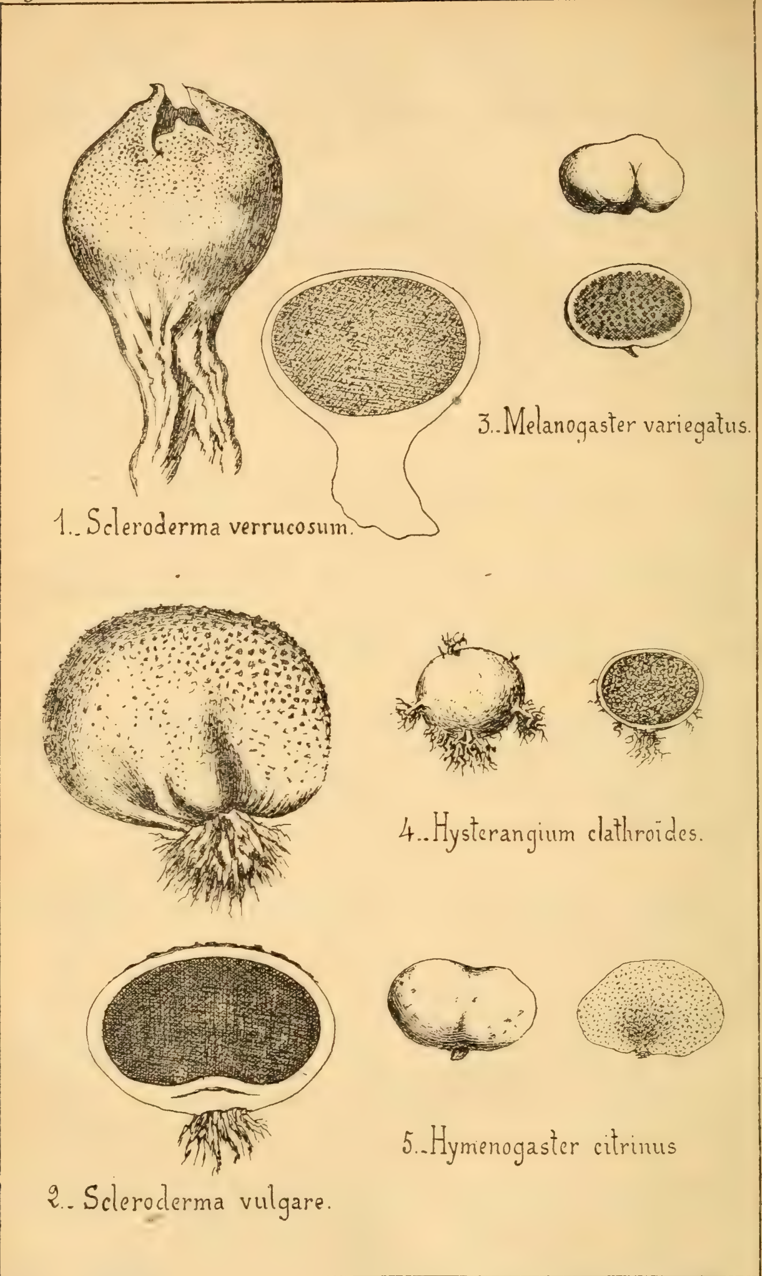
B. — Champignons souterrains analogues aux Hypogés du 3e ordre.

5e FAMILLE. — HYMÉNOGASTRÉS (Pl. LI)

Caractères Généraux. — *Enveloppe ou péridium membraneux, indéhiscent (ne s'ouvrant pas naturellement). Hyménium charnu ou gélatineux, déliquescent ou putrescent.*

TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

Péridium globuleux, membraneux, adhérent, non distinct de l'hyménium, radicant par des racines rameuses, anastomosées. Hyménium coriace gélatineux, déliquescent, noir, à cellules amples. Spores ovales, lancéolées, brun grisâtre.	1er Genre. **Melanogaster** [*CD.* (p. 477). fig. 3.
Péridium globuleux, ténu, non adhérent, facilement séparable, radicant par de petites racines en forme de réseau, blanches. Hyménium coriace, gélatineux, à loges sinueuses, pleines à la fin. Spores lancéolées, hyalines.	2e Genre. **Hysterangium** [*Vitt.* (p. 477). fig. 4.
Péridium globuleux ou en forme d'olive, muni de racines ou cordons filiformes abondants. Hyménium déliquescent, odorant, à loges très petites. Spores ellipsoïdes, biocellées, blanches, lisses.	3e Genre. **Rhizopogon** [*Tul.* (p. 478).
Péridium globuleux, charnu ou membraneux. Hyménium charnu, gélatineux, d'une couleur gaie, garni de loges ou bourses variées, d'abord vides puis pleines. Spores sphériques ou ellipsoïdes, échinulées.	4e Genre. **Hydnangium** [*Quélet.* (p. 478).
Péridium globuleux, ténu, indéhiscent, soyeux, muni à la base de fibrilles absorbantes, très courtes. Hyménium charnu, tendre, à loges contournées, vides, rayonnant à la base bombée, renflée et stérile. Spores ovoïdes ou lancéolées.	5e Genre. **Hymenogaster** [*Vitt.* (p. 478). fig. 5.



PLASSARD Del^t. Imp. E. BERTRAND.-CHALON.

Péridium celluleux poreux, aréolé, labyrinthé. Hyménium ferme, tapissant le péridium, à loges variées, amples, s'ouvrant tout autour du champignon. Spores ellipsoïdes, jaunes. — Q. E., p. 249.	6e Genre. **Gautiera** [Vitt. (Gautier, botaniste).
Péridium facilement séparable, présentant une partie stérile à la base, d'abord blanc, puis fauve ou verdâtre. — C et D., p. 201.	7e Genre. **Octaviana** [Vitt. (Ottaviani, botaniste).

Nous ne décrirons que quelques espèces.

1er GENRE. — **Melanogaster** Corda.

Etym. grecque : *Mélas*, noir ; *gaster*, estomac, ventre.

Fruit gibbeux, arrondi, soyeux, pâle olivacé, puis ferrugineux ou roux clair entouré de filaments bai brun. Hyménium noir livide, safrané, aréolé. Spore ovale lancéolée, 1-3 guttulée, 6 à 7 μ. — Bois de Boulogne. Eté, automne. — Q. E., p. 245 ; Pat., nº 365. (Voir pl. LI, fig. 3.)	**Melanogaster variegatus** [Vitt. M. panaché AC.

2e GENRE. — **Hysterangium** Vitt.

Etym. grecque : *Husteros*, utérus ; *angéion*, capsule.

Fruit globuleux, pruineux villeux, à plusieurs racines, blanc, puis tacheté de brun ou de jaune verdâtre, 1-3 cm. Hyménium glauque, vert olivacé, cellules flexueuses. Spore subcylindrique, d'un hyalin verdâtre. — Midi, Nérac. Chêne-liège. — Q. E., p. 245. (Voir pl. LI, fig. 4.)	**Hysterangium clathroïdes** [Vitt. H. en forme de clathrus

---

3e GENRE. — **Rhizopogon** Tull.

Etym. grecque : *Rhiza*, racine ; *pogon*, barbe.

Fruit d'abord enterré, puis superficiel, en forme d'olive, jaune olivacé, 1-4 cm. de diamètre, à péridium épais, enveloppé de radicelles très ténues, brun pourpré. Hyménium olivacé pâle, puis jaune ou roux, contenant de petites logettes, d'abord vides, puis pleines. Spore lisse, olivacée. — Vincennes, Autun. Eté, automne. — Q., p. 246 ; Fl. S.-et-L. (Voir pl. II.) — **Rhizopogon luteolus** [*Tul.* R. jaunâtre.

4e GENRE. — **Hydnangium.**

Etym. grecque : *Hudnon*, truffe ; *angéion*, capsule.

Fruit blanc, à la fin jaune d'ocre sale taché de jaune, globuleux, mince, villeux soyeux, 1-3 cm. Hyménium élastique, jonquille incarnat, à loges petites. Spore sphérique, aculéolée, citrine. — Sous les charmes. — Q., p. 247. — **Hydnangium candidum** *T.* H. blanchâtre.

5e GENRE. — **Hymenogaster** Vitt.

Etym. grecque : *Humen*, membrane ; *gaster*, estomac, ventre.

Fruit tuberculeux, rugueux, blanc en dedans et en dehors, de la grosseur d'une châtaigne. Hyménium blanc dans la jeunesse. Spore ruguleuse, successivement ocracée, rousse et noir rougeâtre, ce qui donne à la coupe transversale du champignon un aspect marbré. — Croît à la surface du sol. Bois sablonneux. Autunois. Grognot, p. 189. Rhizopogon albus. — Fl. S.-et-L. — **Hymenogaster albus** [*Vitt.* Tuber album [*Bull.*

Fruit gibbeux, soyeux brillant, jaune citrin ou doré, puis brun grisâtre, 2-4 cm. Hyménium citrin, puis brun, à logettes petites. Spore lancéolée, longuement mucronée, rugueuse, fauve. — Chagny, Charenton. — Q., p. 249 ; Fl. S.-et-L. (Voir pl. LI, fig. 5.) — **Hymenogaster citrinus** *Vitt.* H. citrin.

Fruit un peu mou, villeux, gris, puis gris brun, 1-2 cm. Hyménium gris sombre, puis noir. Logettes grandes. Spore lancéolée, brunâtre. — Vincennes, Tours, bords de la Saône. Eté, automne. — Q., p. 249. — Fl. S.-et-L. — **Hymenogaster griseus** *Vitt.* H. gris. H. vulgaris [*Tul.*

2e CLASSE. — ASCOMYCÈTES

3e ORDRE — HYPOGÉS ou TUBÉRACÉS



Champignons souterrains. Hyménium sous forme d'asques renfermés dans une enveloppe globuleuse.

1re FAMILLE. — ÉLAPHOMYCÉS

Caractères Généraux. — *Péridium subéreux, indéhiscent. Hyménium charnu, floconneux, puis pulvérulent. Asques ou thèques globuleuses, renfermant 1-8 spores sphériques.*

TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

Péridium subéreux globuleux ou ovoïde, de différentes couleurs : noir, violet, brun, etc., rugueux ou lisse, épais. Hyménium charnu, puis pulvérulent, entremêlé de fibrilles soyeuses. Spores rondes, colorées.	1er Genre. **Elaphomyces** [*Nees*. Élaphomyce.
Péridium sphérique, épais, noir, très petit. Hyménium comme une toile d'araignée puis pulvérulent, bientôt détruit. Spores petites, globuleuses, lisses ou subréticulées. — Q. E., p. 254.	2e Genre. **Cenococcum** [*Fr*. Cénocoque.

1er GENRE. — **Elaphomyces** Nees.

Etym. grecque : *Elaphos*, cerf ; *mukès*, champignon ; c'est-à-dire, mangé par les cerfs ; vulgairement, truffe des cerfs.

(Voir description ci-dessus)

Fruit globuleux ou ovoïde, de la grosseur d'une cerise et même d'une prune, 1-2 cm. de diam., d'abord jaune roussâtre, hérissé de petites verrues, brun, parfois rougeâtre, hérissé de petites verrues, peu nombreuses, en forme de papilles qui donnent à sa surface un aspect granulé. Hyménium rougeâtre, puis brun marbré de veines rosées, d'abord ferme et charnu, puis se réduisant en une poussière brunâtre, entremêlée de filaments blanchâtres. Odeur forte. Spore pourprée, noircissant. — Dans les bois montueux. — Autunois. — Q. E., p. 254; Fl. S.-et-L. (Voir pl. II.)	**Elaphomyces granulatus** [*Fr*. E. granulé. R.



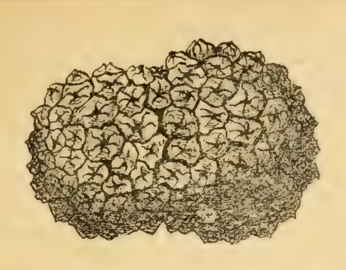
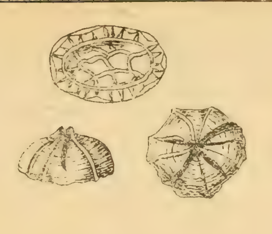
2e FAMILLE. — TUBÉRACÉS (Pl. LII)

Etym. latine : *Tuber*, truffe.

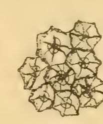
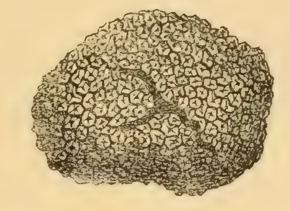
Caractères Généraux. — *Péridium globuleux, ferme, putrescent. Hyménium ou chair du champignon blanchâtre, souvent marbrée de noir, de rougeâtre, de gris, de blanc, par des veines contournées. Asques ou thèques globuleuses. Spores variées.*

TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

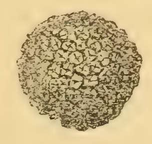
Péridium ou fruit globuleux, charnu ou coriace, sans racines. Hyménium charnu ou cartilagineux marbré par des veines grises, brunes ou noires. Spores sphériques ou ellipsoïdes, aréolées ou échinulées. — Q. E., p. 258.	1er Genre. **Tuber** [*Mich.* (p. 482).
Péridium charnu couvert de petites verrues, assez souvent pourvu vers le sommet d'une cavité circulaire qui n'est pas ou est à peine en saillie. Hyménium charnu marbré de veines colorées, et de veines sombres, portant des thèques. Spores sphériques, réticulées alvéolées ou verruqueuses, colorées. — Q. E., p. 258.	2e Genre. **Pachyphlœus** [*T.*
Péridium globuleux, cotonneux, ouvert par des cavités situées à la base, déliquescent. Hyménium sec, charnu, byssoïde, strié, plissé concentriquement. Spores sphériques, lisses, hyalines. — Q. E., p. 258.	3e Genre. **Stephensia** [*T.*
Péridium subéreux, charnu, ténu, couvert de ciselures verruqueuses ou de verrues ciselées. Hyménium sec, mou, granuleux, blanchâtre, marbré de veines pâles peu nombreuses. Spores ellipsoïdes globuleuses, très lisses. — Q. E., p. 259.	4e Genre. **Picoa** [*V.*
Péridium ténu couvert de petites granulations, souvent fendu, *pubérulent*. Hyménium charnu, granuleux, blanc, formé d'aréoles très ténues. Thèques à six spores en forme d'œil, pellucides. — Q. E., p. 259.	5e Genre. **Leucangium** [*Q.*

1.-Tuber æstivum.

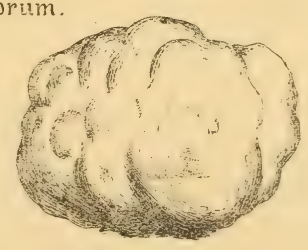




2.-Tuber brumale.

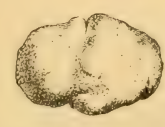




3.-Tuber melanosporum.

4.-Chæromyces meandriformis.





5.-Balsamia vulgaris.

PLASSARD Del^t. Imp. E. BERTRAND.-CHALON.

Péridium pelliculeux, charnu, épais. Hyménium d'abord blanchâtre ou roux clair, ensuite coloré par des lignes ou veines sinueuses et nombreuses. Spores sphériques, verruqueuses ou échinulées, colorées.	6e Genre. **Chœromyces** [V. (p. 484).
Péridium globuleux, ténu, adhérent, couvert d'un voile fugace, byssoïde, blanc. Hyménium charnu, mou, traversé par des veines blanches, s'anastomosant, variées. Spores sphériques, réticulées alvéolées. — Q. E., p. 260.	7e Genre. **Delastria** T.
Péridium globuleux, ténu, adhérent, couvert d'un voile fin, fugace, blanc. Hyménium solide, céracé, granuleux, rempli de suc; capillitium peu abondant. Spores sphériques, pellucides, jaunes. — Q. E., p. 260.	8e Genre. **Endogone** [*LK*.

1er GENRE. — **Tuber** Mich. — *Truffe* (Pl. LII)

Etym. latine : *Tuber*, excroissance, tubercule : truffe (Pline, Juvénal).

Péridium ou fruit globuleux, charnu ou coriace, sans racines, à surface lisse ou verruqueuse. Hyménium charnu ou cartilagineux, marbré par des veines grises, brunes ou noires. Spores sphériques ou ellipsoïdes, aréolées ou échinulées.

TABLEAU DES GROUPES

Fruit couvert d'aspérités, papilleux ou verruqueux.	1er Groupe. (p. 482). fig. 1, 2, 3.
Fruit lisse, primitivement blanc. Spores alvéolées réticulées.	2e Groupe. (p. 483). Pl. II.

1er GROUPE

Fruit couvert d'aspérités, papilleux ou verruqueux.

a) Spores ellipsoïdes oblongues, échinulées, à épines libres, brun grisâtre.

b) Spores ellipsoïdes, alvéolées réticulées, brun grisâtre.

a) Spores ellipsoïdes oblongues, échinulées, à épines libres, brun grisâtre

Fruit globuleux ou gibbeux, noir, couvert d'aspérités verruqueuses, polygonales. Hyménium ou *chair cendrée* noircissant, marbrée par des *veines blanches*, irrégulières. Spore ellipsoïde, couverte d'épines rigides. Cette espèce a la taille d'un œuf de poule ou d'une petite orange, quelquefois plus grande. — Dans les bois de chênes en sol calcaire. En automne et en hiver. — Q., p. 255. (Voir pl. LII, fig. 2.)	**Tuber brumale** V. Tr. d'hiver. *Comestible.* AC.
Fruit globuleux ou gibbeux, noir roussâtre, portant des *verrues polygonales*, et des taches rougeâtres. Hyménium rougeâtre ou violet noir. Veines blanches, fines et nombreuses, très ramifiées. Spores noires, hérissées de pointes. — Bois de chênes en sol calcaire. Fin automne et en hiver. — Q., p. 255; Fl. S.-et-L. (Voir pl. LII, fig. 3.)	**Tuber melanosporum** V. Tr. à spores noires. *Comestible.* AC.

b) Spores ellipsoïdes, alvéolées réticulées, brun grisâtre.

Fruit globuleux, difforme, d'un noir brun, couvert de verrues ciselées, prismatiques ou en tronc de pyramide, et striées transversalement. Hyménium d'abord blanc ou jaunâtre, devenant brunâtre, marbré par des veines blanches, très rameuses. Spores brun jaunâtre, réticulées alvéolées. — Midi et aux environs de Paris dans les terrains calcaires ou argileux, sous les bouleaux, les chênes, les pins, les hêtres, etc. — Q., p. 255. (Voir pl. LII, fig. 1.)	**Tuber æstivum** V. Tr. d'été. *Comestible.* AC.
Fruit globuleux excavé en dessous, noir, hérissé de verrues anguleuses. Hyménium gris brun, parcouru par des veines et des lignes pâles, ondulées et merveilleusement contournées. De là son nom. — Q., p. 255.	**Tuber mesentericum** V. Tr. mésentérique. *Comestible.* AC.

2ᵉ GROUPE

Fruit mince, lisse, primitivement blanc. Spores alvéolées réticulées.

a) Base propre, nulle.

b) Base propre.

a) Base propre nulle.

Fruit globuleux, pubérulent, blanc, marqué de taches d'un blanc pur devenant roussâtres. Hyménium d'un blanc fuligineux devenant violet et brun noirâtre, marbré par des veines blanches, et plus rarement par des lignes assez sombres. — Q., p. 257. (Voir pl. II, et lire : *Tuber Borchii*, au lieu de : *T. melanosporum.*) } **Tuber Borchii** *V.* Tr. de Borchii ou Borchus. R.

Fruit gibbeux, sillonné, lisse, d'un jaune sordide. Hyménium gris jaunâtre, marbré par des veines labyrinthées, blanches ou grises, et par des lignes sombres. Spore sphérique, réticulée, roussâtre. — Q., p. 257. } **Tuber asa** [*Lesp.*

b) Base propre.

Fruit globuleux anguleux, muni d'une base obconique, couvert de papilles très petites, grisâtre, jaune sale ou roussâtre. Hyménium spongieux, jaune paille puis fuligineux rouillé, réticulé par des veines très fines. Odeur d'ail. Spore ample, alvéolée. — Q., p. 257. } **Tuber magnatum** [*Picco.* Tr. grise.

6e GENRE. — Chœromyces V. (Pl. LII)

Etym. grecque : *Choiros*, porc ; *mukès*, champignon ; champignon mangé par les porcs.

Péridium ou fruit pelliculeux, charnu, épais. Hyménium d'abord blanchâtre ou roux clair, ensuite coloré par des lignes sinueuses. Spores sphériques, verruqueuses ou échinulées, colorées.

Fruit globuleux, brun roux, 6-10 cm., tessellé par des gerçures larges. Hyménium blanc pâle, marbré par des veines séminifères nombreuses, ocracées, formant un méandre. — Q., p. 259. (Voir pl. LII, fig. 4.) } **Chœromyces meandriformis** *V.* Ch. à méandres. R.

Fruit globuleux, ovale elliptique, gibbeux, 10-15 cm. de long, 6-12 cm. de petit diamètre, pouvant peser jusqu'à 1.500 gr., blanchâtre, ressemblant à une pomme de terre. Hyménium dur, blanc puis jaunâtre, marbré par des veines séminifères, très nombreuses, envoyant leurs branches dans tous les sens, de manière à simuler des ganglions nerveux. Odeur nauséeuse, assez forte. — Q., p. 259; Fl. S.-et-L. } **Chœromyces gangliformis** [*V.* Ch. à ganglions. R.

3e FAMILLE. — HYMÉNANGIÉS (Pl. LII et Pl. II)

Etym. grecque : *Humen*, membrane ; *angéion*, capsule.

Caractères Généraux. — *Péridium charnu, tapissé par l'hyménium putrescible, habituellement plissé, sillonné, lacuneux ou anfractueux. Asques ou thèques revêtant l'intérieur des loges. Spores variées.*

TABLEAUX ANALYTIQUES DES GENRES

A. — Celluleux ou labyrinthés par des lignes contournées.

B. — Cavités ou cavernes plus grandes.

A. — **Celluleux ou labyrinthés par des lignes contournées.**

Péridium papilleux, granuleux, coloré, assez rarement velu. Hyménium labyrinthé par des lignes sinueuses et contenant des cellules creuses, tendre, odorant et déliquescent. Spores ellipsoïdes cylindriques, lisses, pellucides.	1er Genre. **Balsamia** *V.* (p. 486).
Péridium charnu, couvert d'un voile très ténu, byssoïde, bientôt disparu. Hyménium tapissant le péridium, gibbeux, fendu et percé de trous, avec des cavités sinueuses à la base. Spores sphériques, réticulées alvéolées, colorées. — Q. E., p. 261.	2e Genre. **Hydnobolites** [*T.*
Péridium globuleux, irrégulier avec, de tout côté, des trous ou fentes étroites. Hyménium charnu, compact, sculpté en relief par des lignes contournées. Spores ellipsoïdes, lisses, opaques. — Q. E., p. 262.	3e Genre. **Genabea** [*T.*
Péridium diversement sillonné et plissé par des fossettes ou des rides. Hyménium charnu, coloré par des lignes contournées et le plus souvent percé de trous à la superficie. — Q. E., p. 262.	4e Genre. **Hydnotria** [*T.*

B. — Cavités ou cavernes plus grandes.

Péridium charnu, verruqueux de toutes parts, muni d'une petite ouverture et d'une chevelure fibrilleuse à la base. Hyménium creusé tantôt de cavités, tantôt de cavernes différentes, labyrinthées; une bouche béante au sommet. Spore ellipsoïde sphérique, hérissée de verrues rondes.	5e Genre. **Genea** V. (p. 486).
Péridium sans racines, clos, présentant une fente entièrement fermée par des poils pressés, presque déhiscent, à une seule loge vide. Thèques à huit spores sphériques ou ellipsoïdes, lisses, pellucides. — Q. E., p. 263.	6e Genre. **Hydnocystis** [T.
Péridium charnu, globuleux, compact ou caverneux. Hyménium revêtant le péridium, clos ou percé au sommet par une petite ouverture ou une fente. Thèques à 5-8 spores rondes, aréolées, échinulées. — Q. E., p. 263.	7e Genre. **Sphærosoma** [*Klotz.*

Nous ne décrirons que les deux espèces figurées : Pl. LII et Pl. II.

1er genre. — Balsamia V.

Dédiée au Dr J. Balsamo, professeur à Milan.

Fruit assez grand, gibbeux plissé, creusé de côté et d'autre par des crevasses, recouvert d'un voile papilleux, très mince, roux-ferrugineux. Hyménium rempli d'un suc blanc de lait, contenant des lacunes contournées, à cloisons épaisses, pellucides. — Q., p. 261. (Voir pl. LII, fig. 5.)	**Balsamia vulgaris** V.

5e genre. — Genea V.

Dédiée par Vittadini à son ami J. Gené.

Péridium sphérique, glabre, orné de verrues disposées avec symétrie, brun-noir, et pourvu d'une racine chevelue, épaisse, ferrugineuse. Hyménium creusé de cavités labyrinthées, rarement vide. — Q., p. 262; Pat., no 368. (Voir pl. II.)	**Genea sphærica** *T.*

2e CLASSE. — ASCOMYCÈTES

4e ORDRE. — DISCOMYCÈTES (Pl. III)

Champignons aériens, croissant sur la terre ou sur le bois. Hyménium formé d'asques ou thèques et situés à la surface supérieure du champignon, qui a ordinairement la forme d'un disque ou qui porte un groupe de disques formé d'alvéoles qui sont séparées par des côtes. Quelques-uns ont la forme d'une clavule.

A. — **Champignons charnus, mous, céracés, gélatineux ou membraneux, putrescents** (Voir p. 12).

a) Champignons charnus, ayant une tête de formes diverses, toujours portée sur un pied plus ou moins long, plus ou moins épais.
b) Champignons charnus, sessiles ou pédonculés (p. 504).

a). — 1re FAMILLE. — MORCHELLACÉS

Caractères généraux. — *Tête, chapeau, réceptacle ou péridium arrondi, ovoïde ou conique portant un groupe de disques formé d'alvéoles qui contiennent l'hyménium et qui sont séparés les uns des autres par des côtes stériles. Pied et chapeau creux intérieurement.*

TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

Bords du chapeau adhérents au pied, appliqués sur lui. Tête arrondie, ovoïde ou conique, relevée de fortes côtes, formant des alvéoles polygonales. Pied charnu, creux, plus ou moins long. Hyménium recouvrant les cavités des alvéoles.	1er Genre. **Morchella** [*Dill.* Morille. (p. 488).
Bords du chapeau libres, non appliqués sur le pied. Celui-ci est inséré à peu près à la partie moyenne du chapeau qui est conique ou campanulé et présente à sa surface externe des alvéoles dont les cloisons affectent généralement une direction verticale et parallèle. L'hyménium tapisse les cavités et les parois des alvéoles.	2e Genre. **Mitrophora** [*Lév.* Mitrophore. (p. 492).

1er GENRE. — **Morchella** Adanson. — *Morille* (Pl. LIII)

Etym. : de *Morchel*, nom allemand du champignon.

Tête ou péridium à surface réticulée, alvéolée. Bords adhérents au pied.

a) Espèces adnées, c'est-à-dire alvéoles tout à fait adhérentes au pied.

b) Espèces distantes, c'est-à-dire à alvéoles séparées du pied par une vallécule, un petit espace circulaire, nu, peu profond.

a) Espèces adnées, dont le bord du chapeau n'est pas séparé du pied.

Grande espèce, 10-20 cm. de hauteur. Chapeau variable de formes et de couleurs, mais généralement arrondi, plus rarement ovale ou un peu conique, d'un beau jaune ocracé dans le type, à alvéoles très amples, bien ouvertes, à plis rayonnant du centre, arrondies, anguleuses. Pied égalant le chapeau ou plus court, robuste, pâle, presque glabre, épaissi et sillonné à la base. — Lisière des bois, dans les parcs, les haies. Terrains sablonneux. Avril. — G., p. 15; Boud., p. 31; Q., p. 271; Fl. S.-et-L. (Voir pl. LIII, fig. 1 et pl. III.)

Morchella rotunda [*Pers.* M. à tête ronde. M. esculenta [*L.* *Comestible.* AC.

Cette espèce a des variétés blanche, cendrée, fauve, pubescente.

Grande espèce, 10-15 cm. de hauteur. Chapeau ovoïde ou oblong, noirâtre, plus ou moins pâle, bien plus rarement blanc comme le pied, jamais fauve. Alvéoles très irrégulières, souvent confluentes et paraissant alors plus ou moins sériées, séparées par des côtes primaires épaisses plus pâles, souvent teintées de ferrugineux. Pied blanchâtre, presque glabre, renflé et sillonné à la base. — Bois argileux. Environs de Dijon. Printemps. — G., p. 16; B., p. 31; Q., p. 271; Fl. S.-et-L.

Morchella vulgaris [*Pers.* M. vulgaire. Variété de la précédente. *Comestible.* AC.

Cette espèce a également des variétés blanche et cendrée.

Grande espèce, 15 à 20 cm. de hauteur. Chapeau fauve, cendré, ovoïde conique, creusé d'alvéoles profondes, grandes, irrégulièrement arrondies à côtes épaisses plus pâles, plissées, ondulées. Pied plus long que le chapeau, très renflé à la base, diminuant un peu d'épaisseur au sommet et d'une couleur ocracée grisâtre pâle. — Dans les bois. Printemps. — Boud., p. 31; G., p. 16.

Morchella crassipes [*Pers.* M. à pied épais. *Comestible.* R.

Taille moyenne de 7 à 15 cm. de hauteur. Chapeau complètement adné, primitivement conique, puis oblong, d'une belle couleur jaune ocracé comme *rotunda*, type dont elle se distingue de suite par sa forme plus allongée, par ses alvéoles aussi amples, mais plus longues, moins arrondies et un peu sériées, moins profondes et à fond plat quand elles ne sont pas trop pressées; cloisons plus minces. Pied blanchâtre peu épaissi à la base. — Est-Midi. — Boud., p. 31.

Morchella rigida [*Kromb.* M. rigide. R.

Plus petite que *rigida*, 7-10 cm. de hauteur. Chapeau ovoïde d'un fauve pâle, à alvéoles moitié plus petites, un peu oblongues et subquadrilatères, à côtes peu flexueuses. Les paraphyses sont rameuses, mais ordinairement atténuées aux extrémités. Spore, 22-24 μ. — Midi surtout. Pyrénées-Orientales. — Boud., p. 31.

Morchella ovalis [*Wallr.* M. ovale. AR.

Petite ou à peine moyenne, 3-7 cm. de hauteur à chapeau subarrondi, rarement un peu oblong, fauve grisâtre, plus ou moins pâle, à alvéoles nombreuses, très irrégulières, petites et plus ou moins contournées; à côtes primaires rarement appendiculées, très sinueuses, souvent teintées de ferrugineux. Pied blanchâtre, un peu épaissi à la base, assez robuste et presque lisse. Spore ellipsoïde de 20 à 25 μ. — Midi, Ouest, et même Paris. — B., p. 31.

Morchella spongiola [*Boud.* M. éponge. AR.

Petite, 3-7 cm. de hauteur. Chapeau ordinairement bien arrondi, de couleur très foncée, presque noire, à alvéoles petites, assez régulières, subarrondies, bien ouvertes, à côtes pâles souvent ferrugineuses, peu sinueuses. Pied petit, blanc, peu robuste, glabre et un peu renflé à la base. Spore plus petite que dans les espèces précédentes, 18 à 23 μ. — Mars, avril. Paris, Ardennes, Lyon, Nice. — Boud., p. 31.

Morchella umbrina [*Boud.* M. terre d'ombre. AR.

Chapeau oblong, 3-6 cm. de hauteur, adné au pied. Alvéoles allongées, sinueuses, crème olivâtre avec les côtes primaires subappendiculées d'un beau vert olive. Pied floconneux, blanc crème. Spore, 22-24 μ, hyaline. — Prairies calcaires du Jura. Voisine de *vulgaris*. — Boud., p. 31.

Morchella olivea [*Quélet.* M. olive. R.

Assez petite, 6-7 cm. de hauteur. Chapeau fauve brun, adné, ovale ou ovale conique, à alvéoles amples, profondes, un peu irrégulières, plissées intérieurement, séparées par des côtes primaires flexueuses. Pied d'un fauve pâle, grossièrement fur-

Morchella rudis *Boud.* M. rude. R.

furacé, base non épaissie. Spore 20-25 μ. — Environs de Compiègne et de Lyon. — Boud., p. 31.

b) Espèces distantes, dont le chapeau est séparé du pied par une vallécule.

Espèce moyenne, 5-10 cm. de hauteur. Chapeau bien conique, égalant à peu près le pied en longueur, généralement fauve ou fauve olivâtre, à alvéoles primaires allongées, souvent de toute la longueur du chapeau, séparées par des côtes stériles, devenant assez rapidement noires, peu divisées; alvéoles secondaires ordinairement bien sériées et oblongues, quadrangulaires ou presque carrées. Vallécule bien visible chez les jeunes. Pied égal ou atténué à la base, couvert de squamules ou furfurations coniques, concolores et serrées. — Spore elliptique de 22 à 24 μ. — Surtout dans la région de l'Est, et dans les parties montagneuses: Jura, Vosges, Rhône, Alpes-Maritimes, etc. Rare dans les environs de Paris et dans l'Ouest. Printemps. — G., p. 17; Boud., p. 32; Q., p. 271; Pat., nº 160; Fl. S.-et-L.

Morchella conica [*Pers.* M. conique. *Comestible.* AC.

Bien plus élancée et plus aiguë que *conica*, à laquelle elle ressemble, 10 à 12 cm. et plus de hauteur. Chapeau fauve-olivâtre, à alvéoles primaires très longues et divisées en alvéoles secondaires nombreuses, plus petites, plus transverses et moins carrées que chez *conica*. Pied fortement furfuracé, allongé, cylindrique, ocracé cendré, séparé du chapeau par une vallécule bien visible. Spore elliptique, 21 à 25 μ. — Midi, Nice, Paris, Fontainebleau. Printemps. — Boud., p. 32.

Morchella distans [*Fr.* M. à chapeau distant. R.

Taille moyenne, 6-9 cm. de hauteur, ocracé ou ocracé fauve, à chapeau oblong ou atténué, à alvéoles primaires séparées par des côtes droites, assez rarement divisées, noircissant avec l'âge. Alvéoles secondaires bien sériées, séparées par des crêtes non ou peu flexueuses. Pied plus court que le chapeau, généralement peu furfuracé, blanchâtre. Spore elliptique de 20 à 22 μ. — Sur la terre des vergers sablonneux ou des charbonnières, plutôt en plaine que dans les bois. — G., p. 16; Boud., p. 32; Q., p. 271.

Morchella deliciosa [*Fr.* M. délicieuse. R.

Taille moyenne de 5 à 12 cm. de hauteur. Chapeau adné au pied, mais avec une fine vallécule quelquefois effacée, couleur brune à côtes primaires longitudinales, simples ou divisées, un peu plus pâle, formant entre elles des alvéoles primaires fusiformes allongées, renfermant elles-mêmes d'autres alvéoles

nombreuses, sériées, ordinairement primaires, mais moins élevées qu'elles, et quelquefois aussi à arêtes fertiles. Pied d'un blanc un peu fauve, subtomenteux furfuracé, plus court que le chapeau et à peine épaissi à la base. Spore grande, de 25 à 30 μ. — Dans les jardins, les serres, sur le terreau, et la terre des pots de fleurs. — Environs de Paris, Montmorency, Meaux, probablement dans toute la France. — Boud., p. 32; Fl. S.-et-L.

Morchella hortensis [*Boud.* M. des jardins. AC.

Taille moyenne ou grande, 6 à 12 cm. de hauteur, rarement au delà. Chapeau ovale, blond, brun, ou un peu olivacé, avec des côtes longitudinales noircissant avec l'âge, presque droites, peu écartées, assez rarement divisées ou anastomosées, formant des alvéoles primaires souvent de toute la longueur du chapeau, contenant dans leur intérieur des alvéoles secondaires nombreuses, bien sériées, carrées, ou plus souvent transverses, c'est-à-dire plus larges que longues. Pied plus court que le chapeau blanchâtre, presque glabre, épaissi à la base. Vallécule bien visible. Spores assez petites, de 20 à 22 μ. — Dans toute la France, surtout dans les parcs. — Boud., p. 32.

Morchella costata [*Vent.* M. à côtes. AC.

Chapeau très conique et très pointu. — Boud., p. 32; G., p. 17.

Var. acuminata [*Kick.*

Taille moyenne, allongée, 6-12 cm. de hauteur. Chapeau cylindrique, obtus au sommet, fauve olivacé et souvent purpurascent, à alvéoles sériées, amples, plus ou moins carrées. Pied cylindrique, non épaissi à la base, souvent sillonné, fortement furfuracé, d'un gris ocracé. Spore assez grosse, 26 à 28 μ. — Fréquente dans les montagnes, surtout dans les sapins. Jura, Vosges, Alpes, Pyrénées, Nice, Lyon, etc. — Boud., p. 32; G., p. 16.

Morchella elata *Fr.* M. élevée. AC.

Taille moyenne ou petite, et même très petite, 3 à 8 cm. de hauteur, paraissant intermédiaire entre *conica* et *costata*, mais ordinairement plus petite que toutes deux. Chapeau d'abord conique puis oblong ou ovale-oblong, fauve ou fauve olivâtre, à alvéoles secondaires moins régulièrement sériées et plus irrégulières que chez ces deux espèces. Côtes primaires plus souvent divisées, noircissant. Pied blanchâtre, plus court que le chapeau, un peu épaissi et sillonné à la base. Spore assez grande, de 22 à 27 μ. — Environs de Paris, Fontainebleau. Fréquente dans les régions montagneuses. — B., p. 32.

Morchella intermedia [*Boud.* M. intermédiaire. AC.

2e GENRE. — **Mitrophora** Léveillé. — *Mitrophore.*

Etym. grecque : *Mitra*, mitre, turban ; *phoros*, porter.

Bords du chapeau libres, non appliqués sur le pied qui est inséré à la partie moyenne du chapeau.

Chapeau conique, aigu, libre jusqu'au milieu, marqué de côtes longitudinales réunies par des veines et formant des cellules plus ou moins régulières, ocracé pâle ou gris fauve. Pied fistuleux, variable en longueur, atténué à sa partie supérieure, blanc ou pâle, ordineurement granuleux au sommet. La plante tout entière peut avoir 3-8 cm. de hauteur. — Bords des bois, des haies, des fossés, dans les lieux ombragés ou un peu humides. Printemps. — G., p. 19; Boud., p. 33; Q., p. 271; Fl. S.-et-L. (Voir pl. LIII, fig. 2.)

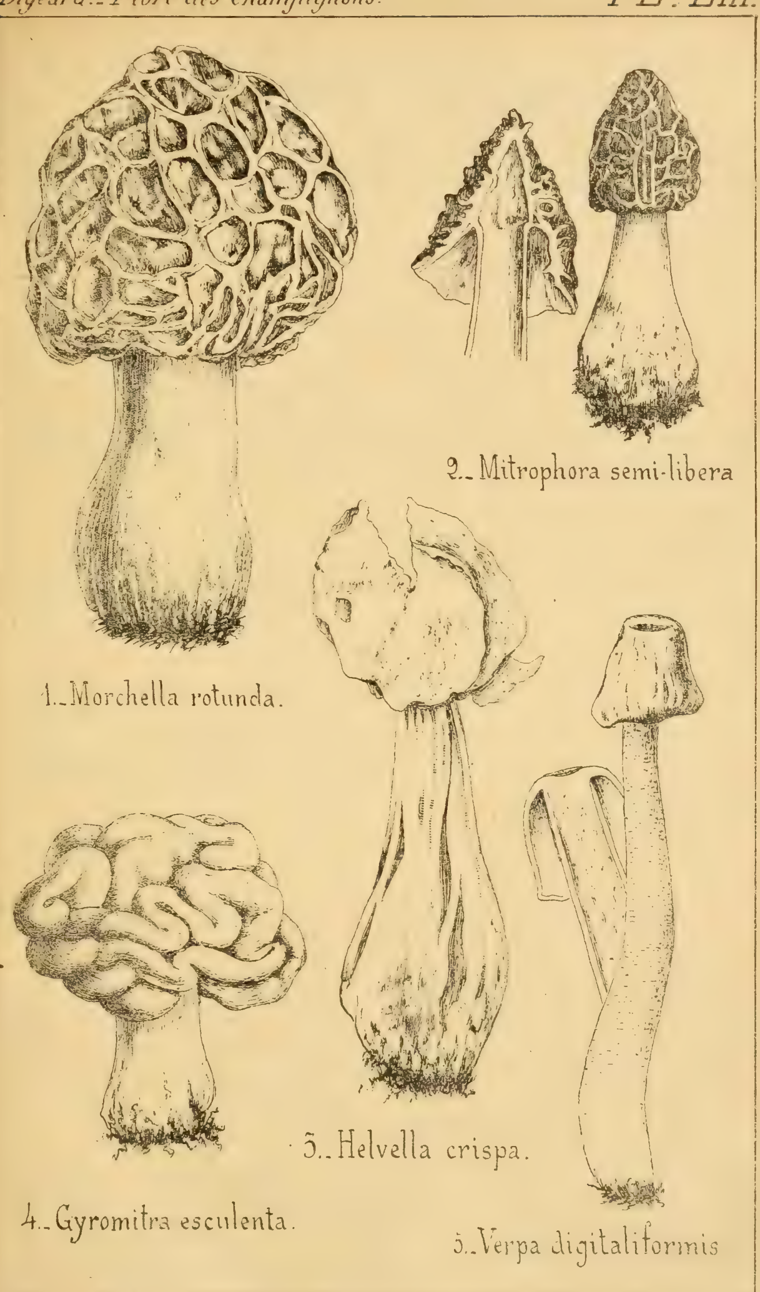
Mitrophora semi-libera [*D. C.*
M. à chapeau moitié libre.
Comestible.
AR.

Chapeau conique ou campanulé, souvent obtus, libre seulement dans son tiers inférieur, garni d'alvéoles rhomboïdales, noir ou noir brunâtre. Pied très long, 8-12 cm. et plus, renflé inférieurement, plus ou moins ridé dans sa longueur, surtout dans le haut, blanc ou blanchâtre, couvert d'une granulation de même couleur, creux et granuleux intérieurement. Dans les bois. Printemps. — G., p. 18; Boud., p. 33; Q., p. 271.

Mitrophora rimosipes [*D. C.*
M. à pied crevassé.
M. hybrida. [*Sow.*
Comestible.
PC.

Chapeau ovale obtus ou arrondi, quelquefois campanulé, fauve, roussâtre ou brun jaunâtre, libre jusqu'au milieu, garni d'alvéoles grandes, rhomboïdales. Pied épais, creux, blanc, lisse, recouvert d'une poussière furfuracée. — Dans les bois montagneux. Printemps. — G., p. 19; Boud., p. 33; Q., p. 271.

Mitrophora patula [*Pers.*
M. à larges alvéoles.
R.



Plassard Delt Imp. E. Bertrand._Chalon.



2e FAMILLE. — HELVELLACÉS.

Caractères généraux. — *Péridium campanulé, régulier ou lobé; bords réfléchis, tantôt en forme de capuchon, tantôt en forme de mitre ou de selle. Pied souvent sillonné lacuneux.*

TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

Chapeau plus ou moins divisé ou lobé et infléchi, plus rarement régulier mais à bords tombants. Ce plissement du chapeau lui donne souvent une forme de mitre à 2 ou 3 angles, relevés en forme de selle. Pied souvent sillonné ou côtelé. Thèques claviformes, grandes, à 8 spores.	1er Genre. **Helvella.** (p. 494).
Chapeau ovoïde conique et peu lobé à bords appliqués et souvent soudés au pied. Hyménium fortement veiné, plus ou moins ondulé. Spores fusiformes, contenant 2 ou 3 sporidioles.	2e Genre. **Gyromitra.** (p. 498).
Tête conique ou campanulée à marge libre, rapprochée du pied dans le jeune âge, s'en écartant dans l'âge adulte. Surface externe lisse, entièrement recouverte par l'hyménium, quelquefois ruguleuse ou légèrement costée. Pied long. Spore ne contenant pas de sporidioles.	3e Genre. **Verpa** [*Swartz*. Verpe. (p. 499).

1er genre. — **Helvella** L. — *Helvelle* (Pl. LIII)

Etym. latine : *Helvus*, gris brun ; petit chou.

Chapeau plus ou moins divisé ou lobé et infléchi, plus rarement régulier, mais à bords tombants. Ce plissement du chapeau lui donne souvent une forme de mitre à deux ou trois angles, relevés en forme de selle. Pied souvent sillonné ou côtelé, lacuneux.

a) Espèces à chapeau lobé, à deux ou trois lobes infléchis et à bords relevés au point de l'incision, ce qui lui donne une forme de mitre ou de selle. Pied fortement sillonné.

b) Espèces plus grêles à chapeau moins mitré, plus selliforme. Pied long, mince., non sillonné et souvent velouté.

a) Espèces à chapeau lobé, en forme de mitre.

Tête ou chapeau blanchâtre ou jaunâtre, pruineux, 5-7 cm., enflé, lobé, ondulé sur les bords, diversement contourné, formé de lames crispées, redressé et disposé en manière de mitre ou de croissant, primitivement adhérent au pied, puis entièrement libre. Pied épais, ferme, ventru vers la base, creusé, de lacunes profondes ou parcouru par des côtes planes, creuses et plus ou moins anastomosées, pruineux, d'un blanc pur, puis jaunâtre; 5-10 cm. de hauteur, 1-3 cm. d'épaisseur. Saveur rappelant celle de la Morille. — Bords des routes, des chemins, dans les éclaircies des bois, parmi les mousses, les gazons. Eté, surtout en automne. — Pat., n° 270; Q., p. 8; Boud., p. 35; Q., p. 274; Fl. S.-et-L. (Voir pl. LIII, fig. 3.)	**Helvella crispa** *Fr.* H. crépue. H. pallida [*Schæff.* *Comestible.* CC.
Tête ou chapeau cendré noir ou même noir pardessus, cendré gris ou gris fuligineux, lisse pardessous, renflé, à 2-4 lobes réfléchis, adhérents, plus réguliers que dans le précédent. Pied fortement costé, lacuneux, blanc, blanchâtre ou gris noir, 2-3 cm. de hauteur, 5-14 mm. d'épaisseur. — Bois. Eté, automne. — G., p. 10; Boud., p. 36; Q., p. 274; Pat., n° 271; Fl. S.-et-L. (Voir pl. III.)	**Helvella lacunosa** [*Afz.* H. lacuneuse. *Comestible.* R.
Tête ou chapeau composé de 2-3 lobes irréguliers, fortement réfléchis, crispés, contournés, adhérent au moyen d'une petite bride, bai terne, les bords plus clairs, 3 cm. environ de diamètre. Le dessous est pâle, blanc sale ou légèrement fuligineux parcouru par de petites veines saillantes. Pied fortement lacuneux, blanc sale. Spore sphérique ou subsphérique. — Dans les prairies. Avril. — G., p. 9; Boud., p. 36.	**Helvella fusca** *Gillet.* H. brune. R.
Chapeau composé de 2-3 lobes, lisse, adhérent au pied; dessous lisse. Pied plein arrondi, atténué supérieurement et sillonné de côtes égales. Spore elliptique. — Sur la terre humide, dans les bois. — G., p. 10; Boud., p. 36; Q., p. 274; Pat., n° 272; Fl. S.-et-L.	**Helvella sulcata** *Afz.* H. à pied sillonné. R.
Chapeau convexe, orbiculaire, à bords repliés en dessous, surface onduleuse, ruguleuse, 1-2 cm. Il présente à sa face inférieure qui est pâle ou ocracée, 5-6 grosses côtes fortement décurrentes sur le pied et réunies par des veinules fines et nombreuses. Pied fuligineux, blanc à la base, plus ou moins lacuneux, 2-3 cm. de long. Spore ovoïde avec une sporule. — Eté. Sur la terre. — G., p. 203; Boud., p. 36.	**Helvella phlebophora** [*Pat. et Doas.* H. portant des veines.

Chapeau composé de 2 lobes réfléchis, adhérents, à bords ondulés, gris fuligineux, 1-2 cm.; dessous blanchâtre, régulièrement veiné, réticulé, c'est-à-dire parcouru par des veines, qui, se divisant et s'anastomosant à l'infini, forment un réseau à mailles assez larges, carrées et à peu près régulières. Pied court, plein, creux à la fin, lacuneux pruineux, gris ou bistré. Hyménium brun bistré. Spore ellipsoïde, avec sporule. Eté, automne. — G., p. 9 et 203; Boud., p. 36; Fl. S.-et-L. — **Helvella venosa** *Q.* H. à chapeau veiné. H. exarata [*Gillet.*

Chapeau étalé, flexueux, ocracé pâle de même que toute la plante. Pied creux marqué de sillons longitudinaux, subégaux. Spore ovoïde ou presque globuleuse. — Dans les bois. Automne. — G., p. 12; Boud., p. 36. — **Helvella pallescens** [*Schæff.* H. pâle.

Chapeau défléchi, adhérent, ondulé, lobé, lisse, brun pâle, 3-4 cm. Pied creux atténué de bas en haut, à la fin plus ou moins comprimé, à peine lacuneux à la base, blanc ou blanchâtre, d'abord légèrement pubescent, bientôt glabre, 2-3 cm. de long. Spore elliptique. — Dans les forêts. Printemps. — G., p. 10; Boud., p. 36; Q., p. 273. — **Helvella monachella** [*Fr.* H. religieuse.

b) Espèces plus grêles, à chapeau moins mitré, plus en forme de selle. Pied long, mince, non sillonné et souvent velouté. *Leptopodia* Boud.

α) Espèces à pied lisse.
β) Espèces à pied velu.

α) Espèces à pied lisse.

Chapeau libre, lisse, enflé, à 2-3 lobes réfléchis, blanc, blanchâtre ou brunâtre. Pied allongé, mince, d'abord plein, puis fistuleux, un peu renflé à la base, pruineux. Espèce élastique. — G., p. 13; Boud., p. 37; Q., p. 273; Pat., nº 100; Fl. S.-et-L. — **Helvella elastica** *Bull.* H. élastique. *Comestible.* AC.

Chapeau entier, défléchi, libre, ocracé. Pied allongé, égal ou peu renflé inférieurement, lisse, creux, blanchâtre ou blanc jaunâtre. Dans les taillis. Printemps. — G., p. 12; Boud., p. 37; Fl. S.-et-L. — **Helvella guepinioïdes** [*Berk.*, *Ck.* H. guépinioïde. R.

Chapeau libre, à lobes réniformes, défléchis, largement émarginés, d'abord comprimé, plus tard enflé, ondulé, noirâtre ou fuligineux, 2-3 cm. de diam. Pied plein, puis fistuleux, fuligineux, 3-4 cm. de long. — Dans les forêts humides, sur les vieux troncs. Eté, automne. — G., p. 12; Boud., p. 37; Q., p. 273. — **Helvella pulla** *Holms.* H. noirâtre. R.

β) Espèces à pied velu.

Chapeau à 2 lobes réfléchis, apprimés contre le pied, libres ou quelquefois adhérents, noir fuligineux ou noir purpurin en dessus, lisse et cendré sâle en dessous, 2-4 cm. Les bords des lobes tendent à se retourner en dessus. Pied plein, grêle, noir ou noirâtre, furfuracé villeux, 3-6 cm. de long. — Sur la terre, dans les forêts ombragées, parmi la mousse. Eté, automne. — G., p. 11; Q., p. 273; Boud., p. 37.

Helvella atra *Fr.* H. noire. R.

Chapeau charnu membraneux, formé de 2 lobes libres, réfléchis et courbés de telle sorte qu'ils représentent une petite selle. Hyménium bistré. Surface inférieure cendrée et recouverte de poils ainsi que le pied qui est cylindrique, plein, ferme. — Sur la terre, dans les bois. Eté. — G., p. 13; Q., p. 273; Pat., nº 370; Boud., p. 37.

Helvella ephippium [*Lév.* H. en forme de selle. R.

Chapeau d'abord presque plan, à la fin réfléchi, ondulé-lobé, de couleur fuligineuse. Pied fistuleux, grêle, allongé, couleur du chapeau. Spore elliptique à une sporule. — Sur la terre, parmi les graminées. Printemps. — G., p. 13; Boud., p. 37.

Helvella fuliginosa [*Pers.* H. fuligineuse.

Chapeau membraneux, libre, campanulé, festonné, glabre, chagriné ridé, bistre noir, 2-3 cm., dessous blanc. Pied cylindrique, cartilagineux, plein, puis tubuleux, pubescent à la loupe, blanc. Spore ellipsoïde à sporule verdâtre. — Sapinières du Haut-Jura. Eté. — G., p. 12; Boud., p. 37; Q., p. 273.

Helvella capucina [*Quélet.* H. capucin.

Chapeau campanulé, gris bistré, 1 cm., dessous blanchâtre, villeux. Pied fistuleux, grêle, villeux, blanchâtre, 2 cm. de long. Spore elliptique. — Dans les bois de hêtre. — Eté, automne. — G., p. 13; Boud., p. 37; Q., p. 273 et 274.

Helvella pezizoïdes [*Afz.* H. fausse pezize. H. fallax *Q.*

Chapeau en forme de petite coupe mince, ovoïde conique ou infundibuliforme, très légèrement pruineuse extérieurement; couleur roussâtre ou fauve clair, passant au brun en vieillissant ou par la dessication, 1-2 cm. Hyménium de la même couleur. Pied cylindrique, allongé, 2-4 cm., flexueux, de la même couleur que la cupule. Thèques cylindracées, souvent tronquées au sommet; spore oblongue ou ellip-

Helvella craterella [*Hedw.* H. petite coupe. Phialea tuberosa [*Hedw.*

tique; paraphyses filiformes. — Plante naissant d'un sclérote arrondi, lobulé, à surface noire et lisse; elle reste enterrée en hiver; au printemps, elle sort en un ou plusieurs pieds dont le sommet se renfle en cupule. — Printemps. Dans les prés, parmi les mousses et dans les bois ombragés. — G., p. 97; Boud., p. 37 et 106; Fl. S.-et-L., p. 371 et 387-388. — Sclerotinia tuberosa [*Hedw.* Aleuria tuberosa [*Bull.*

2e GENRE. — **Gyromitra** Fr. — *Gyromitre* (Pl. LIII)

Etym. latine : *Gyrus*, cercle; *mitra*, mitre.

Chapeau ovoïde conique et peu lobé, à bords appliqués sur le pied et souvent soudés au pied, qui est gros et court. Hyménium fortement veiné, plus ou moins ondulé. Spores fusiformes contenant deux ou trois sporidioles.

Chapeau enflé, globuleux, difforme, ondulé, à plis contournés, serrés, glabre, brun châtain, à marge blanche adhérente au pied, 6-8 cm. de diam. Pied creux assez court, lisse, roussâtre ou d'un blanc incarnat. Odeur et saveur agréables. Croît sur les terrains élevés, au bord des chemins, dans les friches, les forêts de conifères. — Printemps. — G., p. 19; Boud., p. 35; Q., p. 272; Fl. S.-et-L. (Voir pl. LIII, fig. 4.) — **Gyromitra esculenta** [*Pers.* G. comestible. *Comestible.* Très estimé. PC.

Chapeau irrégulier à 2-3-4 lobes en capuchon lisse, glabre, fortement adhérent au pied, à la fin ondulé, d'un brun rougeâtre ou cannelle plus ou moins intense, blanchâtre et villeux en dessous, 4-8 cm. de diam. — Pied lisse, uni, quelquefois comprimé, plein étant jeune, creux dans la vieillesse, pâle ou légèrement teinté de roux clair, couvert d'une efflorescence pruineuse, blanche ou blanchâtre. — A terre, dans les bois surtout de conifères, dans les friches, sur le bord des routes. Printemps, automne. — G., p. 11; Boud., p. 35; Q., p. 272; Fl. S.-et-L. — **Gyromitra infula** *Sch.* G. à turban. Physomitra. [*Boud.* *Comestible.* R.

3e genre. — Verpa Swartz. — *Verpe* (Pl. LIII)

Etym. latine : *Verpa*, phallus.

Tête conique ou campanulée, à marge libre, rapprochée du pied dans le jeune âge, s'en écartant dans l'âge adulte. Surface externe lisse, entièrement recouverte par l'hyménium, quelquefois ruguleuse ou légèrement costée. Pied long. Spore ne contenant pas de sporidioles.

Chapeau en forme de dé à coudre, ombiliqué au sommet, plus ou moins costé, ruguleux, brunâtre en dessus, blanc ou blanc grisâtre en dessous, 2-3 cm. de diam. Pied cylindrique, égal ou un peu renflé, blanchâtre ou jaunâtre, couvert de petites squames transversales, concolores, 4-6 cm. et plus de long. — Forêts, prés moussus. Printemps. — G., p. 20; Boud., p. 34; Q., p. 270; Fl. S.-et-L. (Voir pl. LIII, fig. 5.)	**Verpa digitaliformis** [*Pers.* V. en forme de dé. *Comestible.* AC.
Chapeau campanulé, légèrement sinué à la marge, brun supérieurement, jaune dessous; pied égal, lisse, fistuleux, couleur du chapeau, longueur 2-4 cm. — Sur la terre. — G., p. 21; Q., p. 270; Boud., p. 34.	**Verpa conica** *Müll.* V. conique. R.
Chapeau d'abord conique, puis campanulé, bai brun en dessus, ocre pâle en dessous, 2 cm. environ. Pied plein étant jeune, puis creux, villeux, incarnat tendre, pâlissant, 2-3 cm. de long. Spore elliptique. — Dans les forêts, sur les brindilles et sur la terre. Printemps. — G., p. 21; Boud., p. 34; Q., p. 270.	**Verpa pusilla** *Fr.* V. petite. R.
Chapeau campanulé ou digitaliforme, entièrement libre, couvert de côtes longitudinales ondulées, dichotomes, rarement anastomosées et formant des aréoles irrégulières, étroitement oblongues, brun clair, gris brunâtre, plus ou moins jaunâtres et terreux, à bords un peu ondulés et blanchâtres, 2-4 cm. de hauteur. Pied allongé, 8-15 cm., subcylindrique, atténué au sommet, blanc, soyeux. Spore allongée elliptique, au nombre de deux dans chaque thèque. — Parmi les feuilles tombées. Printemps. — G., p. 18; Boud., p. 34; Q., p. 271.	**Verpa Bohemica** [*Kromb.* V. de Bohême. Ptycoverpa [*Boud.* Mitrophora [*Gillet.* R.
Chapeau conique, libre à la base, subondulé, à côtes formant de larges cellules allongées et anastomosées, ocracé gris ou brunâtre plus ou moins foncé. Pied blanc ou blanc sale, squamuleux. Spore elliptique, 2 dans chaque thèque. — Dans les bois. Printemps. — G., p. 19; Boud., p. 34; Q., p. 271.	**Verpa gigas** *Pers.* V. géante. Ptycoverpa [*Boud.* Mitrophora [*Gillet.* R.

3e FAMILLE. — GÉOGLOSSACÉS (Pl. LIV)

Etym. grecque : *Gê*, terre ; *glossa*, langue ; allusion à la forme et à l'habitat.

Caractères généraux. — *Péridium en forme de massue allongée ou globuleuse, de consistance ferme, molle ou gélatineuse. L'hyménium recouvre la surface de la massue.*

TABLEAUX ANALYTIQUES DES GENRES

A. — Espèces charnues, molles, tremelloïdes.
B. — Espèces charnues, de consistance ferme.

A. — Espèces charnues, molles, tremelloïdes.

Tête charnue, molle, convexe, ou hémisphérique, ondulée, subombiliquée, à marge enroulée en dessous, 1-2 cm. — G., p. 22 ; Q., p. 267 ; Boud., p. 89.	1er Genre. **Cudonia** *Fr.* Cudonie.
Tête gélatineuse ou trémelloïde, irrégulièrement convexe ou hémisphérique, concave en dessous ; 1-2 cent. de diamètre.	2e Genre. **Leotia** *Hall.* Léotie. (p. 502).

B. — Espèces charnues, de consistance ferme.

Tête dressée, allongée, en forme de langue ou de massue comprimée, jaune ou noire, se continuant insensiblement avec le pied.	3e Genre. **Geoglossum** [*Pers.* Géoglosse. (p. 502).
Tête dressée, en forme de langue ou de massue à peine comprimée, de couleur verte ou olivâtre.	4e Genre. **Microglossum** [*Gillet.* Microglosse. (p. 503).
Tête en forme de spatule ou de massue courte et comprimée, verticale, se prolongeant sur les parties latérales du pied. Plantes charnues, membraneuses.	5e Genre. **Spathularia** [*Pers.* Spathulaire. (p. 503).



1.- Leotia lubrica.

2.- Microglossum viride.





3.- Spathularia flavida.







4.- Mitrula paludosa.

5.- Vibrissea truncorum.

Plassard Delt. Imp. E. Bertrand.- Chalon.

Tête en forme de massue courte, ovoïde ou conique, non comprimée, lisse.	6e Genre. **Mitrula** *Fr.* Mitrule. (p. 503).
Tête orbiculaire, hémisphérique, charnue, céracée, à bords enroulés, concave en dessous. Plante très petites. — G., p. 27; Q., p. 267; Boud., p. 90. (Voir pl. LIV, fig. 5.)	7e Genre. **Vibrissea** [*A. et S.* Vibrissée.

Toutes les espèces de ces genres sont assez curieuses par leurs formes mais de taille assez petite.

Nous décrirons seulement les espèces figurées

2e genre. — **Leotia.** — *Léotie* (Fig. 1).

Etym. grecque : *Leios*, lisse.

Chapeau gélatineux, trémelloïde, convexe ou légèrement déprimé, à bords anguleux, sinueux et roulés en dessous, jaune ou jaune brunâtre, tirant plus ou moins sur le vert, 1 à 2 cm. de diamètre. Pied presque égal, visqueux, jaune légèrement verdâtre, 3-6 cm. de long, creux et rempli d'une substance gélatineuse. Spore elliptique. — En groupes, sur la terre et les vieilles souches dans les forêts. — G., p. 23; Boud., p. 89; Q., p. 266; Fl. S.-et-L. (Voir pl. LIV, fig. 1.)	**Leotia lubrica** *Pers.* L. impudique. AC.

3e genre. — **Geoglossum** Pers. — *Géoglosse.*

Etym. grecque : *Gê*, terre; *glossa*, langue; allusion à la forme et à l'habitat.

Clavule ou tête ovale allongée, obtuse, comprimée ou subarrondie; plissée, noire. Pied long, de la même couleur; le champignon, haut de 2-4 cm., est hérissé velouté de poils noirs. Thèques en massue. Spores linéaires, fasciculées, courbées, multicloisonnées, brunes. — Dans les marais, parmi les sphaignes, souvent plusieurs pieds soudés à la base. Eté. — G., p. 24; Boud., p. 86; Q., p. 266; Pat., no 68; Fl. S.-et-L. (Voir pl. III, fig. 4.)	**Geoglossum hirsutum** [*Pers.* G. hérissée R.

4e genre. — **Microglossum** Gillet. — *Microglosse* (Fig. 2).

Etym. grecque : *micros*, petite ; *glossa*, langue.

Clavule ou tête plus ou moins allongée, parcourue par des sillons plus ou moins profonds et interrompus, distincte du pied, glabre, verte ou verdâtre. Pied de la même couleur, squamuleux. Thèques en massue. Spores lancéolées. — Subfasciculé dans les bois. Été, automne. — G., p. 26; Boud., p. 87; Q., p. 265; Fl. S.-et-L. (Voir pl. LIV, fig. 2.)

Microglossum viride *Pers.* M. verte. R.

5e genre. — **Spathularia** Pers. — *Spathulaire* (Fig. 3).

Etym. latine : *Spathula*, spatule.

Tête oblongue ou spatulée, quelquefois arrondie, comprimée, obtuse, entière ou bi-trifide au sommet, à bords ondulés, d'un jaune plus ou moins foncé, 1-2 cm. de long et de large. Pied épais, droit, cylindrique, un peu comprimé, blanchâtre, puis jaunâtre sale, 1-2 cm. de long. Thèques claviformes allongées. Spores linéaires, cloisonnées. — Sous les pins, en touffes. Automne. — G., p. 26; Boud., p. 87; Q., p. 269; Fl. S.-et-L. (Voir pl. LIV, fig. 3.)

Spathularia flavida *Pers.* S. jaune. S. spatulata [*Schæff.* C.

6e genre. — **Mitrula** Fr. — *Mitrule* (Fig. 4).

Etym. latine : Diminutif de *mitra*, mitre.

Tête en massue obtuse, renflée, ovale ou oblongue, glabre, fragile, creuse, d'un jaune plus ou moins vif, longueur variable, 2-3 cm. Pied distinct, allongé, droit ou flexueux, bosselé, blanc ou blanchâtre, quelquefois lavé d'incarnat, ordinairement 2-4 fois plus long que le chapeau. Thèques cylindracées. Spores elliptiques. — Sur les feuilles mortes, dans les bois marécageux; cespiteux. Printemps, été. — G., p. 27; Boud., p. 88; Q., p. 269; Pat., no 97; Fl. Fl. S.-et-L. (Voir pl. LIV, fig. 4.)

Mitrula paludosa *Fr.* M. des marais. M. phalloïdes [*Bull.* R.

b) Champignons charnus, sessiles ou pédonculés.

4e FAMILLE. — PEZIZACÉS (Pl. LV et LVI)

Etym. grecque : *Pedza* ou *Pedzis*, champignon à pied ou dépourvu de pied.

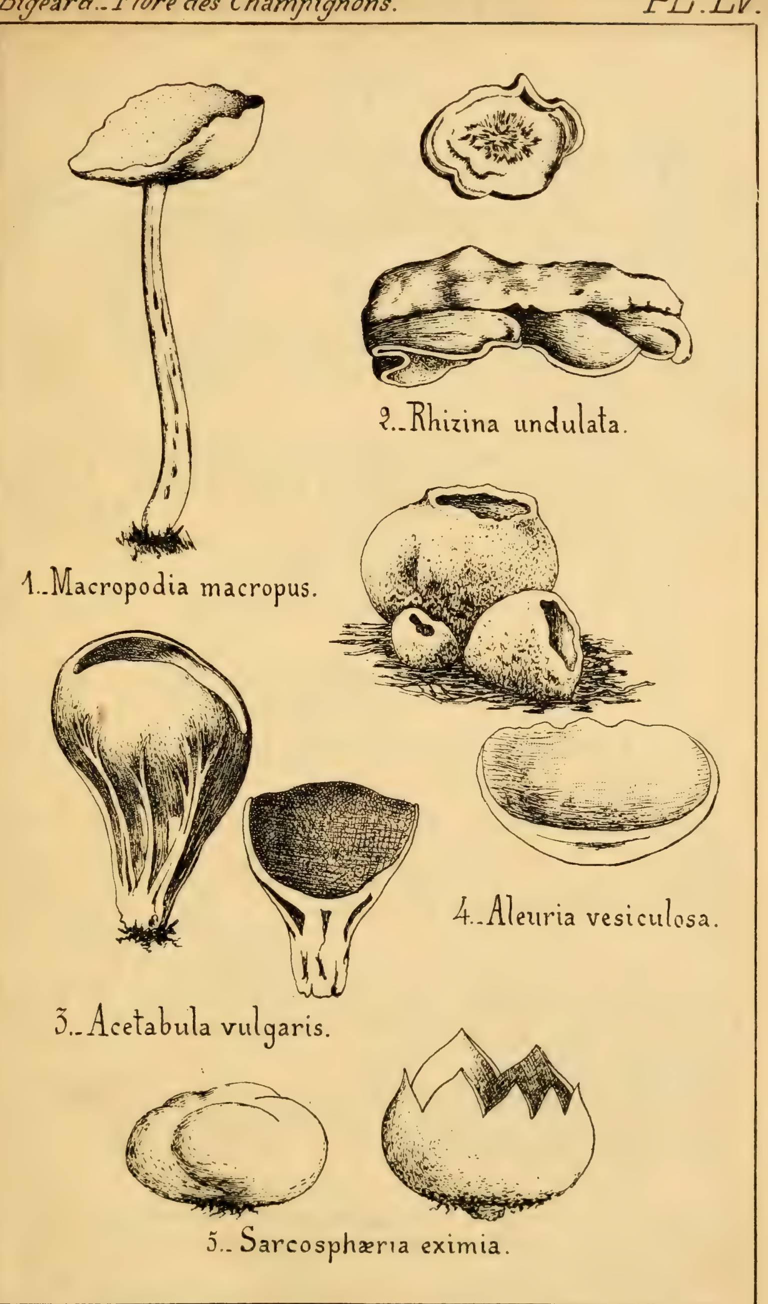
Caractères généraux. — *Réceptacle, portant l'hyménium, en forme de coupe ou de disque simple. La plupart sont terrestres ; beaucoup cependant, parmi les plus petits, croissent sur le bois.*

M. Boudier, dans son ouvrage : *Histoire et classification des Discomycètes d'Europe, 1907*, a divisé cette grande famille en plusieurs sous-familles ou tribus, dont nous indiquons les principales et les principaux caractères dans le tableau suivant.

TABLEAUX ANALYTIQUES DES TRIBUS DES PEZIZES

Pl. LV.

Coupe ou réceptacle porté sur un pied plus ou moins long, parcouru en dessous par des veines qui se terminent à leur base avec le pied. Thèques grandes ne bleuissant pas par l'iode.	1re tribu. **Acétabulés.** (p. 506). fig. 1 et 3.
Réceptacle non en coupe, boursouflé, étalé, concave en dessous et muni à la face inférieure de racines libres entre elles qui le fixent au sol.	2e tribu. **Rhizinés.** (p. 509). fig. 2.
Réceptacle non ou à peine pédicellé, prenant une forme aplatie, de taille assez grande. Thèques ne bleuissant pas par l'iode.	3e tribu. **Discinés.** (p. 510).
Réceptacle en forme de coupe, sessile, de taille assez grande, recouvert extérieurement d'une furfuration plus ou moins fine et plus abondante au bord. Thèques *bleuissant par l'iode*, surtout au sommet.	4e tribu. **Aleuriés.** (p. 511). fig. 4 et 5.


1.- Macropodia macropus.

2.- Rhizina undulata.

3.- Acetabula vulgaris.

4.- Aleuria vesiculosa.

5.- Sarcosphæria eximia.

Plassard Delt. Imp. E. Bertrand.- Chalon.

Pl. LVI.

Réceptacle en forme de coupe régulière ou fendue latéralement, rarement lenticulaire, finement furfuracée ou tomenteuse, à hyménium de couleurs variées, gaies ou noire. Thèques ne bleuissant pas par l'iode.	5e tribu. **Pezizés.** (p. 517). fig. 1, 2, 3.
Réceptacle en forme de coupe, présentant toujours des poils à l'extérieur, généralement plus longs et plus nombreux vers la marge, céracé, quelquefois coriace étant jeune.	6e tribu. **Lachnés.** (p. 524). fig. 4.
Réceptacle de consistance gélatineuse et élastique, de taille assez grande, moyenne ou petite, souvent en forme de bouton de guêtre.	7e tribu. **Bulgariés.** (p. 525). fig. 5.

1re TRIBU. — *Acétabulés* (Pl. LV)

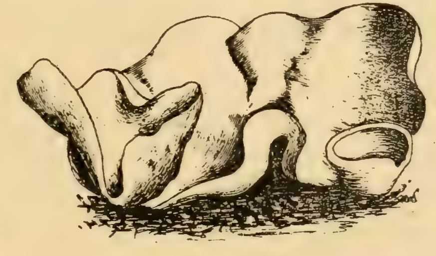
TABLEAUX ANALYTIQUES DES GENRES

Coupe ou réceptacle porté sur un pied plus ou moins long, veiné en dessous ; veines se terminant avec le pied. Thèques grandes, ne bleuissant pas par l'iode. Spore elliptique avec une grosse gouttelette.

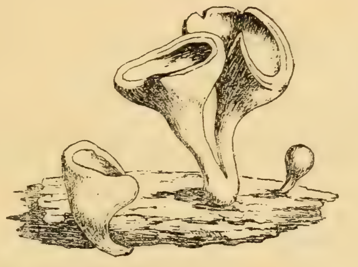
Pied long, grêle, ordinairement non sillonné ou à peine lacuneux. Thèque grande, à 8 spores elliptiques, avec une grosse gouttelette oléagineuse.	1er Genre. **Cyathipodia** [*Boud.* (p. 508).
Pied long et élancé des *Cyathipodes*. Spores naviculaire ou subfusiforme, finement verruqueuse et contenant plusieurs gouttelettes.	2e Genre. **Macropodia** [*Fuck.* (p. 508). fig. 1.
Pied plus ou moins long, généralement sillonné et épais. Moins grêle et plus court que dans les genres précédents.	3e Genre. **Acetabula** [*Fuck.* (p. 508). fig. 3.



1.. Otidea onotica.

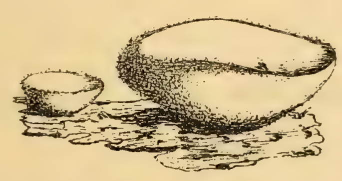


2.. Peziza aurantia.





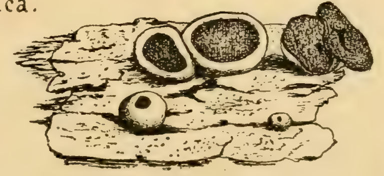
3.. Sarcoscypha coccinea.





4.. Lachnea hemisphærica.





5.. Bulgaria inquinans.

Plassard Delt. Imp. E. Bertrand.. Chalon.

Espèces les plus communes.

1er genre. — **Cyathipodia** Boud. — *Cyathipode.*

Etym. grecque : *Cyathos,* coupe ; *podion*, pied.

Coupe charnue céracée, hémisphérique, cendrée, finement squamuleuse, 1-2 cm. Hyménium brun; pied ferme, uni, légèrement lacuneux, bulbeux à la base, 2 cm. de long environ; spores subglobuleuses, lisses. — Sur la terre nue et humide des forêts. Eté, automne. — G., p. 37; Q., p. 274; Boud., p. 39.

Cyathipodia bulbosa [*Hedw.* C. bulbeuse. C. hypocrateriformis [*Sch.* R.

2e genre. — **Macropodia** Fuck. — *Macropode.*

Etym. grecque : *Macros*, grand ; *podion*, pied.

Coupe d'abord hémisphérique, puis étalée, villeuse, fuligineuse, livide extérieurement, blanchâtre à l'état sec, 3-5 cm. Hyménium gris bistré pâlissant. Pied long de 4-5 cm., plein, lisse ou irrégulièrement lacuneux, de même couleur que la coupe. Spore un peu granuleuse. — Terres ombragées, haies, bois. Eté, automne. — G., p. 35; Q., p. 274; Pat., no 84; Boud., p. 41; Fl. S.-et-L. (Voir pl. LV, fig. 1.)

Macropodia macropus [*Pers.* M. à grand pied. Peziza stipitata [*Huds.* P. hispida [*Schæff.* AC.

3e genre. — **Acetabula** Fuck. — *Acétabule.*

Etym. latine : *Acetabula*, vase, gobelet, calice.

Pied plus ou moins long, généralement sillonné et épais, moins grêle et plus court que dans les 1er et 2e genres.

Coupe mince, fragile, d'abord grisâtre, puis fauve ou d'un fuligineux plus ou moins foncé extérieurement, 3-6 cm. Hyménium blanchâtre, puis de même couleur que la coupe. Pied court, épais, fistuleux, blanchâtre, marqué de sillons profonds et de côtes saillantes qui s'étendent en divergeant jusqu'au sommet de la coupe. Spore elliptique avec souvent 1 sporule. — Sur la terre, dans les lieux ombragés. Printemps. — Pat., no 162; G., p. 36; Q., p. 275; Boud., p. 40; Fl. S.-et-L. (Voir pl. LV, fig. 3.)

Acetabula vulgaris [*Fuck.* A. vulgaire. *Comestible.* AC.

Coupe hypocratériforme, lisse, pâle ou blanchâtre, 3 cm. environ. Hyménium de la même couleur. Pied épais, plein, lacuneux; thèques cylindracées; spores elliptiques, granuleuses à la fin. Paraphyses en massue au sommet, qui est rempli d'une granulosité brunâtre. — Sur la terre. Printemps. — G., p. 36; Boud., p. 40. — Q., p. 275.

Acetabula sulcata *Pers.* A. sillonnée. Helvella calyciformis [*Batt.* R.

Coupe charnue céracée, très fragile, presque plane, gris brun, farineuse et blanchâtre à la base, qui se prolonge en un pied très court, renflé, caché dans la terre et marqué au sommet de quelques petites côtes relevées, 3-5 cm. de diamètre; hyménium brun ou noirâtre; thèques cylindracées; spores fusiformes, à plusieurs sporules; paraphyses filiformes, légèrement épaissies au sommet, brunes et cloisonnées. — Sur la terre, dans les bois. Printemps. — G., p. 36; Q., p. 275; Boud., p. 40; Fl. S.-et-L.

Acetabula ancilis *Pers.* A. en bouclier. R.

Coupe concave, lisse, blanchâtre ou gris fuligineux, 2-4 cm. Hyménium cendré noirâtre. Pied irrégulièrement sillonné, à côtes saillantes, 1/2 à 2 cm. de long. Spore elliptique, à 1 sporule. — Dans les bois mêlés, sur la terre. — G., p. 37; Boud., p. 40; Pat., nº 164; Fl. S.-et-L.

Acetabula leucomelas [*Pers.* A. cendrée. *Comestible.* R.

Coupe charnue céracée, pâle ou ocracé pâle extérieurement et couverte d'une granulation concolore, qui disparaît bientôt; alors la surface est rugueuse, 2-3 cm. de diam.; hyménium pâle ou d'un blanchâtre pâle; pied court, couvert de veines ou de côtes plus ou moins ramifiées et se terminant à la base de la coupe. Spores elliptiques, lisses, avec une forte sporule. Printemps, été. — Sur la terre, dans les bosquets. — G., p. 36; Boud., p. 41.

Acetabula albida *Gil.* A. blanche. Pustularia catinus. RR.

2e TRIBU. — *Rhizinés* (Pl. LV)

Réceptacle non en coupe, boursouflé, étalé, concave en dessous et muni à la face inférieure de racines libres entre elles, qui les fixent au sol.

1er GENRE. — **Rhizina** Fr. — *Rhizine.*

Etym. grecque : *Rhiza*, racine; à racines.

Réceptacle d'abord presque plan, régulier, lisse, bordé de blanc, 2-5 cm.; plus tard ces rebords dispa-

raissent et il devient convexe, voûté, irrégulièrement bosselé. Hyménium brun ou d'un brun noirâtre; dessous du péridium roussâtre, floconneux, garni çà et là de petits crampons qui le fixent à terre. — Thèques cylindriques. Spore aiguë aux deux extrémités, à 2-3 sporules. — Sur la terre nue, sablonneuse. Printemps, été, automne. — G., p. 28; Q., p. 272; Boud., p. 41; Pat., nº 479; Fl. S.-et-L. (Voir pl. LV, fig. 2.)

Rhizina inflata *Sch.* R. enflée. R. undulata [*Fr.* R.

3e TRIBU. — *Discinés.*

Réceptacle ou coupe non ou à peine pédicellée, prenant une forme aplatie; de taille assez grande. Thèques ne bleuissant pas par l'iode.

TABLEAU DES GENRES

Espèces croissant principalement dans les bois d'arbres verts, caractérisées par des spores fusiformes, avec sporidioles et munies à chaque extrémité d'un appendice pointu ou tronqué. — 1er Genre. **Discina** *Fr.* Discine.

Espèces croissant principalement dans les bois feuillés, caractérisées par des spores sans sporidioles, lisses et souvent munies de granulations extérieures à leurs deux extrémités. — 2e Genre. **Disciotis** [*Boud.* (p. 510).

Espèces principales.

2e GENRE. — **Disciotis.**

Etym. grecque : *Discos*, disque; *ous*, *otos*, oreille.

Coupe d'abord globuleuse, fragile, à marge un peu réfléchie en dedans, puis largement étalée, souvent fendue latéralement et lobée, blanche ou blanchâtre, pruineuse, 3-15 cm. Hyménium bistré ou bai brun veiné, ridé. Pied marqué de quelques côtes peu prononcées. — Dans les bois, les parcs. Printemps. — G., p. 37; Q., p. 274; B., p. 42; Fl. S.-et-L, (Voir pl. III.)

Disciotis venosa *Pers.* D. veinée. *Comestible.* PC.

Coupe de 10 cm. et plus, à marge enroulée en dessous, d'abord entière, puis diversement lacérée et plus ou moins étalée; extérieur blanchâtre, pruineux; hyménium plissé réticulé, fauve roussâtre ou cannelle foncé: pied presque nul ou court et épais; thèques cylindracées, spores ovoïdes ou elliptiques; paraphyses un peu épaissies au sommet et remplies d'une granulation brunâtre. — Dans les bois, les pâturages. Eté, automne. — G., p. 43; Q., p. 276; Boud., p. 42.	**Disciotis reticulata** [*Grev.* D. réticulée. *Comestible.* R.

4e TRIBU. — *Aleuriés* (Pl. LV)

Réceptacle en forme de coupe, sessile ou à peine pédonculée, de taille assez grande, recouvert extérieurement d'une furfuration plus ou moins fine et plus abondante sur la marge. *Thèques bleuissant par l'iode*, surtout au sommet.

TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

Réceptacle ou coupe brièvement pédondulée ou obconique, couvert extérieurement de petites *écailles triangulaires* et submembraneuses. Thèques cylindriques, à 8 spores. Spores elliptiques, sans *sporidioles* ni *granulations*.	1er Genre. **Lepidotia** [*Boud.* Lépidotie. (p. 512).
Réceptacle en forme de coupe plus ou moins furfuracée extérieurement, sessile ou à peine pédonculée. Spores lisses ou verruqueuses, sans *sporidioles* ou *gouttelettes oléagineuses*.	2e Genre. **Aleuria** *Fr.* Aleurie. (p. 512). fig. 4.
Réceptacle en forme de coupe, souvent un peu plus furfuracée que dans *Aleuria*. Spores lisses ou verruqueuses, toujours munies de *deux gouttelettes oléagineuses*, rarement réunies en une seule. Beaucoup d'espèces répandent quand on les brise un *suc aqueux* ou *laiteux*, coloré.	3e Genre. **Galactinia** [*Cooke.* Galactinie. (p. 514).
Réceptacle d'abord *clos* et *caché* dans la terre, souvent de grande taille, s'ouvrant ensuite en étoile et devenant semi-émergent. Spores lisses, elliptiques, avec *sporidioles* et *granulations* intérieures.	4e Genre. **Sarcosphæra** [*Awd.* (p. 515). fig. 5.

Réceptacle de taille moyenne ou petite, assez épais, d'abord en forme de coupe, puis bientôt *aplati*. Spores parfaitement *rondes*, lisses ou verruqueuses.	5e Genre. **Plicaria** [*Fuck.* Plicarie. (p. 516).
Réceptacle toujours épais, *peu cupuliforme*, plutôt *étalé* chez les grandes espèces, en coussinet chez les petites. Spores avec *deux sporidioles* accompagnées de granulations nombreuses.	6e Genre. **Pachyella** [*Boud.* (p. 516).

Espèces principales.

1er GENRE. — **Lepidotia** Boud. — *Lepidotie.*

(Toutes rares).

2e GENRE. — **Aleuria** Fr. — *Aleurie.*

Etym. grecque : *Aleuron*, farine ; en raison de la furfuration qui couvre extérieurement les cupules.

Réceptacle en forme de coupe plus ou moins furfuracée extérieurement, sessile ou à peine pédonculée. Spores lisses ou verruqueuses, sans sporidiole ou gouttelettes oléagineuses.

a) Spores lisses.

b) Spores verruqueuses.

a) Spores lisses.

Coupe sessile ou subsessile, très fragile, transparente ; d'abord *globuleuse*, en forme de toupie et à peine ouverte ; ensuite l'*orifice s'élargit* successivement et elle devient plus ou moins irrégulière et flexueuse ; à la fin, elle est vésiculeuse, campanulée, les bords sont subcrénelés, roulés en dedans, enfin elle s'évase et s'affaisse en une coupe dilatée à marge rejetée en dehors. Extérieur blanc, *blanchâtre* ou légèrement bistré, granuleux et subtomenteux à la base, 3-5 cm. de diamètre. Hyménium pâle, jaunâtre ou blanchâtre avec une légère teinte ferrugineuse. Spore elliptique, lisse. — Croît sur les fumiers, dans les terrains gras, les jardins, le long des fossés. Printemps, été, automne. — Pat., nº 373 ; G., p. 45 ; Q., p. 277 ; B., p. 43 ; Fl. S.-et-L. (Voir pl. LV. fig. 4.)	**Aleuria vesiculosa** [*Bull.* A. vésiculeuse. *Comestible.* CC.

Coupe céracée, fragile, en grelot, puis en coquille, *blanc hyalin*, devenant grisâtre ou bistrée, pruineuse extérieurement, 1-2 cm. Hyménium concolore. Spore ellipsoïde, à 2 sporules. — Sur la terre, dans les forêts. Automne. — G., p. 47; Q., p. 278; Boud., p. 43.

Aleuria isochroa *Fr.* A. de même couleur. *Comestible.* R.

Coupe céracée, très fragile, *blanchâtre*, *blanc jaunâtre* ou légèrement bistrée à la fin à l'extérieur, à base courte, stipitiforme, furfuracée, blanchâtre ou villeuse blanchâtre, 3-5 cm. de diamètre. Hyménium jaunâtre paille, plus foncé et brunâtre dans la vieillesse. Spore elliptique, lisse; paraphyse linéaire, épaissie au sommet. — En groupes dans les pâturages, les bois, sur la terre fumée, sur les couches et dans les jardins. Printemps, été. — G., p. 44; Q., p. 277; Boud., p. 44; Fl. S.-et-L.

Aleuria cerea *Sow.* A. céracée. R.

Coupe sessile, charnue, fragile, mince, *cannelle pâle*, presque nue. Hyménium concolore. Spore elliptique, lisse. — Sur les écorces pourries des peupliers. — G., p. 47; Q., p. 277; Boud., p. 44.

Aleuria ampliata [*Pers.* A. ample. R.

Coupe grande, 5-6 et même 10 cm., bientôt étalée, incisée, radicante à la base, extérieurement *blanchâtre* et *farineuse*. Hyménium *brun*, subrugueux. Chair ferme, cassante, charnue, céracée. — Dans les bois, sur les vieux troncs, sur la terre brûlée. Printemps. — G., p. 43; Q., p. 276; Boud., p. 45; Fl. S.-et-L.

Aleuria repanda [*Wahl.* A. étalée. *Comestible.* R.

Coupe sessile, d'abord concave-hémisphérique, à la fin aplatie, subrugueuse, *brunâtre* en dedans, plus claire extérieurement. Marge crénelée, granuleuse. Spore elliptique, lisse. — A terre. (Solitaire). — G., p. 44; Boud., p. 45.

Aleuria granulosa [*Schum.* A. granuleuse. R.

Coupe charnue, d'abord globuleuse, bientôt campanulée, orbiculaire, régulière, à base épaisse, stipitiforme; marge étalée, très entière, *pourpre bleu* et pruineuse extérieurement, blanchâtre à la base, 1 cm. environ. Hyménium *pourpre obscur*. Spore lisse, elliptique. — En groupes; principalement sur la terre brûlée. Printemps, automne. — G., p. 47; Q., p. 279; Boud., p. 45.

Aleuria violacea [*Pers.* A. violacée. R.

Coupe céracée, tenace, oblique, flexueuse, furfuracée extérieurement, bordée de grains floconneux, *fuligineuse pâle* ou *paille bistrée*, 2-3 cm. Hyménium concolore ou un peu plus foncé. Pied court, atténué inférieurement ou nul. Spore ovoïde elliptique, lisse, hyaline. — Sur le bois pourri. Eté. — G., p. 204; Boud., p. 46; Q., p. 277.

Aleuria micropus [*Fr.* A. à pied court. R.

b) Spores verruqueuses.

Coupe grande, atteignant quelquefois 8-10 cm. et plus, incisée étalée, *blanchâtre*, farineuse, un peu *radiqueuse* à la base. Hyménium *brunâtre;* thèques cylindracées; spore elliptique, couverte d'aspérités; paraphyses épaissies en massue au sommet. — Sur le fumier. — G., p. 43; Boud., p. 46. — **Aleuria Emileia** [*Cooke*. A. d'Emile. R.

3e genre. — **Galactinia** Cooke. — *Galactinie*.

Etym. grecque : *Gala*, *galactos*, lait; à suc laiteux.

Réceptacle en forme de coupe, souvent un peu plus furfuracé que dans *Aleuria*. Spores lisses ou verruqueuses, toujours munies de deux gouttelettes oléagineuses rarement réunies en une seule. Beaucoup d'espèces répandent, quand on les brise, un suc aqueux ou laiteux, coloré.

a) Spores lisses.

b) Spores verruqueuses.

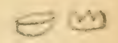
a) Spores lisses.

Coupe charnue, sessile, d'abord hémisphérique, étalée à la fin, furfuracée granuleuse à l'extérieur, qui est *blanc*, *violacé rougeâtre*, 1 à 1 cm. 1/2. Hyménium *violet foncé*. Spore ovoïde à 2 sporules. — Sur la terre. Automne. — G., p. 205; Boud., p. 47; Q., p. 279; Pat., no 274. — **Galactinia ampelina** [*Quélet*. G. couleur de vigne. R.

b) Spores verruqueuses.

Coupe subsessile entière et assez régulière dans le jeune âge, à bords enroulés en dedans, à la fin flexueuse, plus ou moins dilatée et difforme, légèrement pruineuse à l'extérieur qui est *blanc grisâtre* plus ou moins teinté d'*olivâtre* ou de *brunâtre*, 4-5 cm.; base villeuse, souvent lacuneuse. Hyménium *roussâtre* ou *brun lavé* de *purpurin*, de *violacé* ou d'olivâtre terne. — Croît par groupe de 2-3 ou solitaire. Taillis, forêts. — G., p. 43; Q., p. 280; Boud., p. 48; Pat., no 79; Fl. S.-et-L. — **Galactinia badia** *Pers*. G. baie. R.

Coupe charnue, subsessile, d'abord globuleuse, cupuliforme, puis hémisphérique, *pâle* ou *ocracé olivâtre* à l'extérieur qui est pulvérulent; marge infléchie (comprimée, cette plante laisse écouler un *suc jaunâtre* assez abondant), diamètre 3-4 cm. Hyménium *brunâtre* ou *glauque grisâtre*, avec une légère teinte d'abord jaune, puis jaune verdâtre. — Sur la terre, dans les bois humides. Eté, automne. — G., p. 45; Boud., p. 48; Pat., nº 166; Fl. S.-et-L.	**Galactinia succosa** [*Berk.* G. à suc jaunâtre. R.
Coupe hémisphérique, puis de forme conchoïdale, 2-5 mm., fragile, *violacée*, parsemée de flocons violet foncé. Hyménium ordinairement veiné, *violet purpurin* ou *brunâtre*. Spore ellipsoïde. — Sur la terre. — G., p. 206; Boud., p. 48; Q., p. 279.	**Galactinia Boltonii** *Q.* G. de Bolton. RR.
Coupe globuleuse, charnue céracée, à la fin étalée, *pourpre brunâtre*, reposant sur un *subiculum blanc*; marge incurvée. Hyménium *carné brun*. Spores elliptiques, aspérulées. — Sur la terre, dans les bois. — G., p. 45; Q., p. 280; Boud., p. 48.	**Galactinia castanea** *Q.* G. châtaine. R.
Coupe céracée, sessile globuleuse, puis très étalée, pointillée de flocons bruns, marge infléchie obtuse, entière, légèrement fuligineuse à l'extérieur qui est blanchâtre et furfuracé, 1-2 cm. et plus. Hyménium *bistre pâle*, ordinairement plus obscur que la surface extérieure. Spores elliptiques, hérissées. — Sur la terre des forêts humides. Eté, automne. — G., p. 45; Q., p. 277; Boud., p. 48.	**Galactinia pustulata** [*Pers.* ou *Hedw.* G. pointillée. R.
Coupe sessile, charnue, épaisse, campanulée, régulière, lactescente, *brune* et *villeuse* pulvérulente. (Blessée, elle laisse écouler un suc violacé), 1 cm. de diamètre environ. Hyménium *brun pourpre*. Spore elliptique à 2 sporules. — Sur la terre nue, sur les troncs. Eté. — G., p. 46; Q., p. 279; Boud., p. 48; Pat., nº 375; Fl. S.-et-L.	**Galactinia saniosa** [*Schrad.* G. purulente. R.

4e GENRE. — **Sarcosphæra** Awd. — *Sarcosphærie*. 

Etym. grecque : *Sarx*, *sarcos*, ch[illegible]r : *sphæra*, sphère, boule.

Réceptacle d'abord clos et caché dans la terre, souvent de grande taille, s'ouvrant ensuite en étoile et devenant semi-émergent. Spore lisse, elliptique, avec sporidioles et granulations intérieures.

Coupe *blanc sale*, *blanc terreux* extérieurement, sessile ou subsessile, d'abord subglobuleuse, ressemblant à une pomme de terre, un peu enterrée, à la fin découverte, étalée, étoilée, c'est-à-dire divisée en 5-6 lobes triangulaires, 4-12 cm et plus de diamètre. Spore lisse, elliptique, avec sporidioles et granulations intérieures. Hyménium *violet purpurin*, à la fin *violet brun*. Chair blanche, fragile. — Bois de sapins principalement. Printemps, été, automne. Dijon, Lons-le-Saunier. — Pat., n° 77; G., p. 48; Q., p. 281; Boud., p. 49; Fl. S.-et-L. (Voir pl. LV, fig. **5**.)	**Sarcosphæra eximia** *Lév.* S. très belle. S. coronaria [*Jacq.* *Comestible.* PC.

5e GENRE. — **Plicaria** Fuck. — *Plicarie.*

Etym. latine : *Plicare*, plier ; qui plisse.

Réceptacle de taille moyenne ou petite, assez épais, d'abord en forme de coupe, puis bientôt aplati. Spores parfaitement rondes, lisses ou verruqueuses.

Coupe mince, sessile, radicante, d'abord globuleuse campanulée, ensuite dilatée, lacérée, *brune*, verruculeuse extérieurement, 1-2 cm. de diamètre. Hyménium concolore. Spore globuleuse, lisse. — En groupes sur la terre. Automne, hiver. — G., p. 44; Boud., p. 50; Q., p. 280.	**Plicaria arenaria** [*Osb.* Pl. des sables. R.
Coupe hémisphérique, à la fin déprimée, *brun noirâtre* à l'extérieur qui est verruqueux, 2 cm. à peu près. Hyménium *rouge brun* ou *rouge vineux foncé.* Spore globuleuse, tuberculeuse, brune. — Sur la terre, dans les bois. Automne. — G., p. 44; Q., p. 281; Boud., p. 50.	**Plicaria radula** [*B., Br.* Pl. râpe. R.
Coupe sessile ou substipitée, d'abord orbiculaire, presque plane, souvent ombiliquée, à la fin ondulée, irrégulière, 2-3 cm. et plus. Hyménium *noir brun*, tuberculeux. Thèques cylindracées; spore globuleuse, ruguleuse, brune. — Sur la terre. — G., p. 207; Boud., p. 50; Q., p. 280.	**Plicaria trachycarpa** [*Curr.* Pl. à spores rudes. R.

6e GENRE. — **Pachyella** Boud.

(Toutes les espèces rares.)

5e TRIBU. — *Pezizés* (Pl. LVI)

Réceptacle en forme de coupe régulière ou fendue latéralement, rarement lenticulaire, finement furfuracée ou tomenteuse, à hyménium de couleurs variées, gaies ou noire. Thèques ne bleuissant pas par l'iode.

TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

Réceptacle à peine pédonculé et nettement en *forme d'oreille*. Thèques grandes, elliptiques; spores à grosses gouttelettes oléagineuses.	1er Genre. **Wynnelia** [*Boud.* (p. 518).
Réceptacle de taille grande ou moyenne, *fendu d'un côté* et souvent en *forme d'oreille*, finement furfuracé. Spores elliptiques avec 2 sporidioles. — Terrestres.	2e Genre. **Otidea** *Pers.* Otidée. (p. 518). fig. 1.
Réceptacle toujours *cupulaire*, non fendu sur le côté. Spores elliptiques avec 2 sporidioles. — Terrestres.	3e Genre. **Pseudotis** [*Boud.* (p. 520).
Réceptacle *cupulaire* de *couleur ocracé* pâle ou grisâtre; légèrement tomenteux. Spores elliptiques, munies de gouttelettes oléagineuses, avec granulations. — Terrestres.	4e Genre. **Pustularia** [*Fuck.* (p. 520).
Réceptacle *glabre* ou presque glabre, en forme de *coupe*, sessile ou pédonculé. Spores elliptiques ne *présentant* jamais de *sporidioles*. — Terrestres ou carbonicoles.	5e Genre. **Geopyxis.** (p. 521).
Réceptacle *cupulaire*, sessile ou brièvement pédonculé, de couleurs brillantes, *jaune* ou *rouge orangé*, finement tomenteux extérieurement, mais non poilu. Spores elliptiques réticulées ou verruqueuses, avec sporidioles. — Terrestres.	6e Genre. **Peziza** *Dill.* (p. 522). fig. 2.
Réceptacle cupulaire; hyménium de couleur *jaune orangé*, brillante. Thèques petites, à spores petites aussi, lisses et sphériques. — Terrestres.	7e Genre. **Coloscypha** [*Boud.* (p. 522).
Réceptacle cupuliforme, plus ou moins *stipité*, légèrement tomenteux extérieurement. Hyménium d'un *beau rouge* de cochenille. — Epixyles.	8e Genre. **Sarcoscypha** [*Fr.* (p. 523). fig. 3.

Réceptacle de grande ou d'assez petite taille, subtomenteux, stipité ou substipité, à pédicule couvert de *fibrilles noires ou brunes*, formant à la base un *subiculum*. Hyménium *noir*, rarement olivâtre. Epiphytes. — 9e Genre. **Urnula** *Fr.* (p. 523).

Réceptacle grand, *globuleux*, de consistance gélatineuse, tronqué à la partie supérieure en un disque hyménifère aplati. Thèques fort longues. Spores elliptiques avec ou sans sporidioles. — 10e Genre. **Sarcosoma** [*Casp.*

Réceptacle *cupulé*, stipité, de couleur *noire* ou *noirâtre*, pâlissant sur l'hyménium, extérieurement couvert de petits poils courts, septés et échinulés au sommet et de longs poils filamenteux à la base et sur le pied, formant un tapis noir. Spores sphériques. — Sur les vieux troncs de sapins. — 11e Genre. **Melascypha** [*Boud.*

Réceptacle d'abord *cupulaire*, puis *aplati*, entièrement *noir*, de moyenne taille, sessile, couvert extérieurement de poils septés, allongés et ondulés. Spores rondes. — Croît sous les sapins. — 12e Genre. **Pseudoplectania** *Fuck.*

1er GENRE. — **Wynnella** Boud.

Etym. : Diminutif de *Wynnea*, Berk. et Ck.; dédiée à WYNNE, naturaliste américain.

Réceptacle à peine pédonculé et nettement en forme d'oreille. Thèques grandes, elliptiques. Spores à grosses gouttelettes oléagineuses.

Coupe subsessile charnue, un peu allongée d'un côté, d'un *ocracé teinté de carné*, farineuse en dehors, 2-3 cm. de diamètre. Hyménium concolore. Spore ellipsoïde, lisse. — Croît sur la terre. — G., p. 40; Boud., p. 51; Q., p. 276; Fl. S.-et-L. — **Wynnella auricula** *Sch.* W. petite oreille. Otidea neglecta *Mass.* *Comestible.* R.



2e GENRE. — **Otidea** Pers.

Etym. grecque : *Ous*, *otos*, oreille.

Réceptacle de taille grande ou moyenne, fendu d'un côté et souvent en forme d'oreille, finement furfuracé. Spores elliptiques avec deux sporidioles. — Terrestres.

Coupe assez grande, 2-4 cm. de hauteur et de diamètre, substipitée, allongée d'un côté en *cornet* ou en *oreille*, farineuse et *jaunâtre* extérieurement; base rugueuse, tomenteuse, blanchâtre ou pâle. Hyménium *jaune* ou *fauve clair*, teinté d'orangé ou de rosé. — En touffes dans les bois de pins et sous les hêtres. — G., p. 40; Q., p. 275; Boud., p. 52; Fl. S.-et-L. (Voir pl. LVI, fig. 1.)

Otidea onotica *Pers.* O. oreille d'âne. *Comestible.* AC.

Coupe plus petite, de même forme, que *W. auricula*, substipitée, *subferrugineuse* ou *couleur de cannelle*. Base lisse. Hyménium de la même couleur. — Bois de pins. Eté, automne. — G., p. 40; Boud., p. 52; Q., p. 276; Pat., nº 163.

Otidea leporina [*Batsch.* O. oreille de lièvre. R.

Coupe grande, 5-8 cm., flexueuse, d'un *brun olivacé*, blanc tomenteux à la base, qui est fixée au sol par un mycélium abondant, jaune ferrugineux. Hyménium *jaune ocracé*. Spore elliptique, un peu atténuée aux deux extrémités, à 2 sporules. — Sur les feuilles. — G., p. 42; Boud., p. 52; Q., p. 280; Pat., nº 480.

Otidea grandis *Pers.* O. grande. R.

Coupe sessile, grande, mince, ordinairement divisée latéralement jusqu'à la base et contournée plus ou moins irrégulièrement, fragile, pruineuse extérieurement, *jaune brun* ou *bistrée*, 3-4 cm. et quelquefois plus. — Lieux ombragés et humides. Eté, automne. — G., p. 42; Boud., p. 52; Q., p. 276; Fl. S.-et-L.

Otidea cochleata *L.* O. en limaçon. *Comestible.* AC.

Coupe sessile, grande, enroulée en volute, de couleur *brunâtre*, pruineuse à l'extérieur qui est plus pâle, 4-5 cm. Hyménium concolore. Spore elliptique, couverte d'aspérités. — En touffes sur la terre, dans les bois, le long des fossés. — G., p. 42; Boud., p. 52; Q., p. 280.

Otidea umbrina [*Boud.* O. terre d'ombre. R.

Coupe sessile ou subsessile, la base se terminant quelquefois par une petite racine blanche tomenteuse, enroulée; *fuligineuse pâle*, *blanchâtre* extérieurement, 3-5 cm. Hyménium concolore. Spore elliptique, légèrement aspérulée. — Sur la terre, dans les bois. Eté, automne. — G., p. 42; Boud., p. 52; Q., p. 276.

Otidea alutacea *Fr.* O. couleur cuir. R.

Coupe en forme d'oreille, mince, veinée, scrobiculeuse, *blanc jaunâtre*. Hyménium *jaune d'œuf*. Pied blanc, villeux. — Q., p. 275; Boud., p. 52.

Otidea cantharella [*Fr.* O. chanterelle. R.

3e GENRE. — **Pseudotis** Boud. — *Pseudote.*

Etym. grecque : *Pseudos*, fausse ; *ous*, *otos*, oreille.

Réceptacle toujours cupulaire, non fendu sur le côté. Spores elliptiques avec deux sporidioles. — Terrestres.

Coupe en forme d'oreille, charnue céracée ou coriace, concave, flexueuse, presque entière. Surface extérieure *cannelle clair*, couverte d'un farineux blanchâtre; base lacuneuse et blanche, villeuse, 3-5 cm. Hyménium *cannelle* ou *ferrugineux*. Spore à 2 sporules, un peu atténuée aux deux extrémités. — Cespiteuse dans les bois d'arbres verts. Eté, automne. — G., p. 41; Q., p. 276; Boud., p. 52. — **Pseudotis abietina** [*Pers.* Ps. des sapins. R.

Coupe charnue, 3-4 cm., d'abord hémisphérique globuleuse, puis étalée, presque plane, terminée inférieurement par un prolongement en forme de racine, plus ou moins long et épais, *blanc villeux*, de même que la surface extérieure de la plante. Spore elliptique, échinulée. — Sur la terre, en petits groupes. Eté, automne. — G., p. 205; Q., p. 281; Boud., p. 52. — **Pseudotis radiculata** [*Sow.* Ps. enracinée. R.

4e GENRE. — **Pustularia** Fuck. — *Pustulaire.*

Etym. latine : *Pustula*, bouton ; à pustules.

Réceptacle cupulaire, de couleur ocracé pâle ou grisâtre, légèrement tomenteux. Spores elliptiques, munies de gouttelettes oléagineuses avec granulations. — Terrestres.

Cupule céracée, d'abord globuleuse, puis hémisphérique campanulée, étalée, à marge droite, *crénelée*, extérieur farineux, *argilé pâle* ou *ocracé fuscescent*, ponctué de bistre, 2-4 cm. Hyménium *blanchâtre*, teinté d'ocracé ou de bistre. Pied court, sublacuneux, blanchâtre. Spore allongée, elliptique. — En troupes sur les vieux troncs cariés et sur la terre. — Forêts. Printemps, automne. — G., p. 39; Q., p. 277; Boud., p. 53. — **Pustularia catina** [*Holms.* P. en bassin. *Comestible.* R.

Coupe entière, subflexueuse, *ocracé pâle* et furfuracée extérieurement, 4-5 cm. Hyménium concolore. Spore elliptique lisse. — Cespiteuse, sur la terre. — G., p. 41; Q., p. 276; Boud., p. 53; Pat., no 374. — **Pustularia ochracea** [*Boud.* P. jaune d'ocre. R.

Cupule mince, subsessile, d'abord globuleuse, puis campanulée, crénelée à la marge, extérieur farineux. *fauvâtre* ou *pâle cendré*, 8-15 mm. de diamètre. Hyménium *blanchâtre* ou *jaunâtre cendré*. Pied variable, blanc ou rudimentaire. Spore elliptique renfermant 1-2 sporules, lisse. — Eparse sur la terre brûlée, le bois pourri. Printemps, été. — G., p. 39; Q., p. 277; Boud., p. 53; Fl. S.-et-L.

Pustularia cupularis *L.*
P. en coupe.
P. crenata [*Bull.*
R.

5e GENRE. — **Geopyxis** Pers.

Etym. grecque : *Gê*, terre; *pyxis*, boîte.

Réceptacle glabre ou presque glabre, en forme de coupe, sessile ou pédonculé. Spores elliptiques ne présentant jamais de sporidioles. — Terrestres ou carbonicoles (sur les places à charbon).

Cupule grêle, fragile, globuleuse, campanulée, lisse, à marge *crénelée* et farineuse, *ocracé roussâtre*, 1 à 2 cm. Hyménium concolore ou un peu plus foncé. — En groupes sur les charbonnières, dans les forêts. Printemps. — G., p. 39; Q., p. 280; Boud., p. 53.

Geopyxis carbonaria [*A. et S.*
G. des charbonnières.
R.

Coupe céracée, fragile, mince, globuleuse, campanulée, *blanchâtre* ou jonquillle, puis ocracée à l'extérieur qui est farineux, 1-3 cm.; bords droits, dentelés, jaunâtres. Hyménium *rouge brique clair* ou *jaune d'or*, pâlissant. Pied grêle, pâle, long de 1-2 cm. Spore ellipsoïde ovale ou oblongue. — En groupes sur les charbonnières, dans les forêts. Printemps. — G., p. 39; Q., 282; Boud., p. 53.

Geopyxis maïalis *Fr.*
G. du mois de mai.
R.

Coupe fragile, turbinée, à bords lacérés en *larges dents triangulaires*, *pâle* et finement granuleuse extérieurement, 3-4 cm. Hyménium *brun* ou *brunâtre;* pied allongé, radiqueux, fragile. — Sur la terre, dans laquelle elle est plus ou moins immergée. G., p. 38; Boud., p. 53; Q., p. 277.

Geopyxis ammophila [*Dur. et Mont.*
G. qui aime le sable.
R.



6e GENRE. — **Peziza** Dill. — *Pezize.*

Etym. grecque : *Pedza* ou *Pedzis;* champignon à pied ou dépourvu de pied.

Réceptacle cupulaire, sessile ou brièvement pédonculé, de couleurs brillantes, *jaune* ou *rouge orangé*, finement tomenteux extérieurement, mais non poilu. Spores elliptiques, avec sporidioles, réticulées ou verruqueuses. — Terrestres.

Coupe subsessile, fragile, d'abord régulière, puis irrégulière, oblique et plus ou moins contournée en limaçon, suivant son âge, *jaune* ou d'un *blanc incarnat* extérieurement, légèrement pruineuse, glabre à la fin, 2-6 cm. Hyménium d'*un bel orangé rouge luisant.* — Bois, sur la terre, en groupes. Automne. — Pat., no 278; G., p. 41; Q., p. 278; Boud., p. 54; Fl. S.-et-L. (Voir pl. LVI, fig. 2.)	**Peziza aurantia** [*Fl. Dan.* P. orangée. *Comestible.* CC.
Coupe grande, 4-5 cm. et plus, charnue céracée, entière, d'un *beau jaune ocracé.* Hyménium de la même couleur. Pied fort, droit ou un peu sinueux, terminé par un prolongement en forme de racine, jaune ocracé au sommet, blanc tomenteux à la base. Chair du même jaune que toute la plante. Spore oblongue, lisse, à 2 sporules. — Sous les sapins, parmi les aiguilles. Eté, automne. — G., p. 38; Boud., p. 54.	**Peziza unicolor** [*Gillet.* P. d'une seule couleur. R.
Coupe éparse ou groupée, d'un *beau jaune ocracé;* d'abord globuleuse, elle s'étale bientôt, reste pendant quelque temps régulière, plane ou légèrement concave; à la fin elle est irrégulière et plus ou moins flexueuse, 1 cm. Spore oblongue ou elliptique, 2 sporules. — Sur la terre, parmi les petites mousses. Eté. — G., p. 205; Q., p. 279; Boud., p. 54.	**Peziza luteonitens** [*Bk. et Br.* P. d'un jaune brillant. R.



7e GENRE. — **Caloscypha** Boud.

Etym. grecque : *Calos*, beau ; *scyphos*, coupe.

Réceptacle cupulaire. Hyménium de couleur *jaune orangé* brillante. Thèques petites, à spores petites aussi, lisses et sphériques. — Terrestres.

Coupe sessile ou substipitée, charnue céracée, mince, hémisphérique, puis campanulée, entière, à la fin ondulée contournée; surface extérieure d'un blanc souvent sali de verdâtre ou de bleuâtre, 2-3 cm. Hyménium *orangé rouge*. Spore globuleuse, lisse. — Sous les sapins. Printemps, été. — G., p. 41; Boud., p. 54; Q., p. 281; Pat., nº 377.	**Caloscypha fulgens** [*Pers.* C. brillante. R.

8e GENRE. — **Sarcoscypha** Fr.

Etym. grecque : *Sarx*, *sarcos*, chair; *scyphos*, coupe.

Réceptacle cupuliforme, plus ou moins stipité, légèrement tomenteux extérieurement. Hyménium d'un beau rouge de cochenille. — Epiphytes.

Coupe d'abord en toupie, infundibuliforme, à bords élevés, couverte extérieurement et sur le pied d'un duvet ou tomenteux blanchâtre, 2-4 cm. de diamètre. Pied épais, villeux, laineux, blanc, 1-2 cm. de long, quelquefois nul. Hyménium *rouge écarlate*. — Sur les troncs, les branches d'arbre, les rameaux pourris. Printemps, été. — Pat., nº 80; G., p. 66; Boud., p. 55; Q., p. 282; Fl. S.-et-L. (Voir pl. LVI, fig. 3.)	**Sarcoscypha coccinea** [*Jacq.* S. écarlate. Lachnea *Gil.* AC.

9e GENRE. — **Urnula** Fr. — *Urnule.*

Etym. latine : Diminutif de *urna*, urne.

Réceptacle de grande ou d'assez petite taille, subtomenteux stipité ou substipité, à pédicule couvert de fibrilles noires ou brunes, formant à la base un subiculum. Hyménium noir, rarement olivâtre. — Epiphytes.

Réceptacle charnu, subglobuleux floconneux et rougeâtre extérieurement, 1-3 cm. Hyménium *noir*. Pied court, hérissé d'un tomentum dense et noir. — Cespiteux sur les racines découvertes des vieux troncs, sur la terre nue, dans les bruyères et les bois. — G., p. 66; Q., p. 283; Boud., p. 55; Fl. S.-et-L.	**Urnula melastoma** [*Sow.* U. à cavité noire. Lachnea *Gil.* R.

6e TRIBU. — *Lachnés* (Pl. LVI)

Coupe velue ou poilue extérieurement; les poils sont généralement plus nombreux et plus longs vers la marge. Thèques ne bleuissant pas par l'iode. Spores elliptiques, avec ou sans sporidioles.

TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

Réceptacle de couleur *blanche*, couvert de poils septés, c'est-à-dire cloisonnés, de même couleur. Spores elliptiques ou subfusiformes, avec deux grosses gouttelettes.	1e Genre. **Leucoscypha** [*Boud.*
Réceptacle cupuliforme, velu, à poils colorés ou bruns. Hyménium rarement blanc, plus souvent *grisâtre* ou *jaunâtre*. Spores sans sporidioles, lisses, rarement verruqueuses.	2e Genre. **Tricharia** [*Boud.* Tricharie.
Réceptacle cupulaire couvert extérieurement de poils bruns septés et aigus. Hyménium *pâle*, rarement coloré. Spores fréquemment verruqueuses, rarement lisses, à 2 sporidioles, le plus souvent.	3e Genre. **Lachnea** *Fr.* Lachnée. fig. 4.
Réceptacle d'abord enfoui dans la terre et complètement clos, puis émergent, cupulaire, fendu irrégulièrement en étoile et couvert extérieurement de poils très longs, bruns et septés. Spores à une ou plusieurs gouttelettes.	4e Genre. **Sepultaria** [*Fr.* Sépulturie.

Espèces principales.

3e GENRE. — **Lachnea.**

Etym. grecque : *Lachnea*, velu, laineux.

Coupe sessile, céracée, fragile, laineuse, d'un brun ferrugineux extérieurement, 1-4 cm. Hyménium pâle ou blanc glaucescent. — Dans les forêts, sur la terre. Eté, automne, hiver. Bresse. — G., p. 78; Q., p. 283; Fl. S.-et-L. (Voir pl. LVI, fig. 4.)	**Lachnea lanuginosa** [*Bull.* L. laineuse. AC.

Coupe sessile, charnue, mince, ferme, d'abord globuleuse, bientôt urcéolée et hémisphérique, très entière, à bords repliés en dedans, brune, couverte surtout vers la marge de poils feutrés, fasciculés, brun ferrugineux, 1-2 cm. — A terre, dans les forêts, les prairies. Eté, automne. — G., p. 73; Boud., p. 58; Pat., n° 82; Fl. S.-et-L.	**Lachnea hemispherica** [*Hoffm.* L. hémisphérique. AC.

7e TRIBU. — *Bulgariés* (Pl. LVI)

Réceptacle de consistance gélatineuse et élastique, de taille assez grande, moyenne ou petite. Thèques à 8 spores à foramen marginé. Spores colorées ou incolores, continues ou cloisonnées à la fin et granuleuses intérieurement.

TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

Réceptacle de couleur purpurine ou violacée, rarement verdâtre, un peu cupulaire, largement et plus ou moins longuement pédiculé.	1er Genre. **Coryne** [*Tul.*
Réceptacle ferme, élastique, d'assez grande taille, en forme de toupie, substipité. Spores noires ou olivacées noircissant l'hyménium et tachant les doigts en noir. Hyménium d'abord urcéolé, puis plan, à la fin convexe et subondulé.	2e Genre. **Bulgaria** *Fr.* Bulgarie. fig. 5.
Réceptacle tout à fait sessile et aplati.	3e Genre. **Bulgariella** [*Karst.*

Espèces principales.

1er GENRE. — Coryne Tul.

Etym. grecque : *Corynè*, massue, touffe.

Réceptacle entièrement rouge ou violacé, recouvert d'une pruinosité glauque, d'abord concave, à la fin plan ou presque plan, conique, puis en forme de toupie, à marge entière ou sublobée, 1-2 cm. Pédoncule épais, tomenteux. — Sur les vieilles souches, les palissades. Automne, hiver. — G., p. 147; Q., p. 323; Boud., p. 97; Fl. S.-et-L.	**Coryne sarcoïdes** [*Jacq.* C. charnue. AR.



2e GENRE — **Bulgaria** Fr. — *Bulgarie.*

Etym. latine : *Bulga,* bourse.

Champignons gélatineux, arrondis, globuleux dans la jeunesse, puis en forme de bouton de guêtre, s'élargissant plan et même convexe, ruguleux et pruineux, recouvert par une poussière noire produite par les spores, 1-3 cm. Hyménium noir, chair molle, bistrée, marbrée. — Sur les vieux troncs couchés du chêne, du hêtre. Toute l'année. Commune. — G., p. 146; Q., p. 323; Boud., p. 98; Fl. S.-et-L. (Voir pl. LVI, fig. 5.)

Bulgaria inquinans [*Fr.*
B. salissante.
CC.

M. Boudier, l'éminent mycologue de Montmorency, auteur de l'ouvrage : *Histoire et classification des Discomycètes d'Europe*, a indiqué ou créé beaucoup d'autres familles et de genres dans cette grande section des Discomycètes. Nous arrêtons ici la série des espèces qu'il convient d'insérer dans le volume que nous présentons au public amateur de champignons comestibles et aux débutants en mycologie.

Nous l'avons composé avec l'espoir qu'il contribuera à propager la connaissance exacte de ces plantes utiles, à dissiper les préjugés de toute nature qui les concernent, et surtout parce qu'il n'existe, jusqu'à présent, à notre connaissance, aucun ouvrage de vulgarisation assez simple.

La difficulté pour un livre de cette nature consiste dans la variété des formes et des couleurs que présentent les champignons suivant leur âge. C'est pourquoi nous nous permettons de répéter et de compléter les recommandations que nous avons données précédemment.

L'amateur qui veut déterminer une espèce doit toujours en récolter plusieurs spécimens pris au même endroit. Il doit noter, sur un calepin, au moment même de la récolte, les caractères particuliers des jeunes individus qui sont encore fermés ou à peine ouverts; inscrire si chaque exemplaire a une volve, un anneau, une cortine; s'il est sec, humide ou visqueux; si le chapeau et le pied sont glabres, couverts de pruine, de duvet léger et floconneux ou d'écailles; la couleur de l'hyménium, surtout des lamelles. La plupart de ces caractères seront différents dans les spécimens d'âge adulte et peuvent se modifier rapidement après la récolte. De retour à la maison, il examinera ces

derniers et en notera aussi les différents caractères : odeur, saveur, consistance du tissu, nature de l'épiderme, couleur du chapeau, du pied, de la chair; dimensions, forme, couleur et mode d'insertion des lamelles, des tubes, etc., lieu et date de la récolte. Puis, il fera l'expérience que nous avons indiquée page 14, pour avoir la couleur des spores à leur maturité.

Avec ces renseignements, minutieux sans doute, mais nécessaires (qu'il inscrira sur un cahier spécial), il arrivera très vite et sûrement à la détermination des genres, au moyen des tableaux analytiques placés en tête de chaque famille, puis à reconnaître l'espèce avec les tableaux des genres.

Nous nous mettons d'ailleurs à la disposition de nos lecteurs pour la détermination des espèces qui leur paraîtraient litigieuses et dont l'envoi peut être fait, soit par la poste, dans des boîtes dont le poids ne serait pas supérieur à 500 grammes et assez solides pour résister aux pressions souvent subies dans le transport, soit par colis postal, à M. Bigeard, à Nolay, ou à M. H. Guillemin, à Chalon-sur-Saône, dans les cas d'abondance, comme cela arrive quelquefois en automne. Nous recommanderons toutefois d'envelopper les spécimens de chaque espèce séparément dans du papier, et d'éviter les souillures de la terre en excès ainsi que le ballottement ou la pression exagérée.

Il nous reste à dire que nous avons adopté pour le classement de ces plantes ceux des ouvrages désignés ci-dessous que nous pouvons recommander à nos lecteurs :

1° Pour les **HYMÉNOMYCÈTES** :

Le *Catalogue raisonné des champignons supérieurs, Hyménomycètes des environs d'Autun et du département de Saône-et-Loire*, par M. le docteur Gillot et M. le capitaine Lucand. — Autun, Dejussieu père et fils, 1, Grande-Rue; Paris, P. Klincksieck, 52, rue des Ecoles.

2° Pour les **GASTÉROMYCÈTES** et les **HYPOGÉS** :

Enchiridion fungorum in Europa media et præsertim in Gallia vigentium, par M. le docteur Quélet. — Paris, Octave Doin.

3° Pour les **DISCOMYCÈTES** :

Histoire et classification des Discomycètes d'Europe, par Emile Boudier. Paris, Klincksieck, 1907.

L'ÉTUDE DES CHAMPIGNONS

mise à la portée de tout le monde, en 2 leçons.

Nous avons assisté maintes et maintes fois à des excursions qui avaient toutes pour but d'apprendre à connaître les champignons. Or, si nous avons constaté que ces promenades étaient des plus agréables, nous avons remarqué aussi qu'elles n'atteignaient pas toujours le résultat proposé. Certainement, on retrouve d'anciens amis, on se crée de nouvelles relations; on nomme des champignons, on s'extasie plus ou moins sur leur qualité, sur la beauté de leurs formes, sur leur rareté. Puis, d'un côté, les mycophages font provision des bonnes espèces pour en tirer un profit immédiat et, d'un autre, les rares mycologistes en conservent quelques-unes seulement pour les étudier plus à loisir.

C'est insuffisant; on pourrait faire mieux. En effet, ces promenades, organisées en commun par 10-20 personnes, quelquefois davantage, seraient très fructueuses pour l'éducation des amateurs, si l'on procédait avec ordre, si l'on était muni des matériaux indispensables pour la récolte et pour l'étude, et si l'on voulait se conformer aux prescriptions d'un directeur. Point n'est besoin que celui-ci possède les secrets de la mycologie, un peu de bonne volonté, avec cependant quelque expérience, ce serait suffisant.

Les directeurs d'écoles et les professeurs d'histoire naturelle des lycées, des collèges et des écoles normales, sont particulièrement désignés pour diriger ces excursions.

Première leçon.

La famille des Agaricinés.

Nous sommes en septembre ou octobre; la saison est pluvieuse, les terrains sont humides; on trouve des champignons partout. Si vous voulez bien nous accompagner nous ferons une petite excursion cet après-midi. Munissons-nous de paniers, de

cabas, de couffins, de boîtes ou d'autres récipients analogues, de préférence aux sacs ou filoches, et dans lesquels nous mettrons préalablement quelques feuilles de journaux, de catalogues de modes, afin d'envelopper les spécimens récoltés.

Glissons dans notre poche notre *Flore des Champignons de France;* et puis : en route. Mais où irons-nous? Nous avons à quelque distance un bois assez étendu, déjà âgé, dans lequel on peut pénétrer facilement. Il est traversé par un ruisseau, par des chemins, des sentiers. A l'entour s'étendent des prés, des pâtures, des champs, des chaumes incultes. Voilà ce qu'il nous faut, les champignons de toutes sortes y foisonnent, allons-y directement.

Nous sommes arrivés. Arrêtons-nous un instant pour respirer. Cueillons quelques champignons pris au hasard autour de nous et asseyons-nous sur le gazon. Nous examinerons d'abord le plus grand, le plus remarquable; c'est un champignon très élevé; il a un long pied orné d'un anneau vers son milieu; le bas est renflé en forme de bulbe; au-dessus du pied se trouve un large chapeau ressemblant à la couverture d'un parapluie. Les paysans qui le connaissent lui donnent les noms de *Colemelle*, *Coulemelle*, *Couleuvrée*, *Briérot*, etc., suivant les pays. Regardons sous le chapeau : qu'y voyons-nous? De petites lames très minces, étroites, assez serrées, qui vont, la plupart depuis le bord du chapeau jusque près du pied. La surface de ces lames qu'on appelle aussi *feuillets* ou *lamelles* semble assez lisse; cependant, c'est sur elles que sont déposées les graines du champignon appelées *spores*. On ne voit pas les spores à l'œil nu, pas même avec une forte loupe, mais on reconnaît très bien leur couleur en les recueillant sur une feuille de papier ou une lame de verre sur laquelle on aura posé pendant une nuit le chapeau coupé. On peut également se rendre compte de leurs formes avec un microscope grossissant de 500 à 1.000 diamètres. Ces formes sont représentées dans les pages 18 et 19, pl. VI et VII de notre Flore et provisoirement nous nous contenterons de leur image grossie 500 fois.

En examinant les autres champignons ramassés, nous remarquons que presque tous portent des lamelles sous le chapeau. Nous en conclurons que toutes ces espèces font partie d'une même famille. Les anciens mycologues en avaient formé le genre *Agaric*. Depuis, on a reconnu qu'une multitude d'espèces avaient des lamelles et le genre *Agaric* est devenu la famille des **Agaricinés**. Nous nous occuperons aujourd'hui exclusivement de cette grande famille et nous ne récolterons pas d'autres espèces.

Maintenant, allons parcourir le bois en nous divisant par groupes de trois ou quatre personnes au plus.

A chacune d'elles est dévolu un rôle :

L'une s'occupera particulièrement de la recherche des champignons et choisira les échantillons les plus convenables à ré-

colter, 3 ou 4 de l'âge adulte, 1 seul de l'âge tout à fait mûr, et les échantillons jeunes qui croissent alentour s'il y en a. La 2e, armée d'un couteau, les arrachera soigneusement avec la racine s'il en existe. La 3e et la 4e porteront chacune un panier ou autre récipient; elles envelopperont soigneusement les échantillons d'une même espèce, de manière qu'ils ne puissent se mélanger avec d'autres ni se détériorer; elles indiqueront sur un petit carré de papier les renseignements utiles pour la détermination : *récolté à terre*, *sur des racines*, *sur des souches*, dans *un lieu sec* ou *humide*, puis l'odeur, la saveur du champignon, si sa surface est sèche, humide ou visqueuse; elles mettront cette fiche avec les champignons et l'attacheront au journal avec une épingle.

Nous irons de l'un à l'autre groupe pour donner des conseils au besoin.

La récolte se fait assez rapidement avec plus ou moins d'exclamations sur la beauté et le nombre des trouvailles. A chaque instant nous sommes interpellés par les uns ou par les autres et nous avons peine à répondre à tous. Cependant, après une heure de recherches, les récipients sont presque pleins. Nous sortons du bois pour ramasser quelques espèces aperçues dans un pré; nous pénétrons ensuite sous quelques sapins situés au bord du bois et, toujours, nous récoltons des espèces que nous n'avons pas encore vues; à la fin nos paniers se refusent à en recevoir de nouvelles et nous sommes obligés de cesser la récolte, faute de récipients.

Avouez que cette petite promenade a été charmante; le bois a-t-il retenti de vos rires, de vos cris, de vos appels sonores! La première partie de notre excursion, la principale et la plus agréable, est terminée. Nous avons des matériaux suffisants pour opérer la deuxième, la partie scientifique, qui sera peut-être aussi intéressante pour quelques-uns. Elle le sera d'autant plus que notre Flore nous permettra de trouver nous-mêmes les noms de tous nos champignons; nous ne serons là que pour rectifier les erreurs.

Choisissons d'abord un endroit sec où nous pourrons étaler tous nos paquets de manière que leur contenu puisse être vu et examiné facilement; mettons-les par exemple sur deux lignes parallèles. Cela étant fait convenablement, ouvrons la flore à la page 22 intitulée: *Tableau des groupes*.

Lisons le premier alinéa correspondant au premier groupe: *Champignons pourvus d'une volve... ou volve friable dont les débris... forment sur le chapeau des verrues ou de petites plaques...* (Voir pl. X, p. 36.)

Regardons maintenant tous nos champignons et examinons attentivement la base du pied et la surface du chapeau. Nous reconnaissons plusieurs espèces ayant l'un des deux caractères spécifiés ci-dessus. Mettons les paquets désignés sur une nouvelle ligne parallèle aux deux autres.

Lisons ensuite le 2e alinéa: *Pas de volve: Pied orné d'un*

anneau ou collier... en face des mots: 2e *groupe.* Recherchons parmi les champignons qui restent ceux qui portent un anneau. Nous les retirons de l'ensemble pour les mettre sur la 3e ligne à la suite des espèces du premier groupe. (Voir pl. XI, p. 53.)

Passons au 3e alinéa : *Champignons ornés au moment de l'ouverture du chapeau, d'une cortine ou voile en forme de toile d'araignée...* Cette fois nous examinerons particulièrement les plus petits échantillons de chaque paquet. Nous en trouvons plusieurs dont la cortine est bien visible; dans d'autres plus grands, nous apercevons des taches autour du pied ou des fibrilles sur les bords du chapeau; ce sont les restes de la cortine qui a disparu. Plaçons-les tous à la suite des précédents : ils formeront le 3e groupe. (Voir pl. XXVI et XXVII, p. 250 et 252.

4e alinéa: *Tissu du pied mou ou dur, sans apparence de fibres, se cassant nettement.* Cette fois nous sommes obligés de sacrifier un échantillon de chaque paquet; choisissons le plus vilain et cassons le pied. Nous voyons très facilement si le tissu du pied contient des fibres ou s'il n'en a point. Si nous n'avons pas suffisamment d'échantillons, employons le canif ou le couteau, comme il est dit à la suite du 4e alinéa. Les espèces sans fibres reconnues, mettons-les en place comme précédemment. (Voir pl. XIX, p. 161 et pl. XX, p. 180.)

5e alinéa : *Chapeau ordinairement convexe ou conique... Lamelles ne descendant pas sur le pied,* n'étant pas décurrentes. (Voir pl. IX, fig. 5 et pl. XIII, p. 75, pl. XIV, p. 77.)

6e alinéa · *Chapeau convexe dans la jeunesse, bientôt déprimé, ombiliqué, même creusé profondément...* Lamelles décurrentes *se prolongeant plus ou moins sur le pied.* (Voir pl. IX, fig. 6 et pl. XV, p. 102.)

7e alinéa: *Champignons à pied excentrique, sur le côté, ou nul...* (Voir pl. IX, fig. 7.)

Retirons d'abord les champignons du 7e groupe qui ne sont pas nombreux.

Puis, faisons deux parts des espèces qui restent, d'après les indications des 5e et 6e alinéas. La plupart seront classés sans hésitation. Le 5e groupe comprendra les champignons ayant la forme d'un parapluie, et le 6e ceux dont le chapeau ressemble à un parapluie retourné par le vent. Cependant pour quelques espèces intermédiaires, la décurrence des lamelles est si faible, le chapeau est si peu déprimé qu'on est indécis. Dans ce cas, il suffit souvent que les lamelles soient appliquées contre le pied pour que le champignon appartienne au 6e groupe. Il y a aussi des champignons dont le chapeau est déprimé dans la vieillesse, mais les lamelles n'étant pas décurrentes, on doit les classer dans le 5e groupe.

Cette séparation a été bientôt faite. Il est à remarquer que les champignons d'un même groupe ont une ressemblance, une analogie qui frappe au premier coup d'œil. Sauf les diffé-

rences de taille et de couleurs, on dirait qu'ils forment une seule et unique espèce.

Notre besogne est déjà avancée; le plus difficile est fait; nous allons maintenant essayer une nouvelle division, celle de chaque groupe en *genres*. Lisons les *en-têtes* des pages 25 et suivantes. Nous y voyons les indications : 1er groupe, 2e groupe, etc. Nous pouvons commencer par un groupe quelconque. Prenons le 4e qui ne renferme que 2 genres : **Lactaire** et **Russule**. Les Lactaires ont du lait, les Russules n'en ont pas. On donne un petit coup de canif en travers des lamelles; s'il vient du lait c'est un Lactaire, sinon c'est une Russule.

Choisissons maintenant le 5e groupe, le plus nombreux. Il renferme 24 genres répartis sur 4 pages. Lisons d'abord les indications données par le premier paragraphe et les lettres A, B, C, D, E. Nous voyons : A. *Spores blanches. Lamelles blanches...* — B. *Spores roses...* — C. *Spores et lamelles ocracées*, ou couleur rouille. — D. *Spores et lamelles brun-pourpre...* et E. *Spores noires...* Nous avons dit précédemment que les spores ne sont pas visibles à l'œil nu; mais nous avons expliqué dans la Flore elle-même, page 14, qu'on peut facilement reconnaître la couleur des spores. Nous laissons à chacun le soin de lire le procédé et de l'expérimenter au besoin. En attendant, et parce que le temps presse, nous nous contenterons de la couleur des lamelles des champignons âgés. En effet, la teinte des lamelles des vieux champignons se rapproche beaucoup de la couleur des spores. Nous formerons 5 nouveaux groupes, suivant la couleur de ces lamelles, puis à l'aide des indications qui suivent, nous parviendrons au genre. Comme exemple, prenons dans un paquet un des plus gros échantillons. C'est un champignon à large chapeau convexe ou presque plan. Les lamelles ont une teinte rosée, tandis que les plus petits du même paquet ont les lamelles encore blanches. Il appartient donc à un genre de la lettre B. Ensuite, nous lisons les caractères inscrits à la suite de la lettre B, page 29, *Spores roses...* Pour voir si le chapeau se sépare facilement du pied, il est bon de fendre le champignon, de manière que la coupe divise le chapeau et le pied en deux parties à peu près égales. Cela fait, nous appuyons légèrement sur le pied pour obtenir la séparation : le tissu se brise; ce n'est pas un **Pluteus**. La lettre b) contient trois genres. (La forme des lamelles sinuées, libres, adhérentes, est donnée à la page 16, pl. VI de la Flore.) Les lamelles sont sinuées; le pied et le chapeau sont très charnus, le bord du chapeau est recourbé dans les jeunes échantillons, donc notre champignon se nomme **Entolome**.

A présent, exercez-vous, vous-mêmes, chacun sur un genre différent, nous vous expliquerons les termes que vous ne comprendrez pas bien. Vous êtes quinze, nous verrons ceux qui auront la chance de réussir le plus vite; cela dépendra des difficultés plus ou moins grandes à surmonter.

Après quelques minutes d'étude, l'un s'écrie : J'ai trouvé :

Amanite; un autre dit: **Tricholome**; un 3e : **Pratelle**; un 4e : **Clitocybe**; un 5e : **Gomphide**, etc., etc. Nous vérifions au fur et à mesure et nous faisons recommencer ceux qui ont fait erreur. Au bout de trois quarts d'heure, les genres de tous nos champignons sont reconnus. Chacun écrit sur le carré de papier blanc qui se trouve dans le paquet, le nom du genre trouvé.

Il en sera de même pour la détermination des espèces. Reprenez chacun un paquet, cherchez dans la flore la page indiquée entre parenthèses à la suite du nom. Vois y trouverez d'abord la description des caractères généraux de ce genre, et vous vérifierez. Puis, vous parviendrez au nom de l'espèce, en opérant d'une manière analogue.

Nos champignons étant tous baptisés, nous comptons et récapitulons; nous avons environ 60 espèces, parmi lesquelles : 5 Amanites, 4 Lépiotes, 1 Armillaire, etc., etc. Leurs noms sont écrits sur le carré de papier attaché au journal qui sert d'enveloppe; nous les inscrivons également sur une feuille de notre calepin, et tout joyeux, nous reprenons le chemin du village, en emportant nos trouvailles que nous répartissons entre nous.

A la maison, nous étalerons immédiatement nos paquets sur une table ou même à terre sur du papier, en ayant soin de placer les lamelles en dessous. Pendant la nuit, nous rêverons certainement aux produits intéressants de notre récolte, aux émotions agréables de la journée; demain matin, lorsque le soleil brillera sur l'horizon, nous pourrons vérifier la couleur des spores par l'examen des dépôts farineux situés au-dessous des lamelles. Nous comparerons nos spécimens aux figures de champignons peintes sur les magnifiques tableaux de MM. Mazimann et Plassard, ou sur d'autres à notre disposition. Nous laisserons nos échantillons étendus à la même place, pendant quelques jours, autant que possible, afin de les revoir plusieurs fois encore, de suivre les transformations qu'ils vont subir en vieillissant et de graver leur image dans notre mémoire.

Pour aider au souvenir nous pourrons encore faire très utilement un croquis et une petite description de chaque espèce sur une fiche format d'une moitié de feuille de papier cloche, par exemple; nous classerons toutes ces notes suivant l'ordre de la flore. Nous y reproduirons les indications inscrites sur l'étiquette, le jour et le lieu de la récolte, et surtout certains caractères difficiles à reconnaître sur des champignons conservés, et qu'il importe de noter au moment même où on les ramasse, tels que l'odeur des champignons frais, la viscosité (surface plus ou moins gluante) ou la sécheresse du chapeau, la couleur des lamelles qui peut changer avec l'âge, chez certaines espèces, ces lamelles étant appelées pour cette raison *lamelles décolorantes*; et enfin, l'aspect de la chair du chapeau, tantôt épaisse et opaque, tantôt humide et translucide, c'est-à-dire *Hygrophane*, etc.

Plus tard, ces croquis et descriptions formeront une collection utile et agréable à consulter après de nouvelles promenades, pour comparer les échantillons nouvellement recueil-

lis avec les anciens. Nous y verrons que nos descriptions personnelles diffèrent parfois beaucoup de celles de la Flore, soit parce que nous avons fait erreur, soit parce que les échantillons examinés sont plus ou moins âgés, soit parce qu'ils forment des variétés spéciales au terrain de croissance, à l'habitat, ou pour toute autre cause.

Parfois nous aurons à signaler des formes particulières avec des modifications profondes. Il nous arrivera même de ne pouvoir rattacher ces spécimens à aucune des espèces décrites dans une flore complète. Il sera bon alors de les envoyer de suite à l'un des maîtres de la Mycologie pour les faire déterminer.

Conseils :

Faites la promenade indiquée ci-dessus dans un moment d'abondance; plus il y aura de champignons, plus il vous sera facile de choisir les échantillons convenables pour les comparer entre eux.

Plus vous serez nombreux, meilleurs seront les résultats si tous vous voulez bien collaborer à la recherche des champignons et surtout à l'étude qui suivra.

Rappelez-vous qu'il faut à chacun, au départ : un couteau, un crayon, des carrés de papier blanc pour servir d'étiquettes, des épingles, du papier tout préparé pour servir d'enveloppes et un récipient assez grand pour contenir la récolte.

Deuxième leçon.

Nous avons étudié précédemment la famille des *Agaricinés* qui, à elle seule, renferme plus d'espèces que toutes les autres réunies. *La Flore de Saône-et-Loire* en décrit 850, tandis qu'elle ne comprend que 520 espèces pour les autres familles. La présente flore renferme 994 espèces et 170 variétés d'Agaricinés, contre 412 espèces et 31 variétés de toutes les autres familles. Cette comparaison explique l'importance de cette grande famille. Nous avons eu raison de consacrer une leçon spéciale à ce groupe dont les espèces ont une si grande analogie de formes et une si grande différence dans les propriétés. Tous les champignons mortels, ainsi que la plupart des espèces dangereuses, font

partie des *Agarics*. Beaucoup d'espèces les plus succulentes, les plus délicates, les meilleures et les plus communes, sont encore des *Agarics*. Cependant il existe parmi les *Polyporés*, les *Hydnés*, les *Clavariés*, les *Gastéromycètes*, les *Discomycètes*, etc., quelques espèces très remarquables, qu'il importe de ne pas ignorer, d'autant plus qu'elles peuvent être confondues avec d'autres espèces suspectes ou malfaisantes, sinon vénéneuses.

Et c'est pourquoi nous ferons encore aujourd'hui une deuxième excursion pour étudier ces derniers champignons. Munissons-nous, comme précédemment, de paniers, de couteaux, de feuilles de papier pour envelopper nos récoltes; surtout n'oublions pas notre Flore. Hâtons-nous de retourner dans le bois qui nous a permis de passer dernièrement une si charmante soirée. Nous connaissons les Agarics par leurs noms, ou tout au moins, nous pouvons trouver ces noms facilement au moyen de la Flore, c'est entendu. Cependant, si nous en rencontrons de nouvelles espèces, nous les mettrons dans un panier; quant à celles qui nous sont déjà familières, nous nous contenterons de les nommer en passant.

Récoltons donc soigneusement toutes les espèces qui ne portent point de lamelles, qu'elles aient un chapeau ou non. Quelques-unes ont l'apparence des Agarics; elles sont munies d'un chapeau et croissent à terre; d'autres affectent différentes formes et sont recueillies sur les souches, sur les troncs, sur les branches pourries. On ne les trouve pas en grande quantité, sauf les Bolets, aussi sommes-nous obligés souvent de nous contenter d'un seul échantillon.

Néanmoins, nos paniers se remplissent progressivement et après deux heures de recherches, nous avons une récolte respectable.

Comme dans l'excursion précédente, choisissons un endroit convenable et étalons nos paquets sur deux lignes parallèles. Lisons la page 8 de la Flore intitulée : 1er Ordre. — *Hyménomycètes. Tableau des familles.* Cette grande division comprend 6 familles. La 1re concerne les Agarics. Passons à la 2e : *Hyménium en forme de tubes, d'alvéoles*, etc., et en face : *2e famille: Polyporés* (p. 365). Retirons de notre récolte tous les champignons qui portent des trous ou pores et plaçons-les sur une nouvelle ligne; nous aurons ainsi uniquement des champignons de la 2e famille. Si nous voulons trouver de suite le nom des genres, ouvrons la Flore à la page indiquée, 365. Là, nous lirons la description générale de la famille et tout ce qui concerne l'hyménium, les pores, les tubes, les spores, puis un tableau analytique des genres, lesquels y sont divisés en quatre groupes. Chaque groupe renvoie à d'autres divisions par des numéros de pages qui nous permettent d'arriver au nom du genre.

Le plus grand nombre de nos espèces fait partie du premier genre, appelé **Bolet** qui nous renvoie à la page 371 pour la détermination complète. Les Bolets comprennent beaucoup d'es-

pèces et se répartissent sur 20 pages de la Flore; ils sont divisés en sept groupes dont il faut consulter les indications successivement et avec attention. Finalement, l'analyse nous a fait reconnaître les espèces suivantes : *Bolet jaune*, *B. d'un jaune sale*, *B. rude*, *B. orangé*, *B. comestible* ou Cèpe, *B. des bouviers*, etc., qui sont comestibles et *Bolet appendiculé*, *B. à gros pied*, *B. blafard*, *B. poivré*, qui sont très suspects, mais non mortels. Nous procédons de la même manière pour les autres genres et nous trouvons **Fistuline** *hépatique* qui croît sur les troncs et atteint parfois de grandes dimensions, **Polypore** *luisant*, très curieux par sa forme, un **Amadouvier**, **Polysticte** *versicolore*, un **Lenzite**, etc., etc.

Passons maintenant à la 3e famille dont l'hyménium est constitué par des pointes, des aiguillons, des dents, des tubercules. Cherchons et isolons les espèces qui présentent cette disposition; elles sont peu nombreuses. Ouvrons le livre à la page indiquée, 417. En suivant les indications du tableau, on arrive presque toujours au genre Hydnum, le premier de la famille; les espèces des autres genres sont rares. Le plus commun des Hydnés se nomme Hydne sinué, page 422, *1er groupe b).* Nous pouvons aussi en rencontrer d'autres.

En procédant de la même manière, nous reconnaissons dans la 5e famille plusieurs espèces de **CLAVAIRES** : *Cl. en forme de chou-fleur*, *Cl. à ramules rouges*, *Cl. jaune*, *Clavaire en forme de pilon;* cette dernière n'a pas de branches. Toutes sont comestibles, quelques-unes cependant sont indigestes et purgatives.

La 4e famille, celle des **THÉLÉPHORÉS**, ne nous a donné que des champignons insignifiants, des **Stéréums**, des **Corticiums**; et la 6e, celle des **TREMELLACÉS** n'est pas même représentée parmi nos échantillons, toutes les espèces étant assez rares.

Il nous reste encore quelques spécimens à classer : ce sont des **GASTÉROMYCÈTES** ou des **DISCOMYCÈTES**.

Les 5 familles des **GASTÉROMYCÈTES** ou champignons en forme de boule, sont indiquées à la page 10 de la Flore et les clefs analytiques des genres et des espèces dans les pages 457 et suivantes. Ceux que nous avons trouvés font tous partie de la 3e famille, celle des **LYCOPERDINÉS**; ce sont, en termes vulgaires, des *Vesses de loup*. Nous reconnaissons facilement le **Boviste** *gigantesque*, champignon énorme, en forme de boule, sans aucune apparence de pied, qui croît sur les chaumes calcaires et aussi dans les jardins; à l'état jeune, c'est un comestible assez bon. Puis la *Vesse de loup sertie de pierreries* dont l'enveloppe est couverte d'aiguillons délicats, le **Scléroderme** *vulgaire* dont l'enveloppe est très épaisse, etc.

Nous n'avons pas rencontré de champignons souterrains, pas d'**Hypogés**; ceux-là sont difficiles à découvrir; il faut gratter la terre dans les endroits convenables. Nous n'avons plus à examiner que quelques espèces assez curieuses; ce sont des **DISCOMYCÈTES**. Ouvrons la Flore à la page 12, nous y trouverons la description des familles, et celle des genres dans les

pages 487 et suivantes, puis celles des espèces à la suite de chaque genre. Nous reconnaissons facilement l'**Helvelle** *crépue*, dont la tête est découpée en lames contournées; mais surtout des **Pezizes**; *Otidea oreille d'âne*, *Pezize orangée*, *Aleurie vésiculeuse;* la *Bulgarie salissante*, etc.

Nous avons soin de compléter les étiquettes de tous nos échantillons; puis, nous les enveloppons et les emportons soigneusement. A l'arrivée, comme précédemment, nous les étalons sur une table, nous mettons les petits exemplaires sur une assiette, la base dans un peu d'eau, et demain matin, nous les examinerons de nouveau en les comparant avec les espèces dessinées sur les tableaux à notre disposition. Nous les conserverons quelques jours, le plus longtemps possible, pour suivre leur évolution, leurs changements successifs de formes et de couleurs, ce que nous aurons soin de noter sur chacune de nos étiquettes.

Si nos loisirs le permettent, nous commencerons même un herbier de champignons, principalement avec les espèces qui se dessèchent facilement. (Voir ci-après la page 544 qui traite de la manière d'opérer.)

Le Directeur de l'excursion devra d'ailleurs varier les leçons précitées d'après la récolte. Il pourra les réduire à quelques familles seulement, si le temps fait défaut, et dans des leçons subséquentes, ne traiter que des genres nombreux et difficiles dont on aura rencontré un nombre suffisant d'échantillons.

Parmi les explications qui précèdent, il y en a qui paraîtront un peu oiseuses aux personnes déjà initiées à la connaissance des champignons ou bien qui feront sourire le savant. Nous les prions de se rappeler que nous nous adressons principalement à ceux qui débutent, à ceux qui n'ont absolument aucune notion sur la matière, par exemple, aux élèves d'une école normale, d'un collège, d'un lycée et même aux élèves intelligents d'une école de village. Notre désir de faire des adeptes est si grand que nous voudrions pouvoir leur aplanir toutes les difficultés inévitables du début.

CONSEILS ET RENSEIGNEMENTS UTILES

sur les champignons.

Notre Flore ayant pour but de vulgariser l'étude scientifique des champignons et surtout de renseigner le mycophage sur les qualités bonnes ou mauvaises de ces plantes, nous croyons devoir, dans un chapitre spécial, donner quelques indications brèves, mais très utiles sur leurs propriétés, leurs usages, la manière de les récolter, de les conserver en bon état, ainsi que sur les accidents qui peuvent être causés par les champignons vénéneux.

PROPRIÉTÉS. — Les champignons nous procurent des aliments très nourrissants; en effet, ils contiennent beaucoup d'azote, de l'acide phosphorique, de la potasse, du sucre, des matières grasses, de l'albumine, des sels de différente nature. Ils ont, en outre, une saveur agréable. Ils sont donc éminemment comestibles et méritent à tous égards d'entrer dans l'alimentation de l'homme.

En effet, si on soumet le *squelette* du champignon à l'analyse on y trouve, comme dans le squelette des animaux, une assez grande quantité d'acide phosphorique, existant dans les champignons sous forme de sels alcalins solubles, totalement assimilables. D'autre part, les champignons, contenant environ 90 o/o d'eau qu'ils perdent en grande partie en cuisant, sont par conséquent très riches en azote. Il résulte que les champignons ont une haute valeur nutritive; on peut dire que c'est une *viande végétale:* c'est le *beefsteak du pauvre.*

C'est à ce point que l'on peut se nourrir presque exclusivement de champignons, et l'expérience du professeur Swœgrichen, de Leipzig, qui a vécu plusieurs semaines de cette unique nourriture, arrosée d'eau pure, et qui a senti ses forces s'accroître notablement, est tout à fait concluante[1]. Nous avons nous-mêmes reçu l'affirmation de deux bûcherons qui ont mangé des champignons presque uniquement pendant un mois et dont la santé n'a pas été le moins du monde éprouvée.

Quelques-uns sont employés dans l'industrie ou dans la médecine, mais ils sont peu nombreux.

1. Dr Planchon. Les champignons comestibles et vénéneux, 1883, p. 18.

RECETTES CULINAIRES. — Les préparations culinaires des champignons varient beaucoup. Il est prudent toutefois, sauf pour les espèces bien connues, tendres, molles et jeunes, de ne s'en servir qu'après les avoir blanchis, c'est-à-dire passés à l'eau bouillante et égouttés. On peut ensuite les faire cuire sur le gril ou sur le plat, en les assaisonnant de beurre frais ou d'huile, de sel, de poivre, de fines herbes; on les accommode en sauce blanche ou avec de la viande qu'ils parfument et rendent plus agréable; on en fait des omelettes, des salades, des beignets, des salmis, des vol-au-vent, etc.

1° La friture est le meilleur moyen de faire cuire les champignons à chair dure. On échaude les champignons entiers ou coupés en morceaux en les exposant pendant 15 à 20 minutes sur un feu doux, dans une casserole sans eau; on rejette l'eau qu'ils ont perdue, puis on essuie les champignons. On compose ensuite une panée avec de la farine de maïs, du poivre, du sel, de l'ail haché, des fines herbes également hachées; on mélange le tout, puis on roule les champignons dans ce mélange pour les en couvrir, après quoi, on les fait frire au beurre, à l'huile ou au saindoux.

2° Si l'on doit apprêter des champignons à chair molle, les fritures ne conviennent plus autant; on leur substitue les sauces blanches, ou le jus de viande, ou les sauces à poisson.

Le lavage doit se faire à l'eau tiède et non bouillante; après le lavage, simple mesure de propreté, on coupe les champignons en morceaux, puis on les échauffe doucement, sur un feu doux, en vase clos et sans eau, afin de leur faire perdre ainsi l'excédent de liquide qu'ils contiennent et que l'on enlève pour le jeter, car il nuirait à un bon apprêt. On ne conserve cette eau que dans certaines conditions, telles qu'une sauce, où cette eau, additionnée d'autres condiments, remplace avantageusement celle que l'on mettrait à sa place.

Voici plusieurs autres procédés, que nous copions presque textuellement dans Frédéric Bataille[1] :

3° On fait cuire lentement les champignons dans un roux au bouillon et au vin, assaisonné de poivre et de sel, avec une légère pointe d'échalote ou de ciboulette.

4° On les prépare aussi en les faisant revenir dans du bon beurre, avec des fines herbes, du poivre, du sel et une légère pointe d'ail. Quelques petits morceaux de fin lard fumé peuvent y être ajoutés.

5° Le plat précédent donne un mets délicat en y ajoutant de la pulpe ou du jus de tomate.

6° Ils s'accommodent également très bien, après les avoir fait

1. Flore monographique des Amanites et des Lépiotes, p. 18 et 19.

revenir dans du beurre, d'une sauce blanche, aiguisée de quelques gouttes de bon vinaigre ou de jus de citron.

7° Une omelette de champignons en hachis avec des fines herbes, préalablement cuits au beurre, est un plat délicieux.

8° On peut faire un plat choisi avec des têtes d'Amanites, dont on a enlevé les lamelles et qu'on a fait cuire renversées dans la casserole, dans une tourtière ou dans une poêle, comme autant de petites coupes; on les garnit d'un hachis de leurs pieds assaisonné, qu'on arrose d'un peu d'huile d'olive; on les sert très chaudes avec du beurre fin, quelques gouttes de citron et une légère pointe d'ail.

9° Beaucoup de personnes se contentent de les faire cuire sur le gril, en les assaisonnant ensuite simplement de beurre frais, de poivre et de sel.

10° Enfin, voici une recette qui donne un mets d'une rare délicatesse et qui nous a été donnée par une cuisinière du pays de Montbéliard. Nous avons préparé nous-mêmes, mangé et fait manger de cette manière des Oronges, des Cèpes, des Mousserons et des Pratelles qui étaient vraiment exquis.

Epluchez vos champignons sans les faire bouillir. Faites fondre un morceau de beurre frais dans une poêle, jetez-y les champignons coupés. Faites cuire en agitant de temps en temps la poêle. Préparez un hachis d'herbe fines, persil, ciboulette, avec un petit bol de crème douce. Mettez le tout dans la poêle, ajoutez sel et poivre. Laissez cuire environ cinq minutes. Ensuite, servez.

11° A la cuisson dans l'eau, la chair des *Bolets* devient ordinairement très molle et même plus ou moins mucilagineuse, ce qui donne au palais une sensation que beaucoup de personnes trouvent désagréable. On peut cependant les accommoder avec différentes sauces et aussi dans les ragoûts.

Les *B. rufus*, *scaber* et variétés, quoique très sains, noircissent à la cuisson et présentent alors un aspect peu engageant. Mais bien préparés à la Bordelaise, la plupart des *Bolets*, surtout ceux à chair ferme, constituent un mets des plus délicats et qui peut être présenté sur les meilleures tables. Voici une manière qui nous réussit toujours et que nous conseillons aux amateurs.

12° Prenez des *Cèpes* ou *Bolets* bien sains et secs, sans les laver; épluchez-les, enlevez l'épiderme, mais laissez les tubes s'ils sont jeunes et fermes; essuyez bien. Chauffez de bonne huile d'olive dans la poêle, à feu vif; lorsqu'elle bout, jetez-y vos Bolets coupés en tranches de 1 à 2 cm. d'épaisseur; assaisonnez de sel et d'un peu de poivre; retournez-les, sans les laisser brûler, jusqu'à ce qu'ils aient pris une belle couleur brun doré; retirez-les alors de la poêle et faites les bien égoutter. Enlevez la friture (qui pourra servir une autre fois), re-

mettez dans la poêle vos champignons rôtis, chauffez un petit instant à feu vif; ajoutez un bon morceau de beurre frais, avec pointe d'ail et persil. Servez très chaud[1].

13° Les Lactaires et les Russules sont très appétissants servis avec une sauce poulette ou à la crème. Ceux à chair ferme étant très longs à être bien cuits, il sera bon de les faire *blanchir* à l'eau bouillante avant de les préparer. La plupart des espèces peuvent être également préparées en les rôtissant en tranches minces sur le gril, avec simple assaisonnement au beurre et au sel, puis addition de poivre pour les espèces douces. On les conserve aussi dans le vinaigre pour être servis avec les viandes bouillies en guise de condiment. Nous donnons ci-dessous, pour les Russules à chair douce, deux recettes de notre invention, qui donnent un plat excellent, très parfumé et pouvant être servi sur les tables les plus recherchées. Ces recettes conviennent également, pour la préparation des autres champignons.

14° *Fricassée de Russules à la Comtoise.* — Prenez du bon lard fumé, mi-gras, mi-maigre, coupez-le en petits morceaux et faites-le fondre dans la casserole, en y ajoutant un bel oignon un peu haché; faites roussir l'oignon jusqu'au brun doré; noyez dans un demi-litre d'eau; jetez-y vos champignons épluchés, lavés et coupés en fins morceaux; ajoutez-y poivre, sel et muscade, avec deux ou trois cuillerées de vin blanc vieux; couvrez, puis faites cuire à petit feu, jusqu'à complète réduction du liquide. A ce moment, ajoutez du bon beurre, avec un hachis très léger de fines herbes; enfin, faites cuire à feu vif dans la casserole découverte, sans rien laisser brûler et en remuant souvent, jusqu'à ce que vos champignons aient pris un bel aspect de rôti; puis servez chaud.

15° *Omelette brouillée aux Russules à la Comtoise.* — Hachez fin, trois cuillerées de champignons déjà préparés suivant la recette précédente; mettez-les dans la poêle; quand ils sont réchauffés à feu vif, jetez-y six jaunes et trois blancs d'œuf fouettés ensemble, remuez vivement et servez avant que l'omelette soit durcie[2].

16° *Omelette aux Chanterelles ou Gyroles.* — Après les avoir lavées et épluchées, on les fait blanchir en les assaisonnant; hâchez-les; mêlez-les aux œufs, battez bien le tout ensemble et faites l'omelette à l'ordinaire. Plat excellent.

17° *Beignets aux Oronges.* — On coupe les Oronges par tranches, on les fait bouillir dans du lait avec un peu de citron, puis on les fait frire avec du beurre, de l'huile ou du saindoux. On les tourne et on les saupoudre de sucre à la manière des beignets de pommes ou d'oranges.

1. F. Bataille. Les bolets, p. 25.
2. Flore monographique des Astérosporés. Lactaires et Russules, p. 13 et 14.

Dans tous les cas, les champignons seront épluchés, autant que possible, peu de temps après l'achat ou après la récolte. On aura soin d'enlever toutes les parties attaquées par des insectes et surtout celles qui, étant très humides, paraîtraient avoir un commencement de décomposition. Si les champignons ne peuvent être accommodés de suite, on devra les étaler dans un lieu sec, sur une table, à l'air le plus possible, afin que les parties humides parviennent à sécher complètement. De cette manière on aura, le lendemain et même quelques jours après, des champignons toujours sains, dont on pourra faire usage sans aucune crainte. Néanmoins, on devra encore, avant de les employer, les visiter soigneusement et enlever les parcelles qui se seraient altérées; s'il y en avait beaucoup, il faudrait jeter toute la provision.

RÉCOLTE. — La récolte des champignons n'est pas indifférente. Il vaut mieux la faire par un temps sec. Les champignons récoltés par un temps humide se gâtent, s'altèrent plus facilement et peuvent même devenir vénéneux. Il est bon de bien s'assurer de l'espèce sur place pour ne pas faire une récolte inutile. On ne doit ramasser que des individus sains, bien conformés, jeunes et cependant bien reconnaissables; négliger les sujets déjà vieux, ceux qui sont trop humides et ceux qui diffèrent tant soit peu des espèces types comestibles qui sont décrites dans ce livre. Pour beaucoup de champignons, et principalement pour les espèces les plus dangereuses, les caractères distinctifs les plus importants étant fournis par la base du pied, nous ne saurions trop recommander, au moment de la récolte, de ne pas se contenter de cueillir, mais d'arracher les champignons, quitte à couper et rejeter le bout du pied après un examen ultérieur suffisant.

CONSERVATION. — En temps d'abondance, on peut récolter beaucoup de champignons; divers procédés de conservation peuvent être employés :

1° On les fait blanchir dans l'eau bouillante pendant dix minutes, un quart d'heure, puis on les étale sur une claie ou sur une table, dans un lieu sec et bien aéré, un peu à l'ombre. Par un temps humide, on peut les mettre dans un four chauffé modérément pour hâter la dessication. On peut aussi les enfiler dans une ficelle, mais de manière à ce qu'ils ne se touchent pas. On les suspend à l'air. Une fois bien secs, on les conserve dans des sacs ou dans des boîtes à l'abri de la poussière et surtout de l'humidité.

2° Après avoir été blanchis comme précédemment, on les enferme dans des bocaux pleins d'huile, d'eau salée ou de vinaigre; on bouche hermétiquement, et on cachette.

3° En Russie, on les conserve dans des saloirs, en mettant un rang de champignons, un rang de sel, alternativement, procédé

que l'on emploie pour faire la choucroute et pour conserver le porc salé.

Quand on veut se servir des champignons desséchés, on les fair revenir en les laissant tremper dans de l'eau tiède ou du lait. Avant d'employer les champignons conservés par le sel, on les mettra dessaler dans de l'eau pendant le temps nécessaire.

4° Plusieurs espèces se conservent très facilement durant plusieurs mois, en les faisant sécher tout simplement. Exemple : le *Marasme des montagnes*, la *Corne d'abondance*, même la *Chanterelle.*

HERBIER. — Le collectionneur, celui qui récolte des champignons pour en faire un herbier, devra envelopper dans du papier mince les espèces récoltées au même endroit, choisies parmi les spécimens à peine arrivés à maturité et les plus jeunes. Il y joindra une étiquette indiquant le jour, le lieu de la récolte, la nature du terrain, le substratum du champignon. Pour conserver les espèces charnues, on coupe un exemplaire perpendiculairement de haut en bas, par le milieu du pied et du chapeau. On fait une seconde section dans le même sens, sur l'une des moitiés; on enlève ainsi une tranche mince qui représente une coupe du champignon. De la moitié qui reste, on enlève le chapeau ; on coupe les feuillets et la partie trop charnue; de la même manière, on enlève le tissu charnu intérieur de la moitié du pied et l'on a ainsi une représentation du champignon avec son port, les caractères du chapeau et du pied et l'arrangement de l'hyménium qui est représenté par la coupe. On étend ces différentes parties sur du papier à sécher les plantes et on les soumet à une légère pression. On peut mettre l'autre moitié du chapeau, les feuillets tournés en bas sur un morceau de papier noir ou bleu de préférence, et le laisser ainsi passer la nuit. Le matin, les spores seront répandues sur le papier, qu'on pourra placer avec les autres parties. Quand le tout sera sec, la coupe, le profil et le papier aux spores pourront se monter ensemble sur une feuille de papier fort. On inscrira au-dessous le nom du champignon, la localité, la date et toutes les particularités indiquées sur l'étiquette qui a été établie au moment de la récolte.

Beaucoup d'espèces, surtout les plus petites, peuvent être séchées tout entières ou seulement partagées par le milieu; mais on ne doit jamais oublier les spores.

Pour conserver les échantillons en bon état, on devra, quelque temps après la récolte, les empoisonner. Nous donnons ci-après deux formules, que nous devons à l'obligeance de M. le docteur Gillot, d'Autun, l'auteur de la Préface de la Petite Flore. Nous serons heureux qu'elles puissent être utiles aux amateurs convaincus.

1re *formule.* — Pour conserver les champignons frais avec

leurs formes et leurs caractères, mais non leurs couleurs, il faut employer le formol :

Formol	25	grammes.
Sel marin ou alun	10	—
Eau de fontaine pure	1000	—

C'est la formule usitée en Allemagne, très claire et très suffisante.

2e *formule.* — Quant aux champignons secs, il faut employer le liquide suivant que l'on ne peut mettre, sans danger, entre toutes les mains : c'est un poison redoutable à manier :

Sublimé	25 à 30	grammes.
Chlorhydrate d'ammoniaque	10 à 15	—
Alcool dénaturé non coloré	1000	—

On plonge les champignons dans ces liquides, puis on les met à l'air où ils perdent assez rapidement leur excès d'humidité. Les champignons ainsi empoisonnés ne devront jamais être mis à la portée des enfants.

NOUVEAU PROCÉDÉ DE CONSERVATION DES CHAMPIGNONS avec leurs couleurs[1]

M. L. Lutz donne le procédé suivant :

I. — Champignons à couleurs insolubles ou peu solubles dans l'eau.

Acétate mercurique pur..............	1 gramme.
Acide acétique cristallisable.........	5 cmc.

Triturer un instant dans un mortier, puis ajouter :

Eau distillée.........................	1 litre.

II. — Champignons à couleurs très solubles dans l'eau.

1° *Solution mère :*

Acétate mercurique pur..............	1 gramme.
Acétate neutre de plomb pur.........	10 grammes.
Acide acétique cristallisable.........	10 cmc.

Triturer et ajouter :

Alcool à 90°.........................	1 litre.

2° *Liquide conservateur :*

Liquide aqueux ci-dessus (I)........	parties égales.
Solution mère alcoolique............	

Dans le cas où le champignon provoque la formation d'un précipité, il suffit, 24 heures après, de filtrer le liquide.

III. — Enfin, M. Lutz rappelle les excellents résultats obtenus par l'emploi de son ancien liquide :

Sulfate de zinc........................	25 grammes.
Formol...............................	10 grammes.
Eau distillée.........................	1000 grammes.

pour tous les champignons à couleurs lipochromes (*leipo*, je laisse, *khrôma*, couleur).

1. Voir Bulletin de la Société mycologique de France, 1907, p. 117, et 1901, p. 302.

CULTURE DES CHAMPIGNONS

Champignon de couches ou Pratelle des Prés. — Nous extrayons de l'ouvrage intitulé : *Les Champignons*, par Cooke et Berkeley, 1882, Baillière et Cie, un abrégé des indications qu'ils donnent à ce sujet.

« Il est facile aux habitants de la campagne d'établir une couche de champignons qui serait d'un rapport très appréciable. Les enfants peuvent ramasser les crottins sur les routes; s'il est mêlé aveec un peu de sable du chemin, il n'en vaut que mieux; on en fait un tas en été et on le trépigne solidement. Il s'échauffera un peu; moins il sera piétiné, moins il s'échauffera ; il faudra veiller à ce que l'échauffement ne soit pas trop grand ; si le bâton que l'on y plonge pour en faire l'épreuve devient trop chaud pour être tenu à la main, la chaleur sera trop grande et détruira le champignon. On mettra dans le fumier ainsi tassé, du blanc de champignon, ou si l'on n'en a point, des épluchures d'*Agaric champêtre* ou *Pratelle des prés*, de la terre recueillie sous les champignons que l'on récolte dans les prés ou sur les chaumes. Ces petites provisions de crottin et de sable de route seront gardées au sec, sous un hangar, dans un trou ou dans un coin couvert; elles engendreront en peu de temps une grande quantité de blanc. Il faut laisser le crottin s'échauffer doucement, par exemple jusqu'à 80-90°; alors on le retournera deux fois par jour pour laisser s'échapper la chaleur et la vapeur; si l'on néglige cette précaution, le blanc naturel est détruit.

» Le cultivateur fera bien de se munir de quelques brouettées de fumier de paille [1], qu'il mélangera avec de la terre pour former la base de sa couche, de telle sorte que la profondeur, quand tout est fini, ne soit pas inférieure à 30 centimètres [2]. La température ne doit pas dépasser 30° et ne pas s'abaisser au-

1. Le meilleur fumier est celui qui provient de chevaux nourris de foin et d'avoine; celui qui est fourni par des chevaux au vert ou mangeant beaucoup de son, ne vaut absolument rien. L'introduction des mélasses dans la ration des chevaux, rend leur fumier tout à fait impropre à la culture du champignon.

2. Le fumier préparé est disposé en meules à dos d'âne ou à deux pentes, ou en meules à une seule pente, adossées contre un mur.

dessous de 10° [1]. Alors, quand on se sera assuré que la couche n'est pas trop chaude, on placera dessus le crottin d'été. A ce moment, le crottin sera une masse de blanc naturel; il aura un aspect gris, moisi et filamenteux et une odeur de champignon. Que tout alors soit pressé très fort; que du terreau soit mis par dessus, sous une mince épaisseur, qu'on tasse la couche fortement et qu'on l'arrose. On peut ensuite se servir du dos d'une pioche pour rendre la masse plus dure; puis on la couvre de plâtre.

» La couche, en plein air, pourra être faite au commencement de l'automne, par exemple dans la première moitié de septembre ou plus tôt; on peut également en faire dans des caves, des cabanes de bois, de vieilles cuves, des boîtes ou d'autres places sans conséquence. Même dans les villes et les cités, cette opération n'est pas impraticable, puisque les écuries et les poulaillers fournissent toujours du fumier. »

M. Chevreul a présenté, vers 1884, à l'Académie des Sciences de Paris quelques magnifiques champignons qui avaient été produits, disait-il, par le procédé suivant : il fait d'abord naître les champignons en semant les spores sur une vitre couverte de sable mouillé, ensuite, il choisit dans le nombre les individus les plus vigoureux et sème ou plante leur mycélium dans le sol humide d'une cave, sol consistant en terreau, couvert d'une couche de sable et de gravier de deux pouces d'épaisseur. Ce lit est arrosé d'une solution étendue de nitrate de potasse; au bout de 6 jours, les champignons atteignent une grande taille.

On ne peut guère cultiver, d'après les procédés précédents, qu'une espèce de champignon : la *Pratelle* ou *Agaric champêtre*, appelée aussi: *Champignon de couches*, *Champignon des prés*. Les épluchures, déposées dans un coin de jardin ameubli et non cultivé ensuite, procurent presque toujours, pour l'année suivante, une récolte certaine et assez abondante.

Boviste gigantesque. — On a remarqué que les grandes Vesses de loup, *Boviste gigantesque*, parfaitement comestibles, se reproduisent plusieurs années de suite au même endroit. Ce champignon se rencontre fréquemment dans les jardins; on peut marquer la place et n'y plus toucher ou très superficiellement pour arracher l'herbe; le mycélium restera intact et reproduira de nouveaux échantillons plusieurs années de suite.

On a essayé de cultiver la Truffe; on n'a réussi qu'à demi; cette culture exige la propriété de terrains convenables et occasionne beaucoup de dépenses.

1. La température la plus convenable est de 20° à 25°; elle doit être constante autant que possible.

Tricholoma nudum Bull. (Pied bleu).

(Extrait de la communication faite au Congrès des Sociétés savantes à Montpellier, 1907, par M. E. Mazimann, professeur à l'Ecole de cavalerie d'Autun.)

Depuis quelques années, MM. Costantin et Matruchot sont arrivés à la culture industrielle du *T. nudum*, en préparant du mycélium dans les laboratoires et en le plaçant sur des couches formées de feuilles de hêtre et de chêne[1].

Partant de ce fait, M. Mazimann a cultivé méthodiquement, dans sa cave, et récolte régulièrement le *Pied bleu* sur du terreau de conifères, arrosé d'eau légèrement sucrée. A ce sujet, il donne les détails ci-après :

1° *Formation de la couche en cave.* — Je me sers du *blanc de champignon naturel*, récolté dans les bois de conifères[2] des environs d'Autun, là où pousse le *Pied bleu*. J'ai placé ce mycélium, en cave, dans une couche de 30 centimètres d'épaisseur et comprenant : terreau recueilli sous les sapins, débris divers à moitié pourris de résineux : cônes, écorces, aiguilles et brindilles.

2° *Arrosage.* — Une fois par mois, j'arrosais avec de l'eau tiède, légèrement sucrée. J'ai remarqué que le mycélium superficiel disparaissait d'abord assez rapidement, et je suis arrivé à cette conclusion que, pour maintenir la couche dans de bonnes conditions de fraîcheur, il faut recouvrir partiellement sa surface de quelques feuilles sèches bien étalées (les feuilles de châtaignier conviennent particulièrement), de débris de vieilles toiles d'emballage, à mailles déchirées ou très espacées.

Des branches de sapins, placées sur le terrain à reproduction facilitaient un arrosage restreint, toujours délicat.

Parmi ses conclusions, citons :

1° Le sucre n'arrête pas le développement du mycélium et la fructification ; c'est un agent facilitant la germination de *certaines* spores ;

2° L'aération souterraine de la couche est une condition favorable au développement du mycélium.

Pholiote du peuplier. — Rappelons aussi que M. Aymard, horticulteur à Montpellier, pratique la culture du *Pholiota Ægerita* Port. (Pholiote du peuplier, bien comestible), sur du bois de peuplier maintenu à l'état d'humidité.

1. C. et M. Sur la culture du champignon comestible *T. nudum* (Revue générale de Botanique, XIII, 1901, p. 449.

2. Le Pied bleu croît aussi dans les bois de chênes et autres essences, notamment sur la lisière. On peut aussi se procurer du mycélium à l'Institut Pasteur.

Morilles [1]. — En 1872 déjà, près de Fontainebleau, M. Geslin avait obtenu plusieurs récoltes successives en plantant quelques morilles dans un terrain sec, mêlé de poudrette et de bois pourri pulvérisé.

M. le baron d'Ivoire a repris ces expériences, et démontré que la morille est cultivable, surtout dans les terres plantées d'artichauts [2].

Terrains. — Si le terrain est très sec, on l'amende en l'arrosant plusieurs fois pendant l'été avec de l'eau contenant quelques grammes de salpêtre par litre. Au mois d'avril ou mai, on plantera dans le sol quelques champignons, 8 ou 10 pour une surface de 30 à 40 mètres carrés, qu'on abandonnera ainsi à leur sort. Les morilles sèches conviennent également, mais la récolte est moins abondante.

Protection des plants l'hiver. — L'automne venu, on répand sur le sol une couche d'environ 1 centimètre de marc de pommes frais, ayant servi à la fabrication du cidre, mais non à la distillation de l'eau-de-vie; puis, 15 jours plus tard, on dispose sur le marc une couche de feuilles sèches de chêne, de hêtre, ou de marronnier qu'on recouvre de menues brindilles pour entraver l'action du vent.

Récolte. — Ce n'est guère avant les premiers jours d'avril qu'on dégarnit légèrement le terrain à l'aide d'un râteau, afin de donner un peu plus d'air et de jour aux champignons qui poussent.

On aura soin, chaque année, de mettre de l'engrais dans le sol, et de renouveler, aux époques indiquées, les couches de marc et de feuilles sèches.

Peu à peu, les morilles poussent d'avril à juin, en quantité variable, de 4 à 5 kilos par mètre carré.

1. Almanach Hachette, 1908.
2. A l'assemblée générale de la Société mycologique de la Côte-d'Or, le 14 mars 1909, à Dijon, un des membres a parlé de morilles récoltées sous des pommiers où l'on avait laissé pourrir des pommes, alors qu'il n'en vient pas ailleurs.
Au château de La Chaux-sous-Champagny, près Salins (Jura), les morilles croissent notamment sous un pommier à grand vent, en bordure du potager (H. G.).

Champignons comestibles les plus communs et les meilleurs.

		Pages de la Flore.
Amanita *vaginata.*	**Amanite** vaginée	37
— *cæsarea.*	— impériale, oronge	38
— *rubescens.*	— rougeâtre, vineuse	45
Boletus *rufus*, *scaber*, etc.	**Bolet** roux, rude, etc.	375
— *castaneus.*	— châtain	377
— *edulis.*	— comestible	379
— *æreus.*	— bronzé	380
— *bovinus.*	— des bouviers	386
Bovista *gigantea.*	**Boviste** gigantesque	467
Cantharellus *cibarius.*	**Chanterelle** comestible	358
Cladomeris *frondosa.*	**Cladomère** touffue	405
Clavaria *botrytis.*	**Clavaire** en forme de chou-fleur	444
— *flava.*	— jaune	445
— *coralloïdes.*	— qui ressemble à du corail	446
— *pistillaris.*	— en forme de pilon	452
Clitopilus *orcella.*	**Clitopile** orcelle	233
Clitocybe *nebularis.*	**Clitocybe** nébuleux	104
— *geotropa.*	— géotrope	112
— *gigantea.*	— gigantesque	112
— *laccata et amethystina.*	— laquée et améthyste	118-119
Collybia *fusipes.*	**Collybie** pied en fuseau	140
Coprinus *comatus.*	**Coprin** chevelu	354
Cortinarius *torvus.*	**Cortinaire** imposant	281
Craterellus *cornucopioïdes.*	**Cratérelle** corne d'abondance	363
Entoloma *clypeatum.*	**Entolome** en forme de bouclier	231
Fistulina *hepatica.*	**Fistuline** hépatique	394
Helvella *crispa.*	**Helvelle** crépue	495
Hydnum *repandum.*	**Hydne** sinué	422
Hygrophorus *erubescens.*	**Hygrophore** rougissant	127
Lactarius *deliciosus.*	**Lactaire** délicieux	162
— *lactifluus.*	— à lait abondant	176
Lepiota *procera.*	**Lépiote** élevée. Collemelle	55
— *excoriata.*	— écorchée	55
— *pudica = naucina.*	— pudique. L. floconneuse	60
Lycoperdon *cælatum.*	**Vesse de Loup** ciselée	470
Marasmius *oreades.*	**Marasme** des montagnes	206
Morchella *rotunda.* et toutes les autres espèces.	**Morille** à tête ronde	488
Paxillus *involutus.*	**Paxille** à bords enroulés	326
Pezizes. Toutes les espèces de taille un peu grande		504
Pholiota *precox.*	**Pholiote** précoce	239
— *ægirita.*	— du peuplier	243
Pleurotus *eryngii.*	**Pleurote** de l'éryngium	154
— *ostreatus.*	— en forme d'écaille d'huître	155
Pratella *augusta.*	**Pratelle** majestueuse	329
— *arvensis.*	— des champs	330
— *campestris.*	— champêtre et ses variétés	331
Russula *delica.*	**Russule** sans lait	181
— *cyanoxantha.*	— bleuâtre	191
— *virescens.*	— verdâtre	199
Sparassis *crispa.*	**Sparassis** crépue	442
Tricholoma *nudum.*	**Tricholome** nu ; pied bleu	78
— *amethystinum.*	— améthyste	79
— *sævum.*	— sinistre	79
— *Georgii et albellum.*	— de la St-Georges	83
— *truncatum.*	— tronqué	86
— *portentosum.*	— prétentieux	88
— *terreum.*	— terreux ou triste	92
— *nimbatum.*	— nébuleux	95
Tuber *brumale.*	**Truffe** d'hiver	483
— *melanosporum.*	— à spores noires	483
— *æstivum.*	— d'été	483

Telles sont les principales espèces, les meilleures à manger que l'on rencontre le plus souvent. Mais il en existe beaucoup d'autres d'aussi bonne qualité, plus rares et par conséquent moins connues. On en trouvera la description dans notre livre.

On distingue une deuxième catégorie de champignons comestibles, de qualité inférieure, dont quelques-uns sont très communs. Ce sont des espèces à suc, chair ou lait, plus ou moins âcre ou amer, champignons considérés comme suspects et même vénéneux jusqu'à ces dernières années. On peut citer les suivants :

Armillaria mellea.	Armillaire couleur de miel..........	Fl. p.	69
Tricholoma acerbum.	Tricholome acerbe....................	—	84
Clitocybe gymnopodia.	Clitocybe gymnopode.................	—	105
Lactarius piperatus.	Lactaire poivré.......................	—	168
— *controversus.*	— taché.........................	—	169
Russula.	La plupart des Russules.............	—	179
Cortinarius.	La plupart des Cortinaires...........	—	249
Hebeloma crustuliniforme.	Hébélome échaudé, etc., etc..........	—	312

On peut manger sans inconvénient de toutes ces espèces, pourvu qu'on les fasse cuire préalablement dans l'eau bouillante pendant un quart d'heure, vingt minutes. Le principe amer ou âcre qu'ils renferment se dissout dans l'eau de cuisson qu'il faut avoir soin de rejeter. On peut ensuite en faire usage et les apprêter à sa convenance. Ce procédé est d'ailleurs employé par la plupart des ménagères pour tous les champignons qu'elles préparent. Il faut surtout s'en servir pour les espèces désignées ci-dessus et pour toutes celles indiquées comme suspectes ou dont la dénomination ne semble pas certaine.

Dans tous les cas, en règle générale, il ne faut manger les champignons, quels qu'ils soient, que lorsqu'ils sont fraîchement récoltés, car ils s'altèrent facilement étant cueillis et peuvent devenir nuisibles. On a vu des champignons d'une même récolte, mangés impunément le jour même et causer des accidents graves après deux ou trois jours de conservation, sans être gâtés en apparence. En outre, c'est dans la pellicule du chapeau, et dans l'enduit visqueux qui existe souvent, que résident de préférence les principes nuisibles; donc, toujours peler les champignons avant de les faire cuire, rejeter tous ceux qui paraissent douteux, qui ont une odeur désagréable, un goût âcre ou amer, un suc coloré ou un enduit gluant, sauf cependant quelques exceptions pour des champignons bien connus. Enfin, ne jamais choisir les champignons à la lumière artificielle : on risque de confondre avec des espèces vénéneuses plus ou moins jaunes, et dont la coloration passe alors inaperçue : par exemple les *Amanites citrine*, *bulbeuse* avec des *Lépiotes comestibles*.

Les préparations pour la conservation des champignons doivent également être faites immédiatement après la récolte et avec les mêmes précautions pour le choix des espèces.

Champignons vénéneux.

Champignons vénéneux. — M. le docteur Victor Gillot, dans l'ouvrage qu'il a récemment publié (Dr Victor Gillot, *Etude médicale sur l'empoisonnement par les champignons*, Lyon et Paris, P. Klincksieck, 1900), divise les champignons vénéneux en trois catégories :

Champignons mortels. — *1er Groupe.* — Ceux qui occasionnent presque toujours des accidents mortels. Il s'écoule de 11 à 20 heures entre l'ingestion du champignon et les premiers symptômes d'empoisonnement. Cette catégorie comprend les espèces suivantes :

Amanita phalloïdes.	Amanite bulbeuse ou phalloïde.......	Fl. p.	38
— *citrina.*	— vénéneuse, citrine ou mappa.	—	41
— *verna.*	— printanière ou verna........	—	39
— *virosa.*	— vireuse....................	—	39
Volvaria gloiocephala.	Volvaire gluante..................	—	215
— *speciosa.*	— remarquable................	—	215
— *viperina.*	— vipérine...................	—	216
— *rhodomelas.*	— rose et noire..............	—	215

Et en général presque toutes les Volvaires, champignons analogues aux Amanites, c'est-à-dire pourvus d'une volve, mais dont les lamelles et les spores deviennent roses ou carnées.

Le principe vénéneux de ces champignons est appelé *phalline* par les chimistes. Sur 128 cas d'empoisonnement cités dans l'ouvrage de M. le docteur Gillot comme dus à ces espèces dangereuses, 80 ont été suivis de mort.

L'*Amanite phalloïde* ou *bulbeuse* cause à elle seule la plupart reuses, 80 ont été suivis de mort.

Champignons dangereux. — *2e Groupe.* — Ceux qui causent des accidents fort graves, mais rarement suivis de mort. Il s'écoule de 1 à 5 heures entre l'ingestion du champignon et les premiers symptômes d'empoisonnement. Ce groupe comprend deux espèces principales :

Amanita muscaria.	Amanite tue-mouches ou fausse-oronge.	Fl. p.	41
— *pantherina.*	— panthère...................	—	43
Et quelques espèces secondaires voisines :			
Amanita aspera.	Amanite rude......................	—	46
— *cariosa.*	— cariée.....................	—	46
— *ampla.*	— ample......................	—	43
Tricholoma tigrinum.	Tricholome tigré..................	—	90

Le principe vénéneux de ces champignons est appelé *muscarine.* Sur 51 cas d'empoisonnement, trois seulement ont été suivis de mort.

Les symptômes de l'empoisonnement, ainsi que sa terminaison habituelle, sont donc tout différents, suivant qu'il s'agit de *Champignons mortels* ou de Champignons *simplement vénéneux*. Cette dualité d'action a conduit le Dr V. Gillot à grouper les phénomènes de chaque catégorie en deux tableaux cliniques ou *syndromes*, le syndrome phallinien et le syndrome muscarinien. La connaissance de ces deux syndromes permet de diagnostiquer, dès le début des accidents, la catégorie de Champignons vénéneux qui a causé l'empoisonnement, et, par suite, de prévoir l'issue probable de la maladie.

Le tableau suivant résume et compare les deux syndromes [1].

Syndrome phallinien.

(*Amanita* PHALLOÏDES, *mappa*, *verna*, *Volvaires*.)

INCUBATION. — Durant dix à douze heures.
DÉBUT. — *Tardif, silencieux.*
SYMPTOMES. — Troubles gastro-intestinaux *tardifs*.
ACCALMIES. — *Fréquentes*, avec alternatives de crises.
FOIE. — Volumineux : quelquefois jaunisse.
URINES. — Quelquefois nulles, ordinairement diminuées, très colorées.
PHÉNOMÈNES CÉRÉBRAUX. — Intelligence et mémoire intactes.
DURÉE MOYENNE. — Trois ou quatre jours, quelquefois plus.
TERMINAISON. — Mort (parfois tardive) du 5e au 10e jour, ou plus.

Syndrome muscarinien.

(*Amanita pantherina*, MUSCARIA, *Lepiota helveola*.)

INCUBATION. — Durant une heure (*muscaria*) à quatre heures (*pantherina*).
DÉBUT. — Rapide, bruyant.
SYMPTOMES. — Troubles gastro-intestinaux *précoces*.
ACCALMIES. — Nulles.
FOIE. — Normal.
URINES. — Nulles.
PHÉNOMÈNES CÉRÉBRAUX. — Excitation ; délire gai ou furieux, troubles de la mémoire.
DURÉE MOYENNE. — Un à deux jours en tout.
TERMINAISON. — Guérison.

Champignons suspects ou altérés. — *3e Groupe.* — M. Gillot range dans la 3e catégorie tous les autres champignons réputés vénéneux. Il cite des cas d'empoisonnement par la *Russula sanguinea*, p. 186, la *Lepiota helveola*, p. 57, le *Pleurotus phosphoreus*, p. 155, l'*Entoloma lividum*, p. 227, l'*Hypholoma fasciculare*, p. 348 ; la *Pratella xanthoderma*, p. 332 ; la *Cantharellus aurantiacus*, p. 359 ; la *Stropharia coronilla*, p. 340 ; le *Boletus Satanas* ou *erythropus*, p. 382 ; l'*Helvella crispa*, p. 495 et même par des espèces comestibles de première qualité : *Clitopilus orcella*, p. 233 ; *Morilles*, *Bolets comestibles* ou *Ceps*, mais altérés depuis la récolte.

1. Revue scientifique, septembre 1908. Fernand Guéguen, docteur ès sciences, professeur agrégé à l'Ecole supérieure de Pharmacie.

Dans aucun de ces cas la mort ne s'en est suivie, et pour les derniers, l'empoisonnement a consisté en accidents plus ou moins graves de gastro-entérite, c'est-à-dire d'inflammation de l'estomac et des intestins. La cause semble donc moins être due à un principe réellement toxique, comme dans les premiers groupes, qu'à l'existence de sucs âcres ou résineux, drastiques ou éméto-cathartiques. Rappelons encore la formation dans les champignons de produits nuisibles, d'altérations organiques, appelés *ptomaïnes* ou *cryptomaïnes* (Houdé), comme dans les viandes avariées, les conserves fermentées; et une nuit suffit, parfois, pour altérer une récolte de champignons. Il est donc essentiel de les préparer le plus promptement possible.

Dans ces dernières années, on a constaté que l'*Amanita junquillea*, Fl. p. 42, n'est pas comestible en toute saison; elle a été considérée jusqu'à présent comme étant comestible et de bonne qualité, fort bien mangée sans inconvénient par plusieurs personnes, surtout par son auteur, le docteur Quélet. Elle cause des malaises assez forts, suivis ordinairement de vomissements, lorsqu'on en fait usage au printemps, particulièrement aux mois d'avril et mai, dans les années précoces [1].

Traitements à suivre pour les cas d'empoisonnement.

(Dr V. Gillot)

Favoriser ou provoquer les évacuations du début, vomissements ou selles; ne les combattre que si elles sont trop prolongées. Employer à cet effet tous les moyens d'usage : émétique, ipéca, injection d'apomorphine. A la fin, lavements ou purgatifs, suivant la cause de l'empoisonnement.

Si elle provient du premier groupe de champignons, employer éther, atropine, acétate d'ammoniaque, café, sérum, artificiel, frictions énergiques, etc.

Pour le 2e groupe, avoir recours aux calmants : chloral, opium, injections sous-cutanées.

Pendant la convalescence, régime lacté ou médication tonique.

Dans tous les cas, appeler le plus vite possible un médecin, qui prescrira les médicaments les plus convenables.

⁂

(Frédéric Bataille)

On ne connaît aucun antidote contre le poison des Amanites; aussi l'empoisonnement par ces champignons est-il toujours à redouter. Il produit une inflammation gastro-intestinale très vive

1. Bul. de la Soc. mycologique de France, 1903, p. 178.

et qui doit être énergiquement combattue en faisant vomir le malade, afin d'expulser du tube digestif le champignon ingéré. Pour cela on lui fera avaler, en proportionnant la dose à l'âge, de huit à quinze centigrammes d'émétique dilué dans une petite demi-tasse d'eau tiède. L'ipécacuana pourra aussi être administré à la dose d'un demi-gramme à un gramme dans très peu d'eau. On provoquera également le vomissement par des titillations de la luette au moyen des doigts ou d'une barbe de plume. Un peu d'eau tiède mélangée d'huile, à défaut d'un autre vomitif peut aussi amener l'évacuation. Mais toutes les fois qu'il sera possible, l'émétique devra être préféré, parce qu'il agit aussi sur la muqueuse intestinale. Enfin, après les vomissements, le malade prendra un purgatif énergique : trente à quarante grammes d'huile de ricin suffiront généralement. Si le purgatif était rejeté, il serait bon de le donner en lavement. Dans tous les cas, on fera toujours bien d'administrer des lavements formés soit d'une dissolution de savon blanc dans de l'eau, soit d'une dissolution contenant six grammes de séné et quinze grammes de sulfate de magnésie. En même temps que des lavements, M. Boudier conseille de faire prendre par cuillerée avalée de temps en temps, une très légère solution d'iodure de potassium, afin d'atteindre et de précipiter le poison que peuvent avoir absorbé les muqueuses intestinales. Mais il faudra toujours éviter de faire boire au malade de l'eau ou de la tisane, qui ne feraient que diluer le principe toxique et l'entraîner dans la circulation. Si l'on ne parvenait pas à faire vomir le malade, il faudrait combattre l'inflammation gastro-intestinale par des médicaments opiacés sous forme de pilules ou de lavements. D'ailleurs, quels que soient le degré et la marche de l'empoisonnement, on devra faire appel à un médecin expérimenté. Des accidents divers et des complications se produisent fréquemment. Il faut rétablir la circulation par des sinapismes et par des frictions, si les extrémités se refroidissent; réveiller l'énergie du malade par des infusions de thé ou de café à haute dose; calmer l'irritation nerveuse par des sédatifs; adoucir l'inflammation par des infusions de graines de lin, de racines de guimauve et par l'application de cataplasmes émollients. La convalescence même sera surveillée, et le malade ne devra faire usage que d'une nourriture facile à digérer : laitage, potage au riz, viandes blanches, avec un peu d'eau sucrée, additionnée de vieux vin pour boisson.

* * *

Le journal *La Nature*, du 14 octobre 1905, rapporte que les Japonais ne redoutent aucune intoxication, grâce à l'habitude d'absorber aux premiers symptômes gastro-intestinaux inquiétants, du charbon animal ou végétal.

L'action du charbon sur les poisons, et sa valeur comme antidote ont été révélées dès 1830, par le pharmacien Touéry, de

Solomiac (Gers), puis confirmées tout récemment d'une façon éclatante par son petit-fils, le professeur Sécheyron, chirurgien des hôpitaux de Toulouse, en collaboration avec le professeur Daunic.

Divers cas d'empoisonnement par les champignons et par d'autres poisons les plus violents ont été combattus avec succès par ces deux éminents praticiens, qui ont formulé devant le VI[e] Congrès de médecine (1905), les conclusions suivantes :

« 1° Charbon animal et charbon végétal ont des actions analogues ; à poids égal, le charbon animal est plus actif.

» 2° Le charbon fixe les alcaloïdes, les toxines et les poisons minéraux ; c'est l'antidote général le plus actif.

» 3° Il convient de donner le charbon à *doses massives*, en suspension dans l'eau, de l'administrer par la bouche directement ou avec l'aide d'une sonde stomachale en cas d'urgence ; en un mot, de mettre le plus rapidement et le plus largement possible le charbon en présence du poison. »

Le charbon, dit le D[r] J. Laumonier, est un absorbant des gaz, un fixateur énergique des alcaloïdes et des toxines. Quand les montagnards de la Haute-Garonne et de l'Ariège veulent manger des champignons dont ils ne sont pas absolument sûrs, ils les font bouillir avec du charbon de bois.

VOCABULAIRE

Abiéticole. — Qui croît sous les sapins.

Accrescent. — Qui continue à se développer, à s'accroître.

Aculéolé (*aculeolus*, petit aiguillon). — Qui porte un petit aiguillon.

Acuminé (*acumen*, pointe). — Terminé par une pointe allongée.

Adhérent. — Se dit des lamelles ou des tubes qui tiennent au pied du champignon par une surface plus ou moins large. On l'emploie aussi dans le sens de collant, c'est-à-dire qui s'attache, qui ne peut être séparé facilement.

Adné. — Même signification, mais avec idée de soudure intime et dès l'origine. (Voir pl. IV, fig. 2, p. 16.)

Aérien. — Qui croît dans l'air, par opposition à souterrain.

Alvéolé. — Disposé en cellules plus ou moins régulières, analogues à celles d'un gâteau de miel.

Amarescent. — Légèrement amer.

Anastomosé. — Se dit des lamelles qui sont réunies par des plis ou veines secondaires formant réseau. (Voir pl. VI, fig. 6, p. 18.)

Anfractueux. — Tortueux, bosselé, raboteux, à surface creusée inégalement.

Anneau. — Voir page 17.

Annelé. — Pourvu d'un anneau. Synonyme de collier.

Appendiculé. — Se dit du voile partiel, quand les débris restent suspendus au bord du chapeau.

Apprimé. — Appliqué, placé exactement sur...

Aranéeux. — Ayant la texture et la consistance d'une toile d'araignée.

Arénacé. — Sablonneux.

Aréole. — Surface lisse et plus ou moins colorée, en forme de cercle.

Aréolé. — Qui porte des aréoles.

Arête. — Le tranchant ou le bord aigu des lamelles, chez les Agaricinés.

Aspérulé. — Qui est garni d'aspérités.

Asque. — Cellule généralement allongée en massue, à l'intérieur de laquelle se forment les spores des Ascomycètes. (Voir pl. VII, p. 19). — Synonyme de thèque.

Base du chapeau. — La partie la plus rapprochée du pied par opposition à la marge ou bord.

Baside. — Cellule ordinairement en massue qui porte généralement quatre spores à l'extérieur. (Voir pl. VI, p. 18.)

Bourrelet. — Renflement circulaire dans certaines parties du champignon, autour du sommet du pied ou sur le chapeau.

Bulbe. — Base renflée du pied des champignons.

Bulbeux. — Qui présente un bulbe.

Bulbille. — Petit tubercule en forme de bulbe.

Byssus. — Touffe de filaments soyeux et tenaces.

Byssoïde. — Qui porte un byssus.

Caduc. — Qui se détache aisément avant la maturité; se dit surtout de l'anneau.

Campanulé. — Qui a la forme d'une cloche.

Canaliculé. — Creusé sur la longueur en forme de canal.

Cannelure. — Ligne en creux le long d'une colonne.

Cannelé. — Orné de cannelures; se dit surtout du pied des champignons.

Capillitium (Chevelure). — Filaments enchevêtrés contenus dans le péridium des Gastéromycètes.

Cartilagineux. — Qui est ferme comme le tissu des animaux appelé *cartilage;* se dit surtout du pied des champignons dont la partie extérieure est résistante.

Caséeux. — Se dit de la chair des champignons tendre comme le fromage.

Caverneux. — Se dit du péridium des Hypogés qui ont des vides, des cavités à l'intérieur.

Cellule. — Élément anatomique constitué par une paroi très mince, formée de *cellulose,* circonscrivant une cavité close qui renferme une substance vivante appelée *protoplasma* avec un corps appelé noyau. Les cellules ont des formes variables; par leur réunion, elles constituent le *tissu cellulaire.*

Céracé. — Ayant l'apparence et la consistance grasse de la cire.

Cespiteux. — Qui croît en touffes.

Chapeau. — Partie supérieure élargie dans beaucoup de champignons. Synonyme de *hyménophore.* (Voir page 1.)

Charnu. — Se dit des parties du champignon dont la chair est tendre, imprégnée d'eau.

Cils. — Petits poils qui se trouvent sur le bord de certains organes.

Cilié. — Qui porte des cils.

Clavaire. — En forme de massue, de bâton ayant un bout plus gros que l'autre.

Claviforme. — En forme de clavule.

Clavule. — Petite massue.

Collarium. — Sorte de petit tube ou collier membraneux qui réunit quelquefois les lamelles autour du pied des champignons.

Collier. — Anneau du pied des champignons. (Voir page 17.)

Compact. — Epais et serré; se dit surtout de la chair des champignons.

Comprimé. — Qui est aplati.

Conceptacle. — Le plus souvent synonyme de péridium.

Conchoïde. — Qui ressemble à une coquille.

Conidies. — Semences accessoires des champignons qui peuvent naître en même temps que les spores.

Concolore. — Qui est de la même couleur; s'emploie surtout pour le pied et le chapeau.

Concrescent. — Qui s'épaissit.

Confluent. — Se dit des champignons étalés en plaques circulaires quand celles-ci se touchent.

Connés. — Réunis en naissant. Se dit des pieds de quelques champignons.

Corné. — Qui est de la nature, qui a l'apparence de la corne.

Corticé, cortiqué. — Revêtu comme d'une écorce, dur ou coriace extérieurement; se dit surtout du pied de certains Agaricinés.

Cortine. — Voile en forme de toile d'araignée. (Voir p. 18 et pl. IV, fig. 6.)

Côtes. — Lignes fermes, plus élevées que la surface, rendant celle-ci rugueuse. Le pied et le chapeau sont souvent ornés de côtes.

Côtelé, costé. — Qui a des côtes.

Crénelé. — Bordé de dents plus ou moins arrondies.

Crépé, crépu. — Frisé.

Crête. — Petite élévation.

Croûte. — Partie mince, étalée sur la terre, les troncs ou les branches d'arbre.

Crustacé. — Qui a la forme d'une croûte, d'une écaille.

Cupule. — Petite coupe.

Cupuliforme. — En forme de coupe.

Cuticule. — Peau, épiderme, pellicule, surtout du chapeau des champignons.

Cyathiforme. — Qui a la forme d'une coupe.

Cystide. — Cellule stérile de l'hyménium des Basidyomycètes. (Voir pl. VI, p. 18, fig. 7.)

Décolorant. — Qui se décolore, qui perd sa couleur.

Décurrent. — Se dit des feuillets et des pores du champignon quand ils se prolongent sur le pied. (Voir pl. IV, fig. 3, p. 16.)

Dédaliforme. — Se dit des pores lorsqu'ils sont très allongés, presque en forme de lamelles et communiquant entre eux par des sinuosités. — Synonyme de *labyrinthiforme*.

Défléchi. — Ce qui retombe en arc vers la terre.

Déhiscent. — Qui s'ouvre naturellement à la maturité.

Déliquescent. — Se dit des lamelles qui, à la maturité, se résolvent en liquide.

Déprimé. — Creusé, concave; se dit surtout du chapeau lorsque les bords se relèvent pour former sur le sommet un creux, une dépression. (Voir pl. IX, fig. 6, p. 24.)

Diaphane. — Qui laisse passer la lumière, qui est transparent.

Dichotome. — Divisé et subdivisé en deux, bifurqué plusieurs fois.

Diffluent. — Qui se liquéfie très vite en coulant de tous côtés.

Digitaliforme. — En forme de dé à coudre.

Dimidié (semi-orbiculaire). — Réduit de moitié; se dit du chapeau des champignons lorsque, étant appliqué contre un support, il ne se développe que d'un côté.

Disciforme. — En forme de disque.

Disque. — Corps rond et plat; se dit du centre du chapeau, de son sommet.

Distant. — Qui ne touche pas. Se dit surtout des lamelles quand elles sont séparées par un petit espace vide.

Écaille. — Petite lame mince et plate recouvrant certaines parties de plusieurs champignons, surtout le chapeau et le pied.

Écarté. — Se dit des lamelles lorsqu'elles n'arrivent pas tout à fait au pied, qu'elles en sont séparées par un petit espace. (Voir pl. IV, fig. 4, p. 16.)

Échinulé. — Entouré d'épines comme un hérisson.

Échancré, émarginé. — Se dit des lamelles qui présentent une petite échancrure à leur insertion sur le pied. (Voir pl. IV, fig. 3, p. 16.)

Épiphyte. — Qui croît sur le bois ou sur d'autres plantes.

Étalé. — Formant un angle droit avec le support, avec le pied, la tige, etc. ; se dit souvent du chapeau des champignons, des écailles, des poils. Signifie aussi : étendu sur une surface.

Excavé. — Creusé.

Excentrique. — Se dit du pied lorsqu'il n'est pas exactement au centre du chapeau.

Farci. — Rempli d'une matière ressemblant à un hachis de viande; se dit surtout du contenu du pied des champignons.

Fasciculé. — Assemblé, réuni en un petit faisceau. Les pieds de certains champignons sont souvent fasciculés.

Festonné. — Découpé en forme de guirlande.

Feuillet. — Organe mince et aplati qu'on rencontre sous le chapeau des Agaricinés. Synonyme de lames, lamelles. (Voir page 15.)

Fibres. — Filaments qui constituent certaines parties des champignons, surtout le pied.

Fibrille. — Petit poil grêle et allongé qui se détache facilement du chapeau ou du pied des champignons.

Fimbrié. — Frangé, effiloché; se dit des bords du chapeau qui conservent des restes de cortine.

Fissile. — Divisible en feuillets ou filaments.

Fistuleux. — Creux comme un tube; se dit souvent du pied des champignons dont l'intérieur est tubuleux

Flexueux. — Fléchi, courbé; se dit du pied des champignons lorsqu'il n'est pas droit, ou du bord du chapeau.

Floconneux. — Qui a la forme d'un flocon, d'une petite touffe de laine, de soie.

Floculeux. — Diminutif de floconneux.

Fongique. — De champignon : odeur fongique.

Foramen. — Trou.

Foraminé. — Percé de trous.

Fugace. — Qui ne dure pas longtemps; se dit souvent de l'anneau ou de la cortine.

Furfuracé. — Dont l'épiderme se détache par petites pellicules qui ressemblent à du son.

Fusiforme. — Qui a la forme d'un fuseau, renflé au milieu et plus mince aux deux bouts.

Géminé. — Qui croît par deux, d'un même point; doublé.

Gibbeux. — Qui a des bosses, des proéminences. Se dit du chapeau, quand il est bossu.

Glabre. — Qui n'est pas velu, qui ne porte aucun poil.

Glande. — Vésicule qui sécrète un liquide particulier.

Glanduleux. — Muni de glandes, de la nature des glandes.

Gleba. — Masse contenue dans un péridium, composée de spores et de filaments; hyménium des Gastéromycètes.

Glutineux. — Qui est de la nature de la glu, comme poisseux.

Gramineux. — Gazonné.

Granulations. — Petites masses composées de petits grains ou de petits points tranchant par leur couleur ou leur éclat sur le tissu qui les porte.

Granules. — Petites saillies arrondies portant les spores dans certains champignons de la famille des Hydnés.

Grenelé, grenu, granuleux. — Qui porte beaucoup de granulations.

Guttulé. — Qui ressemble à une petite goutte; se dit des spores.

Hétérogène. — Se dit des champignons dont le chapeau et le pied sont d'une texture différente et peuvent être facilement séparés; se dit également des tubes du *Polypore* quand ils forment une couche bien séparée de la chair.

Homogène. — Contraire de *hétérogène*. Le chapeau et le pied sont formés d'un tissu identique et ne peuvent être séparés sans brisure manifeste; les tubes de certains *Polypores* pénètrent dans la chair et n'en sont pas séparés distinctement.

Humicole. — Qui croît sur l'humus, terre végétale qui provient de la décomposition des végétaux et des animaux.

Hygrophane. — Qui devient aqueux et comme transparent par l'humidité.

Hyménium. — Membrane fructifère qui porte les spores; l'hyménium prend la forme de lamelles, de trous ou pores, de pointes, de têtes, de massue, de coupe, de surface lisse ou rugueuse suivant les espèces de champignons.

Hyménophore. — Partie du champignon qui porte l'hyménium. Il a ordinairement la forme d'un chapeau. (Voir page 1.)

Hyphes. — Filaments celluleux très fins et très allongés, qui constituent par leur réunion la substance même des champignons.

Hypogé. — Souterrain.

Hypocratériforme. — Qui a la forme d'une soucoupe.

Imbriqué. — Se dit des chapeaux ou des écailles superficielles, qui se recouvrent en partie comme les tuiles d'un toit.

Immarginé. — Non bordé, qui n'a pas de bords, de marge.

Indéhiscent. — Qui ne s'ouvre pas naturellement à la maturité.

Induré. — Devenu dur.

Infléchi, incurvé. — Courbé, recourbé.

Infundibuliforme. — Qui a la forme d'un entonnoir; se dit du chapeau lorsqu'il est très déprimé, qu'il a le centre creusé et les bords évasés.

Inné. — Intimement uni dès sa naissance; se dit des poils et des fibres situés dans l'épaisseur même de l'épiderme.

Labyrinthiforme. — Se dit des pores sinueux, à contour irrégulier, rappelant un labyrinthe.

Lactifère. — Qui contient du lait.

Lacune. — Trou, cavité; le pied des *Helvelles* est lacuneux.

Lait. — Suc blanc ou coloré produit par certains champignons, surtout par les *Lactaires*.

Lames ou **Lamelles**. — Organes minces situés sous le chapeau des *Agaricinés*. Synonyme de *feuillets*.

Lamelleux. — Garni de lamelles; qui se laisse diviser en lamelles.

Latéral. — Se dit du pied des champignons quand il est inséré sur le bord du chapeau. (Pl. 5, fig. 1, p. 17.)

Laticifère. — Vaisseaux qui, dans certains champignons, contiennent un suc laiteux ou *latex*.

Libre. — Se dit des lamelles, des pores, des aiguillons de l'hyménium, quand ils n'arrivent pas au pied. (Voir page 15.)

Lignicole. — Qui vit et se développe sur le bois.

Liséré. — Bordure.

Lobes. — Divisions à peu près semblables sur le bord d'un organe, séparées par des échancrures plus ou moins profondes.

Lubrifié. — Humecté, rendu glissant; ce mot s'emploie surtout en parlant de matières liquides et visqueuses.

Lusus (raillerie, caricature). — Champignon contrefait.

Malacoïde. — Mycélium pulpeux, mucilagineux, particulier aux champignons Myxomycètes.

Mamelon. — Saillie conique ou convexe sur le centre du chapeau de beaucoup de champignons.

Marcescent. — Se conservant desséché, après s'être flétri.

Marge. — Bord du chapeau des champignons.

Marginé. — Qui a un rebord saillant; se dit de certains champignons dont le pied est renflé et muni d'un rebord.

Mat. — Qui n'a pas été poli, qui n'a point d'éclat, qui réfléchit peu la lumière.

Méandre. — Ligne sinueuse, qui revient plusieurs fois sur elle-même.

Mèches. — Écailles généralement retroussées que l'on peut rencontrer sur divers organes.

Membrane. — Tissu très mince qui enveloppe un organe.

Micacé. — Couvert de petits points brillants comme des paillettes de mica.

Muriqué. — Épineux, hérissé de pointes semblables à celles du Murex (coquillage).

Mycélium. — Matière filamenteuse produite par la germination des spores. Le mycélium pénètre dans la terre, sous l'épiderme des écorces, pour y puiser les sucs nécessaires à la formation et à la vie du champignon. (Voir page 1.)

Mycologue. — Qui s'occupe de l'étude des champignons.

Mycophage. — Qui mange des champignons.

Naviculaire. — Qui a la forme d'une petite nacelle.

Nématoïde. — Se dit du mycélium lorsqu'il est filamenteux; c'est la forme la plus commune.

Nocif. — Nuisible, dangereux.

Ocellé. — Qui ressemble à un petit œil; qui est marqué de taches rondes en forme d'yeux.

Ombiliqué. — Qui a une petite dépression au milieu; se dit du chapeau de plusieurs champignons, surtout de la plupart des *Clitocybes*, des *Chanterelles*, des *Omphalies*, etc.

Ondulé. — Qui présente des ondulations, des sinuosités; se dit du bord du chapeau qui s'élève et s'abaisse alternativement.

Opercule. — Petit couvercle qui s'ouvre à la maturité. (Voir Nidulariés, page 461.)

Orbiculaire. — Rond, circulaire.

Orée. — Lisière d'un bois.

Papille. — Petite proéminence obtuse à la surface des corps.

Papyracé. — Mince comme du papier.

Paraphyses. — Cellules très allongées et généralement grêles, entremêlées avec les asques ou thèques des Ascomycètes. (Voir pl. VII, fig. 1, p. 19.)

Pédicule, Pédoncule. — Pied, stipe.

Pellucide. — Transparent, translucide, diaphane.

Pelucheux. — Qui porte des poils comme la peluche, étoffe de laine, de soie, sorte de velours.

Peluchures. — Petits poils.

Pérenne. — Persistant toute l'année ou d'une année à l'autre.

Péridioles. — Petits globules contenus dans le péridium des Nidulariés. (Voir page 461.)

Péridium. — Nom que l'on donne à l'enveloppe de certains champignons. surtout de l'ordre des Gastéromycètes. (Voir page 3.)

Piriforme ou **Pyriforme**. — En forme de poire.

Pore. — Ouverture des tubes de certains champignons de la famille des Polyporés. (Voir pages 2 et 365.)

Prémorse. — Fortement rongé à l'extrémité inférieure.

Pruine. — Poussière extrêmement fine et délicate, semblable à du givre.

Pruniforme. — Qui a la forme d'une prune.

Pubérulent. — Faiblement et courtement velu.

Pubescent. — Velu, qui porte des poils doux et fins.

Pulvérulent. — Couvert de poussière, constitué par une masse poussiéreuse.

Pulviné. — En forme de coussinet.

Radicant. — Qui produit des racines distinctes de la racine principale; qui porte çà et là de petites racines sur sa longueur.

Radiqueux. — Qui est prolongé par une racine; se dit du pied de quelques champignons.

Radié (rayon). — Rayé.

Ramule, Ramuscule. — Petit rameau; subdivision des rameaux dans les *Clavaires*.

Réceptacle. — Partie du champignon qui porte l'hyménium, qui reçoit les spores; synonyme de chapeau, de péridium, de tête, de coupe, etc.

Réfléchi. — Replié, recourbé.

Réniforme. — En forme de rein ou de haricot.

Réseau. — Tissu de petites lignes imitant les mailles d'un filet; le pied de plusieurs champignons est couvert d'un réseau.

Résupiné. — Renversé, complètement retourné; se dit des champignons dont l'hyménium, ordinairement infère, se trouve renversé, placé par-dessus.

Réticulé. — Couvert d'un réseau, comme les mailles d'un filet.

Rhizomorphe. — Se dit du mycélium lorsqu'il prend l'aspect d'une racine.

Rhomboïdal. — Qui a la forme d'un rhombe, c'est-à-dire d'un losange.

Saisonnier. — Qui croît pendant une saison, par opposition à pérenne.

Saprophyte. — Qui vit sur les végétaux en décomposition.

Satiné. — Qui a le lustre du satin.

Scabre. — Surface couverte d'aspérités qui la rendent dure, rude au toucher.

Scabriuscule. — Qui est un peu scabre.

Sclérote. — Tubercule sur lequel naissent quelques champignons; organe généralement très dur formé par le mycélium.

Scissile. — Susceptible de division en deux ou plusieurs parties.

Scrobicule. — Petite fossette, petit creux.

Scrobiculé. — Couvert de scrobicules.

Scutelliforme. — Qui a la forme d'une écuelle, d'un petit bouclier.

Séminifère. — Qui porte la semence, c'est-à-dire les spores.

Septé. — Qui est séparé par une barrière, une cloison; se dit des spores qui sont divisées par une ou plusieurs lignes qui les traversent.

Sérié. — Qui forme une série d'objets semblables.

Séricé. — Soyeux, couvert de petits poils courts, lisses, mous, brillants comme la soie.

Serrulé. — Comme les dents d'une scie.

Sessile. — Qui n'a pas de pied.

Sinué. — Qui présente sur le bord des parties saillantes, arrondies, séparées par des échancrures. Les lamelles sont sinuées quand leur extrémité postérieure arrondie arrive à peine au pied, ce qui produit un petit enfoncement entre le pied et les lamelles. (Voir pl. IV, p. 16.)

Sinuosité. — Détour.

Sinueux. — Qui présente des sinuosités.

Sinople. — Du nom de la ville de Sinope (Turquie); couleur rouge.

Spatule. — Surface rétrécie à la base et arrondie au sommet en forme de cuiller.

Spongieux. — Qui est mou, compressible comme l'éponge.

Spores. — Semences des champignons. (Voir pl. VII, fig. 2, p. 19.)

Spumeux. — Mêlé d'écume.

Squame, squamule. — Petites écailles.

Squamuleux. — Qui porte des écailles, des squamules.

Squarreux. — Qui porte des écailles rudes et retroussées.

Stercoraire. — Qui vit sur les excréments des animaux.

Stérigmate. — Petite tige grêle, née de la baside et portant la spore à son extrémité. (Voir pl. VI, fig. 7, p. 18.)

Stipe. — Pied, pédicule des champignons.

Stipité. — Qui est supporté par un stipe.

Stratifié. — Disposé en couches superposées; se dit principalement des tubes des Amadouviers ou *Fomes*.

Stries. — Petites lignes apparaissant sur le chapeau ou sur le pied des champignons.

Strié. — Qui porte des stries.

Strobiliforme. — De forme conique et en spirale; cône de pin; ayant la disposition d'un cône.

Styptique. — Qui resserre; acerbe. Synonyme d'astringent.

Sub. — Terme communément employé comme diminutif; signifie : *presque, à peu près.*

Subéreux. — Semblable à du liège.

Subiculum. — Support, soutien.

Substratum. — Substance animale, végétale ou minérale sur ou dans laquelle le champignon croît et se développe par l'intermédiaire du mycélium qui s'y implante.

Subulé. — En forme d'aiguille, d'alène, de pointe aiguë et lisse.

Succulent. — Qui contient un suc, un liquide; qui a beaucoup de saveur.

Suspect. — Se dit des champignons que l'on suppose être vénéneux.

Tessellé. — Marqueté, carrelé, en mosaïque; se dit du chapeau de quelques champignons dont l'épiderme se divise en compartiments.

Testacé (*testa*, terre cuite, brique). — Briqueté, rouge brique.

Thèques. — Synonyme d'asques. (Voir pl. VII, fig. 1, p. 19.)

Tomenteux. — Qui porte une espèce de toison veloutée.

Tomentum. — Duvet, toison.

Translucide. — Qui laisse passer la lumière, sans laisser voir les objets.

Trémelloïde. — Qui tremble, qui ressemble à la gelée, à la gélatine.

Trigonelle fenu-grec. — Plante de la famille des Papillonacées dont les graines ont une odeur forte, aromatique.

Triquêtre. — Qui a trois faces et trois angles, triangulaire, épais vers le centre, mince sur le bord; se dit du chapeau.

Tubercule. — Excroissance qui survient sur certaines parties des champignons.

Tubes. — Parties creuses qui s'observent à la face inférieure du chapeau des Polyporés et qui contiennent l'hyménium.

Turbiné. — Qui a la forme d'une toupie.

Unciné. — Terminé par un crochet, une petite dent.

Urcéole. — Petite cavité en forme de boîte.

Utricule. — Petite cellule.

Utriforme. — En forme d'outre; peau de bouc préparée et cousue en forme de sac pour recevoir des liquides.

Vacuole. — Petit espace vide du protoplasma; se dit des spores.

Vallécule. — Petit espace circulaire nu. (Voir page 188.)

Vermiculaire. — Qui a l'apparence d'un petit ver; qui est rongé par les vers; vermoulu.

Verruqueux. — Couvert de petites verrues.

Villeux. — Velu; qui porte un duvet poilu.

Visqueux. — Collant aux doigts.

Voile. — Tissu fugace, mince, qui enveloppe tout le champignon; la cortine n'est autre chose que le voile très visible.

Volve. — (Voir p. 15 et pl. IV, p. 16.)

Zones. — Parties circulaires teintées de couleurs différentes; se dit surtout de la surface du chapeau; la chair des champignons est quelquefois zonée.

LISTE DES MOTS

désignant des couleurs et leurs composés.

(Cette liste a pour objet de faire connaître les différentes combinaisons de couleurs et de faciliter leur détermination exacte.)

Alutacé. — *Aluta*, cuir; couleur de cuir.

Améthyste. — Couleur de la pierre précieuse de ce nom : couleur violette.

Argile, argillacé, argileux. — Couleur de la terre *glaise*.

Aurore. — De la couleur de l'*aurore*, lueur qui précède le lever du soleil.

Azuré, azurin. — Couleur de l'azur, bleu de ciel.

Bai, baie. — Couleur brun roux clair ou d'un rouge brun. — Couleurs composées : bai cannelle, bai fauve, bai foncé, bai roux, bai purpurin.

Bistre. — Couleur d'un brun foncé rouillé ou d'un brun noirâtre. — Bistré, bistre clair, bistre olive.

Blanc. — Couleur blanche. — Blanchâtre, blanc crême, blanc jaunâtre, blanc glaucescent, blanc hyalin, blanc de lait, blanc de neige, blanc verdâtre.

Bleu. — Couleur bleue. couleur du ciel sans nuage. — Bleuâtre, bleu cendré, bleu d'acier, bleu indigo, bleu violeté.

Blond. — Couleur intermédiaire entre le roux et le châtain clair. — Blond doré.

Brique, briqueté. — Couleur de la brique; rougeâtre.

Brun. — Couleur jaune foncé tirant sur le noir. — Brunâtre, brun acajou. brun bistré, brun chocolat, brun fauve, brun ferrugineux, brun mordoré, brun pâlissant, brun rouge.

Cannelle. — Couleur jaune blond plus ou moins brunâtre. — Cannelle pâlissant, cannelle safrané.

Carné. — Qui a la couleur de la chair. — Carné pâle.

Cendré. — Qui a la couleur de la cendre. — Cendré lilacin, cendré noir.

Chamois. — Couleur jaune clair. — Chamois pâle, chamois bistré.

Châtain. — Couleur brune de la châtaigne mûre. — Châtain pâle, châtain rouillé.

Chatoyant. — Qui, vu sous divers aspects, semble changer de couleur.

Cinabre. — Sulfure rouge de mercure; synonyme de vermillon.

Citrin. — Qui est de la couleur du citron.

Crème. — Couleur de la crème. — Crème incarnat, crème fauve, crème jonquille, crème ocracé, crème ocré.

Fauve. — Couleur rousse ou tirant sur le roux, roussâtre terne. — Fauvâtre, fauve briqueté, fauve brun, fauve ocracé, fauve safrané, fauve verdâtre, fauve doré.

Ferrugineux. — Qui a la couleur du fer rouillé.

Fuligineux. — Qui a la couleur de la suie, de la fumée. — Fuligineux rougeâtre.

Fuscescent. — D'un brun grisâtre.

Glauque. — D'un vert pâle bleuâtre ou d'un bleu verdâtre. — Glaucescent, devenant glauque.

Gris. — Couleur intermédiaire entre le blanc et le noir. — Grisâtre.

gris bleuâtre, gris brun, gris chamois, gris clair, gris foncé, gris incarnat, gris jaunâtre, gris d'étain, gris lilacé, gris paille, gris perle, gris de plomb, gris ocré, gris de souris, gris violacé, grisonnant.

Hyalin. — Qui a l'apparence du verre incolore.

Incarnat. — Qui est d'un rose tendre, d'une couleur entre la cerise et la couleur de chair. — Incarnat blanchâtre, incarnat fauvâtre, incarnat grisonnant, incarnat bistré, incarnat paille, incarnat roussâtre.

Isabelle. — D'un jaune très clair.

Jaune. — Jaunâtre, jaune alutacé, jaune doré, jaune indien, jaune de cire, jaune d'œuf, jaune safrané, jaune rougeâtre, jaune roussâtre, jaune sale.

Jonquille. — D'un jaune d'or pâle. — Jonquille pâle, jonquille doré.

Lilas, lilacé. — Qui est de couleur lilas, violet mêlé de rouge.

Lilacin — Lilas très pâle. — Lilacin azuré, lilacin grisonnant, lilacin verdoyant.

Livide. — De couleur plombée, blême, blafard.

Marron. — De couleur brune.

Mordoré. — D'une couleur brune mêlée de rouge avec des reflets dorés.

Nacarat. — Rouge clair entre le cerise et le rose.

Nankin. — Couleur jaune clair de l'étoffe appelée nankin.

Noir. — Noircissant, noir livide, noir rougeâtre.

Noisette. — Couleur d'un gris roussâtre.

Ocre, ocracé. — Qui est de la nature de l'ocre, terre argileuse, tantôt rouge, tantôt jaune brunâtre peu foncé; synonyme de rouillé. — Ocracé clair, ocracé incarnat, ocre fauve, ocracé rouillé.

Olive. — De la couleur de l'olive, d'un jaune verdâtre. — Olivâtre, olive bistré.

Orangé. — Orangé rouge.

Paille. — De couleur jaune clair. — Paille bistré, paille fuligineux, paille grisâtre, paille incarnat, paille rosé.

Pâle. — Décoloré, qui a peu d'éclat.

Pourpre. — Couleur d'un beau rouge tirant sur le violet. — Pourpre obscur, pourpre sanguin, purpurin, purpuracé, purpurascent.

Primevère. — Couleur jaune de la fleur de la *Primevère*.

Rhubarbe. — Couleur jaune de la racine de *Rhubarbe*.

Rose. — Rose groseille, rose incarnat, rose livide, rose orangé.

Rouge. — Rougeâtre, rouge brique, rouge sang, rouge cinabre, rouge écarlate, rouge de cochenille, rouge feu, rouge bai.

Rouillé. — Couleur de la rouille, ocracé.

Roux. — Rouge tirant sur le jaune. — Roussâtre, roux pâle, roux cannelle, roux cendré, roux cuivré, roux fuligineux, roux olivâtre.

Rutilant. — D'un rouge ardent.

Safran. — Jaune clair. Safrané.

Souci. — Couleur jaune du *Souci*, plante. — Souci pâle.

Sulfurin. — Jaune soufre.

Tigré. — Moucheté comme la peau d'un tigre.

Vert. — Couleur de l'herbe, des feuilles d'arbre au printemps. — Verdâtre, verdoyant, vert pâle, vert clair, vert de pré, vert olivâtre.

Vineux. — Couleur du vin. — Vineux carminé.

Violet. — Couleur intermédiaire entre le bleu et le rouge de la fleur appelée *Violette*. — Violacé, violeté, violet brun, violet foncé, violet fuligineux, violet noir, violet obscur, violet purpurin, violet rougeâtre.

TABLE GÉNÉRALE

des ordres, familles et genres

AVEC

le nombre d'espèces, de variétés et de noms synonymes.

HYMÉNOMYCÈTES, p. 14

1re Famille. — Agaricinés, p. 14

NUMÉROS D'ORDRE	NOMS DES GENRES	NOMBRE D'ESPÈCES	NOMBRE DE VARIÉTÉS	NOMBRE DE SYNONYMES
1	Amanita, Pers....	30	14	10
2	Lepiota, Fr.......	45	14	14
3	Armillaria, Fr....	19	3	16
4	Tricholoma, Fr...	91	21	42
5	Clitocybe, Fr.....	71	20	23
6	Hygrophorus, Fr.	60	4	30
7	Collybia, Fr......	39	14	21
8	Mycena, Fr......	4	1	3
9	Omphalia, Fr....	»	»	»
10	Pleurotus, Fr.....	23	2	17
11	Lactarius, Fr.....	64	8	23
12	Russula, Fr......	79	11	29
13	Marasmius, Fr...	5	»	6
14	Lentinus, Bull...	13	»	5
15	Panus, Fr........	8	»	6
16	Volvaria, Fr.....	12	1	6
17	Annularia, Schulz.	3	»	»
18	Pluteus, Fr.......	14	5	7
19	Entoloma, Fr...	24	4	9
20	Clitopilus, Fr....	4	»	5
21	Leptonia, Fr.....	»	»	»
22	Nolanea, Fr......	1	»	»
23	Eccilia, Fr.......	»	»	»
24	Claudopus, Smith.	»	»	»
25	Locellina, Gillet..	1	»	»
26	Pholiota, Fr......	37	4	17
27	Cortinarius, Pers.	161	16	35
28	Inocybe, Fr......	48	5	18
29	Hebeloma, Fr. ..	17	1	2
30	Flammula, Fr....	20	5	10
31	Naucoria, Fr.....	1	»	»
32	Galera, Fr........	»	»	»
33	Pluteolus, Fr.....	»	»	»
34	Bolbitius, Fr.....	»	»	»
35	Tubaria, Smith..	»	»	»
36	Crepidotus, Fr....	6	1	2
37	Paxillus, Fr......	4	»	»
38	Pratella, Pers....	17	7	4
39	Pilosace, Fr......	1	»	»
	A reporter....	922	161	360
	Report....	922	161	360
40	Stropharia, Fr...	15	2	7
41	Hypholoma, Fr...	18	3	8
42	Psilocybe, Fr.....	»	»	»
43	Psathyra, Fr.....	»	»	»
44	Gomphidius, Fr..	4	3	3
45	Panæolus, Fr.....	1	»	»
46	Psathyrella, Fr...	2	»	»
47	Coprinus, Pers...	3	»	1
48	Montagnites, Fr..	1	»	1
49	Schizophyllum, F.	1	»	»
50	Nyctalis, Fr......	2	»	1
51	Cantharellus, Ad..	21	1	10
52	Craterellus, Fr...	4	»	1
53	Dictyolus, Q.....	»	»	»
54	Trogia, Fr.......	»	»	»
55	Arrhenia, Fr.....	»	»	»
	TOTAUX....	994	170	392

2e Famille. — Polyporés, p. 365

NUMÉROS D'ORDRE	NOMS DES GENRES	NOMBRE D'ESPÈCES	NOMBRE DE VARIÉTÉS	NOMBRE DE SYNONYMES
1	Boletus, Dill.....	70	11	44
2	Boletinus, Kalch..	1	»	»
3	Strobilomyces, [Berk.	1	»	2
4	Fistulina, Bull...	1	»	»
5	Porothelium, Fr..	»	»	»
6	Polyporus, Mich...	34	2	21
7	Cladomeris, Q....	14	2	16
8	Fomes, Fr.......	2	»	»
9	Polystictus, Fr...	2	»	»
10	Poria, Pers.......	»	»	»
11	Merulius, Haller..	1	»	1
12	Lenzites, Fr......	»	»	»
13	Favolus, Fr......	1	»	»
14	Dædalea, Pers....	1	»	»
15	Trametes, Fr.....	»	»	»
16	Hexagona, Poll...	»	»	»
	TOTAUX....	128	15	84

NUMÉROS D'ORDRE	NOMS DES GENRES	NOMBRE D'ESPÈCES	NOMBRE DE VARIÉTÉS	NOMBRE DE SYNONYMES
	3e Famille. — Hydnacés, p. 417			
1	Hydnum, L.	49	5	28
2	Sistotrema, Pers.	4	»	1
3	Tremellodon, Pers.	3	»	1
4	Irpex, Fr.	»	»	»
5	Odontia, Fr.	»	»	»
6	Radulum, Fr.	»	»	»
7	Mucronella, Fr.	»	»	»
8	Kneiffia, Fr.	»	»	»
9	Phlebia, Fr.	»	»	»
10	Grandinia, Fr.	»	»	»
	Totaux	56	5	30
	4e Famille. — Théléphorés, p. 435.			
	(Néant.)			
	5e Famille. — Clavariés, p. 438			
1	Calocera, Fr.	7	»	1
2	Sparassis, Fr.	2	»	2
3	Clavaria, Vail.	63	2	24
4	Pterula, Fr.	»	»	»
5	Typhula, Pers.	»	»	»
6	Pistillaria, Fr.	»	»	»
7	Ceratella, Q.	»	»	»
8	Pistillina, Q.	»	»	»
	Totaux	72	2	27
	6e Famille. — Trémellacés, p. 454.			
1	Exidia, Fr.	»	»	»
2	Guepinia, Fr.	1	»	1
3	Hirneola, Fr.	1	»	»
4	Ombrophila, Q.	»	»	»
5	Ditiola, Fr.	»	»	»
6	Tremella, Dill.	»	»	»
7	Dacryomyces, [Nees.	»	»	»
	Totaux	2	»	1

RÉSUMÉ

(HYMÉNOMYCÈTES)

Agaricinés	994	170	392
Polyporés	128	15	84
Hydnacés	56	5	30
Théléphorés	»	»	»
Clavariés	72	2	27
Trémellacés	2	»	1
Totaux	1252	192	534

GASTÉROMYCÈTES, p. 457.

NUMÉROS D'ORDRE	NOMS DES GENRES	NOMBRE D'ESPÈCES	NOMBRE DE VARIÉTÉS	NOMBRE DE SYNONYMES
	1re Famille. — Phalloïdés, p. 457			
1	Phallus, L.	2	1	1
2	Clathrus, Mich.	1	»	1
3	Colus, Cav et Séch.	1	»	»
	2e Famille. — Nidulariés, p. 461			
1	Cyathus, Haller.	3	»	2
2	Nidularia, Fr.	»	»	»
3	Polyangium, Linck	»	»	»
4	Spherobolus, Tode.	1	»	»
5	Thelebolus, Tode.	»	»	»
6	Dacryobolus, Fr.	»	»	»
	A reporter	8	1	4
	3e Famille. — Lycoperdinés, p. 463.			
	Report	8	1	4
1	Tulostoma, Pers.	1	»	»
2	Queletia, Fr.	1	»	»
3	Battarrea, Pers.	1	»	»
4	Geaster, Mich.	2	»	»
5	Bovista, Pers.	3	»	»
6	Lycoperdon, Tour.	12	7	8
7	Calvatia, Fr.	1	»	»
8	Polysaccum, DC.	2	»	1
9	Scleroderma, Pers.	»	»	»
	A reporter	31	8	13

4e Famille. — Podaxinés, p. 474.

NUMÉROS D'ORDRE	NOMS DES GENRES	NOMBRE D'ESPÈCES	NOMBRE DE VARIÉTÉS	NOMBRE DE SYNONYMES
	Report....	31	8	13
1	Gyrophragmium, [Mont.	»	»	»
2	Secotium, Kunz..	»	»	»
	A reporter....	31	8	13

5e Famille. — Hyménogastrés, p. 475.

NUMÉROS D'ORDRE	NOMS DES GENRES	NOMBRE D'ESPÈCES	NOMBRE DE VARIÉTÉS	NOMBRE DE SYNONYMES
	Report....	31	8	13
1	Melanogaster, CD..	1	»	»
2	Hysterangium, V.	1	»	»
3	Rhizopogon, Tol..	1	»	»
4	Hydnangium, Q..	1	»	»
5	Hymenogaster, V.	3	»	»
6	Gautiera, Vitt....	»	»	»
7	Octaviana, Vitt...	»	»	»
	TOTAUX....	38	8	13

HYPOGÉS, p. 479.

1re Famille. — Elaphomycés, p. 479.

1	Elaphomyces, N..	1	»	»

2e Famille. — Tubéracés, p. 480

1	Tuber, Mich	7	»	»
2	Pachyphlœus, T..	»	»	»
3	Stephensia, T.....	»	»	»
4	Picoa V..........	»	»	»
5	Leucangium, Q..	»	»	»
6	Chœromyces, V..	2	»	»
7	Delastria, T......	»	»	»
8	Endogone, Lk....	»	»	»
	A reporter....	10	»	»

3e Famille. — Hyménangiés, p. 485.

	Report....	10	»	»
1	Balsamia, V......	1	»	»
2	Hydnobolites, T..	»	»	»
3	Genabea, T......	»	»	»
4	Hydnotria, T.....	»	»	»
5	Genea, V........	1	»	»
6	Hydnocystis, T...	»	»	»
7	Sphærosoma, Klotz.	»	»	»
	TOTAUX....	12	»	»

DISCOMYCÈTES, p. 487.

1re Famille. — Morchellacés, p. 487.

1	Morchella, Ad...	16	1	1
2	Mitrophora, Lév..	3	»	1

2e Famille. — Helvellacés, p. 494.

1	Helvella, L.......	17	»	2
2	Gyromitra, Fr....	2	»	»
3	Verpa, Swz.......	5	»	»
	A reporter....	43	1	4

3e Famille. — Géoglossacés, p. 500.

	Report....	43	1	4
1	Cudonia, Fr......	»	»	»
2	Leotia, Hall......	1	»	»
3	Geoglossum, Pers.	1	»	»
4	Microglossum, Gil.	1	»	»
5	Spathularia, Pers.	1	»	1
6	Mitrula, Fr......	1	»	1
7	Vibrissea, A. et S.	»	»	»
	A reporter....	48	1	6

4e Famille. — Pezizacés, p. 504

1re tribu. — *Acétabulés*, p. 506

Numéros d'ordre	Noms des genres	Nombre d'espèces	Nombre de variétés	Nombre de synonymes
	Report....	48	1	6
1	Cyathipodia, Boud.	1	»	1
2	Macropodia, Fuck.	1	»	»
3	Acetabula, Fuck..	5	»	»

2e tribu. — *Rhizinés*, p. 509.

1	Rhizina, Fr......	1	»	1

3e tribu. — *Discinés*, p. 510.

1	Discina, Fr......	»	»	»
2	Disciotis, Boud...	2	»	»

4e tribu. — *Aleuriés*, p. 511.

1	Lepidotia, Boud..	»	»	»
2	Aleuria, Fr......	9	»	»
3	Galactinia, Cooke.	7	»	»
4	Sarcosphæra, Awd.	1	»	1
5	Plicaria, Fuck...	3	»	»
6	Pachyella, Boud..	»	»	»

5e tribu. — *Pezizés*, p. 517.

1	Wynnella, Boud..	1	»	»
2	Otidea, Pers.....	7	»	»
3	Pseudotis, Boud..	2	»	»
4	Pustularia, Fuck.	3	»	»
5	Geopyxis, Pers...	3	»	»
6	Peziza, Dill......	3	»	»
7	Caloscypha, Boud.	1	»	»
8	Sarcoscypha, Fr..	1	»	»
	A reporter....	99	1	9
	Report....	99	1	9
9	Urnula, Fr.......	1	»	»
10	Sarcosoma, Casp..	»	»	»
11	Melascypha, Boud.	»	»	»
12	Pseudoplectania, [Fuck.	»	»	»

6e tribu. — *Lachnés*, p. 524.

1	Leucoscypha, [Boud.	»	»	»
2	Tricharia, Boud..	»	»	»
3	Lachnea, Fr.....	2	»	»
4	Sepultaria	»	»	»

7e tribu. — *Bulgariés*, p. 525.

1	Coryne, Tul......	1	»	»
2	Bulgaria, Fr......	1	»	»
3	Bulgariella, [Karst.	»	»	»
	Totaux....	104	1	9

RÉSUMÉ

Hyménomycètes .	1252	192	534
Gastéromycètes ..	38	8	13
Hypogés.........	12	»	»
Discomycètes	104	1	9
Totaux généraux	1406	201	556

TABLE ALPHABÉTIQUE

des classes, ordres, familles et tribus

TABLE ALPHABÉTIQUE

des 232 champignons et des 254 schémas

représentés dans les 56 planches de la Flore.

(Les pages indiquées sont celles occupées par les planches.)

TABLE ALPHABÉTIQUE

des genres, des espèces et des synonymes.

OBSERVATIONS

a) Les noms des GENRES sont écrits en **caractères gras.**

b) Les noms des ESPÈCES, en caractères « ordinaires ».

c) Le ou les synonymes du nom spécifique d'une espèce est ou sont suivis d'un numéro entre parenthèses, qui renvoie au numéro d'ordre de l'espèce type. Les numéros d'ordre recommencent à chaque genre.

d) Les variétés sont suivies de l'abréviation « var. », puis du numéro d'ordre de l'espèce type et du folio de la page.

e) Les synonymes des genres différents avec leurs espèces sont en *caractères italiques* gras et ordinaires et suivis du folio de la page.

f) Les chiffres qui précèdent les genres et les espèces en indiquent l'ordre numérique, et ceux qui les suivent, le folio de la page où les uns et les autres sont décrits.

g) Les astérisques * désignent les espèces de Saône-et-Loire et des départements limitrophes.

---

25. — Clitopilus, Fr........ 233

26. — Clitocybe, Fr......... 101

CHALON-SUR-SAÔNE, IMP. FRANÇAISE ET ORIENTALE DE E. BERTRAND. — 533

FLORE

DES

CHAMPIGNONS SUPÉRIEURS DE FRANCE

FLORE

DES

CHAMPIGNONS SUPÉRIEURS DE FRANCE

COMPLÉMENT OU TOME II

2.200 espèces ou variétés — 44 planches représentant 380 figures en noir (198 champignons et 182 coupes ou schémas)

Comprenant, avec la Flore, *tous les champignons supérieurs récoltés en France et dans les contrées limitrophes*

Avec des conseils sur la conservation, la culture; des recettes culinaires et des renseignements sur la valeur alimentaire des champignons, suivis d'un TABLEAU DES SYNONYMES

PAR

René BIGEARD

Instituteur honoraire à Nolay (Côte-d'Or)
Médaille d'argent du Ministère
Officier de l'Instruction publique
Vice-Président de la Société des Sciences naturelles d'Autun

Henri GUILLEMIN

Professeur honoraire du Collège à Chalon-sur-Saône
Officier du Mérite agricole
Officier de l'Instruction publique
Secrétaire général de la Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire

Membres des Sociétés mycologiques de France et de la Côte-d'Or

Préfaces de nos Maîtres

PARIS

LIBRAIRIE DES SCIENCES NATURELLES

Paul Klincksieck

LÉON LHOMME, successeur

3, RUE CORNEILLE, 3

1913

OUVRAGES DES MÊMES AUTEURS

Flore des Champignons supérieurs du département de Saône-et-Loire, avec la collaboration de A. Jacquin, pharmacien. — Chalon-sur-Saône, in-12, 464 pages. L. Marceau, 1898. — Prix : **10** fr.

Édité par la Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire. (Il reste 6 exemplaires. — S'adresser au secrétaire.)

Bigeard. — *Petite Flore des Champignons les plus vulgaires,* et principalement des espèces comestibles et vénéneuses. — Renferme la description complète de 360 espèces et la classification générale des Basidiomycètes, des Tubéracés et des principaux Discomycètes, avec 1er et 2e suppléments.
1 volume broché, in-16, 214 pages. — Prix : **1** fr. **50**.

3e Supplément. — *Petit atlas,* composé de 52 planches de l'ouvrage *ci-dessous,* donnant le dessin de 232 champignons. — Chalon-sur-Saône, E. Bertrand.
1 volume broché, in-8, 60 pages. — Prix : **1** fr.

Bigeard et Guillemin. — *Flore des Champignons supérieurs de France les plus importants à connaître* (comestibles et vénéneux). 56 planches. — Dessins de 232 champignons et de 254 schémas ou coupes. — Descriptions complètes de 1.607 espèces ou variétés, avec des recettes culinaires, des conseils pour la récolte et la conservation, des renseignements sur les empoisonnements et la culture de quelques espèces, un vocabulaire des mots scientifiques, une nomenclature des couleurs.
1 volume in-8, xvi et 600 pages. Broché : **9** fr. Cartonné : **10** fr.
Chalon-sur-Saône, E. Bertrand, 1909.

En vente chez les auteurs et à la Librairie des Sciences naturelles, Léon Lhomme, 3, rue Corneille, à Paris (VIe arrondissement).

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

PRÉFACE DE M. BOUDIER

Voir *Flore,* p. v.

PRÉFACE DE M. PATOUILLARD

La *Flore des Champignons supérieurs de France, les plus importants à connaître,* de MM. Bigeard et Guillemin, dans un but de large vulgarisation, se bornait à indiquer les espèces communes, celles qui, par leurs propriétés alimentaires ou nocives, ou même comme simples objets de curiosité, ont un intérêt immédiat pour le plus grand nombre.

Devant le succès de cet ouvrage, les auteurs ont dû hâter la terminaison du *Complément* et donner l'énumération complète de tout ce qui est regardé comme Champignons supérieurs.

Ce livre est donc une véritable *Flore mycologique de France,* indispensable aux spécialistes, aussi bien qu'aux simples amateurs.

Il se recommande tout particulièrement par ses descriptions, aussi précises que possible, et disposées d'après une méthode s'inspirant des travaux de systématique les plus récents.

Nous ne doutons pas qu'un accueil bienveillant vienne récompenser les auteurs de leurs efforts.

N. Patouillard.

Neuilly-sur-Seine, le 20 janvier 1913.

PRÉFACE DE M. RENÉ MAIRE

De nombreux mycologues ont bien souvent regretté l'absence d'ouvrages mycologiques en langue française, à la fois aussi complets que possible, et d'un prix abordable. Le meilleur ouvrage français, la *Flore Mycologique* de Quélet, est extrêmement incomplet, et d'ailleurs introuvable aujourd'hui; tel autre, un peu plus complet, n'est qu'une clef dichotomique illustrée. Il y a là une lacune, que notre excellent ami Bataille a comblée pour quelques genres, et que MM. Bigeard et Guillemin ont voulu faire disparaître complètement. Tous les mycologues seront infiniment reconnaissants à ces auteurs de s'être astreints à un travail de compilation aussi pénible pour eux qu'utile à leurs lecteurs. Grâce à ce travail de bénédictins, le livre de MM. Bigeard et Guillemin met à la portée de tous les descriptions de nombreuses espèces oubliées, peu connues ou récemment découvertes, et facilite ainsi les recherches, non seulement à tous les mycologues qui n'ont pas à leur disposition une coûteuse bibliothèque et qui ne sont pas familiarisés avec les langues étrangères, mais encore à ceux qui, plus favorisés, peuvent utiliser les ressources des grandes bibliothèques publiques ou privées.

R. MAIRE.

Alger, 1er janvier 1913.

PRÉFACE DE M. BATAILLE

Jusqu'ici rien de pareil en France, rien non plus d'aussi complet comme ouvrage de vulgarisation mycologique. Cette *Flore* n'est pas seulement un vaste tableau systématique des champignons d'après les classifications des maîtres les plus autorisés, mais aussi et surtout — en français — le plus riche répertoire des descriptions originales des auteurs, en même temps qu'il présente une excellente méthode de détermination des espèces. Il y a là la substance de toute une bibliothèque des ouvrages des spécialistes jusqu'aux plus récents. Le complément, très enrichi pour les Basidiomycètes, sera d'autant plus apprécié qu'il donne aussi les descriptions des Ascomycètes dont l'étude, si intéressante pourtant, était plus négligée, par suite du manque d'ouvrages spéciaux à la portée des petites bourses. En félicitant les auteurs d'avoir consciencieusement indiqué les sources et donné une foule de renseignements utiles, il faut les louer d'avoir mené à bien un tel travail. Ils ont bien mérité de la science mycologique et ils auront certainement la satisfaction de voir leur ouvrage contribuer largement à sa diffusion en France.

Besançon, 20 décembre 1912.

AVERTISSEMENT DES AUTEURS

L'accueil empressé fait au premier volume de la *Flore des Champignons supérieurs les plus importants à connaître,* les éloges précieux de nos grands maîtres nous ont encouragés à en publier le Complément.

Tout d'abord, nous avions prévu un *Complément* plus modeste, quant au nombre des espèces; mais, entraînés tout naturellement par cette science si passionnante, nous avons voulu offrir aux mycologues un travail plus sérieux, résumant les dernières découvertes, c'est-à-dire indiquant tous les champignons supérieurs récoltés jusqu'à ce jour en France et dans les contrées limitrophes.

Ce nouvel ouvrage compte 2.200 espèces de champignons; xx-792 pages et 44 planches en noir avec 380 figures (198 champignons et 182 coupes ou schémas).

L'ensemble des deux volumes composant cette Flore mycologique comprend donc 3.800 espèces, 100 planches en noir avec 866 figures (430 champignons et 436 coupes ou schémas) et xxxvi-1.400 pages. Nous avons décrit les Hyménomycètes, les Gastéromycètes, les Hypogés et les principales familles des Discomycètes, extraites, celles-ci, du remarquable livre de M. E. Boudier. Le classement de toutes ces espèces est identique à celui que nous avons adopté pour la *Flore*.

Nous avons cherché à donner l'étymologie de tous les noms de familles et de genres, en vue de faciliter les études des amateurs; on ne retient bien que ce que l'on comprend bien. Toujours, dans cette bonne intention, nous avons, comme dans la *Flore,* accolé aux noms latins des genres et des espèces le nom scientifique français, à l'exclusion absolue de toute appellation locale, si variable selon les régions.

Un supplément de *recettes culinaires,* chères aux gourmets, leur donnera toute satisfaction; *un procédé de culture* des champignons s'ajoute également à ceux que nous avons inscrits dans la *Flore ; le vocabulaire* a été augmenté.

Un *addenda,* relatant quelques espèces omises ou récoltées pendant l'impression de l'ouvrage, complète la partie descriptive; la liste des *Travaux publiés sur les Champignons* éclairera les recherches; puis, innovation que nous avons l'espérance de voir bien appréciée du monde fongique, nous avons terminé notre volume par la *Table générale des noms friésiens avec leurs synonymes* (*Tableaux de concordance*), tirée du *Dictionnaire iconographique* de Maurice C. de Laplanche, par un dévoué mycologue, M. Chemikique, professeur à Angoulême (Charente).

Enfin, nos lecteurs trouveront deux chapitres spéciaux. Le premier, *Observations de nos Maîtres,* montrera avec quel souci de l'exactitude nous avons voulu leur offrir ce recueil mis au point, en consultant à cet effet nos chers maîtres en mycologie, et, en particulier, notre vénéré et affectionné doyen, M. E. Boudier; il prouvera aussi avec quel soin méticuleux, nos grands et bienveillants amis, dont l'autorité est universellement reconnue, MM. R. Maire, N. Patouillard, F. Bataille, ont revu et corrigé le *Complément.* Qu'ils reçoivent publiquement l'expression cordiale de notre respectueuse et bien affectueuse gratitude.

De plus, nous sommes persuadés que tous les mycologues qui utiliseront ce livre partageront, avec nous, nos sentiments reconnaissants à l'égard de ces hommes bons et dévoués, envers ceux qui veulent la science mycologique toujours plus prospère, toujours plus grandement popularisée.

Le deuxième chapitre, *Valeur alimentaire des Champignons,* jette un nouveau jour sur la composition des champignons et affirme leur valeur nutritive. L'auteur, M. F. Guéguen, avec sa bienveillance inlassable et l'éditeur, M. Léon Lhomme, avec son obligeance coutumière, nous ont autorisés à reproduire cet article des plus intéressants; nous remercions bien vivement ces deux savants et zélés vulgarisateurs.

Pour terminer, n'omettons pas une autre dette du cœur que nous acquittons bien volontiers à l'égard de tous ceux qui nous ont prêté un concours précieux et désintéressé. Tous nos plus sincères remerciements à la famille Gillot, d'Autun, qui nous a donné accès, à notre volonté, dans la riche bibliothèque composée par M. le Dr Gillot, leur père vénéré et regretté, ancien et distingué président de la Société des Sciences naturelles d'Autun; à M. Chemikique, à M. J. Chifflot, docteur ès-sciences à la Faculté de Lyon, à tous nos souscripteurs, dont la confiance, d'un prix inestimable pour nous, a permis à cet ouvrage de voir le jour, à M. Plassard, notre habile dessinateur, et enfin à M. L. Lhomme, pour les soins avec lesquels il a imprimé ce volume.

En somme, c'est avec le concours de nos maîtres et de nos collaborateurs que nous avons taillé cette seconde pierre. Nos peines seront oubliées, si elle peut concourir à la solidité du Temple que tant de Français élèvent aujourd'hui en l'honneur de la mycologie.

René Bigeard, *Instituteur honoraire à Nolay.*

Henri Guillemin, *Professeur de physique à Chalon-sur-Saône.*

Membres des Sociétés mycologiques de France et de la Cote-d'Or.

31 janvier 1913.

BIBLIOGRAPHIE HISTORIQUE

PRINCIPAUX AUTEURS

Avec les abréviations de leurs noms (Suite). — Voir *Flore,* p. XI.

ADANS. — *Adanson.*

ACH. — *Acharius,* E. et AFZ. — *Afzelius,* Descriptio fungorum, in Actis Academiæ Holmiensis.

ARRH. — *Arrhenius.*

B. — *Bataille,* Flores monographiques des Hygrophores, 1910. — Les Inocybes d'Europe, 1910. — Les Cortinaires d'Europe, 1912. Besançon.

BAGL. — *Baglietto,* Commentario et Erbario crittogamico italiano. Milano.

BK. et BR. — BERK. et BR. — *Berkeley* et *Broome.*

BERT. — *Bertillon,* Exp. sur les effets toxiques des champignons. 1869.

BERNARD. — Champignons de La Rochelle, 1882. — Baillière, 1882.

BIGEARD et GUILLEMIN. — Flore des champignons supérieurs de France, 2 volumes, 1909-1913.

BOMM. et ROUSS. — *Bommer* et *Rousseau* (Mmes), Flore mycologique des environs de Bruxelles. Gand, 1884.

BOURDOT. — *Bourdot* (*abbé*) et *Galzin.* Les Corticiés, 1911. — Les Hétérobasidiés, 1909.

BRIG. — *Briganti* (*V.*), De fungis regni Neapolitani, 1824-1851.

BRITZ. — *Britzelmayr.*

BROND. — *Brondeau,* Cryptogames de l'Agenais, 1828-1838.

BROT. — *Brottero,* Phytographia lusitanica selectior. Lisbonæ, 1816-1827.

C. et S. — CAV. et SECH. — *Cavalier* et *Séchier,* Annales d'histoire naturelle, 1835.

CES. — *Cesati,* Commentario et Erbario della Societa crittogamica italiana. Genova, 1860.

CORD. — *Corda,* Anleitung zum Studium der Mycologiæ. Prague, 1842.

Cooke et Berkeley, Les Champignons. Paris, Baillière, 1875.

Crn. — Crouan, Florule du Finistère. Paris, 1867.

Cum. — *Cumino.*

Curr. — *Currey,* Linnean Society transactions, Botany. London, 1791-1875.

Del. — *Delastre,* Flore de la Vienne et Annales d'histoire naturelle.

Delile et Dun. — *Dunal, in de Seynes,* Flore mycologique d'après des vélins conservés à la Faculté des Sciences de Montpellier.

De Guern. — *De Guernissac.*

Dicks. — *Dickson (L.),* Plantæ cryptogamæ Brittanniæ. Londini, 1785-1801.

Ditt. — *Dittmar.*

Dil. — Dill. — *Dillenius.*

Dan. — *Lucien Daniel.*

Dur. — *Durieu* et *Mont,* Montagne, Flore d'Algérie.

Ehrh. — *Ehrhardt,* Beitræge cryptogamic. Botanik, Hannover, 1787-1792.

Ehrenb. — *Ehrenberg,* C. G.-Sylvæ mycologicæ Berolinenses, tab. æn. Berolini, 1818.

Feuill. — *Feuilleaubois.*

Ferry. — Revue Mycologique.

Grev. — *Greville, B. K.,* Scottish Cryptogamic Flora, 1823-1829.

Grognot aîné. — Plantes cryptogames cellulaires de Saône-et-Loire. 1863.

Gen. — *Genevier.*

Harz. — *Harzer (C. F.),* Abbildungen der Pilze, 1842-1845.

Hazsl. — *Hazslinszky,* Geaster, in Grevillea, 1880.

Hall. — *Haller.*

Henn. — *Henning,* Acta Academiæ Holmiensis, 1885. Geoglossa et Mitrula.

Heufl. — *Heufler (von),* Specimen floræ cryptogamæ vallis Arpasch, Carpatæ transilvanæ. Vienne, 1853.

Humboldt. — Flora Fribergensis, 1793.

Inz. — *Insenga (G.),* Funghi Siciliani, 1869-1879.

Jacq. — *Jacquin,* Miscellanea, ad botanicam, etc., 1771. — Flora Austriaca, 1773.

Karst. — Krst. — *Karsten,* Icones selectæ Hymenomycetum Fenniæ, 1885. — Mycologia fennica, 1871-1879.

Kickx. — Flore cryptogamique des Flandres, 1867.

Knze. — *Schm.,* Kunze und Schmidt. — Mycologische Hefte, 1817-1823.

LAMBOTTE. — Flore mycologique belge. Verviers, 1880.

LARB. — *Larber* (*G.*), Sui funghi, saggio generale con descrizione die funghi mangerecci d'Italia, 1829.

LESP. — *Lespiault* (*M.*), Sur les champignons comestibles de Lot-et-Garonne et des Landes d'Albret. Agen, 1845.

LIB. — *Libert,* Plantæ cryptogamicæ quas in Arduenna collegit, 1830-1837.

MAIRE (René). — Bulletins de la Société mycologique de France. — Notes critiques sur certains champignons.

MART. — *Martius,* Flora cryptogamica Erlangensis. Norimbergæ, 1817.

MASS. — *Massee* (*G.*), European fungus Flora Agaricace, 1902.

MONT. — *Montagne* (*C.*), Sylloge generum specierumque cryptogamarum. Paris, 1856.

MORIS. — Stirpium Sardoarum elenchus, 1827-1829. — Flora Sardoa. Taurini, 1837-1859.

MULL. — *Muller* (*O.-F.*), Ueber die Schwæmme überhaupt. Kopenhagen, 1776, et Flora danica.

NOT. — DE NOT. — *De Notaris* (*J.*), Proposte di alcune rettificazioni al profilo dei Discomiceti. Genova, 1864.

NOUEL. — Mémoires de la Société Linnéenne de Lille, 1831.

NYL. — *Nylander* (*W.*), Observationes circa pezizas Fenniæ. Helsingfortiæ, 1868.

OSB. — *Osbeck,* Beschreibung des Schwammes des Flugsandes, Abhandl., der kœnig. schwed. Academie, XXVI, 294.

PHILL. — *Phillips* (*W.*), Revisio of the genus Vibrissea, 1881. — On coulour nomenclature in fungi. In Grevillea, 1884.

PAN. — *Pannizzi.*

POLL. — *Pollini* (*C.*), Flora veronensis. Veronæ, 1822-1824.

PRILL. — *Prilleux.*

RAB. — *Rabenhorst,* Deutschlands Cryptogamen Flora. I. Pilze. Leipzig, 1844.

REB. — *Rebentisch,* Prodromus Floræ Neomarchiæ. Berolini, 1804.

REHM. — Bemerkung über Ascomyceten, 4 Theile in Hedwigia. Dresdæ, 1882.

RELH. — *Relhan,* Flora cantabrigensis. Cantabrigiæ, 1785-1793.

ROQ. — *Roques,* Champignons comestibles et vénéneux, 1842.

ROSTK. — ROST. — *Rostkovius* (*J.-F.*), in Sturm, Deutschlands. Flora, 1844.

ROUM. — *Roumeguère,* Revue Mycologique. — Flore mycologique de Tarn-et-Garonne. Paris, 1879-1880.

ROTH. — *Roth* (*A.-G.*), Catalecta botanica quibus plantæ novæ et minus cognitæ describuntur atque illustrantur. Lipsiæ, 1797-1805.

R. et R. — *Roze* et *Richon.*

SAUND. et SM. — *Saunders and Smith,* Mycological illustrations, 1872.

SCHZ. — SCHULZ. — *Schulzer,* Mycologische Beitrage, 1876-1885.

SEYNES (DE). — Organisation des champignons, 1864. — Essai d'une flore mycologique de la région du Gard. Montpellier, 1863.

SOM. — SOMM. — *Sommerfelt,* Supplementum floræ Lapponicæ Wahlenbergii criptogamas continens. Christianæ, 1826.

SW. — SWZ. — *Swartz,* Weteran Akademi handlungen, 1808-1810.

STRAUSS. — In botanical Zeitung.

THORE. — *Thore,* Essai d'une Chloris du département des Landes. Dax, 1803.

TODE. — *Tode,* Fungi Mecklenburgenses selecti. Luneburgi, 1790-1791.

TOURN. — *Tournefort.*

TRATT. — *Trattinik,* Fungi Austriaci, 1804-1806.

TROG. — *Trog.,* Botanical Zeitung, 1832, et Verzeichniss der in der Umgegend von Thun vorkommenden Schwæmme. Bern, 1844.

VAILL. — *Vaillant,* Botanicon parisiense. Leyde, 1727.

VAHL. — *Vahlenberg.*

VENT. — *Venturi,* Miceti del Agro Bresciano, 1845.

VILL. — *Villars,* Sur les animaux et les plantes microscopiques. Lyon, 1802. — Histoire des plantes du Dauphiné. Grenoble, 1786-1789.

VIV. — *Viviani,* Funghi d'Italia, 1834.

WALL. — WALLR. — *Wallroth,* Flora criptogamica. Norimbergæ, 1833.

WEB. — *Weberbaner,* Die Pilze Nord-Deutschlands mit Berücksichtigungen. Breslau, 1873.

WILLD. — *Willdnow,* Floræ berolinensis prodromus. Berolini, 1787.

WIRGT. — *Wirgten,* Mykologische Beobachtungen, etc. Botanical Zeitung, 1835.

WITH. — *Withering,* Botanical arrangement of british plants. London 1796.

WULF. — *Wulfen.*

WUNSCHE (O.). — Flore générale des champignons, trad. de Lanessan. Paris, O. Doin, 1883.

ABRÉVIATIONS

μ. — Lettre grecque (*mu*) employée pour désigner les millièmes de millimètre.

α, β, γ, δ (*alpha, bêta, gamma, delta*), désignent les subdivisions des groupes.

Le signe = indique que les noms sont synonymes.

Fl. S.-et-L., signifie : Flore de Saône-et-Loire et de la partie limitrophe des départements voisins.

p., après les abréviations des noms d'auteurs, indique la page de leurs ouvrages.

CC. signifie : Très commun.
C. — Commun.
AC. — Assez commun.
PC. — Peu commun.
R. — Rare.
RR. — Très rare.

B. S. M. signifie : Bulletin de la Société Mycologique de France.

Voir les abréviations de noms d'auteurs dans la Bibliographie historique. — *Flore*, p. XI, et *Complément*, p. XI.

SUITE

DES

CORRECTIONS ET ADDITIONS

DE LA *FLORE* OU 1er VOLUME, p. XV

Le lecteur a tout intérêt à corriger immédiatement les errata indiqués ci-après.

Page XVI, avant-dernière ligne. — Lisez : page *525*, au lieu de *535*.
Page 71. — Lisez : Armillaria *colossus*, au lieu de *colossa*.
Page 84. — Lisez : Tricholoma *sulfurescens* Bres. (Quélet), au lieu de Tr. *resplendens* Fr. (non Quélet).
Page 104. — Lisez : Clitocybe *sordaria*, au lieu de *sordoria*.
Page 121, 2e ligne. — Lisez : Clitocybe *fragrans*, au lieu de Cl. *flagrans*.
Page 143, 5e ligne. — Lisez : *sillonné*, au lieu de *siltonné*.
Page 259, 6e ligne. — Lisez : à *bulbe* marginé, au lieu de *tube*.
Page 299, 12e ligne : — Supprimez : *2-3 cm*.
Page 413, 14e ligne. — Supprimez : *Voir pl. XL, fig. 2* et reportez ces indications à l'espèce suivante, *P. hispidus*.
Page 416, 2e ligne. — Lisez : *3-5 mm.*, au lieu de *3-5 cm*.
Page 432, 2e ligne. — Lisez : Hydnum *erinaceus*, au lieu de *H. erinaceum*.
Page 436, pl. XLIV, fig. 5. — *Cyphella muscigena* = *Arrhenia muscigena* Pers. (Q.) = Calyptella muscigena Pers. — *Complément*, p. 481.
Page 454, dernière ligne. — Ajoutez : *et pl. XLVII*.
Page 484. — *Tuber asa*. — Ajoutez : Truffe à *odeur d'asa fœtida*.
Page 492, 10e ligne. — Lisez : *ordinairement*, au lieu de *ordineurement*.
Page 517, 30e ligne. — Lisez : 7e genre, *Caloscypha*, au lieu de *Coloscypha*.
Page 552, 44e ligne. — Lisez : on risque de confondre des espèces *comestibles blanches* avec des espèces vénéneuses....., etc.
Page 553. — Supprimez la 27e ligne, et mettez un point après « plupart ».
Page 576. — Stereum ferrugineum = Hymenochæte ferrugineum.
Page 578. — 18. phalloides Vaill. — Lisez : *Fr.*
Page 584. — 72. hinnuleus Sow. — Lisez : *p. 283*.
Page 600. — 1. melastoma Low. — Lisez : *Sow.*

CORRECTIONS DU COMPLÉMENT

OU 2e VOLUME

Page 14. — Lisez : Amanita *bicolor,* au lieu de *bicolore.*

Page 22. — Lepiota bruneo incarnata. — Lisez : *Chod,* au lieu de *Chid.*

Page 24. — Supprimez le point d'interrogation après L. *Georginae.*

Page 25. — Lisez : *Lepiota Gueguenii* Sacc. et Trav., au lieu de *Lepiota Boudieri Gueguen* non *Bres.*; Synonyme (Maire).

Page 28. — *Lepiota valens* Boud. — Lisez : L. vigoureuse, au lieu de L. vigoureux.

Page 33, 3e ligne. — Lisez : *Tricholomes,* au lieu de *Thicholomes.*

Page 34. — *Armillaria colossa* Fr. — Lisez : *colossus* (colossus est un substantif) (Maire).

Page 38. — Lisez : variété *Feuilleauboisii,* au lieu de *Feuilloboisii.*

Page 46. — Lisez : Tricholoma *oreinum,* au lieu de Tr. *orcinum.*

Page 46. — Tricholoma saponaceum; variété *Lavedanum* Roll. au lieu de *Lavedana.* — Supprimez : *contrée très boisée près de Cauterets. Lavedan* est le nom d'un guide (Boudier).

Page 46. — Lisez : forme *inconsuetum,* au lieu de *inconsueta.*

Page 49, 1re ligne. — Lisez : *Clitocybe,* au lieu de *Clytocibe.*

Page 52. — Lisez : Clitocybe *paradoxa,* au lieu de *paradoxal.*

Page 53. — Lisez : Clitocybe *tyrianthina* Fr., au lieu de *tyriantina.*

Page 56, pl. III. — Lisez : *Hygrophorus Reai,* au lieu de *Ræai.*

Page 65. — Lisez : *Collybia xylophila,* au lieu de *C. xilophila.*

Page 68. — Au lieu de C. *cinnamomæilolia,* lisez : *cinnamomeifolia.*

Page 69. — Au lieu de C. *lutæifolia,* lisez : *luteifolia.*

Page 76, pl. V. — Lisez : Mycena *rugosa,* au lieu de *Rugosa.*

Page 77. — Au lieu de Mycena *hæmatopa,* lisez : *hæmatopus* (Boudier) ou *hæmatopoda* (Maire).

Page 78. — Dernière ligne, mettez : *R.* Maire, au lieu de *B.* Maire.

Page 79. — Au lieu de *Mycena viscosa Sécr.,* lisez : *Mycena viscosa Maire,* et comme synonyme : Ag. *alcalinus viscosus* Sécr.

Page 80. — Au lieu de M. *citron,* lisez : M. *citrine.*

Page 80. — Au lieu de *M. à gouttelettes,* lisez : *M. à mucosité.*

Page 81, dernière ligne. — Supprimez : *grisâtre.*

Page 84. — Mycena cyanorhiza. — Au lieu de M. à *bulbe bleu,* mettez : à *racines bleues.*

Page 84. — Mycena echinipes. — Au lieu de M. à *bulbe hérissé,* lisez : à *pied hérissé.*

Page 88. — Mycena dissiliens Fr., au lieu de M. *déchiré en lanières*, mettez : *fissile.*

Page 94. — Au lieu de Mycena *coherens,* lisez : M. *cohærens.*

Page 95. — Au lieu de Mycena *zephira,* mettez : M. *Zephyrus* (Maire).

Page 102. — *Omphalia philonotis* Lasch. Au lieu de *O. amie des vents,* lisez : *O. des marais.*

Page 102. — Au lieu de *Omphalia onisca,* mettez : *O. oniscus.*

Page 105. — Au lieu de Omphalia *cricetorum,* lisez : *ericetorum.*

Page 107. — Au lieu de Omphalia *sciopus,* mettez : O. *sciopoda.*

Page 108. — *Omphalia Postii* Fr. — Au lieu de O. de *Posti,* mettez : O. de *Post.*

Page 110. — *Omphalia Cornui* Q. dernière ligne, remplacez *tigrina* par *affricata* Fr.

Page 114. — Au lieu de Pleurotus *corticacus,* lisez : P. *corticatus* et *Pl. cortiqué.*

Page 115, pl. VIII. — Lisez : *Pleurotus dictyorhizus,* au lieu de *Pl. dyctiorhizus.*

Page 117. — *Pl. ostreatus* Jacq. variété *nudipes* Boud. — Supprimez l'*s* à *baleine* et le mot *à* après *Bordeaux.*

Page 126. — *Variété Garidelli* Fr. — Traduisez par L. de Garidel.

Page 127. — Lactarius fuscus Roll. — Lisez : *glycyosmus,* au lieu de *glyciosmus.*

Page 130. — *Lactarius Pornensis* Roll. — Lisez : L. *Porninæ* Sac., au lieu de L. *Porninac.*

Page 131. — *Lactarius squalidus* Kromb. — Traduisez par L. *crasseux,* sale.

Page 135. — Russula pseudo integra. — Lisez : *Russula,* au lieu de *Russola.*

Page 138. — Russula drimæia Cke. — Lisez : *drimeia.*

Page 139, 3e ligne. — Russula drimæia Cke. — Lisez : *drimeia.*

Page 139. — Russula Turci. — Traduisez par R. *de Turco.*

Page 143, VIIIe section. — Lisez : *Alutaceæ* et non *Alutacæ.*

Page 150. — Lisez : Marasmius *globularis,* au lieu de M. *globuraris.*

Page 159. — Marasmius *angulatus* BK. — Traduisez par M. *anguleux* (Maire) ou *angulaire* (Boudier).

Page 159. — Marasmius *epodius* Bres. — Traduisez par M. *magique.*

Page 160. — Lentinus tigrinus Bull. — Lisez : variété *Dunalii* D. C., au lieu de *dumalii.*

Page 167. — Volvaria *Loveiana* B. K. — Traduisez par V. de *Lowe* (R. Maire). — Mettre un *w.*

Page 175. — Entoloma *Saundersii* Fr. — Traduisez par E. de *Saunders.*

Page 176. — Entoloma venosum Gillet. — Dernière ligne. — Mettez : *Balleroy,* au lieu de *Bellerey.*

Page 180. — Lisez : *Leptonia* placida Fr., au lieu de *Septonia.*

Page 182. — Lisez : *Leptonia* lampropoda Fr., au lieu de *Septonia.*

Page 183. — Leptonia *Kervernii* Guern. — Traduisez par L. de *Kerven.*

Page 183. — Leptonia *Pyrenaïca.* — Supprimez le *tréma.*

Page 184. — Leptonia *Gillottii* Q. — Supprimez un *t.*

Page 188. — Nolanea *Pyrenaïca* Pat. — Supprimez le *tréma.*

Page 189. — Nolanea *icterina* Fr. — Traduisez par *N. jaunâtre.*
Page 198. — 24e genre *bis.* — *Dochmiopus.* — Ajoutez : *Pat.*
Page 211. — Cortinarius preæstans *Corda.* — Lisez : *Cordier.*
Page 217. — Cortinarius *lepidopus* Cooke. — Traduisez par *C. à pied écailleux* (Boudier).
Page 232. — Inocybe *mixtillis* Britz. — Lisez : *mixtilis.*
Page 244. — Naucoria effugiens Q. — Lisez : *Crepidotus,* au lieu de *Cripidotus.*
Page 249. — Naucoria temulenta Fr. — Supprimez : *ivre.*
Page 256. — Galera pygmeo affinis Fr. — 7e ligne. — Lisez : *pygmea,* au lieu de *pygmée.*
Page 256. — Variété siliginea Fr. — Lisez : G. *farineuse,* au lieu de *farineux.*
Page 263. — Galera autochtona Bk, et Br. — Ajoutez : *Voir pl. XVI, figure 5, p. 241.*
Page 276, planche XIX. — Lisez : Stropharia *fusoidea,* au lieu de *fusoideus* Pat.
Page 286. — Lisez : Psilocybe *areolata,* au lieu de *areclata.*
Page 333. — *Porothélium.* — Supprimez l'accent.
Page 336. — Boletus albidus = *B. Romagnolii* R. Maire, non Roques. — Ce dernier nom doit être substitué au premier qui est préoccupé.
Page 360. — Lisez : Fomes *gossypinus,* au lieu de *grossypinus.*
Page 360. — Ganoderma Q. — Lisez : *Karst* et non *Q.*
Page 360. — Plus bas, lisez : *Ganoderma* et non *Ganoderna.*
Page 373. — Lisez : *Polystictus* fuscopellis, au lieu de *Polyporus.*
Page 374. — Polystictus epileucus. — Lisez : *Fl. Dan.*
Page 397. — Trametes rhodostoma *Forq.,* au lieu de *Porq.*
Page 411. — Ispex violaceus Pers. — Lisez : Irpex *fusco violaceus,* au lieu de I. *fuseo* violaceus.
Page 429. — Clavaria Bron*dæi* Q., non Bron*dei.*
Page 464. — Exobasidium : Description du genre. — Lisez : *baside à 4 spores,* au lieu de *baside à 2 spores.*
Page 467. — Corticium uvidum Fr. — Lisez : *Sebacina* uvida, au lieu de *Sibacina.*
Page 468. — Corticium Queletii. — Lisez : *Bres.,* au lieu de *Bress.*
Page 489, 2e ligne. — Lisez : Étymologie *grecque,* au lieu de *latine.*
Même page, 5e ligne. — Lisez : *Stérigmates* et non *Stigmates.*
Page 511. — Dernières lignes. — Lisez : *Dacryomitra* et non *Dacryomytria.*
Page 529. — Geaster Bryanti *Berck.* — Écrivez : *Berk.*
Page 535. — Variété molle Pers. = *V. flavescens* et non *flavescenti.*
Page 538, 2e ligne. — Lisez : *sac.,* au lieu de *soc.*
Page 553. — *Hymenogaster tener.* — Lisez : *H.,* au lieu de *I.* argenteus Tul.
Page 556. — 7e genre *Octaviana.* — Il faut : *Octaviania.*
Même page. — *Octaviania mutabilis Rouss* — Mettez : *Roum.*
Page 557. — Chamonixia cæspitosa Rolland. Habitat. — Lisez : bois du *Bouchot* et non du *Bouchet,* et 24e ligne, mettez : *radiqueux* à la place de *adipeux.*

Page 590, pl. XXXIX. — Lisez : Helvella *latispora,* au lieu de H. *latisposa.*

Page 605, pl. XL. — Lisez : Cyathipodia *Dupainii,* au lieu de *C. Dupaini.*

Page 609, dernière ligne. — Lisez : *Macropoda* et non *Macropus.*

Page 617, avant-dernière ligne. — Lisez : *Nancy,* au lieu de *Rancy.*

Page 625, pl. XLII. — Lisez : Plicaria *Persoonii,* au lieu de *Personii.*

Page 641. — *Pustularia patavina.* Ajoutez : P. de Padoue (Boudier).

Page 269. — Clarkeinda, de *Clarke,* nom du botaniste anglo-indien auquel le genre est dédié, et *inda,* féminin de *indus* pour *indicus, indien.*

Page 397. — Marcucciana (Trametes), dédié au botaniste italien Marcucci.

Page 453. — Lisez : *Elvela* pannosa, au lieu de *Elvella.*

Nota. — Rétablir le point sur les *i* des noms des planches.

FLORE

DES

CHAMPIGNONS SUPÉRIEURS DE FRANCE

COMPLÉMENT

Notions générales sur les champignons. — Voir *Flore*, p. 1 à 5.

Tableaux des classes et des ordres. — Voir *Flore*, p. 6 et 7.

1re Classe. — Basidiomycètes. — Voir *Flore*, p. 8.

1er Ordre. — Hyménomycètes. — Voir *Flore*, p. 8, et pl. I, p. 9. Complément, p. 1.

2e — — Gastéromycètes. — Voir *Flore*, p. 8, et pl. II, p. 11. Complément, p. 513.

2e Classe. — Ascomycètes. — Voir *Flore*, p. 10, et Complément, p. 560.

3e Ordre. — Hypogés ou Tubéracés. — Voir *Flore*, p. 10, et pl. II, p. 11. Complément, p. 560.

4e — — Discomycètes. — Voir *Flore*, p. 12, et pl. III, p. 13. Complément, p. 589.

1er ORDRE — HYMÉNOMYCÈTES

TABLEAU DES FAMILLES

1re Famille. — Agaricinés, p. 2.
2e — — Polyporés, p. 331.
3e — — Hydnés, p. 404.
4e — — Clavariés, p. 421.
5e — — Théléphorés, p. 445.
6e — — Hétérobasidiés, p. 489, au lieu de Trémellacés.

Hétérobasidiés signifie *Champignons* dont les basides sont septées, c'est-à-dire divisées par des cloisons.

Cette famille comprend surtout les champignons gélatineux et est divisée en quatre sous-familles, savoir : Auricularиés, Trémellés, Calocérés et Tulasnellés.

1re FAMILLE — AGARICINÉS

Caractères, voir *Flore*, p. 14 à 21.

TABLEAUX ANALYTIQUES DES GENRES

Voir *Flore*, p. 22, 25 et suiv. — Pl. VIII et IX.

1er Groupe

Champignons pourvus d'une **volve** provenant d'une membrane qui enveloppait le champignon dans son entier avant son évolution et qui se brise au moment de l'ouverture du chapeau.

A. — Spores blanches. Lamelles blanches ou jaunes.

Chapeau nu ou couvert de verrues ou de plaques, débris de la volve. Pied ordinairement muni d'un collier, plus rarement nu.	1er Genre. **Amanita.** (p. 11).

B. — Spores roses. Lamelles roses ou le devenant bientôt.

Chapeau visqueux, glabre ou soyeux. Collier nul.	16e Genre. **Volvaria.** (p. 166).

C. — Spores ocracées, c'est-à-dire couleur de rouille.

Chapeau visqueux, jaunâtre, plus foncé au centre, à bords appendiculés par les débris d'une cortine.	25e Genre. **Locellina.** (p. 199).

C *bis*. — Spores purpurines.

Lamelles d'un brun pourpre sanguin.	37e Genre *bis* **Chitonia.** (p. 269).

D. — Spores et lamelles noires.

Champignons déliquescents, c'est-à-dire à lamelles se réduisant en eau.	47e Genre. **Coprinus.** (p. 304).
Champignons dont le chapeau se réduit à des lamelles fixées, comme les rayons d'une roue, autour du pied.	48e Genre. **Montagnites.** (p. 320).

2e Groupe

Pas de volve. Pied orné d'un anneau ou collier plus ou moins fugace, tantôt solide, fixe ou mobile sur la longueur du pied, tantôt fragile, mince, s'enlevant très facilement, quelquefois emporté par le bord du chapeau.

A. — Spores blanches. Lamelles blanches, jaunâtres ou grisâtres.

Pied se détachant facilement du chapeau; feuillets libres ou réunis autour du pied par un anneau ou collarium.	2e Genre. **Lepiota.** (p. 19).
Pied et chapeau ne se séparant pas sans rupture ou déchirure du tissu; feuillets adhérents ou décurrents.	3e Genre. **Armillaria.** (p. 31).

B. — Spores rosées. Lamelles blanches, puis incarnates ou roses.

Chapeau charnu, convexe, blanc ou jaune. Pied creux au moins à la fin. Collier membraneux.	17e Genre. **Annularia.** (p. 169).

C. — Spores ocracées. Lamelles couleur de rouille.

Chapeau blanc ou jaunâtre, nu ou couvert d'écailles. Pied mince ou épais. Feuillets adhérents. Champignons poussant surtout sur les vieux bois, plus rarement à terre.	26e Genre. **Pholiota.** (p. 199).
Chapeau campanulé ou conique, ne dépassant pas 2 cm., à bords toujours droits (Voir aussi 5e groupe, p. 30, de la *Flore*).	32e Genre. **Galera.** (p. 252).

D. — Spores purpurines. Lamelles d'abord blanches, puis roses, pourpres, noires à la fin.

Pied se détachant facilement du chapeau. Feuillets libres; espèces ordinairement très charnues.	38e Genre. **Pratella.** (p. 271).
Pied et chapeau ne se séparant pas sans déchirure du tissu. Feuillets adhérents.	40e Genre. **Stropharia.** (p. 275).

E. — Spores noires. Lamelles d'abord blanches ou grises, bientôt noires.

Lamelles se résolvant en eau, déliquescentes. Le collier manque souvent.	47e Genre. **Coprinus.** (p. 304).
Lamelles pointillées non déliquescentes.	45e Genre. **Panæolus.** (p. 294).

3e Groupe

Champignons ornés, dans leur jeune âge, d'une cortine ou voile en forme de toile d'araignée, souvent visqueuse. Cette cortine qui couvre les feuillets, disparaît bientôt; mais elle laisse souvent une tache annulaire autour du pied, des débris sous forme de franges au bord du chapeau; elle rend le chapeau visqueux, soyeux ou aranéeux, bien souvent aussi il n'en reste aucune trace sur le champignon; c'est pourquoi il faut, autant que possible, récolter des spécimens très jeunes à côté des plus âgés.

A. — Spores et lamelles rouillées ou ocracées.

a) Cortine distincte de l'épiderme du chapeau, laissant habituellement des traces sur le pied. Lamelles devenant pulvérulentes et rouillées.

Lamelles blanches, violettes, jaunes, rouges, vertes, décolorantes, c'est-à-dire changeant de couleurs à la maturité.	27e Genre. **Cortinarius.** (p. 203).

b) Cortine non distincte de l'épiderme, ne laissant pas de trace. Lamelles ne changeant pas de couleur.

Lamelles échancrées ou sinuées. Chapeau humide ou visqueux. Champignons terrestres.	29e Genre. **Hebeloma.** (p. 235).
Lamelles adhérentes ou décurrentes. Chapeau sec, humide ou visqueux. Champignons terrestres ou croissant sur le bois.	30e Genre. **Flammula.** (p. 238).
Lamelles grises ou rouillées, sinuées ou adhérentes. Chapeau sec, écailleux ou fibrilleux, se fendillant. Champignons terrestres.	28e Genre. **Inocybe.** (p. 226).

B. — Spores et lamelles purpurines ou noires.

Lamelles émarginées ou sinuées. Chapeau sec ou humide. Cortine fugace (Il faut examiner les champignons très jeunes).	41e Genre. **Hypholoma.** (p. 279).
Lamelles décurrentes. Chapeau visqueux. Cortine bien marquée en forme d'anneau sur le pied.	44e Genre. **Gomphidius.** (p. 294).

4e Groupe

Tissu du pied mou ou dur, sans apparence de fibres, se cassant nettement. La chair n'est ni fibreuse, ni cartilagineuse, mais compacte et cassante ou granuleuse et friable. On reconnaît ce caractère en enlevant avec la pointe d'un canif ou d'un couteau une petite parcelle du pied, laquelle ne dépasse pas la partie atteinte, tandis que dans les groupes suivants la partie enlevée s'étend en petits filaments plus ou moins apparents le long du pied qui est fibreux. Ce groupe ne renferme que deux genres assez nombreux en espèces.

Spores blanches ou un peu jaunâtres. Lamelles blanches ou jaunes.

Lamelles produisant du lait quand on les coupe. Pour peu qu'on déchire les lamelles le lait apparaît.	11e Genre. **Lactarius.** (p. 126).
Lamelles plus cassantes, ne produisant pas de lait quand on les coupe.	12e Genre. **Russula.** (p. 133).

5e Groupe

Chapeau conique, convexe ou plan, rarement déprimé ou seulement dans la vieillesse. Lamelles libres, échancrées, sinuées ou adhérentes, mais non décurrentes, c'est-à-dire ne descendant pas sur le pied, sauf de rares exceptions.

A. — Spores blanches. Lamelles ordinairement blanches, quelquefois jaunes, grises, bleues, violettes et même roses.

B. — Spores roses. Lamelles roses ou le devenant.

C. — Spores et lamelles ocracées ou couleur de rouille.

D. — Spores et lamelles brun-pourpre, purpurines, violettes ou lilacines.

E. — Spores et lamelles noires.

A. — **Spores blanches. Lamelles ordinairement blanches, quelquefois jaunes, grises, bleues, violettes et même rosées.**

a) Lamelles adhérentes, émarginées, sinuées ou décurrentes. Espèces parasites ou le plus souvent terrestres.

Lamelles adhérentes, épaisses, peu nombreuses et peu développées. Champignons parasites sur d'autres espèces, principalement sur les Russules.	50e Genre. **Nyctalis.** (p. 320).

Lamelles échancrées à leur insertion sur le pied ou sinuées. Chapeau convexe, recourbé au bord. Chair compacte, ordinairement épaisse, très charnue. Espèces terrestres pour la plupart.	4e Genre. **Tricholoma.** (p. 37).
Lamelles adhérentes, sinuées, libres ou décurrentes, épaisses, distantes, prenant à la fin l'apparence de la cire. Espèces terrestres et souvent visqueuses.	6e Genre. **Hygrophorus** (p. 57).

b) Lamelles libres ou adhérentes, rarement échancrées. Champignons croissant sur le bois, le terreau, les feuilles ou débris de végétaux décomposés, plus rarement franchement terrestres.

Chapeau conique, strié de couleurs gaies, bords toujours droits et plus ou moins appliqués contre le pied. Espèces ordinairement petites et fragiles.	8e Genre. **Mycena.** (p. 74).
Chapeau convexe ou plan, le plus souvent de couleurs sombres. Bords recourbés dans le jeune âge. Espèces ordinairement tenaces ou cartilagineuses.	7e Genre. **Collybia.** (p. 63).
Chapeau convexe, coriace à la fin, se desséchant sans pourrir, reviviscent par l'eau.	13e Genre. **Marasmius.** (p. 144).

B. — Spores roses. Lamelles roses ou le devenant.

a) Chapeau se séparant facilement du pied. Champignons croissant sur le bois.

Lamelles libres ou écartées du pied.	18e Genre. **Pluteus.** (p. 169).

b) Pied et chapeau à tissu continu ne se séparant pas sans déchirure.

Lamelles sinuées. Pied charnu. Chapeau charnu à bords recourbés dans la jeunesse.	19e Genre. **Entoloma.** (p. 174).
Lamelles libres ou adhérentes. Pied cartilagineux. Chapeau mince, conique, à bords toujours droits.	22e Genre. **Nolanea.** (p. 186).
Lamelles sinuées ou adhérentes. Pied cartilagineux. Chapeau mince, ombiliqué, noir, bleu, gris, gris brun, rougeâtre, vert ou couleur d'acier, à bords recourbés dans la jeunesse.	21e Genre. **Leptonia.** (p. 179).

C. — Spores et lamelles ocracées ou couleur de rouille.

Chapeau charnu, visqueux, humide ou sec. Lamelles blanches, violettes, jaunes, rouges, vertes, se décolorant à la maturité et devenant pulvérulentes et rouillées. Une cortine.	27e Genre. **Cortinarius.** (p. 203).

Chapeau sec, écailleux ou fibrilleux, se fendillant. Lamelles grises, rouillées, sinuées ou adhérentes; parfois une cortine très fugace.	28e Genre. **Inocybe.** (p. 226).
Chapeau charnu, humide ou visqueux. Lamelles échancrées ou sinuées. Pied charnu assez épais, rarement une cortine très fugace.	29e Genre. **Hebeloma.** (p. 235).
Chapeau mince, campanulé, bords recourbés dans la jeunesse. Lamelles libres ou adhérentes, consistance tenace, fibreuse ou cartilagineuse.	31e Genre. **Naucoria.** (p. 242).
Chapeau mince, conique ou campanulé convexe. Bords toujours droits. Lamelles libres, adhérentes ou sinuées. Espèces petites, fragiles, souvent dans les lieux humides.	32e Genre. **Galera.** (p. 252).
Chapeau mince et tendre, campanulé, puis aplani, ridé, strié, violacé, plus foncé au centre. Lamelles libres.	33e Genre. **Pluteolus.** (p. 259).
Champignons à lamelles se résolvant en eau, déliquescents. Lamelles d'abord rougeâtre pâle, puis brun incarnat.	34e Genre. **Bolbitius.** (p. 259).

D. — Spores et lamelles brun-pourpre, purpurines, violettes ou lilacines.

a) Chapeau charnu.

Chapeau charnu, sec ou humide. Pied charnu, ordinairement creux, rarement plein. Une cortine.	41e Genre. **Hypholoma.** (p. 279).
Chapeau charnu, glacé, blanc de neige puis roussâtre. Pied charnu, plein, blanc, épais; espèces méditerranéennes. Chapeau et stipe facilement séparables.	39e Genre. **Pilosace.** (p. 275).

b) Chapeau mince, presque membraneux.

Pied mince, rigide, tenace, fibreux, presque cartilagineux. Bords du chapeau recourbés dans le jeune âge.	42e Genre **Psilocybe.** (p. 285).
Pied mince, fragile. Bords du chapeau toujours droits.	43e Genre. **Psathyra.** (p. 290).

E. — Spores et lamelles noires.

a) Champignons déliquescents, à lamelles se réduisant en eau.

Champignons déliquescents (Certaines espèces sont munies d'une petite volve ou d'un collier).	47e Genre. **Coprinus.** (p. 304).

b) Champignons non déliquescents.

Chapeau mince non strié, bords dépassant les lamelles; feuillets pointillés.	45e Genre. **Panæolus.** (p. 294).
Chapeau mince strié; bords ne dépassant pas les lamelles; couleur des feuillets uniforme.	46e Genre. **Psathyrella.** (p. 299).

6e Groupe

Chapeau d'abord convexe, puis déprimé, ombiliqué et même profondément creusé dans beaucoup d'espèces. Lamelles plus ou moins décurrentes.

A. — Spores blanches. Lamelles de différentes couleurs.

B. — Spores rosées, ocracées ou noires.

A. — Spores blanches. Lamelles blanches, jaunes, rouges, vertes ou violettes.

a) Lamelles fourchues, épaisses, un peu saillantes.

Lamelles épaisses, en forme de plis à arête arrondie.	51e Genre. **Cantharellus.** (p. 322).
Lamelles coriaces, en forme de plis ramifiés, à arête entière et obtuse, non dentée.	51e Genre *bis*. **Xerotus.** (p. 325).
Lamelles réduites à de simples nervures ou rides.	52e Genre. **Craterellus.** (p. 326).

b) Lamelles non fourchues, épaisses, peu serrées, ayant à la fin l'apparence de la cire.

Lamelles non fourchues, épaisses, peu serrées, ayant à la fin l'apparence de la cire.	6e Genre. **Hygrophorus.** (p. 57).

c) Lamelles minces, plus ou moins serrées, non dentées sur la tranche.

Pied charnu. Champignons de moyenne ou de grande taille.	5e Genre. **Clitocybe.** (p. 47).
Pied cartilagineux. Champignons de petite taille.	9e Genre. **Omphalia.** (p. 99).

d) Lamelles minces, nombreuses, dentées sur la tranche.

Pied faiblement excentrique. Champignons croissant sur les vieux bois et devenant coriaces.	14e Genre. **Lentinus.** (p. 160).

e) Lamelles étroites, rouge jaunâtre, très décurrentes.

Pieds souvent multiples, faiblement excentriques, assez longs.	10e Genre. **Pleurotus.** (p. 114).

B. — Spores roses, ocracées ou noires.

a) Spores roses. Lamelles d'abord blanches, grises ou purpurines, puis rosées ou rouges.

Chapeau charnu, souvent irrégulier et pied souvent excentrique ou déjeté. Champignons de taille moyenne, le plus souvent d'un blanc grisonnant.	20e Genre. **Clitopilus.** (p. 177).
Chapeau et pied minces, cartilagineux. Champignons de petite taille.	23e Genre. **Eccilia.** (p. 193).

b) Spores et lamelles ocracées ou couleur de rouille.

Lamelles fortement décurrentes, réunies par des veines, faciles à séparer du chapeau.	37e Genre. **Paxillus.** (p. 267).

c) Lamelles plus ou moins décurrentes ou très adhérentes. Pas de veines entre les lamelles.

Chapeau charnu, visqueux ou sec, lamelles faiblement décurrentes. Pied charnu. Espèces assez grandes, croissant sur le bois, pour la plupart.	30e Genre. **Flammula.** (p. 238).
Chapeau mince, membraneux, sec, lamelles nettement décurrentes. Pied mince. Espèces petites, terrestres.	35e Genre. **Tubaria.** (p. 262).

d) Spores et lamelles noires.

Lamelles fortement décurrentes. Chapeau visqueux, orné d'une cortine dans la jeunesse.	44e Genre. **Gomphidius.** (p. 294).

7e Groupe

Pied nul, excentrique ou placé sur le bord du chapeau, et tous champignons n'entrant pas dans les groupes précédents.

A. — Spores blanches. Lamelles blanches, grises ou roussâtres.

B. — Spores roses, ocracées ou noires.

A. — Spores blanches. Lamelles blanches, grises ou roussâtres.

a) Lamelles aiguës sur la tranche, non dentées.

Champignons charnus. Pied nul, court ou plus ou moins long, habituellement excentrique.	10e Genre. **Pleurotus.** (p. 114).

Champignons coriaces ou avec un pied coriace.	15e Genre. **Panus.** (p. 165).

b) Lamelles aiguës, dentées sur la tranche. Pied excentrique.

Champignons devenant coriaces.	14e Genre. **Lentinus.** (p. 160).

c) Lamelles creusées profondément en forme de gouttières.

Champignons secs, très coriaces, velus en dessus, toujours sur les vieux bois.	49e Genre. **Schizophyllum.** (p. 320).

d) Lamelles caniculées sur la tranche.

Champignons un peu mous.	54e Genre. **Trogia.** (p. 329).

e) Lamelles en forme de plis. Pied sur le côté du chapeau.

Champignons très petits. Spores ovoïdes, oblongues, blanches.	53e Genre. **Dictyolus.** (p. 327).
f) Champignons membraneux, ténus et tendres, dimidiés, campanulés. Hyménium ridé ou rugueux.	55e Genre. **Arrhenia.** (p. 330).
g) Champignons très coriaces, ligneux, de la consistance du liège, du bois (12e Genre).	Famille des *Polyporés*. **Lenzites.** (p. 388).

B. — **Spores roses, ocracées ou noires.**

a) Spores roses. — Espèces petites à pied nul ou très court, croissant sur les brindilles humides, dans les bois.

α) Spores anguleuses.	24e Genre. **Claudopus.** (p. 197).
β) Spores non anguleuses.	24e Genre *bis* **Dochmiopus** (p. 198).

b) Spores ocracées ou couleur de rouille.

Lamelles d'abord blanches, puis rouillées. Espèces épiphytes, c'est-à-dire croissant sur le bois.	36e Genre. **Crepidotus.** (p. 264).
Lamelles toujours rouillées, réunies par des veines, faciles à séparer du chapeau.	37e Genre. **Paxillus.** (p. 267).

c) Spores noires.

Pas de chapeau, seulement un disque au sommet du pied. Au disque sont attachées des lamelles réunies par une membrane.	48e Genre. **Montagnites.** (p. 320).

1re TRIBU. — LEUCOSPORÉS. — AGARICS A SPORES BLANCHES

1er Genre. — **Amanita** Pers. — *Amanite.*

Description : voir *Flore,* p. 35 et pl. X, p. 36. — Complément, pl. I, p. 18.

TABLEAU DES GROUPES

A. — **Anneau nul ou fugace.**

Volve en forme d'étui allongé, souvent caché dans la terre. Chapeau nu ou portant seulement quelques plaques ou lambeaux, débris de la volve, strié sur les bords. Pied non bulbeux. — *Amanitopsis* Roze.	1er Groupe (p. 11).

B. — **Anneau persistant, rarement disparu.**

Volve laissant une sorte de bourse ou de petite coupe à la base du pied. Chapeau presque toujours nu. — *Limbatæ* Q.	2e Groupe (p. 13).
Volve friable, laissant à la base du pied plus ou moins renflé, une sorte de rebord ou de cercle bien marqué. Chapeau couvert de verrues ou de plaques, débris de la volve, lesquelles s'enlèvent facilement en temps humide. — *Circumscissæ* Q.	3e Groupe (p. 14).
Volve friable, ne laissant pas de rebord, ni de cercle à la base du pied qui est simplement arrondi, le plus souvent renflé en forme de bulbe. Chapeau couvert de verrues ou de plaques, rarement nu. — *Obliteratæ* Q.	4e Groupe (p. 17).

A. — **Anneau nul ou très fugace.**

1er Groupe. — *Amanitopsis* Roze.

Étymologie : *Amanita* et *opsis,* qui ressemble à, c'est-à-dire champignons ressemblant aux Amanites.

Volve en forme d'étui allongé, souvent caché dans la terre. Chapeau nu ou portant seulement quelques plaques ou lambeaux provenant de la volve, strié sur les bords. Pied non bulbeux.

Voir *Flore,* p. 37. — **Amanita vaginata** Bull.

Chapeau peu large, 3-5 cm., grisâtre ainsi que le stipe et les lamelles. — Bataille, p. 42. Chapeau gris. Feuillets cendrés, blancs et tomenteux sur la tranche. Pied cendré pâle, tomenteux. Chair cendrée. — Gillet, p. 51.	Variété **cinerea.** [*Gillet.* A. cendrée.
Chapeau large, 5-9 cm., gris. Pied blanc, puis grisâtre. Volve blanche, souvent tachée de fauve. — B., p. 42.	Variété **grisea** [*D. C.* A. grise.
Chapeau large, 5-9 cm., blanc ainsi que le pied et la volve. — B., p. 42.	Variété **nivalis** [*Grév.* A. blanc de neige.
Chapeau glauque hyalin. Pied blanchâtre. — B., p. 43.	Variété **hyalina.** [*Schæff.* A. hyaline.
Chapeau et pied d'un gris jaunâtre. — G., p. 51. — B., p. 42.	Variété **pallescens.** [*Gillet.* A. pâlissante.
Chapeau large, 5-9 cm., gris bleuâtre. Pied grisâtre. Volve blanche. — B., p. 42.	Variété **plumbea.** [*Schæff.* A. gris de plomb.
Cette variété devra probablement être distinguée spécifiquement des espèces du groupe des *vaginatæ*. Elle s'en distingue particulièrement par sa couleur, par son chapeau bien moins longuement strié sur les bords, son pédicule à peine squamuleux, sa volve moins allongée et subtomenteuse et surtout par ses lamelles adnées et non libres. Spores presque rondes, mesurant 10-12 μ sur 9-11. — Le long d'un chemin, sous des bois feuillus, dans la forêt de Montmorency. — Ic. Boud., pl. 8.	Variété **lutescens.** [*Boud.* A. jaune. RR.
Grande et belle espèce de couleur ocracée grisâtre, plus pâle sur le pied et la volve, haute de 15 à 25 cm. sur 10 à 14 de largeur. Chapeau à surface plane, à peine omboné au centre, glabre et portant rarement des lambeaux de la volve, sillonné sur la marge mais plus brièvement que chez *vaginata*. Pied assez robuste, finement squamulé surtout à la base, de couleur plus pâle que le chapeau et sans anneau, légèrement épaissi à la base. Volve grande, pâle, membraneuse, glabre, déchirée irrégulièrement au sommet. Lames libres, bien blanches et pas très larges. Chair blanche. Spores grosses, blanches, arrondies et remplies de granulations, 12-16 μ. — Montmorency, bord des chemins de la forêt. — Ic. Boud., pl. 6.	**Amanitopsis livido-pallescens.** [(*Secr.-Boud*) A. livide pâle.

Chapeau ovoïde campanulé, puis ouvert étendu, 4-9 cm., peu charnu, visqueux, *nu*, avec un *mamelon fuligineux* entouré d'une *zone brun pâle ;* marge mince, élégamment *striée-sillonnée*, d'un *gris bistre*. Lamelles libres assez serrées, élargies en avant, 5-8 mm., la plupart égales, quelques-unes courtes et coupées à angle droit, blanchâtres, puis ternies avec l'arête gris brun. Stipe *farci médulleux*, puis fistuleux et creux, élancé, 7-15 cm., dilaté au sommet, sans anneau, finement tigré de petites écailles gris-brun sur fond plus clair, bistre par le frottement. Volve membraneuse tenace, engainante, haute de 2 à 4 cm., blanc crème, taché d'ocracé roussâtre. Chair tendre, blanche, inodore, sapide. Spore sphérique, 10-11 μ, ocellée, tachetée, blanche. — Bois de sapins d'Avoudrey, Doubs, 22 juin 1907. — B., B. S. M., 1910, p. 139, et 1902, p. 272.

Amanita umbrino-lutea. [*Sécrét.*
A. couleur de bistre jaune.
Amanitopsis Battarreæ. [*Boud.*

Chapeau peu charnu, conique lorsqu'il est jeune, à la fin plan et même concave, le centre toujours plus ou moins mamelonné, gris de souris ou argenté, plus foncé au centre, uni, comme satiné, légèrement strié sur les bords, portant parfois quelques plaques membraneuses, blanches, irrégulières. Feuillets blancs très minces. Pied fistuleux, blanc, aminci supérieurement, bulbeux à la base, 8-10 cm. de long. Collier nul. — Lieux ombragés. Été, automne. — G., p. 50.

Amanitopsis murina. [*Roq.*
A. gris de souris. (Souvent confondue avec A. vaginata.)

Chapeau convexe, jaunâtre, luisant. Lamelles nombreuses, atténuées aux extrémités. Stipe élancé, 8-10 cm. Chair blanche, noircissant quand on l'entame; odeur fétide. — Bois sombres du Midi. — Flore J. Moyen, p. 381; G., p. 52.

Amanita malefica. [*Roq.*
A. malfaisante.
Vénéneuse?

B. — Anneau persistant, rarement disparu.

2e Groupe. — *Limbatæ* Q.

Étymologie latine : de *limbus*, limbe, par allusion à la volve persistant à la base du pied à l'état de bourse ou de limbe.

Volve laissant une sorte de bourse ou de petite coupe à la base du pied. Chapeau presque toujours nu.

a) Chapeau jaune orangé, rougeâtre, vert, vert jaunâtre, blanc teinté de vert ou gris bistré à reflet lilacin.

b) Chapeau blanc ou jaunâtre (Voir *Flore*, p. 39).

c) Chapeau blanc ou grisâtre croissant surtout dans le Midi (Voir *Flore*, p. 39).

a) Chapeau jaune orangé, rougeâtre, vert, vert jaunâtre, blanc teinté de vert, etc.

Voir *Flore*, p. 38. — **Amanita phalloïdes** Fr.

Chapeau campanulé, puis étendu, *nu, blanc,* avec le milieu *fouetté d'isabelle.* Pied *élancé,* grêle, à moelle *interrompue;* anneau ténu et pendant. Volve ovoïde et lobée. Chair *vireuse.* — Dans les bosquets de chênes-rouvres et lièges des environs de Bordeaux. Printemps, été. — Q., p. 309; B., p. 32.

Amanita ochroleuca. [*Forq.* A. blanc jaunâtre. Forme de A. phalloïdes Fr.

Chapeau *blanc* avec le disque *noir.* — B., p. 32.

Amanita bicolore. [*Roum.* A. à 2 couleurs.

Chapeau convexe plan, lisse, glabre; pied solide, atténué en haut, *sans anneau,* volve libre au sommet; lamelles libres, blanches. — En France. — Affine à *A. baccata.* — Sac. Syl., t. IX, p. 2.

Amanita insidiosa. [*Letel.* A. perfide.

b) Chapeau blanc ou jaunâtre.

Voir *Flore*, p. 39. — **Amanita ovoïdea** Bull.

Chapeau charnu, lisse, sec, blanc, comme satiné, muni de quelques squames, convexe, puis plan, 8-12 cm. Feuillets blancs, nombreux, libres. Pied ferme, lisse, court, épais à la base, 8-10 cm. de long. *Sans anneau.* Volve ample, blanche. Chair épaisse, ferme, blanche, *rougissant* légèrement au contact de l'air. Odeur et saveur agréables. — Midi. — G., p. 52; B. S. M., 1887, p. 138; Barla.

Variété **leiocephala.** [*DC.* A. tête lisse. *Comestible.*

3e Groupe. — *Circumscissæ* Q.

Étymologie : *circum,* autour; *scissus,* déchirure; la volve se déchirant laisse un bourrelet autour du bulbe.

Volve friable, laissant le plus souvent à la base du pied plus ou moins renflé, une sorte de rebord ou de cercle bien marqué. Chapeau couvert de verrues ou de plaques, débris de la volve, lesquelles s'enlèvent facilement en temps humide.

a) Chapeau rouge, rouge orangé, jaune doré, vermillon (Voir *Flore*, p. 40).

b) Chapeau jaune (Voir *Flore*, p. 41).

c) Chapeau gris, brun, bistre, incarnat purpurin.

d) Chapeau blanc ou blanc grisâtre.

a) Chapeau rouge, rouge orangé, jaune doré, vermillon.

Voir *Flore*, p. 41. — **Amanita gemmata** Fr.

Chapeau *vermillon* à *verrues blanches*. Pied plein, bulbeux et *sans anneau*, fauvâtre ainsi que la volve. N'est qu'une forme de *A. prætoria* Fr., = *A. badia*. — Q., p. 303; B., p. 37.

Synonyme **nitido guttata.** [*Paul.* A. à taches brillantes ?

b) Chapeau jaune.

Voir *Flore*, p. 42. — **Amanita junquillea** Q.

Chapeau campanulé, puis plan, 3-4 cm., mince, *nu*, d'un *jaune alutacé* ou *jaune rosé*, avec la marge *striée*. Lamelles libres, serrées, rétrécies à la base, blanches. Pied fistuleux, un peu épaissi à la base, blanc et nu, parfois orné de flocons à l'endroit de l'anneau oblitéré; volve blanche, étroite et divisée. Spore ovoïde allongée. — Champs, chemins creux. Printemps. — B., p. 43; G., p. 51. — Paraît se rapprocher de *A. junquillea*.

Variété **Godeyi.** [*G.* A. de Godey.

c) Chapeau gris, brun, bistre, incarnat, purpurin.

Voir *Flore*, p. 43. — **Amanita recutita** Fr.

Variété grêle. Récoltée par M. Huyot, au bois de Chigny, près Lagny, juin 1890. — B. S. M., 1890, p. 14.

Variété **gracilis.** [*Schum.* A. tomentella. [*Krombh.* A. tomenteuse.

d) Chapeau blanc ou blanc grisâtre.

Chapeau convexe plan, 12 cm., *blanc*, puis *argenté* ou noisette clair, satiné, couvert de verrues farineuses d'un gris bistré, durcies et pyramidales par le sec. Lamelles ventrues, à filet décurrent, épaisses, *crème verdoyant*, blanches en dedans. Pied plein, *blanc*, à reflet verdoyant, zoné d'écailles floconneuses et retroussées, souvent terminé en bulbe napiforme; anneau ample, souvent dédoublé, onduleux et blanc. Chair ferme, humide, fragile, blanche, puis *vert d'eau* ou *azurée*, à saveur acidule et vireuse. Spore ellipsoïde, 10 μ, verdâtre. — Bois argileux, calcaires de la plaine, Doubs. Été. — Q., p. 307; B., p. 38.

Amanita umbella. [*Paul.* A. ombelle. *Vénéneuse.* A. Vittadini [*Mor.* RR.

Chapeau recouvert de *verrues aciculées* (en forme de petites aiguilles), grises et *caduques*. Pied *long* à *bulbe napiforme radicant*. Anneau *distant* du sommet. — Région montagneuse. Berra, environs de Nice. Été. — B., p. 39; Q., p. 307.

Amanita echinocephala. [*Vitt.* A. échinocéphale. A. tricuspidata [*Paul.* *Vénéneuse.* RR. (Pl. I, nº 1, p. 18.)

Grande espèce de 8 à 20 cm. de hauteur, à chapeau blanchâtre ou grisâtre, déprimé au centre et couvert de petites verrues prismatiques et aiguës plus foncées, plus aplaties et floconneuses vers la marge qui n'est pas striée. Pied robuste, blanc, plein, un peu squamuleux sous l'anneau qui est supère; cet anneau est également blanc, peu ou point strié et dédoublé en deux anneaux parfaitement visibles, dont l'inférieur est bordé par des verrues assez épaisses et floconneuses. Le pied est bulbeux, fusiforme et garni à la base de deux ou plusieurs anneaux concentriques de verrues taillées à facettes épaisses et analogues à celles du collier. Les lamelles sont libres, larges, d'une couleur jaune verdâtre très manifeste. La chair est blanche, mais un peu jaunâtre à la base du pied. — Bois d'Écouen (Seine-et-Oise). — Ic. Boud., p. 541.

Variété **bi-collariata.** [*Boud.* A. à 2 colliers.

Voir *Flore*, p. 44. — **Amanita baccata** Fr.

Chapeau d'abord globuleux arrondi, puis convexe plan, enfin plus ou moins déprimé, lisse, comme satiné, un peu hygrophane, blanc, légèrement lavé de fauve roussâtre au centre, couvert de verrues petites, inégales, floconneuses, rapprochées, blanchâtres, puis d'un fauve clair, à marge lisse, blanche. Lamelles larges, ventrues, rapprochées du stipe, blanches, puis pâles. Stipe plein, solide, trapu dans la jeunesse puis allongé, subcylindrique d'un blanc jaunâtre, furfuracé à la partie supérieure, s'élargissant à la base en un bulbe napiforme, plus ou moins aminci inférieurement, recouvert d'une volve oblitérée, fauve roussâtre, formant un bourrelet lacéré autour du stipe, souvent peu apparente à l'âge adulte. Anneau mince, floconneux, mou, blanc, visible seulement dans la jeunesse. Chair tendre, blanche. Spore grande, allongée. — Régions montagneuses, Alpes-Maritimes, Montdaour. Mai. — Barla, B. S. M., 1887, p. 195.

Variété **Boudieri.** [*Barla.* A. de Boudier. A beaucoup de rapports avec A. baccata. [*Fr.*

4e Groupe. — *Obliteratæ* Q.

Étymologie : *Obliteratus,* effacé, disparu.

Volve friable, ne laissant pas de rebord ni de cercle à la base du pied qui est simplement arrondi, le plus souvent renflé en forme de bulbe. Chapeau couvert de verrues ou de plaques, rarement nu.

a) Chapeau et chair rougissant à l'air.

b) Chapeau et chair ne rougissant pas.

a) Chapeau et chair rougissant à l'air.

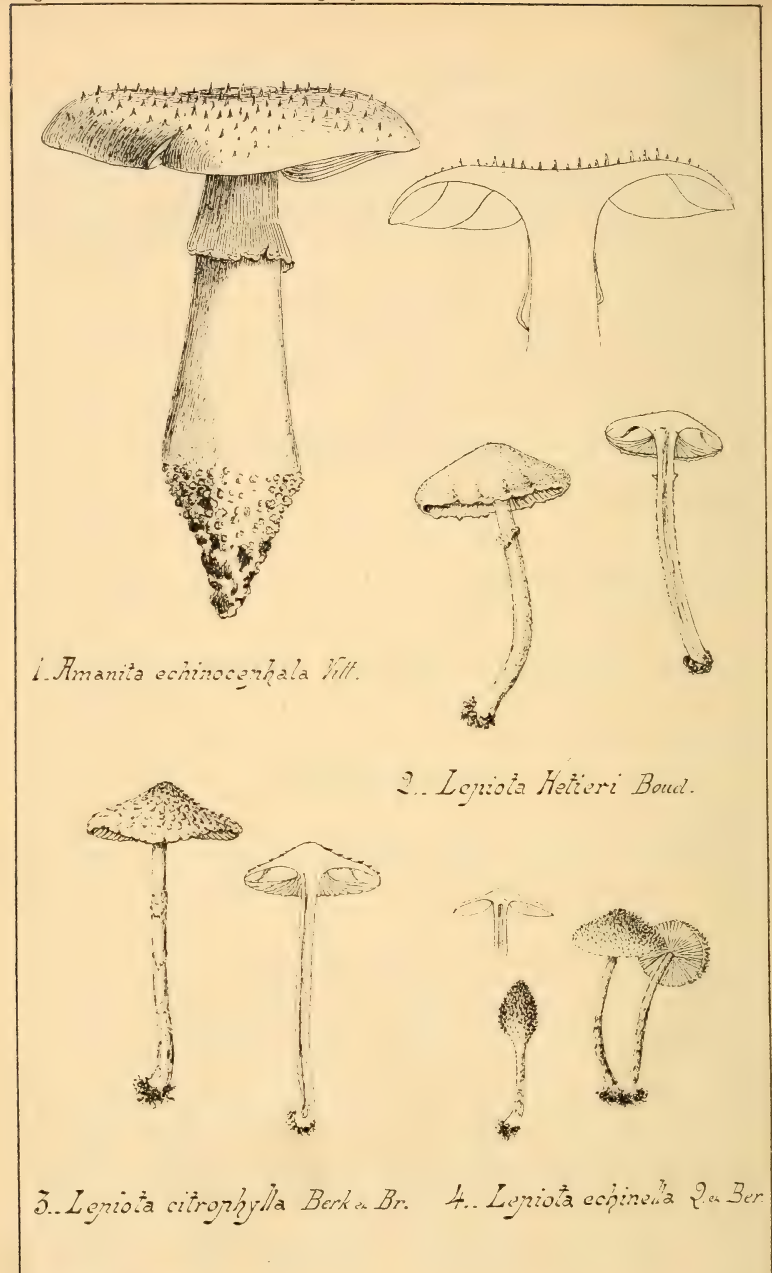
Voir *Flore,* p. 45. — **Amanita rubescens** Pers.

Chapeau carné clair	Variété **genuina.** A. typique.
Chapeau jaune rougeâtre	Variété **alutacea.** A. alutacée.
Chapeau brun à verrues blanches.	Variété **verrucosa.** A. verruqueuse.

b) Chapeau et chair ne rougissant pas.

Voir *Flore,* p. 46. — **Amanita aspera** Fr.

Diffère du type principalement par son chapeau jaune pâle verdoyant, couvert de verrues dorées; spores ovoïdes, 10 μ sur 8. — Forêt de Montmorency. — Sac. Syll., t. IX, p. 1.	Variété **Francheti.** [*Boud.* A. de Franchet.
Chapeau charnu, d'abord convexe, puis étalé, couvert de grosses verrues anguleuses, adhérentes, rousses ou brunâtres, sec, *luisant,* lisse sur les bords, ordinairement blanc, souvent avec une teinte jaunâtre ou verdâtre, surtout au centre, 6-8 cm. Feuillets blancs, nombreux, libres, très larges (1 cm.), ventrus. Pied solide, ferme, blanc, 6 cm. de long, 2 cm. d'épaisseur, un peu atténué supérieurement, squamuleux au-dessous du collier, bulbeux à la base. Anneau supérieur, mince, lacéré, légèrement strié, blanc, un peu villeux en dessous, disparaissant à la fin. Chair blanche, compacte. Saveur douce ou un peu aigrelette. — Dans les bois ombreux. Automne. — G., p. 49.	**Amanita nitida.** [*Fr.* A. brillante. R. Cette espèce est probablement synonyme de A. solitaria (Voir *Flore,* p. 44).



PLASSARD del.

2e Genre. — **Lepiota** Fr. — *Lépiote.*

Description, voir *Flore*, p. 52, et pl. XI, p. 53. — Complément, pl. I, p. 18.

TABLEAU DES GROUPES

A. — Chapeau couvert d'écailles ou squames.

Feuillets ou lamelles séparés du pied par un bourrelet circulaire, appelé *collarium*, assez large. Anneau membraneux, rigide, fixe, puis mobile.	1er Groupe (p. 20).
Bourrelet ou collarium très étroit ou nul. Anneau membraneux, caduc, souvent enlevé par le chapeau au bord duquel il forme une frange.	2e Groupe (p. 20).

B. — Chapeau non ou rarement écailleux.

Chapeau tantôt lisse, glabre, pruineux ou farineux, tantôt soyeux, fibrilleux.	3e Groupe (p. 24).
Chapeau sec, couvert de petits grains brillants ou granulations.	4e Groupe (p. 27).
Chapeau visqueux par l'humidité, quelquefois arrosé de fines gouttelettes limpides.	5e Groupe (p. 28).

A. — Chapeau couvert d'écailles ou squames.

1er Groupe

Chapeau écailleux. Lamelles n'arrivant pas au pied: elles en sont séparées par un bourrelet circulaire appelé *collarium*, assez large. Anneau membraneux, rigide, fixe, puis mobile.

a) Chair blanche, puis jaune rougeâtre, rosée ou roussâtre, quelquefois brune à la fin.

b) Chair toujours blanche ou se colorant faiblement de brunâtre.

a) Chair blanche, puis jaune rougeâtre, rosée ou roussâtre, quelquefois brune à la fin.

Chapeau convexe campanulé, puis étendu, 12-15 cm., un peu mamelonné, *lisse, brun cannelle* au milieu, couvert d'*écailles fibrilleuses,* avec la marge *blanchâtre* et sublacérée. Lamelles ventrues, serrées, écartées, blanc jaunâtre ou carné clair. Pied de hauteur moyenne, 12-15 cm., farci d'une moelle fibrilleuse, renflé, bulbeux à la base, blanc, chiné de *fines écailles irrégulières* et *brunâtres ;* anneau jaune brunâtre, membraneux, large et fimbrié au bord. Chair blanche puis *roussâtre,* molle, tendre, à odeur faible. — Montagnes du Midi. Automne. — B., p. 63. — Elle paraît intermédiaire entre *L. procera* et *L. excoriata* (*Flore,* p. 55).

Lepiota permixta. [*Barla.*
L. mélangée. R.

b) Chair toujours blanche ou se colorant faiblement de brunâtre.

Chapeau peu mamelonné, convexe plan, squamuleux, *brunâtre fuligineux,* à marge lisse ou légèrement *excoriée.* Lamelles d'un blanc jaunâtre de cire. Stipe court, épais, renflé à la base, blanchâtre, fistuleux. Anneau blanc, frangé de brunâtre. Chair blanche. — Région montagneuse, Montdaour (Barla). — B. S. M., 1886, p. 114.

Lepiota excoriata. [*Sch.*
V. montana. [*Q.*
L. de montagne

2e Groupe

Chapeau écailleux. Bourrelet ou collarium très étroit ou nul. Anneau membraneux, caduc, souvent enlevé par le chapeau, au bord duquel il forme une frange.

a) Chair blanche, rougissant à l'air.
b) Chair toujours blanche à odeur désagréable.
c) Chair toujours blanche, inodore ou à odeur agréable.

a) Chair blanche rougissant à l'air.

Chapeau campanulé, puis convexe conique, 5-12 cm., couvert d'*écailles concentriques* et *grises* sur fond *blanc*, parfois brunâtre au centre. Lamelles blanches, libres, atténuées en arrière. Pied de hauteur moyenne, 6-10 cm., *creux*, renflé à la base, *glabre* en bas, *floconneux farineux* au sommet; anneau membraneux et distant. Chair *rougissant* à l'air. — Littoral méditerranéen. Automne. — B., p. 63.

Lepiota nympharum. [*Kalch.* L. des nymphes (Qualité inconnue). RR.

Chapeau campanulé, puis plan, 3-4 cm., *fauve pâlissant*, à centre brunâtre, couvert d'*écailles petites et serrées*, puis glabre, avec la marge sublacérée, fendillée. Lamelles blanches, parfois *rosâtres* sur l'arête, larges, serrées, libres. Pied moyen, 3-5 cm. de long, *bulbilleux*, farci, puis creux, blanchâtre et glabre au sommet, *rosé brunâtre* et squamuleux fibrilleux en bas, avec l'anneau infère, membraneux, cotonneux et fugace. Chair blanche dans le chapeau, *rougeâtre* dans le pied, inodore. — Forêts de conifères arénacées. Automne. — B., p. 68.

Lepiota Boudieri [*Bres.* L. de Boudier. RR.

Chapeau campanulé mamelonné, 2-3 cm., *hérissé de mèches aiguës* et *olivâtres*, avec le bord blanchâtre et finement excorié. Lamelles blanc crème, puis *rose incarnat*, serrées, libres. Pied bulbilleux, fluet, fragile, blanc crème, floconneux avec le sommet soyeux; anneau floconneux. Chair blanc crème, puis *rosée* à l'air, sapide et odorante. Spore pruniforme, guttulée, 6-7 µ. — Cespiteuse dans les bois arénacés, sous des hêtres : Gironde. Printemps. — B., p. 66; Q., p. 297.

Lepiota Forquignoni. [*Q.* L. de Forquignon. RR.

Chapeau campanulé, puis convexe et mamelonné, 1,5 à 2 cm, mince, *bai* dans le jeune âge, puis fendillé, tessellé en fines pyramides pileuses, brunes avec le sommet plus foncé. Lamelles libres, serrées, blanc crème, se tachetant de roussâtre. Stipe grêle, *rosé*, farci d'une moelle soyeuse puis fistuleux, recouvert à la partie supérieure d'un *voile soyeux*, aranéeux et fugace, moucheté à la partie inférieure d'*écailles brun noir*. Chair *rosée, odeur de radis*. Spore blanche, pruniforme, 6-7 µ sur 3-3,5. — Sur un compost de terre et de feuilles mortes répandu sur les plates-bandes d'un jardin. Environs de Paris. — Quélet, p. 297; B. S. M., 1888, p. 41, pl. 1.

Lepiota echinella. [*Q. et Bern.* A. hérissée. Voisin de L. hispida (Voir *Flore*, p. 57). Pl. I, n° 4, p. 18.

Chapeau subglobuleux, puis campanulé conique et mamelonné, subcarné, 2-5 cm., écailles *roussâtres.* Lamelles libres, enflées, blanches. Pied fistuleux, égal, couleur du chapeau, 5-7 cm. de long, 2-5 mm. d'épaisseur. — Châtelaine, près de Genève (Suisse), 1891. — Sac., t. XI, p. 5. — (Paraît identique à *L. helveola,* Barla, Flore, p. 57).

Lepiota brunneo-incarnata. [*Chid. et Mart.* L. brun incarnat.

b) Chair toujours blanche à odeur désagréable.

Chapeau *globuleux,* puis hémisphérique, 5-7 cm., mince, *blanc,* fibrillé soyeux, *excorié* en *lanières fauves* et assez larges avec le sommet *lisse,* formant un capuchon *membraneux* et *brun.* Lamelles blanches, larges, libres. Pied subégal, un peu atténué à la base, *fistuleux, fibrilleux, soyeux,* blanc puis roussâtre; anneau membraneux, blanc et caduc, laissant une fine frange au bord du chapeau. Chair *blanche,* à odeur d'*huile rance.* Spore ellipsoïde, 6-9 μ. — Bois montueux des Alpes-Maritimes. Automne. — B., p. 67.

Lepiota Barlæ. [*Q.* L. de Barla. *Comestible.* R.

Chapeau convexe plan, *hérissé de fines écailles pointues et foncées* sur un fond *couleur noisette.* Lamelles blanches, minces, serrées, légèrement adnées. Pied *bulbilleux, farci,* court, blanchâtre; anneau membraneux, blanc et fugace. Chair molle et vireuse. — Bois des environs de Paris et région montagneuse, Midi. Printemps, automne. — B., p. 65; B. S. M., 1886, p. 118.

Lepiota Pauletii. [*Fr.* L. de Paulet. RR. *Suspecte.*

c) Chair toujours blanche, inodore ou à odeur agréable.

Voir *Flore,* p. 58. — **Lepiota clypeolaria** Bull.

Chapeau campanulé mamelonné, *rougeâtre* ou *nankin,* parsemé de *squamules apprimées rousses, centre* plus *foncé.* Lamelles d'un blanc jaune de cire. Stipe cylindrique, égal, un peu renflé à la base, fibrilleux soyeux, jaunâtre moucheté de fauve. Anneau mince, fugace. Chair blanche. — Régions montagneuses et alpines, forêt de Clans, montagne de Borometta, territoire du Moulinet. Septembre, octobre (Barla). — B. S. M., 1886, p. 116.

Lepiota clypeolaria. var. **campanetta.** L. campanulée. [*Barla.* L.

Chapeau convexe plan, mamelonné, 5-8 cm., *blanchâtre* à cuticule déchirée en larges *écailles brunes* et *rayonnantes* avec la marge *striée.* Lamelles libres et blanches. Pied assez élancé, 9 cm., *plein,* atténué en haut, blanc, *chiné d'écailles noirâtres, concentriques* et *apprimées* au-dessous d'un anneau supère et étroit. Chair blanche. — Trouvé sous un four par Letellier. — G., p. 64; B., p. 63.

Lepiota furnacea. [*Letel.* L. du four. RR.

Chapeau convexe, campanulé, charnu, soyeux, couvert de squamules ponctiformes rouges, 5 cm. Lamelles ventrues, blanches, rapprochées, 4 mm. de large. Pied taché, plein, puis creux, radicant, 10 cm. de long, 8 mm. d'épaisseur, à base atténuée, taché de rouge, rougissant à l'intérieur; anneau à marge tachée comme le pied, descendant. Chair blanche, puis légèrement *jaune*. Spore 10 μ sur 8. — Tout le champignon *noircit* en séchant. — Sur la terre, en Angleterre. — Sac., t. X, p. 54. — Sur la tannée, Loir-et-Cher. Été. — Catalogue Legué, p. 7.

Lepiota biornata.
[*Berk. et Br.*
L.
ornée 2 fois.

Chapeau charnu, convexe puis plan, testacé, couleur de brique, argileux, brun au centre, 3-5 cm., lisse ou aréolé, crevassé par la cuticule qui forme des *squames* en se rompant. Lamelles sinuées, larges, blanches puis *jaunâtres*. Pied blanc, satiné; anneau squamuleux fugace. Spore ellipsoïde, 4-5 μ sur 2,5-3. — Prés et clairières des bois. Été. — Fl. J. Moyen, p. 387; Sac., t. V, p. 49.

Lepiota polysticta.
[*Berk.*
L.
très tachetée

Chapeau convexe ou à mamelon large, ensuite déprimé, 2-3 cm., *citrin*; sommet *brun-roux*, couvert d'*écailles courtes* et rousses. Lamelles *jaunes* ou *citrin pâle*, ventrues, libres. Pied subégal, un peu atténué au sommet, farci, puis creux, élancé, 5-6 cm., en *partie citrin*. Anneau fugace. Chair blanche. — Bois arénacés. Automne. — B., p. 69; B. S. M., 1893, p. 5; Boudier.

Lepiota citrophylla.
[*Berk.*
L. à feuillets citrins.
RR.
(Pl. I, n° 3, p. 18).

Chapeau convexe arrondi, 3-4 cm., *blanc*, couvert d'*écailles courtes*, fibrilleuses et *blanches*. Lamelles blanches, libres, très serrées. Pied subégal, atténué au sommet, creux, élancé, 7-8 cm., blanc, brillant; anneau supère, concolore, marginé et mobile. Chair *blanche* assez compacte. Été, automne. — B., p. 69.

Lepiota densifolia.
[*Gill.*
L. à feuillets serrés.
RR.

Chapeau convexe plan, mamelonné, 6-8 cm., couvert de *petites écailles verruqueuses* et *bistrées*; marge lisse et soyeuse. Lamelles blanches, fragiles, ventrues, libres. Pied *conique atténué*, peu élevé, 6-7 cm., plein, blanc, squamuleux à la base, strié au sommet; anneau membraneux, blanchâtre, frangé de roussâtre. Chair *blanche* à peu près inodore. — Dans l'herbe, sous des pins. Automne. — B., p. 69.

Lepiota scobinella.
[*Fr.*
L.
petite râpe.
RR.

Grande, charnue, subvisqueuse.
Chapeau hémisphérique puis convexe, aplani, centre souvent déprimé, écailleux, *marge enroulée, sinueuse, fibrilleuse*, blanchissant. Lamelles subémarginées adnées puis libres, inégales, larges, ven-

Lepiota Moulinsii.
[*D. Brond.*

trues, serrées. Marge subdenticulée, blanchâtre, subochracée. Pied fibrilleux, atténué dans le haut, blanc, marginé, bulbeux, turbiné-radicant, ocracé; anneau supère, fugace, floconneux, farineux. Spore hyaline. — Dans les bruyères sablonneuses aux environs de Bordeaux. — Sac., t. XI, p. 3.

L. de Moulins. *Comestible.*

B. — Chapeau non ou rarement écailleux.

3e Groupe

Chapeau tantôt lisse, glabre, pruineux ou farineux, tantôt soyeux, fibrilleux.

a) Lamelles ou chair rosées, incarnates ou purpurines, au moins à la fin.

b) Lamelles toujours blanches.

a) Lamelles ou chair rosées, incarnates ou purpurines, au moins à la fin.

Chapeau blanc, finement et densément *poilu,* convexe puis plan, 1-2 cm. de diamètre, à marge finement poilue, un peu incurvée. Lames libres, ventrues, à *arête poilue floconneuse,* blanches puis *rosées.* Pied *finement* et *densément poilu,* blanc, fragile, cylindrique, plein, pourvu d'un anneau membraneux assez fugace. Chair blanche, douce, odeur et goût presque nuls. Toutes les parties du champignon, mais surtout le revêtement du chapeau et du pied et l'arête des lames deviennent instantanément rouge-sang au moindre contact, puis passent au brun-pourpre. Spores en masse rosées, jaunâtres sous le microscope, pruniformes, lisses, une guttule, rarement deux, 7-8 μ sur 3-5. — Octobre 1907. Forêt de Quimperlé (R. Maire). — B. S. M., 1908, p. LIII-LIV.

Lepiota Georginæ. [*W. G. Sm.* L. de Georgina?

Chapeau *globuleux,* très petit, *brun* ou *bai violacé,* puis ouvert et convexe arrondi, 2 cm., finement papilleux, excorié au bord et chamois incarnat. Lamelles blanches, ventrues, écartées du pied. Pied égal, grêle, 2 cm. de long, fistuleux, *blanc rosé,* sortant d'un *mycélium filiforme* et *réticulé,* avec l'anneau membraneux, mince, brun-bistre, formant souvent une frange au bord du chapeau. Spore ovoïde, 5 μ. Chair blanche, puis *rosée,* à *odeur de cresson.* — Cespiteux sur l'humus des bosquets et des vergers. Automne. — B., p. 69.

Lepiota globularis. [*Q.* L. globuleuse. RR.

b) Lamelles toujours blanches.

α) Chapeau membraneux et strié.

β) Chapeau charnu, blanc ou d'abord blanc, puis jaune, non strié.

γ) Chapeau charnu, toujours coloré, non strié.

α) Chapeau membraneux et strié.

Voir *Flore*, p. 60. — **Lepiota cepæstipes** Sow.

Chapeau d'un jaune vif, plissé. — Jardins . . . — Variété **flammula.** [*Kickx.* L. flamme.

Chapeau ovale arrondi à l'état jeune, puis campanulé, quelquefois légèrement ombiliqué, couleur jaune, 11-20 mm., très mince, à *bords marqués de plis saillants, jusqu'aux deux tiers de son diamètre.* Cuticule d'abord couverte d'un voile pruineux, à peine visible à l'œil nu, mais plus net à l'ombilic qui est peu saillant et dépourvu de mèches et de squamules. Feuillets jaunes, à bords rectilignes et non ventrus, paraissant finement denticulés à la loupe, pour la plupart égaux, s'arrêtant à 1 mm. du pied; pas de collarium. Stipe glabre et uni, 2-3 cm. de haut, 1 mm. 1/2 d'épaisseur au plus, fibrilleux lacuneux, non fistuleux, à base faiblement renflée. Chair très mince. — Dans une serre de l'École de pharmacie, Paris. — B. S. M., 1908, p. 126. — **Lepiota Boudieri.** [*Guéguen.* L. de Boudier.

Espèce petite, grêle, de 5 à 7 cm. de hauteur, avec un chapeau d'abord campanulé, couvert d'un tomentum violacé, puis étalé, blanc, couvert surtout au centre de petits flocons violacés qui deviennent plus rares vers la marge, laquelle est longuement striée. Le pédicule est allongé, subbulbeux, fistuleux, blanc, couvert au-dessous de l'anneau de petits flocons violacés. La chair est blanche, peu épaisse. Spore blanche ovale, avec une gouttelette interne, rarement divisée, 12-14 μ sur 7-8. — Dans une serre à Montmorency. Voisine de *L. Brebissonni ou serena* (*Flore*, p. 61). — Ic. Boud., pl. XVIII. — **Lepiota tenella.** [*Boud.* L. ténue. RR.

Chapeau *membraneux*, un peu charnu au centre, campanulé, puis convexe, obtus, *strié*, subtilement floconneux farineux à flocons glutineux. Lamelles serrées, ventrues. Pied fistuleux, floconneux, bulbeux, jaune paille. Anneau droit, sublacéré. Affine à *L. Cepæstipes* (*Flore*, p. 60). — Sur la terre d'un jardin à Gênes (Italie boréale). — Sac., t. V, p. 44. — **Lepiota straminella.** [*Bugl.* L. jaune paille.

β) Chapeau charnu, blanc ou d'abord blanc puis jaune, non strié.

Chapeau convexe plan, 3-4 cm., *blanc de neige*, pruineux, puis *satiné*, avec le bord *villeux*. Lamelles blanches, émarginées sinuées, puis libres, serrées. Stipe subégal, un peu radicant, plein, pruineux, floconneux; anneau supère, ténu, oblique et caduc. Spore pruniforme 9 μ, grenelée. Chair à odeur de farine. — Prés et champs sablonneux du centre et de l'ouest de la France. — B., p. 71.

Lepiota constricta. [*Fr.*
L. étroite.
R.

Chapeau campanulé obtus, 2-3 cm., à peine mamelonné, mince, couvert d'une poussière brillante, *blanc*, puis *jaunâtre* ou *incarnat*. Lamelles blanches, serrées, ventrues, libres, ascendantes. Stipe égal, fistuleux, élancé, 4-6 cm., floconneux, pruineux; anneau fibrilleux et fugace. Chair blanchâtre et fragile. — Lieux herbeux des bois, jardins. — B., p. 71.

Lepiota sistrata. [*Fr.*
L. crécelle.
RR.

Chapeau *blanchâtre*, puis incarnat roussâtre, soyeux, souvent excorié en fines mèches soyeuses, surtout vers la marge, sec, convexe, puis plan, charnu et assez épais. Lames ventrues, libres, puis *très écartées*, blanches, puis se tachant de brun; lamellules coupées carrément en arrière, pas de collarium bien net. Pied blanc, long, flexueux, souvent renflé près du sommet, glabre, fibrilleux, fistuleux, se tachant à la fin de brun bistré. Anneau blanc, glabre, réfléchi, à la fin mobile et caduc, pourvu d'un bourrelet près de son bord inférieur. Chair *blanche* à odeur et à goût peu accentués. Spores blanches en masse, hyalines sous le microscope, une guttule à l'intérieur, ovoïdes ou ellipsoïdes, lisses, 7-9 μ sur 4-6. Dans les dunes de La Baule, Bretagne. (R. Maire). — B. S. M., 1908, p. LIII.

Lepiota Menieri. [*Sac.*
L. de Ménier.
L. arenicola. [*Mén.*
L. des sables.

Chapeau blanc, crème-jonquille par le sec, mince, campanulé, 1-2 cm., pruineux, puis soyeux. Lamelles libres et serrées, crème. Pied fistuleux, égal, court, 1-2 cm., glabre au sommet, fibrilleux au-dessous d'un *petit anneau* distant et entier. Chair insipide. — Parmi les mousses et les graminées dans les bois. Suède, Jura. Été. — Q., p. 294; B., p. 72.

Lepiota parvannula. [*Lasch.*
L. à petit anneau.
R.

4e Groupe

Chapeau sec, couvert de petits grains brillants ou granulations.

Chapeau convexe, 6-10 cm., crevassé, aréolé par le sec, compact, dur, couvert d'un voile tomenteux, granuleux et souci ocracé. Lamelles sinuées, libres, étroites, pruineuses, *crème-abricot*. Pied long, 10 cm., épais, 3 à 4 cm., obclaviforme, plein, blanchâtre à la base; anneau infère, membraneux, ample, radié, cannelé et granuleux, furfuracé en dessous, soyeux et blanc en dessus comme le sommet du pied. Chair tendre, crème, puis abricot, douce et parfumée. Spore en amande, 10-12 µ, finement grenelée, hyalin paille. — Forêts de hêtres des Hautes-Pyrénées. Automne. — Q., p. 295; B., p. 75.

Lepiota Pyrenæa. [*Q.* L. des Pyrénées. (D'après M. Maire, ce champignon est une Pholiota.)

Moyenne ou petite, 3-6 cm. de hauteur, chapeau pulvérulent, 1 cm. 1/2 à 3 cm. 1/2 de large.

Chapeau subcharnu, d'abord blanc, puis légèrement roux ferrugineux dans les endroits froissés ou exposés au soleil, convexe, puis aplani, largement mamelonné, couvert de petits granules pulvérulents; marge floconneuse appendiculée. Lamelles adnées ou libres, blanches, tachées de rouge, n'étant pas réunies en anneau. Pied blanchâtre, cylindrique et non bulbeux à la base, fistuleux, couvert dans la partie inférieure, au-dessous de l'anneau, de granulations fibrilleuses ou floconneuses, qui prennent ordinairement une couleur plus foncée que celle du chapeau. Chair blanche, plus ou moins colorée de rouge surtout dans le pied. Spores oblongues, blanches, 6-7 µ sur 2,5-3, granuleuses à l'intérieur. — Sur la terre. dans les forêts de sapins du Jura (Hétier). — B. S. M., 1902, p. 135; Ic. Boud., pl. XVII.

Lepiota Hetieri. [*Boud.* L. de Hétier. (Pl. 1, nº 2, p. 18).

Voir *Flore*, p. 62. — **Lepiota amiantina** Scop.

Forme entièrement blanche. — B. S. M., 1908, p. LIV.

Variété **alba.** [*R. Maire.*

Grande espèce de 7 à 10 cm. de hauteur et à chapeau presque aussi large, entièrement blanche. Chapeau mamelonné avec le centre légèrement teinté de fauve, très finement granuleux dans toute son étendue. Pédicule élancé, assez robuste, bulbeux en massue à la base, glabre, blanc, mais portant des lignes longitudinales d'un fauve pâle, muni d'un anneau membraneux denticulé sur les bords. Lamelles blanches, larges et libres. Chair blanche à odeur de farine et ne rougissant pas à l'air. Spore blanche, ovale, 10 μ sur 7. — Sur la terre, autour des sapins, dans les prés boisés de Boujailles, Jura. Voisine de *pudica* (*Flore*, p. 60). — Ic. Boud., pl. XIII.

Lepiota valens. [*Boud.*
L. vigoureux.

5e Groupe

Chapeau visqueux par l'humidité, quelquefois arrosé de fines gouttelettes limpides.

a) Chapeau blanc ou blanchâtre, surtout au début.

b) Chapeau coloré : incarnat, gris, châtain, etc.

a) Chapeau blanc ou blanchâtre, surtout au début.

Chapeau convexe plan, 3-4 cm., *visqueux, blanc*, puis cendré. Lamelles blanches, serrées, ventrues, libres. Pied égal, court, farci, ferme, glabre et blanc, avec un *bracelet glutineux*. Chair blanche et ferme. — Sur le bois pourri de pin. Suède, Suisse. Automne. — B., p. 76; Q., p. 294.

Lepiota pinguis. [*Fr.*
L. grasse.
RR.

Chapeau submembraneux, campanulé, arrondi, puis étalé, obtusément mamelonné, sillonné, *blanchâtre*, finement granuleux, squamuleux, pruineux et comme *parsemé de gouttelettes de rosée*. Lamelles larges, très rapprochées, d'abord blanches, puis à *reflet rosé*, enfin grisâtres. Stipe mince, élancé, lisse, un peu renflé à la base, blanc jaunâtre, à *reflet rosé* au sommet, creux. Anneau fugace. Cespiteux. — Sur le tan aux environs de San-Remo, Midi (Barla). — B. S. M., 1886, p. 117.

Lepiota rorulenta. [*Panizzi.*
L. mouillée de rosée.
Lepiota cretacea. [*Bull.*
(Voir *Flore*. p. 61.)

Voir *Flore*, p. 64. — **Lepiota Persoonii** Fr. — Chair d'abord ferme, floconneuse, sèche, blanche, inodore, un peu acidulée, salée, peu agréable au goût. Spore ellipsoïde 12-13 μ sur 9. — Dans un bois mêlé : arbres feuillés et pins à Palantine (Doubs).

Récolté par M. Ordinaire, 30 août 1907. — B. S. M., 1910, p. 139. — F. Bataille.

Voir *Flore*, p. 64. — **Lepiota illinita** Fr. — Sapinières de Pontarlier (Doubs). — B. S. M., 1910, p. 140. — F. Bataille.

b) Chapeau coloré : incarnat, gris, châtain, etc.

Chapeau campanulé, puis étalé, 3-5 cm., *visqueux, châtain purpurin*. Lamelles blanc-crème, sinuées, puis libres, ventrues. Pied égal, farci d'une moelle aranéeuse, grêle, tendre, fragile, blanc, couvert de fibrilles soyeuses, *rosées* ou *couleur de feu ;* anneau fibrillé soyeux, bordé de flocons purpuracés. Chair blanche, puis rosée, humide, vireuse. Spore ovoïde sphérique, 5 µ. — Sapinières montagneuses. Été. — B., p. 77. — **Lepiota glioderma.** [*Fr.* L. glutineuse. L. phænicæa. [*Fr.* R.

Chapeau convexe mamelonné, 2-3 cm., *visqueux*, d'un *roux livide clair*. Lamelles blanches, finement crénelées, serrées, libres. Pied subégal, blanc, réticulé de *fibrilles noires* au sommet, formé de deux tubes engainés, l'intérieur médulleux; anneau blanc, puis grisâtre, *suspendu* au bord du chapeau. Chair gris de corne clair. — Bois de conifères montagneux. Eté. — B., p. 77; Q., p. 293. — **Lepiota demisannula.** [*Sécr.* L. à demi-anneau.

Voir *Flore*, p. 65. — **Lepiota arida** Fr. — Spore ellipsoïde-ovoïde 9-10 µ sur 7-7 1/2, hyaline. Sous des pins à Maizières (Doubs). Récoltée par M. Ordinaire, 1er septembre 1907. — B. S. M., 1910, p. 140. — F. Bataille.

Chapeau convexe plan, 6-7 cm., *mou*, nu, fuscescent, à marge excoriée. Lamelles blanches. Pied bulbeux, farci, puis creux, à écailles roussâtres, *strié* au sommet. Anneau bordé de *dents olivâtres*. Chair devenant rougeâtre, à odeur agréable. — Sapinières. Automne. — B., p. 79. — **Lepiota vapida.** [*Fr.* L. évaporée. RR.

Chapeau convexe, un peu bossu au centre, 2-3 cm., mince, *lubrifié*, lisse, d'un gris pâle, à cuticule *épaisse ;* marge *débordante*. Lamelles blanches assez serrées, peu écartées du pied. Pied renflé ovalaire à la base, un peu élancé, 4 cm., farci, pruineux et blanc; anneau blanc, membraneux, dressé, puis réfléchi et caduc. Chair blanche, tendre et sapide. Spore ellipsoïde, uniforme, 10 µ, ocellée. Bois de conifères du Morvan. Automne. — B., p. 78. — **Lepiota Lucandi.** [*Q.* L. de Lucand. R.

Chapeau campanulé, puis aplani, 2 cm., très mince, *lubrifié* au début, lisse, crème rosé, avec le disque *brun* et la marge *blanche*. Lamelles blanches, écartées du pied. Pied bulbilleux, élancé, 4 cm., farci, fibrilleux floconneux, *blanc de neige ;* anneau membraneux, ténu, blanc et séparable. Chair blanche et vireuse. Spore en amande, 10-11 μ, avec le spicule souvent excentrique. — Lieux sylvatiques du littoral ouest, à l'embouchure de la Loire. Automne. — B., p. 78.

Lepiota Chenantaisii. [*R. Maire.* L. de Chenantais. R. L. Menieri [Q.

M. Maire propose de nommer cette espèce : *Lepiota Chenantaisii*, parce qu'elle fait double emploi avec *L. Menieri* Sac. — B. S. M., 1908, p. LIII.

Chapeau hémisphérique, puis étalé et déprimé, uni, lisse, *couleur de tan*, à marge souvent fendue, avec la cuticule *épaisse*. Lamelles blanches, épaisses, très serrées, souvent ondulées, atténuées à la base, libres. Pied d'abord *fusiforme* et ventru, pointu et radicant à la base, long, tordu, tanné, presque lisse, légèrement squameux au début; collier ascendant et débile. Chair blanche, insipide, à odeur faible. — Cespiteux sur le vieux tan. Automne. — B., p. 78.

Lepiota multifolia. [*Bert.* L. à lamelles nombreuses. RR.

3e Genre. — Armillaria Fr. — *Armillaire.*

Description, voir *Flore*, p. 67 et Pl. XII, p. 68. — Complément, pl. II, p. 36.

TABLEAU DES GROUPES

Lamelles décurrentes, c'est-à-dire descendant sur le pied. Champignons ayant l'apparence des *Clitocybes.*	1er Groupe (p. 31).
Lamelles émarginées, sinuées ou adhérentes. Chapeau charnu. Champignons ayant l'apparence des *Tricholomes.*	2e Groupe (p. 33).
Lamelles adnées ou sinuées. Chapeau mince, peu charnu. Champignons ayant l'apparence des *Collybies.*	3e Groupe (p. 35).

1er Groupe

Lamelles décurrentes, c'est-à-dire descendant sur le pied. Champignons ayant l'apparence des *Clitocybes.*

a) Champignons de taille assez grande, 6-20 cm.

b) Champignons plus petits, ne dépassant guère 5 cm.

a) Champignons de taille assez grande, 6-20 cm.

Voir *Flore*, p. 69. — **Armillaria mellea** Vahl.

Forme plus grêle que le type. Stipe mince, allongé. Croît ordinairement par petits groupes. — Nice : collines. Automne. — B. S. M., 1887, p. 143.	Variété **minor.** [*Barla.*
Chapeau très grand, *20 cm.* et plus, largement étalé, fauve jaunâtre. Lamelles larges, d'un blanc pâle à reflets carnés. Stipe solide, 15 cm. de long, 4 cm. d'épaisseur, ventru, atténué à la base. Anneau très large, blanc, varié de fauve extérieurement. — Environs de Nice. Automne. — B. S. M. 1887, p. 143 (Barla).	Variété **maxima.** [*Barla.*

Chapeau charnu, convexe, étalé, jaunâtre, parsemé de fibrilles brunes. Lamelles d'un blanc pâle ou carné. Stipe égal, fibrilleux, rougeâtre, renflé à la base. Anneau floconneux, fibrilleux, mince, ocracé ou bistré clair. — Régions montagneuses, Alpes-Maritimes. Dans la mousse sous les conifères. Automne. — B. S. M., 1887, p. 143.

Variété **bulbosa.** [*Barla.* A. bulbeuse.

Chapeau verdâtre, couvert de petites écailles ou de fibrilles jaunes. Lamelles d'un blanc pâle ou jaunâtres. Stipe jaune clair ou sulfurin. Anneau lâche, cotonneux, jaunâtre citrin. — Région littorale, Nice. Vieux troncs de mûriers. Automne. — B. S. M., 1887, p. 143.

Variété **viridi flava.** [*Barla.* A. vert jaunâtre.

Chapeau charnu, mou, convexe, obtus, couvert de *squamules* et de *fibrilles brunes* sur un fond *fauve rougeâtre*. Lamelles d'un blanc pâle carné. Stipe cylindrique, recourbé, élastique, rougeâtre, fibrilleux, rayé de brun. Anneau large, blanc, rayé extérieurement de fauve bistré. — Régions montagneuses et alpines, sur des souches de sapins et autres conifères. Automne. — B. S. M., 1887, p. 143 (Barla). (D'après Fr. le chapeau est glabre).

Variété **laricina.** [*Bolt.* A. du mélèze.

Chapeau subcharnu, convexe puis étalé, obtus, glabre, blanc. Feuillets blancs, longuement décurrents. Pied plein, atténué inférieurement, glabre. Collier étalé, fugace. Spore obscure. — Sur le tronc des arbres, en touffes. — G., p. 82; Sac., t. V, p. 1144.

Armillaria vagans. [*Fr.* A. vagabonde.

Chapeau excentrique, ample, 10-30 cm., *blanc grisâtre ;* cuticule séparable, mince, satinée, un peu humide, puis fendillée, crevassée et quelquefois marquetée. Lamelles larges, ondulées, également *décurrentes*, blanchâtres, à arête mince, pulvérulente, à faces lisses, finement *réticulées* vers la base, à extrémités antérieures plutôt obtuses et atteignant la marge. Stipe gros, allongé, irrégulier, atténué vers le bas, fendillé, aplati et tordu, fibro-charnu, plein, élastique, *blanc grisâtre* extérieurement et blanc à l'intérieur, portant aux deux tiers supérieurs un anneau épais, blanchâtre. Chair ferme, blanche, ne changeant pas de couleur, à odeur expansive et à saveur agréable. Spore 10-12 μ, ovoïde, ocellée, lisse, gris-jaunâtre au microscope. — En touffes connées sur le tronc des vieux figuiers. Novembre. Algérie. — B. S. M., 1887, p. 117.

Armillaria fici. [*Bernard.* A. du figuier. Fungus fici. [*Pline.* Omphalia fici. [*Bernard.*

2e Groupe

Lamelles émarginées, sinuées ou adhérentes. Chapeau charnu. Champignons ayant l'apparence des Thicholomes.

a) Chapeau incarnat, rosé, orangé ou blanchâtre.

b) Chapeau roux, roussâtre, jaune.

c) Chapeau châtain, gris ou brun.

a) Chapeau incarnat, rosé ou blanchâtre.

Chapeau convexe, puis plan, 2-4 cm., un peu ombiliqué ou déprimé au centre, mince, sec, finement villeux ou duveté floconneux, puis glabrescent, *rose purpurin* ou *incarnat vineux*. Lamelles *adnées sinuées*, assez serrées, étroites, 3 mm., blanches, puis blanc de lait, à reflet rosé, se tachant de rose par le froissement. Stipe plein, puis fistuleux, grêle, 4-6 cm. de long sur 3-5 mm. d'épaisseur, fibrilleux, soyeux, *concolore*, avec la base un peu épaissie, blanche et cotonneuse. Anneau infère, étroit, submembraneux, blanchâtre, puis rose-brun, déchiré, souvent fugace. Chair tendre, *rose purpurin* à la surface, légèrement jaunâtre surtout dans le stipe, inodore et douce. Spore ovoïde-ellipsoïde 4-3 μ, hyaline. — Forêt de la *La Joux* (Doubs), dans l'herbe, sous de jeunes épicéas, novembre 1907 (Bataille). — B. S. M., 1910, p. 141; Sac, t. V, p. 77. — **Armillaria hæmatites.** [*Berk. et Br.* A. sanguine.

Chapeau d'abord convexe, puis étalé, 10-12 cm., plus ou moins déprimé et parfois crevassé au centre, *fauve-noisette rougeâtre*, couvert de squames *pileuses* d'un *brun-rouge*, à marge fibrilleuse plus claire, d'abord enroulée puis arrondie ou ondulée. Lamelles larges, émarginées, légèrement décurrentes par une dent, espacées entre elles, assez épaisses, d'un blanc de cire à *reflets rougeâtres* ou fauve très clair. Stipe plein, conico-allongé, épaissi et blanc au-dessus de l'anneau, renflé, ventru, *fauve rougeâtre*, fibrilleux, écailleux à sa partie moyenne, aminci, noirâtre, recourbé comme une corne à la base. Anneau assez ample, blanchâtre à l'intérieur, écailleux, fibrilleux extérieurement, devenant brun rougeâtre lie de vin. Chair ferme, compacte, dure, blanche, prenant une couleur safranée au contact de l'air. Odeur de concombre. Saveur amère. — Région montagneuse, bois de la Maïris, Midi. Octobre. — B. S. M., 1887, p. 139 (Barla). — **Armillaria squamea.** [*Barla.* Boulet d'arena de la Caussetta. A. écailleuse. R.

Espèce petite, de 4-5 cm. de hauteur, à chapeau d'abord convexe, puis étalé, un peu déprimé au centre, d'un *gris rougeâtre*, légèrement sillonné à la marge et un peu visqueux. Lames blanches, mais teintées de la couleur du chapeau, surtout avec l'âge, *presque libres*, assez larges. Pied cylindrique, farci puis fistuleux, blanchâtre mais teinté de la couleur du chapeau surtout sous l'anneau qui est médian, celui-ci est membrano-floconneux et rougeâtre comme les flocons squamiformes existant souvent sur la partie inférieure du pied qui n'est pas bulbeux. Chair blanche, un peu teintée. Spore ronde, blanche, 5-6 µ. — Croît sur l'humus des forêts où elle est rare, plus fréquente dans les serres. — Ic. Boud., pl. XXIII (Voir *Flore*, p. 65 : **Lepiota delicata** Fr., qui est la même).

Armillaria delicata. [*Fr.* A. délicate.

Voir *Flore*, p. 71. — **Armillaria robusta** A. et S.

Espèce grosse, robuste, trapue de 6 à 12 cm. de diamètre, sur autant de hauteur. Chapeau convexe, mais déprimé au centre, ferme, d'un brun marron, un peu *purpurascent*, très foncé au milieu et blanchâtre vers la marge qui est très enroulée et tout à fait blanche, conservant quelquefois des lambeaux de l'anneau; il est couvert de larges squames appliquées et denticulées, de couleur plus foncée qui disparaissent graduellement vers la marge. Les lames sont blanches, peu larges, adnées, un peu décurrentes. Le pied est court, robuste, non bulbeux et plutôt aminci à la base, blanc, furfuracé au-dessus de l'anneau, qui est lacéré; il est légèrement coloré en dessous où il est recouvert de larges squames dentées de la couleur du chapeau. L'anneau est ascendant et se déchire à la base pour former les squames. Chair ferme et blanche. Spore blanche, 6-9 µ sur 5-6. — Midi, dans les bois de pins. — Ic. Boud., pl. XXI.

Armillaria caligata. [*Vic.* A. en forme de bottines à soldat. A. c.

Voir *Flore*, p. 71. — **Armillaria colossa** Fr. et Complément, pl. II, n° 1, p. 36.

b) Chapeau roux, roussâtre, jaune.

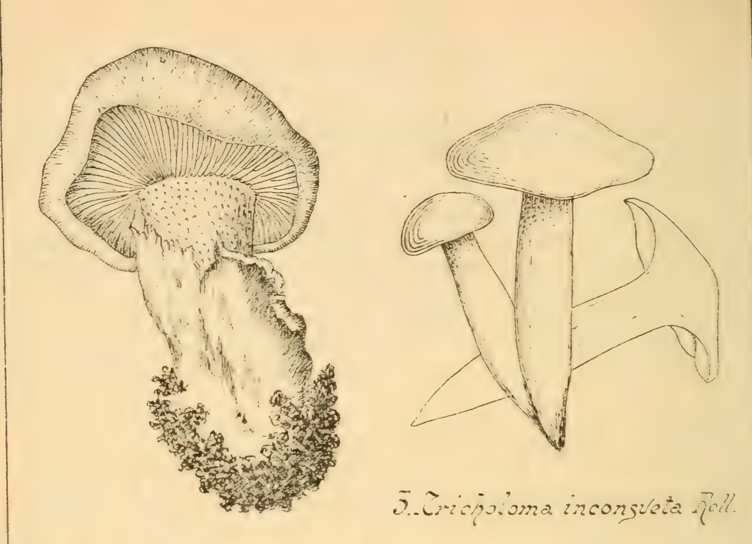
Voir *Flore*, p. 72. — **Armillaria luteo virens** A. et S. — Description par Bataille. — Dans une pelouse sèche, à proximité d'un bois de pins à Ornans (Doubs). — B. S. M., 1911, p. 369.

3e Groupe

Lamelles adnées ou sinuées. Chapeau mince, peu charnu. Champignon ayant l'apparence des Collybies.

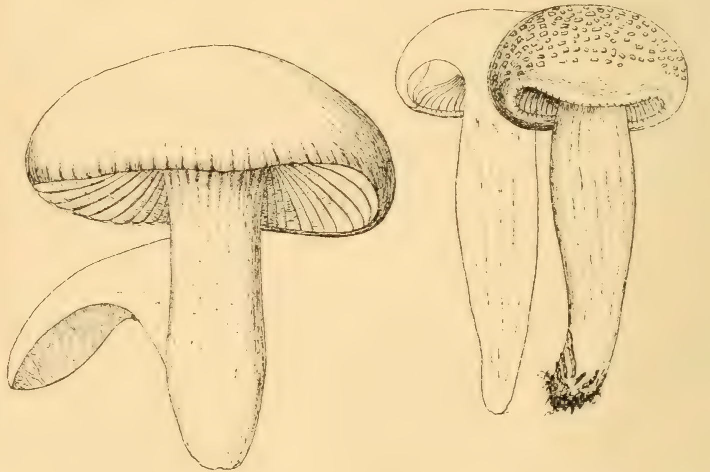
Chapeau peu charnu, blanc mat, brun au centre, ovoïde étalé, 4-5 cm. Lamelles blanches, libres, étroites, finement denticulées, n'atteignant pas le bord du chapeau. Stipe blanc, creux, épaissi au sommet; anneau étroit, oblique. Chair blanche. — Sur le terreau d'une serre (Guernisac). — Flore, J. Moyen, p. 393; G., p. 80. (Ce champignon est peut-être une Lépiote). — **Armillaria Crouani.** [*de Guernisac.* A. de Crouan.

Chapeau peu charnu, hémisphérique, puis convexe plan, mamelonné, bosselé, strié sur les côtés, blanc, le mamelon brunâtre, 2-3 cm. Feuillets très nombreux, minces, blanc sale, plus larges vers l'extrémité marginale, décurrents par une dent. Pied égal, blanc, luisant, roussâtre inférieurement, fistuleux dans sa partie supérieure, long de 7-8 cm. Chair blanche, peu épaisse. — Sur la terre, sous les sapins, en groupes. Été. — G., p. 76. — **Armillaria subcava.** [*Schum.* A. un peu creux.



3.-Tricholoma inconsueta Roll.

1.-Armillaria colossa Fr. (Flou)



4.-Tricholoma lavedana Roll.

2.-Tricholoma bisontinum Roll.

DLASSARD del.

4e Genre. — Tricholoma Fr. — *Tricholome*.

Description, voir *Flore*, p. 74 et 76, Pl. XIII-XIV, p. 75-77.
Complément, pl. II, p. 36.

TABLEAU DES GROUPES

A. — Lamelles ou pied colorés, dès le jeune âge, de violet ou de jaune.

Champignons ayant les lamelles, le chapeau ou le pied teintés de violet, de lilas, de purpurin.	1er Groupe (p. 38).
Lamelles jaune vif, jaune citrin, jaune soufre, argileuses, ocracées. Champignons croissant la plupart dans les bois de conifères, plus rarement dans les bois d'autres essences.	2e Groupe (p. 39).

B. — Lamelles toujours blanches, ou d'abord blanches, puis grises, fuligineuses, jaunâtres, rousses, ou se tachant de ces couleurs.

Chapeau blanc ou blanc jaunâtre, blanc grisâtre. .	3e Groupe (p. 40).
Chapeau incarnat, rougeâtre, jaunâtre, ocracé, roux, ni visqueux, ni écailleux.	4e Groupe (p. 41).
Chapeau brun ou brun roussâtre, lisse, *visqueux* par les temps humides.	5e Groupe (p. 41).
Chapeau gris, brun ou roussâtre, sec, *écailleux*, fibrilleux ou tomenteux.	6e Groupe (p. 43).
Chapeau gris, brun, roussâtre, verdâtre, sec ou humide, ni visqueux, ni écailleux, quelquefois fibrilleux.	7e Groupe (p. 45).

1er Groupe

Champignons ayant les lamelles, le chapeau ou le pied teintés de violet, de lilas, de purpurin.

a) Champignons presque entièrement violets ou lilacins.

b) Champignons teintés en partie seulement de violet, de lilas, de purpurin, d'azuré.

a) Champignons presque entièrement violets ou lilacés.

Voir *Flore*, p. 78. — **Tricholoma sordidum** Fr.

Taille du *Tr. nudum*, mamelon non ou à peine manifeste. — Près Paris (Feuilleaubois). — Sac., t. V, p. 139.	Variété **Feuilloboisii.** [*Luc. et Q.* T. de Feuilleau-bois.

b) Champignons teintés seulement en partie de violet, de lilas, de purpurin, d'azuré.

Chapeau charnu, campanulé étalé, le centre un peu relevé, humide, hygrophane, *bistré, noirâtre,* plus foncé au centre, souvent tigré, à bords droits et nus, 4-5 cm. Feuillets très nombreux, libres, *blanc azuré.* Pied solide, bulbeux, *courbé,* fibrilleux, strié, blanc. Chair *blanc azuré.* — Bois de sapins, souvent dans les troncs creux. — G., p. 120.	**Tricholoma incurvum.** [*Schum.* T. à pied courbé. T. urbum. [*Fr.*
Chapeau peu charnu, convexe puis étalé, subobtus, plan à la fin, humide, luisant, de couleur *olive foncé* ou *noirâtre,* chiné de fibrilles rayonnantes blanchâtres; centre *rougeâtre* ou *jaunâtre,* pâlissant en vieillissant, 2-3 cm. Feuillets larges peu serrés, sinués, adhérents, *blanc azuré* ou glaucescents. Pied plein, court, élastique, glabre, luisant. Chair blanche. — Dans les pâturages, les bois. Été, automne. — G., p. 121 (C'est une forme d'*Hygrophorus nitratus,* Pers. — Voir *Flore,* p. 133).	**Tricholoma glauconitens.** [*Fr.* Tr. glauque luisant.

2e Groupe

Lamelles jaune vif, jaune citrin, jaune soufre, argileuses, ocracées. Champignons croissant la plupart dans les bois de conifères, plus rarement dans les bois feuillus.

a) Chapeau jaune sur presque toute la surface (Voir *Flore*, p. 80).

b) Chapeau jaune sur les bords, gris-brun ou bistre au milieu (Voir *Flore*, p. 81).

c) Chapeau gris ou brun.

a) Chapeau jaune sur toute la surface.

Chapeau roux ou jaune d'ocre pâle non strié au bord, 8-10 cm. Feuillets d'une *jaune franc*. Pied blanchâtre. Chair non amère, blanche. — Forêt de Fontainebleau. — Costantin et Dufour, p. 259 (C'est peut-être une variété de *T. acerbum* Bull.) — Voir *Flore*, p. 84).

Tricholoma pseudo acerbum. [*C. et D.* T. faux acerbe.

Petite espèce de 3 à 4 cm. de hauteur sur 1 à 2 de largeur, entièrement d'un jaune ocracé rougeâtre avec les lames plus pâles. Chapeau légèrement convexe puis plus aplati et un peu mamelonné, hygrophane, glabre. Lames sinuées, peu larges et serrées, *blanchâtres*, mais se *teintant légèrement de la couleur du chapeau*. Pied fistuleux, égal, lisse, de la teinte du chapeau, non fibrilleux. Chair teintée semblablement. Spore ovoïde, blanche, 4-5 μ sur 3-31/2. — Dans le gazon, sur les bords sablonneux de la Loire. — Ic. Boud., pl. XXV.

Tricholoma persicolor. [*Fr.* RR.

Voir *Flore*, p. 81. — **Tricholoma cognatum** Fr., **Tricholoma arcuatum** Bull.

Description par Fr. Bataille. B. S. M., 1910, p. 142.

Observations de M. René Maire. B. S. M., 1911, p. 407.

c) Chapeau gris ou brun.

Chapeau d'abord subglobuleux, puis convexe, enfin étalé, lisse, sec, satiné, marron vineux, varié de teintes comme du cuivre rouge, puis brunâtre fuligineux, couvert au centre de granulations ou d'écailles plus foncées, à marge soyeuse, enroulée,

Tricholoma Boudieri. [*Barla.* T. de Boudier.

puis étalée. Lamelles assez larges, émarginées, *jaune sulfurin*, à *reflets verdâtres*, puis *ocracées*. Stipe plein, subcylindrique, solide, un peu ventru ou inégal, lisse, fibrilleux, blanchâtre, lavé de teintes rose, carné ou rouge brique. Chair ferme, blanche, rougissant au contact de l'air. Odeur d'huile rance ou de savon. Saveur désagréable. — Région montagneuse et alpine. Alpes-Maritimes. Sapinières du Jura. Automne. Solitaire ou groupé. — B. S. M., 1887, p. 205 (Barla).

R. C'est une variété de T. Saponaceum. (Voir *Flore*, p. 98.)

B. — Lamelles blanches ou d'abord blanches, puis grises, fuligineuses, jaunâtres, rousses ou se tachant de ces couleurs.

3e Groupe

Chapeau blanc ou blanc jaunâtre, blanc grisâtre.

a) Champignons du printemps (Voir *Flore*, p. 83).

b) Champignons de l'été ou de l'automne.

a) Champignons du printemps.

Voir *Flore*, p. 83. — **Tricholoma verrucipes** Q. = **Agaricus puellula** Karst. = **Clitocybe puellula** Karst.

Ce champignon a été récolté en automne à Saint-Pierre-de-Chartreuse. Session de septembre-octobre 1910, Grenoble-Annecy. — La tendance à la décurrence des lamelles fait rapprocher ce champignon des Clitocybes blanches, 4e groupe, à côte de *Cl. cerussata*. — René Maire. B. S. M., 1911, p. 408.

b) Champignon de l'été ou de l'automne.

α) Chapeau blanc de neige, blanc brillant. — Voir *Flore*, p. 83.

β) Chapeau blanc crème, blanc jaunâtre, blanc grisâtre.

β) Chapeau blanc crème, blanc jaunâtre, blanc grisâtre.

Chapeau charnu, convexe puis plan, mamelonné, subséricé au milieu, à la fin glabre, lisse, sec, *blanchâtre, jaune pâle au centre*, 3-6 cm. Lamelles larges, émarginées, peu nombreuses, adhérentes, blanchâtres, légèrement jaunâtres à la section. Pied blanc, jaunâtre à la base, égal, 4-6 cm. de long, 8-12 mm. d'épaisseur. Chair blanche, sans saveur ni odeur. Affine à *Tr. inamœnum* (*Flore*, p. 85). — En troupes à la base des chênes entre les mousses. *Automne* (Dr de Faysan). — Sac., t. V, p. 114; Roum., Flore myc., Tarn, p. 71, t. VIII.

Tricholoma Gateraudi. [*Roum.* T. de Gateraud?

4e Groupe

Chapeau incarnat, rougeâtre, jaunâtre, ocracé, roux, ni visqueux, ni écailleux.

a) Chapeau teinté d'incarnat ou de rougeâtre (Voir *Flore*, p. 86).
b) Chapeau jaune, ocracé, roux.

b) Chapeau jaune, ocracé, roux.

Chapeau mou, glabre, humide, *fauve jaunâtre*, pâlissant, à cuticule séparable. Lamelles émarginées, rapprochées, d'un blanc pâle. Stipe solide, squamuleux, fibrilleux, blanchâtre. *Odeur de foin*. Saveur douce, puis un peu astringente, amère. — Région alpine, Alpes-Maritimes, sous les pins. Automne (Barla). — B. S. M., 1887, p. 210; Sac., t. V, p. 130.

Tricholoma civile. [*Fr.*
T. civil.

5e Groupe

Chapeau brun ou brun roussâtre, lisse, visqueux par les temps humides.

a) Lamelles ne se tachant pas de roux.

b) Lamelles se tachant de roux ou de fauve.

a) Lamelles ne se tachant pas de roux.

Chapeau charnu au centre, mince sur les bords, primitivement conique, ensuite convexe plan, à la fin étalé, obtus, mamelonné, flexueux, *visqueux*, lisse, glabre, *jaune* ou *jaune sale*, plus pâle vers les bords, 5-6 cm. Feuillets peu nombreux, *blancs*, larges, obtus au sommet, échancrés, adhérents. Pied plein, égal ou atténué de la base au sommet, un peu courbé, blanc ou blanchâtre, 6-8 cm. de long. Chair blanche, fragile. Odeur nulle. Saveur douce. — A terre dans les bois. Automne. — G., p. 96.

Tricholoma quinquepartitum. [*Fr.*
T. cinq parts

Chapeau très charnu, convexe étalé, à bords minces, recourbés en dedans et dépassant les feuillets, *visqueux, brun clair ou foncé,* 12-16 cm. Feuillets larges, ventrus, un peu échancrés et décurrents, couleur de *chair de saumon.* Pied droit ou recourbé, blanc au sommet, un peu squameux, atténué et brunâtre à la base, 8-12 cm. de long, 3 cm. d'épaisseur. Chair fibreuse, rosée, passant à la couleur saumon. Odeur forte et pénétrante. — Sous les pins maritimes. — G., p. 95.

Tricholoma Guernisaci [*Crouan.* T. de Guernisac.

Chapeau très charnu, convexe ou convexe plan, légèrement obtus au sommet, *subvisqueux, jaunâtre, obscur* au milieu, glabre, légèrement fibrilleux à la marge, 6-8 cm. de large, 1-3 cm. d'épaisseur. Lamelles serrées, arquées, larges, émarginées, pâles. Pied plan, ferme, droit, en massue, couleur du chapeau, légèrement strié sur la longueur et sur la largeur. Spore ovale globuleuse, grande, blanchâtre. Chair blanche, ferme, compacte, odeur et saveur presque nulles. — Dans les forêts de Montech, France. — Affine à *Tr. coriphæum* (*Flore,* p. 80). — Sac., t. V, p. 88.

Tricholoma Izarnii. [*Roum.* T. de Izarni.

Voir *Flore,* p. 88. — **Tricholoma striatum** Schœff.

Chapeau brun. — Cost. et Dufour, p. 259 (Le suivant est également un synonyme).

Variété **suffocatum.** [*Roz. et R.*

Chapeau *brun-roux* ou *châtain rougeâtre* lisse, *visqueux* par l'humidité, satiné par le sec, à marge mince, ondulée, souvent fendillée. Lamelles émarginées, adnées, blanches, carnées, puis fauve clair. Stipe plein, cylindrique, fibrilleux, roussâtre, blanc squamuleux au sommet. Chair blanche, devenant *rougeâtre* au contact de l'air. Odeur forte d'huile d'olive rance. Saveur très amère. — Régions littorales et montagneuses. Sous les conifères. Alpes-Maritimes. Automne, hiver. — B. S. M., 1887, p. 199.

Tricholoma Salero. [*Barla.* T. de Salero. *Comestible, après ébullition et macération dans l'eau.*

6e Groupe

Chapeau gris-brun ou roussâtre, sec, écailleux, fibrilleux ou tomenteux.

a) Lamelles ne changeant pas de couleur ou changeant peu.

b) Lamelles blanches se tachant de roux ou de rouge (Voir *Flore*, p. 91).

c) Lamelles blanches se tachant de gris ou de noir.

d) Lamelles blanches se tachant de jaune (Voir *Flore*, p. 93).

a) Lamelles blanches, ne changeant pas de couleur ou changeant peu.

Chapeau à écailles dressées, mamelonné, brun grisâtre ou brun-noisette, 5-9 cm. Pied blanc ou gris, fibrilleux. — Alpes-Maritimes. — C. et D., p. 259. — **Tricholoma unguentatum.** T. parfumé.

Voir *Flore*, p. 90. — **Tricholoma tigrinum** Schœff. = **Tricholoma pardinum** Q.

La dénomination de *Tr. pardinum* Q. doit primer celle de *Tr. tigrinum* Schœff. — B. S. M., 1911, p. 405; observations de René Maire.

Voir *Flore*, p. 90. — **Tricholoma luridum** Schœff.

Description par F. Bataille. — Dans les sapinières d'Avoudrey, 18 octobre 1910. — B. S. M., 1911, p. 369.

b) Lamelles blanches se tachant de roux ou de rouge.

Voir *Flore*, p. 92. — **Tricholoma orirubens** Q.

Cette espèce présente un caractère très constant, non signalé dans les descriptions : le pied est toujours plus ou moins taché de bleu ou de bleu-vert à la base comme chez *Tricholoma columbetta*. — B. S. M., 1911, p. 404. René Maire.

c) Lamelles blanches se tachant de gris ou de noir.

Chapeau charnu, mou, conique convexe, puis convexe plan, *fibrilleux, strié*, cendré, brun au centre qui est entouré d'une *zone bai jaunâtre ou aurore*, bords gris lavé de rougeâtre, 4-5 cm. Feuillets assez — **Tricholoma**

peu nombreux, minces, arqués, très entiers, adhérents par une petite dent, ou presque libres, *blanchâtres*, puis *cendrés*. Pied plein, insensiblement épaissi à la base qui est difforme, blanc, couvert de fibrilles concolores au chapeau, 6-7 cm. de long. Chair blanche; odeur nulle. — Parmi les mousses, sous les sapins. — G., p. 99.

furvum [*Britz* [*Fr.* T. sombre.

Chapeau bombé, en forme de coussin, *charnu;* cuticule épaisse, rigide, brune, subverdâtre, couverte de *fibrilles très petites* et de *vergetures apprimées;* marge infléchie et fragile. Lamelles subdistantes, sinuées, entières, 1/2 mm. et plus d'épaisseur, fragiles, *cendrées*, parcourues par des veines transversales plus ou moins rameuses et bien distinctes. Pied solide atténué en bas, intérieur plein, extérieur rigide, strié, fibrilleux, portant dans le haut des granules petits et des points obscurs, jaune au sommet, blanchâtre dans la partie inférieure et tardivement légèrement rougeâtre. Chair blanchâtre, soyeuse dans le chapeau, ferme, floconneuse dans le pied, jaunâtre près de la cuticule, odeur de farine. Spores hyalines, ovales, en forme de virgule, renfermant une grande guttule, 10-12 μ sur 6. — Région du Jura. Octobre (De la section de *Tr. murinaceum* vraisemblablement, *Flore*, p. 92). — B. S. M., 1902, p. 26.

Tricholoma Bisontinum. [*Roll.* T. Bisontin. Paraît bien voisin de T. furvum. [*Fr.* (Pl. II, n° 2, p. 36.)

Groupé. Chapeau convexe, puis aplani, 5 cm., omboné, cendré pâle, *squamuleux*, marge subtomenteuse. *Squamules* petites, noires. Lamelles ventrues, émarginées, assez serrées. Pied fibrilleux, blanc, noir, squamuleux au sommet, légèrement épaissi à la base, 6-7 cm. de long, 1/2 mm. d'épaisseur. — Parmi les graminées en France. — Sac., t. V, p. 104.

Tricholoma atro-squamosum. [*Chev.* T. à squames noires. T. murinaceum [*Bull.* (Voir *Flore*, p. 82.)

Chapeau charnu, ferme, convexe, aplani, sinué, *laineux, tomenteux*, grisâtre, couvert de *squames grises* ou *brunes*, plus foncées et plus serrées au centre, fibrilleux sur les bords, ayant environ 7 cm. de diamètre. Feuillets atteignant le pied, par un crochet, larges, ventrus, d'un *blanc grisonnant*. Pied couleur du chapeau, cylindrique, courbé, assez court, *hérissé de squames* de même couleur, plus fines, pointillé au sommet. Chair d'un blanc grisonnant, sans odeur, ni saveur. — Dans les bois de pins. Automne. Ressemble à *T. terreum* (*Flore*, p. 92); il en diffère par son pied squamuleux. — Rolland, Atlas de Champignons, n° 34.

Tricholoma squarrulosum. [*Bres.* T. squarruleux. *Comestible.*

7e Groupe

Chapeau brun, gris, roussâtre, sec ou humide, ni visqueux, ni écailleux, quelquefois fibrilleux.

a) Chapeau mince, un peu mamelonné. Chair hygrophane, molle à la fin.

b) Chapeau compact, spongieux, humide ou sec. Lamelles émarginées ou sinuées.

c) Chapeau dur, grenelé ou fendillé. Lamelles blanches sinuées ou adnées (Voir *Flore*, p. 96).

d) Chapeau dur, grenelé ou fendillé. Lamelles teintées de gris ou de rouge.

a) Chapeau mince, un peu mamelonné. Chair hygrophane, molle à la fin.

De moyenne taille, ayant 6-8 cm. de hauteur sur autant de largeur, de couleur fuligineuse avec des *lames d'un glauque cendré*. Chapeau glabre, obtusément mamelonné, un peu hygrophane. Lames largement émarginées, très larges au milieu et atténuées au sommet. Pied cendré brunâtre plus pâle au sommet et couvert d'une courte pubescence fibrilleuse et plus obscure à la base. Chair d'un cendré fauve, fuligineuse étant humide. Spore blanche, oblongue, ovale, 10-12 µ sur 5-6. — Sur la terre, parmi les graminées et les mousses en décembre, Doubs. Récoltée par Grosjean. — Ic. Boud., pl. XXVIII.

Tricholoma megaphyllum. [*Boud.*
T. à grandes lamelles.
RR.

Voir *Flore*, p. 94. — **Tricholoma brevipes** Fr. — Description par F. Bataille. B. S. M., 1910, p. 142.

b) Chapeau compact, spongieux, sec ou humide. Lamelles émarginées ou sinuées.

Chapeau *charnu*, d'abord campanulé, puis convexe et étalé, souvent mamelonné, *lisse, glabre, humide* par les temps de pluie, *brunâtre*, 5-6 cm. Feuillets distants, presque libres, arrondis à la base, larges de 6-8 mm., blancs. Pied plein, tenace, fibreux extérieurement, spongieux intérieurement, atténué de la base au sommet, ordinairement bulbeux, blanc. Chair blanche. Odeur nulle. — Sous les pins, parmi les mousses. Automne. — G., p. 109.

Tricholoma amicum. [*Fr.*
T. ami.

Chapeau *charnu au milieu,* mince ailleurs, convexe plan, obtus, puis étalé, *glabre, lisse,* gris cendré pâle, 4-8 cm. Feuillets nombreux, émarginés, presque libres, plans, un peu veineux, blancs, larges d'environ 4 mm. Pied solide, ferme, élastique, charnu fibreux, 4-6 cm. de long et plus, 1 à 3 cm. d'épaisseur, blanc, glabre et égal. Chair blanche, ferme. Odeur nulle. Saveur douce. — Dans les bois, Automne. — G., p. 127.

Tricholoma patulum. [*Fr.* T. étalé.

Voir *Flore,* p. 96. — **Tricholoma orcinum** Fr. — Description par F. Bataille. B. S. M., 1910, p. 143.

d) Chapeau dur, grenelé ou fendillé. Lamelles teintées de gris ou de rouge.

Chapeau charnu, ferme, d'abord glandiforme, puis hémisphérique, s'étalant à la fin, à marge primitivement fortement enroulée, un peu cannelée et largement couverte par un tomentum épais blanc. Il est d'abord finement fibrilleux, *olivâtre,* puis se décolore en ocracé plus ou moins *verdâtre,* se tessellant de bonne heure en squames brunes plus ou moins foncées. Feuillets blancs, épais, sinués, se tachant de rougeâtre. Pied solide, plein, fibreux, plus ou moins fusiforme, strié, blanc. Quelquefois le suc de ce champignon prend une belle teinte rose aurore; odeur du *T. saponaceum.* Spore 6 μ sur 3,75. — Sous les sapins. Octobre. Forêt de Hormigas-Cauterets. — B. S. M., 1891, p. 95; Rolland.

Tricholoma saponaceum Variété **Lavedana.** [*Roll.* T. de Lavedan, contrée très boisée, près de Cauterets. (Pl. II, n° 4, p. 36).

Voir *Flore,* p. 98. — **Tricholoma saponaceum** Fr.

De moyenne taille, cespiteux.

Chapeau charnu, bombé, gibbeux, lisse, humide, d'un beau blanc d'ivoire, mais rougeâtre au mamelon, à marge ténue se fendillant. Lamelles subdistantes, minces, uncinées, blanches, puis paille. Pied plein, ferme, fusiforme, également blanc, roussâtre inférieurement, orné dans le haut de squamules blanches ou roussâtres. Chair blanche, soyeuse dans le pied. A la fin le champignon tourne à l'ocracé clair. Basides oblongues. Spores hyalines, ovales, 6 μ sur 4. — Il fait partie du *Tr. saponaceum* pour plusieurs raisons, mais il est absolument inodore et insipide. — B. S. M., 1904, p. 196. Champignons des îles Baléares, Rolland.

Forme **incônsueta.** [*Roll.* c'est-à-dire extraordinaire. (Pl. II, n° 3, p. 36).

Voir aussi : **Tricholoma Boudieri** Barla, complément, p. 39.

5e Genre. — **Clitocybe** Fr. — **Omphalia** Quélet.

Étymologie : *Omphalia* = nombril = ombilic.

Description : voir *Flore,* p. 101, pl. XV, p. 202. — Complément, pl. III, p. 56.

TABLEAU DES GROUPES

Chapeau brun, gris brunâtre, gris cendré, roux, ordinairement *épais au centre,* peu ou à peine déprimé, même dans la vieillesse.	1er Groupe (p. 47).
Chapeau *hygrophane,* brun, brun cendré, gris, roux, roux rougeâtre étant humide, blanchissant en séchant.	2e Groupe (p. 50).
Chapeau non hygrophane, *roux, roux clair, jaunâtre, incarnat, bistre, cendré,* creusé profondément à la fin.	3e Groupe (p. 50).
Chapeau *blanc,* souvent brillant, déprimé, rarement creusé en forme d'entonnoir.	4e Groupe (p. 51).
Chapeau verdâtre, rougeâtre, purpurin, de différentes couleurs, souvent *difforme ;* d'abord convexe, puis déprimé. Champignons ayant l'apparence des *Collybies.*	5e Groupe (p. 53).

1er Groupe

Chapeau brun, gris brunâtre, gris cendré, roux, ordinairement épais au centre, peu ou à peine déprimé.

a) Lamelles peu ou à peine décurrentes. Champignons ayant l'apparence des Tricholomes.

b) Lamelles plus ou moins décurrentes.

a) Lamelles peu ou à peine décurrentes. Champignons ayant l'apparence des *Tricholomes*.

Chapeau 3-9 cm., convexe puis étalé, déprimé, lisse, *cendré, gris de souris, fauve,* un peu roussâtre; marge mince, ondulée, *diaphane,* parfois fendillée. Lamelles étroites, *adnées,* blanches, puis grisâtres. Stipe long 5-15 cm., épais 1-2 cm., cylindrique, élastique, lisse, fibrilleux, flexueux, souvent excentrique. Chair tendre, blanche. Odeur de moisi. Saveur forte, un peu acerbe. — *Cespiteux,* les stipes soudés à la base en une masse commune, charnue, blanche, présentent des individus à divers degrés de développement. — Région littorale, Saint-Isidore, près du Var, dans une scierie, sur de vieilles poutres. Automne (Viviani). Barla. — B. S. M., 1889, p. 11.

Clitocybe coalescens. [*Viv.* Cl. coalescent. *Vénéneux.*

Clitocybe amarella Pers. — Voir *Flore*, p. 233. = *Clitopilus amarellus* Pers. = Quélet, p. 109 : *Paxillus amarellus* Pers. — Malzéville (Meurthe-et-Moselle, 2 octobre 1905; Épinal, 7 octobre 1905). — B. S. M., 1906, p. XIII et XXXVII.

Chapeau un peu *charnu,* convexe plan, obtus, oblique sur le pied, glabre, *noirâtre* ou *jaunâtre,* livide, *enfumé,* luisant; comme soyeux, 2 cm. environ. Feuillets très nombreux, assez épais, blancs adhérents. Pied solide, *court,* inégal, roussâtre, renflé et couvert au sommet d'une pruine blanchâtre. Chair blanche. — Parmi les graminées et les mousses. — G., p. 154; Sac., t. V, p. 145.

Clitocybe curtipes. [*Fr.* Cl. à pied court.

Chapeau plus petit que 3 cm., mamelonné, *brun,* 2-3 cm. Pied brun, plus mince à la base. — Littoral, Alpes-Maritimes. — C. et D., p. 263.

Clitocybe dothiophora. [*C. et Duf.* Cl. à furoncles.

b) Lamelles plus ou moins décurrentes.

Chapeau *roux fauve,* campanulé convexe, à bords enroulés, hérissé d'*écailles brunes,* 2-3 cm. Lamelles pâles, puis roussâtres, *arquées.* Stipe blanc roussâtre, noirâtre à la base, tordu, fibreux charnu, épais. Chair blanche, épaisse, ferme, d'une odeur agréable. — Espèce ressemblant à l'*Armillaria mellea,* avec l'anneau en moins. — Sur les souches du chêne, en touffes serrées. — Flore J. Moyen, p. 415. — Voir *Clitocybe socialis Fr.* et *gymnopodia* (*Flore,* p. 105).

Clitocybe socialis. [*DC.* C. sociable. *Comestible.* Collybia tabescens. [*Scop.* Cl. gymnopodia. [*Bull.*

Voir *Flore,* p. 105. — **Clitocybe socialis** Fr. — Complément, pl. III, n° 2, p. 56.

Chapeau *charnu,* convexe, puis plan, subséricé, un peu strié sur les bords, roux jaunâtre clair, blanchâtre étant sec, 5-7 cm. Feuillets nombreux, minces, entiers, *adnés décurrents,* les uns simples, les autres *bifurqués,* blancs. Pied plein, cylindrique, fibrilleux, légèrement renforcé à la base, un peu plus foncé que le chapeau, 4-5 cm. de long. Chair blanchâtre. Odeur agréable. — Dans les bois, solitaire. Automne, hiver. — G., p. 159; Sac., t. V, p. 153.

Clytocibe bifurcata. [*Weinm.* Cl. à feuillets bifides.

Chapeau *charnu,* plan déprimé ou subinfundibuliforme, obtus, lisse, glabre, roussâtre, environ 6 cm. Lamelles *décurrentes* ou *longuement décurrentes,* jaunes, subdistantes. Pied plein, tenace, court, glabre. — Dans les forêts de sapins en Europe. — Sac., t. V, p. 151; Flore J. Moyen, p. 416.

Clitocybe vernicosa. [*Fr.* Cl. vernissée. A. cerinus-splendens. [*A. et S.*

Chapeau *charnu, compact,* lisse, arrondi, convexe, puis plan, *gris plus ou moins foncé* ou cendré fauve, les bords légèrement roulés en dessous, 4-5 cm. Feuillets nombreux, arqués, décurrents, blancs ou pâles. Pied plein, court, glabre, atténué à la base, couleur des feuillets. Odeur de farine récente. Saveur agréable. — Dans les clairières des bois, sur les pelouses, ordinairement solitaire. Été, automne. — G., p. 153.

Clitocybe auricula. [*Fr.* Cl. oreillette. *Comestible.* Variété de *Tricholoma nimbatum.* (Voir *Flore,* p. 95.)

Chapeau *charnu,* orbiculaire, convexe, puis plan, lisse, glabre, *brunâtre* ou *cendré* étant humide, opaque, 2-4 cm. Feuillets très nombreux, très étroits, également décurrents, entiers, blancs. Pied subcharnu, égal ou un peu épaissi à la base, droit ou flexueux, glabre, lisse, blanc, 4-6 cm. de long. Chair blanche. — Croît en touffes très serrées, dans les bois, le long des chemins, sur les charbonnières. Automne. — G., p. 156.

Clitocybe polius. [*Fr.* Cl. gris blanchâtre.

Voir *Flore,* p. 104. — **Clitocybe nebularis** Batsch. variété **alba** Bataille. Description au 4e groupe, p. 52.

2e Groupe

Chapeau hygrophane, brun, brun cendré, gris, roux, rougeâtre étant humide, blanchissant ou jaunissant par le sec.

Voir *Flore*, p. 106.

3e Groupe

Chapeau non hygrophane, blanc, roux, roux clair, jaunâtre, incarnat, bistré, cendré, creusé profondément, au moins à la fin.

a) Champignons de grande taille, 10 cm. et plus.

b) Champignons de taille moyenne, 5-10 cm.

c) Champignons de petite taille, moins de 6 cm. (Voir *Flore*, p. 114).

a) Champignons de grande taille, 10 cm. et plus.

Clitocybe candida. [*Bres.* Cl. blanche. (Sans doute une forme de Cl. gigantea.)

Gigantesque, 10-20 cm. de large. Chapeau charnu, plan convexe puis en entonnoir, à marge enroulée, pubescente, jamais strié ni sillonné, d'abord *blanc de lait* persistant, à centre devenant subalutacé avec l'âge, glabre, sec. Lamelles très serrées, atténuées, décurrentes, blanches, pâlissant, souvent fourchues, à arête aiguë, non anastomosées. Pied ferme, égal ou subventru, *blanc de lait*, glabre, subpruineux au sommet, 4-7 cm. de long, 2-3,5 cm. d'épaisseur. Spore hyaline ovale oblongue, quelquefois virguliforme, 7 μ sur 3. — Dans les prés, les lieux nus, sous les pins, en groupes denses, rarement subcespiteux. Italie. — Environs de Dijon, Saint-Julien, 21 octobre (Barbier). — Sac., t. V, p. 171.

b) Champignons de taille moyenne, 5-10 cm.

Voir *Flore*, p. 112. — **Clitocybe infundibuliformis** Schœff.

Variété **membranacea.** [*Fr.* Cl. membraneuse. Cl. subcyata [*Schum*

Chapeau, 3-6 cm., en *entonnoir, mamelonné,* mou, fauve ocracé clair, parfois fendillé. Lamelles décurrentes, carné jaunâtre clair. Stipe long 3-7 cm., épais 5-8 mm., plein, subcylindrique un peu rétréci à la partie moyenne, fibrilleux, concolore. Chair blanche. Odeur de farine. Saveur fongique. — Régions littorales et montagneuses. Alpes Maritimes. Eté, automne (Barla). — B. S. M., 1889, p. 13.

Chapeau déprimé, ténu, non mamelonné, puis *infundibuliforme,* ondulé, subtomenteux, couvert de *très petites écailles,* couleur brique ocracée, 2-4 cm. de large. Lamelles blanchâtres, étroites, assez serrées, décurrentes, 2-3 mm. de large, à peine jaunâtres. Pied couleur du chapeau, 3-4 cm. de long, 2-3 mm. d'épaisseur, égal ou un peu épaissi dans le haut, et couvert de granules en forme de points, fibrilleux en bas, plein à l'intérieur. Chair blanchâtre ou légèrement fuscescente. Spore hyaline, granuleuse à l'intérieur, 9-11 μ sur 5-6. — Sur la terre, au bord des chemins. Octobre 1892. Ham, Somme. (Arnould). (Ressemble à *C. Sinopica Fr.* [*Flore,* p. 114].) — B. S. M., 1894, p. 60; Ic. Boud., pl. LXII.

Clitocybe Arnoldi. [*Boud.* Cl. d'Arnold. (Pl. III, n° 1, p. 56).

Voir *Flore,* p. 113. — **Clitocybe inversa** Scop.

Chapeau ponctué de rouge. — Flore J. Moyen, p. 421.

Variété roseo-punctata. Cl. à points rouges.

Chapeau charnu, plan, déprimé, *ombiliqué,* à la fin *infundibuliforme,* sec, de couleur ocracée rougeâtre, les bords quelquefois plus intenses, couvert, surtout près de la marge, de petits points tuberculeux, disséminés ou formant ordinairement des lignes *doubles* et *parallèles;* 7-8 cm. Feuillets très nombreux, longuement décurrents, blancs, puis carnés et rougeâtres. Pied plein, solide, presque égal, charnu, plus pâle que le chapeau, 5-6 cm. de long, 1 cm. d'épaisseur. Chair ferme, fibreuse, carné sale. — Sous les hêtres parmi les feuilles. Automne. — G., p. 144.

Clitocybe lenticulosa. [*Gillet.* Cl. tuberculeuse.

4e Groupe

Chapeau blanc ou blanchâtre, souvent brillant, déprimé, rarement creusé en entonnoir.

a) Champignons de taille moyenne, 5-10 cm.

b) Champignons de petite taille, 5 cm. ou moins (Voir *Flore,* p. 117).

a) Champignons de taille moyenne, 5-10 cm.

Chapeau charnu, ferme, *blanchâtre, chiné* d'un *cendré roux,* à la fin roux de corne ou de pierre à fusil, convexe plan, d'abord un peu gibbeux, puis déprimé, bosselé, irrégulier, glabre, humide, devenant gluant, 5-7 cm. Feuillets nombreux, adhérents, puis décurrents à différentes hauteurs, minces, éraillés sur la tranche, roux de corne, à la fin carné sale. Pied plein, blanc, glabre, luisant, atténué à la base, comprimé et souvent tordu, 7-8 cm. de long. Chair blanche, ferme. Odeur fétide, surtout à la fin. — Sur la terre, sous les hêtres, en fortes touffes, réunies à la base. Automne. Dans les forêts de hêtres en Europe. — G., p. 165; Sac., t. V, p. 163.

Clitocybe adunata. [*Sécr.* Cl. fasciculée.

Chapeau *blanc* devenant ocracé en vieillissant, mat, crevassé, 4-6 cm. Feuillets ramifiés, parfois peu saillants. — Sous les épicéas, accidentellement sous les chênes, forêt de Fontainebleau. — C. et Duf., p. 262.

Clitocybe paradoxal. [*C. et D.* Cl. paradoxale. RR.

Chapeau convexe, puis étendu, 3-6 cm., plus ou moins bossu, charnu, *très sec* et *opaque,* ferme, finement *pruineux-villeux,* puis glabre, *blanc,* puis parfois teinté de crème-ocre par endroits. Lamelles adnées décurrentes, étroites *très serrées,* blanches. Stipe inégal, souvent renflé à la base, *plein,* subfibrilleux, *blanc.* Chair *sèche,* blanche, inodore; saveur faible, rêche, légèrement farineuse. Spore ovoïde elliptique, 6-8 μ sur 4 1/2-5 1/2, pointillée. — Sapinières d'Avoudrey (Doubs), 21 octobre. — B. S. M., 1911, p. 370, B. Voir *Flore,* p. 116.

Clitocybe opaca. [*Fr.* Cl. opaque. Agaricus opacus. [*With.* RR.

Voir *Flore,* p. 104. — **Clitocybe nebularis** Batsch.

Chapeau convexe bossu, puis plan, 6-10 cm., charnu, humide, glabrescent, d'un *blanc pur,* non changeant, à marge lisse d'abord fortement incurvée. Lamelles adnées arquées, un peu décurrentes, assez serrées, d'abord étroites, blanches, non séparables de la chair. Stipe *gonflé* à la base puis s'allongeant, spongieux élastique, puis creux, épais, strié, fibrilleux, *blanc.* Chair assez ferme, puis *molle,* blanche à odeur *forte* (d'écurie et de feuilles mortes, de feuilles de buis); saveur un peu agréable, *vireuse nauséeuse* après la mastication. Spore pruniforme oblongue, 7-8 μ sur 4 1/2-5, lisse, blanche, non ponctuée. — Pâturages des environs d'Arbois (Jura). Octobre. — B. S. M., 1911, p. 370; B.

Variété **alba.** [*B.* Cl. blanche.

Voir *Flore*, p. 81. — **Tricholoma verrucipes** Q. = **Clitocybe puellula** Karst. — Ce champignon a été récolté en automne à Saint-Pierre-de-Chartreuse. Session de septembre-octobre 1910, Grenoble-Annecy. — La forme générale, le pied ordinairement grêle et parfois creux, la tendance à la décurrence des lamelles, l'aspect glacé du chapeau, rapprochent ce champignon des Clitocybes blanches, et il convient de l'appeler *Cl. puellula* Karst, nom antérieur à celui de *Tr. verrucipes* Q. — René Maire; B. S. M., 1911, p. 408.

5e Groupe

Chapeau rougeâtre, verdâtre, purpurin, de différentes couleurs, souvent difforme, d'abord convexe puis déprimé. Champignons ayant l'apparence des Collybies.

a) Lamelles rosées ou violacées, écartées, décurrentes. Genre *Laccaria* Cooke.

b) Lamelles verdâtres, odeur anisée (Voir *Flore*, p. 119).

c) Lamelles blanches, jaunes, citrines ou grisâtres.

d) Champignons très rares cités seulement par Gillet.

a) Lamelles rosées ou violacées.

Chapeau charnu, convexe, puis plan et déprimé, obtus, lisse, glabre, *carné pourpre, lavé de jaunâtre*, 4-5 cm. Feuillets nombreux, étroits, d'abord aigus, atténués, à peine adhérents, puis également décurrents, *pourpre violacé*. Pied solide, spongieux, villeux, strié, épaissi à la base. Spore rose jaunâtre pâle. — Dans les bois, sous les hêtres. — G., p. 160.

Clitocybe tyriantina. [*Fr.*
Cl. pourpre-violet.

Chapeau presque membraneux, globuleux, les bords bosselés et repliés, puis convexe, le centre largement et profondément déprimé, glabre, se couvrant à la fin de *longues stries brun-rouge*, 10-15 mm. Feuillets distants, larges, adnés décurrents, d'une *couleur purpurine*. Pied court, glabre, luisant, couleur du chapeau. Spores lisses. — Sur la terre humide. Automne. — G., p. 174; Sac., t. V, p. 320.

Clitocybe demissa. [*Fr.*
Cl. basse.
Cl. rufula. [*Berk.*
Omphalia. [*Q. et Sac.*

Chapeau charnu, 4-5 cm., obtus, lisse, convexe, *violacé,* marge plus pâle. Lamelles étroites, décurrentes, courbées, assez serrées, violacées. Stipe cylindrique, courbé, environ 2-3 mm., vide. Bords des chemins. Merdy et Mür, en France. — Sac., t. V, p. 148; Revue Mycologique, t. VI, p. 130; B. S. M., 1908, p. 256 (Guéguen).

Clitocybe monochroa. [*Lev.* Cl. monochrome.

c) Lamelles blanches, citrines, jaunes ou grisâtres.

Chapeau 3-6 cm., membraneux, campanulé, puis déprimé, glabre, squamuleux, fendillé, fauve ou fauve rougeâtre. Lamelles larges, distantes, minces, *adnées, blanches,* Stipe long 2-3 cm., épais 8-12 mm., plein, solide, cylindrique, tenace, égal, glabre, lisse, d'un fauve rougeâtre. Chair compacte, blanche, *rougissant à l'air.* Odeur et saveur faibles. — Région littorale. Château de Nice. Automne. — B. S. M., 1889, p. 23.

Clitocybe grumata. [*Scop.* Cl. grumeleuse.

Chapeau peu charnu, convexe ombiliqué, brun purpurascent et comme recouvert d'une pruinosité cendrée, 1-3 cm. Feuillets assez nombreux, épais, *adnés décurrents,* un peu ondulés, d'abord pâles puis d'un jaunâtre cendré livide. Pied plein, tenace, élastique, presque égal ou plus ou moins renflé supérieurement, concolore aux feuillets, mais couvert d'une poussière blanche à la base qui est pourvue d'un *grand nombre* de *petites racines rameuses,* 2-4 cm. de long, 1-2 mm. d'épaisseur. Chair d'un blanc jaunâtre. Cespiteux. — Sous les sapins. Balleroy, Calvados. Automne. — G., p. 171; Sac., t. V, p. 193.

Clitocybe radicellata. [*Godey.* Cl. à petites racines.

Chapeau *peu charnu* de 10 à 14 mm. de large, convexe obtus, lisse, pruineux blanc sale ou gris souris. Lamelles *étroites,* linéaires, *couleur nankin,* atténuées aux deux extrémités, libres. Pied de 12 à 14 mm., cylindrique arrondi à la base, blanc, ferme, plein. — Dans une cave fermée, sur la terre, couverte de poussière de charbon. Juillet-octobre. — B. S. M., 1908, p. 257 (Guéguen).

Clitocybe anthracophila. [*Guern.* Cl. amie du charbon.

Chapeau obtus, *non membraneux, verdâtre,* puis enfumé, 5 cm. Lamelles larges, peu nombreuses, douze environ, décurrentes, distantes, *jaunes.* Pied mince, jaune, 2 cm. 1/2 de long, 2 mm. d'épaisseur, dilaté à la base, tomenteux dans la partie inférieure. Chair blanche noircissant à la fracture. — Sac., t. XVI, p. 23. — Sur les troncs entre les mousses. Angleterre. — Sac., t. V, p. 323. — Excursion aux environs de Grenoble à Primol, 29 septembre 1910 (Maublanc). — B. S. M., 1911, p. XII.

Clitocybe ectypa. Cl. en relief. Variété infumata. [*B. et B.* Omphalia. [*Sac.*

d) Champignons très rares, cités seulement par Gillet.

Chapeau subcharnu, plan, ombiliqué, inégal, à bords réfléchis, légèrement et *finement striés, souvent lobés,* blanc sale, un peu luisant, couvert sur le disque d'un *pointillé noir* ou *noirâtre,* 4-5 cm. Feuillets nombreux, minces, adnés ou un peu décurrents, pâles, devenant jaune ardoisé en vieillissant. Pied creux, égal, droit ou un peu courbé, légèrement renflé à la base, couleur des feuillets dans le haut, chargé plus bas de longues stries noirâtres. Odeur amère. — En touffes parmi les mousses, les aiguilles de sapins auxquelles il adhère par un tomentum épais. Automne. — G., p. 173. — Dans les forêts de pins en Suisse. — Sac., t. V, p. 192.

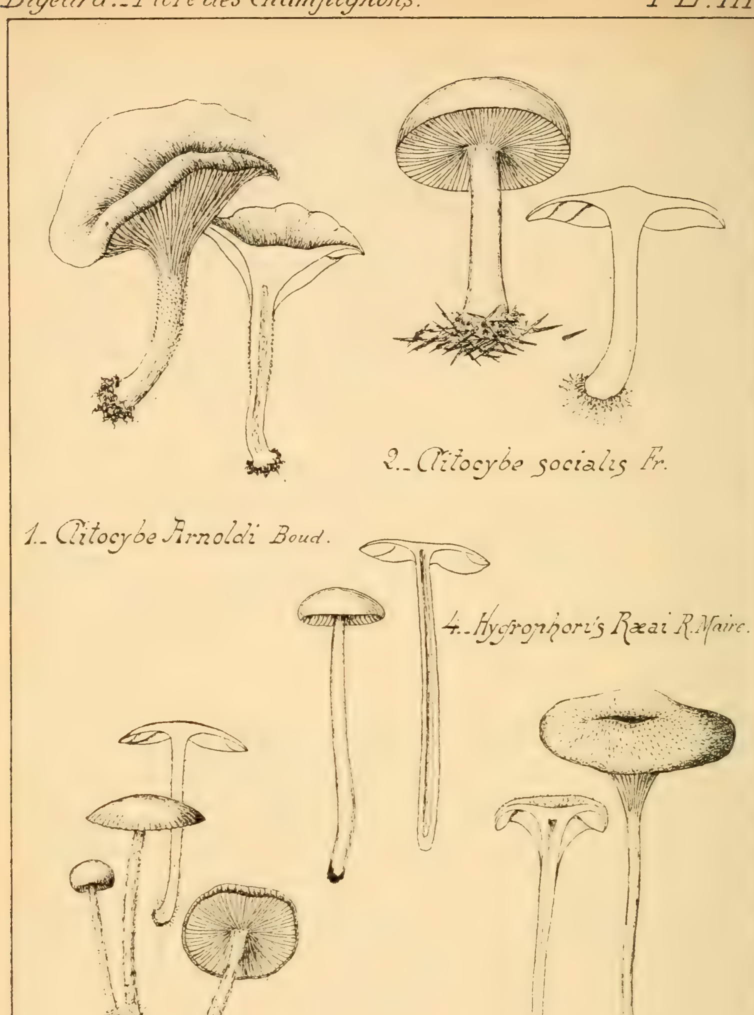
Clitocybe nigro-punctata. [*Fr.* Cl. ponctuée de noir.

Chapeau presque membraneux, d'abord convexe, puis plan et déprimé, *noir olivacé,* rugueux squamuleux ou vergeté de *fibrilles noires,* visqueux, luisant étant sec, 2-4 cm. Feuillets subdistants, légèrement adhérents, d'un cendré pâle, plus large au sommet. Pied creux, égal ou un peu épaissi au sommet, fibrilleux strié, cendré, 4-6 cm. de long. — Lieux humides des forêts. Automne. — G., p. 172; Sac., t. V, p. 191.

Clitocybe incompta. [*Fr.* Cl. négligée.

Chapeau peu charnu, presque membraneux, irrégulier, mamelonné, subhygrophane, *uniformément ocracé* ou *alutacé pâle* et comme recouvert, surtout vers la marge, qui est enroulée en dessous, d'une poussière blanche et soyeuse, 2-3 cm. ou un peu plus. Feuillets distants, épais, arqués, décurrents irrégulièrement, blanchâtres ou pâles. Pied plein, souvent excentrique, épaissi au sommet et recouvert, dans le bas, d'un fibrilleux lâche, 4-6 cm. de long, 3-5 mm. d'épaisseur. Chair blanche, molle. — Sur le bord des chemins parmi les mousses. Automne. — G., p. 173. — Entre les mousses dans la Gaule boréale. — Sac., t. V, p. 194.

Clitocybe ocracea. [*Gillet.* Cl. à chapeau ocracé.



PLASSARD del.

6e Genre. — **Hygrophorus** Fr. — *Hygrophore.*

Description, voir *Flore*, p. 122 et Pl. XVI, p. 123.
Complément, pl. III, p. 56.

TABLEAU DES GROUPES

Chapeau ordinairement très visqueux, assez épais, de couleurs non brillantes, non vives. Pied plein. — *Limacium* Fr. (visqueux).	1er Groupe (p. 57).
Chapeau humide ou plus ou moins visqueux, mince, brillant par le sec. La plupart des espèces ont des couleurs vives. Pied creux ou fistuleux. — *Hygrocybes* Fr. (chapeau humide).	2e Groupe (p. 59).
Chapeau sec ou humide, non ou rarement visqueux, ferme, le plus souvent en forme de toupie. Lamelles arquées, décurrentes. Pied plein, lisse. Couleurs variées, non vives. — *Camarophyllus* Fr. (lamelles arquées).	3e Groupe (p. 61).

1er Groupe. — *Limacium* Fr.

Chapeau ordinairement très visqueux, assez épais, de couleurs non brillantes, non vives. Pied plein.

a) Espèces toujours blanches ou blanches au début, jaunissant à la fin (Voir *Flore*, p. 124).

b) Espèces jaunes, orangées ou fauves (Voir *Flore*, p. 126).

c) Espèces incarnates, rosées ou purpurines.

d) Espèces olive, bistrées, grises, cendrées.

c) Espèces incarnates, roses ou purpurines.

Voir *Flore*, p. 127. — **Hygrophorus erubescens** Fr. = **H. russula** Schæff. = **H. purpurascens** A. et S. = **H. capreolarius** Kalch.

Ces quatre champignons sont très voisins mais nettement distincts.

Chapeau incarnat ou purpurin avec des taches plus foncées, atteint jusqu'à 20 cm. de diamètre, massif et trapu. Lamelles minces assez serrées, souvent sinuées ou émarginées, se piquetant de rouge purpurin vif. Chair blanche ne jaunissant pas à l'air, douce ou à peine amarescente. Spores un peu arquées, petites, 7-8 μ, sur 4-5. — Habite exclusivement les bois feuillus de l'Europe moyenne. — **Hygrophorus russula.** [*Fr.* Tricholoma russula. [*Fr.*

Chapeau moins visqueux, piqué de rose sur fond blanchâtre, de taille plus petite dépassant rarement 10 cm. Lamelles assez espacées et décurrentes, lavées d'incarnat. Chair amère, puis parfois un peu âcre; tout le champignon se tache souvent de jaune par le froissement. Spores plus grandes, 8-11 μ sur 5-6, non arquées. Habite les forêts de conifères (en terrain siliceux ou calcaire) dans les régions basses de l'Europe septentrionale et exclusivement montagnard dans l'Europe moyenne. — **Hygrophorus erubescens.** [*Fr.* H. rougissant.

Chapeau à teinte entièrement purpurine, non jaunissante, couvert de fibrilles plus foncées. Chair concolore. Spores un peu arquées, un peu plus petites, 7-8 μ sur 3,5-4,5. — Croît dans les forêts de conifères des montagnes calcaires ou siliceuses de l'Europe moyenne, souvent en compagnie de *H. erubescens*. — **Hygrophorus capreolarius.** [*Kalch.* H. capréolaire.

Chapeau et pied blancs lavés (et non piquetés) de rose, ne jaunissant pas. Cortine blanche très nette. Chair douce. Spores un peu plus petites, 7,5-9 μ sur 4-5, un peu arquées. — Habite les forêts de conifères montagnardes de l'Europe moyenne et de plus la plaine de l'Europe septentrionale. — **Hygrophorus purpurascens.** [*A. et S.* H. pourpré.

Voir B. S. M., 1911, p. 411-417. Notes critiques de M. René Maire.

d) Espèces olive, bistrées, grises, cendrées.

Chapeau charnu *brun grisâtre,* à marge floconneuse, *visqueux,* mamelonné, 3-5 cm. Lamelles blanches, puis carnées, molles, décurrentes. Stipe blanc, atténué en bas, squamuleux en haut, 2-5 cm. de long, 4-12 mm. d'épaisseur. *Odeur de laurier-cerise.* — Flore J. Moyen, p. 556. — Dans les prés, en Angleterre. — Sac., t. V, p. 396. — **Hygrophorus cerasinus.** [*Berk.* H. cerise.

Voir *Flore,* p. 128. — **Hygrophorus hypotheius Fr.**

Cette variété ne se distingue du type que par sa taille moindre, sa couleur plus pâle, moins olivacée sur le chapeau, sa moindre viscosité et la couleur des lamelles moins jaunes. — Forêt de Blois en janvier, sous les pins. — Ic. Boud., pl. XXXIII.

Variété **expallens.** [*Boud.* H. plus pâle.

2e Groupe. — *Hygrocybe* Fr. (chapeau humide).

Chapeau humide ou plus ou moins visqueux, mince, brillant par le sec. La plupart des espèces ont des couleurs vives. Pied creux ou fistuleux.

a) Chapeau incarnat, rosé, purpurin, rouge, écarlate.

b) Chapeau jaune, fauve, orangé, sulfurin, citrin, ocracé.

c) Chapeau brun, gris, fuligineux, vert.

a) Chapeau incarnat, rosé, purpurin, rouge, écarlate.

Chapeau campanulé conique, 5-10 mm., aigu au sommet, ténu, glabre, *rouge-ponceau,* brillant. Lamelles décurrentes, épaisses, triquêtres, blanches. Stipe fluet, fistuleux, fibreux et soyeux, concolore, à base blanche, 2-3 cm. de long. — Dans les pâturages. Prés. — Bataille, *Les Hygrophores,* p. 52; G. T. A., p. 33.

Hygrophorus mucronellus. [*Fr.* H. à petites pointes.

Voir *Flore,* p. 131. — **Hygrophorus amænus** Lasch.

Forme entièrement blanche. Caractères et habitat du type. — B., p. 55.

Variété **niveus** [*Mass.* H. blanc de neige.

b) Chapeau jaune, fauve, orangé, sulfurin, citrin, ocracé.

Pied rouge orangé ou orangé, blanchâtre à la base, assez tenace, *onduleux,* flexueux, *visqueux,* glabre et brillant, creux.

Chapeau convexe campanulé, puis aplani et même un peu déprimé au centre, non mamelonné, *visqueux,* à cuticule non séparable, rouge orange, orangée ou jaune orangé vers la marge un peu striée par l'humidité. Lamelles largement adnées, décurrentes par une dent, assez espacées, inégales, blanchâtres, puis jaune orangé vers l'arête, incarnates, puis orangées sur les côtés. Chair jaune, orangée dans le pied, *très amère,* peu odorante. Spores en masse blanc pur, 7-8 μ sur 3 1/2-4 1/2. — Pelouses et pâturages des terrains siliceux et argilo-siliceux. Autun, Nolay. Septembre-novembre. — Maire. B. S. M., 1910, p. 164.

Hygrophorus Reai. [*Maire.* H. de Rea. (Pl. III, n° 4, p. 56).

En moyenne 5-7 cm. de hauteur, grêle, d'un bel orangé doré, à chapeau squamuleux, et à lamelles longuement décurrentes, pâles. Chapeau convexe, tomenteux, *hérissé par de petites squames,* ombiliqué au milieu puis décoloré, *doré foncé* au centre. Lamelles épaisses, distantes, longuement et souvent brusquement décurrentes, pâles, teintées un peu de la couleur du chapeau à la base. Pied allongé, égal, 2-3 mm. d'épaisseur, fistuleux dans le haut, ferme dans le bas, un peu plus épais au sommet, glabre, couleur du chapeau. Spore oblongue ovale, granuleuse à l'intérieur, 9-10 μ sur 5-6. Chair orangée dans le pied, plus pâle au chapeau. — Dans les bois marécageux, Montmorency. Août, septembre (Boud.). — B. S. M., 1897, p. 12.	**Hygrophorus turundus.** (Voir *Flore,* p. 133). Variété lepidus. [*Boud.* H. joli. (Pl. III, n° 5, p. 56).

Voir *Flore,* p. 133. — **Hygrophorus turundus** Fr.

Chapeau de couleur rose écarlate lorsqu'il est frais, passe au rouge ocracé, puis à l'orangé. Lamelles très espacées, adnées-uncinées. Chair citrine, ne noircissant pas. Spore subellipsoïde, apiculée-virgultiforme, 7-7,5 μ sur 4-4,5. — B. S. M., 1911, p. 174; Barbier.	Variété **mollis.** [*Berk.* V. molle.

Voir *Flore,* p. 132. — **Hygrophorus conicus** Scop.

Teinte noirâtre uniforme, surtout par la pluie. — Bords des chemins, prairie, Autun. Septembre, octobre. — Catalogue de S.-et-L., p. 86; Gillot et Luc.	Variété **tristis.** [*Fr.* H. triste.
Chapeau charnu, très visqueux, *couleur de feu au centre,* marge orangée. Lamelles crème ou crème doré, épaisses, peu serrées. Pied plein, 1-2 cm. d'épaisseur, crème au sommet, rugueux dans la partie inférieure. Spore pruniforme, 9-10 μ. 7-9 cm. de hauteur totale. — Dans les forêts en France, Bourbonnais. — Abbé Bourdot; Sac., t. XIV, p. 39.	**Hygrophorus Larondei.** [*Bourdot.* H. de Laronde.

c) Chapeau brun, gris, fuligineux, vert.

Chapeau convexe, campanulé, puis ouvert, étendu, 6-7 cm., submamelonné, mince, sec, d'un *pâle cendré ocracé,* couvert de petites écailles aiguës et plus foncées. Lamelles émarginées sinuées, décurrentes par une dent, larges, blanchâtres, pâles. Stipe inégal, plutôt atténué à la base, rigide, farci, puis bientôt creux, lisse, *pâle,* un peu *ocracé* en bas. Chair *jaunâtre,* surtout dans le stipe. Spore ovoïde, 4-6 μ sur 3-4, apiculées. — Dans les bois d'Écouen, sur la terre argileuse. — Bataille, *Les Hygrophores,* p. 58. — Ic. Boud., pl. XXXV.	**Hygrophorus squamulifer.** [*Boud.* H. squamuleu.

3e Groupe. — *Camarophyllus* Fr.

Chapeau sec ou humide, non ou rarement visqueux, ferme, le plus souvent en forme de toupie. Lamelles arquées, décurrentes. Pied plein, lisse. Couleurs variées, non vives.

a) Chapeau blanc ou blanchâtre.

b) Chapeau jaune, orangé, incarnat.

c) Chapeau gris, cendré, bistre, noir, lilacé.

a) Chapeau blanc ou blanchâtre.

Voir *Flore*, p. 134. — **Hygrophorus virgineus** Wulf.

Stipe rosé à la base. — Croît dans les prés, les pâturages et aussi dans les bois. — Bataille, *Les Hygrophores*, p. 43. — Variété **roseipes.** [*Mass.* H. à pied rose.

Chapeau *blanc*, charnu, convexe, un peu *visqueux*, 12 mm. environ de diamètre. Lamelles décurrentes, larges, épaisses, distantes. Pied ferme, grêle, lisse, glabre, 18-25 mm. de long, 2 mm. d'épaisseur à peine. *Odeur forte.* Spore, 8 µ sur 5. Taille et couleur du *Clitocybe ericetorum* (*Flore*, p. 117), mais bien distinct par son odeur particulière. — Excursion à Boujailles, Jura, 18 octobre 1909 (Maire). — B. S. M., 1910, p. xx. — Sac., t. V, p. 404. — **Hygrophorus russo-coriaceus.** [*Berk et Br.* H. roux de cuir.

Voir *Flore*, p. 136. — **Hygrophorus caprinus** Scop. = **H. camarophyllus** A. et S. ou Sécr.

Cette espèce a une variété vernale et même hivernale puisqu'elle a été récoltée en janvier 1912 en Suisse, dans la forêt du Jorat, où elle est assez commune et reconnue comestible, excellente (Communiquée par M. Grandjean, pharmacien, à Lausanne).

Chapeau charnu, mince, *blanc* ou pâle, livide, campanulé puis étalé, lisse, glabre, *visqueux*, 2 cm. 1/2 à 5 cm. de large. Lamelles *sinuées adnées*, ventrues, épaisses, distantes, blanches. Pied ferme, égal, tenace, glabre, creux au sommet, 5-8 cm. de long sur 8-9 mm. d'épaisseur. — Dans les prés mousseux. — Sologne : envoi de Boué, 3 novembre 1902. — B. S. M., 1902, p. cvi; Sac., t. V, p. 405. — **Hygrophorus fornicatus.** [*Fr.* H. en voûte.

Blanc. Chapeau convexe, charnu, inégal, *blanc*, 5-8 cm. Lamelles longues, décurrentes, étroites, ordinairement *fourchues*. Pied ferme, atténué en haut et en bas, épais au milieu, creux à la fin, 6 cm. de long, 1 cm. 1/4 d'épaisseur. — Ressemble à *H. penarius* Fr. (*Flore*, p. 125). — Exposition de Dijon, 18 octobre 1909 (Maire). — B. S. M., 1910, p. 166; Sac., t. V, p. 402.

Hygrophorus ventricosus. [*Berk. et Br.* H. ventru.

b) Chapeau jaune, orangé, incarnat.

Chapeau *jaune orangé*, convexe, à la fin déprimé au centre, très *visqueux*, 2-4 cm. Feuillets larges, décurrents, d'un gris jaunâtre lavé de rose. Pied fistuleux égal, couleur du chapeau, visqueux, 4-6 cm. de long. — Parmi les graminées. Automne. — G. T. A. p. 32.

Hygrophorus Houghtoni. [*Berk.* H. de Houghton.

c) Chapeau gris, cendré, bistre, noir, lilacé.

Chapeau convexe, puis étendu-mamelonné, 3-5 cm., un peu visqueux, hygrophane, glabre, *gris-roux* ou *roussâtre brun*, avec le bord mince, pellucide et strié-radié. Lamelles décurrentes, espacées et réunies par des veines blanchâtres puis subconcolores. Stipe subégal, farci puis creux, finement fibrilleux ou glabrescent, blanchâtre ou légèrement pâle bistré. Chair concolore, blanchâtre dans le stipe, aqueuse, douce, inodore. Spore ovoïde : 7-9 µ sur 5-6. — Prés moussus (Bresadola). — Bataille, *Les Hygrophores*, p. 49.

Hygrophorus Colemannianus. [*Berk.* H. de Colemann.

Chapeau peu charnu, hygrophane, gris ocracé plus ou moins foncé, 4-6 cm., glabre; campanulé, mais ne tardant pas *à relever* de *quatre côtés ses bords* qui sont généralement *contournés en dedans*, ce qui lui donne un aspect helvelloïde remarquable, 4-5 cm. Feuillets peu serrés, un peu décurrents, étroits, gris, légèrement teintés d'ocracé. Pied plein, blanc ou grisâtre inférieurement, 1 cm. d'épaisseur, lisse, égal ou très peu épaissi à la base fortement villeuse, furfuracé au sommet. Spore globuleuse apiculée, 7 µ sur 6, nuclée. Noircit entièrement par la dessiccation. — En cercles dans les bois sombres et argileux. — Écouen (Boudier). — Bataille, *Les Hygrophores*, p. 46; G. T. A., p. 33; Ic. Boud., pl. XXXVI *bis*.

Hygrophorus helvella. [*Boudier.* H. helvelloïde.

7e Genre. — **Collybia** Fr. — *Collybie.*

Description, voir *Flore*, p. 138, et Pl. XVII, p. 139.
Complément, Pl. III, p. 56.

TABLEAU DES GROUPES

Pied assez gros, sillonné, *strié,* farci d'une moelle fibrilleuse ou creux à la fin. Lamelles blanches ou blanchâtres. — *Striæpedes* Q. (pied strié).	1er Groupe (p. 63).
Pied plutôt grêle, *velouté, floconneux* ou *pruineux,* fistuleux, rarement farci de moelle. Lamelles blanches ou blanchâtres. — *Vestipedes* Q. (pied velouté).	2e Groupe (p. 66).
Pied grêle, *lisse, glabre,* tubuleux ou fistuleux. Lamelles blanches ou blanchâtres. — *Lævipedes* Q. (pied lisse).	3e Groupe (p. 68).
Champignons *hygrophanes,* cendrés ou gris-brun. Pied creux ou fistuleux. Lamelles *grisonnantes.* — *Tephrophanæ* Q. (*Hygrophanes cendrés*).	4e Groupe (p. 70).

1er Groupe. — *Striæpedes* Q.

Pied assez gros, sillonné, *strié,* farci d'une moelle fibrilleuse ou creux à la fin. Lamelles blanches ou blanchâtres.

a) Lamelles larges.

b) Lamelles étroites et serrées.

a) Lamelles larges.

α) Chapeau de 5 à 10 cm. de diamètre.

β) Chapeau plus petit que 5 cm.

α) Chapeau de 5 à 10 cm. de diamètre.

Espèce assez grande et robuste de 6 à 7 cm. de hauteur, sur autant de largeur, à chapeau *noirâtre* squamuleux et d'un *blanc glauque* en dessous. Chapeau humide, noirâtre, couvert, surtout au milieu, de petites squames appliquées blanchâtres, d'abord convexe puis plan et ondulé, largement mamelonné au centre. Lames adnées, un peu décurrentes, d'un *blanc glauque* grisâtre, plus pâles vers l'arête, assez *serrées*. Pied *épais, plein,* blanchâtre, grisâtre à la base, un peu squameux, farineux au sommet. Chair blanche, ferme. Spore ovoïde, blanche, 7-9 μ sur 4-5. — Sur la terre, dans les bois argileux d'Écouen, en janvier. — Ic. Boud., pl. LXIII.

Collybia glaucophylla. [*Boud.* C. à feuillets glauques. R.

Voir *Flore,* p. 140. — **Collybia grammocephala** Bull.

De la base du pied partent des filaments de mycélium plus gros et plus allongés que dans le type, ramifiés et rampants à la surface du bois mort. — Dans les bois ombreux, à terre sur les vieux troncs pourris ou parmi les feuilles tombées. — Catalogue de Saône-et-Loire, p. 88.

Forme **repens.** [*Fr.* C. rampante.

Voir *Flore,* p. 141. — **Collybia fumosa** Pers.

Lames devenant bleu azur au froissement, avant de passer au fuligineux. — B. S. M., 1911, p. 175; Barbier.

Variété **crassifolia.** [*Berk.* Variété à feuillets épais.

Chapeau charnu, convexe ou campanulé étalé, déprimé, grisâtre, ou pâlissant, sec, glabre ou gris pruineux dans la jeunesse, souvent à marge lobée et primitivement enroulée pubescente 3 1/2-7 cm. et plus de large. Pied blanchâtre puis gris noircissant, fibrilleux, pruineux dans le haut, glabrescent, arrondi ou comprimé, *plein* puis *subéreux, spongieux* fibreux, atténué à la base, blanc, tomenteux et fasciculé, 2 1/2-5 cm. de long, 5-15 mm. d'épaisseur. Lamelles subserrées, subdécurrentes en arrière ou inégalement sinuées-adnées, cendrées fuligineuses (*succosis*), bleu noircissant au toucher. Spore hyaline, triangulaire, granuleuse ou à une guttule, 9-10 μ sur 5-6. Basides clavulées, 30-40 sur 7-10, carné blanc grisâtre, noires étant sèches. — Dans les forêts de conifères. Val du Soleil, Tyrol. Bres. — Sac. Syl., t. V, p. 204. — La Joux, récoltée par M. Hétier. — Bataille, B. S. M., 1911, p. 371-372.

Collybia trigonospora. [*Bres.* C. à spores triangulaires. Clitocybe transformis. [*Britz.* Variété de C. semitalis. [*Fr.*

β) Chapeau plus petit que 5 cm.

Chapeau campanulé hémisphérique, *2-3 cm.*, ombiliqué, *gris, rayé de fibrilles bistres;* marge festonnée et fimbriée. Lamelles sinuées, larges, *blanc glauque.* Pied grêle, fibrillé, strié, blanchâtre, farineux et blanc au sommet. Spore ovoïde sphérique 6-7 μ, ocellée. Ressemble aux formes grêles de *C. grammocephala* (*Flore,* p. 140). — Cespiteuse sur ou au pied des souches de sapins. Alpes, Jura, Vosges. Été. — Q., p. 228; G., p. 310.

Collybia lacerata. [*Lasch.*
C. lacérée.
Agaricus micro-lepideus. [*Pers.*

b) Lamelles étroites et serrées.

α) Chapeau blanc ou blanchâtre.

β) Chapeau brun, gris ou roux.

α) Chapeau blanc ou blanchâtre.

Chapeau peu charnu, campanulé, obtus ou mamelonné, parfois gibbeux, glabre, *blanchâtre* ou fuscescent-alutacé au centre, 6 cm. et plus. Se fend quelquefois sur la marge. Feuillets très nombreux, *étroits,* adhérents ou décurrents par une dent, entiers et blancs. Pied creux, égal, souvent flexueux, fibrilleux strié, blanchâtre, 4-6 cm. de long., 5-6 mm. d'épaisseur. Chair mince, fragile, fuscescente, aqueuse, roussâtre dans le pied. — Sur les vieux arbres, ordinairement en touffes. Automne. — G., p. 316.

Collybia xilophila. [*Fr.*
C. amie du bois.

β) Chapeau brun, gris ou roux.

Voir *Flore,* p. 142. — **Collybia butyracea** Bull.

Chapeau ténu, à marge striée, *aurore pâle* ou *carné roussâtre.* Pied creux. Flore J. Moyen, p. 433. — Sac., t. V, p. 209. Europe australe.

Variété **aurorea.** [*Fr.*
C. aurore.
Agaricus leucophyllus. [*Larber.*

Chapeau charnu, convexe plan, gibbeux, lisse, glabre, fragile, *testacé ferrugineux,* pâlissant, 8-10 cm. Feuillets nombreux, libres, très entiers, blancs. Pied solide, presque égal, sillonné, testacé, souvent scrobiculé. — Sur les brindilles. Automne. — G., p. 317.

Collybia prolixa. [*Fr.*
C. allongée.

Chapeau peu charnu, convexe plan, à bords sinueux, à mamelon s'évanouissant à la fin, lisse, glabre, humide, *brun-roux,* presque *noirâtre,* 3-5 cm. Feuillets nombreux, très entiers, presque libres, arqués, plus larges à la base, aigus au sommet, blancs. Pied plein, épaissi aux deux extrémités, glabre, *brun-noir,* 3-6 cm. de long. Chair mince, ferme, celle du chapeau blanchâtre, celle du pied bistre cendré ou brune. — Sur la terre, dans les bois, solitaire. Fin de l'été. Automne. — G., p. 317.

Collybia phæopodia. [*Fr.*
C. à pied brun.

Chapeau convexe plan, 2-3 cm., flexueux, hygrophane, *tomenteux, gris incarnat* pâlissant, translucide; marge enroulée, *crénelée,* pruineuse et blanche. Lamelles émarginées, séparables, crème incarnat, souvent rosées, puis lisérées de bistre. Pied recourbé, *fibrilleux,* blanchâtre, farineux au sommet, cotonneux à la base. Chair blanchâtre; odeur vireuse. Spore pruniforme, 8 μ, ponctuée. — Dans les souches des forêts ombragées du Jura. Printemps, été. — Q., p. 231.

Collybia Jurana. [*Q.*
C. du Jura.

2e Groupe. — *Vestipedes* Q.

Pied plutôt grêle, *velouté,* floconneux ou pruineux, fistuleux, rarement farci de moelle. Lamelles blanches ou blanchâtres.

a) Lamelles larges ou espacées.

b) Lamelles étroites ou serrées.

a) Lamelles larges ou espacées.

Chapeau peu charnu, d'abord conique, puis campanulé, mamelonné, humide, à la fin crevassé, *brunâtre,* 2-4 cm. Feuillets *subdistants,* à peine adhérents, blanc pâle; bords crénelés, *floconneux.* Pied plein, égal, blanc, *pulvérulent* au sommet, 4 cm. de long et plus, 2-4 mm. d'épaisseur. — Sous les sapins, souvent cespiteux. Automne. — G., p. 319.

Collybia declinis. [*Fr.*
C. penchée.

Chapeau peu charnu, campanulé, puis convexe, mamelonné, lisse, d'un *noir fuligineux,* devenant livide, 1-2 cm. Feuillets *subdistants,* ventrus, adhérents, blancs. Pied fistuleux, raide, radicant, pâle, couvert de petites *écailles noires* ou noirâtres. — A terre et sur le tronc des hêtres. — G., p. 319.

Collybia floccipes. [*Fr.*
C. à pied écailleux.

b) Lamelles étroites ou serrées.

α) Chapeau jaune, roux, crème, gris, etc.

β) Chapeau blanc.

α) Chapeau jaune-roux, crème, gris, etc.

Chapeau de 1,5 à 2,5 cm., convexe puis aplani, non mamelonné, subhygrophane. D'abord *bai-purpurin obscur,* puis plus pâle à la marge et *fuscescent,* marge striée, pellucide. Lamelles sublibres, blanchâtres, puis plus ou moins fauve purpurascent, surtout à la base. Pied, 3-5 cm. de long, 2,5 à 4 mm. d'épaisseur, bai brun, plus pâle au sommet et furfuracé, extérieur couvert de flocons pâles, intérieur creux. Chair colorée. Spores blanches, oblongues subpiriformes, intérieur subgranuleux, 8-13 μ sur 4-6. — Sur la terre humide dans les bois de pins moussus. Montmorency, Rouen. — B. S. M., 1900, p. 193; Boudier. — **Collybia Benoistii.** [*Boud.* C. de Benoît. (Pl. III, n° 3, p. 56).

Chapeau convexe plan, 5-8 mm., striolé, *gris,* souvent avorté. Lamelles adnées, très *étroites* concolores. Pied naissant d'un *sclérote* bosselé et noir, filiforme, farci, gris, orné d'aiguillons terminés en globule hyalin et *glutineux,* formé de conidies oblongues, guttulées et verdâtres. Spore ovoïde, incurvée, 5 μ, finement aculéolée, grisâtre. — En troupe dans les forêts moussues et ombragées. — Q., p. 233; G., p. 320. — **Collybia racemosa.** [*Fr.* C. globulifer. [*Brond.* C. en grappe.

Chapeau brun violacé, 1 cm. Feuillets rose violacé. Pied grêle, violet. — En touffes sur l'humus; colline du Jura. Ressemble au *C. lilacea.* — C. et D., p. 262. — **Collybia Pillodii.** [*Q.* C. de Pillod.

β) Chapeau blanc.

Chapeau conico-convexe, 1-2 cm., glabre, *blanc,* avec le mamelon *fauve* ou *blond.* Lamelles adnées, puis libres, serrées et blanches. Pied filiforme, tenace, pruineux, fibrilleux et radicant à la base, blanc puis jaunâtre ou fauvâtre, 3-4 cm. de long. — Dans les clairières et sur les sentiers des forêts. Été, automne. — Q., p. 233; G., p. 329. — Voir B. S. M., 1908, p. LV. Observations de R. Maire. — **Collybia ocellata.** [*Fr.* Variété de C. cirrata [*Schum.* sans sclérote (Voir *Flore,* p. 144).

Voir *Flore,* p. 144. — **Collybia cirrata** Pers.

Sclérote jaunâtre donnant naissance à plusieurs stipes à la fois. — Morvan, bois de la Goulette, à Saint-Prix. — C. de Saône-et-Loire, p. 93. — Variété **prolifera.** C. prolifère?

3e Groupe. — *Lævipedes* Q.

Pied grêle, lisse, glabre, tubuleux ou fistuleux. Lamelles blanches ou jaunâtres.

a) Lamelles larges, espacées.

b) Lamelles étroites, serrées.

a) Lamelles larges, espacées.

Chapeau membraneux, convexe plan, *brun-roux, rugueux* sur le disque et *strié* aux bords. Lames adnées, *distantes*, blanches lavées de carné surtout vers la tranche. Stipe grêle, blanc brunâtre, tordu, *creux*, radicant (?), tenace. Basides portant quatre spores volumineuses, ovoïdes, 16-18 μ sur 10-12 à plusieurs gouttelettes; cystides saillants, cylindracés et tronqués au sommet, nombreux. — Sur la terre. Automne. Les Eaux-Bonnes (Basses-Pyrénées). — Pat., n° 527.

Collybia Rhodella. [*Pat.* C. de Rhodelle.

Chapeau peu charnu, convexe, les bords rabattus, légèrement déprimé au centre, souvent mamelonné, lisse, glabre, blanc jaunâtre, le milieu un peu plus foncé ou roussâtre, 3-5 cm. Feuillets nombreux, arqués, ondulés, aigus au sommet, *larges* et échancrés à la base, adhérents au pied par une petite dent, d'abord pâles, bientôt *couleur de cannelle pâle*. Pied *fistuleux, glabre*, souvent aplati, roux rougeâtre, plus clair au sommet, garni à la base de *radicules blanchâtres*. Chair blanche au chapeau et à la partie supérieure du pied, roussâtre dans les deux tiers inférieurs, 6-10 cm. de long. — A terre dans les bois, sur les feuilles, surtout de hêtre. Automne. Alençon. — G., p. 328.

Collybia cinnamomæifolia. [*Gillet.* C. à feuillets roussâtres.

Chapeau mince, presque membraneux, glabre, blanc jaunâtre, convexe, ombiliqué au centre, les bords rabattus, ondulés flexueux, 3-4 cm. Feuillets blancs ou blanchâtres, peu nombreux; minces, larges et irrégulièrement ondulés sur la tranche, aigus à l'extrémité marginale, arrondis et plus larges vers le pied, adhérents par un petit crochet. Pied creux, épaissi au sommet et insensiblement renforcé inférieurement, lisse, glabre, blanc ou blanchâtre; sa longueur dépasse toujours le diamètre du chapeau. Chair blanche, élastique. Spore arrondie. *Odeur fétide*, insupportable. — Sur la terre, dans les bois, parmi les mousses et les graminées. Automne. Alençon (Orne). — G., p. 323.

Collybia fœtidissima. [*Gillet.* C. très fétide. RR.

Voir *Flore*, p. 147. — **Collybia nitellina** Q. Observations et description par M. René Maire. Odeur forte et rance de *Collybia rancida* ou de melon. Chair jaunâtre par l'humidité, blanchâtre un peu lavée d'ocre par le sec. Spores en masse brun-rouge clair, couvertes de tubercules sans épaississement notable de la membrane, jaunâtres, uni-pluriguttulées. — B. S. M., 1911, p. 409-410. — Description par M. Bataille, p. 371. — Sapinières de Pontarlier (Doubs).

b) Lamelles étroites, serrées.

α) Chapeau jaune, roux, crème.

β) Chapeau blanc.

α) Chapeau jaune, roux, crème.

Assez peu charnu, convexe, bientôt plan, bords souvent lobés, irréguliers, lisse, *glabre*, roux ou couleur de cannelle, pâlissant et devenant blanc ou blanchâtre, 3-5 cm. Feuillets très *nombreux*, libres, arrondis à la base, aigus au sommet, d'un beau *jaune de soufre*. Pied fistuleux, également concolore au chapeau, glabre, à peine de la longueur du diamètre du chapeau. Chair du chapeau blanche, celle du pied roussâtre. Odeur nulle. Saveur de champignon. — Sur du terreau, dans les bois. Automne. — G., p. 328.

Collybia lutæifolia. [*Gillet.*
C. à feuillets jaunes.

Chapeau convexe orbiculaire, 1-2 cm., *glabre*, souci, jonquille au bord. Lamelles sinuées, *serrées*, jonquille. Pied fluet, tenace, dur, court, radicant, lisse, concolore, *fibrilleux* et brunissant à la base. Chair blanc citrin, douce, puis légèrement amère. Spore ovoïde pruniforme, 5-6 μ. — Dans les aiguilles des forêts de sapins. Vosges. Plus grêle que *C. dryophila* (*Flore*, p. 148). — Q., p. 227; G., p. 329.

Collybia macilenta. [*Fr.*
C. maigrelette.

β) Chapeau blanc.

Chapeau presque membraneux, tenace, d'abord convexe, puis plan, *blanc*, légèrement striolé sur les bords, surtout à l'état humide, 1-2 cm. Feuillets *nombreux, étroits*, adhérents, très entiers, *blancs*. Pied plein, puis faiblement fistuleux, grêle, roide, *glabre*, égal ou un peu épaissi à la base qui est villeuse, blanc, 2 cm. de long. — Sur les racines des graminées mortes. — G., p. 326; Q., p. 222 (*Mycena*).

Collybia Micheliana. [*Fr.*
C. de Michel.

Chapeau membraneux, convexe, obtus, puis étalé, les bords roulés en dessus, ondulé, difforme, lisse, glabre, *blanc,* 1-2 cm. Feuillets *subdistants,* atténués à la base, adhérents, blancs. Pied tenace, finement fistuleux, filiforme, glabre, blanc, 2 cm. de long, 2 mm. d'épaisseur, quelquefois aplati. — Sur les brindilles, les feuilles. Automne. — G., p. 327. — Mouthier, Saône-et-Loire, 14 novembre; Q., p. 222 (*Mycena*).

Collybia ludia. [*Fr.*
C. bouffonne.
Mycena pitya. [*Pers.*

Chapeau presque membraneux, d'abord sphérique, puis convexe plan, obtus, lisse, glabre, *blanc, pellucide, un peu roussâtre au centre,* 2-6 mm. de diamètre. Feuillets assez nombreux, adhérents, linéaires, entiers, blancs. Pied plein, presque filiforme, flasque souvent flexueux, égal, glabre, blanc, légèrement roussâtre à la base, 3-4 cm. de long. — A la base des troncs, dans les mousses au milieu desquelles cette espèce pénètre au moyen d'une racine droite et pointue. Automne. — G., p. 326; Q., p. 223 (*Mycena*).

Collybia muscigena. [*Schum.*
C. des mousses.

4e Groupe. — *Tephrophanæ* Q.

Champignons hygrophanes. Chapeau cendré ou gris-brun. Lamelles grises ou grisonnantes. Pied creux ou fistuleux.

a) Lamelles larges, espacées.

b) Lamelles serrées, étroites,

a) Lamelles larges, espacées.

Chapeau un peu coriace, convexe, 2-3 cm., bossu ou déprimé, glabre, *brun bai brillant, gris* et mat par le sec. Lamelles adnées, séparables, larges, réunies par des veines, *grises.* Pied rigide, tenace, puis fragile, le plus souvent aplati ou tortu, gonflé à la base, *arhize,* brunâtre, furfuracé et blanc au sommet. *Odeur de rance.* Spore ovoïde sphérique, 6-7 μ, pointillée et glauque. — Dans les forêts ombragées et gramineuses. Automne. — Q., p. 234; G., p. 307.

Collybia coracina. [*Fr.*
C. corbeau.

Chapeau campanulé, 3-5 cm., *mamelonné*, ruguleux, striolé, noirâtre, *blanchissant* sur la marge, puis *bistre grisâtre*. Lamelles libres, ventrues, blanc glauque. Pied grêle, cortiqué, gris, couvert d'un *lacis de fibrilles soyeuses*. — Autour des troncs de hêtre, dans les bois gramineux. — Q., p. 234; G., p. 308.

Collybia plexipes. [*Fr.*
C. à pied enlacé.

Chapeau convexe, 1-2 cm. substrié et pruineux, *gris bistré*, puis *noir*. Lamelles *espacées*, sinuées, grisâtres, puis noires. Pied fibrilleux. Spore pruniforme, 10 μ, ocellée, blanchâtre. — Sur les vieilles souches de conifères. Jura et Vosges. Été. — Q., p. 234.

Collybia nigrescens. [*Q.*
C. noircissant.

Chapeau *gris cendré*, convexe plan, 1-2 cm., bossu, glabre. Lamelles libres, *espacées*, larges et grises. Pied très grêle, pulvérulent. Inodore. Spore pruniforme ou ovoïde, 7 μ, finement aculéolée. — Sur les feuilles pourries des bois ombragés. Ressemble à *C. nigrescens*, jeune. — Q., p. 236; G., p. 309.

Collybia tylicolor. [*Fr.*
C. couleur de cloporte.

Chapeau presque membraneux, convexe, puis plan, souvent déprimé avec un *petit mamelon* central, 2 cm. environ, strié sur les bords, luisant, *gris brunâtre*. Feuillets *subdistants*, adhérents, larges, ventrus, gris et couverts d'une légère pruine blanche. Pied à peine fistuleux, cartilagineux, roide, lisse, glabre, gris livide, il est *terminé par une racine* atténuée, 6 cm. et plus de long, 2 mm. d'épaisseur. Odeur nulle. — A terre, sous les sapins. — G., p. 311.

Collybia protracta. [*Fr.*
C. allongée.

Chapeau peu charnu, convexe, puis plan, obtus, lisse, *brun noir, pâlissant*, moins de 1 cm. Feuillets libres, *subdistants*, ventrus, cendré brunâtre. Pied filiforme, flexueux, fistuleux, brun, pruineux au sommet, 2-3 cm. de long. — Collines arides. — G., p. 309.

Collybia tesquorum. [*Fr.*
C. des lieux arides.

Très hygrophane et entièrement mou. Chapeau 3 cm. environ, convexe, déprimé, au centre, mince, brun bistré et largement strié à l'humidité. Lames espacées souvent rayées-costulées à la base, très larges, un peu épaisses, faiblement et largement sinuées, uncinées, ondulées, blanc bistré prenant un reflet améthyste-chair en se déshydratant. Stipe fibreux-mou, médullé, poudré-scabre, striolé, subconcolore, pâlissant. Spore ellipsoïde pruniforme, lisse ou presque lisse, 6-7 μ sur 4-4,5. — Sapinières de Chenôve, 20 décembre 1908. — Barbier; B. S. M., 1911, p. 175.

Collybia cessans. [(*Karst.*) *Fr.*
C. tardif.

b) Lamelles serrées, étroites.

α) Champignons odorants.

β) Champignons non odorants.

α) Champignons odorants.

Chapeau, 2 cm. 1/2 et plus, un peu charnu, campanulé puis aplani, mamelonné, nu, glabre, *hygrophane,* marge striée. Lamelles adnées, serrées, cendrées, puis fuligineuses olivacées. Pied médulleux, puis fistuleux, strié, grêle, fragile, subflexueux, farineux au sommet, 6-11 cm. de long, 2 mm. d'épaisseur. Odeur de farine moisie. — Sur les aiguilles du pin sylvestre. Décembre. Loir-et-Cher (Legué). — Sac., t. V, p. 244. — **Collybia ozes.** [*Fr.* C. à mauvaise odeur?

Petite ou moyenne espèce, quelquefois cependant assez grande puisqu'elle atteint jusqu'à 8 ou 9 cm. de hauteur, sur 1 à 3 seulement de largeur. Chapeau peu convexe, puis déprimé aplati, hygrophane, de couleur *ocracée rougeâtre* ou un peu *fauve,* plus ou moins pâle, glabre. Lames *peu larges,* libres, de la même couleur que le chapeau. Pied élancé, striolé, fistuleux, atténué à la base qui est plus foncée, naissant d'un sclérote assez gros, mamelonné, irrégulier de 1-2 cm. de diamètre, d'un blanc rougeâtre aussi, mais très blanc à l'intérieur. Chair pâle, un peu rosée et développant une *odeur très forte.* Spore ovoïde-oblongue, blanche, 10-11 μ sur 4-5 1/2. — Antibes. Récolté par M. Poirault. — Ic. Boud., pl. LXV. — **Collybia graveolens.** [*Poir.* C. très odorante.

Chapeau grisâtre, pointillé de grains hyalins, brillants, 2-3 cm. Pied grêle, brun à la base. Feuillets glauques. — C. et D., p. 291. — **Collybia fragilis.** [*Q.* C. fragile.

β) Champignons non odorants.

Chapeau convexe, puis étalé, mamelonné, 2-3 cm., *ruguleux, gris noircissant.* Lamelles uncinées, adnées, *étroites,* blanches ou glauques, *puis noires.* Pied élastique, glabre, *gris,* puis *noir,* floconneux et blanc à la base. — Q., p. 234. — **Collybia atramentosa.** [*Kalch.* C. noire.

Chapeau peu charnu, convexe, puis plan, jamais déprimé, mais ordinairement mamelonné, glabre, à peine 2 cm., *cendré et strié* étant humide, *blanchâtre* et *lisse* à l'état sec. Feuillets nombreux, à peine ventrus, adhérents, cendrés. Pied fistuleux, égal, souvent flexueux, lisse, brun, blanc farineux au sommet, 4 cm. de long, 2 mm. d'épaisseur. Chair très mince, concolore. Espèce tenace, *inodore*. — Dans les bois, souvent en groupes. Automne. — G., p. 309.

Collybia misera. [*Fr.*
C. chétive.

Chapeau submembraneux, campanulé, puis étalé, légèrement strié, mou et comme couvert d'une *fuliginosité floconneuse noire, brun* à l'état sec, 1 cm. à peine. Feuillets nombreux, *étroits*, atténués, presque libres, blancs, devenant glaucescents. Odeur et saveur *nulles*. — Sur les troncs et sur la terre. — G., p. 309.

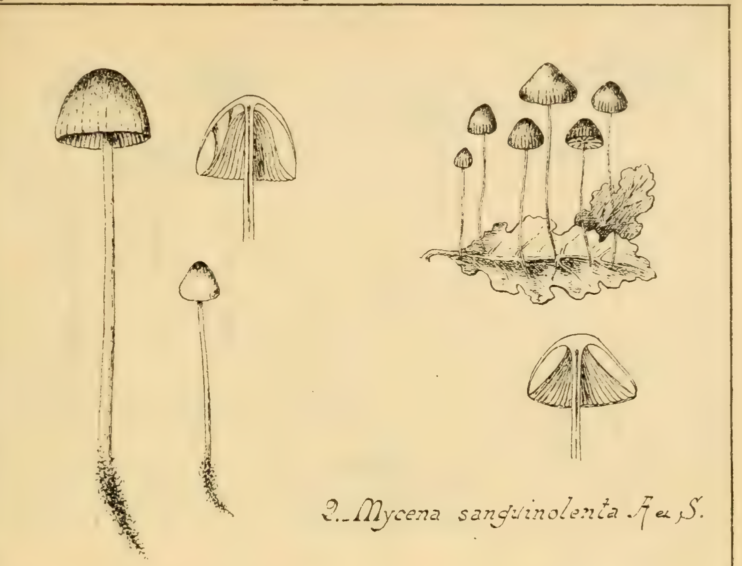
Collybia fuliginaria. [*Fr.*
C. fuligineuse.

8e Genre. — **Mycena** Fr. — *Mycène.*

Description, voir *Flore*, p. 151, et Pl. XVIII, p. 151.
Complément, Pl. IV et V, p. 75 et 76.

TABLEAU DES GROUPES

Pied et lamelles donnant un *suc laiteux* à la cassure. — *Lactipedes* Q.	1er Groupe (p. 77).
Pied visqueux, glutineux ainsi que la pellicule du chapeau, qui est ordinairement séparable de la chair. — *Glutinipedes* Q.	2e Groupe (p. 78).
Lamelles ornées d'une *bordure denticulée* et plus foncée. — *Calodontes* Q. (belles dentelures).	3e Groupe (p. 80).
Pied sans racines, naissant d'un *disque ou d'un bulbille*. Champignons très fins et bientôt flétris. Moins de 10 mm. de diamètre. — *Basipedes* Q. (Pied reposant sur une base).	4e Groupe (p. 83).
Champignons très grêles, *à pied filiforme*, flasque, tenace, allongé, terrestres ou muscicoles, inodores. Lamelles changeantes. Chapeau de 2 cm. de diamètre ou moins. — *Filipedes* Q.	5e Groupe (p. 86).
Pied fragile. Champignons ténus, tendres, ordinairement odorants, hygrophanes et terrestres. — *Fragilipedes* Q.	6e Groupe (p. 88).
Pied rigide, raide, tenace. Lamelles blanches puis grises ou rouges. Ordinairement persistants et lignicoles. — *Rigidipedes* Q.	7e Groupe (p. 91).
Champignons à couleurs vives et fixes, souvent blanches; terrestres et très élégants. — *Adonideæ* (Beaux comme Adonis) Q.	8e Groupe (p. 94).



2.- Mycena sanguinolenta Fr. et S.

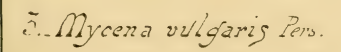
1.- Mycena crocata Schrad.



5.- Mycena echinipes Lasch.







3.- Mycena vulgaris Pers.

4.- Mycena rosella Pers.

PLASSARD del.



PLASSARD del.

1er Groupe. — *Lactipedes* Q.

Pied et lamelles donnant un *suc laiteux* à la cassure.

a) Suc sanguin, purpurin ou noirâtre.

b) Suc jaune ou blanc.

a) Suc sanguin, purpurin ou noirâtre.

Chapeau campanulé, 2-3 cm., denticulé, puis fimbrié, striolé, blanc grisonnant, purpurin, bistré au sommet. Lamelles uncinées, blanches, puis incarnates ou violacées. Pied grêle, fragile, recourbé, pruineux, blanc, grisâtre, incarnat ou violacé. Suc *sanguin noirâtre*. Spore ellipsoïde, 10 µ. — Cespiteux sur les souches, hêtre, sapin. Été, automne. — Ressemble à *M. galericulata* (*Flore*, p. 151). — Q., p. 214; G., p. 260.

Mycena hæmatopa. [*Pers.* M. à pied rouge sang.

Chapeau ténu, campanulé, 1-2 cm., mamelonné, glabre, *strié, plissé, transparent*, blanchâtre violacé, plus obscur au sommet. Lamelles un peu espacées, blanchâtres ou lilacines, avec bordure *pourpre noirâtre*. Pied filiforme, flasque, glabre, fibrilleux à la base, blanc violacé. *Suc purpurin*. — En troupe dans les aiguilles des conifères et sous les arbres feuillus. — Q., p. 214; G., p. 259; Pat., nº 316.

Mycena sanguinolenta. [*A. et S.* M. sanguinolent. Agaricus fistulosus. [*Bull.* (Pl. IV, nº 2 p. 75.)

Chapeau membraneux, campanulé, 1 cm., mince, strié, bistre violet pâlissant. Lamelles adnées, serrées, blanchâtres ou lilacines. Pied très grêle, raide, glabre, purpurin bistré, laineux à la base. Suc *pourpre foncé*. — Dans les feuilles mortes et les brindilles des forêts humides. Été, automne. — Q., p. 214; G., p. 261.

Mycena cruenta. [*Fr.* M. sanguin.

b) Suc jaune ou blanc.

Chapeau membraneux, campanulé, puis étalé, 2-3 cm., mamelonné, strié, blanchâtre, grisâtre ou olivâtre, rougissant au centre. Lamelles uncinées, adnées, ventrues, blanches. Pied long, glabre, blanchâtre en haut, *sulfurin au milieu, safrané en bas;* base couchée et fibrilleuse. Lait *sulfurin*, puis *safrané*, tachant le champignon. Spore pruniforme, 10 µ, pointillée. — En troupe dans les forêts montagneuses, sur les feuilles mortes, hêtre. Vosges, Morvan. Automne. — Q., p. 214; G., p. 260.

Mycena crocata. [*Schrad.* M. safrané. (Pl. IV, nº 1, p. 75.)

Chapeau membraneux, campanulé, 1-2 cm., faiblement mamelonné, strié, pruineux, bistre, cendré ou blanc; centre *bistre* ou *noirâtre*. Lamelles adnées, blanches ou glauques. Pied grêle, raide, à fibrilles radicantes, blanchâtre ou gris. Lait *abondant* et *blanc à la base du stipe*. Spore ovoïde, oblongue, hyaline, 10 μ. — Sur les souches, les brindilles et les mousses des forêts. Été, automne. — Q., p. 214; G., p. 259; Pat., n° 109. — **Mycena galopoda.** [*Pers.* M. à pied laiteux.

Chapeau noir, brillant au centre, noir brillant plus clair au bord, avec des feuillets légèrement rosés et un pied noir ou brun très foncé, surtout à la base. Ce pied laisse échapper, quand on le brise, un lait blanc, plus abondant que dans l'espèce type. — Bois de l'Ouest. — L. Daniel. — Variété **nigra.** [*L. Dan.* Variété noire.

Couleur blanche dans toutes ses parties. Lait blanc abondant si on casse le pied. — Ille-et-Vilaine. — L. Daniel. — Variété **alba.** [*L. Dan.*

2e Groupe. — *Glutinipedes* Q.

Pied visqueux, glutineux, ainsi que la pellicule du chapeau, laquelle est facile à séparer de la chair.

a) Chapeau de 1 cm. ou plus de diamètre.

b) Chapeau de 1 cm. ou moins de diamètre.

a) Chapeau de 1 cm. ou plus de diamètre.

Chapeau membraneux, campanulé, 1-2 cm., *strié, plissé, gris* ou *jaune*, blanchissant; marge denticulée et blanche. *Pellicule glutineuse* se détachant en entier. Lamelles fortement uncinées, ténues, blanches, étroites, peu serrées, droites ou un peu arquées. Pied tenace, fistuleux, 6-10 cm., long, lisse, citrin, blanchissant, très visqueux, fibrilleux à la base. Spores longuement ellipsoïdale, hyalines lisses, 8-11 μ sur 4-5. — En troupes sur l'humus et les feuilles, dans les bruyères et les forêts feuillues. Été, automne. — Q., p. 215; G., p. 259; Fl. S.-et-L., Pat., n° 215; B. Maire, B. S. M., 1910, p. 161. — **Mycena epipterygia.** [*Scop.* M. des fougères.

Chapeau campanulé conique, *plissé, crénelé,* blanc citrin, 1-2 cm., pellicule plus adhérente. Lamelles distantes, atténuées à la base, uncinées. Pied filiforme, glabre, blanc citrin, rougeâtre. — Même habitat que le précédent. — Q., p. 215; Gil., p. 257.

Mycena plicato crenata. [*Fr.* M. plissé, crénelé. M. plicata. [*Schæff.*

Chapeau membraneux-convexe, 2-3 cm., strié, sec, blanc citrin ou brunâtre. Pellicule à peine séparable. Lamelles adnées, blanches. Pied tenace, glabre, *visqueux, blanc citrin,* fibrilleux à la base. — En troupes dans les clairières et les bosquets. Été, automne. — Q., p. 215; G., p. 257.

Mycena clavicularis. [*Fr.* M. petite massue.

Chapeau membraneux, campanulé convexe, 2 cm., obtus, strié, visqueux, brun, puis gris; *pellicule séparable* en entier. Lamelles adnées, arquées, pliciformes, réunies en collier, blanc glauque. Pied ferme, court, épaissi en haut, glabre, *visqueux, gris bistré.* — En troupes dans les bruyères et les bosquets arénacés. Automne. — Q., p. 216; G., p. 259.

Mycena pelliculosa. [*Fr.* M. pelliculeux.

Solitaire, en troupes ou fasciculé par deux ou trois, hygrophane, saveur douce, odeur de suif rance; chair blanchâtre devenant *rouge-brun* en vieillissant, dans toutes les parties du champignon; spores en masse blanches. Chapeau de *2-3 cm.* de diamètre, ovoïde, à marge contractée, blanche, subcortinée, puis campanulé, à la fin plus ou moins étalé, membraneux, strié, à cuticule *visqueuse,* séparable, blanchâtre, gris-perle, puis gris, brun et, à la fin, brun-rouge. Pied fistuleux, égal, 5-8 cm. de long sur 1 à 2 mm. d'épaisseur, *visqueux, jaune citrin* ou *jaune d'or,* blanchâtre au sommet, plus ou moins hérissé de fibrilles blanches à la base. Lamelles blanchâtres, puis grisâtres ou carnées, adnées, plus ou moins décurrentes par une dent, un peu arquées, étroites, peu serrées. Spores courtement ellipsoïdales, 8-12 μ sur 6-8, hyalines, lisses, à contenu granuleux, puis à une ou plusieurs guttules. — Forêts de conifères, sur les aiguilles et les vieilles souches pourries. — R. Maire, B. S. M., 1910, p. 162, et 1911, p. 411.

Mycena viscosa. [*Sécr.* M. visqueux. Agaricus rufocephalus. [*Schum.*

b) Chapeau de 1 cm. ou moins de diamètre.

Chapeau submembraneux, convexe, ombiliqué, 1 cm., gris pâlissant ou olivâtre, *visqueux;* pellicule séparable. Lamelles *uncinées décurrentes,* ténues, blanches ou grises. Stipe tenace, blanchâtre ou gris, *visqueux,* fibrilleux à la base. Spore ellipsoïde, 10 μ, allongée, pointillée. — En cercle dans les bois de conifères. Automne. — Q., p. 216; G., p. 258.

Mycena vulgaris. [*Pers.* M. vulgaire. (Pl. IV, nº 3, p. 75.)

Chapeau membraneux, campanulé, hémisphérique, 1 cm., puis aplani mamelonné, strié, *lubrifié, citrin,* puis coloré au centre, ou *blanc,* prenant une teinte *sulfurine.* Lamelles uncinées, blanches. Stipe filiforme, glabre, *visqueux* en temps humide, *citrin,* villeux à la base. — Groupé dans les aiguilles des bois de conifères. Été. — Q., p. 215; G., p. 258.

Mycena citrinella. [*Pers.* M. citron.

Chapeau conico-campanulé, 3-8 mm., puis déprimé au centre, cannelé, blanc, grisâtre ou paille; marge crénelée. Lamelles arquées, décurrentes, espacées, blanches. Stipe capillaire, blanc, *portant des gouttes de gélatine cristalline.* Spore ovoïde allongée, 10 μ. — Sur les brindilles après les grandes pluies dans les bois ombragés. Dès le printemps. — Q., p. 216; G., p. 258; Pat., n° 417.

Mycena rorida. [*Fr.* M. à gouttelettes.

3e Groupe. — *Calodontes* Q.

Lamelles ornées d'une *bordure denticulée* et plus foncée.

a) Lamelles ornées d'une bordure noire, pourpre, rouge ou violette.

b) Lamelles ornées d'une bordure jaune, orangée ou blanche.

a) Lamelles ornées d'une bordure noire, pourpre, rouge ou violette.

Chapeau peu charnu, campanulé, puis étalé, 2-4 cm., diaphane, strié, gris violeté ou lilacin blanchissant. Lamelles sinuées, tronquées, espacées, réunies par un élégant réseau veiné, *violettes,* avec une *bordure denticulée* et *violet-noir.* Stipe fistuleux, ferme, fibrilleux au sommet, blanchâtre violacé. Odeur de radis. Spore pruniforme, 8 μ, étroite. — Dans les forêts ombragées. Été, automne (Ressemble à *M. pura*) (*Flore,* p. 151). — Q., p. 223; G., p. 264; Pat., n° 418; Ic. Boud., pl. LXVII.

Mycena denticulata. [*Bolt.* M. denticulé. M. crenulata. [*Schum.* M. pelianthina. [*Fr.*

Chapeau membraneux, campanulé, 1-2 cm., striolé, glabre, *brun,* puis *gris bleuâtre.* Lamelles adnées, serrées, linéaires, *blanches, bordées de brun.* Stipe fistuleux, raide, long, lisse, *très brillant,* cendré, hérissé de fibrilles à la base. — Dans les forêts feuillées et ombragées. Été, automne. — Q., p. 224; G., p. 267.

Mycena avenacea. [*Fr.* M. brunâtre.

Chapeau membraneux, campanulé, 3 cm., glabre, profondément *sillonné, lubrifié,* brun ou bai purpurin, plus clair au bord. Lamelles atténuées adnées, serrées, blanc-gris, puis incarnates, avec *une fine bordure noire.* Stipe fistuleux, long, fragile, *strié,* radicant, gris-brun ou violacé, plus clair au sommet. — Sur les troncs des bois de pins. Fin automne. — Q., p. 224; G., p. 266.

Mycena atromarginata. [*Fr.*
M. à lamelles bordées de noir.
M. balanina. [*Bk.*

Chapeau fuligineux, campanulé convexe, 2-3 cm., avec un petit mamelon plus foncé, à la fin *cupuliforme.* Lamelles nombreuses, étroites, adnées subdécurrentes, blanchâtres, *bordées de brun,* concolores dans la vieillesse, inodore. Pied fuligineux, pruineux, à peine fistuleux. — Dans les souches creuses des forêts. Été, automne. — G. T. A., p. 60.

Mycena ambusta. [*Q.*
M. brûlé.

Chapeau campanulé convexe, 2-3 cm., *sillonné,* hygrophane, gris purpurin ou bistre, pâlissant. Lamelles largement adnées uncinées, ventrues, blanches, puis gris perle, avec *une bordure pourpre,* puis brune. Stipe tubuleux, courbé, ondulé, gris clair; base bulbeuse discoïde. Légère odeur ammoniacale (Forquignon). — Sur les ramilles et les troncs des sapinières montagneuses. Été, automne. — Q., p. 224; G., p. 267.

Mycena rubromarginata. [*Fr.*
M. à lamelles bordées de rouge.

Chapeau membraneux, campanulé, 1 cm., avec un petit mamelon pointu, hygrophane, glabre, *strié* et rose pâlissant. Lamelles uncinées, adnées, *rose clair,* avec un *fin liséré rouge purpurin.* Stipe fistuleux, subfiliforme, cendré, rosé ou lilacin, hérissé et blanc à la base. — En troupes dans les aiguilles des sapinières. Eté, automne. — Q., p. 224; G., p. 264.

Mycena rosella. [*Pers.*
M. à lamelles bordées de rose.
(Pl. IV, n° 4, p. 75).

Chapeau ténu, pointu, écarlate, ainsi que toute la plante. Lamelles rose-rouge, avec une *bordure rouge-sang.* Pied raide, lisse, blanchâtre et velu à la base. — Dans les bois ombragés de pins; plus fréquent dans les forêts de hêtres. En troupes. Eté, automne. — Q., p. 225; G., p. 263.

Mycena strobilina. [*Fr.*
M. des pins.

Chapeau peu charnu, campanulé, obtus, lisse, opaque, alutacé-pâle, devenant blanchâtre en séchant, 1 cm. environ. Feuillets distants, épais, libres, larges, pâles, *bordés de brunâtre* ou de *roux pourpré.* Pied très rigide, carné, plein, luisant, glabre, bai, pâle au sommet, villeux à la base. Spore ovale. — Parmi les graminées, sous les hêtres. Automne. — G., p. 266.

Mycena fuscomarginata. [*Godey.*
M. à lamelles bordées de brun grisâtre.

Chapeau peu charnu, campanulé, 6-8 mm., à bords striés, brun roussâtre étant jeune, puis passant par toutes les teintes de l'eau de mer depuis la marge, qui est plus claire, jusqu'au sommet qui arrive au brun pâle et est glabre, le reste étant couvert d'une pubescence blanchâtre; il pâlit en vieillissant. Feuillets distants, blanchâtres ou cendrés, fimbriés sur les *bords qui sont obscurs*. Pied lisse, radiqueux, un peu tomenteux, cendré bleuâtre clair ou cendré rougeâtre, un peu bleuâtre à la base. — Sur la terre et les aiguilles des pins. Automne. — G., p. 266; Q., p. 224. Espèce douteuse.

Mycena marginella. [*Fr.*
M. marginé.
M. mirabilis. [*Cke.*

b) Lamelles ornées d'une bordure jaune, orangée ou blanche.

Chapeau mince, campanulé, 2 cm., pruineux, brunâtre ou *ocracé olive*, pâlissant; marge striolée. Lamelles uncinées, réunies par des veines, *gris perle*, puis gris d'étain et olivâtre, avec une bordure *floconneuse et orangée*. Stipe fistuleux, ferme, jaune d'ambre ou grisâtre, laineux et hérissé à la base. Spore ovoïde sphérique, 6 μ. — En troupes dans les prés et dans les bois herbeux. Été. — Q., p. 223; G., p. 265.

Mycena aurantio-marginata. [*Fr.*
M. à lamelles bordées d'orangé.

Chapeau mince, campanulé, 1 cm., striolé, glabre, *souci grisonnant*, safrané au bord. Lamelles adnées uncinées, jonquille grisâtre avec une bordure *floconneuse et safranée*. Stipe fistuleux, rigide, glabre, jaune-souci ou safrané, *hérissé de filaments jaunes* à la base. Odeur alliacée. — En troupes dans les bois de conifères. Été, automne (Plus grêle que le précédent auquel il ressemble). — Q., p. 224; G., p. 265.

Mycena elegans. [*Pers.*
M. élégant.

Lamelles *safranées*, blanchissant au bord. (Voir 5e gr., *b*), p. 88).

Variété **cimmeria.** [*Fr.*
M. sombre.

Chapeau membraneux, hémisphérique, puis campanulé, obtus ou légèrement mamelonné, strié sillonné jusqu'au sommet qui est lisse, glabre, *crénelé* à la marge, jaune pâle ou citrin, 1 cm. Feuillets distants, larges, adhérents, pâles, *bordés de jaune-citron*. Pied épaissi et villeux à la base, blanc supérieurement, roussâtre en bas, blanc à l'intérieur. — Sur les samares du frêne. Automne. — G., p. 266.

Mycena citrino-marginata. [*Gillet.*
M. à lamelles bordées de jaune-citron.

4e Groupe. — *Basipedes* Q.

Pied sans racine, *naissant d'un disque ou d'un bulbille.* Champignons très fins et bientôt flétris, moins de 10 mm. de diamètre.

a) Pied naissant d'un disque.

b) Pied naissant d'un bulbille, d'un petit bulbe.

a) Pied naissant d'un disque.

Chapeau membraneux, blanc de lait, grisâtre, rarement bleuâtre, pellucide, campanulé convexe, 5-10 mm., strié, poilu à la loupe. Lamelles libres, ventrues et blanches. Pied filiforme, glabre, blanc, s'élevant sur un *petit disque orbiculaire, strié,* tomenteux et blanc, 2-6 cm., Spore pruniforme, 10 μ. — En troupes sur les brindilles et les feuilles mortes des bois ombragés. Été, automne. — Q., p. 205; G., p. 262; Fl. S.-et-L., Pat., nº 624. — **Mycena stylobates.** [*Pers.* M. à piédestal. M. grisella. [*Sturm.* M. cærulescens. [*Fl. D.*

Chapeau blanc, convexe plan. Lamelles libres, réunies en collier. Pied filiforme, naissant d'un *disque convexe,* orbiculaire et glabre. — Même habitat. — Q., p. 206; G., p. 261. — **Mycena dilatata.** [*Fr.* M. dilaté. M. nana. [*Bull.*

Chapeau blanc de neige, ténu, campanulé, 2-3 mm., striolé, farineux. Lamelles libres, ténues, étroites. Pied capillaire, diaphane, *hérissé de poils* rares et inclinés, naissant d'un *petit disque orbiculaire, convexe,* pubescent. Spore pruniforme, 8 μ, ocellée. — Sur les brindilles, les feuilles, les tiges, dans les bois ombragés. Été, automne. — Q., p. 206; G., p. 262; Pat., nº 625. — **Mycena setosa.** [*Sow.* M. à poils raides. M. tenerrima. [*Berk.* M. discopus. [*Lév.*

Chapeau hémisphérique blanchâtre, couvert de nombreux *petits grains brillants,* 3-4 mm. Feuillets peu nombreux, assez épais, arqués-décurrents, blanchâtres. Pied court, filiforme, couleur du chapeau et granuleux comme lui. — Sur les tiges de la ronce et de l'ortie. — G., p. 262. — **Mycena sacchari-fera.** [*Berk.* M. saccharoïde.

Chapeau très ténu, gris hyalin, campanulé convexe, 2-3 mm., striolé, glabre, translucide. Lamelles adnées, blanc grisonnant. Pied capillaire, flexueux, glabre, naissant d'un très petit *disque orbiculaire, plan* et glabre. — Sur les feuilles mortes des bois ombragés; éphémère. Automne. — Q., p. 206; G., p. 263. — **Mycena mucor.** [*Batsch.* M. moisissure. M. integrella. [*Nees.*

Chapeau mince, convexe, puis campanulé, 1-3 cm., obscur, *plissé strié, blanc,* à mamelon *brun noirâtre* obscur. Feuillets nombreux, blancs. Pied grêle, cylindrique, blanc, glabre, flasque, fistuleux à la fin, plus ou moins renflé à la base qui est garnie de fibrilles radicellaires, 4-5 cm. de long. — Sur la terre, dans les serres. — G., p. 261. — **Mycena melanops.** [*West.* M. noirâtre.

b) Pied naissant d'un bulbille ou petit bulbe, c'est-à-dire pied bulbeux.

α) Chapeau blanc ou purpurin, violacé.

β) Chapeau rose, rouge, roux ou brun.

α) Chapeau blanc ou purpurin, violacé.

Chapeau *blanc,* blanchissant et marcescent, campanulé, 2 mm., glabre, diaphane, striolé. Lamelles adnées, ténues, flétries d'un souffle. Pied capillaire, flexueux, glabre, à *peine renflé* et villeux à la base. Spore ovoïde allongée, 7 μ. — Groupé dans les feuilles mortes des bois ombragés. Été, automne. — Q., p. 207; G., p. 281. — **Mycena capillaris.** [*Schum.* M. à pied capillaire. M. lactea. [*Bull.* M. acicularis. [*Hoffm.*

Chapeau membraneux, hémisphérique, *blanc,* grisâtre au sommet, strié, sillonné, 5 mm. Lamelles adnées arquées, blanches. Pied subfiliforme, court, velouté à la loupe, *subbulbeux,* hérissé de poils très courts, *azuré à la base.* Spore pruniforme, 10 μ, pointillée. — Sur les brindilles, dans les sapinières. Automne. — Q., p. 206; G. T. A., p. 64. — **Mycena cyanorhiza.** [*Q.* M. à bulbe bleu.

Chapeau *blanc,* campanulé convexe, 5 mm., mamelonné. Lamelles peu serrées. Pied filiforme, glabre, blanc, *bulbilleux* et *hérissé* à la base. — Sur les brindilles des bois feuillés. — Q., p. 221; G., p. 263. — **Mycena echinipes.** [*Lasch.* M. à bulbe hérissé. (Pl. IV, n° 5, p. 75.)

Chapeau membraneux, *blanc,* purpurin ou lilacin, plus obscur au centre, strié, pruineux, campanulé convexe, 3-5 mm., faiblement mamelonné. Lamelles uncinées, blanc incarnadin. Pied subfiliforme, incurvé, blanc *pubescent* à la base. Spore ovoïde, 10 μ. — Sur les troncs des forêts humides. Arrière-automne. — Q., p. 207; G., p. 280. — **Mycena hiemalis.** [*Osb.* M. d'hiver. M. corticalis. [*Bull.* M. clavularis. [*Batsch.*

Chapeau diaphane, purpurin ou violacé bistré, hémisphérique campanulé, légèrement ombiliqué, *cannelé*, floconneux grenu. Lamelles uncinées, *larges*, blanc rosé ou lilacin. Pied *court*, courbé, bistre ou purpurin. Spore ovoïde sphérique, 10-12 μ. — Sur les troncs des arbres feuillés. Fin automne et hiver. — Q., p. 207; G., p. 281. — **Mycena corticola.** [*Schum.* M. des écorces.

Chapeau hérissé de petits aiguillons crochus hyalins, 3 mm. Pied blanc, grêle, naissant d'un bulbe soyeux. — Sur les chaumes desséchés de graminées. Fourras, littoral de l'Ouest. — C. et D., p. 263-264. — **Mycena echinulata.** [*Q.* M. échinulé. RR.

β) Chapeau rose, rouge, roux ou brun.

Chapeau d'un *rose couleur de feu* puis *incarnat*, 12 mm., très délicat, ellipsoïde, campanulé, striolé, fibrillé rayé à la loupe. Lamelles uncinées, espacées, blanches, avec la *marge rose rouge*. Pied capillaire, fistuleux, striolé, rose rouge, lilas au sommet en naissant; *bulbille* fixé par des filaments soyeux et blancs. Spore ovoïde allongée, 12 μ. — Sur les tiges mortes de fougères, dans les forêts montagneuses. Été, automne. — Q., p. 206; G., p. 263. — **Mycena pterigena.** [*Fr.* M. croissant sur les fougères.

Chapeau d'un *beau rose*, globuleux campanulé, 3-4 mm., membraneux, ombiliqué, glabre. Lamelles espacées (6-8), larges et *rosées*. Pied capillaire, fistuleux, flasque, finement pubescent, *jonquille*. — Sur les brindilles, les stipules des feuilles, les tiges sèches, dans les bois ombragés. Automne. — Q., p. 207; G., p. 282. — **Mycena stipularis.** [*Fr.* M. des stipules.

Chapeau membraneux, diaphane, *rosé*, strié, campanulé ou convexe, 2-3 mm., puis ombiliqué, poudré à la loupe de grains purpurins. Lamelles adnées, larges, espacées, *blanches* avec la marge poudrée et *incarnat rosé*. Pied capillaire, pruineux, villeux à la base, blanc. Spore ovoïde sphérique, 8-9 μ, pointillée. — Sur les troncs moussus, aubépine, pommier. Jura. — Q., p. 207. — **Mycena venustula.** [*Q.* M. gracieux.

Chapeau *rouge fauve*, conico-convexe, 2-3 mm., glabre, strié. Lamelles adnées en anneau, espacées, blanc crème. Pied capillaire, glabre, *brun*, adné. — *Sur les joncs*, les tiges, les feuilles dans les bois marécageux. Été, automne. — Q., p. 208; G., p. 282. — **Mycena juncicola.** [*Fr.* M. des joncs.

Chapeau *brun*, petit, convexe, fibrilleux. Lamelles larges, distantes, floconneuses fimbriées. Pied *villeux* squamuleux, radié strigueux à la base. — Sur la terre humide. — G. T. A., p. 58. — **Mycena trachelina.** [*Fr.* M. poilu.

5e Groupe. — *Filipedes* Q.

Champignons très grêles, à *pied filiforme,* flasque, tenace, allongé, terrestres ou muscicoles, inodores. Lamelles changeantes. Chapeau ayant moins de 2 cm. de diamètre.

a) Chapeau blanc, gris ou brun.

b) Chapeau purpurin, violacé, lilacin, orangé, jaune.

a) Chapeau blanc, gris ou brun.

Chapeau membraneux conico-campanulé, 1 cm., *blanc gris ou bistré,* strié, glabre. Lamelles libres, serrées et blanches. Stipe *filiforme,* glabre, grisâtre ou bistré, *radicant* fibrilleux. — Dans les feuilles mortes et les brindilles des forêts. Été, automne. — Q., p. 208; G., p. 279. — **Mycena filopes.** [*Bull.* M. à pied filiforme. M. pilosus. [*Batsch.* (Pl. V, n° 1, p. 76).

Chapeau membraneux, conico-campanulé, 1 cm., *bistre ou gris, cannelé;* mamelon plus obscur. Lamelles atténuées adnées, linéaires, ténues, blanchâtres ou grises. Pied *subfiliforme,* flexueux, tenace, *radicant,* lisse, grisâtre, blanc au sommet. Spore ellipsoïde, 10 μ. — Sur les brindilles et les feuilles mortes des bois humides. Été, automne. — Q., p. 208; G., p. 278. — **Mycena vitilis.** [*Fr.* M. tressé. M. amsegetes. [*Fr.*

Chapeau hémisphérique, puis aplati, légèrement ombiliqué, 1-2 cm., *blanc grisonnant.* Pied *cendré fuligineux,* fibrilleux à la base, 2-3 cm. de long. — Sur les feuilles mortes. Été, automne. — Q., p. 208; G., p. 278. — **Mycena canescens.** [*Weinm.* M. grisonnant.

Chapeau membraneux, campanulé, puis aplani, 2 cm., mamelonné, *strié ridé,* hyalin *grisonnant,* légèrement *bistré* au centre. Lamelles uncinées *réunies en tubes autour du stipe,* dont elles se décollent aisément, veinées, blanc grisonnant, parfois incarnates. Pied *très grêle,* long, tenace, glabre, striolé à la loupe, ondulé, gris clair, villeux à la base. — Q., p. 208; G., p. 279. — **Mycena collariata.** [*Fr.* M. à collier. M. grisea. [*Batsch.*

Chapeau membraneux, campanulé convexe, 5-8 mm., *blanc ou gris* avec le sommet *gris brun,* tenace striolé, glabre. Lamelles adnées, presque libres, ventrues et blanches. Pied *filiforme,* tenace, courbé, fibrilleux, laineux à la base, *pruineux* et blanc. Spore ovoïde, 8 μ, pointillée. — Sur les troncs moussus : hêtre, saule des forêts ombragées. Été, automne. — Q., p. 209; G., p. 279. — **Mycena supina.** [*Fr.* M. renversé.

Chapeau *conique, pointu,* strié de haut en bas, glabre, blanchâtre, *bistré* au sommet. Lamelles libres, ventrues, espacées, blanches. Stipe *subsétacé,* glabre, diaphane, blanc paille, plus foncé à la base. — Même habitat. — Q., p. 209.

Mycena epiphlœa. [*Fr.* M. des écorces.

Chapeau membraneux, conique convexe étant jeune, puis plan déprimé au centre, 10 mm., pâle ou blanchâtre, varié de stries *brunâtres* avec un mamelon brun, glabre ou quelquefois pruineux. Feuillets d'abord adnés, puis longuement décurrents lorsque le chapeau est déprimé, distants, blanchâtres. Pied finement fistuleux, très tenace, *filiforme,* égal, glabre, luisant, *blanc,* fuscescent à la base qui est fibrilleuse, 2 cm. de long environ. — Sur les troncs moussus des chênes. Automne, hiver. — Q., p. 197 (*Omphalina*); G., p. 280.

Mycena speira. [*Fr.* M. éparse.

Chapeau membraneux, campanulé, 5 mm., blanc, grisâtre ou incarnat, striolé, *pellucide.* Lamelles uncinées, ténues, *blanches,* puis *rosées.* Pied *filiforme* tendre, glabre, concolore, laineux à la base. Spore ovoïde allongée, 8 μ, finement aculéolée. — Cespiteux sur les souches ou sur les brindilles des forêts ombragées. Été, automne. — Q., p. 210; G., p. 269.

Mycena tenella. [*Fr.* M. très grêle. M. carneifolius. [*Raii.*

b) Chapeau purpurin, violacé, lilacin, orangé, jaune.

Chapeau membraneux, campanulé conique, 2 cm., *strié, purpurin* ou *lilacin.* Lamelles adnées, uncinées, blanches, grisâtres ou *lilacines.* Stipe *subfiliforme, striolé, violacé,* courbé et laineux à la base. — Dans les feuilles mortes des bois ombragés. Été. — Q., p. 209; G., p. 278.

Mycena ianthina. [*Fr.* M. violacé.

Chapeau membraneux, conico-campanulé, 1 cm., strié, *farineux, bleuâtre* étant jeune, puis *gris* jaunissant; marge souvent finement fibrilleuse, *vert-de-gris* ou *azurée ;* cuticule visqueuse et séparable. Lamelles libres, étroites, serrées, *grises,* blanchissant sur l'arête. Pied *subfiliforme,* flexueux, *poudré tomenteux, gris,* souvent *bleu* ou *vert-de-gris* à la base. Spore pruniforme, 8 μ. — Parmi les mousses ou sur les souches des forêts, surtout dans les sapinières. Été. — Q., p. 209; G., p. 264.

Mycena iris. [*Bk.* M. arc-en-ciel. M. amicta. [*Fr.*

Chapeau membraneux, campanulé convexe, 1 cm., strié, *bleu-noir,* puis *violet* et enfin *lilacin* ou blanc, rarement bistré. Lamelles uncinées adnées, ténues, blanches. Pied très grêle, flexible, lisse, *bleu-noir,* puis à peine azuré, villeux et blanc à la base. — Groupé dans les brindilles des bois marécageux. — Q., p. 209; G., p. 279.

Mycena urania. [*Fr.* M. bleu-violet.

Chapeau convexe aplani, ténu, *gris de plomb*, sous une pruine blanchâtre et parfois *bleu cendré*. Lamelles couleur du chapeau. Stipe pulvérulent, gris, *hyalin* au sommet. — Dans les prés moussus. — Q., p. 209.

Mycena plumbea. [*Fr.*
M. gris de plomb.

Chapeau *très ténu*, campanulé obtus, 4-6 mm., blanchâtre violacé ou incarnat, strié, *ridé* et *ratatiné* par le sec. Lamelles largement adnées, blanchâtres ou couleur du chapeau. Pied filiforme, tendre, fibrilleux à la base. — *Éphémère*. Dans les mousses des bruyères et des bois de conifères. Été, automne. — Q., p. 210; G., p. 280.

Mycena debilis. [*Fr.*
M. débile.

Chapeau campanulé, 2-10 mm., orné d'un petit mamelon, glabre, orangé écarlate et chatoyant; marge striolée et plus claire. Lamelles émarginées, d'un beau jonquille blanchissant. Stipe filiforme, glabre, villeux à la base, *jonquille* pâlissant. Spore virguliforme, 10-12 μ, finement aculéolée. — Sur les brindilles et les feuilles mortes des forêts. Printemps, automne. — Q., p. 210; G., p. 277; Pat., nº 108.

Mycena acicula. [*Schæff.*
M. aiguille.
M. scopolii. [*Lasch.*
M. coccinea. [*Scop.*

Chapeau presque membraneux, convexe, sec, 6-8 mm., *jaune roussâtre*. Lamelles ventrues, adhérentes, *jaune safran, blanchâtres* sur la *tranche*. Pied lisse, glabre, à base fibrilleuse et radiqueuse, 5-6 cm. de long, 1 mm. d'épaisseur. — Sous les hêtres. Automne. — Q., p. 224; Gil., p. 277.

Mycena cimmeria. [*Fr.*
M. sombre.

6e Groupe. — *Fragilipes* Q.

Pied fragile. Champignons ténus, tendres, ordinairement odorants et terrestres; hygrophanes.

a) Chapeau ayant 2 cm. ou plus de diamètre.

b) Chapeau ayant 2 cm. ou moins de diamètre.

a) Chapeau de 2 cm. ou plus de diamètre.

Chapeau membraneux, campanulé, 4-8 cm., très fragile, *cannelé plissé*, pruineux, bistre, plus clair au bord. Lamelles sinuées larges, blanchâtres grises à la base, à reflet lilacin. Pied court, striolé, gris ou fuligineux, hérissé à la base et *éclatant en lanières retroussées*. *Odeur forte*, non alcaline. Spore ovoïde ellipsoïde, 10 μ, pointillée. — Sur les souches dans les bois de conifères. Dès le printemps. — Q., p. 211; G., p. 269.

Mycena dissiliens. [*Fr.*
M. déchiré en lanières.

Chapeau peu charnu, glandiforme, 2-3 cm., striolé, lisse, *bistre-noir, blanchissant* au bord. Lamelles atténuées adnées ou libres, ventrues, *blanches*. Stipe raide, *bicolore*, brillant, hérissé et gonflé ou bulbeux à la base. — Sur le terreau des forêts ombragées. Été, automne. — Q., p. 210; G., p. 272.

Mycena atroalba. [*Bolt.* M. blanc-noir.

Chapeau membraneux, campanulé conique, 2-5 cm., strié jusqu'au milieu, humide, couleur d'ambre, olive ou brun. Lamelles adnées, réunies par des veines, glauques, jaunâtres ou grisâtres, avec l'arête parfois *brune*. — Pied rigide, humide, *jaune ambre*, bistré ou cendré, brillant par le sec. *Odeur de chandelle rance, de rave*. Spore ovoïde, 6 μ. — Cespiteux sur les aiguilles et les souches des bois de conifères. — Q., p. 212; G., p. 268; Pat., n° 416.

Mycena alcalina. [*Fr.* M. alcalin. M. brunnea. [*Schæff.* M. flavipes. [*Pers.*

Chapeau campanulé, pointu, 2-4 cm., strié, gris, brun ou bistre au sommet. Lamelles adnées, linéaires, espacées, blanchâtres ou grises, bordées de blanc. Stipe grêle, radicant, *blanchâtre*, hérissé à la base. Odeur ammoniacale très pénétrante. Spore pruniforme ellipsoïde, 12 μ, pointillée. — Dans les bruyères et à l'orée des bois. Été, automne. — Q., p. 212; G., p. 268.

Mycena ammoniaca. [*Fr.* M. ammoniacal.

Chapeau campanulé, puis aplani, 2-3 cm., fragile, *cannelé*, pruineux, pellucide, gris clair ou gris blanc, avec le mamelon brunâtre. Lamelles adnées uncinées, veinées en travers, gris plombé, puis gris clair, blanchissant sur l'arête. Pied grêle, striolé, villeux à la base. Spore pruniforme ellipsoïde, 6-8 μ. Odeur ammoniacale. — Sur les souches ou les brindilles, surtout dans les bois de conifères. Été, automne. — Q., p. 211; G., p. 267.

Mycena leptocephala. [*Pers.* M. à chapeau mince.

Chapeau membraneux, campanulé, 2-3 cm., mamelonné, *rayé de plis espacés*, fragile, gris bistré. Lamelles adnées, *épaisses*, espacées, réunies par des veines, *grises*, couvertes d'une *pruine blanche*. Pied raide, arhize, poli, villeux et blanc à la base. Spore ovoïde pruniforme, 10 μ, finement pointillée. — Sur l'humus des forêts ombragées. Été. — Q., p. 212; G., p. 270.

Mycena plicosa. [*Fr.* M. plissé. M. oligophylla. [*Lasch.*

Chapeau membraneux, campanulé, puis étalé et mamelonné, 3 cm., souvent fendillé, glabre, striolé, hygrophane, gris clair, *satiné* et brillant. Lamelles adnées, uncinées, réunies par des veines, grisâtres. Pied allongé, recourbé, gris, puis paille, lisse. Spore pruniforme, 10 μ. Inodore. — Sur l'humus des forêts feuillées. Été. — Q., p. 213; G., p. 271.

Mycena stannea. [*Fr.* M. gris d'étain. M. grisea. [*Pers.*

b) Chapeau ayant 2 cm. ou moins de diamètre.

Chapeau membraneux, campanulé convexe, 1 cm., ridé, striolé *bleu cendré, couvert d'une pruine blanche* avec le mamelon rugueux et brun-noir. Lamelles atténuées adnées, espacées, blanches, grises à la base. Pied raide, *filiforme,* base fibrilleuse, glabre et *bleu-noir.* Spore ellipsoïde, 8-9 μ, subovoïde. — Sur les aiguilles et les brindilles des conifères. Été, automne. — Q., p. 211; G., p. 271.

Mycena atrocyanea. [*Batsch.* M. bleu foncé. M. nigricans. [*Bres.* (Pl. V, n° 2, p. 76.)

Diffère du type par la couleur plus noirâtre de toutes ses parties, sans reflets bleus et surtout par l'absence de la poussière blanchâtre qui couvre le chapeau de l'espèce typique. — Sapinières, Feuilleaubois. — Catalogue de S.-et-L., p. 105.

Variété **nigricans.** [*Luc.* M. noircissant.

Chapeau campanulé, sillonné, *brun-bistre* avec *mamelon noir.* Lamelles uncinées, grisâtres à la base, prenant une teinte purpurine au toucher. Stipe tubuleux, glabre, *bistre,* blanchâtre au sommet, hérissé et blanc à la base. Chair blanche, purpurine à l'air. Spore pruniforme, 10 μ. — En troupes dans les forêts, sur l'humus et les ramilles. Ouest de la France. Automne. — Q., p. 211.

Mycena Maingaudii. [*Q.* M. de Maingaud?

Chapeau campanulé, 1-2 cm., membraneux, *strié,* pruineux, *gris bistré,* avec le *mamelon bistre.* Lamelles uncinées, ventrues, blanches, puis gris paille. Pied fluet, tubuleux, radicant, pruineux et *grisâtre,* brunâtre et hérissé de filaments blancs à la base. Odeur de farine rance. Spore sphérique, 6-8 μ, *hérissée de pointes.* — Dans les prés et bords des chemins. Gironde, Tyrol. Été. — Q., p. 211.

Mycena lasiosperma. [*Bres.* M. à spores hérissées.

Chapeau membraneux, hémisphérique campanulé, 1-2 cm., très hygrophane, *soyeux, gris-perle,* crème ou incarnat, bistré au centre, striolé par l'humidité et *blanc argenté* par le sec. Lamelles adnées, linéaires, blanchâtres ou gris jaunâtre. Stipe flasque, *mou,* blanc, grisonnant, renflé, fibrilleux et blanc à la base. *Odeur alcaline faible.* Spore pruniforme ellipsoïde, 10 μ. — Dans les clairières moussues, surtout des bois de conifères. — Q., p. 212; G., p. 269. — Peu différent de *M. leptocephala* (p. 89).

Mycena metata. [*Fr.* M. conique. M. paupercula. [*Bk.*

Chapeau membraneux, convexe, 1-2 cm., mamelonné flexueux, d'un gris-blanc brillant. Lamelles adnées, uncinées, *ramifiées* et *anastomosées,* blanc grisonnant. Stipe fistuleux, grêle, fibreux, élastique, blanc, roussâtre en bas. — Dans les pelouses sylvatiques. Automne (Paraît être un lusus de *M. stannea,* p. 89. — Q., p. 212; G., p. 282.

Mycena cladophylla. [*Lév.* M. à lamelles ramifiées.

Chapeau membraneux, campanulé convexe, 1-2 cm., sillonné, mamelonné, bistre ou cendré pâlissant. Lamelles adnées, uncinées, soudées en collier, réunies par des veines, espacées, blanches, grises à la base. Stipe souvent comprimé, glabre, *brillant*, blanchâtre ou brunissant. Odeur amaricante alcaline. Spore ellipsoïde, 6 μ, glauque. — En cercle dans les pelouses moussues. Été, automne. — Q., p. 213; G., p. 270.

Mycena umbellifera. [*Schæff.* M. ombrelle. M. ætites. [*Fr.*

Chapeau *strié* jusqu'au milieu, bistre noirâtre, puis blanchâtre au centre; bord relevé et noirâtre. Lamelles nombreuses, convexes, décurrentes par une dent, grises, plus claires sur la tranche. Pied lisse, glabre, villeux à la base, livide. Inodore. — En cercle dans les pelouses moussues. Été, automne. — Q., p. 213; G., p. 270.

Mycena peltata. [*Fr.* M. bouclier.

Chapeau membraneux, conico-campanulé, 1-2 cm., *très mince, strié,* puis *cannelé, hyalin* grisonnant ou incarnadin, avec le mamelon brunâtre. Lamelles adnées, ténues, blanches, à reflet glauque ou incarnat. Pied subfiliforme, striolé, blanchâtre, *hyalin,* laineux et violacé à la base. — Dans les mousses des sapinières surtout. Été, automne. — Peu différent de *tenuis,* p. 91). — Q., p. 213; G., p. 271.

Mycena vitrea. [*Fr.* M. translucide.

Chapeau très ténu, campanulé convexe, 1-2 cm., strié, aqueux, hyalin ou blanc bistré; marge *crénelée* et *blanche.* Lamelles uncinées, espacées, blanchâtres. Pied très fragile, titubant, *tubuleux, membraneux,* pellucide, blanc hyalin ou jaunissant à la base. — En troupes dans les pelouses moussues et humides. Été, automne. — Q., p. 213; G., p. 271.

Mycena tenuis. [*Bull.* M. grêle.

7e Groupe. — *Rigidipedes* Q.

Pied rigide, raide, tenace. Lamelles blanches, puis grises ou rouges. Ordinairement persistants et lignicoles.

a) Chapeau gris, bistré, brun, rarement blanchâtre.

b) Chapeau blanc, jaune, lilacin ou bleuâtre.

a) Chapeau gris, bistré, brun, rarement blanchâtre.

Chapeau peu charnu, campanulé, puis ouvert, 2-3 cm., flexueux, gris paille, fauvâtre, *rayé ridé*. Lamelles adnées arquées, uncinées, veinées, blanches, puis grises. Stipe tenace, comprimé, fissile, lisse et brillant, blanc grisâtre, hérissé à la base et radicant. Inodore. Spore pruniforme, 12 μ. — Sur les souches dans les forêts. Été, automne. — Q., p. 217; G., p. 274; *Flore*, p. 151.

Mycena rugosa. [*Fr.* M. rugueux. M. arundinacea. M. xylophila. [*Weinm.* (Pl. V, nº 3, p. 76.)

Chapeau submembraneux, campanulé, 2-3 cm., *strié, grisâtre,* bistré ou blanc. Lamelles adnées, uncinées, *blanches,* puis *rosées*. Stipe lisse, glabre, poli, blanchâtre, gris, chamois ou bistre, allongé, radicant fusiforme et hérissé à la base. Spore ellipsoïde pruniforme, 10 μ, pointillée. — Cespiteux sur les souches des forêts. En toute saison. — Q., p. 217; G., p. 276; Pat., nº 317.

Mycena galericulata. [*Scop.* M. en casque. (Voir *Flore*, p. 151.)

Pieds rougeâtres soudés à la base. — Catalogue de S.-et-L., p. 104.

Variété **calopus.** [*Fr.* M. beau pied. (Voir *Flore*, p. 151.)

Taille plus grande. Chapeau plus épais. Lamelles d'une jolie *couleur rosée*. Pied robuste. — Catalogue de S.-et-L., p. 104; G., p. 276.

Variété **carneifolia.** M. à lamelles rosées.

Chapeau et *pied blancs*. Feuillets couleur de chair. — G., p. 276.

M. albida. M. blanc.

Chapeau membraneux, campanulé convexe, 3 cm., brun pâle, *rugueux* et *bistre* au sommet; marge plus claire et striée. Lamelles *excisées uncinées,* très espacées, veinées, *blanches,* puis *glauques*. Pied fistuleux, grêle, fibrilleux, gris bistre, plus clair en haut. Spore ellipsoïde, 7-9 μ, souvent réniforme ou sphérique. — Humus et souches des forêts de pins. Été, automne. — Q., p. 216; G., p. 275.

Mycena excisa. [*Lasch.* M. à lamelles excisées.

Chapeau campanulé, puis convexe, lisse, *strié jusqu'à sa moitié,* jaunâtre, livide pâle ou fuligineux. Feuillets blancs ou glauques, atténués à la base et se terminant en crochet sur le pied où ils sont réunis en une espèce de collarium. Pied un peu courbé inférieurement et villeux à la base. — Sur les feuilles mortes du *hêtre,* en touffes. Automne. — G., p. 274.

Mycena fagetorum. [*Fr.* M. des hêtres.

Chapeau conico-campanulé, 2-3 cm., *strié*, blanchâtre, gris ou fauve; marge souvent dentelée. Lamelles atténuées, uncinées, *blanches* ou *rosées*. Stipe raide, élancé, *strié, argenté, brillant*, hérissé en bas, radicant. Spore ellipsoïde pruniforme, 13 μ. — Isolé ou cespiteux sur les souches. Été, automne. — Q., p. 217; G., p. 272; Fl. S.-et-L.

Mycena polygramma. [*Bull.* M. à stries nombreuses. (Voir *Flore*, p. 151.)

Chapeau membraneux, globuleux, campanulé, puis étalé, 2-3 cm., glabre, strié, gris, brun ou bistre, brillant et gris de perle par le sec, marge d'abord élégamment *crénelée* et blanche. Lamelles adnées, serrées, molles, blanchâtres, grises à la base. Pied grêle, *tortu*, contourné, *strié* çà et là vers le haut, *fibrilleux, pruineux*, blanchâtre ou brunâtre, puis fauve. Spore pruniforme, 12 μ, pointillée. — En touffes denses sur les troncs dans les forêts. Été, automne. — Q., p. 217; G., p. 273.

Mycena inclinata. [*Fr.* M. incliné.

b) Chapeau blanc, jaune, lilacin ou bleuâtre.

Chapeau membraneux, *glandiforme*, 2 cm., lisse, bistre au sommet, strié, *blanchâtre* ou *lilacin* au bord. Lamelles adnées, blanches, grisâtres à la base. Stipe flexueux, grêle, glabre, blanchâtre ou lilacin, *violet bistre* en haut, laineux en bas, radicant. Spore pruniforme allongée, 10 μ. — Sur les brindilles et le bois pourri, dans les bois de conifères. Automne. — Q., p. 218; G., p. 275.

Mycena parabolica. [*Fr.* M. paraboloïde.

Chapeau campanulé, puis étalé, 2-3 cm., lisse, puis sillonné et fendillé sur la marge, blond ou chamois brunissant; *mamelon* plus *obscur*. Lamelles adnées, blanches, puis crème. Stipe striolé, glabre, *brillant*, radicant, paille, grisonnant en haut, fauve bai en bas. — Sur les vieux bois, dans les jardins. Été. — Q., p. 217; G., p. 273.

Mycena prolifera. [*Sov.* M. prolifère.

Chapeau convexe aplani, *lisse*, un peu *visqueux*, blanchâtre, blond, le plus souvent brun et bleuissant. Lamelles uncinées, serrées, ténues, blanchâtres, puis *crème* ou *incarnates*. Stipe blanchâtre ou paille. Espèce petite, tenace. — Surtout sur les troncs de hêtre. Hiver, printemps. — Q., p. 217; G., p. 273.

Mycena tintinnabulum. [*Fr.* M. en clochette.

Chapeau convexe étalé, 3-5 cm., mince, glabre, *hygrophane*, blanc, puis finement *rayé fibrillé*, ombiliqué et blanchissant. Lamelles uncinées, larges, blanches, puis jaunâtres. Stipe fibrilleux, lisse, blanc, *humide*. Spore sphérique, 6 μ, ponctuée. — Cespiteux sur les souches de sapins. Été, automne. — Q., p. 218, G., p. 274.

Mycena lævigata. [*Lasch.* M. lissé.

Chapeau membraneux, campanulé, 2 cm., mamelonné, strié, ridé par le sec, *diaphane, visqueux, blanc de lait*. Lamelles adnées, espacées, *blanches*, puis *incarnat rosé*. Stipe subfiliforme, dur, à peine fistuleux, radicant, glabre et blanc. Spore ovoïde, pruniforme, 15 μ, granuleuse. — Épars au pied des troncs, dans les forêts de bouleaux. Été. — Q., p. 218; G., p. 273.

Mycena sudora. [*Fr.* M. suant.

Chapeau peu charnu, campanulé, puis étalé, 2-3 cm. obscurément mamelonné, *velouté*, mou, strié étant humide, *fauve cannelle* pâle. Feuillets distants, libres, veineux à la base, blanc jaunâtre. Pied très raide, glabre, luisant, bai, pâle supérieurement, terminé inférieurement en une petite racine couverte d'une villosité blanche, 4-5 cm. de long. — Dans les bois, parmi les feuilles, sur les troncs et les rameaux des arbres. Été, automne. — G., p. 275.

Mycena coherens. [*Fr.* M. cohérent.

Blanc; chapeau campanulé, puis ombiliqué, 3-5 cm., fibrilleux soyeux, à marge fimbriée, fendue à la fin. Lamelles adnées, sinuées à la fin, subdécurrentes. Pied fistuleux, rigide, allongé, glabre, à base hérissée. Chair très ténue, blanchâtre. Spore ovoïde sphérique, 5-6 μ, couverte de petits aiguillons. — Cespiteux dans les bois de conifères, Jura. — Q., XVIIe supplément, p. 2; Sac., Syll., t. IX, p. 37.

Mycena montana. [*Q.* M. des montagnes.

8e Groupe. — *Adonideæ* Q.

Champignons à couleurs vives et fixes, souvent blanches; terrestres et très élégants.

a) Chapeau rose, rouge, purpurin, incarnat, etc.

b) Chapeau jaune, olive ou verdâtre.

c) Chapeau blanc.

a) Chapeau rose, rouge, purpurin, incarnat, etc.

Chapeau un peu charnu, campanulé, puis étalé, 2-3 cm., strié, purpurin, violet, lilas, rose ou blanc. Lamelles sinuées, larges, réunies par un réseau de veines blanchâtres. Stipe fistuleux, raide, lisse, blanchâtre, laineux à la base. Spore pruniforme, 6 μ. *Odeur forte de radis.* — En troupes dans les forêts. Été, automne. — Q., p. 218; G., p. 282; Fl. S. et L. — *Flore*, p. 151 et pl. XVIII, p. 152; Pat., n° 313.

Mycena pura. [*Pers.* M. pure. M. rosea. [*Bull.* *Suspect.* CC.

Chapeau submembraneux, campanulé, 2-3 cm., *diaphane*, strié jusqu'au milieu, incarnat, purpurin ou grisâtre, souvent brunâtre au milieu. Lamelles adnées, uncinées, réunies par des veines, blanches ou tachées de rose. Stipe fistuleux, grêle, *striolé, rougeâtre* ou *violacé*, parsemé d'écailles blanches et caduques, laineux à la base. Spore pruniforme allongée, 8 μ. Été, automne (Plus grêle que *Pura* [p. 94] auquel il ressemble). — Q., p. 219; G., p. 284.

Mycena zephira. [*Fr.*
M. zéphyr.

Chapeau très mince, campanulé convexe, 1-2 cm., *satiné*, rose vineux, grisâtre au sommet, translucide. Lamelles uncinées adnées, espacées, réunies par un réseau de veines, tenaces, *rosées* ou *lilacées*. Stipe tubuleux, mince, souvent aplati, blanc hyalin, puis purpurin, hérissé de soies blanches à la base. Spore ellipsoïde, 7-13 μ, en forme de barillet, ponctuée, inodore, goût de navet. — En fascicules sur les cônes de pin maritime et d'Alep. Sud et Ouest. Automne. — Q., p. 219; G. T. A., p. 59.

Mycena. Seynii. [*Q.*
M. de Seynes.

Chapeau membraneux, campanulé, 2 cm., strié, diaphane, glabre, ridé par le sec, *rosé, violacé*, brunâtre au sommet. Lamelles espacées, uncinées adnées, réunies par des veines, *blanches*, puis *rose incarnat*. Stipe fistuleux, tenace, courbé, luisant, *pellucide*, jaune d'ambre, renflé et villeux à la base. Odeur faible de raifort. Spore ellipsoïde, 12 μ, pointillée. — Cespiteux sur les souches; alisier, sapins, dans les montagnes. Jura, Pyrénées. Été (voisin de *Seynii*, p. 95). — Q., p. 219.

Mycena Renati. [*Q.*
M. de Renat.
M. flavipes. [*Jur.*

Chapeau campanulé, 1 cm., membraneux, strié, d'un *rose rouge, un peu orangé;* marge incurvée et froncée. Lamelles émarginées, *rosées*. Stipe filiforme, fistuleux, glabre, *rose*, avec un bulbille hérissé de soies blanches. Spore pruniforme, 10 μ, guttulée. — Sur les brindilles, cônes et aiguilles de mélèze. Automne. — Q., p. 219.

Mycena coccinea. [*Sow.*
M. écarlate.

Chapeau membraneux, campanulé, puis ouvert, 1 cm., glabre, *diaphane, strié*, d'un *beau rose*, blanchissant sur la marge. Lamelles uncinées, ténues, un peu espacées, blanches ou incarnates. Stipe fistuleux, subfiliforme, long, glabre, pellucide, *blanc*, renflé et hérissé à la base. Spore pruniforme, 12 μ. — Sur les feuilles mortes des bois humides. Centre et Jura. Automne. — Q., p. 220; G., p. 283.

Mycena adonis. [*Bull.*
M. adonis.

Chapeau campanulé, 4-5 mm., membraneux, glabre, diaphane, *rouge orangé,* puis *rouge rosé.* Marge brièvement incurvée, striée et rosée. Lamelles uncinées, blanches, puis rosées. Stipe filiforme, fistuleux, pubescent, puis lisse, striolé, laineux à la base, *blanc hyalin,* avec une teinte rosée et fugace au sommet. Spore pruniforme, 12 μ, aculéolée. — Dans les forêts moussues. Environs de Paris, Vosges. — Q., p. 220; Pat., nº 626; Ic. Boud., pl. LVIII.

Mycena rubella. [*Q.*
M. rose foncé.
M. clava. [*Bull.*

Chapeau membraneux, campanulé, 1-2 cm., mamelonné, sillonné, blanc incarnat ou crème ocracé, *pailleté de flocons micacés.* Lamelles adnées, réunies par des veines, souvent fimbriées, blanches. Stipe fistuleux, long, striolé, un peu soyeux, *blanc.* — Dans les bois gramineux, humides. Jura, Morvan. Automne. — Q., p. 219; G., p. 285.

Mycena farrea. [*Fr.*
M. farineux.

Chapeau incarnat ocracé, strié, recouvert d'un voile *floconneux* très délicat, *blanc de neige.* Stipe très grêle, long, tendre, blanc hyalin. — Bord des allées, voisinage du château de Montjeu. Autun, Jura. — B. S. M., 1886, p. 77.

Mycena farrea. [*Fr.*
M. farineux.
Variété gracilior. [*Q.*

b) Chapeau jaune, olive ou verdâtre.

Chapeau membraneux, campanulé conique, 1 cm., *striolé, pellucide, sulfurin* ou *jonquille.* Lamelles uncinées, *blanches.* Stipe fistuleux, filiforme, tenace, lisse, jaune serin, hérissé de fibrilles à la base. Spore ellipsoïde allongée, 12 μ. — Dans les mousses, surtout dans les bois de conifères. Été, automne. — Q., p. 221; G., p. 284.

Mycena luteoalba. [*Bull.*
M. jaune-blanc.
(Pl. V, nº 5, p. 76).

Chapeau un peu charnu, campanulé convexe, puis aplati, 2 cm., mamelonné, glabre, striolé, festonné par le sec, *blanc-crème* ou ocracé au sommet. Lamelles adnées décurrentes, espacées, ventrues, blanches. Stipe fistuleux, raide, tendre, arhize, *blanc* ou teinté de citrin, transparent. Spore ovoïde, 8 μ, pointillée. — En troupes dans les pelouses et dans les bois de conifères. Été, automne. — Q., p. 221; G., p. 284; Pat., nº 216.

Mycena flavo alba. [*Fr.*
M. jaune clair, blanc.
A. pumilus. [*Bull.*
A. terrenus. [*Pers.*

Chapeau membraneux, conique, campanulé, 1 cm., striolé, *incarnat-vermillon,* passant au *crème-citrin;* marginelle incurvée. Lamelles uncinées adnées, *incarnat rosé,* puis crème. Stipe fistuleux, subfiliforme, glabre, pellucide, *blanc,* villeux à la base. Spore ovoïde, 4 μ. — Dans les bois de pins gramineux et ombragés. Été. — Q., p. 221; G. T. A., p. 62, et *Flore,* G., p. 329.

Mycena floridula. [*Fr.*
M. floral.
Collybia. [*Gillet.*

Chapeau campanulé conique, 1-2 cm. fragile, pruineux, brièvement strié, *aurore, souci, incarnat* ou *blanchâtre* au bord. Lamelles adnées, uncinées, blanches, à reflet incarnat ou aurore. Stipe fistuleux, subfiliforme, radicant, blanc hyalin, farineux et jaune souci pâle au sommet, villeux à la base. Spore ovoïde sphérique, 8 µ. — Groupé sur les vieilles souches et l'humus des bois ombragés. Automne. — Q., p. 221; G., p. 275.

Mycena chelidonia. [*Fr.* M. chélidoine. M. pumila. [*Sow.* M. ræborhiza. [*Lasch.*

Chapeau membraneux, en capuchon, 1 cm., strié, *olive, verdoyant,* puis blanchissant, avec des stries bistrées, parfois bleuâtres. Lamelles adnées, ténues, serrées, ventrues et blanches. Stipe fistuleux, grêle, glabre, *violacé, verdoyant,* diaphane, villeux et blanc à la base. Spore ovoïde, pruniforme, 9 µ, grenelée, verdâtre. — Dans les pelouses sylvatiques. Été. — Q., p. 220; G., p. 284.

Mycena. virens. [*Bull.* M. verdoyant. M. chlorantha. [*Fr.*

Chapeau membraneux, en capuchon, 1-2 cm., *sillonné,* paille, *olivâtre,* olive ou blanchâtre. Lamelles uncinées adnées, espacées, blanches ou crème, grisonnant dans la variété olive. Stipe fistuleux, subfiliforme, concolore, laineux et blanc à la base. Spore pruniforme allongée, 10 µ, pointillée. — Dans les mousses et les feuilles des forêts ombragées. Été, automne. — Q., p. 220; G., p. 285.

Mycena lineata. [*Bull.* M. rayé.

Chapeau gris olivacé, plus foncé au centre, strié à plus de moitié. Pied filiforme, 6 cm., gris pâle, courbé et poilu à la base. — Autun, Petit bois, 15 septembre 1881. — Iconographie Lucand, nº 440.

Mycena lineata. Variété olivascens [*Q.* (Pl. V, nº 4, p. 76.)

c) Chapeau blanc.

Chapeau très mince, conico-campanulé, 1-2 cm., strié, *blanc* ou *crème,* avec un mamelon *jonquille* pâle. Lamelles adnées, très larges à la base, blanches. Stipe fistuleux, raide, fragile, pruineux et blanc hyalin, laineux à la base. — Souches, brindilles et humus des forêts montueuses. Été, automne. — Q., p. 222; G., p. 286.

Mycena gypsea. [*Fr.* M. blanc de plâtre. M. fistulosa. [*Bull.* M. pulchella. [*Fr.*

Blanc de neige, petit. Chapeau farineux. Lamelles serrées. Stipe subbulbeux. — Même habitat. — Q., p. 222.

M. pruinata. [*Vir.* M. pruineuse.

Mycena nivea. [*Q.* — M. blanc de neige. — M. digitaliformis. [*Bull.*

Chapeau très *mince*, campanulé, 1-2 cm., d'un *blanc éclatant*, translucide, sillonné de haut en bas, ne s'étalant pas, *pruineux*. Lamelles adnées, uncinées, espacées, étroites. Stipe fistuleux, grêle, rigide, lisse, pruineux au sommet, hérissé et recourbé à la base. Inodore. Spore pruniforme, 10-12 µ, grenelée. — Parmi les brindilles, dans les bois ombragés du Jura. Été. — Q., p. 222; G. T. A., p. 61.

Mycena lactea. [*Pers.* — M. blanc de lait. — M. nana. [*Bull.*

Chapeau membraneux, campanulé, puis étalé et festonné, 1-2 cm., d'un *blanc pur*, lisse, transparent, striolé en temps humide. Lamelles atténuées adnées, serrées, étroites. Stipe fistuleux, subfiliforme, *pruineux*, laineux à la base. Spore pruniforme, 10 µ, allongée. — En troupes sur les aiguilles et sur les brindilles des bois de conifères. Printemps, automne. — Q., p. 222; G., p. 285.

Mycena pitya. [*Pers.* — M. ludia. [*Fr.* — M. acicola. [*Jungh.* — M. tener. [*Schum.* — M. du pin.

Blanc de neige, petit, 5 mm., marcescent et jaunissant; marginelle incurvée. Lamelles souvent rameuses. Stipe bulbilleux, laineux. — Même habitat. — Q., p. 222; Pat., n° 218. — Voir *Collybia ludia*, 3e gr. (p. 70).

Voir aussi : *Collybia Micheliana* Fr., 3e groupe, p. 69, et *Collybia muscigena* Schum, p. 70.

9e Genre. — **Omphalia** Fr. — **Omphalina** Q. — *Omphalie.*

Étymologie grecque : *Omphalos,* nombril; chapeau ombiliqué, creusé au milieu.

Description, voir *Flore,* p. 153, et Pl. XVIII, p. 152.
Complément, Pl. VI, p. 100.

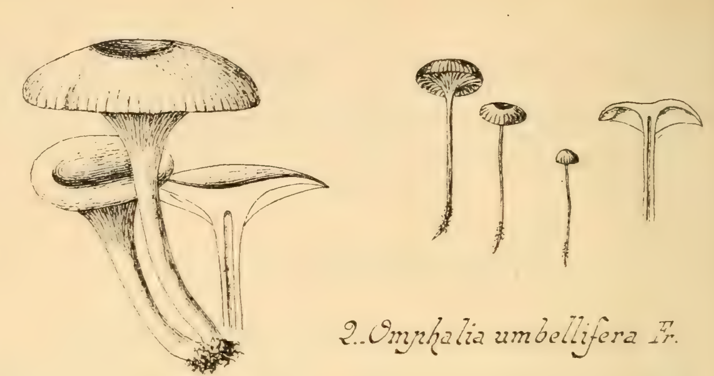
TABLEAU DES GROUPES

A. — **Champignons à chapeau ombiliqué en naissant, et à marge infléchie, recourbée.** — *Collybiariæ* (ils ont l'apparence des Collybies).

Lamelles étroites et serrées. Les plus grandes du genre. — *Hydrogrammæ* Q. (humides et striées).	1er Groupe (p. 101).
Lamelles larges, espacées et le plus souvent épaisses. — *Umbelliferæ* Q. (en forme d'ombrelle, de parasol).	2e Groupe (p. 105).

B. — **Champignons à chapeau d'abord campanulé, et à marge droite.** — *Mycenariæ* (ils ont l'apparence des Mycènes).

Espèces élégantes, de taille assez grande. — *Campanellæ* Q. (en clochette de campanule).	3e Groupe (p. 108).
Espèces grêles et gracieuses, de taille plus petite. — *Graciles* Q. (grêles).	4e Groupe (p. 110).
Espèces naines et éphémères. Lamelles souvent en forme de plis. — *Integrellæ* Q. (intégrales).	5e Groupe (p. 112).


2.. Omphalia umbellifera Fr.

1.. Omphalia hydrogramma Bull.


4.. Omphalia picta Fr.


3.. Omphalia citricolor Roll.


5.. Omphalia fibula Bull.


6.. Omphalia integrella Fr.

PLESSARD del.

COLLYBIARIÆ

A. — Champignons à chapeau ombiliqué en naissant, et à marge infléchie, recourbée.

1er Groupe. — *Hydrogrammæ* Q.

Lamelles étroites et serrées. Les plus grandes du genre.

a) Chapeau gris, bistré, fuligineux.

b) Chapeau roux, incarnat ou blanc.

a) Chapeau gris, bistré, fuligineux.

α) Chapeau strié.

β) Chapeau non strié.

α) Chapeau strié.

Chapeau submembraneux, convexe, 5-7 cm., *gris pâle* ou *bistré blanchissant*, fortement *ombiliqué*, flexueux, *strié*, très hygrophane. Lamelles très décurrentes, étroites, arquées, inégales, blanchâtres. Stipe grêle, fistuleux, comprimé, ondulé, glabre, laineux et radicant à la base. Spore ovoïde 5 μ, subtilement aculéolée. Ressemble à *Clitocybe phyllophila* (*Flore*, p. 116). — Cespiteuse sur les feuilles mortes des bois humides. Automne. — Q., p. 202; G., p. 290. — **Omphalia hydrogramma.** [*Bull.* O. humide et striée. (Pl. VI, n° 1, p. 100.)

Chapeau submembraneux, hémisphérique, 3 cm., *ombiliqué*, glabre, hygrophane, *strié*, *fuligineux*, soyeux et gris par le sec. Lamelles très décurrentes, serrées, blanches. Stipe farci d'une moelle floconneuse, puis fistuleux, grêle, *raide*, fragile, *fuligineux noirâtre*. Spore ovoïde sphérique, 6 μ, pointillée. — Pâturages tourbeux des montagnes. Eté, automne (ressemble à *Collybia atrata* (*Flore*, p. 150). — Q., p. 204; G., p. 290. — **Omphalia maura.** [*Fr.* O. noirâtre.

Chapeau membraneux, convexe plan, puis ombiliqué, 2-3 cm., *strié*, *pelucheux* ou *soyeux*, gris bistré pâlissant. Lamelles brièvement décurrentes, planes, *grises*. Stipe plein, puis creux, tenace, lisse, *cendré*, cotonneux et blanc à la base. Spore pruniforme allongée, 10 μ. — Sur les troncs pourris des forêts montagneuses. Été, automne. — Q., p. 204; G., p. 297. — **Omphalia epichysia.** [*Pers.* O. en forme de vase.

Chapeau membraneux, convexe plan, 2-3 cm., ombiliqué, élégamment *strié*, glabre, *gris bistré*, hygrophane, pâlissant. Lamelles peu décurrentes, blanc grisâtre. Stipe fistuleux, tenace, glabre, brun pâle. Spore ovoïde, 6-7 µ, aculéolée. — Dans les bois arénacés et gramineux. Automne. — Q., p. 204; G., p. 297.

Omphalia striæpilea. [*Fr.* O. à chapeau strié.

Chapeau en entonnoir, 2-3 cm., à marge *droite*, très délicat, fragile, *gris paille*, puis *bistré*, hygrophane, *strié*, transparent, *moucheté de fines mèches poilues* et *bistre*. Lamelles très décurrentes, lancéolées, étroites, grisâtres ou paille. Stipe fistuleux, grêle, glabre, cotonneux et blanc à la base. — En troupes dans les sphaignes des tourbières. Printemps, été. — Q., p. 205; G., p. 298. — Description par Fr. Bataille, B. S. M., 1911, p. 372. — En abondance dans la Bresse.

Omphalia philonotis. [*Lasch.* O. amie des vents. O. sphagnicola. [*Bk.*

Chapeau submembraneux, flasque, puis fragile, convexe, 2-3 cm., ombiliqué, puis en coupe, *strié*, *gris*, pâlissant et luisant. Lamelles décurrentes, grises. Stipe plein, puis fistuleux, tenace, grêle, ondulé, souvent comprimé et courbé, glabre, gris, villeux et blanc à la base. Spore pruniforme, 8 µ. — Dans les sphaignes des étangs et des tourbières. Été. — Q., p. 205; G., p. 297.

Omphalia onisca. [*Fr.* O. cloporte. O. cæspitosa. [*Bolt.*

β) Chapeau non strié.

Chapeau submembraneux, ombiliqué, puis en entonnoir, 2-3 cm., *lisse*, glabre, hygrophane, *grisâtre* ou *bistre*, blanchissant ou jaunissant, *brunâtre* au milieu. Lamelles minces, très décurrentes, blanchâtres. Stipe fistuleux, *fibrillé strié* au sommet, villeux à la base, *blanc*. — Groupé près des troncs ou parmi les brindilles dans les bois. Automne. — Q., p. 203; G., p. 289.

Omphalia umbilicata. [*Schæff.* O. ombiliquée. O. phæophtalma. [*Pers.*

Chapeau submembraneux, cyathiforme, 2-3 cm., glabre, *gris cendré*. Lamelles décurrentes, arquées, *blanches*. Stipe farci, puis fistuleux, raide, glabre et *gris*, villeux et blanc à la base. Spore ellipsoïde pruniforme, 10 µ, pointillée. — Dans les bois humides de conifères. Été, automne. — Q., p. 204; G., p. 296.

Omphalia leucophylla. [*A. et S.* O. à lamelles blanches.

Chapeau gris brunâtre ou roux, un peu zoné au bord. Lamelles blanches, espacées. Pied pruineux, grisâtre à la base, blanc et grêle au sommet. — Sous les pins maritimes et les pins du Lord (Strobus). Automne, hiver. — C. et D., p. 266.

Omphalia fuscella. [*Q.* O. brunâtre. RR.

Chapeau mince, convexe, 2-3 cm., profondément ombiliqué, puis en entonnoir, *blanchâtre, moucheté de mèches poilues et cendrées.* Lamelles très décurrentes, *grises.* Stipe fistuleux, légèrement épaissi au sommet, glabre et *gris.* — En troupes dans les tourbières. Printemps, été. — Q., p. 204.

Omphalia tigrina. [*A. et S.* M. tigrée. M. affricata. [*Fr.*

Chapeau d'abord convexe, puis ombiliqué, *lisse,* glabre, *cendré obscur,* parfois avec des zones plus foncées, 2-4 cm. Lamelles très nombreuses, minces, légèrement décurrentes; *blanchâtres.* Pied plein puis creux, ferme, atténué dans le haut, glabre, couleur du chapeau, blanchâtre à la base, 2-3 cm. de long, 4 mm. d'épaisseur. Chair blanche. — Dans les bois. Automne. — G., p. 290.

Omphalia detrusa. [*Fr.* O. repoussée.

b) Chapeau roux, incarnat, blanc.

Chapeau membraneux, infundibuliforme, 3 cm., flasque, ondulé, glabre, hygrophane, *roux incarnat* puis bistré et pâlissant, *luisant; marge striée.* Lamelles très décurrentes, peu serrées, blanc incarnat. Stipe *tubuleux,* fragile, épaissi et cotonneux à la base, glabre, couleur du chapeau, pâlissant. Spore ovoïde, 5 μ. — En troupes dans les bois de conifères montagneux. Été. — Q., p. 203.

Omphalia ventosa. [*Fr.* O. légère. O. dumosa. [*Fr.*

Chapeau membraneux, ombiliqué, puis en entonnoir, 2 cm., très hygrophane, *strié radié,* pellucide, *incarnat brique,* pâlissant et soyeux par le sec. Lamelles décurrentes, incarnates, puis briquetées. Stipe élastique, plein puis fistuleux, pruineux, roux incarnat clair. Spore ovoïde, pruniforme, 8 μ, guttulée. — En troupes dans les bruyères, sur les pelouses et sur les vieux murs. Automne. — Q., p. 203; G., p. 294 et 296; Pat., n. 636.

Omphalia pyxidata. [*Bull.* O. en forme de boîte. O. hepatica. [*Batsch.*

Chapeau de 1-2 cm., en entonnoir, *radié strié,* avec la marge *crénelée,* châtain ou *brique.* Lamelles arquées décurrentes, incarnates puis rousses. Stipe court, roux-brun, cotonneux et blanc à la base. — Même habitat que la précédente. — Q., p. 203; G., p. 294; Pat., nº 221.

Omphalia muralis. [*Sow.* O. des murs.

Chapeau presque membraneux, plan, profondément ombiliqué, puis infundibuliforme, hygrophane, fragile, lisse, *roux livide* ou *gris jaunâtre* étant humide, *jaunâtre* ou *alutacé* sale, étant sec, 2-3 cm. Lamelles étroites, minces, très entières, longuement décurrentes, cendrées ou cendrées roussâtres. Pied plein d'une matière floconneuse, bientôt fistuleux, grêle, un peu épaissi à la base qui est hérissée, 2-3 cm. de long. — A terre dans la mousse, sous les pins. Automne. — G., p. 291.

Omphalia litua. [*Fr.* O. grêle.

Chapeau membraneux, ombiliqué, *cyathiforme*, 1-2 cm., d'un *blanc éclatant*, lisse, onduleux, soyeux. Lamelles décurrentes, étroites, serrées, blanc-crème. Stipe plein, court, flexueux, *villeux*. Spore pruniforme, 6 µ, finement aculéolée. — En troupes dans les pelouses. Printemps, été. — Q., p. 203; G., p. 289; Pat., nº 419.

Omphalia scyphoïdes. [*Fr.* O. en coupe. A. inconspicuus [*Lasch.*

Chapeau versiforme, *blanc*, soyeux, glabre. Lamelles décurrentes, moins serrées. *Stipe excentrique* ou latéral, glabre, blanc, villeux à la base. — Même habitat. — Q., p. 204.

Omphalia mutila. [*Fr.* O. mutilée.

Chapeau presque membraneux, ombiliqué, les bords réfléchis et *marqués de stries courtes;* il est glabre, luisant, *blanchâtre* ou jaune très clair, 2-3 cm. Lamelles très nombreuses, décurrentes, *jaunâtres*. Pied plein lisse, épaissi à la base, couleur des lamelles, 4-5 cm. de long. — Sur les troncs pourris ou les feuilles mortes du hêtre. Automne. — G., p. 291.

Omphalia chrysoleuca. [*Fr.* O. blanc-or.

Chapeau peu charnu, convexe, puis plan et déprimé, non profondément ombiliqué, *lisse*, glabre, hygrophane, *carné*, pâlissant en séchant ou en vieillissant et devenant presque blanchâtre, 2 cm. environ. Lamelles nombreuses, minces, décurrentes, d'abord arquées puis droites, couleur du chapeau. Pied très cartilagineux, fistuleux, égal, arrondi, comprimé à la fin, glabre, rougeâtre, 2-4 cm. de long, 2-4 mm. d'épaisseur. — Sous les hêtres et les pins. Automne. — G., p. 292.

Omphalia offuciata. [*Fr.* O. fardée.

Chapeau un peu charnu, convexe puis bientôt plan, déprimé au centre, *lisse*, glabre, hygrophane, *jaune*, jaune cendré ou blanc fauvâtre, 1-2 cm. Feuillets nombreux, minces, arqués, décurrents, couleur du chapeau, mais plus foncés. Pied fistuleux, grêle, allongé, subflexueux, strié, blanchâtre ou roussâtre sale. — Sur la terre dans les bois de sapins, solitaire. Été, automne. — G., p. 291.

Omphalia cupularis. [*Fr.* O. en cupule.

Chapeau submembraneux, tenace, convexe, ombiliqué, subétalé, glabre, hygrophane, *marge striée* pellucide, lisse étant sec, *alutacé subocracé*, 2-5 cm. de large. Lamelles distantes, blanchâtres, longuement décurrentes. Stipe plein, puis creux, couleur du chapeau, quelquefois fuscescent à la base, glabre, base subatténuée, tomenteuse et blanche, 2-5 cm. de long, 3-4 mm. d'épaisseur. Spore ovale, granuleuse, 8-10 µ sur 4-5, hyaline. Odeur forte plutôt désagréable de rance. — Sur la terre nue dans les bois de pins. Automne. Saint-Agil, parc du Château de Courtalain (Eure-et-Loir). — Sac., t. V, p. 326; Cat. Legué, p. 47.

Omphalia Kalchbrenneri. [*Bres.* O. de Kalchbrenner.

2e Groupe. — *Umbelliferæ* Q.

Lamelles larges, espacées et le plus souvent épaisses.

a) Chapeau gris, bistré, brun.

b) Chapeau rose, incarnat, orangé, jaune, olive, blanc.

a) Chapeau gris, bistré, brun.

Chapeau mince, obconique, faiblement ombiliqué, 1-2 cm. hygrophane, *strié,* radié, *gris, bistré,* paille, blanchâtre ou ocracé, blanchissant; marge crénelée. Lamelles décurrentes, *espacées,* triangulaires, blanches, puis crème ou jonquille. Stipe plein, puis creux, glabre, couleur du chapeau, villeux et blanc à la base. Spore ovoïde pruniforme, 8 μ. — Sur les souches de conifères et dans les tourbières. Toute l'année. — Q., p. 201; G., p. 293; Pat., nº 222; Ic. Boud., pl. LXIX. — **Omphalia umbellifera.** [*L.* O. en ombrelle. O. niveus. [*Fl. Dan.* O. vulgus. [*Holm.* O. pseudo-androsaceus. [*Bull.* (Pl. VI, nº 2, p. 100.)

Chapeau d'un *brun-bistre.* Lamelles subdichotomes. Stipe radicant hérissé. — Sur les souches de hêtre. — Q., p. 201. — Variété **myochroa.** [*With.* O. gris-souris.

Chapeau charnu, rigide, campanulé, puis convexe ombiliqué, 2 cm., ridé, *micacé,* souvent pointillé de *bistre, gris,* paille, blanchissant. Lamelles arquées décurrentes, espacées, épaisses, paille, puis *gris incarnat* et pruineuses. Stipe plein, dur, fragile, flexueux, aminci du haut en bas, *paille,* luisant, fibrilleux, *parsemé de grains noirs* (écailles), bistré au milieu, farineux et blanc à la base. Spore ovoïde sphérique, 6 μ, pointillée, à reflet citrin. — Sur l'humus des forêts ombragées. Été, automne. — Q., p. 200; G. T. A., p. 56; Pat., nº 223; Ic. Boud., pl. LXX. — **Omphalia atropuncta.** [*Pers.* O. à points noirs.

Chapeau membraneux, convexe ombiliqué, 1 cm., strié, *gris,* puis grisâtre ou bistré. Lamelles décurrentes, épaisses, *grises.* Stipe farci, puis creux, grêle, court, glabre, gris ou bistre, villeux et blanc à la base. Spore ovoïde, virguliforme, 8 μ, finement aculéolée. — Dans les bruyères et les pelouses sèches. Eté, automne. — Q., p. 200; G., p. 297. — **Omphalia rustica.** [*Fr.* O. rustique. O. cricetorum. [*Pers.*

Chapeau membraneux, en entonnoir, 1 cm., *strié plissé,* glabre, hygrophane, *gris-de-souris,* pâlissant. Lamelles décurrentes, lancéolées, olive. Stipe farci, ferme, gris clair. — Sur l'humus, dans les forêts. Été, automne. — Q., p. 201; G., p. 296.

Omphalia glaucophylla. [*Lasch.* O. à lamelles glauques.

Chapeau mince, convexe, 5-6 mm., *ombiliqué,* glabre, hygrophane, *bistré blanchissant* et brillant. Lamelles décurrentes, plus larges en arrière, couleur du chapeau, plus claires. Stipe farci, puis fistuleux, *court,* ferme, glabre, gris. Spore ovoïde, 6 µ. — Sur les décombres et au bord des chemins. Été, automne. — Q., p. 201. G., p. 295.

Omphalia griseola. [*Pers.* O. grise. O. griseopallida. [*Desm.*

Chapeau membraneux, convexe, puis en entonnoir, glabre, *brun,* pâlissant et brillant. Lamelles larges en arrière, brunâtres, puis couvertes d'une pruine blanche. Stipe farci, puis fistuleux, *noir,* pruineux et *azuré* à la base. — Sur des souches de pin en automne. — Q., p. 202.

Omphalia atripes. [*Rab.* O. à pied noir.

Chapeau convexe ombiliqué, 1 cm. à 1 cm. 1/2, strié, d'un *gris pâle.* Lamelles espacées, arquées, crème grisâtre. Stipe finement *tomenteux.* Spore ovoïde pruniforme, 8 µ. — Dans les pelouses sèches et dans les haies. Été. — Q., p. 202.

Omphalia velutina. [*Q.* O. veloutée.

Chapeau mince, d'abord convexe, puis plan et déprimé, lisse étant humide, poli à l'état sec, glabre, *brun,* 2-3 cm. Feuillets distants, atténués aux deux extrémités, légérement décurrents, *couleur du chapeau* mais plus pâles. Pied plein, puis fistuleux, tenace, égal, lisse, brunâtre, 2 cm. de long. 2 mm. et plus d'épaisseur. — Sur les feuilles tombées. — G., p. 294.

Omphalia retosta. [*Fr.* O. recuite.

b) Chapeau rose, incarnat, orangé, jaune, olive, blanc.

Chapeau convexe, puis ombiliqué cyathiforme, 1-2 cm., mince, hygrophane, finement *floconneux, rose incarnat* ou *fauve purpurin, grisonnant* sous une *pruine blanche.* Lamelles arquées, épaisses, espacées, souvent fourchues, *incarnat purpurin.* Stipe grêle, farci, tubuleux, *incarnat roux,* luisant, cotonneux et blanc à la base. Spore ovoïde pruniforme, 10-12 µ, chagrinée. — Dans les forêts humides des montagnes, Alpes. Été, automne. — Q., p. 200.

Omphalia demissa. [*Fr.* O. peu élevée. O. tricolore. [*Sécr.*

Chapeau hémisphérique, 1-3 cm., ombiliqué, mince, humide, *translucide*, soyeux, *olive*, puis *gris* au milieu; marge citrine, puis blanche. Lamelles arquées, décurrentes, larges, espacées, citrines. Stipe fistuleux, fluet, glabre, villeux à la base, *blanc* ou *citrin* pâle. Spore pruniforme, 10 μ, grenelée, hyaline ou verdâtre. — En troupes sur l'humus ou les souches de sapin. Vosges, Jura. — Q., p. 201.

Omphalia bibula. [*Q.*
O. imbibée.
O. Wynniæ. [*Bk.*

Chapeau mince, ombiliqué, d'abord hémisphérique, *jaune-citron*, soyeux, translucide, se décolorant et devenant alors opaque en prenant une teinte bistre, puis grise et enfin blanche. Quand il atteint sa taille maximum, 3 cm., il présente quelquefois des sillons rayonnants formés par la dessiccation. Pied cylindrique, finement fistuleux, plus ou moins flexueux, *jaune-citron* comme le chapeau, avec de fins poils à la base, puis se décolorant jusqu'à devenir blanc, 5 cm. de long, 3 mm. d'épaisseur. Lamelles peu nombreuses, épaisses, de deux sortes : les unes arquées, triangulaires, décurrentes alternant avec les autres, qui s'arrêtent à la moitié du chapeau, d'abord jaune citron, puis se décolorant jusqu'à devenir blanches. Chair citrine, puis blanche. Spores ovales, granuleuses, 7,5 μ sur 5. — En troupes sur l'humus et les débris de sapins. Octobre, Forêt du Hormigas, Cauterets. — B. S. M., 1891, p. 94; Rolland.

Omphalia. bibula. [*Q.*
Variété citricolor. [*Rolland.*
O. imbibée.
(Pl. VI, nº 3, p. 100.)

Chapeau glabre, citrin, diaphane. — Q., p. 201.

Omphalia umbellifera.
Var. citrina.

Chapeau pubescent, bleuâtre, verdoyant. — Q., p. 201.

Omphalia umbellifera.
Var. viridis.

Chapeau submembraneux, convexe ombiliqué, 1 cm., striolé, *ocracé blanchissant*. Lamelles décurrentes, *espacées, triquêtres, orangées*, voilées d'une *pruine rosée*. Stipe plein, épaissi au sommet, pruineux tomenteux, couleur du chapeau plus claire, *noircissant* à la base. — Dans les prés et pâturages ombragés. Été. — Q., p. 202; G., p. 293.

Omphalia tricolor. [*A. et S.*
O. tricolore.

Chapeau membraneux, ombiliqué, 1 cm., ridé, pruineux, *crème blanchissant*. Lamelles adnées, espacées, parfois ramifiées, *crème*, puis aurore clair. Stipe plein, grêle, flexueux, pruineux velouté, blanc de lait en haut, *gris bistre* en bas et en dedans. Spore ellipsoïde allongée, 15 μ. — Dans le gazon des pâturages et des tourbières. Printemps, été. — Q., p. 202.

Omphalia sciopus. [*Q.*
O. à pied bistre.

Chapeau membraneux, *blanc de neige*, convexe ombiliqué, 5-8 mm., glabre, striolé, translucide; marge crénelée. Lamelles très décurrentes, espacées, minces. Stipe *plein*, subfiliforme, flexueux, court, 1-2 cm. de long, épaissi au sommet, glabre, pruineux à la base. Spore ovoïde, 5 μ. — En troupes sur la terre dénudée des forêts feuillées. Été, automne. — Q., p. 202; G., p. 295.

Omphalia scyphiformis. [*Fr.* O. en forme de vase à boire. O. buccinalis. [*Sow.*

Chapeau ombiliqué, glabre, strié vers la marge, d'une belle *couleur orangée*, 3-4 cm. Feuillets longuement décurrents, subdistants, blanchâtres. Pied fistuleux, lisse, glabre, jaune ou jaunâtre, 5-6 cm. de long. — Lieux marécageux. — G. T. A., p. 55.

Omphalia Postii. [*Fr.* O. de Posti.

Chapeau presque membraneux, flasque, hygrophane, ombiliqué, étalé, légèrement réfléchi sur les bords, floconneux et souvent squamuleux, *jaune brunâtre* à l'état humide, *blanc jaunâtre* étant sec, 2-3 cm. Lamelles peu nombreuses, longuement décurrentes d'un beau *jaune d'or*. Pied tenace, fistuleux, égal, lisse, glabre, jaune pâle à l'état sec, garni à la base de villosités subradicantes. — Sur le bois pourri des pins dans les forêts. — G., p. 296.

Omphalia chrysophylla. [*Fr.* O. à lamelles jaune d'or.

MYCENARIÆ

B. — Champignons à chapeau d'abord campanulé et à marge droite.

3e Groupe. — *Campanellæ* Q.

Espèces élégantes, de taille assez grande.

a) Chapeau brun, gris, olive.

b) Chapeau de couleur plus claire : jaune, fauve, blanchâtre, etc.

a) Chapeau brun, gris, olive.

Pruineux. Chapeau submembraneux, campanulé, 2 cm., puis ombiliqué, *bistre-brun*, puis cendré avec un *mamelon pointu* et *plus foncé*. Lamelles arquées décurrentes, espacées, blanches, puis grisâtres, avec la bordure finement denticulée et brune. Stipe finement fistuleux, fin, *gris*, cotonneux et blanc à la base. Spore ovoïde, 8 μ, ocellée. — Sur les souches creuses de sapin des forêts montagneuses. Été. — Q., p. 199.

Omphalia marginella. [*Pers.* O. marginée.

Chapeau convexe, puis ombiliqué, 2 cm., strié, glabre, *brun-noir,* puis gris-blanc. Lamelles adnées décurrentes, serrées, larges, gris bistré. Stipe farci d'une moelle floconneuse, lisse, *brun-noir* grisonnant. Spore pruniforme, 8 μ, finement aculéolée. — Sur la terre, talus des fossés et des chemins. Automne. — Q., p. 199; G., p. 299.

Omphalia umbratilis. [*Fr.*
O. amie des lieux ombragés.

Chapeau mince, convexe plan, 2 cm., striolé *gris.* Lamelles adnées décurrentes, espacées, grisâtres. Stipe fistuleux, aminci vers la base, souvent comprimé, radicant, lisse, roux bistré. — Sur du vieux bois, chêne, Alpes, Suède. Été. — Q., p. 199; G., p. 294.

Omphalia schizoxylon. [*Fr.*
O. des vieux bois.

Chapeau convexe, puis ombiliqué cyathiforme, 5-8 mm., membraneux, fibrilleux ou finement peluché, strié et *brun.* Lamelles arquées, décurrentes, espacées, larges, souvent rameuses ou anastomosées et *blanches.* Stipe fluet, plein, bistre, pointillé de flocons bruns, dilaté à la base en un petit tapis, soyeux et *fauve.* Spore pruniforme, 10 μ, finement grenelée. — Groupé sur le bois pourrissant, saule. Gironde. Été. — Q., p. 198.

Omphalia brunneola. [*Q.*
O. brunâtre.

Chapeau membraneux, campanulé tronqué, 5-8 mm., ombiliqué, strié, *brun-olive,* jaunissant au centre et sur le bord. Lamelles adnées subdécurrentes, plus *larges* que longues, espacées, blanc jonquille. Stipe farci, *corné,* glabre, *brun,* épaissi et plus pâle au sommet, naissant d'un membrane floconneuse, radiée et fauve. Spore pruniforme ovoïde, 6-7 μ. — Sur les brindilles et le bois pourri des forêts du centre. Morvan. Été. — Q., p. 198; G., p. 299.

Omphalia picta. [*Fr.*
O. peinte.
(Pl. VI, n° 4, p. 100.)

b) Chapeau de couleur plus claire : jaune, fauve, blanchâtre, etc.

Chapeau campanulé, 3-4 cm., puis cyathiforme, hygrophane, *strié,* glabre, blanc, grisâtre ou bistré, puis isabelle; marge brusquement recourbée. Lamelles adnées, puis arquées, décurrentes, *blanches,* puis grisâtres. Stipe fistuleux, grêle, glabre, blanc, grisâtre, tenace, cotonneux à la base. Spore ovoïde, pruniforme, 8 μ. — Sur les brindilles et les souches des forêts montagneuses. Été. — Q., p. 199; G., p. 300.

Omphalia reclinis. [*Fr.*
O. recourbée.

Chapeau membraneux, campanulé, 2-3 cm., puis ombiliqué, strié, glabre, pellucide, *jaune-souci teinté de bistre ou de lilas*. Lamelles sinuées décurrentes, arquées, *violet clair* ou *lilacines*. Stipe fistuleux, grêle, lisse, lubrifié, gris, puis jaune ou fauve, floconneux et lilas à la base. Spore ovoïde sphérique, 6 μ, ocellée. — Groupé dans les souches creuses des sapinières montagneuses. Jura, Alpes. — Q., p. 199; G., p. 299.

Omphalia cyanophylla. [*Fr.*
O. à lamelles bleuâtres.

Chapeau membraneux, campanulé, 1-2 cm., puis convexe ombiliqué, strié, *jaune rouillé*, hygrophane, réticulé par transparence. Lamelles arquées décurrentes, élégamment veinées, réticulées, sulfurines. Stipe fistuleux, *corné*, grêle, *jaune d'ambre* et poli, laineux et fauve clair à la base. Spore pruniforme allongée, 10 μ. — En troupes sur les souches de sapin pourries des forêts montagneuses. Printemps, été. — Q., p. 198; G., p. 299.

Omphalia campanella. [*Batsch.*
O. campanulée.

Chapeau membraneux, campanulé, puis ombiliqué, 12 mm., strié, brun au centre, *fauve doré au bord*, poudré ainsi que le haut du pied de *petits grains floconneux d'un jaune d'or*. Lamelles décurrentes, étroites, fragiles, sulfurin clair, puis *fauve violacé*. Stipe subfiliforme, fibrospongieux, *corné*, sillonné et tordu par le sec, brun fauve brillant, terminé par une houppe obclavée, 1 cm., cotonneuse et sulfurine. Spore pruniforme, 8 μ. — Dans les sphaignes des tourbières avec *O. tigrina*. Jura. — Q., p. 198; G. T. A., p. 56.

Omphalia Cornui. [*Q.*
O. de Cornu.

Chapeau ombiliqué, chamois au centre, blanchâtre sur les bords, parfaitement régulier et large de 3-5 mm. Lamelles blanches moyennement décurrentes, fines et pressées. Pied lisse, nettement central, 3-4 cm. de hauteur, gluant, subcylindrique, plus grêle au sommet et de couleur paille. — En touffes sur les branches du coudrier tombées à terre, dans la mousse. Forêt de Haute-Sève, Bretagne. Octobre 1911. — Lucien Daniel.

Omphalia glutinipes. [*L. Daniel.*
O. à pied glutineux.

4e Groupe. — *Graciles* Q.

Espèces grêles et gracieuses. Taille plus petite que les précédentes.

Chapeau membraneux, campanulé, 3-8 mm., *blanc de neige*, diaphane, *papillé* et *strié*. Lamelles très décurrentes, ténues. Stipe finement fistuleux, filiforme, blanc, translucide, pruineux, fibrilleux à la base. Spore virguliforme, 8 μ. — Sur l'humus, les brindilles, les mousses, dans les forêts. Été. — Q., p. 196; G., p. 298. — **Omphalia gracilis.** [*Q.* O. grêle. O. gracillima. [*Fr.*

Chapeau submembraneux, campanulé convexe, 1-2 cm., *finement mamelonné*, puis ombiliqué, strié, hygrophane, gris pâle blanchissant. Lamelles arquées décurrentes, espacées, larges, d'un blanc grisonnant. Stipe fistuleux, ferme, un peu épaissi au sommet, blanc ou gris clair, brillant, cotonneux et blanc à la base. Spore ovoïde, 10 μ., ocellée. — En troupes dans les pelouses ombragées. Été, automne. — Q., p. 197; G., p. 301. — **Omphalia grisea.** [*Fr.* O. grise.

Chapeau membraneux, conico-convexe, 1 cm., *papillé*, puis *ombiliqué*, *gris* chamois avec des stries *plus foncées*. Lamelles très décurrentes, espacées, réunies par des veines, blanches ou grisâtres. Stipe filiforme, farci, tenace, rigide, *pruineux*, grisâtre. — Parmi les brindilles et les mousses des bois humides. Été. — Q., p. 197; G., p. 300. — **Omphalia setipes.** [*Fr.* O. à pied soyeux. O. tentaculé. [*Bull.*

Chapeau campanulé, 1-2 cm., puis ombiliqué, strié, jaune d'or ou orangé, pâlissant. Lamelles très décurrentes, larges, blanches ou crème jonquille. Stipe farci, puis fistuleux, filiforme, glabre, souvent pubescent à la loupe, jonquille ou jaune d'or. Spore ovoïde allongée, 10 μ. — En troupes dans les gazons et les mousses des forêts. Été, automne. — Q., p. 197; G., p. 300; Rolland, p. 49 et n° 106; Pat., n° 110. — **Omphalia fibula.** [*Bull.* O. épingle. (Pl. VI, n° 5, p. 100.)

Chapeau gris jaunâtre ou blanchâtre. Pied lavé d'orangé. — Bois de Carnac, Bretagne. — B. S. M., 1908, p. LVI. R. Maire. — Variété nivalis. [*Fl. Dan.*

Chapeau crème ou chamois, avec l'*ombilic brun*. Stipe crème, *violet* au sommet. — Même habitat. — Q., p. 197; Pat., n° 420. — O. Swartzii. [*Fr.* O. de Swartz.

Chapeau membraneux, convexe, 7-8 mm., strié sur les bords, villeux à la loupe, *vert bleuâtre* foncé. Lames distantes, inégales, décurrentes, *verdâtres*. Hyménium de basides à quatre stérigmates. Spores ovoïdes, incolores, hyalines. Stipe plein, grêle, 15-20 mm., légèrement velu, concolore au chapeau. Chair d'un *bleu verdâtre*. — Sur la terre, entre les mousses, aux bords des chemins. Chaville. Printemps. — Pat., n° 318. — **Omphalia chlorocyana.** [*Pat.* O. vert bleuâtre.

5e Groupe. — *Integrellæ* Q.

Espèces naines et éphémères. Lamelles souvent en forme de plis.

Blanc et diaphane. Chapeau membraneux, convexe ombiliqué, 1 cm., glabre, strié. Lamelles décurrentes, espacées, ténues et larges. Stipe farci, puis fistuleux, *filiforme,* souvent incurvé, fragile; base *dilatée, radiée* et *hérissée.* — Groupé sur les troncs et bois pourris. Été. — Q., p. 196; G., p. 293.

Omphalia stellata. [*Fr.* O. étoilée. O. integrella. [*A. et S.*

Blanc. Chapeau membraneux, ténu, conique, puis hémisphérique, 3-6 mm., ombiliqué, *sillonné,* pruineux, diaphane. Lamelles arquées décurrentes, souvent rameuses, onduleuses, étroites, souvent espacées. Stipe fistuleux, filiforme, bulbilleux et villeux à la base, pruineux, translucide. Spore en amande, 9 µ, ocellée. — En troupes sur les vieilles souches ou sur l'humus des bois ombragés. Printemps, été. — Q., p. 196; G., p. 301.

Omphalia integrella. [*Pers.* O. intégrale. (Pl. VI, n° 6, p. 100.)

Chapeau de 15 à 20 mm. Lames blanches, puis crème incarnat, peu décurrentes. Pied blanc naissant d'un mycélium fibrilleux. — Espèce venant sur les souches pourries. Été. — C. et D., p. 266.

Omphalia albula. [*Q.* O. blanchâtre. RR.

Blanc de neige. Chapeau hémisphérique, 4-5 mm., membraneux, avec un petit mamelon pointu, *sillonné* et finement *floconneux.* Lamelles *arquées* subdécurrentes, *larges,* espacées et minces. Stipe filiforme, court, 5-8 mm. de long, courbé, pubescent, greffé sur un tapis orbiculaire et byssoïde. Spore pruniforme allongée, 12 µ. — En troupes sur les ramilles, les ronces, etc. — Q., p. 196.

Omphalia gracillima. [*Weinm.* O. très grêle.

D'un blanc éclatant et diaphane. Chapeau très ténu, convexe, 3-4 mm., *festonné* ou *frisé* et pruineux. Hyménium ridé ou veiné et souvent uni. Stipe capillaire, court, 1 cm. de long, pruineux ou pubescent. Spore ovoïde, 8 µ, 2-3 guttules. — Sur les tiges mortes entassées (Il réunit les espèces de ce genre au genre *Arrhenia*). — Q., p. 195.

Omphalia crispula. [*Q.* Variété crépue.

Blanc et diaphane. Chapeau campanulé, 2-3 mm., avec un *mamelon prolongé en pointe* de 1-2 mm., *pulvérulent villeux,* striolé. Lamelles très décurrentes, très étroites et ramifiées à leur extrémité. Stipe finement fistuleux, subcapillaire, *pulvérulent* au sommet, bulbilleux et fibrilleux à la base. Spore pruniforme, 8 μ, subtilement grenelée. — Sur les brindilles et les feuilles mortes des bois ombragés. Été, automne. — Q., p. 196.

Omphalia cuspidata. [*Q.*
O. conique.

Blanc de neige. Chapeau très délicat, hémisphérique, 2 mm., *ombiliqué,* sillonné, pruineux (tomenteux à la loupe). Lamelles décurrentes, *très étroites, espacées.* Stipe capillaire, courbé, flasque, pruineux, renflé et villeux à la base. Spore pruniforme allongée, 10 μ. — En troupes dans les feuilles mortes des forêts. Automne et hiver. — Q., p. 195; G., p. 301; Pat., nº 329.

Omphalia polyadelpha. [*Lasch.*
O. en faisceaux.
O. microscopicus. [*Wirtg.*

Blanc hyalin, bientôt flasque. Chapeau convexe ombiliqué, très mince. Lamelles ou plis oblitérés; hyménium uni. Pied capillaire, court, 3-4 mm., *poilu* à base bulbilleuse. Spore ovoïde, allongée, couverte de petits aiguillons, 9 μ. — Dans les bois marécageux, sur les carex pourrissants. Montmorency. — Boudier; Q., XVIIe suppl., p. 3; Sac., Syl., t. IX, p. 45.

Omphalia hirsuta. [*Tode.*
O. hérissée.
O. caricicola. [*Lasch.*

Très délicat, 4-6 mm. de hauteur, entièrement blanc. Chapeau d'abord plan, avec le centre gibbeux et villeux, puis bientôt profondément déprimé. Hyménium infère lisse, présentant quelquefois des traces de plis vagues; basides bispores; spores ovoïdes allongées et atténuées à une extrémité, droites ou un peu courbées, 12-15 μ sur 3-5. Stipe grêle, villeux. — Sur les feuilles pourrissantes des *carex, scirpus, sparganium,* etc., dans les marais. Automne, Montmorency (Seine-et-Oise). — Pat., nº 560.

Omphalia gibba. [(*A. et S.*) *Pat.*
O. gibbeuse.
Helotium gibbum. [*A. et S.*
Cyphella infundibuliformis. [*Fr.*

Pruineux, translucide, blanc. Chapeau convexe, puis aplani, 3-4 mm. de large, ombiliqué, strié. Lamelles arquées, écartées, assez larges. Stipe capillaire, 5-6 mm. de long, renflé à la base, et entouré de filaments soyeux rayonnants. Spore ovale sphérique, 8-9 μ, ponctuée, hyaline. — Sur les troncs, parmi les mousses, Jura. — Q., XIXe supplément des Champignons du Jura et des Vosges, p. 2; Sac., t. XVII, p. 23.

Omphalia virginalis. [*Q.*
O. virginale.

10e Genre. — **Pleurotus** Fr. — *Pleurote.*

Description, voir *Flore*, p. 153, et Pl. XVIII, p. 152.
Complément, Pl. VII, p. 115.

TABLEAU DES GROUPES

Pied excentrique ou sublatéral. Chapeau entier, orbiculaire, plus ou moins développé d'un côté, ayant une marge complète, tout autour du chapeau. Lamelles décurrentes. — *D. Excentrici* Q.	1er Groupe (p. 114).
Pied latéral. Chapeau dimidié, c'est-à-dire réduit à la moitié, n'ayant pas de marge d'un côté. — *Dimidiati* Q.	2e Groupe (p. 119).
Pied nul ou très court. Chapeau *en forme de coupe,* retourné, puis réfléchi. Feuillets convergents vers un point excentrique ou pied ténu et courbé. — *Calathinus* Q. (Étym. : *Calathus*, en forme de petite corbeille d'osier, de coupe.)	3e Groupe (p. 121).

1er Groupe. — *Excentrici* Q.

Pied excentrique ou sublatéral. Chapeau entier, orbiculaire, plus ou moins développé d'un côté, ayant une marge complète, tout autour du chapeau. Lamelles décurrentes.

a) Pied portant un anneau dans le jeune âge.

b) Pied sans anneau.

a) Pied portant un anneau dans le jeune âge.

Grande et belle espèce à chapeau excentrique atteignant jusqu'à 20 cm. de diamètre, d'un blanc un peu grisâtre, couvert de squames plus foncées. Chapeau ordinairement très excentrique, mais, quelquefois presque régulier, convexe à marge non striée, mais souvent denticulée par les débris de l'anneau, très charnu. Lames d'un blanc crème ou jaunâtre, assez larges, décurrentes sur le pied où elles s'anastomosent en réseau. Pied robuste, plus ou moins court, plein, blanchâtre, muni d'un anneau le plus souvent déchiré et peu apparent. Chair épaisse, d'un beau blanc et sapide. Spore blanche, 15-18 μ sur 4-6. — Trouvée sur le tronc d'un tilleul à Montmorency. — Ic. Boud., pl. 76.	**Pleurotus corticacus.** [*Fr.* Pl. des écorces. RR.

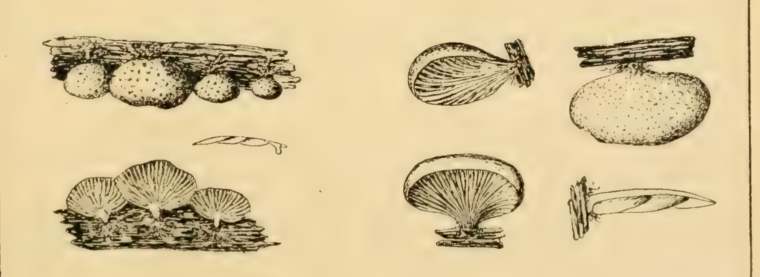


1. Pleurotus nudipes Boud.

2. Pleurotus longipes Boud.



3. Pleurotus reniformis Fr.



4. Pleurotus dyctiorhizus D.C. 5. Pleurotus myxotrichus Lév.

PLASSARD del.

b) Pied sans anneau.

α) Chapeau jaune, chamois, orangé ou incarnat.

β) Chapeau teinté de violacé ou de lilas.

γ) Chapeau blanc ou blanchâtre.

δ) Chapeau gris ou bistré.

α) Chapeau jaune, chamois, orangé ou incarnat.

Chapeau charnu, mou, convexe plan, 5-6 cm., lisse, glabre, couvert d'une peau gélatineuse surtout étant jeune, *roux* ou *roussâtre*. Lamelles nombreuses, adhérentes, larges, roussâtres. Pied excentrique, courbé, égal, fibrilleux strié, couleur du chapeau. — En touffes sur les arbres, vivants ou morts. — G., p. 343.

Pleurotus subpalmatus. [*Fr.* Pl. palmé.

Chapeau charnu, mou, large, convexe, puis plan et déprimé, glabre, sec, doux au toucher, ondulé, parfois crevassé, fendillé, *jaune obscur couleur de buis* ou *rouge*, 10-15 cm. Feuillets peu nombreux, épais, larges, couleur du chapeau, mais plus foncés et insérés à une espèce de petit anneau. Pied ordinairement excentrique, plein, droit, ferme, fibreux, égal, un peu aplati, blanc. Chair blanche, fine, délicate. Odeur et saveur agréables. — A terre, sous les houx. Automne. — G., p. 344.

Pleurotus aquifolii. [*Fr.* Pl. du houx. *Comestible.*

Voir *Flore*, p. 155. — **Pleurotus phosphoreus** Batt.

Chapeau charnu, convexe étalé, *anguleux* devenant rayé, *squameux* en séchant. Lamelles adnées, ténues, serrées, *fauve ferrugineux*. Pied mince, court, excentrique et latéral. Diffère de *phosphoreus* par sa taille, plus grande et plus robuste, par son chapeau *subfuligineux*. — Dans les forêts montueuses de l'Europe australe sur les troncs de charme, de genévrier. — Sac., t. V, p. 346.

Variété **carpini.** [*Fr.* Pl. du charme.

Espèce de taille moyenne, sessile, à chapeau conchoïde de couleur grise ocracée plus ou moins jaunâtre, glabre, à bords sublobés. Chapeau charnu, presque toujours à marge un peu lobée ou festonnée, glabre, sessile, à cuticule couverte de fibrilles appliquées et se fendillant souvent à la manière des *Inocybe*, de couleur ocracée grisâtre plus ou moins jaunâtre au centre qui est proéminent et non déprimé. Lames blanchâtres, atténuées vers la base qui ne présente pas de pied. Chair blanche assez épaisse. Spore blanche, oblongue, cylindrique, 10-13 μ sur 3-4. — En hiver sur les troncs cariés du noyer. Montmorency. — Ic. Boud., pl. LXXX.

Pleurotus allochrous. [*Pers.* Pl. d'une autre couleur.

Voir *Flore*, p. 155. — **Pleurotus ostreatus** Jacq.

Cette variété diffère surtout du type par sa couleur d'un fauve un peu grisâtre et sa taille moindre, 5 à 8 cm. de diamètre. Chapeau glabre, quelquefois un peu vergeté, dimidié, avec un pied très court ou même oblitéré et couvert de poils blancs; les bords sont enroulés. Lames serrées, décurrentes, assez étroites, d'un blanc teinté de fauve et devenant à la fin concolores au chapeau, peu ou point anastomosées à la base. Chair blanche, à peine teintée sous la cuticule. Spore assez petite, blanche, 8-10 μ sur 3-4. — Automne et hiver sur les troncs d'arbres à bois tendre. Montmorency, février, sur des saules (Se distingue de *Pl. salignus* par son chapeau glabre). — Ic. Boud., pl. LXXIX.

Variété **fulvus.** [*Boud.*
Pl. fauve.

β) Chapeau teinté de violacé ou de lilas.

Voir *Flore*, p. 155. — **Pleurotus ostreatus** Jacq.

Chapeau plus ou moins excentrique ou presque dimidié, d'un *cendré gris foncé*, glabre à peine fibrilleux, charnu. Lamelles ténues, longuement décurrentes, blanchâtres, *anastomosées* à la base. Pied épais, court, blanc, glabre, droit ou ascendant. Spore blanche, oblongue cylindrique à peine courbée, intérieur subgranulé, 10-11 μ sur 4-4,5. — Sur des os de baleines (Musée de Bordeaux à M. Dubalen, juillet 1883). — B. S. M., 1897, p. 11.

Variété **nudipes.** [*Boud.*
Variété à pied nu.
(Pl. VII, n° 1 p. 115.)

γ) Chapeau blanc ou blanchâtre.

Voir *Flore*, p. 157. — **Pleurotus lignatilis** Pers.

Chapeau convexe ondulé, 8 cm., ombiliqué, pruineux, *blanc*. Lamelles adnées, serrées, ténues, ondulées, puis fimbriées-dentées (comme dans *Lentinus*), *blanc verdâtre*. Pied excentrique, plein, tenace, subradicant, blanc pruineux. Chair ténue, sapide, blanche; odeur de farine. Spore ovoïde oblongue, 7-8 μ de long, hyaline. — Cespiteux, sur un peuplier, dans le jardin de la Tête-d'Or, Lyon, M. Couvert. — Sac., t. XVII, p. 23.

Variété **albovirens.** [*Q.*
Pl. blanc verdâtre.

Chapeau charnu, mince, plan, puis infundibuliforme, lisse, *gris blanc,* un peu roussâtre au centre, *hygrophane,* 2-3 cm.; bords entiers, à la fin sinués lobés, comme festonnés. Feuillets très nombreux, minces, adhérents, souvent bifides, blancs. Pied court presque excentrique, plein, ferme, comprimé d'un double sillon. Chair blanche. Odeur de farine fraîche, surtout dans le jeune âge, presque inodore dans la vieillesse. — Sur les troncs cariés de hêtres. Automne, hiver. — G., p. 340.

Pleurotus fimbriatus. [*Fr.*
Pl. frangé.

Champignon irrégulier. Chapeau étalé, cendré livide. Feuillets assez épais, nombreux, un peu veineux; pied court, villeux. — Sur les troncs cariés de hêtres. Automne, hiver. — G., p. 341.

Variété **lachnopus.** [*Fr.*
Pl. à pied villeux.

Chapeau peu charnu, de *formes diverses,* glabre, sec, *blanc,* soyeux, 2-3 cm. Feuillets assez nombreux, décurrents, étroits, un peu épais, simples, blancs ou blanchâtres. Pied excentrique ou latéral, court, rond, glabre, blanc, villeux à la base. — Sur la terre, parmi les graminées. — G., p. 344.

Pleurotus mutilus. [*Fr.*
Pl. mutilé.
Rare.

Chapeau charnu, tenace, convexe plan, obtus, *orbiculaire,* horizontal, *blanc,* soyeux et comme couvert d'une fine poussière blanche, 1-2 cm. Feuillets nombreux, blancs, adhérents ou subdécurrents. Pied plein, élastique, droit, court, égal, central ou légèrement excentrique, glabre, blanc, radiqueux. Chair épaisse, blanchâtre, grisâtre étant humide. Odeur faible, agréable. — Sur les branches tombées, sur le bois pourri du bouleau. Automne. — G., p. 342.

Pleurotus circinatus. [*Fr.*
Pl. circulaire.

Chapeau convexe, ondulé, puis en entonnoir, 1-2 cm., régulier ou excentrique, lisse, gris, *blanchâtre* ou *crème, blanchissant,* crevassé par le sec. Lamelles très décurrentes, *bifurquées* et anastomosées à la base, blanches, prenant une teinte citrine. Pied épais, cunéiforme, élastique, blanc. Chair *très ferme,* blanche, agréable au goût et à l'odorat. Spore pruniforme et allongée, 12 μ, ocellée, hyaline à reflet citrin. — Cespiteux sur les racines de *Ferula communis, Elæoselinum, Opoponax, Prangus,* etc. Hiver, Alpes-Maritimes. — Q., p. 332; Pat., nº 628.

Pleurotus nebrodensis. [*Inz.*
Pl. du faon.
Pl. ferulæ. [*Q.*
Comestible.

Chapeau *blanc ocracé,* charnu, 2,5 à 4 cm., tantôt dimidié, tantôt entier et ombiliqué, enroulé sur les bords, glabre, 3-6 cm. Lamelles étroites, très serrées, subdécurrentes, plus pâles que le chapeau. Stipe blanc, glabre, 8 cm., souvent divisé en deux ou

Pleurotus lingulatus. [*Paulet.*

trois rameaux portant chacun un chapeau. Chair blanche, tenace, tendre; odeur de farine; saveur un peu amère. — Subcespiteux sur les troncs; frêne, peuplier, noyer. Été, automne. — Flore J. Moyen, p. 454. — Sur les troncs : Europe australe. — Sac., t. V, p. 348. | Pl. en languette. *Comestible.*

δ) Chapeau gris ou bistré.

Chapeau excentrique ou spatulé, charnu, glabre, centre déprimé, *brun bistré*, 1,5 jusqu'à 2 cm. de large. Lamelles subdécurrentes, blanchâtres, ocracées, 1 mm. 1/3 de large. Pédicule plein, lisse, plus pâle, 3 cm. de long, 2-3 mm. d'épaisseur, cylindrique ou atténué à la base. Baside à deux spores, 40-45 μ de long avec le stérigmate, 12-14 μ d'épaisseur. Spores blanches oblongues, lisses, granuleuses à l'intérieur, 11-13 μ sur 5-6. — Dans les tourbières de Chaux-des-Prés, Jura, parmi les mousses (Hétier). — B. S. M., 1905, p. 69. | * **Pleurotus longipes.** [*Boud.* Pl. à long pied. (Pl. VII, nº 2, p. 115.)

Chapeau charnu, ferme, sec, élastique, convexe plan, un peu déprimé au centre; *bords* régulièrement et largement *recourbés* en dessous, glabre, luisant, d'abord d'une couleur *enfumée*, puis *gris de plomb* ou de *souris*, le centre ordinairement plus foncé, 9-11 cm. Feuillets décurrents, blancs, serrulés. Pied épais, droit, glabre ou légèrement tomenteux, 2 cm. de long environ. Saveur douceâtre, légèrement âcre à la fin. — Solitaire ou en touffes de 3 à 4 individus sur les vieux troncs coupés. Automne. — G., p. 347. | **Pleurotus revolutus.** [*Kichx.* Pl. à chapeau enroulé.

2e Groupe. — *Dimidiati* Q.

Pied latéral. Chapeau dimidié, c'est-à-dire réduit à la moitié. N'ayant pas de marge d'un côté.

a) Champignons de taille assez grande, 4-10 cm. (Voir *Flore*, p. 158).

b) Champignons plus petits, 1-5 cm. environ.

a) Champignon de taille assez grande : 4-10 cm.

Chapeau charnu, *latéral*, sessile, mou, convexe, *oboval* ou *réniforme*, atténué à la base en une espèce de stipe très court, lisse, glabre, gris brun, puis alutacé, 4-6 cm. Feuillets serrés, assez larges, plans, décurrents, simples, blanchâtres, puis livides, cendrés ou couleur du chapeau. Pied *latéral* très *court* ou nul, épais, arrondi, blanchâtre, villeux. — Sur le tronc du bouleau, du sorbier, etc.; solitaire ou cespiteux. Hiver. — G., p. 338. — **Pleurotus pulmonarius.** [*Fr.* Pl. pulmonaire.

Voir *Flore*, p. 159. — **Pleurotus serotinus** Schrad.

Chapeau charnu, mince, 5-8 cm., latéral réniforme, marge ondulée, muni d'un pied très court, 2-4 mm., glabre, fauve fuscescent. Lamelles décurrentes, divergentes, assez serrées, plus pâles que le chapeau. Spore oblongue ou oblongue-ellipsoïde, 7-9 μ sur 3-4. — Belle espèce; croît sur les troncs coupés de sapins dans les forêts. Parc de Caunelle, sur souche de pin d'Alep, décembre, Montpellier (Lagarde). — B. S. M., 1901, p. 230; Sac., t. V, p. 363. — Variété **Almeni.** [*Fr.* Pl. d'Almen.

b) Champignons petits : 1-5 cm.

Chapeau dimidié, 2-4 cm., festonné lobulé, submembraneux, spongieux, tendre, hygrophane, translucide, *tomenteux* à la loupe, gris bistré, puis gris clair, blanchissant. Lamelles adnées décurrentes, inégales, espacées, étroites, grises. *Stipe grêle*, ascendant, 5-8 mm., arrondi, tomenteux, *villeux* et *blanc*. Spore ovoïde, 8 μ, pointillée. — Dans les mousses des prés arénacés et humides. Automne. — Q., p. 330; G., p. 338. — **Pleurotus tremulus.** [*Schæff.* Pl. tremblant.

Protéiforme, c'est-à-dire variable de forme. Chapeau réniforme, 2-3 cm., membraneux, sublobé, *strié*, flasque, brun ou gris, *soyeux* et *blanc* par le sec. Lamelles linéaires, adnées, ténues, *serrées* et grises. Stipe très court, 2-4 mm. ou oblitéré, velouté et hérissé, blanchâtre. Spore pruniforme oblongue, 10 μ. — Sur les brindilles et le bois mort des forêts de conifères. Automne. — Q., p. 330; G., p. 337; Pat., nº 423. — **Pleurotus acerosus.** [*Fr.* Pl. mêlé de paille.

Tout blanc. Chapeau mince, horizontal, réniforme, 2 cm., glabre, à la fin rougeâtre. Lamelles adnées, arquées, lancéolées, linéaires, serrées. Stipe plein, latéral, tenace, comprimé, *dilaté* au sommet, farineux, furfuracé. Chair tenace, gélatineuse en dessus, insipide. Spore pruniforme, 6-7 μ. — Sur les branches sèches, dans les sapinières. Printemps, automne. — Q., p. 330; G., p. 338. — **Pleurotus mitis.** [*Pers.* Pl. doux.

Chapeau semi-orbiculaire, convexe puis *aplani*, 2 cm., *fragile*, glabre, humide, striolé, pellucide, *blanc violeté*, puis *inçarnat*. Lamelles libres, crème, puis *incarnat lilacin*. Stipe très court ou oblitéré, couleur du chapeau, recouvert d'un duvet blanc-de-neige. — Sur les troncs de hêtre, de saule. Provence, Pyrénées. Automne. — Q., p. 330; G., p. 337.

Pleurotus planus. [*A. et S.* Pl. à chapeau plan.

Chapeau peu charnu semi-orbiculaire, 1 cm., plan, *villeux* et cendré. Lamelles insérées sur un *tubercule stipitiforme*, linéaires, ténues et *grises*. Stipe rudimentaire, latéral, très court, *villeux* et *blanc*. Spore ovoïde sphérique, 4 μ, finement grenelée. — Sur les branches mortes du cerisier à grappes. Automne. — Q., p. 330.

Pleurotus reniformis. [*Fr.* Pl. en forme de rein. (Pl. VII, n° 3, p. 115.)

Chapeau horizontal ou ascendant, à bords lisses, non marginé en arrière, 5-8 mm., un peu *gélatineux*, *pellucide*, *brun roux*, recouvert d'un duvet court, blanc, lui donnant un aspect gris roussâtre. Lames grises, puis rousses ou *vineuses*. Stipe latéral, réduit à un tubercule villeux, blanc, se tachant de rose par le toucher. Chair *vineuse*. Spores blanches, subglobuleuses, hyalines, 4-6 μ. — Sur la terre humide. Les Eaux-Bonnes (Basses-Pyrénées). — Pat., n° 520.

Pleurotus rivulorum. [*Pat. et D.* Pl. des petits ruisseaux.

3e Groupe. — *Calathinus* Q.

Pied nul ou très court. Chapeau *en forme de coupe*, retourné, puis réfléchi. Feuillets convergents vers un point excentrique ou un pied ténu et courbé.

a) Chapeau charnu, recouvert d'une couche gélatineuse ou d'une pellicule visqueuse.

b) Chapeau charnu, homogène.

c) Chapeau membraneux, homogène. Petits et délicats.

a) Chapeau charnu, recouvert d'une couche gélatineuse ou d'une pellicule visqueuse.

α) Chapeau de taille assez grande.

β) Chapeau de toute petite taille, moins de 1 cm.

α) Chapeau de taille assez grande.

Chapeau résupiné, cupulé, puis réfléchi et conchoïde, 3-12 cm., mou, flasque, *hérissé de mèches squameuses* presque *épineuses*, gris de souris. Lamelles irradiant autour d'un ombilic excentrique, larges, blanc de cire, gris lilacin vers la marge. Chair blanc crème sous une couche *gélatineuse* épaisse et hyaline. Spore pruniforme, 7-9 μ. — Sur les troncs couchés des bois de hêtre. Automne. — Q., p. 193. — **Pleurotus mastrucatus.** [*Fr.* Pl. squarreux. Pl. echinatus. [*Sow.*

Chapeau mince, sessile, cupulé, puis réfléchi, 3-5 cm., horizontal, réniforme, *velouté*, puis *glabre, bistre, brun, roux, gris*, paille, blanchâtre, ou *gris zoné de bleu d'azur*. Lamelles irradiant autour d'un ombilic excentrique, serrées, blanc crème. Chair blanc paille sous une cuticule de *gélatine* brunâtre. Spore pruniforme, oblongue, 10 μ, guttulée. — Groupé sur les troncs couchés, chêne, hêtre, bouleau, etc. Fin automne et hiver. — Q., p. 193; G., p. 335. — **Pleurotus algidus.** [*Fr.* Pl. frileux.

Chapeau villeux, *bleu noirâtre*. Lamelles blanc gris. — Même habitat. — Q., p. 194; G., p. 335. — **Pleurotus atrocæruleus.** [*Fr.* Pl. bleu noirâtre. Pl. cæsiozonatus. [*Rab.*

Chapeau mince, sessile, dimidié, 3 cm., réniforme, plan, *gris pâle, bistré* ou *olivâtre*, couvert d'une *couche de gélatine semi-fluide*. Lamelles sinuées, linéaires, *espacées, blanches*. Chair molle, ténue, jaunâtre. Spore ellipsoïde oblongue, 8 μ. — Sur les troncs moussus de hêtre. Automne. — Q., p. 194; G., p. 335. — **Pleurotus fluxilis.** [*Fr.* Pl. fluide.

Chapeau conchoïde, 2 cm., résupiné, puis latéral, mince, *velouté* et *blanc de neige*, pellucide et strié au bord. Lamelles adnées au sommet du stipe et *blanches*. Stipe court, 2-4 mm., velouté et blanc. Chair *gélatineuse* et hyaline en dessus, charnue, subcoriace en dessous. Spore ellipsoïde cylindrique, 10-12 μ, finement pointillée. — Sur les souches et branches mortes, hêtre. Touraine. Centre. Été. — Q., p. 194; G., p. 335. — **Pleurotus myxotrichus.** [*Lév.* Pl. à poils visqueux. (Pl. VII, n° 5, p. 115.)

β) Chapeau de toute petite taille, moins de 1 cm.

Chapeau membraneux, sessile, suspendu latéralement, *campanulé*, 6-8 mm., *gélatineux*, parcheminé par le sec, granulé, ridé, strié, translucide, gris bistré clair, orné de verrues *hyalines, blanc de neige* par le sec. Lamelles irradiant autour d'un ombilic peu excentrique, *blanches*. Spore arquée réniforme, 12 μ, biocellée. — Sur les branches sèches du sureau à grappes. Automne, hiver. — Q., p. 194. — **Pleurotus nivosus.** [*Q.* Pl. blanc de neige.

Chapeau cupuliforme, 4-7 mm., fixé par une base cotonneuse, puis réfléchi, *villeux*, puis glabre, *gris noir* ou bleuâtre. Lamelles irradiant autour d'un ombilic blanc, *grises*, avec l'*arête blanche*. Spore ellipsoïde oblongue, 8-9 μ, arquée. — En troupes sur les troncs couchés. Été, automne. — Q., p. 194; G., p. 335; Pat., nº 519.

Pleurotus applicatus. [*Batsch.* Pl. appliqué. Pl. epixylon. Pl. pezizoïdes. [*Nees.*

Chapeau ténu, convexe, retourné, puis réfléchi, 2-8 mm., glabre ou finement villeux, *gris* ou *noir*, recouvert d'une *cuticule visqueuse*. Lamelles adnées, *espacées*, blanchâtres. Stipe très court, 2-3 mm., incurvé, glabre et blanc. — Sur les troncs. *Gris* sur le chêne et *noir* sur le sorbier. Automne, hiver. — Q., p. 194; G., p. 336.

Pleurotus unguicularis. [*Fr.* Pl. en forme d'ongle.

b) Chapeau charnu, homogène.

Chapeau sessile et retourné, puis *dilaté* latéralement en oreille, 3-8 cm., tenace, mince, pruineux, tomenteux à la base, d'un *blanc éclatant*. Lamelles décurrentes, souvent ramifiées, serrées, *très étroites*, blanc crème. Chair dure, fragile et blanche. Spore ovoïde sphérique, 6 μ. — Cespiteux sur les souches des bois de conifères. Été, automne. — Q., p. 192; G., p. 334.

Pleurotus porrigens. [*Pers.* P. allongé. *Comestible.*

Chapeau très variable, sessile, étalé horizontalement, 5-8 cm., onduleux, lobé, *villeux, soyeux*, hygrophane, *blanchâtre, blanchissant* par le sec. Lamelles irradiant autour d'un point excentrique, blanchâtres, puis crème ocre. Chair ténue, molle, un peu fragile. Spore pruniforme, oblongue, 10-11 μ, finement aculéolée. — Sur les troncs des bois feuillés, sur *Trametes gibbosa*. Automne. Ressemble à *Crepidotus mollis*. — Q., p. 193.

Pleurotus pinsitus. [*Fr.* Pl. tassé.

Blanc-de-neige. Chapeau ténu, retourné et appliqué, 2-10 mm., puis réfléchi, *villeux*. Lamelles adnées, espacées, larges. Pied court, subfiliforme, *incurvé*, villeux. Spore ovoïde oblongue, 10 μ. — Sur les ramilles, les stipules, dans les forêts. Été. Ressemble à *Claudopus variabilis*. — Q., p. 193; Pat., nº 627; G., p. 334.

Pleurotus pubescens. [*Sow.* Pl. pubescent. P. septicus. [*Fr.*

Très tendre, *rose améthyste,* diaphane. Chapeau cupulé, puis réfléchi, conchoïde, 2-6 mm., mince, strié, *finement duveté,* purpurin, puis rosé. Lamelles adnées, rares (6-8), épaisses avec l'arête *obtuse* et *plus foncée.* Stipe court ou presque nul, sublatéral. Spore ovoïde, 8 μ, subpyriforme. — Sur les tiges languissantes de joncs et de graminées. Automne. — Q., p. 193. — Ornans, Doubs, 11 octobre 1910. Récolté par Donard (Bataille).

Pleurotus roseolus. [*Q.* Pl. rosé.

Chapeau charnu, d'abord résupiné, puis subdimidié, sessile, réniforme, *tomenteux,* squamuleux en été, *jaune orangé,* rarement blanchâtre, 2 1/2 à 6 cm. Feuillets larges, subdistants, orangé fauve. Chair assez épaisse, assez molle, jaunâtre. — Sur le bois pourri du pin, du hêtre, etc. — G., p. 334.

Pleurotus nidulans. [*Pers.* Pl. en forme de nid.

c) Chapeau membraneux, homogène. Petits et délicats.

Chapeau stipité ou dimidié, membraneux, très tendre, conchoïde puis plan, 1-2 cm., villeux, soyeux, *réticulé fibrilleux* à la base, *blanc de neige.* Lamelles adnées, lancéolées, blanches puis crème. Spore ovoïde pruniforme, 6-7 μ, finement grenelée. — Sur les brindilles, le bois pourri et l'humus. Automne. — Q., p. 191; G., p. 338.

Pleurotus dictyorhizus [*D. C.* Pl. à pédicule réticulé. (Pl. VII, n° 4, p. 115.)

Blanc de neige. Chapeau latéral, puis retourné, 5 mm., ténu, orbiculaire, puis réniforme, tendre, *floconneux.* Lamelles ténues serrées, irradiant autour d'un stipe excentrique, filiforme, incurvé, 1-2 mm. de long, puis oblitéré, villeux, pruineux. Spore ovoïde allongée, 10 μ, finement grenelée. — Groupés sur les ramilles dans les bois de plaine. Automne (ressemble à *dictyorhizus*). — Q., p. 191; G., p. 336.

Pleurotus chioneus. [*Pers.* Pl. blanc de neige.

Chapeau sessile, orbiculaire, 3-6 mm., *cupuliforme,* à peine incliné à la fin, mince, *cilié* et *hérissé* de poils soyeux, puis frisé, blanc de neige. Lamelles libres, radiées autour d'un cône villeux dont les filaments portent des conidies ovoïdes, isolées ou en grappes, ténues, blanc crème. Spore ovoïde pruniforme, 4-5 μ. — En guirlande sur le *smilax,* le *chèvrefeuille,* la *clématite,* la *ronce.* Printemps, automne. Cévennes, Pyrénées, Jura. Il ressemble à *Lachnea leucotricha.* — Q., p. 192; Pat., n° 6.

Pleurotus craterellus. [*Dur. et Lév.* Pl. en petite coupe.

Blanc de neige. Orbiculaire, 5-10 mm., ou réniforme, retourné, puis latéral, très ténu, *ruguleux,* striolé, glabre, fixé par un mycélium soyeux aranéeux et blanc. Lamelles adnées, radiées, ténues, serrées. Spore en amande, 6-8 μ, grenelée. — Sur les mousses. Automne, hiver. — Q., p. 192; Pat., nº 422.

Pleurotus hypnophilus. [*BK.*
Pl. ami des mousses.

Blanc de neige. Chapeau sessile, cupulé, puis réfléchi en capuchon, 4-6 mm., ténu, finement tomenteux. Lamelles irradiant autour d'un petit mamelon, *espacées,* blanches, puis *crème jonquille.* Spore ovoïde allongée, 9 μ, finement grenelée. — Sur les feuilles et les ramilles des bois humides. Eté, automne. — Q., p. 192; G., p. 336.

Pleurotus perpusillus.
Pl. minime.

Chapeau sessile, cupulé ou campanulé, 4-7 mm., très tendre, *glabre, ridé* par le sec, pellucide, *strié,* gris clair. Lamelles irradiant autour d'un point central, *espacées,* grises ou blanchâtres. Spore ovoïde, 5 μ. — Sur les brindilles, les branches et les troncs. Automne. — Q., p. 191; G., p. 336; Pat., nº 106.

Pleurotus striatulus. [*Pers.*
Pl. strié.
Pl. striato-pellucidus. [*Pers.*

11e Genre. — **Lactarius** Fr. — *Lactaire*.

Description, voir *Flore*, p. 160, et Pl. XIX, p. 161.
Complément, Pl. VIII, p. 132.

TABLEAU DES GROUPES

Lait blanc, prenant bientôt, à l'air, une teinte rouge, orangée, jaune, violette, grisâtre ou verdâtre.	1er Groupe (p. 126).
Lait toujours blanc, très âcre, poivré, brûlant, caustique, ainsi que la chair.	2e Groupe (p. 128).
Lait toujours blanc, d'abord doux, puis âcre, ou faiblement âcre dès le début.	3e Groupe (p. 129).
Lait toujours blanc ou incolore, toujours doux, ne prenant pas une saveur âcre.	4e Groupe (p. 131).

1er Groupe

Lait blanc prenant bientôt, à l'air, une teinte rouge, orangée, jaune, violette, grisâtre, ou verdâtre.

a) Lait ou chair rouge ou rosée ou le devenant à l'air.

b) Lait et chair devenant violets.

c) Lait ou chair devenant jaune.

d) Lait et chair devenant gris, bruns ou verts.

a) Lait ou chair rouge ou rosée ou le devenant à l'air.

Voir *Flore*, p. 162. — **Lactarius deliciosus** L.

Chapeau flasque, *ombiliqué*, avec la marge infléchie, glabre, *rouge incarnat*, 7-8 cm. Lamelles décurrentes, serrées, crème, avec l'arête incarnate. Pied court, inégal, ferme, tubéreux, concolore. — Dans les bois de pins de la Provence. — Q., p. 246; G., p. 138 (C'est un synonyme de *L. deliciosus*).	Variété **Garidelli.** [*Fr.* Cl. de Garidelli.

Chapeau orbiculaire, irrégulier, 2-4 cm., *blanchâtre*. Lamelles adnées, *jaunâtres*. Stipe cylindrique, parfois excentrique, court, plein, blanchâtre, *conné* à d'autres. Chair ferme, crème, *rougissant* à l'air, inodore, douce; saveur agréable. Spore globuleuse, 8-9 μ, échinulée, *pâle*. — Cespiteux dans les bois. Slavonie. — B., p. 40.

Lactarius connatus. [*Bres. et Schulz.* L. fasciculé.

Champignon ferme, charnu, souvent très cespiteux atteignant jusqu'à 10 cm. de diamètre, sur 6 à 8 de hauteur.

Chapeau charnu, surtout sur le disque, assez mince sur les bords, *omboné*, étalé et légèrement déprimé, à pourtour enroulé en dessous. Cuticule séparable, tomenteuse fibrilleuse, ou présentant même des petites squames retroussées et dressées, souvent hérissée et cannelée sur les bords, souvent aussi sans stries, ordinairement zonée, *noire* et apprimée par le sec; en temps humide *fuligineuse, grise* ou d'un *violet sombre;* l'extrême bord est quelquefois de couleur ocracée. Feuillets nombreux, étroits, bifurqués, arqués, crème puis ocracés. Pied cylindrique, ferme, plein, puis creux médulleux, pruineux surtout au sommet, de couleur chair ou ocre. Chair blanchâtre, *rosissant*, vacuolée, devenant âcre à la fin. Lait blanc, assez abondant. Odeur du *L. glyciosmus* (*Flore*, p. 174). Spore ovale, ocellée, 5-6 μ, finement aculéolée. Sec on le prendrait pour *L. acris* (*Flore*, p. 163). — Bois du Bouchet, sapins, environs de Chamonix, Alpes. Août, septembre (Rolland). — B. S. M., 1899, p. 76; René Maire, B. S. M., 1911, p. 418.

Lactarius fuscus. [*Roll.* L. brun grisâtre.

b) Lait et chair devenant violets.

Voir *Flore*, p. 164. — **Lactarius flavidus** Boud. — Complément, pl. VIII, nº 3, p. 132.

c) Lait ou chair devenant jaune.

Espèce de moyenne taille, 3 à 7 cm. de hauteur sur 2 1/2 à 6 de largeur, d'une couleur marron un peu brunâtre. Chapeau d'abord convexe, puis aplati et déprimé au centre, à peine plus pâle vers la marge qui n'est pas ocracée ni sillonnée. Lames pas très larges, assez serrées, souvent réunies par des veines, d'une couleur ocracée, un peu rougeâtre, adnées décurrentes. Pied cylindrique, concolore au chapeau, mais plus pâle au sommet, un peu ruguleux, farci puis creux, hirsute à la base. Chair d'un blanc rougeâtre,

Lactarius hepaticus. [*Plowr.* L. hépatique.

grenue, plus foncée dans la base du pied, donnant à la rupture un lait *âcre blanc prenant une teinte citrine* manifeste. Spore blanche, verruqueuse, réticulée, 8-10 μ sur 7-8. — Bois de sapins, en troupes : ressemble à *obnibulus. Flore,* p. 177. — Ic. Boud., pl. LVI.

d) Lait et chair devenant gris, bruns ou verts.

Champignon trapu, assez grand, de couleur marron. Chapeau compact, pulviné, sec, marron, à marge fortement incurvée, 8 cm. Feuillets fauve orangé, adnés, décurrents, assez serrés. Pied robuste, ferme, blanchâtre, rayé de fibrilles rousses et long de 8 cm. environ. Lait blanc, âcre. Chair blanche, brunissant au contact de l'air. — Croît sous les bouleaux. Dumée. *L'Amateur de champignons,* vol. V, nº 4, p. 98. — Bataille, p. 41.

Lactarius capsicum. [*Schulz.* L. Cassette?

2e Groupe

Lait toujours blanc, très âcre, poivré, brûlant, caustique ainsi que la chair.

a) Chapeau blanc ou vert (Voir *Flore,* p. 168).

b) Chapeau lilacin, rougeâtre ou teinté de purpurin (Voir *Flore,* p. 169).

c) Chapeau incarnat ou incarnat rosé (Voir *Flore,* p. 169).

d) Chapeau jaune, citrin, jonquille ou aurore.

e) Chapeau brun, bistre, gris, roux foncé olivâtre (Voir *Flore,* p. 171).

d) Chapeau jaune, citrin, jonquille ou aurore.

Moyenne grandeur, 4-7 cm. Chapeau infundibuliforme, sec, couvert d'une pellicule qui s'enlève facilement et devient un peu visqueuse par l'humidité, *ocracé fauve* ou *fauve brique pâle,* finement pointillé de plus foncé, *orné de taches plus obscures* formant des zones parfaites, marge glabre. Lamelles subdécurrentes, d'abord pâles puis concolores au chapeau. Pied court, cylindrique ou un peu atténué à la base, extérieur rugueux ou subscrobiculé, plein puis creux, 1 à 1 cm. 1/2 d'épaisseur. Chair pâle, ocracé fauve, granuleuse. Lait blanc, âcre. Spores ovales sphériques, échinulées, réticulées, blanches, 8-10 μ. Odeur de pommes cuites au four. — Sur la terre, dans les bois argileux sablonneux. Août 1895, Mondoubleau (Legué). — B. S. M., 1900, p. 195.

Lactarius maliodorus. [*Boud.* L. à odeur de pommes cuites. (Pl. VIII, nº 2, p. 132.)

Chapeau jaune-roux très pâle, glabre. Lamelles étroites, serrées, *crème ocracé* à la fin. Stipe plein, aminci en bas, blanc. Chair et lait blancs, âcres. — Bois des environs de Paris. — B., p. 41. — **Lactarius prægnantissimus.** [*Vail.* L. plein.

Chapeau charnu, convexe puis déprimé, sec, soyeux, sans zones, couleur paille, pâlissant. Feuillets adnés, serrés, pâles. Pied plein, puis creux, glabre, mais rugueux, blanc rougeâtre. Lait blanc âcre. — C'est une petite espèce qui vient en Europe au voisinage des peupliers. — Dumée, *L'Amateur de champignons*, vol. V, n° 4, p. 87. — **Lactarius impolitus.** L. non poli, rugueux.

e) Chapeau brun, bistre, gris, *roux foncé*, olivâtre.

Voir *Flore*, p. 172. — **Lactarius rufus** Scop.

Espèce de moyenne taille, de 4 à 8 cm. de hauteur sur 4 à 9 de largeur, à chapeau déprimé, de couleur *bai testacé* ou *rougeâtre*, non zoné et plus pâle en dessous. Chapeau sec, glabre, si ce n'est vers la marge qui est souvent un peu pubescente ou tomenteuse dans le jeune âge, à centre déprimé puis infundibuliforme mais sans mamelon au centre, à cuticule ponctuée, marbrée vue à la loupe, et non lisse. Lames peu larges, adnées décurrentes de couleur ocracée devenant un peu rougeâtres avec l'âge. Pied cylindrique plein mais floconneux intérieurement, rugueux, plus pâle que le chapeau, non atténué à la base. Chair blanc rougeâtre, à lait *blanc, très âcre*, teintée de rouge sous la cuticule et dans le pied. Spore arrondie, 9-10 μ. — Sur la terre dans les bois de pins. Automne. — Ic. Boud., pl. LII. — Variété **exumbonatus.** [*Boud.* Variété sans mamelon.

3e Groupe

Lait toujours blanc, d'abord doux, puis âcre, ou faiblement âcre dès le début.

a) Chapeau plutôt incarnat.

b) Chapeau plus ou moins orangé ou chamois.

a) Chapeau plutôt incarnat.

Voir *Flore*, p. 174. — **Lactarius helvus** Fr.

« Cette espèce boréale dont nous avons trouvé quelques

spécimens près d'un sondage dans les bois feuillus près d'Épinac, a un lait presque aqueux et souvent même à peu près nul; le chapeau est ordinairement squamuleux, mais peut être seulement tomenteux ou à peine floconneux. Ce champignon se reconnaît en outre, assez facilement à son odeur spéciale, qui nous rappelle très exactement celle de la Livèche officinale. Cette odeur n'est pas toujours perceptible sur le champignon jeune et frais, mais elle se développe rapidement quand le champignon vieillit ou se dessèche quelque peu. » (René Maire.) B. S. M., 1910, p. 167. — Fr. Bataille, B. S. M., 1911, p. 378.

b) Chapeau plus ou moins orangé, paille ou chamois.

Voir *Flore*, p. 175. — **Lactarius mammosus** Fr.

Très petite forme, de 2 à 4 cm. de hauteur sur 1,5 à 4 de largeur, entièrement de couleur d'un fauve ocracé pâle plus foncé au centre. Chapeau d'un fauve pâle, avec un mamelon assez pointu plus foncé, recouvert d'un tomentum peu épais mais visible. Lamelles adnées, non ou à peine décurrentes, un peu plus pâles que le chapeau. Pied cylindrique, farci puis creux, glabre, couleur du chapeau. Chair pâle, dans le chapeau où elle est très mince et blanche dans le pied, donnant un lait blanc et âcre. Spore blanche, arrondie, verruqueuse, 8-10 μ. — Bois sablonneux, forêt de Montmorency. Novembre. — Ic. Boud., pl. LVIII.

Variété **minor.** [*Boud.*
Variété plus petite.

Chapeau charnu, ferme, à superficie rugueuse, mais glabre, visqueux, d'un *beau jaune orangé*, garni de *zones couleur la plupart cinabre*, d'abord convexe, puis aplani, à la fin infundibuliforme, irrégulier, 10 cm., marge lisse enroulée. Lamelles jaunes, pâles, puis ocracées, étroites, serrées. Pied ferme, cortiqué, élastique, plein de moelle blanche assez dense, bientôt creux, ocracé, pâlissant, cylindrique, souvent courbé, costé, strié, glabre, radicant, longueur du diamètre du chapeau, 1,5 et plus de long. Lait *blanc*, peu *abondant*. Chair blanchâtre, d'abord douce, puis *subâcre* et *amère*. Spores rondes aspérulées, 7 μ 1/2, contenant un noyau ample. — Chamonix, Zermatt, dans les Alpes, sous les mélèzes. Août-septembre (Rolland). — B. S. M., 1889, p. 168. — Ic. Boud., pl. LIV.

Lactarius Pornensis. [*Roll.*
L. de Pornin.
L. Porninac. [*Sac.*
(Pl. VIII, n° 1, p. 132.)

Chapeau convexe plan ou déprimé, *oblique*, lobé, mince, *blanc*, jaunissant et zoné de gris, *drapé soyeux*. Lamelles adnées décurrentes, serrées, étroites, *blanches*. Stipe excentrique, courbé en bas, farci, puis creux, blanc, à base cotonneuse. Chair molle odorante et blanchâtre. Lait blanc; saveur un peu âcre. — Cespiteux au pied des hêtres. Automne. — B., p. 36; G., p. 348.

Lactarius obliquus. [*Fr.*
L. oblique.
Pleurotus. [*Gill.*

4e Groupe

Lait toujours blanc ou incolore, toujours doux ne prenant pas ou à peine une saveur âcre.

a) Champignons odorants (Voir *Flore*, p. 175).

b) Champignons non odorants.

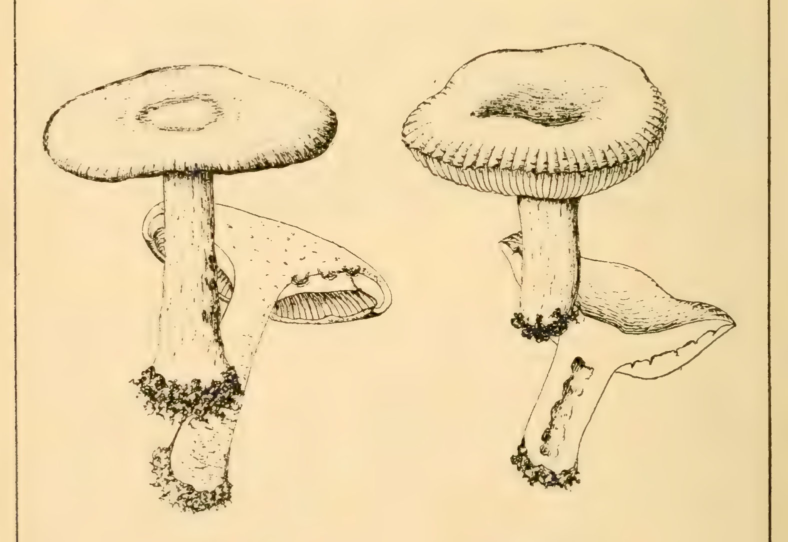
b) Champignons non odorants.

Champignon assez grand, grisâtre pâle. Chapeau compact, convexe plan, puis ombiliqué, sec, glabre, non zoné, grisâtre et marqué sur la marge de points jaunes, 5-7 cm. Pied ferme, égal, glabre, grisâtre ou légèrement brunâtre, long de 4-5 cm. Feuillets adnés, étroits, jaunâtres; lait blanc, doux; chair blanche. — Croît dans les lieux humides. — Dumée, *L'Amateur de champignons*, vol. V, nº 4, p. 88-89.

Lactarius squalidus. [*Kromb.*
L. requin.



1. - Lactarius Pornensis Roll. 2. - Lactarius maliodorus Boud.



3. - Lactarius flavidus Boud. 4. - Russula xantophea Boud.

PLASSARD del.

12e Genre. — **Russula** Fr. — *Russule.*

Description, voir *Flore,* p. 179, et Pl. XX, p. 180.
Complément, pl. VIII, p. 132.

TABLEAU DES GROUPES

Chapeau toujours blanc, souvent teinté d'autres couleurs, ou blanc dans la jeunesse grisonnant et noircissant bientôt.	1er Groupe (p. 133).
Chapeau rose, rouge, incarnat. Chair à saveur douce. La plupart des espèces sont comestibles.	2e Groupe (p. 134).
Chapeau rose, rouge, incarnat. Chair à saveur âcre, au moins à la fin. La plupart des espèces sont vénéneuses.	3e Groupe (p. 137).
Chapeau violacé, lilacin, purpurin ou violet mêlé de rouge, de vert, de jaune ou de blanc.	4e Groupe (p. 138).
Chapeau jaune, citrin, jonquille, chamois, orangé, roussâtre, nankin, nacarat, ocracé, paille.	5e Groupe (p. 140).
Chapeau vert, verdâtre, olivâtre ou vert mêlé d'autres couleurs.	6e Groupe (p. 140).
Chapeau gris, gris foncé, gris-brun, brunâtre, bistré, noir, souvent avec d'autres couleurs.	7e Groupe (p. 141).

1er Groupe

Chapeau toujours blanc, souvent teinté d'autres couleurs, ou blanc dans la jeunesse, grisonnant et noircissant bientôt.

a) Chapeau toujours blanc, souvent teinté d'autres couleurs.

b) Chapeau blanc dans la jeunesse, grisonnant et noircissant bientôt (Voir *Flore,* p. 182).

a) Chapeau toujours blanc, souvent teinté d'autres couleurs.

Chapeau *toujours blanc,* ferme, lisse; marge glabre. Lamelles *décurrentes,* minces, *serrées, blanches.* Stipe épais, 4-5 cm., plein, dur, *noircissant.* Chair blanche dans le chapeau, *noircissant* dans le stipe. Spore, 10 μ sur 6-8. — Dans les bois, parmi les feuilles. — B., p. 64; Sac., t. V, p. 455. — **Russula semicrema.** [*Fr.* R. moitié crème.

Chapeau convexe puis plan, ondulé ou difforme, plus ou moins déprimé ou en coupe, 5-8 cm., charnu; 5-8 mm. d'épaisseur, *visqueux* par l'humidité, lisse, *ocré sale* ou *ocre bistré,* puis *blanchâtre pâle,* d'un *ton mat;* marge amincie, unie ou brièvement et légèrement sillonnée, cuticule ténue, séparable au bord; chair assez ferme, puis tendre et molle, fragile, blanche, puis âcre et brûlante, à âcreté persistante; odeur nulle. Lamelles adnées, puis subsinuées, égales, quelques-unes connées deux à deux, à partir du stipe, minces, assez serrées, élargies et un peu arrondies en avant, réunies à la base par des veines, blanchâtres, puis crème ocracé. Spores globuleuses ou subellipsoïdes, 7-10 μ, échinulées et crème ocre pâle en tas. Stipe assez épais, 2,5 cm., blanc. — Dans un bois de pins, près Besançon. — B. S. M., 1911, p. 377. Bataille. — **Russula adulterina.** [*Fr.* R. falsifiée.

Voir *Flore,* p. 181. — **Russula delica** Fr.

Diffère du type par ses lamelles glauques et sa saveur âcre poivrée. — Parc de Montjeu, Autun. B. S. M., 1910, p. v. — Sac., t. XVII, p. 33. — **V. glaucophylla.** [*Q.* V. à lamelles glauques.

2e Groupe

Chapeau rose, rouge, incarnat. Chaïr à saveur douce.

a) Lamelles toujours blanches ou jaunissant peu.

b) Lamelles d'abord blanches puis jaunes.

c) Lamelles toujours ou bientôt jaunes.

a) Lamelles toujours blanches ou jaunissant peu.

Voir *Flore,* p. 183. — **Russula vesca** Fr. = **R. rosea** Schæff. Observations de M. Peltereau sur cette espèce. B. S. M., 1908, p. 108, et de M. Bataille, p. 174.

Moyenne ou grande, 5-12 cm., assez ferme puis molle et fragile; saveur *douce* ou souvent *légèrement âcre dans la jeunesse seulement;* odeur faible; chair blanche; spores en masse crème ocre.

Chapeau convexe, puis aplani et déprimé, peu épais; marge arrondie, ordinairement sillonnée tuberculeuse ou simplement striée chez l'adulte. Cuticule *rouge, rouge orangé* ou purpurin cuivré, rarement décolorante et jaune verdâtre au bord ou au milieu, *visqueuse, séparable* jusque vers le centre et même souvent complètement; chair un peu rouge sous la cuticule. Lamelles *blanches,* puis *crème,* larges, minces, à arête parfois rouge, libres, égales, assez souvent fourchues en avant, assez serrées. Pied subcylindrique, 5-15 cm. de long, 1,5-2,5 d'épaisseur, *blanc lavé d'un peu de rose purpurin,* plus ou moins ridé-strié. Spores légèrement jaunâtres, ellipsoïdales, 8-12 µ sur 7-9, échinulées. — Forêts de conifères du nord de l'Europe, Stockholm, Bavière, Vosges, à Raon-l'Étape, tourbière de Beillard à Gérardmer. Juin-octobre. Ressemble à *R. emetica* (*Flore,* p. 187) (R. Maire). — B. S. M., 1910, p. 113.

Russula paludosa. [*Britz.* R. des marécages.

b) Lamelles d'abord blanches, puis jaunes.

Moyenne, 7-10 cm., de consistance caséeuse puis spongieuse, *douce* puis plus ou moins *amère stiptique.* Chair blanche. Spore en masse *jaune ocre assez foncé.*

Chapeau convexe puis aplani, rarement un peu déprimé à la fin, assez épais, à *marge ordinairement non striée,* parfois subsillonnée dans la vieillesse; revêtement (cuticule) *rose* ou *rouge,* parfois jaune pâle ou jaune verdâtre au centre, se décolorant dans la vieillesse et devenant alors souvent complètement blanc, un peu *visqueux,* puis sec, *séparable* jusque vers le centre; chair un peu rougeâtre sous la cuticule. Lamelles blanches, puis blanc-crème, à la fin *crème-ocre.* Pied subcylindrique, 8-10 cm. de haut sur 2-3 d'épaisseur, blanc, pruineux, farineux dans la jeunesse, ridé-strié, entièrement mou et spongieux de bonne heure. Spores jaunes, *subglobuleuses,* 7 1/2-9 µ, sur 7-8, *couvertes de verrues très basses.* — Dans les bois feuillus. Août-octobre. Picardie, Lorraine. (R. Maire). — B. S. M., 1910, p. 111.

Russola pseudo-integra. [*Arn. et Gor.* R. fausse intègre.

Chapeau convexe, puis creusé, ferme, d'un *beau rouge sombre, noirâtre* au centre qui reste généralement plus foncé, même en vieillissant, à aspect mat, très peu décolorant et ne prenant jamais de teintes

Russula erythropoda.

ocracées ou olive. Feuillets appointés près du stipe, arrondis extérieurement, blanchâtres puis jaune de Naples (*Ochroleucus* Sac.). Stipe longtemps ferme, égal, entièrement d'un *beau rose rouge,* plus rarement *rosé* seulement d'un côté. Chair *douce,* crème, mince au bord du chapeau qui est un peu strié dans la vieillesse. Spore ocracée, sphérique, grénelée, 10 μ. — Bois résineux, fin octobre, novembre. Environs de Vendôme (Peltereau). — B. S. M., 1908, p. 117-118.

[*Fr.*
R. à pied rouge.
R. erythropus.
[*Fr.*
(Voir *Flore,* p. 185.)
Comestible.

Grande (8-15 cm.), *molle et fragile, douce,* odeur faible, chair blanche; spores vues en masse *jaune ocracé foncé,* 7-9 μ sur 6-7. Chapeau convexe puis aplani et plus ou moins déprimé au centre, peu épais, à marge arrondie, tantôt un peu striée, tantôt sillonnée tuberculeuse, couleur variant du *rouge pourpre* au *vert olive pâle* ou au *vert jaunâtre* avec mélange de ces teintes ou d'olive avec du violet, parfois isabelle, quelquefois décoloré et jaunâtre ou blanchâtre au centre ou entièrement, souvent rayé vers le centre de fines fibrilles innées, *visqueux;* cuticule séparable jusque vers le centre. Lamelles blanches, puis blanc crème se poudrant de *spores ocracées,* atténuées en arrière, arrondies en avant, larges, égales, rarement fourchues ou inégales, assez espacées. Pied subcylindrique, 6-9 cm. de long sur 1 cm. 1/2-2 d'épaisseur, *blanc,* ridé strié, plein puis farci et enfin creux. Chair blanche douce, rarement violacée sous la cuticule. — Dans les bois feuillus. Juin-août. France, Allemagne, etc. — B. S. M., 1910, p. 105-106 (R. Maire).

Russula Romellii.
[*Maire.*
R. de Romell.
Ressemble à alutacea.
[*Fr.*
(Voir *Flore,* p. 185.)

Voir *Flore,* p. 184. — **Russula melliolens** Q.

Description complète par René Maire. B. S. M., 1910, p. 108-109, 110.

Voir *Flore,* p. 184. — **Russula punctata** Gillet.

Description complète par René Maire, B. S. M., 1910, p. 116 et 1911, p. 417.

Chapeau citrin, tacheté de vert ou d'olive clair, pied blanc. — B. S. M., 1910, p. 118.

Forma **citrine.**
R. citrina.
[*Q.*

Chapeau citrin, quelquefois taché de lilacin, pied blanc, taché de lilacin ou lilacin. — Idem.

Forma **violeipes.**
[*Q.*

Chapeau vert olive foncé, pied blanc. — Idem.

Forma **olivacea.**
[*Maire.*

Russula punctata est identique à *Russula amœna* Q.

3e Groupe

Chapeau rose, rouge, incarnat; chair à saveur âcre au moins à la fin.

a) Chapeau rouge foncé, rouge de sang, saveur très âcre dès le début.

b) Chapeau rouge clair, rouge rosé, rouge incarnat; saveur très âcre dès le début.

c) Chapeau rouge ou rosé. Saveur d'abord douce, puis âcre ou vireuse (Voir *Flore*, p. 188).

a) Chapeau rouge foncé, rouge de sang, saveur très âcre dès le début.

Voir *Flore*, p. 184. — **Russula melliolens** Q.

Caractères de la forme rouge et ferme du type, mais saveur nettement âcre. Spores 7 1/2-9 μ sur 7-8, un peu plus petites que celles du type. — Bois de Fréhaut, près de Lunéville (Mme Chrismant). — B. S. M., 1910, p. 110. — Variété **Chrismantiæ**. [*Maire*. R. de Mme Chrismant.

Voir *Flore*, p. 186. — **Russula sanguinea.**

Diffère du type, par sa taille moindre, le pied beaucoup plus fort, légèrement renflé vers le milieu et sa saveur très âcre. — Octobre. Bois d'Ornée, Autun. — Catalogue de Saône-et-Loire, p. 142; Luc., pl. CLXVIII. — Variété **Lucandii**. [*Q*. R. de Lucand.

Voir *Flore*, p. 186-187, 188. — **Russula rubra, R. sardonia, R. rubicunda.** Observations de M. Peltereau sur **R. sardonia** et **R. rubra.** B. S. M., 1908, p. 111, et de M. Bataille, sur **R. rubra, R. rosacea, R. sardonia,** p. 175 et sur **R. Clusii** et **R. rubicunda,** même page.

Voir aussi, p. 114, observations de M. Peltereau sur **R. emetica** et **R. fragilis,** et p. 176, observations de M. Bataille sur les mêmes espèces.

b) Chapeau rouge clair, rouge rosé, rouge incarnat. Saveur très âcre dès le début.

Chapeau convexe puis plan ou déprimé, 3-5 cm., mince, visqueux, *rose carné clair,* puis ocracé sur le bord, *ponctué chagriné ;* marge *striée tuberculeuse* à la fin. Lamelles atténuées adnées ou un peu arrondies, très serrées, égales, rarement fourchues, blanchâtres puis *ocre orangé.* Stipe plein, spongieux, puis creux lacuneux, petit, blanc, à base épaissie et ocrée à la fin. Chair blanche, puis *ocracée ;* saveur âcre. Spore globuleuse, 8-10 µ, échinulée, blanc pâle. — Dans les bois de conifères, Tyrol. — B., p. 74. — **Russula elegans.** [*Bres.* R. élégante.

Voir *Flore,* p. 187. — **Russula emetica**, Schæff.

Chapeau d'un *rouge brunissant* à teinte noirâtre. — Autun. — Catalogue de S.-et-L., p. 148. — Variété **fumosa.** [*Luc.* V. enfumée.

Voir *Flore,* p. 187. — **Russula fragilis** Pers.

Chapeau *fuligineux,* plus foncé au centre. — Autun ; se rencontre aussi dans le Midi (Roumeguère). — Catalogue de S.-et-L., p. 149; Lucand, pl. LXV. — Variété **fumosa.** [*Luc.* R. fragile enfumée.

4e Groupe

Chapeau violacé, lilacin, purpurin ou violet mêlé de rouge, de vert, de jaune ou de blanc.

a) Saveur très âcre.

b) Saveur douce puis âcre.

c) Saveur douce.

a) Saveur très âcre.

Chapeau convexe, puis déprimé, 5-10 cm., charnu et ferme, à peine visqueux, *purpurin ;* marge incurvée, lisse. Stipe plein et ferme, égal, cylindrique, couleur du chapeau. Lamelles atténuées, adnées, assez serrées, fourchues, *jaune sulfurin.* Chair poivrée. Spore jaune ocre. — Dans les mélèzes : Angleterre. Affine à *R. expallens* (*Flore,* p. 190). B., p. 87. — Exposition à Dijon, 17 octobre 1910, B. S. M., 1910, p. XIX. — **Russula drimæia.** [*Cke.* R. âcre.

Voir *Flore*, p. 189. — **Russula Queletii** Fr.
Observations de M. Peltereau sur les espèces suivantes. **R. Queletii** Fr., **R. drimæia** Cke, **R. expallens** Gillet, **sardonia** et **rubra** Fr. B. S. M., 1908, p. 111 et par Bataille, p. 174.

Proche de **R. Queletii,** mais de couleur plus claire, souvent décolorée. Stipe blanc. — Bois de conifères mêlés de bouleaux à Selongey et à Athuy, Côte-d'Or, Jura. Novembre. — Barbier, B. S. M., 1911, p. 177. — **Russula Arnouldii.** [*R. M.*

b) Saveur douce, puis âcre.

Chapeau lisse, *bai violet,* teinté de *purpurin* ou d'*olive.* Lamelles *jaunes,* puis *safranées.* Stipe grêle, pruineux et blanc, parfois rosé en bas. Chair tendre, douce, puis un peu *âcre.* Autres caractères de *R. nitida* Pers. (*Flore,* p. 191). — Bois de conifères dans les montagnes. — B., p. 88. — **Russula purpurea.** [*Schæff.* R. pourprée.

c) Saveur douce.

Voir *Flore*, p. 191. — **Russula cyanoxantha** Schæff.
Comparaison avec **Russula æruginea** Fr., **R. graminicolor** Sécr. B. S. M., 1908, p. 101-104, par Peltereau et p. 172, entre **R. cyanoxantha, graminicolor** et **furcata,** par Bataille.

Chapeau convexe plan, puis déprimé, 5-9 cm. charnu, visqueux par l'humidité, puis sec, brillant, *noir purpurin ;* marge *unie.* Lamelles entières, larges, épaisses, souvent fourchues, blanches. Stipe cylindrique, plein, ferme, *blanc.* Chair ferme, blanche, *douce.* — Forêts d'Allemagne. — Fries la rapproche d'*emetica* (*Flore,* p. 187). — B., p. 78. — D'après René Maire, cette espèce serait synonyme de *R. purpurea* G., de *R. Clusii* B. et de *atrorubens* Q. — Voir B. S. M., 1910, p. 167. — **Russula atropurpurea.** [*Kromb.* R. noir purpurin.

Chapeau charnu, ténu, convexe, puis déprimé, visqueux, à marge lisse, striée, *violet carné,* ou *purpurin lilacé,* centre obscur quelquefois jaunâtre dans la jeunesse, se garnissant d'*aréoles petites dans la vieillesse,* 4-6 cm. Lamelles égales, assez serrées, d'abord pâles, bientôt ocracées, libres arrondies postérieurement, réunies par des veines. Pied blanc subruguleux, atténué en haut, bientôt creux lacuneux, fragile, 3-5 cm. de long, 1 cm. d'épaisseur. Chair blanchâtre, douce, inodore. Spore globuleuse, ocracée, échinulée, 8-9 μ. — En groupes dans les bois de conifères ombragés. — *Fungi Tridentini* (Bres.). — **Russula Turci.** [*Bres.* R. de Turci. *Comestible.* R. amethystina, [Q. Voisine de R. nitida. (Voir *Flore,* p. 191.)

Voir *Flore*, p. 183, 192, 193. — Comparaison entre **Russula cutrefacta, R. amæna** et **R. amethystina**. B. S. M., 1908, p. 105, par Peltereau, et p. 173, par Bataille.

Voir *Flore*, p. 191. — **Russula xerampelina** Schæff. — Comparaison entre **R. xerampelina, alutacea** et **olivacea**. B. S. M., 1908, p. 176, par Bataille.

5e Groupe

Chapeau jaune, citrin, jonquille, chamois, orangé, roussâtre, nankin, nacarat, ocracé, paille.

Voir Complément, p. 134. — **Russula adulterina** Fr. Champignon qui est ocré sale ou ocre bistré et qui devient blanchâtre.

Voir *Flore*, p. 198. — **Russula mustelina** Fr. Observations de M. René Maire. B. S. M., 1911, p. 417-418.

6e Groupe

Chapeau vert, verdâtre, olivâtre ou vert mêlé d'autres couleurs.

a) Chapeau presque entièrement vert ou dont le vert est la principale teinte.

b) Chapeau verdâtre ou olivâtre, teinté de diverses couleurs.

a) Chapeau presque entièrement vert ou dont le vert est la principale teinte.

Voir *Flore*, p. 199. — **Russula furcata** Pers.
Observations sur cette espèce mal connue, par Peltereau. B. S. M., 1908, p. 107.

Voir *Flore*, p. 199. — **Russula graminicolor** Sécr.
Observations de M. René Maire sur cette espèce. B. S. M., 1910, p. 170.

b) Chapeau verdâtre ou olivâtre, teinté de diverses couleurs.

Voir *Flore*, p. 200. — **Russula heterophylla** Fl. Dan.

Chapeau d'un vert sale violacé. Septembre-octobre. Autun. — Catalogue de S.-et-L., p. 145; G., p. 241.	Variété **livida.** [*Pers.* R. livide.

Observations sur **Russula heterophylla** Fl. Dan. — Voir B. S. M. 1908, p. 110 par Peltereau, et p. 174, par Bataille.

Voir *Flore*, p. 200. — **Russula grisea** Pers.

Observations de M. René Maire, B. S. M., 1910, p. 171.

7e Groupe

Chapeau gris, gris foncé, gris-brun, brunâtre, bistré, noir, souvent avec d'autres couleurs.

Voir *Flore*, p. 202. — **Russula xantophæa** Boud. Complément, pl. VIII, nº 4, p. 132.

M. René Maire a publié dans le B. S. M. de France, 1910, p. 55-125, une étude tout à fait intéressante sur le genre Russule. Nous en avons extrait seulement le sommaire et le tableau de classification; mais nous engageons vivement nos lecteurs à lire ce savant travail, intitulé : *Les Bases de la classification dans le genre Russula*, par M. René Maire.

SOMMAIRE

I. — Introduction.

II. — Historique sommaire des études sur les Russules.

III. — Divergences des auteurs au sujet des Russules. Nécessité d'une méthode pour la description des Russules.

IV. — Études critiques des caractères utilisables pour la classification des Russules.

A. Examen macroscopique des Russules :

1. Caractères généraux;
2. Caractères du pied;
3. Caractères du chapeau;
4. Caractères des lamelles.

B. Examen microscopique des Russules :
1. Lamelles et spores;
2. Revêtement du chapeau et du pied.

C. Emploi des réactions macro et micro-chimiques pour caractériser les Russules.

V. — Tableau résumant la marche à suivre dans la description d'une Russule.

VI. — Exemples de description de Russules.

VII. — Essai de sectionnement naturel du genre Russule.

Essai d'une classification naturelle des Russules.

Chapeau à chair épaisse jusque dans la marge plus ou moins involutée, à revêtement peu différencié, sec et adné. Chair ferme et compacte jusque dans la vieillesse. Lamelles inégales, régulièrement alternantes. Spores en masse blanches. — Ire Section. **Compactæ.** [*Fr.* R. compactes.

Subsection I : *Lactarioïdes.* — Chair immuable, lamelles étroites et décurrentes. Exemple : *R. delica* Fr.

Subsection II. — *Nigricantes.* — Chair noircissant. Exemple : *R. nigricans* Fr., *R. adusta* Fr., *R. densifolia* Gillet, *R. semicrema* Fr.

Chapeau à revêtement sec adné, rarement pourvu de cystides, se craquelant plus ou moins en flocons, en granules, en verrues ou en aréoles. Marge non striée, non involutée, arrondie. Lamelles à extrémité antérieure élargie et arrondie. Spore en masse blanc crème. — IIe Section. **Rigidæ.** [*Fr.* R. rigides.

Exemple : *R. lepida* Fr., *R. virescens* Fr., *R. punctata* G.

Chapeau à revêtement visqueux, pourvu de cystides, séparable au bord; marge subaiguë, à peine striée dans la vieillesse. Chair ferme, douce. Lamelles à extrémité antérieure atténuée, souvent fourchue et inégale. Spores verruqueuses, petites, blanches en masse. — IIIe Section. **Heterophyllæ.** R. à feuillets variables.

Exemple : *R. cyanoxantha* Fr., *R. heterophylla* Fr.

Chapeau à revêtement visqueux, plus ou moins séparable, pourvu de cystides, jaunâtre, ocracé ou brunâtre, parfois brun olivâtre, sans pigments rouges ou violets; marge droite, plus ou moins striée, subaiguë. Acres. Spores blanc pur à blanc crème. — IVe Section. **Ingratæ.** [*Q.* R. ingrates. *Difficiles.*

Exemple : *R. fœtens* Fr., *R. sororia* G., *R. consobrina* Fr., *R. ochroleuca* Pers., *R. fellea* Fr., *R. subfœtens* Sm.

Chapeau à revêtement visqueux plus ou moins séparable, à pigment purpurin, à cystides nombreuses; marge droite, aiguë, substriée. Lamelles plus ou moins inégales et fourchues, ordinairement étroites et atténuées, aiguës en avant, souvent adnées. Chair ferme, âcre. Spores en masse blanc crème à jaune ocracé.	Ve Section. **Firmæ.** [*Fr.* R. fermes.

Exemples : *R. sanguinea* Fr., *R. Queletii* Fr., *R. drimæia* Cke, *R. rubra* Fr., *R. badia* Q., *R. maculata* Q.

Chapeau à revêtement visqueux, ordinairement séparable, à cystides nombreuses, à pigment rouge, à marge arrondie, ordinairement striée. Chair fragile, âcre. Lamelles ordinairement égales, fragiles, arrondies en avant, libres. Spores en masse blanc pur, rarement blanc crème.	VIe Section. **Fragiles.** [*Fr.* R. fragiles.

Exemples : *R. fragilis* Fr., *R. sardonia* Bres., *R. atropurpurea* Krombh., *R. violacea* Q.

Chapeau à revêtement visqueux et séparable, pourvu de cystides, versicolore, à marge arrondie ordinairement striée. Chair fragile. Lamelles égales, fragiles, arrondies en avant, libres ou sublibres. Spores en masse crème-ocre à jaune ocracé (rarement blanc jaunâtre et alors chair douce ou à peine âcre dans la jeunesse et absence de pigment rouge).	VIIe Section. **Polychromæ.** [*Maire.* R. à plusieurs couleurs.

Subsection I. — *Decolorantes :* Chair noircissant, un peu âcre dans la jeunessse ou douce. Exemples : *R. decolorans* Fr., *R. flava* Romell., *R. obscura* Romell.

Subsection II. — *Integræ :* Chair ne noircissant pas, douce ou subâcre dans la jeunesse. Exemples : *R. integra* Fr., *R. xerampelina* Fr., *R. cutefracta* Cke, *R. grisea* Bres., *R. æruginea* Lindbl., *R. paludosa* Britz, *R. Romelli* Maire, *R. chamæleontina* Fr.

Subsection III. — *Urentes :* Chair ne noircissant pas, nettement âcre. Exemples : *R. veternosa* Q., *R. rubicunda* Q., *R. nauseosa* Fr., *R. puellaris* Fr.

Chapeau sans cystides dans le revêtement visqueux et séparable. Marge arrondie ordinairement striée. Chair douce, fragile, rarement âcre. Lamelles égales ou subégales, arrondies en avant, sublibres. Spores blanc crème à jaune ocracé, rarement blanc pur.	VIIIe Section. **Alutacæ.** [*Maire.* R. alutacées.

Exemples : *R. alutacea* Fr., *R. melliolens* Q., *R. aurata* Fr., *R. fusca* Q., *R. cærulea* Cke, *R. rosea* Q., *R. pseudo-integra* Arn. et Goris, *R. Turci Bres.*, *R. lutea* Fr., *R. carnicolor* Bres.

13e Genre. — **Marasmius** Fr. — *Marasme*.

Description, voir *Flore*, p. 205, et Pl. XXI, p. 204.
Complément, Pl. IX, p. 145.

TABLEAU DES GROUPES

A. — **Champignons odorants.**

Champignons à odeur d'ail, de poisson, de résine, etc.	1er Groupe. (p. 144).

B. — **Champignons inodores.**

Stipe radicant, pourvu de racines plus ou moins nombreuses. — *Radicosi* Q.	2e Groupe. (p. 147).
Stipe arhize, sans racines, comme greffé sur les souches, les brindilles, les feuilles. — *Insititii* Q. (greffé sur les souches, etc.).	3e Groupe. (p. 153).

A. — **Champignons odorants.**

1er Groupe

Champignons à odeur d'ail, de poisson, de résine, etc.

a) Odeur d'ail plus ou moins forte.

b) Odeur non alliacée.

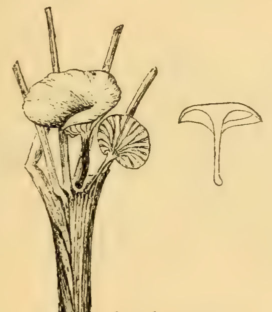
a) Odeur d'ail plus ou moins forte.

Chapeau petit, 1-2 cm., roux, rougeâtre, jaune roussâtre. — Voir description dans la *Flore*, p. 205.	**Marasmius scorodonius.** [*Fr.* M. à odeur d'échalote.
Chapeau blanc jaunâtre, plus obscur au centre, 1-3 cm. — Voir description dans la *Flore*, p. 205.	**Marasmius prasiosmus.** [*Fr.* M. à odeur de poireau.



1. Marasmius porreus Pers.

2. Marasmius impudicus Fr.







4. Marasmius Menieri Boud.

3. Marasmius Delilei de Seynes.





6. Marasmius candidus Bolt.

5. Marasmius oleæ Q.

PLASSARD del.

Chapeau convexe plan, 2-5 cm., mince, flasque, lisse, strié au bord, *paille blanchâtre*. Lamelles libres, *espacées*, fermes, paille. Stipe moelleux, puis creux, long, épaissi aux deux bouts, pubescent, *brun rouge*, plus clair au sommet, villeux à la base, plein d'un *suc sanguin* (Pers.). Odeur *alliacée*, passagère. Spore pruniforme, 6-7 μ. — Arrière-automne. Sur les feuilles mortes des forêts de bouleaux. Nord. — Q., p. 322; G., p. 366; Pat., nº 220.

Marasmius porreus. [*Pers.* M. poireau. Ag. alliaceus. [*Sow.* (Pl. IX, nº 1, p. 145.)

Chapeau campanulé, 1-3 cm., pruineux, blanc crème ou grisâtre. Lamelles sinuées libres, blanc de lait, puis crème bistré. Stipe fistuleux, long, très radicant, farineux, tomenteux, *bistré noir*. Odeur *alliacée* agréable et persistante. Spore ovoïde pruniforme, 10 μ, ocellée. Sur les souches pourries et les pelouses des montagnes. Vosges, Morvan. Été, automne. — Q., p. 323; G., p. 362.

Marasmius alliaceus. [*Jacq.* M. à odeur d'ail. M. schœnopus. [*Kalch.*

Chapeau d'abord conique puis plan et déprimé, 2-3 cm., lisse ou faiblement strié, *jaune ocracé*, plus foncé au centre, pâle sur les bords. Lamelles libres, ventrues, blanches ou jaunâtres, la *tranche ciliée* et plus obscure. Pied fistuleux, fragile, 5-6 cm. de long, noir et *renflé* à la base, *pourpré* au milieu, blanc sous les lamelles. Il se tord en vieillissant. Chair pâle jaunâtre. Odeur faible d'ail dans la jeunesse. — Parmi les feuilles dans les forêts. Été, automne. — G., p. 361.

Marasmius molyoïdes. [*Fr.* M. faux ail.

Chapeau peu charnu, mince, d'abord *hémisphérique*, puis *plan obtus*, 2-3 cm. Feuillets adhérents, blancs. *Pied plein*, lisse, jaunâtre, *nu et renflé* à la base. Odeur alliacée. — Dans les champs. Automne. — G., p. 368.

Marasmius cepaceus. [*Fr.* M. à odeur d'oignon.

Chapeau convexe plan, 1-2 cm., membraneux, glabre, puis ridé, *incarnat fauve* pâlissant. Lamelles adnées, réunies par des nervures, serrées, étroites, ténues, blanc de lait. Stipe *fistuleux*, corné, poli, *fauve* ou *brun rouge*, brillant. Odeur *alliacée*, fine et durable. Spore ovoïde, larmeuse, 9 μ, finement aculéolée. — Sur les aiguilles et brindilles des bruyères et des bois de pins. Automne. Vosges. — Q., p. 312.

Marasmius alliatus. [*Schæff.* M. alliacée. *Comestible.*

Chapeau crème ocracé pâle. Lamelles sinuées, ventrues, plus espacées, blanc crème. Stipe purpurin fauve, très brillant, arhize, renflé, *ovoïde* à la base. odeur *fine alliacée*. — Sur les racines de graminées dans les prés montueux du Jura. Été. — Q., p. 313; G. T. A., p. 52; Pat., nº 125 (Voir observation, nº 577).

Marasmius calopus. [*Pers.* M. beau pied.

b) Odeur non alliacée.

Chapeau roux ou brun pâlissant, 2 cm. (Voir description dans la *Flore*, p. 205; Ic. Boud., pl. LXXIII. — **Marasmius fœtidus.** [*Sow.* M. fétide.

Chapeau convexe plan, 10-12 mm., finement mamelonné, puis aplani, ruguleux, glabre, *incarnat roussâtre* blanchissant. Lamelles adnées, étroites, crème incarnat. Stipe fistuleux coriace, *velouté*, *bai* ou *bistre*, incarnat au sommet. Odeur fétide, nauséeuse. Spore ovoïde lancéolée, 10 μ, finement aculéolée. — En troupes dans les forêts de sapins. Été, automne. — Q., p. 314; G., p. 364. — **Marasmius abietis.** [*Batsch.* M. des sapins. M. androsaceus. [*Schæff.* M. perforans. [*Fr.*

Chapeau convexe plan, 2-3 cm., mince, glabre, strié, *bai clair*, teinté de *pourpre* ou de *lilas*. Lamelles libres, espacées, *ventrues*, incarnates ou grisâtres, puis blanchâtres. Stipe fistuleux, tenace, radicant, *violeté* ou *rosé* sous un fin duvet blanc. Odeur nauséeuse, résineuse. Spore ovoïde oblongue, 8 μ, finement aculéolée. — Groupé dans les aiguilles et brindilles des forêts de conifères montagneuses. Alpes-Maritimes, Jura, Tyrol (mélèzes). — Q., p. 320; G., p. 371. — **Marasmius impudicus.** [*Fr.* M. impudique. (Pl. IX, nº 2, p. 145.)

B. — Champignons inodores.

2e Groupe. — *Radicosi* Q.

Stipe radicant, pourvu de racines plus ou moins nombreuses.

a) Racines pénétrant plus ou moins dans la terre ou dans l'humus des bois. — *Humicolæ* (vit sur l'humus).

b) Racines se développant sur les feuilles, les souches ou parmi les aiguilles des forêts de pins. — *Foliicolæ* (vit sur les feuilles mortes).

a) Racines pénétrant plus ou moins dans la terre ou dans l'humus des bois.

α) Taille pouvant dépasser 2 cm. de diamètre.

β) Taille plus petite, 2 cm. ou moins de diamètre.

α) Taille pouvant dépasser 2 cm. de diamètre.

Chapeau jaune blanchâtre, jaune chamois, 3-5 cm. — Voir description dans la *Flore*, p. 206, et pl. XXI, fig. 1, p. 204. — **Marasmius oreades.** [*Sch.* M. montagnard

Forme précoce qui diffère du type par sa teinte pâle d'un blanc sale à peine jaunâtre et la longueur du stipe, 8-17 cm., 2 ou 3 fois plus long que le chapeau qu'il supporte. Le pied porte en outre à sa base une villosité jaunâtre plus épaisse et plus abondante que d'habitude et a moins de tendance à se contourner par la dessiccation. — Catalogue de S.-et-L., p. 155. — Variété **longipes.** [*Soc. Bot. de France.* M. à pied allongé.

Chapeau blanchâtre à centre fauve ou brun bistré, ou jaune sale roussâtre, 4-6 cm. — Voir description dans la *Flore*, p. 206. — **Marasmius urens.** [*Bull.* M. brûlant.

Chapeau mince, flexueux, 2-3 cm., lisse, brun roussâtre, *roux*, pâlissant. Lamelles libres, espacées, *crème*, puis bai clair ou rouillées. Stipe long, creux, comprimé, tortu, paille. — Dans les forêts feuillées. Jura. Automne. — Q., p. 321; G., p. 369. — **Marasmius plancus.** [*Fr.* M. aigle. M. clavatus. [*Paul.*

Chapeau campanulé, 2-3 cm., *blanc diaphane*, puis cannelle au mamelon et à la base du stipe, ondulé. Lamelles libres, espacées, ventrues, blanc crème. Stipe farci, naissant d'un mycélium filamenteux grisâtre. Spore pruniforme, 9-12 μ. — Dans les prés marécageux. Slavonie. Été. — Paraît très voisin de *fœniculaceus* Fr. — Q., p. 318. — **Marasmius Queletii.** [*Schulz.* M. de Quélet.

Chapeau convexe mamelonné, 2-3 cm., mince, glabre, *blanc, crème* ou paille, un peu ocracé au sommet. Lamelles sinuées, larges, épaisses, espacées, blanches. Stipe fibreux, puis creux, pruineux, blanc crème, *hérissé* et *roux* à la base. Spore pruniforme, 10 μ. — Au bord des chemins et dans les clairières gramineuses des bois montagneux. Été. — Q., p. 318; G., p. 368. — **Marasmius fœniculaceus.** [*Fr.* M. à odeur de fenouil. *Comestible.*

Chapeau blanc carné. Lamelles rosées, serrées, adnées. Stipe blanc, laineux à la base. — En Gaule Orientale. — Sac., t. V, p. 506; Fl. J. Moyen, p. 591. — Variété de *fœniculaceus* Fr. — **Marasmius incarnatus.** [*Q.* M. incarnat. M. tomentellus. [*Lasch.*

Chapeau ocracé ou fauve pâle, 2-3 cm., Pied crème en haut, très coloré à sa base et sur sa plus grande longueur, brun roux en bas. Feuillets crème ou un peu rosés. — Sur les souches de graminées. Automne. — C. et D., p. 271. | **Marasmius cespitum.** [Q. M. en touffes. RR.

Chapeau jaunâtre, mince, plan, subdéprimé, lisse, 2-5 cm. Lamelles rougeâtres, puis brunes, espacées, adnées. Stipe portant en son milieu *un anneau oblique incomplet,* tomenteux et blanc à la base. Inodore. — En troupes : Suisse. — Sac., t. V, p. 504; Flore J. Moyen, p. 591. | **Marasmius subannulatus.** [*Trog.* M. à anneau incomplet.

Voir aussi : *Flore,* p. 146. — **Collybia erythropus.**
Flore, p. 141. — **Collybia longipes.**

β) Taille plus petite, 2 cm. où moins de diamètre.

Chapeau campanulé convexe, puis ombiliqué, 10-15 mm., *plissé côtelé,* brun cendré pâlissant, chamois pâle. Lamelles espacées, *adnées* décurrentes et blanches. Stipe moelleux, élancé, 10-20 cm., radicant, *velouté, brun noir.* Spore en amande, 8-10 μ, ocellée. — Pelouses alpestres : Alpes, Suisse, Tyrol. — Affine à *alliaceus* (p. 146). — Q., p. 323. | **Marasmius chordalis.** [*Fr.* M. cordé.

Chapeau charnu, coriace, mince, planiuscule, déprimé à la fin, 1 cm. environ, *lisse,* brun *jaunâtre* puis *ocracé.* Feuillets nombreux, jaune citron, presque libres. Pied fibreux, creux, puis comprimé, terminé à la base par une racine fusiforme et couvert inférieurement d'un *tomenteux purpurascent,* 2-3 cm. de long. — Sur les troncs et surtout ceux de l'érable. — G., p. 367. | **Marasmius mulleus.** [*Fr.* M. rouget.

Chapeau peu charnu, *coriace,* convexe plan, obtus, 1 cm. environ, lisse, à la fin *ruguleux,* pâle ou blanchâtre. Feuillets distants, larges, arrondis et libres, blancs. Pied filiforme, bientôt fistuleux, égal, tenace, *brunâtre* et *tordu* à l'état sec, finement pruineux au sommet. — Dans les forêts humides. Automne. — G., p. 370. | **Marasmius scorteus.** [*Fr.* M. cuir.

Chapeau peu charnu, convexe plan ou déprimé, glabre, pâle ou alutacé, 1 cm. environ. Feuillets nombreux, adhérents, linéaires, pâles. Pied plein, puis creux, raide, *roussâtre pâle,* recouvert d'une pruinosité blanche. — Dans les bois, parmi les feuilles de chêne. Automne. — G., p. 372. | **Marasmius archyropus.** [*Pers.* M. à pied argenté.

Chapeau charnu coriace, *conique,* puis convexe, *mamelonné,* glabre, luisant, fuligineux ou brun noirâtre, pâlissant en vieillissant, 5-10 mm. et plus. Feuillets adhérents, larges, épais, blanchâtres ou roussâtres. Pied plein, tenace, *atténué* supérieurement, *subradicant,* pâle ou blanc, ou bien presque concolore au chapeau, 2-3 cm. de long. — Parmi les mousses dans les forêts des montagnes. Automne. — G., p. 369.

Marasmius pyramidalis. [*Fr.* M. pyramidal.

Chapeau membraneux, conique campanulé, à la fin quelquefois concave, glabre, plissé-sillonné ou grossièrement strié, blanc ou blanc grisâtre, 1-2 cm. Feuillets peu nombreux, convexes, épais, veineux, blancs, réunis à la base par un *collarium.* Pied fistuleux, glabre, blanchâtre ou roux violacé, s'évasant à la base en un renflement orbiculaire, 3-4 cm. de long. — Sur les tiges et les rameaux tombés. Automne. — G., p. 362.

Marasmius torquatus. [*Fr.* M. à collier.

Chapeau membraneux, déprimé, *ombiliqué* à la fin, 15-20 mm., *blanc de lait,* sale dans la vieillesse, marge recourbée et striée. Lamelles blanches, larges, adnées, peu serrées, fourchues au milieu. Pied court, glabre, *noir,* blanchissant au sommet, souvent excentrique, à base subbulbilleuse. Hyménium lisse, spores oblongues, à base aiguë. — Sur des ramilles et des feuilles diverses. Automne et hiver. Environs de Montpellier (Lagarde). — B. S. M., 1901, p. 225.

Marasmius Delilei. [*D. Seynes.* M. de Delile. (Pl. IX, nº 3, p. 145.)

b) Racines se développant sur les feuilles, les souches, les brindilles ou parmi les aiguilles des forêts de pins (*Foliicolæ*).

α) Taille pouvant dépasser 2 cm. de diamètre.

β) Taille plus petite, ne dépassant pas 2 cm.

α) Taille pouvant dépasser 2 cm. de diamètre.

Chapeau *globuleux,* puis campanulé, 2-3 cm., hygrophane, blanc de lait, puis brillant, souvent tacheté de *rose* ou de *gris violeté,* à la fin *noirâtre.* Lamelles libres, espacées, ventrues, blanches, puis crème bistré. Stipe fistuleux, *poudreux, blanc,* souvent violacé ou fauve, villeux à la base. Spore ovoïde pruniforme, 8-9 μ. — Cespiteux sur les feuilles mortes du hêtre, dans les forêts montagneuses. Alpes, Jura, Pyrénées, Autunois. Automne. — Q., p. 319; G., p. 369.

Marasmius globuraris. [*Weinm.* M. globuleux M. Stephensii. [*BK.* M. carpathicus. [*Kalch.* *Comestible.*

Entièrement *violeté lilacin,* puis roussâtre. Chapeau convexe plan, mamelonné, brunissant. — En groupes émergeant d'une membrane commune étalée, blanchâtre. Même habitat. — Q., p. 320; Pat., nº 524.

Marasmius Wynnei. [*BK.* M. de Wynne.

Chapeau convexe plan, 2-3 cm., légèrement ombiliqué, rugueux, *bai purpurin*, brun fauve par le sec. Lamelles réunies en anneau libre, noir pourpré, puis fauve purpurin. Stipe fistuleux, courbé, glabre en haut, tomenteux villeux dans la partie inférieure, *bai noir purpurin*, plein d'un *suc sanguin noir*. Spore en amande, 7-8 μ, finement aculéolée. — Dans les feuilles mortes des forêts de chênes et de hêtres. Automne. — Q., p. 319; G., p. 371.

Marasmius fuscopurpureus. [*Pers.* M. brun pourpré. *Suspect.*

Chapeau campanulé, puis convexe, 1-3 cm., rugueux, pruineux, *pubérulent* à la loupe, *brun safrané*, puis chamois pâle ou café au lait. Lamelles libres, espacées, ventrues, épaisses, parsemées de fins poils bruns à la loupe, crème jonquille. Stipe fistuleux, très rigide, *corné, brun marron*, brillant, pruineux et même ocracé en haut, poilu et blanc à la base. Spore ovoïde allongée, 10 μ, pointillée. — Sur les feuilles mortes, les souches et les ramilles des forêts ombragées. Automne. — Q., p. 319.

Marasmius ceratopus. [*Pers.* M. à pied corné. M. calopus. [*Q.* M. cohærens. [*Fr.*

Petite espèce de 3 à 6 cm. de hauteur sur 1 1/2 à 3 de largeur, de couleur baie plus ou moins ocracée et pâlissant. Chapeau peu charnu, d'abord campanulé, puis aplati, mais toujours mamelonné, glabre. Lamelles étroites, adnées ou presque libres, serrées, blanches d'abord, puis se teintant de la couleur du chapeau. Pied élancé de couleur baie, souvent sillonné dans sa longueur, très finement tomenteux, creux et garni à sa partie inférieure de poils roussâtres. Chair de la couleur générale, sans odeur spéciale. Spore très petite, blanche, ovoïde, 4-5 μ, sur 2 1/2-3. — Trouvée à Écouen, 1 fois. — Ic. Boud., pl. LXXII.

Marasmius varicosus. [*Fr.* M. variqueux R.

Espèce de taille moyenne atteignant jusqu'à 7 cm. de hauteur sur 1-3 de largeur, entièrement d'un fauve très pâle avec le pied et le disque plus foncés. Chapeau campanulé puis étalé, avec un léger mamelon plus foncé au centre; marge longuement striée, hygrophane et pruineuse par le sec. Lames libres, minces, peu larges, réunies par des veines un peu plus pâles que le chapeau. Pied grêle, creux, un peu épaissi à la partie inférieure, de couleur fauve un peu rougeâtre, pubescent à la base qui est le plus souvent incurvée, et attachée aux feuilles pourries par un mycélium abondant. Chair pâle rougeâtre dans le pied. Spore blanche, 8-10 μ sur 3-4. — Entrée de l'hiver sur les feuilles sèches, le plus souvent en touffes. — Ic. Boud., pl. LXXIV.

Marasmius gelidus. [*Q.* M. glacé.

Voir aussi : *Flore*, p. 145. — **Collybia hariolorum** De Can.; **Collybia ingrata** Schum.

β) Taille plus petite ne dépassant pas 2 cm. de diamètre.

Chapeau convexe ombiliqué, 1-2 cm., membraneux, glabre et lustré, strié, hygrophane, jaune *paille* ou *incarnat*, blanchissant, avec une *tache* centrale *fauve* et une bordure diaphane. Lamelles sinuées libres, blanc crème incarnat, puis roux violacé. Stipe fistuleux, tenace, d'un jaune *paille* à teinte citrine, épaissi, laineux, *jonquille*, puis *roux* à la base. Chair blanche, inodore et insipide. Spore en amande, 7 μ, pointillée. — Sur les feuilles et brindilles des forêts ombragées. Jura, Vosges. Été, automne. — Q., p. 318; G., p. 371.

Marasmius terginus. [*Fr.* M. couleur cuir.

Chapeau convexe, puis plan, 1 cm., ténu, ridé, strié, puis *sillonné, blanc* de lait, fauve au milieu. Lamelles libres, ventrues, blanc de lait, puis incarnates. Stipe finement fistuleux, subfiliforme, pruineux, pubescent, *brun*, blanc au sommet, hérissé laineux et blanc à la base. Spore ovoïde allongée, 10 μ, oculiforme. — Groupé sur les brindilles des forêts ombragées. Été. — Affine à *chordalis* (p. 149). — Q., p. 323; G., p. 372; Pat., nº 522.

Marasmius torquescens. [*Q.* M. à pied tordu.

Chapeau convexe, 1-2 cm., strié, fauve souci ou safrané. Lamelles adnées décurrentes, réunies par des nervures réticulées, *sulfurines*. Stipe fistuleux, rigide, *villeux, jaune indien*, puis *bai brun, jonquille* ou *souci* à la base et naissant d'un mycélium filiforme, bai noir. Spore ovoïde allongée, 5-6 μ. — En troupes dans les aiguilles des forêts de conifères. Jura, Vosges. — Il ressemble à *Omphalia campanella* (p. 110). — Q., p. 322; G., p. 362.

Marasmius cauticinalis. [*With.* M. des rochers.

Chapeau convexe, puis plan et festonné, strié, lubrifié, hygrophane, pellucide, *fauve incarnat* ou feuille morte. Lamelles libres, écartées, ondulées, incarnates, puis roussâtres. Stipe fistuleux, glabre, luisant, fauve pâle, ocracé au sommet, renflé, hérissé laineux et blanc à la base. Chair spongieuse, concolore, *amarescente*. Spore ovoïde allongée, 10 μ. — En troupes dans les aiguilles de pin sylvestre, Jura. — Q., p. 318; G., p. 371.

Marasmius putillus. [*Fr.* M. mignon.

Chapeau mince, convexe plan, 1-2 cm., humide, strié, *blanc de lait*. Lamelles espacées libres, ventrues et blanches. Stipe *allongé*, à moelle filamenteuse, mou, à cuticule *tomenteuse rousse* ou *brune, séparable*, pruineux et blanc au sommet, sillonné et tordu par le sec. Spore ovoïde sphérique, 8 μ. — Sur les racines mortes de la fougère impériale. Automne. — Q., p. 321.

Marasmius laxipes. [*Batt.* M. à pied lâche. Collybia. [*Sac.*

Chapeau blanc, puis *grisâtre* ou *olive* et *ondulé ridé*. Stipe pulvérulent villeux, bistre, blanc au sommet. — Même habitat. Automne. — Q., p. 321.

Marasmius undatus. [*Bk.* M. ondulé. M. vertirugis. [*Coocke.*

3e Groupe. — *Insititii* Q.

Stipe arhize (sans racines), *comme greffé* sur les souches, les brindilles, les feuilles.

a) *Stipe* couvert d'un voile pulvérulent, *villeux* ou pruineux. — *Villipedes* (pied villeux).

b) *Stipe filiforme*, corné, poli et brillant. — *Setipedes* (pied filiforme).

a) *Stipe* couvert d'un voile pulvérulent, villeux ou pruineux. *Villipedes.*

α) Champignons croissant sur les aiguilles de conifères et les feuilles persistantes. *Foliicolæ* Q. (Vit sur les feuilles mortes).

β) Champignons croissant sur les tiges d'herbes, de graminées. *Stipe long*, subfiliforme. *Stipiticolæ* Q. (Croît sur les tiges des graminées).

γ) Champignons croissant sur les souches ou sur les ramilles. *Stipe court*. *Lignicolæ* Q. (Vit sur le bois).

α) Champignons croissant sur les aiguilles de conifères et les feuilles persistantes. *Foliicolæ.*

Chapeau convexe, 3-5 mm., godronné, cannelé, *fauve olivâtre*, avec l'ombilic *brun* et ridé, chiffonné par le sec, d'abord pulvérulent, puis finement *pointillé de brun*. Lamelles atténuées adnées, blanc crème, à reflet olivâtre. Stipe capillaire, flexueux, finement furfuracé, puis luisant, *brun bistre*, farineux et blanc, crème au sommet. Spore pruniforme allongée, 8-9 μ, aculéolée. — Sur les feuilles mortes de myrte et d'olivier. Provence, Pyrénées. — Q., p. 314; Pat., nº 631.

Marasmius oleæ. [*Q.* M. olive. Androsaceus hygrometricus. [*Brig.* (Pl. IX, nº 5, p. 145.)

Chapeau convexe, 3-6 mm., membraneux, glabre, *blanc*, puis fauve rosé, orné de longs *poils rosés* et brillants. Lamelles adnées, espacées, blanches. Stipe sétacé, corné, *bai pourpre*, brillant, *hérissé de poils purpurins*, nu et blanc au sommet. Spore ovoïde sphérique, 4-5 μ. — Sur les feuilles mortes du houx. Fin automne. — Q., p. 314; G., p. 364; Pat., nº 326.

Marasmius pilosus. [*Huds.* M. poilu. M. Hudsoni. [*Pers.*

Chapeau convexe plan, 2-4 mm., membraneux, strié, rougeâtre, fauve au milieu, *finement pelucheux* et bordé de blanc. Lamelles adnées, espacées, étroites et blanches. Stipe sétacé, capillaire, glabre, *pourpre noir*, hérissé de poils *courts et blancs*, nu et blanc sous les lamelles. Spore ovoïde lancéolée, 10 μ, finement aculéolée. — Sur les feuilles mortes du buis dans les collines du Jura. Automne, printemps. — C'est une miniature de *caulicinalis*. — Q., p. 314; G., p. 364; Pat., n° 327.

Marasmius buxi. [*Q.*
M. du buis.

Chapeau convexe plan, puis chiffonné, 2-6 mm., ténu, ombiliqué, ridé, glabre et *blanc de lait, sphérique* et *jonquille* en naissant. Lamelles adnées, *ramifiées, pliciformes*, blanches, réduites quelquefois à des nervures. Stipe fistuleux, filiforme, velouté, brun ou bistre, glabre et blanc au sommet. Spore ovoïde allongée, 5-6 μ, finement aculéolée. — Sur les feuilles et surtout sur les pétioles; lierre, aubépine, poirier. Arrière-automne, hiver. — Q., p. 315; G., p. 365; Pat., n° 219.

Marasmius epiphyllus. [*Pers.*
M. des feuilles.
Helotium melanopus. [*Pers.*

Chapeau hémisphérique, 2-3 mm., très ténu, *sillonné, blanc de neige*. Lamelles adnées, *larges*, espacées, horizontales et blanches. Stipe capillaire, long, flexueux, couché, *tomenteux, brun*, glabre et blanc au sommet. Spore pruniforme, 6-7 μ. — Sur les feuilles mortes des forêts de hêtres, avec *Mycena capillaris* (p. 84), auquel il ressemble. Automne. — Q., p. 315.

Marasmius recubans. [*Q.*
M. couché.

β) Croissant sur les tiges d'herbes, de graminées. Stipe long, subfiliforme. *Stipiticolæ* Q.

Chapeau campanulé convexe, 10-15 mm., mince, finement tomenteux, pubescent, *chamois*. Lamelles libres, ventrues, épaisses, blanc crème. Stipe finement fistuleux, fibreux, fluet, *pubescent*, chamois, aminci et brun en bas. Spore pruniforme, 8-9 μ, allongée, guttulée. — Sur les *souches* des graminées. Ouest. Automne. Moins coloré et plus épais que *M. scabellus*. — Q., p. 315.

Marasmius caulicinalis. [*Bull.*
M. des tiges.

Chapeau convexe plan, 10 mm., *mamelonné*, membraneux, *zoné, peluché, brun foncé, blanc* au bord. Lamelles libres serrées, blanches. Stipe subfiliforme, *cannelé* et *poilu, brun* ou *bistre*. Spore sphérique, 12 μ, pointillée. — Sur les souches des graminées des prés secs. Sur les tiges de *prêle*. Vosges. Jura. Été. — Q., p. 315; Pat., n° 525.

Marasmius scabellus. [*A.* et *S.*
M. raboteux
M. stipitarius. [*Fr.*

Chapeau convexe plan, 10 mm., membraneux, strié ridé, blanchâtre, blanchissant. Lamelles adnées, arquées, larges, espacées, blanc crème. Stipe subfiliforme, aminci de haut en bas, finement *furfuracé tomenteux, brun fauve.* — Sur les brindilles, feuilles et graminées. Gironde, Provence. Été. — Q., p. 316; G., p. 365.

Marasmius insititius. [*Fr.* M. greffé.

Chapeau convexe ombiliqué, 10-12 mm., rugueux et *plissé,* mamelonné, incarnat, puis *blanc.* Lamelles adnées décurrentes, subtriangulaires, larges, espacées et blanches. Stipe moelleux, épaissi, pruineux et blanc crème au sommet, *brun,* ovoïde et *noir* à la base, brillant. Spore pruniforme allongée, 8 μ, finement aculéolée. — Sur les ramilles, racines de graminées, stipules et feuilles des forêts de hêtres. — Q., p. 316; G., p. 373.

Marasmius. Vaillantii. [*Pers.* M. de Vaillant.

Chapeau convexe plan, 10-12 mm., membraneux, ombiliqué, strié sillonné, ruguleux, pruineux floconneux, *crème incarnat,* puis *blanc.* Lamelles adnées, rétrécies en avant, assez serrées, puis espacées et blanches. Stipe fistuleux, bulbilleux, pruineux, *blanc* en haut, *incarnat fauve* en bas. Spore ovoïde allongée, 8 μ, pointillée. — En troupes sur les plantes sèches, dans les forêts gramineuses. Été. — Intermédiaire entre *ramealis* (p. 157) et *Vaillantii.* — Q., p. 316; G., p. 373; Pat., nº 413.

Marasmius languidus. [*Lasch.* M. languissant. M. grossulus. [*Pers.*

Chapeau *blanc,* convexe plan, 2 mm., ruguleux, pruineux. Lamelles farineuses au bord. Stipe capillaire, court, épaissi en bas, blanc, puis *purpurin,* sous un voile *pubescent* et *blanc.* Spore pruniforme oblongue, 8-9 μ, finement grenelée. — Sur les chaumes, dans les collines calcaires. Été. — Q., p. 316.

Marasmius humilimus. [*Q.* M. très petit.

Chapeau campanulé hémisphérique, 4-5 mm., *papillé,* en forme de chapeau chinois (Batsch), glabre, puis ruguleux, *blanc de neige.* Lamelles adnées, étroites, espacées et blanches. Stipe filiforme, rigide, plein, *bulbilleux,* pruineux, villeux à la loupe, *blanc, incarnat rougeâtre* à la base. Spore ovale, lancéolée, 12 μ, guttulée. — Sur les tiges herbacées et sur les pétioles, dans les forêts ombragées. Été, automne. — Q., p, 316; G., p. 365.

Marasmius saccharinus. [*Batsch.* M. blanc de sucre.

Chapeau mince, convexe plan, subpapillé, non strié, blanchâtre, à disque bai brun. Feuillets assez nombreux, arrondis, plus larges en arrière, blanchâtres. Stipe bai, opaque, strié sillonné plus pâle à la base. — Sur *les tiges sèches des graminées.* — G., T. A., p. 51.

Marasmius epichloe. [*Fr.* M. des graminées. Collybia graminea. [*Lév.*

Chapeau excentrique, ténu, non strié, 1-3 mm., fauve, plus pâle en dessous, couvert de *points bruns,* à peine visibles à la loupe, subomboné, centre fauve à peine plus obscur. Lamelles *en forme de plis, espacées,* rameuses; quelques-unes manquant, ce qui donne un hyménium lisse ou ondulé. Pied excentrique, grêle, 1 à 1,5 mm. de long, courbé, fauve, à base noire, couvert de poils courts à tête arrondie. Spore subondulée, fusiforme, 18-25 μ sur 5-7, remplie à l'intérieur de granules très petites ou de gouttes oléagineuses épaisses. Chair mince blanche, subgélatineuse à l'hyménium. — Sur les tiges et les feuilles pourrissantes du *Typha* (*Massette*), dans les marais. Nantes (Ménier). — B. S. M., 1894, p. 61.

Marasmius Menieri. [*Boud.* M. de Ménier. (Pl. IX, n° 4. p. 145).

γ) Croissant sur les souches ou sur les ramilles. Stipe court. *Lignicolæ.*

Chapeau submembraneux, convexe étalé, obtusément mamelonné, puis déprimé, subrugueux, *densément furfuracé,* opaque, blanchâtre, 2 cm. Lamelles distantes, larges, traversées par des veines, adnées décurrentes, blanches. Pied subatténué en bas, fuligineux, blanchâtre en haut, strié, ténu, courbé, plein, 2,5 cm. de long, 2 mm. d'épaisseur. Spore clavulée, grande, 22 μ sur 6. — Sur le tronc de l'arbre de Judée (*Jubeæ*), Jardin des Plantes, à Paris. — Affine à *M. Vaillantii* (p. 155). — Sac., Syl., t. IX, p. 65.

Marasmius jubincola. [*Cooke.* M. de l'arbre de Judée.

Chapeau ondulé, incarnat roux. Stipe striolé, *bai noir,* fauve au sommet, cotonneux et roux fauve à la base; mycélium *fauve doré.* — Sur les feuilles, glands et brindilles de chêne. Automne. Environs de Montpellier. — Q., p. 317. — Voisin de *M. fœtidus* (*Flore,* p. 205).

Marasmius Ludovici. [*Planchon.* M. de Ludovic.

Chapeau convexe, puis flexueux, 1-2 cm., *ombiliqué,* ridé, entièrement *blanc mat,* sillonné au bord, translucide, pruineux et villeux à la loupe. Lamelles adnées en anneau, espacées, rameuses et blanches. Stipe plein, recourbé, court, farineux, villeux et bulbilleux à la base, naissant d'une *membrane floconneuse* et blanche. Spore larmeuse, subfusiforme, 16 μ. — Fasciculé sur les souches et les branches sèches. Été. Peu répandu : Jura, Bresse. — Q., p. 317; G., p. 374; Pat., n° 124; Ic. Boud., pl. LXXV.

Marasmius candidus. [*Bolt.* M. blanc. (Pl. IX, n° 6, p. 145).

Chapeau convexe plan, 4-8 mm. et plus, membraneux, ruguleux, blanc, ordinairement roux au centre. Lamelles adnées en anneau, ramifiée, blanches. Stipe plein, à moelle filiforme et blanche, courbé, bulbilleux, *farineux, blanchâtre, incarnat roux* à la base. Spore pruniforme, 10 μ, allongée, finement aculéolée. — Sur les troncs et les ramilles des forêts. Toute l'année. — Q., p. 317; G., p. 374; Pat., nº 123.	**Marasmius ramealis.** [*Bull.* M. des rameaux. M. platypus. [*Nees.*
Chapeau convexe plan, 1 cm., déprimé, membraneux, ridé, strié, *fauve clair, roussâtre,* pâlissant, plus foncé au milieu. Lamelles adnées décurrentes, *larges, espacées,* blanc de lait. Stipe plein, court, pruineux, crème, brun ou fauve en bas. Inodore. — Groupé sur les troncs et les ramilles, surtout des bois de conifères. Été, automne. — Q., p. 317; G., p. 374.	**Marasmius amadelphus.** [*Bull.* M. fraternel.
Chapeau membraneux, convexe puis étalé, 1-2 cm., *brun roux,* couvert d'un *tomentum soyeux* appliqué; marge légèrement striolée. Lames peu serrées, adnées, inégales, blanches. Stipe rigide, grêle, 1-2 cm., creux, non renflé à la base, *noir roussâtre,* plus pâle au sommet, entièrement couvert d'une pruinosité blanche, formée de poils courts incolores et onduleux. Basides portant quatre spores incolores, hyalines ou guttulées, atténuées en pointe à leur base. Chair blanche dans le chapeau, noirâtre dans le stipe. Inodore. — Troncs d'arbres, bois de Verrières près Paris. Automne. — Pat., nº 523.	**Marasmius inodorus.** [*Pat.* M. inodore. Voisin de M. fœtidus. [*Fr.* (Voir *Flore,* p. 205).

b) Stipe filiforme, corné, poli et brillant. *Setipedes.*

α) Sur les feuilles mortes. *Foliicolæ* Q.

β) Sur les brindilles ou sur les tiges herbacées. *Stipiticolæ* Q.

α) Sur les feuilles mortes. *Foliicolæ.*

Chapeau convexe plan, 5-10 mm., membraneux, ridé strié, glabre, *bistre purpurin,* puis blanchâtre. Lamelles, adnées, serrées, étroites, incarnat grisâtre. Stipe fistuleux, corné, très tenace, *bai* ou *brun noir,* brillant, strié et tordu par le sec. Spore pruniforme, 9 μ, sublarmiforme. — Sur les aiguilles de pin, sur les brindilles et les pétioles. Été, automne. — Q., p. 311; G., p. 363.	**Marasmius androsaceus.** M. androsacé. [*Linn.* M. perforans. [*Hoffm.*
Chapeau convexe plan, 5-7 mm., légèrement ombiliqué, ténu, *sillonné,* glabre, puis ruguleux, *blanc,* avec le centre *incarnat fauve.* Lamelles sinuées, étroites, serrées, ténues et blanches. Stipe sétacé, rigide, *fauve rougeâtre,* brillant, blanc incarnat au sommet. — En troupes sur les feuilles mortes : hêtre, chêne des forêts ombragées. — Q., p. 311; G., p. 364.	**Marasmius splachnoïdes.** [*Fr.* M. splachnoïde.

Chapeau campanulé convexe, 4-5 mm., ombiliqué, très ténu, *côtelé, sillonné,* glabre, diaphane, *blanc* et brillant. Lamelles adnées, espacées, larges, *épaisses* et blanches. Stipe fistuleux, subcapillaire, incurvé, court, 2-3 mm., corné, *brun ou bai,* brillant, épaissi et blanc au sommet, pubérulent à la base. Spore ovoïde lancéolée, 10 μ. — Sur les feuilles de graminées, dans les bois gramineux du Jura. Été. — Q., p. 312.

Marasmius flosculus. [*Q.* M. petite fleur.

Chapeau campanulé hémisphérique, 2-3 mm., très ténu, *ombiliqué, côtelé sillonné,* flétri en un clin d'œil, pellucide, *blanc,* puis légèrement *bistré.* Lamelles *adnées* en *tube,* larges, espacées (6 ou 7) ténues et blanchâtres. Stipe capillaire, corné, *bistre clair,* brillant. Spore ovoïde allongée, 11 μ subtilement aculéolée. — Sur les laiches et les joncs des forêts tourbeuses. Automne. Environs de Paris. — Q., p. 312.

Marasmius limosus. [*Q.* M. des marais.

Chapeau campanulé, subcylindrique, 5 mm., très ténu, *ombiliqué, sillonné,* chagriné à la loupe, *isabelle* ou *chamois,* bistré. Lamelles *adnées en tube,* blanchâtres. Stipe allongé, corné, *bistre* et brillant, *ramifié* par des stipes capillaires, plus courts, bistrés, portant des chapeaux très petits (1-2 mm.) le plus souvent rudimentaires et globuleux. Spore ovoïde larmeuse, 10 μ. — Sur les feuilles mortes : châtaignier, chêne, ronce, dans les forêts tourbeuses. Automne. Environs de Paris. — Q., p. 312; Pat., nº 414.

Marasmius Bulliardi. [*Q.* M. de Bulliard.

Chapeau roussâtre, puis blanc, 1-2 cm. Lamelles jaunâtre pâle, minces, adnées, ventrues. Stipe noir, corné, couvert d'un farineux gris, strié et épaissi au sommet. — Parmi les mousses putrescentes en Europe. — Sac., t. V, p. 536; Flore J. Moyen, p. 595.

Marasmius schizopus. [*Sécr.* M. à pied fendillé.

β) Sur les brindilles ou sur les tiges herbacées. *Stipiticolæ.*

Chapeau campanulé convexe, 5-8 mm., membraneux, *ombiliqué,* sillonné plissé, crénelé et *blanc de neige.* Lamelles *adnées en tube,* larges, *espacées* et blanches. Stipe fistuleux, filiforme, corné, bistre ou bai noir, brillant, strié par le sec. Spore ovoïde lancéolée, 10 μ, finement aculéolée. — Sur les brindilles et racines des forêts de la plaine. Printemps, été. — Q., p. 313; G., p. 363.

Marasmius rotula. [*Scop.* M. petite roue.

Chapeau convexe plan, 15 mm., *ombiliqué*, membraneux, *côtelé*, dentelé, glabre, *blanc*, puis crème ocracé. Lamelles libres, espacées, ventrues, arrondies, blanc crème. Stipe fistuleux, corné, filiforme, *bistre bronzé* et brillant, blanc au sommet, *bulbilleux* et *hérissé de poils blancs* à la base. Spore ovoïde lancéolée, 15-20 μ, 1-2 guttules. — Sur les débris de tiges d'herbes des bois arénacés du littoral de la Rochelle. Été, automne. — Il est plus grand que *rotula* auquel il ressemble. — Q., p. 313. — **Marasmius littoralis.** [*Q.* M. du littoral.

Chapeau campanulé globuleux, puis plan, 5-8 mm., *ombiliqué, côtelé plissé, incarnat fauve* ou *briqueté.* Lamelles *adnées en anneau libre*, blanches. Stipe fistuleux, filiforme, corné, brun fauve ou bai brillant, blanc incarnat au sommet. Spore ovoïde lancéolée, 8 μ, ocellée. — Sur les souches de graminées, des bruyères et des pâturages. Été, Jura, Alsace, Provence. — Q., p. 313; G., p. 363 et 373; Pat., nº 325 et 412. — **Marasmius graminum.** [*Lib.* M. des graminées. M. angulatus. [*Pers.*

Chapeau membraneux, convexe plan, *sillonné*, pâle, fauve étant sec, plus foncé au centre, qui est un peu déprimé, 6-8 mm. Feuillets larges, adhérents, pâles, anastomosés de manière à former des *alvéoles nombreuses*. Pied corné, fistuleux, très glabre, subulé, bai à la base. — Sur les troncs et les feuilles. — G., p. 363. — **Marasmius faveolaris.** [*Fr.* M. alvéolaire.

Chapeau membraneux, convexe puis campanulé et étalé, 4-14 mm., mamelonné, déprimé autour du mamelon, à marge d'abord un peu enroulée, sillonnée, à centre presque toujours réticulé, carné jaunâtre, pâlissant. Lamelles très distantes, égales, libres, sans lamellules, blanches puis jaunâtres. Pied très glabre, filiforme, 4-7 cm., fistuleux, *bai roussâtre*, hyalin au sommet, à base *bulbilleuse* jaune paille, *hérissée villeuse*. Spores aiguës, 20-28 μ sur 2,5-4. — Sur les feuilles flétries des champs. — Affine à *M. graminum* Berkl. — Sac., t. XI, p. 34. — Excursion en Bretagne, 25 octobre 1907. — B. S. M., 1908, p. XXXII. — **Marasmius epodius.** [*Bres.* Androsaceus.

Spores plus petites . . . . — Variété **microsporus.** [*R. Maire.*

Chapeau membraneux, convexe puis plan et un peu déprimé, *plissé anguleux, blanc roussâtre* plus ou moins lavé de jaunâtre. Lames *distantes, adnées décurrentes*, inégales, simples ou rameuses, blanchâtres ou jaunâtres. Stipe tenace, grêle, un peu épaissi aux deux extrémités, gris roux ou blanc gris, villeux à la base. Basides à deux spores. Spore ovoïde incolore. — Sur le bois pourri. Été. — Très voisin de *M. Vaillantii* (p. 155). — G., p. 373. — **Marasmius angulatus.** [*BK.* Agaricus. [*Pers.*

14e GENRE. — **Lentinus** Bull.

Description, voir *Flore*, p. 207, et Pl. XXI, p. 204.
Complément, Pl. X, p. 164.

TABLEAU DES GROUPES

Champignons sessiles ou à pied très court et latéral.	1er Groupe, (p. 160.)
Champignons ayant un pied central ou excentrique.	2e Groupe (p. 160.)

1er GROUPE

Champignons sessiles ou à pied très court et latéral.

Tout blanc. Chapeau mince, pelté, lisse, glabre, presque sessile. Lamelles dentées, décurrentes, anastomosées en arrière. Odeur très agréable se faisant sentir au loin. — Solitaire, sur les rameaux desséchés du saule, etc. — Flore J. Moyen, p. 598. — Voir *Lentinus anisatus* Hennings (p. 162), 2e groupe.	**Lentinus mitissimus.** [*Fr.* L. très doux.

2e GROUPE

Chapeau ayant un pied central ou excentrique.

a) Chapeau peluché, villeux ou pulvérulent.

b) Chapeau glabre.

a) Chapeau peluché, villeux ou pulvérulent.

Voir *Flore*, p. 208. — **Lentinus tigrinus** Bull. Stipe court, soyeux. Lamelles pâles. — *V. dumalii* DC., (*Flore*, J. Moyen, p. 597).

Voir *Flore*, p. 208. — **Lentinus tigrinus** Bull. Ce champignon prend plusieurs formes, surtout dans les galeries souterraines et absolument obscures.

1re forme : *Pileata* (à chapeau).
Chapeau infundibuliforme, très étroit, à lamelles à peine développées. Pied très allongé, recourbé ou enroulé en cor de chasse.

Variété **cryptarum.** [*Roum.* L. des caves. Agaricus. tubæformis [*Auct.*

2e forme : *Clavariæformis* (en forme de clavaire). Déformation monstrueuse, tantôt simple, cylindrique, à diamètre de 4 à 6 mm., à sommet obtus; tantôt mince, aiguë, d'un diamètre de 2 mm. à peine; d'autres fois rameuse dès la base, à rameaux divergents en éventail ou bien rameuse au sommet avec le milieu renflé. Toutes ces variations sont *acéphales* et d'une teinte d'un gris jaunâtre ou rouillé. Elles ont été observées depuis longtemps et même dans d'autres espèces (*L. lepideus* Fr. en Suède) et décrites autrefois comme des champignons particuliers.

Clavaria thermalis. [*DC.* L. clavaire. Ramaria. ceratodes. [*Holmsk.*

3e forme : *Rhizomorpha* (en forme de racine). Filaments très allongés, plus ou moins rameux et encroûtés, noirs ou bruns noirâtres, avec l'extrémité blanche, suspendue aux bois humides des galeries où ils sont connus des mineurs sous le nom de *cheveux de morts* et constituent le *Rhizomorpha subterranea.* — Catalogue de S.-et-L., G. et Luc., p. 161-162.

Rhizomorpha. subterranea. [*Pers.* L. à forme de racine.

Chapeau charnu, compact, flexible, convexe plan, difforme, gris cendré, couvert d'une *villosité* ou d'une *pulvérulence* blanchâtre, 2-3 cm. Feuillets nombreux, denticulés, décurrents, blancs. Stipe rameux, ferme, inégal, tomenteux, blanc. — Sur les troncs, en touffes, Automne, hiver. — G., p. 380.

Lentinus hornotinus. [*Fr.* L. de l'année.

Chapeau jaune, *farineux*, convexe, charnu. Lamelles blanches, denticulées. Stipe fort, long, *farineux*. — Cespiteux sur les troncs. — Flore J. Moyen, p. 598.

Lentinus pulverulentus [*Scop.* L. pulvérulent.

Chapeau charnu, tenace, orbiculaire, plan, ombiliqué, fauve roussâtre, couvert de *squames* plus obscures, 2-3 cm. Feuillets nombreux, dentés, atténués, décurrents, jaunâtres. *Pied tordu,* un peu sillonné, squamuleux, jaune roussâtre. — Sur le tronc des arbres. — G., p. 380.

Lentinus contortus. [*Fr.* L. à pied tordu.

Chapeau subligneux, infundibuliforme, alutacé, 10-15 cm., couvert de squames petites, en forme de taches, très rares vers la marge; marge mince, enroulée, fissile; lamelles très ténues, plusieurs fois dichotomes, entières, fauvâtres. Pied ferme, dur, *radicant, cuticule* très ténue, floculeuse. — Sur la terre contenant du gravier dans lequel le mycélium s'enroule en racine tubéreuse ou fusiforme. — Guinée. — B. S. M., 1906, p. LXXVII. — Envoyé à la Société par M. Labesse d'Angers; 7 juin 1906. — Sac., Syl., t. V, p. 587.

Lentinus descendens. [*Fr.* L. descendant.

b) Chapeau glabre.

Voir *Flore*, p. 210. — **Lentinus cochleatus** Pers.; **Lentinus suavissimus** Fr.

Chapeau charnu, dimidié, subentier ou entier, subréniforme dans la moitié, spatulé ou ovale subspatulé, convexe ombiliqué dans son entier, à la fin cyathiforme ou infundibuliforme, marge d'abord *enroulée* puis retournée, un peu hérissée ou pubescente, bientôt glabre, lisse, ou aussi rayée striée, *jaune paille*, centre souvent ou rarement entièrement jaune, pâlissant à la fin, 1-3 cm. Lamelles *blanchâtre paille*, anastomosées en arrière, à tranche fimbriée denticulée, entière dans la jeunesse. Pied solide, variable en longueur, pubescent, puis glabre, pâle, souvent à base aussi entièrement fauve, 5-15 mm. de long, 3-4 mm. d'épaisseur. Chair blanche, lentement carnée, odeur d'anis. Baside en massue, 20-28 μ sur 6-7. Spore hyaline, subcylindracée, subcomprimée d'un côté, 7-9 μ sur 3. — Sur les rameaux du saule Marceau, en Pologne, Abbé J. Bresadola.

Lentinus cochlearis. [*Pers.* L. en forme de cuiller. L. suavissimus. [*Fr.* L. anisatus. [*P. Henn.* Agaricus cochlearis. [*Pers.* Panus cochlearis. [*Fr.*

Chapeau mince, d'abord plan convexe puis déprimé et même creusé, blanc puis bientôt jaune, ruguleux; marge d'abord recourbée, puis droite, quelquefois comme roussie et relevée, 2-4 cm. Lamelles minces, étroites, peu serrées à l'âge mûr, finement *denticulées jaune pâle*, plus foncées au bord du chapeau, décurrentes. Pied court excentrique, dans les échantillons imbriqués, plus rarement central, pâle, souvent rougeâtre à la base, 5 mm. de long, 3-5 mm. d'épaisseur, souvent entouré de l'écorce que le champignon a soulevée. Chair blanche, mince, coriace, fortement *anisée* à la récolte, inodore étant sèche. Spore elliptique, oblongue, 7-9 μ sur 3. — Sur les souches pourries du saule Marceau dans les forêts humides. — Récolté par M. Linden à Étain (Meuse), 18 juillet 1910. — Exposition à Poitiers (Vienne). — B. S. M., 1904, p. XXIV (17 octobre 1903).

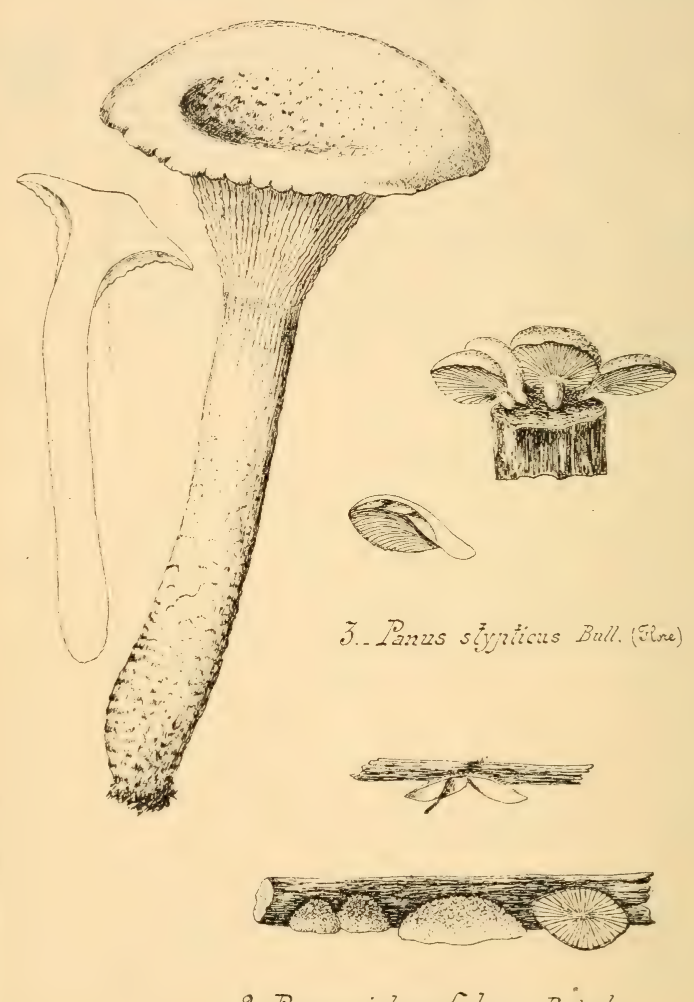
Lentinus anisatus. [*Hennings.* L. anisé.

Chapeau charnu flexible, convexe, puis infundibuliforme, inégal, lisse, *glabre, ferrugineux.* Lamelles crénelées, lacérées, plus pâles, jaunâtres. Pied allongé, *subrameux,* de la nature du bois. — Sur le bois; souvent déformé dans les celliers.

Autre description, par Oudemans :

Chapeau charnu, compact, d'abord peu convexe, puis déprimé, régulier ou irrégulier, *parfaitement lisse et glabre* ou *divisé en écailles charnues appliquées,* blanchâtre ou ferrugineux pâle. Feuillets rapprochés, crénelés déchirés, pâles ou jaunâtres, longuement décurrents. Pied plein, ordinairement *long,* cylindrique presque égal, flexueux, dur et produisant une *multitude d'écailles cornées recourbées en dehors,* concolores au chapeau. Chair blanche ne changeant pas au contact de l'air. Spore ellipsoïde cylindrique, 7 μ sur 3. — Voir B. S. M., 1900, p. 140. — Description plus complète par Van Bambeke. — Gand, Belgique, août 1899.

Lentinus suffrutescens. [*Brot.*
L. arborescent.
(Pl. X, n° 1, p. 164).



PLASSARD del.

15e Genre. — Panus Fr.

Description, voir *Flore*, p. 211, et Pl. XXI, p. 204.
Complément, Pl. X, p. 164.

a) Chapeau en forme de conque, de coquille. Pied central ou excentrique (Voir *Flore*, p. 211).

b) Pied latéral.

c) Pied nul. Chapeau retourné et suspendu par le disque.

b) Pied latéral.

Voir *Flore*, p. 212. — **Panus stypticus** Bull. Complément, pl. X, nº 3, p. 164.

c) Pied nul. Chapeau retourné et suspendu par le disque.

Chapeau cupulaire puis étalé, 1-4 cm., sessile, mince, coriace, hygrophane, transparent, *violet-bistre*, puis *lilacin*, velouté de poils courts et *blancs*. Lamelles radiées, espacées, larges, réticulées veinées, *améthyste* ou violetées. Spore ellipsoïde cylindrique, 10 μ, pointillée. — Sur les branches sèches de sapin. Automne, hiver. Jura, Vosges. — Q., p. 323; G., p. 382; Ic. Boud., pl. LXXXII. — **Panus violaceofulvus.** [*Batsch.* P. violacé fauve. P. Delastrei. [*Mont.* (Pl. X, nº 2, p. 164).

Chapeau *cupulaire*, conique, orbiculaire, 1 cm., suspendu par le sommet, coriace, épais, *visqueux*, *chamois*, couvert d'un duvet floconneux *blanc* et *caduc*; marge enroulée, villeuse et blanche. Lamelles radiées, sinuées, serrées, *crème olivâtre*. Chair ocracée. Spore ellipsoïde, 8 μ. — Groupé ou imbriqué sur l'écorce des troncs, hêtres. Fin automne. Jura. — Q., p. 324. — **Panus patellaris.** [*Fr.* P. en forme de soucoupe.

2e TRIBU — RHODOSPORÉS — AGARICS A SPORES ROSES

16e Genre. — **Volvaria** Fr. — *Volvaire.*

Description : voir *Flore,* p. 213 et pl. XXII, p. 214.

TABLEAU DES GROUPES

Chapeau lisse, glabre, parfois écailleux, plus ou moins visqueux.	1er Groupe (p. 166).
Chapeau à surface soyeuse et fibrilleuse non visqueuse.	2e Groupe (p. 167).

1er Groupe

Chapeau lisse, glabre, parfois écailleux, plus ou moins visqueux.

Voir *Flore,* p. 215. — **Volvaria gloiocephala** DC.

Cette espèce mortelle a causé plusieurs empoisonnements très graves en 1911. On l'a confondue avec *Pratella campestris* ou avec d'autres Pratelles.

TABLEAU DE COMPARAISON

Pratella campestris	Volvaria gloiocephala
Chapeau blanc grisâtre toujours sec, 5-10 cm. environ de diamètre.	Chapeau blanc grisâtre, glutineux, visqueux par l'humidité, 10 cm. environ.
Lamelles d'abord roses, puis pourpre foncé, noires à la fin.	Lamelles d'abord blanches, puis incarnates, rosées, ne noircissant pas.
Pied orné d'un anneau.	Pied dépourvu d'anneau.
Pas de volve à la base du pied.	Une volve blanche à la base du pied. Cette volve disparaît à la fin.

La plupart des Volvaires sont également mortelles ou peu connues pour leurs qualités.

Voir *Flore,* p. 215. — **Volvaria speciosa** Fr.

D'après M. Dumée, ce champignon ne serait que l'état jeune de **Volvaria gloiocephala** DC. — *L'Amateur de champignons,* vol. V, nº 3, décembre 1911, p. 61.

2e Groupe

Chapeau à surface soyeuse, fibrilleuse, non visqueuse.

Volvaria Taylori. [*Berk. et Br.* Variété de Taylor. R.

Petite espèce de 3 à 6 cm. de hauteur, sur 0,5 à 4 de largeur. Blanche à chapeau grisâtre au milieu et strié sur le bord. Chapeau d'abord convexe puis étalé très *finement velouté* et un peu squamuleux avec l'âge, blanc, mais grisâtre sur le disque, et un peu rosé vers la marge qui est striée. Lames assez larges, libres, séparées du pied par un disque très apparent, d'un rose ferrugineux. Pied blanc, assez grêle, plein, très finement velouté, à peine épaissi à la base; celle-ci est entourée d'une volve tomenteuse d'un gris pâle extérieurement. Chair blanche. Spore rougeâtre, ovoïde oblongue, 7-8 μ sur 3,5 à 4. — Croît dans les bois argileux de la forêt de Montmorency; récoltée en juillet. — Ic. Boud., pl. LXXXV.

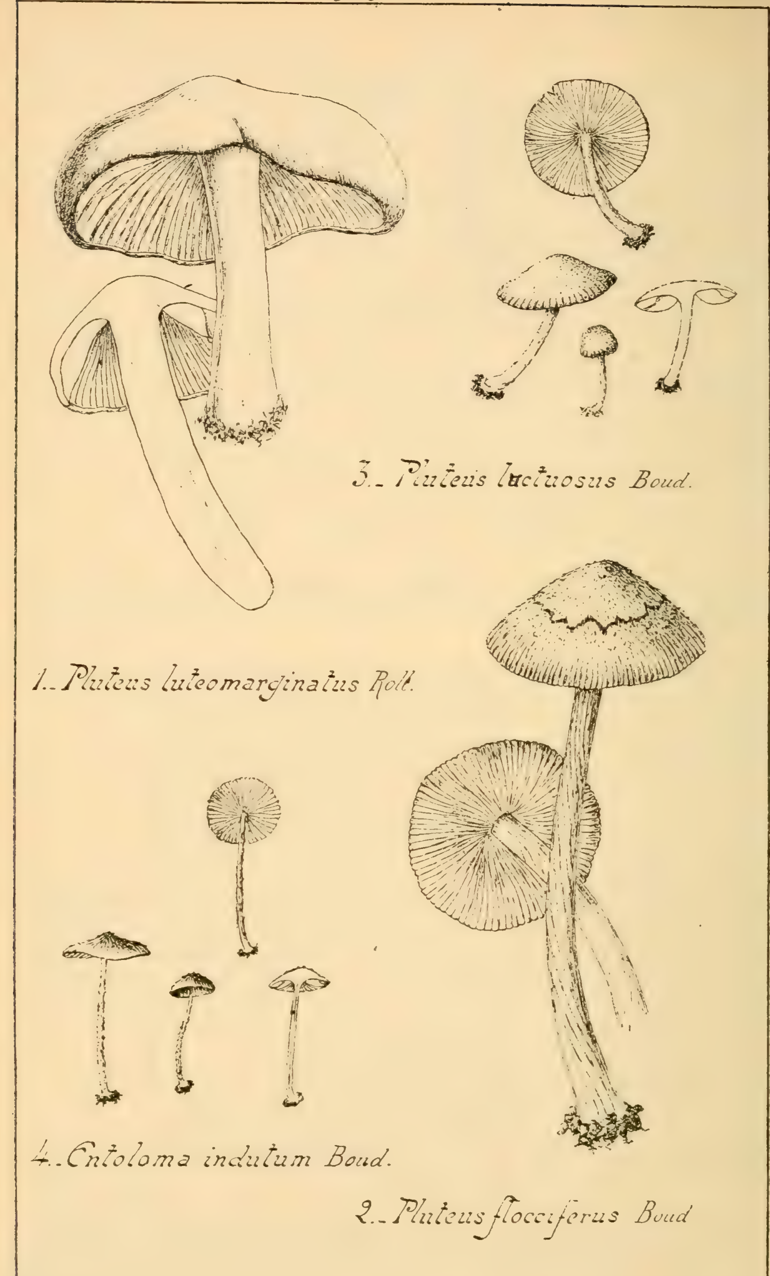
Voir *Flore*, p. 217. — **Volvaria plumulosa** Lasch. = **V. Loveiana** Berk.

Volvaria Loveiana. [*BK.*

Chapeau, 3-10 cm., ovoïde, puis subglobuleux, un peu tronqué et enfin plus ou moins étalé, mince, charnu; revêtement *sec, villeux soyeux,* séparable, *blanc,* marge droite, non striée, villeuse fimbriée. Lamelles subarquées puis droites ou un peu ventrues, atténuées aux deux extrémités, assez larges, minces, blanches puis roses et rousses, à *arête floconneuse* et *blanche* (sous la loupe), confluentes, libres et même un peu éloignées du pied, serrées; lamellules arrondies (plus ou moins atténuées). Stipe bulbeux, atténué en haut, court et mince, 2,5-3 cm. de long sur 3-5 mm. d'épaisseur, blanc, finement villeux pubescent; volve membraneuse, plurilobée, glabrescente, blanche. Chair tendre, blanche, saveur douce, odeur faible; non hygrophane. Spores en masse rouge indien; brun rouge, *ellipsoïdales, oblongues,* lisses, 1-2 guttules. — Sur *Clitocybe nebularis* et *Cl. clavipes* (ou à terre parmi les aiguilles mélangées de débris de Champignons). — Normandie, région parisienne, Poitou, Jura, Pyrénées. — B. S. M., 1911, p. 420-423; René Maire, et 1910, p. 143, Fr. Bataille.

Variété **plumulosa.** [*Lasch.*

Chapeau plus *petit,* 2-3 cm. Spores un peu *plus arrondies* et un peu *plus grandes.*



1. – *Pluteus luteomarginatus* Roll.

2. – *Pluteus flocciferus* Boud.

3. – *Pluteus luctuosus* Boud.

4. – *Entoloma indutum* Boud.

PIASSARD del.

17e Genre. — **Annularia** Schulz. — *Annulaire.*

Description : Voir *Flore,* p. 218.

Trois espèces décrites.

18e Genre. — **Pluteus** Fr.

Description : voir *Flore,* p. 219 et pl. XXII, p. 214.
Complément, pl. XI, p. 168.

TABLEAU DES GROUPES

Chapeau fibrilleux, écailleux ou floconneux. . .	1er Groupe (p. 169).
Chapeau pruineux ou pulvérulent, couvert de pruine, de poussière.	2e Groupe (p. 172).
Chapeau nu, glabre.	3e Groupe (p. 172).

1er Groupe

Chapeau fibrilleux, écailleux ou floconneux.

a) Chapeau bai ou bistre.

b) Chapeau blanc ou blanchâtre.

c) Chapeau violacé, gris, bistré.

a) Chapeau bai ou bistre.

Voir *Flore,* p. 220. — **Pluteus cervinus** Schæff.

Chapeau roux brun, lisse, visqueux. Pied fibrilleux, à la fin noirâtre. — G., T. A., p. 78.	Forma **eximius.** [*Saund.* Pl. très remarquable.
Chapeau gris cendré, vergeté de squamules noires. Pied glabre. — G., p. 393.	Forma **rigens.** [*Pers.* Pl. raide.

Chapeau couvert de fibrilles plus accentuées que dans le type, et se séparant du chapeau sous forme de petites squames brunes. Belle et élégante forme récoltée dans un pré où l'on avait répandu du tan, à Luzy (Nièvre), 23 mai. — C. de S.-et-Loire, p. 167.

Forme **excorians.** [*Luc.* (Pl. 187). P. écorché.

Grande et robuste espèce s'élevant jusqu'à 20 cm. de hauteur sur 10 à 15 de largeur, blanche, à chapeau couvert dans son milieu de squames pileuses brunes. Chapeau convexe, puis étalé, lobé sur les bords qui sont souvent fendus, blanc ou blanc grisâtre avec des squames pointues, pileuses et brunes au centre, disparaissant avant d'arriver à la marge; plus ou moins séricé. Lamelles très larges, libres, d'un rose ferrugineux. Pied robuste plein, blanc et couvert dans toute son étendue de petites squamules concolores, mais brunâtres à l'extrême base qui est à peine renflée. Chair très blanche, assez ferme. Spore ovale, rougeâtre, granuleuse intérieurement, 5-8 μ sur 3-5. — Récoltée par M. Peltereau à Vendôme, et aussi à Mouthier-en-Bresse (Saône-et-Loire), dans l'intérieur d'une souche de peuplier pourrissant, plusieurs années de suite. — Ic. Boud., pl LXXXVII.

Forme **patricius.** [*Schulz.*

Chapeau omboné obtusément, d'abord campanulé, difforme, puis étalé, *jaune, couvert d'un tomentum noir fuligineux,* 6 cm. de large environ, strié vergeté çà et là. Disque charnu, marge mince, lisse. Lamelles, d'abord d'un blanc pur, puis carnées rosées, ornées au début, sur l'arête, d'aiguillons jaune doré, larges, serrées. Pied solide, plein, subdéprimé cylindrique, d'une longueur égale au diamètre du chapeau, 1 cm. d'épaisseur, fibrilleux strié, séricé, jaune, à fibres blanches soyeuses plus ou moins teintées de rose. Spores presque rondes, rosées, 7 μ 1/2 sur 6, contenant un grand noyau. — Dans les prés à Zermatt, près du glacier Gorner dans les Alpes. Août (Rolland). — B. S. M., 1889, p. 167. — Lunéville, sous *Abies alba,* août (R. Maire).

Pluteus luteomarginatus. [*Rolland.* Pl. à marge jaune. (Pl. XI, fig. 1 p. 168). Très bonne espèce. Voisin de P. nanus.

Chapeau *brun,* peu charnu, convexe, à peine mamelonné, 2-3 cm. Feuillets subdistants, argillacés, carnés, *arrondis aux deux extrémités,* légèrement *serrulés.* Pied plein, puis creux, fragile, égal, légèrement bulbeux à la base, blanc luisant, 3-4 cm. de long. Chair blanche. *Odeur de rave;* saveur douce. — Sur la terre humide, dans les forêts ombreuses. Automne, hiver. — G. T. A., p. 78.

Pluteus drepanophyllus. [*Schulz.* Pl. à lamelles en faucilles.

Chapeau convexe campanulé, 3-4 cm. 1/2 de diamètre, hygrophane, un peu charnu, brun, fauve étant sec, strié longuement à la marge et couvert de *flocons filamenteux* aigus, *blancs*. Lamelles libres, un peu larges, d'abord blanches, puis roux ferrugineux. Pied allongé, 10-12 cm. de hauteur, soyeux, strié, plus ou moins tordu, blanc, légèrement teinté de pâle roussâtre, un peu épaissi à la base. Spores ovales, granuleuses ou guttulées, d'abord d'un ferrugineux pâle, puis roux fauve, 7-8 μ sur 5-6. — Sur la terre parmi les graminées dans les prés sylvestres, montagnes du Jura, septembre 1901. Boujeailles (Jura). — B. S. M., 1902, p. 138; Boudier.

Pluteus flocciferus. [*Boud.*
Pl. portant de petits flocons.
(Pl. XI, fig. 2, p. 168).

Chapeau convexe, puis plan, mince, 1-2 cm., ni veiné, ni rugueux, d'abord lisse, puis striolé aux bords; *velu* par *des poils très courts, bruns,* dressés, *formant de petites houppes ;* sa couleur est d'un brun roux, plus foncé au centre. Lames arrondies, inégales, distantes du stipe, rousses. Stipe plein, grêle, 10-15 mm., épaissi vers la base, non strié, blanchâtre, pruineux. Spores à peu près sphériques, à une gouttelette, rosées, 6-7 μ sur 3. — Sur la terre. Eaux-Bonnes, Pyrénées. Été (Dr Doassans). — Pat., n° 425.

Pluteus exiguus. [*Pat.*
Pl. petite. Espèce voisine de *nanus, plautus* et *cinereus.* [*Q.*
(Voir *Flore,* p. 221-222).

b) Chapeau blanc ou blanchâtre.

Chapeau convexe, *blanc, soyeux,* non strié, 8-10 mm. Lames libres, rosées, arrondies. Stipe blanc, grêle, plein, très finement villeux, renflé à la base, 2 cm. de long. Cystides fusiformes. Spores ovoïdes, subglobuleuses, 6-7 μ sur 5, rosées, ayant des gouttelettes internes. — Sur le bois pourri. Septembre. Environs de Lons-le-Saunier. — Pat., n° 576. — Très voisin de *Pl. semibulbosus* dont il n'est probablement qu'une variété (René Maire).

Pluteus candidus. [*Pat.*
Pl. blanc.

c) Chapeau violacé, gris, bistré.

Chapeau mince, convexe plan, 1 cm., *soyeux* ou *poilu, gris,* à la fin striolé. Lamelles libres, blanc incarnat. Stipe *fistuleux,* grêle, fragile, glabre, *blanc argenté.* Spore ellipsoïde, sphérique, 6-7 μ. — Sur le bois mort dans les forêts. Été. — Q., p. 188; G., p. 391.

Pluteus hispidulus. [*Fr.*
Pl. poilu.

2e Groupe

Chapeau pruineux ou pulvérulent, couvert de pruine, de poussière.

a) Chapeau gris ou bistré.

b) Chapeau blanc, puis rosé ou aurore (Voir *Flore*, p. 221).

a) Chapeau gris ou bistré.

Chapeau convexe, obtusément mamelonné, d'abord *noirâtre*, puis *fuligineux*, disque noirâtre, 3-4 cm., couvert d'une pruine d'atomes noirs, à marge striée. Lamelles libres d'abord pâles, puis gris roussâtre, à tranche *brunâtre*. Pédicule cylindrique, plein, assez ténu, gris roussâtre, 3-4 cm. de long. Chair *fuligineuse*. Spores rondes ou ovales arrondies, granuleuses à l'intérieur, roussâtre pâle, 7-9 μ sur 6-7. Basides épaisses courtes, non ou à peine atténuées à la base, 22-23 μ sur 9-11. — Sur la terre nue argileuse d'un chemin boisé à Montmorency. Août (Boudier). — B. S. M., 1905, p. 70. — **Pluteus luctuosus.** [*Boud.* Pl. en deuil. (Pl. XI, fig. 3, p. 168).

3e Groupe

Chapeau nu, glabre.

a) Chapeau jaune ou incarnat (Voir *Flore*, p. 223).

b) Chapeau brun, bistre, châtain, violacé.

b) Chapeau brun, bistre, châtain, violacé.

Chapeau convexe, 15 mm., tenace, lisse, *bistre* avec la *marge fimbriée* et plus pâle. Lamelles libres, blanches, puis incarnates. Stipe grêle, fistuleux, tenace, radicant, glabre, blanc brillant. — Dans les jardins et les bosquets de la plaine. Été. — Q., p. 185. — **Pluteus umbrinellus.** [*Som.* Pl. brunâtre.

Chapeau ténu, hémisphérique, 5-8 mm., glabre, *strié*, brun pâle. Lamelles libres, arrondies, ventrues, blanches, puis rosées. Stipe *très fluet*, pruineux et blanc. Spore ellipsoïde, 10 μ. — Dans les bruyères du littoral de l'Ouest de la France. Printemps. — Q., p. 185. — **Pluteus tenuiculus.** [*Q.* Pl. très petit.

Chapeau peu charnu, mince sur les bords, campanulé, puis étalé, mamelonné, 3-4 cm., irrégulier, *très glabre,* ruguleux, *strié* sur les bords, légèrement visqueux, gris livide dans le jeune âge, parfois légèrement teinté de verdâtre, *fuligineux fauve* étant adulte. Feuillets libres, larges, épais, subdistants, réunis par des veines, ventrus, blanc aqueux, puis d'un rougeâtre sale. Pied creux, droit ou courbé à la base, blanc ou blanc cendré, luisant, strié, fibrilleux, égal, parfois comprimé et tordu, 3-4 cm. de long. Chair blanche, étant sèche; carnée livide à l'état humide. — Sur les toits de chaume, sur la terre mêlée de fragments de bois dans les jardins. Automne. — G., p. 395.

Pluteus Godeyi. [*Gillet.* Pl. de Godey.

NOTA. — Espèce douteuse établie par Gillet sur une planche inédite de Godey.

19e Genre. — **Entoloma** Fr. — *Entolome.*

Description : voir *Flore,* p. 224 et pl. XXIII, p. 225.
Complément, pl. XI, p. 168.

TABLEAU DES GROUPES

Chapeau écailleux, poilu, duveté ou floconneux, sec. — *Villosi* Q. (duveteux).	1er Groupe (p. 174).
Chapeau charnu, glabre, lisse, souvent visqueux ou humide. — *Genuini* Q. (caractéristiques).	2e Groupe (p. 175).
Chapeau mince, lisse, hygrophane, satiné par le sec. — *Hygrophani* Q. (hygrophanes).	3e Groupe (p. 176).

1er Groupe. — *Villosi* Q.

Chapeau écailleux, poilu, duveté ou floconneux.

a) Chapeau gris ou blanc grisâtre, roussâtre.

b) Chapeau gris lilacé ou gris violacé (Voir *Flore,* p. 226).

a) Chapeau gris ou blanc grisâtre, roussâtre.

Voir *Flore,* p. 226. — **Entoloma sericellum** Fr.

Petite espèce ayant 3 à 6 cm. de hauteur sur 1 à 4 de largeur, grêle, blanche avec le centre du chapeau jaunâtre et les lamelles décurrentes et roses. Chapeau d'abord convexe, puis étalé campanulé avec une dépression centrale, blanc, séricé, avec le disque jaunâtre, un peu squamuleux et les côtés un peu sillonnés. Lames peu larges, franchement décurrentes et de couleur rosée. Pied grêle, fistuleux, blanc et glabre, non épaissi à la base. Chair blanche et très mince. Spore rosée, très anguleuse avec une grosse goutte centrale souvent divisée, 12-15 μ, sur 8-10. — Sur le bord des chemins. Forêt de Montmorency. — Ic. Boud., pl. XCIV.

Variété **decurrens.** [*Boud.*
Entoloma à lames décurrentes. [*A. C.*

Espèce de moyenne taille assez robuste, 5 à 10 cm. de hauteur sur autant de largeur, d'un blanc grisâtre, à chapeau et pied fibrilleux et lames rosées. Chapeau campanulé, puis étalé, mamelonné au centre, souvent un peu lobé, d'abord blanc, puis couvert de fibrilles appliquées devenant grisâtres. Lames larges, rosées, émarginées à la base. Pied blanc, extérieurement fibrilleux et furfuracé au sommet, farci intérieurement Chair blanche, peu épaisse et teintée sous la cuticule. Spore assez grosse, arrondie, mais légèrement anguleuse, quoique moins visiblement que chez *clypeatum*, 11-13 μ. — Forêt de Montmorency, endroits argileux. — Ic. Boud., pl. XCIII.

Entoloma Saundersii. [*Fr.* E. de Sundersi.

Entoloma fertile Bk, G., p. 405, est identique à *E. lividum* Bull. (Voir *Flore*, p. 227).

Chapeau à peine charnu, campanulé aplani, omboné, d'un gris pâle un peu ardoisé, à sommet roussâtre, couvert de *nombreux filaments* qui le rendent *tomenteux*. Lamelles cendrées, larges, sublibres, uncinées, devenant *rosées ferrugineuses* par les spores. Pied cylindrique, grêle, couleur du chapeau, fibrilleux, creux à l'intérieur. Spores ovales anguleuses avec un hile très marqué à la base, guttulées à l'intérieur, d'un rose pâle, 13-14 μ. — A terre, dans les bois argileux. Écouen (1898) près Paris (Boudier). Automne. — B. S. M., 1900, p. 194.

Entoloma indutum. [*Boud.* E. vêtu. (Pl. XI, fig. 4, p. 168).

2e Groupe. — *Genuini* Q.

Chapeau charnu, glabre, lisse, souvent visqueux ou humide.

a) Chapeau gris rougeâtre, incarnat ou jaunâtre (Voir *Flore*, p. 227).

b) Chapeau gris bistré, cendré (Voir *Flore*, p. 228).

c) Chapeau bleu ou vert.

c) Chapeau bleu ou vert.

Chapeau, 2-3 cm., campanulé, obtus, d'un bleu sombre, pourpre ou de couleur d'ardoise, bord incliné, penché. Lames rose pâle; stipe de 3-4 cm., solide, de la couleur du chapeau; spore globuleuse rouge, 9-10 μ. — Massée, p. 125. — Ne diffère d'*Ent. madidum* que par le pied plein et l'absence d'odeur forte. — R. Maire.

Entoloma Bloxami. [*Berk.* E. de Bloxami.

Cette variété ne se distingue du type que par sa couleur d'un gris noirâtre ardoisé, mais non bleuâtre; elle mesure 6 à 8 cm. de hauteur sur 8 à 10 de largeur. Son chapeau est plus ou moins campanulé, glabre, mais un peu fibrilleux, rugueux et sillonné sur le disque. Le pied est court, assez robuste, farci, concolore au chapeau mais plus pâle, surtout à la base et fibrilleux. Les lames sont larges, d'un rose saumoné et un peu striées vers la marge. La chair est assez épaisse, blanche, mais teintée de gris sous la cuticule. Spore rose, anguleuse, 7-8 μ de diamètre. — Saint-Sever, récoltée par Dubalen. — Ic. Boud., pl. XCII.

Variété **triste.** [*Boud.* E. triste.

3e Groupe. — *Hygrophani* Q.

Chapeau mince, lisse, hygrophane, satiné par le sec.

a) Champignons odorants.

b) Champignons inodores (Voir *Flore*, p. 231).

a) Champignons odorants.

Chapeau presque membraneux, convexe, légèrement mamelonné, *brun* ou *noirâtre*, chatoyant et soyeux luisant à l'état sec, sombre surtout au sommet lorsqu'il est humide, 3-4 cm. Feuillets libres, larges, *couverts* de *saillies transversales très prononcées, gris roussâtre sale.* Pied plutôt long que court, extrêmement fragile, se divisant en lanières dans la direction des fibres, fistuleux, fibrilleux strié, légèrement squamuleux au sommet. Odeur forte de farine et même de *Collybia rancida* (*Flore*, p. 149). — Sur la terre, parmi les mousses, sous les pins. — G., p. 403. — Bellerey (Godey); Vendôme (Peltereau).

Entoloma venosum. [*Gillet.* E. veiné.

20e Genre. — **Clitopilus** Fr. — *Clitopile.*

Description : voir *Flore,* p. 233 et pl. XXIV, p. 234.

Chapeau charnu, mince, convexe, légèrement ombiliqué, puis sensiblement déprimé au centre, les bords ondulés, glabre, un peu soyeux, grisâtre ou roussâtre au milieu et blanchâtre à la marge, couvert surtout au centre et dans l'âge adulte de *lignes brunes concentriques,* interrompues et irrégulières, 5-6 cm. et plus. Feuillets nombreux, minces, décurrents, cendrés ou cendrés roussâtres. Pied plein un peu épaissi dans le haut et dans le bas, glabre, roussâtre pâle, 3-4 cm. de long, tomenteux à la base. Chair blanche, brun roussâtre à l'état humide. Spore d'un rosé sale. — Parmi les feuilles surtout de hêtres dans les forêts. Automne. — G., p. 407.

Clitopilus concentricus. [*Gillet.* Cl. à chapeau orné de lignes concentriques. (Espèce douteuse).

Chapeau presque membraneux, convexe, ombiliqué, légèrement strié, lisse étant sec, opaque, soyeux floconneux, mou, *hygrophane, blanc sale* ou gris, 2 cm. environ. Feuillets adnés-décurrents, nombreux, gris ou blanchâtres. Pied creux, mince, égal, fibrilleux, strié, gris, tenace, 4-6 cm. de long. — Sous les pins, parmi les mousses. Automne. — G., p. 409 et 155.

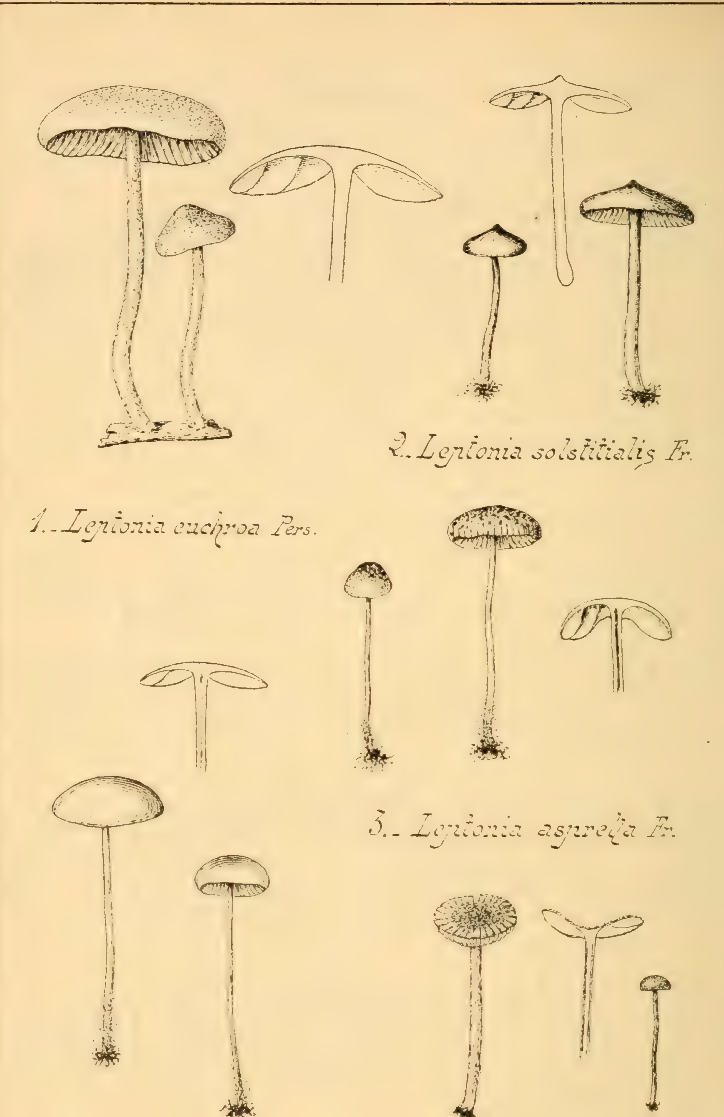
Clitopilus vilis. [*Fr.* Cl. méprisé. = Clitocybe inornata. (Voir *Flore,* p. 104).

Chapeau peu charnu, campanulé, puis convexe plan, les bords repliés dans la jeunesse, *hygrophane, gris bleuâtre* ou gris noisette, glabre, 1-2 cm. Feuillets nombreux, arqués et légèrement décurrents, lavés d'incarnat. Pied plein, glabre, blanc, courbé et poilu à la base, 2-3 cm. de long. — Dans les bois, parmi les feuilles tombées. Automne. — G., p. 410.

Clitopilus angustus. [*Fr.* Cl. étroit.

Chapeau de 1 à 2 cm., convexe puis ombiliqué, mince, d'un blanc brillant, à bords incurvés; lamelles fortement décurrentes. Pied souvent excentrique et même latéral, blanc, de 4-6 mm. Spore fusiforme à 6-8 côtes longitudinales, 4-5 μ. — Bois de pins près de Nancy. — René Maire.

Clitopilus cretatus. [*Berkl. et B.*



PLASSARD del.

21e Genre. — **Leptonia** Fr. — *Leptonie.*

Description : voir *Flore,* p. 235 et pl. XXIV, p. 234.
Complément, pl. XII, p. 178.

TABLEAU DES GROUPES

Chapeau bleu, bleu d'acier, bleu noir, violet, lilacin.	1er Groupe (p. 179).
Chapeau bistre, bistre noir, bistre grisâtre, bistre olive, brun ou gris.	2e Groupe (p. 180).
Chapeau citrin, jaune, vert, chamois, blanc, hyalin.	3e Groupe (p. 183).

1er Groupe

Chapeau bleu, bleu d'acier, bleu noir, violet, lilacin.

a) Chapeau bleu.

b) Chapeau violet, lilacin.

a) Chapeau bleu.

Chapeau peu charnu, convexe, 3 cm., à peine mamelonné, souvent ombiliqué, pelucheux, *bleu d'acier,* violet obscur, *grisonnant.* Lamelles adnées, serrées, larges, lilacines, plus pâles sur la marge. Stipe plein, grêle, lisse, *bleu d'acier clair* ou *violet.* Spore ellipsoïde anguleuse, 10-12 μ sur 6-8. — En troupes dans les pâturages et les bruyères. Été. — Q., p. 175; G., p. 413. — **Leptonia chalybæa.** [*Pers.* L. bleu d'acier. L. colombinus. [*Bull.*

Chapeau peu charnu, convexe, 25 mm., puis ombiliqué, fibrilleux, floconneux, rayé, *bleu noir,* grisonnant, brillant par le sec. Lamelles adnées, parfois décurrentes, *lilas bleuâtre,* puis pourprées avec l'arête *denticulée et noire.* Stipe fistuleux, glabre, *bleu d'acier, glauque* ou *gris, pointillé de noir* au sommet. Spore oblongue, anguleuse, 11-14 μ sur 7-8. — En troupes dans les bruyères et à l'orée des bois. — Q., p. 175; G., p. 412. — **Leptonia serrulata.** [*Pers.* L. à lamelles serrulées. L. calimorpha. [*Weinm.*

Voir aussi : **L. lampropoda** (p. 182) et **L. elegans** (p. 180) dont le chapeau est quelquefois bleuâtre.

Variété **lævipes.** [*Maire.* L. à pied lisse. (Pl. XII, fig. 5, p. 178).

Diffère du type par *son pied lisse, non ponctué de noir* au sommet. — Bois de pins. Épinac, septembre 1909. — R. Maire, B. S. M., 1910, p. 174-175.

b) Chapeau violet ou lilacin.

Leptonia euchroa. [*Pers.* L. de belle couleur. (Pl. XII, fig. 1, p. 178).

Chapeau peu charnu convexe plan, 2 à 8 cm. d'un *beau violet lustré* et presque translucide, couvert de fines mèches fibrilleuses. Lamelles sinuées, ventrues, *lilacines* avec l'arête *violette.* Stipe plein, tenace, recourbé, glabre, *fibrilleux.* Spore ellipsoïde polygone, 12 μ. — Groupée sur les souches : bouleau, aune, coudrier. Automne. — Q., p. 176; G., p. 413; Ic. Boud., pl. XCVIII.

Leptonia lazulina. [*Fr.* L. bleu d'azur. (lapis-lazuli).

Chapeau membraneux, *campanulé,* 2 cm., fragile, *strié,* glabre, puis gercé, *gris lilas,* avec l'ombilic plus foncé. Lamelles adnées, serrées, *lilacines.* Stipe fistuleux, glabre, *bleu lilacin* pâle, laineux et blanc à la base. — En troupe dans les bruyères et les prés ombragés. Automne. — Q., p. 176; G., p. 412.

Septonia placida. [*Fr.* L. placide. L. elegans. [*Scop.*

Chapeau submembraneux, campanulé convexe, 3 cm., *lilacin* ou *gris clair,* tacheté de mèches bistres, villeux et noirâtre au centre. Lamelles sinuées, blanchâtres, puis purpurines. Stipe farci, très grêle, raide, *pruineux, blanc* et *pointillé de noir* au sommet, *bleu violet* obscur. Spore oblongue, anguleuse, 10 μ, ocellée. — Sur les souches : hêtre, sapin, des forêts montagneuses. Été. — Q., p. 174; G., p. 415.

2e Groupe

Chapeau bistre, bistre noir, bistre grisâtre, bistre olive, brun ou gris.

a) Chapeau bistre ou bistré.

b) Chapeau brun ou gris.

a) Chapeau bistre ou bistré.

Chapeau mince, globuleux, puis aplani, 3 cm., tenace, *fibrilleux, rayé, bistre noir,* puis gris. Lamelles adnées, ventrues, blanchâtres, puis incarnates et ornées le plus souvent d'un *liséré noir.* Stipe farci ou creux, grêle, tenace, glabre, luisant, gris bleu ou enfumé. Spore ovoïde polygone, 10 μ, ocellée. — Sur les vieux troncs moussus. — Q., p. 174; G., p. 415.

Leptonia Linkii. [*Fr.* [*L. de Link.*

Chapeau peu charnu, convexe plan, 2-3 cm., déprimé, *fibrilleux, rayé,* glabre, *bistre noir* et brillant par le sec. Lamelles adnées, blanchâtres, puis purpurines. Stipe creux, grêle, glabre, *bistre noircissant, pointillé de noir* au sommet. — En troupe dans les pelouses sèches. Été. — Q., p. 175; G., p. 415.

Leptonia æthiops. [*Fr.* L. nègre. (Voir *Flore,* pl. XXIV, fig. 2, p. 234).

Chapeau mince, convexe ombiliqué, 3-5 cm., floconneux, *bistre grisonnant.* Lamelles adnées, ventrues, grises, puis rousses. Stipe farci, puis fistuleux, glabre, bistre ou bleu d'acier, *farineux, blanc* et *pointillé de noir* au sommet. — Dans les bois de pins gramineux. — Q., p. 178.

Leptonia scabrosa. [*Fr.* L. raboteuse.

Chapeau membraneux, campanulé, 3-5 cm., puis ombiliqué cyathiforme, à peine fibrilleux, *bistré gris,* plus foncé au centre. Lamelles adnées, larges, *gris pâle* avec un très fin *liséré pointillé et noir.* Stipe fistuleux, fragile, glabre, *brun grisonnant.* — Dans les prés marécageux. Été. — Q., p. 178; G., p. 412.

Leptonia nefrens. [*Fr.* L. non dentelée.

Chapeau mince, convexe, puis déprimé, 25 mm., très fragile, hygrophane, strié, puis fibrilleux, *bistré grisâtre,* pâlissant. Lamelles adnées, subdécurrentes, espacées, grisâtres, puis incarnates. Stipe plein, grêle, flexueux, ondulé, luisant, grisâtre, bistré. Spore polygone, 12 μ. — En troupe dans les bois arénacés et humides. Automne. — Ressemble à *Eccilia polita* (p. 195). — Q., p. 178; G., T. A., p. 83.

Leptonia sarcita. [*Fr.* L. rapiécée.

Chapeau convexe ombiliqué, 2 cm., membraneux, festonné, avec marginelle incurvée, hygrophane, *ridé strié, bistre olive* et diaphane, gris et luisant par le sec, pointillé au milieu de papilles plus foncées. Lamelles sinuées, adnées, ténues, érodées, grisâtres, incarnates. Stipe fistuleux, courbé et épaissi à la base, satiné, striolé, translucide et *olivâtre.* Spore oblongue, 11 μ, anguleuse, ocellée. — Cespiteuse sur les souches de sapins. Vosges. Automne. — Q., p. 178.

Leptonia Forquignoni. [*Q.* L. de Forquignon.

b) Chapeau brun ou gris.

Chapeau peu charnu, hémisphérique, puis convexe plan, 3-4 cm., floconneux, *gris, hérissé* au centre de *mèches courtes* et *bistre*. Lamelles uncinées, très larges, serrées, *grisâtres*, puis purpurines. Stipe *fistuleux*, striolé, brun lilacin ou pourpre bistre, *pointillé de noir* au sommet, villeux et blanc à la base. Spore ellipsoïde anguleuse, 12 μ. — Parmi les feuilles mortes du hêtre. Été. Peu différent de *placida* (p. 180). — Q., p. 174.

Leptonia lappula. [*Fr.* L. bardane.

Chapeau mince, convexe, puis étalé et déprimé, 2 cm., finement duveté, *gris de souris* ou *bleu d'acier*, puis gris fuligineux. Lamelles adnées, puis libres, ventrues, *blanchâtres*, puis incarnates. Stipe fistuleux, glabre, *lilas* ou *bleu d'acier*. Spore oblongue, 10 μ, anguleuse. — Dans les prés et dans les bruyères. Été. Ressemble à *chalybæa* (p. 179). — Q., p. 175; G., p. 416.

Septonia lampropoda. [*Fr.* L. à pied brillant.

Chapeau membraneux, convexe plan, 2 cm., ombiliqué, strié, *gris de souris*, pâlissant, *villeux*, puis *floconneux* et *brun* au milieu. Lamelles adnées, parfois bordées de noir, grisâtres, puis incarnates. Stipe fistuleux, fluet, lisse, *bleu cendré pâle*, bistré ou verdâtre, villeux et blanc à la base. Spore oblongue, 10 μ, très anguleuse. — En troupe dans les pelouses. Été, automne. — Q., p. 178; G., p. 412.

Leptonia asprella. [*Fr.* L. un peu rude. (Pl. XII, fig. 3, p. 178).

Chapeau membraneux, convexe ombiliqué, 2-3 cm., strié, glabre, *gris verdoyant, bleuâtre* au bord, avec de *fines* mèches bistre au centre. Lamelles adnées, jaunâtres, puis incarnates. Stipe fistuleux, grêle, glabre, *glauque verdâtre*, villeux et blanc à la base. Spore ovoïde polygone, 12 μ, guttulée. — En troupe dans les prés humides et ombragés. Été, automne. — Q., p. 177; G., p. 414.

Leptonia chloropolia. [*Fr.* L. vert grisâtre L. incana. [*Fr.*

Chapeau un peu charnu, convexe, 2 cm., déprimé, subtilement fibrilleux, ruguleux, papilleux au centre, *brun pâle* ou *gris*. Lamelles émarginées, larges, blanchâtres, puis rousses. Stipe à peine fistuleux, glabre, enfumé ou gris teinté de violet, villeux blanc à la base. Spore oblongue, polygone, 10-13 μ sur 6-8, ocellée. — En troupe dans les prés. Été. — Q., p. 175; G., p. 416.

Leptonia solstitialis. [*Fr.* L. du solstice. (Pl. XII, fig. 2, p. 178).

Chapeau presque membraneux, convexe, puis plan, fortement ombiliqué, striolé, glabre ou subsquamuleux, *brun rouge*. Feuillets adhérents, très larges, presque cordiformes, fortement sinués à la base, *brun pourpre*. Pied plein, court, subfibrilleux, épaissi au sommet, couleur du chapeau. Espèce ferme, petite. — Bords des ruisseaux, des rivières. Automne. — G., p. 411.

Leptonia aquila. [*Fr.* L.brun foncé.

3e Groupe

Chapeau citrin, jaune, chamois, verdâtre, blanc, hyalin.

a) Chapeau citrin, jaune, chamois, verdâtre.

b) Chapeau blanc, hyalin.

a) Chapeau citrin, jaune, chamois, verdâtre.

Chapeau mince, campanulé, 2-3 cm., *pelucheux, gris chamois*. Lamelles sinuées, larges, blanchâtres, puis incarnates. Stipe grêle, farci, puis fistuleux, *pruineux* et *finement floconneux, bleu cendré* pâle, villeux et blanc à la base. — En troupe dans les pâturages et les bruyères. Été. — Q., p. 174; G., p. 416.

Leptonia anatina. [*Lasch.* L. couleur de canard.

Chapeau submembraneux, campanulé convexe, 2 cm., puis aplani, *strié, citrin verdoyant*, fauve au milieu. Lamelles adnées, blanches, puis incarnates. Stipe fistuleux, fragile, lisse, *citrin verdoyant, se tachant de bleu de ciel* comme la chair et les lamelles, villeux et blanc à la base. Spore ovoïde anguleuse, 10 μ, ocellée, 2-4 vacuoles. — En troupe dans les pelouses. Été. — Q., p. 176; G., p. 413; Pat., n° 111; Ic. Boud., pl. XCIX.

Leptonia euchlora. [*Lasch.* L. d'un beau vert. L. carneovirens. [*Jungh.* (Pl. XII, fig. 4, p. 178).

Chapeau mince, convexe plan, 3 cm., légèrement ombiliqué, *jaune de cire, moucheté de petites mèches brunes*. Lamelles adnées, uncinées, jonquille pâle, puis incarnates. Stipe subfistuleux, ferme, grêle, glabre et jonquille. — Dans les forêts de conifères, parmi les mousses, surtout sous les pins. Été. — Q., p. 177; G., p. 414.

Leptonia formosa. [*Fr.* L. belle.

Chapeau convexe déprimé, 2-3 cm., grenelé, floconneux, *chamois*. Lamelles libres, ventrues, blanc incarnat. Stipe fistuleux, élancé, floconneux et blanc. — Dans les forêts sablonneuses du Nord de la France. Automne. — Q., p. 177; G., p. 413.

Leptonia Kervernii. [*Guern.* L. de Kervernike.

Chapeau plan convexe, 4-5 mm., légèrement omboné au centre, roux brun, bord recourbé en bas, lisse. Lamelles rigides, adnées par une dent, roux pâle. Stipe plein, courbé, concolore au chapeau. Spore rosée, ovoïde, anguleuse, 5-6 μ, grenue, à 1-2 vacuoles. — Sur la terre. Été. Les Eaux-Bonnes, Pyrénées; Dr Doassans. — Pat., n° 430.

Leptonia Pyrenaïca. [*Pat. et Doas,* L. des Pyrénées.

b) Chapeau blanc, hyalin.

Chapeau convexe, 1-2 cm., membraneux, pruineux, *strié, diaphane, hyalin, blanchissant,* bistré par le sec avec les stries et l'ombilic *olivâtres.* Lamelles uncinées, adnées, érodées, blanches, puis incarnates. Stipe fluet, fistuleux, *satiné,* villeux et blanc à la base. Spore ovoïde, polygone, 10 μ. — Dans les sphaignes des tourbières montagneuses. Automne. Morvan. — Q., p. 176.

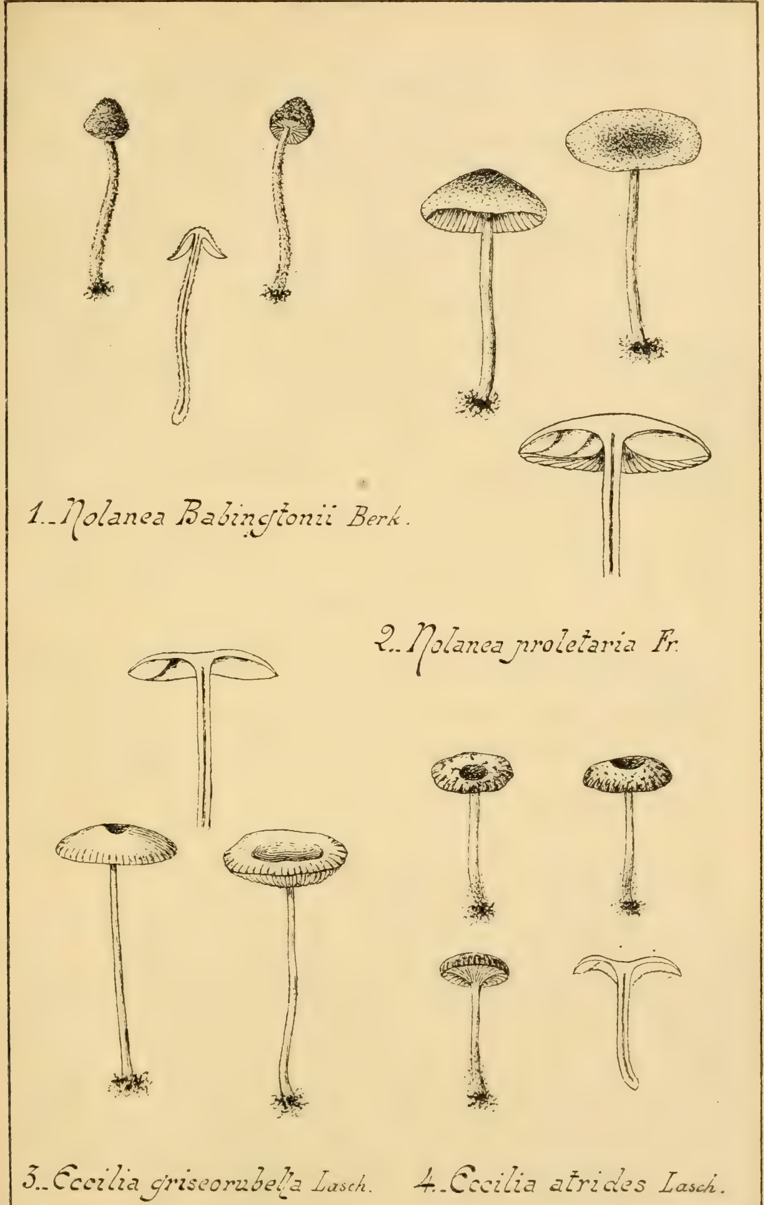
Leptonia Gillottii. [*Q.* L. de Gillot.

Chapeau mince, convexe ombiliqué, 1-2 cm., duveté, *blanc, pointillé de flocons rose améthyste,* puis jonquille pâle. Lamelles adnées, subuncinées, blanches, puis incarnates. Stipe *plein,* grêle, pruineux, cotonneux à la base, *blanc,* puis crème. Chair blanche, rosée sous la cuticule, jaunâtre dans le stipe. Spore ellipsoïde polygone, 13 μ, guttulée. — Au pied des aunes dans les forêts arénacées et humides. Été. — Q., p. 177; G., T. A., p. 83; Ic. Boud., pl. C.

Leptonia Queletii. [*Boud.* L. de Quélet.

Chapeau membraneux, finement tomenteux, *blanc de neige, translucide,* convexe, 5-7 mm., un peu ombiliqué. Lamelles sinuées, ventrues, blanches, puis rosées. Stipe grêle, arqué, *dilaté* au sommet. Spore pentagone, 10 μ, guttulée. — Sur la Chanterelle comestible, dans les forêts ombragées. Été. Alsace. — Q., p. 177.

Leptonia parasitica. [*Q.* L. parasite.



Plassard del.

22e Genre. — **Nolanea** Fr. — *Nolanée.*

Description : voir *Flore*, p. 235 et pl. XXIV, p. 234.
Complément, pl. XIII, p. 185.

TABLEAU DES GROUPES

Chapeau brun, bistre, fuligineux, gris, bai, etc. . .	1er Groupe. (p. 186).
Chapeau gris ou jaune, prenant une teinte verdâtre.	2e Groupe. (p. 189).
Chapeau incarnat, rougeâtre, bleuâtre, violet, lilacin ou blanc.	3e Groupe. (p. 190).
Chapeau jaune, roussâtre, fauvâtre, chamois, isabelle.	4e Groupe. (p. 191).

1er Groupe

Chapeau brun, bistre, fuligineux, gris, bai, etc.

a) Chapeau assez grand, de 1 cm. et plus.

b) Chapeau plus petit ou de dimension non désignée.

a) Chapeau assez grand, dépassant 1 cm.

Petite espèce, rarement de moyenne taille, 3 à 6 cm. de hauteur, sur 2 à 4 de largeur, d'abord à chapeau conique, puis campanulé et plus ou moins étalé, d'un brun plus ou moins fauve avec le pied plus pâle. Chapeau très mince, hygrophane, strié sur la marge lorsqu'il est imbu, finement fibrilleux. Lames libres, larges, d'un rose ferrugineux. Pied un peu épais, finement strié et souvent sillonné dans sa longueur d'un fauve pâle, fistuleux et glabre, non épaissi à la base. Chair blanchâtre, mais prenant la couleur du chapeau lorsqu'elle est imbue. Spore ovoïde arrondie, rosée, anguleuse, mais à verrues bien moins saillantes que celles de *M. staurospora* et ne présentant pas l'aspect quadrilatère de ces dernières; 12-15 µ sur 8-10. Cette espèce vient même en hiver dans les parties gramineuses des chemins et dans les prairies. — Ic. Boud., pl. XCVI; Q., p. 167; G. p. 418.

Nolanea pascua. [*Pers.* N. des pâturages. (Voir *Flore*, pl. XXIV, fig. 3, p. 234).

Chapeau *mamelonné, bai*. Stipe fibrilleux, soyeux, strié, argenté. — Dans les bruyères et les forêts. Printemps, été. — Q., p. 167.

Nolanea umbonata. [*Q.* N. ombonée.

Petite ou moyenne espèce de 4-10 cm. de hauteur sur 1 1/2 à 4 de largeur, assez grêle, à chapeau campanulé, d'un brun plus ou moins fauve ou rougeâtre avec un pied plus pâle et des lamelles rosées. Chapeau plus ou moins conique ou campanulé, couvert de fibrilles appliquées, hygrophane, à chair très mince, strié sur la marge, lorsque l'exemplaire est imbu. Lamelles libres, très larges, rosées. Pied grêle, creux, élancé, d'un blanc sale ou fauve pâle, strié, à peine épaissi à la base. Chair pâle, plus teintée sur les bords, très mince. Odeur de farine faible. Spores très anguleuses, irrégulières, généralement subtétragones, rosées, avec une ou plusieurs gouttelettes oléagineuses intérieures, 8-13 μ sur 6-8. — Se rencontre en hiver et au printemps dans les gazons, où elle n'est pas rare et souvent confondue avec *N. pascua* dont elle diffère surtout par les spores le plus souvent subquadrilatères. — Ic. Boud., pl. XCV; Bres.

Nolanea staurospora. [*Bres.* N. proletaria. [*Fr.* N. à spores cruciformes. Plus commune que N. pascua. (Pl. XIII, fig. 2, p. 185).

Chapeau campanulé, 12 mm., conique, souvent rayé de bistre avec le centre également bistre, *gris*, ou gris jaune, orné de fines mèches *brun fauve*. Lamelles largement adnées, ventrues, espacées, *cendrées*, puis rousses, parsemées de *petits points brillants*. Stipe fistuleux, tenace, strié, tordu, *gris* ou bistré sous un *voile floconneux* et *rouge brique*. Spore ellipsoïde, 9 μ, anguleuse, rose grisâtre. — Sur l'humus des forêts. Été. Environs de Paris, Gironde, Angleterre. — Q., p. 168; Pat., n° 429.

Nolanea Babingtonii. [*Berkl.* N. de Babington. (Pl. XIII, fig. 1, p. 185).

Chapeau membraneux, campanulé, 1-2 cm., *fibrillé soyeux* et gris. Lamelles adnées, étroites, d'un gris bistré. Stipe fistuleux, fragile, grêle, fibrilleux, gris, avec une *cortine grisâtre et fugace*. Spore oblongue pentagone, 15 μ. — Dans les bois de conifères. Été. — Q., p. 168.

Nolanea araneosa. [*Q.* N. aranéeuse.

Chapeau membraneux, convexe campanulé, 2-8 cm., avec un *mamelon pointu*, strié, glabre, hygrophane, *bistre brun*, puis *isabelle* et satiné. Lamelles sinuées, ventrues, grises, puis incarnates. Stipe fistuleux, fluet, rigide, glabre, poli, gris bistré, farineux et blanc au sommet, 10-15 cm. de haut. Spore pentagone, 10 μ, ocellée. — En troupe dans les pelouses sèches. Été. — Q., p. 168; G., p. 419; Ic. Boud., pl. XCVII. — Bres., *Fung. trid.*, t. LXXXI.

Nolanea mammosa. [*Fr.* N. mamelonnée. N. sericea. [*Bull.*

Chapeau submembraneux, convexe puis étalé, *papilleux*, strié, *baibrun, cannelle* en séchant, 2-3 cm. de large. Lamelles assez serrées, blanches, puis carnées, sinuées adnées en arrière. Pied fistuleux, brillant, glabre, à *base tomenteuse*, 4-5 cm. de long., 2 mm. d'épaisseur. Spore anguleuse, 10-11 μ sur 6-7. — Dans les champs ou dans les bois exposés au soleil, parmi les graminées. — Affine à *N. clandestina* (p. 188). sur les pelouses. — Sac., t. XI, p. 47. — Excursion au parc de Montjeu, Autun, 10 octobre 1909. — B. S. M., 1910, p. v; Bres., *Fung. trid.* t. LXXXII.

Nolanea papillata. [*Bres.* N. papilleuse.

b) Chapeau plus petit ou de dimension non désignée.

Chapeau membraneux, hémisphérique, 5-8 mm., avec un *fin mamelon pointu*, glabre, pellucide, strié, *bistre* ou *brun*. Lamelles adnées, *épaisses*, espacées, veinées, bistre purpurin. Stipe finement fistuleux, glabre, bistre ou brun pourpré, naissant d'un mycélium floconneux et blanc. Spore ovoïde anguleuse; 6-8 μ. — Dans les forêts feuillées et ombragées. Automne. — Q., p. 168; G., p. 419.

Nolanea clandestina. [*Fr.* N. clandestine. N. Pyrenaïca. [*Pat. et Doas.*

Chapeau membraneux, en capuchon, 1 cm., *tronqué* et *ombiliqué*, glabre, brillant, *bistre* avec des *sillons brun obscur*. Lamelles adnées *très larges*, blanches, puis incarnat rosé. Stipe fluet, tenace, glabre, gris pâlissant. Spore oblongue, 10 μ, polygone. — Sur l'humus des forêts arides. Été. — Q., p. 170; G., p. 422.

Nolanea cocles. [*Fr.* N. borgne.

Chapeau presque membraneux, campanulé, obtus, lisse, glabre, *fuligineux*, blanc soyeux à l'état sec. Feuillets adhérents, *larges*, convexes, gris. Pied fistuleux, glabre, nu, renflé à la base. *Odeur forte de farine* récente. Espèce rigide, assez tenace. — Dans les marais desséchés. — G., p. 418.

Nolanea limosa. [*Fr.* N. des marécages.

Chapeau presque membraneux, d'abord conique puis campanulé, papillé, non strié, glabre, *couleur de poix, brunâtre* étant sec. Feuillets subdistants, ventrus, émarginés, décurrents par une dent, blancs, puis carnés. Pied court, fistuleux, tenace, lisse, finement pruineux, couleur du chapeau, 2-3 cm. de long. *Odeur de poisson* ou de *concombre*. — Parmi les graminées, dans les bois humides. — G., p. 421.

Nolanea picæa. [*Fr.* N. couleur de poix.

Chapeau presque membraneux, conique campanulé, obtus, striolé, hygrophane, *fuscescent*. Feuillets libres, obovales, roses. Pied grêle, fragile, fistuleux, glabre, *hérissé* à la base, couleur du chapeau. — Dans les bois, parmi les feuilles de pins. — G., p. 422.

Nolanea hirtipes. [*Fr.* N. à pied hérissé.

Voir aussi **versatilis, juncea, exilis** (p. 189).

2e Groupe

Chapeau gris ou jaune prenant une teinte verdâtre ou olivâtre.

a) Chapeau assez grand, de 2 à 3 cm. de diamètre.

b) Chapeau plus petit ou de dimension non désignée.

a) Chapeau assez grand, de 2 à 3 cm. de diamètre.

Chapeau membraneux, convexe, aplani, 3 cm., glabre, chatoyant, *verdoyant, gris, brunissant*. Lamelles adnées, ventrues, espacées, grises, puis rousses. Stipe fistuleux, lisse, grisâtre, *argenté* et *brillant* par le sec. Spore ovoïde polygone, 10 μ. — Dans les clairières des forêts. Été. — Q., p. 167; G., p. 418. — **Nolanea versatilis.** [*Fr.* N. variable. [*Fr.*

Chapeau membraneux, conique campanulé, 2 cm., *brun, bistre* ou *fuligineux, lavé de verdâtre sur les bords*, souvent pointu, hygrophane, strié, à peine floconneux. Lamelles sinuées, ventrues, grises, puis incarnates. Stipe fistuleux, grêle, glabre, *brun ou noir*, puis gris brun. Spore globuleuse, 11-13 μ, polygone. — Dans les sphaignes des marais et des tourbières. Été. — Q., p. 169; G., p. 419. — **Nolanea juncea.** [*Fr.* N. des joncs.

Chapeau submembraneux, campanulé convexe, 1-3 cm., apiculé, pellucide, strié, glabre, hygrophane, *jaune de miel* ou *jaune verdoyant*. Lamelles adnées, ventrues, crème, puis incarnates, souvent safranées. Stipe farci, rigide, couleur du chapeau ou rarement brun, farineux et blanc au sommet. — Sur l'humus des jardins et des forêts. Été. — Q., p. 171; G., p. 421. — **Nolanea. icterina.** [*Fr.* N. biliaire.

Chapeau paille ou brun clair, plus foncé au centre, tirant sur le brun olive quand il est humide, 2-3 cm. Pied brun ou olivâtre, poilu à la base, creux. Feuillets crème ocracé, puis rosés. — C. et D., p. 294. — **Nolanea ambrosia.** [*Q.* N. ambroisie.

b) Chapeau plus petit ou de dimension non désignée.

Chapeau membraneux, convexe, puis étalé, 12 mm., strié, glabre, *gris verdoyant*, grisâtre ou lilacin avec un *petit mamelon pointu* et *plus foncé*. Lamelles sinuées, blanchâtres, puis incarnates. Stipe fistuleux, *filiforme*, tenace, glabre, bleuâtre verdoyant. — Dans les bois gramineux et ombragés. Été. — Q., p. 170; G., p. 423. — **Nolanea exilis.** [*Fr.* N. grêle.

Chapeau presque membraneux, campanulé, glabre, luisant, profondément strié, *jaune verdâtre*. Feuillets peu nombreux, libres, larges, pâles, devenant *incarnats*. Pied creux au sommet, égal, glabre, d'un *vert de gris obscur*, luisant, un peu flexueux. Espèce ferme, inodore. — Dans les bois. — G., p. 420.

Nolanea carneo-virens. [*Fr.* N. carné verdoyant.

3e Groupe

Chapeau incarnat, rougeâtre, bleuâtre, violet, lilacin ou blanc.

a) Chapeau incarnat ou rougeâtre.

b) Chapeau bleuâtre, violet, lilacin ou blanc.

a) Chapeau incarnat ou rougeâtre.

Chapeau membraneux, campanulé, puis étalé, 4-6 cm., glabre, strié, *blanchâtre incarnat*, puis *grisonnant*. Lamelles adnées, ventrues, blanchâtres, puis rosées. Stipe fistuleux, raide, fibrilleux, renflé et hérissé à la base, blanchâtre incarnat. Spore anguleuse, 12 μ, ocellée. — Dans les bois arénacés des Vosges, Fontainebleau, Montmorency, etc. Été. — Q., p. 169.

Nolanea incarnata. [*Q.* N. incarnate.

Chapeau membraneux, convexe campanulé, 3-5 cm., striolé, brillant, *rougeâtre*. Lamelles émarginées, espacées, minces, blanchâtres, puis incarnates. Stipe fistuleux, grêle, glabre, *jonquille pâle*. — Dans les bois moussus. Été. — Q., p. 169.

Nolanea vinacea. [*Scop.* N. vineuse.

Chapeau strié, *floconneux* sur le bord, *rougeâtre*, aqueux. Stipe *jonquille* crème, *farineux* au sommet. — En cercle dans les pelouses. Été. — Q., p. 169; G., p. 422.

Nolanea verecunda. [*Fr.* N. pudique.

Chapeau campanulé, 10-12 mm., avec un mamelon *élevé* et plus *foncé*, *brun rougeâtre* pâle, strié, translucide. Lamelles libres, étroites, blanchâtres, puis rosées. Stipe fistuleux, subfiliforme, tenace, lisse et courbé. Spore ovoïde ou globuleuse, 9-10 μ, anguleuse. — Sur les *mousses* des rochers humides. Été. Mont-Dore. — Q., p. 168.

Nolanea bryophila. [*Roz. et Boud* N. amie des mousses.

Voir aussi : **N. cetrata** (p. 192).

b) Chapeau bleuâtre, violet, lilacin ou blanc.

Chapeau membraneux, campanulé, puis convexe, 2 cm., striolé, glabre, *bleu cendré,* avec le centre *onguleux* et bistre. Lamelles adnées, très larges, grisâtres, puis blanches et incarnates. Stipe fistuleux, grêle, glabre, *bleu noir pruineux* et *blanc* au sommet. — A la base des troncs des forêts ombragées. Été. — Q., p. 169; G., p. 422.

Nolanea cælestina. [*Fr.* N. bleu de ciel.

Chapeau campanulé, 1-2 cm., mamelonné, évasé au bord, pruineux, *lilacin bleuâtre.* Lamelles glauques, puis rougeâtres. Stipe *glauque* ou *azuré,* laineux et blanc, puis *purpurin* à la base. Spore ovoïde polygone, 10 μ. — Dans les pelouses moussues des collines du Jura. Automne. — Q., p. 170.

Nolanea cruentata. [*Q.* N. sanglante.

Voir aussi **N. exilis** (p. 189), dont le chapeau est quelquefois lilacin.

Chapeau campanulé, 5-7 mm., membraneux, apiculé, strié, diaphane, *blanc,* avec le mamelon *bistre noir.* Lamelles adnées, uncinées, larges, espacées, blanc incarnat. Stipe filiforme, plein, bulbilleux à la base, glabre et blanc hyalin. Spore ovoïde, 10 μ, anguleuse. — Dans les bois arides des collines du Jura. Été. — Q., p. 170.

Nolanea monachella. [*Q.* N. monacale.

4e Groupe

Chapeau jaune, roussâtre, fauvâtre, chamois, isabelle, etc.

Chapeau *mince,* campanulé convexe, 4-6 cm., scissile glabre, cannelle, puis ocracé ou blond, translucide. Lamelles libres, ventrues, serrées, *crénelées,* crème, puis incarnates. Stipe fistuleux, *tortu,* strié, tomenteux à la base, blanchâtre. — Groupée dans les sapinières. Printemps. — Q. p. 170.

Nolanea maialis. [*Fr.* N. de mai.

Chapeau membraneux conique, puis ouvert, 1-3 cm. finement mamelonné, puis déprimé, *chamois brun,* puis *isabelle* grisonnant et brillant. Lamelles sinuées, étroites, ténues, très serrées, blanches, puis rosées. Stipe à peine fistuleux, subfiliforme, cortiqué, *tenace,* poli, concolore. — Charbonnières et clairières gramineuses des forêts. Été. — Q., p. 169; G., p. 421.

Nolanea infula. [*Fr.* N. à turban.

Chapeau membraneux, campanulé, 2-3 cm., puis déprimé, *radié, cannelé, jonquille rougeâtre,* marge crénelée. Lamelles sinuées, arrondies, crème, puis incarnates et brunissant au bord. Stipe fistuleux, fragile, glabre, tomenteux à la base, brillant, *paille incarnat.* Spore oblongue, 12 µ, anguleuse, ocellée. — Sur les feuilles mortes de hêtre et de bouleau. Été. — Q., p. 171; G., p. 421.	**Nolanea cetrata.** [*Fr.* N. en bouclier.
Chapeau campanulé, 2-3 cm., mince, glabre, *crème jonquille.* Lamelles sinuées, presque libres, serrées, crème paille puis rougeâtres. Stipe grêle, rigide, *plein,* pruineux au sommet, *blanc* puis *paille.* Spore ellipsoïde anguleuse, 12-13 µ. — Dans les pâturages. Été. — Q., p. 170; G., p. 420.	**Nolanea pleopodia.** [*Bull.* N. à pied plein.
Chapeau membraneux, campanulé convexe, obtus, légèrement strié, luisant, furfuracé ou glabre, *roussâtre,* 2-3 cm. Feuillets peu nombreux, adhérents, émarginés, blanc carné. Pied fistuleux, glabre, lisse, jaunâtre, 4-5 cm. de long. Espèce tenace. Inodore. — Autour des troncs de l'aune, parmi les mousses. — G., p. 421.	**Nolanea rufa.** [*Fr.* N. rousse.
Chapeau presque membraneux, campanulé obtus, lisse, *brunâtre lavé de jaunâtre,* 2-3 cm. Feuillets presque libres, minces, convexes, jaunâtres, teintés de rosé. *Pied noir,* fistuleux, tordu, flexueux, glabre, 6-8 cm. de long. Odeur forte de poisson pourri. — Lieux marécageux, parmi les joncs. — G., p. 420.	**Nolanea nigripes.** [*Fr.* N. pied noir.

Voir aussi : **pascua** (p. 186), **mammosa** (p. 187), **icterina** (p. 189).

23e Genre. — **Eccilia** Fr. — *Eccilie*.

Description : voir *Flore*, p. 235 et pl. XXIV, p. 234.
Complément, pl. XIII, p. 185.

TABLEAU DES GROUPES

Chapeau brun, bistre, noir, gris bistré.	1er Groupe (p. 193).
Chapeau plus clair, blanc, incarnat, gris, gris blanc, gris glauque.	2e Groupe (p. 194).

1er Groupe

Chapeau brun, bistre, noir, gris bistré.

Chapeau hémisphérique, 6-9 cm., ombiliqué, striolé, bistre. Lamelles décurrentes, *purpurines* puis *rouges*. Stipe atténué en haut, un peu *visqueux*, *purpurin*, puis couleur du chapeau. — Sur les troncs pourris. Été. — Q., p. 172; G., p. 424.	**Eccilia calophylla.** [*Pers.* E. à beaux feuillets.
Chapeau membraneux, convexe ombiliqué, 3 cm., strié, hygrophane, *brun* ou *bistré*, puis gris. Lamelles peu décurrentes, *crème*, puis incarnates. Stipe fistuleux, grêle, glabre, couleur du chapeau, plus claire. Spore ovoïde anguleuse, 9-11 μ sur 6-8. — Dans les forêts de pins. Été. — Q., p. 172; G., p. 426.	**Eccilia griseo-rubella.** [*Lasch.* E. gris rougeâtre. (Pl. XIII, fig. 3, p. 185).
Chapeau membraneux, convexe ombiliqué, 2-5 cm., finement pelucheux, soyeux, *gris de souris lilacin*. Lamelles adnées, décurrentes, larges, onduleuses, *lilacines*, puis incarnates. Stipe fistuleux, glabre, *gris lilas*, *granulé* et blanchâtre au sommet. Spore ellipsoïde anguleuse, 12 μ. — En troupe dans les pelouses moussues et ombragées. Été, automne. — Q., p. 173; G., p. 425.	**Eccilia Mougeotii.** [*Fr.* E. de Mougeot. E. ardosiaca. [*Q.* Ag. ardosiacus. [*Bull.*
Chapeau ombiliqué, 15-25 mm., mince, *pelucheux*, *gris bistre*. Lamelles arquées, décurrentes, larges, d'un *gris perle lilacin* ; marge *crénelée* et *violet noir*. Stipe grêle, fistuleux, soyeux, *gris lilacin*, cotonneux et blanc à la base. Spore ovoïde anguleuse. — Dans les bruyères des terrains arénacés. Été. — Q., p. 173.	**Eccilia atrides.** [*Lasch.* E. noirâtre. (Pl. XIII, fig. 4, p. 185).

Chapeau convexe ombiliqué, 5-8 mm., grenelé au centre, *strié, bai noir,* puis *bistre.* Lamelles décurrentes, étroites, *grises,* puis rougeâtres. Stipe fluet, *plein,* court, 5-8 mm. de long, glabre, *bai noir* avec une houppe de filaments à la base. Chair bistre. Spore courtement ovoïde ou subglobuleuse, 10 μ, anguleuse, ocellée. — Dans le sable des dunes. Gironde, La Rochelle. Automne, hiver. — Q., p. 173.

Eccilia nigella. [Q. E. bai noir.

Chapeau membraneux, plan convexe, ombiliqué, 3 cm., glabre, strié, *brun noircissant.* Lamelles décurrentes, serrées, grisâtres, puis incarnates. Stipe fistuleux, grêle, glabre, *brun.* — Dans les pelouses et au bord des chemins. — Q., p. 173.

Eccilia parkensis. [Fr. E. de parc.

Chapeau submembraneux, convexe puis plan à centre profondément déprimé, légèrement strié, *roux noirâtre, noirâtre* à reflet *lilas,* couvert d'un fibrilleux soyeux blanc appliqué ou blanchâtre strié de noirâtre, bords enroulés, violets, 10-15 mm., écailleux à la fin. Feuillets assez épais, décurrents, *lilas* ou *incarnat pâle* surtout sur le bord qui est garni de petites *dents noires* ou *noirâtres.* Pied subfistuleux, grêle, pâle, gris de corne ou gris lilas pâle; ponctué de noir supérieurement, blanc cotonneux à la base, 2-3 cm. de long. — Endroits humides des bois. Été, automne. — G., p. 424.

Eccilia nigrella. [*Pers.* E. noire.

Chapeau membraneux, convexe ombiliqué, strié, glabre, hygrophane, *brun,* isabelle à l'état sec, 1 cm. environ. Feuillets distants, épais, décurrents, fourchus, arqués sur la tranche, *brun roux.* Pied plein, grêle, couleur du chapeau. Chair brune. Spore grande, anguleuse. — Sur la terre, parmi les mousses. — G., p. 425.

Eccilia rusticoïdes. [*Gillet.* E. rustique. (Espèce douteuse).

2e Groupe

Chapeau plus clair : blanc, incarnat, gris, gris blanc, gris glauque.

Chapeau mince, convexe, puis ombiliqué, 2-3 cm., difforme, *finement pelucheux, blanc incarnat,* puis *blanc ocré.* Lamelles décurrentes, espacées, blanches, puis incarnates. Stipe farci puis fistuleux, court, tenace, glabre, villeux à la base, *blanc.* Chair blanche, hyaline inférieurement. Spore oblongue, anguleuse, 12 μ. — En troupe dans les pelouses et au bord des chemins. Été. — Q., p. 171; G., p. 408.

Eccilia cancrina. [*Fr.* E. d'écrevisse. E. neglecta. [*Lasch.* Clitopilus. [*Gillet.*

Chapeau convexe ombiliqué, 3 cm., mince, villeux, hygrophane, *blanc,* souvent roussâtre ou bistré au milieu. Lamelles adnées décurrentes, *ténues,* longtemps *blanches,* puis incarnates. Stipe à peine creux, grêle, striolé, satiné et blanc, cotonneux à la base. Spore globuleuse anguleuse, 12 μ, ocellée. — Dans les forêts de pins. Été. — Q., p. 171; G., p. 409.

Eccilia carneoalba. [*With.* E. blanc carné. Clitopilus. [*Gillet.*

Chapeau convexe ombiliqué, 2-3 cm., finement strié, *micacé* et plus *foncé* au bord, d'un *gris incarnat clair.* Lamelles adnées décurrentes, espacées, onduleuses, blanches, puis rosées avec l'*arête plus foncée.* Stipe farci, puis creux, fluet, glabre, brillant, couleur du chapeau, villeux et blanc à la base. Spore anguleuse, 10 μ. — Dans les aiguilles de pins. Été. — Q., p. 172; G., p. 424.

Eccilia carneogrisea. [*Bk.* E. gris carné.

Chapeau membraneux, convexe plan, 3-5 cm., ombiliqué, glabre, hygrophane, *gris glauque ;* marge striée. Lamelles décurrentes, larges, blanchâtres, puis incarnates. Stipe fistuleux, glabre, luisant, *grisâtre,* à peine pruineux au sommet. Spore anguleuse arrondie, 10 μ. — En troupes dans les bois de hêtres. Été. — Q., p. 172; G., p. 426.

Eccilia polita. [*Pers.* E. polie. (Voir *Flore,* pl. XXIV, p. 234).

Chapeau membraneux, convexe déprimé, ombiliqué, onduleux, 2-3 cm., pruineux soyeux, *gris blanc* avec des *zones fauves au bord.* Lamelles décurrentes, larges, minces, ondulées, *grisâtres,* puis incarnates. Stipe farci, puis fistuleux, farineux, *grisâtre,* cotonneux et blanc à la base. Spore polygone, *rose rouillé* en masse, 13 μ. — En troupe dans les pelouses des collines. Été. — Q., p. 173; G., p. 407 (Voir *Flore, Clitopilus undatus* Fr., p. 233).

Eccilia undata. [*Fr.* E. ondulée.

Chapeau membraneux, fortement ombiliqué ou en entonnoir, 15 mm., finement duveté, hygrophane strié, *bistré,* puis *gris* ou *blanchâtre.* Lamelles décurrentes, espacées, larges, blanchâtres, puis *incarnates.* Stipe mollement farci, tenace, glabre, cendré. Spore ovoïde, 10 μ, pentagone, ocellée. — Sur les souches : aune, nerprun, des bois humides. Été. — Q., p. 172; G., p. 425.

Eccilia rhodocylix. [*Lasch.* E. en petite coupe rose.

Chapeau presque membraneux, convexe, puis plan, mou, *cendré* ou *cendré brunâtre,* les bords roussâtres, ou roux jaunâtre, ridé au centre, 1-2 cm. Feuillets peu nombreux, pâles ou roussâtres, lavés de carné épais, veineux. Pied roussâtre en haut, brunâtre à la base, tenace, luisant, *couvert de points* ou *de petites écailles noires,* 2 cm. de long. — En troupe dans les bois de hêtres. Automne. — G., p. 424.

Eccilia atropuncta. [*Fr.* E. à pied couvert de points noirs.

Chapeau peu charnu, convexe, puis déprimé, *un petit mamelon* au centre, lisse, *hygrophane, livide,* soyeux à l'état sec. Feuillets d'abord adhérents, puis longuement décurrents, gris. Pied fistuleux, égal, glabre, lisse, couleur du chapeau. Espèce petite, tenace. — Dans les parties herbeuses des bois. — G., p. 425.

Eccilia apiculata. [*Fr.*

E. à petite pointe.

24e Genre. — **Claudopus** Smith. — *Claudope.*

Description, voir *Flore*, p. 235, et Pl. XXIV, p. 234.

Pied excentrique, latéral ou nul. Petites espèces croissant sur le bois, les souches, les brindilles. Spores anguleuses, roses.

Chapeau résupiné, puis réfléchi, conchoïde, 2-3 cm., versiforme, mince, finement duveté, *soyeux, gris blanc* teinté de rouge. Lamelles adnées, larges, ventrues, grises, puis rougeâtres. Stipe de 2-3 mm., villeux et blanc. Chair mince, aqueuse et fragile. Spore oblongue, anguleuse, 10 μ. — Sur les souches, les mousses et les graminées dans les bois. Été. — Q., p. 166; Pat., n° 431.	**Claudopus depluens.** [*Batsch.* Cl. pleureur.
Chapeau un peu charnu, résupiné, puis réfléchi, *réniforme,* plan, 1-3 cm., villeux, gris pâlissant. Lamelles adnées décurrentes, blanchâtres, cendrées, puis rougeâtres. Stipe incurvé, aminci en haut, *entouré* à la base de *fibrilles byssoïdes blanches.* Spore globuleuse polygone, 8 μ, ocellée. — Sur du bois pourri, hêtre, charme, etc. Été. — Q., p. 167; Pat., n° 432.	**Claudopus byssisedus.** [*Pers.* Cl. byssoïde.

24e GENRE *bis*. — Dochmiopus.

Étymologie : Dochmio = recourbé, oblique; *opus* = pied.

Description : voir *Claudopus* ci-dessus p. 197.

Spores non anguleuses, lisses, rose rouillé.

Champignon retourné, sessile ou fixé par un pied court, recourbé et villeux. Chapeau cupulé, puis réfléchi et conchoïde, 1-2 cm., membraneux, mou, cotonneux et blanc de neige. Lamelles rayonnant autour d'une saillie arrondie, excentrique et blanche, larges, espacées, longtemps blanches, puis chamois ou rousses. Spores ellipsoïdes, 5-7 μ sur 3-4, très finement verruqueuses, d'un rouge *pâle*. — En troupe sur les ramilles et les brindilles dans les forêts. Été, automne. — Q., p. 76; Pat., n° 225.

Dochmiopus variabilis. [*Pers.* D. variable. Ag. sessilus. [*Bull.* Ag. niveus. [*Sow.* (Voir *Flore*, pl. XXIV, fig. 5, p. 234).

Réceptacle membraneux, mou, tomenteux et blanc, résupiné cupulé, puis réfléchi, conchoïde, 12 mm., bilobé et fendu d'un côté, jusqu'à la base, fixé sur le support par un petit renflement excentrique. Lamelles radiées autour d'une dépression excentrique, ventrues, assez espacées, incarnat pâle. Spores subglobuleuses, 7 1/2-9 μ, lisses d'un fauve rougeâtre. — Sur brindilles de bois mort. — Fr. Bataille, B. S. M., 1910, p. 333; Pat., n° 226; Q., p. 76.

Dochmiopus sphærosporus. [*Pat.* D. à spores sphériques.

Chapeau membraneux, étalé, déprimé en un point excentrique correspondant à l'insertion du stipe, *roux brunâtre, marge striée* jusqu'à la dépression. Lames légèrement adnées, larges, distantes, rousses. Stipe court, excentrique, roux, élargi inférieurement en une lame mince. Basides grands; *spores* ovoïdes lisses, 15-18 μ sur 12, contenant de nombreuses granulations. — Sur le bois pourri. Été. Les Eaux-Bonnes (Dr Doassans). — Pat., n° 433.

Dochmiopus macrosporus [*Pat.* Cl. à grosses spores.

3e TRIBU — OCHROSPORÉS
AGARICS A SPORES OCRACÉES, FERRUGINEUSES OU COULEUR DE ROUILLE

25e Genre. — **Locellina** Gillet. — *Locelline.*

Voir *Flore,* p. 236.

L. Alexandri Gillet. — Espèce unique.

26e Genre. — **Pholiota** Fr. — *Pholiote.*

Description, voir *Flore,* p. 237, et Pl. XXV, p. 238.

TABLEAU DES GROUPES

A. — **Espèces terrestres, croissant dans les champs, les prés, les bois, etc.** — *Hylophila.* — *Cyclopus* Q.

Étymologie : Hylê = bois; *philos* = ami; *cyclo* = cercle, anneau; *pous* = pied.

Champignons peu charnus, ordinairement glabres; marge du chapeau incurvée.	1er Groupe (p. 200).

B. — **Espèces épiphytes, croissant sur les souches, les racines, les herbes, etc.** — *Dryophila* Q.

Étymologie : Drys = chêne, taillis, souches; *philos* = ami.

Champignons hygrophanes. Lamelles ocre cannelle. Chair humide. — *Hygrophanæ* Q. (Hygrophanes).	2e Groupe (Voir *Flore,* p. 241).
Champignons non hygrophanes. Chapeau *nu, lisse,* pruineux ou visqueux. — *Lævatæ* Q. (*Lævatus* = lisse, nu).	3e Groupe (Voir *Flore,* p. 243).
Champignons non hygrophanes. Chapeau écailleux ou couvert de mèches fibrilleuses ou floconneuses. — *Squamosæ* Q. (*Squamosus* = couvert d'écailles).	4e Groupe (Voir *Flore,* p. 244).

1er Groupe

A. — **Espèces terrestres, croissant dans les champs, les prés, les bois, etc.** — *Hylophila.* — *Cyclopus* Q., p. 96.

Champignons peu charnus, ordinairement glabres; marge du chapeau incurvée.

a) Espèces ordinairement assez grandes, 5 à 10 cm. de diamètre.

b) Espèces ordinairement petites, 5 cm. ou moins.

a) Espèces ordinairement assez grandes, 5 à 10 cm. de diamètre.

Chapeau, 5-10 cm., convexe hémisphérique ou subcampanulé, puis convexe avec *un énorme mamelon,* souvent d'abord *pointu, très épais au centre,* s'amincissant vers la marge, charnu, ferme, à revêtement assez épais, sec, séparable en lanières, granuleux, pulvérulent par de très petites squames floconneuses très serrées, concolores, ocre doré ou fauve doré; marge incurvée, entière, lisse, puis étalée, portant quelquefois quelques lambeaux de l'anneau. Lamelles arquées, atténuées aux deux extrémités, assez étroites, 6 mm., minces, *crème ocre,* puis plus foncées, un peu séparables du chapeau, à arête entière concolore *sublibres* ou très *légèrement adnées,* assez serrées. Pied atténué vers le sommet se renflant peu à peu vers la base plus ou moins bulbeuse, 8-12 cm. de hauteur sur 12-18 mm. de diamètre au sommet, 25-35 mm. dans le bulbe, plein, fibro-cartilagineux, *couvert au-dessous de l'anneau de granulations farineuses,* plus ou moins persistantes, formées par de petites squames floconneuses *fauve doré;* anneau dressé, *membraneux, ample, concolore,* soyeux. Chair blanc crème plus ou moins ocrée dans la base du pied. Saveur douce. Spores ellipsoïdales oblongues, jaune brunâtre, lisses, fauve doré en masses. — Plus ou moins cespiteuse sur la terre des forêts feuillues ou de conifères. — R. Maire, B. S. M., 1911, p. 438-440; G., p. 435; Q., p. 161. — *Flore,* p. 245.

Pholiota aurea. [*Fr.* Ph. dorée. (N'est pas synonyme de Ph. spectabilis.) [*Fr.* Voir *Flore,* p. 215).

b) Espèces ordinairement petites, 5 cm. ou moins.

Voir *Flore,* p. 241. — **Pholiota erebia** Fr. — Description plus complète par Frédéric Bataille, B. S. M., 1910, p. 333.

Chapeau campanulé, *jaune de miel,* puis *ocre crème,* 12 mm., mamelonné, mince, strié. Lamelles triquètres, ténues, crème, puis ocracées. Stipe grêle, fistuleux, fibrilleux, striolé, cotonneux à la base. Anneau membraneux, *ténu* et *étroit, ocre safrané.* Spore en amande, 8-9 μ, 2-3 ocelles, jonquille. — Sur les *mousses* des marais et des tourbières. Printemps. — Q., p. 166.

Pholiota muscigena. [*Q.* Ph. des mousses.

Chapeau membraneux, campanulé, puis convexe et plan, *brun rouge clair,* plus obscur au centre et *transparent* comme de la cire lorsqu'il est humide, fauve pâle ou jaunâtre étant sec, luisant, glabre, strié, hygrophane, 1-2 cm. Feuillets jaunâtres, puis bruns ou ferrugineux, blanchâtres sur les bords, plans, arqués, décurrents par une petite dent. Pied grêle, filiforme, fistuleux, lisse, glabre, fauve ou rouillé. Collier petit, entier, situé à environ 6 mm. des feuillets, blanchâtre, rabattu ou redressé, fugace. Odeur assez bonne. — Parmi les mousses, dans les marais tourbeux. Été, automne, hiver. — G., p. 432; Ic. Boud., pl. CII.

Pholiota mycenoïdes. [*Fr.* Ph. mycénoïde.

B. — **Espèces épiphytes, croissant sur les souches, les racines, les herbes, etc.** — *Dryophila.* — *Pholiota* Q.

4e Groupe

Champignons non hygrophanes. Chapeau écailleux ou couvert de mèches fibrilleuses ou floconneuses.

a) Lamelles jaunes, puis fauves ou rouillées.

b) Lamelles crème ou jonquille, puis brunes, olive ou argileuses.

a) Lamelles jaunes, puis fauves ou rouillées.

α) Chapeau visqueux.

β) Chapeau non visqueux et de taille moyenne.

γ) Chapeau non visqueux et de petite taille.

β) Chapeau non visqueux et de taille moyenne.

Chapeau charnu, compact, convexe, puis plan, *jaune doré* ou *fauve*, lisse et comme luisant, plus pâle étant adulte, recouvert alors de *squames* ou *fibres écailleuses*, soyeuses, apprimées, devenant à la fin *brunâtres* ou brun *rougeâtre*, 8-14 cm. Feuillets nombreux, étroits, adhérents ou légèrement décurrents par une dent, jaunes ou orangé clair, puis ferrugineux. Pied robuste, ferme, plein, creux dans la vieillesse, ventru, *jaune doré*, comme strié, pruineux farineux au-dessus de l'anneau, *lisse* ou pourvu d'*écailles fibrilleuses* rougeâtres au-dessous, un peu atténué supérieurement, renflé à la base qui se termine par un prolongement radiciforme obconique, longueur égalant ordinairement le diamètre du chapeau. Anneau membraneux jaune ou ferrugineux, situé à 1 cm. environ des lamelles. *Chair jaune* clair. Odeur douce. Saveur légèrement amère. — Dans les bois sur les troncs de chênes, souvent groupés. Parc de la commune de Pierre (Saône-et-Loire). — G., p. 443. — Q., p. 162; *Flore*, p. 245.

Pholiota spectabilis. [*Fr.*
Ph. remarquable.
Ph. abruptus.
(Ressemble à Ph. aurea).

27e Genre. — **Cortinarius** Pers. — *Cortinaire.*

Description, voir *Flore*, p. 249, et Pl. XXVI-XXVII, p. 250-252.
Complément, Pl. XIV, p. 204.

TABLEAU DES TRIBUS

A. Chapeau visqueux ou très humide. — *Glutinosi* Q. (visqueux, glutineux).	1re Tribu (p. 203).
B. Chapeau sec, floconneux, fibrilleux, soyeux, velouté ou pubescent, plus ou moins glabre à la maturité. — *Inoloma* Q. (*Inos* = fibre; *loma* = frange, bordure).	2e Tribu (p. 214).
C. Chapeau humide, hygrophane, glabre ou couvert de fibrilles blanchâtres. Chair mince au moins à la marge. Un anneau ou une tache en forme d'anneau sur le pied. — *Telamonia* Fr. (*Telamon* = baudrier, bandelette, anneau).	3e Tribu (p. 219).
D. Chapeau glabre ou voilé de fibrilles blanches. Chair mince, fissile. Pied rigide, voilé d'une cortine formant rarement un anneau aranéeux. — *Hydrocybe* Fr. (*Udor* = eau; *cybe* = tête; chapeau aqueux ou hygrophane).	4e Tribu (p. 221).

A. — 1re Tribu. — *Glutinosi* Quélet. — Glutineux, visqueux.

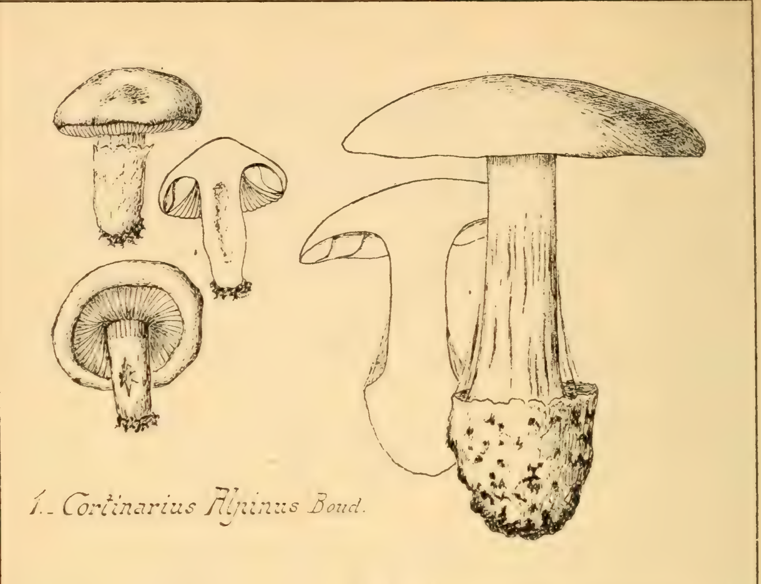
(Voir *Flore*, p. 251 et 254).

Chapeau visqueux ou très humide.

TABLEAU DES GROUPES

a) Voile général glutineux. — *Myxacium* Fr.

Chapeau, pied et cortine visqueux. — *Myxacium* Fr. (*Myxa* = morve, pituite, gluant) (Q., p. 125).	1er Groupe (p. 205).



1. - Cortinarius Alpinus Boud.

2. - Cortinarius cæsiocyaneus Britz.



3. - Cortinarius aleuriosmus R. Maire.

4. - Cortinarius causticus Fr. (Flore)

PLASSARD del

b) Voile visqueux sur le péridium, aranéeux et sec sur le stipe. — *Phlegmacium* (Étym. grecque : φλέγμα, humidité, glaire).

Chapeau visqueux. Pied et cortine secs. Bulbe du pied *turbiné* et *marginé*. La marge du pied entoure d'abord comme une volve le bord du chapeau. — *Scauri* Fr. (*Scaurus* = pied bot, qui a un gros talon) (Q., p. 118). — 2e Groupe (p. 206).

Chapeau visqueux. Pied et cortine secs. Bulbe du pied ovoïde ou *en forme de navet*, sans marge, arrondi. — *Cliduchii* Fr. (*Cleidos* = en massue; *echo* = posséder) (Q., p. 114). — 3e Groupe (p. 210).

Chapeau visqueux. Pied et cortine secs. Pied mince, rigide, *élastique*, cortiqué, uni, souvent creux à la fin. — *Elastici* Fr. (pied élastique) (Q., p. 122). — 4e Groupe (p. 212).

1er Groupe. — *Myxacium* Fr. (Voir *Flore*, p. 254)

Chapeau, pied et cortine visqueux.

a) Pied cotonneux, floconneux ou écailleux et visqueux.

b) Pied glabre, visqueux.

a) Pied cotonneux, floconneux ou écailleux et visqueux.

Chapeau d'un beau *jaune*, convexe, régulier, souvent fendillé sur le disque qui brunit à la fin, 2-3 cm. Feuillets adhérents, assez nombreux, minces, violets, puis carné sale. Pied violet clair au sommet, bulbilleux à la base, couvert d'écailles jaunâtres, sinueux, 4 cm. de long. — Sous les sapins. Été, automne. — G., T. A., p. 92.

Cortinarius suratus. [*Fr.* C. à pied bulbeux.

Court, 3 cm. environ de hauteur et autant de largeur, assez robuste. Chapeau fauve jaunâtre. Pied blanc sillonné dans le haut.

Chapeau subcharnu convexe campanulé, ferme, *visqueux*, fauve doré, plus pâle à la marge. Lamelles larges, adnées, d'abord pâles puis d'un beau cannelle, arête plus pâle. Pied court, fort, blanc, subatténué et ocracé à la base, mais couvert d'une cortine *glutineuse*, *blanche*, et *formant anneau*, sillonné au dessus, creux à la fin. Spores grandes, oblongues fusiformes; intérieur guttulé, extérieur lisse, 16-20 μ sur 7-9. — Dans les prés humides alpestres jusqu'à 3.100 mètres de hauteur, assez fréquent. Grand Saint-Bernard, Lac Noir, Simplon, etc. Voisin de *C. collinitus*. (Voir *Flore*, p. 254). — B. S. M., 1895, p. 27.

Cortinarius alpinus. [*Boud.* C. des Alpes. (Pl. XIV, fig. 1, p. 204).

Chapeau jaune, fibreux. Lamelles serrées, gris bleu, puis ocracées. Stipe jaunâtre. Chair blanche, bleue dans le milieu du stipe. Spore elliptique, jaune avec une pointe au sommet, 8 μ sur 4, fauve en tas. Odeur agréable. — Dans les forêts des Alpes, à Épagny (Suisse). — Sac., t. XIV, p. 148. — **Cortinarius odorativus.** [*Britz.* C. odorant.

Chapeau visqueux, d'un jaune rubicond. Lamelles serrées, blanc jaunâtre, puis carné gris. Pied blanchâtre. Chair blanche. Spore lisse, jaune, avec une pointe au sommet, 12-13 μ sur 6-7, brun fauve en tas. Saveur douce, agréable. — Dans les forêts des Alpes, près d'Épagny (Suisse). — Sac., t. XIV, p. 148. — **Cortinarius saporatus.** [*Britz.* C. à saveur agréable.

b) Pied glabre, visqueux.

α) Lamelles violacées, incarnates ou blanches (Voir *Flore*, p. 255).

β) Lamelles jaunâtres ou ocracées, puis cannelle.

β) Lamelles jaunâtres ou ocracées, puis cannelle.

Chapeau charnu, membraneux, campanulé étalé, mamelonné, *visqueux*, lisse, hygrophane, fauve étant humide, ocracé et opaque étant sec, 5-6 cm. Feuillets adhérents, décurrents, très larges, non veineux, subferrugineux. Pied *visqueux*, jaunâtre, égal, *grêle*, un peu flexueux, fibreux, tenace, plein puis creux, 6-8 cm. de long, 4-6 mm. d'épaisseur. — Sous les chênes et les peupliers. Automne. — G., p. 457. — **Cortinarius grallipes.** [*Fr.* C. à pied grêle.

Chapeau peu charnu, convexe plan, lisse, fragile, soyeux à l'état sec, blanchâtre ou jaunâtre, couvert d'une *mucosité diffluente*, 2-3 cm. On le trouve aussi quelquefois membraneux, légèrement strié, blanchâtre avec un mamelon jaune. Feuillets distants, décurrents, serrulés, argillacés. Pied fistuleux, rigide, fragile, atténué, blanc. — Dans les bois humides, entre les feuilles tombées du hêtre. Automne. — G., p. 458 — **Cortinarius liquidus.** [*Fr.* C. coulant.

2e Groupe. — *Scauri* Fr. (Voir *Flore*, p. 257)

Chapeau visqueux, pied et cortine secs. Bulbe du pied *turbiné* et *marginé.*

a) Lamelles blanches puis argileuses.

b) Lamelles améthyste, violacées ou lilas azuré puis cannelle.

c) Lamelles jaunes ou fauves, puis rouillées.

d) Lamelles jaunes puis vertes, olive ou olivâtres.

a) Lamelles blanches, puis argileuses à la fin.

Saveur douce, odeur faible du *Cort. purpurascens,* chair *fauvâtre,* blanchâtre dans la bulbe, un peu *bleuâtre dans le pied,* ferme; spores en masse brun rouillé.
Pied de 5-8 cm. de long sur 12 à 15 mm. d'épaisseur, atténué depuis le *bulbe nettement marginé,* jusqu'au sommet, d'abord fibrilleux, *bleuâtre,* puis nu, pâlissant, à la fin blanchâtre; bulbe toujours *blanc, à marge* formant ordinairement un *rebord* et souvent presque un sac; cortine bleuâtre, fugace. Chapeau, 5-10 cm. de diamètre présentant parfois quelques taches blanches non adhérentes (débris de volve), charnu, convexe, puis convexe plan, non mamelonné, lisse, glabre, un peu visqueux, plus ou moins vergeté radialement par des fibrilles innées, *bleu violacé pâle,* plus ou moins lavé d'ocre fauve au centre. Lamelles séparables du chapeau, un peu adnées, sinuées ou émarginées, minces, serrées, assez étroites, *blanchâtres,* puis *blanc bleuâtre,* argillacées, et enfin brun rouillé. Spore en amande, apiculée, verruqueuse, jaune brun, 10-12,5 μ sur 5-6. — Bois feuillus et de conifères, plaines et montagnes. Automne. Lorraine, Jura, Normandie. — R. Maire, B. S. M., 1910, p. 176-177.

Cortinarius cæsiocyaneus. [*Britz.* C. bleuâtre. = C. cærulescens. [*Quélet* non *Fr.* (Pl. XIV, fig. 2, p. 204).

Voir *Flore,* p. 258. — **C. purpurascens** Fr.

Chapeau moins grand et moins foncé que *purpurascens.* Feuillets d'abord pâles, puis cannelle. Pied presque égal, creux, à la fin blanc bleuâtre. Chair et feuillets froissés se colorant en *purpurin.* Chair du chapeau blanche à la fin. — G., p. 464.

Variété **subpurpurascens.** [*Gillet.* C. subpurpuracé.

b) Lamelles améthyste, violacées ou lilas azuré, puis cannelle.

Voir *Flore,* p. 258. — **Cortinarius cærulescens** Q., non Schæff. — Description plus complète, par René Maire, B. S. M., 1911, p. 424.

Grand, 10-12 cm. de diamètre, charnu, ferme, chair *blanche, odeur faible de farine;* saveur légèrement amarescente dans la chair, nettement *amère* dans la *cuticule du chapeau;* spores bistre rouillé en masse.
Chapeau convexe, puis aplani, épais, *blanchâtre,* puis crème ocre sale, glabre, lisse; cuticule visqueuse, séparable, marge un peu incurvée, lisse. Lamelles

Cortinarius aleuriosmus. [*R. Maire.*

minces assez étroites, serrées, *blanc bleuâtre,* puis bistre rouillé avec l'arête crénelée et blanche, adnées, à peine émarginées. Pied 6-7 cm. de long sur 3-4 cm. d'épaisseur, plein, *blanc,* sec, un peu soyeux, atténué du bulbe au sommet; bulbe *marginé,* concolore, cortine *blanche,* épaisse, couvrant le pied adulte de filaments rendus brun rouillé par la chute des spores. Spore en amande, brune, verruqueuse, papillée au sommet, 10-12 1/2 µ sur 7-6. — Bourgogne, environs de Dijon. Septembre. — R. Maire (Saint-Claude), B. S. M., 1910, p. 180. — C. à odeur de farine. (Pl. XIV. fig. 3, p. 204).

Chapeau écailleux jaune roux à écailles brunes. Pied bleuâtre. Automne. — C. et D., p. 274. — **C. nævosus.** [*Fr.* C. taché. RR.

Voir *Flore*, p. 432-433. — **Cortinarius glaucopus** Schæff., Fr.

Chapeau, 5-7 cm., convexe puis aplani, assez épais, charnu, à revêtement séparable en lanières jusque vers le disque, visqueux, glabre, *ocre olivâtre,* vergeté par des fibrilles innées, bistrées; marge incurvée, pruineuse et blanche, puis étalée, glabre et concolore. Lamelles arquées peu droites ou un peu ventrues, *gris lilacin,* puis brun rouillé. Pied 5-7 cm. de haut, 1 mm. 1/2 d'épaisseur, bulbe 3 cm., nettement marginé; cortine blanc jaunâtre, puis rouillée par les spores; voile général formé de fibrilles noyées au sommet dans le gélin du chapeau, tendues jusqu'au bulbe, *plus ou moins teintées de rouge feu.* Spores ellipsoïdales, brunes, *finement verruqueuses,* 1-2 guttules, 8-9 µ sur 4,5-5. — Sous les conifères des montagnes calcaires. Grande-Chartreuse. Automne. — B. S. M., 1911, p. 433; René Maire. — Variété **rubrovelatus** [*René Maire* C. à voile rouge.

c) Lamelles jaunes ou fauves, puis rouillées.

Voir *Flore*, p. 259. — **Cortinarius turbinatus** Bull.

Chapeau bistré, à teinte moins verdâtre et moins claire que dans le type; chair jaune sous l'épiderme; lamelles jaunes puis cannelle foncé. Autun. Octobre. — C. de S.-et-L., p. 193. — Variété **fuscescens.** [*Sac.* C. brunissant.

d) Lamelles jaunes, puis vertes, olive ou olivâtres.

Voir *Flore*, p. 261. — **Cortinarius orichalceus** Basch. (Fr.). — Observations et description par René Maire. — B. S. M., 1911, p. 428-429.

Chapeau campanulé convexe, 5-7 cm., entièrement charnu, épais au milieu, 1 cm., visqueux, *bistre olivacé,* parfois tacheté de petites plaquettes plus foncées, à bord plus clair; marge d'abord très incurvée. Lamelles adnées, serrées, larges de 5-6 mm., sulfurines, puis sulfurin olivacé, tournant au fauve olive, enfin fauve cannelle. Stipe plein, épaissi en bas, mais *non marginé,* sulfurin, puis un peu verdoyant, à fibrilles concolores, puis brunissant; *cortine supère,* laissant souvent une zone annulaire. Chair assez ferme, puis tendre, sulfurine, puis *citrin olive,* surtout sous la cuticule, odeur rappelant un peu celle du fenouil, mais un peu vireuse; saveur acidulée vireuse, non âcre. Spores ellipsoïdes-amygdaliformes, 12-15 μ sur 7-9. — Sapinières de Pontarlier, 1er novembre. — Bataille, B. S. M., 1910, p. 145.

Cortinarius atrovirens. [*Kromb.*
C. noir verdâtre.

Chapeau convexe puis plan, 5-9 cm., visqueux, glabre, luisant par le sec, *rouge cuivré,* à marge d'abord incurvée et *violacé lilacin,* puis concolore. Lamelles adnées, légèrement émarginées, assez serrées, *vert poireau* ou *vert glauque,* puis *olivacées,* à la fin *olive ferrugineuses.* Stipe solide, ferme, cylindrique, 4-6 cm. de long sur 1-1,5 d'épaisseur, fibrilleux, sec, *violacé lilacin,* puis *rose lilacin,* tournant au *rose cuivré,* la base *bulbeuse marginée.* Cortine légèrement lilacin clair. Chair compacte, *blanchâtre lilacin,* pâlissant avec l'âge. Odeur faible, puis vireuse; saveur amarescente. Spore fusoïde amygdaliforme, 10-12 μ, sur 6-7, finement échinulée, ocracé fauve. — En cercle, dans un pâturage moussu et ombragé, aux Auges de Damvent (Jura bernois, Suisse). Septembre 1908. Bois de la Vèze, près de la Saône (Doubs), etc. — B. S. M., 1909, p. 80. — Voir aussi : Observations et description par M. René Maire; B. S. M., 1911, p. 430-431.

Cortinarius rufo-olivaceus. [*Pers.*
C. roux olivacé.
C. decoratus [*Bat.*
C. décoré.

Chapeau charnu, convexe plan, régulier, lisse, un peu *visqueux, olivacé,* comme *maculé,* plus pâle au sommet, puis alutacé pâle, 5-6 cm. Feuillets légèrement adhérents, d'abord très serrés, puis assez nombreux, minces, *brun olivâtre* ou d'un brun lavé de violacé, à la fin fuligineux olivâtre, larges de 4-6 mm. Pied court, puis long de 4-6 cm., dur, plein, puis creux au sommet, ferme, fibrilleux, blanchâtre sale, jaunâtre à la base, qui est renflée en un *bulbe marginé.* Chair *blanc violacé.* — Dans les bois, au pied des chênes. Automne. — G., p. 460.

Cortinarius herpeticus. [*Fr.*
C. dartreux.

Chapeau charnu, convexe plan, lisse, glabre, *visqueux,* fauve ou rouge cuivré clair, les bords carné clair, 6-7 cm. Feuillets adhérents, nombreux, serrulés, *jaune de soufre foncé,* lavés d'*olivâtre* à la maturité. Pied solide, fibrilleux, jaunâtre, soyeux, chargé de longues fibrilles aranéeuses, 2-3 cm. de long terminé en un bulbe *turbiné;* cortine pâle. Chair *blanc jaunâtre.* — Dans les bois montueux. Automne. — G., p. 463.

Cortinarius elegantior. [*Fr.*
C. élégant.

3e Groupe. — *Cliduchii* Fr. (Voir *Flore,* p. 262).

Chapeau visqueux. Pied et cortine secs. Bulbe du pied globuleux, ovoïde ou en forme de navet arrondi, *sans marge.*

a) Lamelles d'abord blanches, puis argillacées.

b) Lamelles violacées ou purpurines puis cannelle.

c) Lamelles jaunes, puis cannelle ou rouillées.

a) Lamelles d'abord blanches, puis argillacées.

Chapeau charnu, plan, le centre relevé, les bords plus ou moins bosselés ou flexueux, *olive,* puis *clair et jaunâtre* sur les bords, le centre chargé de granulations tuberculeuses brunes, *très visqueux,* 5-6 cm. Feuillets très nombreux, minces, entiers, adhérents, blanchâtres, puis roux clair lavé de carné et d'olivâtre. Pied blanc, luisant sous les feuillets, jaunâtre inférieurement, et chargé de fines mèches olivâtres appliquées, muni d'un anneau roux rougeâtre, 4 cm. de long, droit ou courbé, *insensiblement renflé* vers le bas en une espèce de bulbe oblong. Chair blanche, ferme. — Dans les bois. Automne. — G., p. 467.

Cortinarius cephalixus. [*Fr.*
C. à chapeau olive visqueux.

b) Lamelles violacées ou purpurines, puis cannelle.

α) Chapeau teinté de lilacin ou de bleuâtre (Voir *Flore,* p. 263).
β) Chapeau gris, brun ou jaune.
γ) Chapeau teinté d'olive.

β) Chapeau gris, brun ou jaune.

Chapeau *mamelonné, jaune ocracé, visqueux* ou très humide, compact, campanulé puis étalé, lisse, 5-6 cm. Feuillets adhérents, d'abord lilacés, puis cannelle. Pied blanc, violacé ou lilacé au sommet, fibrilleux, 6-11 cm. de long, 5-12 mm. d'épaisseur, renflé à la base. Chair blanc grisâtre, jaunissant sous la cuticule. — Dans les bois. Été, automne. Mouthier-en-Bresse, Saône-et-Loire. — G., T. A., p. 93 et 96.

Cortinarius Riederi. [*Fr.*
C. de Rieder.

Chapeau charnu, convexe, orbiculaire, *légèrement satiné, marron violacé,* à bords un peu recourbés en dessous dans le jeune âge, 12-14 cm. Feuillets nombreux, peu larges, arrondis à la base, adhérents, au moyen d'un petit crochet, *blanchâtres* ou *pâles,* puis café au lait clair ou cendré clair. Pied blanc, ferme, cylindrique, quelquefois sinueux, subbulbeux à la base, légèrement soyeux, 12-14 cm. de long. Cortine blanchâtre disparaissant dans la vieillesse. Chair blanchâtre. Odeur faible. Saveur peu prononcée. — A terre, dans les bois, solitaire ou en petits groupes. Automne. — G., p. 475. — Description prise dans Gillet.

Cortinarius præstans. [*Corda.* C. remarquable C. largus. [*Q.* C. pelmatosporus. [*C. Mart.*

Voir *Flore*, p. 281. — **Cortinarius torvus** Q.

Très grande et très robuste espèce, atteignant jusqu'à *20 cm.* de hauteur et même au delà, sur presque autant de largeur, d'un brun plus ou moins fauve, à pied pâle souvent *violacé.* Chapeau d'abord convexe, puis étalé, visqueux, brun, lisse et couvert de squames blanches irrégulières, provenant de la dilacération du voile général qui l'enveloppe au début; en vieillissant il devient plus pâle et rivuleux dans toute son étendue; la marge n'est pas sillonnée. Lames assez larges, adnées, d'un *fauve violacé* surtout dans le jeune âge. Pied très robuste, plein, engainé par le voile général qui est d'abord violacé, puis pâle et qui souvent reste attaché dans le jeune âge à la marge du chapeau; avec l'âge il prend une teinte plus ou moins ocracée. Chair ferme de couleur ocracée pâle, légèrement teintée sous la cuticule. Spore assez grande, limoniforme, fauve et finement verruqueuse, 17-22 µ sur 9-10. — Dans les bois argileux. Écouen. — Ic. Boud., pl. CXVI.

Cortinarius præstans. [*Corda.* C. Berkeleyi. [*Cooke.* C. de Berkeley. (N'est pas très rare).

γ) Chapeau teinté d'olive.

Voir complément, 2[e] gr. *d*) (p. 209) : **Cortinarius atrovirens** Kromb., dont le pied est souvent non marginé.

c) Lamelles jaunes, puis cannelle ou rouillées.

Chapeau, 2-8 cm., convexe, puis convexe plan, parfois submamelonné, assez épais, charnu, à revêtement mince, *visqueux,* plus ou moins séparable, *jaune sulfurin souvent lavé d'olivâtre, passant au brun rouge sur le disque* qui présente souvent des taches punctiformes plus foncées; marge primitive-

ment incurvée, pruineuse et blanchâtre, puis concolore, lisse, entière, droite ou souvent infractée, à la fin relevée. Lamelles atténuées en avant, subatténuées en arrière, droites, assez étroites, 3-6 mm., minces, *citrin verdâtre* puis argileuses et brun rouillé, à arrête concolore entière, confluentes avec le chapeau, *largement adnées,* un peu *décurrentes,* plus ou moins sinuées, assez serrées; lamelles atténuées ou tronquées. Pied de 5-8 cm. de haut, 8-10 mm. d'épaisseur, renflé à la base en un *bulbe non marginé* atteignant 2 cm. 7 d'épaisseur, fibrocharnu, sec, fibrillo-soyeux, *citrin* à *citrin verdâtre,* se tachant lentement de brun par le froissement, plein; cortine citrin pâle très vite rouillée par les spores; *voile général gris lilacin* ou *brun lilacin.* Saveur douce, odeur faible; chair blanchâtre ou jaunâtre dans le chapeau, citrine dans le pied surtout sous le revêtement, jaune ocracé dans le bulbe. Spores brun roux à verrues irrégulières, 11-15 μ sur 7-7,5. — Forêt montagneuse de Haye, près Nancy; forêt de Saint-Pierre-de-Chartreuse. — R. Maire; B. S. M., 1911, p. 425.

Cortinarius Nanceiensis. [*R. Maire.*
C. de Nancy.

4e Groupe. — *Elastici* (Voir *Flore,* p. 266).

Chapeau visqueux. Pied et cortine secs. Pied *mince,* rigide, *élastique,* cortiqué, uni, souvent creux à la fin.

a) Lamelles d'abord blanchâtres, puis argileuses ou cannelle.

b) Lamelles d'abord violacées, purpurescentes ou incarnates.

c) Lamelles d'abord ocracées, fauves, fuligineuses, ou olivacées.

a) Lamelles d'abord blanchâtres, puis argileuses ou cannelle.

Chapeau irrégulier, convexe plan, gibbeux, non poli, opaque, 6-8 cm. Feuillets arqués, presque linéaires, nombreux, adhérents, après un léger sinus, par une dent à peine décurrente, d'abord *blancs,* puis argillacés. Pied plein, puis creux, entièrement fibrilleux, blanc, roussâtre à la base. Chair *blanchâtre.* — Dans les bois, sur la terre, parmi les graminées. Automne. — G., T. A., p. 98.

Cortinarius serarius. [*Fr.*
C. petit lait.

Voir *Flore,* p. 266. — **Cortinarius cumatilis** Fr.

Chapeau bleu, roux bleuâtre au bord. Pied blanc. — C. et D., p. 272.

Variété **Daulnoyæ.** [*Luc.*

Voir *Flore*, p. 267. — **Cortinarius causticus** Fr.

Ce champignon, fréquent dans toute la France, est assez mal connu et d'une détermination difficile. (Voir Description par M. R. Maire; B. S. M., 1910, p. 183). Nous en extrayons les caractères suivants qui ne sont pas suffisamment indiqués dans la *Flore* : « Chapeau, 3-5 cm. de diamètre, revêtement épais facilement séparable presque jusqu'au centre; d'abord voilé de fibrilles blanches, puis bientôt nu, ocracé nankin, très légèrement visqueux dans le jeune âge. Pied couvert d'un voile fibrilleux et un peu visqueux dans la jeunesse, bientôt sec et nu, 5-8 cm. de long, 3-5 mm. d'épaisseur, blanc, égal ou un peu bulbeux. Spores ellipsoïdales. Revêtement amer et chair douce. — Plus ou moins cespiteux sous les conifères. »

Cortinarius causticus. [*Fr.* C. à revêtement caustique. (Pl. XIV, fig. 4, p. 204).

b) Lamelles d'abord violacées, purpurascentes ou incarnates.

Chapeau peu charnu, convexe, puis plan et déprimé, les bords plus ou moins relevés, *visqueux*, d'abord blanc soyeux, luisant, puis roux rougeâtre clair, couvert surtout à la fin de fines *squames brunes, concentriques*, 7-8 cm. Feuillets adhérents, blanc carné, puis gris, à la fin cannelle. Pied plein, fragile, 6-7 cm. de long, 1 cm. d'épaisseur, blanc, couvert de stries et de fibrilles rousses. Chair blanche. — Sous les sapins, en touffes. Automne. — G., p. 473.

Cortinarius maculosus. [*Pers.* C. tacheté.

c) Lamelles d'abord ocracées, fauves, fuligineuses ou olivacées.

Chapeau charnu, convexe, lisse, glabre, *visqueux*, jaune, avec les restes du voile à la circonférence, 2-5 cm. Feuillets subdistants, 4-5 mm., adnés, plus ou moins décurrents, cannelle ferrugineux, 4-5 mm. de large. Pied assez grêle, allongé, un peu épaissi à la base, blanc, le sommet comme légèrement teinté de *lilacé*, farineux et aranéeux. Chair *blanche ;* odeur faible; saveur douce. — Sous les hêtres, parmi les feuilles. Automne. — G., T. A., p. 97.

Cortinarius compar. [*Fr.* C. égal.

Chapeau charnu, convexe plan, très glabre, hygrophane, visqueux, ocracé ou subocracé, *sillonné* à la circonférence, 3-4 cm. Feuillets nombreux, émarginés, d'un ferrugineux pâle, 6-8 mm. de large. Pied plein, pourvu intérieurement d'une moelle limitée par une ligne obscure, égal, un peu épaissi à la base, rigide, tenace, droit ou flexueux, fibrilleux, jaunâtre, 5-6 cm. de long. Chair blanche, mince. — Sous les sapins. Automne. — G., p. 472.

Cortinarius liratus. [*Fr.* C. sillonné.

Chapeau charnu, convexe plan, largement mamelonné, lisse, glabre, *visqueux*, jaunâtre, jaune d'œuf au centre, grisâtre sur les bords, 2-5 cm. Feuillets nombreux, adhérents, roux carné ou cannelle ferrugineux. Pied plein, presque égal, fibrilleux, blanc ou jaunâtre, luisant, lavé de lilacin au sommet, 5-6 cm. de long. — Sous les sapins. Automne. — G., p. 472.	**Cortinarius luteodecolorans.** [*Sécr.* C. jaune décolorant.

B. — 2e Tribu. — *Inoloma* Q. (Voir *Flore*, p. 251).

Chapeau *sec, floconneux, fibrilleux, soyeux, velouté* ou pubescent, plus ou moins glabre à la maturité (Voir *Flore*, p. 251 et 269).

TABLEAU DES GROUPES

Pied charnu, épais, *bulbeux*, plus ou moins *renflé* à la base.	5e Groupe (p. 214).
Pied *mince*, rigide, *cylindrique* ou atténué au sommet, non ou à peine renflé à la base.	6e Groupe (p. 217).

5e Groupe (Voir *Flore*, p. 269).

Pied charnu, épais, bulbeux, plus ou moins renflé à la base.

a) Lamelles d'abord blanches ou faiblement jaunâtres.

b) Lamelles, cortine ou pied améthyste, violacés ou lilacins.

c) Lamelles et cortine jaunes, safranées, ocracées ou rouges.

d) Lamelles d'abord jaunes, olivâtres, puis olive et brunes.

a) Lamelles d'abord blanches ou faiblement jaunâtres, puis ocracées.

Chapeau, 2-5 cm., *campanulé conique pointu*, puis s'étalant un peu et plus ou moins mamelonné, très épais sur le disque, aminci vers la marge, charnu, ferme; revêtement plus ou moins séparable en lanières, sec, couvert de *squames fibrilleuses apprimées fauve rouillé* sur fond ocracé. Lames minces, *blanchâtres*, puis brun pâle, brun rouillé à arête *restant longtemps blanches en avant, largement adnées.* Pied souvent atténué à la base, 4-5 cm. de haut, 6-8 mm. d'épaisseur, sec, couvert de mèches fibrilleuses retroussées, fauve rouillé; cortine blanchâtre intérieurement. Spores ellipsoïdales, brun rouillé, verruqueuses, 9-12 μ sur 4,5 - 7. — Dans l'humus des forêts de hêtres. Jura (Quélet), Allier (Bourdot), Nancy, Annecy. — René Maire; B. S. M., 1911, p. 436. — Q., XVIIIe supplément.

Cortinarius humicolus. [*Quélet.* [*Maire.*
Dryophila humicola. [*Q.*
Pholiota humicola. [*Lucand.*

Chapeau charnu, campanulé, puis étalé, obtusément mamelonné, *rouge brique,* couvert de *fibrilles appliquées,* pâlissant, 3-4 cm. Feuillets nombreux, adhérents, pâles, puis cannelle obscur. Pied plein atténué supérieurement, glabre, pâle, *tomenteux* à la base qui est d'un *rougeâtre livide.* Chair blanchâtre, peu épaisse. Odeur de rave. — Parmi les feuilles du hêtre. — G., p. 480.

Cortinarius craticius. [*Fr.*
C. treillissé.

Chapeau charnu, hémisphérique puis convexe et plan, les bords un peu sinueux et bosselés, le centre aurore très clair ou roussâtre, la marge blanchâtre, soyeuse et ornée à quelques millimètres de son extrémité d'une petite bande ou ligne orangée, 5-6 cm. et plus. Feuillets nombreux, arqués, aigus à l'extrémité marginale, plus larges à la base, adhérents, jaune clair. Pied solide, court ou allongé, atténué supérieurement, renflé vers le milieu, aminci inférieurement en une *pointe radiqueuse,* souvent *courbée,* blanc, marqué dans le haut de fines *stries orangées,* vestiges de la cortine. Chair blanche, orangée sous l'épiderme du chapeau. Odeur agréable. Saveur nulle. — Dans les bois. Automne. — G., p. 475.

Cortinarius alboluteus. [*Sécr.*
C. blanc jaunâtre.

b) Lamelles, cortine ou pied améthyste, violacées ou lilacins, puis ocracées.

α) Chapeau violet, lilacin ou teinté de ces couleurs.

β) Chapeau fauve, roux ou rouge.

α) Chapeau violet, lilacin ou teinté de ces couleurs.

Chapeau roux violacé, *squamuleux, ponctué.* Chair entièrement violacée. — G., T. A., p. 100.

Cortinarius muricinus. [*Fr.*
C. hérissé.

Voir *Flore*, p. 271. — **Cortinarius amethystinus** Schæff. = **C. traganus** Fr. = **C. hircinus** Bolt.

Lamelles brun rouillé dès le début. Spores, 7,5-9 μ sur 4,5-5 à verrues grosses. Odeur faible, assez agréable, un peu camphrée.	**Cortinarius traganus.** [*Fr.*
Lamelles d'abord violettes, plus allongées, 8,5-10 μ sur 4,5-5,5. Odeur forte de corne brûlée. — B. S. M., 1911, p. 435; René Maire.	C. hircinus. [*Bolt.*

β) Chapeau fauve, roux ou rouge.

Chapeau charnu, convexe, obtus, couvert de *larges squames* d'un *rouge de minium.* Feuillets subdistants, émarginés, *d'abord violacés,* puis couleur de cannelle. Pied plein, court, bulbeux, cortiné par des fibrilles rousses. Chair ferme, blanche. — Dans les forêts. Automne. — G., p. 479.	**Cortinarius pavonius.** [*Fr.* C. de paon.

c) Lamelles et cortine jaune, safranées, ocracées ou rouges.

Chapeau charnu, convexe, obtus, *couleur de miel,* rendu *hispide* par des *fibres nombreuses, simples* et *noires.* Feuillets assez nombreux, arrondis, d'un jaune sale. Pied bulbeux lâchement réticulé par des fibres noires. Odeur de rave. — Dans les lieux ombreux et humides des bois de hêtres. Automne. — G., p. 480.	**Cortinarius phrygianus.** [*Fr.* C. brodé.
Chapeau convexe, obtus, compact, surtout sur le disque, pâle ou testacé sale. Feuillets jaunes. Pied en massue, pâle, violacé clair au sommet. — G., T. A., p. 100.	**Cortinarius suillus.** [*Fr.* C. de porc.
Chapeau convexe plan, 5-8 cm., obtus, charnu au milieu, 5-6 mm., mince au bord, non visqueux, lisse, rayé de fines fibrilles appliquées et brun roussâtre, sur fond isabelle, puis jaune de miel au bord, à la fin plus foncé au centre; marge d'abord infléchie brisée. Lamelles sinuées adnées, étroites, 5-6 mm., peu serrées, *jaune de miel,* puis ocracé fauve ou fauve cannelle. Stipe, 7-9 cm. de haut, 8-12 mm. d'épaisseur en haut, 15-20 mm. en bas, farci, puis creux, renflé napiforme à la base, fibrillo-soyeux, jaune de miel, puis roussâtre brunissant au froissement avec un anneau très étroit, formé par une membrane linéaire, plus ou moins persistante. Chair fauve, puis rousse par la dessiccation. Odeur et saveur un peu vineuses. Spore subsphérique, 6-8 μ, fauve ocracé. — Sapinières de la Joux. 25 septembre. — B. S. M., 1911, p. 375; Bataille.	**Cortinarius melleopallens.** [*Fr.* C. couleur de miel pâle.

6e Groupe (Voir *Flore*, p. 274).

Pied *mince*, rigide, *cylindrique* ou atténué au sommet, non ou à peine renflé à la base.

a) Lamelles d'abord blanches, pâles ou grises, puis ocracées. (Voir *Flore*, p. 274).

b) Lamelles améthyste, violacées ou lilacines, puis ocracées.

c) Lamelles et cortine rougeâtres ou fauves.

d) Lamelles jaunes, jonquille, safranées, puis ocracées.

e) Lamelles jaune olivâtre, puis olive et brunes.

b) Lamelles améthyste, violacées ou lilacines, puis ocracées.

Chapeau peu charnu, gibbeux, sec, glabrescent, brunâtre ou brun jaunâtre, se décolorant, 2-3 cm. Feuillets étroits, émarginés, nombreux, *bleu lilas pâle*, puis couleur de cannelle. Pied grêle, plein ou presque creux, blanc lavé de *lilas*, couvert de squamules rousses ou brunes. — Dans les prairies ombragées. Automne. — G., p. 484. — **Cortinarius spilomeus.** [*Fr.* C. taché.

Voir *Flore*, p. 264. — **Cortinarius Lebretonii** Q.

Espèce élégamment spiralée de mèches légères, jaune clair sur le stipe lilacin. Chapeau d'un joli ocre clair, un peu visqueux à l'humidité. — Commune dans la Côte-d'Or. — Barbier; B. S. M., 1911, p. 180. — Variété de **Cortinarius spilomeus.** [*Berk.*

Chapeau charnu, glabre, lisse, ténu, convexe puis étalé, gibbeux, 2,5-5 cm. de large, couleur d'ombre, marge subviolacée, puis à disque roussâtre. Lamelles adnées, serrées, ténues, violacées puis cannelle. Pied de 7 cm. de long, atténué dans le haut, creux dans la vieillesse, violacé au sommet, blanchâtre dans le bas, obscurément fibrilleux zoné; chair sublilacine supérieurement, blanchâtre inférieurement. Voile blanchâtre teinté de violet. Spore ovoïde ou globuleuse ovoïde, apiculée, 9 μ sur 6. — Sur la terre en Angleterre. — Affine à *C. anomalus*. — Sac., Syl., t. IX, p. 128; B. S. M., 1895, p. II. — Envoyé par M. Legué. — **Cortinarius lepidopus.** [*Cooke.* C. à joli pied.

Chapeau jaune d'ocre ou safran, 2-3 cm. Feuillets d'abord violets puis rouillés. Pied grêle, crème ou de même couleur que le chapeau. — Jura. — C. et D., p. 295. — **Cortinarius aureolus.** [*Q.* C. doré.

c) Lamelles et cortine rougeâtres ou fauves.

Voir *Flore*, p. 276. — **Cortinarius orellanus** Q., non Fr.

Cortinarius concinnus. [*Karst.* = C. orellanus. [Q. non *Fr.*

Chapeau de 3 cm., soyeux fibrilleux. Pied de 5 cm. de long, 1/2 cm. d'épaisseur, également soyeux fibrilleux; cortine rouge vif. Chair d'abord jaune. Spore sphéroïdale, 7 µ sur 7,7. — Espèce intermédiaire entre *C. bolaris* et *C. orellanus*. — Forêt de Mirebeau, Côte-d'Or, 18 août 1902 (Barbier). — B. S. M., 1904, p. 123; Sac., t. V, p. 943.

Cortinarius orellanus. [*Fr. Gillet, non Quélet* C. montagnard.

Chapeau de 3-7 cm., convexe, puis convexe plan et plus ou moins ondulé sinué, mamelonné, charnu, mince, fauve orange, couvert de *petites squamules fibrilleuses*, concolores ou plus foncées, marge mince, non striée. Lamelles larges, ventrues largement adnées, émarginées, assez épaisses, assez espacées, souvent veinées sur les côtés et réunies par des veines fauves et brillantes, puis fauve rouillé et mates par le développement des spores. Pied de 2 1/2-9 cm. de long, 0,4-1,2 d'épaisseur, subcylindrique, jaune fauve, fauve à la base, plein, lisse ou présentant quelques fibrilles plus foncées, cortine jaune fauve puis rouillée par les spores. Chair jaunâtre ou fauvâtre, plus ou moins brun rougeâtre clair dans le chapeau, douce, à odeur assez forte. Spores bistre rouillé en masse, ellipsoïdales, verruqueuses, apiculées à la base, 1 ou plusieurs guttules, 10-12 µ sur 5,5-6. — Autun, Septembre 1909. — R. Maire, B. S. M., 1910, p. 187-189.

Cortinarius rutilans. C. ardent. = C. orellanus. [*Fr.* non *Quélet.*

Chapeau pelucheux, jaune souci avec teintes rouge feu, 3-6 cm. Lames jaune vif à reflets rouges, puis jaune safran. — Bois argileux. Nivernais et Bourbonnais. — C. et D., p. 295.

Voir *Flore*, p. 276. — **Cortinarius miltinus** Fr. (Q.). — Ce nom est synonyme de **Ag. phæniceus** Bull. — Voir B. S. M., 1911, p. 434; René Maire.

d) Lamelles jaunes, jonquille, safranées, puis ocracées.

Cortinarius colymbadinus. [*Fr.* C. d'olive saumurée.

Chapeau peu charnu, *conique*, convexe, à *centre relevé*, glabre ou couvert d'un fibrilleux jaune, *jaune de miel*, puis *jaune orangé clair*, 4-6 cm. Feuillets assez éloignés, adhérents, larges, épais, d'une belle couleur cannelle, puis ferrugineux brun, les bords blanchâtres et floconneux. Pied couleur du chapeau, mais plus clair, presque creux, égal, 4-8 cm. de long, quelquefois tortueux, atténué inférieurement et fibrilleux strié. Cortine presque nulle. *Odeur forte de rave*. — Dans les bois. Automne. — G., p. 486.

Chapeau charnu, convexe, obtus, soyeux à l'état sec, d'un *jaune gai*. Feuillets nombreux, adhérents, linéaires, *roux*, puis cannelle. Pied plein, en massue à la base, fibrilleux, couleur du chapeau, mais plus pâle. Chair blanchâtre. — Dans les forêts. Automne. — G., p. 485.

Cortinarius infucatus. [*Fr.* C. colorié.

Chapeau charnu, mince, convexe plan, roux *jaunâtre clair*, couvert d'un *fibrilleux soyeux* blanchâtre, 4-5 cm.; bords relevés et plus ou moins profondément fendus à la fin. Feuillets assez nombreux, adhérents, *jaunâtres*, puis *brun jaune* ou couleur de cannelle, opaques. Pied légèrement sinueux, égal, jaune, blanchâtre dans le bas, strié de brun, 5-6 cm. de long. Chair blanc sale, celle du pied couleur du chapeau. Cortine filamenteuse, blanchâtre, fugace. — Dans les forêts. Automne. — G., p. 489.

Cortinarius depexus. [*Fr.* C. peigné.

Chapeau charnu, convexe, pruineux, chamois, voilé d'une cortine jaune. Feuillets adnés décurrents, étroits, *brun pâle à arête ocracée*. Pied fibreux, spongieux, creux, radicant, satiné, citrin. Chair sulfurine, molle, douce. — Cespiteux dans les dunes, sous les pins maritimes. — G., T. A., p. 103.

Cortinarius arenarius. [*Q.* C. des sables.

e) Lamelles jaune olivâtre, puis olive et brunes.

Chapeau charnu, mince, campanulé, plan, olivacé, puis brun, couvert d'un squamuleux superficiel blanc, bientôt glabre, 5-6 cm. et plus. Feuillets adhérents, ventrus, larges, subdistants, *jaunâtres*, puis *olivacé cannelle*. Pied conique, allongé fragile, glabre au sommet, luisant et couvert inférieurement d'un voile et d'un fibrilleux jaunâtre. — Sous les hêtres. — G., T. A., p. 103.

Cortinarius subnotatus. [*Fr.* C. remarqué.

C. — 3e Tribu. — *Telamonia* Fr. (Voir *Flore*, p. 253 et 279)

Chapeau humide, *hygrophane*, glabre ou couvert de fibrilles blanchâtres. Chair mince au moins à la marge. Un *anneau* ou une *tache* en *forme d'anneau* sur le pied.

TABLEAU DES GROUPES

Lamelles *larges, épaisses*, plus ou moins *espacées*. Pied spongieux ou fibreux. — *Platyphylli* Fr.; Q. (*Platy* = large; *phyllon* = feuillet). — Q., p. 136.

7e Groupe (p. 220).

Lamelles *étroites, minces,* plus ou moins *serrées.* Pied rigide, cortiqué, subcartilagineux, creux ou à moelle molle. — *Leptophylli* Fr. (*Lepton* = étroit; *phyllon* feuillet). — Q., p. 211.	8e Groupe (p. 221).

7e Groupe. — *Platyphylli* Fr. (Voir *Flore,* p. 279).

Lamelles larges, épaisses, plus ou moins *espacées.* Pied spongieux ou fibreux.

a) Pied et cortine blancs ou blanchâtres. Lamelles *blanchâtres* ou *jaunes,* puis ocracées (Voir *Flore,* p. 279).

b) Pied et lamelles *violacés* ou *lilacins.* Cortine ordinairement *lilacine,* avec un voile blanc.

c) Pied et voile *jaunes, orangé rouge.* Lamelles *jaunes* ou *fauves.*

b) Pied et lamelles violacés ou lilacins. Cortine ordinairement lilacine avec un voile blanc.

α) Champignons de grande taille, atteignant 10 cm.

β) Champignons ne dépassant pas 8 cm.

α) Champignons de grande taille, atteignant 10 cm.

Chapeau charnu, convexe, étalé, obtus, d'abord *violacé soyeux,* presque luisant, *blanc violacé* sur les *bords,* puis *brun* ou *brun rouge clair* plus ou moins couvert de squamules ou de fibrilles blanchâtres, enfin glabre et piqué de petits trous, 8-10 cm. de diamètre. Feuillets épais, distants, très larges, plans, *violets,* puis *brun purpurin,* à la fin ferrugineux ou couleur de cannelle. Pied droit ou sinueux, souvent *courbé à la base,* s'épaississant insensiblement dans le bas, *violacé supérieurement* et entouré d'un collier persistant, membraneux, blanchâtre ou roussâtre qui paraît être l'extrémité irrégulière d'une gaine recouvrant tout le bas du pied. Chair plus ou moins épaisse, ferme, blanchâtre sale. *Odeur camphrée.* — Sur la terre, dans les futaies, dans les bois, le plus souvent solitaire. Été, automne. — G., p. 492. — Voir B. S. M., 1910, p. 185; R. Maire).	**Cortinarius torvus.** [*Fr.*] C. à pied courbé. Souvent confondu avec C. *impennis* à pied lisse. (Voir *Flore,* p. 281).

Voir *Flore,* p. 281. — **Cortinarius torvus** Fr. (Q.) n'est pas le **C. torvus** de Fries. — Il est synonyme de **C. præstans** Cordier, de **C. largus** Fr. — Voir *Flore,* p. 263 et complément, p. 211.

8e Groupe. — *Leptophylli* Fr. (Voir *Flore*, p. 285).

Lamelles *étroites*, minces, plus ou moins *serrées*. Pied rigide, cortiqué, subcartilagineux, creux ou à moelle molle.

a) Pied *blanc* ou *jaune pâle*. Lamelles d'abord blanches ou grises, puis ocracées (Voir *Flore*, p. 285).

b) Pied violeté ou lilacin. Lamelles *violacées*, crème, roux olivâtre, puis rouillées.

c) Pied et chapeau *fauves* ou *rouillés*, *bruns* ou *bistre*. Lamelles *jaunes*, ocracées quelquefois violacées (Voir *Flore*, p. 287).

b) Pied violeté ou lilacin. Lamelles violacées, crème, roux olivâtre, puis rouillées.

Chapeau submembraneux, conique, puis *étalé*, obtusément mamelonné, *olive très clair* ou *lavé de jaunâtre*, couvert d'un fibrilleux blanc qui le rend un peu luisant, 2 cm. environ. Feuillets assez nombreux, adhérents, roux olivâtre, puis cannelle clair, luisants. Pied plein, puis creux, flexueux, jaunâtre ou pâle, luisant, violacé au sommet, chargé de squames *floconneuses blanches* et le plus ordinairement d'un *anneau* de même couleur; terminé en pointe à la base qui est recouverte d'un *coton blanc*. Odeur forte. — Dans les bois humides. Automne. — G., p. 498.	**Cortinarius flabellus.** [*Fr.* C. en éventail.

D. — 4e Tribu. — *Hydrocybe* Fr. — Q., p. 128
(Voir *Flore*, p. 253 et 288.)

Chapeau *glabre* ou *voilé de fibrilles blanches*, décolorant par le sec. Chair mince et fissile. Pied rigide, voilé d'une cortine formant rarement un anneau aranéeux.

TABLEAU DES GROUPES

Chapeau à disque charnu, convexe ou campanulé. *Marge* primitivement *recourbée en dessous*. Pied le plus souvent aminci vers le haut. — *Firmiores* Fr. (plus fermes). — Q., p. 128.	9e Groupe (p. 222).
Chapeau membraneux, campanulé, plus ou moins mamelonné; marge primitivement droite. Pied cylindrique ou aminci en bas. — *Tenuiores* Fr. (plus minces). — Q., p. 132.	10e Groupe (p. 223).

9e Groupe, — *Firmiores* Fr. (Voir *Flore*, p. 288).

Chapeau à disque charnu, convexe ou campanulé; *marge* primitivement *recourbée en dessous*. Pied le plus souvent aminci vers le haut.

a) Pied blanc, ainsi que la cortine. Lamelles blanches ou jaunâtres, puis ocracées.

b) Pied et lamelles violacés.

c) Pied et voile très légers, jaunes ou rouges. Lamelles jaunâtres (Voir *Flore*, p. 291).

d) Pied brunâtre et cortine blanche; lamelles obscures (Voir *Flore*, p. 292).

a) Pied blanc ainsi que la cortine. Lamelles blanches ou jaunâtres, puis ocracées.

Chapeau un peu charnu, campanulé, obtus, glabre, fauve lavé de rougeâtre, luisant à bords *blancs séricés* et brièvement fendillés, 2 cm. et plus. Feuillets assez peu nombreux, linéaires, adnés décurrents, fauve cannelle, plus clairs sur la tranche. Pied solide, rigide, *blanc jaunâtre*, cartilagineux extérieurement, *radiqueux ou fusiforme* à la base, 4-6 cm. de long. — Sous les sapins. Automne. — G., p. 502.

Cortinarius candelaris. [*Fr.*
C. fusiforme.

b) Pied et lamelles violacés.

Voir *Flore*, p. 290. — **Cortinarius saturninus** Fr.

Chapeau convexe, obtus, puis ouvert, 2-4 cm., mince, un peu épaissi au centre, non visqueux, *brun* avec la marge d'abord infléchie et voilée par la cortine blanche et fugace. Lamelles adnées, serrées, étroites, *blanchâtre brunâtre*, puis *obscures* et un peu *rouillées*. Stipe plein, soyeux lisse, légèrement *violacé*, à base renflée. Chair *rose violacé* dans le stipe, surtout en bas, blanchâtre dans le chapeau; odeur un peu vireuse. Spores ovoïdes subglobuleuses, 8-9 μ sur 6-8, grenelée ocracée. — Environs de Besançon. — B. S. M., 1910, p. 336; Fr. Bataille.

Variété **sciophyllus.** [*Fr.*
C. à feuillets ombrés.

Voir *Flore*, p. 291. — **Cortinarius imbutus** Fr. (Quélet).

Champignon très commun en France et qui semble une miniature de *Cort. evernius* à pied lisse. Très hygrophane, on le reconnaît très facilement par un temps sec, difficilement par un temps humide. Le chapeau *blond, blanchissant,* parfois teinté de *violacé* par le sec, devient au contraire, lorsqu'il est mouillé, entièrement *brun roux ;* le pied blanc violacé devient brunâtre et ne présente plus que des traces de sa teinte violette. — Bois feuillus. — R. Maire; B. S. M., 1910, p. 186.

Cortinarius bicolor. [*Cooke.*
C. à 2 couleurs.

Chapeau gris de plomb, décolorant, luisant soyeux à la marge. Lamelles *violettes olivacées* puis cannelle, serrées, très entières. Stipe *violet pâle,* strié, fibrilleux, mou, creux atténué. — Tourbières des bois de pins. — Flore J. Moyen, p. 547.

Cortinarius plumbosus. [*Fr.*
C. plombé.

Chapeau *olivacé fuligineux,* puis alutacé, souvent maculé, convexe plan, obtus, glabre. Feuillets émarginés, nombreux, larges, plans, semi-circulaires, d'un cannelle aqueux. Pied plein, court, cartilagineux extérieurement, 2-4 cm. de long, 8-10 mm. d'épaisseur, *violacé* ou *purpurin,* pâle à la base. — Sous les sapins. — G., T. A., p. 108.

Cortinarius livor. [*Fr.*
C. livide.

10e Groupe. — *Tenuiores* Fr. (Voir *Flore,* p. 293).

Chapeau membraneux, campanulé, plus ou moins mamelonné; marge primitivement *droite.* Pied cylindrique ou aminci en bas.

a) Pied blanc. Lamelles blanches ou jaunâtres (Voir *Flore,* p. 293).

b) Pied plus ou moins teinté de violet ou de rougeâtre. Lamelles violacées ou rougeâtres (Voir *Flore,* p. 294).

c) Pied crème, paille, citrin, jonquille, ou brun. Lamelles crème, incarnat, crème ocracé, jonquille ou brunes.

c) Pied crème, paille, citrin, jonquille ou brun. Lamelles crème incarnat, crème ocracé, jonquille ou brunes.

Chapeau convexe, 2 cm., très mince, à la fin *fibrilleux, fauve briqueté,* avec un mamelon pointu plus foncé. Lamelles adnées, minces, crème incarnat, puis cannelle safrané. Stipe plein, fluet, flexueux, tendre, *crème* ou *paille,* ainsi que la cortine. Spore en amande, 12 μ, finement aculéolée et fauve. — Dans les forêts moussues de pins. Automne. — Q., p. 134; G., p. 508.

Cortinarius fulvescens. [*Fr.*
C. fauve.

Chapeau campanulé, 15-25 mm., mince, mamelonné, flexueux, fauve, couvert de *fibrilles jaunâtres*. Lamelles adnées, ventrues, jaunâtres, puis cannelle. Stipe grêle, flexueux, fibro-charnu, fibrillo-soyeux, *jonquille, puis fauve*. Chair jonquille, souci à la base du pied, vireuse. Spore pruniforme, 8-9 μ, guttulée, fauve. — Dans les bois gramineux du littoral de l'Ouest de la France, Lorraine, Bourgogne. Automne. — Q., p. 135; G., p. 510.

Cortinarius saniosus. [*Fr.*
C. corrompu.

Chapeau conique, 1-2 cm., *brun clair*, puis *argileux*, avec un mamelon pointu et *brun* ou *bistre*. Lamelles adnées, sinuées, ténues, étroites, crème ocracé, puis nankin rouillé. Stipe crème paille, *strié* de *fibrilles rousses* ou *brunâtres*. — En troupe ou fasciculé dans les forêts moussues de conifères. Été, automne. — Q., p. 135; G., p. 511.

Cortinarius fasciatus. [*Fr.*
C. entouré de bandelettes.

Chapeau campanulé, 2 cm., avec mamelon élevé, très mince, *strié* jusqu'au milieu, *olive chamois*, puis gris jonquille, *orné* d'une *frange floconneuse* et *blanche*. Lamelles adnées ou uncinées, minces, veinées à la base, *olivâtres*, puis rouillées. Stipe moelleux, fistuleux, fissile, grêle, ondulé, *crème*, puis *brunâtre*, taché de blanc par des fibrilles soyeuses. Spore pruniforme, 8-9 μ, finement aculéolée et fauve. — Dans les forêts moussues et les bruyères. — Q., p. 135; G., p. 511.

Cortinarius milvinus. [*Fr.*
C. couleur du milan.

Chapeau mamelonné campanulé, pellucide, *jaunâtre;* marge à voile améthyste. Pied flexueux, plan, fistuleux, *jaune clair*. — Sur la terre humide dans les bois de France. — Affine à *C. milvinus*. — Sac., t. XI, p. 65 (Quélet). — Revue Mycologique, 1892.

Cortinarius Brondæï. [*Q.*
C. de Brondeau.

Chapeau conique, puis étalé, surmonté d'un petit *mamelon* d'abord *aigu* et qui finit par disparaître, glabre, strié seulement étant humide, testacé ou jaunâtre, soyeux, 2-4 cm. Feuillets minces, *jaunâtre cannelle*, luisants, très entiers, adhérents. Pied plein puis creux, atténué supérieurement, glabre, courbé, sinueux, *olivâtre* ou *jaunâtre*, chiné de stries blanches, 4-5 cm. de long. — Dans les bois, parmi les mousses. Automne. — G., p. 510.

Cortinarius detonsus. [*Fr.*
C. tondu.

Chapeau conique, puis convexe, à mamelon conique autour duquel existe une *dépression*, à la fin plan, glabre, strié à la marge, brun jaunâtre ou brun ferrugineux, noirâtre au sommet luisant, entièrement couvert de soies rayonnantes brunes, 3-5 cm. Lamelles adhérentes, *jaunes*, puis *roussâtre* clair. Pied court, rigide, creux, égal, lisse, *brun*, couvert d'un soyeux blanchâtre à la fin noirâtre. Odeur faible de poisson ou de melon. — Dans les bois humides. Été, automne. — G., p. 510.

Cortinarius depressus. [*Fr.*
C. à chapeau déprimé.

28e Genre. — **Inocybe** Fr.

Description, voir *Flore*, p. 296, et Pl. XXVIII, p. 297.
Complément, Pl. XV, p. 227.

TABLEAU DES GROUPES

Chapeau et pied recouverts d'*écailles* ou de *mèches retroussées* et *brunes*, c'est-à-dire chapeau pelucheux.	1er Groupe (p. 226.)
Chapeau couvert de *fibrilles* et non d'écailles, souvent *crevassé* et *fendu*.	2e Groupe (p. 230.)

1er Groupe (Voir *Flore*, p. 298)

Chapeau et pied recouverts d'*écailles* ou de *mèches retroussées* et *brunes*, c'est-à-dire chapeau pelucheux.

a) Pied brun ou bistre (Voir *Flore*, p. 298).

b) Pied blanc, jaune ou roux.

c) Pied olivâtre, vert bleuâtre, violacé, rougeâtre, purpurin.

b) Pied blanc, jaune ou roux.

Chapeau *conique*, puis étalé, obtusément mamelonné, couvert d'*écailles fibreuses*, apprimées, surtout au sommet, la circonférence en étant presque entièrement dépourvue, fauvâtre ou roussâtre pâle, un peu plus foncé au centre; 3-4 cm.; bords toujours plus ou moins recourbés en dessous. Lamelles étroites, 2 mm. environ, arquées adhérentes au pied par un crochet et fréquemment anastomosées par des brides fortes et nombreuses, blanc sale, puis *olivacées*, teintées de roussâtre, à la fin cannelle. Pied plein, fibreux, squamuleux, *blanchâtre* ou à peine teinté de *roussâtre* carné, blanc au sommet, 5-7 cm. de long, 5-8 mm. d'épaisseur. Chair pâle, *rougissant au contact de l'air ;* odeur de fruit. Spore ovale, lisse. — Sur la terre, dans les bois. Automne. — G., T. A., p. 111. — **Inocybe connexifolia.** [*Gillet.* I. à lamelles anastomosées.





2. Inocybe repanda Bull.

1. Inocybe cortinata Roll.





4. Hebeloma antraconhilum R. Maire.

3. Inocybe hiulca Fr.

PLASSARD del.

Inocybe phæocephala. [*Bull.* — I. à chapeau brun.

Chapeau conique campanulé, mamelonné, étalé, *squamuleux, bai* ou *fuligineux*. Lamelles libres, arquées, jaunes, puis terreuses. Pied plein, plus ou moins renflé à la base, *bai* au sommet, *blanc* et *villeux* inférieurement. Spore polygonale. Plante robuste. — Sur la terre dans les sapinières. Automne. — G., T. A., p. 113.

Inocybe margaritospora. [*Berk.* — I. à spores perlées.

Chapeau campanulé puis étalé et largement *omboné*, 5 cm., ondulé, ocracé fauve, soyeux, parsemé de *squames fibrilleuses ;* lamelles subadnées, pâles. Pied allongé, égal, pâle, ferme, fibrilleux, 10 cm. de long. Spore globuleuse, *tuberculeuse*, 8 μ. — Sur la terre en Angleterre. — Sac., t. V, p. 781; B. S. M., 1902, p. 364. — Sur l'emplacement d'une charbonnière, plateau de Saint-Amand, Hérault (Lagarde). Octobre.

Inocybe leucocephala. [*Boud.* — I. à chapeau blanc.

Très petite espèce de 2 à 4 cm. de hauteur sur 1 1/2 à 2 de largeur, entièrement blanche avec les lamelles fuligineuses et le chapeau squamuleux. Chapeau blanc à peine teinté de couleur ocracée dans son milieu, couvert dans toute son étendue de *petites squames aiguës* et *retroussées*, concolores. Lames larges, libres, pâles, puis teintées de couleur fuligineuse peu accentuée. Pied égal, plein, floconneux, *blanc* et légèrement teinté d'ocracé à la base. Chair entièrement blanche, sauf à la base du pied où elle est ocracée. Spore fortement tuberculeuse, arrondie ou ovoïde anguleuse d'un brun pâle vue en masse, 9-11 μ sur 6-8. — Voisine de *Inocybe* (*Flammula*) *tricholoma* (*Flore*, p. 315). — Forêt de Montmorency. — Ic. Boud., pl. CXXVI.

Voir *Flore*, p. 299. — **Inocybe pyriodora** Pers. — Observations de M. R. Maire sur **Inocybe pyriodora** Fr., **corydalina** Q., et **hæmacta** Berk et C., **incarnata** Bres. — On pourrait considérer tous ces champignons comme des variétés de l'**Inocybe pyriodora** Fr. Mêmes caractères microscopiques. — B. S. M., 1911, p. 441; R. Maire.

Inocybe hæmacta. [*Berk.* et *Cook* — I. sanguine.

Chapeau couleur de bistre, charnu, 2,5 cm., compact, obtus, campanulé, floconneux fibrilleux, *subsquameux* sur le disque obscur. Lamelles adnées, pâles, puis argilacées. Pied ferme, glabre, un peu fibrilleux, *blanchâtre*, subégal, 5 cm. de long, 6-9 mm. d'épaisseur, *verdâtre* à la base. Chair *roussâtre sanguin* au toucher ou quand elle est brisée. Spore ovale elliptique, lisse, 10 μ sur 6. — Affine à *I. calamistrata* (*Flore*, p. 301). — Sur la terre, dans les prés en Angleterre. — Sac., t. V, p. 763. — Pouilly-en-Auxois (Côte-d'Or), jardin de M. Leblond, pharmacien. Septembre 1909-1910.

c) Pied olivâtre, vert bleuâtre, violacé, rougeâtre, purpurin.

Chapeau charnu, étalé, mamelonné, 3-6 cm., *fibrilleux, squameux,* roux pâle, taché de brun dans la jeunesse (noirâtre, noir au centre, *vineux*) (Louis Maire); lamelles assez serrées, d'un blanchâtre terreux, puis olivacé ferrugineux, blanc pruineux sur la tranche, taché de roux brun dans la jeunesse. Pied plein, fibrilleux, glabre au sommet, subégal, jaunâtre en haut, *rouge vineux* dans le bas, se tachant de brun roux au toucher. Spore jaune d'or, 10-12 μ, sur 6-7. — Dans les lieux herbeux. — Voisine de *I. destricta* (Voir *Flore,* p. 306). — Sac., t. XI, p. 51. — Environs de Gray (Haute-Saône), de Nancy, Jura (Louis Maire). — B. S. M., 1910, p. 237.

Inocybe rhodiola. [*Bres.* I. rose. I. frumentacea. [*Bull.* = I. Jurana. [*Pat.*

Chapeau subcharnu, campanulé convexe, omboné, séricé *squamuleux,* brun fauve, 2 cm. 1/2. Lamelles adnées, ventrues, rougeâtres puis d'un ferrugineux obscur. Pied fibrilleux, *rougeâtre* pâle, pruineux au sommet, 4 cm. de long, 4 mm. d'épaisseur, à voile d'un blanc fibrilleux fugace. Spore inéquilatérale, bientôt légèrement allongée, lisse, 7-8 μ sur 9. — Odeur de farine récente. — Sur la terre nue, ou dans les graminées en Europe. — Sac., t. V, p. 708; B. S. M., 1902, p. 85. — A Lux (Côte-d'Or). 28 octobre et 8 septembre 1900 (Barbier).

Inocybe flocculosa. [*Berk.* I. floconneuse. Voisin de I. lacera. [*Fr.*

Chapeau *ocracé, squarreux squameux,* fibreux. Lamelles serrées, d'un gris jaune pâle. Stipe *lilacin,* ou *lilacin violet;* blanchâtre en haut, soyeux, non creux. Chair blanc rubicond. Spore ovoïde, ni granuleuse, ni irrégulière, jaune, 10-11 μ sur 5-6, d'un jaune brun sordide en tas. — Dans les forêts des Alpes. — Sac., t. XIV, p. 134.

Inocybe ocraceo-violascens. [*Britz.* J. ocracé violet.

Petite ou moyenne espèce de 3 à 6 cm. de hauteur sur 2 1/2 à 4 de largeur, de couleur ocracé pâle avec le centre du chapeau finement squamuleux et plus foncé, et le pied violacé à la base. Chapeau mamelonné, d'un fauve pâle avec le *sommet couvert de nombreuses petites squames plus foncées* qui disparaissent vers la marge; celle-ci est fibrilleuse, mais non fendillée. Lamelles adnées, serrulées d'un cendré violeté pâle, puis fauves. Pied cylindrique, plein, flexueux, blanchâtre et farineux au sommet, *violacé dans sa moitié inférieure* qui est légèrement fibrilleuse. Chair pâle, mais teintée de violet surtout dans le pied et à odeur de farine. Spore grossièrement anguleuse, d'un fauve olivâtre, oblongues ou subpentagonales, 10-12 μ sur 5-7. — Forêt de Montmorency, sur le bord d'un chemin. — Ic. Boud., pl. CXX.

Inocybe ionipes. [*Boud.* I. à pied violacé. R.

2e Groupe (Voir *Flore*, p. 302)

Chapeau couvert de fibrilles et non d'écailles, souvent crevassé, fendu.

a) Pied fibrilleux, brun bistré, roux ou ocracé (Voir *Flore*, p. 302).

b) Pied fibrilleux, blanc, blanc crème, blanc paille.

c) Pied glabre, brun, roux.

d) Pied glabre, blanc.

e) Pied fibrilleux ou glabre, rosé, incarnat, fauve, purpurin.

f) Pied fibrilleux ou glabre, violacé.

b) Pied fibrilleux, blanc, blanc crème, blanc paille.

Inocybe strigiceps. [*Fr.* I. à bords ciliés = Flammula tricholoma. suivant Quélet. Distinct suivant Fries

Chapeau un peu charnu, convexe, obtus, puis aplani, 1-2 cm., *couvert de poils soyeux* et *longs*, roussâtre, à marge d'abord enroulée et à poils allongés, défléchie, *à chevelure ciliée*. Lamelles adnées décurrentes, serrées, d'un branchâtre fuscescent. Pied plein, *blanc*, entièrement villeux, 4-6 cm. de long. — Ressemble à *Fl. tricholoma* (*Flore*, p. 315). — B. S. M., 1890, p. 23; présenté à la séance du 13 novembre 1910 par M. Bernard (bois de Boulogne). — Sac., t. V. p. 791.

Inocybe cortinata. [*Roll.* I. à cortine. (Pl. XV, fig. 1, p. 227.)

Chapeau un peu charnu, mamelonné, d'abord campanulé, puis assez étalé, 4 cm., d'un jaune paille blanchâtre clair, ferrugineux sur le mamelon, d'abord *fibrilleux strié*, puis lacéré, *voile blanc floconneux* entourant la marge. Lamelles adnées décurrentes, ventrues, d'abord blanches puis ocracées fuscescentes; arête plus claire, *serrulée*, floconneuse. Pied plein, *blanc*, *fibrilleux*, *strié*, furfuracé au sommet, fragile, courbé, flexueux, cylindracé ou légèrement renflé en bas, 7 cm. et plus de long, 5 mm. d'épaisseur, portant un anneau fibrilleux, blanc vers son milieu. Chair blanche, odorante. Spore ocracée ovale, 8 μ sur 4 1/2, lisse. — En troupe sous les pins ou cespiteux; sur la terre, souvent défléchis. Golfe Juan. Novembre (La Maure). — B. S. M., 1901, p. 117.

Chapeau mince conique, puis campanulé et plan, 4-5 cm., mamelonné, longitudinalement fibrilleux, fendillé, jaunâtre sale, un peu obscur sur le mamelon; bords plus ou moins sinués, se fendillant en vieillissant. Lamelles libres, nombreuses, ventrues, assez épaisses, d'abord blanc jaunâtre, puis brunâtre sale, largeur 5 mm. Pied *entièrement blanc, squamuleux*, plein, ferme, strié dans sa longueur, 6-8 cm. de long. Chair blanche. Spore irrégulière, scabre. — G., T. A., p. 113.

Inocybe albipes [*Gillet.*
I. à pied blanc.

c) Pied glabre, brun, roux.

Voir *Flore*, p. 305. — **Inocybe Gaillardii** G.

Chapeau très petit, 7-14 mm., brun frisé. Lames crème puis couleur cannelle et olive. Pied roussâtre, translucide. Spores à fines épines, égalant le diamètre de la spore. — Sentiers des bois argilo-sableux. Morvan, Bresse. — C. et D., p. 295.

Variété **sublimbata.** [*Q.*

Chapeau étalé, omboné, floconneux soyeux, disque lisse puis fendu sous les écailles, jaune ocre. Lamelles d'un gris blanchâtre, puis jaune sombre. Pied glabre, légèrement pruineux au sommet, souvent strié, pâle. Spores raboteuses, 11-14 μ sur 6-8. — Dans le Calvados, sous les pins. — R. Maire.

Inocybe decipiens. [*Bres.*

Chapeau brunâtre. Stipe muni d'un anneau floconneux. — Flore J. Moyen, p. 484. — Massée, p. 155.

Inocybe tomentella. [*Fr.*
I. duveteux.

d) Pied glabre, blanc.

Voir *Flore*, p. 306. — **Inocybe hirtella** Bres. — Ajouter : légère odeur d'amande amère. — Lorraine, forêts de hêtres.
Voir *Flore*, p. 306. — **Inocybe geophila** Bull.

Espèce petite et assez grêle, de 3 à 6 cm. de hauteur sur 1 à 2 de largeur, rarement plus grande, entièrement blanche avec le mamelon roussâtre et les lamelles fuligineuses. Chapeau campanulé puis étalé et mamelonné, à cuticule d'abord *lisse*, qui, se déchirant ensuite irrégulièrement, laisse la marge du chapeau séricée et souvent finement fendillée; elle reste alors sur le sommet du chapeau sous forme de calotte à bords un peu relevés. Lames adnées, larges, à crête blanche, serrulées de couleur fuligineuse. Pied grêle, plein, *blanc*, et plus ou moins furfuracé au sommet. Chair blanche, de couleur imbue sous le mamelon. Spore, 11-13 μ sur 6 à 7. — Montmorency. — Ic. Boud., pl. CXXIV.

Variété **reflexa.** [*Gillet.*
I. à peau relevée.

Petite espèce de 3-6 cm. de hauteur sur 1-3 de largeur, à chapeau *violacé* avec le mamelon fauve. Chapeau d'abord conique campanulé, puis étalé avec le mamelon bien accusé, fibrilleux séricé, non fendillé, d'un joli *violet lilacé* avec le mamelon fauve. Pied égal, de *couleur plus pâle*. — Autres caractères du type. — Bois argileux. — Ic. Boud., pl. CXXV.

Variété **lilacina.** [*Fr.*
I. lilacine. [*A. C.*

Chapeau un peu charnu, mince, convexe conique, gibbeux, obtus, d'un jaune sale, blanchâtre étant sec, *velouté villeux*, 3-4 cm.; cortine subappendiculée. Lamelles atténuées adnées, lancéolées, blanchâtre fuscescent. Pied médulleux puis creux, glabre, *blanchâtre*, lisse. Spore ellipsoïde oblongue, 10 μ sur 5, lisse. — Dans les lieux humides, ombragés, de l'Europe. — Sac., t. V, p. 784; B. S. M., 1910, p. V. — Parc de Montjeu près Autun. Septembre 1909.

Inocybe sindonia. [*Fr.*
I. à chapeau recouvert de batiste.

Chapeau charnu, convexe, puis plat, à sommet obtus ou omboné, 2-7 cm., *glabre*, un peu visqueux par les temps humides, luisant par les temps secs, à bords légèrement fibrilleux, d'un jaune pâle, blanchâtre en vieillissant. Lamelles adnées, presque libres, de longueur variable, un peu ventrues, blanches, puis d'un jaune fauve. Pied fistuleux, 3-5 cm. de long, 5-10 mm. d'épaisseur, *blanc* ou *grisâtre*, pulvérulent, cylindrique, légèrement renflé à la base, *ordinairement courbé* ou *flexueux*. Spore elliptique. Odeur nulle. — Autun, sur des débris de copeaux et de la sciure des bois de pins, 23 octobre. — C. de S.-et-L., p. 223-224.

Inocybe vatricosa. [*Fr.*
I. à pied tortu.

Chapeau campanulé convexe, 2-3,5 cm., puis étendu au bord, mamelonné, charnu au milieu (3 mm.) un peu *visqueux*, garni de *fibrilles soyeuses* et serrées, puis *séparées* et *fendillées*, *fauve brun*, puis *fauve doré*. Lamelles libres, sinuées, serrées, blanchâtres, puis gris lilacin, tournant au brun fauve cannelle, ou cannelle noisette. Stipe plein, ferme, 3-5 cm. sur 4-5 mm., *glabre*, finement pruineux au sommet, puis légèrement jaunâtre, à *bulbe marginé*. Chair ferme, crème citrin dans le chapeau, blanche dans le stipe, non changeante; odeur douceâtre, terreuse. Spore verruqueuse anguleuse, mais non étoilée, 10 μ sur 6-7. — Se rapproche d'*asterospora* (*Flore*, p. 303). — Sous des mélèzes, à Miserey (Doubs), 14 juillet (Bataille). — B. S. M., 1910, p. 145.

Inocybe mixtillis. [*Britz.*
I. mixte.

Chapeau charnu, conique campanulé, puis étalé omboné, blanc ou blanc cendré, sérícé fibrilleux, souvent fendu à la marge, sec, 2-3 cm. de large. Lamelles très serrées, droites, libres, blanches, puis gris cannelle, finement fimbriées sur la tranche. Pied ferme, blanc, subtilement pruineux, furfuracé au sommet, égal, turbiné bulbeux à la base, 2-4 cm. sur 3-6 mm. Chair blanche, couleur paille à la base du stipe. Odeur terreuse, nauséeuse, saveur douce. Spore anguleuse en étoiles, 10 μ sur 7; basides 20-25 μ sur 6-7. — Dans les bois de conifères, assez fréquente. Vale di Sole (Trente). Été, automne. — Sac., Syl., t. V, p. 787. — Récolté en Corse en 1895. — B. S. M., 1898, p. 85 (Rolland).

Inocybe commixta. [*Bres.* Assez semblable à I. geophyla blanche.

e) Pied fibrilleux ou glabre, rosé, incarnat, fauve, purpurin.

Chapeau charnu, compact, conique obtus, les bords primitivement enroulés, puis étalés et enfin retournés en dessus, crevassé fibrilleux, gris jaunâtre, *strié de rouge* surtout vers la marge. Lames presque libres, d'abord d'un gris cendré, puis tachées irrégulièrement de rouge et à la fin jaune d'ocre taché de brun roux. Basides à quatre stérigmates, spores ovoïdes ou réniformes, 8-10 μ sur 4-5, ocracées; cystides nulles, sur la face des lames; la tranche est blanchâtre et uniquement formée de cystides en massue à sommet lisse et non muriqué comme dans la majorité des espèces de ce groupe. Stipe fibreux, compact, luisant, *strié* pruineux au sommet, d'abord *blanc*, puis *teinté de rouge* et enfin entièrement *ocre rouge*. Odeur désagréable ou nulle. — A demi enterré dans le sable. Bois de Vincennes. — Pat., nº 344.

Inocybe Trinii. [*Weinm.* Variété rubescens. [*Gillet.* I. de Trin. Variété rougissant. = I. Godeyi [*Gill.* = I. repanda [*Q.* (Pl. XV, fig. 2 et 3, p. 227.)

Chapeau conique obtus, puis campanulé, *écailleux* et *fibrilleux*, crevassé, d'abord *jaunâtre sale*, puis bientôt couvert d'une *teinte ocre rouge* qui envahit toutes ses parties d'une façon tout à fait irrégulière, 3-5 cm. Lamelles libres, nombreuses, d'un olivacé pâle, la tranche blanche floconneuse. Pied plein, égal ou un peu renflé à la base, souvent courbée, légèrement floconneux au sommet, couleur du chapeau, plus pâle sous les feuillets. Chair blanche rougissant plus ou moins. Odeur forte. Spore lisse de la forme d'un haricot. — Dans les bois. Été, automne. Autun. — G., p. 517; Ic. Boud., pl. CXXIII.

Inocybe Godeyi. [*Gillet.* I. de Godey. = I. Trinii. [*Weinm.* (Voir Patouillard, p. 157, nº 345).

Petit; chapeau hémisphérique, 2-3 cm., fauve, centre brun. Pied atténué en bas, fibrilleux, fauvâtre plus pâle en haut. Spore réniforme, un noyau, verruculeuse, irrégulière, 13-18 μ. — Thone. parc du château des Souches (Eure-et-Loir). Printemps. — Sac., t. V, p. 788. — Catalogue des Basidiomycètes, par Legué, p. 107.

Inocybe Rennyi. [*B. et Br.* I. de Renny.

29e Genre. — **Hebeloma** Fr. — *Hébélome.*

Description, voir *Flore*, p. 308, et Pl. XXIX, p. 309.
Complément, Pl. XV, p. 227.

TABLEAU DES GROUPES

Voile ou cortine fibrilleuse ou soyeuse, persistant au bord de la marge. *Indusiatæ* Q. (de *indusium*, vêtement de dessous, analogue à une chemise).	1er Groupe (p. 235.)
Voile pruineux, *chapeau glabre*, sans cortine. *Denudatæ* Q. (dénué, privé de cortine).	2e Groupe (p. 236).

1er Groupe. — *Indusiatæ* Q. (Voir *Flore*, p. 310)

Voile ou cortine fibrilleuse ou soyeuse, persistant au bord de la marge.

a) Pied toujours plein.

b) Pied creux ou d'abord plein puis creux.

a) Pied toujours plein.

Chapeau charnu, convexe, puis plan, 8 cm., obtus, *glutineux, à viscosité tenace*, blanc jaunâtre, couvert de *squamules* superficielles blanches. Lamelles sinuées adnées, serrées, d'abord jaunâtres, puis argillacées cannelle. Pied *plein*, subbulbeux, couvert de squamules blanches; farineux au sommet; une cortine. Odeur douce. Spore, 10-12 μ sur 5-6. — Sur les rameaux tombés et les feuilles mortes du hêtre. Angleterre. — Sac., t. V, p. 793. — Forêt de Villers-Cotterêts, près Paris, 28 octobre 1898. — B. S. M., 1899, p. VIII.	**Hebeloma glutinosum.** [*Lindgr.* H. glutineux.

b) Pied creux ou d'abord plein, puis creux.

Chapeau campanulé ou hémisphérique puis étalé, plus ou moins omboné, *glabre, visqueux,* fauve, couvert de *fibrilles innées,* grises cendrées, pruineuses. Sommet fuscescent, 4-5, rarement 7 cm. de diamètre; marge d'abord enroulée, blanche tomenteuse, puis, étant adulte, étalée floconneuse. Lamelles serrées, d'abord blanches argillacées, puis d'un brun ferrugineux, sinuées adnées ou uncinées, ventrues, à arête blanche à peine denticulée. Pied d'abord farci puis *creux,* droit, cylindrique, blanchâtre, fibrilleux soyeux, non squamuleux, concolore, 5-8 cm. de long, 0 mm. 5 à 1 cm. d'épaisseur. Cortine nulle. Chair blanche très amère après un instant de mastication, non à odeur de radis. Spores d'un brun ferrugineux, pruniformes, verruqueuses, 10-11 µ sur 6. — Sur les places à charbon. — (Confondu avec *Flammula carbonaria* Fr.) Automne. — B. S. M., 1908, p. LVII. R. Maire. Dijon); (Voir *Flore,* p. 316); Barbier.

Hebeloma anthracophilum. [*R. Maire.* H. des charbonnières. (Pl. XV, fig. 4, p. 227.)

Chapeau charnu, convexe puis plan, subomboné, humide, *visqueux,* en forme de croûte, blanc soyeux aux environs de la marge, 4 cm. Lamelles adnées, puis libres, serrées, ventrues, carnées, à la fin argileuses cannelle. Pied *creux,* court, 2-5 cm. de long, blanc soyeux, *annelé au sommet.* Odeur non de radis. — Sous les pins, parmi les graminées, dans les lieux pleins de gravier, sur le bord des rivières en Europe. — Sac., t. V, p. 808; B. S. M., 1893, p. V. — Forêt de Compiègne, session de 1892. Octobre.

Hebeloma strophosum. [*Fr.* H. orné d'une gorgerette, c'est-à-dire d'un anneau.

2e Groupe. — *Denudatæ* Q. (Voir *Flore,* p. 312)

Voile pruineux. Chapeau glabre et sans cortine.

a) Champignons de taille assez grande, 8-15 cm. (Voir *Flore,* p. 312).

b) Champignons n'atteignant pas 8 cm. de diamètre.

b) Champignons n'atteignant pas 8 cm. de diamètre.

Chapeau charnu, convexe, puis plan, bosselé, les bords relevés et abaissés irrégulièrement, *glabre, visqueux* en temps humide, *brun, brun jaunâtre* ou cuivré, 4-6 cm. Feuillets nombreux, minces, fragiles, pâles, puis ferrugineux, crénelés et plus foncés sur la tranche. Pied blanc, solide, luisant, fibrilleux strié, farineux au sommet, subbulbeux à la base, 4-6 cm. de long. Chair blanche. *Odeur forte,* mais non de rave. — Dans les bois, en troupes. Été, automne. — G., p. 527.

Hebeloma lugens. [*Fr.* H. visqueux.

Chapeau charnu, mince sur les bords, convexe, puis plan, obtus, lisse, *glabre*, roux, *plus obscur au centre, noircissant* à la fin sur les bords, 4-6 cm. Feuillets larges, émarginés, ferrugineux. Pied plein, atténué de haut en bas, strié d'un fibrilleux roussâtre. Chair blanche ou blanchâtre. Odeux musquée (Secrétan). — Sous les sapins. Automne. — G., p. 527.

Hebeloma capnioce-phalum. [*Fr.*
H. à chapeau enfumé.

Chapeau peu charnu, convexe plan, obtus, régulier, visqueux, blanchâtre, roux grisâtre au milieu, *couvert de squamules plus foncées, formant des zones* continues, 2-3 cm. Feuillets nombreux, étroits, arqués et décurrents, par la pointe, d'abord d'un blanc carné, puis cannelle clair. Pied plein d'un corps cylindrique blanchâtre, égal, courbé, sinueux, bulbilleux à la base, blanc pruineux au sommet, brun roux inférieurement, 4-5 cm. de long. Chair blanc sale, brunâtre au pied. Odeur forte. Saveur douce amère. — Dans les bois, parmi les feuilles. Automne. — G., p. 525.

Hebeloma subzonatum [*Weinm.*
H. subzoné.

Chapeau étalé gibbeux ou déprimé, visqueux, glabre; bord incurvé et blanc, d'abord floculeux, pâle, centre rougeâtre. Lamelles nombreuses, sinuées, presque libres, blanches floconneuses sur l'arête. Stipe blanc. Spore, 10-11 μ sur 5-6. — Lisière de la forêt de Velours (Côte-d'Or), Barbier. — B. S. M., 1904, p. 127.

Hebeloma hiemale. [*Bres.*
H. crustalini-forme. Variété minor. [*Cke.*

30e Genre. — **Flammula** Fr. — *Flammette.*

Description, voir *Flore,* p. 314, et Pl. XXIX, p. 309.

TABLEAU DES GROUPES

Chapeau *visqueux.* Pellicule ou épiderme s'enlevant facilement. Cortine fibrilleuse. Champignons subterrestres.	1er Groupe (p. 238.)
Chapeau *sec* ou seulement humide, non visqueux. Épiderme ou pellicule adhérente. Cortine formant une frange. Champignons lignicoles.	2e Groupe (p. 238.)

1er Groupe (Voir *Flore,* p. 315)

2e Groupe (Voir *Flore,* p. 317)

Chapeau *sec* ou seulement humide, non visqueux. Épiderme ou pellicule adhérente. Cortine formant une frange. Lignicoles.

a) Chapeau squamuleux, floconneux ou fibrilleux.

b) Chapeau glabre, épiderme mince, presque nul.

c) Chapeau glabre, épiderme adhérent, non séparable.

a) Champignons squamuleux, floconneux ou fibrilleux.

Chapeau charnu, convexe étalé, arrondi dans la jeunesse, puis irrégulier, à mamelon entouré d'une légère dépression, sec, d'abord comme *velouté,* puis *squamuleux,* fauve ferrugineux, 4-5 cm. Feuillets nombreux, décurrents, étroits, ferrugineux pâle. Pied ferme, un peu épaissi à la base, légèrement velouté floconneux, 3-4 cm. de long. Chair ferme. — A terre, dans les bois. Automne. — G., p. 532.	**Flammula vinosa.** [*Fr.* Fl. vineuse. Espèce douteuse, probablement Paxillus involutus.

Chapeau mince, campanulé convexe, obtus ou légèrement ombiliqué, *ferrugineux fauve*, couvert de *petites pupilles* floconneuses, 2-4 cm. Feuillets adnés, fauves, puis cannelle. Pied égal, fibrilleux, subvilleux, brun, fistuleux. Chair jaunâtre. — Sur les bois de pins. — G., T. A., p. 117.

Flammula limulata. [*Fr.*
Fl. en forme de lime.

Chapeau charnu, convexe, finement *squamuleux*, *brun*, pâlissant, *blanchâtre* au sommet, 2 cm. Feuillets nombreux, décurrents, bruns. Pied strié, fauve, atténué inférieurement, tordu. Chair pâle. — Sur la terre brûlée. — G., T. A., p. 117.

Flammula decipiens. [*Worth.*
Fl. trompeuse.

Chapeau charnu, *mince*, mamelonné, convexe, puis étalé, humide, lisse, couvert d'*écailles floconneuses* à l'état sec, ferrugineux pâle, 2-3 cm. Feuillets subdistants, larges; adhérents, jaunâtres, puis cannelle, blanchâtres sur la tranche. Pied plein, creux à la fin, ferme, courbé, couleur du chapeau ou jaune rouillé, souvent orné d'un collier fibrilleux pâle, blanc laineux à la base, 2-4 cm. de long. — En touffes sur le tronc des arbres et surtout des pommiers. Printemps,été, automne. — G., p. 536.

Flammula azyma. [*Fr.*
Fl. azyme.

Voir *Flore*, p. 317. — **Flammula muricella** Fr.

Chapeau humide, jaune, puis fauve au centre, présentant des petits points ou des taches brunes, soyeux, 2-3 cm. Lames jaune vif. Chair jaunâtre. Pied jaunâtre, un peu épaissi à la base, creux; cortine soyeuse. Espèce poussant dans les prés humides, les marais, sur les souches de graminées, de Carex, de Scirpes. — C. et D., p. 276.

Variété **graminis.** [*Q.*

c) Chapeau glabre; épiderme adhérent, non séparable.

Chapeau charnu, convexe, discoïde, *glabre*, jaunâtre ou gris jaunâtre, *appendiculé par la cortine*. Feuillets adhérents, ferrugineux. Pied creux, égal, blanc, squamuleux. — En touffes sur les souches de chêne. Printemps, automne. — G., p. 536.

Flammula cortinata. [*Fr.*
Fl. cortiné.

Chapeau blond ou gris. Lamelles blanchâtres, puis lilacines et vineuses. Stipe fistuleux, blanc avec la base villeuse. — Au pied des saules. — Q., p. 150; G., p. 536. — (Paraît être *Cortinarius azureus*. — Voir *Flore*, p. 275.)

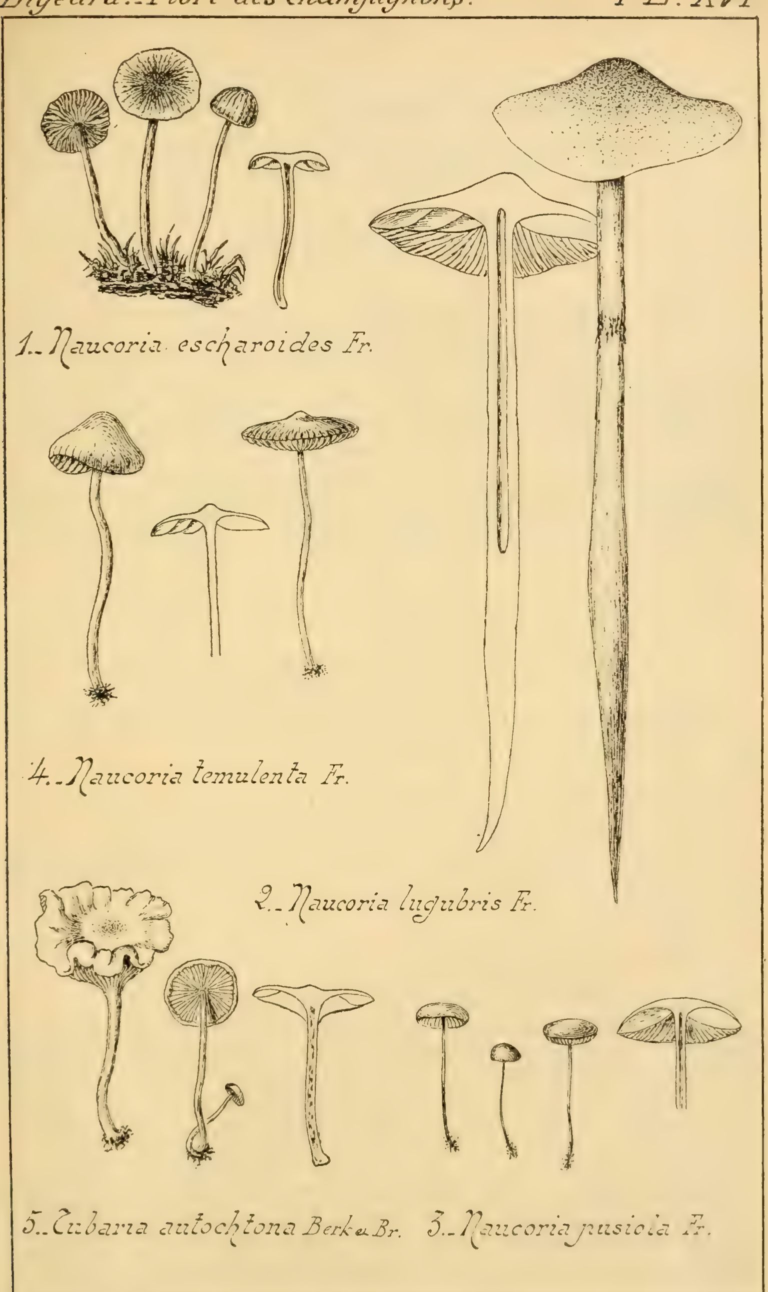
Flammula cortinella. [*D. C.*
Fl. faiblement cortiné.

Chapeau charnu, campanulé, puis convexe étalé, obtus, couleur de miel, brun au centre. Feuillets subdécurrents. Pied creux, égal, fibrilleux, soyeux, blanchâtre. Odeur très acide. — Sur les troncs de pins. — G., T. A., p. 119. — **Flammula austera.** Fl. acerbe.

Voir *Flore*, p. 319. — **Flammula alnicola** Fr.

Ce champignon a tous les caractères du type, sauf l'amertume. Croît en touffes sur les vieux troncs d'*Alnus glutinosa*. — Bords des étangs du parc de Montjeu près Autun. Septembre. — B. S. M., 1910, p. 190; René Maire. — Variété **mitis.** [Q. Variété douce.

Bigeard..Flore des Champignons. PL. XVI



PLASSARD del.

31e Genre. — **Naucoria** Fr. — *Naucorie.*

Description, voir *Flore*, p. 320, et Pl. XXX, p. 322.
Complément, Pl. XVI, p. 241.

TABLEAU DES GROUPES

Chapeau plus ou moins *écailleux*, floconneux, soyeux, farineux ou couvert d'une granulation fine. — *Lepidotæ* Q. (de *lepis, lepidis* = écaille).	1er Groupe (p. 242.)
Chapeau glabre; voile pruineux non apparent. Spores ocracées, ferrugineuses non brunes. — *Gymnotæ* (de *gymnos* = nu; chapeau nu).	2e Groupe (p. 244.)
Chapeau nu, ni soyeux, ni pruineux. Lamelles et spores d'un brun ferrugineux. — *Phæotæ* (de *phæotus* = brunâtre; qui a des spores brunes).	3e groupe (p. 249.)

1er Groupe. — *Lepidotæ* Q.

Chapeau plus ou moins écailleux, floconneux, soyeux, farineux ou couvert d'une granulation fine.

a) Écailles du chapeau innées.

b) Écailles du chapeau superficielles, disparaissant.

c) Chapeau sans écailles, soyeux ou couvert de très petites granulations.

a) Écailles du chapeau innées.

Chapeau peu charnu convexe, légèrement ombiliqué, *brun ferrugineux, hérissé de squamules fasciculées*, 1 cm. environ. Feuillets assez nombreux, très entiers, adhérents, couleur du chapeau. Pied grêle, courbé, court, 1 cm. de long, *hérissé*, brun ferrugineux. — Sur les rameaux tombés. Été. — G., p. 543.	**Naucoria erinacea.** [*Fr.* N. hérissée.
Chapeau convexe, 1-2 cm., mince, *humide, pelucheux, brun.* Lamelles adnées, ocracées puis brunes avec l'arête floconneuse. Stipe plein, puis fistuleux, *fragile, floconneux*, brun rouillé, *pulvérulent* et ocracé au sommet. Spore pruniforme, 8 μ, fauve. — Q., p. 90; G., p. 542; Pat., no 642.	**Naucoria siparia.** [*Fr.* N. voilée (de *siparium*, rideau de théâtre).

Chapeau convexe, 1-2 cm., plan, hygrophane, bientôt couvert d'*écailles furfuracées,* cannelle, puis grisonnant. Lamelles adnées, subdécurrentes, ocracées, puis cannelle. Stipe fistuleux, grêle, *brun fauve,* parsemé de *flocons furfuracés* et *blancs,* cotonneux et blanc à la base. Spore pruniforme, 7-9 μ, fauve. — En troupe, dans les champs, les prés et les bruyères. Été. (Très voisin des *Tubaria pellucida;* plus grêle) (p. 262). — Q., p. 91; G., p. 543; Pat., nº 643.

Naucoria conspersa. [*Pers.* N. saupoudrée.

Chapeau campanulé, 2 cm., mince, *très mou, floconneux, furfuracé, crème ocracé,* blanchissant; centre fauve. Lamelles adnées, uncinées, ventrues, molles, crème, puis ocre pâle avec l'arête floconneuse. Stipe fistuleux, fluet, flexueux, fragile, fibrilleux ou floconneux, pruineux au sommet, *crème* ou *paille,* puis *bistré* à la base. Chair blanc crème. Spore *naviculaire,* 2 μ, pointillée, ocracée. — En troupe dans les forêts marécageuses ou tourbeuses et sous les aunes. Été, automne. — Q., p. 91; G., p. 542.

Naucoria escharoïdes. [*Fr.* N. croûteuse. (de *eschara,* croûte qui se forme sur les brûlures). (Pl. XVI, fig. 1, p. 241.)

Chapeau convexe plan, 2 cm., uni, puis finement et *concentriquement pelucheux,* strié, fissile, *argileux.* Lamelles *libres,* ventrues, serrées, ocracées, puis argileuses. Stipe fistuleux, glabre, blanc, jonquille, puis ocracé. — Sur l'humus des forêts. Automne. — Q., p. 91; G., p. 542.

Naucoria limbata. [*Bolt.* N. frangée. N. sublimbata. [*Fr.*

b) Écailles du chapeau superficielles, disparaissant.

Chapeau convexe plan, 1-2 cm., mamelonné, peu charnu un peu visqueux, crème fauve, avec le *bord couvert* d'une *cortine soyeuse* et *fugace.* Lamelles sinuées, ventrues, ocre clair, puis *safranées* avec l'arête floconneuse et crème. Stipe fistuleux, flexueux, ferme, fibrillé soyeux, blanc crème, farineux au sommet, cotonneux et fauve à la base. Spore pruniforme, 10 μ, ocellée, fauve. — En troupe sur les charbonnières des forêts, dans les collines du Jura. Fin de l'hiver. — Q., p. 90; G., p. 541.

Naucoria sobria. [*Fr.* N. sobre. N. ravida. [*Kalch.*

Chapeau convexe, 2 cm., mince, *ocre fauve,* glabre et légèrement visqueux; marge ornée de *flocons blancs* et *caducs.* Lamelles adnées, très larges, ocracées, puis *brunes.* Stipe fistuleux, ocracé, parsemé de *mèches blanches,* formant parfois une *collerette* caduque. — Parmi les brindilles dans les forêts ombragées. Été. (Il ressemble à *Tubaria furfuracea* et à *inquilina*) (p. 262). — Q., p. 90.

Naucoria erobula. [*Fr.* N. coiffée. Tubaria. [*Mass.*

c) Chapeau sans écailles, soyeux ou couvert de très petites granulations.

Chapeau convexe, mamelonné, chamois pâle ou fuscescent, couvert de *poils blancs soyeux*, 1 cm. Feuillets espacés, larges, ventrus, jaunâtres, puis bruns. Pied filiforme à peine fistuleux, finement velouté, blanchâtre puis ocracé. — Sur la terre humide et ombragée. Automne. — G., T. A., p. 120.

Naucoria pannosa. [*Fr.* N. en guenilles.

Chapeau convexe plan, 5-8 mm., orbiculaire, mince, diaphane, crème, puis olive pâle, grisâtre, *sablé de grains cristallins brillants*. Lamelles sinuées, libres, crème, puis brunes ou olive. Stipe plein, grêle, courbé et villeux à la base, arhize, *farineux*, crème olivâtre. Spore pruniforme, 10 µ, ocellée, brune. — Sur les branches sèches des poiriers. Été. — Q., p. 86; G., p. 544.

Naucoria effugiens. [*Q.* N. difficile à voir. Cripidotus rubi. [*Berkl.*

Chapeau presque membraneux, convexe, papillé, *villeux tomenteux*, roux ou cannelle fauve, 5-8 mm. Lamelles subdistantes presque libres, ocracé pâle. Pied grêle, tenace, poilu, roussâtre. — Sur les tiges et les stipules des graminées. Automne. — G., p. 543; Pat., n° 641.

Naucoria graminicola. [*Fr.* N. des graminées.

2e Groupe. — *Gymnotæ.*

Chapeau glabre; voile pruineux, non apparent. Spores ocracées, ferrugineuses, non brunes.

a) Lamelles libres ou sinuées.

b) Lamelles adnées.

a) Lamelles libres ou sinuées.

α) Champignons assez grands : 2 cm. et plus de diamètre.

β) Champignons plus petits : 2 cm. ou moins de diamètre.

α) Champignons assez grands : 2 cm. et plus de diamètre.

Chapeau campanulé, 5-8 cm., festonné, lubrifié, *glabre*, paille, puis *tacheté de rouille*. Lamelles *sinuées*, ventrues, larges, crème, puis rouillées. Stipe fibro-charnu, long, fusiforme, radicant, rigide, fissile, glabre, luisant, blanc d'ivoire ou paille, *rougeâtre*, puis *rouillé à la base*. Spore pruniforme, 10 µ, ruguleuse, fauve. — Dans les forêts humides et sablonneuses. Alsace. Été. (Il ressemble à *Collybia fusipes*) (Voir *Flore*, p. 140). — Q., p. 84; G., T. A., p. 121.

Naucoria lugubris. [*Fr.* N. lugubre. (Pl. XVI, fig. 2, p. 241.)

Chapeau campanulé, 2-4 cm., glutineux, *vert olive*, puis roux ou bai. Lamelles *libres*, ventrues, serrées, crème olivâtre, puis fauve rouillé ou pourpré. Stipe creux, long, aminci en bas, *villeux* à la loupe, incarnat crème ou fauve, changeant. Spore pruniforme, 8-9 µ, pointillée, fauve. — Sur l'humus dans les bois de conifères des montagnes. Alpes, Forêt Noire. Été. — Q., p. 84.

Naucoria festiva. [*Fr.* N. de fête.

Chapeau campanulé, 2-3 cm., *pointu, glabre*, uni, puis *ridé côtelé*, humide ou visqueux, couleur de feu, souci ou fauve doré. Lamelles *libres* serrées, étroites, jonquille, puis fauve safrané et pointillées de roux. Stipe fistuleux, long, *radicant*, très tenace, glabre, safrané, purpurin, puis bai sanguin. Chair, couleur du chapeau, aromatique. Spore en amande, 10-12 µ, fauve doré. — Dans les bois sablonneux. Automne. Normandie. — Q., p. 84; G., T. A., p. 121.

Naucoria Christinæ. [*Fr.* N. de Christine.

Chapeau campanulé étalé, 3-6 cm., toujours un peu mamelonné au centre, de couleur fauve, plus foncée au centre, hygrophane, à marge alors longuement striée, pâlissant par le sec et recouvert à son sommet d'une pruine blanchâtre; bords irréguliers et un peu festonnés. Lames libres ou subadnées, pas très larges, ocracées ferrugineuses. Pied cylindrique mais ondulé, d'un beau blanc couvert de fibres de cette couleur qui le font paraître strié, 4-8 cm. de hauteur. Il a de plus des légères dépressions annulaires dans toute sa longueur. Chair colorée. Spores ovales oblongues, garnies intérieurement de gouttelettes plus ou moins marquées, fauves, 7-9 µ sur 4-5. — Montmorency, par M. Boudier; Vendôme, par M. Peltereau. — Ic. Boud., pl. CXXVIII.

Naucoria striæpes. [*Cooke.* N. à pied strié. AR.

Chapeau campanulé, 3 cm., puis ondulé, légèrement visqueux, *orangé fauve*, brillant. Lamelles *sinuées, libres*, serrées, jonquille incarnat, puis rouillées. Stipe cortiqué, *creux*, fragile, glabre, strié, souci, brillant. Chair mince, jonquille. Spore pruniforme, 9 µ, fauve. — En cercle dans les forêts de conifères des montagnes. Été, automne. Jura. — Q., p. 85; G., p. 545.

Naucoria hilaris. [*Fr.* N. gracieuse.

Chapeau campanulé, 3 cm., peu charnu, hygrophane, pruineux, strié, argile ou cannelle, ocracé par le sec. Lamelles sinuées adnées, ventrues, crème jonquille, puis fauve. Stipe fistuleux, *fusiforme*, pruineux au sommet, *brun, bistre* à la base. Chair blanchâtre. Spore pruniforme, 10 µ, fauve. — En troupe dans les forêts de pins. Printemps, été. — Q., p. 85; G., T. A., p. 121.

Naucoria cidaris. [*Fr.* N. tiare.

Chapeau campanulé, 2-4 cm., *pruineux*, bai bistre, puis incarnat roux; marge légèrement incurvée, striolée et plus claire. Lamelles émarginées, *ventrues*, nankin ou souci safrané, puis rousses. Stipe fistuleux, grêle, *pruineux, tomenteux*, bai, bistre ou noir, laineux et blanc à la base. Chair hygrophane, couleur du chapeau, exhalant une *odeur de concombre* puis *de poisson*. Spore pruniforme, 10 μ, fauve rosé. — En troupe sur les brindilles des forêts humides de conifères. Été, automne. — Q., p. 85; G., p. 545.

Naucoria cucumis. [*Pers.* N. à odeur de concombre. N. fuscipes. [*Sow.* N. nigripes. [*Trog.* N. pisciodora. [*Ces.* Nolanea picea. [*Kalch*

Chapeau mince, hémisphérique, *glabre, humide*, jaune serin, plus foncé au sommet, 2-3 cm. Feuillets très larges, espacés, couleur du chapeau. Pied plein ou subfistuleux, grêle, rigide, strié au sommet, jaune serin, brunâtre à la base. Chair citrine, fragile. — Dans les bois de pins. Été. — G., T. A., p. 121; Q., p. 88.

Naucoria subglobosa. [*A. et S.* N. subglobuleuse.

β) Champignons plus petits : 2 cm. ou moins de diamètre.

Chapeau convexe, 1-2 cm., mamelonné, mince, lisse, *souci aurore*, brillant, tacheté de pourpre foncé. Lamelles *émarginées*, arquées, serrées, larges, crénelées, *jaune verdoyant*, puis rouillées. Stipe subfistuleux, aminci en bas, bulbilleux, tenace, pruineux, *jonquille*, couvert de *fibrilles brun rouge*. Chair fragile, jaune, un peu amère. — Sur les souches, aune, etc., des forêts montagneuses. Automne. — Q., p. 85; G., p. 545.

Naucoria micans. [*Fr.* N. brillante. N. alnicola. [*Sécr.*

Chapeau un peu charnu, convexe, puis plan, mamelonné, *pruineux velouté*, roux brun, 1-2 cm. Lamelles larges, ferrugineuses, fimbriées sur la tranche. Pied plein, égal, velouté pruineux, pâle au-dessus, brun en bas. — Bords des fossés. — G., T. A., p. 122.

Naucoria nimbosa. [*Pers.* N. nuageuse.

Chapeau convexe, 1-2 cm., mince, *pruineux, villeux*, olive tendre, marge ténue et striolée. Lamelles *libres*, serrées, crème olive, puis olive brun avec l'*arête pulvérulente* (atomes cristallins à la loupe) et *sulfurine*. Stipe fistuleux, fluet, courbé, pruineux, crème olivâtre, cotonneux et blanc à la base. Spore pruniforme, 7-10 μ, crème olive. — Groupés dans les souches des forêts ombragées. Automne. — Q., p. 86; G., p. 545.

Naucoria centunculus. [*Fr.* N. habit d'arlequin.

Chapeau peu charnu, semi orbiculaire dans le jeune âge, puis convexe plan, glabre, *strié sur les bords,* gris, jaunâtre, ocracé ou alutacé, 10-15 mm. Feuillets ventrus à peine adhérents, presque *libres,* d'abord ferrugineux, prenant plus tard une teinte bistrée. Stipe tubuleux, grêle, soyeux, striolé, blanc laineux à la base. Chair mince et blanche. — Sur les troncs, les vieilles souches, en groupes assez nombreux. Été, automne. — G., p. 544; Q., p. 59.

Naucoria pygmæa. N. pygmée. Psathyra. [Q.

b) Lamelles adnées.

α) Champignons assez grands : 2 cm. ou plus de diamètre.

β) Champignons plus petits : 2 cm. ou moins de diamètre.

α) Champignons assez grands : 2 cm. ou plus de diamètre.

Chapeau campanulé, 3-4 cm., finement ridé, puis excorié et gercé, humide *brun roux,* puis argileux, marge légèrement incurvée. Lamelles émarginées, *adnées,* ventrues, crème ocré puis brunes. Stipe fistuleux, blanc ou crème ocracé, puis *bistre noirâtre.* Chair fissile, crème, puis rousse, fade, puis très *amère.* Spore pruniforme, 9-11 μ, oblongue, brune. — En troupe dans les anciennes charbonnières des forêts de la plaine. Printemps. — Q., p. 87; Ic. Boud., pl. CXXVII.

Naucoria amarescens. [Q. N. amère.

Chapeau campanulé, 2-3 cm., mamelonné, *strié,* lubrifié, *cannelle* ou *rouillé.* Lamelles uncinées, incarnat briqueté, puis brun rouillé ou olive. Stipe farci ou tubuleux, *paille,* pruineux et blanc au sommet. Spore pruniforme, 8 μ, fauve. — Parmi les ramilles dans les forêts d'aunes. — Q., p. 87; G., p. 546.

Naucoria sideroïdes. [*Bull.* N. ferrugineuse.

Chapeau mince, campanulé convexe, puis plan, 2-3 cm., *bai rouillé* pâlissant, légèrement strié à la marge. Lamelles *adnées,* moins serrées, blanchâtre incarnat, puis rouillées, floconneuses à la tranche. Stipe fistuleux, *rouillé clair,* farineux et blanc au sommet, *brun* en bas. — Dans les bois humides. Automne. — Q., p. 87; G., T. A., p. 122.

Naucoria scolecina. [*Fr.* N. rougeâtre.

Chapeau convexe, obtus, lisse, *glabre,* visqueux, argillacé ferrugineux, 2-3 cm. Feuillets nombreux, plans, d'un ferrugineux aqueux. Pied ferrugineux, fistuleux, rigide. — Sur la terre humide, dans les bois. — G., T. A., p. 122.

Naucoria abstrusa. [*Fr.* N. cachée.

β) Champignons plus petits : 2 cm. ou moins de diamètre.

Chapeau campanulé, 2 cm., membraneux, hygrophane, strié, fauve rouillé, puis ocre fauve. Lamelles *adnées*, uncinées, subespacées, crème ocre, puis cannelle. Stipe fistuleux, fluet, fibreux, fragile, *brun bistre, moucheté de flocons fibrilleux* et *blancs*. Spore pruniforme, 10-12 μ, fauve. — Dans les bruyères des hautes Vosges. Automne. — Peu différent de *tabacina* (p. 250). — Q., p. 87.

Naucoria badipes. [*Fr.* N. à pied bai.

Chapeau campanulé, 1-2 cm., hygrophane, *strié*, roux brun, jaunâtre sur la marge. Lamelles adnées, crénelées, jaune pâle, puis cannelle. Stipe fistuleux, tendre, *fibrillo-soyeux*, ambré, brunâtre en bas. Spore pruniforme, 15 μ, fauve. — Sur les souches de conifères. Printemps (Ressemble aux petites formes de *Pholiota marginata*) (*Flore*, p. 242). — Q., p. 87; G., T. A., p. 123.

Naucoria camerina. [*Fr.* N. voûtée.

Chapeau ombiliqué, roux brunâtre, strié, 2 cm. Lamelles légèrement *adnées*, rousses. Stipe excentrique, court, membraneux à la base. Spore ovoïde, 15-18 μ, guttulée. — Sur du bois pourri. Pyrénées. Été. — Q., p. 88.

Naucoria macrospora. [*Pat.* et *Doas.* N. à grandes spores.

Chapeau campanulé convexe, 1-2 cm., puis déprimé, *glabre, crème citrin* ou *cire*. Lamelles *adnées*, larges, ocre pâle, puis cannelle. Stipe finement fistuleux, fluet, fibrilleux et strié à la loupe, jonquille pâle, farineux au sommet et *bai rouillé* à la base. Spore pruniforme, 10-13 μ, fauve brunâtre. — Groupé dans les mousses des bruyères et des bois sablonneux. — Q., p. 86; G., p. 547.

Naucoria cerodes. [*Fr.* N. couleur de cire.

Chapeau convexe plan, 1-2 cm., bossu, humide, strié, *glabre*, fauve, *ocre* et brillant par le sec. Lamelles adnées, *denticulées*, crème ocre puis fauves. Stipe fistuleux, fluet, ferme, *pruineux*, ocre clair, blanc à la base. Spore pruniforme, 10 μ, brune. — Dans les pâturages élevés. Jura, Vosges. Été, automne. — Q., p. 86; G., p. 546.

Naucoria melinoïdes. [*Fr.* N. de couleur ocracée (de *melinum*, terre mélienne, jaune ocreuse).

Chapeau hémisphérique, 1 cm., mince, *visqueux*, citrin pâle. Lamelles *adnées*, planes, larges, paille, puis brunes. Stipe fistuleux, flexueux, pruineux au sommet, citrin paille, luisant, brunissant à la base. Chair couleur du chapeau. Spore pruniforme, 10-12 μ, brune. — En troupe dans les pelouses sablonneuses du Nord de la France. Automne. — Q., p. 86; G., p. 546.

Naucoria pusiola. [*Fr.* N. mignonne, (de *pusio*, petit garçon). (Pl. XVI, fig. 3, p. 241.)

3e Groupe. — *Phæotæ.*

Chapeau nu, ni soyeux, ni pruineux. Lamelles et spores d'un brun ferrugineux.

a) Champignons de taille assez grande : 2 cm. ou plus de diamètre.

b) Champignons plus petits : 2 cm. ou moins de diamètre.

a) Champignons de taille assez grande : 2 cm. ou plus de diamètre.

Chapeau convexe plan, 2-4 cm., peu charnu, crème jonquille, puis chamois. Lamelles sinuées adnées, crème bistré, puis brun rouillé. Stipe à *moelle séparable*, presque *subéreuse*, grêle, tenace, bulbeux, soyeux, crème ocracé. Chair blanche. Spore ellipsoïde, 15 μ, brun rouillé. — En troupe dans les cultures et dans les prés. Printemps, automne. — Q., p. 88; G., p. 548 (Voir *Flore*, pl. XXX, fig. 1, p. 322.)

Naucoria semi orbicularis. [*Bull.* N. semi-orbiculaire. N. pediades. [*Fr.* N. pusillus. [*Schæff.*

Chapeau convexe, 2-3 cm., tendre, légèrement visqueux, citrin au bord, jaune fauve au milieu. Lamelles adnées, *larges*, planes, jonquille pâle puis brun rouillé. Stipe plein, *creux* en haut, raide, arhize, striolé, crème. Chair blanc crème. Spore pruniforme, 9 μ, fauve rouillé. — En troupe dans les prés des collines du Jura. Automne. Provence, Gironde, Pyrénées. — Q., p. 88; G., T. A., p. 123.

Naucoria vervacti. [*Fr.* N. des jachères. N. bulbularis. [*Batsch.*

Chapeau campanulé convexe, 2-3 cm., mince, *glabre*, hygrophane, strié, *brun rouillé* ou *briqueté*, ocracé par le sec. Lamelles *adnées*, jonquille, puis rouillées, sombres. Stipe farci, puis fistuleux, *grêle*, tremblant, *flexueux*, tenace, glabre, pruineux au sommet, *jonquille*. Spore oculiforme, 12 μ, ocellée, fauve. — En troupe dans les ravins des forêts montagneuses. Été (Ressemble à *sideroïdes*) (p. 247). — Q., p. 89; G., p. 547.

Naucoria temulenta. [*Fr.* N. vacillante, ivre. (Pl. XVI, fig. 4, p. 241.)

b) Champignons plus petits : 2 cm. ou moins de diamètre.

Chapeau convexe, 2 cm., mamelonné, hygrophane, strié, visqueux, bistre ou olive *verdoyant*. Lamelles sinuées, crème, puis brunes avec un liséré citrin. Stipe fistuleux, grêle, mou, *finement villeux*, crème citrin, poudré au sommet. Chair mince, citrine. Spore pruniforme, 16 μ, brune. — Parmi les sphaignes, dans les tourbières et les étangs. Été. Alsace, Jura, Vosges. — Q., p. 89.

Naucoria myosotis. [*Fr.* N. myosotis.

Chapeau convexe, 1-2 cm., glabre, un peu visqueux, jaune indien, puis brun olive. Lamelles sinuées, *larges*, crème citrin, puis brunes avec un liséré *citrin*. Stipe fistuleux, jonquille citrin, *atténué en longue racine cotonneuse, pulvérulent*, souvent pourvu à la base d'un sclérote noir subglobuleux. Chair citrine. Spore en amande, 10-12 μ, oblongue, souci clair. — Dans les terrains cultivés arénacés. Automne. Vosges, Jura, Ouest. — Q., p. 88; G., p. 548.

Naucoria arvalis. [*Fr.* N. des champs cultivés.

Chapeau convexe plan, 1-2 cm., mince, enroulé au bord et souvent couvert d'un voile soyeux, très humide, *bistre, bai brun*, chamois par le sec. Lamelles adnées, serrées, variables, *bai cannelle*, puis rouillées. Stipe creux glabre, *brun*, bistre à la base. — Bords des chemins. Été, automne. — Q., p. 89; G., p. 547.

Naucoria tabacina. [*DC.* N. couleur de tabac. N. undulata. [*Jungh.*

Chapeau convexe plan, 1-2 cm., membraneux, à peine mamelonné, lisse, puis pulvérulent à la loupe, *strié*, hygrophane, chamois brunissant. Lamelles adnées, sinuées, ocre pâle, puis rouillées. Stipe fistuleux, flexueux, grêle, atténué vers le haut, crème, bistré en bas, pulvérulent et blanc au sommet. Spore pruniforme, 10 μ, allongée, pointillée, ocracée. — Cespiteuse dans les forêts marécageuses. Automne. — Q., p. 89.

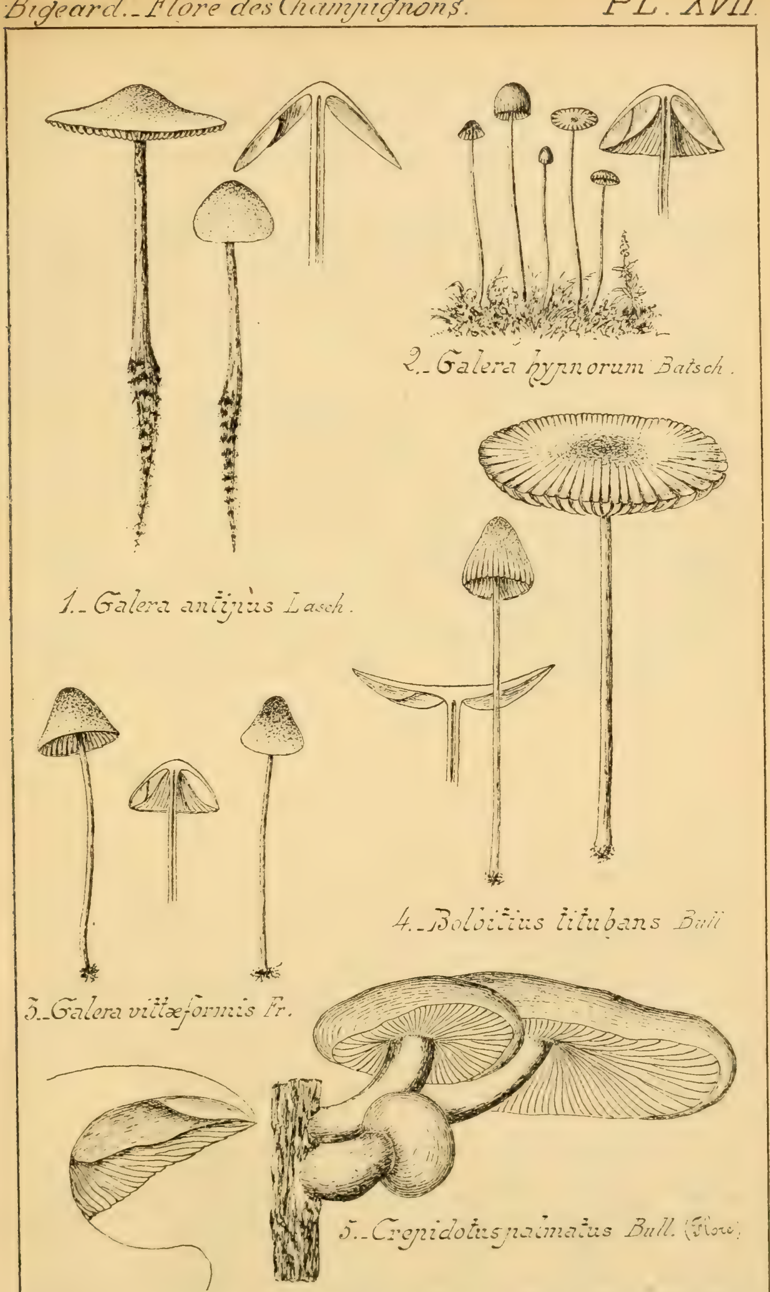
Naucoria reducta. [*Fr.* N. réduite.

Chapeau convexe, 1 cm., mince, glabre, humide, roux ou brun fauve, avec la marge nankin, puis crème. Lamelles sinuées, arrondies, crème puis ocracées. Stipe fistuleux, fluet, *flexueux*, aminci en haut, jonquille ocracé, *strié* par des *fibrilles blanches*, brun bistre en bas. Spore pruniforme, 10-12 μ, fauve. — En troupe dans les prés tourbeux, moussus et ombragés. Automne. Vosges, Alpes-Maritimes. — Q., p. 89; G., T. A., p. 123.

Naucoria scorpioïdes. [*Fr.* N. scorpion.

Chapeau ovoïde campanulé, puis hémisphérique et étalé, 1-2 cm. et plus, un peu visqueux, lisse ou un peu ruguleux jaune cannelle, les bords pâles, légèrement lavés d'*olivâtre* étant humide, ocracé ou brun foncé, un peu teinté de jaunâtre quand il est sec. Feuillets subdistants, adhérents, légèrement arrondis à la base, *olivacé brunâtre,* puis ferrugineux, la tranche restant blanche. Pied filiforme, plein, puis creux, jaune pâle, brunâtre ou olivâtre, strié par des fibrilles apprimées, 3-5 cm. de long. Saveur d'abord douce, puis un peu âcre. — Sur les gazons, dans les bois, sous les sapins. Automne. — G., p. 549. — Chalon-sur-Saône, 7 mai 1911 (Latour et Guillemin).

Naucoria tenax. [*Fr.* N. tenace.



PLASSARD del.

32e Genre. — **Galera.** — *Galère.*

Voir *Flore,* Pl. XXX, p. 322. — Complément, Pl. XVII, p. 251.

Champignons grêles, fragiles, de petite taille, à chapeau conique ou campanulé. Marge du chapeau droite dans le jeune âge. Pied grêle, plus ou moins long. Analogues aux Mycènes et aux Nolanées des premières tribus. — Voir *Flore,* p. 321.

TABLEAU DES GROUPES

Pied *pourvu d'un anneau* membraneux ou floconneux. — *Annulatæ* Q. (*Annulus* = anneau).	1er Groupe. (p. 252.)
Champignons croissant *parmi les mousses* ou sur les souches, les écorces, les feuilles. — *Bryoginæ* Q. (de *Bryon* = mousse; parmi les mousses.)	2e Groupe. (p. 253.)
Champignons croissant sur la terre, *à chapeau conique* ou campanulé, *hygrophane* micacé par le sec. — *Conocephalæ* Q. (de *Conus* = cône ; *Cephalus* = tête); à chapeau conique.	3e Groupe. (p. 256.)

1er Groupe. — *Annulatæ.*

Pied pourvu d'un *anneau* membraneux ou floconneux.

Chapeau campanulé, 1-2 cm., mince, hygrophane, *strié,* souci, puis ocre crème, orné d'une *frange dentelée* et *blanche,* formée par la rupture de l'anneau. Lamelles jonquille pâle, puis fauve souci, avec un liséré crème. Stipe fistuleux, grêle, *farineux,* blanc crème; anneau membraneux, *ténu, blanc* et *caduc.* Spore ellipsoïde oblongue, 10 μ, ocracée. — En troupe sur l'humus des forêts arides. Jura. Fin automne. — Q., p. 81; G., p. 556.	**Galera vestita.** [*Q.* ou *Fr.* G. vêtue.
Chapeau conique, puis convexe, 1-2 cm., brun fauve ou rouillé, pâlissant. Lamelles très larges, adnées décurrentes, ocracées, puis cannelle safrané. Stipe fistuleux, allongé, fluet, radicant, tenace, souci, pruineux au sommet, villeux et blanc à la base avec un *anneau blanc,* puis crème safrané. Spore en amande, 12 μ, fauve. — Dans les forêts marécageuses. Été, automne. — Q., p. 81.	**Galera mycenoïdes.** [*Fr.* G. faux mycène.

Chapeau campanulé, 1-2 cm., puis convexe, glabre, strié, hygrophane, rouillé puis chamois, *bordé de fins flocons blancs*. Lamelles adnées, uncinées, ocracées, puis rouillées. Stipe fistuleux, fluet, glabre, fauve rouillé; anneau *membraneux, fugace, blanc*. Spore en amande, 15 μ, fauve rouillé. — Dans les sphaignes des tourbières montagneuses du Jura et des Vosges. Été. — Q., p. 82. — **Galera stagnina.** [*Fr.* G. des étangs. Tubaria. [*Sac.*

Chapeau conique, puis étalé, 1 cm., mamelonné, miel ou paille, voilé de *fibrilles* ou de *flocons* crème ou blancs et fugaces. Lamelles adnées, uncinées, larges, crème ocracé. Stipe fistuleux, très fluet, citrin paille avec un léger bourrelet, floconneux et crème au sommet. Spore en amande, 12 μ, fauve. — Parmi les mousses des marais et des tourbières. Été. — Q., p. 82. — **Galera paludosa.** [*Fr.* G. des marais.

Chapeau campanulé, 4 mm., pellucide, *strié*, ocracé. Lamelles adnées, crème puis souci. Stipe fistuleux, filiforme, strié, pruineux, crème, puis ocracé; anneau très ténu. — Dans les prés moussus et les clairières humides. Fin automne. — Q., p. 81. — **Galera pusilla.** G. petite.

2e Groupe. — *Bryogenæ.*

Champignons croissant parmi les mousses ou sur les souches, les écorces.

a) Champignons croissant parmi les mousses.

b) Champignons croissant sur les souches, les écorces, les feuilles.

a) Champignons croissant parmi les mousses.

Chapeau convexe, 1-2 cm., ou semi-globuleux *fibrillo-soyeux* au bord, miel citrin, pâlissant. Lamelles adnées, *ventrues*, crème citrin, puis cannelle. Stipe fistuleux, *mou*, citrin pâle, avec des *fibrilles soyeuses* et *blanches*, pruineux au sommet, villeux et blanc à la base. Spore pruniforme, 12 μ, souci. — En troupe parmi les *hypnes* des prés ombragés. Automne. — Q., p. 78; G., p. 555. — **Galera mycenopsis.** [*Fr.* G. semblable à un mycène.

Chapeau campanulé convexe, 1-2 cm., membraneux, *mamelonné* ou *papillé*, glabre, hygrophane, *strié*, ocre miel, puis ocre crème. Lamelles adnées, larges, *espacées*, fauve cannelle; arête floconneuse. Stipe fistuleux, mou, subfiliforme, citrin ou ocre pâle. Spore pruniforme, 10 μ, jonquille. — En troupe dans les mousses, prés, bois, tourbières. Été, automne. — Q., p. 78; Pat., nº 230; G., p. 551.	**Galera hypnorum.** [*Batsch.* G. des hypnes. (Sorte de mousses). (Pl. XVII, fig. 2, p. 251).
Chapeau cannelle. Stipe rouillé, fauve et luisant. — Q., p. 78.	Variété **rubiginosa.** [*Fr.* G. rouillée.
Chapeau surmonté d'une papille dure. — Q., p. 78.	Variété **bryorum.** G. des mousses.
Chapeau jonquille ocracé. Deux à trois fois plus grand que celui de *G. hypnorum*. Stipe fauve légèrement fibrilleux. — Q., p. 78; G., p. 551.	Variété **sphagnorum.** G. des sphaignes.
Chapeau membraneux, campanulé, surmonté d'un *petit mamelon*, *strié*, jaune roussâtre, lisse sur le disque, presque argillacé à l'état sec, 1 cm. et plus. Lamelles adnées, larges, subdistantes, sales, jaunâtres, puis ocracées. Pied égal, flexible, jaune, farineux au sommet, floconneux à la base, 4-6 cm. de long, 2 mm. d'épaisseur. — Parmi les mousses et surtout parmi les *mniums*. Automne. — G., p. 551.	**Galera mniophila.** [*Lasch* (*Fr.*) G. qui aime les mousses (de *mnium*, genre de mousses).
Chapeau conico-campanulé, 10-12 mm., membraneux, fauve, roux ou *brun bistre*, pellucide; marge striée et *finement villeuse*. Lamelles sinuées, *ventrues*, crème fauve, puis brunes. Stipe fistuleux, fluet, *strié*, pruineux, *paille rouille*. Spore pruniforme, 12-13 μ, ocre fauve. — En troupe sur la terre brûlée des pâturages, parmi les mousses. — Q., p. 78; G., p. 552.	**Galera vittæformis.** [*Fr.* G. à bandelettes. G. campanulatus. [*Schæff.* (Pl. XVII, fig. 3, p. 251).

b) Champignons croissant sur les souches, les écorces, les feuilles.

Chapeau campanulé, 5-8 mm., membraneux, glabre, striolé, *bai foncé*, puis fauve. Lamelles sinuées, adnées, ventrues, jaunâtres, puis fauves. Stipe subfiliforme, à peine fistuleux, fauve, velouté et *brun bistre* à la base. Spore pruniforme, 10 μ, fauve. — Sur les souches pourries ou sur le terreau des forêts. Printemps, été. — Q., p. 78; G., T. A., p. 122.	**Galera triscopa.** [*Fr.* G. à trois faces. Naucoria. [*Gillet.*

Chapeau campanulé, 4-6 mm., souvent longuement *pointu*, glabre, hygrophane, strié, châtain fauve, puis miel, avec le *sommet plus clair ;* marge d'abord couverte de fibrilles soyeuses et fugaces. Lamelles adnées, serrées, séparables, crème ocre, puis fauve. Stipe filiforme, fragile, *ambre,* luisant. Spore pruniforme, 9 μ, fauve. — Groupé sur les vieilles souches de sapins. Printemps et été. Jura, Vosges. — Q., p. 79; G., p. 555.

Galera Sahleri. [*Q.*
G. de Sahler.

Chapeau campanulé convexe, 5 mm., *ombiliqué,* membraneux, *sillonné, couvert de flocons granulés* ou de *fines mèches retroussées,* châtain. Lamelles adnées, *espacées,* triangulaires, crème, puis brunes. Stipe plein, court, subfiliforme, recourbé, pruineux, fauve, roux, naissant d'une base étalée, byssoïde et blanche. Spore pruniforme, 15 μ, pointillée, fauve. — En troupe sur l'écorce des troncs; poirier, orme, alisier. Été, automne (Il a le port de *Mycena corticola*) (p. 85). — Q., p. 79; G., p. 544.

Galera horizontalis. [*Bull.*
G. horizontale.
Naucoria. [*Gillet.*

Chapeau presque membraneux, campanulé, hémisphérique, puis convexe, obtus, jaune d'ocre sale ou brunâtre, couvert surtout sur les bords *appendiculés* et *dentés* d'un *soyeux blanc,* 1-2 cm. Feuillets assez nombreux, minces, légèrement adhérents, ocracés. Pied court, fistuleux, blanchâtre, fibrilleux, d'un luisant argentin, légèrement pruineux au sommet, 2-3 cm. de long. — Sur les troncs, dans les forêts de hêtres et de chênes. Automne. — G., p. 556.

Galera ravida. [*Fr.*
G. jaune verdâtre.

Chapeau conique campanulé, 6-10 mm., membraneux, strié, diaphane, crème, *sablé de grains floconneux,* crème bistré; marge crénelée par des flocons furfuracés et caducs. Lamelles adnées, espacées, larges, crème, puis bistrées. Stipe fistuleux, *filiforme,* tenace, blanchâtre, crème, *couvert de flocons furfuracés* et *blancs* et naissant d'une membrane fibrilleuse et blanche. Spore pruniforme, 10 μ, guttulée, ocracée pâle. — En troupe sur les feuilles mortes des forêts de hêtres, de chênes yeuses et sur les débris de fruits. Printemps. — Q., p. 81; G., p. 544.

Galera carpophila. [*Fr.*
G. carpophile (de *carpos,* fruit).
G. spicula. [*Lasch.*
Naucoria. [*Gille.*

3e Groupe. — *Conocephalæ.*

Champignons croissant sur la terre, à chapeau conique ou campanulé, hygrophane, micacé par le sec.

a) Chapeau ayant plus de 1 cm. de diamètre.

b) Chapeau de 1 cm. ou moins de diamètre.

a) Chapeau ayant plus de 1 cm. de diamètre.

Chapeau campanulé, puis aplani, 1-4 cm., mince, sec, *ridé réticulé,* finement grenelé, ocre miel, puis blanc ocracé. Lamelles sinuées, ténues, serrées, crème, puis argileuses. Stipe fistuleux, *grêle,* fragile, strié au sommet, *farineux* et *blanc.* Spore en amande, 12 μ, ocre pâle. — En troupe sur l'humus des bruyères et des bosquets. Été, automne. — Q., p. 79; G., p. 554. — **Galera pygmæo-affinis.** [*Fr.* G. affine à Naucoria pygmée (p. 247). G. dictyotus. [*Kalch.*

Chapeau campanulé, 1-2 cm., *glandiforme,* membraneux, glabre, striolé, *orangé,* briqueté ou fauve, puis ocre crème. Lamelles libres, étroites, serrées, puis souci et fauve safrané. Stipe fistuleux, aminci en haut, pruineux et *blanc.* Spore ellipsoïde, pruniforme, 12-15 μ, ocracée. — Dans les clairières gramineuses des bois arénacés du Nord. Été, automne. — Q., p. 79; G., p. 555. — **Galera lateritia.** [*Fr.* G. briquetée.

Chapeau campanulé, 1-2 cm., pulvérulent, brun roux, puis ocre pâle. Lamelles adnées, puis libres, étroites, crème incarnat, puis cannelle. Stipe grêle, élancé, *strié, pulvérulent,* ocracé ou fauve. Spore pruniforme, 10 μ, ocracée. — En troupe dans les prés et les cultures. Été. — Q., p. 80; G., p. 553. — **Galera tenera.** [*Schæff.* C. tendre. (Voir *Flore,* pl. XXX, fig. 2, p. 322).

Chapeau gris, 1-2 cm. Stipe crème. — Vergers, prés, jardins. — Q., p. 80; G., p. 554. — Variété **siliginea.** [*Fr.* G. farineux.

Chapeau campanulé, 2-3 cm., *fragile,* glabre, hygrophane, ocre fauve, puis *blanchissant* et *micacé.* Lamelles adnées, puis libres, serrées, crème, puis cannelle. Stipe fistuleux, grêle, *atténué* en une *longue racine, strié,* farineux au sommet, crème. Spore pruniforme, 10 μ, ocracée. — En fascicules dans la tannée. Été. — Q., p. 80; G., p. 553. — **Galera conferta.** [*Bolt.* G. entassée.

Chapeaux rudimentaires. Stipe grêle, soyeux, blanc paille, longuement radicant et prolifère à la base. — Groupés dans les jardins et les champs. Printemps, été. — Q., p. 80; G., p. 553.

Variété **antipus.** [*Lasch.* G. antipode (d'après la forme du pied radicant). (Pl. XVII, fig. 1, p. 251).

Chapeau presque membraneux, *ovale campanulé,* lisse, *roussâtre,* ferrugineux obscur étant humide, 2-3 cm. Feuillets très larges, ventrus, presque libres, ferrugineux. Pied droit, égal, strié, couleur du chapeau mais plus pâle. Plante *très fragile.* — Sur la terre fumée. Été, automne. — G., p. 554.

Galera ovalis. [*Fr.* G. ovale. Agaricus campanulatus. [*Bull.*

Chapeau campanulé hémisphérique, 5-15 mm., *strié, pellucide,* cannelle, puis chamois. Lamelles adnées, serrées, planes, crème grisâtre, puis cannelle. Stipe fistuleux subfiliforme, *glabre, poli,* diaphane, fauve paille, brunâtre à la base. — En troupes sur la terre brûlée des forêts. Été, automne. — Il ressemble au *tenera* (p. 256). — Q., p. 80; G., p. 554.

Galera spartea. [*Fr.* G. sparterie. G. atrorufa. [*Bolt.*

Chapeau conique obtus, subgibbeux, *couvert de plis membraneux,* irrégulièrement *sinueux, anastomosés,* à marge lisse, étalée, ocracé fuscescent. Lamelles nombreuses, sublibres, inégales, d'un blanc fuscescent. Pied égal, cylindrique, subfistuleux, écailleux, roux brun. Dans les terres sablonneuses des forêts de chênes en France. Bordeaux, 1851. — Sac., t. XI, p. 60.

Galera morchelloïdes. [*De Brond.* G. ressemblant à une morille.

b) Chapeau de 1 cm. ou moins de diamètre.

Chapeau campanulé, 3 mm., obtus, membraneux, translucide, glabre, *ocre grisâtre* ou *olivâtre, bistré* par le sec. Lamelles adnées, serrées, brunes, avec un fin liseré blanc. Stipe *filiforme,* fistuleux, bulbilleux, pruineux, *crème bistré.* Spore pruniforme oblongue, 10-13 μ, jaune fauve. — Dans les pelouses et au bord des chemins. Printemps. — Ressemble à *siliginea* (p. 256). — Q., p. 80; G., p. 552.

Galera tenuissima. [*Weinm.* G. très ténue.

Chapeau campanulé, 2-3 mm., membraneux, glabre, strié, diaphane, incarnat ocracé. Lamelles adnées, triangulaires, finement frangées à la loupe, crème bistré. Stipe filiforme, court, 1 cm. de long, glabre, incarnat fauve, luisant et naissant d'une pellicule aranéeuse et blanche. Spore pruniforme, 6 μ, ocracée. — En troupe sur la terre des forêts ombragées du Jura. Été (C'est une miniature de *tenera*) (p. 256). — Q., p. 80; G., T. A., p. 125.

Galera minuta. [*Q.* G. menue.

Chapeau membraneux, campanulé convexe, 6-10 mm., légèrement papillé, *glabre, strié* sur les bords, hyalin ou roussâtre pâle, blanchâtre à l'état sec, la *papille* restant *jaunâtre*. Lamelles adhérentes, distantes, planes, triangulaires, pâles. Pied très long, 8-10 cm. et plus, grêle, lisse, très glabre, pâle. — Dans les parties humides des bois. Automne. — G., p. 552.

Galera aquatilis. [*Fr.* G. aquatique.

Chapeau submembraneux, campanulé conique, réticulé ridé et comme couvert d'*atomes micacés* et d'une *pubescence* très fine, ocracé ou brun, hygrophane, strié à la marge lorsqu'il est humide. Feuillets linéaires, adhérents au fond du cône, veineux à la base, les petits ou secondaires très étroits, ocracés, puis ferrugineux. Pied long (quelquefois 15-18 cm.) fibreux, roide, égal, fistuleux, couvert d'une *pubescence* semblable à celle du chapeau et de stries qui disparaissent seulement vers le bas. Spore ovale, très grosse. — Sur le crottin, au bord des chemins. Automne. — G., p. 553.

Galera pubescens. [*Gillet.* G. pubescente.

Chapeau *visqueux, glabre,* presque membraneux, jaunâtre, alutacé étant sec, strié à la fin. Feuillets nombreux, ferrugineux. Pied fistuleux, ferme, glabre, d'un beau blanc argenté. — Dans les bois. — G., T. A., p. 124.

Galera pityria. [*Fr.* G. couleur de son.

Chapeau brun jaunâtre, 1 cm. Pied jaunâtre, moucheté. Espèce naissant d'un sclérote. Automne. — C. et D., p. 276.

Galera tuberigena. [*Q.* Galère à tubercule.

33e Genre. — **Pluteolus** Fr. — *Pluteole.*

(Voir *Flore*, p. 321.)

Chapeau mince et tendre, campanulé, puis aplani, ridé, strié, violacé, plus foncé au centre. Marge droite. Lamelles libres. Pied grêle et fistuleux.

Chapeau campanulé, puis aplani, 2-3 cm., membraneux, *réticulé ridé*, strié, *lilas violeté*, plus foncé au milieu. Lamelles libres ou écartées du pied, minces, crème jonquille, puis *safranées*. Stipe fistuleux, fluet, floconneux, pulvérulent, blanc. Spore pruniforme oblongue, 10 μ, ocre crème. — Groupés sur les souches, hêtre, charme, des forêts ombragées. Été, automne. — Q., p. 82. — **Pluteolus reticulatus.** [*Pers.* P. à chapeau réticulé. P. aleuriatus. [*Fr.*

Ajouter **Pluteolus Demangei** Q., Ass. Fr., 1901, II, p. 495, pl. III, fasc. 5 = **Bolbitius Demangei** Sac., Syll., XVI, p. 74.

34e Genre. — **Bolbitius** Fr. — *Bolbite.*

Voir *Flore*, p. 321. — Complément, Pl. XVII, p. 251.

Petit genre composé d'espèces rares, à feuillets se réduisant en eau à la maturité comme ceux des *Coprins*. Lamelles ocracées ou ferrugineuses, noirâtres à la fin.

a) Champignons de taille assez grande : 2 cm. ou plus de diamètre.

b) Champignons plus petits : 2 cm. ou moins de diamètre.

a) Champignons de taille assez grande : 2 cm. ou plus de diamètre au chapeau.

Chapeau ellipsoïde, puis campanulé, 3-5 cm., submembraneux, lisse, puis *sillonné* et *fendillé*, jaune d'œuf. Lamelles libres, minces, ocreuses, puis argileuses. Stipe fistuleux, crème, couvert de flocons *furfuracés* et *blancs*. Spore pruniforme, 12 μ, ocre pâle. — Sur le fumier des champs, sur les vieux chaumes. Printemps. — Q., p. 83; G., p. 594. — **Bolbitius vitellinus.** [*Pers.* B. jaune d'œuf.

Plante de couleur olive. — G., T. A., p. 128. — Variété **olivaceus.** B. olive.

Chapeau plus petit, 1,5 à 2,5 cm., translucide, *strié*, ocre jonquille pâlissant. Lamelles crème ocreux, puis brun pâle. Stipe atténué de bas en haut, *glabre*, couleur du chapeau. Spore en amande, 14 μ, ocre pâle, un peu rouillée. — Au bord des chemins, dans les champs et les bois. — Printemps, été. — Q., p. 83; G., p. 596. — **Bolbitius fragilis.** [*Linn.* B. fragile.

Chapeau ovoïde, campanulé, 2-3 cm., membraneux, très tendre, glabre, diaphane, jonquille, puis *strié, plissé* et *grisonnant* au bord. Lamelles libres, crème jonquille, puis incarnates ou ocracées. Stipe tubuleux, *fluet, très fragile*, farineux, blanc, brillant. Spore pruniforme, 14 μ, 1-2 guttulée fauve. — Dans les sentiers tourbeux des forêts, dans les prairies tourbeuses. Printemps, été. — Q., p. 83; G., p. 595; Pat., nº 657. — **Bolbitius titubans.** [*Bull.* B. chancelant. (Pl. XVII, fig. 4, p. 251)

Chapeau peu charnu, conique ou hémisphérique, puis plan, le *centre déprimé*, d'abord lisse, puis sillonné à la marge, jaune clair, centre plus obscur, bords d'un blanc argentin, à la fin blanchâtre, les bords grisâtres, 2-4 cm. Feuillets légèrement adhérents, jaunâtres, à la fin livides fuscescents. Pied jaunâtre, conservant quelquefois dans sa jeunesse des traces de son collier fugace. — Sur la terre fumée, sur celle de bruyère, dans les jardins. Printemps. — G., p. 596. — **Bolbitius Boltonii.** [*Fr.* B. de Bolton.

b) Champignons plus petits : 2 cm. ou moins de diamètre au chapeau.

Chapeau campanulé, 1-2 cm., membraneux, glabre, puis ocracé, puis *blanc*. Lamelles adnées puis libres, ténues, serrées, étroites, blanches, puis souci et brun safrané. Stipe fistuleux, aminci en haut, *bulbeux*, fragile, finement *tomenteux* et *blanc*. Spore pruniforme, 12 μ, fauve. — En troupe dans les prairies humides. — Q., p. 83. — **Bolbitius apalus.** [*Fr.* B. délicat.

Chapeau conique campanulé, 1-2 cm., fragile, striolé, *visqueux* au sommet, crème jonquille. Lamelles libres, ventrues, crème, puis ocracées. Stipe fluet, *long*, pruineux au sommet, *blanc*. Spore pruniforme, 10 μ, allongée, crème ocracé. — En troupe sur l'humus et les feuilles mortes des forêts sablonneuses du Nord. Automne. — Q., p. 83; G., p. 595. — **Bolbitius conocephalus.** [*Bull.* B. à chapeau conique.

Chapeau très mince, conique allongé, lisse, humide, blanc ou blanc légèrement incarnat. Feuillets libres, atténués postérieurement, rougeâtres. Pied fistuleux, légèrement épaissi à la base, blanc, 3-4 cm. de long. — Lieux herbeux. Automne. — G., p. 595.	**Bolbitius tener.** [*Berk.* B. tendre.
Chapeau membraneux, campanulé, glabre, *plissé sillonné, jaunâtre,* 1 cm. environ. Feuillets libres, ventrus, d'abord jaunâtres, puis livides. Pied filiforme, glabre, pâle ou blanchâtre, 2 cm. de long. — Dans le gazon des jardins. — G., p. 596.	**Bolbitius luteolus.** [*Fr.* B. jaunâtre.

35e Genre. — **Tubaria** Smith. — *Tubaire.*

Voir *Flore*, p. 323. — Complément, Pl. XVI, p. 251.

Champignons plus petits se rapprochant des *Naucories* et des *Galères*. Lamelles faiblement décurrentes. Pied fistuleux. — Analogues aux *Omphalies* et aux *Eccilies*.

Chapeau campanulé convexe, 1-3 cm., membraneux, hygrophane, *translucide*, strié, ocre cannelle, blanchissant, couvert d'une fine villosité blanche. Lamelles adnées, souvent triangulaires et *subdécurrentes*, fauves, puis cannelle. Stipe fistuleux, ocre fauve ou incarnat, *parsemé de flocons furfuracés et blancs*, étalés, cotonneux et blanc à la base. Spore pruniforme, 8-10 μ, guttulée, ocracée. — Sur les brindilles, les feuilles ou à terre dans les bois, les bruyères, etc. — Q., p. 91; G., p. 538-539; Pat., nº 348; Ic. Boud., pl. CXXIX.

Tubaria pellucida. [*Bull.* T. translucide. T. furfuracea. [*Pers.* T. circumsepta. [*Batsch.* CC. *Comestible.*

Chapeau campanulé convexe, 2-3 cm., mince, hygrophane, strié, fauve brun, puis jaune miel ou de cire. Lamelles *uncinées* adnées, larges, ventrues, espacées, épaisses, souci, puis rouillées. Stipe fistuleux, mou, *fibrillo-soyeux, crème*, puis ocracé, brun fauve en bas. Spore ellipsoïde, 8-9 μ, fauve. — Groupé dans les mousses des endroits humides. Automne. — Q., p. 77; G., p. 539.

Tubaria muscorum. [*Hoffm.* T. des mousses. T. embolus. [*Fr.* Galera. [*Q.*

Chapeau campanulé, 1 cm., submembraneux, un peu visqueux, *strié*, hygrophane, roux ou chamois, *blanchissant*, pellicule séparable. Lamelles adnées, *uncinées*, très larges, argileuses, puis brunes. Stipe fistuleux, grêle, tenace, atténué en bas, *fauve brun*, couvert de *fibrilles* et de *flocons blancs*. Spore pruniforme, 7 μ, fauve. — Groupé sur les brindilles et les herbes sèches des forêts et des bruyères. Toute l'année. — Q., p. 90; G., p. 538.

Tubaria inquilina. [*Fr.* T. locataire. Hylophila. [*Q.*

Chapeau peu charnu, convexe plan, obtus, le centre quelquefois *déprimé*, lisse, *glabre*, fauvâtre ou jaune roussâtre, 1-2 cm. à peine. Feuillets nombreux, minces, *décurrents*, d'une couleur un peu plus foncée que le chapeau. Pied grêle, fistuleux, nu, lisse, atténué supérieurement, fauve roussâtre, 3-4 cm. et plus de long. — Sur la terre. Sous les sapins. Automne. — G., p. 538.

Tubaria cupularis. [*Fr.* T. cupulée, en coupe. Agaricus cupularis. [*Bull.*

Chapeau hémisphérique, puis convexe plan, 1 cm., mince, glabre, ocre crème, blanchissant; marge *striolée* et *floconneuse*. Lamelles adnées, sinuées, crème ocre, puis fauve avec un fin liséré blanc. Stipe fistuleux, fluet, villeux en haut, *pruineux* et *blanc, naissant d'un tapis farineux* et blanc. Spore pruniforme, 6-8 μ, ocracée. — En troupe sur l'humus des forêts de la plaine. Été, automne. — Q., p. 92; G., T. A., p. 124 (*Galera*).

Tubaria autochtona. [*Bk* et *Br.*
T. autochtone.
Tubaria. [*Man.*
Galera. [*Gillet.*

Assez petite espèce de 3-4 cm. de hauteur sur autant de largeur, entièrement de couleur ocracé fauve, Chapeau largement campanulé puis étalé, hygrophane, pâlissant par dessiccation, à bords non striés. Lamelles adnées, peu larges, de la couleur générale, à arête garnie de poils cystidiformes simples et renflés en massue au sommet, incolores. Pied plein, puis creux vers la base, avec un anneau fugace, furfuracé au sommet, fibrilleux sous l'anneau, assez épais, à chair fauve comme celle du chapeau, à base couverte de poils blancs. Spore ovoïde, fauve pâle, 10-11 μ sur 6-8. — Ic. Boud., pl. CXXX; G., p. 543.

Tubaria segestria. [*Fr.* [*Boud.*
T. aranéeuse.
Naucoria. [*G.*

36e Genre. — **Crepidotus** Fr. — *Crepidote.*

Voir *Flore*, p. 323, et Pl. XXX, p. 322. — Complément, Pl. XVII, p. 251.

Champignons à pied excentrique, latéral ou nul. Chapeau inséré ordinairement sur le bois par le côté. — Analogues aux *Pleurotes* et aux *Claudopes.*

TABLEAU DES GROUPES

Pied nul ou très court.	1er Groupe (p. 264).
Pied excentrique ou latéral.	2e Groupe (p. 266).

1er Groupe

Pied nul ou très court.

Chapeau cupulaire, 1 cm., finement villeux, pellucide, *blanc*. Lamelles minces, *serrées*, blanc crème, puis ocre pâle. Spore pruniforme, fusoïde, 10-12 µ, finement aculéolée, ocracée. — Sur les mousses, les brindilles et les tiges d'herbe. Automne, hiver. — Q., p. 77.	**Crepidotus epibryus.** [*Fr.* Cr. vivant sur les mousses.
Chapeau orbiculaire, flexueux, membraneux, pellucide, blanchâtre, puis *rougeâtre*. Lamelles libres, inégales, blanc crème, puis *lilacines* et *purpuracées*. — Sur les troncs, saule. Environs de Montpellier. — Q., p. 75.	**Crepidotus translucens.** [*DC.* Cr. translucide.
Chapeau mince, 3-4 mm., sessile, d'abord en coupe, puis réfléchi, roux, farineux ou subtomenteux. — Feuillets olivacé roux, subdistants, puis couleur de cannelle, partant d'un centre commun. — Sur le vieux bois. — G., p. 558.	**Crepidotus pezizoïdes.** [*Fr.* Cr. en forme de pezize.

Chapeau sessile, presque dénudé, *jaune citron clair*, velu *tomenteux* par des poils grêles, simples ou rameux, 5-6 mm., fixé au support en dessus par quelques fibrilles blanches, en dessous par un pied extrêmement court s'élargissant à la face inférieure en une masse blanc jaunâtre saillante et velue; marge incurvée. Lames très distantes, épaisses, rousses, simples, inégales, les plus longues atteignant la masse centrale velue; basides à quatre stérigmates, cystides nuls, spores ovoïdes, apiculées, ocracées, hyalines ou granuleuses, 4-5 μ sur 2. — Sur les brindilles de bois. Bois de Vincennes. — Pat., nº 347.

Crepidotus Parisotii. [*Pat.*
Cr. de Parisot.

Chapeau charnu, en coquille allongée ou en cornet, plus prolongé d'un côté que de l'autre, *cotonneux, jaune d'ocre* (quelquefois blanc), 2-3 cm. Feuillets assez distants, minces, blanchâtres, puis couleur du chapeau, ou de cannelle humide. Pied conique très court, n'étant que la continuation du chapeau, *cotonneux à la base*. — Sur le bois et les rameaux tombés à terre et pourris. Automne. — G., p. 558.

Crepidotus probosci-deus. [*Fr.*
Cr. en trompe.

Chapeau convexe, 3-5 mm., plan, avec une *fine pointe* au sommet, *pellucide*, aranéeux, *striolé, ridé, blanchâtre*, puis ocracé. Lamelles étroites, adnées, denticulées, blanches, puis bistrées ou rousses. Stipe plein, filiforme, arqué, court, 2-3 mm. de long, villeux, couleur du chapeau. Spore ellipsoïde, 7 μ, allongée et rousse. — Sur les tiges d'herbe amoncelées des forêts humides. Été. — Q., p. 77.

Crepidotus scutellinus. [*Q.*
Cr. en forme de bouclier.

Chapeau cupulaire, puis réniforme, 2-4 cm., flexueux, mince, fragile, finement *tomenteux, blanc de neige*. Lamelles sinuées, libres, irradiant autour d'un mamelon tomenteux et blanc, blanc crème, puis ocre clair. Stipe *fluet*, court, 2-4 mm. de long, sortant d'un tapis soyeux et blanc. Spore pruniforme, ovoïde, 7 μ, ocracée. — Sur les souches, sur *Trametes gibbosa*. Environs de Lyon. — Q., p. 76.

Crepidotus Peteauxii. [*Q.*
Cr. de Peteaux.

2e Groupe

Pied excentrique ou latéral un peu long.

Chapeau conchoïde ou réniforme, 2 cm., convexe, mince, translucide, crème ou *jonquille* pâle, *élégamment moucheté de fines mèches brunes.* Stipe latéral, bulbiforme, *velouté* et *blanc*. Chair molle, blanc crème. Spore pruniforme, 8-10 μ, ocre fauve. — Imbriqué sur les branches sèches; frêne, orme, érable, pin. Automne. Sud-ouest. — Q., p. 75. — **Crepidotus calolepis.** [*Fr.* Cr. à belles écailles.

Chapeau réniforme, 2-3 cm., latéral, plan, flasque, *pubescent, chamois* ou *blond,* pâlissant et pellucide. Lamelles sinuées, crème jonquille, puis cannelle. Stipe conique, plein, *villeux* et *blanc*. Spore ellipsoïde, ocracée. — Sur les branches tombées du tremble. Été. — Q., p. 76. — **Crepidotus haustellaris.** [*Fr.* Cr. en épuisette. Cr. flürstedtensis. [*Batsch.*

Chapeau convexe ombiliqué, 5 mm., membraneux, *tomenteux, blanc,* prenant une légère teinte citrine. Lamelles émarginées, décurrentes en filet, blanc crème, puis bistrées. Stipe plein, incurvé, aminci vers le bas, villeux et blanc. Spore pruniforme, 7 μ, fauve. — Sur les ramilles dans les forêts humides. Jura, Morvan. Été. — Q., p. 77. — **Crepidotus pallescens.** [*Q.* Cr. pâlissant.

Voir *Flore,* p. 325. — **Crepidotus palmatus** Bull. — Complément, pl. XVII, fig. 5, p. 251.

Champignons poussant sur le bois; pied presque central; spore blanche puis légèrement crème rosé, verruqueuse. — C. et D., p. 290. — Variété **formosus.** [*Q.*

37e Genre. — **Paxillus** Fr. — *Paxille.*

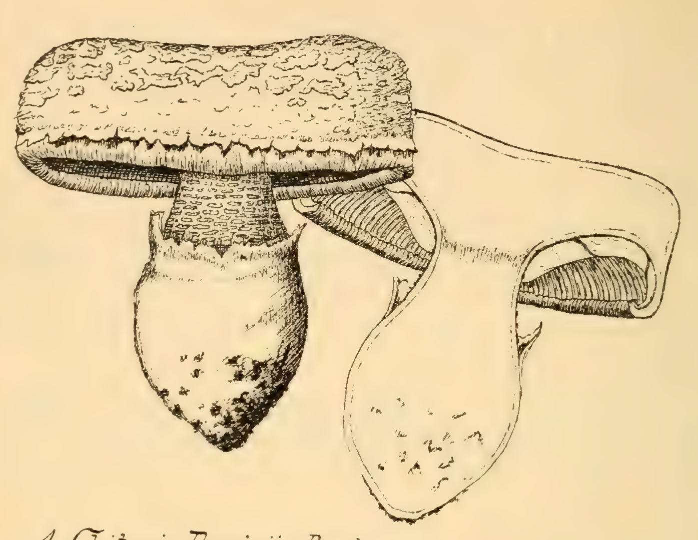
Description, voir *Flore,* p. 326, et Pl. XXX, p. 322.

GROUPE UNIQUE

Chapeau *blanc sale, squamuleux* vers la marge, 4-10 cm. Lamelles blanc sale, serrées, subrameuses, longuement décurrentes. Stipe pâle ou fuscescent roussâtre, plein, épais, à écorce cornée. — Bois humides. Chair blanche. — Flore J. Moyen, p. 551 ; C. et D., p. 277.	**Paxillus lepista.** [*Fr.* P. écailleux.
Chapeau *ferrugineux, lisse.* Lamelles cannelle, larges, espacées. Stipe excentrique, très court, ascendant. — Flore J. Moyen, p. 552.	**Paxillus crassus.** [*Fr.* P. épais.
Chapeau charnu, 2-2 cm. 1/2, convexe gibbeux, puis plan déprimé, lisse mais non poli, d'un blanc sale, à marge plane, puis sillonnée. Pied plein, 2-3 cm. sur 4-7 mm., spongieux, égal, strié, d'un blanc gris, séricé au sommet. Lamelles adnées, planes, serrées, aqueuses, puis d'un blanc fuscescent, à peine décurrentes. Spore sordide, 8-6 μ. — Sur la terre et à la base des troncs en Europe. — Sac., Syl., t. V, p. 984.	**Paxillus sordarius.** [*Pers.* = Clitocybe inornata. [*Fr.* (Voir *Flore,* p. 104).
Chapeau brun roux, strié au bord. Pied ocracé pâle un peu renflé à la base, long de 5 à 6 cm. Chair blanchâtre. Automne. — C. et D., p. 277.	**Paxillus extenuatus.** [*Fr.* RR. P. aminci.

Voir *Flore,* p. 112. — **Clitocybe gilva** Fr. = **Paxillus Alexandri** Fr.

Voir *Flore,* p. 112. — **Clitocybe gigantea** Sow. = **Paxillus giganteus.**



1.–Chitonia Pequinii Boud.



2.–Pratella Bernardii Q. 3.–Pratella Augusta Fr. jeune

PLASSARD del

4e TRIBU — IANTHINOSPORÉS — AGARICS A SPORES PURPURINES, BRUN POURPRE OU VIOLETTES

37e *bis* GENRE. — **Chitonia** Fr. — *Clarkeinda* O. Kuntz.

Pl. XVIII, p. 268.

Étymologie : Chiton = tunique, volve.

Chapeau charnu, distinct et séparable du stipe, enveloppé dans le jeune âge d'un voile général membraneux persistant. Lames libres; spores d'un roux pourpre. Plantes terrestres. — Ce genre correspond à *Amanita* et à *Volvaria*.

Chitonia Pequini. [*Boud.* C. de Péquin. Clarkeinda. [*Sac.* (Pl. XVIII, fig. 1, p. 268).

Chapeau blanchâtre ou cendré blanchâtre, 10 cm. environ de diamètre, charnu, déprimé au milieu, paraissant couvert de squames brunes appliquées assez larges, mais qui disparaissent presque entièrement sous la volve qui, peu épaisse et rompue circulairement près de la marge, reste sur le chapeau comme une pellicule plus ou moins éraillée; marge enroulée, pubescente, blanchâtre, couverte de stries serrées, très visibles, produites par l'impression des lamelles. Lamelles arrondies, 6 mm. environ de largeur, très serrées, d'un brun pourpre. Pied plein, robuste, épais, court, subatténué au sommet, couvert de petites squames transversales, tomenteuses d'un gris pourpré; il est garni à sa base d'une volve bien manifeste peu épaisse, mais assez rigide, assez courte dans sa partie libre denticulée. Spores rondes d'un *brun pourpre*, apiculées par le hile, guttulées, 6-7 µ. Chair ferme, devenant presque immédiatement d'un rouge sanguin lorsqu'on la coupe, couleur qui disparaît bientôt et devient brune. Sur la terre provenant d'une serre, environs de Niort (Deux-Sèvres). Octobre 1900 (Péquin). — B. S. M., 1901, p. 26 et 178 (Boudier). — Ic. Boud., pl. CXXXII-CXXXIII. — Cave à Montmorency.

Espèce de moyenne taille, 8 cm. environ de hauteur sur autant de largeur, d'un blanc ocracé, à pellicule du chapeau éraillée. Chapeau convexe étalé charnu, recouvert par la partie supérieure de la volve qui s'éraille au sommet en squames anguleuses et membraneuses. Lames arrondies, d'un brun pourpré, serrées. Pied plein, épaissi au sommet et à la base qui est entourée par une volve manifeste, irrégulièrement déchirée, mais bien visible. Il est, comme tout le champignon, d'un blanc ocracé et couvert dans sa partie supérieure de squamules transversales, floconneuses et d'un brun pourpré. Chair d'un blanc jaunâtre, ferme, plus foncée sous la cuticule et à la base du pied. Spore d'un brun pourpré ovoïde, 11-13 µ sur 6-8. — Dans un cellier à Trente (Italie). Décembre. — Ic., Boud., pl. CXXXI.

Chitonia cellaris. [*Bres.*
Chitonia des celliers.
Clarkeinda. cellaris. [*Bres.*

38e Genre. — **Pratella** Pers.; **Psalliota** Fr.; **Agaricus** L. (1).
Pratelle, Psalliote ou *Agaric.*

Description, voir *Flore,* p. 327, et Pl. XXXI, p. 328.
Complément, Pl. XVIII, p. 268.

TABLEAU DES GROUPES

A. — **Grandes espèces. Chapeau dépassant 5 cm.**

Chair blanche, ne changeant pas de couleur quand on a coupé le champignon, ou changeant peu.	1er Groupe (p. 271).
Chair se colorant à l'air de brun, de rose, de rouge, de roux ou de jaune.	2e Groupe (p. 272).

B. — **Petites espèces. Chapeau atteignant au plus 4 ou 5 cm.**

Petites espèces. Taille ne dépassant pas 4 ou 5 cm.	3e Groupe (p. 274).

A. — **Grandes espèces. Chapeau atteignant 5 cm.**

1er Groupe (Voir *Flore,* p. 329)

Chair blanche, ne changeant pas de couleur à l'air quand on a coupé le champignon, ou changeant peu.

a) Pied plein.

b) Pied creux au moins à la fin (Voir *Flore,* p. 330).

a) Pied plein.

Voir *Flore,* p. 329. — **Pratella augusta** Fr. — Observations sur ce champignon, B. S. M., 1910, p. 191, par René Maire. — Comparaisons avec **Agaricus (Pratella) arvensis** Schæff, **peronatus** Massée non R. et Rich., **villaticus** Brond., etc. — Pl. XVIII, fig. 3, p. 268.

(1) Étymologie latine : *Agaria,* région de Sarmatie, réputée pour ses champignons.

Grande espèce de 10 à 15 cm. de hauteur et au delà, sur 8 à 15 de largeur, de couleur brun pourpré plus ou moins pâle et couverte de squames larges et aiguës de couleur plus foncée, avec le haut du pied plus pâle. Chapeau d'abord convexe puis aplati et même un peu déprimé au sommet, qui est granuleux ou finement aérolé; se lacérant ensuite dans toute son étendue en larges squames pileuses, acuminées, de couleur plus foncée et plus ou moins relevées ou retroussées. Lames libres, pas très larges, d'abord de couleur cendrée pourprée, puis brun pourpré plus foncé. Pied assez robuste, non épaissi à la base et quelquefois renflé dans son milieu, plein, muni d'un anneau membraneux et plus ou moins floconneux sur les bords et en dessous, de la couleur générale mais plus pâle au sommet. Chair pâle, mais se teintant avec l'âge de la couleur générale. Spore d'un pourpre noir, ronde ou presque ronde, lisse avec une gouttelette centrale, 6-7 μ sur 6. — Parc de Montmorency. — Ic. Boud., pl. CXXXIV.

Psalliota (Pratella) Elvensis. [*Berk.* et *Br.* P. de l'Elvy. *Rare.*

2e Groupe (Voir *Flore*, p. 330)

Chair se colorant à l'air de brun, de rouge, de roux ou de jaune.

a) Pied plein.

b) Pied creux ou bientôt creux.

a) Pied plein.

Voir *Flore*, p. 331. — **Pratella Bernardii** Q. — Complément, pl. XVIII, fig. 2, p. 268.

Chapeau convexe, puis surbaissé et finalement étalé, large de 2 à 5 cm. au plus, régulier, couleur terre de bruyère ou brun noir, plus ou moins rougeâtre, très écailleux. Chair dure, non spongieuse, succulente, absorbant moins l'humidité que les autres Pratelles et devenant légèrement rousse à l'air. Feuillets rosés, très serrées. Pied court pourvu d'un anneau en général peu étendu, écailleux et de même couleur que le chapeau. — Ouest, dans les landes. — Bretagne. — L. Daniel.

Pratella landensis. [*L. Daniel.* Pr. des landes. *Excellent comestible.*

Chapeau hémisphérique puis convexe étalé, épais, blanchâtre, 8-10 cm. Lamelles libres, serrées, longtemps blanches, puis rosées. Pied épais, plein, plus petit vers la base épaissie; anneau membraneux, bien adhérent au sommet du pied, striolé, muni d'un petit canal circulaire. Chair jaune vif dans la base du pied. Spore fuscescente, 6-7,5 μ sur 4-7. — Affine à *Pr. xanthoderma* (*Flore*, p. 332) et à *arvensis* (*Flore*, p. 330). — Dans les terres sablonneuses de la Loire-Inférieure en France. — Sac., t. XI, p. 69; B. S. M., 1908, p. LX, René Maire.

Pratella ammophila. [*Ménier.*
P. des sables.
Variété ou même espèce que Pr. xanthoderma. [*Genev.*

b) Pied creux ou bientôt creux.

Champignon jeune à aspect phalloïde. Chapeau jeune, campanulé *tronqué* au *sommet*, blanc grisâtre, gris au centre, puis convexe et enfin étalé, à *squames gris brun*, plus grandes et plus denses vers le centre, *séparées par des gerçures blanches*, se teignant à la fin de roux pourpré, 6-10 cm. Lamelles larges, ventrues, libres, atténuées aux deux extrémités, longtemps blanches, puis d'un rose vif, devenant ensuite gris rosé, puis brun pourpre. Pied blanc, lisse, glabre, farci, puis creux, allongé, souvent un peu flexueux, plus ou moins renflé à la base en un bulbe souvent submarginé. Anneau ample, simple, blanc et lisse. Chair blanche, *devenant instantanément jaune vif à l'air dans le bas du pied* et *sous le revêtement du pied et du chapeau*, puis se teignant partout à la fin de roux pourpre. *Odeur et goût particuliers*, peu *agréables* comme dans *P. xanthoderma*. Spores, 5-6 μ sur 3,5-4. — Environs de Morlaix, Bretagne. Octobre 1907 (R. Maire). — B. S. M., 1908, p. LIX.

Psalliota xanthoderma.
Variété lepiotoïdes. [*Maire.*
P. écailleuse.
Agaricus cretaceus. [*Cooke.*

Pratella xanthoderma Genev. (*Flore*, p. 332).

Variété : Diffère du type par les mèches squamuleuses *bistre noir* qui couvrent le chapeau, par ses lamelles extrêmement étroites d'abord blanc grisâtre purpurin, puis brun purpurin. — Mondoubleau (Loir-et-Cher), Caen (Calvados). — R. Maire. B. S. M., 1910, p. 192.

Variété **obscuratus.** [*R. Maire.*
P. sombre.

B. — **Petites espèces. Chapeau atteignant au plus 4 ou 5 cm.**

3e Groupe (Voir *Flore,* p. 334)

Chapeau un peu charnu, campanulé puis étalé, omboné, fibrilleux, carné ou blanc pâlissant, marge subappendiculée. Lamelles libres, serrées, *rosées* puis *fuscescentes.* Pied subcreux, fibrilleux, blanc; anneau supère, réfléchi, 4-6 cm. de long, 3-4 mm. d'épaisseur, base épaissie. — Dans les forêts feuillues en Europe. — Sac., t. V, p. 1007. — Excursion en Bretagne, exposition à Morlaix (L. de Lisle de Dréneul). — B. S. M., 1908, p. XXXIX. — Affine à *Lepiota hæmatosperma* Bull. (Voir *Flore,* p. 60).

Pratella rusiophylla. [*Lasch.*
P. à lamelles roussâtres.
Agaricus. [*Sac.*

Chapeau convexe, orné de *zones pellucides,* brunes violacées, 1 cm. Lamelles libres, blanc rosé, puis baies. Pied plein allongé; anneau membraneux, blanchâtre. — Affine à *Pr. villatica* (*Flore,* p. 332) et à *augusta* (*Flore,* p. 329). — Dans les forêts de France. — Revue mycologique, 1892. Sac., t. XI, p. 69.

Pratella zonaria. [*Brond.*
P. zonée.

39e Genre. — **Pilosace** Fr.

Description, voir *Flore*, p. 337, et Pl. XXXI, p. 328.

P. Algeriensis Q., espèce unique.

40e Genre. — **Stropharia** Fr. — *Strophaire.*

Description, voir *Flore*, p. 337, et Pl. XXXII, p. 343.
Complément, Pl. XIX, p. 276.

TABLEAU DES GROUPES

Chapeau sec, glabre, floconneux ou fibrilleux. — *Spintrigeræ* Q. (de *spinter*, bracelet, anneau, et *gerere*, porter).	1er Groupe (p. 275).
Chapeau visqueux. Espèces croissant dans les bois et dans les prés. Anneau membraneux. — *Viscipelles* Q. — *a*) *Mundæ* (cuticule ou épiderme visqueux, et *mundus* = propre).	2e Groupe (p. 277).
Chapeau visqueux. Espèces croissant *sur les excréments.* Anneau souvent à l'état de bordure floconneuse au bord du chapeau. — *Viscipelles* Q. — *b*) *Merdariæ* (croissant sur les excréments).	3e Groupe (p. 278).

1er Groupe. — *Spintrigeræ* Q. (Voir *Flore*, p. 338)

a) Chapeau blanc ou blanchâtre (p. 338).

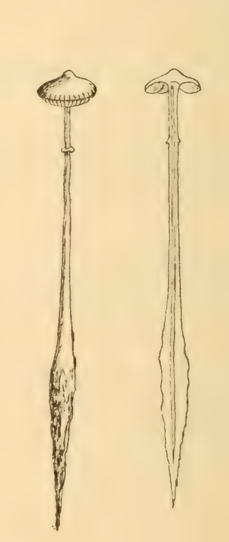
b) Chapeau coloré.



2.. Stropharia sphagnicola R. Maire.

1. - Stropharia coprinifacies Roll.





4. - Stropharia semiglobata Pers.

5. - Stropharia fusoideus Pat.

PLASSARD del.

b) Chapeau coloré.

Hygrophane, petit, 1-2 cm. de diamètre; saveur douce; odeur faible; chair molle, blanchâtre dans le pied, fauve dans le chapeau humide, avec une ligne cornée au contact du pied, devenant crème par le sec; spores en masse brun pourpre.

Chapeau *sec*, 2 cm., glabre, mat, submembraneux, *campanulé*, puis convexe, non ou à peine mamelonné, un peu strié au bord et *brun marron* ou *ombre* par l'humidité, pâlissant et devenant *chamois* avec le disque *roux fauve* par le sec, cuticule non séparable; marge droite. Lamelles assez serrées, minces, assez larges, droites ou un peu ventrues, *étroitement adnées*, puis sécédentes, blanchâtres puis brun pourpre. Pied fistuleux, égal ou un peu atténué de la base au sommet, 2-5 cm. de long, 2-4 mm. d'épaisseur, *blanc*, fibrillo-soyeux et couvert çà et là de squames floconneuses et fugaces au-dessous de l'anneau, pruineux au sommet; *anneau supère, blanc, fibrilleux, floconneux* ou *submembraneux, assez fugace*. — Bords tourbeux des étangs du plateau de Montjeu, près Autun, dans les touffes de *Sphagnum*. — R. Maire, B. S. M., 1910, p. 192-193.

Stropharia sphagnicola. [*R. Maire.* S. des sphaignes (Pl. XIX, fig. 2, p. 276).

Chapeau mince, conique campanulé, très finement ridé, *brun-roux*, plus *foncé* au *centre*, et couvert, principalement sur la marge, de longues mèches blanches ou blanchâtres, 1-2 cm. ou un peu plus. Feuillets nombreux, adhérents, convexes, denticulés, sur la tranche, d'un noir brunâtre. Pied grêle, un peu épaissi à la base, creux, cassant, blanchâtre, couvert de petites *squames concolores*, d'autant plus marquées et plus fortes qu'elles sont plus inférieures, 4-6 cm. de long, 2-4 mm. d'épaisseur. Anneau très fugace, blanc, strié supérieurement et à la fin d'un fuligineux roussâtre. Odeur très légère d'ail. — Sur les charbonnières en petits groupes. Automne. — G., p. 581.

Stropharia capillacea. [*Gillet.* S. chevelue.

2e Groupe. — *Viscipellés* Q. — *a*) *Mundæ* Q.
(Voir *Flore*, p. 339)

Chapeau visqueux. Espèces croissant dans les bois et dans les prés. Anneau membraneux.

a) Chapeau vert de gris, olivâtre, paille, grisâtre, brun, lilacin ou purpurascent.

b) Chapeau jaune, souci, ocracé, fauve.

a) Chapeau vert de gris, olivâtre, paille, grisâtre, brun, lilacin ou purpurascent.

Chapeau peu charnu, ferme, obtus, hygrophane, d'abord conique campanulé, puis étalé, 3-4 cm., beaucoup visqueux par un temps pluvieux, sordide, brun fuligineux, blanchissant par le sec et taché d'une *mucosité verdâtre*. Lamelles ventrues, atténuées des deux côtés, purpurin fuligineux, blanches sur l'arête. Pied fibrilleux, 8-10 cm., ténu, allongé, rigide, droit ou flexueux, creux, d'un blanc sale, teinté de *verdâtre*, entouré au-dessus du milieu d'un *anneau noir fibrilleux*, blanc strigueux à la base. Chair blanchâtre. Spores oblongues, variées, 20 μ sur 7. — En troupe sur le bois ou les aiguilles du *Pin laricio*, forêt de Vizzavone en Corse. — (Rolland) B. S. M., 1898, p. 82.

Stropharia coprinifacies. [*Roll.* St. à face de coprin. (Pl. XIX, fig. 1, p. 276).

b) Chapeau jaune, souci, ocracé, fauve ou blanc.

Chapeau convexe plan, 2-3 cm., mince, *visqueux*, *blanc hyalin*, blanchissant et *brillant*, souvent crème jonquille au milieu. Lamelles adnées, horizontales, crème, puis brun violacé. Stipe grêle, à moelle cotonneuse, pruineux au sommet, *villeux*, blanc. Anneau distant, membraneux, étroit et fugace. Chair molle et blanche. Spore pruniforme, 9 μ, violet bistré. — Dans les clairières gramineuses des forêts ombragées. Jura. — Q., p. 69.

Stropharia albonitens. [*Fr.* S. blanc brillant. *Suspect.*

3e Groupe. — *Viscipelles* Q. — *b*) *Merdariæ*.

Chapeau visqueux. Espèces croissant sur les *excréments*. Anneau souvent à l'état de bordure floconneuse autour du chapeau.

Voir *Flore*, p. 341. — **Stropharia semiglobata** Batsch, pl. XIX, fig. 4, p. 276.

Chapeau convexe, puis convexe étalé et mamelonné, glabre, *strié* à la *marge*, *jaune ocre*, plus pâle vers les bords, 10-15 mm. Lames adnées, larges, inégales, peu serrées, arrondies, pourprées; basides à quatre stérigmates, spores ovoïdes d'un roux pourpre, volumineuses. Stipe élancé, 5-6 cm., grêle, creux, lisse, blanc, strié au sommet et terminé *inférieurement* par une *longue racine* (4-5 cm.) renflée, *fusiforme*, fibrilleuse, blanche. Anneau étroit, très distant, fugace. — Sur la terre fumée, Lons-le-Saunier (Jura). Été. — Pat., nº 233.

Stropharia fusoïdea. [*Pat.* St. à racine fusiforme. (Pl. XIX, fig. 3, p. 276).

41e Genre. — **Hypholoma** Fr. — *Hypholome.*

Description, voir *Flore*, p. 342, et Pl. XXXII, p. 343.

TABLEAU DES GROUPES

Chapeau soyeux, fibrilleux, floconneux ou visqueux.	1er Groupe (p. 279).
Chapeau glabre, hygrophane. Espèces fragiles.	2e Groupe (p. 282).
Chapeau glabre, soyeux ou pruineux, à peine humide, non hygrophane. Espèces tenaces.	3e Groupe (p. 283).

1er Groupe (Voir *Flore*, p. 344)

Chapeau soyeux, fibrilleux, écailleux, floconneux ou visqueux.

a) Champignons de taille assez grande, 5-15 cm.

b) Champignons de taille plus petite ne dépassant guère 4-5 cm.

a) Champignons de taille assez grande, 5-15 cm.

Cespiteux. Chapeau charnu membraneux, subcampanulé, puis convexe, rugueux, blanchâtre, 8 cm. Lamelles adnées, étroites, *cendré blanchâtre* puis gris noir, 3 mm. de large. Pied fistuleux, fibrilleux soyeux en bas, strié au sommet, 10 cm. de long, 1 cm. d'épaisseur; *voile ample, appendiculé.* Spore brun purpurin, 7 μ sur 5. — A la base des troncs. Angleterre, Exposition de Nancy. Session d'octobre 1905. — B. S. M., 1906, p. XXIII.	**Hypholoma leucotephrum.** [*Berk*, et *Br.* H. blanc cendré.

Hypholoma hypoxanthum. [*Phil.* et *Pl.* H. jaunâtre. Agaricus storeus. Variété cæspitosus. [*Cooke.* H. lacrymabundum. [*Fr.*

Cespiteux. Chapeau 5 cm. environ, omboné, humide, visqueux, blanc sale à mamelon obscur, brun, squamuleux par de petites fibrilles noires qui disparaissent. Lamelles purpurines brunâtres, serrées, étroites, à tranche blanche, adnées, souvent fourchues. Pied courbé, creux, épaissi à la base qui est teintée de jaune, blanchâtre, glabre en haut, floconneux squameux à la base. 5-10 cm. de long, 6 mm. d'épaisseur. Mycélium orangé rouge. Sur le bois de hêtre pourri. Angleterre. — Sac., t. V, p. 1037. — Autun, parc de Montjeu, en touffes au pied des hêtres. — B. S. M., 1910, p. 194 (René Maire), et 1911, p. 442-445.

Hypholoma velutinum. [*Fr.* H. velouté.

Chapeau peu charnu, campanulé étalé, légèrement mamelonné, couvert de fibrilles apprimées qui en rendent la surface comme tomenteuse, glabrescent à la fin, hygrophane. Sa couleur est fauve jaunâtre ou argileuse et son diamètre de 6-10 cm. et plus. Feuillets assez nombreux, légèrement adhérents, presque libres, séparables, bruns ou brunâtres, ponctués de noir et blancs sur les bords. Pied creux cylindrique, fibrilleux soyeux, d'un argillacé sale. Cortine blanche puis noirâtre restant ordinairement suspendue au bord du chapeau. Chair mince, couleur du chapeau fragile. Il pleure presque toujours; les lamelles sont nuageuses, les spores fortement verruqueuses, 10-12 μ sur 6-7. — A terre, au bord des chemins, près des troncs d'arbres. Été, automne. — G., p. 569; B. S. M., 1911, p. 444. René Maire.

b) Champignons de taille ne dépassant pas 4-5 cm. de diamètre au chapeau

Hypholoma bipellis. [*Q.* H. à double pellicule. *Comestible.*

Chapeau campanulé, puis étalé, 2-3 cm., hygrophane, bai pourpre, puis micacé et incarnat; marge couverte de *flocons soyeux* et *blancs*, puis glabre et striée. Lamelles adnées, *rosées*, puis *violet noir*, avec un fin liseré blanc. Stipe tubuleux; fragile, farineux au sommet, *villeux*, puis *satiné*, blanc, souvent violeté. Spore ellipsoïde, 15 μ, violette. — Sur les brindilles et les souches des forêts ombragées. Été. Jura. — Q., p. 62.

Hypholoma noli tangere. [*Fr.* H. n'y touchez pas.

Chapeau campanulé, 2 cm., mince, *fragile*, hygrophane, *strié*, brun pâle ou bistré, pâlissant, *bordé de légers flocons blancs et caducs*. Lamelles adnées, larges, paille, puis brun purpurin. Stipe fistuleux, grêle, très fragile, *glabre*, brun pâle, plus foncé à la base. Spore ovoïde pruniforme, 9 μ, lilacine. — Groupé sur les ramilles de chêne des forêts ombragées (C'est l'espèce la plus fragile du groupe). — Q., p. 61; G., p. 589.

Chapeau subcharnu, convexe, puis déprimé, en forme de disque, *floconneux, squameux*, glabrescent, argileux, centre obscur. Lamelles légèrement arrondies émarginées, blanchâtres, puis incarnates. Pied creux, substrié, soyeux, en massue, dilaté au sommet. Voile fibrilleux, fugace. Cespiteux. — Sac., t. V, p. 1036. — Montpellier, dans la serre du jardin des plantes au pied d'un arbuste. — B. S. M., 1901, p. 211 (Lagarde).

Hypholoma coriarium. [*Panizzi.* H. des corroyeurs.

Chapeau convexe, 1-2 cm., *mamelonné*, glabre, légèrement visqueux, gris bistre, orné au bord d'un double rangée de *flocons membraneux, blanc de neige.* Lamelles adnées, subdécurrentes, larges, triangulaires, *paille*, puis *gris lilacin.* Stipe fistuleux, mou, pruineux au sommet, finement *pelucheux* et *gris clair.* Spore ovoïde, 8 μ, lilacine. — Groupé sur les feuilles mortes du hêtre, dans les forêts ombragées. Été. — Q., p. 61; G., T. A., p. 135.

Hypholoma laureatum. [*Q.* H. triomphal. (de *laureatus* couvert de laurier). Psathyra. [*Gillet.*

Chapeau conique, 1 cm., très mince, *villeux floconneux*, gris bistré. Lamelles adnées, *triangulaires*, espacées, crème, incarnat, puis baies avec un liséré blanc. Stipe fistuleux, filiforme, flexueux, flétri d'un souffle, pruineux, incarnat bistré. Spore ellipsoïde, 12 μ, brun pourpre. — Dans les chemins creux des forêts du Jura. Été. — Q., p. 61.

Hypholoma infidum. [*Q.* H. trompeur.

Chapeau campanulé, puis incarnat, micacé, couvert à la marge d'un floconneux soyeux blanc, glabre et strié à la fin, 2 cm. Lamelles adnées, purpurines, puis violet noir. Pied fistuleux, fragile, farineux au sommet, villeux, puis satiné, blanc ou violacé. Spore noir violet. — Sur les souches pourries et sur l'humus dans les forêts ombragées. Été. — G., T. A., p. 135 (Psathyra).

Hypholoma bifrons. [*Berk.* H. à double face. (Voir *Psathyra*).

Chapeau membraneux, campanulé, sillonné strié, *floconneux écailleux*, cendré, pâlissant, 2 cm. environ. Lamelles adhérentes, ascendantes, cendrées, blanchâtres sur la tranche. Pied fistuleux, floconneux farineux, blanchâtre. — Sur les brindilles. Automne. — G., p. 590.

Hypholoma Gordoni. [*B. et Br.* H. de Gordon. Psathyra. [*Gillet.*

Petite espèce de 2 à 4 cm. de hauteur sur 1 à 2 de largeur, à chapeau strié, d'un brun olivacé, à marge plus pâle et à pied pâle fauve à la base et muni d'un anneau. Chapeau d'abord peu convexe, puis aplati, strié à la marge qui est plus ou moins ocracée, glabre et un peu visqueux. Lames adnées, assez larges, à arête crénelée, blanche, le reste étant fauve. Pied farci, épaissi à la base qui est de couleur fauve, le sommet étant pâle; il porte un anneau blanchâtre déchiqueté sur les bords et tombant facilement. Chair colorée, surtout étant humide, l'intérieur du pied restant blanchâtre. Spore ovale oblongue, 9-10 μ sur 5-6. — Croît en janvier, février dans les bois ombragés un peu humides. Montmorency. — Ic. Boud., p. 136.

Hypholoma œdipus. [*Cooke.* H. d'Œdipe.

2e Groupe (Voir *Flore*, p. 346)

Chapeau glabre, hygrophane. Espèces fragiles.

Voir *Flore*, p. 346. — **Hypholoma appendiculatum** Bull.

Chapeau pâle, purpurin à la marge. Stipe blanc, *tomenteux* à la base.

Variété **lanaripes.** [*Cooke.* H. à pied laineux.

Chapeau jaune isabelle, avec des taches plus obscures, *couronné* par une cortine blanche, denticulée.

Variété **coronatum.** [*Fr.* H. couronné.

Chapeau fuscescent, carné puis blanchâtre, 5-10 cm. Lamelles brunes, serrées adnées. Stipe blanc, floconneux, portant un anneau membraneux *fugace.*

Variété **spintriger.** [*Fr.* H. à anneau.

Chapeau fuscescent alutacé pâle par le sec, 5 cm. Lamelles blanchâtres, puis brunes. Stipe très long, creux, glabre, portant un anneau au milieu. — Plante fragile des marais. — Flore J. Moyen, p. 512.

Variété **hypsipodum.** [*Fr.* H. à pied élevé.

Variété différant du type par sa taille plus robuste, 4-7 cm. de hauteur sur 3 à 7 de largeur, par son chapeau sublobé, blanc squamuleux, longuement strié ou sillonné, et par son pied strié, souvent floconneux. — Rencontrée dans les caves éclairées et les celliers, sur la terre plus ou moins salpêtrée. — Ic. Boud., pl. CXXXVII.

Variété **floculosum.** [*Boud.* Variété floconneuse. R.

3e Groupe (Voir *Flore*, p. 347)

Chapeau glabre, soyeux ou pruineux, à peine humide, non hygrophane. Espèces tenaces.

a) Lamelles olivâtres ou verdâtres au moins à la fin.

b) Lamelles glauques, citrin ou jaunâtres, non verdâtres à la fin.

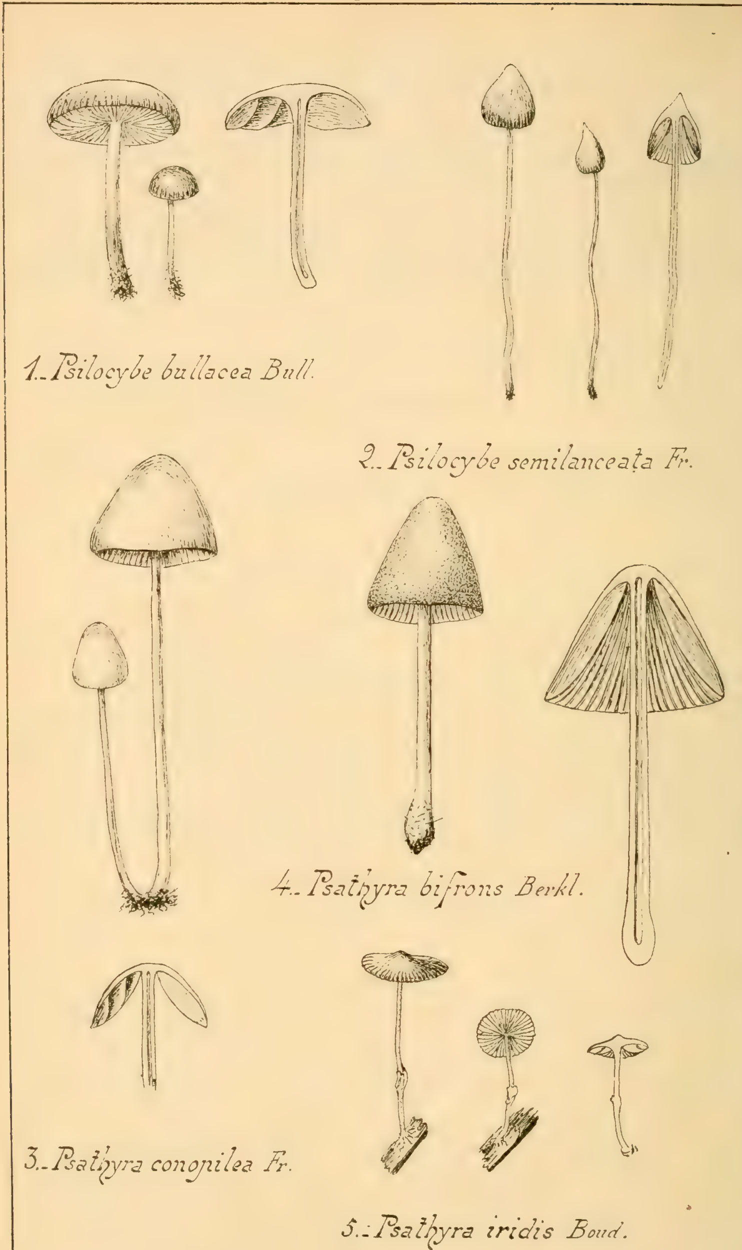
a) Lamelles olivâtres ou verdâtres, au moins à la fin.

Voir *Flore*, p. 347. — **Hypholoma sublateritium** Schæff.

Chapeau roux orangé, très large. Stipe ayant un anneau membraneux. — Flore J. Moyen, p. 509. — Variété **pomposum.** H. pompeux.

b) Lamelles glauques, citrin ou jaunâtres, non verdâtres à la fin.

Chapeau convexe, puis plan, obtus, mamelonné, les bords brièvement repliés en dessous, *glabre,* rouge de brique clair à la circonférence, le centre plus foncé, 5-8 cm. Lamelles *jaunâtres,* peu nombreuses, étroites, atténuées aux deux extrémités, décurrentes, et réunies, excepté à la base, par des veines fortes et nombreuses. Pied plein, solide, glabre, atténué de haut en bas, pâle au-dessus, ferrugineux à la base qui se termine en pointe, 8-10 cm. de long, 1 cm. d'épaisseur. Chair ferme, blanche au chapeau, pâle dans le pied. — A terre dans les bois. Automne. — G., p. 571. — **Hypholoma transversum.** [*Gillet.* H. transversal.



PLASSARD del.

42e Genre. — Psilocybe Fr. — *Psilocybe*.

Description, voir *Flore*, p. 349. — Complément, Pl. XX, p. 284.

Chapeau à marge d'abord recourbée en dessous, le plus souvent connexe ou hémisphérique, plus rarement campanulé ou conique. Pied tenace ou rigide; ni voile, ni anneau. — Genre correspondant aux *Collybies*, *Leptonies* et *Naucories* des autres tribus. Tous terrestres, de taille assez petite. Pied mince.

TABLEAU DES GROUPES

Chapeau convexe ou hémisphérique.	1er Groupe. p. 285.
Chapeau campanulé ou conique.	2e Groupe. p. 288.

1er Groupe

Chapeau convexe ou hémisphérique.

a) Chapeau pouvant dépasser 3 cm. de diamètre.

b) Chapeau plus petit, 3 cm. ou moins de diamètre.

a) Chapeau pouvant dépasser 3 cm. de diamètre.

Chapeau convexe plan, 3-12 cm., glabre, humide, *brun bistré*, pâlissant; marge d'abord infléchie. Lamelles sinuées adnées, décurrentes en filet, serrées, blanchâtres, puis incarnates, puis brun pourpre. Stipe fistuleux, raide, soyeux, blanc. Chair fragile, blanchissant. Spore ellipsoïde allongée, 13 μ, brun pourpre. — Cespiteux à la base des troncs dans les forêts ombragées. Été, automne. — Q., p. 58; G., p. 584. — **Psilocybe spadicea.** [*Fr.* Ps. bai brun. Psathyra. [*Q.* P. polycephala. [*Paul.*

Chapeau convexe plan, 5-8 cm., glabre, souvent crevassé, *lubrifié*, *gris incarnat* ou chamois. Lamelles sinuées, ventrues, crème, puis brun pourpre. Stipe creux, raide, épais, *radicant*, soyeux, *incarnat grisonnant*. Chair ferme, blanche. Spore ellipsoïde, pruniforme, 10 μ, brun pourpre. — Isolé ou groupé dans les clairières des forêts arénacées. Été. — Q., p. 58; G., p. 584. — **Psilocybe cano-brunnea.** [*Batsch.* Ps. brun grisâtre. Psathyra. [*Q.*

Chapeau hémisphérique, puis convexe, 3-10 cm., *charnu,* farineux, puis glabre, roux ou bistré, blanchissant. Lamelles adnées, fragiles, blanchâtres, puis incarnates et bistre purpurin. Stipe plein, puis creux, épais, villeux, furfuracé, blanchâtre ou légèrement rouillé, *farineux* et *blanc* au sommet. Chair ferme, blanche. Spore pruniforme, 11 μ, brun pourpre. — Cespiteux dans les jardins, les cours, les vergers, les bois. Printemps, été. — Q., p. 58; G., p. 586.

Psilocybe. sarcocephala. Ps. à chapeau charnu. Psathyra. [Q. *Comestible.*

Chapeau convexe, 3-4 cm., bossu, glabre, légèrement visqueux, *fauve rouillé,* pâlissant. Lamelles adnées, larges, horizontales, *pruineuses,* crème, puis noires avec un liséré blanc. Stipe fistuleux, lisse, crème, puis paille, villeux et blanc à la base. Spore en amande, 2 μ, violette, puis violet noir. — Groupé dans les *bruyères* et les pâturages des montagnes. Été, automne. — Q., p. 64; G., p. 585.

Psilocybe ericæa. [*Pers.* Ps. des bruyères.

Chapeau charnu, *convexe plan,* 3-4 cm., lisse, *hygrophane,* brun ou alutacé. Lamelles émarginées, longuement décurrentes par un prolongement linéaire, blanchâtres, puis brunes. Pied subfusiforme, radicant, 8-10 cm. de long. — Lieux humides sur les racines de frêne. — G., p. 583.

Psilocybe hydrophila. [*Fr.* Ps. hydrophile.

Chapeau mince, 2-4 cm., *convexe,* d'un jaune ocracé ou légèrement rembruni, fibrilleux, et parsemé de petites *squames rousses, losangiques* ou *carrées,* assez régulièrement distribuées. Lamelles adnées, d'un jaune fuligineux, à la fin noirâtres avec un liséré blanc. Pied grêle, élancé, 5-8 cm. de long, égal ou légèrement épaissi à la base, fistuleux, d'un blanc sale, fibrilleux ou villeux à sa partie inférieure. Spore pruniforme, 20 μ, violette.— Dans les lieux cultivés, les jardins, sur le terreau ou le bois pourri. Autun, dans un jardin, à la base d'un pieu de chêne. 12 septembre. — Cat. de S.-et-L., p. 263.

Psilocybe areclata. [*Klotz.* Ps. aréolé. (Cat. pl. II, fig. 2, à la fin du volume). TR.

b) Chapeau plus petit, 3 cm. ou moins de diamètre.

Chapeau hémisphérique, 2-3 cm., mamelonné, légèrement visqueux, roux argileux. Lamelles subdécurrentes, *arquées, très larges,* cendré pâle, puis violet bistre. Stipe fistuleux, grêle, pruineux au sommet, *floconneux,* fibrilleux, puis glabre, roux pâlissant et *luisant.* Bourrelet floconneux, roux et fugace. Spore pruniforme allongée, 20 μ, bistre violet. — Sur la *bouse* ou sur des *excréments* de divers animaux. Été, automne. — Q., p. 64; G., p. 588.

Psilocybe coprophila. [*Bull.* Ps. des excréments.

Chapeau hémisphérique, 1-2 cm., mamelonné, *strié*, visqueux, brun brique, pâlissant, souvent *orné* d'une *frange floconneuse* et *blanche*. Cuticule séparable. Lamelles adnées, horizontales, grisâtres, puis brun pourpre. Stipe fistuleux, grêle, pruineux au sommet, fibrilleux ou villeux, *fauve, rouillé* à la base; bourrelet floconneux, fugace. Chair brune. Spore pruniforme, 11 μ, violette. — Dans les cultures, le long des chemins dans les forêts. — Q., p. 64; G., p. 587; Pat., nº 235.

Psilocybe bullacea. [*Bull.*
Ps. bulleux.
(Pl. XX, fig. 1, p. 284.)

Chapeau *globuleux* campanulé, 1-1,5 cm., puis aplani et mamelonné, visqueux, strié, *bai rouge*, puis chamois ou incarnat. Lamelles adnées, uncinées, *ventrues*, incarnates puis brun-pourpre. Stipe fistuleux, fluet, fibrilleux, incarnat, roux, brun à la base. Spore ovoïde, losangique, 9 μ, violette. — En troupe dans les bruyères et les pâturages arénacés. Printemps. Vosges. — Q., p. 65; G., p. 588.

Psilocybe physaloïdes. [*Bull.*
Pl. en forme de globe.

Chapeau campanulé convexe ou hémisphérique convexe, 1-1,5 cm., glabre, ruguleux par le sec, *strié*, bai foncé puis chamois. Lamelles adnées, uncinées, larges, grisâtres, puis brun-violet, avec un liséré blanc. Stipe fistuleux, grêle, raide, fragile, *pruineux*, fibrilleux à la base, fauve. Spore pruniforme, 10-13 μ, violette. — En troupe dans les pâturages et les bruyères. Été. — Q., p. 65; G., p. 587.

Psilocybe atrorufa. [*Schæff.*
Ps. roux noirâtre.

Chapeau à mamelon hémisphérique. Lamelles décurrentes. — Q., p. 65 (Même habitat).

Psilocybe libertatis. [*Batsch.*
Ps. libre.

Chapeau charnu, convexe, obtus, glabre, lisse, *rouge de brique*, plus pâle à la marge. Lamelles très étroites, *longuement décurrentes*, pâles, crispées, dentées. Pied plein, nu, atténué inférieurement, couleur du chapeau mais plus pâle. — Sur la terre, sous les vieux arbres. — G., p. 586.

Psilocybe nemophila. [*Fr.*
Ps. des bois.

Chapeau convexe plan, obtus, glabre, *brun, pâlissant*, 1 cm. environ. Lamelles *ventrues*, très atténuées en arrière, subdistantes, gris obscur, noirâtres à la fin. Pied glabre, pruineux au sommet, gris. — Sur la terre, parmi les mousses. — G., T. A., p. 133.

Psilocybe vicina. [*Fr.*
Ps. voisin.

Chapeau un peu charnu, *convexe* puis étalé, glabre, *blanc*, non hygrophane, 2-3 cm. Lamelles obtusément adnées, subdistantes, linéaires, blanches, puis brunes. Pied fistuleux, glabre, égal, 4-5 cm. de long, 2-4 mm. d'épaisseur. *Souche d'une couleur opaque blanche*, voile nul. — Dans les champs argileux, à la base des troncs en Angleterre. — Sac., t. V, p. 1047. — Forêt de Villers-Cotterets, près Paris, session de 1898, 28 octobre. — B. S. M., 1899, p. x. — G., T. A., p. 133.

Psilocybe agraria. [*Fr.*
P. des champs.
Psathyra. [*Sac.*

Voir *Flore*, p. 349. — **Hypholoma udum** Pers.; synonyme de **Psilocybe uda** Fr. — Description par M. Bataille. — B. S. M., 1911, p. 374.

2e Groupe

Chapeau campanulé ou conique.

a) Chapeau pouvant dépasser 3 cm. de diamètre.

b) Chapeau plus petit : 3 cm. ou moins de diamètre.

a) Chapeau pouvant dépasser 3 cm. de diamètre.

Chapeau charnu mince sur les bords, 4-5 cm., *campanulé*, puis étalé, lisse, glabre, hygrophane un peu luisant, *roux enfumé*, les bords tendant à noircir. Lamelles nombreuses, libres, convexes, d'abord blanchâtres, noires à la fin. Pied plein, strié, surtout au sommet qui est farineux, terminé par un *petit bulbe conique, radicant*, couleur du chapeau, mais moins foncé, 6-7 cm. de long. Chair roussâtre. — Sur la terre fumée. — G., p. 583.

Psilocybe phœnix. [*Fr.*
Ps. phénix.

Chapeau charnu, mince, campanulé convexe, mamelonné, lisse, brunâtre, 2-4 cm. Lamelles subdistantes, adhérentes, brunâtres. Pied plein, fibrilleux, moins foncé que le chapeau, blanc farineux au sommet, 6-8 cm. de long. — Dans les marais, parmi les sphaignes. Automne. — G., p. 586.

Psilocybe atrobrunnea. [*Fr.*
Ps. noir brun.

b) Chapeau plus petit, 3 cm. ou moins de diamètre.

Chapeau ovoïde, 2 cm., *pointu*, membraneux, visqueux, striolé, à pellicule séparable, *crème citrin*. Lamelles adnées libres, blanc crème, puis bistre ou bai purpurin. Stipe plein, puis fistuleux, grêle, allongé, flexueux, *tenace*, lisse, blanc citrin; cortine concolore et fugace. Spore pruniforme oblongue, 16 μ, violette. — En troupe dans les pâturages et dans les champs. Été, automne. — Q., p. 65; G., p. 584.

Psilocybe semilanceata. [*Fr.* Ps. en fer de lance. (Pl. XX, fig. 2, p. 284).

Chapeau campanulé convexe, 1-2 cm., membraneux, glabre, *blanc paille* ou *gris clair*. Lamelles adnées *ventrues*, crème, puis *bistre violet*. Stipe fistuleux, fluet, tenace, glabre, citrin pâle ou paille. Spore en amande, 12-15 μ, brun purpurin. — En troupe dans les pâturages et au bord des chemins. — Q., p. 65; G., p. 585.

Psilocybe callosa. [*Fr.* Ps. calleux.

Chapeau peu charnu, d'abord glandiforme, puis campanulé, glabre, *ridé fendillé*, de couleur alutacée. Lamelles nombreuses, atténuées, adnexées, ascendantes, brunâtres. Pied plein, renflé à la base, atténué supérieurement, pâle. — Sur le gazon. Automne. — G., p. 585.

Psilocybe tegularis. [*Fr.* Ps. tégulaire.

43e Genre. — **Psathyra** Fr. — *Psathyre*.

Description, voir *Flore*, p. 350. — Complément, Pl. XX, p. 284.

Chapeau conique ou campanulé, à bords toujours droits, non recourbés dans le jeune âge. Espèces ordinairement grêles, *fragiles*, peu charnues. Petit genre analogue aux *Mycènes*, *Nolanées* et *Galères* des autres tribus.

GROUPE UNIQUE

a) Chapeau pouvant atteindre 3 cm. ou plus de diamètre.

b) Chapeau ayant moins de 3 cm. de diamètre.

a) Chapeau pouvant atteindre 3 cm. ou plus de diamètre.

Chapeau campanulé, puis aplani, 3-6 cm., *fragile*, micacé, pruineux, *gris paille*, ruguleux et blanc par le sec. Lamelles adnées, ventrues, blanches, puis cendrées et enfin bistre. Stipe fistuleux, raide, fragile, *farineux au sommet*, blanc. Spore ellipsoïde pruniforme, 8-9 μ, pourpre bistré. — Groupé au pied des arbres dans les forêts ombragées. Été. — Q., p. 58; G., p. 583.

Psathyra cernua. [*Fl. Dan.*
Ps. penché.
Psilocybe. [*Gillet.*

Chapeau campanulé convexe, 5 cm.,, puis aplani, mince, très *fragile*, hygrophane, translucide, strié, *brun*, *gris* par le sec. Lamelles sinuées, atténuées, *étroites*, serrées, bistrées, puis brun pourpre. Stipe fistuleux, *strié* au sommet, souvent pulvérulent, blanchâtre, brillant. Spore pruniforme, 10 μ, brun pourpre. — Groupé sur les souches ou au pied des troncs. Printemps, été, automne. — Q., p. 59; G., p. 592; Ic. Boud., pl. CXXXV.

Psathyra spadiceo-grisea. [*Schæff.*
Ps. bai gris.
Ps. stipata. [*Fl. Dan.*
Comestible.

Chapeau *conique*, puis convexe plan, 3 cm., brun ou bistre; marge striée et plus claire. Lamelles adnées, larges, *cendrées*, puis brun bistre. Stipe fibrillo-soyeux, glabre au sommet, blanchâtre. — Isolé ou cespiteux sur les souches des forêts ombragées. Été, automne. — Q., p. 59; G., p. 591.

Psathyra obtusata. [*Fr.*
Ps. obtus.

Chapeau *conique* campanulé, 2-3 cm., *fragile*, glabre, blanchâtre ou incarnat crème. Lamelles adnées, ventrues, blanches, puis *incarnates* et enfin baies. Stipe fistuleux, grêle, *long*, raide, aminci en haut, *poli, blanc argenté*. Spore pruniforme allongée, 15 μ, brun purpurin. — En troupe dans les pâturages, les haies. Eté, automne. — Q., p. 59; G., p. 593.

Psathyra conopilea. [*Fr.* Ps. à chapeau conique. Ps. superba. [*Joung.* (Pl. XX, fig. 3, p. 284).

Chapeau campanulé, 2-3 cm., mince, striolé puis *ridé*, micacé, blanchâtre, *rosé* ou *incarnat*. Lamelles sinuées, blanches, puis *lilacines* avec un liséré blanc. Stipe tubuleux, grêle, ferme, glabre, blanc ou roussâtre. Spore pruniforme, 15 μ, brun-violet. — En groupe dans les jardins et les bois. Eté, automne. — Q., p. 60; G., p. 592.

Psathyra corrugis. [*Pers.* Ps. ridé.

Chapeau étroitement *conique*, lisse, subrosé au sommet, un peu plus petit, 1 cm. Spore petite, 8 μ sur 4-5. — Dans les bois ombragés en Gaule, en Angleterre, en Italie. — Sac., t. V, p. 1061. — Excursion en Bretagne, 25 octobre 1907. — B. S. M., 1908, p. XXXIV.

Psathyra pellosperma. [*Bull.* Variété de corrugis. [*Pers.* Ps. à spores noires.

Chapeau membraneux campanulé, 2-4 cm., strié, un peu *visqueux, livide, fuscescent* ou d'un *vert bleuâtre*. Lamelles adhérentes, un peu liquescentes, brunes. Pied *fragile*, égal, fibrilleux, pâle et furfuracé, 4-5 cm. de long. — Sur le tronc des hêtres. Automne. — G., p. 591.

Psathyra fagicola. [*Fr.* Ps. des hêtres.

b) Chapeau n'atteignant pas 3 cm. de diamètre, ou de taille non indiquée.

Chapeau campanulé convexe, 1,5-2,5 cm., mince, glabre, roux, fuligineux, puis blanchâtre incarnat. Lamelles adnées, ventrues, *gris pâle*, puis bistre purpurin, nuageuses avec liséré blanc. Stipe fistuleux, fluet, pruineux, *blanchâtre, incarnadin*. Spore en amande, 14 μ, bistre violacé, verruqueuse. — En troupe dans les *prés* et les *pâturages*. Été. — Q., p. 59; G., p. 583.

Psathyra fœnisecii. [*Pers.* Ps. de la fenaison. Psilocybe. [*Gillet.*

Chapeau campanulé hémisphérique, 2 cm., mince, fragile, glabre, blanchâtre incarnat ou argileux. Lamelles adnées, grisâtres, puis *brun purpurin* avec un liséré blanc. Stipe fistuleux, fragile, glabre, blanchâtre, villeux à la base. — Dans les prés et les pâturages. Été (Il ressemble aux formes naines de *Hypholoma fatuum*) (Voir *Flore*, p. 347). — Q., p. 60; G., p. 592.

Psathyra torpens. [*Fr.*
Ps. languissant.

Chapeau ovoïde campanulé, 1,5 cm., très mince, *poudré*, strié, *blanc de lait*, puis *gris clair*. Lamelles adnées, larges, grisâtres, puis brun pourpre. Stipe fistuleux, fluet, *flexueux, fragile*, strié et pulvérulent au sommet, villeux à la base, soyeux luisant et blanc. Spore ovoïde, pruniforme, 7-8 μ, brun pourpre. — Groupé sur les brindilles dans les bois gramineux et humides. Été. — Q., p. 60; G., p. 592.

Psathyra gyroflexa. [*Fr.*
Ps. à pied flexueux.
Ps. pallescens. [*Schæff.*
Ps. digitaliformis. [*Bull.*

Petite, 2-4 cm. de hauteur, grêle.
Chapeau omboné, fragile, gris, à *marge longuement striée*, ruguleux, semi-pellucide. Lamelles d'abord pâles, puis grises, gris purpurin en arrière, bordure serrulée, sublibres. Pied allongé, grêle, 1 mm. à 1,5 mm. d'épaisseur, blanc ou pâle fuscescent, creux, farineux au sommet, légèrement floculeux au-dessous du milieu, et annelé par des flocons blanchâtres, bulbeux, souvent pubescent à la base; mycélium membraneux, blanc, fixé sur les feuilles. Spore elliptique d'un gris cendré pâle, intérieur nébuleux, 10-13 μ sur 6-7. — Sur les feuilles pourries d'*Iris pseudoacorus*, rarement sur *Carex* ou *Sparganium*, dans les bois marécageux. Montmorency. Juin, août. — B. S. M., 1897, p. 13; Boud.

Psathyra typhæ.
Variété iridis. [*Boud.*
Ps. des massettes (Typha).
(Pl. XX, fig. 5, p. 284).

Chapeau campanulé, grisonnant dès le début, plus tard bistré, strié par l'humidité, puis s'étalant, manifestement couvert, surtout à la marge, de *fibrilles blanches*. Lames grisonnantes prenant en vieillissant un *liséré rouge* bien net. Stipe radicant. Spore, 15 μ. — Sur l'humus et dans les détritus de branches d'un fossé. Brienne-le-Château (Aube). — B. S. M., 1901, p. 276.

Psathyra intermedia. [*D*[r] *Bertrand.*
Ps. intermédiaire.

Chapeau campanulé ocracé, *glabre*, strié, avec les lames blanches; plus tard, le chapeau grisonne, s'étale, conservant longtemps ses stries, les lames deviennent bistre violeté avec un *liséré rouge*. Stipe pruineux et souvent strié au sommet, radicant. Spore 15-16 μ. — Dans l'herbe des chemins en forêt, s'insérant quelquefois sur les ramilles. Brienne-le-Château (Aube). — B. S. M., 1091, p. 276.

Psathyra proxima. [*Bertrand.*
Ps. voisin de la précédente.

Chapeau submembraneux, 5-7 mm., hygrophane, conique, campanulé, obtus, non strié sur les bords qui sont droits et primitivement appliqués contre le stipe, puis légèrement écartés. Surface légèrement *fibrilleuse*, comme *veloutée*, puis glabrescente, d'un *bai brun ferrugineux* ou purpurin uniforme, dégénérant parfois en une teinte ocracée. Lamelles nombreuses linéaires, ascendantes, légèrement adnées, d'un brun ferrugineux ou ardoisées, plus claires que le chapeau, avec un liséré blanchâtre. Pied fistuleux, 1,5 à 2 cm., égal, *fragile*, blanc, à villosité apprimée, soyeux à la base, pruineux au sommet. Spore ovale, d'un violet noir. — Autunois, Saint-Émiland, Roussillon; allées d'un jardin, bords de la route. — Cat. de S.-et-L., p. 266; G., T. A., p. 135.

Psathyra bifrons. [*Berk.* P. à double face. TR. (Pl. XX, fig. 4, p. 284).

Voir aussi le 46e genre : **Psathyrella,** dont plusieurs espèces ont les lamelles et les spores purpurines ou violacées. On reconnaît les espèces de ce dernier genre surtout au chapeau *très fragile* et *toujours strié* (Voir *Flore*, p. 353).

5e TRIBU — MÉLANOSPORÉS — AGARICS A SPORES NOIRES OU NOIR VIOLETÉ

44e Genre. — **Gomphidius** Fr.

Description, voir *Flore*, p. 350, et Pl. XXXIII, p. 352.

Six espèces décrites et une variété.

45e Genre. — **Panæolus** Fr. — *Panæole*.

Description, voir *Flore*, Pl. XXXIII, p. 352. — Complément, Pl. XXI, p. 295.

Chapeau à marge dépassant un peu les lamelles, non strié. Lamelles tachetées, mouchetées de noir ou de cendré. Champignons croissant sur les excréments, les fumiers, dans les prairies, les jardins, sur le bord des chemins, dans les bois. — Voir *Flore*, p. 353.

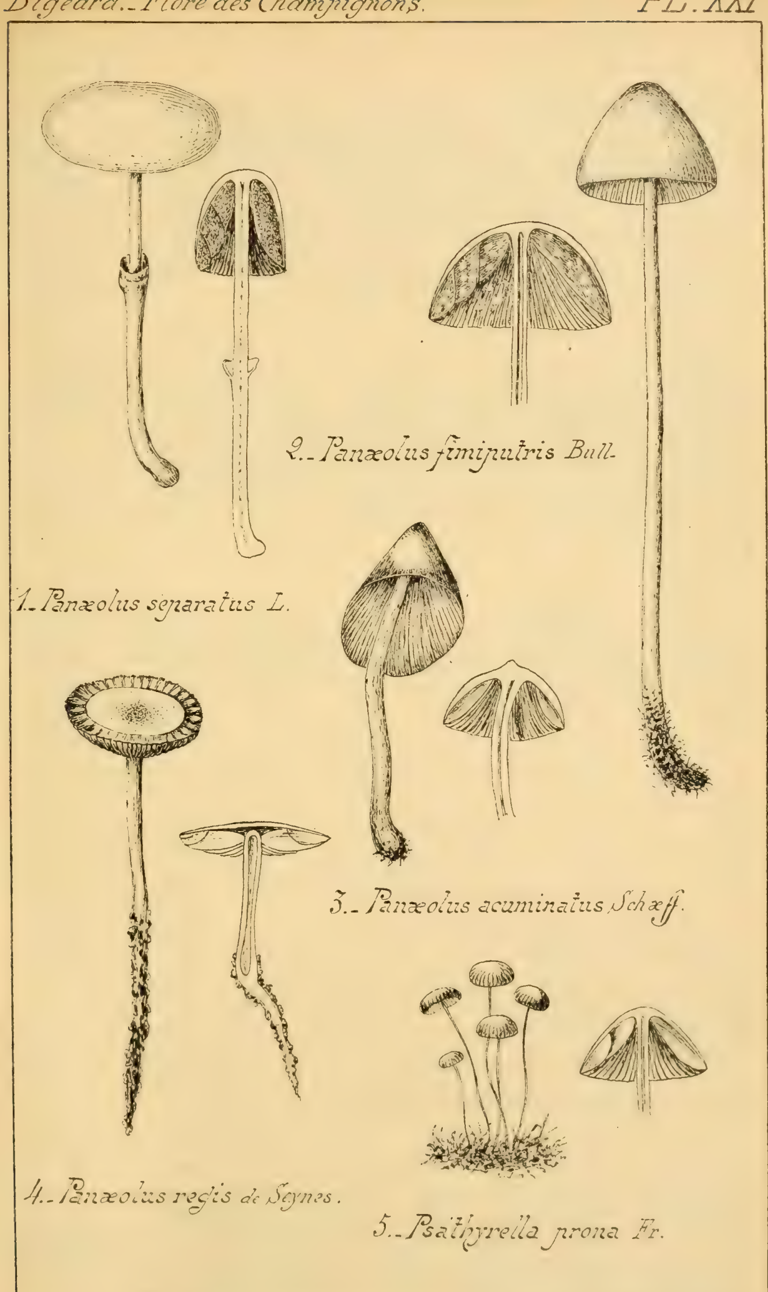
TABLEAU DES GROUPES

Pied orné d'un anneau membraneux. — *Anellaria* Karst (*Anellus* = petit anneau).	1er Groupe p. 294).
Pied sans anneau.	2e Groupe (p. 296).

1er Groupe

Pied orné d'un anneau membraneux. — *Anellaria* Karst.

Chapeau mince, membraneux, campanulé, puis arrondi, ne s'étalant jamais, profondément *sillonné* jusque près du sommet, mou, *brun roux*, glabre, 1-5 cm. de diamètre, 1-2 cm. de hauteur. Lames à peu près libres, arrondies aux deux extrémités, larges, peu serrées, noirâtres, à la fin un peu déliquescentes; basides tétraspores; spores ovoïdes, noires vues en masse, noir roussâtre au microscope. Stipe grêle élancé, rigide, 5-7 cm., blanc à peine roussâtre, creux, dilaté au sommet en un petit disque, légèrement renflé à la base; anneau fugace, très distant (milieu du stipe). — Isolé ou par petits groupes sur la terre, dans les lieux humides. Été. Poligny (Jura). — Pat., n° 237.	**Panæolus (anellaria) gracilipes.** [*Pat.* P. à pied grêle.



PLASSARD del.

Panæolus separatus. [*L.* P. à lamelles séparées. Agaricus semiovatus. [*Sow.* A. ciliaris. [*Pers.* (Pl. XXI, fig. 1, p. 295).

Chapeau campanulé, 3-4 cm., arrondi au sommet, glabre, *visqueux, blanc* avec une teinte argileuse au sommet. Lamelles adnées, larges, gris perle, mouchetées puis *noir violacé*. Stipe fistuleux, long, grêle, *blanc argenté ;* anneau membraneux, médian, étroit, ténu, strié et blanc. Spore pruniforme, 20 μ, brun noir. — Sur la bouse des pâturages et des tourbières. Automne. — Q., p. 53; G., p. 620; Pat., nº 352.



Panæolus fimiputris. [*Bull.* P. des fumiers. (Pl. XXI, fig. 2, p. 295).

Chapeau conique campanulé, 2-3 cm., glabre, *visqueux*, cendré ou gris. Lamelles adnées, larges, grises, puis noires. Stipe fistuleux, grêle, glabre, paille, avec une *zone annulaire noire*. Spore pruniforme. — A l'orée des bois, près des chemins, sur des restes de fumier. Été, automne. — Q., p. 54; G., p. 620.

Panæolus elatior. [*Brun.* Variété de campanulatus. [*L.* P. élevé.

Chapeau campanulé étalé, submamelonné, gris argenté, 6-8 cm. Pied *allongé, annelé*, 12-15 cm. de long. — Sur la terre, Rochefort, Saintes, Pessines. — Sac., t. XI, p. 77.

2e Groupe

Pied sans anneau.

a) Chapeau *visqueux* ou humide, brillant par le sec. — *Visciduli* Q. (visqueux).

b) Chapeau à peine lubrifié, humecté, puis luisant. — *Nitiduli* Q. (*nitidus* = brillant, luisant).

a) Chapeau *visqueux* ou humide, brillant par le sec. *Visciduli* Q.

Panæolus leucophanes. [*Bk et Br.* P. blanc.

Chapeau campanulé, 2 cm., obtus, visqueux, blanchâtre, satiné, bords avec des fragments du voile. Lamelles adnées, incarnat gris, puis noires. Stipe, 4-5 cm., blanc, légèrement ondulé, *fibrilleux*. — Dans les pâturages. Automne. — Q., p. 54.

Chapeau campanulé, 1-2 cm., visqueux, argileux, blanchissant avec une frange blanchâtre et fugace. Lamelles larges, *grises,* puis *noires.* Stipe pruineux rougeâtre. — Groupé dans les champs, les pâturages, les bois, sur les bouses. Été, automne. — Q., p. 54; G., p. 619.

Panæolus phalæna-rum. [*Fr.*
P. des phalènes. (A feuillets tachés comme les ailes d'une phalène.)

Chapeau campanulé, 2-3 cm., légèrement *visqueux* ou lubrifié, fuligineux, cendré, grisonnant et excorié par le sec. Lamelles adnées, serrées, *grises, tachetées de noir,* souvent larmoyantes. Stipe fistuleux, strié au sommet, pruineux, incarnat, grisâtre. Spore en amande, 18 µ, noires. — Groupé sur les bouses. — Q., p. 54; G., p. 622.

Panæolus campanu-latus. [*L.*
P. campanulé. (Voir *Flore,* pl. XXXIII fig. 2, p. 352).

Chapeau *veiné, ridé* ou *réticulé,* 8-15 mm., *micacé,* gris pâle, café au lait, rosé, *bordé* d'une fine *dentelle* caduque et *blanche* (Variété). — Même habitat. — Q., p. 54; G., p. 621; B. S. M., 1910, p. 338; Bataille.

Panæolus retirugis. [*Fr.*
P. ridé.
P. carbona-rius. [*Batsch.*

Chapeau ovoïde, puis campanulé, 1-2 cm., bistré ou gris, humide, satiné par le sec; marge ornée d'une *frange crénelée, membraneuse,* fugace et *blanche.* Lamelles cendrées ou olivâtres puis noires, avec un étroit liséré blanc. Stipe fluet, gris fuligineux. — Groupé dans les champs, les pâturages, les bois, sur les bouses. — Pat., nº 118; Q., p. 54; G., p. 621.

Panæolus sphinctrinus. [*Fr.*
P. sphinx.

Chapeau peu charnu, campanulé convexe, 1-3 cm., submamelonné, *humide,* ruguleux floconneux à l'état sec, fuligineux, fauve. Lamelles nombreuses, *libres,* ventrues, planes à la fin, noires. Pied fistuleux, grêle, fuscescent. — Sur les fumiers. Automne. — G., p. 622.

Panæolus remotus. [*Fr.*
P. à lamelles écartées.

b) Chapeau à peine lubrifié, humecté, puis *luisant. Nitiduli* Q.

Chapeau *hémisphérique,* 2-3 cm., pruineux, souvent crevassé ou excorié, gris pâle ou roussâtre au milieu. Lamelles sinuées adnées, *très larges, grises, mouchetées de noir.* Stipe fistuleux, glabre, blanchâtre, pulvérulent et *blanc* au sommet. Spore ovoïde, 18 µ, en amande, olive noir. — Dans les pâturages et dans les forêts. Été, automne. Peu différent de *campanulatus* (p. 297). — Q., p. 55; G., p. 622.

Panæolus papiliona-ceus. [*Fr.*
P. papilionacé.

Chapeau campanulé, 2-3 cm., mince, glabre, gris bistré, blanchissant, ocracé au sommet, *bordé d'un cercle bistre*. Lamelles adnées, cendrées, *tachetées*, puis bistre noir, avec un liséré blanc. Stipe fluet, fistuleux, tendre, fragile, soyeux, *striolé, paille*, pruineux et blanc au sommet. Spore pruniforme, oblongue, 17 μ, bistre. — Sur les bouses des pâturages et des forêts. Printemps, été. — Q., p. 55; G., p. 621.

Panæolus. fimicola. [*Fr.* P. des excréments. P. varius. [*Bolt.*

Chapeau campanulé, 1-2 cm., membraneux, glabre, brillant, incarnat chamois, *bordé d'une ligne noire*. Lamelles adnées, très larges, blanchâtres, puis cendrées et bistre noir. Stipe subfiliforme, fistuleux, blanchâtre, *luisant, brun* en bas, avec un bulbille villeux et blanc. Spore ellipsoïde lancéolée, 18 μ, noire. — En troupe au bord des routes et dans les pâturages. Été. — Q., p. 55; G., p. 621.

Panæolus acuminatus. [*Schæff.* P. pointu. (Pl. XXI, fig. 3, p. 295).

Chapeau peu charnu, campanulé, obtus, *lisse, brun*, 2 cm. Lamelles légèrement adhérentes, ascendantes, lancéolées, *fuligineux noir*. Pied égal, lisse, nu, couleur du chapeau. — Dans les champs. Été, automne. — G., p. 623.

Panæolus caliginosus. [*Jungh.* P. ténébreux.

Chapeau *blanc fuscescent*, conique, s'étalant, puis plan, glabre, non absolument lisse, charnu, membraneux, avec une *zone marginale striée ondulée*, formant une couronne régulière de 3-4 mm. de large noircissant dans la vieillesse. Lamelles fuligineuses, noires, 4 mm. de large, ventrues non serrées, adnées avec des lamellules intermédiaires et des poils insérés sous la zone marginale. Pied pâlissant, lisse, fistuleux, rempli de fibrilles blanches, épais sous le chapeau, 3-4 cm. de long, subulbilleux, muni d'une racine insérée dans la terre jusqu'à 3-5 cm. — Jardin du Roi, à Montpellier, 1821 (Delile). — Description de de Seynes. — B. S. M., 1901, p. 209 (Lagarde).

Panæolus regis. [*D. Seynes.* P. du jardin du Roi. P. royal. (Pl. XXI, fig. 4, p. 295).

Chapeau un peu charnu, convexe, subhémisphérique étalé, souvent omboné, à marge enroulée, puis ouverte, noir, le centre fauve à la fin, pruineux, bientôt glabre, sec, 1,5 à 2,5 cm. de diamètre. Lamelles subserrées, adnées arrondies postérieurement couleur du chapeau, d'abord blanc pruineux sur la tranche, bientôt portant des *gouttes gommeuses blanches*. Pied égal, fistuleux, 2-3,5 cm. Chair brun roussâtre. Spore ovale, 4-10 μ. — Sous les pins, en suivant les chemins et entre les mousses. — Environs de Montpellier (Lagarde).

Panæolus guttulatus. [*Bres.* P. à gouttelettes.

Chapeau blanc d'abord, puis teinté de vert ou de pourpre, 2-3 cm. Lames blanches, puis bistre noirâtre. Pied blanc, grêle. Spore en forme de citron, 12-14 μ, bistre noir. — Lieux cultivés, Vosges. — C. et D., p. 295.

Panæolus incanus. [*Q.* P. grisonnant.

46e Genre. — **Psathyrella** Fr. — *Psathyrelle.*

Description, voir *Flore,* p. 353, et Pl. XXXIII. — Complément, Pl. XXI, p. 295.

Chapeau membraneux, fragile, strié. Pied le plus souvent très grêle. Lamelles d'un pourpre noir, ou noires. Spores noires

a) Chapeau atteignant 3 cm. de diamètre.

b) Chapeau plus petit; moins de 3 cm. de diamètre.

a) Chapeau pouvant atteindre 3 cm. de diamètre.

Chapeau campanulé, 2-3 cm., membraneux, *striolé,* pruineux, bistre, bai ou roux, puis chamois. Lamelles adnées, serrées, *fuligineuses, puis noires.* Stipe fistuleux, raide, glabre, blanc crème. Spore pruniforme, 12-15 μ, bistre noir. — Dans les bois frais et sablonneux. Automne. — Q., p. 56; G., p. 616. — **Psathyrella subatrata.** [*Butsch.* Ps. noirâtre.

Chapeau campanulé, 2-4 cm., membraneux, *striolé,* pellucide, *hygrophane,* fuligineux ou gris pâle, puis rose incarnat. Lamelles adnées, larges en arrière, blanchâtres, puis bistre noir avec un *liséré rosé.* Stipe fistuleux, fluet, raide, fragile, glabre, blanc, villeux à la base. Spore en amande, 13 μ, bistre purpurin. — En troupe dans les vergers et dans les forêts. Eté. — Q., p. 57; G., p. 615. — **Psathyrella gracilis.** [*Fr* Ps. grêle. (Voir *Flore,* pl. XXXIII, fig. 3, p. 352).

Chapeau campanulé, 2-4 cm., membraneux, fragile, glabre, pellucide, strié, brun roux, puis gris ou incarnat. Lamelles adnées, grises, mouchetées, puis noir purpurin. Stipe fistuleux, fluet, soyeux, blanchâtre, pruineux au sommet, terminé en *racine amincie, tortueuse* et *fibrilleuse.* Spore pruniforme allongée, 18 μ, noir violacé. — Groupé ou cespiteux dans les jardins, sur les charbonnières des forêts. — Q., p. 55; G., p. 617. — **Psathyrella caudata.** [*Fr.* Ps. à racine. Panæolus. [Q.

Chapeau ovoïde, campanulé, puis aplani, 2-3 cm., très tendre, glabre, *rayé de plis flexueux* et *fourchus,* gris clair, fauve pâle au milieu. Lamelles adnées, *espacées,* blanches puis cendrées. Stipe fistuleux, fluet, titubant, *striolé,* pubescent et blanc. Spore en amande allongée, 14 μ, bistre noir. — Groupé dans les chemins des forêts ombragées. Eté, automne. — Q., p. 42; G., p. 616; Pat., n° 238. — **Psathyrella impatiens.** [*Fr.* Ps. impatiente. Coprinus. [Q.

Chapeau ellipsoïde campanulé, 2-3 cm., submembraneux, *strié*, glabre, incarnat roux, grisonnant au bord. Lamelles adnées, étroites, *gris pâle*, puis bistre. Stipe fistuleux, grêle, fragile, raide, glabre, *couvert d'une fine rosée*, blanc. Spore en amande, 14 μ, bai purpurin. — Cespiteux dans les jardins et dans les forêts. Été, automne. — Q., p. 47; G., p. 616.

Psathyrella hydrophora. [*Bull.* Ps. chargée d'eau. Coprinus. [*Q.*

Chapeau conique campanulé, 2-3 cm, membraneux, *sillonné*, fendillé, glabre, gris, puis ocre jonquille. Lamelles adnées étroites, *crème jonquille* puis bistre. Stipe fistuleux, rigide, fragile, glabre, blanchâtre. Spore en amande, 14 μ, bistre noir. — Dans les clairières et les chemins des forêts humides. Printemps, été. — Q., p. 42; G., p. 616.

Psathyrella hiascens. [*Fr.* Ps. s'ouvrant.

Chapeau campanulé, 2-3 cm., très fragile, *striolé*, hygrophane, fuligineux, brun au sommet. Lamelles adnées, serrées, grisâtres, puis bistre violeté. Stipe fistuleux, subfiliforme, allongé, glabre, blanchâtre, pellucide. Spore pruniforme, 13-15 μ, bistre purpurin. — Parmi les brindilles des forêts ombragées. Été, automne. — Q., p. 57; G., p. 615.

Psathyrella trepida. [*Fr.* Ps. tremblante.

Chapeau de 2 à 4 cm., conique campanulé, hygrophane, *poilu* dans le tout jeune âge, puis glabre, successivement brun rouge, ocre fauve, jaune ocracé pâle. Feuillets adhérents au sommet du stipe, arrondis à la marge, légèrement convexes, blancs, ensuite jaune ocracé, prenant avec l'âge une coloration grise, finalement presque noirs, pointillés, avec l'arête blanche et finalement denticulée. Stipe long, 6-10 cm., atténué supérieurement, fistuleux, farineux au sommet, blanc ou pâle, couvert de poils blancs à la base et portant en cette région, immédiatement au-dessus du tissu tomenteux, *un ou plusieurs petits anneaux*, apprimés, étroits, lacérés, de couleur *fauve orangé*, remplacés quelquefois par une zone fibrilleuse concolore. Chez les très jeunes individus, le stipe, alors très court, 1 cm., est *complètement hérissé de poils fauves*. Chair très mince faiblement teintée de jaune. Spore, 13-15 μ sur 8-9, elliptiques, noires. — Cespiteux sur le bois de chêne, contre les parois d'une caisse à arbustes. Hiver, printemps (Rouen). — B. S. M., 1899, p. 163. — Robert Benoist.

Psathyrella circellatipes. [*R. Benoist.* Ps. ornée de petits cercles.

b) Chapeau plus petit : moins de 3 cm. de diamètre.

Chapeau hémisphérique campanulé, 1 cm., membraneux, *sillonné*, farineux, puis micacé, hygrophane, gris chamois, pâle; *marge crénelée*. Lamelles adnées, crème grisâtre, puis brun purpurin obscur. Stipe fistuleux, subfiliforme strié au sommet, *farineux, floconneux*, blanchâtre ou bistré, épaissi et villeux à la base. Spore ellipsoïde fusiforme, 12 μ, bistre violeté. — Au bord des sentiers gramineux. Automne. — Q., p. 57; G., p. 618.

Psathyrella crenata. [*Lasch.* Ps. à chapeau crénelé.

Chapeau campanulé, 1-1,5 cm., mince, *striolé*, ruguleux par le sec, gris ou incarnat, *semé de points brillants*. Lamelles adnées, larges, ventrues, grisâtres puis cendré noir. Stipe fistuleux, subfiliforme, flexueux, arhize, pulvérulent au sommet, blanc. Spore pruniforme oblongue, 13 μ, bistre noir. — Le long des chemins, dans les pâturages. Été (Il ressemble à *Panæolus acuminatus* (p. 298). — Q., p. 55; G., p. 617; Pat., nº 236.

Psathyrella atomata. [*Fr.* Ps. poudrée. Panæolus. [*Q.*

Chapeau ovoïde campanulé, 1 cm., *sillonné*, pruineux ou pubescent, puis glabre, *jonquille*, puis *gris perle*. Lamelles adnées, larges, crème, puis brunes ou bistre. Stipe fistuleux, fragile, fluet, pubescent, crème ou hyalin, naissant d'un mycélium byssoïde blanc. Spore pruniforme, 10-12 μ, brune ou bai violeté. — Cespiteux au pied des troncs, sur les souches ou sur le terreau. Printemps, automne. — Q., p. 43; G., p. 618; Pat., nº 351.

Psathyrella disseminata. [*Pers.* Ps. disséminée. Coprinus. [*Q.* (Voir *Flore*, p. 353).

Chapeau campanulé *hémisphérique*, 5-8 mm., membraneux, hygrophane, *strié*, pellucide, gris bistre, puis incarnat ou gris perle et *pointillé micacé*. Lamelles adnées, grisâtres, puis violet noir avec un *liséré* souvent *rose*. Stipe fistuleux, filiforme, pruineux au sommet, glabre, *blanc hyalin*. Spore ellipsoïde oblongue, 16 μ, bistre. — Dans les ornières des forêts de la plaine. Été. — Q., p. 57; G., p. 618.

Psathyrella prona. [*Fr.* Ps. penchée. (Pl. XXI, fig. 5, p. 295.)

Chapeau membraneux, campanulé obtus, *glabre*, hygrophane, *strié étant humide*, lisse étant sec, blanchâtre ou jaune roussâtre. Lamelles adhérentes, cendrées, puis noires, blanchâtres sur les bords. Pied filiforme, glabre. Espèce petite. — Sur le fumier de brebis et de chèvre. Printemps. — G., p. 617.

Psathyrella subtilis. [*Fr.* Ps. subtile.

Chapeau membraneux, campanulé, omboné, *sillonné* à la marge, *bai* ou *brun*, noirâtre à la fin. Lamelles larges, attingentes, gris brun, noirâtres à la fin, inégales. (Un certain nombre [d'après de Seynes], seraient confluentes vers une lamelle entière, à laquelle elles se souderaient en formant un gros cordon qui arriverait, en s'amincissant, jusqu'au pied). Pied plein, allongé, égal, pruineux au sommet. — Sous les sapins. Midi. Automne. — G., p. 617.

Psathyrella sulcata. [*Dun.* Ps. sillonnée.

Chapeau conique, puis étalé, *sublisse*, brun *pâle*, tendre, un peu poilu, 2-3 cm. Lamelles serrées, étroites, rose violacé, puis cendrées brunes. Pied cylindrique, droit, blanc brillant, 6-12 cm. de long, papilleux villeux en bas, sortant tout à coup d'un mycélium blanc et abondant. Spore ovoïde, 4-5 μ. — Sur les racines de la vigne en France, en Algérie, en Amérique, etc. — Sac., t. XI, p. 78.

Psathyrella ampelina. [*Foex et Viala.* Ps. parasite de la vigne.



PLASSART del.

47e Genre. — **Coprinus** Pers. — *Coprin.*

Description, voir *Flore,* p. 354, et Pl. XXXIII, p. 352.
Complément, Pl. XXII, p. 303.

Chapeau à lamelles déliquescentes, c'est-à-dire se résolvant en liquide ou diffluentes, se liquéfiant très vite. En général leur durée est *éphémère.* Beaucoup éclosent le matin et disparaissent aux premiers rayons du soleil. Les espèces, très nombreuses et de taille très variable, croissent en général sur les excréments, le fumier ou substances plus ou moins riches en humus.

TABLEAU DES GROUPES

A. — **Champignons pourvus d'un anneau.**

Anneau ou bourrelet floconneux au milieu ou à la base du stipe, ou une volve. — *Annulati* Q.	1er Groupe (p. 305.)

B. — **Pas d'anneau.**

Chapeau couvert d'un voile pelucheux, floconneux ou membraneux. — *Velati* Q.	2e Groupe (p. 308.)
Chapeau couvert de flocons granulés, micacés ou pulvérulents. — *Micacei* Q.	3e Groupe (p. 313.)
Chapeau nu ou glabre. — *Glabrati* Q.	4e Groupe (p. 317.)

Nota. — Les Coprins étant des champignons de peu de durée, doivent être étudiés sur place. On doit noter immédiatement tous les caractères nécessaires à la détermination, particulièrement ceux du groupe auquel ils peuvent appartenir. S'il est possible, on fera bien de récolter avec le *substratum* quelques échantillons non éclos qui finiront de croître à la maison. On suivra leur développement et l'on trouvera plus aisément le nom de l'espèce.

A. — **Champignons dont le pied est pourvu d'un anneau.**

1er GROUPE. — *Annulati* Q.

Anneau ou bourrelet floconneux au milieu ou à la base du stipe.

a) Champignons de taille assez grande, 4-8 cm. de diamètre au chapeau.

b) Champignons plus petits ne dépassant pas 3 cm. de diamètre au chapeau.

a) Champignons de taille assez grande : 4-8 cm. de diamètre au chapeau.

Voir *Flore*, page 354. — **Coprinus comatus** Fl. Dan.
Voir *Flore*, page 354. — **Coprinus atramentarius** Bull.

Chapeau ovoïde, 5 cm., submembraneux, couvert de larges mèches concentriques, strié, blanc de neige. Lamelles libres, puis écartées, *longtemps blanches*, puis noir violet. Stipe creux, à moelle aranéeuse, plein et bulbeux, radicant à la base, soyeux, blanc; *anneau membraneux, étroit* et *blanc*. Spore ovoïde pruniforme, 16 µ, violet noir. — Dans les prés et les jardins. Printemps, été. — Plus petit que *comatus* dont il est très voisin. — Q., p. 53; G., p. 600; Pat., n° 439.

Coprinus ovatus. [*Schæff.* C. en forme d'œuf. *Comestible.*

Chapeau ovoïde oblong, 3-10 cm., mince, fragile, *orné de côtes rayonnantes* et *bifurquées*, avec de fines mèches fibrilleuses, blanc, puis bistré. Lamelles écartées du stipe, blanches, puis rosées et enfin noir violeté. Stipe fistuleux, farci d'un cordon soyeux, plein et bulbeux à la base, arhize, fragile, soyeux, blanc, se tachant de noir au toucher; *anneau membraneux, étroit, restant* vers la *base*. Spore pruniforme, 25 µ, noir violeté. — En troupe dans les jardins, près des fumiers. — Du printemps à l'automne. — Q., p. 52; G., p. 601; Pat., n° 437.

Coprinus sterquilinus. [*Fr.* C. des ordures.

Chapeau ellipsoïde allongé, 5-6 cm., submembraneux, excorié en larges mèches floconneuses, strié à la fin, blanc, fauvâtre au sommet. Lamelles libres, *blanches*, puis *noires*. Stipe creux, à moelle aranéeuse, bulbeux, *arhize*, soyeux et blanc; *anneau pelucheux, volviforme*, blanc. — En troupe dans les cultures et les lieux vagues. — Q., p. 53; G., p. 603.

Coprinus clavatus. [*Batt.* C. en forme de clou. C. cylindricus. [*Schæff.*

Chapeau presque membraneux, ovoïde, puis étalé, *tronqué au sommet, couvert de petites écailles innées,* blanc sale, 5-6 cm. et plus. Lamelles libres, ventrues, pâles, puis noires. Pied plein, subventru, tubéreux, 10-20 cm. de long. Anneau fugace. Spore 15 μ sur 7. — Sur le fumier, dans les serres, sur le bois pourri. Printemps, été, automne. — G., p. 602.

Coprinus soboliferus. [*Fr.* C. prolifique. (Pl. XXII, fig. 1, p. 303.) Voisin de C. atramentarius.

Chapeau membraneux, charnu sur le disque, cylindrique, puis campanulé, noir livide, *couvert d'écailles blanches,* à la fin lacéré sur les bords, plus ou moins roulés, 4-8 cm. Lamelles libres, linéaires, noires. Pied grêle, fistuleux, non radicant à la base qui est épaissie et pourvue d'une *volve étroite,* vaginée; longueur, 8-10 cm., épaisseur, 2-4 mm. — Sur la terre fumée. — G., T. A., p. 136.

Coprinus stenocoleus. [*Lindhl.* C. à volve étroite.

Chapeau ellipsoïde, 10 cm., strié, gris de perle; voile blanc fibrilleux, libre et densément épais. Lamelles libres, blanc carné, puis brun fuligineux. Pied creux, à moelle soyeuse, ovoïde à la base, *muni d'un anneau grand et fugace,* fibrilleux, blanc, 10-15 cm. de long. Spore ovoïde ou ellipsoïde, 12-18 μ, quelquefois sphérique, guttulée, brun fuligineux. En troupe dans les Pyrénées. — Affine à *C. atramentarius* (Voir *Flore,* p. 354). — Q., XVIe suppl., p. 2; Sac. Syl., t. IX, p. 144.

Coprinus Pyrenæus. [*Q.* C. des Pyrénées.

Chapeau mince, ovale campanulé, cendré, disque jaune, d'abord pulvérulent, puis glabre, strié à la marge. Lamelles noircissant, ovales allongées. Pied grêle, glabre, creux, avec un *anneau membraneux, distant,* fixe et droit. — Sur le fumier de cheval en France. — Sac., t. XIV, p. 159.

Coprinus Gilletii. [*Jacob.* C. de Gillet. C. intermedius. [*Gillet.*

b) Champignons plus petits, ne dépassant pas 3 cm. de diamètre au chapeau.

Chapeau ovoïde, puis retroussé, 2-3 cm., strié, *pulvérulent, aurore* puis gris perle *poudré de rouge.* Lamelles libres, grisâtres puis brun noir avec un liséré pulvérulent et aurore. Stipe fistuleux, grêle, velouté, fibrilleux, incarnat aurore, pâlissant, villeux, *vaginé* ou *annelé* et *rouge feu pâle à la base.* Chair très mince, blanche. Spore en amande, 10 μ, baie. — Groupé dans les chemins des forêts, sur la terre brûlée et sur les brindilles. Été. — Q., p. 48; G., p. 602 et 608.

Coprinus oblectus. [*Bolt.* C. recherché. C. erythrocephalus. [*Lév.* C. dilectus. [*Fr.*

Chapeau ellipsoïde cylindrique, 2-3 cm., *plissé sillonné*, couvert de fines mèches floconneuses, pellucide, blanc grisonnant. Lamelles écartées du stipe, molles, blanc hyalin, puis bistre noir. Stipe fistuleux, à moelle soyeuse et filiforme, bulbilleux, glabre et blanc. *Anneau membraneux, médian*, mince, étroit, mobile et blanc. Spore pruniforme, 13 μ, bai noir. — Sur le fumier dans les champs. Été, automne. — Q., p. 52; G., p. 610.

Coprinus epheme-roïdes. [*Bull.* C. éphémé-roïde.

Chapeau ovoïde campanulé, 2-3 mm., *pulvérulent floconneux* (à la loupe), strié, *blanc* de lait, grisonnant, puis fauve pâle au sommet. Lamelles libres, étroites, hyalines, puis noires. Stipe capillaire, court, glabre, blanc hyalin; *anneau très ténu, redressé, blanc et diaphane*. Spore sphérique, citriforme, 8-9 μ, brun bistre. — Sur le fumier dans les cultures avec *radiatus* (p. 313) auquel il ressemble. Été. — Q., p. 45; Pat., nº 659.

Coprinus Hender-sonii. [*Berkl.* C. d'Hen-derson.

Chapeau mince, cendré, 8-10 mm., convexe avec la *marge infléchie en dessous*, strié sur les bords, couvert d'une pulvérulence blanche, jaunâtre sur le disque. Lames étroites, grises. Stipe grêle, glabre, 2-3 cm. de long, *bulbeux* à la base, creux et ne contenant pas de fil blanc; *anneau mobile, distant, blanc*. — Sur le fumier de cheval. Été. Bois de Vincennes près Paris. — Pat., nº 658.

Coprinus bulbillosus. [*Pat.* C. bulbeux.

Chapeau très mince, ovale, campanulé, strié, *floconneux squamuleux*, d'abord blanc puis purpurin et bientôt noir, le disque jaunâtre (dans une atmosphère sèche, les bords sont promptement révolutés et les flocons persistent). Lamelles libres un peu écartées, purpurines puis noires. Pied creux, glabre, pourvu à la base d'un *bulbe marginé*, d'abord blanc d'argent, allongé, atténué et noircissant supérieurement, c'est-à-dire *au-dessus de l'anneau* par la chute des spores qui sont grosses et ovales. — Dans les jardins, sur la ferre fumée. Été, automne. — G., p. 609.

Coprinus scauroïdes. [*Godey.* C. en forme de pied bot.

Chapeau membraneux, conique, puis campanulé, fendu longitudinalement, quelquefois avec des squames superficielles sur le disque, glabre partout ailleurs, lisse, brillant, blanc roussâtre ou brunâtre, diamètre 2-3 cm.; hauteur 3-4 cm. Feuillets libres, ventrus, blancs, puis purpurascents, couverts d'une poussière blanche sur la tranche, bientôt nus, fuscescents, non liquescents en temps sec, mais se flétrissant, le chapeau alors brunâtre. Pied blanc, fistuleux, portant *inférieurement* des *vestiges fibrilleuses d'un collier*. Spore ovale avec une ligne longitudinale un peu brunâtre. — Sur la terre fumée, parmi les graminées. Été. — G., p. 603.

Coprinus Lamottei. [*Gillet.* C. de Lamotte. Espèce non déli-quescente.

B. — **Pas d'anneau au pied.**

2e Groupe. — *Velati* Q.

Chapeau couvert d'un voile pelucheux, floconneux ou membraneux.

a) Pied nu ou glabre.

b) Pied floconneux, laineux, soyeux, velouté.

a) Pied nu ou glabre.

Chapeau ovoïde puis ouvert et retroussé, 5-8 cm., mince, crème bistré sous un *voile submembraneux* et *blanc*, puis strié, bistre noir avec des *flocons blancs* et *caducs*. Lamelles libres, ventrues, blanches, puis rosées et enfin noir violeté. Stipe fistuleux, *bulbeux*, arhize, fragile, *glabre*, blanc. Odeur puante. Spore en amande, 13 μ, bai noir. — Sur l'humus des forêts ombragées. Été, automne. — Q., p. 50; G., p. 604; Pat., no 451.

Coprinus picaceus. [*Bull.* C. pie, c'est-à-dire blanc et noir. (Pl. XXII, fig. 2, p. 303.)

Chapeau ellipsoïde campanulé, blanc et brillant, 3-4 cm., charnu, *ferme*, mince, *strié*, poli, parsemé de petits *flocons retroussés* et fugaces. Lamelles libres, lancéolées, blanches, puis bai foncé, fondant tardivement. Stipe fistuleux, *dur*, *glabre*. Spore en amande, 14 μ, violette. — Disséminé dans les pelouses montueuses du Jura. Été. — Q., p. 50.

Coprinus eburneus. [*Q.* C. blanc d'ivoire.

Chapeau ovoïde campanulé, 3-6 cm., puis retroussé, *radié plissé*, ombiliqué à la fin, *gris clair* avec les côtes *fourchues*, finement *floconneuses* et *brunes*. Lamelles *adnées en anneau*, lancéolées, *grises* puis bistre noir. Stipe fistuleux, fluet, *glabre* et blanc. — Dans les lieux secs, sur les murs. Été. — Q., p. 45; G., p. 613.

Coprinus sociatus. [*Fr.* C. associé.

Chapeau membraneux, globuleux, puis étalé, *strié*, fissuré, 4-7 cm., cendré ou blanc sale, couvert de *squames floconneuses* appliquées, puis glabre. Lamelles libres, ventrues, violacées, puis brun noir. Pied creux, égal, nu, *glabre*, blanc. — Dans les champs, les jardins. Automne. — G., p. 604.

Coprinus flocculosus. [*Fr.* C. floconneux.

Chapeau ovoïde campanulé, 15 mm., *floconneux furfuracé, strié,* gris pâle, fauve au milieu. Lamelles libres puis écartées, étroites, crème ocre puis brun noircissant. Stipe fistuleux, fluet, flasque, *glabre,* blanc crème, base bulbilleuse. Spore pruniforme ovoïde, 10 μ, brun bistre. — Dans les jardins et dans les champs. Été. — Q., p. 46; G., p. 611.

Coprinus nycthemerus. [*Fr.*
C. qui vit une nuit et un jour.

Chapeau mince, pellucide, campanulé conique puis étalé et enfin à bords retournés en dessus et déliquescents, 1-2 cm., *couvert* de *plis fourchus* atteignant le voisinage du sommet, *pubérulent* par des groupes de cellules saillantes; sa couleur est d'un gris cendré vers le pourtour et cendré jaunâtre vers le centre où se trouvent des îlots distincts de fines mèches d'un jaune roux foncé. Lames étroites, blanchâtres puis grises et noirâtres, rapidement déliquescentes. Stipe grêle, atténué vers le haut, puis élargi en un disque, fragile, blanchâtre, creux, *glabre,* 4-7 cm. de long. Spore noir pourpre, *pentagonale* ou *subtriangulaire.* — Par groupe sur le marc de raisin pourrissant. Été. Poligny, Jura. — Q., p. 46; Pat., nº 240.

Coprinus Patouillardii. [*Q.*
C. de Patouillard.

Chapeau hémisphérique, 1-2 cm., *strié, gris* obscur et luisant, sous un voile caduc, *floconneux* submembraneux, blanc, taché de fauve au sommet. Lamelles libres, serrées, *triangulaires,* formant un godet autour du sommet du stipe. Stipe fistuleux, grêle, *glabre,* striolé blanc. Spore citriforme, 8 μ, bai noir. — Dans les charbonnières aux environs de Paris. Été, automne. — Q., p. 46; Pat., nº 441.

Coprinus gonophyllus. [*Q.*
C. triangulaire.

Chapeau ovoïde campanulé, puis retroussé, 10-12 mm., *radié sillonné,* mamelonné, grisâtre, roux au milieu, d'abord finement *furfuracé.* Lamelles adnées, étroites, blanchâtres, puis bistre ou noires. Stipe fistuleux, fluet, tendre, *pellucide, glabre,* blanc hyalin. Spore pruniforme, larmeuse, 20 μ, bistre. — Dans les lieux vagues, au bord des chemins. Printemps, été. — Q., p. 44; G., p. 613; Pat., nº 449.

Coprinus ephemerus. [*Bull.*
C. éphémère.

Chapeau submembraneux, conique, puis conique campanulé, se *déchirant,* excepté au sommet, en *lanières* qui se *recourbent* en *dessus,* 4-8 cm., ferrugineux, brunâtre, lisse, *subséricé* étant jeune, puis *peluché* et parsemé de points brillants, visibles à la loupe. Feuillets largement adhérents, ventrus, jaune cannelle, puis d'un jaune ferrugineux et noirs. Pied élancé, mince, fistuleux, *glabre, nu,* sillonné au sommet, blanc ou pâle, 8-9 cm. de long. — Dans les prairies. Automne. — G., p. 606.

Coprinus tergiversans. [*Fr.*
C. tergiversant.

b) Pied floconneux, laineux, soyeux, velouté.

α) Taille assez grande : 2-3 cm. ou plus de diamètre au chapeau.
β) Taille plus petite : 2 cm. ou moins de diamètre au chapeau.

α) Taille assez grande : 2-3 cm. ou plus de diamètre.

Chapeau cylindrique, puis aplani, 2-3 cm., mince, *sillonné*, blanc ocre sous un *voile membraneux*, mince, caduc et *blanc*. Lamelles blanches puis rosées et enfin brun noir. Stipe fistuleux, *villeux*, sillonné, fragile, blanc. Spore pruniforme, 10 μ, brun noir. — En troupe sur l'humus dans les forêts des collines du Jura. Printemps. — Q., p. 50; G., T. A., p. 137.

Coprinus velatus. [*Q.* C. couvert d'un voile.

Chapeau couvert d'un voile fugace, ocracé ou chamois, gris hyalin en dessous, 2-3 cm. Pied creux, grêle, blanc hyalin. Spore polygonale. — Sur le bois pourri de sapin. Saintonge. Automne. — C. et D., p. 280.

Coprinus flavicomus. C. à voile jaune. [*Q.* R.

Chapeau claviforme puis campanulé, 2-3 cm., *ferme*, *strié*, *blanc d'ivoire*, couvert de petites *mèches fibrilleuses*, bistrées, puis caduques sur le bord. Lamelles libres, lancéolées, blanches, puis bai et noir pourpré. Stipe fistuleux, *radicant*, pelucheux vers la base, blanc. Spore en amande, 10 μ, ocellée, brun purpurin. — Groupé près des souches ou sur le terreau des forêts. Printemps, été. — Q., p. 50; G., p. 604.

Coprinus extinctorius. [*Bull.* C. à chapeau en forme d'éteignoir.

Chapeau ovoïde claviforme, 3-4 cm., submembraneux, très fragile, strié, fissile, blanchâtre, grisonnant, *couvert de mèches fibrilleuses* caduques du sommet au bord, blanches puis bistrées. Lamelles libres, lancéolées, blanches, puis rosées et enfin noir violeté. Stipe plein, puis fistuleux, *bulbeux*, longuement radicant, *floconneux* puis glabre. Odeur de la *Pratella campestris*. Spore en amande, 11-13 μ, bai noir. — En troupe sur le fumier. Printemps, automne. — Q., p. 50; G., p. 605.

Coprinus fimetarius. [*L.* C. des fumiers. C. cinereus. [*Schæff.* C. macrorhizus. [*Mich.*

Chapeau ellipsoïde cylindrique, 3-4 cm., submembraneux, *strié*, *gris*, couvert de *flocons* ou hérissé *de mèches fibrilleuses*. Lamelles libres, étroites, blanchâtres puis violet noir avec une bordure *micacée* et blanche. Stipe fistuleux, subbulbeux, radicant, *velouté floconneux*, grisâtre. Spore ellipsoïde oblongue, 12 μ. — Au bord des chemins et dans les bois arides. Été. — Q., p. 51; G., p. 605.

Coprinus tomentosus. [*Bull.* C. tomenteux.

Chapeau ellipsoïde puis retroussé, 2-3 cm., mince, strié, *blanc*, puis *rosé*, couvert d'un *voile floconneux* farineux, *blanc de neige*, épais et très caduc. Lamelles libres, étroites, blanches, puis rose incarnat et enfin noir purpurin. Stipe fistuleux, grêle, *floconneux* puis glabre, blanc, puis rosé. Spore *citriforme*, 12 μ baie. — Sur les bouses dans les prés et les pacages. Été, automne. — Q., p. 51; G., p. 605; Pat., nº 442.

Coprinus niveus. [*Pers.*
C. blanc de neige.

Chapeau ovoïde, puis étalé, d'abord *blanc de neige*, 2 cm., farineux, *floconneux*, moucheté de fauve au sommet, puis cannelé, gris perle ou bleuâtre. Lamelles adnées, étroites, blanches puis brunes et enfin bistre noir. Stipe fistuleux, renflé et *villeux* à la base, blanc de neige, strié cannelé en haut, *velouté floconneux*, puis glabre. Spore pruniforme, 12-13 μ, brun bistre. — Fasciculé sur des détritus végétaux, mousses, cartons, etc. Été (Il ressemble à *niveus*). — Q., p. 51.

Coprinus albus. [*Q.*
C. blanc.

Chapeau ovoïde campanulé, 3-6 cm., *rayé de sillons serrés*, *furfuracé*, fuligineux, bistre au milieu, marge à la fin retroussée enroulée. Lamelles libres, étroites, blanches, puis incarnates et baies. Stipe fistuleux, raide, finement *soyeux floconneux*, puis poli, blanc. Spore pruniforme, 12 μ, baie. — Dans les jardins et les cours. Printemps, été. — Q., p. 44; G., p. 611.

Coprinus domesticus. [*Pers.*
C. domestique.

Chapeau ellipsoïde, puis campanulé, 2-3 cm., *tendre*, strié, glauque grisâtre, diaphane, parsemé de fines *mèches retroussées*, blanches et caduques. Lamelles adnées, étroites, blanches puis noires. Stipe fistuleux aminci vers le haut, mou, légèrement *villeux fibrilleux*, translucide et blanc. *Odeur ammoniacale, narcotique*. Spore pruniforme, 12 μ, bistre noir. — Dans les forêts, sur les places où il y a eu du fumier. Printemps, été. — Q., p. 46; G., p. 610.

Coprinus narcoticus. [*Batsch.*
C. narcotique.

Chapeau ellipsoïde puis aplani, 2-3 cm., très tendre, sillonné radié, transparent, grisâtre, *hérissé de flocons fibrilleux*, blancs et caducs. Lamelles libres puis écartées du stipe, hyalines puis noires. Stipe tubuleux, aminci vers le haut, très fragile, *laineux et blanc*. Spore pruniforme, 13 μ, lancéolée, noir violeté. — Dans les sentiers des forêts ombragées. Été. — Q., p. 46; G., p. 611; Pat., nº 445.

Coprinus lagopus. [*Fr.*
C. à pied velu, comme la patte de lièvre.

Chapeau très mince, conique campanulé, puis étalé, *couvert d'un furfuracé épais* ensuite retourné, omboné et irrégulièrement fissuré, blanc sale, blanc roussâtre ou carné, 2-3 cm. Lamelles libres, blanches, puis carnées, enfin noirâtres. Pied finement fistuleux atténué supérieurement, blanc, *squamuleux*, engainé à la base par un *fibrilleux squamuleux*, blanc, 3-4 cm. de long, 2-4 mm. d'épaisseur. — Dans les prairies sur le fumier de vaches. Automne. — G., p. 605.

Coprinus cothurnatus. [*Godey.* C. chaussé.

Chapeau peu charnu, ovoïde puis campanulé, obtus, *strié sillonné*, les bords primitivement ondulés plissés, ensuite *fissurés* et *enroulés*, 5-6 cm. Il est couvert d'abord d'une *pubescence fine* ou de *poils simples* apprimés et bientôt glabre, brunâtre ou ocracé. Feuillets assez distants, cendrés puis d'un rouge noirâtre. Pied creux densément *squameux* ou à *pubescence dressée*, épaissi à la base, blanc, 6-8 cm. de long, 2 cm. d'épaisseur. — Sur la terre fumée, le tronc des chênes, des peupliers, etc., en touffes. Été, automne, après les pluies. — G., p. 608.

Coprinus alopecia. [*Fr.* C. à queue de renard.

β) Taille plus petite : 2 cm. ou moins de diamètre au chapeau.

Chapeau ovoïde, ellipsoïde, puis retroussé, 1-2 cm., très mince, *farineux, floconneux, blanc de neige*, puis strié et violacé sur la marge, et enfin gris. Lamelles libres, étroites, serrées, blanches puis violacées et enfin bai noir. Stipe fistuleux, *subfiliforme, pulvérulent*, bordé à la base d'une collerette *floconneuse*, blanc. Spore pruniforme sphérique, 10 μ, baie. — Sur les graminées sèches (encore dressées) à l'orée des bois. Été. — Q., p. 51; G., p. 612; Pat., nº 446.

Coprinus Friesii. [*Q.* C. de Fries.

Chapeau ovale, 2 cm., d'abord blanc puis grisâtre ou jaunâtre, lisse puis striolé à la marge, *couvert* de fines *ponctuations* brunes ou noirâtres, rarement roussâtres. Lames blanches, puis violacées et noires. Stipe grêle, blanc, un peu renflé à la base. Spore ovoïde, limoniforme, brune. — Sur les tiges mortes de carex, etc., un peu au-dessus de la surface de l'eau. Été, automne, Montmorency, Seine-et-Oise. — Q., p. 52; Pat., nº 557; Ic. Boud., pl. CXXXIX.

Coprinus tigrinellus. [*Boud.* C. tigré.

Chapeau ovoïde campanulé, 1-2 cm., cannelé, chamois, bistre au sommet, couvert d'une *fine pubescence blanche*. Lamelles adnées, crème, puis grises et enfin noir violeté, avec l'arête micacée et blanche. Stipe fistuleux, raide, *pruineux, pubescent* et blanc. Spore ovoïde mitriforme, 10-12 μ, bistre. — Sur la terre brûlée des bois et des pâturages. Été. — Affine à *sociatus* (p. 308). — Q., p. 45; G., T. A., p. 138.

Coprinus Boudieri. [*Q.* C. de Boudier.

Coprinus roris. [Q. C. de la rosée.

Chapeau convexe, puis ombiliqué, 10-15 mm., très délicat, *sillonné,* glauque ou gris perle clair, transparent, marcescent, couvert d'un *voile floconneux,* blanc fauvâtre et caduc. Lamelles adnées, étroites, d'un glauque *incarnat* ou lilacin, puis *pointillées de noir* sur le bord. Stipe fistuleux, filiforme, *villeux floconneux,* blanc ou grisâtre. Spore pruniforme, 10-12 μ, bistre noir. — Épars dans les pelouses après une *légère rosée.* Été, Jura. — Q., p. 45; G., T. A., p. 138; Pat., nº 443.

Coprinus radiatus. [*Bolt.* C. rayé.

Chapeau en massue puis étalé, 3-5 mm., *radié strié,* grisâtre, transparent, *hérissé* de *fines mèches pileuses,* soyeuses et très caduques, souvent roussâtre au milieu. Lamelles libres, espacées, blanchâtres, puis bistre noir. Stipe fistuleux, filiforme, hyalin, glabre, *soyeux* et *villeux* à la base. Spore pruniforme, 12 μ, bistre. — Dès le printemps, sur les bouses des bois et des pacages. Fugace et flétri en un clin d'œil. — Q., p. 45; Pat., nº 450.

Coprinus Queletii. [*Forq.* C. de Quélet. (Pl. XXII, fig. 5, p. 303.)

Chapeau submembraneux d'abord ellipsoïde, puis conique campanulé, enfin fendu et enroulé, un peu *fibrilleux,* blanchâtre, puis blanc grisâtre, 5-6 mm. de haut. Voile distinct, *floconneux* membraneux portant des *squames larges, serrées,* persistantes, ocracé fauve. Lamelles libres, puis éloignées du pied, étroites, serrées, linéaires, couleur chocolat puis brun bistre. Stipe fistuleux, 15 mm. de long, 1 mm. à 1,5 mm. d'épaisseur, grêle, subégal, blanc, légèrement floconneux fibrilleux, à base épaissie par un bulbille hémisphérique, furfuracé et fauve. Spore ovoïde pruniforme, 9 μ sur 6, bistre. Marcescent non liquescent. — Réunis sur le rachis et les pétioles des feuilles qui pourrissent. Bois, en Bourgogne. Été. — B. S. M., 1888, p. XXXI (Forquignon).

3e Groupe. — *Micacei* Q.

Chapeau couvert de flocons granulés, micacés ou pulvérulents.

a) Champignons ayant 2-3 cm. de diamètre au chapeau.

b) Champignons plus petits : moins de 2 cm. de diamètre.

a) Champignons ayant 2-3 cm. de diamètre au chapeau.

Voir *Flore*, p. 354. — **Coprinus micaceus** Bull.

Chapeau globuleux campanulé, 2-3 cm., *micacé farineux* puis dénudé et strié, ocracé rouillé. Lamelles blanches, rosées puis bai noir. Stipe grêle, striolé, très fragile, blanc. Spore pruniforme, 10 μ, brune. — Cespiteux près des souches dans les forêts. Printemps, été. — Q., p. 48; G., p. 607.

Coprinus truncorum. [*Schæff.* C. des troncs. (Pl. XXII, fig. 3, p. 303.)

Chapeau ovoïde puis ouvert, 2-3 cm., cannelé, granuleux au centre, *micacé*, ocre pâle puis *fauve doré*, violacé au bord. Lamelles adnées, libres, blanches, puis brun violacé et noires, avec l'arête farineuse et blanche. Stipe fistuleux, luisant et blanc, pruineux au sommet, renflé et couvert à la base de *longs filaments byssoïdes* et *fauves*. Spore pruniforme, 12 μ, brun noir. — Cespiteux sur le bois pourri et contre les murs humides. Hiver, printemps. — Q., p. 48; G., 607; Pat., nº 453.

Coprinus radians. [*Desm.* C. rayonnant. Ozonium radians. [*Pers.* C. auricomus. [*Pat.*

Chapeau ovoïde campanulé, 2-3 cm., membraneux, *pulvérulent* au sommet, strié, translucide, *blanchâtre* ou argileux au centre. Lamelles libres, blanches, puis noir violeté. Stipe tubuleux, fragile, glabre ou pruineux, blanc hyalin. Spore en amande ou lenticulaire, 12 μ, brune ou bistre violet. — Au bord des chemins dans les cultures. Printemps, été. — Q., p. 49; G., p. 613.

Coprinus stercorarius. [*Fr.* C. d'excrément.

Chapeau ovoïde campanulé, 2-3 cm., *cannelé, plissé*, gris pâle avec les côtes *micacées* et *fauves*, brun au centre. Lamelles étroites, adnées à un *disque* formé par le *stipe*, crème puis grises et enfin cendrées bistre. Stipe fistuleux, fluet, glabre, crème, translucide. Spore ovoïde sphérique, 13 μ, bai noir. — Dans les pâturages ou dans les forêts. Printemps et été. Très élégant et marcescent. — Q., p. 43; G., p. 612; Pat., nº 556.

Coprinus plicatilis. [*Curt.* C. à chapeau plissé. (Pl. XXII, fig. 4, p. 303.)

Chapeau ovoïde campanulé, 2-3 cm., *radié plissé, pruineux micacé*, gris glauque avec le centre et les côtes brun clair. Lamelles adnées au sommet dilaté du stipe, lancéolées, crème incarnat puis bai bistré. Stipe fistuleux fluet, fragile, glabre, crème à reflet incarnat. — Groupé dans les clairières gramineuses. Été. — Q., p. 42; Pat., nº 444.

Coprinus hemerobius. [*Fr.* C. qui vit un jour. C. campanulatus. [*Bolt.*

Chapeau ellipsoïde campanulé, 2 cm., membraneux, strié; voile épais, *pulvérulent* et *gris*, formé de *globules hyalins*. Lamelles libres, grisâtres puis noires bordées de blanc. Stipe tubuleux, fragile, glabre et blanc, *renflé* et *entouré* de *filaments soyeux* à la base. Spore ellipsoïde, 10 μ, noire. — Cespiteux dans les jardins et dans les forêts. Été. — Q., p. 49; G. T. A., p. 138; Pat., n° 447.

Coprinus cineratus. [*Q.*
C. cendré.

Champignon poussant sur un sclérote noir, bosselé. Chapeau strié, blanc puis grisonnant ainsi que le voile qui est floconneux et caduc, 2-3 cm. Lames blanches, puis bistre. Pied bulbeux, hérissé de poils hyalins à la base et se continuant par une racine très grêle. — Sur le terreau d'un jardin avec engrais humain. Haute-Saône. — C. et D., p. 295-296.

Coprinus Bonatii. [*Q.*
C. de Bonati. Forme voisine de C. cineratus et de tuberosus.

b) Champignons plus petits : moins de 2 cm. de diamètre au chapeau.

Chapeau ellipsoïde, 3-5 mm., membraneux, striolé, *pulvérulent*, blanc, grisonnant. Voile formé de vésicules chagrinées aciculées et hyalines. Lamelles étroites, blanches puis *noir violeté*, micacées sur l'arête. Stipe fistuleux, fluet, flexueux, soyeux, villeux; blanc hyalin, naissant d'un *tubercule brun noir*. Spore ellipsoïde, 12 μ, noire. — Sur les détritus végétaux, le fumier, dans les prés. Été. — Affine à *C. cineratus*. — Q., p. 49; G., T. A., p. 138.

Coprinus tuberosus. [*Q.*
C. tubéreux.

Chapeau ovoïde campanulé, 1-2 mm., *strié* puis fendillé étoilé, blanc de neige, grisonnant, *couronné de pointes* formées de *vésicules diaphanes*. Lamelles adnées, étroites, *grisâtres* puis *brunes*. Stipe fistuleux, filiforme, hyalin, *velouté* de longs poils soyeux et blancs. Spore ellipsoïde, 8 μ, longtemps hyaline puis brun bistre. — Sur les excréments du renard et de l'homme dans les grottes du Jura. Printemps et été. — Cette très petite espèce affine à *tuberosus* et à *cineratus* par le voile vésiculeux. — Q., p. 49; G., T. A., p. 140.

Coprinus stellaris. [*Q.*
C. étoilé.

Champignon à chapeau poilu. Automne, plage de Fouras. — C. et D., p. 280.

Coprinus Brunaudi. [*Q.*
Coprin de Brunaud.

Chapeau membraneux, ovoïde, puis campanulé, étalé à la fin et plus ou moins déchiré, brunâtre, couvert d'une poussière *furfuracée grise* et de *petites verrues papilliformes* concolores, plus rapprochées au sommet, *5-15 mm.* Feuillets peu nombreux, libres, noirâtres, puis noirs. Pied très mince, pellucide, cylindrique, fistuleux, glabre, excepté à la base, 2 cm. de long. — Sur le fumier dans les jardins. Automne. — G., p. 606.

Coprinus papillatus. [*Fr.*
C. papillé.

Chapeau très mince, ovale, en massue, cendré, bientôt étalé, *strié, plissé sillonné,* avec une ligne *furfuracée* entre les plis, disque aussi couvert d'un *furfuracé gris,* 3-4 mm. Feuillets minces, attingents, gris, puis noirs. Pied atténué, couvert surtout inférieurement d'un floconneux court et blanchâtre, subpellucide avec des fibrilles radiantes à la base. — Sur les bouses (Espèce marcescente par le temps sec). — G., p. 614.

Coprinus velox. [*Godey.*
C. prompt.

Chapeau très mince, ovoïde, en massue, puis campanulé, *radié plissé,* blanchâtre, *subfurfuracé,* à disque élevé, lisse avec une tache brune, 3-4 mm. Feuillets subdistants, libres, noirâtres. Pied pellucide, blanc, *couvert* d'une *villosité fine* et concolore. — Dans les interstices des bouses de vaches, dans les prés. Été. — G., p. 614.

Coprinus evanidus. [*Godey.*
C. passager.

Chapeau globuleux, puis ovoïde, blanc ou jaunâtre, *strié, furfuracé* ou légèrement *poilu micacé.* Feuillets assez épais, blancs, adnés. Pied plus ou moins allongé, creux, fragile, cylindrique, brillant, furfuracé, 2-3 cm de long. — Dans l'*intérieur des bouses* de vaches. — G., p. 612.

Coprinus condilus. [*Godey.*
C. caché.

Chapeau ovoïde campanulé, 1 cm., *pubescent,* formé d'un *disque jaunâtre* un peu charnu et d'une marge *cendrée grisâtre,* striée jusqu'au disque. Lames peu serrées, noirâtres, blanches sur la tranche, insérées alternativement au sommet du stipe et au bord du disque. Stipe creux blanc, *pruineux* dans toute sa longueur, pileux à la base, 1-2 cm. de long. Spore d'un brun ocre, 12-14 μ sur 3, avec un pore germinatif, très apparent. Elles ont la forme d'une lentille biconvexe plus ou moins régulièrement circulaire. — Groupé ou épars. Jardins, terres fumées. — Q., p. 49; Pat., nº 435.

Coprinus semistriatus. [*Pat.*
C. strié à demi.

4e Groupe. — *Glabrati* Q.

Chapeau nu et glabre.

a) Taille assez grande : 2 cm. ou plus de diamètre au chapeau.

b) Taille plus petite : 2 cm. ou moins de diamètre au chapeau.

a) Taille assez grande : 2 cm. ou plus de diamètre au chapeau.

Chapeau ovoïde campanulé, 5 cm., membraneux, *glabre, grenelé* au milieu, strié, fuligineux. Lamelles libres, puis écartées du stipe, serrées, flexueuses, étroites, argileuses puis bistre noir. — Dans les feuilles et près des souches dans les forêts. Été, automne. — Q., p. 47; G., p. 609. — **Coprinus deliquescens.** [*Bull.* C. déliquescent.

Chapeau ellipsoïde cylindrique puis campanulé, 2-3 cm., membraneux, strié au bord, *glabre, visqueux,* ocre pâle. Lamelles libres, étroites, blanc crème, puis bai noir. Stipe fistuleux, fluet, court, glabre, blanc. — Cespiteux au bord des chemins, dans les forêts. Été. — Q., p. 47; G., p. 608. — **Coprinus congregatus.** [*Bull.* C. entassé, réuni en troupe.

Chapeau ellipsoïde, 2-3 cm., humide, *strié, glabre,* paille *grisonnant,* rouillé pâle au sommet. Lamelles libres, molles, grisâtres, puis baies avec un liséré micacé et blanc. Stipe tubuleux, grêle, fragile, glabre, villeux à la base, blanc. Spore en amande, 14 μ, bai noir. — Cespiteux dans les pâturages et les forêts montagneuses. Été. — Q., p. 47; G., p. 609. — **Coprinus digitalis.** [*Batsch.* C. en forme de dé.

Chapeau ellipsoïde, 2-3 cm., humide, *côtelé plissé,* gris hyalin, se fondant dès qu'il s'entr'ouvre en laissant le stipe debout. Lamelles libres, étroites, brunes, avec un liséré blanc. Stipe fistuleux, aminci de bas en haut, striolé, satiné, villeux à la base, blanc. Spore citriforme, 12 μ, bistre noir. — Dans les pâturages et dans les forêts. Printemps, été. — Q., p. 42; Pat., nº 241. — **Coprinus rapidus.** [*Fr.* C. rapide.

b) Taille plus petite : 2 cm. ou moins de diamètre au chapeau.

Chapeau *globuleux*, puis hémisphérique et étalé, 1-2 cm., *lisse, plissé cannelé*, gris pâle, chamois au milieu. Lamelles adnées au *sommet dilaté* du stipe, arquées, glauques ou grisâtres, puis cendrées et noires. Stipe fistuleux, subfiliforme, fragile, hyalin, *pellucide*, villeux et bulbilleux à la base. Spore pruniforme, 13 μ, bistre. — Groupé dans les jardins et dans les forêts. Printemps, été. — Q., p. 43; Pat., nº 436. — **Coprinus velaris.** [*Fr.* C. voilé.

Champignon transparent, strié, jaune safran, puis jaune d'ocre et enfin gris perle, 3-4 mm. Lames noires sur l'arête seulement. Pied blanc. — Crottin de cheval, Saintonge. Automne. — C. et D., p. 280. — **Coprinus mutabilis.** [*Q.* Coprin changeant. RR.

Chapeau ovoïde campanulé, 5-7 mm., sillonné, *glabre*, gris, pellucide. Lamelles adnées, lancéolées, blanchâtres puis noires. Stipe fistuleux, filiforme, finement pubescent, blanc hyalin. Spore pruniforme, 15 μ, bistre. — Dans les vergers et les prairies. Printemps, été. Très délicat et très fugace. — Affine à *ephemerus* (p. 309). — Q., p. 43. — **Coprinus sceptrum.** [*Jungh.* C. sceptre.

Chapeau campanulé hémisphérique, 5 mm., membraneux, *blanc*, translucide, *strié* pubérulent à la loupe. Lamelles adnées, arquées, serrées, ténues, *blanches* puis *pointillées* de *noir*. Stipe fistuleux, filiforme, droit, finement *pubescent* et terminé par une racine effilée. Spore pruniforme, 20 μ, bistre noir. — Sur la paille enfouie dans les cultures. Été, Jura. — Il ressemble à *Mycena tenerrima* (p. 83). — Q., p. 43. — **Coprinus albulus.** [*Q.* C. blanc.

Transparent et glabre dans toutes ses parties. Chapeau convexe plan, 6-8 mm., sillonné, *crénelé*, poli, glauque, souvent argenté, avec un point fauve au centre. Lamelles adnées, ténues, très étroites, espacées, glauques avec une bordure noire. Stipe *capillaire* et *hyalin*. Spore pruniforme, 12 μ, brun noir. — Dans les clairières des forêts. Été. — Très délicat. — Q., p. 44; G., T. A., p. 139. — **Coprinus diaphanus.** [*Q.* C. diaphane.

Chapeau très mince, d'abord *ovoïde globuleux,* 3-4 mm., *costé sillonné,* très *glabre,* bientôt étalé et recourbé, marcescent en temps sec plutôt que déliquescent, pellucide, disque ocracé (entre les côtes, la membrane du chapeau est grise ou cendrée). Feuillets *distants* (12-15), égaux, libres, couleur du chapeau. Pied pellucide, couvert inférieurement de flocons petits et blancs. Spores peu nombreuses, ovales. — Sur la terre des pots de fleurs dans les serres. Automne. — G., p. 610.

Coprinus Godeyi. [*Gillet.* C. de Godey.

Chapeau un peu charnu, conique campanulé, lisse, *glabre,* sillonné à la marge, infléchi en séchant, jaunâtre au sommet. Lamelles adhérentes puis libres, ventrues, larges, à la fin brun roussâtre. Pied long, grêle, creux, atténué à la base. Spore ovoïde, noircissant. — Sur la terre humide dans les marais au nord de la France. — Sac. Syl., t. XIV, p. 161.

Coprinus attenuatus. [*Gill.* C. atténué.

48e Genre. — **Montagnites** Fr. — *Montagnite.*

Description, voir *Flore,* p. 355.

M. Candollei Fr. (la volve est enterrée). — Espèce unique.

6e TRIBU — CANTHARELLÉS — AGARICS A LAMELLES ÉPAISSES, CREUSÉES EN GOUTTIÈRES, EN FORME DE PLIS OU DE SIMPLES RIDES

49e Genre. — **Schizophyllum** Fr.

Description, voir *Flore,* p. 355, et Pl. XXXIV, p. 356.

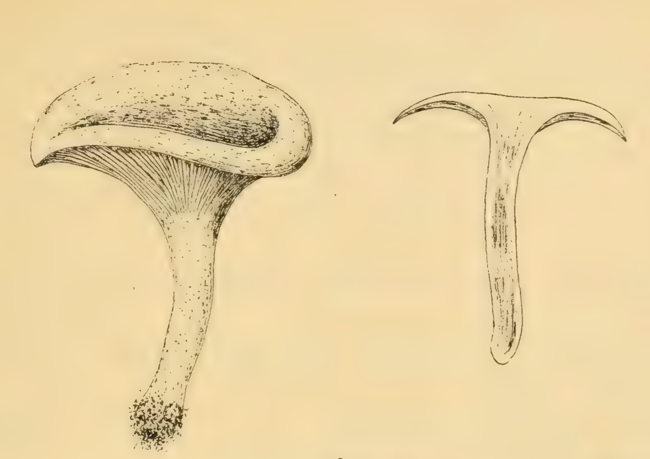
S. Commune Fr. — Espèce unique en Europe.

50e Genre. — **Nyctalis** Fr. — *Nyctale.*

Description, voir *Flore,* p. 357, et Pl. XXXIV, p. 356.

Chapeau peu charnu, conique, obtus, difforme, à bords épais, *brun rouge, couvert* d'une *poussière farineuse gris cendré,* 1 cm. environ. Feuillets nombreux, adhérents, ondulés, mous, charnus, gris carné. Pied plein, puis creux, mou, inégal, mince, flexueux, *rougeâtre* mais couvert d'un farineux blanc cendré, 2 cm. de long, 2-3 mm. d'épaisseur. Odeur fétide. — Sur la terre nue, sous les arbres. Automne. — G., p. 357.

Nyctalis cryptarum. [*Fr.*
N. des souterrains.
Espèce douteuse.



1. - Cantharellus aurantiacus Wulf. (Flore)



2. - Cantharellus cupulatus Fr





3. - Cantharellus grisellus Pat 4. - Dictyolus lobatus Pers.

PLASSART del.

51e Genre. — **Cantharellus** Adanson. — *Chanterelle.*

Description, voir *Flore*, p. 357, et Pl. XXXIV, p. 356.
Complément, Pl. XXIII, p. 321.

TABLEAU DES GROUPES

Pied plein, jaune. Chapeau jaune, jonquille, orangé, ocracé.	1er Groupe (p. 322).
Pied plein, blanc, incarnat, lilacin, gris. Chapeau incarnat rosé, lilacin, blanc ou gris, brun, noir.	2e Groupe (p. 323).
Pied creux, souvent tubuleux.	3e Groupe p. 325).

1er Groupe (Voir *Flore*, p. 358)

a) Chanterelle comestible. — *C. cibarius* et ses variétés (Voir *Flore*, p. 358).

b) Autres espèces à pied plein et à chapeau jaune.

a) **Chanterelle comestible et ses variétés.**

Voir *Flore*, p. 358. — **Cantharellus cibarius** Fr.

Chapeau 3-5 cm., plus ou moins ondulé difforme, assez épais, parfois fortement ombiliqué, ordinairement hygrophane, revêtement adné, crème ocre à fauve orangé, glabre ou finement pruineux; marge incurvée festonnée. Hyménium *gris lilacin* à *plis anastomosés réticulés, peu saillants*, très rapprochés. Pied 3-4 cm. sur 1-1,5, plein, subcylindrique ou comprimé, lisse, glabre, *concolore au chapeau* ou un peu plus pâle, blanchâtre à la base, gris lilacin au sommet par décurrence de l'hyménium. Chair blanche, crème rosé dans le chapeau, ferme. Odeur faible, saveur douce. Spores en masse crème incarnat, 11-12,5 μ sur 7-8, hyalines, lisses, ellipsoïdales, avec une papille hilaire très petite. Ordinairement cespiteux. — Forêt de hêtres, en terrain siliceux et argilo-siliceux, Lorraine, bois Bareth près de Lunéville, Savoie, Roc de Chère près Annecy. Été, automne. — B. S. M., 1911, p. 446. René Maire.

Variété **ianthino-xanthus.** [*R. Maire.* C. violet jaune.

Chapeau légèrement bombé à l'état jeune, puis plan et légèrement concave à l'âge adulte, large de 1 cm. environ, irrégulier, jaune d'œuf comme le pied et les feuillets. Pied de 1 cm. de long, de 1 à 3 mm. d'épaisseur, s'amincissant à la base et s'élargissant au sommet. Feuillets peu nombreux, de 10 à 15, peu saillants, parfois ramifiés. — Fougerolles du Plessis, Mayenne, forêt de Haute-Sève, Bretagne. — L. Daniel. — Variété **minimus.** [*L. Daniel.* C. très petite.

b) Autres espèces à pied plein et à chapeau jaune.

Voir *Flore*, p. 359. — **Cantharellus aurantiacus** Wulf. Pl. XXIII, fig. 1. p. 321.

Lamelles presque absolument *blanches*. Parfois comme dans *cibarius*, tout le champignon est d'un blanc pur. — Autunois, bois montagneux, 21 octobre. — Cat. de S.-et-L., p. 290. — Variété **albidus.** [*Gil.* C. blanchâtre.

Pied noir à la base. — Cat. de S.-et-L., p. 290. — V. **nigripes.** [*Pers.* C. à pied noir.

Petite, 1,5 cm. de diamètre, hauteur 4 cm., pied 3 cm. de long, 2 mm. d'épaisseur, couleur d'abricot. Chapeau charnu, membraneux, subfurfuracé, convexe omboné dans la jeunesse, puis subdéprimé au centre, marge portant des *épines denticulées*, abaissées. Pied solide, floculeux en haut, à base atténuée. *Plis fourchus*, épais au centre et à la marge, décurrents sur le stipe. Spore sphérique blanche. — Dans les bois de pins à Compiègne, Marcilly. — Affine à *C. Brownii.* — Sac. Syl., t. IX, p. 64. — **Cantharellus subdenticulatus.** [*Mont.* C. denticulé.

Chapeau opaque, *jaune rosé.* Lamelles épaisses, veinées, *ocracé rose.* Stipe couleur du chapeau. Chair fauve, carné blanc à l'intérieur, spongieuse, fragile. Spore oblongue arrondie, non acuminée, blanche, 12 μ sur 8. — Dans les forêts près d'Épagny dans les Alpes (Haute-Savoie). — Sac., t. XIV, p. 99. — **Cantharellus roseolus.** [*Britz.* C. rose.

2e Groupe

Pied plein, blanc, incarnat, lilacin, gris. Chapeau incarnat rosé, lilacin, blanc ou gris, brun, noir.

a) Chapeau d'abord incarnat, rosé, lilacin ou blanc.

b) Chapeau gris, brun, noir.

a) Chapeau d'abord incarnat, rosé, lilacin ou blanc.

Voir *Flore*, p. 360. — **Cantharellus olidus** Q.

Cette espèce rare, découverte dans le Jura par Quélet, paraît n'avoir été rencontrée depuis qu'en Norvège par Blytt, près de Christiania et en Autriche par Wettstein. Nous l'avons retrouvée bien typique sous les Picea à Chamonix. Elle ressemble à un petit Clitocybe et est caractérisée par le rougissement lent de toutes ses parties et son odeur de sucre brûlé (d'*Hebeloma sacchariolens, Entoloma ameides*, etc.). — B. S. M., 1911, p. 449. René Maire.

Chapeau carné, villeux squameux, en tubes fendus latéralement 1-2 cm. Stipe violacé, allongé, corné. — Près des racines des chênes. — Fasciculés. — Flore J. Moyen, p. 587. — Espèce très douteuse décrite sur un seul individu. — **Cantharellus fascicularis.** [*Strauss.* C. fasciculée.

Chapeau blanchâtre, pubescent. Stipe *rameux*. — Fl. J. Moyen, p. 587. — **Cantharellus polycephalus.** [*Bres.* C. à nombreux chapeaux.

b) Pied plein, chapeau gris, brun, noir.

Chapeau subcharnu, déprimé, régulier, puis infundibuliforme, à bords primitivement réguliers, puis sinueux et enroulés en dessous, glabre, pelucheux à la circonférence, *brun, brun chocolat* à l'état sec, 2-3 cm. Feuillets nombreux, roides, bifides au sommet, non anastomosés, jaune sale, puis brunâtres, bruns étant secs. Pied plein, *court, épais*, atténué inférieurement, 1-2 cm. de long, couleur des feuillets. Saveur un peu poivrée. — Dans les bois taillis, souvent agglomérés. Automne. — G., p. 351. — **Cantharellus brachypodes.** [*Chev.* C. à pied court.

Chapeau membraneux, plan ou déprimé en *coupe*, fauve pâle ou roussâtre, glabre et strié à la marge par l'humidité, velu, floconneux et sans stries par le sec. Lames décurrentes, rameuses, mêlées de simples, distantes, larges, grises; basides à quatre stérigmates. Spores ovoïdes incolores. Stipe plein, grêle, cylindrique, raide, tenace, concolore au chapeau, mais plus pâle, glabre. — Sur la terre à l'automne. — Pat., n° 242 (Voir *Flore*, p. 361. — *C. helvelloïdes* Bull.). — **Cantharellus cupulatus.** [*Fr.* C. en coupe. (Pl. XXIII, fig. 2, p. 321).

Caractères généraux du type, mais d'une couleur générale *cendrée* plus pâle sur les lames et le stipe. — Sur la terre. Automne, Poligny (Jura). — Pat., nº 243.

Variété **grisellus.** [*Pat.*
C. cendrée.
(Pl. XXIII, fig. 3, p. 321.)

3e Groupe

Pied creux, souvent tubuleux.

a) Chapeau convexe au début.

b) Chapeau en forme d'entonnoir. Pied tubuleux dès le début.

b) Chapeau en forme d'entonnoir, pied tubuleux dès le début.

Voir *Flore*, p. 363. — **Cantharellus lutescens** Pers. — Cette espèce montagnarde qui est loin d'être fréquente partout, était assez abondante dans les sapinières de la Grande Chartreuse. Elle a une odeur fine et légère de prune, de fleurs de *Muscari ramosum*, très caractéristique. — B. S. M., 1911, p. 448; René Maire, et p. 378, Description par Fr. Bataille.

51e Genre *bis*. — Xerotus Fr.

Étymologie : *xero* = sec ; *ous, otos* = oreille.

Chapeau coriace, continu avec le stipe. Lamelles coriaces, en forme de plis, larges et ramifiés, à arête entière et obtuse. Spores hyalines, ellipsoïdes. Stipe central. Espèces rigides, persistantes, des régions chaudes. Leur forme les rapproche des Chanterelles, mais elles en diffèrent par la consistance des tissus.

Chapeau coriace, fuscescent, glabre, lisse, *ombiliqué*, à marge lobée, membraneux. Lamelles roussâtres, épaisses, crispées. Stipe *noir*, fistuleux, rigide, court et mince. — A terre; cespiteux. — Flore J. Moyen, p. 601. — Espèce très douteuse.

Xerotus romanus. [*Fr.*
X. romain.

52e Genre. — Craterellus Fr. — *Cratérelle.*

Description, voir *Flore*, p. 363, et Pl. XXXIV, p. 356.

Chapeau presque membraneux, en forme de tube, rugueux squameux, roux pâle. Hyménium lisse, pâle. Pied court, noir. — Dans les bois. Automne. — G., p. 740.

Craterellus ochreatus. [*Pers.* C. ocracée.

Chapeau cyathiforme, 2-3 cm., sinué ondulé, *subincarnat*, marge *jaune* et *poilue*, fimbriée. Hyménium veineux rugueux, subréticulé, ainsi que le pied, pruineux, *incarnat.* Pied plein, tortu, 3-5 cm. de long, fibreux strié, pruineux ou soyeux, blanc, puis citrin. Chair blanche, broyée elle est bientôt rosée, amère. Spore ovoïde ou pruniforme, 10 μ, avec de petits granules. — Cespiteuse ou en groupes, sur la terre argileuse des bois de hêtres du Jura. — Q., XVIIe supp., p. 4; Sac. Syl., t. IX, p. 220.

Craterellus. incarnatus. [*Q.* C. incarnate.

Espèce de taille moyenne, à chapeau mince, infundibuliforme, à bord ondulé, de couleur gris cendré plus ou moins fuligineux, couvert de fibrilles formant des squames aiguës, retroussées et plus foncées, avec un pied grêle ayant 3-5 cm. de hauteur sur 1,5 à 4 de large. Partie hyméniale d'un gris rosé, décurrente sur le pied au sommet duquel elle se termine d'une manière dilacérée; elle est d'abord lisse, mais plus tard largement sillonnée. Pied grêle, farci, assez allongé, brun pâlissant. Chair grise. Spore ovoïde, blanche ou légèrement teintée d'ocracé, lisse, 9-13 μ sur 5-7. — Dans les bois de chênes sablonneux, sur la terre en automne. Forêt de Montmorency. — Ic. Boud., pl. CLXXI.

Craterellus flocculosus. [*Boud.* C. floconneuse. [*A. R.*

53e Genre. — **Dictyolus** Q. — *Dictyole.*

Description, voir *Flore*, p. 364, et Pl. XXXIV, p. 356.
Complément, Pl. XXIII, p. 321.

Champignons très petits, ayant les caractères des *Chanterelles*, mais *à pied latéral* ou nul. Plusieurs sont fixés par le sommet. Lamelles ou plis anastomosés ou réticulés. Spore ovoïde blanche. Lignicoles ou muscicoles.

a) Chapeau fixé par le sommet, résupiné, puis réfléchi.

b) Chapeau latéral, substipité ou sessile.

a) Chapeau fixé par le sommet, résupiné, puis réfléchi.

Chapeau conchoïde ou réniforme, 2-3 cm., *lobé, crépé, ridé,* glabre, hygrophane, translucide, bistré grisâtre, puis chamois ou café au lait, fixé latéralement par une *base cotonneuse* et *blanche.* Lamelles écartées, *réticulées* au centre, ramifiées au bord, bistrées ou grisâtres. Spore ovoïde pruniforme, 10 μ, hyaline. — Sur les laiches (carex) et les hypnes (mousses) des marécages. Printemps. — Q., p. 34; Pat., n° 13; G., p. 355. — **Dictyolus lobatus.** [*Pers.* D. à chapeau lobé. Cantharellus. [*Fr.* (Pl. XXIII, fig. 4, p. 321.)

Chapeau cupulaire, 1-2 cm., très ténu, tendre, festonné, diaphane, gris ou bistré, soyeux, blanchissant. Lamelles veinées, *réticulées,* gris clair ou blanches. Spore ovoïde acuminée, 8 μ, finement aculéolée et blanche. — Sur les stipules et les mousses des forêts humides. Automne. — Q., p. 34; G., p. 355. — **Dictyolus retirugus.** [*Bull.* D. à rides réticulées.

Chapeau cupulaire, 1-2 mm., puis festonné, ténu, villeux aranéeux, blanc de neige, naissant d'un mycélium aranéeux. Plis radiés, *rameux, larges,* espacés, minces, blanc de lait, puis crème, arête mousse, pubérulente. Spore ovoïde pruniforme, 6-7 μ, finement grenelée et blanche. — Sur bois de sapin pourrissant. Haut-Jura. Été. — Q., p. 34. — **Dictyolus Juranus.** [*Q.* D. du Jura

Chapeau cupulaire, 3-5 mm., fixé par le sommet, stipitiforme, *villeux* et *blanc de neige.* Lamelles dichotomes, *larges,* radiées et *blanches,* à peine moussues au bord. — Sur les grandes mousses. Fin automne. — Q., p. 34; G., p. 355. — **Dictyolus bryophilus.** [*Pers.* D. des mousses.

Chapeau charnu, mou, *cupulé*, puis étalé, *poilu*, *blanchâtre*. Feuillets rayonnants, larges, dichotomes, crispés, jaune sale. — Sur le bois pourri, dans les lieux souterrains. — G., p. 356. — **Dictyolus crucibulum.** [*Fr.* D. en forme de creuset.

Chapeau hémisphérique, translucide, 2-3 mm. Lames d'un blanc hyalin, ramifiées, espacées. Pied gris couvert de flocons blancs. — Sur les tiges sèches de pommes de terre. Été, Bretagne. — C. et D., p. 268. — **Dictyolus cyphellæformis.** [*Berk.* D. à forme de Cyphella. RR.

b) Chapeau latéral, substipité ou sessile.

Chapeau oblique, 1 cm., membraneux, tendre, fibrillo-soyeux, diaphane et gris. Plis veineux, dichotomes, espacés, épais, glauques puis cendrés. Stipe latéral, court, floconneux et blanc. Spore pruniforme, 10 μ, finement aculéolée, hyaline. — Sur les mousses : *barbula*, *racomitrium* des rochers. Automne. — Q., p. 35. — **Dictyolus glaucus.** [*Batsch.* D. glauque.

Chapeau en spatule, 3-4 cm., membraneux, tenace, ondulé, glabre, *brun* puis *cendré*, blanchissant et zoné par le sec. Lamelles ramifiées, espacées, épaisses, molles, cendrées. Stipe latéral grêle, court, 2-4 mm., *villeux* à la base. Spore ovoïde acuminée, 10 μ, finement aculéolée et blanche. — Sur les grandes mousses des marais. Automne. — Q., p. 34; Pat., nº 12; G., p. 354-355; Cat. de S.-et-L., p. 29 (Voir *Flore*, pl. XXXIV, fig. 5, p. 356). — **Dictyolus muscigenus.** [*Bull.* D. croissant sur les mousses. D. spatulatus. [*Fr.* Cantharellus. [*Gill.*

Chapeau gélatineux membraneux, *sessile*, arrondi, convexe, glabre, blanchâtre ou roussâtre sale étant jeune, de couleur plombée étant sec. Feuillets crispés et divisés vers la marge. — Sur les troncs couverts de mousse. Automne. — G., p. 355. — **Dictyolus muscorum.** [*Fr.* D. des troncs moussus.

54e Genre. — **Trogia** Fr. — *Trogie.*

Description, voir *Flore*, p. 364 et Pl. XXXIV, p. 356.

Champignons mous, mais tenaces, persistants, de petite taille. Feuillets en forme de plis, canaliculés sur la tranche.

ESPÈCE UNIQUE

Chapeau substipité ou dimidié, 1-2 cm., membraneux, souvent lobé, *villeux*, *fauve*, un peu zoné, avec une bordure *blanc de neige*. Plis ramifiés, étroits, *crispés*, *blancs* ou *glauques*. Spore cylindrique, 5 μ, incurvée, hyaline. — Sur les branches sèches : cerisier, hêtre, des forêts feuillues. Automne. — Q., p. 32; Pat., n° 14; G., p. 356 (Voir *Flore*, pl. XXXIV, fig. 6, p. 356).

Trogia crispa. [*Pers.*
Tr. crispée.
Cantharellus [*Gill.*
Plicatura faginea. [*Karst.*

55e Genre. — **Arrhenia** Fr. — *Arrhenie.*

Description, voir *Flore*, p. 364.

Champignons membraneux, ténus et tendres, *dimidiés campanulés.* Hyménium *ridé* ou *ruguleux.* Spore sphérique, ellipsoïde, fauve ou incarnate.

Chapeau cupulé, puis étalé ou réfléchi, sessile, 5-6 mm., ténu, mou, *lobé, noirâtre.* Hyménium finement plissé, veiné, *brunâtre.* — Sur les bois pourris. Eté. — Q., p. 33; G. T. A., p. 70.	**Arrhenia tenella.** [*D. C.* A. très grêle. Cantharellus [*Fr.* Merulius. [*Fl. Dan.*
Chapeau latéral, conchoïde, 4-5 mm., ténu, pruineux, *gris* ou *chamois.* Hyménium finement ridé, pruineux et blanc. Stipe fluet, court, 3-5 mm., villeux, blanc ou gris. Spore sphérique, 20-30 μ, ocellée, glauque. — Parmi les mousses, dans les Alpes. — Q., p. 33.	**Arrhenia auriscalpium.** [*Fr.* A. cure-oreille.
Plante grise, orbiculaire, lisse en dehors, villeuse, très petite, résupinée. — Flore J. Moyen, p. 588.	**Arrhenia cupularis.** [*Walh.* A. en coupe.

Ce genre est affine à *Cyphella*, famille des *Théléphorés.* — Voir *Flore*, pl. XLIV, fig. 5, p. 436.

2e FAMILLE — POLYPORÉS

Caractères généraux : Voir *Flore,* p. 365.

TABLEAU DES GROUPES

Voir *Flore,* p. 366, Pl. XXXV, p. 367.

Champignons ayant un pied central ou croissant par groupes nombreux.	1er Groupe (p. 331).
Champignons à pied excentrique ou latéral, quelquefois très court.	2e Groupe (p. 332).
Champignons insérés sur le bois ordinairement par le côté. Pied nul.	3e Groupe (p. 332).
Ni pied, ni chapeau. Champignons étalés sur le bois en forme de plaques.	4e Groupe (p. 333).
Champignons anormaux formés par des spécimens des genres précédents dont l'intérieur cellulaire produit des conidies ou des spores.	5e Groupe (p. 333).

TABLEAUX ANALYTIQUES DES GENRES

1er Groupe. — Voir *Flore,* p. 368.

Champignons ayant un pied central ou croissant par groupes nombreux.

A. — **Tubes libres entre eux, facilement séparables du chapeau.**

1er Genre. — *Boletus,* p. 335.
2e Genre. — *Boletinus,* p. 345.
3e Genre. — *Strobilomyces,* p. 346.

Hyménium formé de lamelles anastomosées, réticulées ou seulement réticulées en arrière.	3e Genre *bis.* **Phylloporus** [Q. (p. 346).

B. — Tubes ou alvéoles adhérents entre eux et non séparables du chapeau.

6e Genre. — *Polyporus*, p. 348.
7e Genre. — *Cladomeris*, p. 350.

2e Groupe. — Voir *Flore*, p. 369.

Champignons à pied excentrique ou latéral, quelquefois très courts.

A. — Tubes libres entre eux, mais adhérents au chapeau.

4e Genre. — *Fistulina*, p. 346.

B. — Tubes ou alvéoles adhérents entre eux, non séparables du chapeau.

6e Genre. — *Polyporus*, p. 348.
13e Genre. — *Favolus*, p. 391.

3e Groupe. — Voir *Flore*, p. 369.

Champignons insérés sur le bois par le côté; pied nul.

A. — Pores petits ; chair du chapeau distincte des tubes.

8e Genre. — *Fomes*, p. 353.
9e Genre. — *Polystictus*, p. 364.

B. — Pores grands, quelquefois lamelleux ; chair du chapeau pénétrant entre les tubes.

15e Genre. — *Trametes*, p. 396.
16e Genre. — *Hexagona*, p. 401.
14e Genre. — *Dædalea*, p. 391.
12e Genre. — *Lenzites*, p. 388.

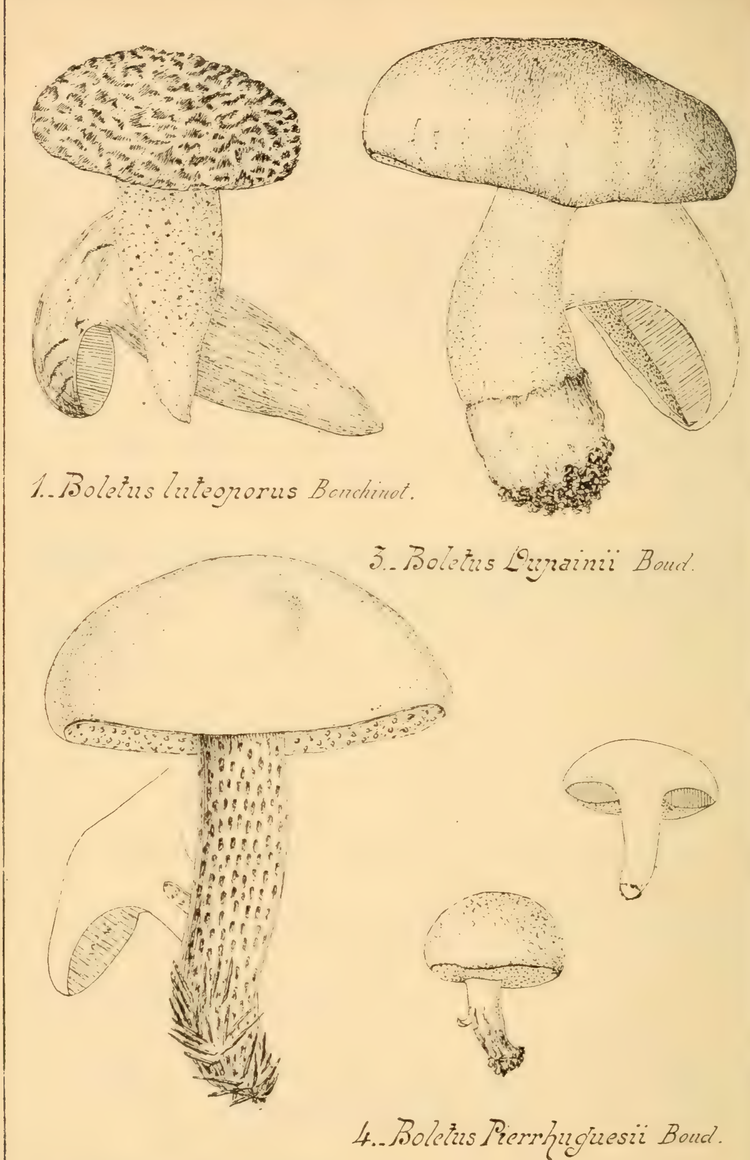
4e Groupe. — Voir *Flore*, p. 370.

Ni pied, ni chapeau. Champignons étalés sur le bois en forme de plaques, ou résupinés.

11e Genre. — *Merulius*, p. 384.
10e Genre. — *Poria*, p. 377.
5e Genre. — *Porothélium*, p. 347.
15e Genre. — *Trametes*, p. 396.
14e Genre. — *Dædalea*, p. 391.

5e Groupe

Champignons anormaux formés par des spécimens des groupes précédents dont l'intérieur cellulaire produit des conidies ou des spores.	17e Genre. **Ptychogaster.** [Q. (p. 402).



1. _ Boletus luteoporus Bouchinot.

3. _ Boletus Dupainii Boud.

4. _ Boletus Pierrhuguesii Boud.

2. _ Boletus plorans Roll.

PLASSARD del

1er Genre. — **Boletus** Dill. — *Bolet.*

Description : voir *Flore*, p. 371 et, Pl. XXXVI-XXXVII, p. 372 et 392.
Complément, Pl. XXIV et XXV, p. 334 et 344.

TABLEAU DES GROUPES

A. — Pied orné d'un anneau ou portant des écailles.

Pied lisse, orné d'un anneau. — *Peplopus* (Étym. : *peplon* = manteau, voile, anneau; *pous* = pied).	1er Groupe (p. 336).
Pied sans anneau, garni de petites écailles brunes, grises ou rougeâtres. Chair blanche, ordinairement changeante. — *Gyroporus* Q. (partie) (Étym. : *gyro* = ronds, circulaires; pores circulaires).	2e Groupe (p. 336).

B. — Pied sans anneau ni écailles.

Pores blancs, gris rosé, gris purpurin, jaune pâle ou d'abord blancs puis jaunes. — *Dictyopus* Q. (partie) (Étym. : *Dictyo* = réseau; *pous* = pied).	3e Groupe (p. 337).
Pores rouges ou rougeâtres. — *Dictyopus* Q. (partie).	4e Groupe (p. 339).
Pores jaune vif, brunâtres ou verdâtres. Tubes très courts; chapeau souvent visqueux. — *Uloporus* Q. (Étym. : *Oulus* = crispé, plissé; pores plissés, sinués).	5e Groupe p. 341).
Pores jaune vif, olive, rouillés ou bistre. Tubes *allongés ; chapeau souvent visqueux.* — *Gymnopus* Q. (Étym. : *gymnos* = nu; *pous* = pied; pied nu).	6e Groupe (Voir *Flore*, p. 385).
Pores jaune vif, verdâtres ou bistrés. Chapeau sec ou simplement humide, non visqueux, pruineux, pubescent, tomenteux ou glabre. Tubes allongés. — *Xerocomus* Q. (Etym. : *Xéro* = sec; *comus* = chapeau; chapeau tomenteux et sec).	7e Groupe (p. 341).

A. — Pied orné d'un anneau ou portant des écailles.

1er Groupe. — *Peplopus* Q.

Étymologie : *Peplon* = manteau, anneau; *pes* = pied.

Pied lisse orné d'un anneau.

a) Tubes et pores jaunes ou roussâtres (Voir *Flore*, p. 373).

b) Tubes et pores blancs, gris, verts ou rosés.

b) Tubes et pores blancs, gris, verts ou rosés.

Chapeau convexe, circulaire, lisse, *blanc*, 7 cm. *Tubes rosés* ou *rouge pâle*, non décurrents. Pied blanc, lisse, épais, bulbeux à la base, portant un anneau, 10 cm, de long. Chair blanche. Spore rosée. — Sur la terre à Ponteprato près Bastia (Corse) (1840). — Sac., t. XXII, p. 101.

Boletus albidus. (*Romagnoli*) [*René Maire* B. blanchâtre.

2e Groupe. — *Gyroporus* Q.

Étymologie : *Gyro* = ronds, circulaires; *porus* = pores.

Pied sans anneau, garni de petites écailles brunes, grises ou rougeâtres. Chair blanche, ordinairement changeante.

a) Chair changeant de couleur.

b) Chair non changeante (Voir *Flore*, p. 376).

a) Chair changeant de couleur.

Chapeau de 6-12 cm., *sec*, gercé tessellé, *tomenteux* et *bistre*. Tubes longs, fins, profondément sinués, jaune sale; pores *sulfurins*, tachés de livide au froissement. Pied radicant, subfusiforme, finement gercé, *floconneux sur toute la longueur*. Chair molle, cotonneuse, sèche, acidule, marbrée de groseille, de violacé plus ou moins sombre. — Fossé de la Sommière de la forêt de Mirebeau (Côte-d'Or). Août 1903 (Barbier). — B. S. M., 1904, p. 91.

Boletus luteoporus. [*Bouchinot.* B. à pores jaunâtres. (Pl. XXIV, n° 1, p. 334).

Chapeau convexe, 5-10 cm., pruineux, gris, quelquefois marbré blanc grisâtre. Tubes longs et pores ronds, *blancs*, puis *gris*; pied allongé, assez épais, ponctué par des *squames cendrées*. Chair épaisse, tendre, blanche, légèrement *teintée* de *violacé brun* à l'air, verdissant dans le pied, très sapide. Spore ellipsoïde oblongue, 10-15 μ de long, guttulée, citrine. — Dans les bois sablonneux de France. Été, automne. — Intermédiaire entre *B. scaber* et *B. rufus* (*Flore*, p. 375). — Sac., t. XVII, p. 100.

Boletus griseus. [Q. B. à pores gris. Gyroporus. [Q.

B. — **Pied sans anneau ni écailles.**

3e Groupe. — *Dictyopus* Q. (partie).

Pores blancs, gris rosé, gris purpurin, jaune pâle, ou d'abord blancs, puis jaunes.

a) Pied ne portant pas de réseau, n'étant pas réticulé.

b) *Pied réticulé*, c'est-à-dire portant dans la partie supérieure un réseau analogue aux mailles d'un filet, et plus ou moins *teinté de rouge* ou de *carmin*.

c) Pied réticulé, blanchâtre ou jaunâtre, non teinté de rouge.

a) Pied ne portant pas de réseau, n'étant pas réticulé.

Chapeau convexe plan ou déprimé, glabre, mat, *rouge*, 3-5 cm. environ. Pores fins, arrondis, égaux, *flaves*; tubes libres, courts. Pied plein, rouge et lisse supérieurement, atténué à la base qui est jaunâtre, 3-4 cm. de long. *Chair* molle, *jaunâtre*, non changeante. — A terre, parmi les graminées. Automne. — G., p. 633.

Boletus rubellus. [*Fr.* B. un peu rouge.

Compact. Chapeau bombé, renflé, glabre, brun, jusqu'à 12 cm. de large (d'après le dessin [Icon. Delile], le chapeau est brun purpurascent). Tubes adnés (d'après le dessin les tubes sont déprimés aux environs du stipe), jaune obscur; pores grands, anguleux, concolores. Stipe court, ferme, substrié, jaune roussâtre, 6-7 cm. de long, 2-3 cm. d'épaisseur. Chair d'un jaune sale pâle. — Dans les bois de hêtres en Germanie. — Sac., t. VI, p. 47. — Montpellier (Lagarde). — B. S. M., 1901, p. 199.

Boletus carnosus. [*Rostk.* B. charnu. Ressemble à B. castaneus. (Voir *Flore*, p. 377).

Assez grande espèce de 8 à 12 cm. de hauteur sur 4 à 6 de largeur, entièrement d'une belle couleur jaune dorée. Chapeau convexe, glabre, d'un beau jaune d'or, mais se tachant par le froissement et conservant alors des taches fauves. Tubes assez longs, de même couleur que le chapeau et presque libres. Pied très renflé en bas; le sommet est de la même couleur que le chapeau et la moitié inférieure est couverte d'un *velouté court* assez gros, composé de *poils* d'un rouge sang; il est souvent un peu strié longitudinalement. Chair du même jaune mais prenant immédiatement une belle couleur bleue aussi intense que celle du *B. cyanescens* et plus peut-être. Spores fusiformes assez grandes, fauves et bleuissant aussi par le froissement, 15-18 μ sur 6-7. — Fontainebleau, récoltée par Feuilleaubois. — Ic. Boud., pl. CXLVIII.

Boletus junquilleus. [*Q.*
B. jonquille.

b) Pied réticulé et plus ou moins teinté de rouge ou de carmin.

Chapeau convexe, puis convexe plan, glabre, *rouge de brique*, jaune à la circonférence, 8-10 cm. et plus. Pores petits, arrondis, d'un *beau jaune ;* tubes jaunes, verdissant au contact de l'air. Pied fort, robuste, jaune et *réticulé* de jaune sous les feuillets, et plus bas *à réticulation rouge* ou *pourpre*, longueur variable. Chair jaune foncé, verdissant promptement, devenant à la fin roussâtre sale, rougeâtre à la base. — Dans les prés, le long des chemins, parmi les graminées. Automne. — G., p. 644.

Boletus testaceus. [*Gill.*
B. testacé.

c) Pied réticulé, blanchâtre ou jaunâtre, non teinté de rouge.

Chapeau d'abord hémisphérique, puis étalé, très charnu, recouvert d'une pellicule d'un *brun clair* et si manifestement *tomenteuse* qu'elle se crevasse à la moindre sécheresse, 10-20 cm. de diamètre. Chair d'un blanc laiteux. Tubes assez longs, minces, d'abord *blancs*, ensuite *jaunes*, puis d'un vert olivâtre avec des pores petits observant les *mêmes nuances*. Pied renflé, de même couleur que le chapeau et couvert de haut en bas d'un *fin réseau* en *relief* pâle ou plus plus clair. — Dans les parties aérées des bois, allées, carrefours, sous les chênes, les chataigniers, etc. — B. S. M., 1892, p. 6. — Ic. Boud., pl. CXLVI.

Boletus reticulatus. [*Schæff.*
B. réticulé.
Variété de Boletus edulis.
(Voir *Flore*, p. 379).

Boletus pinicola [*Ventur.* B. qui croît sur les pins. Var. de edulis [*Bull.* ou d'æstivalis. [*Paul.* (Voir *Flore,* p. 380).

Sans description, mais indiqué, affine avec *B. edulis* dont il a la taille; il en diffère par le pied *lacuneux,* les tubes *verdâtres,* les pores jaune clair, rubigineux, rouillés, lesquels le sont aussi dans *B. edulis* vieux. — Sac., t. VI, p. 31. — Excursion aux environs d'Annecy, le roc de Chère, 1er-2 octobre 1910 (Maublanc), *Ventur,* t. CLVI. — Fries. Hym. Europ., p. 511. — B. S. M., 1910, p. X et XVIII, et 1911, p. XVIII et XXII.

Voir *Flore,* p. 379. — **Boletus edulis** Bull.

Boletus bulbosus. [*Bull.* B. bulbeux.

Pied très court, très ventru, aussi large et même plus large que haut. Le chapeau mesure jusqu'à 20 cm. et plus de diamètre et a la chair fort épaisse. — Autun, printemps et été. — C. de S.-et-L., p. 312.

4e Groupe. — *Dictyopus* Q.

Pores rouges ou rougeâtres.

a) Pied réticulé. Chair bleuissant ou verdissant à l'air (Voir *Flore,* p. 381).

b) Pied non réticulé, souvent pointillé. Chair bleuissant ou verdissant à l'air.

c) Pied non réticulé. Chair ne bleuissant ni ne verdissant à l'air.

b) Pied non réticulé, souvent pointillé. Chair bleuissant ou verdissant à l'air.

Boletus lateritius. [*Bres. et Schulz.* B. rouge brique.

Chapeau en forme de coussinet, bombé, 6-8,5 cm. de large; tomenteux; *rouge brique* foncé, à la fin cerise sale. Pores *concolores* très petits, profondément déprimés aux environs du pied; tubes libres, arrondis en arrière, 7 mm. environ de long, diminuant dans la partie antérieure, jaunes, verdissant au contact de l'air, brun verdâtre à l'âge adulte. Pied 10-12 mm. d'épaisseur au sommet, plus petit et ventru à la base, 5-6 cm. de long, jaunâtre, rude, non poli, ni ponctué, ni réticulé, ou strié. Pores à peine visibles à la marge du chapeau, dans la vieillesse d'un jaune pâlissant. Chapeau, pied et pores d'un bleu sordide au toucher. Chair ferme, jaune, bleuissant au contact de l'air, à la fin cuivrée dans le pied. Odeur subaromatique, saveur un peu acidule, spore bistre, oblongue, 12 μ sur 5. — Dans les bois de Slavonie. — Sac., t. VI, p. 16. — Excursion à Gevrey (Côte-d'Or), 15 octobre 1909. — B. S. M., 1910, p. XIII.

Grande espèce, assez robuste, 7-10 cm. de diamètre. — Chapeau charnu, convexe, jaune ocracé, non tomenteux, mais couvert dans la jeunesse d'une glutinosité rouge sanguin brillant qui disparaît plus ou moins avec l'âge et le chapeau se trouve à fond jaunâtre, maculé ou lavé de rouge. Tubes allongés, orangés jaunâtres, libres, à pores *sanguins*, jaune olivacé vers la marge. Pied plein, épais, souvent subbulbeux, jaune non *réticulé*, mais couvert de granulations *rouges* qui le font paraître de cette couleur, sauf au sommet qui est d'un *beau jaune orangé* et à la base qui est plus ou moins olivâtre. Chair d'un jaune pâle, sapide, non amère, bleuâtre aux environs des tubes. Spores oblongues, olivâtres, granuleuses à l'intérieur, 14-15 µ sur 5-7. — Sur la terre, dans les bois argilo-calcaires, près de La Mothe-Saint-Héray (Deux-Sèvres). Août 1901 (Dupain). — B. S. M., 1902, p. 139-140; Ic. Boud., pl. CXLVII.

Boletus Dupainii. [*Boud.* B. de Dupain. (Pl. XXIV, n° 3, p. 334.)

c) Pied non réticulé. Chair ne bleuissant ni ne verdissant à l'air.

Chapeau convexe, charnu, 3 cm., d'un ocracé pâle, non visqueux, cuticule glabre, mais souvent dilacérée, rougeâtre vers la marge. Tubes assez longs, d'un jaune fauve intérieurement, libres; pores composés et *rougeâtres*. Pied court, 2 cm., cylindrique ou atténué en bas, 7 mm. d'épaisseur, glabre, mais pâle en haut et portant de petits points ou *granulations rouges* vers le sommet, jaunâtre à la base et un peu fibrilleux. Chair douce, pâle, jaunâtre à la base du pied, non changeante, ne bleuissant pas, rougeâtre près des tubes. Spores oblongues fusiformes, contenant souvent 2-3 guttules ou des granules fauves, 10-14 µ sur 4 1/2-5. — Sur la terre, parmi les graminées maritimes. Avril 1900. Hyères (Pierrhugues). — B. S. M., 1900, p. 196. — Analogue à *B. piperatus* (Voir *Flore*, p. 383).

Boletus Pierrhuguesii. [*Boud.* B. de Pierrhugues. Pl. XXIV, n° 4, p. 334.)

Chapeau atteignant jusqu'à 12 cm. et plus de diamètre, épais, jaune, brunissant lentement; chair jaune, molle. Pores d'abord labyrinthés, étroit, puis anguleux, amples, *rubigineux*, à alvéoles composées de plusieurs tubes jaunes, 1 cm. et plus de long, décurrents et déprimés près du pied. Pied solide, à racines la plupart latérales, muni d'une texture tomenteuse et de *points gélatineux*, larges, d'abord gris, puis brunâtres ou fuligineux, scabre sur toute la surface. Spores jaunes oblongues. 8-9 µ sur 3. — Zermatt, dans les Alpes, sous les mélèzes. Août et septembre; abondant. — B. S. M., 1889, p. 169.

Boletus plorans. [*Rolland.* B. larmoyant. (Pl. XXIV, n° 2, p. 334.)

5e Groupe. — *Uloporus* Q.

Pores jaune vif, brunâtres ou verdâtres. Tubes très courts. Chapeau souvent visqueux.

a) Tubes décurrents(Voir *Flore*, p. 383).

b) Tubes adnés, adhérents.

b) Tubes adnés, adhérents.

Voir *Flore*, p. 385. — **Boletus fusipes** Rab.

Chapeau blanc puis jaune au bord, 3-5 cm. Pores jaunes se tachant de gouttelettes résineuses, rouges ou rose violacé, puis brunes. Pied blanc, se tachant comme les pores. Chair blanche ou jaunâtre, devenant bleu lilas à l'air. — Sous le *Pinus strobus*. Jura, Vosges. — Diffère de *B. Boudieri* par son pied allongé, fusiforme. — C. et D., p. 284.

Variété **pictilis.** [*Q.* B. orné.

7e Groupe. — *Xerocomus* Q.

Pores jaune vif, verdâtres ou bistrés. Chapeau sec ou simplement humide, non visqueux, pruineux; pubescent, tomenteux ou glabre. Tubes allongés.

a) Chapeau brun, brun roux, bistre, châtain, olivâtre.

b) Chapeau orangé, briqueté rouge, incarnat, rosé, vineux.

c) Chapeau jaune, jonquille, ocracé, sulfurin.

a) Chapeau brun, brun roux, bistre, châtain, olivâtre.

Voir *Flore*, p. 387. — **Boletus spadiceus** Schæff.

Chapeau pulviné puis étalé, villeux, *tomenteux, sec, fauve brun*, 6-8 cm. de diamètre. Tubes adnés, 1 cm. de long, jaunes, irréguliers, pores *jaunes*. Pied assez court, blanc jaunâtre, subatténué à la base, roussâtre pruineux au milieu, la moitié supérieure réticulée largement, épais, jaune, floconneux, orné de points devenant roussâtres et de granules élégantes. Chair blanchâtre, à peine jaunâtre sous la cuticule et vers les tubes, ne bleuissant pas. Spore oblongue fusiforme, jaune olivacé, contenant des guttules et des granules à l'intérieur, 14-15 μ sur 5-6. — Le Mans, novembre 1893 (Legué). Endroit sablonneux, parmi les mousses. — B. S. M., 1894, p. 62 et 1910, p. 195; Ic. Boud., pl. CXLI.

Variété **Leguei.** [*Boud.* B. de Legué. B. ferrugineus. [*Schæff.* (Pl. XXV, n° 1, p. 344).

Chapeau pulviné, *villeux soyeux, sec, fuligineux* olivacé. Pores irrégulièrement sinueux, *gris olivacé;* tubes libres, allongés, blanchâtres. Pied conique, ferme, lisse, glabre, brun fuligineux au sommet, blanchâtre à la base, 5-6 cm. de long. — Parmi les graminées, sous les sapins. Automne. — G., p. 635.

Boletus fuligineus. [*Fr.* B. couleur de suie.

Voir *Flore*, p. 388. — **Boletus subtomentosus** L.

Jolie variété peu commune qui se distingue du type, si variable comme l'on sait, par son port grêle, la zone tomenteuse de la marge du chapeau, son pied presque lisse plus allongé et ses pores moins larges. — Écouen. — Ic. Boud., pl. CXLII.

Variété **marginalis.** [*Boud.* R.

Chapeau convexe plan, *laineux, bistre* alutacé. Tubes sublibres, grands, *jaunes*, pores *denticulés.* Stipe ferme, subréticulé rugueux, rouge fuscescent. Chair blanche, rouge cannelle sous la cuticule. — Dans les bois de hêtres, en Germanie; n'est pas rare. — Sac., t. VI, p. 15. — Fontainebleau et bois de Beauchamp : pied avec un réseau très large et bien marqué. — 1892. Boudier. — B. S. M., 1893, p. 9.

Boletus lanatus. [*Rostk.* B. laineux. Forme du groupe subtomentosus. (Voir *Flore*, p. 388).

b) Chapeau briqueté rouge, incarnat, rosé, vineux.

Chapeau orangé, brunissant à la fin, finement velouté, 8-13 cm. Tubes jaunes puis verdâtres; pores jaunes, bleuissant au toucher. Pied souvent pointu à la base, rouge cuivré à la base, jaune soufre au sommet. Spore jaune ou fauve. — Espèce voisine de *B. luridus* et *erythropus* (*Flore*, p. 381-382). — Vallée du Rhône, Touraine. — C. et D., p. 296.

Boletus Queletii. [*Schulz.* B. de Quélet.

Chapeau hémisphérique, puis convexe, pruineux, puis subtomenteux, *brique purpurin* puis parfois *rouge brun*, à marge primitivement enroulée, pruineuse et incarnate. Pores gris *orange*, puis *orangé purpurin* ou *safrané*, petits, ronds ou un peu irréguliers; tubes libres sinués, jaunâtres puis jaunes, bleuissant puis noircissant au toucher. Pied de 7-10 cm. de long sur 2-3 cm., d'épaisseur, plus ou moins bulbeux et fusiforme, un peu radicant, jaune paille, puis ocracé pâle, densément pointillé de rouge pourpre foncé à la base. Spores ocré olive pâle, ellipsoïdales oblongues, 8-10 µ sur 4-5, lisses, 1-3 guttules. — Bois feuillus, Bourgogne, Lorraine, Bretagne. — R. Maire, B. S. M., 1910, p. 195.

Variété **rubicundus.** [*Maire.* B. rubicond. B. purpureus. [*Fr.* forme (Massée). (Pl. XXV, n° 2, p. 344.)

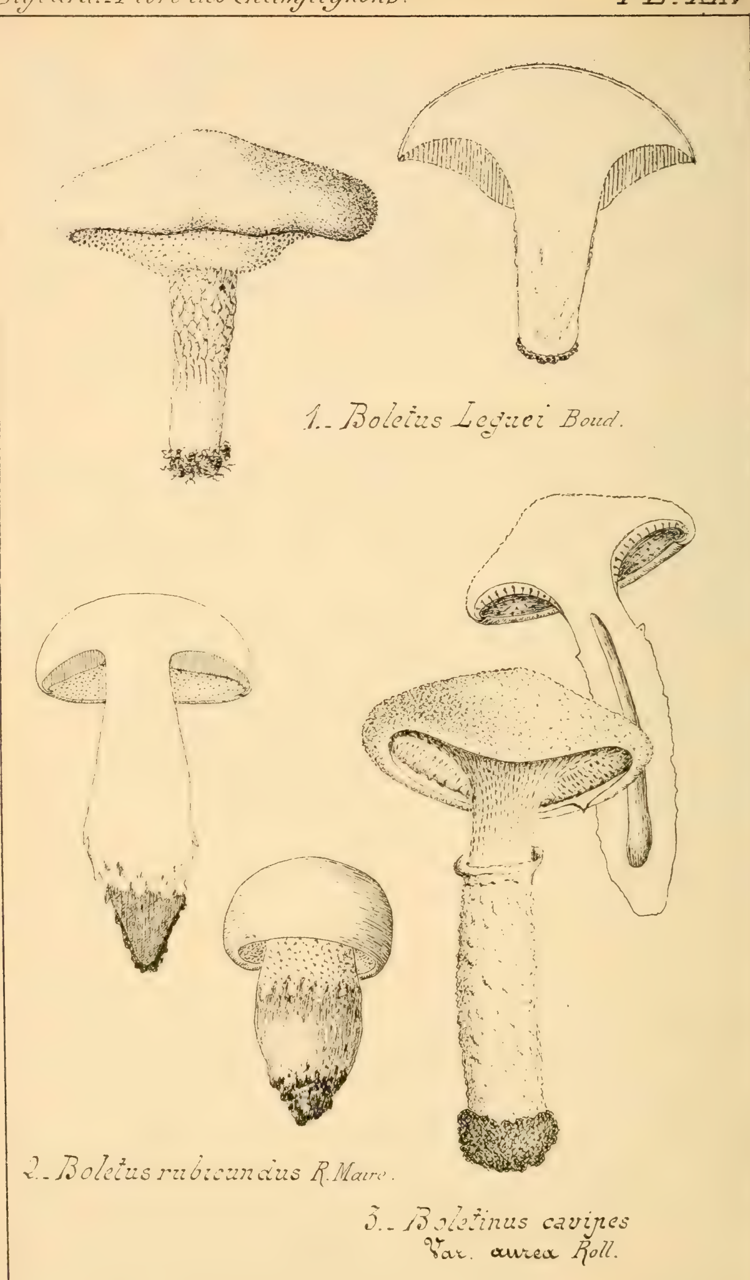
Chapeau convexe plan, glabre, sec, *bai purpurin*, tronqué à la marge, 6-16 cm. Tubes adnés, allongés, d'un *jaune sordide*, verdâtres au toucher, pores *petits*. Pied ferme, glabre, atténué radicant à la base, sanguin purpurascent, 3-4 cm. de long. Chair blanchâtre sale, rougeâtre sous la cuticule étant sec et variée de stries sordides. Spore subfusiforme gris brunâtre, 10 μ sur 5. — Dans les bois de pins en Allemagne, dans les bois près Bruxelles en Belgique, etc. — Sac., t. VI, p. 21. — Environs de Montpellier. — B. S. M., 1901, p. 201 (Lagarde).

Boletus purpurascens. [*Rostk.* B. purpurin. Voisin de B. pruinatus. (Voir *Flore*, p. 389).

c) Chapeau jaune, jonquille, ocracé, sulfurin.

Espèce de taille moyenne ayant de 6 à 10 cm. de hauteur sur 3 à 8 de largeur, entièrement de couleur *jaune fauve* avec des tubes *jaunes* et le pied presque lisse. Chapeau convexe, finement tomenteux et granuleux dans toute son étendue. Pied un peu fusiforme, lisse ou à peine furfuracé, non réticulé, ni strié, d'un jaune fauve comme le chapeau mais un peu plus pâle. Tubes d'un jaune un peu *fauve*, adnés sinués, à peine décurrents au sommet du pédicule, avec les pores anguleux et souvent composés. Chair d'un blanc ocracé, plus jaune à la base du pied sous la cuticule et assez ferme. Spore oblongue, fusiforme, d'un fauve pâle un peu olivâtre, avec deux grosses guttules, 12-15 μ sur 5-6. — Récoltée par M. Peltereau de Vendôme et aussi dans le Doubs, les Ardennes. — Ic. Boud., pl. CXLI.

Boletus leoninus. [*Krombh.* B. couleur du lion. A. rare.



PLASSARD del

2e Genre. — **Boletinus** Kalch. — **Euryporus** Q.

Étymologie : *Boletinus,* diminutif de *Boletus ; Eurus,* large; *porus,* pore.

Description, voir *Flore,* p. 393, et Complément, Pl. XXV.

Chapeau charnu, omboné, sec, d'abord conique convexe, puis aplani, d'une belle *couleur dorée ;* marge ténue, enroulée et appendiculée par les fragments du voile. Tubes assez courts, d'un jaune verdâtre pâle, décurrents en réseaux rayonnants, disposés comme des lamelles. Pores *amples, composés. Pied pourvu d'un anneau* tomenteux, concolore, ferme, intérieur séricé, fibrilleux et rougissant à un moment, bientôt *creux,* souvent renflé et déprimé; anneau blanc, floconneux. Chair subcitrine. Spore oblongue, jaunâtre, remplie de granules, 10 μ. — Croît cespiteux ou en groupe, dans les bois d'érables, parmi les myrtilles et les rhododendrons, près de Chamonix. Août, septembre. — B. S. M., 1888, p. 139 (Rolland).

Boletinus cavipes. Var. aurea. [*Roll.* B. à pied creux. Variété B. jaune d'or. (Pl. XXV, n° 3, p. 344).

Chapeau convexe plan, visqueux, *rouge brique,* squames subcomprimées, s'enlevant, concolores, variées, 6-10 cm. Tubes jaune verdâtre, adnés au pied ou subdécurrents; pores anguleux ou sinueux allongés, amples, roussâtres. Pied plein, subégal ou légèrement épaissi à la base, concolore, pâle dans la jeunesse, orné au-dessus d'un *anneau blanc,* fugace souvent subsquamuleux au-dessous, 5-9 cm. de long, 1-2 cm. d'épaisseur. Mycélium fibreux réticulé, tenace, rougeâtre. Chair *rouge brique,* subrougeâtre étant fracturée. Odeur et saveur agréables. Spore jaunâtre, 9-11 μ sur 5-5,5. Basides en massue, 25-30 μ sur 7-8; cystides fusoïdes. — Dans les bois de conifères. Arbois, 1902. Automne, 30 septembre. — B. S. M., 1902, p. XXXVIII. — *Fungi Tridentini* (Bresadola).

Boletinus Tridentinus. [*Bres.* B. de la région de Trente. Affine à B. flavus.

3e Genre. — **Strobilomyces** Berkl. — **Eriocorys** Q.

Étymologie : *Erio,* écailles, mèches, laine; *korys,* casque.

Voir *Flore,* p. 393 et Pl. XXXVII, p. 392.

3e Genre *bis.* — **Phylloporus** Quélet.

Étymologie : *Phyllus,* lamelles; *porus,* pore; lamelles anastomosées formant des pores.

Voile continu, tomenteux. Péridium et stipe charnu. Chair tendre, colorée. Hyménium formé de lamelles anastomosées, réticulées, ou seulement réticulées en arrière. Spores fusoïdes, jaunes, ocracées.

Voir *Flore,* p. 104. — **Clitocybe Pelletieri** Lev. = **Phylloporus Pelletieri** = **Flammula paradoxa** Kalch. (*Flore,* p. 318); Q., p. 409.

4e Genre. — **Fistulina** Bull. — *Fistuline.*

Description, voir *Flore,* p. 394 et Pl. XXXVII, p. 392.

Voir *Flore,* p. 394. — **Fistulina hepatica** Huds.

Très grand exemplaire, atteignant 18 cm. de hauteur sur 13 de largeur, charnu, lobé et mamelonné d'une belle couleur rouge briquetée, couvert sur toute sa surface de granulations identiques à celles qui existent sur la surface supérieure du type basidifère, c'est-à-dire formées de petites cupules urcéolées et velues, semblables aux orifices des tubes, mais qui ne seraient pas développés. Cet exemplaire formait une masse oblongue formée par un certain nombre de lobes pressés les uns contre les autres. La chair est épaisse, fibreuse et de même couleur vineuse que chez les exemplaires hyménifères, mais elle n'est pas aussi uniforme et présente des amas concolores d'apparence non fibreuse, qui sont farcis de conidies ovoïdes, de couleur fauve, lisses, mais granuleuses intérieurement et sont portées par des hyphes rameuses au sommet des ramuscules où elles sont groupées en bouquets de trois à dix, rarement réunies en chaînette très courte de deux à trois spores au plus. — Forêt de Blois en août. — Ic. Boud., pl. CLXIV. } **Forme conidifère.** [*Boud.*

5e Genre. — **Porothelium** Fr. — *Porothélie.*

Étymologie : *Poros,* pore; *thêlé,* mamelon, papille.

Voir *Flore,* p. 394.

Chapeau membraneux, coriace, étalé, résupiné. Hyménium floconneux, d'abord parsemé de papilles hémisphériques qui se transforment en pores urcéolés ou tubuleux.

Membraneux, ténu, translucide, *blanc,* peu adhérent, avec le bord lacinié et muni de cordonnets *rhizomorphes* très longs. Pores petits, *cupuliformes,* inégaux, ténus et *blancs.* Spore, 5 μ. — Sur le bois, les briques, la terre. Été, automne. — Q., p. 427.

Porothelium Vaillantii. [*Fr.* P. de Vaillant.

Membraneux, 10 cm., rigide, séparable, finement tomenteux, pruineux, *blanc de neige,* avec une bordure fimbriée et soyeuse, fixé par un mycélium formé de *cordonnets blancs.* Pores agglomérés par places, papilliformes, puis *urcéolés,* pubescents, *blancs,* bordés d'un *liséré incarnat,* ce qui produit un pointillé incarnat sur un fond blanc. Spore, 5 μ. — Souches de hêtre, charme. Printemps. — C'est un *Grandinia* qui se transforme en *Poria* (Voir *Flore,* p. 419 et 413). — Q., p. 427; G., p. 711.

Porothelium fimbriatum. [*Pers.* P. fimbriée.

Membrane floconneuse, blanche, puis crème ocracé. Pores formant des papilles arrondies, immergées, puis ouvertes et urcéolées, blanc jonquille. — Sur les branches tombées dans les forêts. Printemps. Ardennes. — Q., p. 428; G., p. 711.

Porothelium Friesii. [*Mont.* P. de Fries.

6e Genre. — **Polyporus** Micheli. — *Polypore.*

Description, voir *Flore*, p. 395, et Pl. XXXVIII, p. 396.

TABLEAU DES GROUPES

Chapeau mince, orbiculaire, ordinairement déprimé, cyathiforme. Pied grêle. *Chair colorée.* Tubes homogènes, courts. Pores fauves ou bruns. — *Pelloporus* Q. (*Pellos* = brun, fauve; *porus* = pore).	1er Groupe (p. 348).
Chapeau mince, orbiculaire ou excentrique, tenace, non zoné. Pied ordinairement grêle. Chair *coriace, blanche.* Tubes hétérogènes. Pores *petits,* blancs. — *Leucoporus* Q. (*Leucus* = blanc).	2e Groupe (p. 349).
Chapeau unique, rarement multiple. Chair *tendre* ou peu coriace, *fragile* ou tenace, *blanche.* Tubes hétérogènes. Pores petits, blancs. — *Caloporus* Q. (*Calos* = beau).	3e Groupe (Voir *Flore*, p. 401).
Chapeau unique rarement multiple. Pied ordinairement *épais.* Chair tendre ou coriace, *blanche.* Tubes hétérogènes. Pores *alvéolaires, amples,* blancs. — *Cerioporus* Q. (*Cera* = cire).	4e Groupe (Voir *Flore*, p. 403).

1er Groupe. — *Pelloporus* Q.

Description, voir *Flore*, p. 397.

Chapeau mince, orbiculaire, ordinairement déprimé, cyathiforme. Pied grêle. Chair colorée. Tubes homogènes, courts. Pores fauves ou bruns. Pérennes, humicoles.

a) Chapeau tomenteux ou velouté (Voir *Flore*, p. 397).

b) Chapeau soyeux, satiné (Voir *Flore*, p. 397).

c) Chapeau glabre.

c) Chapeau glabre.

Chapeau charnu, subcoriace, *glabre*, gris brun, seulement 1 cm.-1,5 cm. de diamètre. Pores décurrents, petits, anguleux, bai brun. Pied creux, épais, ventru à la base, radicant, glabre, bai, 4 cm. de long. Chair *fauvâtre* dans le pied, *carnée* dans le chapeau. — Dans les forêts de pins en Europe. — Sac., t. VI, p. 60. — Cauterets, Pyrénées, octobre-novembre 1890 (Rolland). — B. S. M., 1898, p. 87.

Polyporus xylopus. [*Rostk.* P. à pied ligneux. État jeune de Boletus rubescens. [*Fr.* (Voir *Flore*, p. 384).

2e Groupe. — *Leucoporus* Q.

Chapeau mince, orbiculaire ou excentrique, tenace non zoné. Pied ordinairement grêle. Chair *coriace blanche*. Tubes hétérogènes. Pores petits, blancs. Pérennes et lignicoles.

a) Chapeau d'abord villeux ou velouté.

b) Chapeau et pied glabre. Pied souvent noir à la base.

a) Chapeau d'abord villeux ou velouté.

Chapeau charnu coriace, mince, plan, à la fin déprimé, hérissé de soies roides, jaunâtre ocracé, puis pâle. Pores petits, arrondis, à orifice fimbrié, ocracé pâle. Pied allongé, grêle, couvert de fibrilles ou d'écailles, blanc. — Sur les souches, dans les bois du calcaire jurassique. Été. — G., p. 665.

Polyporus cyathoïdes. [*Q.* P. en coupe.

Polyporus laciniatus Pers. = **Dædalea biennis** Bull. (p. 392), Q., p. 374 ; G., p. 665.

b) Chapeau et pied glabre. Pied souvent noir à la base.

Chapeau presque membraneux, spatulé, rugueux, *glabre*, sans zones, brun châtain, flasque étant humide. Pores petits, très courts, décurrents, blancs. Pied latéral, ascendant, comprimé, glabre, arhize, blanchâtre, dilaté à la base. — Sur le tronc des arbres. — G., p. 667.

Polyporus petaloïdes. [*Fr.* P. pélatoïde.

7e Genre. — **Cladomeris** Q. — **Merisma** Fr.

Étymologie : *Clados*, branche, rameau; *meris*, *merisma*, partie, morceau, division.

Description, voir *Flore*, p. 405, et Pl. XXXIX, p. 406.

TABLEAU DES GROUPES

Chapeaux charnus, fermes, sans zones, très nombreux, ayant un pied commun. — *Caloporus* Q. (*Calos* = beau; *porus* = pores).	1er Groupe (Voir *Flore*, p. 405).
Chapeaux d'abord mous, succulents, puis secs, fragiles, naissant d'un tubercule ou cespiteux. Pores jaunes ou incarnats. — *Chrysoporus* Q. (*Chrysos*, jaune d'or).	2e Groupe (p. 350).
Chapeaux charnus, tenaces, subcoriaces ou subéreux coriaces. *Cespiteux*.	3e Groupe (p. 351).

1er Groupe. — *Caloporus* Q.

Voir *Flore*, p. 405.

2e Groupe. — *Chrysoporus* Q.

Chapeaux d'abord mous, succulents, puis secs, fragiles, naissant d'un tubercule commun ou cespiteux. Pores jaunes ou incarnats.

a) Chair blanche.

b) Chair colorée (Voir *Flore*, p. 409).

a) Chair blanche.

Voir *Flore*, p. 408. — **Cladomeris imbricata** Bull.

Chapeaux nombreux d'un jaune ocracé, les uns aplatis, les autres arrondis, rameux, en forme de corne de cerf, portant sur toute leur surface des pores irréguliers, la plupart déchiquetés et mal conformés. — Sur les troncs d'arbres, dans les lieux humides et obscurs. — Le Creusot. — C. de S.-et.-L., p. 332. — Q., p. 387.	Variété **ramosa.** [*Q.* C. rameuse.

3e Groupe. — *Cespiteux.*

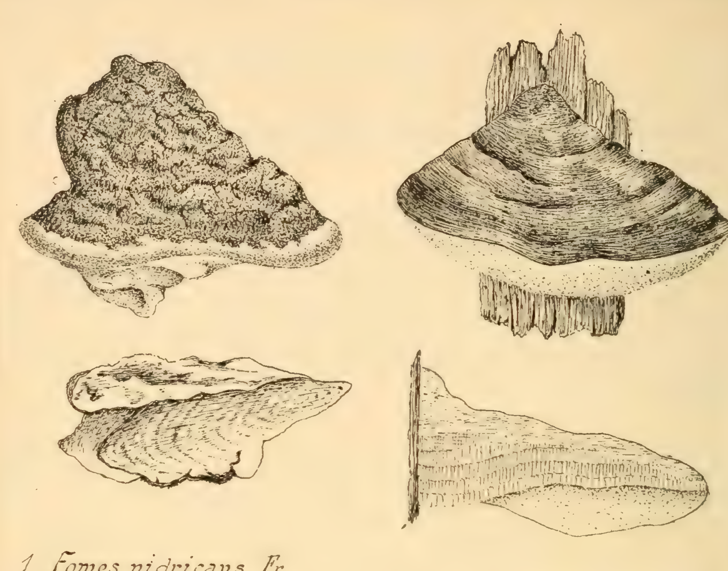
Chapeaux charnus tenaces, subcoriaces ou subéreux coriaces.

Chapeaux groupés, *imbriqués, mous coriaces* dimidiés, dilatés, réniformes, entièrement sessiles, 4-6 cm., plus ou moins convexes, à zone souvent marquée d'un *sillon circulaire* vers le *bord* qui est épais et sublobé, velouté, doux au toucher. Pores petits, allongés, flexueux blancs, puis jaunes. Chair blanche, inodore. — Sur les vieux troncs des saules. — G., p. 689. — **Cladomeris saligna.** [*Fr.* Cl. du saule.

Cespiteux, ample, blanc. Chapeau *subéreux* puis *induré,* dimidié, *imbriqué,* beaucoup dilaté, entier, lisse, sans zones. Pores petits, inégaux, séparés du chapeau par une ligne gris brun. Chair blanche. — Sur les vieux troncs à Stockholm. Automne. — Sac., t. VI, p. 143. — Session d'octobre 1894, à Paris. Exposition (Boudier). — B. S. M., 1895, p. VIII. — Variété **holmiensis.** [*Fr.* Cl. de Stockholm. Polyporus. [*Sac.*

Voir *Flore,* p. 409. — **Cladomeris acanthoïdes** Bull.

Chapeau noirâtre fuligineux. — C. de S.-et-L., p. 331. — Variété **fumosa.** [*Luc.* Cl. enfumée.

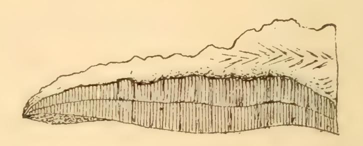


1.- *Fomes nigricans* Fr.

2.- *Fomes marginatus* Pers.







4.- *Fomes applanatus* Pers.

3.- *Fomes pinicola* Fr.

PLASSARD del.

8e Genre. — **Fomes** Fr. — *Amadouvier.*

Voir *Flore,* p. 411, et Pl. XL, p. 412. — Complément, Pl. XXXVI, p. 352.

Champignons durs, coriaces, vivant plusieurs années, appliqués par le côté sur les troncs, les souches. Dans la plupart, les tubes se superposent et forment une nouvelle couche chaque année. Le chapeau s'élargit à chaque période de végétation et produit ainsi une série de zones concentriques ou de sillons.

TABLEAU DES GROUPES

Chapeau sessile, dimidié, résupiné dans les individus mal développés, *dur, ligneux,* couvert d'une croûte rigide, cornée, à surface *couverte* de *sillons concentriques. Chair fortement colorée. — Placodes* Q. (*Plax* = croûte, plaque; *eidos,* aspect).	1er Groupe (p. 353).
Chapeau sessile, dimidié, couvert d'une croûte dure, marquée par des *sillons concentriques.* Chair *blanche* ou *pâle,* rosée ou violette. — *Placodes* Q.	2e Groupe (p. 356).
Chapeau sessile, dimidié, couvert d'une croûte dure *non zonée.* Chair blanche ou colorée. *Placodes* Q.	3e Groupe (p. 359).
Chapeau sessile ou stipité, coriace, élastique, couvert d'une croûte rigide, *luisante,* fragile. Chair *colorée.* — *Ganoderma* (plaque, croûte émaillée).	4e Groupe (p. 360).

1er Groupe. — *Placodes* Q.

Chapeau sessile, dimidié, résupiné dans les individus mal développés, dur, ligneux, couvert d'une croûte rigide, cornée, à surface couverte de *sillons concentriques.* Chair fortement *colorée.*

a) Champignons de grande taille : 10 cm. ou plus.

b) Champignons n'atteignant pas 10 cm.

(*a* Champignons de grande taille : 10 cm. ou plus.

Chapeau dimidié, 30-60 cm., épais, 10-20 cm; *sillonné zoné*, pruineux, *gris pâle*. Chair subéreuse, molle, floconneuse, *fauve rouillé*. Tubes longs, stratifiés; pores petits, blanchâtres, pruineux, puis fauves. Spore ellipsoïde cylindrique, 18 μ, guttulée, hyaline. Sur les vieux arbres : chêne, noyer, hêtre, bouleau. Été. — Q., p. 398; G., p. 686 (Voir *Flore*, p. 411, et pl. XL, p. 412, fig. 1).

Fomes fomentarius. [*Lin.* Amadouvier qui prend feu aisément. F. ungulatus. [*Bull.*

Chapeau subéreux inflammable, convexe dilaté, à *sillons concentriques*, glabre, incrusté, blanc de lait, mou à l'intérieur, gris bistré. Pores petits, jaunâtres; tubes formant une couche épaisse de 2,5 cm, brun bistre, séparés du chapeau par une *zone plus obscure*. Chair *baie* ou *fauve*. — Sur les troncs de peupliers, de chênes, en Italie, en Sicile. — Variété de *Fomes fomentarius*. — Sac., t. VI, p. 175. — Excursion de 1897. — Environs de Paris. Octobre, forêt de Carnelle (Boud.). — B. S. M., 1898, p. XXVII.

Fomes Inzengæ. [*D. Not.* ou Izengæ. [*Fr.* A. de Izenga.

Dimidié, 10-20 cm., en forme de sabot de cheval, *zoné*, crevassé, *fauve cannelle*, finement *tomenteux* et crème ou ocracé au bord. Chair subéreuse, puis subligneuse, zonée, fibreuse, *brun rouillé*. Tubes stratifiés, fins, bruns; pores pubescents, ocracé fauve. Spore ovoïde, 6 μ, hyaline. — Toute l'année, sur les vieux arbres : chêne, érable, prunier, pommier, sapin. — Q., p. 399; G., p. 687.

Fomes igniarius. [*L.* A. allume-feu. F. ungulatus. [*Bull.*

Dimidié, triquêtre, 10-20 cm., *zoné sillonné*, pruineux, tomenteux, *fauve blanchissant*. Chair subéreuse, ligneuse, fibreuse, zonée, *brun foncé*. Tubes courts, très fins; pores cannelle, sous une pruine crème grisâtre. — Sur les vieux arbres : chêne, érable, prunier, pommier, sapin. — Q., p. 399; G., p. 687.

Fomes fulvus. [*Fr.* A. fauve.

Dimidié, 10 cm., épais, sillonné *zoné*, couvert d'une croûte très dure, lisse, d'un *noir brillant*, avec une bordure blanche. Chair subéreuse très dure, *brun rouillé*. Tubes stratifiés; pores petits, brun rouillé, recouverts d'une pruine blanche. Spore ovoïde sphérique, 8 μ, hyaline. — Sur les souches des forêts humides; chêne, saule. Toute l'année. — Q., p. 398; G., p. 685; Pat., nº 139; Ic. Boud., pl. CLV.

Fomes nigricans. [*Fr.* A. noircissant. F. igniarius. [*Bull.* (Pl. XXVI, nº 1, p. 352).

b) Champignons n'atteignant pas 10 cm. de diamètre.

Étalé ou réfléchi, conchoïde, 5-9 cm., *sillonné zoné*, pubescent, dur, cannelle, *crustacé* et *bai noir* à la base, crème grisâtre au bord. Chair subéreuse, mince, *brun cannelle*. Tubes courts, fins, cannelle; orifice des pores gris argenté, chatoyant. — Sur les souches : saule, frêne, hêtre, érable. Automne, printemps. — Q., p. 395; G., p. 684; Pat., nº 141.

Fomes salicinus. [*Pers.*
A. du saule.
Phellinus. [*Q.*

Étalé réfléchi, 5 cm., conchoïde, *zoné sillonné*, *pubescent*, brun. Chair subéreuse, dure, *brune*. Tubes courts; pores fins, cannelle sous une pruine cendrée; chatoyants. Spore ovoïde, 5 μ, jonquille fauve. — Sur les souches : saule, frêne, hêtre, érable. Automne, printemps. — Q., p. 395; G., p. 685.

Fomes conchatus. [*Pers.*
A. en forme de conquille.
Phellinus. [*Q.*

Étalé, réfléchi ou dimidié, 3-5 cm., conchoïde, mince, *zoné sillonné*, ou orné de crêtes concentriques, tomenteux, nankin, puis *fauve souci*, *jonquille* au bord, brun ou bai à la base. Chair subéreuse, floconneuse, *brun fauve*. Tubes souvent stratifiés, courts, fins, brun fauve avec l'orifice des pores nankin, puis fauve olive. Spore ovoïde, 3-4 μ, jonquille. — Sur les souches : yeuse, chèvrefeuille, fusain, groseiller, aubépine. Été, automne. — Q., p. 395; G., p. 684, 685, 686.

Fomes pectinatus. [*Klotzch.*
A. fortement strié.
F. evonymi. [*Kalch.*
F. loniceræ. [*Weinm.*
F. ribis. [*Schum.*
F. conchatus. [*Q.*
Phellinus. [*Q.*

Dimidié, triquêtre, 3-5 cm., finement duveté, crème grisonnant. Chair *brun fauve*. Pores petits, pruineux, chatoyant, gris blanc ou chamois. Spore ovoïde, 6 μ, hyaline. — Sur les vieux arbres, chêne, érable, prunier, pommier, sapin. — Q., p. 399; G., p. 683.

Fomes. pomaceus. [*Pers.*
A. du pommier.
F. prunastri. [*A. et S.*
F. cinnamomeus. [*Trog.*

Dimidié, 5 cm., conchoïde, *ondulé, ridé*, glabre ou pruineux, fauve roux, *teinté de pourpre*; marge amincie, *zonée*; chair subéreuse et soyeuse, mince, brun fauve. Tubes très fins, 3-5 mm., fauves; pores ronds, bruns sous une pruine fugace et blanche. Spore ovoïde ellipsoïde, 7-8 μ, fauve. — Sur les troncs secs, chêne. Printemps. Gironde, Pyrénées. — Q., p. 399.

Fomes fucatus. [*Q.*
A. peint.

2e Groupe. — *Placodes* Q.

Chapeau sessile, dimidié, couvert d'une croûte dure, marquée par des *sillons concentriques.* Chair *blanche* ou *pâle,* rosée, violette.

a) Champignons de grande taille, 10 cm. ou plus de diamètre au chapeau.

b) Champignons n'atteignant pas 10 cm.

a) Champignons de grande taille, 10 cm. ou plus de diamètre au chapeau.

Dimidié, 10-30 cm., d'abord lisse, puis bosselé *sillonné,* pubescent puis crustacé, *blanc crème* puis *grisâtre* et teinté de rose, d'incarnat ou de lilas et rouillé à la base. Chair compacte puis dure, zonée, *blanche* puis chamois, douce et parfumée. Tubes fins, parfois stratifiés; pores ronds, pruineux, *blancs* puis *incarnats sufranés* ou *briquetés,* grisonnant à la fin. Spore ovoïde sphérique, 6-8 μ, ocellée, hyaline, à reflet rosé. — Imbriqué sur les vieux troncs : frêne, peuplier, orme, cytise, chêne, robinier, marronnier. Été, automne. — Q., p. 397; G., p. 678, 684. — **Fomes incanus.** [*Q.* A. grisonnant. F. fraxineus. [*Bull.* F. suberosus. [*Sow.* F. ulmarius. [*Fr.* F. cytisinus. [*Bk.*

Sessile ou substipité, dimidié, 10-15 cm., aplani, mince, *sillonné zoné,* rugueux, tuberculeux, *bai purpurin,* soyeux, puis crustacé et brun noir. Chair sèche, subéreuse, *blanche.* Tubes longs; pores ronds ou polygones, *blancs,* puis crème aurore, chatoyants: Spore ovoïde sphérique, 6-7 μ, finement aculéolée, hyaline. — Sur les vieilles souches : sapin, pin, des forêts de conifères. Été. — Q., p. 396; G., p. 678. — **Fomes annosus.** [*Fr.* A. ancien. F. resinosus. [*Rost.*

Chapeau très polymorphe, tuberculeux globuleux, souvent difforme et irrégulièrement mamelonné, tantôt épais, tantôt aminci à la base ou entièrement résupiné et étalé en plaques épaisses de forme variable, large de 5-15 cm. et épaisse de 5-50 mm., subéreux-ligneux, devenant très dur en se desséchant. Hyménium blanc, à pores serrés, petits, arrondis ou sinueux, puis labyrinthés, conservant leur couleur primitive, et recouvert fréquemment à la marge par la croûte du chapeau formant une *zone* régulière, rougeâtre, pâlissant par le sec. Croûte d'un brun fauve, uniforme, séricée, puis lisse, devenant luisante par le frottement, striée, *sillonnée* ou mamelonnée, marquée de diverses *zones* d'accroissement concolores et concentriques. Chair *blanche,* inodore à l'état frais, puis répandant une légère odeur de farine par la dessiccation. — Galeries des mines d'Allevard (Isère). Quincy, C. de S.-et.-L., p. 339-340. — **Fomes annosus.** [*Fr.* V. Gillotii. [*C. Roum.* A. du Dr Gillot. Forme remarquable propre aux bois de pins ou sapins. ou V. pinicola.

Nota. — La description qui précède s'applique aux spécimens adultes, entièrement développés et à pores bien conformés. Ces pores, arrondis sur les champignons à plan horizontal, sont parfois obliques et taillés en bec de flûte par suite de la position verticale du champignon. Mais le plus souvent la surface hyménifère est lisse, à pores atrophiés ou absents, ou à pores peu accusés et recouverts de granulations rappelant les sorédies des lichens; souvent aussi cette surface est interrompue et n'est répartie que sous forme d'îlots à la surface libre du champignon. La détermination de ce champignon, déformé, ressemblant à une forme aberrante de jeune *Fomes igniarius*, et le plus souvent stérile, comme tous ceux qui croissent dans l'obscurité et dans des conditions anormales de végétation, eût été difficile si la présence heureuse de quelques plaques d'hyménium bien défini n'avait pas permis de le rapporter à *Fomes annosus* par les caractères suivants : couleur blanche de l'hyménium et de la chair, coloration brun fauve de la croûte, zone marginale rougeâtre au voisinage de la surface hyménifère et plis ou sillons rapprochés qui succèdent à cette zone marginale. — C. de S.-et.-L., p. 340 (Gillot et Lucand).

Fomes marginatus [*Pers.* A. marginé. F. fulvus. [*Schæff.* (Pl. XXVI, n° 2, p. 352).

Dimidié, 10-50 cm., triquêtre, ou aplani, *sillonné, zoné, résineux,* brun noircissant, avec le bourrelet extérieur *rouge* bordé de *jaune.* Chair subéreuse, dure, *crème;* odeur résineuse, acidule. Tubes stratifiés; pores petits, larmoyants, crème ou paille. Spore pruniforme, 10 µ, paille. — Sur les arbres résineux des forêts montagneuses : cerisier, chêne, sapin, Été. — Q., p. 396; G., p. 683.

Variété **pinicola.** [*Fr.* A. qui croît sur les pins. (Pl. XXVI, n° 3, p. 352).

Diffère de *marginatus* par son chapeau convexe en forme de coussinet ou de sabot de cheval (non aplani) par sa surface plus rugueuse, plus *obscurément zonée* de roux et de noir, par sa marge d'un rouge prononcé, par ses tubes en stratifications plus marquées, par ses pores plus petits, plus pâles et par sa chair d'un *blanc jaunâtre.* — Sur les troncs des pins et des sapins, plus rarement sur d'autres arbres. — Saint-Léger-sur-Beuvray, sur une branche de platane brisée et demi-morte, 26 avril. — C. de S.-et-L., p. 336. — G. T. A., p. 155.

Fomes roburneus. [*Fr.* A. de chêne.

Dimidié, 20-30 cm., épais, bosselé, anfractueux, couvert d'une *couche résineuse* ressemblant à de la laque, d'un *brun noir,* bordé de crème fauve. Chair subéreuse, compacte, dure et pesante, brune. Tubes stratifiés; pores petits, couleur de cire, puis *bistre purpuracé.* — Sur les vieux chênes des forêts humides. — Q., p. 400; G., p. 684.

b) Champignons n'atteignant pas 10 cm. de diamètre.

Dimidié, 5 cm., épais, *sillonné zoné,* dur; croûte ténue, pruineuse, *rosée,* puis *brune.* Chair floconneuse, subéreuse, *rosée* ou *violetée.* Tubes courts, stratifiés; pores petits, d'un beau *rose améthyste.* Spore ovoïde, 6 μ, subtilement aculéolée, paille. — Sur les troncs de sapin des forêts montagneuses. Été. Alpes, Tyrol. — Q., p. 397.

Fomes roseus. [*A. et S.* A. rose. F. rufopallidus. [*Trog.*

Étalé réfléchi, 2-5 cm., étagé imbriqué, tomenteux, *blanc, zoné.* Chair floconneuse soyeuse *blanche.* Tubes stratifiés, courts, 2 mm., blancs, puis paille; pores ténus, fimbriés à la loupe, *blancs, chatoyants.* Spore ovoïde sphérique, 4-5 μ, ocellée. — Sur les troncs cariés : pommier, érable, sureau. Automne, hiver. — Q., p. 391; G., p. 684; Ic. Boud., pl. CXLVII.

Fomes connatus. [*Fr.* A. conné. Coriolus. [*Q.*

« Chapeau sessile ou dimidié, étalé-imbriqué ou entourant le substratum, formant une plaque mince ou molle, puis très dur et comme ossifié quand il est sec, brun châtain, glabre, rugueux, *zoné concentriquement,* avec la marge aiguë, ordinairement bordée de jaune doré. Pores très petits longs, ronds ou inégaux à couleur vive de jaune d'œuf. » (Description de Rabenhorst, traduite de l'allemand.)

Voici, d'autre part, la description que nous devons à l'obligeance de M. F. Bataille, dont la haute compétence mycologique est venue si souvent appuyer nos déterminations.

« Chapeaux dimidiés-latéraux, 3-5 cm. étagés-imbriqués, connés-soudés à la base, ondulés et lobés, minces, glabres, sans cuticules, durs et *céracés-fragiles,* rugueux-anfractueux, brun rouillé, à marge jaune sulfurin. Hyménium infère, ferme, fragile, formé de tubes extrêmement ténus, courts, 1-2 mm., jaune crème. Pores à peine visibles, ronds, sulfurin jonquille. Chair ferme, *céracé-fragile,* mince, crème, sapide, à peu près inodore. Spores ellipsoïdes, ovoïdes, 4 × 3 μ. »

Nous avons également trouvé, à côté de la forme type, une forme dendroïde très fragile et extrêmement belle. — Laval (Mayenne). Dans une galerie de mine d'anthracite (Labbé et Corfec).

Fomes Braunii. [*Raben.* Polyporus Brownei. [*Humbolt.* A. de Brauni.

Chapeau dimidié, d'abord subtilement pubescent, puis glabre, poli, sublaqué, *zoné,* subondulé, *roux;* marge mince, 18 mm. de large, 12 mm. de long. Hyménium citrin, pores petits, subarrondis, arête obtuse, 1/7 de mm. Chair *fauve* ou *cannelle.* — Amérique. — Sac., t. VI, p. 191. — Cherbourg, poussé dans une serre (Corbière). — B. S. M., 1903, p. LIII.

Fomes rufoflavus. [*B. et C.* A. roux jaune. = Polyporus Braunii.

3e Groupe. — *Placodes* Q.

Chapeau sessile, dimidié, couvert d'une croûte dure, non *zonée*. Chair blanche ou colorée.

a) Chapeau coloré : gris, bistré, jaune.

b) Chapeau blanc ou incarnat.

a) Chapeau coloré, gris bistré, jaune.

Chapeau dimidié ou stipité, 10 cm.; cuticule mince, séparable, lisse, *grise* ou *bistrée*, puis aréolée et *blanchissant*. Chair tendre, puis subéreuse, *blanche*, acidule. Tubes courts; pores petits, ronds, *blancs*. Spore pruniforme, 9 μ, oblongue, hyaline. — Sur les troncs de bouleaux des forêts humides. Été, automne. — Q., p. 396; G., p. 677. — **Fomes betulinus.** [*Bull.* A. du bouleau. Polyporus. [*Sac.* Boletus. suberosus. [*Lin.*

Dimidié, 10-30 cm., épais, recouvert d'une croûte mince, pruineuse, *crème jonquille*, puis brune, exsudant des gouttelettes olivâtres. Chair spongieuse, puis subéreuse, fibreuse, fragile, *brun rouillé*. Tubes longs; pores fins, mous, *brun safrané* ou *rouillé*, recouverts d'une pruine blanchâtre. Spore sphérique ou ovoïde, 9 μ, ocellée, ambrée. — Sur les vieilles souches de chêne; bisannuel. Été, automne. — Q., p. 398; G., p. 676 et 677. — **Fomes dryadeus.** [*Pers.* A. de chêne. F. pseudo-ignarius. [*Bull.* F. Soloniensis. [*Dub.*

Chapeau linguiforme, 10 cm., aminci vers la base, chagriné, floconneux, *paille* ou *safrané*, plus pâle au bord, avec des *taches purpurines*. Chair épaisse, molle, puis indurée, *blanche*. Tubes courts; pores petits, blanchâtres. — Sur les vieux troncs, chêne. — Q., p. 397; G., p. 677; Ic. Boud., pl. CLXIV. — **Fomes quercinus.** [*Schrad.* A. du chêne. F. suberosus. [*Kromb.* R.

b) Chapeau blanc ou incarnat.

Chapeau ligneux subéreux, rigide, sans zones, villeux, à bords obtus, *blanc*. Pores petits, courts, arrondis, blancs. Chair blanche. — Sur le tronc du peuplier noir, imbriqué ou solitaire. — G., p. 678. — **Fomes populinus.** [*Fr.* A. du peuplier.

Chapeau subéreux ligneux, de formes diverses, (globuleux, en coquille, triangulaire, stipité, etc.), bosselé ridé, non zoné, à bords minces, obtus, *blanc*, mat, quelquefois lavé de verdâtre. Pores très petits subanguleux, aigus, entiers. — Sur le tronc pourri des sapins. — G., p. 678. — **Fomes albidus.** [*Fr.* A. blanchâtre.

Chapeau coriace, étalé réfléchi, aplati, *tomenteux*, sans zones, *blanc*. Pores d'abord irréguliers, à la fin anguleux, cendré pâle, à parois minces, denticulés. Chair épaisse. — Sur les troncs. — G., p. 679. — **Fomes grossypinus.** [*Sch.* A. cotonneux.

Chapeau triquêtre, 6-8 cm., relevé; cuticule molle et scabre, cotonneuse, plus glabre, *incarnate*. Chair épaisse, tendre, puis subéreuse, *isabelle*. Tubes courts; pores petits, arrondis, blancs, puis incarnats. — Sur les troncs de pins; plus mou que *F. incanus* (p. 356) auquel il ressemble. Automne. — Q., p. 397. — **Fomes erubescens.** [*Fr.* A. rougissant. F. mollis. [*Rostk.*

4e Groupe. — *Ganoderma* Q.

Chapeau sessile ou stipité, coriace, élastique, couvert d'une croûte rigide *luisante*, fragile. Chair *colorée*.

a) Chair fortement colorée, brune, châtaine.

b) Chair plus pâle, blanchâtre, roussâtre.

a) Chair fortement colorée, brune, châtaine.

Voir *Flore*, p. 398. — **Polyporus lucidus** Leys, qui est un Ganoderna, et qui est le plus souvent muni d'un pied. Il a pour synonymes : **Ganoderma nitens** Batsch; **Ganoderma obliquatus** Bull. Q., p. 399.

Dimidié, 20-30 cm., épais, imbriqué, couvert d'une *croûte résineuse*, fendillée, *rosée*, puis *fauve purpurin* et *sillonné zoné*. Chair subéreuse, châtaine. Tubes stratifiés, longs, 3 cm.; pores fins, *crème citrin*, puis *bruns*. Spore ovoïde, 10-12 μ, grenelée, brune. — Sur les vieilles souches de hêtre des forêts montueuses. Été, Jura. — Q., p. 400; G., p. 676. — Givry (Saône-et-Loire), sur un platane. 1er mars 1912 (H. Guillemin). — **Fomes resinosus.** [*Schrad.* A. résineux. (*Sac.*, t. VI, p. 137). Placodes. [*Q.*

Grand, 15-30 cm. Chapeau semi-orbiculaire, subaplani, sessile, rarement à pédicule court ou subnul; zones concentriques, *sillons larges* à la première végétation, plus serrés et moins profonds à la deuxième. *Croûte vernissée, jaune châtain* ou *rougeâtre* d'abord très brillante puis obscure; marge d'abord blanchâtre, légèrement pubérulente, arrondie, puis glabre, aiguë, concolore. Pores petits, arrondis, blancs puis bruns ou cannelle. Spore ovale oblongue à base tronquée, brune, entièrement lisse, 10-12 μ sur 6-7. — Sur le bois de chêne dans les forêts de la France centrale. — Affine à *F. Carnosum* (p. 361). — Sacc. Syl., t. XX, p. 179. — **Fomes resinaceus.** [*Boud.* A. semblable à la résine.

Chapeau très dur, convexe plan, dimidié sessile, ondulé, tuberculeux, glabre, incrusté, opaque subbai brun, marge stérile, très glabre, 18 cm. et plus. Pores d'abord blancs petits. Tubes stratifiés, couleur de bistre. Chair bistre ou brun purpurin. — Sur les troncs en Europe. — Sac., t. VI, p. 176. — Envoi de M. le Dr M. Pierrhugues, B. S. M., 1906, p. LXXXVII.

Fomes australis. [*Fr.* A. austral. Polyporus. [*Sacc.*

Dimidié ou résupiné, 20-30 cm., très épais, spongieux, subéreux, *sillonné zoné* et brun. Chair mince, 1-2 mm., floconneuse, *brune,* se détachant aisément des strates et de la cuticule épaisse. Tubes très fins, longs, 15 mm., brun bistre; pores petits, blanchâtres, puis brun foncé. — Sur les vieux bois : orme, tilleul, Été. Gironde. — *F. applanatus* présente aussi quelquefois ces strates minces et séparables). — Q., p. 398.

Fomes vegetus. [*Fr.* A. vigoureux. Placodes. [*Q.*

b) Chair plus pâle, blanchâtre, roussâtre.

Dimidié ou orbiculaire, 10-40 cm., imbriqué, *aplani,* c'est-à-dire chapeau presque plan, zoné, *couvert d'une croûte unie,* fragile, *poudreuse,* chamois clair, café au lait blanchissant, *bordée de blanc.* Chair subéreuse, floconneuse, *blanchâtre* puis *châtaine,* odorante. Tubes fins, *bruns,* avec l'orifice blanc, tachés de brun au toucher. Spore ovoïde pruniforme, échinulée, 8 μ, fauve. — Sur les souches des forêts montagneuses; hêtre, chêne, frêne. Été, automne. — Q., p. 400; G., p. 686.

Fomes applanatus. [*Pers.* A. aplani. F. igniarius. [*Bull.* (Pl. XXVI, nº 4, p. 352).

Chapeau rugueux, plus ou moins *zoné sillonné,* d'abord difforme, puis aplani, épais, triquêtre, roussâtre, puis brun, bords blancs, épais, se tachant par le froissement, ainsi que les tubes, 5-20 cm. Pores petits ronds, blancs, brun rosé ou roux , recouvert d'une espèce de pruine dans la jeunesse. Chair subéreuse, épaisse, *roussâtre ferrugineuse,* odorante. — Sur des souches de peupliers à Mouthier-en-Bresse (Saône-et-Loire). B., Société des sciences naturelles, Chalon-sur-Saône, avril 1899, p. 124.

Fomes leucophæus. [*Mont.* A. blanc brunâtre.

Chapeau sessile, semi-orbiculaire, gibbeux, 8-10 cm. de large, couvert d'une *croûte glabre,* ténue, adnée, arquée, *châtain noir,* bien *brillante,* lisse ou portant un et deux sillons concentriques; marge blanchâtre, épaisse, molle, pleine de suc, mais se contractant comme de la corne par le sec. Chair épaisse, 15-20 mm., fibreuse, molle, *fauve brunâtre,* plus pâle dans la partie supérieure. Tubes bruns, 8-10 mm. de long, manquant sous la marge. Pores fauves brunâtres, petits, subarrondis. Spores ovoïdes, fauves, brunâtres, aspérulées, 12-13 μ sur 6-8. — Sur le tronc des sapins, Eaux-Bonnes (Basses-Pyrénées) (Dr Doassans). — B. S. M., 1889, p. 66-67. Patouillard.

Ganoderma carnosum. [*Pat.* A. charnu.

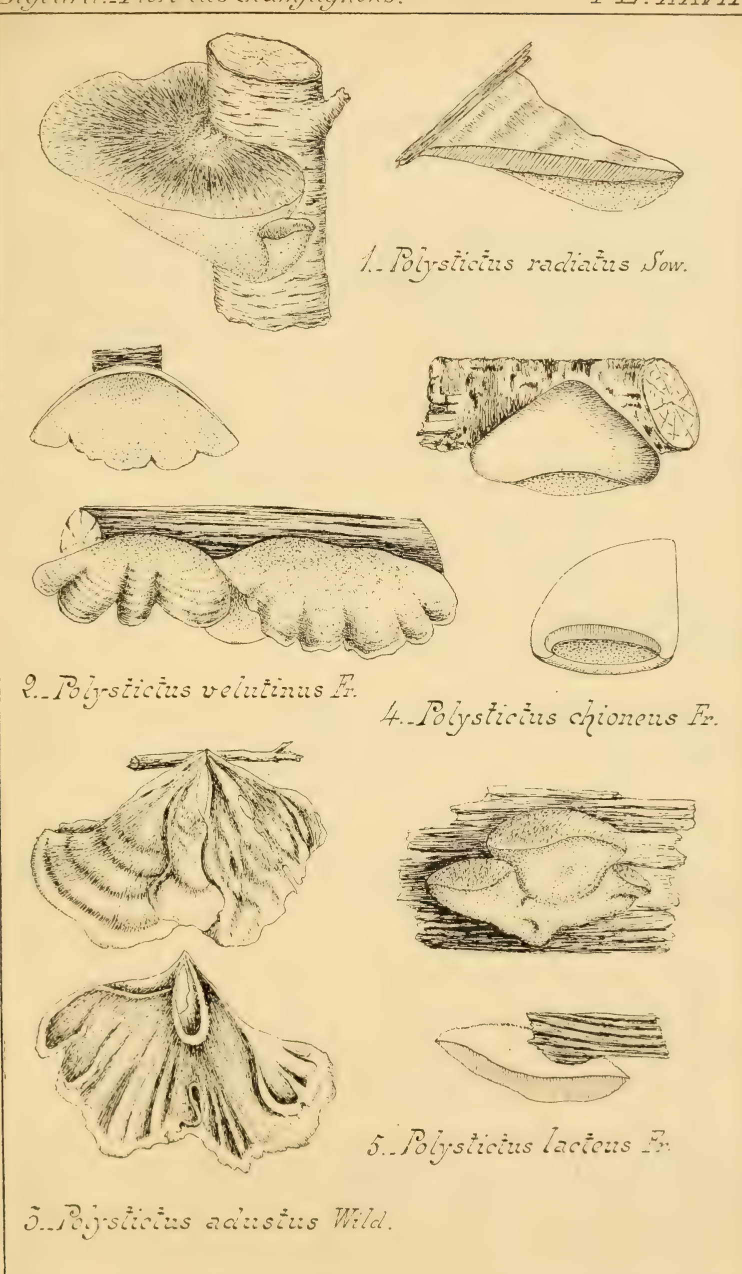
Semblable à *Ganoderma carnosum* Pat., mais à chair blanchâtre charnue et spores diverses un peu plus petites.

Chapeau sessile ou subsessile, 7 cm. ou plus de large, dimidié, *vernissé, brillant,* châtain ou bistre sanguin, *subsillonné* concentriquement, à marge atténuée, 2 mm. d'épaisseur plus pâle, 3 cm. environ d'épaisseur à la base. Chair *blanchâtre.* Tubes à peine fuscescents non fibreux, mais à hyphes plus ténus, rameux, hyalins, subputrescents. Tubes 5-8 mm. de long, fuscescents, petits, à pores arrondis et plus pâles. Spore gris brunâtre ou grise, ovoïde, aspérulée, souvent à une guttule à l'intérieur, 10-12 μ sur 7. — A la base des troncs de mélèzes. Zermatt (Alpes). Août 1894. — B. S. M., 1895, p. 28. — Boudier.

Ganoderma Valesiacum. [*Boud.*
A. du Valais.

Dimidié, 10 cm., conchoïde, *sillonné zoné,* villeux, brun fauve, bordé d'un bourrelet plus épais, pubescent, ocracé fauve et d'un sillon tomenteux, *bai rouillé.* Chair subéreuse, compressible, *fauve pâle.* Tubes stratifiés, courts, 1-2 mm., pores très fins, cannelle, avec l'*orifice rouge sanguin* ou *violeté,* chatoyant. Spore ovoïde, 5-6 μ, hyaline puis paille. — Sur les souches des forêts ombragées : chêne yeuse. Hiver, été. Centre et Ouest, Pyrénées. — Q., p. 394; Ic. Boud., pl. CXLVI.

Fomes rubriporus. [*Q.*
A. à pores rouges.
F. fusco-purpurens. [*Boud.*
Phellinus. [*Q.*



PLASSARD del.

9e Genre. — **Polystictus** Fr. — *Polysticte.*

Voir *Flore,* p. 413, et Pl. XL, p. 412. — Complément, Pl. XXVII, p. 363.

Champignons se reproduisant chaque année, appliqués sur le bois par le côté, par conséquent sessiles, dimidiés. Ce genre renferme beaucoup d'espèces, de taille plus ou moins grande. La plupart sont désignées dans les flores sous les nom de *Polypores,* que nous restreignons uniquement aux espèces munies d'un pied. Elles peuvent se confondre avec les *Fomes.*

TABLEAU DES GROUPES

Chapeau villeux, velouté ou hérissé de soies, triquêtre ou cespiteux. Chair *colorée,* humide puis dure et fragile. Tubes hétérogènes, séparables et pores variables, *colorés.* — *Inodermus* Q. (Étym. : *is, inos* = fibre; *derma* = peau, pellicule).	1er Groupe (p. 364).
Chapeau pubescent, velouté ou hérissé, zoné ou sillonné. Chair *blanche,* très coriace. Tubes homogènes et pores petits, *blancs.* — *Coriolus* Q. (coriaces).	2e Groupe (p. 367).
Chapeau villeux, floconneux ou fibrilleux, *sans cuticule.* Chair *blanche,* fibreuse, molle, zonée, putrescente. Tubes fins, hétérogènes, souvent séparables; pores ténus et petits — *Leptoporus* Q. (*Lepton* = étroits, ténus) et *porus.*	3e Groupe (p. 370).

1er Groupe. — *Inodermus* Q.

Chapeau villeux, velouté ou hérissé de soies, triquêtre ou cespiteux. Chair *colorée,* humide, puis dure et fragile. Tubes hétérogènes, séparables et pores variables *colorés.*

a) Chapeau de grande taille, 10 cm. ou plus.

b) Taille plus petite, moins de 10 cm.

a) Chapeau de grande taille, 10 cm. ou plus,

Chapeau dimidié, large, 10-30 cm., imbriqué, mince, aplani, *velouté* de soies molles, *souci fauve,* puis rouillé et brun noir, relevé de zones veloutées, foncées et plus ou moins distantes. Chair fibreuse, succulente, puis sèche, fauve rouillé. Tubes longs; pores ronds, puis fimbriés, *fauves,* sous une pruine blanche, puis rouillé olivâtre. Spore ellipsoïde, 7 μ, guttulée. — Sur les troncs des forêts feuillues : chêne, hêtre, charme. Été. — Q., p. 393; G., p. 675.

Polystictus cuticularis. [*Bull.*
P. cuticulaire.

Chapeau dimidié, 10-20 cm., triquêtre, épais, *hérissé* de *soies raides, souci,* rouillé à la base. Chair fibreuse, humide, puis sèche et fragile, acide, jaune pâle, puis brun rouillé. Tubes longs et pores ronds, puis fimbriés, *jaune fauve.* Spore sphérique, 10 μ, grenelée. — Sur les vieux arbres champêtres : frêne, noyer, pommier. Été. — Q., p. 393; G., p. 675 (Voir *Flore,* pl. XL, p. 412, fig. 2); Ic. Boud., pl. CLXVIII.

Polystictus hispidus. [*Bull.*
P. hispide.

Chapeau dimidié, multiple, 10-30 cm., imbriqué, *velouté, scabre,* ridé et plissé par le sec, *bai brun,* un peu zoné avec un *enduit bleu noir* au bord. Chair floconneuse subéreuse, spongieuse, puis sèche, nankin, puis *brun fauve.* Tubes fins; pores inégaux, dentelés à la loupe, *crème jonquille,* puis *bruns.* Spore ovoïde, 7-8 μ. — Sur les souches : sapin, pin des forêts montagneuses. Jura, Vosges. Été, automne. — Q., p. 393.

Polystictus fuliginosus. [*Scop.*
P. fuligineux.
P. benzoinus. [*Wahlb.*
P. morosus. [*Kalch.*

Chapeau ligneux, induré, rugueux, bistre, *brun grisâtre,* à marge subbleuâtre. Pores bistre ferrugineux. *Chair colorée.* Spore, 4-6 μ sur 3-4. Odeur suave de *Trametes odora.* Son habitat est tout à fait le même; la couleur est plus obscure. — Sur les vieux troncs de sapins, en Europe. — Sac., t. VI, p. 137. — Excursion à Cauterets (Hautes-Pyrénées), 13 novembre 1890 (Rolland). — B. S. M., 1891, p. 91. — Excursion dans le Jura, Champagnole, 30 septembre 1901 (Rolland). — B. S. M., 1902, p. XXVI (Perrot).

Polyporus benzoinus. [*Wahl.*
A. à odeur de benjoin.
Polyporus. [*Sacc.*
P. morosus. [*Kalch.*
P. Micheneri. [*Berk.*

Étalé réfléchi, 10-20 cm., étagé, imbriqué, non zoné, épais ou mince, ridé plissé, soyeux, larmoyant, *fauve* ou *brun,* pâlissant. Chair spongieuse, subéreuse, *cannelle.* Tubes très longs, fins, concolores; pore crème ocracé. — Sur le bois de conifères pourrissant dans l'obscurité. — Q., p. 395; G., p. 679.

Polystictus criptarum. [*Bull.*
P. des souterrains.
P. undatus. [*Pers.*

Chapeau dimidié, 10 cm., épais, légèrement velouté, *jonquille* ou *orangé*. Chair fibro-spongieuse, délicatement zonée, *aurore* ou *orangé pâle*. Tubes longs, 1 cm., *jaune fauvâtre;* pores moyens, anguleux, finement fimbriés, chatoyants, d'un *beau jaune safran* ou *orangé*. Spore ovoïde, 8 µ. — Sur les troncs de chêne. Automne. Forêts de Compiègne, de Fontainebleau. — Q., p. 392; G., p. 676.

Polystictus croceus. [*Pers.* P. safrané.

Dimidié, 10 cm., convexe, ombiliqué, déclive, épais, glabre, *rouillé*. Chair fibro-spongieuse épaisse, molle et humide, puis dure et cassante, *bai rhubarbe*, pointillée de jaune; *suc jaune*. Tubes longs, jaune souci; pores polygones, *brun safrané*. Spore ellipsoïde ou sphérique, 10 µ, ocellée, jaune indien. — Sur les troncs de *Pistacia atlantica*. Hiver. Algérie. — Q., p. 399.

Polystictus tinctorius. [*Q.* P. de teinturier. Placodes. [*Q.*

b) Taille plus petite, moins de 10 cm.

Chapeau dimidié, 5-8 cm., convexe, arrondi au bord, *hérissé velouté, chamois* pâle, puis glabre, finement *zoné* et fauve rouillé. Chair spongieuse, humide, puis dure et fragile, *rouillée* ou couleur de *rhubarbe*. Tubes longs; pores 5 mm. ronds, crème ocracé. Spore ovoïde ellipsoïde, 6 µ. — Groupé sur les troncs des forêts humides : tremble, bouleau. Automne. — Q., p. 392; G., p. 675.

Polystictus rheades. [*Pers.* P. couleur de rhubarbe. P. fulvus. [*Fr.*

Chapeau dimidié, 3-5 cm., ou arrondi, très tendre, finement tomenteux, puis glabre, *incarnat fauve*. Chair molle et floconneuse, élastique, zonée, *incarnate;* odeur de fruits. Pores ronds, puis polygones, dentés, ténus, *incarnat crème*, tachés de purpurin, comme les autres parties du champignon. Spore ovoïde pruniforme, 4 µ. — Sur les branches mortes, chêne, bouleau, sapin, des forêts ombragées. Été, automne. — Q., p. 391; G., p. 676.

Polystictus rutilans. [*Pers.* P. rutilant. P. nidulans. [*Fr.* P. suberosus. [*Bull.* P. sanguineus. [*Kromb.*

Chapeau dimidié, 3-5 cm., *radié rugueux*, finement velouté, *jaune* ou *safrané*, puis *glabre* et brun rouillé; marge amincie, d'abord *citrine*. Chair fibreuse, zonée, rigide, *fauve*. Tubes fins, fauve rouillé; pores petits, *fauves*, sous une pruine grise et chatoyante. Spore ellipsoïde, 4-5 µ. — Sur les souches : bouleau, aune, coudrier, des forêts humides. Été. — Q., p. 392; G., p. 679.

Polystictus radiatus. [*Sow.* P. radié. (Pl. XXVII, n° 1, p. 363).

Chapeau arrondi ou triquêtre, très dur, 1-2 cm., villeux, âpre, *fauve* puis *rouillé*. Chair très dure, *brun fauve*. Pores cannelle, argentés, chatoyants. — Sur les branches mortes, hêtre, aune, des forêts humides. Été. — Q., p. 392.

Polystictus nodulosus. [*Fr.* P. noduleux. P. fuscolutescens. [*Fuck.*

Chapeau dimidié, 3-5 cm., triquêtre, aminci et incurvé au bord, à peine zoné, laineux, hérissé, *jonquille* puis *fauve*. Tubes longs, fins; pores délicatement *fimbriés*, pruineux, blanc crème, puis fauves. Chair fibreuse, *jonquille* puis *fauve*. Spore ellipsoïde, 6 μ. — Sur les troncs de tremble et de bouleau des forêts humides. Été. Vosges. — Q., p. 393; G. T. A., p. 154.

Polystictus vulpinus. [*Fr.* P. renard. P. hispidus. [*Rostk.* P. versicolor. [*Schæff.*

Chapeau dimidié, 3-4 cm., tomenteux, *rouge orangé* clair. Chair élastique, zonée, *incarnat rouge*. Pores petits, polygones, pubescents, *vermillon*. Spore ovoïde sphérique, 6 μ, hyaline ou rosée. — Sur les arbres champêtres, merisier, frêne, hêtre. Été. — Q., p. 395.

Polystictus cinnabarinus [*Jacq.* P. de couleur rouge cinabre. P. coccineus. [*Bull.* Phellinus. [*Q.*

Couleur de cerf. Chapeau aplani, sublobé, mou, tenace, à texture fibreuse, concolore, orné de poils flexueux épars, lisse, long de 15 cm., large de 10 cm., avec une zone de poils pressés près de la marge qui est aiguë. Pores anguleux, irréguliers, 3-5 mm., ténus, blancs puis fuligineux. — Sur les troncs, dans l'île de Cuba. — Sac. Syl., t. VI, p. 117; B. S. M., 1902, p. LVI, et 1905, p. LII (Naturalisé aux environs d'Hyères.)

Polystictus simulans. [*Blondski.* P. trompeur.

Chapeau blanc, fibreux, rugueux, subsérícé, *rouge pâle* à la base. Tubes blancs; pores grands, irréguliers ou vermiculaires subarrondis. Chair molle. Spore blanche, arquée, 5-6 μ sur 2. — Sur les troncs pourrissants près Épagny, dans les Alpes. — Sac., t. XIV, p. 179.

Polystictus mollicomus. [*Britz.* P. mou. Polyporus. [*Sac.*

2e Groupe. — *Coriolus* Q.

Chapeau pubescent, velouté ou hérissé, zoné ou sillonné. Chair très coriace, *blanche*. Tubes homogènes et pores petits, *blancs*.

a) Chapeau mince; tubes courts.

b) Chapeau épais; tubes plus longs.

a) Chapeau mince; tubes courts.

Chapeau dimidié, 3-5 cm., mince, zoné sillonné, *velouté laineux, blanc,* souvent bordé de *brun* ou de *fauve.* Chair très coriace, *blanche.* Pores ronds, épais, *blancs* puis jaunes, brunissant. Spore ellipsoïde cylindrique, 7 µ. — Sur les arbres champêtres : cerisier, hêtre. Été, automne. — Q., p. 389; G., p. 680.	**Polystictus hirsutus.** [*Wulf.* P. hérissé.
Chapeau orné de zones, les unes *hérissées, fauve safrané,* les autres *pubescentes, jonquille,* et bordé d'un bourrelet *blanc* ou *gris clair.* Pores blancs puis incarnats. — Même habitat que le précédent. Été, automne. — Q., p. 389; G. p. 680.	**Polystictus lutescens.** [*Pers.* P. jaunâtre.
Chapeau dimidié, 2-3 cm., mince, aplani, finement *velouté* ou *pubescent,* légèrement zoné, *blanc de lait,* puis crème grisâtre. Chair coriace subéreuse. Pores petits, ronds, *blancs.* Spore ellipsoïde cylindrique, 6-8 µ. — Sur les souches : chêne, saule, frêne, bouleau. Été, automne. — Q., p. 389; G., p. 681.	**Polystictus velutinus.** [*Fr.* P. velouté. (Pl. XXVII, n° 2, p. 363).

NOTA. — Dans les galeries des mines plus ou moins obscures, ce champignon nous a offert les variations suivantes qui peuvent également se rencontrer dans les espèces voisines et qu'il est souvent difficile de rattacher avec certitude à leur véritable espèce : 1° Chapeau à surface plane arrondie mais non flabelliforme, se rapprochant du reste de la forme normale; 2° forme réfléchie à pores lacérés, à chapeau subzoné ou à zones presque nulles; 3° forme sorédiée (*sorediata* = stérile), à pores oblitérés, déformés et recouverts sur les bords de granulations pulvérulentes analogues aux sorédies des lichens. Cette apparence est due à la production d'hyphes ou filaments en bouquets dépassant la surface hyméniale et incrustés de cristaux d'oxalate de chaux. — C. de S.-et.-L., p. 346, Gillot et Lucand.

Chapeau dimidié ou orbiculaire, 2-8 cm., imbriqué, plan, mince, rigide, *pubescent* ou velouté, crème ou paille, gris, fauve, lilas, violet ou bai noir avec des *zones* satinées plus claires. Chair coriace. Pores petits, ronds, puis déchirés ou labyrinthés, *blancs* puis crème, paille ou jaunes. Spore ellipsoïde cylindrique, 6-7 µ. — Sur les souches des arbres feuillus et aiguillés, le bois mort, les poutres. Toute l'année. — Q., p. 390; G., p. 681.	**Polystictus versicolor.** [*L.* P. de diverses couleurs. C. C.
Formes vernales, provenant du mycélium qui donne naissance à des masses tuberculeuses, rugueuses, coriaces, d'un jaune pâle, qui finissent par s'étaler en un chapeau irrégulier ou qui en s'étendant incrustent les brindilles environnantes. — Pat., n° 143.	**Polystictus versicolor.** [*L.* Formes vernales ou printanières.

Chapeau d'un *cendré noirâtre* uniforme, zoné de lignes concentriques plus foncées à face hyméniale comme enfumée. Souvent ce champignon, se relevant verticalement le long de son support, prend une forme allongée ou spatulée. — Sur les bois de chêne.

Forme **nigricans.** [*Lasch.* ou noircissante.

Chapeau d'un *fauve clair* ou *jaunâtre,* blanchâtre à la marge; pores atrophiés, remplacés par des granulations analogues aux sorédies des lichens.

Forme **sorediata.** ou stérile.

Forme monstrueuse à chapeaux multiples, soudés à la base et sur les bords en une masse compacte entourant le support; l'hyménium poreux, mais stérile, s'étend sur le bord libre et même sur une partie de la face supérieure, et ce n'est que vers le point d'insertion qu'on peut apercevoir les caractères de la face supérieure brune, veloutée et zonée, — Sur les bois de sapins. — C. de S.-et.-L., p. 347; Gillot et Lucand.

Forme **monstrosa.** ou monstrueuse.

Chapeau dimidié, 3-5 cm., convexe, bossu à la base, pruineux, ruguleux, *chamois* pâle, avec des *zones ocracées* et *grises*. Chair subéreuse. Pores ronds ou polygones, *blancs* puis crème bistré. Spore ellipsoïde cylindrique, 10 µ. — Sur les souches, tremble, saule, des bois ombragés. Été, automne. — Q., p. 390; G., p. 681.

Polystictus zonatus. [*Fr.* P. zoné. P. multicolor. [*Schæff.* P. ochraceus. [*Pers.*

Chapeau étalé réfléchi, réniforme, 2-3 cm., rigide, mince, pubescent, puis glabre, marqué de fines zones déprimées, *gris brun*. Chair blanc crème. Pores moyens, inégaux, *dédaléens, blancs*. Spore ellipsoïde, 9 µ. — Imbriqué sur les souches de sapins des forêts montagneuses. Été, automne. — Q., p. 390; G., p. 680.

Polystictus steroïdes. [*Fr.* P. d'aspect solide.

Chapeau sessile, blanc, imbriqué ou *stipité, pelté,* conchoïde ou orbiculaire, 2-3 cm., *mince,* charnu coriace, cannelé radié et soyeux. Chair acidule amarescente. Tubes très courts, 1-2 mm., pores petits, fimbriés denticulés. Spore pruniforme allongée, 4 µ. — Brindilles et humus des bois de mélèzes et de pins maritimes. Automne. — Q., p. 390.

Polystictus floriformis. [*Q.* P. en forme de fleur.

Chapeau réniforme, 1-3 cm., ou orbiculaire et fixé par le centre, mince, *velouté, poilu, blanc* grisâtre, puis chamois clair. Chair coriace et molle, très tenace, *blanc de neige*. Pores petits, arrondis, blancs, puis crème. Spore pruniforme, 8-10 µ, guttulée. — Sur les rameaux secs, dans les forêts montagneuses. Été. Ressemble à *hirsutus* (p. 368). — Q., p. 390.

Polystictus fibula. [*Fr.* P. épingle.

b) Chapeau épais; tubes plus longs.

Chapeau dimidié, 3-8 cm., épais, *velouté, blanc*, puis *orné* d'une bordure et de zones *jonquille;* marge amincie, flexueuse, hérissée de petits aiguillons hyalins. Chair feutrée, *blanc de neige*, sapide. Tubes longs, souvent stratifiés et pores petits, ronds, puis dédaliformes, *blancs*, puis crème jonquille. Spore ellipsoïde oblongue, 6-7 μ. — Sur les branches du bouleau. Fontainebleau. — Q., p. 391.

Polystictus pubescens. [*Schum.* P. pubescent.

Chapeau dimidié, villeux, finement tomenteux, *blanc*, puis paille jonquille; marge amincie, godronnée, hérissée, *chamois*. Chair subéreuse, molle. Tubes longs et pores arrondis, puis déchirés, *blancs*, puis paille. Spore elliptique oblongue, 10-12 μ, 3-4 guttulée. — Sur le pin maritime. Ile d'Oléron, Gironde. Été. — Q., p. 391.

Polystictus maritimus. [Q. P. du pin maritime.

Chapeau étalé réfléchi, résupiné, coriace, très mince, convexiuscule, *velu*, plus ou moins zoné, cendré blanchâtre, teinté de verdâtre à la fin, excepté vers les bords, et légèrement ondulé, 1-2 cm. de long, 2-3 cm. de large. Pores inégaux assez grands, anguleux, entiers, puis dentés ou lacérés, violets ou purpurins, plus tard roussâtres. — Sur le tronc des pins et des sapins dans les montagnes. *Résupiné* ou *réfléchi*. — G., p. 680. — Paraît être la forme jeune ou polyporée de *Irpex violaceus* (p. 411), plus particulière aux sapins. — Q., p. 391.

Polystictus abietinus. [*Pers.* P. du sapin.

Voir le genre Sistotrema, formes aberrantes, p. 408.

3e Groupe. — *Leptoporus* Q.

Chapeau villeux, floconneux ou fibrilleux, sans *cuticule*. Chair *blanche*, fibreuse, molle, zonée, putrescente. Tubes fins, hétérogènes, souvent séparables; pores ténus et petits.

a) Chapeau charnu, élastique, tomenteux. Pores colorés.

b) Chapeau charnu, mou, aqueux, fragile. Pores blancs, oblongs, flexueux, déchirés, à orifice denté.

c) Chapeau charnu, mou, aqueux, fragile. Pores blancs, ronds, à orifice uni.

a) Chapeau charnu, élastique, tomenteux. Pores colorés.

Chapeau très mince, étalé, réfléchi ou dimidié, 1-3 cm., conchoïde, festonné, membraneux, *tomenteux* et *blanc*. Chair tendre, ténue, *blanche*. Tubes courts; pores ronds, *blancs*, puis *dorés* ou *orange rosé*. Chair tendre, un peu coriace, *blanche*, non zonée. L'hyménium rougit instantanément au contact de l'ammoniaque. — Spore ovoïde, 4-5 μ. — Sur les souches des forêts de conifères. Été, automne. — Q., p. 387; G., p. 672; Bataille. B. S. M., 1910, p. 147.

Polystictus amorphus. [*Fr.*
P. amorphe.
P. aureolus. [*Pers.*
P. roseoporus. [*Rostk.*
P. irregularis. [*Sow.*

Chapeau dimidié, 3-9 cm., conchoïde, mince, tenace, lisse, *blanc*, puis grisâtre. Chair molle, zonée et *blanche*. Tubes ténus, courts; pores petits, ronds, puis dédaliformes, *blancs*, puis *roux incarnat*. Spore ovoïde, 6 μ, ponctuée. — Sur les troncs des forêts de la plaine, saule, hêtre. Hiver, printemps. — Q., p. 388; G., p. 673.

Polystictus albus. [*Huds.*
P. blanc.
P. salicinus. [*Bull.*

Chapeau conchoïde, 2-3 cm., mince, *ondulé*, *pubescent*, *brunâtre*, puis *blanc*. Pores moyens, ronds, *blancs*, puis *gris*. — Sur les troncs de pin. Automne. — Q., p. 388; G., p. 673.

Polystictus kymatodes. [*Fr.*
P. ondulé.

Chapeau étalé réfléchi, tendre, mince, *tomenteux*, blanc grisonnant. Chair molle humide, puis floconneuse, *blanche*. Tubes courts et pores petits, polygones, *incarnat fauve* puis *bruns*, lisérés de blanc. Spore ellipsoïde, 3-5 μ, arquée. — Sur les branches sèches : saule, chêne, des forêts humides. Automne, hiver. — Q., p. 388; G., p. 673.

Polystictus dichrous. [*Fr.*
P. bicolore.

Chapeau dimidié, adné, 4-6 cm., finement *tomenteux*, ocre pâle, puis fuligineux, *noircissant* au bord. Chair ferme zonulée, *blanc crème*. Pores petits, ronds, *blanc crème*, puis *gris de plomb* et enfin *bistrés*. Spore ellipsoïde, pruniforme, 6-7 μ. — Sur les vieilles souches : hêtre, érable, saule, peuplier, bouleau. Automne. — Q., p. 389; G., p. 674.

Polystictus fumosus. [*Pers.*
P. enfumé.

Chapeau étalé réfléchi ou dimidié, 3-4 cm., conchoïde, mince, *villeux*, blanchâtre, gris bistré, fuligineux, *noircissant* au bord. Chair molle, floconneuse, *blanche*, puis grise ou noire. Tubes courts, petits; pores ronds, *pruineux*, gris *argenté*, puis *bistre noir*. Spore ellipsoïde, 5 μ. — Sur les souches des forêts feuillues. Automne, hiver. — Q., p. 388; G., p. 674; Pat., nº 142.

Polystictus adustus. [*Wild.*
P. brûlé.
P. pelloporus. [*Bull.*
(Pl. XXVII, nº 3, p. 363).

Chapeau mince, festonné, gris noircissant, zoné et lacinié au bord. Pores plus grands, ronds, puis labyrinthés, gris *argentés*. — Même habitat. — Q., p. 388; G., p. 673. — Variété **crispus.** [*Pers.* P. crispé.

Chapeau mince, gris blanc, orné de zones jaunes, grises et brunes. — Même habitat. — Q., p. 388. — Variété **zonulatus.** P. zoné.

Chapeau dimidié, réniforme, *blanc, hérissé,* marge mince, blanche ou roussâtre. Pores *rougissant,* labyrinthiformes, jaune roussâtre. Chair *blanche.* Spore linéaire, courbée, 4-5 µ sur 1. — Sur le tronc des pins dans la forêt de Labussière près Tarare (Rhône). — D'après Quélet, forme roussâtre de *P. mollis* Pers; Revue mycologique, t. V; Sac., t. XI, p. 84. — Variété **vermiculus.** [*Veuill.* P. vermiculé.

Très petit, dimidié, lisse, immarginé, pâle, puis ferrugineux. Chapeau fixé à son support par un seul point, 1-3 mm. de large arrondi ou conique, très mince, glabre, blanchâtre, puis ferrugineux; il se prolonge en des tubes très peu nombreux et fort longs pour sa taille. Ces tubes sont blancs, assez amples, dentés sur les points de jonction et présentant un hyménium formé de basides tétraspores. Spores blanches, arrondies, avec une gouttelette assez grande. — Sur des planches pourries de sapins dans une serre, près Montmorency (Louvet). — B. S. M., 1902, p. 141. — **Polystictus minusculus.** [*Boud.* P. minuscule. P. Leptoporus. [*Boud.*

b) Chapeau charnu, mou, *aqueux,* fragile. Pores *blancs,* oblongs, flexueux, déchirés, à orifice denté. — *Chionoporus,* Q. (partie). Étym. : *khion,* neige; et porus.

Chapeau triquêtre, fibrocharnu, *pubescent, blanc,* 4-8 cm. Chair tendre, puis fragile, *blanche,* acidule. Tubes fins blanc de lait et pores ténus, *dentés,* puis lacérés, dédaliformes. Spore ovoïde, 5-6 µ. — Souches et branches sèches des forêts humides. Été, automne. — Q., p. 385; G., p. 672-679; Pat., n° 244. — Description par Bataille, B. S. M., 1911, p. 380. — **Polystictus lacteus.** [*Fr.* P. blanc de lait. P. apalus. [*Let.* (Pl. XXVII, n° 4, p. 363).

Chapeau *blanc,* puis *taché* de *fauve safrané,* 3-6 cm., dimidié, conchoïde, réniforme, tendre, *villeux,* ridé. Chair acidule, amarescente, blanche. Pores arrondis, puis sinueux, labyrinthés, *pubescents.* Spore ovoïde sphérique, 6 µ, ocellée. — Sur les souches de pin et autres conifères. Automne. — Q., p. 385. — **Polystictus fragilis.** [*Fr.* P. fragile.

Chapeau conchoïde, rameux ou lobé, mince, rayé, *soyeux, blanc,* puis *safrané* ou *fauve rouillé* à la base. Chair *blanche,* tendre, puis dure et fragile. Pores petits, *fimbriés.* Spore sphérique, 6 μ. — Cespiteux et empâtant les herbes, les mousses, les feuilles mortes, en automne. Il ressemble à *amorphus* et surtout à *floriformis* (p. 369). — Q., p. 385.

Polystictus Wynnei [*Bk.*
P. de Vynne.

Chapeau étalé réfléchi, 5-8 cm., épais, aminci au bord, rugueux, *soyeux, incarnat.* Chair fibreuse, *molle,* dure par le sec, blanche. Tubes allongés et pores inégaux, flexueux, mous, *tachés* de *rouge* au *toucher.* Spore ovoïde sphérique, 6 μ, finement aculéolée. — Sur le bois pourri, pin, des forêts montagneuses. Automne, printemps. — Q., p. 386; G., p. 671.

Polystictus mollis. [*Pers.*
P. mou.

Chapeau spongieux, hérissé, *brun bistre,* dimidié, sessile, *intérieur pâle.* Pores grands subanguleux, profonds, pâles. — A Turenne (Corrèze), France. — Q., XVIIIe suppl.; Sac., t. XI, p. 86.

Polyporus fuscopellis. [*Q.*
P. à pellicule brun grisâtre.

Chapeau dimidié, 2-8 cm., souvent imbriqué, tendre, *villeux* ou *hérissé, blanc,* puis *bleu azuré.* Chair molle, humide, blanche. Pores petits, inégaux, dentés, flexueux, taché de *bleu cendré* au toucher. Spore ellipsoïde cylindrique, 5 μ. — Sur les souches des forêts ombragées. Été, automne. — Q., p. 386; G., p. 671 (Thiaucourt [Meurthe-et-Moselle], Dr Potron).

Polystictus cæsius. [*Schrad.*
P. bleu.
P. candidus, [*Bolt.*
P. albidus. [*Sow.*
P. cæruleus. [*Fl. D.*

Chapeau étalé réfléchi, 5-7 cm., allongé transversalement, mou, puis ferme, finement pubescent, *blanc, taché d'ocre* ou de *bistre.* Chair tendre, floconneuse, hyaline, *zonée,* odorante. Tubes courts; pores petits, ronds, dentés, labyrinthés. Spore ellipsoïde, 6-7 μ, ocellée. — Souches de conifères, pin, sapin. Vosges, Nord. Automne. — Q., p. 386; G., p. 672.

Polystictus trabeus. [*Fr.*
P. des souches.

Chapeau étalé réfléchi, 4-6 cm., onduleux, rugueux, pubescent, *brunâtre.* Chair fibreuse, humide, fragile, zonée, *blanchâtre;* odeur forte. Tubes allongés et pores dentés lacérés. — Sur les souches et les bois pourrissants. Été, automne. — Q., p. 386; G., p. 670 et 671.

Polystictus destructor. [*Sch: a l.*
P. destructeur.
P. alutaceus. [*Rostk.*

c) Chapeau charnu, mou, aqueux, fragile. Pores blancs, ronds, orifice uni. — *Chionoporus*, Q. (partie).

Chapeau dimidié, 10 cm., épais (3-6 cm.), raboteux, *fibrilleux*, floconneux, *blanc*. Chair caséeuse, zonée, blanche, puis bistrée. Tubes fins et pores petits, ronds. Spore ovoïde pruniforme, 4-5 μ. — Sur les souches : hêtre, peuplier. Été, automne. — Q., p. 384; G., p. 671.

Polystictus epileucus. [*Fr.* Pl. blanchâtre. P. spumeus. [*Pl. Dan.*

Chapeau dimidié, 10 cm., bossu, épais, *hérissé de soies, blanc*. Chair fibreuse, humide, puis compacte, blanche avec des zones rousses ou bistrées. Tubes courts; pores ponctiformes, incurvés ou linéaires, séparables. Spore ellipsoïde, 5-6 μ. — Sur les vieux troncs : noyer, hêtre, orme, pommier. Automne. — Q., p. 384; G., p. 671.

Polystictus spumeus. [*Sow.* P. écumeux.

Chapeau triquêtre, 5-6 cm., villeux, peluché, *gris cendré* ou *chamois*, avec une bordure flexueuse, *blanche*, noircissant au toucher. Chair épaisse, molle, puis ferme, douce, *blanc de neige*, rayée concentriquement de *zones linéaires grises* ou *bistrées*. Tubes très fins, 10-15 mm.; pores ronds, puis fimbriés dentelés. Spore ellipsoïde, 6-7 μ, arquée. — Imbriqué sur les souches pourries : pin, sapin. Automne. Forêt de Fontainebleau. — Q., p. 384; G., p. 670.

Polystictus tephroleucus. [*Fr.* P. blanc cendré.

Chapeau dimidié, imbriqué, 5-6 cm., mou puis induré, finement pubescent, *blanc* puis roussâtre au bord. Chair fragile, fibreuse, blanche, fétide, âcre et amère. Tubes longs; pores petits, ronds, couverts de *gouttelettes laiteuses* et *âcres*. Spore ellipsoïde, 5-7 μ. — Imbriqué concrescent sur les souches : pin, genévrier. Été, automne. — Q., p. 385; G., p. 670.

Polystictus stypticus. [*Pers.* P. acerbe. *Suspect.*

Chapeau dimidié, 2-3 cm., tendre, glabre, *blanc de neige*, blanc hyalin blanchissant. Chair molle, acidule. Tubes ténus; pores petits, arrondis, puis denticulés. Spore ellipsoïde, 5 μ, allongée, incurvée. — Sur les branches sèches de bouleau. Été. Vosges, Ouest. — Q., p. 385; G., p. 669.

Polystictus chioneus. [*Fr.* P. d'un blanc de neige. P. candidus. [*Pers.* (Pl. XXVII, nº 4, p. 363).

Chapeau charnu, puis subéreux, lisse, glabre, sans zones, *jaunâtre*, à bords concolores et aigus. Pores courts, petits, arrondis, blancs, puis jaunâtres. — Autour des troncs et des rameaux, souvent subcespiteux. — G., p. 670.

Polystictus pallescens. [*Fr.* P. pâlissant.

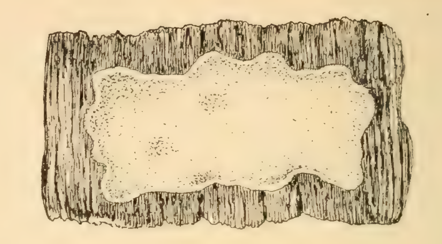
Chapeau charnu, puis subéreux, inégal subpubescent, sans zones, d'un *testacé sale,* zoné à l'intérieur, marge ondulée. Pores courts, petits, arrondis, entiers, égaux, blancs. — Sur le tronc du peuplier noir. — G., p. 670.

Polystictus testaceus. [*Fr.*
P. testacé.

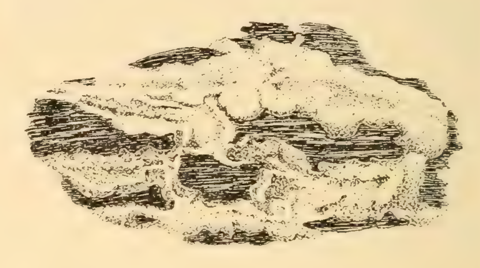
Chapeau étalé réfléchi, tomenteux, crème, marge blanc crème, 3-6 cm. Tubes minces, blanc crème; pores ronds, pentagones, pruineux, blanc glaucescent. Chair molle, blanchâtre, zonée, transparente. Spore ovoïde subsphérique, hyaline, 6 μ. — Sur les troncs. Fontainebleau. Affine à *P. testaceus.* — Sac., t. XI, p. 86; Q., XVIII[e] suppl.

Polystictus cervinus. [*Q.*
P. couleur de cerf.
Leptoporus. [*Q.*

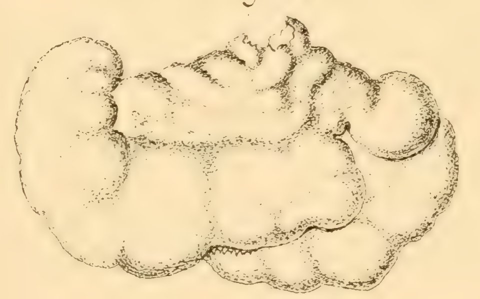




1. - Poria obducens Pers



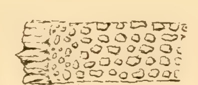
2. - Poria vaporaria Fr.





4. - Merulius Guillemoti Boud.







3. - Poria sanguinolenta A. & S.

Plassard del.

10e Genre. — **Poria** Pers. — **Physisporus** Ch. — *Porie* ou *Physispore.*

Voir *Flore,* p. 413, et Pl. XL, p. 412. — Complément, Pl. XXVIII, p. 376.

Champignons secs, entièrement appliqués sur le bois en plaques minces. Pores petits, situés sur toute la surface. Tubes courts, distincts de la chair. Toutes les espèces sont assez rares.

TABLEAU DES GROUPES

Pores bruns, rouillés, fauves, jaunes ou orangés. Spore hyaline ou fauve.	1er Groupe (p. 377).
Pores violets, purpurins ou rouges. Spore hyaline ou rosée.	2e Groupe (p. 379).
Pores blancs. Spore hyaline.	3e Groupe (p. 381).

1er Groupe

Pores bruns, rouillés, fauves, jaunes ou orangés. Spore hyaline ou fauve.

a) Pores bruns.

b) Pores fauve, rouillés ou cannelle.

c) Pores jaunes ou orangés.

a) Pores bruns.

Plaque large, 5-10 cm., très mince, coriace subéreuse, avec la marge souvent réfléchie, ridée et laciniée, *brun fauve. Tubes obliques, bruns;* pores anguleux, *gris* chatoyant, *bruns et noirâtres* dans la vieillesse. Spore ovoïde sphérique 4 μ, hyaline. — Sous l'écorce qu'il soulève des branches et des troncs secs : hêtre. Été, automne. — Q., p. 379; G., p. 700.	**Poria obliqua.** [*Pers.* P. à tubes obliques.

Plaque unie, mince, *brune,* avec une *bordure byssoïde brun fauve.* Environ 10 cm. de large, 4-5 mm. d'épaisseur. Tubes très fins, naissant du mycélium, *brun foncé ;* pores ponctiformes, égaux, droits ou quelquefois obliques. — Sur le bois de sapin pourrissant des forêts montagneuses. Été, automne. — Q., p. 379; G., p. 700. — Exposition à Nancy, B. S. M., 1906, p. XXIII; Sac., t. VI, p. 309. — **Poria unita.** [*Pers.* P. réunie.

Plaque mince, 2 mm., coriace, molle blanchâtre, puis *bistrée,* avec une bordure étroite et *blanchâtre.* Tubes courts, pores ténus, anguleux, pubescents, d'abord blanchâtres à l'orifice, puis bruns, chatoyants. Spore en saucisson, 8-9 μ, hyalins. — Sur le bois de sapin et de hêtre des forêts montagneuses. Printemps. — Q., p. 379; G., p. 700. — **Poria subspadicea.** [*Fr.* P. d'un brun clair. P. murina [*Rostk.*

Largement étalé, confluent, mince, coriace, aride, adné, d'abord blanc puis *jaune brun,* jusqu'à 30 cm. de large; marge mince, blanche, soyeuse, tenace, déterminée. Pores petits, irréguliers; couleur du bois, ou couleur de cerf, habituellement stratifié. — En Europe, sur du bois de chêne vétuste. — Sac., t. VI, p. 325. — Exposition à Nancy, 4 octobre 1905; B. S. M., 1906, p. XXIII. — **Poria subfuscoflavida.** [*Rostk.* P. jaune brun.

b) Pores fauves, rouillés ou cannelle.

Plaque *ondulée, tuberculeuse,* mince, *brun roux,* avec une marge glabre et fauve. Pores petits, ronds, concolores. Spore ovoïde, 6-7 μ. — Sur les troncs d'alisier rouge. Automne. Jura. — Q., p. 379; G., p. 699. — **Poria umbrina.** [*Fr.* P. bistrée. P. ferruginosa. [*Rostk.*

Plaque étalée, 3 cm., épaisse, ferme, *fauve rouillé,* avec une marge stérile. Tubes *longs,* fins; pores ronds, puis lacérés, cannelle. — Sur les vieux troncs : aune, robinier, des forêts humides. Été, automne. — Q., p. 379; G., p. 699. — **Poria ferruginosa.** [*Schrad.* P. ferrugineuse.

Plaque étalée, épaisse, de grandeur variable, ferme, *cannelle,* villeuse au bord, puis glabre. Pores assez gros, égaux, ronds, d'un jaune *cannelle foncé,* puis *ferrugineux.* — Sur les bois pourris. Printemps, automne. — Q., p. 379; G., p. 699. — **Poria contigua.** [*Pers.* P. contiguë.

Croûte mince, molle, humide, très large, indéterminée, *blond incarnadin, brun pâle* ou *chocolat* clair, formée de petits pores *alvéolaires,* tombant en poussière par la dessiccation. Spore ovoïde, 10 μ, *bistre purpurin.* — Sur les planches de sapin pourrissantes. Hiver, printemps. Jura. — Q., p. 379. — **Poria collabens.** [*Fr.* P. retombant.

Plaque ténue, maculiforme, floconneuse, *fauve brun*. Pores ronds, immergés dans le mycélium. — Sur les branches de pommiers. Été. — Q., p. 380.

Poria floccosa. [*Fr.* P. floconneuse.

Plaque étalée, 5-6 cm., confluente, mince, 1-2 mm., subéreuse, *molle*, bosselée, *tomenteuse*, *fauve cannelle*. Pores petits, arrondis, sinueux, souvent dédaliformes, finement *tomenteux*. Spore ovoïde, 6-7 μ, fauve. — Sur les bois pourrissants, chêne. En tout temps. Normandie. — Q., p. 380.

Poria undata. [*Pers.* P. ondulée.

Très larges, *couleur* de *rouille*, unicolore sur un subiculum mince. Tubes longs, pores égaux, subfimbriés. Ressemble à *P. contigua*, la couleur exceptée. — En Europe, sur des poutres dans une crypte. — Sac., t. VI, p. 334. — Exposition à Nancy, 4 octobre 1905. — B. S. M., 1906, p. XXIII.

Poria megalopora. [*Pers.* P. à grands pores.

c) Pores jaunes ou orangés.

Plaque étalée, 10 cm., épaisse; humide, glabre, *souci* ou *orangée*, avec une bordure radiée, fibrillo-soyeuse, sulfurine. Tubes longs, 1 cm., obliques, *pourpre orangé* ou *violet safrané*. Pores petits, épais, arrondis ou elliptiques, *jaune safran*. Spore ovoïde pruniforme, 4-6 μ. — Sur les souches de pin. Automne. Vosges. — Q., p. 381.

Poria xantha. [*Fr.* P. jaune. P. contigua. [*Rostk.*

Plaque étalée, 10-30 cm., membraneuse, mince; avec une bordure (à la fin libre) *soyeuse* et *blanche*. Pores hémisphériques, alvéolés, ténus, finement crénelés, blancs, puis *jonquille aurore*, *abricot* ou *incarnat*, chatoyants. Spore ovoïde, sphérique, 4-5 μ, pointillée. — Sur les blanches sèches, saule, tremble, des forêts ombragées. Hiver, printemps. — Q., p. 381-382; G., p. 698; Ic. Boud., pl. CLX.

Poria nitida. [*Pers.* P. brillante, P. micans. [*Rostk.* P. euporus. [*Karst.*

2e Groupe

Pores violets, purpurins ou rouges. Spore hyaline ou rosée.

a) Pores violets ou purpurins.

b) Pores incarnats ou rouges.

a) Pores violets ou purpurins.

Plaque membraneuse, très adhérente, mince, céracée gélatineuse, glabre, *améthyste* puis *violet* ou sanguin obscur. Pores *alvéolaires,* 0,5 mm., translucides. Spore ovoïde, 7 µ, pointillée. — Sur les branches dénudées du sapin. Automne. Il a l'aspect d'un *Merulius* (p. 384). — Q., p. 380; G., p. 699. — Description par Fr. Bataille, B. S. M., 1911, p. 380.

Poria violacea. [*A. et S.*
P. violette.
P. purpurea. [*Rostk.*

Croûte mince, tendre, glabre, *rose* ou *lilacine,* ou d'un *pourpre lilacé,* avec une étroite bordure *soyeuse* et *blanche.* Pores très petits, 0,25 mm., arrondis, polygones. Spore ellipsoïde oblongue, 8 µ. — Sur le bois pourrissant : aune, chêne, hêtre. Hiver, printemps. — Q., p. 380; G., p. 699.

Poria purpurea. [*Fr.*
P. purpurine.
P. lilacina. [*Schw.*

b) Pores incarnats ou rouges.

Plaque étalée, coriace subéreuse, persistante, glabre, *incarnate,* avec une bordure soyeuse et *blanche.* Tubes longs, obliques; pores polygones, de la même couleur. Spore ellipsoïde, 6-7 µ. — Sur les souches de pin. Printemps. Vosges. — Q., p. 380; G., p. 699; Pat., n° 558.

Poria incarnata. [*Pers.*
P. incarnate.
P. cruenta. [*Pers.*

Plaque étalée, orbiculaire, 2 cm., épaisse, *tendre,* séparable, avec une bordure byssoïde. Chair céracée, puis indurée, farineuse et *blanche.* Tubes souvent stratifiés; pores cellulaires, 0,5-9 mm., inégaux, d'un *beau rose incarnat,* à reflet orangé. Spore pruniforme allongée, 8 µ. — Sur les souches et les aiguilles de pin. Automne. Alpes. Tyrol. — Q., p. 381.

Poria placenta. [*Fr.*
P. placenta.

Plaque étalée, aranéeuse, byssoïde, très ténue, très fugace, *blanche.* Pores très petits, arrondis, *blancs,* puis *rouges.* — Sur la terre très ombragée. Été. Ne paraît pas être une espèce distincte. — Q., p. 381; G., p. 695. — Laval, Mayenne. — Labbé et Corfec.

Poria terrestris. [*D. C.*
P. terrestre.
P. sanguinolenta. [*Kriger.*

Plaque étalée, mince, tendre, *incarnat blanchâtre* avec une bordure byssoïde blanche. Pores alvéolaires ténus, anguleux, crénelés. Spore en saucisson, 8 µ. — Sur les bois pourris des forêts montagneuses. Automne. — Q., p. 381.

Poria micans. [*Ehrenb.*
P. étincelante.

Plaque membraneuse, molle, *blanc incarnat,* avec une marge nue. Pores disposés par taches; petits urcéolés, pruineux, blanc incarnat. Spore ovoïde sphérique, 6 μ, ocellée. — Sur les bois pourris des forêts montagneuses. Automne. — Q., p. 381; G., p. 698. — **Poria rhodella.** [*Fr.* P. rosée.

Plaque étalée, ondulée, anfractueuse, tendre, humide, *blanche,* puis *incarnat purpuracé,* avec une bordure byssoïde fugace. Pores inégaux, ronds puis déchirés avec l'orifice *pubescent* et *pruineux, blancs, rouges* par le froissement. Spore pruniforme, 6 μ, incurvée. Odeur vireuse. — Sur les vieilles souches, hêtre. Automne, hiver. Jura, Alpes, Champagne. — Q., p. 381; G., p. 695; Pat., nº 454. — **Poria sanguinolenta.** [*A. et S.* P. sanguinolente. (Pl. XXVIII nº 3, p. 376).

Plaque étalée, coriace, mince, adhérente, lisse, glabre, déterminée, *d'un rouge sanguin.* Pores petits, minces, aigus. — Sur les branches et les troncs tombés. — G., p. 698. — **Poria rufa.** [*Fr.* P. rousse.

3e Groupe

Pores blancs. Spore hyaline.

a) Pores petits.

b) Pores moyens, polygones.

a) Pores petits.

Plaque étalée, *marginée,* ondulée, *dure, blanc de neige.* Tubes allongés, obliques; pores ronds, pruineux, *blanc de craie.* — Sur les troncs secs des forêts feuillées, cerisier. Automne. — Q., p. 382; G., p. 697 (Voir *Flore,* pl. XL, fig. 3, p. 412). — **Poria medulla panis.** [*Pers.* P. mie de pain.

Plaque étalée, incrustante, dure, blanche, bord aminci et privé de pores. Tubes fins, *stratifiés,* blanc de neige (strates supérieures ocracées); pores ronds, très *petits.* Spore ovoïde oblongue, 5 μ. Forme résupinée de *Fomes connatus* Fr. (p. 358). — Dans les vieilles souches : chêne, orme, frêne, érable. Printemps. — Q., p. 382; G., p. 697; Pat., nº 17. — **Poria obducens.** [*Pers.* P. incrustante. (Pl. XXVIII nº 1, p. 376).

Plaque unie, tenace, molle, blanche, *séparable*, avec une bordure étroite et finement tomenteuse. Pores petits, arrondis, fermes, *blanc hyalin*, blanchissant. Spore pruniforme, 6-8 μ. — Sur le bois de sapin. Hiver, printemps. Ressemble à *obducens*. — Q., p. 382. — Description par Fr. Bataille, B. S. M., 1911, p. 380. — **Poria callosa.** [*Fr.* P. calleuse.

Plaque étalée, mince, tenace, *blanc de neige*, subtilement tomenteuse, avec le bord glabre. Pores *très petits*, ronds, naissant du mycélium, *blancs*, chatoyants. Spore ovoïde pruniforme, 6 μ. — Sur le bois et les branches sèches des forêts ombragées. Été, automne. — Q., p. 382; G., p. 697. — **Poria vulgaris.** [*Fr.* P. vulgaire.

Plaque étalée, anfractueuse, *molle*, immergée dans un *mycélium aranéeux farineux* et blanc. Pores polygones, puis dédaléens, pubescents, *blancs de lait*, teintés de fauve au toucher. Spore ovoïde pruniforme, 5 μ, ocellée. — Sur les troncs pourris : hêtre. Automne, hiver. — Q., p. 382; G., p. 697. — **Poria mucida.** [*Pers.* P. moisie.

Plaque étalée, mince, *molle*, avec une bordure *radiée, fibrillo-soyeuse* et *blanche*. Tubes fins et ténus; pores petits, ronds, puis lacérés, *blancs*, puis *crème*. — Sur les souches pourries : pin, sapin. Automne, hiver. Q., p. 383; G., p. 697. — **Poria mollusca.** [*Pers.* P. molle.

Plaque membraneuse, séparable, sur un mycélium tenace (*Xylostroma*), ondulée ou noueuse, *céracée*, molle, bordée d'une frange byssoïde *blanche*. Tubes fins et longs; pores arrondis, *blanc hyalin*. — Sur les troncs pourrissants : hêtre. Été. — Q., p. 383; G., p. 696. — **Poria vitrea.** [*Pers.* P. vitreuse.

Plaque étalée, adnée crustacée, ténue, à marge *tomenteuse, pulvérulente* et *blanche*, puis un peu pâle. Pores *très petits*, ronds, puis un peu anguleux, à parois ténues, *blancs*, puis *pâle vert*. Spore ovoïde, grande, 11-12 μ sur 8-9, hyaline. — Sur branche de chêne, soit sur l'écorce, soit sur le bois nu. Trouvée à Maizières (Doubs), par M. Grosjean. — Bataille, B. S. M., 1910, p. 147. — **Poria viridans.** [*Berk. et Br.* P. verte. Polyporus viridans. [*Fr.*

b) Pores moyens, polygones.

Plaque étalée sur un mycélium tomenteux, séparable, molle, *blanche*. Pores *anguleux, dentés*, pubescents, *blancs* puis crème incarnat. Spore ovoïde pruniforme, 6 μ. — Sur les écorces et les branches : hêtre, saule, tremble, tilleul. Automne, printemps. — Q., p. 383; G., p. 696. — **Poria radula.** [*Pers.* P. râpe.

Plaque étalée sur un mycélium *floconneux, blanc.* Pores *alvéolaires,* 0,5 mm., dentés, *blancs* puis crème. — Sur le bois et les souches des sapinières montagneuses. Hiver, printemps. — Q., p. 383; G., p. 696; Pat., nº 144.

Poria vaporaria. [*Pers.* P. vaporeuse. P. macer. [*Som.* (Pl. XXVIII nº 2, p. 376).

Plaque étalée, séparable, aranéo-membraneuse, *bordée de filaments soyeux, radiés* et *blanc de neige.* Pores *alvéolaires,* 0,2-0,5 mm., dentés, ténus, pruineux, *blancs* puis crème. Spore ovoïde, 6 μ. — Sur l'écorce des branches mortes, dans les forêts montagneuses. Été, automne. Jura. — Q., p. 383.

Poria byssina. [*Schrad.* P. à filaments soyeux.

Croûte ténue, *farineuse* ou villeuse à la loupe, *blanc de neige,* avec une jolie marge soyeuse. Pores *hexagones,* 0,5 mm., ténus, pubescents farineux, blancs. Spore ellipsoïde, 7 μ. — Sur les souches des forêts montagneuses : hêtre, sapin. Printemps. — Q., p. 383.; G., p. 695.

Poria farinella. [*Fr.* P. farineuse.

Plaque blanc de neige, ténue et fugace, avec une *frange soyeuse et radiée.* Pores *cupuliformes,* espacés, ronds, *blancs,* puis crème ou paille. — Sur les bois pourrissants. Automne. — Q., p. 383.

Poria reticulata. [*Pers.* P. en réseau.

Plaque très mince, *blanche,* relevée de côtes arrondies, divisées plusieurs fois. Pores courts, *grands,* irréguliers, naissant çà et là en groupes plus ou moins nombreux. Bords floconneux, byssoïdes. — Dans les lieux humides, sur les bois pourris. — G., p. 696.

Poria Vaillantii. [*Fr.* P. de Vaillant.

Croûte très étalée, *blanche* ou pâle, ferme, sèche, raboteuse, les parties déprimées cotonneuses, *bords frangés* et plus ou moins byssoïdes. Pores *petits,* distinctement séparés entre eux, d'abord globuleux, ponctiformes et comme veloutés, ils ne tardent pas à s'ouvrir au sommet; ils sont alors superficiels, arrondis, égaux. — Sur les *écorces,* dans l'intérieur des saules pourris. — G., p. 696.

Poria corticola. [*Fr.* P. des écorces.

Croûte adhérente spongieuse. Tubes fins et longs. Pores devenant bistres. Chair molle, mince, brune. — Sur le sapin et le chêne. Automne. — C. et D., p. 281.

Poria spongiosa. [*Pers.* P. spongieuse.

Plaque se détachant du support et présentant ainsi un chapeau brun foncé. Chair roux rose. — Racine de Pins ou de Hêtres. Automne. — C. et D., p. 281.

Poria makraulos. RR. [*C. et D.* P. à longs tubes.

11e Genre. — **Merulius** Haller. — *Mérule.*

Voir *Flore,* p. 414, et Pl. XL, p. 412. — Complément, Pl. XXVIII, p. 376.

Champignons étalés sur le bois au moins dans la jeunesse, à hyménium mou, produisant des pores, des alvéoles, des plis sinueux, des nervures ramifiées, réticulées. Espèces lignicoles.

Groupe unique

a) Plaque épaisse, marginée, jaune ou brunâtre, séparable. Spores brunes.

b) Plaque réfléchie ou étalée; bordure à peine byssoïde. Spores blanches.

c) Plaque étalée, avec une bordure soyeuse ou byssoïde. Spores blanches.

d) Plaque marginée et réfléchie, charnue ou gélatineuse. Spores blanches.

a) Plaque épaisse, marginée, jaune ou brunâtre, séparable. Spores brunes ou ferrugineuses.

Plaque très large, 10-50 cm., souvent réfléchie, charnue, *spongieuse,* humide, *jonquille,* puis *brun rouillé,* avec une large bordure floconneuse et *blanche.* Plis alvéolés, tortueux, dentés, jonquille, souvent rosés ou lilacins, puis bruns. Spore ellipsoïde, 5-6 μ. — Sur les bois des lieux humides qu'il détruit rapidement. Été. — Q., p. 30; G., p. 709. — **Merulius lacrymans.** [*Wulf.* M. pleureur. M. destruens. [*Pers.* M. vastator. [*Tode.*

Voir *Flore,* p. 414 et pl. XL, fig. 4; voir le genre **Sistotrema,** Complément, formes aberrantes (p. 408).

Plaque membraneuse, sèche, zonée, veloutée aranéeuse en dessous. Plis réticulés, jaune fauve, seulement à la marge, le centre stérile et uni. Même habitat. — Q., p. 30; G., p. 709. — **Merulius pulverulentus.** [*Fr.* M. pulvérulent.

D'abord résupiné puis à chapeau blanc, glabre, déprimé au milieu, dimidié, 10-20 cm. de long, 5-6 cm. de large, *1-2 cm.* d'épaisseur. La partie supérieure est d'abord lisse, blanchâtre, molle, cotonneuse puis cendrée ou rude, souvent ferrugineuse par les spores tombées; marge obtuse, blanchâtre. Chair cendrée, blanche, *subviolette, zonée* de brun ou de noir brun. Hyménium contourné, subgélatineux, puis contourné plissé, d'abord jaune, puis jaune orangé ou orangé fauve. Spores pulvérulentes, oblongues ovales, jaune ferrugineux, remplies de granules et de guttules, 12-13 μ sur 5-6. Odeur forte. — Sur du bois fabriqué dans un cellier. Cherbourg. Voisine de *Mérulius lacrymans* (Guillemot). B. S. M., 1894, p. 63; Ic. Boud., pl. CLXV.

Merulius Guillemoti. [*Boud.* M. de Guillemot. (Pl. XXVIII nº 4, p. 376).

b) Plaque réfléchie ou étalée. Bordure à peine byssoïde. Spores blanches.

Plaque largement étalée, sans bordure, molle, céracée gélatineuse, glabre, *incarnat rouge.* Veines *poriformes, sinueuses,* obliques, amincies et saillantes par le sec. Spore ellipsoïde, 6 μ, arquée, étroite. — Sur le bois pourrissant : chêne, charme, des forêts ombragées. Été, automne. — Q., p. 31; G., p. 710.

Merulius rufus. [*Pers.* M. roux.

Plaque étalée, membraneuse, villeuse avec une bordure soyeuse et blanche. Plis fins, puis poriformes, veinés anguleux, *crème jonquille,* puis *ocracés,* d'un *rose rouge* au toucher. Spore subsphérique, 6-7 μ, hyaline. — Sur les branches de conifères. Automne, printemps. — Q., p. 31; G., p. 710.

Merulius serpens. [*Tode.* M. rampant.

Plaque étalée, interrompue, confluente, irrégulière, très mince, *fuscescente* à l'état sec. Plis poreux réticulés, pores réguliers subhexagones. — Sur les écorces, les troncs pourris. — G., p. 710.

Merulius Carmichælianus. [*Bk.* M. de Carmichaël.

Plaque membraneuse d'un *blanc de lait,* très mince, grandeur variable, d'abord assez semblable à une gaze farineuse, elle se divise bientôt en un réseau à fines mailles réticulées. — Sur les troncs morts, sur les feuilles de pin en putréfaction. Automne. — G., p. 710.

Merulius fugax. [*Fr.* M. fugace.

c) Plaque étalée avec une bordure soyeuse ou byssoïde. Spores blanches.

Plaque étalée, céracée molle, *jaune d'or,* un peu *orangée,* avec une bordure byssoïde *blanc de neige.* Plis poriformes, 1-2 mm., crépés, tortueux. Spore ovoïde, 5 μ, hyaline à reflet citrin. — Sur le bois sec des forêts de conifères montagneuses. Été. — Q., p. 31.

Merulius aureus. [*Fr.* M. doré.

Plaque étalée, soyeuse, byssoïde, avec une bordure aranéeuse, *lilacine.* Plis poriformes, tortueux, *isabelle,* puis *olivâtres.* Spore ellipsoïde, 6-7 μ, paille olivâtre. — Sur le bois pourrissant et les aiguilles de pin, dans les forêts montagneuses. Automne. Ressemble à *lacrymans* (p. 384). — Q., p. 31; G., p. 711.

Merulius himantioides. [*Fr.*
M. filamenteux.

Plaque étalée, mince, molle, *blanche* avec une marge byssoïde. Plis poriformes, puis tortueux, *incarnats.* Spore ellipsoïde sphérique, 5-6 μ, ocellée, hyaline. — Sur le bois de conifères des montagnes. Automne. — Q., p. 32; G., p. 711.

Merulius molluscus. [*Fr.*
M. mou.

Plaque crustacée adnée, mince, garnie au pourtour d'un byssoïde blanc. Plis poriformes, distants, d'un jaune sale. — Sur le bois et les écorces de pins, de sapins. — G., p. 710.

Merulius porinoides. [*Pers.*

Plaque crustacée, mince, glabrescente, *hyalin crème* avec une bordure byssoïde. *Plis ou rides* fins, puis poriformes, anguleux, *glauques* ou *verdâtres.* Spore ovoïde sphérique, 6 μ, hyaline. — Sur les troncs pourrissants : aune, chêne. — Q., p. 31.

Merulius crispatus. [*Fl. D.*
M. crispé.

d) Plaque marginée et réfléchie, charnue ou gélatineuse. Spores blanches.

Plaque membraneuse, *charnue gélatineuse,* tomenteuse, blanche. Plis alvéolaires, dentés, tortueux, *incarnat pâle.* Spore en saucisson, 6 μ, hyaline. — Sur les souches des forêts feuillues. Automne. — Q., p. 32; G., p. 709.

Merulius tremellosus. [*Schrad.*
M. gélatineux.

Plaque étalée avec le bord *réfléchi,* formant un chapeau assez ferme, charnue, floconneuse, *mince,* molle, finement tomenteuse et blanche. Nervures fines, *réticulées, incarnat briqueté.* Chair incarnate. Spore pruniforme, allongée, 8 μ, blanche. — Sur les branches sèches des bois ombragés. Automne. — Q., p. 32; G., p. 710.

Merulius papyrinus. [*Bull.*
M. mince comme du papier
M. corium. [*Fr.*
M. purpurascens. [*D. C.*

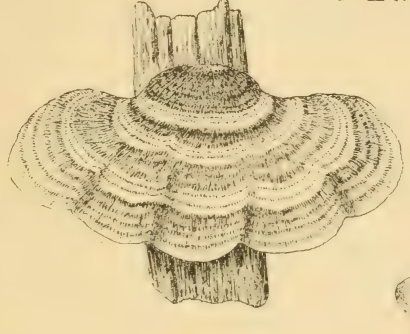
Plaque étalée, fixée par le centre et libre au bord, ténue, molle, glabre, *blanc de neige.* Plis ou rides réticulés. Spore pruniforme, allongée, 8 μ. — Sur les branches sèches : aune, bouleau des forêts humides. Automne. Vosges, Alpes. — Q., p. 32; G., p. 709.

Merulius niveus. [*Fr.*
M. d'un blanc de neige.
M. serpens. [*Somm.*





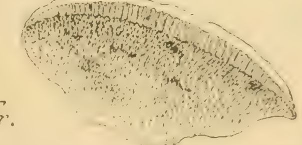
1.. Lenzites variegata Fr.



2.. Lenzites tricolor Bull.

3.. Dædalea biennis Q.





4.. Dædalea unicolor Fr.

PLASSARD del.

12e Genre. — Lenzites Fr. — *Lenzite.*

Voir *Flore*, p. 414, et Pl. XLI, p. 415. — Complément, Pl. XXIX, p. 387.

Champignons à chair dure, coriace, à chapeau inséré par le côté, portant le plus souvent des lamelles simples, anastomosées, quelquefois réticulées ou poriformes. Quelques espèces, croissant sur le bois de sapin, sont parfois étalées en forme de plaques. Spores blanches ellipsoïdes cylindriques.

a) Lamelles et chair blanches ou rouges.

b) Lamelles et chair jaunes, fauves, brunes ou grises.

a) Lamelles et chair blanches ou rouges.

Chapeau dimidié, subéreux coriace, *mou*, mince, *tomenteux soyeux, blanc* de lait, de petite taille. Lamelles dichotomes anastomosées, poriformes à la base, minces, blanches. Spore, 12 μ. — Étalée, réfléchie ou imbriquée sur les troncs : frêne, bouleau. — Q., p. 366; G., p. 377. — **Lenzites albida.** [*Fr.* L. blanchâtre.

Chapeau dimidié, suborbiculaire, 2-3 cm., coriace, mince, élastique, *zoné, hérissé velouté, blanc*, puis crème ou ocracé, quelquefois rosé. Lamelles larges, serrées, droites, inégales et rameuses, *blanches*, puis crème jonquille, souvent violetées au bord. Spore, 12 μ. — Sur les souches : hêtre, charme, érable, etc. Automne. — Q., p. 366; G., p. 378 (Voir *Flore*, pl. XLI, fig. 1, p. 415). — **Lenzites flaccida.** [*Bull.* L. flasque.

Chapeau dimidié, réniforme, 2-3 cm., coriace, rigide, à zones *veloutées* et *soyeuses*, alternées, *versicolores*, brunes, grises, fauves, incarnates, rougeâtres ou violacées, avec une bordure blanche. Lamelles larges, plus épaisses, puis amincies au bord, inégales anastomosées et *blanches*. Spore, 10 μ, guttulée. — Sur les troncs : peuplier, tremble, hêtre, bouleau. Automne. — Q., p. 367; G., p. 377. — **Lenzites variegata.** [*Fr.* L. bigarrée. (Pl. XXIX, nº 1, p. 387).

Chapeau épais, rigide, tomenteux, zoné, crème, gris, brun ou chamois. Lamelles épaisses, rameuses, anastomosées, poriformes, *blanc bistré*. — Même habitat. — Q., p. 367; G., p. 378. — **Lenzites betulina.** [*Fr.* L. du bouleau.

Chapeau étalé, réfléchi, convexe, 3 cm., bossu, mince, rugueux, fibreux, *blanc crème,* puis bistre et fendillé. Chair blanche. Lamelles serrées, très larges, bifurquées, *blanches.* — Sur les souches de sapins, dans les forêts montagneuses. Été. — Q., p. 367; G., p. 377.

Lenzites. heteromorpha. [*Fr.* L. de forme variée.

Chapeau orbiculaire, dimidié ou résupiné, 4 cm., aplani, mince, ruguleux, finement tomenteux soyeux, un peu zoné au bord, fuligineux. Lamelles simples, dichotomes ou anastomosées, *incarnat rutilant,* concolores, puis « paillet violetâtre » (Sec.). — Sur les bois et troncs de chêne. Été. — Q., p. 367; G., p. 378.

Lenzites trabea. [*Pers.* L. des poutres.

Chapeau dimidié, 3,5 cm., tuberculeux, *zoné,* finement *velouté, brun rouge* nuancé de *cinabre orangé,* d'*olivâtre* et de *gris,* avec la marge épaissie, cotonneuse *blanche* et marquée d'une ligne *noire;* chair subéreuse, blanche. Lamelles anastomosées dédaliformes, pruineuses et *blanches,* tachées de roux ou de noir. — Imbriquée et confluente sur les troncs de noyer (Suisse). — Q., p. 367.

Lenzites cinnabarina. [*Pers.* L. rouge cinabre.

b) Lamelles et chair jaunes, fauves, brunes ou grises.

Chapeau dimidié, plan, bossu à la base, 3-8 cm.., *ridé,* scabre, *zoné riolé* de *brun,* de *purpurin* et de *safrané.* Chair subéreuse, paille bistré. Lamelles minces, anastomosées et poriformes en arrière, rameuses, dichotomes avec un cran à chaque division, *paille citrin,* puis *gris argenté,* chatoyant. Spore, 9 μ, arquée. — Sur les troncs champêtres : cerisier, noisetier, saule. Hiver. — Q., p. 368; G., p. 379.

Lenzites tricolor. [*Bull.* L. tricolore. (Pl. XXIX, nº 2, p. 387).

Hyménium entièrement formé de *pores oblongs.* — Même habitat. Cette variété est assez fréquente et peut être confondue avec *Trametes rubescens* (p. 398.). — Q., p. 368.

Variété **trametea.** [*Q.* L. tramète.

Chapeau dimidié, subéreux, coriace, convexe plan, 3-8 cm., orbiculaire ou allongé, *zoné, hérissé tomenteux, bai souci* ou *orangé* au bord, à la fin bistre noir. Chair fauve. Lamelles rameuses, anastomosées, souvent poriformes, rigides, jonquille, *orangées* en avant, puis fauves. Spore virguliforme, 10 μ. — Souches et bois de conifères. Été, automne. Présente souvent la forme polyporée. — Q., p. 368; G., p. 376.

Lenzites. sæpiaria. [*Wulf.* L. des clôtures. L. hirsutus. [*Schæff.*

Chapeau étalé réfléchi, allongé, coriace, *mou*, tomenteux, fauve, *cendré* ou *bistré*, puis glabrescent et pâlissant. Chair très mince, fauve, puis bistrée. Lamelles inégales, *interrompues* ou *poriformes*, pubescentes au bord, pruineuses, fauve rougeâtre, puis *gris clair*. Spore pruniforme allongée, 10 μ. — Sur le bois pourrissant de sapin. Été, automne. — Q., p. 368; G., 376.

Lenzites abietina. [*Bull.*

L. des sapins.

Allongé, plus épais, pores ronds ou oblongs, 0,5-8 mm, puis dédaliformes et déchirés. — Même habitat. Il affecte souvent la forme d'un *Irpex* à dents en forme de palettes ou d'aiguillons et disposées en rayons, qui paraît être *I. umbrinus* Weinm. Ross., p. 362. — Q., p. 368.

Lenzites protracta.

L. allongée.

Trametes protracta. [*Fr.*

Cette forme croît dans les serres et les celliers, sur les planches de sapin pourries où elle apparaît sous forme de plaques arrondies de couleur grise, de 1 à 2 cm. de largeur sur 1 d'épaisseur. Cette espèce est formée d'une membrane résupinée qui donne naissance à de nombreuses dents pédiculées, aplaties, divisées supérieurement en laciniures qui sont, soit aiguës, soit élargies en palettes au sommet, grises mais rembrunies à la base, formant ainsi des coussinets souvent confluents et d'apparence irpiciforme. Cependant ils m'ont paru devoir être éloignés de ce genre (*Irpex*) par la rencontre assez fréquente parmi eux de véritables chapeaux lamellifères plus ou moins atrophiés mais fertiles et qui m'ont semblé devoir être rapportés au *Lenzites abietina*. Boudier; Ic., pl. LXXXIII.

Lenzites abietina. [*Fr.*

(Aberratio). [*Boud.*

13e Genre. — **Favolus** Fr. — *Alvéolaire.*

Voir *Flore*, p. 414 (une seule espèce), et Pl. XLI, fig. 2.

Voir *Flore*, p. 414-416. — **Favolus Europæus** Fr. = **Favolus alveolaris** Q. = **Hexagona Mori** Fr. — Description par F. Bataille, B. S. M., 1911, p. 379.

14e Genre. — **Dædalea** Pers. — *Dédalée.*

Voir *Flore*, p. 416, et Pl. XLI, p. 415. — Complément, Pl. XXIX, p. 387.

Champignons coriaces, à pores labyrinthiformes. Chapeaux dimidiés, sessiles ou substipités, rarement étalés résupinés. Pores sinueux, anastomosés, en forme de dédales. Spores ovoïdes ou ellipsoïdes cylindriques blanches. — Lignicoles.

TABLEAU DES GROUPES

Espèces dimidiées, sessiles ou substipitées.	1er Groupe (p. 391).
Espèces étalées résupinées.	2e Groupe (p. 394).

1er Groupe

Espèces dimidiées, sessiles ou substipitées.

a) Chair blanche.

b) Chair colorée.

a) Chair blanche.

Chapeau dimidié ou en coupe, stipité ou sessile, *incarnat rosé,* bordé de blanc, épais, tomenteux. Chair spongieuse, coriace, *blanche;* odeur agréable. Pores *ténus, labyrinthés* ou sinueux, formant à la fin de petites lamelles, pruineux, *blancs* puis incarnat rosé. Stipe court ou oblitéré, villeux, rouillé ou fauve. Spore ovoïde, 6 μ, ocellée. — Cespiteux sur les souches ou racines enfouies des forêts humides. Été. — Q., p. 374; G., p. 664 (*Polyporus*). — Voir Sistotrema carneum, p. 408.

Dædalea biennis. [*Bull.* D. qui dure deux années. Polyporus rufescens. [*Pers.* P. heteroporus. [*Fr.* (Pl. XXIX, n° 3, p. 387).

Chapeau spongieux, puis subéreux coriace, mou, orbiculaire, lobé, d'abord floculeux puis glabre. Pores, petits, arrondis, inégaux, blanchâtres. Pied central, blanc, floconneux. Champignon d'un blanc sale se tachant de roussâtre sous les doigts. — Sur les troncs et sur la terre. — G., p. 665.

Polyporus laciniatus. [*Pers.* P. lacinié. = Dædalea. biennis.

Chapeau globuleux, couvert de pores. — Même habitat. — Q., p. 374.

Dædalea capitata. [*Bull.* D. globuleux Ceriomyces. [*Corda.*

Chapeau dimidié, 10 cm., réniforme, hérissé, poilu, *blanc,* puis ocracé ou fauvâtre. Chair spongieuse, puis subéreuse, fibreuse (les fibres forment les mèches poilues de la surface), *blanche,* un peu amère; odeur de fruits. Pores inégaux, *flexueux, sinueux,* dédaliformes, blancs, puis ocracés. Spore ovoïde, 5 μ, pointillée. — Sur les souches de sapin et d'épicéa des forêts montagneuses. Automne. — Q., p. 374; G., p. 679.

Dædalea borealis. [*Wahlb.* D. boréal.

C'est au *Dædalea borealis* Wahlb qu'il faut rapporter la curieuse production cryptogamique que, d'après sa structure, Corda avait classée dans les *Myxomycètes,* famille des *Ethaliés,* sous le nom de *Ptychogaster albus Corda* (du grec *ptyché* = pli, et *gaster* = ventre, intérieur). Elle se présente sous la forme de masses blanches, charnues arrondies, sèches, sessiles ou stipitées, homogènes en dedans et en dehors, à surface poreuse, à intérieur lamelleux cellulaire, irrégulièrement stratifié et formé de tubes rameux et sporidifères, dégénérant à la fin en consistance pulpeuse. Les sporidies ou conidies sont arrondies et ferrugineuses. Le *Ptychogaster albus* a été trouvé par M. Roidot-Errard aux environs d'Autun, 23 septembre, adhérent aux écorces et aux mousses au pied des souches. — C. de S.-et-L., p. 352, Gillot et Lucand.

Chapeau d'un blond plus ou moins ocracé ou grisâtre, finement floconneux puis lisse, aminci au bord, 5-7 cm. Pores blanc crème, petits et sinueux, puis en labyrinthe. Chair jaune fauve, safrané vers la base. Odeur agréable. — Prend en vieillissant l'aspect d'un *Lenzites*. — Sur des souches de charme ou de chêne. — C. et D., p. 296.

Dædalea. mutabilis. [*Q.* D. changeant.

Chapeau dimidié, 10-15 cm., versiforme, blanc, puis roux, *hérissé de soies brunes ;* marge mince et blanche. Chair spongieuse, tenace, *blanche,* acidule. Pores *labyrinthés,* inégaux, *blancs,* roux brun au toucher. Spore hyaline. — Sur les souches de pins des forêts montagneuses. Automne. — Q., p. 374.

Dædalea. Weinmanni. [*Fr.* D. de Weinmann. D. labyrinthicus. [*Weinm.*

Chapeau conchoïde, dimidié, 5-7 cm., imbriqué, mince, sillonné, zoné, *velouté hérissé, gris pâle,* avec la marge blanc crème, puis *cendré* ou *fuligineux.* Chair subéreuse, *blanche.* Pores très courts, sinueux, contournés, étroits, puis dédaliformes, *blancs* puis *gris.* Spore pruniforme, 6-7 μ, finement aculéolée. — Sur les souches des forêts feuillues : charme, érable, chêne, marronnier. Automne, printemps. — Q., p. 374; G., p. 705.

Dædalea. unicolor. [*Bull.* D. unicolore. Sistotrema cinereum. [*Pers.* (Pl. XXIX, n° 4, p. 387).

Voir genre Sistotrema, formes aberrantes, p. 408.

Chapeau étalé, réfléchi, 3-7 cm., aplani, mince, 1 mm., *tomenteux* et blanc. Chair tenace, blanche. Pores dédaléens, longs (3-4 mm.) ténus, *blancs* avec l'orifice *denticulé* et gris. Spore pruniforme, 6 μ, pointillée. — Sur les branches sèches : églantier, érable, hêtre, sureau noir. Automne. — Q., p. 375.

Dædalea gossypina. [*Mougeot.* D. cotonneux.

Chapeau étalé réfléchi, dimidié, 10 cm., flexueux, *zoné sillonné,* villeux, *blanchâtre ;* marge bordée d'un bourrelet gonflé. Chair coriace et molle, blanchâtre. Pores longs, fins, arrondis, *sinueux, labyrinthés,* pruineux et blancs. Spore ellipsoïde oblongue, 7-8 μ. — Sur les vieux troncs, surtout des forêts arrosées : saule, cytise. Été, automne. — Q., p. 375.

Dædalea saligna. [*Fr.* D. du saule.

b) Chair colorée.

Chapeau dimidié, 10 cm., épais, subéreux, *glabre,* rugueux, *zoné, ocracé, bistré,* couleur de liège. Chair élastique, subzonée, *grisâtre* ou *bistrée,* odorante. Pores en forme de lamelles, larges, espacés, épais, rameux, anastomosés, labyrinthés, grisâtres ou fuligineux. Spore, 12 μ. — Sur les bois et souches de chêne. Printemps, été. — Q., p. 369; G., p. 706.

Dædalea quercina. [*Lin.* D. du chêne. D. labyrinthiformis. [*Bull.* (Voir *Flore,* pl. XLI, fig. 3, p. 415).

Chapeau dimidié, 5-6 cm., épais, ondulé, *zoné*, velouté, hérissé, chamois ou cendré. Chair zonée, *ocracée. Pores labyrinthés, sinueux*, arrondis et imbriqués, blanchâtres ou grisâtres. — Sur les vieux troncs : chêne, hêtre. Été, automne. — Q., p. 367 ; G., p. 706.

Dædalea cinerea. [*Fr.* D. cendré.

Chapeau dimidié, 10 cm., réniforme, rétréci à la base, *bosselé*, sinueux, *velu*, zoné, *brun mordoré* ou *briqueté*, *velouté* et *gris paille* au bord. Chair mince, fibreuse, subéreuse, *roussâtre*, puis *brune*. Pores sinueux, étroits, dédaliformes, incisés dentés, longs, pruineux, *gris*, puis *châtains*, chatoyants. Spore cylindrique, 6-7 μ, hyaline. — Sur les troncs des forêts feuillues : chêne, hêtre, alisier. Automne. — Q., p. 375 ; G., p. 705.

Dædalea confragosa. [*Bolt.* D. raboteux. D. labyrinthiformis. [*Bull.*

Chapeau triquêtre, 5 cm., bossu, épaissi au bord, *velouté*, un peu zoné, *jaune d'or ;* chair radiée, *jaune*. Pores arrondis, puis sinués labyrinthés, jonquille. — Imbriqué sur les troncs de chêne. Été. — Q., p. 375 ; G., p. 705. (N'est peut-être qu'une forme de *Polystictus* (*Inoderma*), *croceus* (p. 366).

Dædalea aurea. [*Bolt.* D. doré.

2e Groupe

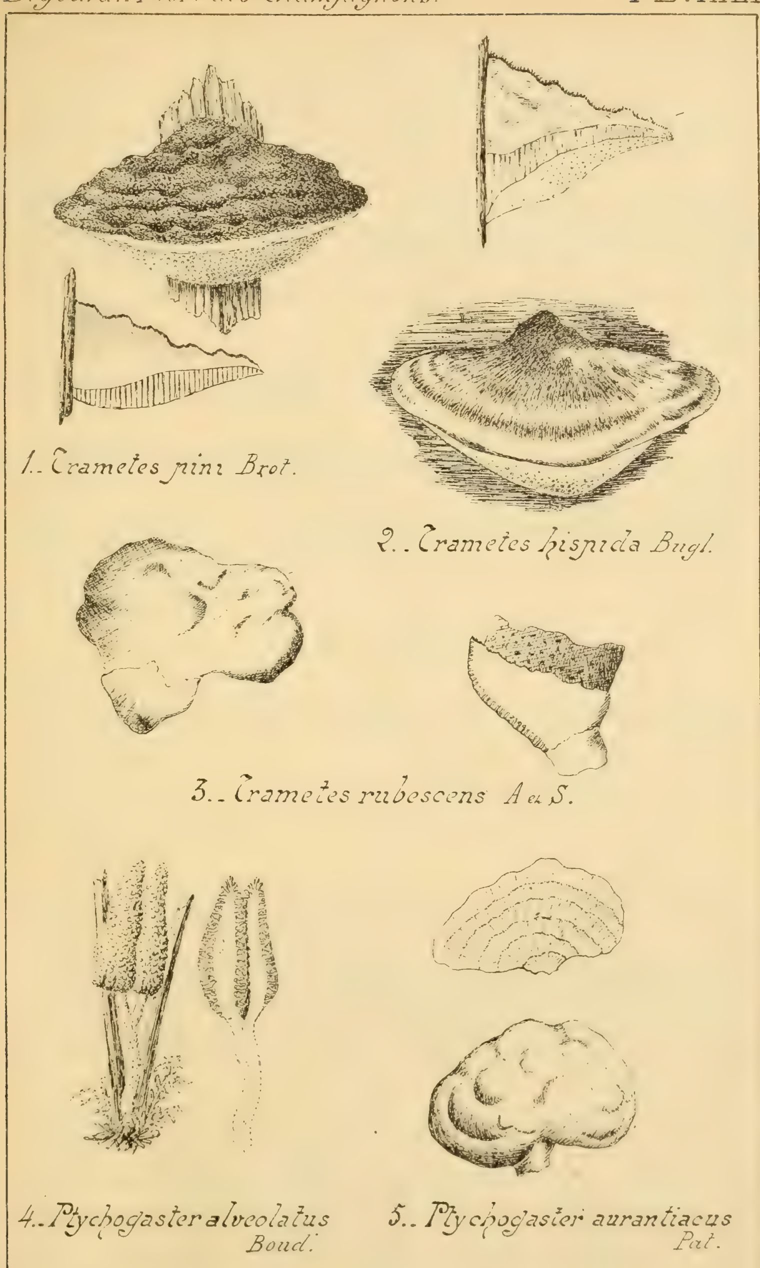
Espèces résupinées.

Largement étalée, mince, *carné roussâtre*, plaque longue de 3-4 centimètres, à *sinuosités courtes*, atténuées aux deux bouts, *flexueuses*, semblables à des pores vers la marge. — Sur la terre à laquelle cette espèce adhère par des fibres radiciformes. — G., p. 705.

Dædalea vermicularis. [*Pers.* D. vermiculé.

Champignon formant sur le vieux bois une croûte jaune poilue, mince, présentant des lames dentées qui limitent d'assez larges alvéoles, bordée par un mycélium jaune. — A l'intérieur de vieilles souches pourries de saule et de nerprun. Jura. Automne. — C. et D., p. 280.

Dædalea sulfurea. D. soufré. [*C. et D.*



PLESSART del.

15e Genre. — **Trametes** Fr. — *Tramète.*

Voir *Flore,* p. 416, et Pl. XLI, p. 415. — Complément, Pl. XXX, p. 395.

Champignons durs, coriaces, à pores ronds ou oblongs, allongés, sinués, quelquefois linéaires, non labyrinthiformes. Chair du chapeau pénétrant entre les tubes. Ce genre comprend des espèces toutes assez rares, quelques-unes très odorantes.

TABLEAU DES GROUPES

Chapeau dimidié, sessile, rarement étalé, réfléchi.	1er Groupe (p. 396).
Chapeau étalé, résupiné, sans chapeau.	2e Groupe (p. 399).

1er Groupe

Chapeau dimidié, sessile, rarement étalé réfléchi.

a) Pores et chair colorés.

b) Pores et chair blancs.

a) Pores et chair colorés.

Chapeau épais, sec, *dur,* sillonné, zoné, bosselé, scabre, *brun,* avec le bord *ocracé.* Chair *fauve rouillé,* inodore, subéreuse. Pores amples, hexagones ou oblongs, *veloutés,* jaune *indien,* puis ocre fauve. Spore ovoïde sphérique, 4 μ, ocracée. — Sur les troncs de pin et de sapin. Environs de Paris, Jura, Vosges, littoral de la Gironde. Automne. — Q., p. 371; G., p. 703; Ic. Boud., pl. CLXI.	**Trametes pini.** [*Brot.* T. du pin. (Pl. XXX, nº 1, p. 395).
Chapeau orbiculaire ou demi-rond, 10-15 cm., épais, bosselé, sillonné, *velouté, bai* ou *brun, souci* au bord. Chair subéreuse, tendre en dehors, *fauve;* odeur très parfumée, fenouil, vanille. Pores irréguliers, ronds ou oblongs, anguleux, fauves ou cannelle. Spore ellipsoïde, fauve. — Souches de sapin des forêts montagneuses. Jura. Automne. — Q., p. 372; G., p. 703.	**Trametes odorata.** [*Wulf.* T. parfumée. T. annulatus. [*Schæff.*

Chapeau dimidié, sessile ou étalé réfléchi, 5-8 cm., conchoïde, aminci au bord, hérissé de *soies* longues (3-4 mm), *fauves* avec la pointe effilée et diaphane. Chair subéreuse, sèche, blanc crème, puis *fauve* ou *brune*. Pores cellulaires, 1 mm., *dentelés*, polygones, ne formant souvent qu'un réseau au bord, blanc crème, puis café au lait. Spore ellipsoïde cylindrique, 12-13 μ. guttulée et hyaline. — Sur les troncs : chêne, saule, peuplier. Printemps, été. Est, ouest, Champagne, etc. — Q., p. 372.

Trametes hispida [*Bagl.* T. hispide. T. Trogii. [*BK.* T. vulpina. [*Kalch.* (Pl. XXX, nº 2, p. 395).

Pores *incarnat rosé*, puis rose jaunâtre, — Même habitat. — Q., p. 372.

Trametes. rhodostoma. [*Porq.* T. à pores roses.

Chapeau coriace subéreux, épais, ovale, ruguleux, d'abord légèrement pubescent, puis glabre, à peine zoné, *rouge écarlate*, 2-3 cm. Pores arrondis, à peine visibles, concolores. *Chair rouge*. — Sur le tronc et les rameaux des arbres : cerisier, hêtre, bouleau, merisier, dans les bois. Automne. — G., p. 703. — Exposition à Nancy; B. S. M., 1906, p. XXIII.

Trametes cinnabarina [*Fr.* ou *Jacq.* T. rouge cinabre.

Chapeau subéreux, ligneux, ongulé ou réniforme, bombé, renflé, inégal, superficie crustacée, glabre, lisse, bistre brillant ou brun de sapin, à zones peu apparentes, marge aiguë. Pores égaux, hexagones ou pentagones, moyens, profonds, d'un fuscescent clair, constituant presque entièrement le chapeau, 2-2,5 cm. de long, 1,5-2 mm. de large. — Sac., t. VI, p. 359. — Exposition à Nancy, 4 octobre 1905, B. S, M., 1906, p. XXIII.

Trametes Marcucciana. [*Bagl. et de N.*

b) Pores et chair blancs.

Chapeau dimidié, 3-6 cm., triquêtre, *blanc*, finement tomenteux. Chair subéreuse, ferme, *blanc de neige*. Tubes courts, 2-3 mm.; pores *arrondis* ou *oblongs*, petits, 0,5 mm., pubescents, blanc crème. Spore ovoïde sphérique, 6 μ. — Sur les souches : peuplier, chêne. Automne. Il ressemble à *gibbosa* (p. 398). — Q., p. 372.

Trametes inodora. [*Fr.* T. inodore.

Chapeau dimidié, bossu, épais, velouté, *blanc*, puis *jonquille* au bord. Chair ferme, élastique, épaisse, *blanche*, anisée. Pores ronds, puis dentés, petits, égaux, crème, puis *jonquille* ou *nankin*. Spore ovoïde, 7-8 μ, ocellée, à reflet citrin. — Sur les souches de saule, de frêne. Printemps. — Q., p. 373; G., p. 702; Pat., nº 19.

Trametes odora. [*Somm.* T. odorante.

Chapeau dimidié, triquêtre, 5 cm., épais, *pubescent, blanc crème.* Chair tendre, coriace, *blanche;* odeur fine de vanille, d'anis, de lavande. Pores arrondis, 1 mm., dentelés, inégaux, *blanc* de lait, puis crème grisâtre. Spore ellipsoïde cylindrique, 12 μ, guttulée. — Sur les souches de saule, au bord des ruisseaux. Été, automne. — Q., p. 373; G., p. 702; Pat., nº 20; Ic. Boud., pl. CLXIII.

Trametes suaveolens. [*L.* T. à odeur suave.

Chapeau dimidié, 10-20 cm., *aplani,* bossu au milieu, villeux, *pubescent,* zoné et *blanc,* chair subéreuse, très tenace, *blanchâtre.* Pores *linéaires,* 1-3 mm., droits, égaux, parfois transformés en lamelles, *blancs.* Spore ellipsoïde cylindrique, 6-7 μ. — Sur les souches : hêtre, charme, chêne, frêne, saule. Printemps. — Q., p. 373; G., p. 701 (Voir *Flore,* pl. XLI, fig. 4); Ic. Boud., pl. CLXII.

Trametes gibbosa. [*Pers.* T. bossue. T. sinuosa. [*Sow.*

Chapeau dimidié, aplani, 10-12 cm., aminci et zoné au bord, pubescent, blanc, incarnat, puis chamois pâle. Chair subéreuse, molle, *blanche,* puis *incarnat rosé* et enfin bistrée et zonée. Pores *linéaires,* 2-3 mm., puis déchirés, pruineux, *blancs,* puis *incarnat rosé.* Spore cylindrique, 10 μ, arquée. — Souche de *saule fragile, cendré,* le long des ruisseaux. Jura, Bretagne. Été, automne. — Forme de *Lenzites tricolor* (p. 389). — Q., p. 373; G., p. 701; Pat., nº 21.

Trametes rubescens. [*A. et S.* T. rougissante T. Bulliardii. [*Fr.* (Pl. XXX, nº 3, p. 395).

Étalé réfléchi, en *bandelette étroite,* ondulé, ridé, pubescent, *blanc,* puis *briqueté* ou *rouillé,* zoné de raies brunes. Chair élastique, *blanche.* Pores petits, ronds, *blancs.* — Sur les bois et souches de sapin des forêts montagneuses. Printemps. — Q., p. 372.

Trametes serialis. [*Fr.* T. disposée en séries linéaires. T. scalaris. [*Pers.*

Chapeau hémisphérique, *bombé,* déprimé (*foveolato*) en arrière, 11 cm. de large, 2, 5 cm. d'épaisseur, bien atténué vers la marge qui est aiguë, velouté, à zones peu marquées, *blanchâtre,* brunâtre à la marge et dans les zones. Chair subéreuse, *pâle.* Pores petits, multiformes, puis labyrinthés, *blanchâtres,* puis *carné rouge.* Odeur nulle. — Sur les troncs pourris de hêtres en Germanie. — Sac., t. VI, p. 344. — Excursion dans la forêt de l'Isle-Adam, près Paris, 21 août 1894. — B. S. M., 1895, p. XVII (Boudier).

Trametes Kalchbrenneri. [*Fr.* T. de Kalchbrenner. Voisin de T. gibbosa. (Voir *Flore,* pl. XLI, p. 415).

2e Groupe

Chapeau étalé, résupiné, sans chapeau.

a) Chair blanche.

b) Chair colorée.

a) Chair blanche.

Étalé retourné, 20-50 cm., mince, 1-2 mm., glabre, *blanc*. Chair subéreuse, *blanche*. *Pores hexagones*, 2 mm., très longs, 1-2 cm., puis labyrinthés. Spore oblongue, 10 µ. — Sur les poutres : chêne des lieux humides, souches de peuplier. Printemps, été. Forme de *Dædalea quercina* (p. 393). — Q., p. 370; G., p. 704.

Trametes hexagonoides. [*Q.* T. à pores hexagones.

Étalé, 10-30 cm., mince, 1 mm., pruineux, *blanc*. Chair subéreuse, coriace, *blanche*. Pores arrondis ou sinueux, 2 mm., puis labyrinthés, *blancs* puis crème fuligineux. — Sur les troncs couchés : chêne. Printemps. — Très affine au précédent. — Q., p. 370; G., p. 704.

Trametes serpens. [*Fr.* T. rampante.

Étalé, arrondi ou oblong, 2-3 cm., mince, pubescent tomenteux, *cendré, chamois* ou *brun*, marge *libre incurvée* et *blanche*. Chair molle, puis coriace, *blanche*. Pores alvéolaires, 1 mm.; pruineux, *blanc crème* grisonnant. Spore ovoïde sphérique, 5-6 µ, hyaline. — Sur l'écorce du bouleau, de l'aune, de l'alisier. Alpes, Vosges. — Q., p. 371.

Trametes mollis. [*Somm.* T. molle.

Étalé, *floconneux*, blanc. Pores amples, alvéolaires, 1 mm., immergés dans un tissu gonflé, blanc crème, puis ocre pâle. Spore ovoïde, 6-7 µ, allongée, paille. — Q., p. 371; G., p. 698.

Trametes bombycina. [*Fr.* T. soyeuse. Poria. [*Gill.* T. terrestris. [*Sow.*

Étalé, mince, byssoïde, avec une bordure blanche. Pores amples, alvéolaires, anguleux, glabres, blancs, puis fauve clair. — Sur les branches mortes : saule, tremble. Hiver et printemps. — Q., p. 371; G., p. 698.

Trametes aneirina. [*Somm.* Poria. [*Gill.*

b) Chair colorée.

Étalé, 2-3 cm., convexe, glabre, crème ou paille. Chair très mince, subéreuse, molle, puis dure et fragile, *paille* puis *fauve*, Pores amples, 2 mm., polygones, *dentelés*, crème puis fauve pâle. Spore ellipsoïde cylindrique, 15-18 μ, blanc paille. — Sur les branches sèches : poirier, érable, chêne et pin. Automne, printemps. — Q., p. 370; G., p. 703; Pat., nº 18. — **Trametes campestris.** [*Q.* T. champêtre.

Étalé, 2-4 cm., bosselé, bordé d'un bourrelet, cotonneux, couleur noisette. Chair *très élastique*, zonée, *couleur de liège* teinté de *jaune*, à odeur de *Dædalea quercina*. Pores irréguliers, 1 mm., ronds, anguleux, puis déchirés, café au lait. Spore ellipsoïde cylindrique, 10-12 μ, blanc paille. — Sur les vieux bois. Automne, hiver. — Q., p. 370. — **Trametes isabellina.** [*Fr.* T. couleur isabelle.

Étalé, membraneux, 3-6 cm., blanc puis jonquille. Pores amples, ténus, flexueux, puis dédaliformes, pruineux, blancs, puis crème jonquille. Odeur balsamique. — Souches et branches des forêts de conifères. Hiver, printemps. — Q., p. 371; G., p. 695. — **Trametes sinuosa.** [*Fr.* T. sinueuse. T. versiporus. [*Somm.* Poria. [*Gill.*

Étalé, ondulé, blanc de cire. Chair épaisse, subéreuse ou ligneuse, filamenteuse, radiée et zonée. Pores formant des sinus allongés, étroits, espacés, arrondis ou flexueux. — Sur les troncs pourrissants de hêtre. Été, automne. Suisse. — Q., p. 371; G., p. 705. — **Trametes latissima.** [*Fr.* T. très large. Dædalea. [*Gill.*

16e Genre. — **Hexagona** Poll. — *Hexagone.*

(Voir *Flore,* p. 416.)

Champignons dimidiés, sessiles, subéreux-ligneux, à pores formés d'*alvéoles grands,* hexagones, à six pans, ligneux accrescents. — Lignicoles.

Groupe unique

Chapeau triquêtre, 5-6 cm., *hérissé* de *fibres* imbriquées, *digitées* et *brunes.* Chair subéreuse, rousse ou fauve. *Alvéoles profonds,* amples, 2-4 mm., inégaux arrondis, puis polygones, fauve incarnat. — Sur les troncs secs ou languissants : sapin, pin. Automne. — Q., p. 369; G., p. 703. — **Hexagona favus.** [*Bull.* H. alvéolé. Trametes gallica. [*Fr.*

Chapeau convexe, ténu, lisse et brillant; *brun bistre, zoné* par des sillons plus foncés. Alvéoles amples, profonds, ronds, puis hexagones, glabres, *noircissant.* — Sur les troncs de chêne vert. Été, automne. Pyrénées. — Q., p. 370; G., p. 707. — **Hexagona nitida.** [*Mont.* H. brillant.

Chapeau subéreux coriace, sessile, réniforme, plan ou pulviné, glabre, lisse, *jaune* (entièrement noirâtre selon Fries); marge aiguë. Pores régulièrement hexagones de moyenne grandeur et profonds. — Sur le mûrier blanc. Midi. — G., p. 707. — **Hexagona mori.** [*Polt.* H. du mûrier.

17e Genre. — **Ptychogaster** Corda. — **Ceriomyces** Corda.

Étymologie : *Ptycho* = pli; *Gaster* = estomac, ventre intérieur.
Étymologie : *Cerio* = cire; *Myces* = champignon. — Complément, Pl. XXX, p. 395.

Note de Quélet : *Flore mycologique*, p. 374.

Le prétendu genre Ptychogaster Cord. est une curieuse anamorphose de certains Polypores, dont l'intérieur cellulaire porte des conidies ou des spores.

Par exemple : **P. Albus** Cord. est produit par Dædalea borealis. — **P. citrinus** Boud. est produit par Polystictus amorphus. — **P. rubescens** Boud. est produit par un Poria.

Obconique ou en coussinet, rembourré, blanc puis *roux pâle* quand les spores sont mûres; sporophores très longues, radiantes, simples; spores ellipsoïdes, 4 μ, subcannelle. — Sur le tronc du pin sylvestre en Gaule. — Sac., t. VI, p. 388; Exposition à Nancy, 4 octobre 1906. — B. S. M., 1906, p. XXIII. — Voir *Dædalea borealis*, p. 392.

Ptychogaster. albus. [*Richon.* Pt. blanc. **Ceriomyces albus.** [*Corda.*

Ceriomyces albus Corda, Sac. Syl., t. VI, p. 388. = *Ptychogaster albus Corda.* — Sur les troncs de *pinus sylvestris.*

Obs. : Je n'ai pas vu la forme parfaite, *ideoque sub hoc genere ad interim enumeratur.* — Bres. Fungi Polonici.

Ptychogaster albus. [*Corda.* **Ceriomyces albus.** [*Corda.*

Je n'ai pas vu l'état parfait (Bres.). Boudier l'indique : *Poriam vaporariam;* Hennings, *in litteris, ad Radulum spathulatum* (Sch.); Bres. (*ceu status gasteroporus ducendus.*)

Ptychogaster. rubescens. [*Boud.* Pt. rougissant. **Ceriomyces** [*Boud.*

Masse arrondie, charnue, fibreuse, mamelonnée, 3-5 cm., *jaune orangée;* intérieur concolore mais plus pâle, zoné, formé de filaments rameux, portant de grosses conidies ovales, incolores, isolées ou en files, à une gouttelette, 12-14 μ sur 6-5. — Sur une souche de chêne, coupée au ras du sol. Bois de Vincennes. Été. *Pat. tabulæ*, n° 458 (forme conidifère de *Cl. sulfurea, Flore*, p. 408).

Ptychogaster aurantiacus. [*Pat.* Pt. orangé. (Pl. XXX, n° 5, p. 395).

Chapeau conique oblong, 2,5-3 cm., de haut, 1 cm. de large, blanc rougeâtre ou çà et là fauvâtre, tomenteux; pores réticulés, garnis à l'intérieur de (*Columella percurso*) et de tubes sporifères. Pied de 3 cm. de long, 4 mm. d'épaisseur, tomenteux, laineux, ferrugineux, mais blanchâtre ou rougeâtre au sommet, bifide dans le haut, à ramules portant des poils. Spores rondes ou subovoïdes, 6-9 μ, granuleuses à l'intérieur, lisses, à peine teintées de fauve. — Dans les marais des forêts entre les sphaignes et les carex. — Blois en France. — Sac. Syl., t. IX, p. 201 (Forme conidifère de *Dædalea biennis*, p. 392).

Ptychogaster alveolatus. [*Boud.*
Ceriomyces. [*Boud.* (*Sacc.*
(Pl. XXX, n° 4, p. 395).

3e FAMILLE — HYDNÉS

Description, voir *Flore*, p. 417, et Pl. XLII, p. 418.

TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES. — Voir *Flore*, p. 417.

A. — Champignons ayant un chapeau.

1er Genre. — *Hydnum*, p. 405.
2e Genre. — *Sistotrema*, p. 408.
3e Genre. — *Tremellodon*, p. 408.

B. — Champignons appliqués sur le bois en forme de plaque ou de croûte.

a) Champignons secs, coriaces.

7e Genre. — *Mucronella*, p. 418.
8e Genre. — *Kneiffia*, p. 419.
4e Genre. — *Irpex*, p. 410.
5e Genre. — *Odontia*, p. 412.
6e Genre. — *Radulum*, p. 416.

b) Champignons mous étant humides, durs par le sec.

9e Genre. — *Phlebia*, p. 419.
10e Genre. — *Grandinia*, p. 420.

1er Genre. — **Hydnum** L. — *Hydne.*

Description, voir *Flore,* p. 420, et Pl. XLIII, p. 421.

TABLEAU ANALYTIQUE DES GROUPES

Pied central, chapeau charnu, fragile. *Aiguillons charnus,* céracés, *très fragiles* tombant facilement sous la seule pression des doigts. — *Sarcodon* Q. (*Sarx* = charnu; *odontos* = dent, aiguillon).	1er Groupe (p. 405).
Pied central. Chapeau coriace, subéreux élastique. Aiguillons coriaces, tenaces. — *Calodon* Q. (*Calos* = beau; *odontos* = aiguillon).	2e Groupe (p. 406).
Pied excentrique ou latéral, souvent ramifié ou nul. Chapeau membraneux, coriace. Annuels et lignicoles. — *Leptodon* Q. (*Leptos* = fins, étroits et aiguillons).	3e Groupe (Voir *Flore,* p. 428).
Chapeau charnu ou coriace, tubéreux ou crustacé. Hyménium formé d'aiguillons longs et pendants, ou courts, fasciculés ou ramifiés recourbés en bas. Pied nul ou très court. — *Dryodon* Q. (*Dryo* = chêne; et aiguillons).	4e Groupe (p. 406).

1er Groupe. — *Sarcodon* Q.

Pied central. Chapeau charnu, fragile. Aiguillons charnus, céracés, très fragiles, tombant facilement sous la seule pression des doigts.

a) Chapeau lisse. Aiguillons, changeant ou non de couleur (Voir *Flore,* p. 420).

b) Chapeau tomenteux. Aiguillons ne changeant pas de couleur ou changeant peu (Voir *Flore,* p. 420).

c) Chapeau glabre, tomenteux ou pelucheux. Aiguillons changeant de couleur.

c) Chapeau glabre, tomenteux ou pelucheux. Aiguillons changeant de couleur.

Chapeau plan ou subdéprimé, épais, difforme, à marge épaisse, *glabre,* lisse, blanc, brillant, crépu. Aiguillons charnus, fragiles, courts, d'abord *blancs* puis gris *violacés,* enfin *bruns.* Stipe central, ou excentrique, très court, coniquement atténué en bas, gris ou fuscescent, souvent noir, irrégulier et sillonné ou simplement conique. Odeur agréable. — Sur la terre, dans le Jura suisse. — Sac., t. XI, p. 106.	**Hydnum fragrans.** [*Chod. et M.* H. odorant. [*Sarcodon.*

2e Groupe. — *Calodon* Q.

Voir *Flore,* p. 425. — **Hydnum suaveolens** Scop. — Description par Fr. Bataille. — B. S. M., 1910, p. 339.

Voir *Flore,* p. 426. — **Hydnum aurantiacum** A. et S. — Description par Fr. Bataille. — B. S. M., 1910, p. 339.

Voir *Flore,* p. 427. — **Hydnum cyathiforme** Schæff. — Description par Fr. Bataille. — B. S. M., 1910, p. 340.

3e Groupe. — *Leptodon* Q.

(Voir *Flore,* p. 428.)

4e Groupe. — *Dryodon* Q.

(Voir *Flore,* p. 430).

Chapeau charnu ou coriace, tubéreux ou crustacé. Hyménium formé d'aiguillons longs et pendants, ou courts, *fasciculés* ou ramifiés et recourbés en bas.

a) Champignons étalés; pas de pied. Aiguillons courts fasciculés, pendants ou obliques.

b) Champignons non étalés, mais sessiles ou presque sessiles. Aiguillons longs et pendants.

a) Champignons étalés; pas de pied. Aiguillons courts, fasciculés, pendants ou obliques.

Voir *Flore,* p. 431. — **Hydnum opalinum** Q.

Aiguillons pendants, longs d'environ 1 cm., portant des touffes d'aiguillons plus petits de 2 à 3 mm., serrés, hyalins, puis crème. — Environs d'Angers. — C. et D., p. 298.

Variété **proliferum.** [*Pers.*
Variété prolifère.

b) Champignons non étalés, mais sessiles ou presque sessiles. Aiguillons longs et pendants.

Tronc droit, rameux, villeux, blanc, à rameaux aigus, courts, serrés, *rouge rose.* Chair élastique, sapide, blanche. Spore sphérique, 6-7 μ, ocellée, hyaline. — Sur les souches de pin, dans le Jura, près de Neuchâtel. Automne; L. Favre. — Sacc., t. XVII., p. 150.

Hydnum Juranum. [*Q.*
H. du Jura.
Dryodon. [*Q.*

Voir *Flore,* p. 432. — **Hydnum erinaceus** Bull.

Ce champignon forme des masses turbinées arrondies et mamelonnées à leur partie supérieure, atteignant jusqu'à 12 cm. de diamètre, hirsutes par une multitude de pointes formant chapeau à la partie antérieure; lobé inférieurement et supporté par une base épaisse conique, paraissant formée par la réunion de faisceaux soudés, blanchâtres ou légèrement ocracés. La couleur du chapeau est d'abord blanchâtre, puis un peu ocracée et plus ou moins rosée. La chair est blanche légèrement zonée et laisse apercevoir une multitude de faisceaux fibreux et soudés qui la composent. Ces faisceaux se couvrent sur leur sommet extérieur de pointes un peu velues qui, par leur rapprochement et leur ensemble, forment le pseudo-chapeau de cette production qui est stérile et ne m'a pas offert de basides, quoique j'aie pu y rencontrer des sporules arrondies, blanches, avec une gouttelette centrale, et mesurant 4-6 μ. — Provient de vieux arbres du jardin des plantes de Poitiers, récoltée par M. Poirault (Boudier). — Ic. Boud., pl. CLXVI.

Forme **sterile.**
Houppe des arbres. [*Paulet.*
Dryodon Juranum. [*Boud.*

2e Genre. — **Sistotrema** Pers. — *Sistotrème.*

Description voir *Flore*, p. 433, et Pl. XLII, p. 418. — Complément, Pl. XXXI,

Nota. — Quelques champignons classés antérieurement dans le genre *Sistotrema* ont été reconnus comme des formes *tératologiques* ou *aberrantes*, ou *lusus* d'espèces supérieures, notamment de Polyporés, dont les pores interrompus sont remplacés par des lamelles ou languettes plus ou moins larges et saillantes. Il importe de les rapporter à leur véritable place. Telles sont les trois formes aberrantes ci-après :

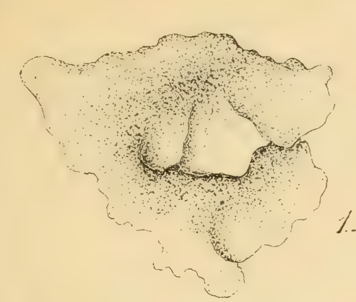
Forme aberrante de *Polystitus abietinus* (p. 370).	**Sistotrema violaceum.** [*Pers.* S. violacé.
Forme aberrante de *Merulius lacrymans* (p. 384).	**Sistotrema cellare.** [*Pers.* S. des celliers.
Forme aberrante de *Dædalea unicolor* (p. 393). — Cat. de S.-et-L., p. 390. Gillot et Lucand.	**Sistotrema cinereum.** [*Pers.* S. cendré.

Il en est de même de *Sistotrema carneum*, qui n'est vraisemblablement qu'une forme aberrante à pores lamelleux de *Polyporus biennis*, variété *rufescens*. — C. de S.-et-L., p. 388. Gillot et Lucand. Complément, pl. XXXI, n° 1, p. 409.

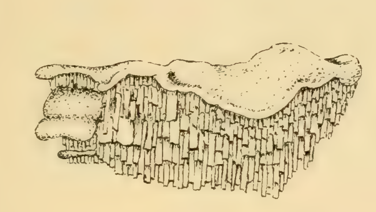
3e Genre. — **Tremellodon** Pers.

Voir *Flore*, p. 434, et Pl. XLII, n° 3, p. 418.

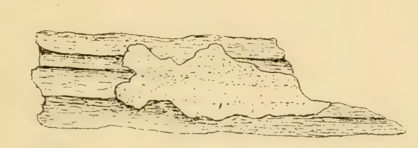
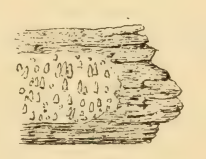
Ce genre est reporté dans la 6e famille : Hétérobasidiés; 2e sous-famille : Trémellés; 5e Genre : Trémellodon, p. 503.



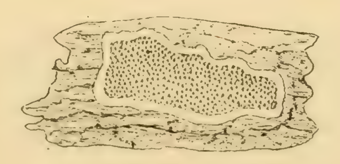

1. Sistotrema carneum Bonord.




2. Irpex lacteus Fr.

3. Odontia junquillea Q.



4. Odontia barba jovis Fr.

PLASSARD del

4e Genre. — **Irpex** Fr. (Voir *Flore*, p. 419).

Étymologie : *Irpex* = herse, râteau à dents (par comparaison avec les dents de l'hyménium).

Voir *Flore*, p. 419 et Pl. XLII, p. 418. — Complément, Pl. XXXI, p. 409.

GROUPE UNIQUE

Plaque membraneuse, coriace; bord souvent résupiné, c'est-à-dire relevé d'un côté qui forme chapeau. La surface porte des dents aplaties, aiguës, disposées en lignes ou en réseau, connées à la base. Spore oblongue, ellipsoïde ou ovoïde, hyaline. Champignons *lignicoles*.

a) Champignons crustacés, en forme de croûte, ou étalés.

b) Champignons sessiles ou étalés, réfléchis et marginés.

a) Champignons crustacés, en forme de croûte, ou étalés.

Étalé, mince, floconneux, *blanc*, puis crème ocracé avec une bordure byssoïde. Palettes *divergentes, foliacées, digitées* ou *laciniées*, ténues et *blanches*. Spore ovoïde, pruniforme, 5-6 μ, finement aculéolée. — Sur les souches et les feuilles : hêtre, charme, cerisier, etc. — Lusus de *Poria radula*. — Printemps, automne. — Q., p. 376; G., p. 731. — **Irpex paradoxus.** [*Schrad.* I. paradoxal. I. digitatum. [*Pers.*

Étalé, membraneux, blanc, aranéeux, mince, séparable, avec la marge byssoïde. Palettes subulées ou lamelleuses, ténues, denticulées, *blanc de neige*. — Sur les souches, écorces et brindilles des bois de pins. Hiver, printemps. — Q., p. 376; G., p. 731 (Voir *Flore*, pl. XLII, fig. 4, p. 418). — **Irpex candidus.** [*Ehrenb.* I. d'un blanc pur.

Crustacé, pruineux, ténu, *blanc*, puis *crème ocracé*, avec une bordure byssoïde et blanche. Dents obliques, plates, incisées, dentelées, poriformes à la base, blanches puis crème jonquille. — Sur les branches sèches de frêne, de la plaine. Printemps, automne. — Q., p. 376; G., p. 730. — **Irpex obliquus.** [*Schrad.* I. à dents obliques.

Crustacé, mince, farineux, avec une bordure pubescente, *blanc de lait*. Dents ténues, aiguës, incisées, digitées, réunies en alvéoles à la base, blanc crème. Spore ovoïde, 10 μ, pointillée. — Sur les bois et les écorces : chêne. Automne. — Q., p. 376. — **Irpex deformis.** [*Fr.* I. difforme.

b) Champignons sessiles ou étalés, réfléchis et marginés.

Étalé, réfléchi ou dimidié, membraneux, coriace, tomenteux, *blanc grisonnant.* Dents lamelleuses, sériées, incisées au sommet, gris *purpurin,* puis violettes. Spore ellipsoïde cylindrique, 9-10 µ, arquée. — Imbriqué sur les sapins et les pins, quelquefois sur le hêtre. Été, automne. — Q., p. 376; G., p. 729. — Voir 2e Genre : *Sistotrema,* p. 408.	**Irpex violaceus.** [*Pers.* I. violacé. I. fuseoviolaceus. [*Fr.*
Étalé, réfléchi, coriace et mou, pubescent, *blanc* de lait. Dents ou lamellules dilatées au sommet, *crème ocracé.* — Sur les troncs de pins de l'Ouest. Automne. — Q., p. 377; G., p. 730.	**Irpex paleaceus.** [*Fr.* I. couleur de paille.
Dimidié, étalé, 3-4 cm., charnu coriace, festonné, ridé, *tomenteux* et *blanc.* Palettes imbriquées, plates, sinueuses, canaliculées ou subulées, *blanc* de lait, puis crème ocracé. Spore ovoïde sphérique, 5 µ, pointillée. — Imbriqué sur les troncs : hêtre, bouleau, noyer. Automne, hiver. — Q., p. 377; G., p. 730; Pat., nº 455.	**Irpex lacteus.** [*Fr.* I. blanc de lait. (Pl. XXXI, nº 2, p. 409).
Dimidié, conchoïde et étalé, 2-3 cm., mince, coriace, mou puis dur, zoné, finement tomenteux, blanc, grisonnant. Lamellules *transversales,* incisées, minces, *blanc* de lait. Spore ovoïde, 6-7 µ, pointillée. Sur les branches et les souches : saule, prunellier. Automne, hiver. — Q., p. 377; G., p. 730.	**Irpex canescens.** [*Fr.* I. blanchâtre, blanchissant.
Étalé, réfléchi, mince, *lisse,* légèrement zoné, *brun.* Dents nombreuses, aiguës, serrées, crème. — Sur les troncs de noyer [Lusus de *Polystictus versicolor* (p. 368)]. — Q., p. 377; G., p. 730.	**Irpex glaberrimus.** [*Pers.* I. très glabre.
Étalé, réfléchi, mince, mou, non zoné, *lisse, blanc.* Dents subulées, à base sinueuse, blanches ou blanchâtres. — G., p. 730.	**Irpex sinuosus.** [*Fr.* I. sinueux.
Chapeaux membraneux, plissés, couverts de fines écailles *pubescentes,* de couleur jaune, conchoïdes, fortement saillants d'arrière en avant et comme *pendants.* Hyménium à *dents grandes,* disposées en série, incisées, blanches. — Sur les bois de sapins, surtout les bois fendus. Autun à Ornée. Herbier Grognot. Ressemble plutôt à une *Cyphella* qu'à un *Irpex,* auquel elle se rattache par la forme de ses dents ou lamelles. — C. de S. et L., p. 391.	**Irpex pendulus.** [*A. et S.* I. suspendu. TR.

5e Genre. — **Odontia** Pers. — *Odontie.*

Étymologie : *Odon, Odontos* = dent, aiguillon, à cause des saillies papilleuses de l'hyménium.

Voir *Flore,* p. 419, et Complément, Pl. XXXI, p. 409.

Plaque *membraneuse* ou *crustacée,* floconneuse ou feutrée; bord appliqué sur le bois. Hyménium formé d'*aiguillons* ordinairement *hérissés* au sommet de pointes *hyalines.* Spore ovoïde ou sphérique, muriquée ou aculéolée. — Lignicoles.

GROUPE UNIQUE

a) Aiguillons et spores fauves ou bruns.

b) Aiguillons jaunes ou verts. Spore hyaline ou verdâtre.

c) Aiguillons incarnats, purpurins ou lilacins. Spore hyaline.

d) Aiguillons blancs, puis crème ou jonquille. Spore hyaline.

a) Aiguillons et spore fauves ou bruns.

Étalé, membraneux byssoïde, blanc crème, puis *jaune fauve.* Aiguillons coniques, gris ou *bruns,* avec la pointe fimbriée, ornée de filaments soyeux et *orangés.* Spore sphérique, 10 μ. — Sur le bois sec des forêts ombragées : charme, hêtre, orme, peuplier. Automne. — Q., p. 432; G., p. 731; Pat., n° 247 (Pl. XXXI, n° 4, p. 409).

Odontia barba Jovis. [*With.* O. barbe de Jupiter. [*Bull.* Hydnum [*G.*

Membraneux, charnu céracé, glabre, jonquille, puis *fauve rouillé.* Aiguillons aigus, égaux, *fauves,* terminés par des soies. Spore sphérique, 6 μ. — Sur les souches : chêne, hêtre des forêts ombragées. Automne. — Q., p. 433; G., p. 726.

Odontia membranacea. [*Bull.* O. membraneuse. Hydnum. [*Gillet.*

Crustacé, largement étalé, pruineux, floconneux, puis glabre, glauque, puis *gris* et *rouillé* ou *brun,* souvent violacé. Aiguillons courts, inclinés, *bruns* à la base, *gris lilacin* au sommet. — Sur les souches et les branches mortes : hêtre, charme, aune. Automne. — Q., p. 433; G., T. A., p. 168.

Odontia fuscoatra. [*Fr.* O. brun noirâtre. Hydnum. [*Gillet.*

Plaque étalée, indéterminée, crustacée, tomenteuse, *fauve,* puis *rouillée.* Aiguillons subulés coniques, aigus, pubescents, serrés, *roux.* — Sur le bois pourri, sous l'écorce. Hiver. — Q., p. 433. — G., p. 726.

Odontia ferruginea. [*Pers.* O. ferrugineuse. Hydnum tomentosum. [*Schrad.* H. ferruginosum. [*Fr.*

Étalé, crustacé, *furfuracé, blanc.* Aiguillons courts; fins, *coniques,* inégaux, apprimés et serrés, *chamois.* — Dans les souches de chêne. — Q., p. 433.

Odontia variecolor. [*Fr.* O. de couleurs variées.

b) Aiguillons jaunes ou verts. — Spores hyalines ou verdâtres.

Crustacé, mince, farineux, *jaune sulfurin,* avec une bordure *byssoïde,* fimbriée et *blanche, violetée* par le sec. Aiguillons ténus, aigus, peu serrés, *sulfurins* avec la pointe sétacée et hyaline. Spore sphérique, 5 μ. Mycélium sulfurin, puis violeté. — Sur l'écorce des branches mortes : charme, coudrier. Centre de la France. Automne. — Q., p. 433.

Odontia aurea. [*Fr.* O. dorée.

Crustacé, ténu, céracé, glabre, *jonquille aurore,* avec une bordure farineuse et blanche. Aiguillons fins, égaux, *denticulés, souci* clair. Spore ovoïde, 5 μ. — Sur les bois secs des forêts montagneuses; pin, mélèze. Automne. — Q., p. 433; Pat., nº 148.

Odontia denticulata. [*Pers.* O. à aiguillons. denticulés.

Bordure floconneuse et *blanche.* Aiguillons *sulfurins.* — Sur les bois secs des forêts montagneuses : pin, mélèze. Automne. — Q., p. 433.

Odontia limonicolor. [*BK.* O. couleur du limon. O. Bresadolæ. [*Q.*

Crustacé, glabre, longitudinalement étalé, *ocracé chamois* avec une bordure pruineuse et blanchâtre. Aiguillons très fins, égaux, nankin pâle. — Sur les souches de pin des forêts de conifères. Été. — Q., p. 434; G., p. 726.

Odontia alutacea. [*Fr.* O. alutacée, couleur de cuir. Hydnum. [*Gillet.*

Étalé, mince, tomenteux, *jonquille* ou crème incarnat, avec une bordure farineuse et blanche. Aiguillons papillaires, fimbriés et couronnés par des soies hyalines, crème puis jonquille. Spore sphérique, 6 μ, paille. — Sur les branches sèches : chêne, érable. Automne, printemps. — Q., p. 434; Pat., nº 149.

Odontia junquillea. [*Q.* O. jonquille. (Pl. XXXI, nº 3, p. 409).

Membraneux, séparable, mince, *blanc*, avec une bordure soyeuse. Aiguillons fins, inégaux, courts, 0,5 mm., denticulés, fimbriés, couronnés par des soies courtes, farineux, *blancs*, puis *jonquille*. Spore pruniforme, 6 μ, pointillée. — Sur les troncs des forêts de conifères : *pins*. Été. — Q., p. 434.

Odontia pinastri. [*Fr.* O. du pin.

Étalé, tomenteux, d'un beau *bleu d'acier*, puis *vert* ou *olive*, naissant d'un mycélium aranéeux et gris. Aiguillons courts, coniques, toruleux ou verruqueux, bleu indigo, *verdoyants*, couronnés de poils très fins, divariqués et blancs. Spore sphérique, 7 μ, *azurée verdoyante*. — Sur l'écorce des arbres : pommier, chêne. Forêts du Centre et du Nord. Hiver, printemps. — Q., p. 434; Ic. Boud., pl. CLXX.

Odontia viridis. [*A. et S.* O. verte. O. Sobolewskii. [*Weinm.*

Étalé, mince, villeux, furfuracé, blanc. Aiguillons nombreux, difformes, incisés, jaunâtres ou blanc jaunâtre. — Sur le bois pourri du chêne ou sur les Polypores en putréfaction. G., p. 726 (*Hydnum*).

Odontia fallax. [*Fr.* O. trompeuse.

c) Aiguillons incarnats, purpurins ou lilacins. Spore hyaline.

Étalé, membraneux, séparable, *veiné*, fimbrié, *blanchâtre violeté*. Aiguillons courts, grenelés, *incarnat lilacin*, couronnés de poils hyalins. Spore ovoïde, oblongue, 8 μ. — Sur les souches et les branches de hêtre, de bouleau, de coudrier, etc. Automne, printemps. — Q., p. 434; G., p. 732.

Odontia fimbriata. [*Pers.* O. fimbriée, frangée.

Crustacé, ténu, farineux, *incarnat rosé*, avec une bordure byssoïde blanche. Aiguillons pubescents, grenelés, *rosés*, couronnés de soies hyalines. — Souches : orme, tilleul. Printemps. — Q., p. 434; G., p. 731.

Odontia cristulata. [*Fr.* O. à crêtes.

Subiculum diffus, ténu, subgélatineux, agglutiné, glabre, incarnat puis jaunâtre aqueux, 10-13 cm. de long. Aiguillons serrés, inégaux, fourchus et fimbriés, concolores, à peine 2 mm. de long, arrondis ou comprimés. — Sac. Syl., t. VI, p. 469. — Affine à *membranacea* (p. 412). — Sur le bois pourri d'aulne en Europe.

Odontia uda. [*Fr.* O. humide. Hydnum. [*Sac.*

d) Aiguillons blancs, puis crème ou jonquille. Spore hyaline.

Crustacé, mince, *pellucide*, pruineux, *blanc hyalin*. Aiguillons effilés, ténus, *translucides*, blanc de neige, puis paille. Spore ovoïde, 4 μ, biguttulée. — Sur les branches pourries : chêne, charme, tilleul, etc. Automne. — Q., p. 435; G., p. 726.

Odontia diaphana. [*Schrad.* O. diaphane. Hydnum. [*Gillet.*

Membraneux, ténu, *blanc de neige*, avec une bordure byssoïde. Aiguillons fins, aigus, courts, glabres et blancs. Spore, 6 μ, ocellée, pointillée. — Sur les bois pourris des forêts ombragées. Hiver, printemps. — Q., p. 435; G., p. 728.

Odontia nivea. [*Q.* O. blanc de neige. Hydnum. [*Gillet.*

Crustacé, pulvérulent, avec une bordure floconneuse, *blanc*, puis taché de crème ocracé. Aiguillons courts, 1 mm., aigus, couronnés de deux ou trois soies, blancs, puis crème ocracé. Spore ovoïde, 5-6 μ. — Sur les branches sèches : pin, sapin. Printemps. — Q., p. 435; G., p. 727.

Odontia farinacea. [*Pers.* O. farineuse. Hydnum. [*Gillet.*

Crustacé, finement tomenteux, avec une bordure villeuse, *blanc*, puis crème ocracé. Aiguillons inégaux, subulés, hérissés de fines pointes ou denticulés, blancs, puis jaunâtres. Spore ovoïde, 5-6 μ. — Sur l'écorce et le bois sec : bouleau, orme. Hiver, printemps. — Q., p. 435; G., p. 727.

Odontia arguta. [*Fr.* O. délicate. Hydnum. [*Gillet.*

Crustacé, floconneux, farineux, *blanc*, puis crème sulfurin. Aiguillons courts, granuleux, denticulés, farineux, blancs, puis crème et blanc citrin. Spore ovoïde, 8-9 μ. — Sur les vieilles souches : aune, orme. Hiver, printemps. — Q., p. 435; G., p. 727.

Odontia stipata. [*Fr.* O. épaisse. Hydnum ochroleucum [*Pers.*

Crustacé, *ténu, lisse*, blanc hyalin. Aiguillons courts, aigus ou incisés, espacés, débiles, fugaces, blanc hyalin. Spore ellipsoïde, 10 μ, guttulée. — Sur les écorces et les souches des forêts humides. Été, automne. — Q., p. 435; G., p. 727.

Odontia subtilis. [*Fr.* O. grêle. Hydnum. [*Gillet.*

Maculiforme, 2-3 cm., céracé, pruineux, hyalin ou glauque grisâtre, *byssoïde* et *blanc* au bord. Aiguillons papilliformes, hyalins, puis crème, libres, surmontés d'une à trois fines soies divariquées et blanches. Spore ovoïde, 11-15 μ, verdâtre. — Sur le bois pourrissant : orme, hêtre. — Q., p. 435.

Odontia hyalina. [*Q.* O. hyaline.

Membraneux floconneux, très ténus, *blanc de neige*. — Aiguillons granulés, obtus, blancs. Spore ovoïde, 5-6 μ, incurvée. — Sur les branches : saule, coudrier. Automne. — Q., p. 436; G., p. 735.

Odontia crustosa. [*Pers.* O. croûteuse. Grandinia. [*Gillet.*

6e Genre. — **Radulum** Fr. — *Raclette.*

Étymologie latine : *Radula* = râpe, racloir : champignon à surface raboteuse.

(Voir *Flore*, pl. XLII, p. 418, 419.)

Champignons crustacés ou membraneux, feutrés ou coriaces. Surface hérissée d'aiguillons cylindriques, raccourcis, difformes, irrégulièrement espacés. Spore ellipsoïde, oblongue, hyaline.

GROUPE UNIQUE

a) Espèces superficielles.
b) Espèces décorticantes.

a) Espèces superficielles.

Crustacé, floconneux, avec une bordure *gonflée* et *tomenteuse, blanc*, puis crème. Aiguillons courts, serrés, anguleux, confluents, glabres et *blancs*. — Sur les branches sèches : prunellier, saule. Automne, hiver. — Q., p. 436; G., p. 733. — **Radulum tomentosum** [*Fr.* R. tomenteux.

Crustacé, bosselé, villeux, *blanc*, puis crème fauvâtre, avec une bordure fibro-soyeuse et blanche. Aiguillons fasciculés, connés en bas, fourchus, comprimés *farineux, poilus* au sommet, blancs, puis isabelle. Spore, 8-9 μ. — Sur les branches sèches : chêne. Hiver, printemps (Ressemble à *Hydnum squalinum* Fr.) (Voir *Flore*, p. 431). — Q., p. 436; G., p. 733; Pat., nº 358 (Voir *Flore*, pl. XLII, fig. 5, p. 418). — **Radulum quercinum.** [*Fr.* R. du chêne.

Orbiculaire, membraneux, avec une bordure byssoïde, pruineux, *blanc*, puis *crème* ou *ocracé* pâle. Aiguillons allongés, épars ou fasciculés, bosselés ou flexueux, blanc crème. Spore, 12 μ, arquée. — Sur les branches et les souches : cerisier, aune; bouleau, sapin. Automne, hiver. — Q., p. 436; G., p. 733. — **Radulum orbiculare.** [*Fr.* R. orbiculaire.

Membraneux, pruineux, *jonquille* clair. Aiguillons *blanc* de neige. — Même habitat. — Q., p. 436. — **Radulum junquillinum.** [*Q.* R. jonquille.

Crustacé, coriace, finement tomenteux, *blanc*, puis crème. Aiguillons comprimés, connés, fasciculés, cannelés, pruineux et *blancs*. Spore 10 μ. — Sur les branches sèches : cerisier, chêne. Automne, hiver. (Paraît être une forme d'*orbiculare*) (p. 416). — Q., p. 437; G., T. A., p. 169.

Radulum molare. [*Fr.*
R. en forme de meule de moulin.

Membraneux, allongé, tendu, suspendu par le milieu, pruineux, floconneux, *blanc*, puis crème ocracé. Aiguillons *pendants*, espacés, simples ou fourchus, claviformes ou cylindriques. Spore, 12 μ, arquée. — Sur les branches sèches : aune, bouleau. Été, automne. — Q., p. 437.

Radulum pendulum. [*Fr.*
R. suspendu.

Plaque largement étalée, crustacée, jaunâtre pâle, pourtour glabre. Tubercules difformes, courts, presque coniques, épars ou confluents, glabres. — Sur le tronc des chênes. — G., p. 733.

Radulum radula. [*Secr.*
R. en râpe.

Croûte étalée sur le bois longitudinalement, subglabre, blanchâtre, pâle; tubercules allongés subarrondis, inégaux, ordinairement agglomérés, confluents, courts, subdenticulés au sommet. — Sur les branches du *Cornoulier sanguin* pourrissant. Petit-Couronne (Seine-Inférieure) (Abbé Letendre). — Sac. Syl., t. IX, p. 214.

Radulum fruticum. [*Karst.*
R. fructifiant.

Plaque molle, puis coriace, orbiculaire, puis oblongue, *étalée sur l'écorce*, séparable, à bordure *blanche*, fibreuse rugueuse, *libre* et étroitement incurvée en dedans. Hyménium lisse, puis *tuberculeux*, d'un *rose incarnat* ou *incarnat vif*. Tubercules coniques à la base, entiers ou déformés, espacés, *incarnats*, avec le sommet crételé ou multifide, revêtu d'un *fin tomentum blanc*. Spore ellipsoïde, comprimée d'un côté, grande, 18-22 μ sur 9-11, hyaline. — Sur écorce : frêne, 19 février 1909, orme, 23 mars 1909. Mazières (Doubs), par M. Olivier Ordinaire. — Bataille, B. S. M., 1910, p. 148.

Radulum Kmetii. [*Bresadola.*
R. de Kmet.

b) Espèces décorticantes.

Crustacé, *décorticant*, hérissé, noir. Aiguillons espacés, difformes, allongés, *noirs*. — Sur les troncs et les branches : bouleau. Hiver (Peut-être une déformation de *Cort. nigrescens*) (p. 467). — Q., p. 437.

Radulum atterrimum [*Fr.*
R. très noir.

Inné sous l'épiderme, *décorticant*, *incarnat* plus ou moins teinté de roussâtre. Tubercules difformes, inégaux, obtus, glabres ou papilleux. — Sur les branches mortes, principalement du charme. Automne, hiver. — Q., p. 437; G., p. 732 (Lusus de *Corticium incarnatum*) (p. 470).

Radulum lætum. [*Fr.*
R. gai, d'une jolie couleur.
Corticium hydnoidum. [*Pas.*

Inné sous l'épiderme, décorticant, glabre, blanc ou blanchâtre, pâlissant. Tubercules nombreux allongés cylindriques, variés, obtus, entiers. — Sur les branches mortes ou mourantes : *hêtre*, bouleau, en plaques d'abord orbiculaires, puis confluentes. Automne, hiver (Lusus de *Corticium confluens*) (p. 469). — Q., p. 437; G., p. 732. — **Radulum fagineum.** [*Fr.* R. du hêtre.

Inné, décorticant, mince, glabre, roussâtre pâle. Tubercules distants, ligulés, rigides, obscurs. — Sur le chêne. — G., p. 733. — **Radulum glossoides.** [*Fr.* R. en forme de langue.

7e Genre. — **Mucronella** Fr. — *Mucronelle.*

Étymologie latine : *Mucro* = aiguillons, piquants; *Ella* = diminutif.

Aiguillons pendants, subulés, charnus, naissant d'un mycélium aranéeux ou pruineux. Spore *sphérique, hyaline.* — Lignicoles (Voir *Flore*, p. 419).

GROUPE UNIQUE

Aiguillons fins, longs, 5-6 mm., *fasciculés*, cornés à la base, *pendants*, pruineux et *blancs*. Spore, 6-7 μ. — Sur les troncs pourris de pin. Hiver et printemps. — Q., p. 431; G., p. 727. — **Mucronella fascicularis** [*A. et S.* M. fasciculée. Hydnum. [*Gillet.*

Aiguillons, 1-2 mm., ténus, aigus, rigides, flexueux par le sec, obliques, *blanc hyalin* et naissant d'un fin *réseau* aranéeux. Spore 5 μ, ponctuée. — Dans les souches creuses de conifères : sapin. Jura. Été. — Q., p. 432; B. S. M., 1889, p. 32 (Patouillard). — **Mucronella calva.** [*A. et S.* M. chauve.

Aiguillons *courts, épais*, réunis en groupes séparés, pruineux et *blancs*. — Sur le bois pourrissant. Été, automne. — Q., p. 432. — **Mucronella aggregata.** [*Fr.* M. agrégée.

8e Genre. — **Kneiffia** Fr. — *Kneiffie*.

Étymologie : dédié au botaniste Kneiff de Bade.

Champignons étalés, floconneux, charnus. Hyménium formé d'aiguillons fins, sétiformes. Spore ellipsoïde, hyaline. — *Lignicoles* (Voir *Flore*, p. 419).

ESPÈCE UNIQUE

Étalé ou convexe, *floconneux* et *blanc*. *Aiguillons rigides*, serrés, *finement épineux*, translucides, *blancs*. Spore, 12 μ, biocellée. — Sur les brindilles et les souches : charme. Printemps. — Q., p. 432. — **Kneiffia setigera.** [*Fr.* K. garni de soies. Thelephora aspera. [*Pers.*

9e Genre. — **Phlebia** Fr. — *Phlébie*.

Étymologie grecque : *Phlebs, Phlebos* = veine; champignon à surface veinée.

Plaque étalée, membraneuse, *fimbriée, gélatineuse*. Hyménium *veiné* ou *ridé*. Spore subcylindrique, petite et *hyaline* (Voir *Flore*, p. 419).

GROUPE UNIQUE

Étalé, 5-8 cm., membraneux, *villeux*, incarnat briqueté, puis livide au centre, bordé d'une *frange laciniée*, mince et *orangée*. Hyménium ridé plissé et bosselé tuberculeux, incarnat purpurin. Spore ellipsoïde cylindrique, 6 μ, arquée, hyaline. — Sur les troncs moussus : chêne, pommier. Automne, hiver. — Q., p. 11; G., p. 734; Pat., nº 133. — **Phlebia merismoides** [*Fr.* Ph. ressemblant à un *Merisma*.

Plaque mince, orbiculaire, 1-2 cm., *glabre, incarnat rosé* pâle, bordé d'une *frange fimbriée*. Hyménium *ridé plissé, incarnat purpurin*. Spore cylindrique, 6-8 μ, arquée et hyaline. — Sur les branches sèches : cerisier, sorbier, bouleau, aune. Automne. — Q., p. 11; G., p. 734. — **Phlebia radiata.** [*Fr.* Ph. radiée. Auricularia aurantia. [*Sow.*

Plis rameux, flexueux, fasciculés agglomérés. — Même habitat. — Q., p. 11; G., p. 734. — **Phlebia contorta.** [*Fr.* Ph. contournée. Ricnophora carnea. [*Pers.*

10e Genre. — **Grandinia** Fr. — *Grandinie*.

Étymologie latine : *Grando, Grandinis* = grêlon, par comparaison avec les granulations de la surface fertile.

Surface du champignon présentant des granules arrondis, très courts, glabres (Voir *Flore*, p. 419).

(Note de Quélet, p. 432). — Le genre *Grandinia* Fr. ne serait pas autonome et semble formé soit de très jeunes *Odontia*, soit de lusus de *Corticium*. — Néanmoins nous inscrivons ci-dessous les descriptions inscrites dans Gillet, p. 735.

Plante étalée, agglutinée, contour déterminé, glabre, alutacée ou couleur de cuir. Hyménium égal; granules nombreux, petits, hémisphériques, égaux, entiers. — Sur le vieux bois. — G., p. 735.	**Grandinia granulosa.** [*Fr.* Gr. granuleuse.
Plante céracée, muqueuse, étalée, d'un gris cendré ou fauve grisâtre; pourtour déterminé subradiant. Granules nombreux, assez grands, inégaux, hémisphériques et mous. — Sur le bois pourri du bouleau. Hiver, printemps. — G., p. 735.	**Grandinia mucida.** [*Fr.* Gr. muqueuse.
Plante membraneuse, un peu arrondie, se détachant entièrement, d'un blanc de lait, glabre et jaunâtre en dessous; pourtour furfuracé. Hyménium très crevassé; granules nombreux, petits, subsphériques, égaux. — Sur l'écorce des pins. Hiver. — G., p. 736.	**Grandinia papillosa.** [*Fr.* Gr. à papilles.

Voir aussi : **Odontia crustosa** Fr. (p. 415).

4e FAMILLE — CLAVARIES

Flore, 5e Famille.

Description et tableau analytique des genres : voir *Flore,* p. 8, 438-440, et Pl. XLV, p. 439. — Complément, Pl. XXXII-XXXIII, p. 422-431.

TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

A. — **Plantes gélatineuses, visqueuses.**

1er Genre. — *Calocera,* p. 421.

B. — **Plantes charnues à rameaux aplatis, foliacés.**

2e Genre. — *Sparassis,* p. 421.

C. — **Plantes charnues à rameaux cylindracés, simples ou très rameux.**

a) Espèces de taille plus ou moins grande, 3-10 cm. et plus de hauteur.

3e Genre. — *Clavaria,* p. 423.

b) Espèces de toute petite taille, 1,5 à 3 cm. de hauteur.

4e Genre. — *Pterula,* p. 430.
5e Genre. — *Typhula,* p. 432.
6e Genre. — *Pistillaria,* p. 437.
7e Genre. — *Ceratella,* p. 442.
8e Genre. — *Pistillina,* p. 444.

1er Genre. — **Calocera** Fr. — *Calocère.*

Voir *Flore,* p. 440, et Pl. XLV, fig. 1.

Ce genre est classé maintenant dans la 6e famille : *Hétérobasidiés*; 3e sous-famille : *Calocérés,* voir p. 506.

2e Genre. — **Sparassis** Fr.

Voir *Flore,* p. 442, et Pl. XLV, fig. 2, p. 439.

Deux espèces seulement.

2.- Clavaria pulchella Boud.

1.- Clavaria Rieli Boud.

3.- Clavaria geoglossoides Boud. & Pat.





4.- Typhula lutescens Boud.

5.- Typhula lividula Roll.

PLASSARD del.

3e Genre. — **Clavaria** Vail. — *Clavaire.*

Voir *Flore*, p. 442, et Pl. I-XLV-XLVI, p. 9, 439, 442. — Complément, Pl. XXXII, p. 422.

Champignons charnus, rameux, de taille plus ou moins grande, à rameaux cylindriques, arrondis ou pointus, très ramifiés, ou formant une simple massue ou clavule.

TABLEAU DES GROUPES

A. — **Espèces très rameuses.** — *Ramaria* Holmsk (Q.)

(de *ramus*, rameau, branche.)

Champignons croissant à terre : terrestres.	1er Groupe (p. 423).
Champignons croissant sur le bois : lignicoles.	2e Groupe (p. 426).

B. — **Espèces non ou peu rameuses.**

Champignons croissant en touffes, fasciculés ou cespiteux, connés à la base. Terrestres. — *Syncoryne* Fr. (Q.) (de *Syn* = avec, soudé; *corynê* = massue).	3e Groupe (p. 426).
Champignons isolés ou groupés, mais non connés à la base. Terrestres ou lignicoles. — *Holocoryne* Fr. (Q.) (de *Olos* = seul, isolé et *corynê* = massue).	4e Groupe (p. 428).

A. — **Espèces très rameuses.**

1er Groupe. — *Ramaria* Holmsk (Q.)

Champignons croissant sur la terre. — *Terrestres.*

a) Rameaux ou troncs rouges ou violets.

b) Rameaux jaunes ou jaunâtres.

c) Rameaux blancs.

d) Rameaux gris ou grisonnants.

a) Rameaux ou troncs rouges ou violets.

Voir *Flore*, p. 444. — **Clavaria pulchella** Boud. et Complément, pl. XXXII, nº 2, p. 422.

Voir aussi, même page, **Clavaria botrytis** Pers. — Observations de M. René Maire, B. S. M., 1911, p. 449. — Spores très grandes, 12-17 μ, sur 4-6, couvertes de côtes longitudinales ou obliques, souvent anastomosées, à peine visibles.

Tronc compact, épais, 2-3 cm., *violet* à *base blanche ;* rameaux et ramules très nombreux, arrondis ou subcomprimés subruguleux, arqués vers les divisions, subcanaliculées, olivâtre livide, puis fauve fuligineux, jaune noircissant au sommet dans la jeunesse. Toute la plante a 10-12 cm. de hauteur, 7-8 cm. de largeur. Chair compacte, blanche, inodore, subamère. Spore ovale elliptique, subaiguë d'un côté, granuleuse, 8-10 μ sur 6. — *Fungi Tridentini* Bres. — Dans les bois d'érable ombragés. Montigny Beauchamp. Excursion du 8 octobre 1897, B. S. M., 1898, p. XV. Environs de Paris.

Clavaria fennica. [*Karst.* Cl. de Finlande. RR.

Mycélium en cordonnets rameux. Tronc épais, blanc inférieurement, *lilas violet* du reste et divisé en rameaux dressés ou ascendants, *lilacés*, à la fin pulvérulents et roux ocracé; ramules nombreux, comprimés, bifurqués au sommet ou terminés par 3-5 pointes obtuses. Spore ocracé pâle en masse, oblongue, subfusiforme, amincie et un peu courbée à la base, à la fin finement verruqueuse, 9-12,5 μ sur 4-5. — Sous les hêtres, forêts du Centre. Variété de *Cl. fennica* Karst, dont elle diffère par la couleur de ses rameaux qui sont d'abord d'un beau lilas. — Bourdot et Galzin; B. S. M., 1910, p. 214.

Clavaria versatilis. [*Q.* Cl. variable.

b) Rameaux jaunes ou jaunâtres.

Voir *Flore*, p. 445. — **Clavaria flava** Schæff. — Observation de M. René Maire, B. S. M., 1911, p. 450.

Grande, robuste, 10-12 cm. de haut. Tronc 2,5 à 3 cm. de large, blanchâtre, base épaisse, rameaux assez nombreux, robustes; à 2 ou 3 divisions obtuses, souvent rongés à l'extrémité, élégamment striés sur la longueur, *ocracé roussâtre*. Chair blanche, non amère, citrine sous l'hyménium, jaunâtre dans les parties rongées. Basides clavulées, allongées, intérieur granuleux, 70-80 μ sur 10, à 3 spores; cystides allongées filiformes. Spores grandes, lisses, oblongues ondulées, pâle ocracé, intérieur granuleux, rarement guttulé, 16-18 μ sur 5-7. — Sous des hêtres et des sapins mêlés. Septembre. Grande-Chartreuse (Isère) (Dr Riel). — B. S. M., 1897, p. 13.

Clavaria Rieli. [*Boud.* Cl. de Riel. Ramaria. [*Boud.* (Pl. XXXII, nº 1, p. 422).

Très rameuse, rugueuse, *ocracée*. Pied mince, très court, glabre. Rameaux inégalement dichotomes, ou verticellés rameux, dilatés au sommet, convergents, aigus. Spore environ 6-8 μ sur 3-4. — Sur la terre sablonneuse entre des aunes et des pins. Mustiala en Finlande. — Sac., t. VI, p. 702. — Forêt de Fontainebleau, sous les pins, 26 octobre 1894. Excursion (Boudier). — B. S. M., 1895, p. XXIII.

Clavaria corrugata. [*Karst.*
Cl. ridée.

Petite, très rameuse, *condensée, jaune verdâtre*. Pied nul; rameaux courts, stipités, obtus. — Sur les collines arides, recouvertes de graminées ténues, en Suède et en Angleterre. — Sac., t. VI, p. 695. — Récoltée en Picardie, marais d'Estouilly, sur un vieux saule (Arnould). Septembre 1891. — B. S. M., 1893, p. 109.

Clavaria curta. [*Fr.*
Cl. trapue
Voisine de Cl. muscoïdes. [*Lin.*
= cornicu-lata. [*Schw.*
(Voir *Flore*, p. 445).

Tronc filiforme, ramifié, glabre, *safrané*. Plante petite, grêle; pied nu, pâle. — Dans les forêts de hêtres. Été. — Q., p. 467; G., T. A., p. 183.

Clavaria crocea. [*Pers.*
Cl. safranée.

c) Rameaux blancs.

Plante cespiteuse, blanche, rameaux *dichotomes*, allongés, flexueux, divergents, subcomprimés, obtus et arrondis ou quelquefois dilatés comprimés au sommet. — A terre sous les hêtres. Automne. — G., p. 766.

Clavaria dichotoma. [*Godey.*
Cl. dichotome.

Tronc épais, court, crème ocre ou café au lait pâle, blanchâtre à la base, 2-4 cm. de hauteur sur 2-4 cm. d'épaisseur. Rameaux serrés, épais, assez courts, dressés, dichotomes, à ramifications peu ou pas courbées en fourche, cylindriques ou comprimées, couverts de rugosités surtout longitudinales, crème ocre pâle avec une nuance incarnate; dernières ramifications à dents courtes, obtuses, légèrement teintées de lilacin, surtout dans la jeunesse. Hauteur totale, 6-8 cm; non hygrophane; saveur sucrée et amarescente. Odeur faible. Chair blanche partout. Spores en masse crème ocracé pâle; ellipsoïdales oblongues, un peu crochues à la base vers la face interne, subhyalines, rugueuses par des rugosités très basses, 1-2 guttulées, 9-12 μ sur 4,5-5. Basides, 2-4 spores longuement claviformes. — Forêts de conifères des montagnes : Vosges, Alpes. — B. S. M., 1911, p. 451-452. René Maire.

Clavaria pallida. [*Bres.*
Cl. pâle.

2e Groupe. — *Ramaria* Holmsk (Q.)

Champignons croissant sur le bois. — *Lignicoles.*

a) Jaunes ou fauves. Spore ocracée.

b) Gris ou bistrés. Spore hyaline.

c) Blancs. Spore hyaline.

a) Jaunes ou fauves. Spore ocracée.

Clavaria stricta. [*Pers.* Cl. raide.

Tronc grêle, blanchâtre à la base; rameaux dichotomes allongés, *dressés*, apprimés, pâles puis *ocracés ;* ramules droits, aigus ou 2-3 dentés, blanchâtres, puis concolores. Spore subocracée, oblongue, obliquement atténuée à la base et obscurément grénelée, 4-6 μ sur 3-3,5. — En groupes denses qui se succèdent de septembre à décembre au bord d'une haie à *Saint-Priest* (Allier); observé tous les ans depuis 1903. Il paraît naître sur la terre nue ou sur des brindilles, mais de fait, il prend naissance par un mycélium en longs cordons blancs sur de vieilles racines (orme ou érable). Les premiers échantillons sont souvent très grêles en touffes de 1-2 cm. de hauteur à rameaux crispés (aspect de *Cl. muscoïdes* Bull). Il atteint ensuite 3-9 cm. — Bourdot et Galzin; B. S. M., 1910, p. 215. — Voir *Flore*, p. 448.

Clavaria dendroidea. [*Fr.* Cl. en forme d'arbre.

Spores roux ocracé, oblongues, atténuées obliquement à la base, finement rugueuses, 8-10 μ sur 4-5; basides 30-40 μ sur 6-8; hyphes 3-9 μ, quelquefois bouclées aux cloisons. — Autour des souches et sur brindilles, dans les bois à feuilles et à aiguilles. Été-automne. — Bourdot et Galzin. B. S. M., 1910, p. 214.

B. — **Espèces non ou peu rameuses.**

3e Groupe. — *Syncoryne* Fr. (Q.)

Champignons croissant en touffes, fasciculés ou cespiteux, *connés à la base.* — *Terrestres.*

a) Clavule rouge (Voir *Flore*, p. 450).

b) Clavule jaune.

c) Clavule blanche.

d) Clavule bistre ou noire.

b) Clavule jaune.

Clavules pleines, allongées, 3-4 cm., éparses ou groupées, cylindriques, ordinairement simples, quelquefois bifurquées et comprimées, atténuées à la base et au sommet. Toute la plante est *jaune d'or* avec la partie inférieure plus pâle. Spore globuleuse, jaune, d'abord lisse, puis verruqueuse. 5-7 μ. — Sur la terre humide dans les forêts. Été-automne (Jura, Allier). — Pat., n° 686. — **Clavaria similis.** [*Boud. et Pat.* Cl. semblable. Clavariella. [*Boud. et Pat.*

Clavules simples, isolées ou plus souvent fasciculées, pleines, 4-5 cm. de long sur 2-3 mm. d'épaisseur, largement atténuées à la base, courtement atténuées au sommet subaigu ou obtus, *orangées*, avec le sommet souvent blanc sur 1 mm. de longueur, pâlissant et devenant rapidement *crème ocre* par la dessiccation. Spores blanches en masse, hyalines, lisses, ellipsoïdales, 5-6 μ sur 3. — Sur la terre calcaire ou siliceuse dans les pelouses ou les clairières des bois. Automne. France, Angleterre. — R. Maire; B. S. M., 1910, p. 196. — **Clavaria luteo alba.** [*Rea.* Cl. jaune et blanche.

Voir *Flore*, p. 450. — **Clavaria inæqualis** Fl. Dan.

Couleur *chamois*. — Çà et là avec le type. Auxy, près Autun. Herbier Grognot. — C. de S.-et-L., p. 438. — Variété **helvola.** [*Pers.* Cl. couleur chamois.

Plus robuste, moins fasciculée, à clavules élargies au sommet, d'un beau *jaune orangé*. Spore ovale, ocellée, 6-7 μ. — Auxy, forêt de Pierre-Luzière, près Autun, etc. — Cat. de S.-et-L., p. 438. — Variété **aurantiaca.** [*Pers.* Cl. orangée.

c) Clavule blanche.

Cespiteuse, clavule subfiliforme, longue, flexueuse, très fragile, glabre, *blanc de neige*, translucide, à sommet aigu, bifide, *blanc crème* subocracé. Spore ovoïde pruniforme, 7-8 μ, à petits granules, hyaline. — Dans les pâturages des montagnes du Jura, près de Neuchâtel. Automne. L. Favre. — Sac., t. XVII, p. 197. — **Clavaria nivea.** [*Q.* Cl. blanc de neige.

d) Clavule bistre ou noire.

Simple, fasciculée à la base, clavule épaisse, arrondie au sommet, pleine puis creuse, pruineuse, d'un blanc *gris*, puis *subfuligineuse*. Pied grêle, égal, glabre, blanchâtre, villeux et blanc à la base. Spore elliptique, hyaline, 8-9 μ de long. — Dans les terres argileuses du Jura (Mme Daulnoy). — Affine à *C. falcata* (*Flore*, p. 453). — Q., XVIIIe supplément, p. 7. — Sac., t. XI, p. 136. — **Clavaria Daulnoyæ.** [*Q.* Cl. de Mme Daulnoy.

Clavules de 4-5 mm., *pâles,* puis *gris glauque,* droites, subulées, simples ou très rarement fourchues, ascendantes, réunies par la base en petites touffes, naissant d'un mycélium laineux, *blanc*, souvent bordé de *filaments rhizoïdes.* Spore crème paille, obovale oblongue ou subcylindrique, atténuée et légèrement incurvée à la base, obscurément verruqueuse, 7,5-10 µ sur 4-5. — Sur *amélanchier, coronille.* Janvier et mai. Millau (Aveyron). — Bourdot et Galzin. B. S. M., 1910, p. 216.

Clavaria byssacea. [*Bolt.*
Cl. filamenteuse.

Subiculum blanc, aranéeux et en cordons rhizoïdes. Clavules, 1-2 mm. de hauteur, crème olivacé, pulvérulentes, droites, subulées, éparses ou en groupes denses comme les aiguillons d'un *Odontia.* Spore ocre olivacé, oblongue subfusiforme, atténuée obliquement à la base, finement verruqueuse, 6-9 µ sur 3-4. — Sur détritus des haies sèches. Environs de Montmarault (Allier). Mai à septembre. — Bourdot et Galzin. B. S. M., 1910, p. 216.

Clavaria Bourdotii. [*Bres.*
Cl. de Bourdot.

4e Groupe. — *Holocoryne* Fr. (Q., p. 458)

Champignons isolés ou groupés mais non connés à la base. — *Terrestres* ou *lignicoles.*

a) Clavule jaune ocracée, ou fauve.

b) Clavule blanche, rosée ou rouge.

a) Clavule jaune, ocracée ou fauve.

Simple, rarement cespiteuse, 3-7 et même 10 cm. de hauteur. Clavule d'abord cylindrique, puis *comprimée,* sillonnée au milieu dans la longueur, plus large au sommet, simple, rarement 2-3 divisions. Hyménium bien distinct du pied, *d'un beau jaune.* Pied atténué à la base, blanchâtre jaunissant, glabre non brillant. Spores rondes ovoïdes, lisses puis couvertes de verrues largement globuleuses, hyalines ou jaunâtres, remplies de granules, 6-7 µ sur 4-7; basides allongées à 3 spores, granuleuses à l'intérieur. — Parmi les graminées dans les environs de Rouen. Septembre. — B. S. M., 1892, p. 42.

Clavaria geoglossoides. [*Boud. et Pat.*
Cl. en forme de massue.
(Pl. XXXII, n° 3, p. 422).

Clavules isolées, rarement groupées par 2 ou 3, gris *jaunâtre,* 3-6 cm. de hauteur sur 2-10 mm. d'épaisseur, claviformes ou subcylindriques, souvent comprimées, lisses ou sillonnées, rugueuses, pleines, se creusant parfois dans la vieillesse, arrondies au sommet, atténuées à la base en un pied flexueux, plus ou moins distinct, 1-2 cm. sur 2 mm. Chair blanche, douce, à odeur faible. Spore hyaline, lisse, ellipsoïdale, 7-9 μ sur 4-5. — R. Maire, B. S. M., 1910, p. 197. — **Clavaria tenuipes.** [*Berk. et Br.* Cl. à pied ténu.

b) Clavule blanche, rosée ou rouge.

Clavule pleine, cylindrique ou comprimée, simple ou rameuse, acuminée au sommet, obtuse, épaisse ou quelquefois ombiliquée, atténuée et tortueuse à la base, d'un *blanc rougeâtre.* En groupes sur l'humus des forêts en France. — Revue mycologique, 1892, p. 65; Sac., t. XI, p. 136. — **Clavaria rubescens.** [*Q.* Cl. rougissante.

Clavule fusiforme, mince, aiguë au sommet, atténuée en stipe très court, pruineuse, *blanche,* 3-5 mm.; pied 1 mm. de long. — Sur la terre dans les forêts, entre les mousses, en France. Affine à *C. Bresadolæ.* — Revue mycologique, 1892, p. 65; Sac., t. XI, p. 136. — **Clavaria Brondei.** [*Q.* Cl. de Brondeau.

Voir *Flore,* p. 453. — **Clavaria falcata** Pers.

Hauteur 2-3 cm. Clavule épaissie, pleine, *blanche,* glabre obtuse et dont la longueur est le tiers de celle de la plante, environ. Stipe grêle, jaunâtre, pellucide. Spore sphérique, incolore. — Solitaire parmi les gazons. — Poligny, Jura, Normandie. — Pat., nº 41. — Variété **citrinopes.** [*Q.* Cl. à pied citrin.

Plante simple ou peu rameuse, haute de 4-10 mm., tenace, pleine, pruineuse à la loupe. Clavule atténuée de bas en haut, aiguë au sommet qui est stérile, fertile presque dès la base. Stipe indistinct, tomenteux et roussâtre à la base. Spore incolore, ovoïde, 7 sur 5 μ, contenant une large gouttelette brillante. — En troupes nombreuses sur la terre nue. Automne. — Dédiée à M. Besson; Pat., nº 359. — **Clavaria Bessonii.** [*Pat.* Cl. de Besson.

Entièrement *blanche,* peu fragile, pleine, puis canaliculée, glabre. Clavules éparses, fusiformes, aiguës au sommet, atténuées en stipe grêle. Spore incolore, 5-8 μ, globuleuse, gorgée de granulations et portant des pointes hyalines, assez allongées, distantes les unes des autres. — Sur la terre nue, sous bois. Automne. Environs de Lons-le-Saunier. Jura. — Pat., nº 568. — **Clavaria asterospora.** [*Pat.* Cl. à spores étoilées.

4e Genre. — **Pterula** Fr. — *Ptérule.*

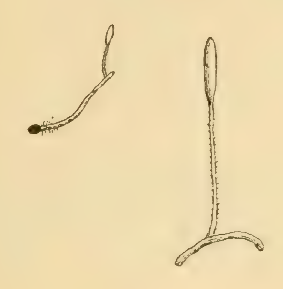
Étymologie grecque : *Pteron* = plume, et *Pterula* = petite plume; petits champignons souvent très rameux comme les barbes d'une plume.

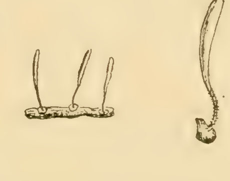
Plantes cartilagineuses, simples ou ramifiées dès la base, à rameaux très fins, filiformes, sans pied distinct. — *Terrestres* ou *lignicoles* (Voir *Flore,* p. 440).

Groupe unique

Clavule ténue, effilée, 3 cm., tenace, peu ramifiée; rameaux serrés, *gris*, divisés en pointes glabres et *jaunâtres*. — Sur la terre des forêts humides de l'Ouest. — Q., p. 455; G., p. 757. — **Pterula subulata.** [*Fr.* P. subulée, en forme d'alène.

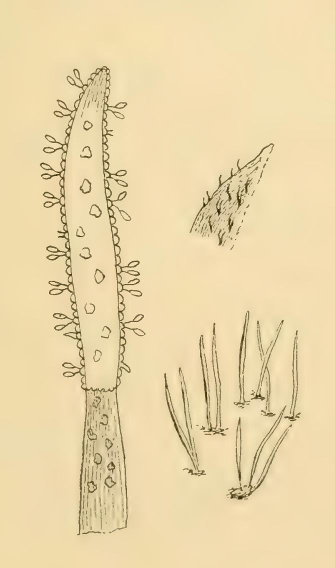
Ramifié dès la base, 3-5 cm., tenace, fragile, pruineux, pulvérulent, *blanc argenté* ou *gris perle,* parfois un peu lilacin, puis chocolat ou châtain; rameaux en *balai*, filiformes, *intriqués*, flexueux, effilés, puis frisés à l'extrémité. Spore 6 μ. — Sur les ramilles et le bois pourrissant des conifères. Été. Environs de Paris. — Q., p. 456; Pat., nº 563. — **Pterula multifida.** [*Fr.* Pt. très rameuse.





2. - Typhula erythropus Pers.

1. - Typhula stolonifera Q.





3. - Pistillaria Patouillardii Q. 4. - Pistillaria hyalina Q.

PLASSARD del.

5e Genre. — **Typhula** Pers. — *Typhule.*

Étymologie latine : diminutif de *Typha* = massette des étangs; petite massette.

Flore, Pl. XLV, p. 439. — Complément, Pl. XXXII-XXXIII, p. 422-431.

Plantes terminées en massue ou clavule simple, présentant un pied bien distinct de l'hyménium, croissant sur les brindilles et les feuilles pourrissantes. Spore ellipsoïde, oblongue, hyaline. — *Épiphytes* (Voir *Flore,* p. 440 et pl. XLV, fig. 5).

TABLEAU DES GROUPES

Fructifications naissant d'un sclérote.	1er Groupe (p. 432).
Fructifications ne naissant pas d'un sclérote.	2e Groupe (p. 434).

1er Groupe

Fructifications naissant d'un sclérote.

a) Clavule blanche et pied coloré.

b) Clavule blanche et pied blanc.

c) Clavule colorée.

a) Clavule blanche et pied coloré.

Clavule linéaire, subulée, *blanchâtre.* Stipe aminci, naissant d'un sclérote et *noirâtre.* — Sur les tiges du *Mulgedium alpinum* et du *Cacalia albifrons.* Été. — Q., p. 453; G., p. 770.	**Typhula sclerotioides.** [*Fr.* T. quiressemble à un sclérote.
Clavule cylindrique, 5 mm., glabre et *blanche.* Stipe filiforme, villeux, *fauve purpurin,* naissant d'un sclérote ellipsoïde et brun. Spore oblongue, 10 μ. — Sur les brindilles et les feuilles des bois ombragés. Automne. — Q., p. 453; G., p. 770; Pat., nº 360.	**Typhula erythropus.** [*Bolt.* T. à pied rouge. (Pl. XXXIII nº 2, p. 431).

Clavule filiforme, blanche, glabre. Stipe filiforme, *glabre, noir violacé*. Spore cunéiforme, 10 μ, guttulée. — Sur les pétioles de noyer, peuplier. — Q., p. 454; Pat., n° 471. — **Typhula neglecta.** [*Pat.* T. négligée.

b) Clavule blanche et pied blanc.

Clavule cylindrique, subfusiforme, 3-5 mm., glabre, *blanche*, puis *paille*. Stipe capillaire, 2-4 cm., pubescent, pellucide hyalin. Sclérote ellipsoïde; argileux ou brunâtre. Spore oblongue, 10-11 μ. — Parmi les brindilles et les feuilles mortes. Automne. — Q., p. 454; G., p. 769; Pat., n° 262. — **Typhula gyrans.** [*Fr.* T. recourbée. Clavaria. [*Batsch.*

Clavule fusiforme, 2-3 mm., obtuse, glabre, *blanche*. Stipe capillaire, 4-6 mm., *poilu* et blanc, fixé par un *stolon filiforme* et *brun*, sur un sclérote globuleux et *noir*. Spore ovoïde pruniforme, 7 μ. — Dans les feuilles pourrissantes. Automne. — Q., p. 454; Pat., n° 264. — **Typhula stolonifera.** [*Q.* T. à stolon. (Pl. XXXIII, n° 1, p. 431).

Clavule filiforme, 5 mm.., flexueuse, simple ou bitrifurquée, glabre, *blanc de neige*, atténué en stipe très court et naissant d'un sclérote arrondi ou oblong et *brun*. Spore ovoïde pruniforme, 6 μ. — Sur les tiges pourrissantes de la *Menthe sylvestre*. Automne. — Q., p. 454. — **Typhula corallina.** [*Q.* T. coralline.

Clavule simple ou *rameuse, pubescente*, blanche naissant d'un sclérote sphérique et *noir*. Spore ovoïde, 4 μ. — Sur l'écorce de lilas et de framboisier. — Q., p. 454. — **Typhula ramealis.** [*Sibert.* T. rameuse.

Entièrement *blanc* et glabre, simple ou rameux, filiforme. Hauteur 3-5 mm., aminci vers la base, mais sans stipe distinct, sommet obtus. Spore ovoïde, incolore, un peu granuleuse. Sclérote brun. — Sur tiges mortes de *Menthe sylvestris*. Automne. Poligny (Jura). — G., T. A., p. 184; Pat., n° 42. — **Typhula nivea.** [*Pat.* T. blanc de neige.

c) Clavule colorée.

Clavule cylindrique, 5 mm., finement *villeuse, crème jonquille;* stipe atténué en haut, glabre, *rougeâtre*. Sclérote sphérique brun. — Parmi les brindilles et les feuilles mortes. Automne. — Q., p. 454. — **Typhula villosa.** [*Schum.* T. villeuse. T. capillaris. [*Holmsk.*

Clavule cylindrique, simple ou subrameuse *gris jaunâtre*. Stipe grisâtre, villeux à la base. Sclérote globuleux, *blanc jaunâtre*. — Sur la terre des jardins et des champs. — Q., p. 454; G., p. 770. — **Typhula variabilis.** [*Riess.* T. variable.

Clavule cylindrique, 10-15 mm., tubuleuse, cannelée, glabre, *grisâtre* ou *bistrée.* Stipe capillaire, 1 cm., subtilement pubescent, *blanc hyalin*, villeux à la base. Sclérote sphérique, *grenelé* et *noir*. Spore lancéolée, 12 μ. — Dans l'humus des lieux cultivés. Automne. — Q., p. 454; G., T. A., p. 184.

Typhula semen. [*Q.* T. graine. Sclerotium semen. [*Tode.*

Clavule courte, cylindrique, *jaune pâle.* Pied filiforme, 3-5 cm. de long, solitaire ou groupé, glabre, flexueux, jaune, brunâtre ou roussâtre inférieurement, terminé par un *renflement sclérotique*, dressé ou horizontal, déprimé, parfois duveté, blanchâtre, puis jaune et brun. — Parmi les feuilles tombées et pourries, dans les bois. — G., p. 770 (Voir *Flore*, p. 452, *Cl. phacorhiza* Lev.)

Typhula phacorhiza. [*Fr.* T. à racine tuberculeuse.

Moyenne grandeur, 1-3 cm. de haut. Clavule cylindrique ou comprimée, sillonnée, *jaune*, rarement jaune blanchâtre, glabre, 5-8 mm. de long, 1,5-2 mm. d'épaisseur à pied bien distinct. Pied allongé, blanchâtre, grêle, plus long que la clavule, le double ou le triple, glabre, mais souvent revêtu principalement vers la base de poils rares. Il naît d'un sclérote oblong, déprimé, fauve; intérieur pâle, strié à la marge. Basides allongées, 4 spores oblongues-cylindriques, lisses, hyalines ou à peine jaunâtres, granuleuses à l'intérieur, à base courbée, 9-12 μ sur 3-4. — Sur le pétiole de *Fraxini excelsior*, pourrissant. Octobre, 1895. Montmorency. — B. S. M., 1900, p. 197. (Trouvé par *Hétier*.)

Typhula lutescens. [*Boud.* T. jaunâtre. (Pl. XXXII, n° 4, p. 422).

2e Groupe

Fructifications ne naissant pas d'un sclérote.

a) Clavule blanche.

b) Clavule colorée.

a) Clavule blanche.

Clavule fusiforme, 3-5 mm., *blanchâtre.* Stipe filiforme, 1-2 cm., *pubescent*, naissant d'un *mycélium cotonneux.* — Sur les cônes de pin. Vosges. — Q., p. 455; G., p. 771.

Typhula peronata. [*Pers.* T. chaussée.

Clavule ellipsoïde, 2-3 mm., obtuse, *blanche.* Stipe capillaire, 12 mm., *poilu* et blanc. Spore oblongue, 8 μ. — Sur les feuilles et les ramilles. Automne. — Q., p. 455; G., p. 771; Pat., n° 263.

Typhula Grevillei. [*Fr.* T. de Greville.

Clavule cylindrique, fusiforme, *blanche*. Stipe *capillaire, rameux,* couché, glabre, *jaune paille* ou *brun*. — Sur les feuilles mortes. Automne. — Q., p. 455; G., p. 771 (Voir *Flore*, pl. XLV, fig. 5, p. 439).

Typhula filiformis. [*Bull.*
T. filiforme.
T. ramentacea. [*Fr.*
T. tortilis. [*Pers.*

Entièrement *blanc*, 2-3 mm. de haut. Stipe glabre, grêle, clavule allongée, ovoïde. Spore incolore, lisse, allongée, un peu cunéiforme, 9-10 sur 2-3 μ. — Sur feuilles pourrissantes. Automne, hiver. Fontenay-sous-Bois (Seine). — Pat., nº 472.

Typhula mucor. [*Pat.*
T. moisissure.

Simple, filiforme; clavule ou réceptacle cylindrique, obtus, *blanc*, atténué en un pied ou stipe menu et glabre. Sclérote très petit, lisse et blanchâtre. Cette espèce atteint jusqu'à 5-8 cm. de hauteur. Elle croît principalement sur l'*Hypnum triquetrum* L. — Autun, Brisecou. — C. de S.-et-L., p. 442.

Typhula muscicola. [*Pers.*
T. qui croît sur les mousses.

Clavule ovoïde ou claviforme, plus rarement subfusoïde, quelquefois bifide. Stipe blanchâtre ou roux clair, aspérulé de granulations cristallines. Spore oblongue elliptique, atténuée et un peu courbée vers la base, 6-9 μ sur 3-4. — Commun sur feuilles pourrissantes. — Bourdot et Galzin; B. S. M., 1910, p. 220.

Typhula candida. [*Fr.*
T. blanche.

Clavule un peu plus cylindrique; stipe un peu plus épais. — Sur ronces, sarments de vigne, écorce des branches et tronc de lilas. — Bourdot et Galzin; B. S. M., 1910, p. 220.

Variété fruticum. [*Karst.*
T. des broussailles.

Spores hyalines, oblongues, 7-9 μ sur 3,5-4. Poils du stipe hyalins, flexueux, 100-200 μ sur 1-3. — Sur les feuilles de *Typha latifolia*. Novembre. Allier. — Bourdot et Galzin; B. S. M., p. 220.

Typhula gracilis. [*Bk.*
T. grêle.

b) Clavule colorée.

Clavule fusiforme, 2-3 mm., épaissie et obtuse au sommet, glabre, *jonquille*. Stipe filiforme, 12 mm. pubérulent à la base, blanc. Spore virguliforme, 12 μ, triguttulée, à reflet citrin. — Sur les tiges de fougère. Automne. — Q., p. 455; G., p. 770.

Typhula Todei. [*Fr.*
T. de Tode.
T. chordostyla. [*Pers.*

Clavule fusiforme, 1 cm., obtuse, flexueuse, rayée, *souci*. Stipe filiforme, 1 cm., glabre, *bistre*. — Sur les ramilles des forêts humides. Été. — Q., p. 455; G., p. 771.

Typhula fuscipes. [*Pers.* T. à pied brun.

Clavule ellipsoïde pyriforme, 1 mm., glabre, *bistre*. Stipe *capillaire*, 2 mm., glabre, bistre. — Groupée sur des brindilles. — Q., p. 455.

Typhula tenuis. [*Sow.* T. ténue.

Simple, d'abord *olivacé*, puis blanchissant en séchant, 2-3 mm. de haut; clavule oblongue ou piriforme. Stipe filiforme, plus pâle, glabre, dilaté ou bulbiforme en bas, *rose*. Spore hyaline, ovale oblongue, 8 μ sur 3-3,5. — Sur des tiges d'*Hellébore livide*, pourrissant. — Vallée du fleuve Tavignano près de Corte en Corse. 11 octobre 1897 (Rolland). — B. S. M., 1898, p. 83.

Typhula lividula. [*Roll.* T. livide. (Pl. XXXII, n° 5, p. 422).

6e Genre. — **Pistillaria** Fr. — *Pistillaire.*

Étymologie latine : diminutif de *Pistillum* = pilon; champignon en forme de petit pilon ou de petite massue.

Complément, Pl. XXXIII, p. 431.

Plantes terminées en massue ou clavule simple, dont le pied n'est pas nettement distinct de l'hyménium très court ou presque nul. — *Épiphytes* (Voir *Flore*, p. 440).

TABLEAU DES GROUPES

Clavule se terminant en une pointe stérile.	1er Groupe (p. 437).
Clavule non terminée en pointe stérile.	2e Groupe (p. 438).

1er Groupe

Clavule surmontée d'une pointe stérile.

Clavule fusiforme, 2-3 mm., grêle, *aiguë au sommet*, pruineuse, blanche. Stipe distinct, très court, 0,2-4 mm., glabre, *fauve*, naissant rarement d'un *sclérote* globuleux, bosselé et chamois. Spore ovoïde, oblongue, 8 μ. — Sur les tiges pourrissantes de *houblon*, de *cirse*. Automne. Affine à *pusilla* (p. 441); il représente une miniature de *Clavaria acuta* (*Flore*, p. 453). — Q., p. 452; G., T. A., p. 185; Pat., n° 48.
— **Pistillaria Patouillardii.** [*Q.* P. de Patouillard. (Pl. XXXIII, n° 3, p. 431).

Clavule filiforme, 5-6 mm., onduleuse, souvent rameuse, glabre, *blanche* ou *incarnate*, surmontée d'une *pointe stérile*, flexueuse et rosée. Stipe très court, 2-3 mm., fibreux, glabre, *rosé*, puis *bai* ou *bistre*. Spore pruniforme, 5 μ. — En groupes serrés sur divers débris de végétaux. Automne, hiver. Jura. — Q., p. 453; G., T. A., p. 184; Pat., n° 57.
— **Pistillaria Helenæ.** [*Pat.* P. d'Hélène.

Clavule fusiforme, 0,5-9 mm., *effilée*, glabre, *blanche*. Stipe très court, 0,1-2 mm., pubérulent, hyalin. Spore ovoïde pruniforme, 5-6 μ. — Épars sur les feuilles mortes : orme. Automne, hiver. — Q., p. 453, G., T. A., p. 185; Pat., n° 58 et 572.
— **Pistillaria acuminata.** [*Fuck*, P. pointue. P. aculeata. [*Pat.*

Clavule atténuée au sommet en une pointe stérile, 4-5 mm., blanche entièrement. Stipe pellucide, pubérulent, renflé à la base en un *bulbe hyalin*. Spore incolore, ovoïde, un peu courbée en pointe à une extrémité, 8 μ sur 2. — Sclérote brun de la grosseur d'un grain de colza. — Q., p. 452; Pat., nº 473. — **Pistillaria bulbosa.** [*Pat.* P. bulbeux.

Clavule cylindrique, courte, 1-3 mm., *sessile, blanche*, avec une pointe effilée, flexueuse, 1 mm., *hyaline*. Spore pruniforme, 8 μ. — Sur les tiges mortes d'armoise. Automne, hiver. — Q., p. 453; G., T. A., p. 185; Pat., nº 45. — **Pistillaria Queletii.** [*Pat.* P. de Quélet.

Clavule filiforme, *aiguë*, stérile au sommet, 1-5 mm. fertile dès la base dans le jeune âge; bientôt elle se dénude et il y a une sorte de stipe. En vieillissant la plante s'allonge beaucoup et devient *rosée*. Spore ovoïde allongée, 12 μ sur 5 μ. — Sur les tiges pourries : juncus, carex, etc. — Pat., nº 570. — **Pistillaria aculina.** [*Q.* P. aiguillon.

Clavule capillaire, atténuée au pied, pubescente, blanche, couleur d'ambre en séchant, glabre au sommet stérile, hyaline, 5-10 mm. de long. Mycélium rayonnant, soyeux, blanc; pied court, souvent renflé à la base; basides pourvues de 2 stérigmates. Spores ovoïdes, 10 μ sur 4. — Sur le sommet sec du *Coïcis lacrymæ* à Noidan. France (Fautrey). — Revue mycol., 1893, p. 15; Sac., t. XI, p. 141. — **Pistillaria Ferryi.** [*Q. et Fautrey* P. de Ferry. Ceratella. [*Sac.*

2e Groupe

Clavule non terminée en pointe stérile.

a) Clavule purpurine, rosée ou rouge.

b) Clavule fauve, orangée, rousse, jaune ou paille.

c) Clavule blanc de neige, hyaline, diaphane.

d) Clavule blanche.

a) Clavule purpurine, rosée ou rouge.

Clavule ellipsoïde, 2-3 mm., *purpurine*, puis baie, amincie en stipe court, 2 mm., inséré sur un sclérote globuleux, chagriné et bistre, avec un mycélium fibrilleux et blanc. — Sur les tiges de la *Gentiane jaune*. Automne. — Q., p. 450; G., p. 772. — **Pistillaria sclerotioides.** [*D. C.* P. qui ressemble à un sclérote.

Clavule ovoïde, fusiforme, 1-2 mm., tendre, glabre (pubérulente à la loupe), translucide, *rosée* ou *incarnate*, amincie en stipe très court, 1 mm., améthyste ou hyalin. Spore ovoïde pruniforme, 8 μ. — En groupes ou éparses, sur les tiges et les feuilles mortes. Printemps, automne. — Q., p. 450; Pat., nº 43; Ic. Boud., pl. CLXXVII.

Pistillaria micans. [*Pers.*
P. brillante.
P. carnea. [*Preuss.*

Clavule *rouge foncé* et non simplement rosé. — Pat., nº 44.

Variété **coccinea.** [*Corda*
P. écarlate.

Clavule cylindrique, obtuse, droite ou courbée, d'abord blanche puis *rougeâtre* ou *incarnate*, lisse, puis *granuleuse.* Stipe très court, distinct, glabre plus pâle que la clavule. — Feuilles pourrissantes de tremble. Automne. — Q., p. 450; Pat., nº 266.

Pistillaria granulata. [*Pat.*
P. granulée.

Clavule ovoïde claviforme, 2-3 mm., un peu comprimée, *sillonnée,* flexueuse, *incarnate,* puis brique. Stipe hyalin, brunâtre. Spore sphérique. — Sur les feuilles de scirpe, de menthe. Été, automne. — Q., p. 450; G., p. 772; Pat., nº 569; C. de S.-et.-L., p. 444.

Pistillaria incarnata. [*Desm.*
P. incarnate.

Clavule lancéolée, 2 mm., *acuminée,* souvent bifurquée, pruineuse, *rose incarnat,* amincie en stipe court, 1 mm., dilaté à la base, pellucide et hyalin. Spore ellipsoïde allongée, 8 μ. — Sur les feuilles de plantes cultivées. Automne. Jura. — Q., p. 450; Pat., nº 53; C. de S.-et-L., p. 444.

Pistillaria rosella. [*Fr.*
P. d'un rose tendre.

Clavule linéaire, glabre, *écarlate,* amincie en stipe, très court, *sulfurin.* — Sur les feuilles pourrissantes : *Seringat.* — Q., p. 451.

Pistillaria syringæ. [*Fuck.*
P. du seringat.

b) Clavule fauve, orangée, jaune, rousse ou paille.

Clavule lancéolée, subaiguë, 1-3 mm., flexueuse, glabre, *fauve orangé* ou *rousse.* Stipe court, 0,5 mm., grêle, aminci au sommet, blanchâtre, teinté de brun ou jonquille. Spore ovoïde, oblongue ou arrondie, 8 μ. — Sur les feuilles pourrissantes : pivoine. Automne. Poligny. Jura. — Q., p. 450; G., T. A., p. 184. Pat., nº 47.

Pistillaria fulgida. [*D. C.*
P. fauve.
P. minuta. [*Sow.*

Clavule ovoïde, subfusiforme, 1-2 mm., glabre, *jaunâtre jonquille,* atténuée en stipe fluet, glabre ou muni de poils épars, blanc hyalin. Spore ovoïde pruniforme, 6-7 μ. — Sur les feuilles mortes de tremble ou de peuplier. Automne. — Q., p. 451; G., T. A., p. 184; Pat., nº 50.

Pistillaria maculæcola. [*Fuck.*
P. formant tache.

Clavule ovoïde ou lancéolée, obtuse, comprimée, *paille*. Stipe distinct, 2-4 mm., glabre, hyalin, diaphane. Spore ovoïde, 7 μ. — Sur les brindilles de sapin. — Q., p. 451.

Pistillaria abietina. [*Fuck.* P. des sapins.

Péridium *roux*, hémisphérique, couvert par l'hyménium, denté à la marge. Pied court, plein, dilaté insensiblement jusqu'au sommet. Basides entassées; spores hyalines, pruniformes, allongées, 12-14 μ sur 4-5. — Sur les rameaux du genêt à balai. Côte-d'Or. — Revue mycol., 1893, p. 22; Sac., t. XI, p. 142.

Pistillaria rubra. [*Fautry.* [*et Ferry.* P. rouge.

c) Clavule blanc de neige ou hyaline, diaphane.

Clavule fusiforme, 1-2 mm., glabre, *diaphane*, *blanche*, atténuée en stipe court, 2 mm., *bulbilleux*, glabre, *jonquille*. Spore ovoïde pruniforme, 5-6 μ. — Sur feuilles mortes. Printemps, automne. Poligny, Jura. — Q., p. 451; G., T. A., p. 185; Pat., nº 51.

Pistillaria diaphana. [*Schum.* P. diaphane.

Clavule fusiforme, souvent bifurquée, glabre, *blanc hyalin*, atténuée en stipe ténu, 1-2 mm. dilaté à la base, glabre et *brun*. — Sur les feuilles pourrissantes : aune, poirier. Automne. — Q., p. 451; G., T. A., p. 185; Pat., nº 52.

Pistillaria albo brunnea. [*Q.* P. blanche et brune.

Clavule ellipsoïde ou ovoïde, 1-2 mm., comprimée, tendre, pruineuse, *diaphane* et *blanche*, atténuée en stipe capillaire, très court, 0,5-7 mm., hyalin. Spore ellipsoïde cylindrique, 6-7 μ. — Sur les graminées sèches des lieux ombragés. Automne. — Q., p. 451; G., p. 772; Pat., nº 265.

Pistillaria culmigena. [*Fr.* P. des chaumes.

Clavule ovoïde oblongue, 0,5-7 mm., glabre, *blanc de neige*, atténuée en stipe très court, 0,5 mm., glabre ou pubérulent, blanc hyalin. Spore triangulaire *cordiforme*, 3,5 μ. — Sur les feuilles sèches de graminées. Hiver, printemps. Affine à *culmigena*. — Q., p. 452; G., T. A., p. 185; Pat., nº 55.

Pistillaria cardiospora. [*Q.* P. à spore en cœur.

d) Clavule blanche.

Clavule ovoïde pyriforme, 2 mm., rarement bifide, un peu comprimée, atténuée en stipe ténu, flexueux, 3-5 mm., molle, pruineuse et *blanche*. Spore virguliforme, 15 μ, guttulée. — Sur les tiges de *fougère impériale*. Été, automne. — Q., p. 451; G., p. 773; Pat., nº 687.

Pistillaria quisquiliaris. [*Fr.* P. des brindilles. P. obtusa. [*Sow*

Clavule pyriforme, 1-2 mm., triangulaire, spatuliforme, recourbée, pruineuse, *blanche,* atténuée en stipe filiforme, 2-3 mm., *pubérulent.* Spore pruniforme oblongue, 12 μ. pointillée. Printemps. — Sur du papier gris; Q., p. 451; G., T. A., p. 185; Pat., nº 46.	**Pistillaria inæqualis.** [*Lasch.* P. inégale.
Clavule ovoïde ou oblongue, 1-2 mm., *pruineuse, blanche,* atténuée en stipe très court, 0,5 mm., *villeux,* hyalin. — Sur les graminées sèches des lieux ombragés. Automne. — Q., p. 452.	**Pistillaria puberula.** [*BK.* P. villeuse.
Clavule ovoïde, obovoïde, 2-3 mm.; subsphérique, pyriforme, turbinée, *creuse, blanche,* atténuée en stipe capillaire, 2-3 mm., glabre, pellucide et blanc. Spore pruniforme, 12 μ, allongée. — Sur les feuilles mortes : orme, ronce. Automne. — Q., p. 452; G., p. 772; Pat., nº 54.	**Pistillaria ovata.** [*Pers.* P. ovale.
Clavule cylindrique, 1-2 mm., obtuse, parfois lancéolée ou géminée, glabre, blanche, atténuée en stipe très court, 1-2 mm., glabre et blanc. Spore ovoïde oblongue, 8-9 μ. — Sur les brindilles et les feuilles mortes : bouleau. Automne. — Q., p. 452; G., p. 772; Pat., nº 49.	**Pistillaria pusilla.** [*Pers.* P. minuscule.
Clavule lancéolée, fusiforme, 0,5-10 mm., *blanche* ou *crème,* atténuée en stipe à peine visible. Spore ovoïde, incolore. — Q., p. 452; Pat., nº 56.	**Pistillaria lanceolata.** [*Q.* P. lancéolée. P. sagittæformis. [*Pat.*
Clavule très petite, 1-2 mm., cylindrique, *blanche* courtement stipitée, fertile jusqu'au sommet. Spore ovoïde, incolore, à contenu un peu granuleux. — En groupe sur écorce de *Catalpa.* Été. Montmorency. — Pat., nº 571.	**Pistillaria mucedinea.** [*Boud.* P. moisissure.
Clavule subglobuleuse, couverte de basides à 4 stérigmates, 4-6 mm. de haut, entièrement *blanche.* Stipe filiforme, élancé, villeux. Spore ovoïde allongée, un peu courbée. — Feuilles mortes de carex. Automne. — Pat., nº 573.	**Pistillaria Boudieri.** [*Pat.* P. de Boudier.

7e Genre. — **Ceratella** Q. — *Cératelle* (Q., p. 457).

Étymologie grecque : diminutif de *Ceras* = Corne.

Plantes ténues, filiformes, aiguës. Hyménium n'entourant que la partie moyenne du végétal, laissant une pointe stérile au sommet et un court stipe à la base (Voir *Flore*, p. 440).

a) Clavule villeuse ou veloutée.

b) Clavule pruineuse ou glabre.

a) Clavule villeuse ou veloutée.

Clavule subulée, 3-5 mm., *villeuse*, *translucide*, blanche puis ocracée, parfois verdâtre ou rosée, fixée par de fins filaments radiés et blancs. Spore pruniforme, 10-12 μ, finement aculéolée. — Fasciculée, souvent suspendue, sur bois pourrissant. Été. — Q., p. 458.	**Ceratella Bresadolæ.** [*Q.* C. de Brésadola.
Clavule corniforme, 1-2 mm., incurvée, oblique, renflée et *villeuse* à la base, pruineuse, *blanche*, terminée par une *pointe hyaline*. Spore pruniforme allongée, 12 μ. — Sur les joncs pourrissants. Printemps. — Q., p. 458.	**Ceratella aculina.** [*Q.* C. aiguillon.
Clavule capillaire, 1-2 mm., flexueuse, puis circinée, *veloutée*, blanc de neige. Spore ovoïde fusiforme, 10 μ, aculéolée. — Sur les graminées, maïs. Été. Saintonge. — Q., p. 458; Pat., nº 575.	**Ceratella Brunaudii.** [*Q.* C. de Brunaud. Pistillaria gracilis. [*Pat.*

b) Clavule pruineuse ou glabre.

Clavule, 1 cm., très mince, *tenace*, incisée ou fourchue, pruineuse, *blanche*, puis jaunâtre au sommet. Spore ellipsoïde, 6 μ. — Sur les souches de sapin. Été. Jura, Vosges. — Q., p. 458.	**Ceratella mucida.** [*Pers.* C. moisie.
Clavule filiforme, obtuse, pleine, amincie à la base, glabre et *blanche*. — Sur les herbes pourrissantes. Été. Alpes. — Q., p. 458; G., p. 761.	**Ceratella uncialis.** [*Grev.* C. longue d'un pouce. Clavaria. [*Gillet.*

Clavule filiforme, 1 cm., aiguë ou obtuse, pruineuse, *blanc de neige*, translucide et atténuée en stipe très court, 1-2 mm. Spore pruniforme allongée, 6 μ. — Cespiteuse sur les feuilles pourrissantes d'aune, de tremble. Automne. Poligny, Jura. — Q., p. 458; Pat., nº 259.

Ceratella epiphylla. [Q.
C.
des feuilles.

Blanc de neige. Clavule de 10-15 mm., obtuse ou 2-3 dentée, pruineuse. Stipe ténu, fibrilleux, *bulbeux*. Spore fusoïde ou larmiforme, 24 μ, ocellée. — Sur les mousses *H. triquetrum*, *fissidens*. Été. — Q., p. 458.

Ceratella muscicola. [*Pers.*
C.
des mousses.

8e Genre. — **Pistillina** Q. — *Pistilline.*

Étymologie latine : diminutif de *Pistillaria ;* très petit pilon, très petite massue.

Plantes très ténues, hémisphériques ou lenticulaires, suspendues par un pied capillaire. Hyménium tapissant la surface inférieure. Spore pruniforme, hyaline. — *Épiphyte* (Voir *Flore*, p. 440).

Blanc et *diaphane*. Capitule semi-globuleux, puis lentiforme, 0,2-3 mm., lubrifié, puis pruineux. Stipe très fin, droit, blanc, 1 mm., dilaté au sommet, bulbilleux à la base, pubérulent. Spore 10-12 μ, ocellée, lisse ou finement aculéolée. — Suspendue aux feuilles de graminées sèches, dans les forêts. Été, automne. Jura. — Q., p. 449; G., T. A., p. 185; Pat., nº 59. — **Pistillina hyalina.** [*Q.* P. hyaline. (Pl. XXXIII nº 4, p. 431).

Blanc. Capitule globuleux, 0,5-6 mm., avec la base *déprimée* autour du stipe, tendre et pruineux. Stipe très ténu, droit, 1-2 mm., *villeux* et diaphane. Spore 7 μ. — Sur les tiges et feuilles sèches de ronce. Printemps, automne. Jura. — Q., p. 449; G., T. A., p. 185; Pat., nº 60. — **Pistillina Patouillardii.** [*Q.* P. de Patouillard. Sphærula capitata. [*Pat.*

Hauteur, 2 mm. Stipe dressé, villeux, un peu renflé à la base, *brun*. Chapeau transparent *brun*, convexe en dessus, plan et plus pâle en-dessous, cilié sur les bords. Spore ovoïde, incolore, 8-9 μ sur 3. — En troupes sur les feuilles pourrissantes de graminées. Printemps, automne. Environs de Lons-le-Saunier. — Pat., nº 574. — **Pistillina brunneola.** [*Pat.* P. brunâtre.

5e FAMILLE — THÉLÉPHORÉS

Description : voir *Flore,* p. 435.

TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

Flore, Pl. XLIV, p. 436. — Complément, Pl. XXXIV-XXXV, p. 447-448.

A. — Champignons terrestres, sessiles ou pédonculés.

B. — Champignons épiphytes, toujours secs, étalés sur le bois.

C. — Champignons secs, en forme de cupules, de clochettes ou de tubes.

A. — Champignons terrestres, sessiles ou pédonculés.

Champignons de formes très diverses, tantôt munis d'un pied central ou sublatéral, tantôt étalés sur la terre, incrustant les herbes, les brindilles. Spores blanches, ovoïdes, lisses.	1er Genre. **Thelophora.** [*Erhart.* Théléphore. (p. 449).
Réceptacle subéreux, fibreux, coriace, sans épiderme, simples ou rameux, stipité ou sessile, rarement incrustant. Spores brunâtres, anguleuses ou échinulées.	2e Genre. **Phylacteria.** [*Pers.* (p. 451).
Réceptacle étalé, résupiné, floconneux, ténu, lâche, tomenteux. Spores ovoïdes ou globuleuses, brunes ou ocracées ferrugineuses, aculéolées. — Plantes terrestres ou lignicoles.	3e Genre. **Tomentella.** [*Pers.* (p. 454).

B. — Champignons épiphytes, toujours secs, étalés sur le bois : troncs, souches, branches, brindilles.

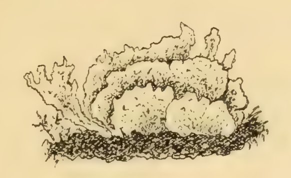
Champignons secs, étalés sur le bois le plus souvent à bord supérieur réfléchi formant chapeau. Le tissu contient, sous l'hyménium, une couche fibreuse, feutrée, compacte. Hyménium uni, céracé, coriace. Spores ellipsoïdes oblongues et blanches.	4e Genre. **Stereum.** [*Pers.* (p. 455).
Champignons secs, dimidiés ou résupinés, à tissu constitué comme celui du genre *Stereum.* Hyménium velouté par de petites soies brunes provenant des cystides très allongées.	5e Genre. **Hymenochæte.** [*Lev.* (p. 461).

Champignons résupinés, verruqueux onduleux, charnus. Hyménium glabre puis pulvérulent. Spores ellipsoïdes, ovoïdes, fauves ou brunes.	6e Genre. **Coniophora.** [*Pers.* (p. 463).
Champignons résupinés, crustacés, céracés, floconneux, croissant sur les plantes vivantes. Hyménium uni, farineux. Spore ellipsoïde, incurvée ou réniforme.	7e Genre. **Exobasidium.** [*Voron.* (p. 464).
Champignons secs, entièrement appliqués sur le bois, en forme de plaques. Hyménium céracé, amphigène, uni ou chagriné, crevassé aréolé par le sec. Spores ellipsoïdes cylindriques ou ovoïdes, hyalines.	8e Genre. **Corticium.** [*Fr.* (p. 465).
Champignons entièrement étalés. Hyménium pulvérulent, floconneux ou tomenteux.	9e Genre. **Hypochnus.** [*Fr.* (p. 476).

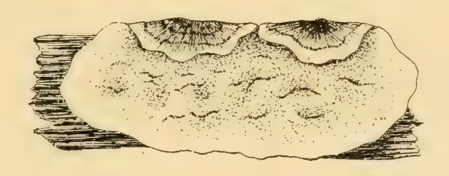
C. — **Champignons secs en forme de cupules, de clochettes ou de tubes.**

Champignons cupuliformes, puis étalés peltés, coriaces gélatineux. Spores sphériques.	10e Genre. **Cytidia.** [*Q.* (p. 478).
Chapeau membraneux, céracé, ténu, campanulé, suspendu, herbicole. Hyménium uni ou veiné. Spores ellipsoïdes ou pruniformes, hyalines.	11e Genre. **Calyptella.** [*Q.* (p. 479).
Chapeau charnu, coriace, cupuliforme, laineux. Hyménium concave, ordinairement fermé par le sec. Spore ovoïde ou pruniforme. — *Corticoles.*	12e Genre. **Cyphella.** [*Fr.* (p. 484).
Chapeau membraneux, coriace, tubuliforme ou pyriforme. Hyménium concave uni. Spores sphériques, ovoïdes ou pruniformes. — *Lignicoles.*	13e Genre. **Solenia.** [*Hoffm.* (p. 486).

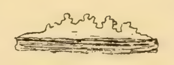
Le genre Auricularia est reporté dans la 6e famille : *Hétérobasidiés,* qui comprend les *Trémellacés.*




1. Telephora uliginosa Boud.
Phylacteria uliginosa.



2. Stereum spadiceum Fr.

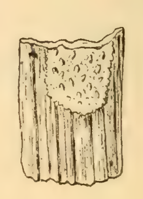


4. Exobasidium Brevieri Boud.

3. Coniophora cerebella Pers.

PLASSARD del.





2.. Hypochnus typhæ Pers.
= Corticium typhæ. Pers.

1.. Corticium calceum Pers.





3.. Calyptella Malbranchei Pat.

4.. Cyphella ampla Lév.




5.. Solenia populicola Pat.

PLASSARD del.

1er Genre. — **Thelephora** Ehr. — *Théléphore.*

Étymologie grecque : *Thelé* = mamelon, papille, et *Phoros*, qui porte ; à surface papilleuse

Voir *Flore*, p. 435, et Pl. XLIV, p. 436. — Complément, Pl. XXXIV, p. 447.

Champignons coriaces, subéreux, dressés, plus ou moins stipités, simples ou rameux. Hyménium infère, lisse ou ruguleux. Basides à 4 stérigmates ; cystides peu marquées. Spores blanches, ovoïdes, lisses. — *Plantes terrestres.*

Chapeau dressé en entonnoir, blanc, rayonné et légèrement zoné de lignes jaunâtres en dessus. Hyménium infère, rayonné, non sétuleux. Spore ovoïde, incolore. Stipe blanc, villeux. Souche horizontale portant plusieurs chapeaux. — Sur la terre. Été. Les Eaux-Bonnes (Dr Doassans). — Pat., no 460.

Thelephora Sowerbeji. [*B.* et *Br.*
T. de Sowerby.
Elvella pannosa. [*Sow.*

Chapeau membraneux coriace, déprimé, lisse, blanchâtre, à marge entière et *ondulée*. Hyménium *costé* et muni de soies. Pied villeux, court, 1-2 cm. — Sur la terre dans les bois. Été, automne. — G., p. 743.

Thelephora undulata. [*Fr.*
Th. à marge ondulée.

Paille, puis roussâtre. Hyménium hérissé de fines soies. Spore hyaline, ovoïde subglobuleuse, 6-7 µ sur 4-5. — Q., p. 430. — Sur la terre nue, sentiers des bois de hêtres. Allier, Vosges, Aveyron. Bourdot et Galzin ; B. S. M., 1910, p. 210.

Thelephora pallida. [*Pers.*
Th. pâle.

Crustacé, ramifié, divisé en lanières fimbriées et subulées, pruineux, *blanc crème*, puis ocracé ou bistré. Hyménium papillé, blanc crème ou citrin. Spore ovoïde pyriforme, 12-13 µ, aculéolée, hyaline. — Sur les brindilles et les mousses des forêts de hêtres. Été. — Q., p. 429 ; G., p. 745 ; Pat., no 559.

Thelephora cristata. [*Pers.*
Th. en forme de crête.
Cristella. [*Pat.*
Merisma cristata. [*Pers.*
Clavaria laciniata. [*Bull.*

Thelephora spiculosa. [*Fr.*
Th. spiculée.

Étalé, crustacé, charnu, puis coriace, couronné de rameaux aplatis, fimbriés et *blancs*. Hyménium tomenteux, pubescent, *lilas cendré* ou brunâtre. Spore 19 µ, muriquée, fauve. — Sur l'humus des forêts de conifères. Jura, Alpes. — Q., p. 429; G., p. 745.

Thelophora fastidiosa. [*Fr.*
Th. répugnante.
Merisma. [*Pers.*

Crustacé, charnu céracé, puis induré, *divisé en lanières membraneuses, blanc*. Hyménium *papillé, rougeâtre*. Spore ovoïde, 6-7 µ, aculéolée, hyaline à reflet citrin. *Odeur stercorale*. — Tapisse les feuilles mortes, les mousses et les graminées des forêts. Automne. — Q., p. 429; G., p. 745. — Description par Fr. Bataille, B. S. M., 1911, p. 381.

2e Genre. — **Phylacteria** Pers.

Étymologie grecque : *Phylacterion* = membrane rayonnante; bandelette de parchemin couverte de caractères sacrés et portée comme une amulette.

Réceptacle subéreux, fibreux coriace, sans épiderme, simple ou rameux, stipité ou sessile dimidié, rarement incrustant et difforme. Hyménium infère, lisse ou rugueux; basides à quatre stérigmates; cystides variables ou nulles. Spores brunâtres, anguleuses ou échinulées.

a) Champignons ayant un pied central ou sublatéral, coralloïdes, digités ou cyathiformes.

b) Champignons sessiles ou substipités, dressés, fôliacés, connés ou cespiteux.

1er Groupe

Champignons ayant un pied central ou sublatéral, coralloïdes, digités ou cyathiformes.

Champignons très rameux sur un tronc court. Rameaux aplatis, dilatés et fimbriés au sommet, mous, puis coriaces, pruineux, *gris violet,* puis *bais* avec l'extrémité *blanche.* Hyménium uni, pruineux, violacé puis bai noir. Spore 7-8 μ, muriquée, fauve. *Odeur très fétide.* — En troupe dans les bois humides de pins. Été, automne. — Q., p. 431; G., p. 742.

Phylacteria palmata. [*Fr.*
Ph. palmée.
Ph. diffusa. [*Fr.*
Clavaria. [*Scop.*
Merisma. [*Pers.*

Champignon à sommet cyathiforme, 2 cm., coriace, *mince, rayé* et *fascié,* glabre, bai foncé. Pied court, 2-5 mm., *bai noir.* Hyménium *strié,* pruineux, *brun rouillé.* Spore 7-8 μ, ocellée, aculéolée, fauve. — En troupe sur l'humus dans les bois de conifères. Été. Jura. Pyrénées, Alpes. — Q., p. 431.

Phylacteria radiata. [*Holmsk.*
Ph. radiée, rayée.

Champignons à sommet en entonnoir incisé ou divisé en lanières, coriace, hérissé de fibres, *brun pourpre;* marge *fimbriée* et *blanche;* pied de 1-2 cm. Hyménium pruineux, *brun violacé.* Spore 7 μ, muriquée, paille fauvâtre. — Dans les forêts ombragées : chênes, bouleaux. Été. — Q., p. 431; G., p. 743.

Phylacteria caryophyllea. [*Pers.*
Ph. en forme d'œillet, de muscade.
Ph. elvela. [*Schæff.*

Chapeau divisé en lanières *aplaties, verticillées* ou *digitées*, dilatées au sommet, pubescent, *bai rouillé* avec le bord *fimbrié* et *blanc*. Pied velouté. Hyménium chagriné, pruineux, gris violeté. Spore 6 μ, aculéolée, paille ocracé. — En troupe sur la terre des forêts ombragées. Été. — Q., p. 430; G., p. 743; Pat., p. 249.

Phylacteria anthocephala. [*Bull.* Ph. en forme de fleur. Ph. digitata. [*Fr.* Clavaria. [*Bull.*

Lanières *arrondies* et *pointues*, disposées en rameaux, roux brun, puis bai noir avec la pointe blanche. Pied subtubéreux. — Même habitat. — Q., p. 431; G., p. 743.

Phylacteria clavularis. [*Fr.* Ph. en forme de clavules.

Chapeau divisé en rameaux un peu aplatis, *striés*, épaissis et fimbriés au sommet, très coriaces, d'un *gris brun* ou *bistre*, puis brun noir; divisions extérieures plus fines. — Cespiteux dans les forêts humides. Se rompt difficilement sous la dent (Bull.). Automne. — Q., p. 430; G., p. 743.

Phylacteria coralloïdes. [*Fr.* Ph. en forme de corail. Clavaria coriacea. [*Bull.*

2e Groupe

Champignons sessiles ou substipités, dressés, foliacés, connés ou cespiteux.

Membraneux, étalé, 10-30 cm., étroitement réfléchi, mou, tomenteux, frangé au bord, *gris*, puis *bai*. Hyménium plissé à la base, glabre avec des poils rares, blanc paille, puis bistré et brun noir. Spore 9 μ aculéolée, fauve. — Sur les troncs et l'humus des forêts humides. Automne, été. — Q., p. 429; G., p. 744.

Phylacteria biennis. [*Fr.* Ph. bisannuelle. Auricularia phylacteris. [*Bull.*

Champignon rameux, mou, fibreux, formant des touffes de 8-15 cm. de diamètre. Rameaux épais, aplatis, irréguliers, peu consistants, blancs puis citrins, partant d'une base commune, *noirâtre*. Basides à 2 ou 4 stigmates; spores anguleuses, échinées, subglobuleuses brunes. Forêts des basses montagnes du Jura. Automne. — Pat., nº 581; Q., p. 429; G., T. A., p. 174.

Phylacteria atrocitrina. [*Q.* Ph. noir jaunâtre.

Moyenne, 2-4 cm. de large, cespiteuse, sessile à péridiums imbriqués, *cendré fuligineux*, squamuleux.

Chapeaux aplanis, sessiles ou brièvement pédonculés, plans ou subenroulés, *hérissés squamuleux* dans la partie supérieure, à squames formées de poils agrégés, cendré fauvâtre, marge subnue, un peu lobée, à peine fimbriée. Hyménium lisse cendré purpurin, un peu déprimé dans le sens de la longueur. Chair concolore. Spores irrégulièrement arrondies, 7-10 μ, d'un fuligineux purpurin pâle, portant des verrues courtes. — Sur l'humus, dans les tourbières du Jura (Hétier). — B. S. M., 1905, p. 71.

Phylacteria uliginosa. [*Boud.* Ph. marécageux (Pl. XXXIV, nº 1, p. 447).

Chapeaux conchoïdes ou cyathiformes (imbriqués ou engaînés), épais, *spongieux, hispides, brun rouillé*, puis bais ou bistres, avec une frange *blanche*, puis concolore. Hyménium ridé, chagriné, pruineux, puis pubescent, *brun chocolat*. Spore, 10-12 μ, muriquée, brune. — Sur l'humus et les brindilles, bruyères des forêts arénacées. (Ressemble à du cuir mouillé.) (Bull.) — Été, automne. — Q., p. 430; G., p. 744.

Phylacteria terrestris. [*Ehrh.* Ph. terrestre. Ph. laciniata. [*Pers.* Ph. caryophyllea. [*Bolt.* Ph. tristis. [*Batsch.*

Chapeaux foliacés, en *cornet* (imbriqués ou engainés et concrescents), *fibreux*, rayés, hérissés de fibres rigides, *crème roussâtre*, puis ocre rouillé, fimbriés et *blancs* au bord. Hyménium ridé, papillé, *crème* ou *paille*, puis roux. Spore, 5-6 μ sur 4-5, à 1 gouttelette, aculéolée, paille. — En cercles dans les forêts ombragées de hêtres ou de chênes. Automne. — Q., p. 430; G., p. 744 (Voir *Flore*, pl. XLIV, fig. 1, p. 436).

Phylacteria intybacea. [*Pers.* Ph. chicorée. Elvella pannosa. [*Sow.*

Blanc puis *incarnat*, zoné de fauve rouillé. — Q., p. 430.

Variété **multizonata** *Bk.* et *Br.* Ph. à zones nombreuses.

Péridiums à divisions foliacées, coriaces, connées, concentriques, laciniées, formant des guirlandes, blanc violacé, puis roussâtres. — Sur la terre dans les forêts de France. (Variété de *Ph. intybacea* Pers.) — Agen. — Revue mycologique, 1892, p. 65; Sac., t. XI, p. 116.

Phylacteria Amansii. [*Brond.*

3e Genre. — **Tomentella** Pers.

Étymologie : *Tomentum* = duvet, toison veloutée; *Ella,* diminutif.

Réceptacle étalé, résupiné, floconneux, ténu, lâche, *tomenteux.* Basides claviformes à quatre stérigmates; spores ovoïdes ou globuleuses brunes ou ocracées ferrugineuses, aculéolées; cystides variables ou nulles. — *Plantes terrestres* ou *lignicoles.*

Étalé, suborbiculaire, 3-6 cm., mou, tomenteux, *brun bistre.* Hyménium céracé, bosselé, *finement pubescent,* d'abord cendré bleuâtre et à marge blanche, puis *gris noir* à reflet *bleu,* blanchissant par le sec. Spore, 10-12 μ, aculéolée, hyaline, puis lilacin bistré, brune et verruqueuse à la fin. — Sur l'humus, les brindilles et les mousses, dans les forêts ombragées. Été. — Q., p. 429; Pat., nº 459 et 682. — **Tomentella cæsia.** [*Pers.* T. bleuâtre. Thelephora. [*Pers.*

Membrane étalée, mince, ondulée tuberculeuse, rousse ombre dans la partie fertile, marge floconneuse, *noire* et stérile; hyphes du tissu brunes. Basides unicellulaires à 4 stérigmates. Spore subglobuleuse, brune, verruqueuse, 8-10 μ. — Sur la terre nue. Été-automne. — Pat., nº 683. — **Tomentella crustacea.** [*Schum.* T. croûteuse. Th. umbrina. [*Pers.*

Membrane mince, floconneuse, étalée, d'une couleur *bleue cendrée.* Cystides nulles, basides à 4 stérigmates allongés; spores anguleuses, subglobuleuses, 5 μ, brunes ou bleuâtres. — Cette plante croît sur la terre dans les bois; elle tapisse souvent l'intérieur des trous de taupes, ou incruste les herbes et les brindilles. Nantes (Ménier); Montmorency (E. Boudier). — Pat., nº 580. — **Tomentella Menieri.** [*Pat.* T. de Menier. (Très voisine de cæsia.)

4e Genre. — **Stereum** Pers.

Étymologie : *Stereos* = solide, dur; à cause de la consistance ferme et coriace de ces champignons.

Flore, Pl. XLIV, p. 436. — Complément, Pl. XXXIV, p. 447.

Champignons secs, étalés, sur le bois, le plus souvent à bord supérieur réfléchi formant chapeau. Le tissu contient sous l'hyménium une couche fibreuse, feutrée, compacte. Hyménium uni, céracé coriace. Spore ellipsoïde oblongue et blanche.

TABLEAU DES GROUPES

Champignons à bord supérieur réfléchi formant un chapeau dimidié ou conchoïde, sessile ou substipité.	1er Groupe (p. 455).
Champignons membraneux, crustacé, en forme de croûte étalée. Marge étroitement libre ou réfléchie.	2e Groupe (p. 458).
Champignons crustacés, adnés, séparables, immarginés.	3e Groupe (p. 460).

1er Groupe

Champignons à bord supérieur réfléchi, formant un chapeau dimidié ou conchoïde, *sessile* ou substipité. — *Apus* (chapeau sessile).

a) Hyménium glabre.

b) Hyménium velouté par de petites soies.

a) Hyménium glabre.

α) Hyménium rougissant par le frottement.

β) Hyménium blanc, jaune ou gris, ne rougissant pas par le frottement.

γ) Hyménium brun, purpurin ou lilas, ne changeant pas par le frottement.

α) Hyménium rougissant par le frottement.

Chapeau campanulé, conchoïde, 1-3 cm., *mince,* festonné, crispé, lobulé, substipité, rigide, hérissé, zoné, satiné, *finement rayé,* fauve, mordoré ou rouillé, bordé de blanc. Hyménium glabre, souci clair, *rougissant* au toucher. Spore ovoïde pruniforme, 8-9 μ, blanche. — Cespiteux imbriqué sur les rameaux, les souches, les tiges d'herbe. Automne. — Q., p. 14; G., T. A., p. 176.	**Stereum cristulatum.** [*Q.* St. à petites crêtes. St. vorticosum. [*Q.* [*Enchiridion*

Champignon étalé, réfléchi, coriace, mince, *soyeux*, striolé, blanchâtre ou grisâtre et *bordé* de *blanc*. Hyménium glabre, *gris bistré, rouge sanguin* au toucher. Spore ellipsoïde. — Sur les branches et les troncs des conifères. Automne, printemps. — Q., p. 14; G., p. 748; Pat., n° 28.

Stereum sanguinolentum. [*A.* et *S.* St. sanguinolent.

Étalé, réfléchi, 5-9 cm., ou conchoïde, mou coriace, cotonneux, zoné, grisâtre ou bistré, crispé et *blanc crème* au bord. Hyménium ridé, subtomenteux à la loupe, *brun* ou *bistre, pâlissant, rosé* au toucher. Spore ovoïde oblongue, 12 μ, hyaline. — Sur les bois recouverts d'humus et de feuilles. Automne. — Q., p. 15; G., p. 748.

Stereum spadiceum. [*Pers.* St. bai brun. (Pl. XXXIV, n° 2, p. 447).

β) Hyménium blanc, jaune ou gris ne rougissant pas par le frottement.

Chapeau conchoïde, étalé, réfléchi, coriace, *hérissé feutré, jonquille,* zoné, *souci* au bord. Hyménium glabre, jaune *souci,* pâlissant. Spore ellipsoïde allongée, 7 μ, incurvée, hyaline. — Imbriqué sur les branches et les troncs. Automne, printemps. — Q., p. 14; G., p. 747 (Voir *Flore*, pl. I, fig. 6, p. 9).

Stereum hirsutum. [*Willd.* St. hérissé. Auricularia reflexum. [*Bull*

Marge d'un beau jaune d'or, tranchant élégamment avec la teinte plus foncée du chapeau. — Saint-Léger-sous-Beuvray; sur des troncs de châtaigniers abattus à Corlon, 24 septembre. — C. de S.-et-L., p. 409.

Variété **luteocinctum.** [*Sac.* St. bordé de jaune.

Orbiculaire, étalé, résupiné à marge plus pâle que le centre. — Sur le bois de hêtre dans les bûchers. — C. de S.-et-L., p. 409.

Variété **decipiens.** [*Gillet.* St. trompeur.

Le **Stereum hirsutum** végète abondamment dans les lieux humides et obscurs. Nous l'avons rencontré dans les galeries des mines de schiste de la *Comaille* près *Autun* et des houillères du *Creusot* à toute profondeur, juqu'à 500 mètres sur tous les boisements qu'il contribue puissamment à altérer. C'est l'espèce la plus commune et la plus polymorphe de la flore mycologique souterraine. Elle y affecte les formes tératologiques les plus variables. Nous avons distingué les suivantes :

Plus ou moins déformé mais très reconnaissable.

1° Forme **typica.**

Aspect d'une *Pezize;* chapeau fixé au centre par une sorte de stipe raccourci, entier ou lacinié, plus ou moins concave *infundibuliforme,* d'un jaune orangé, sans zones appréciables.

2° Forme **cyathiformis.**

Condensé en un tronc velu, grêle ou épais, de couleur orangée ou jaunâtre, *rameux*, à divisions dressées d'un jaune pâle, moussu ou parfois légèrement cupuliformes.

3° Forme **ramosa.**

En *larges expansions papyracées*, atteignant souvent 10-15 cm. de diamètre, appliquées sur le support, plus ou moins étendues, laciniées, d'un jaune orangé, brunissant avec l'âge.

4° Forme **foliacea.**

Productions cryptogamiques stériles, composées d'un *feutrage mycélien* roux, semblable à certaines formes d'*Ozonium*, et que nous avons rencontrées au voisinage d'autres variations de *Stereum*. — Cat. de S.-et-L., p. 409; Gillot et Lucand.

5° Forme **byssoïdea.**

Chapeau en coquille, 3-6 cm. de large, membraneux coriace, *tomenteux*, *zoné*, fauve safran ou brun roux. Hyménium ondulé, d'un jaune d'œuf pâle, souvent taché de purpurin, marge crème ou d'un beau jaune; *teinté* de *sulfurin* au *toucher*. Spore ellipsoïde, allongée, 7-8 µ, hyaline. — Sur l'écorce des arbres, en Provence et sur le littoral occidental. Affine à *S. hirsutum*. — Q., XVII[e] suppl., p. 6; Sac. Syl., t. IX, p. 226.

Stereum insignitum. [*Q.*
St. remarquable.

Chapeau conchoïde, coriace, mince, pubescent, *sillonné zoné*, fauve rouillé. Hyménium glabre, *crème incarnat* puis fauve. — Sur les souches des forêts dans la plaine. Automne. — Q., p. 14.

Stereum fuscum. [*Schrad.*
St. brun.
St. bicolor. [*Pers.*

Chapeau membraneux coriace, subréniforme, 2-3 cm., ou appliqué et lacinié, finement tomenteux, *blanc de lait*. Hyménium *ridé* ou *plissé*, blanc crème ou paille, puis blanc au bord. Spore en saucisson. 7-8 µ, blanche. — Sur les branches sèches du sorbier. Vosges. Été, automne. — Q., p. 14.

Stereum album. [*Q.*
St. blanc.

Étalé, réfléchi. 3-5 cm., orbiculaire, confluent, membraneux, coriace, tomenteux, zoné, blanc crème, puis gris chamois. Hyménium pruineux, finement *pubescent* et *soyeux* au bord, blanc *crème* grisonnant avec des zones blanches. Spore sphérique, 4-5 µ, finement grenelée, crème jonquille. — Sur l'écorce des branches sèches : bouleau. Jura et Vosges. — Q., p. 14.

Stereum ochroleucum. [*Fr.*
St. blanc jaunâtre.
Auricularia pulverulenta. [*Sow.*

γ) Hyménium brun, purpurin ou lilas, ne rougissant pas étant frotté.

Chapeaux conchoïdes, très nombreux, imbriqués, subéreux et mous, *hérissés de fibres, brun* pâlissant. Hyménium *radié rugueux*, glabre, plus foncé que le chapeau. Spore pruniforme oblongue, 10 μ. — Cespiteux, connés et imbriqués sur les souches. Automne. Ouest, Alpes-Maritimes. — Q., p. 13; G., p. 747. — **Stereum gausapatum.** [*Fr.* St. vêtu.

Chapeau conchoïde, coriace et mou, souvent étalé, *tomenteux, blanc* ou grisâtre. Hyménium glabre *lilacin* ou *purpurin*. Spore ellipsoïde oblongue, 6-8 μ, incurvée, hyaline. — Sur les écorces et les troncs des arbres feuillus. Automne, hiver. — Q., p. 13; G., p. 747; Pat., nº 150. — **Stereum lilacinum.** [*Batsch.* St. lilacin. St. purpureum. [*Pers.* Auricularia reflexa. [*Bull.*

Chapeau coriace, étalé, réfléchi, faiblement zoné, *hérissé velouté*, crème. Hyménium légèrement côtelé, glabre, *purpurascent*. — Même habitat. — Q., p. 13. — **Stereum vorticosum.** [*Fr.* St. ondulé. de *vortex*, tourbillon.

2e Groupe

Champignons membraneux, crustacés, étalés sur le bois; marge étroitement libre ou réfléchie.

a) Hyménium pubescent, velouté ou glabre.

b) Hyménium pruineux, stratifié, rigide.

c) Hyménium pruineux, non stratifié, rigide.

a) Hyménium pubescent ou velouté.

Étalé avec le bord libre, coriace, mince, pubescent rouillé pâle. Hyménium *pubescent velouté, chamois*, chatoyant. Spore ellipsoïde, 9 μ, oblongue, hyaline. — Sur les branches de l'*if*. Automne. Jura. — Q., p. 12. — **Stereum Chailletii.** [*Pers.* St. de Chaillet.

Étalé, 10-20 cm., coriace, *dur*, pubescent, *chamois*, avec une étroite marge blanche. Hyménium bosselé, finement velouté, *blanc de lait*, grisonnant. Spore ovoïde, 20 μ, hyaline. — Sur l'écorce des chênes, charmes. Automne, hiver. — Q., p. 12; G., p. 748; Pat., nº 250. — **Stereum disciforme.** [*D. C.* St. en forme de disque.

b) Hyménium pruineux, stratifié, rigide.

Étalé, 1-5 cm., *bosselé,* ligneux, épais, à marge *enroulée* en *dehors,* crème, puis brunâtre. Hyménium *convexe, stratifié,* pruineux, crevassé, aréolé, *crème grisonnant.* Spore ovoïde, pruniforme, 12 μ. — Sur les vieux bois de charpente, chêne. Automne, hiver. — Q., p. 12; G., p. 749.	**Stereum frustulosum.** [*Pers.* St. stratifié.
Étalé, 2-3 cm., cupuliforme, *épais, stratifié, corné, strié* concentriquement, *bistre ;* marge étroite et retroussée. Hyménium pruineux, *chamois* incarnat. Spore ellipsoïde allongée, 11 μ, hyaline. — Sur les souches de saule et d'aune. Automne. — Q., p. 12.	**Stereum repandum.** [*Fr.* St. à bord ondulé.

c) Hyménium pruineux, non stratifié, rigide.

Étalé, 5-10 cm., étroitement marginé, rigide, soyeux, puis glabre, *brun.* Hyménium pruineux, *céracé, crème* ou *incarnat,* pourpre obscur, puis bistre au toucher ou se tachant de rouge sang quand on le froisse et qu'il est frais. Spore ellipsoïde, 12 μ, incurvée, hyaline. — Sur les souches : hêtre, coudrier, chêne, aune. Hiver, printemps. — Q., p. 12. G., p. 749.	**Stereum rugosum.** [*Pers.* St. rugueux.
Étalé, décollé au bord, membraneux, rigide, bai, bistre. Hyménium pruineux, *cendré, incarnat grisâtre.* Spore pruniforme allongée, 8 μ. — Sur l'écorce du sapin. Jura. — Q., p. 13; G., T. A., p. 176.	**Stereum abietinum.** [*Pers.* St. du sapin.
Adné, pelté, 5 mm., d'abord substipité, épais, bosselé, coriace, glabre et paille, bordé d'une marge fimbriée et crispée. Hyménium *purpurin brunissant* sous une fine pruine grise. Spore ellipsoïde cylindrique, 8 μ, incurvée, hyaline. — Sur l'écorce du pin sylvestre. Automne, hiver. — Q., p. 13; G., T. A., p. 176.	**Stereum pini.** [*Fr.* St. du pin.
Tuberculeux, puis marginé, 2-3 cm., coriace, glabre, *rouge brunâtre.* Hyménium bulbeux, tuberculeux ou ruguleux, pruineux, *cendré.* — Sur les branches sèches du tilleul. Automne. Jura. — Q., p. 13.	**Stereum rufomarginatum.** [*Pers.* St. à bord brun rougeâtre. St. rufum. [*Fr.* Auricularia cinerea. [*Sow.*

3e Groupe

Champignons crustacés, adnés, séparables, immarginés.

Largement étalé, mince, *subéreux,* rigide, blanchâtre. Hyménium finement *velouté,* puis glabre, blanc, puis ocracé. Spore pruniforme, 10 μ, finement aculéolée, hyaline. — Sur le bois pourri de pin. Été, automne. Vosges. — Q., p. 11.

Stereum odoratum. [*Fr.*
St. odorant.

Largement étolé, subéreux, mou, lisse, blanchâtre. Hyménium pruineux, blanc de lait. — Souches de saule. Vosges. — Q., p. 11.

Stereum suaveolens. [*Fr.*
St. à odeur suave.

Largement étalé, coriace, ferme, glabre des deux côtés, inégal, d'un *jaune clair* pâlissant. Hyménium glabre, pruineux. Spore ovoïde ou elliptique sphéroïdale, hyaline, 5-6 μ sur 3 environ. — Sur les troncs couchés d'*aune* en Europe. — Sac., t. VI, p. 587. — Jardin des plantes de Montpellier, sur blanches sèches (Lagarde). — B. S. M., 1901, p. 195.

Stereum alneum. [*Fr.*
St. de l'aune.

5e Genre. — **Hymenochæte** Lév.

Du grec : *Hymen, Hymenis* = membrane, et *Chaite* = poil, soie.

Champignons ligneux, coriaces, sessiles, dimidiés ou résupinés, à tissu bien constitué comme celui du genre *Stereum*. Basides et spores comme dans le genre précédent; cystides très nombreuses, allongées, aiguës, à parois épaisses et colorées faisant paraître l'hyménium comme velouté par de petites soies.

a) Soies baies ou bai rouillé.

b) Soies brunes, brun purpurin ou noires.

a) Soies baies ou bai rouillé.

Chapeau étalé réfléchi, mince, coriace, *rigide* et *dur, sillonné zoné, pubescent, brun rouillé*. Hyménium *châtain*, semé de fines soies baies. — Imbriqué sur les souches de chêne. Été, automne. — Q., p. 15 (Voir *Flore*, pl. XLIV, fig. 3, p. 436, *Stereum ferrugineum*).

Hymenochæte ferrugineum [*Bull.*
H. ferrugineux.
St. rubiginosum. [*Schrad.*

Chapeau étalé réfléchi, coriace, mince, *flasque*, soyeux, *châtain* clair, orné de *zones fauves* ou *mordorées*. Hyménium brun bai, velouté de *soies baies*. Spore ellipsoïde, 8 μ, fauve. — Sur les troncs des arbres feuillus : cerisier, aune, coudrier. Été, automne. — G., p. 749; Q., p. 15.

Hymenochæte tabacinum. [*Sow.*
H. couleur de tabac.
St. variegatum. [*Schrad.*

Chapeau étroitement réfléchi, pubescent, *rouillé safrané*. Hyménium jonquille, hérissé de soies rares, bai rouillé. — Sur les troncs des arbres feuillus : cerisier, aune, coudrier, poirier. Été, automne. — Q., p. 15.

Hymenochæte. crocatum. [*Fr.*
H. safrané.

Chapeau largement étalé, mince, *plissé ridé*, puis crevassé, *brun cannelle*, rouillé au toucher, naissant d'un mycélium blanc et citrin. Hyménium *velouté* par des *soies* serrées, courtes et bai rouillé. Spore ellipsoïde, 8 μ, brun fauve. — Sur les branches sèches : coudrier, hêtre, chêne, putier. Hiver, printemps. — Q., p. 15; G., p. 753.

Hymenochæte corrugatum. [*Fr.*
H. ridé.
St. padi. [*Pers.*

b) Soies brunes, brun purpurin ou noires.

Chapeau étalé réfléchi, membraneux, *strié, tomenteux, brun* avec une bordure fauve clair. Hyménium gris ou chocolat, *velouté* de fines *soies brunes*. Spore ellipsoïde, oblongue, 12 μ, hyaline. — Sur le bois sec des forêts de conifères. Hiver, printemps. — Q., p. 16.

Hymenochæte striatum. [*Fr.* H. strié. St. crispum. [*Pers.*

Chapeau étalé réfléchi, céracé, puis rigide, finement tomenteux, *brun rouillé,* avec une bordure soyeuse et mordorée. Hyménium tuberculeux ou chagriné, pruineux pubescent, *rouge, velouté de fines soies brun pourpre*. Spore ellipsoïde cylindrique, 7-8 μ, hyaline. — Sur l'écorce des épicéas. Été, automne. Jura, Vosges. — Q., p. 16; G., p. 753.

Hymenochæte Mougeotii. [*Fr.* H. de Mougeot. St. cruentum. [*Moug* et *N.* Corticium. [*Gillet.*

Étalé, coriace, mince, bistre. Hyménium hérissé de soies fines et serrées, bistre noirâtre. — Sur du bois pourri. Été, automne. — Q., p. 16.

Hymenochæte fuliginosum [*Pers.* H. fuligineux. St. fuscopurpureum. [*Pers.*

Étalé, coriace, dur, avec le bord étroitement réfléchi, tomenteux, *ocracé*. Hyménium *pruineux velouté,* puis glabre, blanc jonquille, puis ocracé grisâtre, taché au toucher de *rose vineux*. Spore ellipsoïde cylindrique, 10-11 μ, hyaline. Odeur douce. — Sur les souches et les branches : coudrier, hêtre. Hiver, printemps (Il ressemble à *rugosum*) (p. 459). — Q., p. 12; G., T. A., p. 176.

Hymenochæte avellanum. [*Fr.* H. du noisetier.

6e Genre. — Coniophora Pers.

Étymologie latine : *Conia* = poussière; *Phoros* = porter.

Complément, Pl. XXXIV, p. 447.

Champignons résupinés, verruqueux onduleux, charnus. Hyménium *glabre* puis *pulvérulent* par la présence de granulations arrondies. Spores ellipsoïdes, ovoïdes, fauves ou brunes. — *Lignicoles.*

Membraneux, céracé, mou, largement étalé, mince, *jaune pâle,* puis roux *olivacé,* avec la marge floconneuse, *blanche* et fugace. Surface hyménifère lisse ou tuberculeuse paraissant à la loupe chargée de points brillants jaunes (spores). Spore ellipsoïde pruniforme, 10 μ, guttulée, olivâtre. — Sur les souches et les troncs des lieux obscurs, sur le bois de sapin pourri. Automne. Poligny, Jura. — Q., p. 3; G., T. A., p. 178; Pat., n° 253.

Coniophora puteana. [*Schum.* (*Q.*) C. des puits.

Membraneux, mou, peu adhérent, tomenteux aranéeux, blanc, orné d'une frange soyeuse. Hyménium grenelé, pulvérulent, *crème,* puis *olivâtre,* et enfin *rouillé.* Spore pruniforme ellipsoïde, 10 μ, pointillée, ocellée, brun fauve. — Sur les mousses, les écorces, les brindilles et les herbes. Printemps. — Q., p. 3.

Coniophora laxa. [*Fr.* C. lâche.

Submembraneux aranéeux, ténu, séparable, tomenteux, pulvérulent *jonquille,* avec la marge fibrilleuse et blanchâtre et naissant d'un *mycélium* formé de *cordonnets safranés.* Spore ovoïde, 5-6 μ, ocellée, citrine. — Sur les branches pourrissantes du pin enfouies dans l'humus. Hiver, printemps. — Q., p. 3.

Coniophora byssoïdea. [*Pers.* C. byssoïde.

Étalé, mince, byssoïde, séparable, *jonquille,* bordé d'une large frange soyeuse et *sulfurine.* Hyménium *veiné réticulé, grenelé,* jonquille, puis pulvérulent et cendré. Spore ovoïde sphérique, 4-5 μ, finement aculéolée et citrine. — Sur les feuilles, les brindilles et les souches pourries. Hiver, printemps. — Q., p. 3.

Coniophora sulfurea. [*Pers.* C. soufré. Phlebia vaga [*Fr.*

Étalé, épais, charnu membraneux, marge *blanche,* mince et stérile. Hyménium tuberculeux, roux brun. Basides à 4 stérigmates; cystides rares, cylindriques, atténuées au sommet. Spores ovoïdes, lisses, brunes jaunâtres. — Sur le bois pourri. Automne. — Patouillard, n° 579.

Coniophora cerebella. [*Pers.* C. cérébelleuse. Thelephora. [*Pers.* (Pl. XXXIV, n° 3, p. 447).

7e Genre. — **Exobasidium** Voron.

Étymologie : *Ex* = en dehors; *Basidium* = baside.

Complément, Pl. XXXIV, p. 447.

Péridium résupiné, crustacé, céracé, floconneux, croissant sur les plantes vivantes. Hyménium uni, farineux. Spore ellipsoïde, incurvée ou réniforme, hyaline, sur un spicule allongé. Baside à deux spores, flexueuse ou circinée.

Crustacé, bullacé, subglobuleux, 1-3 cm. Hyménium tomenteux *gris glauque*. — Sur les feuilles du *Rhododendron ferrugineum*. Été, automne. — Q., p. 4. — **Exobasidium rhododendri.** E. du rhododendron.

Crustacé, large, épais, céracé. Hyménium farineux, *blanc glaucescent*. Spore pyriforme ou réniforme, 12 μ. — Sur les feuilles vertes des *Myrtilles*. Été, automne — Q., p. 4. — **Exobasidium vaccinii.** [*Fuck.* E. de la myrtille.

Largement étalé, périphérique, mince. Hyménium floconneux, *purpurascent*. Spore ellipsoïde pyriforme. — Sur la tige et les feuilles de l'*Andromède*. Été, automne. — Q., p. 4. — **Exobasidium andromedæ.** [*Karst.* E. de l'andromède.

Membranes de 2-3 mm. de large, irrégulières et souvent confluentes, formant des taches blanches, sous les feuilles, ne jaunissant pas; couvertes d'une pruinosité provenant des spores, se détachant facilement de l'épiderme de la feuille, accompagnées ou non de très petites taches brunes; mycélium aranéeux. Basides irrégulières, 30-40 μ sur 8-10, ordinairement à 2 spores, rarement 1 ou 3, à intérieur granuleux puis vide, stérigmates assez longs. Spores oblongues ou oblongues en massue, souvent courbées, blanches guttulées et granuleuses, 15-22 μ sur 6-10. — Sous les frondes de l'*Asplénium filix fœmina*. En Auvergne, près Ambert, Puy-de-Dôme (Brevière). B. S. M., 1900, p. 15. — **Exobasidium Brevieri.** [*Boud.* E. de Brévière. (Pl. XXXIV, n° 4, p. 447).

Basides, 8-10 μ, épaisses, spores arrondies, ovoïdes au sommet, 12-16 μ sur 4-6,5, hyalines. — Sur les feuilles malades de la vigne, dit « rougeot » ou « brûlure », en plusieurs lieux de la France. Comptes rendus de l'Académie des sciences à Paris, 1894. — Sac., t. XI, p. 131. — **Exobasidium vitis.** [*Prill.* et *Delacroix.* Ex. de la vigne. Aureobasidium vitis. [*Viala.*

8e Genre. — Corticium Fr.

Étymologie latine : *Cortex, corticis* = écorce ; champignons croissant sur les écorces.

Flore, Pl. XLIV, p. 436. — Complément, Pl. XXXV, p. 448.

Champignons secs, entièrement appliqués sur le bois, en forme de plaques. Hyménium céracé, amphigène, *uni* ou *chagriné,* crevassé ou aréolé par le sec. Spore ellipsoïde, cylindrique ou ovoïde, *hyaline.* — *Lignicoles.*

TABLEAU DES GROUPES

Étalés, crustacés avec le bord nu ou légèrement floconneux. — *Leiostroma* Q. (du grec : *leios* = lisse et par extension, chauve, imberbe, et *stroma* = couche).	1er Groupe (p. 465).
Étalés, fibrillo aranéeux avec une frange fibrillo-soyeuse. — *Himantia* Q. (du grec : *imas, imantos* = lanière, fibre).	2e Groupe (p. 470).
Étalés, marginés ou cupuliformes. — *Lomatia* Q. (du grec : *loma* = bordure).	3e Groupe (p. 474).

1er Groupe. — *Leiostroma* Q.

Étalés, crustacés, avec le bord nu ou légèrement floconneux.

a) Champignons décorticants, très ténus.

b) Bordure indistincte.

c) Bordure étroite, floconneuse ou farineuse, et fugace.

a) Champignons décorticants, très ténus.

α) Hyménium blanc ou blanchâtre.

β) Hyménium jaune, ocracé, incarnat, rosé ou noir.

α) **Hyménium blanc ou blanchâtre.**

Croûte mince, byssoïde, *blanc crème, bordée de blanc,* finement tomenteuse à la loupe. Spore lancéolée, 20 μ, subfusiforme, 4 guttulée (à 4 gouttes) hyaline. — Sur les tiges et feuilles de laiche des marais et de la *massette* à feuilles larges. Automne. — Q., p. 5; Pat., nº 578.

Corticium typhæ. [*Pers.* C. de la massette. Hypochnus. [*Pat.* Athelia. [*Pers.* (Pl. XXXV, nº 2, p. 448).

Croûte mince, adhérente, 20-30 mm., aranéeuse, *blanche,* avec une étroite bordure farineuse. Hyménium onduleux, pubescent, pruineux, puis crevassé, *blanc de neige.* Odeur *alliacée* et fugace produite par l'humidité et le frottement. Spore ellipsoïde allongée, 15 μ, 2-3 guttulée, hyaline. — Sur l'écorce des troncs : saule, peuplier, auzerolle. Automne. — Q., p. 5.

Corticium alliaceum. [*Q.* C. alliacé.

Étalé, tendre, *blanc.* Hyménium grenelé, pruineux, puis finement floconneux, *blanc de craie.* Spore ovoïde, 6-7 μ, ocellée, hyaline. — Sur les troncs secs. Automne, hiver. — Q., p. 5; G., T. A., p. 178 (*Hypochnus*); Pat., nºs 22 et 151.

Corticium serum. [*Pers.* C. petit lait. C. sambuci. [*Pers.*

Étalé, membraneux floconneux, farineux au bord, *blanc.* Hyménium hérissé de fines soies hyalines. Spore ovoïde pruniforme, 8-9 μ, finement grenelée, hyaline. — Sur les écorces et le bois pourrissants. Automne. — Q., p. 5; Pat., nº 152; G., T. A., p. 177.

Corticium puberum. [*Fr.* C. pubère, poilu.

Couche mince, ténue, fugace, pruineuse (à la loupe), d'un *blanc cendré.* Spore incolore, arquée. — Sur bois pourri de chêne. (Voisin de *C. serum* et de *C. puberum.*) Pat., nº 462.

Corticium tenue. [*Pat.* C. ténu.

Étendu ou entourant, indéterminé, furfuracé submembraneux, crustacé adné, très ténu, un peu fendu, glabre, blanc, pourtour semblable. Spore ellipsoïde ou ellipsoïde sphéroïde, 4-6 μ sur 3. — Sur les rameaux pourris du cornouiller sanguin. Petit-Couronne (Seine-Inférieure) (Letendre). (Diffère de *C. Letendrei* par ses spores plus petites.) — Sac. Syl., t. IX, p. 233.

Corticium corni. [*Karst.* C. du cornouiller. Xerocarpus. [*Karst.*

Largement étendu, indéterminé, crustacé adné, furfuracé submembraneux, mou, ténu, lisse, contigu, *blanchâtre*, pâlissant, tournant légèrement au fauve ou à l'isabelle, entouré de pruine. Spore oblongue ou ellipsoïde, 8-12 µ sur 3-4. — Sur les rameaux morts et cortiqués de l'*Ulex Europæus*. — Petit-Couronne (Seine-Inférieure) (Letendre). — Sac. Syl., t. IX, p. 232. — **Corticium Letendrei.** [*Karst.* C. de Letendre. Xerocarpus. [*Karst.*

β) Hyménium jaune, ocracé, incarnat, rosé, lilacin ou noir.

Tache innée, ténue, *jaunâtre*. Hyménium papilleux, finement pruineux, *crème ocracé*, puis noir. — Sur les branches de chêne et de hêtre. Automne. — Q., p. 4; G., T. A., p. 177. — **Corticium nigrescens.** [*Schrad.* C. noircissant.

Étalé sous l'épiderme des branches, *céracé*, mou et humide. Hyménium un peu visqueux, glabre, *incarnat, briqueté*, puis *blanchâtre*. Spore ellipsoïde cylindrique, 20 µ, arquée, hyaline. — Sur l'écorce des branches dont il soulève l'épiderme : chêne, coudrier, prunier. Automne, hiver. — Q., p. 4; G., p. 754. — **Corticium comedens.** [*Nées.* C. rongeant les écorces. C. decorticans. [*Pers.*

Tubercules agglomérés, pédicellés, *crème ocre*. — Même habitat. — Lusus du précédent. Voir Radulum (p. 416). — Q., p. 5. — **Corticium botrytes.** C. en grappe. Radulum. [*Fr.*

Étalé, *céracé*, parsemé de *papilles* souvent stalactiformes. Hyménium glabre, *incarnat orangé* ou *briqueté*. — Sous l'épiderme des branches : hêtre, charme, Automne. — Q., p. 5. Voir Radulum lætum (p. 417). — **Corticium hydnoideum** [*Pers.* C. hydnoïde.

Pellicule byssoïde, ténue et séparable. Hyménium gélatineux, pruineux, *rose lilacin* ou *irisé*. Spore ellipsoïde cylindrique, 10 µ, arquée, hyaline. — Sur les branches dénudées : pin, aune, hêtre, coudrier. Automne, hiver. — Q., p. 5; B. S. M., 1909, p. 26. — **Corticium uvidum.** [*Fr.* C. humide. Sibacina uvida. [*Bres.*

b) Bordure indistincte.

α) Hyménium blanc ou jaune.

β) Hyménium violacé, lilacin, noirâtre.

α) Hyménium blanc ou jaune.

Crustacé, céracé, mince, glabre et *blanc*. Hyménium lisse, *glacé, blanc* ou *ocre*. Spore en saucisson, 11 µ, hyaline. — Sur les écorces. Très variable; argileux, chamois, etc. Automne, hiver. — Q., p. 6; G., p. 754; Pat., nº 562. — **Corticium calceum.** [*Pers.* C. en forme de chaussure. (Pl. XXXV, nº 1, p. 448).

Étalé, mince, céracé, tendre, puis crevassé, *blanc* ou *crème*. Hyménium lisse, *jonquille*. Spore ovoïde, pruniforme, 8 μ, hyaline. — Sur les troncs : sapin, hêtre, etc. Été, automne. — Q., p. 6.

Corticium citrinum. [*Pers.* C. citrin. C. læticolor. [*Karst.*

Étalé, orbiculaire, grumeleux, induré. Hyménium glabre, argileux, bordé d'un liséré *noir*. — Sur les écorces. Automne, hiver. Sud de la France. — Q., p. 6; G., p. 754.

Corticium limitatum. [*Fr.* C. limité.

Espèce blanche ou d'un blanc grisâtre, d'abord arrondie, puis plus étalée et plus ou moins lobée, de 3-5 cm. de largeur, et au delà, à hyménium mamelonné tuberculeux, à mamelons subradiés vers la marge; crevassé par dessiccation, avec la chair relativement assez épaisse et ocracée. Basides claviformes, 40-45 μ sur 11-13, tétraspores. Spore ovale, blanche, 9-12 μ sur 7-9. — Sur des branches d'orme mortes, décembre. Montmorency. — Ic. Boud., pl. CLXXIII.

Corticium albidum. [*Boud.* C. blanchâtre.

Péridium largement étalé, *céracé*, arqué, adné, *blanc*, puis *argileux*, semblable tout autour. Hyménium lisse, souple, velouté, rigide, gercé étant sec. Basides en massue; cystides en fuseau pointu, pédicellées, pellicule furfuracée. Spore hyaline, subelliptique, 5-7 μ sur 2-3. — Sur les troncs, en France, en Italie. — Revue mycologique, 1893, p. 31. — Sac., t. XI, p. 125.

Corticium Roumeguerii. [*Bres.* C. de Roumeguère.

D'abord orbiculaire puis étalé confluent, membraneux, mou, adné, marge primitivement subfimbriée puis semblable et libre, croûte d'abord *blanche* puis pâle. Hyménium subruguleux, largement fendu à la fin. Spore oblongue, 8-9 μ sur 3-4; basides en massue, 35-40 μ sur 5-6. — Sur l'écorce des rameaux du sapin pectiné dans le Jura suisse, près de Neufchâtel. — Sac., t. XVII, p. 174.

Corticium Queletii. [*Bress.* C. de Quélet. C. calceum. [*Q.*

Subiculum à peine distinct. Hyménium un peu épais, *roux rhubarbe*. — Sur les troncs de chêne en Alabama (Amérique). — Sac., t. VI, p. 634. — Exposition à Épinal, 8 octobre 1905. — B. S. M., 1906, p. XLIII.

Corticium dryinum. [*B.* et *C.* C. du chêne.

β) Hyménium violacé, lilacin, noirâtre.

Étalé, *céracé gélatineux*, immarginé, glaucescent. Hyménium glabre ou finement pruineux, *hyalin*, avec une teinte *lilacine* ou glauque. Spore ellipsoïde, 8-9 μ, ou sphérique, guttulée, jaunâtre. — Sur les écorces et les bois. Automne, hiver. — Q., p. 6; G., T. A., p. 177.

Corticium lividum. [*Pers.* C. livide.

Étalé, mince, sans bordure. Hyménium pruineux, pubescent, *gris violeté* ou *lilacin*. Spore ellipsoïde cylindrique, 10 μ, arquée, hyaline. — Sur les écorces : saule, clématite, etc. Automne. (Ressemble à *cinereum*) (p. 469). — Q., p. 6; Pat., nº 24. — **Corticium violaceo lividum.** [*Somm.* C. violet livide.

Étalé, allongé, céracé, mou, immarginé. Hyménium glabre, papilleux, *lie de vin*, puis *rose briqueté*, sous une pruine blanche. Spore pruniforme, 12 μ, oblongue, hyaline. — Sur l'écorce des conifères. Automne, printemps. — Q., p. 6; G., T. A., p. 178. — **Corticium seriale.** [*Fr.* C. en série. C. subrufescens. [*Sécr.*

Étalé irrégulièrement, ténu, immarginé. Hyménium glabre, *bistre noirâtre*. — Sur les écorces : bouleau. — Q., p. 6. — **Corticium obscurum.** [*Pers.* C. obscur.

Très mince, membraneux, fortement adné au support, allongé, sinué sur les bords. Hyménium glabre, *roux brun foncé*, presque *noirâtre*, marge blanche, étroite, fibrilleuse. Spore incolore, arquée. — Sur une tige d'aubépine en partie brûlée. — Pat., nº 463. — **Corticium carbonicolum.** [*Pat.* C. du charbon.

Étendu, agglutiné, très mince, indéterminé. Hyménium *cendré*, fendu par le sec. Spore ellipsoïde, 6 μ sur 3. — Sur le *Buplevrum fruticosum*. Midi, Saône-et-Loire. — Revue mycologique, t. IV, p. 19; Sac. Syl., **t.** IX, **p.** 235. — **Corticium bupleuri.** [*Roum.* C. du buplèvre.

c) Bordure étroite, floconneuse ou farineuse et fugace.

Étalé, mince, submembraneux, avec une *bordure farineuse* et *blanche*. Hyménium *lisse, hyalin, blanc* par le sec. Spore ellipsoïde, 12 μ, oblongue, hyaline. — Sur les branches mortes. Automne, hiver. — Q., p. 7. — **Corticium confluens.** [*Fr.* C. groupé.

Étalé, confluent, aride, gris, *finement soyeux au bord*. Hyménium céracé, puis rigide, finement pubescent, *gris cendré*, chatoyant. Spore ellipsoïde cylindrique, 10-12 μ, arquée, hyaline. — Sur les branches sèches, plus ténu sur l'écorce. Automne. — Q., p. 7; G., p. 753; Pat., nº 251. — **Corticium cinereum.** [*Fr.* C. cendré. C. fraxineum. C. tiliæ. C. piceæ. [*Pers.*

Diffère du type par de plus grandes dimensions, 5-6 cm., sa forme plus régulière, ses papilles hyméniales plus grosses, inégales, sa teinte plus foncée, plus brune et sa marge finement tomenteuse. — Sur les rameaux morts du tilleul. Autun, promenade des Marbres (Grognot). — C. de S.-et-L., p. 422. — Variété **tiliæ.** [*Pers.* C. du tilleul.

Diffère du type par ses réceptacles d'abord très adhérents au support, à la fin plus ou moins détachés, à marge libre, mais non réfléchie, par la couleur cendrée légèrement purpurine et par les papilles peu nombreuses mais plus grosses et irrégulières. — Sur les rameaux dénudés des sapins. — Autun, bois d'Ornée (Grognot). — C. de S.-et-L., p. 422.

Variété **piceæ.** [*Pers.*
C. de l'épicea.

Étalé, allongé, blanchâtre, incarnat, avec une *légère frange byssoïde farineuse* blanche et fugace. Hyménium céracé, pruineux, *incarnat briqueté, orangé rosé* ou *aurore.* Spore en saucisson, 12 μ, hyaline à reflet citrin. — Sur le bois et l'écorce. Automne, hiver. — Q., p. 7; G., p. 753.

Corticium incarnatum. [*Pers.*
C. incarnat.
C. aurantium. [*Pers.*
C. lateritia. [*Chaill.*
C. aurora. [*Berkl.*

Étalé, orbiculaire, 10 μ, ou confluent, blanc rosé, avec une *bordure étroite pruineuse,* blanche ou rosée. Hyménium subpubescent, pruineux, *incarnat rosé* à reflet glauque lilacin, rose briqueté à la fin. Spore ellipsoïde oblongue, 10-14 μ, hyaline. — Sur les branches sèches : tremble. Automne, printemps. — Q., p. 7; G., p. 754.

Corticium polygonium. [*Pers.*
C. polygonal.
C. maculæforme. [*Fr.*

Étalé, mince, céracé, incarnat crème pâlissant avec une fine frange farineuse, blanche et fugace. Hyménium lisse ou légèrement pruineux *incarnadin, blanchissant.* Spore ovoïde, 8-9 μ, ocellée, hyaline. — Sur les branches mortes : saule, tremble. Hiver, printemps. — Q., p. 7; Pat., nº 582.

Corticium nudum. [*Fr.*
C. nu.

2e Groupe. — *Himantia* Q.

Étalés, fibrillo-aranéeux, avec une frange fibrillo-soyeuse.

a) Frange et mycélium blancs.

b) Frange et mycélium colorés.

a) Frange et mycélium blancs.

α) Hyménium blanc.

β) Hyménium incarnat ou jaune.

γ) Hyménium violet ou purpurin.

α) Hyménium blanc.

Largement étalé, céracé, gonflé, tendre, puis parcheminé et décollé, bordé de fibrilles rayonnantes et *blanches*. Hyménium glabre, blanc *hyalin* ou *glauque*, puis *blanc*. Spore pruniforme cylindrique, 8-9 μ, hyaline. — Sur l'écorce des troncs de pin. Automne. Vosges. — Q., p. 7; G., p. 751; Pat., nº 684.

Corticium giganteum. [*Fr.* C. gigantesque. C. pergamenea. [*Pers.*

Étalé, membraneux, ténu, fibrilleux en dessus, et bordé de *fibrilles, blanc*. Hyménium céracé, tendre, pruineux, *blanc crème*, parfois paille. Spore ovoïde pruniforme, 7-8 μ, subtilement aculéolée, hyaline. — Sur les branches tombées et les feuilles : saule, ronce. Automne, hiver. — Q., p. 8; G., p. 752.

Corticium lacteum. [*Fr.* C. blanc de lait. C. cariosum. [*Pers.* C. arachnoideum. [*Berk*

β) Hyménium incarnat, rosé ou jaune.

Étalé, séparable, villeux en dessus, avec une bordure byssoïde et blanche. Hyménium épais, céracé, glabre, *incarnat* puis *chamois*. Spore ovoïde pruniforme, 10-12 μ, finement grenelée, hyaline. — Sur le bois pourrissant : bouleau, saule, noyer, etc. — Q., p. 8; G., p. 752; Pat., nº 153.

Corticium læve. [*Pers.* C. lisse.

Hyménium *crème chamois* bordé d'une frange *fibrilleuse* et *blanche* (variété). — Sur le hêtre. Automne. — Q., p. 8; G., p. 751.

Corticium radiosum. [*Fr.* C. radié.

Étalé, ténu, incarnat, avec une frange fimbriée et blanche. Hyménium finement tomenteux ou pruineux, *incarnat rosé*, pâlissant. Spore ovoïde, 20-22 μ, hyaline. — Sur les branches sèches : saule, tremble, épine de cerf. Automne. — Q., p. 8; G., p. 751.

Corticium roseum. [*Pers.* C. rosé.

γ) Hyménium violet ou purpurin.

Étalé, orbiculaire, 2-4 cm., mince, *brun, bordé* d'une étroite frange pubescente et *blanche*. Hyménium pruineux, *violacé, brun chocolat*. Spore ellipsoïde oblongue, 8 μ, hyaline. — Sur les branches d'arbustes : saule, nerprun fragile. Hiver, printemps. — Q., p. 8.

Corticium cinctulum. [*Q.* C. bordé. C. dichroum. [*Chaill.*

Membraneux, 5-6 cm., charnu floconneux, peu adhérent, mou, villeux et blanchâtre en dessous. Hyménium ruguleux, glabre, *lie de vin,* avec une bordure épaisse, pubescente tomenteuse, *blanche,* puis concolore. Spore ovoïde pruniforme, 10-12 μ, guttulée, finement grenelée, hyaline. — Sur les troncs décortiqués, chêne. Hiver, printemps. — Q., p. 8. — **Corticium vinosum.** [*Pers.* C. vineux. C. fuscum.

b) Frange et mycélium colorés.

α) Hyménium jaune, cannelle, jonquille.

β) Hyménium incarnat.

γ) Hyménium purpurin, violet, bleu.

α) Hyménium jaune, cannelle, jonquille.

Membraneux, soyeux, séparable, *jaune,* avec une *bordure fibrilleuse, satinée* et *citrine.* Hyménium *céracé,* mou, finement *velouté* de poils courts et hyalins. Spore ellipsoïde, 10 μ, hyaline. — Sur le bois et les feuilles dans l'humus des forêts. Automne, printemps. — Q., p. 9; G., p. 752. — **Corticium sulfureum.** [*Fr.* C. soufré. C. citrinum. [*Sécr.*

Étalé, confluent, irrégulier, *hérissé* et *bordé de fibrilles, brun fauve.* Hyménium céracé, mou, glabre, *cannelle.* — Sur les bois et écorces : coudrier, chêne. Automne. — Q., p. 9; G., p. 752. — **Corticium cinnamomeum.** [*Pers.* C. couleur de cannelle.

Étalé, céracé, mou, nankin, avec une fine *bordure crème jonquille* et fugace. Hyménium glabre, *micacé doré,* jonquille. Spore, amygdaliforme, 20 μ, hyaline, jonquille au centre. — Sur le bois pourrissant : hêtre, saule. Automne, printemps. — Q., p. 10; G., p. 754. — **Corticium ochraceum.** [*Fr.* C. ocracé.

Plante ochracée, teintée de *verdâtre,* étalée membraneuse, à pourtour concolore. Hyménium couvert de *soies blanches* dressées. — Sur le bois humide du pin sylvestre. — G., T. A., p. 178. — **Corticium viride.** [*Preusl.* C. verdâtre.

β) Hyménium incarnat.

Étalé, membraneux, soyeux, bordé de longues fibrilles rosées. Hyménium céracé, *incarnat rosé, velouté de fils courts, serrés, mous* et *blanc rosé.* Spore ellipsoïde, 8 μ, allongée, hyaline. — Sur les brindilles, les feuilles et le bois des forêts montagneuses, Été, automne. — Q., p. 9; G., p. 753. — **Corticium velutinum.** [*D. C.* C. velouté.

Étalé, céracé, tendre, onduleux et bordé d'une frange incarnate. Hyménium pruineux, *saumon* ou *incarnat, à lait aqueux,* poivré et *blanc* (saveur du *Lactarius quietus*). Spore ovoïde ou pruniforme, 8 μ, guttulée et hyaline. — Sur les souches : saule, orme. Automne. — Q., p. 9.

Corticium lactescens. [*Berkl.* C. laiteux. C. salicinum. [*Pers.*

Étalé, très mince, granuleux, tuberculeux, rosé, formé d'éléments en forme de massue ondulée, arrondi au sommet ou terminé par une pointe qui supporte une grosse conidie ovoïde, rosée, à une vacuole; basides à 4 stérigmates très allongés, arqués, aigus. Spore ovoïde, incolore. Le plus souvent la forme conidiale se rencontre seule, les basides sont très rares. — Sur tiges mortes de rubus (ronce). Automne. — Pat., n° 25.

Corticium Marchandii. [*Pat.* C. de Marchand.

γ) Hyménium purpurin, violet, bleu.

Étalé, 10 cm., membraneux, séparable, *feutré aranéeux,* purpurin violacé, fimbrié, rosé ou lilacin au bord. Hyménium pruineux, *incarnat violeté.* Spore oblongue, réniforme, 10-14 μ, ponctuée, hyaline. — Sur les rameaux pourrissants : pin, putiet, noisetier, genévrier, etc. Hiver, printemps. — Q., p. 9; G., T. A., p. 177.

Corticium sanguineum. [*Fr.* C. sanguin.

Étalé, périphérique, feutré, mince. Hyménium pubérulent, *rose violeté,* puis *vineux,* sous une pruine blanche. Spore réniforme, 10-12 μ ou pyriforme. Baside circinée. — Sur les rameaux pourrissants : putiet, noisetier, pin, etc. — Q., p. 9.

Corticium lilacinum. C. lilacé.

Étalé orbiculaire, tomenteux, bleu, grisonnant, avec une frange *byssoïde* et *azurée.* Hyménium céracé, mou, papilleux, finement tomenteux, d'un *beau bleu indigo.* Spore ellipsoïde pruniforme, 10-15 μ, hyaline. — Sur l'écorce des branches sèches. Automne, hiver. — Q., p. 10; G., p. 752; Pat., n° 685.

Corticium cæruleum. [*Schrad.* C. bleu. Auricularia phosphorea. [*Sow.* Thelephora. atrocærulea. [*Trog.*

Diffère du type par sa petitesse; réceptacles de 2-6 mm., et par sa station, sur les tiges de la *Berce branc-ursine* (*Heracleum sphondylium* L.). — Cat. de S.-et-L., p. 417.

Variété **umbelliferarum.** [*Grognot.* C. des ombellifères.

3e Groupe. — *Lomatia* Q.

Étalés, marginés ou cupuliformes.

Cupuliforme, puis aplani, mou, puis flasque, *villeux, blanc*. Hyménium charnu, tuberculeux au centre, *incarnat* foncé, pâlissant et gercé par le sec. — Sur les branches mortes du bouleau. Hiver. — Q., p. 10; G., p. 751.	**Corticium sarcoïdes.** [*Fr.* C. charnu.
Cupuliforme, puis étalé et confluent, céracé, 2-3 mm., ferme, subtomenteux, *orangé* pâlissant. Hyménium *incarnat rouge* sous une pruine blanche. Spore ovoïde, 5 μ, hyaline. — Sur les branches dénudées : chêne, érable. Hiver, printemps. — Q., p. 10.	**Corticium versiforme.** [*Fr.* C. de formes variées.
Cupuliforme, puis étalé avec la *marge enroulée* en *dedans*, coriace, scabre, *brun foncé*. Hyménium céracé gélatineux, pruineux, tomenteux à la loupe, *incarnat*, puis *lilacin grisâtre*. Spore ellipsoïde cylindrique, 10-12 μ, arquée, hyaline. — Sur les branches sèches : chêne, tilleul, lilas, hêtre. Automne. — Q., p. 10; G., p. 754; Pat., nº 252 (Voir *Flore*, pl. XLIV, fig. 4, p. 436).	**Corticium corticale.** [*Bull.* C. des écorces. C. quercinum. [*Pers.*
Cupule *subglobuleuse*, puis étalée peltée, 1-3 cm.; membraneuse, mince, finement *tomenteuse* et *grisâtre*. Hyménium glabre ou ruguleux, crevassé par le sec, *brun* pâle, puis chamois clair. Spore ellipsoïde, 10 μ, hyaline. — Sur les branches sèches : chêne. Automne. Jura. Très affine au précédent auquel il ressemble. — Q., p. 25; G., p. 751.	**Corticium evolvens.** [*Fr.* A. réfléchi, qui se déroule.
Hyménium livide ou olivâtre; espèce cupulée, très légèrement stipitée, globuleuse, s'ouvrant à l'état humide, blanche ou d'un blanc laiteux, 1-2 mm. de diamètre. Hiver; sur les lilas vivants. — G., T. A., p. 176.	**Corticium dubium.** [*Q.* C. douteux.

Nota. — M. l'abbé Bourdot et M. Galzin ont publié tout récemment sur le genre *Corticium*, maintenant érigé en famille, les *Corticiés*, un travail trop important pour être inséré dans notre *Flore* (Voir B. S. M. de France, t. XXVII, 1911, p. 223). — Nous citerons seulement le nom des genres admis dans cette famille et le nombre d'espèces décrites.

1er Genre. — *Corticium*, 74 espèces dont 67 sont nouvelles.
2e Genre. — *Epithele*, 1 espèce.

3e Genre. — *Asterostromella*, 3 espèces.
4e Genre. — *Vuilleminia.*
5e Genre. — *Aleurodiscus.*
6e Genre. — *Dendrothele.*
7e Genre. — *Glœocystidium.*
8e Genre. — *Peniophora.*

En outre, M. l'abbé Bourdot publie dans la Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France la liste complète des *Corticiés* nouveaux. Le 1er fascicule publié en 1910 donne la description des espèces suivantes :

1. *Aleurodiscus apricans* B. et G. — Sur bruyère commune.
2. *Corticium Bresadolæ* B. et G. — Sur bûches et troncs d'orme.
3. — *cebennense* B. et G. — Sur des bois pourris.
4. — *anthracophilum* B. et G. — Sur genêt, ajonc, etc.
5. — *udiculum* B. et G. — Sur rameaux pourris.
6. — *lembosporum* B. et G. — Sur tronc d'érable.
7. — *Galzini* B. et G. — Sur pin.
8. — *juncicolum* B. et G. — Sur jonc.
9. — *filicinum* B. et G. — Sur rachis de la fougère mâle.
10. — *subtestaceum* B. et G. — Sur brindilles : chêne, châtaignier, etc.
11. — *lilascens* B. et G. — Sur tronc pourri de cerisier.
12. — *byssinellum* B. et G. — Sur les touffes de mousse.
13. *Peniophora vermifera* B. et G. — Sur rameaux de bruyères.
14. — *ericina* B. et G. — Sur bruyères.
15. — *detritica* B. et G. — Sur détritus de plantes.

9e Genre. — **Hypochnus** Fr.

Étymologie grecque : *Hypo* = au-dessous et *Chnoos* = duvet; champignons à réceptable tomenteux.

Complément, Pl. XXXV, p. 448.

Champignons entièrement étalés. Hyménium *pulvérulent, floconneux* ou *tomenteux,* naissant, sans intermédiaire, d'un mycélium très ténu. Spore sphérique, ovoïde ou ellipsoïde, fauve ou brune.

a) Hyménium rouge, fauve ou violet.

b) Hyménium vert, brun chocolat, ocracé ou incarnat.

c) Hyménium blanc ou blanchâtre.

a) Hyménium, rouge, fauve ou violet.

Étalé, floconneux, pulvérulent, mince. Hyménium formé de granules sphériques, libres ou agglomérés, d'un *rouge cinabre.* Spore sphérique, 10 μ, fortement spinuleuse et fauve. — Sur les souches pourries de sapin. Printemps et automne. Jura. — Q., p. 1; G., T. A., p. 179.

Hypochnus puniceus. [*A.* et *S.* H. rouge ponceau.

Étalé, tomenteux. Hyménium papilleux, pulvérulent, d'un *beau fauve rouillé.* Spore sphérique, 10 μ, aculéolée, fauve. — Sur le bois pourrissant des arbres feuillus. Hiver, printemps. — Q., p. 2; G., T. A., p. 179; Pat., nº 26.

Hypochnus ferrugineus. [*Pers.* H. ferrugineux. Thelephora. Personii. [*D. C.* Corticium. [*Fr.*

Étalé, tomenteux, pulvérulent, avec une bordure fimbriée et blanche. Hyménium glabre, parsemé de fines soies espacées, *violet* ou *bleu d'acier,* puis *gris olive.* Spore sphérique, 6 μ, olivâtre. — Sur les troncs pourris : chêne, frêne, etc. Hiver. — Q., p. 2.

Hypochnus chalybeus. [*Pers.* H. bleu d'acier. Thelephora. [*Pers.*

Étalé, ténu, byssoïde, orbiculaire, 1-2 cm. Hyménium finement velouté tomenteux, d'un beau *lilas rosé,* avec une fine bordure plus claire. Spore ovoïde, 6-7 μ, finement grenelée et hyaline. — Confluent sur les branches sèches. (Il ressemble à *Corticium uvidum,* p. 467.) Hiver. — Q., p. 2. — Bourdot et Galzin, B. S. M., 1909, p. 31.

Hypochnus violeus. [*Q.* H. violet.

b) Hyménium vert, brun chocolat, ocracé ou incarnat.

Membraneux, byssoïde, *blanc*, séparable. Hyménium finement velouté tomenteux, *vert olive* avec une bordure aranéeuse et blanc crème. Spore ovoïde ou ellipsoïde, 8-10 μ, guttulée et fauve olive. — Sur les souches et écorces de conifères. Automne. — Q., p. 2; G. T. A., p. 179. — **Hypochnus olivaceus.** [*Fr.* H. olivacé.

Croûte sèche, mince, très adhérente, large, 10-30 cm., brune, bordée de filaments aranéeux. Hyménium *tomenteux, brun chocolat* ou *rouillé*, puis bistre. Spore sphérique, 7-8 μ, aculéolée, brun fauve. — Dans les souches de sapin dont il tapisse les cavités. Été, automne. — Q., p. 2. — **Hypochnus umbrinus.** [*A.* et *S.* H. couleur terre d'ombre.

Étalé, byssoïde, blanc ocracé. Hyménium velouté (à la loupe) *ocracé* avec un liséré blanchâtre. Spore ovoïde pruniforme, 6 μ, chamois. — Sur les écorces : hêtre, ronce, etc. — Q., p. 2; G., T. A., p. 178; Pat., n° 23. — **Hypochnus isabellinus.** [*Fr.* H. couleur isabelle.

Étalé, très ténu, ellipsoïde, 2-3 cm. Hyménium finement velouté tomenteux, *incarnat rosé* ou *briqueté*, pâlissant, avec une *bordure byssoïde*, pruineuse et blanche. Spore ovoïde sphérique, 5 μ, ocellée, hyaline. — Sur les écorces : tremble, ronce. (Il ressemble à *Corticium velutinum*, p. 472.) Hiver. — Q., p. 3; G., T. A., p. 178; Pat., n° 27. — **Hypochnus anthochrous.** [*Pers.* H. coloré. Thelephora. [*Pers.*

c) Hyménium blanc ou blanchâtre.

Membrane diffuse, ténue, 150 μ d'épaisseur environ, légèrement granulée, se fendant en séchant, cuticule à peine adhérente, gris blanchâtre, gris brunâtre à l'intérieur; basides ovales globuleuses ou suballongées, rondes au-dessus, 10-20 μ sur 18. Spores hyalines, ovales, à base apiculée, 10 μ sur 6. — Sur la partie inférieure des tiges de pommes de terre. Grignon. Août. — B. S. M., 1891, p. 221. — **Hypochnus solani.** [*Prill.* et *Del.* H. de la pomme de terre.

Crustacé adné, sec, peu étalé, irrégulier, lisse, glabre, *blanc*, quelquefois comme légèrement pruineux. — G., p. 748.

Trame formée d'hyphes rameuses, formant un tissu lâche, floconneux, qui s'affaisse en séchant; couche hyméniennne à éléments disjoints, épars qui ont successivement trois formes. D'abord on voit en grand nombre des basides ovoïdes, hyalines, à parois minces, 12-15 μ de hauteur sur 10-12 de largeur, portant un stérigmate unique, grêle, filiforme, 10-12 μ de long, rarement terminé par une spore. Ensuite on voit des basides qui portent 2 stérigmates; puis un petit nombre de basides allongées, 20-25 μ, couronnées par 4 stérigmates divergents, longs et sporifères. — B. S. M., 1889, p. 30, 31. Notes de Patouillard. — **Hypochnus acerinus.** [*Pers.* H. de l'érable. Stereum acerinum. [*Gillet.*

10e Genre. — **Cytidia** Q.

Étymologie : *Cytos* = cavité, urne, coupe.

Champignons *cupuliformes*, puis étalés, peltés, coriaces gélatineux. Hyménium uni. Spores sphériques. — *Corticoles*.

Champignon cupuliforme, puis étalé, pelté ou confluent, 1-10 cm; mince, diaphane, *rouge sanguin*, orné de fines *zones pruineuses* et *blanc de neige*. Hyménium glabre, *zoné, rouge, orangé*. Spore sphérique, 8 μ, hyaline, légèrement rosée. — Sur les branches sèches du Saule auriculé. Alsace, Vosges. Été, automne. — Q., p. 25.

Cytidia rutilans. [*Pers.*
C. rutilant.
Corticium salicinum. [*Fr.*

11e Genre. — **Calyptella** Q.

Étymologie : *Calypto* = je recouvre, je cache.

Complément, Pl. XXXV, p. 448.

Chapeau membraneux, *céracé, ténu, tendre,* campanulé. *suspendu, herbicole.* Hyménium lisse, uni ou veiné. Spore ellipsoïde ou pruniforme, hyaline.

TABLEAU DES GROUPES

Champignons ayant un pied : stipités.	1er Groupe. p. 479.
Champignons n'ayant pas de pied : sessiles.	2e Groupe. p. 481.

1er Groupe

Champignons ayant un pied.

Chapeau ténu, ellipsoïde, puis campanulé, 5-8 mm., et *festonné,* pellucide, *citrin,* passant vite au *blanc* puis au *gris* et *noircissant* à la fin. Stipe filiforme, 2 mm., flexueux, pubescent et blanc à la base. Hyménium glabre, puis veiné, *sulfurin* blanchissant. Spore pruniforme allongée, 12 μ, finement aculéolée. — Sur les tiges entassées : pommes de terre, etc. Printemps, automne. — Q., p. 25; G., p. 737-738; Pat., nos 35 et 256 (*sulfurea*), 362 (*læta*).	**Calyptella capula.** [*Holmsk.* C. capuchon.
Même caractère que le type, mais d'une couleur jaunâtre ou brunâtre. — Pat., no 36; G., T. A., p. 173.	Variété **flavescens.** [*Pat.* C. jaunâtre.
Membraneuse stipitée, campanulée, glabre ou pruineuse, éparse ou groupée, entièrement jaune de soufre. Hyménium lisse; basides subsphériques à 4 stérigmates; spore ovoïde, incolore. — Tiges mortes de *Sambucus ebulus.* Automne. Poligny, Jura. Patouillard, no 256. — G., p. 737.	**Calyptella sulfurea.** [*Batsch* C. soufrée. Peziza campanulata. [*Nees.*

Cupule membraneuse, oblique, glabre, portée sur un stipe allongé, un peu flexueux. Hyménium parcouru par des rides anastomosées formant de petites fossettes; basides à 4 stérigmates; spore incolore, ovoïde, hyaline. Plante entièrement *jaune de soufre*, devenant *noire* en vieillissant. — Sur les débris de plantes herbacées. — Eaux-Bonnes, Pyrénées (Dr Doassans). — Pat., n° 362; G., p. 737. — **Calyptella læta.** [*Fr.* C. gaie.

Cupule membraneuse, infundibuliforme, *bossue* à la base, lisse extérieurement, blanche. Hyménium lisse, blanc. Pied mince, assez long, concolore. — Sur les tiges de la pomme de terre. — G., p. 738. — **Calyptella gibbosa.** [*Lév.* C. bossue.

Chapeau campanulé, 2-3 mm., *suspendu* par un stipe très court, jonquille, blanchissant, puis gris, *rayé de fibrilles noires*. Hyménium ruguleux, concolore, puis gris. Spore pruniforme, 10-12 μ. — Sur les tiges pourrissantes entassées. Été. — Q., p. 26. — **Calyptella lacera.** [*A.* et *S.* C. déchirée.

Chapeau campanulé, 2-3 mm., brièvement stipité, tomenteux avec des *lignes saillantes, violet noir*. Hyménium cendré violet. Chair bleuâtre, mince. Spore ovoïde pruniforme, 10-12 μ. — Sur l'yèble (*Sambucus ebulus*). Poligny, Jura. — Q., p. 26; G., T. A., p. 171; Pat., n° 30. — **Calyptella Gilletii.** [*Pat.* C. de Gillet.

Cupule brun fauve, tomenteuse; spore ovale. — G., T. A., p. 172. — **C. fulva.** [*Berkl.* C. fauve.

Plante de 4-5 mm.; clochette pendante, élargie à la marge, atténuée en un stipe plus ou moins allongé et excentrique; d'un gris cendré avec la *marge blanche*, entièrement velue, tomenteuse par des poils simples et grêles; ces poils deviennent plus gros sur les bords, rameux et laciniés à leur extrémité. Hyménium cendré, lisse. Spore ovoïde, incolore, 6-7 μ sur 3. — Sur les feuilles mortes de graminées. Automne. Bois de Vincennes. — Pat., n° 361. — **Calyptella albomarginata.** [*Pat.* C. à marge blanche. Cyphella. [*Pat.*

2e Groupe

Champignons sessiles, n'ayant pas de pied.

a) Espèces croissant sur les mousses.

b) Espèces croissant sur les autres tiges d'herbe.

a) Espèces croissant sur les mousses.

Chapeau conchoïde, 5 mm., aplani, ténu, villeux, pruineux et *blanc*. Hyménium *ruguleux*, blanc de neige. — Sur les grandes mousses, polytrics, etc. Été, automne. — Q., p. 33 (*Arrhenia*); G., p. 738; Pat., nº 465. — **Calyptella muscigena.** [*Pers.* C. des mousses. Cantharellus lævis. [*Fr.*

Chapeau *cupuliforme*, 2-5 mm., dénudé, ténu, lisse et *blanc*. Hyménium finement ridé, *ocracé* puis *roux*. Spore ovoïde sphérique, 7-8 µ, pointillée, fauve bistré. — Sur les mousses des rochers. Été, automne. — Q., p. 33; G., p. 738; B. et G.; B. S. M., 1910, p. 227. — **Calyptella galeata.** [*Schum.* C. en casque. Arrhenia. [*Q.* Phæocyphella. [*Schum.*

Chapeau cupuliforme conchoïde, 2-5 mm., mince, *villeux*, blanchâtre. Hyménium uni, puis ruguleux, *blanc*, puis *gris*. Spore ellipsoïde sphérique, 10 µ, pointillée, incarnate. — Sur les mousses des troncs. Automne. — Q., p. 33; G., p. 738; Pat., nº 31. — **Calyptella muscicola.** [*Fr.* C. des troncs moussus. Arrhenia. [*Q.*

1/2-1/4 de mm., sessile, blanche, extérieurement velue, urcéolée. Hyménium lisse, blanc ou à peine crème. Spore sphérique hyaline ou à une vacuole jaune ocre pâle. — Sur les mousses. Automne. — Pat., nº 32 (Diffère de *Muscicola* par sa taille beaucoup plus petite et les spores jaunes). — **Calyptella chromospora.** [*Pat.* C. à spores jaunes.

Cupule de 2-5 mm., sessile, blanche et tomenteuse en dehors, marge entière, ondulée. Hyménium brun roux. Spore sphérique, finement échinulée, *ocracée rousse*, 7-9 µ sur 6. — Sur l'écorce des arbres, les mousses arboricoles. Été, hiver. Bois de Vincennes, Les Eaux-Bonnes. — Pat., nº 467. — **Calyptella Crouani.** [*Pat.* et *Dos.* C. de Crouan. Cymbella. [*Pat.*

b) Espèces poussant sur les autres tiges d'herbes.

Blanc, digité, 1-2 mm., suspendu, sessile, mince (poils claviformes et fasciculés). Spore pruniforme, oblongue, guttulée. — Sur la fougère impériale; sur les souches creuses. — Q., p. 26; G. T. A., p. 172.	**Calyptella Friesii.** [*Crn.* C. de Fries.
Cupule cendré brunâtre, brièvement stipitée, en grelot, villeuse extérieurement. — Sur les sarments de la vigne. — G. T. A., p. 172.	**Calyptella cinereofusca** [*Sacc.*
Cupulaire, 2-3 mm., pubérulent, gris noircissant, bordé de poils dressés et blancs. Spore sphérique ocellée. — Sur les tiges herbacées. — Q., p. 26.	**Calyptella cirsii.** [*Crn.* C. des cirses.
Subhémisphérique, 0,5 mm., bordé de poils hyalins. Spore sphérique. — Sur l'églantier. — Q., p. 26.	**Calyptella nivea.** [*Crn.* C. blanc de neige.
Chapeau campanulé, 2-4 mm., sessile, mince, pruineux, *blanc.* Hyménium glabre, *blanc crème.* Spore ellipsoïde sphérique, 8 μ. — Sur les tiges herbacées sèches. Printemps. — Q., p. 26; Pat., nº 33; G. T. A., p. 173.	**Calyptella Goldbachii.** [*Weinm.* C. de Goldbach. Chætoscypha variabilis. [*Cord.*
Chapeau campanulé, 2-4 mm., tomenteux, *blanc de neige,* cilié de poils claviformes, brillants et blancs. Hyménium uni, puis *plissé,* blanc crème. Spore cunéiforme, 12-15 μ, guttulée. — Groupé sur un mycélium cotonneux et blanc, sur les tiges d'herbe et de graminées. Automne. — Q., p. 26; Pat., nº 466; pl. XXXV, nº 3, p. 448.	**Calyptella lactea.** [*Bres.* C. blanc de lait. C. Malbranchei. [*Pat.*
Chapeau globuleux, puis campanulé, sessile, recourbé, *pubescent, blanc de neige.* Hyménium glabre et blanc. — Sur les feuilles mortes du hêtre. Printemps. — Q., p. 27; G., p. 738.	**Calyptella faginea.** [*Lib.* C. du hêtre.
Chapeau cupuliforme, 1-2 mm., mince, *poilu, cilié, blanc.* Hyménium concave, glabre, *gris.* Spore ellipsoïde, 10-13 μ. — Sur les sphériacées, *valsa, diatrype.* Printemps. — Q., p. 27.	**Calyptella episphæria.** [*Mont.* C. des sphériacées (ascomycètes).

Cupule ocracée, membraneuse, en coupe, villeuse, à bords fendus à la fin. Hyménium lisse, ocracé pâle. — Sur les rameaux de la ronce. — G. T. A., p. 172.	**Calyptella ochroleuca.** [*Berkl.* et *Br.* C. jaunâtre.
Chapeau cupuliforme puis plan, villeux extérieurement, plus ou moins lacéré sur les bords à la fin, Hyménium pâle sale. — G. T. A., p. 172.	**Calyptella rubi.** [*Fuck.* C. de la ronce.
Espèce gris sale, membraneuse, sessile, d'abord concave, puis plane, irrégulière, 5-6 mm. Spore ovoïde. — Sur les tiges et les feuilles putrescentes du *Triticum repens*. — G. T. A., p. 173.	**Calyptella culmicola.** [*Fuck.* C. des tiges de graminées.
Cupule sessile orbiculaire, puis irrégulière, plane, tomenteuse, ocracé pâle, 1-2 mm. — Sur les tiges desséchées de la *Clematis vitalba*. — G. T. A., p. 173.	**Calyptella pallida.** [*Rab.* C. pâle.
Cupule *tubiforme*, obliquement stipitée, entière, blanchâtre et villeuse. Hyménium pâle, ruguleux, pruineux. — Sur les tiges desséchées des plantes. — G. T. A., p. 173.	**Calyptella tuba.** [*Fr.* C. trompette.

12e Genre. — Cyphella Fr.

Étymologie latine : *Cyphella* = creux des oreilles, et, par extension, oreille; par analogie avec la forme en cornet du champignon.

Complément, Pl. XXXV, p. 448.

Chapeau charnu coriace, *cupuliforme, laineux.* Hyménium lisse, concave, ordinairement fermé par le sec. Spore ovoïde ou pruniforme, hyaline. — *Corticoles.*

a) Hyménium blanc ou d'abord blanc.

b) Hyménium coloré.

a) Hyménium blanc ou d'abord blanc.

Chapeau cupuliforme campanulé, 2 mm., *villeux* et *blanc.* Hyménium glabre et blanc, puis *bistré.* Spore ovoïde. — Sur un tronc carié d'*if.* Automne, printemps. — Q., p. 27; G., p. 739.	**Cyphella taxi.** [*Lév.* C. de l'if.
Chapeau globuleux, puis cupulaire, 1 mm., mince, *laineux, blanc* de neige. Hyménium concave, blanc puis hyalin ou crème. Spore pruniforme, 12 µ, *bossue* à la base. — Sur les tiges des grandes plantes, *ortie, verge à pasteur,* etc. Été. — Q., p. 28; Pat., nº 257.	**Cyphella villosa.** [*Pers.* C. poilue. Peziza. [*Pers.*
Spore oblongue, un peu déprimée d'un côté, non bossue à la base, 7,5-9 µ sur 4,5-5. Poils aspérulés, incrustés, 4,5-6 µ de diamètre. — Sur feuilles de Molène. Novembre. — Bourdot et Galzin. — B. S. M., 1910, p. 224.	Variété **orthospora.** [*B.* et *G.* C. à spores non bossues.
Très petit, 0,15-0,4 mm., en groupes denses. Spore *étroitement oblongue,* atténuée un peu obliquement à la base, 8-10 µ sur 4. Poils aspérulés, aigus, 3-4 µ de diamètre. Sur *Juncus effusus.* Aveyron. — B. S. M., 1910, p. 225.	Variété **stenospora.** [*B.* et *G.* C. à spores. étroites.
Spore hyaline, oblongue, 7-9 µ sur 4,5-5. Poils du péridium similaires aux hyphes, simples ou bifurqués, obtus, mais non renflés à l'extrémité. — Sur feuilles pourrissantes : noyer, chêne, etc. Décembre, mars. Allier. — Bourdot et Galzin. B. S. M., 1910, p. 224.	**Cyphella ciliata.** [*Sauter.* C. ciliée.
Minutissime, punctiforme, sessile, blanche, urcéolée, *velue* extérieurement par des poils aigus, ruguleux. Hyménium lisse, blanc. Spore ovoïde, incolore. — Sur brindilles. Septembre. Poligny (Jura). — Pat., nº 34; G. T. A., p. 172.	**Cyphella perexigua.** [*Sacc.* C. minuscule.

b) Hyménium coloré.

Péridium globuleux, puis *cupulaire* et *confluent*, 3-5 mm., tomenteux laineux et *blanc*. Hyménium creux, puis aplani, pubescent à la loupe, *orangé*. Spore ovoïde sphérique, 25-30 μ, finement pointillée. — Sur l'écorce des branches sèches du sapin. Jura, Vosges. Hiver, printemps. — Q., p. 27; Pat., nº 584; G. T. A., p. 176. — **Cyphella amorpha.** [*Pers.* C. irrégulière. Corticium. [*Fr.*

Péridium globuleux, puis urcéolé, 1-2 mm., *laineux*, blanc de neige. Hyménium creux, glauque, gris lilacin, verdâtre ou olivâtre. Spore ovoïde pruniforme, 15 μ. — Groupé sur les écorces des troncs : lilas, vigne, sureau, feuilles mortes (frêne). Hiver, printemps. — Q., p. 27; G. T. A., p. 176. — **Cyphella alboviolascens.** [*A.* et *S.* C. blanc violet. Corticium dubium. [*Q.*

Péridium ovoïde globuleux, puis urcéolé, 1-2 mm., brièvement stipité, laineux, blanc de neige. Hyménium concave, *incarnat* rosé. Spore pruniforme allongée, 10 μ, finement aculéolée. — En troupe sur les branches sèches du tremble. Jura. Automne. — Q., p. 28; G. T. A., p. 172; Ic. Boud., pl. CLXXII. — **Cyphella albocarnea.** [*Q.* C. blanc carné.

Péridium urcéolé, 2-4 mm., membraneux, ridé, pubérulent, *gris paille*. Hyménium ruguleux, concolore. Spore ovoïde, 7-8 μ, hyaline. — Sur l'écorce des troncs : tilleul. Jura. Automne. — Q.., p. 28; Pat., nº 255; G. T. A., p. 172. — **Cyphilla griseopallida.** [*Weinm.* C. gris pâle.

Plante constamment blanche en petits grelots sessiles. — Tilleul. Bois de Vincennes. Automne, hiver. — Pat., nº 583. — Var. **alba.** [*Weinm.* C. blanche.

Plante parcheminée, en forme de dé, suspendue par le côté, ridée extérieurement par des fibres longitudinales. Hyménium assez lisse, blanc bleuâtre. — Sur les troncs de conifères. Été, automne. — G., p. 738; Pat., nº 29. — **Cyphella digitalis.** [*Fr.* C. en forme de dé.

Espèce membraneuse, sessile, d'abord cupulaire puis allongée en spatule oblongue, 1 cm. de long, 7-8 mm. de large, tomenteuse en dehors, blanc sale ou grisâtre, à bord mince, réfléchi, entier. Hyménium alutacé, jaune pâle, puis brunâtre, veiné, rugueux. — Sur les troncs, les écorces d'arbres. Automne. — G., p. 738; Pat., nº 254. — **Cyphella ampla.** [*Lév.* C. ample. Auricularia Leveillei. [*C.* et *Q.* (Pl. XXXV, nº 4, p. 448).

13e Genre. — **Solenia** Hoffm. — *Solénie.*

Étymologie grecque : *Solen, solenos* = tuyau; à cause de la forme tubuleuse du réceptacle.

Flore, Pl. XLIV, p. 436. — Complément, Pl. XXXV, p. 448.

Chapeau membraneux, coriace, *tubuliforme* ou *pyriforme.* Hyménium concave, uni. Spore sphérique, ovoïde ou pruniforme, hyaline. — *Lignicoles.*

a) Péridiums accolés en forme d'alvéoles sur un tapis cotonneux.

b) Péridiums libres, non accolés sur un tapis laineux.

a) Péridiums accolés en forme d'alvéoles sur un tapis cotonneux.

Péridium urcéolé, 0,5 mm., *villeux, gris perle,* nidulant sur un *tapis laineux* et *gris argenté.* Hyménium concave, bistré ou brun. Spore pruniforme, 10 µ. — Sur les branches sèches du sapin. Automne, hiver. Jura. — Q., p. 29. — **Solenia grisella.** [Q. S. grise.

Péridium *ellipsoïde, tomenteux, gris bistré,* nidulant sur un tapis gris. Hyménium *tubuleux,* crème ocracé. Spore pruniforme, 10-12 µ. — Sur les souches de saule (N'est peut-être qu'une variété d'*anomala*). — Q., p. 29; G., p. 712. — **Solenia poriæformis.** [*Pers.*

Péridium ovoïde pyriforme, 0,5-7 mm., puis urcéolé, sessile ou brièvement stipité, *laineux, chamois,* variant du gris au brun. Hyménium concave, *jaune de cire.* Spore pruniforme allongée, 14 µ. — Sur les écorces et le bois secs. Automne, printemps. — Q., p. 29; Pat., nº 456. — **Solenia anomala.** [*Pers.* S. anomale.

Péridium ovoïde oblong, 0,5 mm., gris brun avec la *marge blanchâtre.* Hyménium noircissant. — Même habitat. — Q., p. 29. — **Solenia stipata.** [*Fr.* S. serrée.

Hémisphérique, 2-4 mm., *laineux,* jaune ocracé ou *rouillé.* Spore sphérique ocellée. — Écorce de chêne, saule, ajonc. — Q., p. 30. — **Solenia ferruginea.** [*Crn.* S. ferrugineuse.

Péridium cupulé, 0,5-6 mm., *laineux*, brun roux. Hyménium jaune roussâtre. Spore pruniforme cylindrique, 12-15 µ. — Nidulant, accolé dans un mycélium brun, sur le bois de peuplier. Hiver, automne. — Q., p. 30; Pat., nº 457.

Solenia populicola. [*Pat.* S. du peuplier. (Pl. XXXV, nº 5, p. 448).

Cylindrique, puis conique et campanulé, 0,2-0,4 mm., fixé latéralement au support, blanc de neige, revêtu de filaments laineux, incrustés verruqueux, non renflés à l'extrémité. Basides, 18-22 µ sur 6-8. Spore étroitement oblongue, 11-12 µ sur 3,5-4. — Groupé et fasciculé à la base des pétioles de la fougère femelle. Novembre. Forêt de Château-Charles, Allier. — B. et G.; B. S. M., 1910, p. 225.

Solenia villosa. [*Fr.* S. poilue.

Spore subsphérique, acuminée à la base, 5-7 µ sur 4,5-6. Basides 18-26 µ sur 4,5-7, à 2-4 stérigmates droits, longs de 4-5 µ. — Sur tiges de *Clématite*. Octobre, novembre. Aveyron. Sur branches d'orme, tronc de sureau, Allier. Tient le milieu par sa structure et l'ensemble de ses caractères, entre *Cyphella griseopallida* (p. 485) et *Solenia poriæformis* (p. 486). — B. et G.; B. S. M., 1910, p. 226-227.

Solenia urceolata. [*Wallr.* S. en forme de petite boîte.

b) Péridiums libres, non accolés sur un tapis laineux.

Péridium cylindrique, puis campanulé, 1 cm., stipité, suspendu, mince, *chamois* ou *brun*, *rayé* de *mèches fibrilleuses brunes*. Hyménium glabre, blanc crème ou glauque. Spore sphérique, 20 µ, pointillée. — Sur les branches sèches de sapin. Été, automne. Jura, Vosges. — Q., p. 28.

Solenia digitalis. [*A.* et *S.* S. en forme de dé.

Péridium fusiforme, 0,5-10 mm., puis un peu campanulé, brièvement stipité, ténu, floconneux, laineux, *jonquille fauve*. Hyménium glabre, un peu cilié au bord, blanc crème ou glauque. Spore ovoïde, 6 µ. — Sur les souches creuses : orme. Printemps. Jura. — Q., p. 28; G. T. A., p. 163.

Solenia ochracea. [*Hoffm.* S. ochracée. S. Friesii. Q.

Péridium granuliforme puis cylindrique, *claviforme*, 0,2-5 mm., *soyeux* villeux, *blanc*. Hyménium tubuleux, glabre, blanc. — Sur les bois pourrissants : sapin. Automne. Vosges. — Q., p. 29; G., p. 712 (Voir *Flore*, pl. XLIV, fig. 6. p. 436).

Solenia fasciculata. [*Pers.* S. fasciculée. Peziza solenia. [*D. C.*

Péridium isolé, cylindrique, 2-3 mm., droit, ténu, *glabre* et *blanc*. — Sur le bois pourrissant du hêtre. Automne, hiver. — Q., p. 29; G., p. 742.

Solenia candida. [*Pers.* S. d'un blanc pur.

Péridium ovoïde pyriforme, 1-2 mm., *laineux soyeux, blanc* de neige, suspendu obliquement par un stipe très court. Hyménium concave, blanc ou glauque. Spore ovoïde, 8-9 μ. — En troupe sur les branches mortes, tremble. Automne. Jura. — Q., p. 29; Pat., nº 464; G., p. 739.

Solenia erucæformis. [*Fr.* S. en forme de chenille. S. albissima. [*Pat.* Cyphella. [*Pat.*

Diffère de *S. fasciculata* et *candida* par ses petites dimensions, 0,5-0,8 mm., granuliforme, puis tubuleux, finement pubescent. Spore subsphérique, souvent à 1 guttule, 5-5,6 μ, sur 5-5,5. Basides 12-14 μ sur 4-6. Hyphes peu distincts. — Sur l'écorce du sapin pectiné. Avril. Vanémont, Vosges. — B. et G., B. S. M., 1910, p. 226.

Solenia nivea. [*Q.* S. blanc de neige.

Péridiums turbinés, en petits groupes denses, circulaires, à la fin confluents, mais moins étendus que dans *S. anomala* Pers. Spore hyaline, cylindrique incurvée, 6-9 μ sur 2-2,5. Basides 20-30 μ, sur 4,4,5. Poils aspérulés, les intérieurs souvent terminés par une vésicule hyaline, oblongue. — Sur branches de bouleau, aubépine, prunellier, bourdaine. Hiver, printemps. — B. et G.; B. S. M., 1910, p. 227.

Solenia confusa. [*Bres.* S. confuse. S. anomala. [*Auct.*

6e FAMILLE — HÉTÉROBASIDIÉS

Étymologie latine : *Heteros* = autre, de nature différente; *Basidium* = baside.

Champignons de forme et de consistance variables, ordinairement gélatineux, caractérisés par des basides pluricellulaires, cylindriques et fourchues au sommet, ou globuleuses à stigmates épais.

Basides cylindriques, septées par des cloisons transversales parallèles.	1re Sous-famille. **Auriculariés.** (p. 490).
Basides septées par des cloisons en croix.	2e Sous-famille. **Trémellés.** (p. 494).
Basides non septées, cylindriques, à 2 stérigmates aigus.	3e Sous-famille. **Calocérés.** (p. 506).
Basides non septées, globuleuses, à stérigmates épais.	4e Sous-famille. **Tulasnellés.** (p. 512).

Nota. — MM. Bourdot et Galzin ont publié sur cette famille un travail trop important pour être inséré complètement dans notre *Flore*. Nous citerons seulement, à la fin de chaque sous-famille, les genres et les espèces nouvelles qu'ils décrivent (Voir *Bulletin de la Société mycologique de France*, t. XXV, 1909, p. 15).

1re SOUS-FAMILLE — AURICULARIÉS

Basides cylindriques septées par des cloisons transversales parallèles.

TABLEAU DES GENRES

Champignons gélatineux étant humides, coriaces étant secs, sessiles, dimidiés ou pendants. Hyménium formé de basides cylindriques à 2 ou 3 cloisons transversales.	1er Genre. **Auricularia.** [*Bull.* Auriculaire. (p. 490).
Réceptacle résupiné, incrustant. Hyménium céracé mou. Spores ovoïdes un peu courbées, incolores. Basides d'abord cylindriques, puis courbées en crosse et coupées par des cloisons transversales.	2e Genre. **Helicobasidium.** [*Pat.* (p. 492).

1er Genre. — **Auricularia** Bull. — *Auriculaire.*

Étymologie latine : *Auricula* = petite oreille ; champignon plissé en forme d'oreille.

Flore, p. 435, et Pl. XLIV, p. 436.

Champignons gélatineux étant humides, coriaces étant secs, étalés sur le bois, à bord supérieur réfléchi, formant chapeau, et villeux. Hyménium uni, veiné ou réticulé. Spores sphériques ellipsoïdes ou subcylindriques, hyaline. — *Lignicoles.*

Etalé, réfléchi, 10-30 cm., imbriqué, flexueux, *zoné, tomenteux, gris* ou *fauve.* Hyménium *plissé,* faiblement réticulé, glauque ou grisâtre, puis *brun violet.* Spore cylindrique ellipsoïde, 20 µ, ocellée, hyaline ou verdâtre, courbée, allongée. — Tapisse les vieux troncs d'arbres : noyer, hêtre, frêne. Hiver-printemps. — Q., p. 24 ; G., p. 741 (Voir *Flore,* pl. XLIV, fig. 2, p. 436).	**Auricularia tremelloïdes.** [*Bull.* A. fausse trémelle. A. corrugata. [*Sow.* Helvela mesenterica. [*Dicks.* A. mesenterica. [*Fr.*
Zones glabres, veloutées ou hispides. — Même habitat. — Q., p. 24.	**A. lobata.** [*Somm.* A. lobée.

Cupule pubescente, diaphane, blanc paille. Hyménium plissé, veiné, glabre, *blanc de neige*. Spore en saucisson, 16-20 μ. — Sur les troncs de sureau, noyer, lilas, fusain, mûrier blanc, etc. Hiver, printemps. — Q., p. 24. — **Auricularia lactea.** [*Q.* A. lactée.

Péridium substipité, *campanulé*, 2-3 cm., suspendu latéralement, charnu gélatineux, velouté, *brun, bistré*. Hyménium fortement *plissé*, bai obscur, brillant. — Sur les troncs de saule blanc. Automne. Nivernais, Agenais. — Q., p. 24. — **Auricularia cucullata.** [*Brond.* A. à capuchon.

Voir *Flore*, p. 456, et pl. XLVII, nº 3, p. 455. — **Hirneola auricula Judæ** L. = **Auricularia auricula Judæ** Quélet.

Diffère du type par son insertion latérale, sa forme régulièrement arrondie, en forme de nid d'oiseau, sa couleur plus claire d'un brun châtain. — Bois de Boulogne, près Paris, environs de Nevers. — C. de S.-et-L., p. 446. — Variété **nidiformis.** [*Lév.* H. en forme de nid.

Forme d'une petite cupule blanche, puis blanc crème, à hyménium plissé et d'un blanc un peu glauque. — Parc de Dijon. — C. et Dufour, p. 289. — Variété **lactea.** [*Forq.* Var. lactée.

2e Genre. — **Helicobasidium** Pat.

Étymologie latine : *Helix* = crosse, et *Basidium* = baside; à basides courbées en crosse.

Réceptacle fibreux, résupiné, incrustant. Hyménium céracé, mou. *Basides* d'abord cylindriques, puis courbées en *crosses* et portant deux ou quatre stérigmates sur la partie convexe. On observe des cloisons transversales dans le corps de la baside et quelquefois dans les stérigmates. Spores ovoïdes, un peu courbées, incolores. — Plantes terrestres ou incrustant les touffes de gazons et les brindilles.

Incrustant ou étalé. Plaque mince, coriace, membraneuse, d'abord d'un *violet rosé,* puis *pourpre foncé* et couverte d'une pruine blanche. Filaments du tissu brun pâle, septés, rameux. Hyménium à basides circinées, quelquefois cloisonnées, à 2 stérigmates. Spores incolores, droites ou arquées, 10-12 μ sur 6-8. — Sur les pétioles et la face inférieure des feuilles d'*Asarum Europæum.* Yerres (Seine-et-Oise). Printemps. — Pat., nº 461. — **Helicobasidium purpureum.** [*Pat.* H. pourpre.

Incrustant, coriace, onduleux, épais, *violet pourpre* avec une pruine blanche; intérieur roussâtre. Hyménium amphigène, d'abord conidifère. Conidies incolores, ovoïdes, de grandeur très variable portées sur de longs stylets aigus. Basides apparaissant tardivement à 2-3-4 pointes séparées par des cloisons. Spores ovoïdes avec un petit appendice recourbé. — Sur les brindilles d'un grand nombre de plantes herbacées. Mars, mai. Nice (Barla). — Pat., nº 561. — Variété **Barlæ.** H. de Barla.

Tuberculiforme, arrondi ou mamelonné, 1-4 mm. de diamètre, 1-2 mm. d'épaisseur, d'un *rose sordide,* ferme, non gélatineux, à filaments septés, rameux, 2-3 μ, ou sur les rameaux près de la périphérie, 4-5 μ; stérigmates filamenteux près du sommet; spore ellipsoïde à base courte et obtuse, hyaline; 9-11 μ sur 4-8, contenant de petits granules. — Sur du fumier de cheval, dans la forêt de Montmorency. — Sac. Syl., t. IX., p. 245. — **Helicobasidium fimetarium.** [*Schum.* H. du fumier.

Champignons décrits par M. l'abbé Bourdot et M. Galzin (Voir B. S. M., 1909, p. 15).

Saccoblastia sebacea B. et G. — Sur le bois pourrissant du Saule, du Frêne, du Noyer. Allier, Aveyron.

Saccoblastia pinicola B. et G., — Hiver, sur les branches élevées du Pin sylvestre; Causse Noir.

Septobasidium Bagliettoanum (Fr. Hym., p. 705, *Hypochnus*) Bres. — A la base des troncs de *Quercus sessiliflora*. Hiver. Aveyron.

Platyglœa effusa Schröt. — Sur branches pourries d'Aune. Février. Saint Priest, Allier.

Platyglœa Peniophoræ B. et G. — Sur hyménium de **Peniophoræ puberæ**. Printemps, automne. Allier.

Platyglœa Miedzyrzecensis Bres. — Automne, hiver, printemps. Sur sarments de vigne, genêt. Aveyron, Allier.

Ecchyna faginea Fr. — Mars, sur branches de pommier à demi enfouies. Saint-Priest, Allier.

2e SOUS-FAMILLE — TRÉMELLÉS

Basides septées par des cloisons en croix.

TABLEAU DES GENRES

Champignons dressés ou étalés, plissés, lobés, à bords irréguliers, sans marge distincte. Gélatineux, membraneux, foliacés ou chiffonnés. Hyménium amphigène, situé tout autour. Basides d'abord globuleuses, puis divisées en 2 ou 4 segments.	1er Genre. **Tremella** [*Dill.* Trémelle. (p. 495).
Champignons gélatineux, globuleux puis hémisphériques, marginés et enfin bosselés, difformes. Hyménium plan, marginé; basides tétraspores.	2e Genre. **Ditangium.** [*Karst.* Ombrophila. [*Q.* (p. 500).
Hyménium papillé. Champignons d'abord globuleux, puis concaves, à la fin étalés, plissés, ondulés, croissant sur le vieux bois. Basides des Trémelles.	3e Genre. **Exidia.** [*Fr.* Exidie. (p. 501).
Hyménium non papillé. Champignons en forme de spatule, d'entonnoir ou de cupule, divisés en forme d'oreille, d'un rose orangé devenu roussâtre. Un pied court. — Sur l'humus ou sur les branches sèches, les troncs.	4e Genre. **Guepinia.** [*Fr.* Guépinie. (p. 503).
Réceptacle gélatineux, translucide, sessile et dimidié; hyménium couvrant la face inférieure qui est chargée d'aiguillons aigus, analogues à ceux des Hydnés. Basides des Trémelles; spores globuleuses.	5e Genre. **Tremellodon.** [*Pers.* (p. 503).
Réceptacle résupiné, étalé, mou, incrustant ou pulvérulent. Spores ovoïdes ou cylindracées, courbées. Basides d'abord globuleuses puis se coupant par des cloisons verticales.	6e Genre. **Sebacina.** [*Tul* (p. 504).

1er Genre. — **Tremella** Dill. — *Trémelle.*

Étymologie latine : diminutif de *Tremulus* = tremblottant; à cause de la consistance molle gélatineuse de ces champignons.

Voir *Flore,* p. 454, et Pl. XLVII, fig. 6, p. 455.

Champignons dressés ou étalés, plissés, lobés, à bords irréguliers, sans marge distincte. Gélatineux, membraneux, foliacés ou chiffonnés. Spore ovoïde sphérique, hyaline. — *Lignicoles.*

TABLEAU DES GROUPES

Espèces foliacées, membraneuses, à feuillets dressés ou chiffonnés.	1er Groupe (p. 495).
Espèces en forme de coussinet ou aplanies.	2e Groupe (p. 497).
Espèces contenant un noyau dur, blanc, farineux, au milieu de la chair. — *Næmatelia* Fr. (du grec : *nema, nematos* = fil, tissu; fin et allongé comme un fil).	3e Groupe (p. 498).

1er Groupe

Espèces foliacées, membraneuses à feuillets dressés ou chiffonnés.

a) Feuillets jaune d'or, jonquille, citrins ou blancs.

b) Feuillets incarnats, violacés, olivacés ou bistre noirâtre.

a) Feuillets jaune d'or, jonquille ou citrins.

Tuberculeuse, puis foliacée, chiffonnée, 2-3 cm., plissée à la base, glabre, pruineuse, *jaune d'or,* pâlissante. Spore ovoïde, sphérique, 6 μ, finement aculéolée. — Cespiteuse sur les branches sèches. — Q., p. 23; G., p. 779 (Voir *Flore,* pl. I, p. 9).	**Tremella mesenterica.** [*Retz.* T. mésentérique. T. chrysocoma. [*Bull.* *Comestible.*

Tuberculeuse, puis foliacée chiffonnée, 2-3 cm., lobulée, subliquescente, *crème citrin* pâle. Spore ovoïde, 7 μ, pointillée. — Cespiteuse sur les branches mortes. — Q., p. 23; G., p. 778. — **Tremella lutescens.** [*Pers.* Tr. jaunâtre.

Feuillets larges et élevés, 10-12 cm., ondulés, crispés, plissés à la base, glabres, *crème jonquille* ou *citrins*. Spore ovoïde, 7 μ, finement pointillée. — Sur les vieux troncs : chêne, hêtre. Hiver. — Q., p. 23; G., p. 777. — **Tremella frondosa.** [*Fr.* T. touffue.

Cérébriforme, 2-4 cm., plissée et lobulée, gélatineuse, ferme, blanc hyalin, puis brun de datte et pruineuse. Basides 12-23 μ sur 12-15; stérigmates à la fin très allongés, 100 μ et plus; spores blanc glaucescent en masse, hyalines au microscope, sphériques avec petit mucron, obtus, 8-12 μ. — Hiver, sur branches de châtaignier, sorbier. Aveyron. — B. S. M., 1909, p. 20; B. et G. — **Tremella albida.** [*Huds.* T. blanchâtre. T. cerebrina alba. [*Bull.*

b) Feuillets incarnats violacés, olivacés ou bistre noirâtre.

Feuillets larges et longs, 3-5 cm., lobés, flexueux, plissés à la base, *jonquille incarnat, violacé*, puis souci pâle. Hyménium glabre. Spore ovoïde, 5-6 μ, pointillée. — Cespiteuse sur les troncs de conifères. — Q., p. 23; G., p. 777. — **Tremella foliacea.** [*Pers.* T. foliacée. T. violascens. [*A.* et *S.*

Frondes dressées, 5-8 cm., lobulées, plissées, rugueuses, *fimbriées, violacées, olivâtres* puis *bistre noirâtre*. — Cespiteuse sur les branches mortes des forêts humides. — Q., p. 23; G., p. 778. — **Tremella fimbriata.** [*Pers.* T. fimbriée. T. verticalis. [*Bull.* T. undulata. [*Hoffm.*

Divisée en lobes flexueux, imbriqués, glabres, opaques, *bistre noirâtre ;* spore sphérique, 5 μ, finement aculéolée. — Sur les troncs : peuplier, sorbier. — Q., p. 23; G., p. 778. — **Tremella nigrescens.** [*Fr.* T. noircissante.

Dressée, ferme, creuse ou remplie intérieurement d'une substance gélatineuse, ondulée bosselée, pâle, *grise*, ou d'un *brunâtre clair*, 3-4 cm. — A terre. — G., p. 779. — **Tremella vesicaria.** [*Bull.* T. vésiculeuse.

2e Groupe

Espèces en forme de coussinet ou aplanies.

Espèces noirâtres, violacées ou olivâtres.

Aplanie, 5-8 cm., convexe, chiffonnée, molle, luisante, *brune*, puis noirâtre, finement *pointillée* de *gris*. Chair hyaline, fuligineuse. — Sur les souches des bois humides : tremble, saule, bouleau. — Q., p. 21; G., p. 779 (Voir *Flore*, pl. XLVII, fig. 4, p. 455). — **Tremella intumescens** [*Eng.* T. gonflée.

Plante petite, presque gélatineuse, ferme, arrondie, sinueuse, opaque, *noire*. — Rameaux, bois pourris. — G., p. 780. — **Tremella moriformis.** [*Berck.* T. en forme de mûre.

Espèce assez petite de 1-2 cm. de diamètre, formant des coussinets arrondis ou oblongs, cérébriformes et de couleur d'un brun violacé. Réceptacles érumpants, brièvement pédonculés, se dilatant au sortir de l'écorce en un coussinet charnu, gélatineux, cérébriforme, à plis arrondis et ondulés, de couleur brunâtre et violacée. La chair est épaisse, de même couleur, mais un peu plus pâle, les plis ne sont pas profonds, ce qui rend le réceptacle plus sensiblement charnu. Les basides sont arrondies, plus ou moins pyriformes, divisées longitudinalement et émettent 4 stérigmates supportant les spores. Celles-ci sont oblongues, un peu courbées, blanches, 14-17 μ sur 5-7. — Forêt de Carnelle (Seine-et-Oise), en mars, sur un vieux Houx. — Ic. Boud., pl. CLXXIX. — **Tremella ilicis.** [*Boud.* Tr. du houx.

Arrondie, puis aplatie, 3-5 cm., plissée, opaque, humide, *blanchâtre* ou *olivâtre*, bistrée par le sec. Spore ovoïde sphérique, 6 μ, finement pointillée. — Sur les branches sèches de saule, de tremble, de noyer. — Q., p. 22; G., p. 780. — **Tremella indecorata.** [*Somm.* T. non décorée.

Globuleuse, 3-5 cm., *chagrinée, chiffonnée, foncée, violette*. Spore ovoïde, 5 μ, pointillée, crème citrin. — Sur les branches pourries : pommier, poirier, des forêts ombragées. — Q., p. 22; G., p. 778. — **Tremella violacea.** [*Relh.* Tr. violette.

Espèce petite ou moyenne, de 1-4 cm. de diamètre, d'un blanc violacé semi-transparent, aplatie, ondulée, plus ou moins sinuée sur les bords. Réceptacles assez minces, étalés, translucides, gélatineux, glabres, un peu visqueux. Basides piriformes arrondies, cloisonnées en long, à 4 stérigmates filiformes, allongés, supportant des spores allantoïdes courtes. Les spores sont blanches, 16-22 μ sur 6-7. — Croît sur les bois pourris, en plaques arrondies. Elle a un aspect d'un blanc de cire, violacé et se distingue bien d'*albida* (p. 496), par sa forme aplatie et lisse. — Bois d'Écouen (Seine-et-Oise), sur des troncs d'Orme. — Ic. Boud., pl. CLXXX.

Tremella viscosa. [*Berk.* Tr. visqueuse [*A. R.*

3e Groupe

Espèces contenant un noyau dur, blanc, farineux, au milieu de la chair.

a) Champignons incarnats ou jaunes.

b) Champignons verdâtres, fuligineux ou lilacins.

a) Champignons incarnats ou jaunes.

En forme de coussinet, 1-3 cm., *plissée, contournée, incarnate,* transparente, couverte d'une pruine blanche à la maturité. *Noyau* cartilagineux, radicant et blanchâtre. Spore ovoïde, 6 μ, pointillée. — Sur les sapins des forêts montagneuses. — Q., p. 22; G., p. 780.

Tremella encephala. [*Wild.* T. encéphale. Nœmatelia. [*Gillet.*

Globuleuse, plissée, *tuberculeuse, jaune.* — Sur les branches mortes. — Q., p. 22; G., p. 780 (*Nœmatelia rubiformis*).

Tremella rubiformis. [*Fr.* T. en forme de mûres sauvages.

Orbiculaire, 1 cm., aplanie, plissée *chagrinée,* diaphane, *paille* ou *incarnate.* Noyau oblong ou pyriforme et blanc. Spore ovoïde, 7 μ, finement grenelée. — Sur les branches sèches : orme, coudrier. — Q., p. 22; B. et G., B. S. M., 1909, p. 20.

Tremella gemmata. [*Lév.* T. à pierreries. **T. nucleata.** [*Schw.*

b) Champignons verdâtres, fuligineux ou lilacins.

Arrondie, brune, fuligineuse, diaphane, blanche en dedans. Spore gris jaunâtre. — Sur les troncs pourrissants : aune. — Q., p. 22.	**Tremella globulus.** [*Cord.* T. arrondie.
Globuleuse ou lenticulaire, 3-4 cm.; *grenelée,* pruineuse, *lilacin grisâtre,* translucide. Spore ellipsoïde, 8-10 μ, oblongue, incurvée, ocellée. — Sur du bois d'aune où elle forme des taches cendrées ou lilacines. Été. — Q., p. 22.	**Tremella Grilletii.** [*Boud.* T. de Grillet.
Globuleuse, exiguë, blanchâtre. — Q., p. 23; G., T. A., p. 188.	**Tremella neglecta.** [*Tul.* T. négligée.
Réceptacles très petits, 1 mm., groupés ou confluents, pustuleux ou disciformes, très finement chagrinés, papilleux, d'un *vert fuligineux* à l'état frais, noirs à l'état sec, composés de filaments ou hyphes filiformes terminés par des basides globuleuses, olivacées à division longitudinale en croix; spores elliptiques, apiculées, 1,5 à 1 μ. Le champignon se développe sous l'épiderme et le rompt pendant la croissance. — Environs d'Autun, sur les genêts. Février 1853. H. Carion. — C. de S.-et-L., p. 450 et 451; Q., p. 22.	**Tremella exigua.** [*Desmaz.* T. exiguë. T. virescens. [*Fr.*

2e Genre. — **Ditangium** Karst.

Étymologie grecque : *Ditis, Dis* = abondant; *Angéion* = capsules.

Champignons gélatineux, globuleux, puis hémisphériques marginés et enfin bosselés, difformes. Hyménium *plan, marginé.* Spore ellipsoïde, incurvée, hyaline. — *Corticoles.*

Globuleux, obconique, 2 cm., glabre, *incarnat purpurin.* Hyménium plan concave, bordé d'une marginelle flexueuse, diaphane. Spore arquée, 12-15 μ, hyaline. — Sur l'écorce des sapins, dans les montagnes. Été, automne. — Q., p. 20.

Ditangium purum. [*Pers.* D. pure. D. insigne. [*Karst.*

Globuleux, cupuliforme, 1-2 cm., glabre, pruineux, *rose purpurin,* plus clair en temps humide. Hyménium concave, puis flexueux et bordé d'une marginelle mince et saillante. Spore ellipsoïde, virguliforme, 15 μ. — Sur l'écorce des cerisiers. Été, automne. — Q., p. 20; Pat., no 157.

Ditangium. rubellum. [*Pers.* D. rose purpurin. D. cerasinum. [*Wulf.*

Globuleux hémisphérique, 1-2 cm., pruineux, *lilacin bleuâtre.* Hyménium plan, puis convexe, bosselé, bordé d'une étroite marginelle transparente. Spore ellipsoïde fortement incurvée, 18 μ. — Sur l'écorce du pommier. Printemps. — Q., p. 20.

Ditangium lilacinum. [*Wulf.* D. lilacin.

3e Genre. — **Exidia** Fr. — *Exidie.*

Étymologie grecque : de *Exidiein* = transpirer, suc ; à cause de la consistance pulpeuse humide du chapeau.

Champignons gélatineux d'abord globuleux, puis concaves ; à la fin étalés, plissés, ondulés. — Croissent tous sur le vieux bois. — *Lignicoles.*

a) Hyménium jaune, blanc.

b) Hyménium bistre, noir ou olive.

a) Hyménium jaune, blanc.

Hémisphérique ou obconique, 1-2 cm., *oblique, chagrinée, veinée, ambre fuligineux.* Hyménium plan convexe, un peu plissé, *plus clair.* Spore cylindrique arquée, 15-18 μ, hyaline. — Sur les branches sèches : saule, merisier. Automne, hiver. — Q., p. 18 ; G., p. 774.	**Exidia recisa.** [*Ditm.* E. raccourcie, rognée.
Voisine de *E. recisa* dont elle se distingue par les basides et les spores plus petites et sa teinte noir opaque, non brillant sur le sec. — Sur branches de sapin pectiné. Épinal, à Olima. — B. et G., B. S. M., 1909, p. 22.	**Exidia umbrinella.** [*Bres.*
Chiffonnée, tuberculeuse, *parsemée* de quelques *papilles, jaune d'ambre.* Spore ellipsoïde, arquée, 15 μ, hyaline. — Sur le bois des conifères. Automne, hiver. — Q., p. 19 ; G., p. 775.	**Exidia saccharina.** [*Fr.* E. saccharine.
Discoïde, 3-5 mm., marginée, hyaline, sous un voile byssoïde et fugace. Hyménium pruineux, *blanc opalin.* Spore cylindrique arquée, 12-14 μ, subréniforme, guttulée, hyaline. — Sur les souches, ramilles, herbes et mousses. Hiver (Ressemble à *Tremella albida*) (p. 496). — Q., p. 19 ; G., p. 774.	**Exidia Thuretiana.** [*Lév.* E. de Thuret.

b) Hyménium bistre ou noir.

Hémisphérique, 1-2 cm., molle, *chagrinée* ou grenelée, *brun bistre.* Hyménium plan, brillant et *noir,* parsemé de *papilles hyalines.* Spore cylindrique arquée, 20 μ, hyaline. — Sur les branches mortes : tilleul, chêne. Hiver. — Q., p. 19 ; G., p. 774.	**Exidia truncata.** [*Fr.* E. tronquée.

Cupuliforme, 6 cm., rugueuse à la base, *pubescente* et *paille*. Stipe court, *cannelé*. — Sur les branches sèches. Sud de la France. — Q., p. 19; G., p. 774. — **Exidia straminea.** [*Berk.* E. jaune paille.

Globuleuse ou lentiforme, 1-2 cm., onduleuse, pulvérulente, *bistre*. Hyménium amphigène, bosselé, *papillé, bistre noirâtre*. Spore cylindrique arquée, 12 μ, hyaline. — Sur les branches mortes. Automne, hiver. — Q., p. 19; G., p. 775 (Voir *Flore*, pl. XLVII, fig. 1, p. 455). — **Exidia glandulosa.** [*Bull.* E. glanduleuse. E. spiculosa. [*Pers.*

Lentiforme puis conchoïde et étalée, 2-3 cm., *bistre*, puis rugueuse et *roux brun*. — Sur les ramilles sèches. Automne. — Q., p. 19. — **Exidia impressa.** [*Pers.* E. comprimée.

Étalée, plane, plissée rugueuse, *olive clair*. Hyménium finement papillé et noir. — Sur les branches mortes du pin. Hiver. — Q., p. 19. — **Exidia pitya.** [*Fr.* E. du pin.

Gélatineuse, ferme, roux cannelle, d'abord en bouton; lisse, puis ridée, à la fin confluente, formant des rosettes, 2-5 cm., à lobes arrondis, ondulés, crispés. Spores hyalines, cylindriques arquées, 14-16 μ sur 3-5. — Janvier, avril, sur branches de bouleau à terre. Vosges. — B. S. M., 1909, p. 23; B. et G. — **Exidia repanda.** [*Fr.* E. sinuée.

Érumpante en forme de *Tubercularia*, gélatineuse, ferme, blanc sale, pruineuse à la fin plissée, 2-5 mm., Basides ovoïdes sphériques, 14-19 μ sur 12-16, rarement cloisonnées. — Toute l'année; sur les branches cortiquées de chêne. Vosges, Allier. — B. S. M., 1909, p. 23; B. et G. — **Exidia guttata.** [*Bref.* E. guttulée.

4e Genre. — **Guépinia** Fr. — *Guépinie.*

Dédiée au botaniste Guépin, d'Angers (1779-1858).

Description : voir *Flore*, p. 456, et Pl. XLVII, fig. 2, p. 455.

Une seule espèce : **Guepinia rufa** Jacq.

5e Genre. — **Tremellodon** Pers.

Voir *Flore*, p. 434, et Pl. XLII, n° 3, p. 418.

Réceptacle gélatineux, translucide, sessile et dimidié, hyménium couvrant la face inférieure qui est chargée d'aiguillons aigus, analogues à ceux des Hydnés, basides de Trémelles; spores globuleuses.

Voir *Flore*, p. 434. — **Tremellodon auriculatum** Fr.

Chapeau bai brun. — Catalogue de Saône-et-Loire, p. 383 (Gillet et Lucand). — Variété **spadiceum.** [Q. T. bai brun.

6e Genre. — Sebacina Tul.

Étymologie latine : *Sebum* = suif; à surface grasse.

Réceptacle fibreux, coriace, résupiné, étalé, mou, incrustant ou pulvérulent. Basides d'abord globuleuses puis se coupant par des cloisons verticales de manière à former deux ou quatre segments qui portent chacun un stigmate allongé. Spores ovoïdes ou cylindracées, courbées.

Rameux ou *tuberculeux, blanchâtre,* pruineux; charnu, céracé, puis coriace, *incrustant.* Les filaments hyménifères se renflent à l'extrémité en une masse ovoïde où s'accumule le protoplasma; bientôt cette masse s'isole par une cloison et se divise en 2, 3 ou 4 segments qui émettent chacun un stérigmate portant une spore incolore ovoïde et arquée. Cette spore primitive germe rapidement pour donner un promycélium terminé par une spore secondaire ovoïde et arquée, hyaline ou à une vacuole. — Très fréquent sur les mousses, les herbes et même les pierres dans les forêts. — Patouillard, nº 155; Q., p. 6; G., p. 745; B. S. M., 1909, p. 25; B. et G. — **Sebacina incrustans.** [*Tul.* S. incrustant. Telephora sebacea. [*Pers.* (*Gillet.* Corticium sebaceum. [*Q.* Sebacina laciniata. [*Bull.*

Croûte cendrée *bleuâtre,* molle, céracée gélatineuse non fibreuse, étalée, formée de tubercules petits, confluents. Basides globuleuses, divisées verticalement en deux, trois ou quatre cellules; stérigmates allongés; spores ovoïdes, apiculées, à contenu granuleux, 10-12 μ sur 8, germant en donnant un promycélium qui porte une conidie de même forme que la spore. — Sur la terre nue. Été, automne. — Pat., nº 681. — **Sebacina cæsia.** [*Tul.* S. bleu.

Petites membranes très minces, comme pulvérulentes, *blanchâtres* avec le *centre brun* ou *rosé,* orbiculaires, confluentes. Basides de *trémelle* portant 4 spores incolores, arquées, germant en donnant un promycélium dont la longueur ne dépasse pas celle de la spore et qui se termine par une sporidie incolore, arquée et plus petite que la spore mère. — Sur les vieux périthèces de *Triblidium quercinum* et sur l'écorce soulevée tout autour. — Grand-Quevilly, près de Rouen (Letendre). — Pat., nº 474. — **Sebacina Letendreana** [*Pat.* S. de Letendre.

Longuement et largement diffus; subiculum épais, blanc, strigueux hispide en dessus. Hyménium en forme de taches puis confluent; roux testacé puis bai. Basides ovales, 15-20 μ sur 12-15; spores hyalines, ellipsoïdes subcomprimées latéralement, 12-18 μ sur 8-11. — Sur l'écorce et dans les troncs creux du Peuplier noir. Saint-Sernin (Aveyron). — B. S. M., 1909, p. 25; B. et G. — **Sebacina strigosa.** [*B.* et *G.* S. strigueux.

Champignons décrits par M. l'abbé Bourdot et M. Galzin (Voir B. S. M., 1909, p. 19 et suiv.).

Sirobasidium cerasi B. et G. — Sur le bois mort de cerisier. Caussenel (Aveyron).

Protohydnum lividum Bres. — Printemps, été; sur troncs d'aune gisant dans les lieux très humides. Saint-Sernin (Aveyron).

Sebacina. Sous-genre **Exidiopsis** Bref. **Sebacina uvida** Fr. (**Corticium uvidum** Quélet [Voir complément, p. 468]).

Sebacina peritricha B. et G. — Automne, hiver, printemps. Sur bois mort des arbres debout, lieux secs : poirier, aubépine, alisier, églantier. Millau, bois de Saint-Thomas (Aveyron).

Sebacina calcea (Pers.) Bres. = **Corticium calceum** Q. (Voir Complément, p. 467).

Sebacina podlachica Bres. — Printemps, été, automne. Très fréquent sur souches de peuplier à Saint-Sernin (Aveyron) sur platane à Heuilley (Côte-d'Or).

Sebacina grisea (Pers) Bres. — Automne, hiver, printemps. Recouvrant l'écorce et empâtant les mousses; sapin pectiné, frêne (Allier, Aveyron, Vosges).

Sebacina ambigua Bres. — Hiver, sur bois ou entre écorce et bois du peuplier noir. Aveyron.

Sebacina cinerea Bres. — Novembre, sur genévrier. Causse Noir.

Sebacina fugacissima B. et G. — Automne. Sur bois pourri de chêne, peuplier, vigne. Allier, Aveyron. Ressemble à **Tremella Grilletii** (p. 499), devenu confluent.

Sous-genre **Bourdotia** Bres.

Sebacina Galzini Bres. — Toute l'année; fréquent sur saule creux, surtout quand l'ouverture est au nord. Côte-d'Or (environs de Lux, Spoy). Haute-Saône, Allier, Aveyron.

Eichleriella leucophæa Bres. (**Stereum bicolor** Pers.) (p. 457). — Toute l'année. Sur vieux bois des haies sèches; prunellier, aubépine, chêne, etc. Allier, Aveyron.

Eichleriella kmetii. Bres. (**Radulum** Bres.). — Toute l'année. Sur branches mortes tenant à l'arbre, lieux humides : frêne, orme, etc. Allier, Aveyron, Côte-d'Or, etc.

Heterochæte dubia B. et G. — Printemps, été; sur le bois pourri de frêne, d'aune (Aveyron).

3e SOUS-FAMILLE — CALOCÉRÉS

Basides non septées, cylindriques à deux stérigmates aigus.

Champignons très petits, globuleux, ondulés, puis plissés à la surface, gélatineux. Spores ellipsoïdes cylindriques, arquées. — Lignicoles.	1er Genre. **Dacryomyces** [*Nees.* (p. 506).
Champignons cupuliformes, penchés, gélatineux, coriaces, atténués en stipe. Hyménium formé de basides, tapissant l'intérieur de la cupule.	2e Genre. **Guépiniopsis.** [*Pat.* (p. 510).
Champignons globuleux, puis hémisphériques. Hyménium plan supérieur, recouvert d'un voile floconneux et fugace. — Lignicoles.	3e Genre. **Ditiola.** [*Fr.* Ditiole. (p. 510).
Réceptacle dressé, simple ou rameux, à rameaux aigus, gélatineux, cartilagineux, tenace. Hyménium amphigène. Basides d'abord cylindriques puis fourchues à deux stérigmates.	4e Genre. **Calocera.** [*Fr.* Calocère. (p 511).

1er Genre. — **Dacryomyces** Nees. — *Dacryomyce.*

Étymologie grecque : *Dacry, Dacryos* = larme, et *Mycès* = champignon; champignon déliquescent, littéralement qui tombe en larmes.

Champignons très petits, globuleux, ondulés, puis plissés à la surface, gélatineux. Spore ellipsoïde, cylindrique arquée, hyaline. — *Lignicoles.*

TABLEAU DES GROUPES

Opalins, rosés ou rouges.	1er Groupe (p. 507).
Blanchâtres, jaune paille, jaune d'or.	2e Groupe (p. 507).

1er Groupe

Opalins, rosés ou rouges.

Globuleux, puis plissé bosselé, 1 cm., pruineux, *hyalin,* puis *opalin,* translucide. Spore cylindrique arquée, 11-12 μ. — Sur les branches sèches des forêts ombragées. — Q., p. 17; G., p. 779 (*Tremella*).

Dacryomyces hyalinus. [*Pers.*
D. hyalin.
D. albidus. [*Hud.*
Cerebrina alba. [*Bull.*

Arrondi, 1 cm., chiffonné, *opalin,* puis *améthyste* ou *lilacin,* translucide. Spore cylindrique incurvée, 12 μ. — Sur les branches sèches : aubépine, houx. — Q., p. 17.

Dacryomyces lilacinus. [*Q.*
D. lilacin.
Tremella violacea. [*Tul.*

Arrondi, 1-2 cm., lobulé plissé, *rose rouge,* hyalin en temps humide. Chair ferme, diaphane. Spore cylindrique, 40-60 μ, *triseptée.* — Sur les branches sèches : aubépine, charme, etc. Automne, printemps. — Q., p. 17; G., p. 781.

Dacryomyces fragiformis. [*Pers.*
D. en forme de fraise.
D. macrosporus. [*Berkl.* et *Br.*

Orbiculaire, 3-4 mm., tuberculeux, atténué en stipe très court, *rouge orangé.* — Sur les branches sèches du lilas. — Q., p. 18.

Dacryomyces syringæ. [*Schum.*
D. du lilas.

Globuleux, cupuliforme, *rosé;* conidie globuleuse. — Sur le *Jungermannia byssacea.* Vosges. — Q., p. 18; G., p. 781.

Dacryomyces roseus. [*Fr.*
D. rosé.

2e Groupe

Blanchâtres, jaune paille, jaune d'or.

Gélatineux ferme, élevé, puis ondulé lobé et étalé, 2-3 cm., jonquille, puis orangé en séchant. Spores oblongues un peu courbées, 25-29 μ sur 10 à 6-10 cloisons. — Hiver. Sur écorce de pin sylvestre. Épinal. — B. S. M., 1909, p. 34; B. et G.

Dacryomyces multiseptatus. [*Berkl.*
D. à cloisons multiples.

Arrondi, puis lenticulaire, 1 cm., *jaune d'ambre*, souvent avec une teinte aurore. Spore ellipsoïde larmiforme, 16 μ, triseptée, citrine. — Sur le bois de pin. — Q., p. 18; G., p. 782. — B. S. M., 1909, p. 33; B. et G.

Dacryomyces deliquescens. [*Bull.* D. déliquescent. D. lacrymalis. [*Pers.*

Tubercules orange vif, pulpeux, constitués à la base par des hyphes hyalins, 2 μ, donnant naissance à des hyphes ascendants, 3-5 μ de diamètre. — Quand on triture dans l'eau la substance de ce champignon, il s'en dégage une odeur qui rappelle l'abricot, le réséda. — B. S. M., 1909, p. 33; B. et G.

Variété **oïdifera.** [*B.* et *G.*

Discoïde stipité, blanc villeux à la base, groupé, puis soudé confluent par les bords. Spores 11-15 μ sur 4-5-6,5. — Assez fréquent sur pin, chêne, coudrier, noyer. — B. S. M., 1909, p. 33; B. et G.

Variété **stipitatus.** [*B.* et *G.*

Ponctiforme, ambré, sur mycélium fibrilleux radié, en groupes serrés, puis confluent et noircissant. Hyphes, 2-6 μ, septés noduleux. Spores, 7-12 μ sur 3-5, tardivement et rarement cloisonnées. — Allier, Aveyron. — B. S. M., 1909, p. 33 ; B. et G.

Variété **myriadeus.** [*B.* et *G.*

Aplani discoïde, 2-3 mm. ou cupulé, brun de datte, puis noirâtre. Spores, 15-16 μ sur 5-6 à 4-5 cloisons. — Sur églantier. Allier. — B. S. M., 1909, p. 34; B. et G.

Variété **nigricans.** [*B.* et *G.*

Plus large et d'un rouge plus prononcé. Sur l'écorce du Robinier faux acacia et sur le hêtre. Bois de Salvard au-dessus d'Autun. Grognot. — Cat. de S.-et-L., p. 454.

Variété **aurantiacus.** [*Grognot.* D. orangé.

Réceptacles formant dans l'état avancé des filaments nombreux articulés et vermiculaires. Grognot. (C'est évidemment la forme conidiale du champignon que Grognot a distinguée sans en saisir la véritable nature). Bois de Salvard, près Autun. — Cat. de Saône-et-Loire, p. 454.

Variété **vermicularis.** [*Grognot.* D. vermiculaire.

Globuleux, 3-5 mm., puis un peu ombiliqué en dessus, élastique, glabre, *orangé*, avec la base villeuse et blanche. Hyménium concave, couvert d'une pruine dorée. Spore ovoïde oblongue, 20-25 μ, incurvée, 6-8 septée. — Sur le bois de pin pourrissant. — Q., p. 18; G., p. 782.

Dacryomyces stillatus. [*Nees.* D. à gouttelettes.

Globuleux, puis cupuliforme, 3 mm., et aplani, glabre, *sulfurin doré*. Spore pruniforme, 8 μ, pointillée, jonquille. — Sur le bois de sapin et de pin. — Q., p. 18.

Dacryomyces chrysocomus. [*Bull.* D. à tête dorée. D. aureus. [*Pers.*

Espèce extrêmement petite ne dépassant guère 0,5 mm. de largeur, punctiforme et croissant sur les bois dénudés d'écorce, en nombre immense, formant alors des plaques de 3-4 cm. de largeur, de couleur jaune d'ambre. Réceptacles arrondis, finement marginés, dentés, glabres en dessous, avec la surface obscurément veloutée par la saillie des stérigmates et plus foncée que le dessous. Basides allongées, fourchues, supportant 2 stérigmates acuminés assez longs et munis à leur extrémité d'une spore blanche, oblongue, un peu courbe, 7-15 μ sur 4-5. — Sur les branches mortes et tombées à terre de divers arbres, elle vient sur le bois même, mais non sur l'écorce. — Bois de Verrières, près Paris. — Ic. Boud., pl. CLXXXI; Q., p. 18.

Dacryomyces succineus. [*Fr.* D. couleur d'ambre.

Tubercules petits, 1 mm. au plus, gélatineux transparents puis étalés et irréguliers, d'un *jaune orangé*. Spore ovale cylindrique. — Rhizome de l'*Arundo phragmites*. — G., p. 782 (Espèce douteuse).

Dacryomyces phragmitidis. [*West.* D. du roseau.

Tubercules très petits, d'abord globuleux puis déprimés et cupuliformes, 1/5-1/4 de mm., *blanchâtres* étant humides, d'un *jaune d'argile* étant secs. Spore, 2-4 μ, cloisonnée. — Sur les feuilles mortes de la Salicaire. — G., p. 782 (Espèce douteuse),

Dacryomyces lythri. [*Desm.* D. de la salicaire.

Globuleux ou oblong, solitaire ou confluent, très mince, d'un *blanc jaunâtre*. Spore cylindrique. — Sur la capsule du Pavot somnifère, en France. Petit tas de 3-5 mm. de long. — Revue mycol., 1892, p. 65; Sac., t. XI, p. 148.

Dacryomyces papaveris. [*Q.* D. du pavot.

Subarrondi, cupuliforme ou pezizoïde, 4-8 mm., *blanchâtre*. — Sur les rameaux du frêne et de l'érable. — G., p. 783.

Dacryomyces sebaceus. [*Berk.* D. sébacé.

2e Genre. — **Guepiniopsis** Pat.

Étymologie : de *Guépinia,* et *Opsis,* qui ressemble.

Hyménophore ou péridium cupuliforme, penché, gélatineux, coriace, atténué en stipe. Hyménium formé de basides, tapissant l'intérieur de la cupule. Spores incolores, cymbiformes.

Cyathiforme, stipité, 1-3 cm., oblique, avec la marge amincie et crénelée, orné de haut en bas, de *fins plis linéaires,* diaphane et *ambre pâle.* Hyménium concave, concolore. Spore ellipsoïde, larmiforme, 10-12 μ, biocellée. Conidie ellipsoïde, 15 μ, en dehors de la cupule. — Cespiteux ou connés sur les branches sèches : noisetier, charme, aune, saule. — Q., p. 20.

Guepiniopsis merulinus. [*Pers.* Phialea. [*Pers.* G. tortus. [*Pat.* G. cochlearis. [*Q.*

Cupuliforme, membraneux, sessile ou brièvement stipité, tenace, glabre, *diaphane, jaune d'ambre.* Hyménium concave, luisant, concolore. Spore réniforme, triseptée. Spermatie sphérique, 8 μ, hyaline, subcitrine. — Sur les troncs dénudés : chêne, ajonc. Automne. — Q., p. 21; G., p. 776.

Variété **peziza.** [*Tul.* G. en forme de pezize.

3e Genre. — **Ditiola** Fr.

Étymologie grecque : *Dis, Ditis* = abondant.

Champignons globuleux, puis hémisphériques. Hyménium plan supérieur, recouvert d'un voile floconneux et fugace.— *Lignicoles.*

Capitule globuleux, puis discoïde, 1 cm., d'abord recouvert d'un léger voile *floconneux* et *blanc.* Stipe obconique, 1-2 cm., *radicant,* épais, *villeux* et *blanc.* Chair glauque, subliquescente, douceâtre. Spore ellipsoïde allongée, 20 μ, 8 septée, hyaline. — Sur les branches sèches de sapin et pin. Été. — Q., p. 21; G. T. A., p. 187.

Ditiola radicata. [*A.* et *S.* D. radiqueuse. Femsjonia luteo alba. [*Fr.*

4e Genre. — **Calocera** Fr. — *Calocère.*

Voir *Flore*, p. 438, 440, et Pl. XLV, n° 1, p. 439.

Clavules gélatineuses, visqueuses, de *couleurs vives*, coriaces et *cornées* par le sec. Tige simple ou rameuse. Pied peu distinct de la partie qui porte les spores ou hyménium. Espèces de petite taille, croissant sur le bois.

a) Espèces à clavule rameuse (Voir *Flore*, p. 440 et pl. XLV).

b) Espèces à clavule simple, cespiteuses.

c) Espèces à clavule simple, isolées.

b) Espèces à clavule simple; cespiteuses, croissant en groupes.

Clavule corniforme, 1 cm., radicante, lisse, visqueuse, couleur *sucre d'orge*, arrondie, villeuse et blanche à la base. Spore ellipsoïde, virguliforme, 10 μ, pointillée. — Cespiteuses, connées sur les troncs. Automne. — Q., p. 456; G., p. 756; Pat., n° 156. — **Calocera cornea.** [*Batsch.* C. cornée. C. aculeiformis. [*Bull.*

Clavule subulée, molle, pellucide, *crème incarnadin*. — Cespiteuses sur les branches sèches. Été. — Q., p. 457; G., T. A., p. 179. — **Calocera corticalis.** [*Fr.* C. des écorces.

c) Espèces à clavule simple, isolées.

Clavule lancéolée, 1 cm., *comprimée*, glutineuse, *paille*. Stipe *cylindrique*, 5 mm., cotonneux et blanc à la base. Spore virguliforme, 10 μ. — Sur le bois pourrissant des forêts humides : chêne. Été, automne. — Q., p. 456; G., p. 756; B. S. M., 1909, p. 35; B. et G. — **Calocera glossoïdes.** [*Pers.* C. en forme de langue. Dacryomytria glossoïdes [*Pers.*

4e SOUS-FAMILLE — TULASNELLÉS

Étymologie : Dédié à Tulasne, botaniste français.

Basides non septées, globuleuses à stérigmates épais.

Genre Tulasnella Schrot. — Prototremella Pat.

Réceptacle étalé, rosé, bosselé, tuberculeux, gélatineux. Basides simples donnant naissance à quatre stérigmates volumineux. Spores arrondies ou fusiformes, germant en donnant un promycélium qui porte une spore secondaire.

Réceptacle membraneux, *blanchâtre* étalé, 0,5 mm. environ d'épaisseur, taché ou meurtri, 2-8 cm. de large, irrégulier et bientôt *byssoïde* à la marge. Hyménium céracé, *blanc pruineux*, glaucescent; basides courtes, formées de filaments renflés à l'extrémité; quatre stérigmates ovoïdes puis coniques, épais et ensuite allongés, flexueux, atténués plus ou moins au sommet, portant une spore unique; spores grandes pour le genre, fusoïdes mais souvent flexueuses, remplies à l'intérieur d'un grand nombre de petits granules; extrémités un peu aiguës, 20-28 μ, sur 5-8. — Sur une toile pourrissant. Paris. — Sac., t. XIV, p. 235.	**Tulasnella calospora.** [*Boud.* T. à belles spores. Prototremella. calospora. [*Boud.*
Réceptacle étalé, rosé, bosselé, tuberculeux, gélatineux. Spores arrondies. — Sur le bois pourri.	**Tulasnella Tulasnei.** [*Pat.*

Champignons décrits par M. l'abbé Bourdot et M. Galzin. — B. S. M., 1909, p. 31.

Tulasnella violea Q. — **Hypochnus violeus** Q. — Complément, p. 476.

Tulasnella incarnata (Johan Olsen). = **Corticium incarnatum, v. pinicolum** Tul. — Toute l'année, sur souches et branches tombées de pin sylvestre, bouleau, cerisier, etc.

Tulasnella fusco-violacea Bres. — Sur chêne. Avril, Vosges.

Tulasnella Eichleriana Bres. — Janvier, sur châtaignier (Aveyron).

Tulasnella violacea Johan Olsen; variété *lilacea* Bres. — Décembre, avril; sur genêt, bruyère, ronce, ajonc, prunellier, cornouiller, etc. Vosges, Aveyron.

Glœotulasnella traumatica B. et G., — Sur tronc du pommier commun.

Ire CLASSE — BASIDIOMYCÈTES

2e ORDRE — GASTÉROMYCÈTES

Étymologie grecque : *Gaster* = ventre : *mycètes* = champignons. Les spores sont enfermées dans une enveloppe close qui se déchire ensuite.

Voir *Flore*, p. 8 et 457, et Pl. II, p. 11 et XLVIII, p. 458. Complément, Pl. XXXVI et XXXVII, p. 518 et 542.

TABLEAU ANALYTIQUE DES FAMILLES, *Flore*, p. 8.

A. — **Champignons aériens.**

B. — **Champignons souterrains.**

A. — **Champignons aériens.**

1re FAMILLE — PHALLOÏDÉS

Caractères généraux et tableau analytique des genres. — Voir *Flore*, p. 457.

TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

1er Genre. — **Phallus** L. — *Satyre*.

Voir *Flore,* p. 459, et Pl. II et XLVIII.

(Les deux espèces sont comprises dans la *Flore*.)

Ph. impudicus L., et Var. **roseus** Kalch.
Ph. caninus Huds.

2e Genre. — **Clathrus** Mich.

Une seule espèce. — Voir *Flore,* p. 459 et Pl. XLVIII, p. 458.

Cl. ruber Mich.

3e Genre. — **Colus** Cav. et Sch.

Une seule espèce. — Voir *Flore,* p. 460.

C. hirudinosus Cav. et Séch.

2e FAMILLE — NIDULARIÉS

Caractères généraux et tableau analytique des genres, voir *Flore*, p. 461, et Pl. II, p. 11 et pl. XLVIII, p. 458.

Le 3e genre, **Polyangium** Link., doit être supprimé. C'est un *Myxobactériacé.*

Les 5e et 6e genres, **Thelebolus** et **Dacryobolus** doivent aussi être supprimés. Les espèces décrites dans Quélet ne sont pas des Gastéromycètes.

1er Genre. — Cyathus Haller.

Voir *Flore*, p. 462. — **Cyathus hirsutus** Schæff.

Cyathus vernicosus D. C. = **Cyathus sericeus** Sch. = **Cyathus olla** Pers.

Cyathus crucibulus Hoffm. = **Crucibulum vulgare** Hoffm. = **Cyathus scutillaris** Roth. = **Cyathus complanatus** D. C.

Péridium obconique, hérissé et ferrugineux en dehors, glabre et plombé en dedans, strié presque jusqu'à la base; épiphragme blanc, sporangioles blanchâtres. — Sur la terre et le bois mort (commun).	**Cyathus striatus.** [*Huds.* C. strié. *Commun.*
Péridium urcéolé, ponctué, gris, lisse en dedans; couvercle plan, blanc puis jaunâtre. — Q. E., p. 233.	**Cyathus ollaris.** [*Schæff.* C. en forme de pot.
Voir la description à la fin.	**Cyathus stercoreus.** C. des excréments.

2e Genre. — **Nidularia** Fr. — *Nidulaire.*

Étymologie latine : de *Nidus* = nid; en forme de nid d'oiseau, les péridioles représentent les œufs.

Caractères : voir *Flore,* p. 461.

Péridium sans couvercle, se déchirant irrégulièrement. Péridioles non pédicellés, nus, lenticulaires, subglobuleux. Spores ovoïdes. — Lignicoles.

Péridium petit, 7 mm., groupé, subglobuleux, sessile, sans racines, hérissé, *brun.* Péridioles *subarrondis* ou discoïdes, *brun obscur.* Spore globuleuse ou elliptique, hyaline, 5-7,5 μ de large. La superficie de ce champignon ne s'ouvre pas, mais l'écorce le couvrant est scindée tout autour de la base et alors le mucilage disparaissant, les péridioles secs tombent à terre. — Sur les morceaux de bois mêlés à la terre en Germanie, en Italie, etc. — Excursion de la S. M. de France à Nancy, 4 octobre 1905. B., année 1906, p. xxv. — Sac. Syl., t. VII, p. 32. — **Nidularia pisiformis.** [*Roth.* N. en forme de pois. N. granulifera. *Holms.* N. globosa. *Ehr.*

Péridium subglobuleux, gris brillant, friable. Péridioles noirs et grands, 3 mm., lisses, sans funicules. Spore ovale, 6-8 μ. — Sur le bois de pin. Auvergne. — **Nidularia Heribaudii.** [*Pat.* N. de Héribaud.

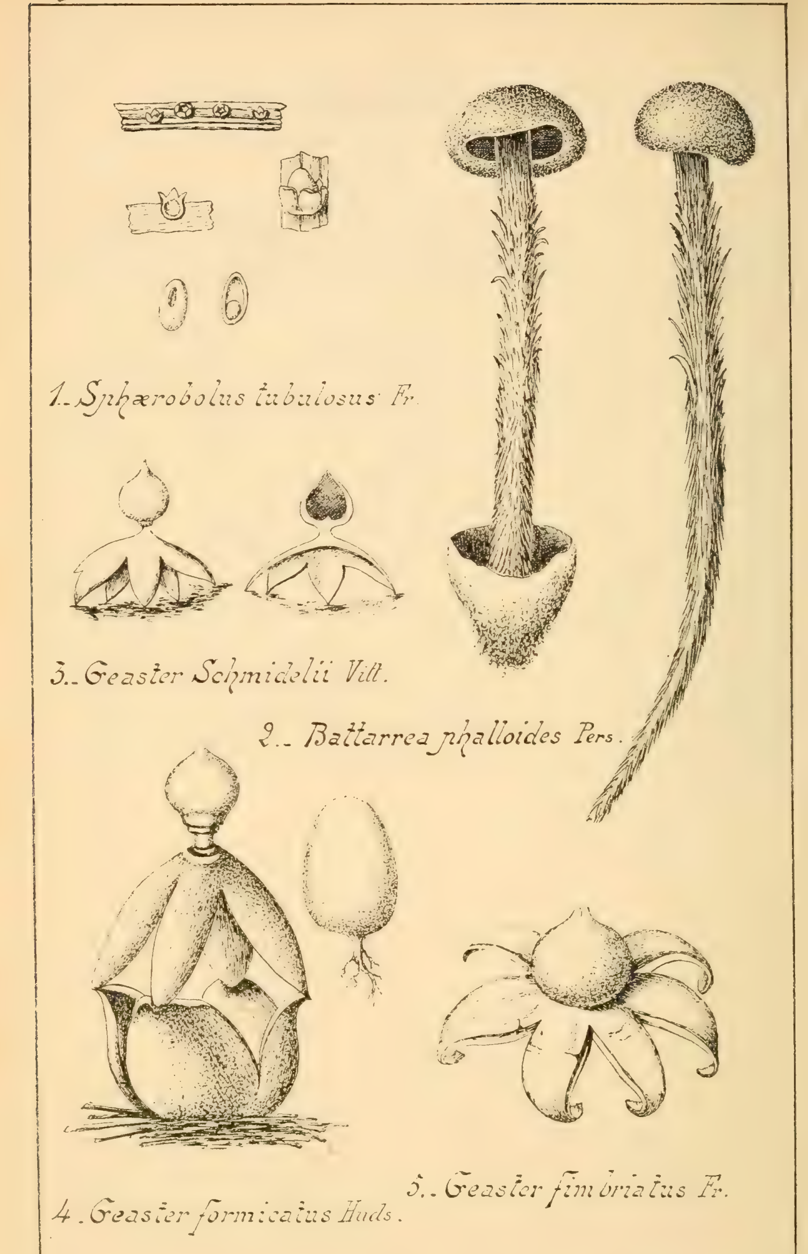
4e Genre. — **Spherobolus** Tode.

Voir *Flore*, p. 461 et 462, et Pl. XLVIII, fig. 4.

Péridium arrondi, *double*, d'abord clos, s'ouvrant en forme d'étoile. L'intérieur se tourne avec élasticité sur lui-même et projette un péridiole unique subglobuleux. Spores nombreuses, globuleuses ou ovales.

Péridium externe globuleux déprimé, *fauve*, fendu en laciniures jusqu'au delà du milieu. Péridium interne, blanchâtre, entouré d'un *cercle roux orangé*. Cespiteux sur les feuilles mortes de graminées. Près de Lille. — Sac. Syl., t. VII, p. 46. — **Spherobolus cyclophorus.** [*Desm.* Sp. à cercle roux orangé.

Réceptacles épars, ovales cylindracés, semi-immergés dans le bois, *blancs*, puis *jaunâtres*, villeux à la loupe, s'ouvrant en étoile, à 4-5 lobes irréguliers, blancs intérieurement. Péridium interne ovale, *blanchâtre*, puis *roux*, ferme, s'ouvrant par une fente et renfermant un globule sporifère brun; ce péridium interne est projeté tout entier hors de la cavité de la plante, entraînant avec lui le globule sporifère. Spores ovales, incolores, analogues à celles de *Sph. stellatus*. — Sur les rameaux pourris de *Clematis vitalba*. Rouen (Letendre). — Pat., nº 694. — **Sphærobolus tubulosus.** [*Fr.* Sp. tubuleux (Pl. XXXVI, nº 1, p. 518).



PLASSARD del.

3e FAMILLE — LYCOPERDINÉS

Caractères généraux. — Voir *Flore*, p. 463.

TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

Voir *Flore*, p. 463.

A. — Champignons ayant un pied très distinct du péridium.

1er Genre. — *Tulostoma*, p. 520.
2e Genre. — *Queletia*, p. 522.
3e Genre. — *Battarrea*, p. 522.

B. — Champignons n'ayant pas de pied ou pied non distinct du péridium.

4e Genre. — *Geaster*, p. 523.
5e Genre. — *Bovista*, p. 530.

Forme globeuse, péridium épais, dur, presque similaire au bois. Écorce unie ou avec une apparence feutrée. Absence de base stérile. Capillitium à filaments courts, séparés et garnis de petites pointes en forme d'épine.	5e Genre *bis*. **Mycenastrum** (p. 532).
Péridium flasque, à ouverture bien définie; base stérile habituellement bien développée, quelquefois très légèrement ou pas du tout. Capillitium fait de filaments branchus séparés ou de filaments avec branches pointues. Spores pédiculées.	5e Genre *ter*. **Bovistella.** (p. 533).
Péridium globuleux, ovale, en forme de toupie ou d'outre, ou atténué à la base en une sorte de pied et s'ouvrant à la partie supérieure par une petite bouche définie. Une partie stérile à la base.	6e Genre. **Lycoperdon.** [*Tournef.* (p. 534).
Péridium flasque et fragile (friable) déhiscent par la cassure de la portion supérieure. Capillitium long, entrelacé. (Ce genre embrasse les grandes espèces de l'ancien genre *Lycoperdon*.) Base stérile inexistante ou bien développée.	7e Genre. **Calvatia** [*Fr.* (p. 537).

8e Genre. — *Polysaccum*, p. 538.
9e Genre. — *Scleroderma*, p. 538.

1er Genre. — **Tulostoma** Pers.

Description : voir *Flore*, p. 465.

a) Ouverture tubuleuse, squarreuse.

b) Ouverture lacérée, granuleuse.

a) Ouverture tubuleuse, squarreuse.

Voir *Flore*, p. 465, Pl. XLVIII, p. 458, fig. 5.

Tulostoma mammosum. [*Fr.* T. mamelonné. T. brumale. [*Pers.*

Péridium *incarnat aurore,* d'un *brun jaune safran* dans la moitié inférieure; squamuleux. Ouverture conique, d'un blanc de lait. Pied allongé, grêle, lacinié squarreux, fauve châtain. Spore ovoïde, 6-7 μ, subtilement échinulée, jaune. — Dans les bois de pins et de chênes. Alpes-Maritimes (Barla). — Q. E., p. 236; Sac. Syl., t. VII, p. 62.

Tulostoma Barlæ. [*Q.* T. de Barla. T. squamosum.

b) Ouverture lacérée, granuleuse.

Espèce assez grande et assez robuste, de 5-10 cm. de hauteur, à péridium arrondi plus large que haut, d'un blanc grisâtre; la moitié inférieure est couverte d'un tomenteux laineux brunâtre et le sommet porte une ouverture dentée et granuleuse. Péridium 1,5 à 2 cm. de largeur, sur 1 cm. à 1,5 cm. de hauteur, lisse, granuleux seulement aux environs de l'ostiole qui est obtusément denté. Pied brunâtre, dont l'épiderme se lacère en squames plus ou moins retroussées et caduques, à chair blanche, non fistuleux. Gléba du péridium fibrilleuse et pulvérulente, de couleur ocracée plus ou moins fauve. Spore ronde, finement verruqueuse, 6,5 à 7 μ de diamètre. — Bois de Beauchamp. — Ic. Boud., pl. CLXXXIV; Q. E., p. 236.

Tulostoma fimbriatum. [*Fr.* T. fimbrié.

Péridium globuleux déprimé, 2-2,5 cm. de diamètre, *brun;* orifice aréolé, mammiforme, aspérulé; marge denticulée lacérée, plus pâle. Pied de 1-3 cm. de long, 3-8 mm. d'épaisseur, rarement squamuleux. — Sac. Syl., t. VII, p. 65. — Fontainebleau, excursion mycologique du 26 octobre 1894. — B. S. M., 1895, p. XXIII.

Tulostoma granulosum. [*Lév.* T. granuleux. T. brachypus. [*Czern.*

Grand, *blanc ocracé*. Péridium subfloconneux, 2-2,5 cm. de large, 1,5 cm. de haut. Ouverture en forme de mamelle, bientôt lacérée. Pied creux, tomenteux, glabrescent, 6-7 cm. de long, 9-12 mm. d'épaisseur. — Lieux sablonneux argileux schisteux. Automne, printemps. — Q. E., p. 236; Sac. Syl., t. VII, p. 61.

Tulostoma Giovanellæ. [*Bres.* T. de Giovanella.

Péridium subglobuleux, 8-10 mm., papyracé, lisse, glabre, *brun* ou *brun fauve*, ocracé clair avec l'âge; base plane, brune, marginée annelée autour du stipe; ostiole en forme d'*opercule*, plan circulaire, 1,5- 2 mm., puis à peine relevé et *ouvert denté* par plusieurs fentes. Stipe subégal, grêle, 3-5 cm. de long sur 2,5-5 mm. d'épaisseur, *creux*, flexible dans le jeune âge, puis durci et subligneux, *excorié écailleux* et brun, puis glabrescent et plus clair, à base *dilatée* et bordée d'une marge circulaire marquant la ligne de rupture de la volve. Spores lisses et ovoïdes, 3 1/2-4 1/2 μ sur 3-3 1/2, ocracées en tas. — Sous un coudrier à Saint-Claude. Besançon, 9 janvier 1910. — Bataille, B. S. M., 1910, p. 148.

Tulostoma fulvellum. [*Bres.* T. brun fauve.

2e Genre. — **Queletia** Fr.

Voir *Flore,* p. 466, et Pl. XLIX, fig. 1, p. 464.

Une seule espèce: *Q. mirabilis* Fr.

3e Genre. — **Battarrea** Pers. — *Battarrée.*

Voir *Flore,* p. 466.

Péridium campanulé à membrane double. Pied rigide, droit. Volve membraneuse.

Péridium entièrement brun, dessous blanchâtre, 3,5 cm. de diamètre. Pied cylindrique, creux dans toute sa longueur et garni extérieurement de lanières ou d'écailles linéaires qui sont déhiscentes par en bas dans sa moitié inférieure (celle qui est enfouie) et par en haut dans sa moitié supérieure qui est à l'air libre. La hauteur totale varie de 14 à 19 cm. Volve enfouie ainsi que la moitié du pied. Spore sphérique, pointillée, verruqueuse, d'un blanc brunâtre, 8 μ. — Ramillon, près Moulins (Allier), 22 septembre. (Olivier). — B. S. M., 1892, p. 194. } **Battarea phalloides.** [*Pers.* (Pl. XXXVI, n° 2, p. 518).

4e Genre. — **Geaster** Mich. — *Géastre.*

Flore, Pl. XLIX, p. 464. — Complément, Pl. XXXVI, p. 518.

Péridium globuleux, d'abord clos et composé de deux couches bien distinctes; l'extérieure, *exopéridium* ou *volve* s'étalant à terre, charnue, laciniée en étoiles, ordinairement simple, rarement couverte d'une autre tunique; l'intérieure ou *endopéridium*, globuleuse ou déprimée, papyracée, centrale, sessile ou pédiculée, le plus souvent munie d'une ouverture au sommet, rarement de plusieurs, alors éparses. Gleba formée de flocons sporifères et d'une columelle (petite colonne) s'élevant de la base du péridium. Columelle plus ou moins enroulée, souvent disparue. Spores globuleuses, ordinairement aspérulées, brunes olivacées.

TABLEAU DES GROUPES

Fruit ou péridium intérieur (*endopéridium*) sessile, non stipité.	1er Groupe. (p. 523.)
Endopéridium brièvement pédicellé, subsessile.	2e Groupe. (p. 526.)
Fruit ou péridium intérieur muni d'un pied plus ou moins long.	3e Groupe. (p. 528.)

1er Groupe

Fruit ou péridium intérieur (*endopéridium*) sessile, non stipité.

a) Orifice de l'endopéridium *cilié*, fimbrié au sommet.

b) Orifice de l'endopéridium *non cilié*, denté ou plissé.

a) Orifice du péridium intérieur cilié, fimbrié au sommet.

Petit. *Exopéridium* divisé en 5-8 lanières, élégamment enroulées, sublancéolées; intérieur ténu, céracé cartilagineux, carné fuligineux, persistant, *hygrométrique;* extérieur ténu, blanchâtre, subbrillant, fibreux. *Endopéridium* ovale oblong, papyracé, *sessile,* blanc cendré, brillant. Sommet petit, *fimbrié,* en forme de papille non déterminé. Capillitium lâche, adné à la columelle et au péridium, en forme de flocons, de 6-7 μ, jaune pâle. Columelle ténue, comprimée, filiforme, s'élevant de la base jusqu'au sommet de l'endopéridium. Spore globuleuse, échinulée, 3,5-4 μ, brunâtre. — Dans les lieux arides sablonneux. En France (Quélet). — Sac. Syl., t. VII, p. 87; Q. E., p. 239.

Geaster floriformis. [*Vitt.* G. en forme de fleur. [*Fr.*

Exopéridium simple, 5-15 laciniures étalées, flasques, ovales; intérieur lisse, brun pâle; extérieur brun grisâtre. Endopéridium subglobuleux, *sessile,* mou, flasque, lisse, *blanc jaunâtre* ou *bistre;* sommet indéterminé, *poilu fimbrié.* Capillitium brunâtre à flocons de 3,5-4,5 μ de large; jaunâtre. Spore gobuleuse, lisse ou légèrement verruculeuse, 3-3,5 μ, fuligineuse. — Sur la terre, dans les champs et les bois. Alsace-Lorraine, Belgique. — Sac. Syl., t. VII, p. 83; Q. E., p. 239. — Voir *Flore,* p. 467.

Geaster fimbriatus. [*Fr.* G. frangé. G. australis. [*Berk.* Lycoperdon geaster. [*Batsch.* (Pl. XXXVI, n° 5, p. 518).

Exopéridium rigide, 5-10 laciniures égales, aiguës et séparées jusqu'à la base, *châtain* au-dessus, lisse, *argenté* en bas, hygrométrique. Endopéridium sphérique, déprimé *sessile,* blanc jaunâtre ou couleur paille, lisse, flasque. Sommet discolor, conique aigu, *cilié, subfimbrié,* entouré d'un cercle plus pâle. Capillitium dense, mou, brun, adné partie à la columelle, partie à la surface interne de l'endopéridium, columelle courte, à base obtusément conique. Spore globuleuse sublisse, 2,5-3 μ, brun pâle. — Dans les bois montagneux, les bruyères, en France (Chevalier). — Sac. Syl., t. VII, p. 85; Q. E., p. 238.

Geaster mammosus. [*Chev.* G. mamelonné. Lycoperdon stellatum. [*Rehl.* L. carolinum. [*Batsch.*

Exopéridium épais, 3 cm., charnu squamuleux, divisé en 5-7 laciniures aiguës, enroulées, en forme de cupule, à marge étalée. Endopéridium membraneux, sessile, châtain, globuleux ou déprimé, 1,5-3 cm. de large. Péristome conique, fimbrié floconneux; capillitium brunâtre; spores globuleuses, verruculeuses, 2,5-3,5 μ. — Dans les bois ombrageux du Nord. — Sac. Syl., t. VII, 74; B. S. M., 1906, p. xxv. — Exposition à Nancy.

Geaster triplex. [*Jungh.*

Exopéridium étalé jusqu'à 7 cm. de large, se divisant jusqu'au milieu en 6-9 laciniures, enroulées, renfermant l'endopéridium comme dans une cupule, prolongées en une pointe étroite, ténue, contournée en spirale à l'extrémité; intérieur céracé, mou, fragile, corné pâle, extérieur sillonné par de petites lignes longues, blanchâtres. Endopéridium subsphérique, *sessile*, mou, membraneux, flasque, non brillant. Sommet plan conique, ruguleux strié, *subséricé* entouré d'un disque orbiculaire. Capillitium lâche adné à la columelle et aux côtés. Columelle longue en massue. Spore sphéroïdale granulée, lisse, 2,5-3 μ, jaune olivacé. — Sur la terre dans les bois. Alpes-Maritimes (Barla). — Sac. Syl., t. VII, p. 86; Q. E., p. 238.

Geaster lagenæformis. [*Vitt.*
G. en forme de bouteille.
G. saccatus. [*Fr.*

b) Orifice du péridium intérieur denté, plissé, *non cilié*.

Exopéridium divisé jusqu'à la base en 7-20 lanières, rarement 6, et étendu jusqu'à 8 cm. Lanières hygrométriques, rigides, blanchâtres à l'extérieur, subligneuses, glabres; intérieur épais, subdistinct, persistant subbrun, céracé, couvert de nombreuses fentes; extérieur gris ou gris brun, s'enroulant par la sécheresse. Endopéridium comprimé, *sessile*, subréticulé comme lisse, brun ou gris, à la fin lacéré ou *fendu inégalement en étoile* au sommet. Capillitium lâche, brun pâle. Columelle rudimentaire. Spore globuleuse, verruculeuse, 7-10 μ, roux brun. — Sur la terre, dans les champs et les bois, en France, en Italie, en Germanie, etc. — Sac. Syl., t. VII, p. 90; Q. E., p. 239. — Voir *Flore*, p. 466 et pl. XLIX, fig. 2.

Geaster hygrometricus. [*Pers.*
G. hygrométrique.

Exopéridium rigide, s'étalant jusqu'à 12 cm., se divisant en 6 lanières à la fin enroulées, roussâtres. Endopéridium d'abord inclus, subovale, *sessile*, nu, lisse, pâle. Péristome déterminé, *denté* en aréoles. Capillitium brunâtre. Columelle subglobuleuse, petite. Spore sphéroïde, lisse ou subtilement granulée, 3,4-5 μ, brunâtre. — Sur la terre dans les pâturages et les bois de pins, en Belgique, en France, en Germanie, etc. — Sac. Syl., t. VII, p. 88; Q. E., p. 238.

Geaster rufescens. [*Pers.*
G. roussâtre.
Lycoperdon recolligens. [*Sow.*
L. stellatum. [*Bull.*

Exopéridium à 4-7 divisions, base entière convexe, en forme de coupe, à laciniures enroulées; intérieur céracé, mou, subpulpeux, fragile, souvent fracturé par des fentes, blanchâtre ou carné; extérieur flexible, mince, rarement glabre. Endopéridium ovale arrondi, *sessile*, flasque non brillant, blanchâtre cendré; sommet conique, proéminent, à base orbi-

Geaster elegans. [*Vitt.*
G. élégant.

culaire plane, *plissée, sillonnée,* fimbrillée *lacérée.* Capillitium mou, brun; columelle un peu longue, en massue. Spore globuleuse, roussâtre, 4-4,5 μ. — Sur la terre dans les lieux arides : en Italie, en France. (Peut-être une variété de *G. striatus*) (p. 527). — Sac. Syl., t. VII, p. 78; Q. E., p. 238. — G. badium. [*Pers.*

Exopéridium, à 6-9 laciniures, enroulées, subflasques, un peu étroites, épaisses, aiguës; intérieur céracé mou, 2-4 mm. d'épaisseur, fragile, blanchâtre carné; extérieur ténu, papyracé, blanchâtre. Endopéridium globuleux, en forme de mamelles, *sessile,* ténu, fuligineux, non brillant. Sommet lisse, conique, non déterminé, floconneux *lacéré;* zones plus pâles l'entourant. Capillitium lâche, ténu, adné à l'endopéridium et à la columelle sous forme de flocons jaune fuligineux; columelle pédicellée. Spore globuleuse couverte de petits granules, 2,5-3 μ, jaune fuligineux. — Sur la terre, parmi des plantes variées. France (Cordier). — Sac. Syl., t. VII, p. 83. — **Geaster tunicatus.** [*Vitt.* G. à tunique. G. fimbriatus. [*Tul.* G. lageniformis. [*Cooke.*

2e Groupe

Péridium intérieur brièvement pédicellé, subsessile.

a) Orifice du péridium intérieur cilié, fimbrié au sommet.

b) Orifice du péridium intérieur denté, plissé, non cilié.

a) Orifice du péridium intérieur cilié, fimbrié au sommet.

Exopéridium double, ordinairement à 4 laciniures, rarement 5 ou plus, 1-3 cm. de hauteur, 1-2 cm. de largeur, le plus souvent en groupe, rarement solitaire, blanchâtre, fuscescent par la sécheresse, écorce extérieure touchant la terre, en forme de calice, souvent fendue jusqu'au milieu, partie de l'exopéridium persistante à extérieur glabre, bientôt enroulée en voûte. Endopéridium globuleux acuminé ou obpiriforme, bleu grisâtre ou brunâtre, supporté inférieurement par un *pédicelle court,* blanchâtre, fréquemment subcomprimé. Péristome toujours, proéminent, conique cylindracé, *cilié,* subtilement sillonné. Columelle grêle, presque en massue; capillitium brun. Pore subsphérique, réticulée, 3,5-5 μ, brune. — Sur la terre, entre les feuilles de conifères, en France, Belgique, etc. — Sac. Syl., t. VII, p. 73; Q. E., p. 237. — **Geaster fornicatus.** [*Huds.* G. en forme de voûte. (Pl. XXXVI, n° 4, (p. 518).

Différe du type par ses laciniures plus nombreuses. — Çà et là avec l'espèce. — Sac. Syl., t. VII, p. 74.

Variété **multifidus.** [*Fr.* G. très lacinié.

Exopéridium jusqu'à 7 cm. de large, divisé jusqu'au milieu en plusieurs laciniures coriaces, planes, à la fin subenroulée; laciniures jusqu'à 10, inégales, aiguës; intérieur lisse, *brun sordide,* puis jaune ou *brun* gris. Endopéridium globuleux *plissé, brièvement pédicellé,* épais, subcomprimé, bistre noir. Sommet conique déprimé, entouré d'un cercle pâle, *fimbrié cilié.* Capillitium brun obscur, formé de flocons jaunâtres. Columelle subnulle ou manquant. Spore globuleuse, verruculeuse, 3,5 μ, brunâtre. — Sur la terre, principalement dans les bois de pins. Finistère (Crouan) et autres lieux de la France (Cordier). — Sac. Syl., t. VII, p. 81; Q. E., p. 238.

Geaster limbatus. [*Fr.* G. bordé. G. multifidum. [*D. C.* G. coronatum. [*Pers.*

b) Orifice du péridium intérieur denté, plissé, *non cilié.*

Exopéridium souvent lacinié jusqu'au delà du milieu, à huit divisions subégales, acuminées, coriaces membraneuses, planes ou subenroulées à la fin, lisses, brunes à l'intérieur. Endopéridium globuleux, *subpédicellé* puis sessile, bistré, primitivement ponctué ou lisse; sommet conique, *sillonné strié.* Capillitium brun pâle, un peu lâche. Spore globuleuse, verruculeuse, 3,5-5 μ, brune. — Sur la terre, dans les bois secs. France, Italie, Angleterre, Allemagne. — Sac. Syl., t. VII, p. 77; Q., p. 238.

Geaster striatus. [*D. C.* G. strié. G. coronatum. [*Pers.* Lycoperdon pedicellatum. [*Batsch.* G. pectinatum. [*Pers.*

Petit, de la grosseur d'une noisette. Exopéridium peu divisé, subcoriace, jusqu'à 6 laciniures, légèrement enroulées; extérieur furfuracé, intérieur lisse; bistre ou brun ferrugineux. Endopéridium, subconique globuleux, *subsessile,* lisse, pâle, papyracé. Sommet conique, saillant, *sillonné.* Capillitium brun cendré. Spore globuleuse, 5 μ, brune. — Sur la terre dans les lieux secs et les bruyères, près Paris (Chevalier). — Sac. Syl., t. VII, p. 78.

Geaster striatulus. [*Kalch.* G. sillonné. G. minimum. [*Chev.* G. badium. [*Pers.* G. avellaceus. [*Kalch.*

3e Groupe

Fruit ou péridium intérieur muni d'un pied plus ou moins long.

a) Orifice du péridium intérieur cilié, fimbrié au sommet.

b) Orifice du péridium intérieur denté, plissé, non cilié.

a) Orifice du péridium intérieur cilié, fimbrié au sommet.

Exopéridium simple, à 1-8 laciniures, enroulées, subflasques, inégales, épaisses, la plupart fracturées par des fentes; intérieur céracé mou, subpulpeux, 2-5 mm. d'épaisseur, blanc rougeâtre, fragile; extérieur ténu, flexible, sale. Endopéridium submammiforme à *pédicelle* souvent comprimé, subégal, compact floconneux, entouré par une écorce épaisse, flasque, non brillant, brun ou fuligineux. Sommet élevé, concolore, non déterminé, lisse, *fimbrié lacéré*. Capillitium lâche, adné à la columelle et à l'endopéridium, formé de flocons, 4-7 μ d'épaisseur, jaunâtres. Columelle épaisse, conique. Spore globuleuse, subtilement muriquée, 2,5-3 μ, jaunâtre fuligineux. — Dans les bois, surtout de pins : Alpes-Maritimes (Barla et Quélet). Affine à *G. fimbriatus* (p. 524) et *G. rufescens* (p. 525). — Sac. Syl., t. VII, p. 83; Q. E., p. 238.

Geaster vulgatus. [*Vitt.*
G. vulgaire.

Exopéridium divisé jusqu'au milieu en 4-10 laciniures inégales, enroulées voûtées; intérieur céracé mou, subpulpeux, blanchâtre ou carné pâle, fragile, incisé fendu; extérieur floconneux membraneux, blanchâtre pâle. Endopéridium ovale ou subglobuleux, *pédicellé*, papyracé, ténu, brillant, gris, blanchâtre fuligineux, brun étant sec; 4-10 mm. de haut, 4-7 mm. de large. Sommet plan conique, *cilié fimbrié*, grisâtre, fendu circulairement. Capillitium ténu, adné à la columelle et au péridium, floconneux, 3,5-4 μ de large, jaune; columelle brièvement conique. Spore globuleuse, échinulée, 4-4,5 μ; roussâtre fuligineux. — Dans les lieux arides et les forêts : France (Barla). — Sac. Syl., t. VII, p. 81; Q. E., p. 237.

Geaster marginatus. [*Vitt.*
G. marginé.

Exopéridium atteignant 11 cm., divisé en 4-10, le plus souvent en 7 lanières, brunes à l'intérieur, non fendues, mais fréquemment ruguleuses, puis pâles à l'extérieur, brun jaunâtre, le plus souvent squamuleuses ou infléchies, largement étalées, ou réflé-

chies. Endopéridium déprimé, 4-5 cm., plombé brun, à verrues brillantes, supporté inférieurement par *plusieurs pieds cylindriques,* anguleux ou subcomprimés et portant supérieurement plusieurs orifices arrondis, puis elliptiques. Ces orifices, au nombre de 3-50, sont épars irrégulièrement, d'abord en forme de papilles, puis un peu élevés et ornés de *cils ténus.* Capillitium brun. Spore globuleuse, verruculeuse, 5-6 μ, brunes. — Dans les terrains sablonneux en Angleterre, en Germanie, en Pologne, en France. — Sac. Syl., t. VII, p. 73; Q. E., p. 239.

Geaster coliformis. [*Dicks.* G. en forme de quenouille.

b) Orifice du péridium intérieur, denté, plissé, *non cilié.*

Exopéridium fendu jusqu'au milieu en 5-8 laciniures, épaisses, enroulées; base entière, plan convexe, subvoûtée; extérieur ténu, papyracé, blanc roussâtre; intérieur céracé mou, blanchâtre. Endopéridium globuleux ovale, contracté vers la base, *pédicellé,* gris brunâtre. Péristome ou sommet marginé orbiculairement, un peu déprimé, *plissé,* subfimbrié lacéré. Columelle épaisse floconneuse, ne s'élevant pas au delà du centre. Capillitium lâche, adné à la columelle et à l'endopéridium. Spore globuleuse, 4,5-6 μ. — Dans les lieux sablonneux et arides et dans les bois en France, en Germanie. — Sac. Syl., t. VII, p. 76; Q. E., p. 237.

Geaster Schmideli. [*Vitt.* G. de Schmidel. G. umbilicatus. [*Q.* G. Queletii. [*Hazsl.*

Péridium extérieur multifide, le plus souvent 10 laciniures ou lobes, coriace, étendu, puis enroulé, gris brun ou brun à l'intérieur, lisse; laciniures inégales, aiguës. Péridium intérieur, globuleux, atténué à la base ou subpiriforme, noir bleuâtre ou gris bleuâtre pâle, maculé çà et là de brun. *Pédicelle cylindrique* ou comprimé, blanchâtre ou brunâtre, orné d'un anneau à la base. Ouverture conique sillonnée *plissée,* à marge très petite ou indistincte. Capillitium brun. Spore globuleuse, échinulée, 4-6 μ, brunâtre. — Sur la terre, dans les marais. Bordeaux. — Sac. Syl., t. VII, p. 75; Q. E., p. 237.

Geaster Bryanti. [*Berck.* G. de Bryant.

Endopéridium brièvement piriforme ou globuleux, à laciniures subenroulées, placé sur un *stipe long,* souvent grêle, entouré d'un anneau à la base. Orifice *strié, plissé.* — Dans les bois de pins, souvent dans les nids de fourmis en Germanie. — Sac. Syl., t. VII; Q. E., p. 238.

Geaster calyculatus. [*Fuckel.* G. en forme de petit calice. Var. de G. Bryanti.

Volve fendue en lobes aigus jusqu'au milieu, épaisse. Péridium *longuement stipité.* Columelle épaisse en forme de clou. Orifice conique, allongé, strié, plissé, irrégulier. — Q. E., p. 238.

Geaster pectinatus. [*Pers.* G. en peigne.

5e Genre. — **Bovista** Pers. — *Boviste.* — **Globaria** Q.

Étymologie latine : *Bos* = bœuf; en raison de ses dimensions. — *Globus* = globe.

Description, voir *Flore*, p. 467, et Pl. XLIX, p. 464.

a) Enveloppe extérieure ou voile très mince.

b) Enveloppe extérieure épaisse.

a) Enveloppe extérieure ou voile très mince.

Voir *Flore*, p. 467. — Voile mince, subtilement tomenteux, blanc. Péridium ou enveloppe intérieure, d'abord hyalin puis jaune paille ferrugineux. Capillitium à base plus dense, persistant. Spore jaune. — Q. E., p. 239 (Voir *Flore*, pl. XLIX, fig. 3, p. 464).	**Bovista gigantea.** [*Batsch.* B. gigantesque.
Voile tomenteux laineux, d'abord blanchâtre puis *brun châtain*. Péridium épais, 2-3 cm., céracé, d'abord blanc hyalin, puis *fuligineux*. Capillitium compact, citrin jaune safran puis bistré, couleur d'ombre. Spore olivacée. — Q. E., p. 239. — Dans les sables, à peine sous terre. — Sac. Syl., t. IX, p. 101.	**Bovista defossa.** [*Vitt.* B. déterré. Globaria. [*Q.*
Voile tomenteux, aréolé, maculé, blanc, peu adhérent. Péridium mince, d'abord *blanc gris*, puis bleu d'acier ou lilas. Spore petite, granuleuse, fauve. — Q. E., p. 239. — Dans les prés semi-submergés. Milan (Italie). Affine à *B. plumbea*.	**Bovista tomentosa.** [*Vitt.* B. tomenteux. Lycoperdon. [*Vitt.*
Voile *tomenteux* blanc de lait, puis pâle brunâtre. Péridium petit, subturbiné, mince, flasque, d'un *jaune fuligineux*, à la fin mouillé, brun grisâtre. Hyménium blanc, puis fuscescent. — Q. E., p. 240.	**Bovista gossypina.** [*Bull.* B. cotonneux.

Voir *Flore*, p. 468. — **Bovista pusilla** Bat.

b) Enveloppe extérieure épaisse.

Voir *Flore*, p. 467 et pl. XLIX. — **Bovista plumbea.**

Voile à base plissée, blanc de neige, sulfurin au toucher. Péridium globuleux ovoïde, 3-4 cm., garni de longues racines, d'abord olivâtre gris puis taché de purpurin ou de bai brun. Odeur désagréable. — Q., p. 240. — Sur la terre à la base des troncs, en Italie, en Gaule. — Sac. Syl., t. IX, p. 98.	**Bovista ammophila.** [*Lév.* B. des sables.

Voile épais, fragile, caduc, blanc de neige. Péridium grand, 3-6 cm., à base plissée, persistante, d'abord blanc puis bai brun ou terre d'ombre, couleur de bistre, à la fin noircissant. Capillitium et spore bai purpurin. — Q. E., p. 240. — Parmi les graminées dans les pâturages et les forêts de toute l'Europe, solitaire ou groupé. — Sac. Syl., t. IX, p. 99.

Bovista nigrescens. [*Pers.*
B. noircissant.
Lycoperdon globosum. [*Bolt.*

Péridium en voûte, 2,2-6 cm., concave en dessous, à base conique, petite, lisse, d'abord blanchâtre, puis bistré, à sommet aréolé. Capillitium et spore blanc jaunâtre, puis gris brun. — Q. E., p. 240. — En groupes dans les pâturages après les pluies. — Sac. Syl., t. IX, p. 105.

Bovista Queletii. [*Schulz.*
B. de Quélet.

Globuleux. Péridium papyracé flexible, plombé gris, se déchirant en laciniures. Extérieur ou voile membraneux très ténu; gris brun, de ci de là, non adhérent au péridium. Intérieur très lisse, concolore. Capillitium subcompact, fuligineux olivacé remplissant tout le péridium. Spore fuligineuse olivacée, 5 μ. — Parmi les graminées, en Italie, en Gaule, en Allemagne. — Sac. Syl., t. IX, p. 98.

Bovista tunica. [*Fr.*
B. vêtu.

5e Genre *bis.* — Mycenastrum.

Étymologie latine : *Myces* = champignon; *Aster* = étoile.

Forme globeuse; péridium épais, dur, presque similaire au bois. Écorce (cortex) unie ou avec une apparence feutrée. Absence de base stérile. Capillitium à filaments courts, séparés et garnis de petites pointes en forme d'épine.

Péridium épais, dur, presque similaire au bois, variant en épaisseur de 1 à 4 mm. Quand il est jeune le cortex est uni; mais il sèche et disparaît dans les très vieux spécimens. Souvent il craque et se subdivise en surface irrégulière. La glèba devient d'abord d'un olive vif et finalement d'un brun foncé pourpré. Capillitium fait de filaments particuliers courts, pointus, portant de petits points en forme d'épine. Spores globuleuses, grosses; verrues de 8 à 10 μ. — Les Gastéromycètes, p. 24-25-26. — Lloyd. } **Mycenastrum corium.** [*Desv.* M. cuir.

M. Rolland dans une étude sur les spores de ce champignon B. S. M., 1906, p. 108-115, complète la description par les observations suivantes : Champignon récolté dans un jardin très sablonneux de Neuilly-sur-Seine, du poids de 200 grammes et mesurant 13 à 14 cm. de largeur. La glèba entourée d'un péridium de 4 mm. d'épaisseur était d'un beau blanc bientôt blanc crème et formée de petites lacunes contournées et très élastiques. L'odeur était désagréable, nauséeuse et éthérée; nombreuses basides avec quatre stérigmates turgescents. Spores globuleuses ou un peu ovales, hyalines, lisses avec un gros noyau ou guttule, se couvrant de petits tubercules. La glèba prend bientôt une teinte jaune, puis brun pourpre.

5e Genre *ter*. — **Bovistella.**

Étymologie : diminutif de *Bovista*.

Péridium flasque à ouverture bien définie; base stérile, ordinairement bien développée, quelquefois très légèrement ou pas du tout. Capillitium fait de filaments branchus séparés ou de filaments avec branches pointues. Spores pédicellées.

Champignons groupés, globuleux, d'abord veloutés, puis lisses, fauve noirâtre, 3-6 cm. Pied de même couleur atténué en bas. — Endroits marécageux, parmi les sphaignes, Malesherbes. *Flore* de Costantin et Dufour, nº 1735. — Voir *Calvatia paludosa* Lév., *Flore*, p. 472. — Tourbières du Jura (Hétier, 1897). — **Bovistella paludosa.** [*Lév.* B. des marais.

6e Genre. — **Lycoperdon** Tourn. — *Vesse de loup.*

Voir *Flore*, p. 468, et Pl. L, p. 469.

Ajouter : Réceptacle avec ou sans base stérile, s'ouvrant par un pore terminal ou une petite bouche définie.

a) Péridium couvert d'un voile floconneux, épais, blanc de neige, puis en étoile.

Voir *Flore*, p. 468. — **Lycoperdon mammæformis** Pers. = **L. velatum** Vitt. (Les deux autres sont des *Calvatias*.)

b) Péridium couvert d'un voile furfuracé, qui se flétrit bientôt.

Voir *Flore*, p. 470. — **Lycoperdon furfuraceum** Sch., et **L. dermoxanthum** Pers.

Péridium subglobuleux un peu comprimé dans le haut, à base stipitiforme, courte, ténue dans le premier âge, blanc jaunâtre, couvert dans le haut de *squames lisses brun roussâtre*, jaune brun à la maturité, muni d'un orifice, régulier, arrondi. Capillitium et columelle jaune brun. Spore globuleuse lisse, plus pâle. — Sur la terre, près des racines et des troncs en Germanie. Chamonix, été, automne 1898 (Rolland). — Sac. Syl., t. VII, p. 118.

Lycoperdon s rotinum. [*Bonord.*
L. tardif.

Péridium obovale, assis sur une base très courte jaunâtre, puis portant des flocons tenaces, jaune chamois perforé au sommet. Flocons peu abondants, très subtiles. Spore globuleuse longuement pédicellée, d'abord violette puis pâle. — Dans les forêts. En Germanie, en France. — Sac. Syl., t. VII, p. 125.

Lycoperdon cepæforme. [*Wallr.*
B. en forme d'oignon.
Bovista c pîformis. [*Wallr.*

c) Péridium couvert d'aiguillons et porté sur un pied assez gros, plus ou moins long.

Voir *Flore*, p. 470. — **Lycoperdon gemmatum** Fl. Dan.

Péridium arrondi, déprimé, 5-6 cm. de hauteur supporté par une base arrondie non plissée, portant des verrues compactes, à la fin caduques, laissant des aréoles pentagonales sur la surface, blanchâtre, carné ou fuligineux. — Dans les bois, en Italie, en Belgique, en France, etc. — Sac. Syl., t. VII, p. 167.

Variété **perlatum.** [*Pers.*
L. perlé.

Péridium 2-4 cm. de large; couvert de verrues très petites, d'un jaune sordide, puis brillant quand elles sont tombées, à base stérile, celluleuse. Gleba olivacée à flocons rameux, jaune de miel. Spore globuleuse, aspérulée. — Camp d'Auvours (Patouillard). Sur la terre en talie, en France, etc. — Sac. Syl., t. VII, p. 107.

Variété **molle.** [*Pers.* L. mou. Lycoperdon excipuliforme. Variété flavescenti. [*Q.*

d) Péridium couvert d'aiguillons, sessile, atténué à la base en forme de toupie ou d'outre.

Solitaire, blanchâtre, puis gris brunâtre ou ocracé, sessile, hauteur 2 cm., obovale, mou. Péridium mince, membraneux, arrondi hémisphérique dans la partie supérieure, couvert de verrues brunes, très petites, granuleuses, serrées, puis lisse, un peu plissé, brillant, à racines blanchâtres fibreuses. Ouverture étroite, irrégulièrement lacérée. Gleba à base stérile, floculeuse, pulvérulente, d'un jaune verdâtre, puis gris fauve; capillitium à fils très allongés floconneux, ténus, grêles. Spores lisses, ovoïdes, 5,5 μ sur 4,5 avec une petite guttule concolore. — Sur la terre, parmi les graminées, sous des châtaigniers, proche de Corte, en Corse. Octobre (Rolland). — B. S. M., 1898, p. 81.

Lycoperdon Rollandii. [*Pat.* L. de Rolland.

Péridium globuleux, 2,5-3 cm. de diamètre, à base en forme de stipe, courte; voile portant des aiguillons courts, épais, adhérents à leurs sommets par 3-4 en forme de croix et écorce disparaissant par grands fragments. Spore fauve brunâtre, lisse. — Sur les troncs de pins, en Germanie, en France. — Sac. Syl., t. VII, p. 111.

Lycoperdon cruciatum. [*Rostk.* L. à aiguillons en forme de croix.

Voir *Flore*, p. 472. — **Lycoperdon atro-purpureum** Vitt.

Péridium subglobuleux, à base plissée, couvert d'aiguillons mous, de verrues étoilées, roux sordide, flasque, s'ouvrant par une petite ouverture obtuse. Gleba d'abord blanchâtre, subcompacte; capillitium lâche, constitué par des flocons argillacés puis brunâtres. Spore globuleuse, 5-7 μ, échinulée, brun pourpré, pédicellée. — Dans les bois de chênes, en Italie, en France, en Angleterre. — Affine à *L. gemmatum* (*Flore*, p. 470). — Sac. Syl., t. VII, p. 123.

Lycoperdon atro-purpureum. [*Vitt.* L. pourpre noirâtre. L. album. [*Mich.*

Lycoperdon depressum. [*Bonord.*
L. déprimé.

Péridium obconique ou obtus, 2,5 cm. de hauteur, 4 cm. de largeur, scrobiculé tout autour, à base souvent sillonnée plissée, d'abord couvert de petits aiguillons serrés, blanc jaunâtre, puis *granuleux furfuracé,* à la fin *fauve cendré;* orifice arrondi, s'ouvrant régulièrement, puis ouvert irrégulièrement, lacéré. Capillitium gris brun. Spore globuleuse, 3,5 μ, lisse, gris cendré. — Dans les forêts ombragées. Germanie. Environs de Nancy, bois de Tomblaine (Godfrin). Voisin de *L. cælatum* (*Flore,* p. 470). — Sac. Syl., t. VII, p. 116.

7e Genre. — Calvatia Fr.

Étymologie latine : *Calvus* = chauve; c'est-à-dire dépourvu d'aiguillons.

Péridium flasque et fragile (friable), déhiscent par la cassure de la portion supérieure. Capillitium long, entrelacé. Base stérile inexistante ou bien développée. (Ce genre embrasse les grandes espèces de l'ancien genre *Lycoperdon*.)

Voir *Flore*, p. 468. — **Lycoperdon fragilis** Vitt.

Péridium subarrondi ou largement obconique, un peu plissé, très fragile, *brun pourpré*. Voile ou écorce *blanchâtre*, d'abord lisse puis subtomenteux et se séparant par partie. Gleba blanc de neige, molle spongieuse, odorante, puis jaune verdâtre. Capillitium lâche, fragile, fugace, brun pourpré. Spore sessile, noir pourpré, échinulée. — Parmi les graminées, en Italie, en France. — Sac. Syl., t. VII, p. 126. — Voir *Flore*, p. 468. — **Calvatia fragilis.** [*Vitt.* C. fragile.

Fruit globuleux, avec un pied court, brun cendré ou brun roux, lisse ou présentant de petites épines ou encore des sortes de flocons. Spore épineuse brun pourpre ou brun violacé, 8 μ. — Camp d'Auvours, près du Mans. — C. et D., p. 300. — **Calvatia cyathiforme.** C. en coupe.

Péridium turbiné, purpurascent, floculeux, lisse, aréolé; base stérile, un peu épaisse; gleba blanchâtre, ferme, puis molle, humide, vineuse. Spore devenant violette, sublisse, ronde, 6 μ. — Affine à *L. nigrescentis* ou plutôt à *L. fragilis* (*Flore*, p. 468) dont dont il ne serait qu'une forme. — Sur la terre siliceuse en France. — Sac., t. XI, p. 166; *Revue mycol.*, 1885, t. XII, p. 241. — **Calvatia trigosporum.** [*Veuill.* C. à spores couleur lie de vin.

Voir *Flore*, p. 470. — **Lycoperdon cælatum** Bull., **Lycoperdon excipuliforme** Scop., **Lycoperdon saccatum** Fl. Dan., qui sont des *Calvatias*.

Péridium stipité, rarement subsessile, d'une moyenne grandeur, jusqu'à 12 cm. de hauteur, 6 cm. de largeur à la base, globuleux, déprimé ou piriforme, souvent ovoïde, cortiqué, membraneux, flasque, blanchâtre, à la fin cendré ou jaunâtre, s'ouvrant au sommet par des laciniures variées. Voile d'abord verruqueux, aculéolé, à la fin subnu. Base stérile celluleuse, tenace, élastique, souvent très épaisse, persistant longtemps; capillitium lâche, distinct. Spore globuleuse, 4-5 μ, lisse, fuligineuse jaunâtre. — En groupe dans les herbes, dans les pâturages par toute l'Europe. — Sac. Syl., t. VII, p. 115. — **Calvatia hiemale.** [*Bull.* C. d'hiver. L. cælatum. [*Fries.* L. excipuliforme. [*Scop.*

8e Genre. — **Polysaccum** D. C. — **Pisolithus** A. et S.

Étymologie grecque : *Polus* = plusieurs; *Sakkos* = soc ou bourse. — *Pisus* = pois; *Lithos* = pierre.

Description : voir *Flore,* p. 473.

Voir *Flore,* p. 473. — **Polysaccum arenarium** A. et S. Synonyme **Pisolithus pisocarpius** Fr.

Stipe rudimentaire. — Sac. Syl., t. VII, p. 148. — Variété **P. acaule.** [*D. C.* P. sans pied.

9e Genre. — **Scleroderma** Pers. — *Scléroderme.*

Description : voir *Flore,* p. 473, et Pl. LI, p. 476.

Voir *Flore,* p. 473. — **Scleroderma vulgare** Fr.

Petit, réniforme, subbrun, verruculeux, avec des fentes sinueuses. Glèba noirâtre, puis gris brun. Spore grande, avec de grandes verrues. — Sur la terre, souvent avec l'espèce. — Sac. Syl., t. VII, p. 135. — Variété **spadiceum.** [*Wall.* Sc. rouge brun.

Voir *Flore,* p. 473. — **Scleroderma verrucosum** Bull.

Petit, réniforme, souvent sessile, brun, d'abord lisse, puis aréolé. — Croît avec l'espèce. — Sac. Syl., t. VII, p. 136. — Variété **spadiceum.**

Péridium en forme de tête, subglobuleux, 4-5 cm., brièvement pédicellé, 8-9 mm., radicant; écorce lisse, jaune. Gleba veinée, fibrilleuse, jaune d'or. Spore verruqueuse, cendrée violacée. — En groupe dans les sables maritimes. La Teste-de-Buch, France. — Sac. Syl., t. VII, p. 142. — **Scleroderma Michelii.** [*Lév.* Sc. de Michel. Sclerangium Michelii. [*Lév.*

Péridium subglobuleux, blanchâtre, puis gris brun, lisse, coriace, se rompant en étoile au sommet. Chair blanche puis brune. Spore globuleuse, 8 μ, échinulée. — Sur la terre, dans les sables maritimes, France, près de Nantes. — Sac. Syl., t. VII, p. 142. — Ressemble à *Mycenastrum corium* Berk. (p. 532). — **Scleroderma corium.** [*Guern.* Sc. coriace. Lycoperdon corium. [*Guern.*

4e FAMILLE — PODAXINES

Étymologie latine : *podos*, pied ; *axium*, essieu.

Description, voir *Flore*, p. 474 et pl. II, p. 11.

Tableau des genres, p. 474 de la *Flore*.

1er Genre. — **Gyrophragmium** Mont.

Étymologie grecque : *gyros*, courbe; *phragma*, cloison; allusion aux cloisons ondulées.

Réceptacle stipité. Péridium d'abord turbiné, puis se rompant circulairement au milieu, la partie supérieure formant un chapeau, avec un pied central qui va jusqu'au sommet ; volve ample. Capillitium séparé par des lacets en forme de lamelles. Spores sphériques, pédicellées, brunes, fixées aux séparations.

Péridium de 2-3 cm. de hauteur, turbiné, mamelonné, lisse, brun roux, se déchirant circulairement. La partie supérieure constitue le chapeau dans lequel se prolonge le pied, subéreux, ligneux, 1,5 cm. de long, puis très long, 20 cm., la partie inférieure forme une volve haute et large autour du pied. Le tissu interne est formé de lames sinueuses ramifiées, non anastomosées, noires. — Sables maritimes. Midi de la France. — Q. E., p. 244. Sac. Syl., t. VII, p. 51.

Gyrophragmium Delilei. [*Mon.*
G. de Delille.
Ag. ocreatus. [*Del.*

2e Genre. — **Secotium** Kunz.

Étymologie grecque : *Secotos* = chambre, cellule, cloison.

Péridium stipité, d'abord clos, puis se rompant inférieurement et formant des laciniures à marge irrégulière. Stipe central distinct, non celluleux. Pas de volve. Gleba celluleuse spongieuse; capillitium nul. Spores le plus souvent ovales, colorées.

Péridium 3-6 cm. de hauteur, campanulé, à sommet pointu, à base plissée, ocracé ou couleur de cerf (fauve). Pied solide, 4-7 cm. de long, élastique; columelle blanche terminée en spirale. Hyménium celluleux aréolé, vert. Spore ellipsoïde ou sphérique, lisse, jaune olivacé, ocellée. — Automne. — Q. E., p. 244; Sac. Syl., t. VII, p. 53. — **Secotium acuminatum** [*Mont.* S. pointu.

Petit, blanc, 4-6 mm. de haut; péridium sphérique, subombiliqué, squameux furfuracé fuscescent. Pied plein, lisse, blanc. Hyménium constitué par des lacunes sinueuses, étroites, d'abord blanc puis cendré verdâtre. Spore sphérique, rugueuse, gris verdâtre. — Sur les feuilles tombées du *Quercus suber* L. (chêne-liège). — Q. E., p. 244; Sac. Syl., t. VII, p. 53. — **Secotium olbium.** [*T.* S. d'Ollioules.

B. — Champignons souterrains analogues aux Hypogés ou Tubéracés du 3e ordre.

(Voir *Flore*, p. 10 et 475).

5e FAMILLE — HYMÉNOGASTRÉS

Flore, Pl. LI, p. 476. — Complément, Pl. XXXVII-XXXVIII, p. 542-559.

Caractères généraux. — Champignons plus ou moins souterrains, très rarement sur la terre, globuleux, tuberculeux, pourvus d'un mycélium souvent persistant. Péridium non ouvert à la maturité, rarement rudimentaire ou nul. Glèba charnue ou gélatineuse, putrescente. Cellules nombreuses revêtues par l'hyménium. Capillitium nul. Spores sphéroïdales ou elliptiques, lisses ou verruqueuses, hyalines ou colorées.

TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

(Voir *Flore*, p. 475).

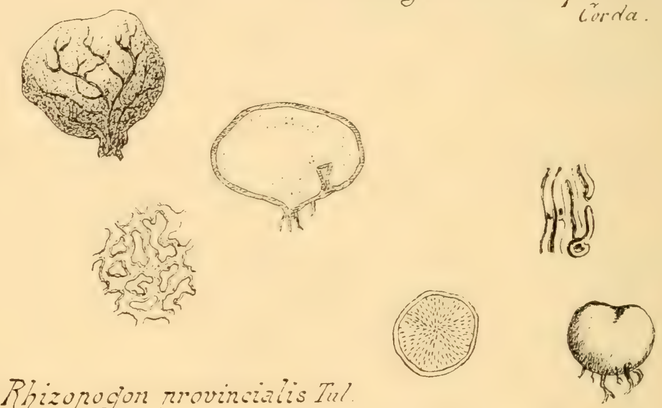
1er Genre. — *Melanogaster*, p. 543.
2e Genre. — *Hysterangium*, p. 545.
3e Genre. — *Rhizopogon*, p. 546.
4e Genre. — *Hydnangium*, p. 548.
5e Genre. — *Hymenogaster*, p. 551.
6e Genre. — *Gautiera*, p. 555.
7e Genre. — *Octaviana*, p. 556.

Péridium, indéhiscent, membraneux soyeux, blanc; glèba charnue, formée de cellules rondes ou ovales. Basides ordinairement à 2 spores elliptiques, colorées, striées, sillonnées dans leur longueur. } 8e Genre. **Chamonixia.** [*Rolland.* (p. 557).



1.- Melanogaster ambiguus Tul.

2.- Melanogaster tuberiformis Corda.



3.- Rhizopogon provincialis Tul.

4.- Hysterangium membranaceum Vitt.







5.- Hydnangium monosporum Boud. et Pat.

PLASSARD del.

1er Genre. — Melanogaster Corda.

Étymologie grecque : *Melanos* = noir; *Gaster* = estomac, ventre.

Flore, Pl. LI, p. 476. — Complément, Pl. XXXVII, p. 542.

Péridium globuleux, membraneux, adhérent, non distinct de l'hyménium, radicant par des racines rameuses, anastomosées. Hyménium coriace, gélatineux, déliquescent, noir, à cellules amples. Spores ovales lancéolées, brun grisâtre, lisses, plus ou moins pellucides. Champignons épais, charnus, odorants, en groupes ou solitaires.

Péridium globuleux, velouté, châtain, brun rougeâtre, cuivré, enveloppé par des filaments bai brun, anastomosés. Hyménium noir brillant, avec des aréoles blanc de lait; cellules jaunâtres ou blanches, entourant une glèba luisante déliquescente. Spore lancéolée, biocellée, brune. — Dans l'humus des forêts. Été. Avallon, Yonne, Eaux-Bonnes (Basses-Pyrénées). — Q. E., p. 245; Pat., n° 269. — **Melanogaster tuberiformis.** [*Cd.* M. en forme de truffe. (Pl. XXXVII n° 2, p. 542).

Péridium gibbeux, soyeux, olivacé puis brun grisâtre, couvert de petits cordons serrés bai brun. Hyménium diffluent, noir, blanc, réticulé; parois des cellules de l'hyménium devenant rougeâtres à l'air. Spore obovale, ocellée, large, brune, papillée au sommet et à une vacuole. Odeur fétide. — Dans les bois de chênes. Eaux-Bonnes (Basses-Pyrénées). — Q. E., p. 245; Pat., n° 268. — **Melanogaster ambiguus.** [*Vitt.* M. ambigu. Polysaccum tuberosum. [*Fr.* (Pl. XXXVII, n° 1, p. 542).

Péridium arrondi, oblong, presque lisse, brun. Hyménium blanc puis bleu *rougeâtre* ou jaunâtre. De la grosseur d'un gland ou d'une noisette. Odeur faible. Spore fusiforme, 9-10 μ sur 5-6,5. — Dans les bois sablonneux. France et Nord de l'Italie. — Q. E., p. 245; Sac. Syl., t. VII, p. 166. — **Melanogaster rubescens.** [*Vitt.* M. rougissant. Octaviana rubescens. [*Vitt.*

Péridium globuleux, soyeux, *jaune d'or*, devenant roussâtre, 2-4 cm., muni à la base de nombreux filaments; *odeur agréable*. Hyménium tenace, rouge brunâtre, panaché de veines carnées. De la grosseur d'une noisette. Spore ovoïde. — Dans les bois de chênes, en Italie, en France. — Q. E., p. 245; Sac., t. VII, p. 165. — **Melanogaster odoratissimus.** [*Vitt.* M. très odorant. Octaviana [*Vitt.*

Péridium oblong, radicant à la base, lisse, subblanchâtre. Hyménium *doré*, blanc veiné, puis mou, noircissant, cellules vides. De la grosseur d'une noisette. Odeur agréable. — Dans les bois. — Q. E., p. 245; Sac., t. VII, p. 167.

Melanogaster aureus. [*Vitt.*
M. doré.
Octaviana. [*Vitt.*

Péridium plus petit, difforme, *noir*, à base distincte, lisse, ténu. Hyménium *très noir*. Spore ovoïde grande, lisse. — De la grosseur d'une fève. Odeur forte. — Q. E., p. 245; Sac., t. VII, p. 167.

Melanogaster sarcomelas. [*Vitt.*
M. à chair noire.
Octaviana. [*Vitt.*

Péridium gibbeux, séricé, olivacé pâle, puis ferrugineux, portant de petites cordelettes bai brun. Hyménium noir livide, avec des aréoles jaune safran. Spore ovale lancéolée, 1-3 guttulée. — Voir *Flore*, pl. LI, fig. 3, p. 476. — Q. E., p. 245.

Melanogaster variegatus. [*Vitt.*
M. panaché.

D'abord blanchâtre, d'un jaune clair, et quelquefois orangé ou jaune (piquant). Odeur faible. — En groupes dans les bois, sous les graminées et les mousses, non enfoui profondément. En France, en Angleterre, en Suisse. Odeur de *Lactarius theiogalus*, à la fin de l'*Inocybe pyriodora*. — Sac., t. VII, p. 165.

Melanogaster Broomeianus. [*Berk.*
M. de Broome.
Tuber moschatum. [*Sowerb.*
Comestible.

2e Genre. — **Hysterangium** Vitt.

Étymologie grecque : *Husteros* = utérus; *Angeïon* = capsule, veine.

Flore, Pl. LI, p. 476. — Complément, Pl. XXXVII, p. 542.

Péridium globuleux, ténu, non adhérent, facilement séparable, radicant par de petites racines en forme de réseau, blanches. Hyménium coriace, gélatineux, à loges sinueuses, pleines à la fin. Spores lancéolées, hyalines.

Voir *Flore*, p. 477 et pl. LI, fig. 4. — Dans les bois ombragés en France, en Italie, etc. Groupés, hypogés, odeur forte. — **Hysterangium clathroïdes.** [*Vitt.* H. en forme de clathrus.

Péridium *blanc*, bientôt *carné rougeâtre*, radicant par de petits ligaments blancs. Hyménium vert bleuâtre. — Q. E., p. 246; Sac. Syl., t. VII, p. 156. — B. S. M., 1905, p. XIV. — **Hysterangium rubescens.** [*Q.* H. rougissant. H. Twaitesii [*Berk.*

Péridium sphérique, blanc, radicant par des ligaments. Hyménium bleuâtre olivacé. De la grosseur d'une noisette. — Dans les forêts sous les feuilles. En France. A peine hypogé. — Q., p. 246; Sac. Syl., t. VII, p. 157. — **Hysterangium stoloniferum.** [*Vitt.* H. à stolons.

Péridium plus petit, de la grosseur d'un gros pois, rond, *mince*, peu adhérent, subtomenteux blanc, pourvu de radicelles. Hyménium verdâtre, mou, bientôt gélatineux, creusé de cavités très irrégulières, tapissées par l'hyménium; cellules difformes. Basides très allongées, cylindriques, bispores. Spores ovoïdes lisses. Été, automne. Eaux-Bonnes. — Pat., n° 364; Q., p. 246. — **Hysterangium membranaceum.** [*Vitt.* H. membraneux. (Pl. XXXVII, n° 4, p. 542).

Péridium petit, *blanc*, à plusieurs racines. Hyménium d'abord blanc argileux puis *rosé*. Cellules allongées. Spore ellipsoïde, hyaline. — Clamart, Meudon. Sous les châtaigniers, chêne-liège, etc. — Q., p. 246. — **Hysterangium pompholix.** [*T.* H. à flocons neigeux.

Péridium épais, *très fragile*, granuleux farineux, jaunâtre. Excédant rarement la grosseur d'un pois. Hyménium très mou, cendré verdâtre. Cellules à peine grandes. Spore fusiforme. — Sous les chênes. — Q., p. 246; Sac. Syl., t. VII, p. 156. — **Hysterangium fragile.** [*Vitt.* H. fragile.

3e Genre. — Rhizopogon Tul.

Étymologie grecque : *Rhiza* = racine; *Pogon* = barbe.

Flore, Pl. II, p. 11. — Complément, Pl. XXXVII, p. 542.

Péridium globuleux ou en forme d'olive muni de racines ou cordons filiformes abondants. Hyménium déliquescent, odorant, rempli de très petites loges. Spores ellipsoïdes, biocellées, hyalines. — Voir *Flore,* p. 475.

Voir *Flore,* p. 478 et pl. II, p. 11. — Dans les sables et les bois de pins, en Germanie, en France, etc. Épars ou groupé. Odeur d'abord faible, puis forte de fumier. — **Rhizopogon luteolus.** [*Tul.* R. jaunâtre.

Péridium petit, subglobuleux, irrégulier, olivacé, muni de petits cordonnets ou racines rares, grêles et blanches. Glèba d'abord dure puis compacte. Odeur forte. Cellules petites, très rares. Spores faiblement colorées. — Q., p. 246; Sac., t. VII, p. 162. — **Rhizopogon graveolens.** [*Vitt.* R. à odeur pénétrante. Hysterangium. [*Vitt.*

Péridium épais, arrondi-oblong, 2-3 cm., subtomenteux, blanc puis rougeâtre à l'air, puis brun sordide, pressé, serré par des filaments bruns adhérents et anastomosés. Hyménium jaune olivacé pâle, à cellules sinueuses, labyrinthées. Spore pâle ou citrine, ovoïde, biocellée. — Environ de Nice (Barla). — Q., p. 246; Pat., n° 267. — **Rhizopogon provincialis.** [*T.* R. de province. (Pl. XXXVII, n° 5, p. 542).

Péridium, 1,5 à 3 cm. de large, globuleux ou en forme d'olive, ténu, pruineux, blanc, bientôt *rosé rougeâtre* puis olivacé. Cordonnets ou filaments peu nombreux, blanc rosé. Hyménium d'abord blanc puis olivacé. Cellules vides, petites. Spores hyalines. — Surtout dans les bois sablonneux, profondément hypogé, rarement semi-épigé, groupé. — Q., p. 246; Sac., t. VII, p. 161. — **Rhizopogon rubescens.** [*T.* R. rougissant. Hysterangium. [*Tul.*

Odeur *suave.* Péridium globuleux ou en forme d'olive, ténu, tomenteux, jonquille, à filaments rameux, ténus, fauve. Hyménium citrin hyalin puis olivacé. Cellules petites, pleines. Spores pâles. — Dans les forêts du Jura. — Q., p. 247. — **Rhizopogon suavis.** [*Q.* R. à odeur suave.

Espèce de la grosseur d'une petite noix ou d'une noisette, ayant en moyenne 2 à 3 cm. de diamètre. Péridium arrondi, un peu aplati et à peine difforme, de couleur fauve, parsemé de taches brunâtres, larges et assez visibles, paraissant formées d'une pellicule distincte et appliquée. Ce péridium est garni dans sa moitié inférieure de filaments ramifiés supérieurement qui se réunissent à la partie inférieure en une base; plus visibles que dans les autres espèces. La chair est de couleur olivâtre, garnie de cellules hyménifères petites et serrées à peu près semblables à celles de *Rhiz. luteolus*. Spore oblongue avec deux gouttelettes; 7-8 μ sur 3-4. Odeur agréable lorsque la chair se ramollit. — Champagne; récoltée par le major Briard. — Ic. Boud., pl. CXC. **Rhizopogon Briardi.** [*Boud.* R. de Briard.

4e Genre. — **Hydnangium** Quélet.

Étymologie grecque : *Hudnon* = touffe; *Angeion* = capsule, veine.

Complément, Pl. XXXVII, p. 542.

Péridium globuleux, charnu ou membraneux, lisse ou couvert çà et là de byssus. Hyménium charnu, gélatineux, ferme, d'une couleur gaie, garni de loges ou bourses variées, d'abord vides puis pleines. Spores sphériques ou ellipsoïdes, petites échinulées. Champignons croissant en groupes ou solitaires, assez réguliers, souvent *épigés* (*épi* = sur; *gê* = terre).

a) Péridium muni d'une base stérile et changeante. Odeur forte.

b) Péridium non muni d'une base stérile, souvent *épigé.*

a) Péridium muni d'une base stérile et changeante. Odeur forte.

Péridium de 2 cm., un peu gibbeux, ténu, pruineux, blanc, taché de citrin, muni de racines blanches enroulées. Hyménium d'abord blanc de lait, puis farineux, blanc de neige, bientôt sulfurin verdâtre. Loges petites, rondes. Spore granuleuse, ocellée, glauque, 13 μ. Odeur de truffes comestibles ou du Mélilot. — Collines des Vosges. — Q., p. 248; Sac. Syl., t. VII, p. 177.

Hydnangium virescens. [*Q.*
H. verdoyant.

Péridium à base stérile, allongé, irrégulier, glabre, roux obscur. Hyménium blanc ou à veines rougeâtres, lactescent. Logettes petites. Spore ellipsoïde, un peu échinulée, 10-13 μ. — Q., p. 247; Sac. Syl., t. VII, p. 159.

Hydnangium Stephensii. [*Berkl.*
H. de Stephens.

De la grosseur d'une noisette à celle d'une petite noix; bosselé, déprimé en dessous et plus ou moins plissé, d'abord d'un blanc pur, puis roux dans les parties exposées à l'air. Péridium mince, tenace, à trame serrée, finement pubérulent par des poils courts, simples et aigus, recouvrant toute la surface de la plante, sauf à la base où il est interrompu, perforé, lacuneux. Mycélium blanc, peu abondant, fibrilleux. Glèba ferme, blanche, fertile dans toute son étendue, à lacunes creuses, petites, arrondies ou allongées. Cloisons filamenteuses, parcourues par des laticifères réfringents, très longs, droits ou sinueux et à contour granuleux. Lait abondant, d'abord blanc, puis rapidement jaune gomme gutte

Hydnangium galathejum. [*Q.*
H. Stephensii. [*Berk.*
Octaviana galatheja. [*Toni.*

à l'air, insipide ou légèrement piquant. Spores elliptiques arrondies, parfois globuleuses, à peine jaunâtres, 12-14 μ sur 11-12, finement verruqueuses, 1 grosse goutte1ette brillante. — Au bord des sentiers, dans nos bois de chênes, à moitié enterrée à la surface du sol. — Patouillard, B. S. M., 1910, p. 199; Q. E., p. 247.

b) Péridium non muni d'une base stérile, souvent épigé.

Globuleux, plus ou moins bosselé, déprimé en-dessous, blanc puis roux à l'air, 2 ou 3 cm. de diamètre. Péridium continu, sauf à la partie inférieure qui est perforée et lacuneuse, pubérulent par des poils incolores, serrés, à trame dense, très facilement séparable de la glèba. Mycélium blanc, fibrilleux, peu développé. Glèba ferme blanche puis roussâtre, creusée dans toute son étendue de cavités très petites, vides, sinueuses. Base stérile nulle. Cloisons formées de filaments grêles et cylindriques. Spores incolores, puis fauve pâle, arrondies ou à peine elliptiques, 10-12 μ ou 10-14 μ sur 9-11, couvertes d'aiguillons fins; 1 grosse gouttelette brillante. — Semi-hypogé dans les bois de chênes en août. — Patouillard, B. S. M., 1910, p. 201.

Hydnangium pila. [*Pat.* H. rond.

Réceptacle subglobuleux ou ovale pyriforme, papilleux, tomenteux, souvent déprimé au sommet, fauve ferrugineux. Glèba (hyménium) ferme, blanche, puis jaunâtre, creusée de petites cavités vides, flexueuses, tapissées par l'hyménium. Basides claviformes, 30-40 μ sur 12, à un seul stérigmate. Spores globuleuses, finement échinulées, à une gouttelette, longtemps incolores, puis ocracées, 15-16 μ. Odeur forte. Plante simple ou cespiteuse, mesurant 3-4 cm. de largeur. — Semi-hypogée dans la terre argileuse. Nice (Barla). — Pat., nº 692; Ic. Boud., pl. CXCIII.

Hydnangium monosporum. [*Boud.* et *Pat.* H. à spore unique. (Pl. XXXVII, nº 5, p. 542).

Espèce moyenne, arrondie, de 1,5 à 3 cm. de diamètre, plus ou moins difforme, oblongue ou ovoïde avec une base manifeste et à chair d'un rose violacé. Péridium plus ou moins rosé, couvert dans sa jeunesse d'un léger tomentum qui disparaît facilement, alors glabre avec quelques marbrures grisâtres prenant à la fin une teinte fauve légèrement purpurine et garni à la base de filaments qui l'attachent au sol. Gleba charnue, formée de loges assez petites, irrégulières toujours creuses et tapissées par l'hyménium. Spore parfaitement ronde et recouverte de jolies verrues épineuses, 13-18 μ. — Récoltée par M. Rolland au golfe Juan, Var. — Ic. Boud., pl. CXCII.

Hydnangium carneum. [*Wallr.* H. carné.

Hydnangium carotæcolor. [*Berk.* et *Br.* H. couleur de carotte. Octaviana. [*Corda.*

De la taille d'une petite noisette, adhérente à quelques fibrilles mycéliennes de la même teinte carotte que le péridium; cette teinte permet de reconnaître le champignon. Péridium ténu, ruguleux, en forme d'olive, villeux, jaune briqueté. *Glèba d'un bel orangé;* logettes grandes, tapissées par des basides mélangées de cystides aiguës ou arrondies au sommet; des filaments grêles traversent l'hyménium. Spores d'abord incolores, ovoïdes, lisses, ornées bientôt d'un bourrelet circulaire qui entoure le point d'insertion, en ménageant un espace libre autour de la pointe du stérigmate. A mesure que ce bourrelet croît en épaisseur, de grosses verrues acuminées et distantes les unes des autres, paraissent à la surface des spores. A la maturité de l'organe, le bourrelet de la base s'est allongé en une lame circulaire, continue, qui encercle une cupule au fond de laquelle est inséré le stérigmate.

La paroi est alors épaissie et d'une couleur jaunâtre assez foncée, 8-13 μ sur 6-7. Jura. Octobre, dans une friche non plantée d'arbres. — Pat., B. S. M., 1910, p. 203; Q., p. 247.

Hydnangium liospermum. [*Tul.* H. à spores lisses.

Péridium exigu, globuleux, sans racines, blanchâtre. Hyménium couleur d'abricot. Loges serrées, petites, souvent oblongues étroites, pleines. Spore petite, lisse, hyaline, 6,5 μ. De la grosseur d'un pois, 8 mm., — Presque épigé sous les feuilles tombées, en France. — Q., p. 247; Sac., t. VII, p. 176.

Hydnangium hysterangioides. [*T.* H. ressemblant à un hysterangium.

Péridium globuleux, 15 mm., papyracé, *soluble*, blanc. Hyménium compact, tenace, gris, d'un vert ocracé. Spore petite, couverte d'aspérités, pâle, 4,3 μ, ocracée à la maturité. — Entre les feuilles tombées. — Q., p. 247; Sac., t. VIII, p. 177.

Hydnangium candidum. [*T.* H. blanc.

Voir *Flore*, p. 478. — Presque épigé et solitaire dans les forêts ombragées de charmes, en France. Muni à la base de très petites racines.

5e Genre. — **Hymenogaster** Vitt.

Étymologie grecque : *Humen* = membrane; *Gaster* = estomac, ventre.

Voir *Flore,* p. 478, et Pl. LI, p. 476.

Péridium globuleux, ténu, indéhiscent, soyeux, tantôt hypogé, tantôt subémergé, muni à la base de fibrilles absorbantes très courtes. Hyménium charnu, tendre, à loges contournées, rayonnant à la base qui est bombée, renflée et stérile. Spores ovoïdes ou lancéolées.

a) Péridium blanc ou jaune.

b) Péridium blanchâtre, puis obscur.

a) Péridium blanc ou jaune.

Chapeau petit, de la grosseur d'une noisette, rarement plus, ténu, soyeux, *blanc de neige,* bientôt *roussâtre.* Hyménium blanc, puis obscur; logettes petites, rondes. Spore en forme de citron, granulée jaune. Odorant. — Dans les bois de chênes en Italie, en France, etc. — Q., p. 248; Sac., t. VII, p. 172.	**Hymenogaster niveus.** [*Vitt.* H. d'un blanc de neige.
Chapeau ténu, de la grosseur d'une noisette, d'abord *blanc de neige,* puis *brun grisâtre.* Hyménium fragile, d'abord blanc grisâtre puis subviolacé, à la fin rougeâtre noircissant. Spore petite en forme de citron, ruguleuse, fauve. — En troupe profondément hypogé, sous les peupliers, en France. — Q., p. 248; Sac., t. VII, p. 173.	**Hymenogaster populetorum.** [*T.* H. des peupliers.
Péridium ténu, mou, soyeux, *blanc de neige,* puis *noir.* Hyménium tendre, sulfurin. Logettes petites. Spore lancéolée, ocellée, lisse, pâle. — Hypogé dans les endroits humides, à l'ombre, dans les bois. En France, en Angleterre, etc. De la grosseur d'une noisette. Odeur faible de fraise. — Q., p. 248; Sac., t. VII, p. 171.	**Hymenogaster luteus.** [*Vitt.* H. jaune.
Péridium petit, tendre, ténu, *blanc* puis *alutacé.* Hyménium blanc puis jonquille; logettes petites, à demi vides. Spore en forme de citron, garnie d'aiguillons, granuleuse, jonquille, 32-38 μ sur 13-16. — De la grosseur d'une fève. Dans les bois de pins. — Q., p. 248; Sac., t. VII, p. 173.	**Hymenogaster pallidus.** [*Berk.* et *Br.* H. pâlissant.

Péridium soyeux, d'abord *blanc brillant* puis *noir*. Hyménium *lilacin noir*, logettes petites. Spore ovale ellipsoïde, bossue, fauve. De la grosseur d'une noix. — En groupes, sous les graminées et à l'ombre des bouleaux, près Paris. — Q., p. 248; Sac., t. VII, p. 170.

Hymenogaster lilacinus. [*T.*
H. lilacin.

Péridium bossu, ténu, soyeux, *blanc roussâtre* au toucher. Hyménium olivacé roux, varié par des lignes blanches. Loges grandes. Spore lancéolée, longuement mucronée, lisse, jonquille, 18-19 μ, 2-3 guttules. De la grosseur d'une noisette, rarement plus. Odeur particulière du *Lactarius theiogalus* Fr. — En Italie, en France, etc. — Q., p. 249; Sac., t. VII, p. 172.

Hymenogaster olivaceus. [*Vitt.*
H. olivacé.

Voir *Flore*, p. 478; pl. LI, p. 476. — **Hymenogaster citrinus** Vitt.

Voir *Flore*, p. 478. — **Hymenogaster albus** Vitt.

Globuleux, amorphe, obovale, *blanchâtre,* ne changeant pas; péridium lisse ou inégalement ténu, glabre, sec. Cellules irrégulières, exiguës, ferrugineuses, contenant les spores, qui sont septées, blanchâtres, subséricées brillantes, à la fin obscures, aqueuses. Spore petite, en forme de citron, ruguleuse, d'abord lisse pellucide, puis jaune brunâtre; subopaque. Champignon de la grosseur d'une noisette ou un peu plus grand, toujours muni d'un mycélium. Odeur très âcre particulièrement d'ail. — En groupe, profondément enfoui dans le sable, entre les tiges des Genêts près Paris. — Sac., t. VII, p. 168.

Hymenogaster arenarius. [*Tul.*
H. des sables.

b) Péridium blanchâtre, puis obscur.

Péridium soyeux, *blanc fuligineux*, 1-2 cm. Hyménium mou, élastique, d'un gris clair. Loges grandes. Spore ovoïde, fusiforme, verruqueuse rugueuse, fauve. Odeur forte d'ail cultivé. — En troupes dans la terre et aussi sous la neige en société avec *Tuber, Borchii*, en Italie, en France. — Q., p. 249; Sac., t. VII, p. 171.

Hymenogaster lycoperdineus. [*Vitt.*
H. lycoperdon.

Péridium soyeux, *blanc* puis *incarnat* ou *roussâtre ;* base petite. Hyménium gris rougeâtre; loges grandes. Spore ovale oblongue, granuleuse, fauvâtre. De la grosseur d'un gland. — Dans la terre des forêts en société avec *H. Bulliardii*. Jura. — Q., p. 249; Sac., t. VII, p. 174.

Hymenogaster rufus. [*Vitt.*
H. roux.

Péridium un peu mou, villeux, *gris*, puis *gris brun*, 1-2 cm. Hyménium gris sombre, puis noir; logettes grandes. Spore lancéolée, bossue, brune. — Vincennes, Tours, bords de la Saône. Été, automne. — Q., p. 249; Fl. S.-et-L., Sac., t. VII, p. 170.

Hymenogaster griseus. [*Vitt.*
H. gris.

Péridium déprimé, anguleux, ténu, *blanc* puis *brun*. Hyménium *brun* ou *violet*. Spore lancéolée, lisse, rouillée, 25-35 µ sur 13-16, brune; plusieurs guttules. De la grosseur d'une noix. Chair rousse étant sèche. — En groupe sous les bouleaux, près Paris. — Q., p. 249; Sac., t. VII, p. 169.

Hymenogaster calosporus. [*T.*
H. à belles spores.

Péridium *blanc* (çà et là) *jaunâtre*. Hyménium lilacin grisâtre, à la fin noir violacé. Spore en forme de citron, ruguleuse, jaunâtre. — Subsolitaire. Sous les charmes, les hêtres, près Paris. — Q., p. 249; Sac., t. VII, p. 169.

Hymenogaster decorus. [*T.*
H. orné.

Péridium *blanc* puis *brun noirâtre*. Hyménium ferme, ferrugineux; logettes petites. Spore en forme de citron; aculéolée, lisse, jaunâtre. — Sous terre et subsolitaire dans les forêts en Italie et près Paris. — Champignon de la grosseur d'un gland et plus. — Q., p. 249; Sac., t. VII, p. 168.

Hymenogaster Bulliardi. [*Vitt.*
H. de Bulliard.

Péridium charnu, sphérique, piriforme ou mamelonné, ferme, lisse, *blanc* puis *brunâtre*, un peu déprimé en dessous, sans racines, rarement muni de racines fasciculées, brunes et courtes. Hyménium d'abord blanc puis roussâtre; basides en clavule, 2-4 stérigmates. Spores à la maturité, hexagones rosées, lisses, guttulées. Champignon en troupe ou solitaire, 5-6 cm. de hauteur, 1,5-4,5 cm. de large. — Dans les champs proche Saint-Lumier, France (1887) (Jannet). — Sac., t. VII, p. 172.

Hymenogaster leptoniisporus. [*Richon.*
H. à spores minces.

Globuleux, régulier, médiocre, de la grosseur d'une noisette, lisse, glabre, *argenté*, brillant. Péridium ténu, d'abord *très blanc*, brillant, puis *blanchâtre* ou *carné*. Hyménium lacuneux, d'abord tout blanc, ferme, subélastique, à cellules vides; 2 spores, rarement 3, à tégument très ténu, diaphanes, en forme de citron, ruguleuses, plusieurs guttules, 16-19 µ sur 9,5-10,5, ocracées brunâtres. — Groupé sous terre, parfois émergeant en partie; dans les bois ombragés, sous les feuilles, en Italie, en France, etc. — Sac., t. VII, p. 174.

Hymenogaster tener. [*Berk.*
H. tendre.
H. lilacinus. [*Berk.*
I. argenteus. [*Tul.*

Péridium arrondi, irrégulier, 1-1,5 cm. de diamètre, d'abord *blanc*, puis *blanchâtre sale, ocracé*, très légèrement incliné, un peu mou, brun à l'intérieur, une petite base stérile. Hyménium blanchâtre, puis brun foncé; cellules irrégulières, grandes. Spores fusoïdes elliptiques, ordinairement acuminées au sommet, jaunes, noir brunâtre à la maturité, ruguleuses, 18-25 μ sur 10-14. Odeur particulière de champignon. — Le plus souvent en troupes dans les bois sous la mousse ou dans les sables, en France, en Angleterre. — Sac., t. VII, p. 175.

Hymenogaster vulgaris. [*T.*

H. vulgaire.

H. griseus. [*Tul.*

Splanchnomyces vulgaris. [*Tul.*

6e Genre. — **Gautiera** Vitt.

Dédié au botaniste Gautier.

Voir *Flore*, p. 477.

Péridium non distinct de l'hyménium, celluleux, poreux, aréolé, labyrinthé. Hyménium ou glèba, ferme, charnu, celluleux poreux, lacuneux ou alvéolé. Loges s'ouvrant tout autour du champignon. Spores ellipsoïdes, jaunes. Champignons fétides à la maturité, à la fin putrescents.

Péridium, 1,5-3 cm. de large, 1-2 cm. de hauteur, granuleux, blanchâtre, à la fin roussâtre; base ample, large, radicante par de petits ligaments farineux et blancs. Hyménium rougeâtre brun; logettes très grandes, sinueuses; une substance blanche sépare les cellules . Odeur forte du *Dictame blanc* dit *Fraxinelle*. Spore ovale fusiforme, sillonnée, 19-23 μ sur 9,5-12,5. — Tantôt en groupe, tantôt solitaire. Dans l'humus et sous les feuilles des forêts de chênes, collines et montagnes. — Q., p. 250; Sac., t. VII, p. 177.

Gautiera morillæformis. [*Vitt.* ou **morchellæformis.** [*Vitt.* G. en forme de morille. G. villosa. [*Q.*

Péridium, 2-2,5 cm. de large, granuleux, réticulé par des veines gonflées, pruineux villeux, blanc glaucescent, à filaments fragiles, blancs, radicants. Hyménium gélatineux hyalin, puis brun grisâtre; logettes sinueuses étroites. Spore ovale, granuleuse, alvéolée. 14-21 μ sur 8-11. Odeur forte d'oignons pourris. — Dans les lieux sablonneux, tantôt dans l'humus, tantôt presque émergé à la surface, dans les forêts de chênes, en Italie, en France, etc. — Q., p. 250; Sac., t. VII, p. 178.

Gautiera graveolens. [*Vitt.* G. à odeur forte.

7e Genre. — **Octaviana** Vitt.

Dédié au botaniste Ottaviani.

Voir *Flore*, p. 477.

Péridium continuellement ou parfois tessellé fendu, lisse, un peu mou, non ou à peine séparable pourvu en bas d'une base stérile épaisse, plus ou moins étendue et émettant des racines faibles ou capillaires. Glèba du péridium, multicellaire, molle, changeante, à la fin gélatineuse. Spores sphéroïdes, trois ou quatre sur chaque baside, supportées par un stérigmate filiforme, obscures à la maturité, échinulées. Champignons globuleux, d'abord mous, changeants, à la fin gélatineux, humides, odorants à la maturité.

Petit, blanc de neige, plusieurs racines, 1 cm. Péridium un peu mou, tomenteux cotonneux, gibbeux, quelquefois difforme, souvent confluent. Cellules arrondies ou oblongues, très petites, bientôt oblitérées (*oppletis*); divisions à peine visibles; spore très petite, sphérique, 5,5-6,5 μ, ruguleuse, jaune, puis ocracée, subsessile; basides à 4-8 spores. Odeur faible. — En groupe à peine hypogé, dans les forêts de France, d'Angleterre. — Q., p. 247; Sac., t. VII, p. 160.

Octaviana compacta. [*Tul.*
O. compact.
Hydnangium [*Q.*

Péridium d'abord blanc puis verdâtre ou bleuâtre et noir à la fin, arrondi ou réniforme, 1-2 cm. Odeur agréable. Spore hérissée d'épines, 12-13 μ, ferrugineuse. De la grosseur d'une noisette. — Dans les forêts en Italie, en France; forêt de Montmorency, etc. — Q., p. 248; Sac. Syl., t. VII, p. 159; Ic. Boud., pl. CXCI.

Octaviana asterosperma. [*Vitt.*
O. à spores étoilées.
Hydnangium. [*Q.*

Subglobuleux, blanc, vineux étant touché, puis noirâtre, muni d'une base fibrilleuse, blanche. Péridium séparable, couvert d'un tomenteux fugace. Glèba d'abord blanche, puis gris brunâtre; cellules irrégulières, arrondies, blanchâtres, souvent interrompues, grandes au centre. Spore globuleuse, 12-15 μ, échinulée, brune. — Dans les terres, rarement semi-immergée, près Florenville, dans les Ardennes. — Bommer et Rousseau, Roumeguère, Revue mycologique, 1885, p. 23.

Octaviana mutabilis. [*Rouss.*
O. changeant très variable.

8e Genre. — **Chamonixia** Rolland.

(De Chanonix, au pied du mont Blanc.)

Complément, Pl. XXXVIII, p. 559.

Péridium indéhiscent, membraneux soyeux, blanc; glèba (hyménium) charnue, formée de cellules rondes ou ovales. Basides ordinairement à deux spores. Spores elliptiques, colorées, striées sillonnées dans leur longueur.

Voisin du genre *Gautiera* par ses spores, mais à péridium distinct. Pas de base stérile manifeste.

Chamonixia. cæspitosa. [*Rolland.* Ch. cespiteuse. (Pl. XXXVIII, n° 1, p. 559).

Masse globuleuse, manifestement divisée en plusieurs sujets, pressés les uns contre les autres vers l'intérieur, en forme de coins, comme des quartiers d'orange, mais facilement séparables, couverts d'un péridium membraneux, mince, floconneux soyeux, d'un beau blanc, bleuissant immédiatement au toucher. Ce péridium recouvre chaque sujet à l'extérieur, mais disparaît brusquement pour les surfaces des glèbas en contact intérieurement. Les glèbas charnues couleur de chair se composent de petites cellules rondes ou ovales et ne présentent pas de parties stériles. Basides à deux spores ordinairement. Spores brunes, elliptiques avec épispore striolé en long, 20 µ sur 12. L'ensemble présente à la partie inférieure un mycélium floconneux adipeux. Pas d'odeur manifeste. — Parmi la mousse revêtant à la base un vieux tronc de sapin. Bois du Bouchet, près de *Chamonix*, 15 septembre 1898 (Rolland). — B. S. M., 1899, p. 76-77.

Voir B. S. M., 1912, p. 129-130, la description ci-après de cette espèce donnée par Bataille, avec pl. VIII, t. XXVIII.

Fruit subhypogé, puis épigé, plus ou moins arrondi, en forme de *courge* un peu *déprimée en dessus,* de 1,5 à 2,5 cm. de diamètre, sur 1 à 0,5 cm. d'épaisseur, *muni d'une base obconique,* courte, charnue, compacte, *stérile et distincte de l'hyménium,* blanche en dehors et en dedans, prenant à l'air, ainsi que la chair, *une belle couleur indigo.* Péridium *membraneux,* plus ou moins *déprimé sillonné* par une crevasse autour de la base (à la maturité), finement villeux tomenteux, *séparable et blanc,* prenant rapidement à l'air une teinte *bleu indigo,* puis *vert bleuâtre,* vaguement réticulé par les filaments brunis du mycélium. Glèba hyméniale charnue subgélatineuse, *ferme,* élastique, blanche, puis *blanc rosé,* enfin *gris rosé,* divisée en *petites cellules sinueuses,* farcies à la fin par *les basides développées.* Spores ellipsoïdes subfusoïdes, *amygdaliformes* (18-22 µ

sur 12-14), *striées* ruguleuses longitudinalement, avec un court apicule à l'un des bouts, *fauve ocracé* sous le microscope, à épispore brun foncé, entourant un noyau épais et conforme. Espèce *inodore*. Isolé ou en groupe. — Dans un bois d'épicéas, près de Cluses (Haute-Savoie) (1.200 mètres d'altitude). Juillet 1911.

MYXOMYCÈTES

Étymologie grecque : *Myxo*, mou, mucilagineux, et *Myces* = champignon.

Rappelons ce que nous avons dit : *Flore*, p. 4 : « Il existe encore d'autres grandes classes de champignons : les *Myxomycètes*, formés d'une *matière molle*, mobile, souvent condensée en boule et se résolvant à la fin en une poussière analogue à celle des *Gastéromycètes*, auxquels ils ont été réunis par plusieurs auteurs. »

Nous donnons, pl. XXXVIII, fig. 3, un dessin de Myxomycète : *Reticularia lycoperdon* Bull., dont voici la description :

Genre : *Reticularia*. — Étymologie : couvert d'un réseau.

Reticularia lycoperdon. [*Bull.*
R. vesse de loup. [*A. C.*

Champignon couvert d'une écorce commune, solide, mais tendre, 3-6 cm. de diamètre. Spores, columelle et capillitium de même couleur, sombre ou brun rouillé; écorce de la même couleur, opaque et glabre avec un reflet argenté ou couverte par des verrues jaunâtres; spores, à moitié de la surface à peu près glabre, l'autre moitié réticulée. — Sur les troncs. Autun, 12 mai 1911, récolté par M. le vicomte de Chaignon. — Nolay, tronc d'aulne, avril 1912. — R. Bigeard et H. Guillemin.

Ci-dessous la description d'une autre espèce très commune.

Genre : *Lycogala*. — Étymologie latine : *Lycos* = loup; *Galus* = lait.

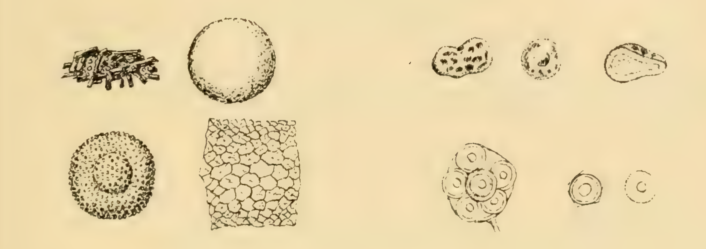
Lycogala epidendron. [*Bux.*
L. qui vit sur les arbres.

Champignons arrondis, groupés, larges comme un pois ou un peu plus, luisant; surface distinctement verruqueuse, couleur rose, mais souvent d'un brun terne avec une nuance rouge; masse des spores et capillitium très variables en couleur, d'un violet rouge, pourpre, rose, argile terne, argile verdâtre ou presque gris; épaississement des tubes du capillitium seulement distinct dans le jeune âge; par un temps sec, la surface montre seulement des plis irréguliers; spores très étroites, glabres. — Sur les troncs. — Flore mycologique belge de Lambotte, t. III, p. 36 et 46.



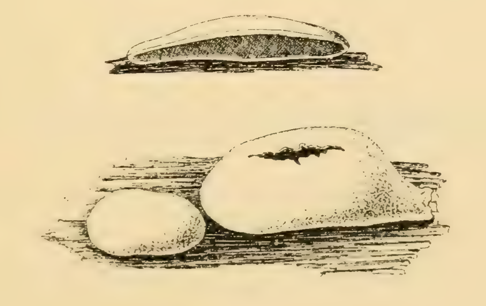
1. Chamonixia cæspitosa Roll.

4. Elaphomyces muricatus Corda.



2. Lilliputia Gaillardi Boud. et Pat.

5. Elaphomyces leucosporus Vitt.



3. Reticularia lycoperdon.

Plassard del.

2e CLASSE — ASCOMYCÈTES

Étymologie grecque : *Askos* = outre, asque, cellule; *Myces* = champignons.

Asques ou cellules renfermant les spores.

3e ORDRE — HYPOGÉS ou TUBÉRACÉS

Étymologie grecque : *Hypo,* au-dessous; *Gè* = terre; *Tuber* = truffes.

Voir *Flore,* pages 10 et 479.

Flore, Pl. II et LII, page 11 et 481. — Complément Pl. XXXVIII, p. 559.

TABLEAU DES FAMILLES

Section I. — Hypogés.

Champignons souterrains. Hyménium formé d'asques ou thèques renfermées dans une enveloppe globuleuse.

Voir *Flore,* p. 10.

Section II. — Onygénés.

Champignons parasites, ayant une tête, ordinairement stipités, bientôt pulvérulents; croissant sur les os, les cornes, les plumes, les poils.

1re FAMILLE — ÉLAPHOMYCÉS

Étymologie grecque : *Elaphos* = cerf; *Mycès* = champignon; c'est-à-dire mangé par les cerfs; vulgairement truffe des cerfs.

TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

Voir *Flore*, p. 10 et 479, et Pl. II, p. 11.

1er Genre. — *Elaphomyces*, p. 561.
2e Genre. — *Cenococcum*, p. 567.

Champignons très petits, à peine 0,5 mm., blanchâtres, charnus. Écorce épaisse, blanche. Spores verruqueuses.	3e Genre. **Lilliputia.** [*Boud.* et *Pat.* (p. 567).

1er Genre. — **Élaphomyces** Nees.

Flore, Pl. II, p. 11. — Complément, Pl. XXXVIII, p. 559.

Voile recouvrant le péridium pelliculeux, coloré. Péridium subéreux, de différentes couleurs : noir, violet, brun, etc., globuleux ou ovoïde, ruguleux ou lisse, épais. Hyménium charnu, puis pulvérulent, entremêlé de fibrilles soyeuses. Spores rondes colorées.

TABLEAU DES GROUPES

Voile ténu, lisse, plissé, ruguleux étant sec. Spores petites.	1er Groupe (p. 562).
Voile épais, dur, noir, ne changeant pas étant sec. Spores grandes.	2e Groupe (p. 562).
Voile jaune, orangé ou fauve, papillé ou aculéolé.	3e Groupe (p. 565).

1er Groupe

Voile ténu, lisse, plissé ruguleux étant sec. Spores petites.

Petit; voile bistré, *papillé* ou garni de points bruns. Péridium mou, épais, brun pourpré, de la grosseur d'une noisette ou d'un pois. Glèba largement celluleuse. Spore à peine lisse, 10 μ. Odeur du Thym serpolet. — Dans les forêts de chênes et de châtaigniers. Italie. — Q., p. 251; Sac. Syl., t. VIII, p. 864. — **Elaphomyces papillatus.** [V. É. à papilles.

Très petit; voile un peu scabre, parcouru de veines éparses, *noir violacé*. Péridium épais, de la même couleur. Mycélium violacé. Spore gris verdâtre, 10 μ. De la grosseur d'un pois, rarement plus. — Sous les pins. Jura et Vosges. — Q., p. 252; Sac. Syl., t. VIII, p. 864. — **Elaphomyces atropurpureus.** [V. É. pourpre noirâtre.

Voile couvert de petits tubercules ou ruguleux, fuligineux ou noir. Péridium un peu mou, d'abord blanchâtre, puis bleu clair. Spore glauque bleuâtre ou grise verdoyante, 10 μ. Odeur de menthe. De la grosseur d'une noisette ou d'un gland, souvent sphérique. — Dans les forêts de chênes, en Gaule, en Italie. — Q., p. 252; Sac. Syl., t. VIII, p. 864. — **Elaphomyces mutabilis.** [V. É. changeant.

Voile lisse, spongieux, noir brunâtre. Péridium épais, gris verdâtre puis brun pourpre. Hyménium gris bleuissant. Mycélium citrin, abondant, persistant. De la grosseur d'un pois ou d'une noisette. — Dans les bois de chênes. Italie, Milan, Pavie. — Q., p. 252; Sac. Syl., t. VIII, p. 865. — **Elaphomyces citrinus.** [V. É. citrin.

2e Groupe

Voile épais, dur, noir, ne changeant pas étant sec. Spores grandes.

A. — **Voile lisse ou à peine papilleux.**

a) Mycélium verdâtre.

b) Mycélium brun.

B. — **Voile noir, papilleux, verruqueux ou aculéolé.**

c) Base stérile nulle.

d) Base stérile distincte.

A. — Voile lisse ou à peine papilleux.

a) Mycélium verdâtre.

Exigu, sphérique ou plus ou moins bosselé, entouré d'un mycélium tomenteux jaune verdâtre, grosseur d'une petite noisette. Voile lisse, rigide, noir brunâtre. Péridium ténu, brun noircissant, grisâtre en dedans, fragile. Hyménium d'abord d'un *blanc pur* puis un peu roux. Thèques subsphériques à 8 spores arrondies, peu colorées, lisses, quelquefois entourées d'une fine membrane hyaline. — Sous les chênes dans un terrain noir. Avallon, Yonne. — Q., p. 252; Pat., nº 159.

Elaphomyces leucosporus. [*Vitt.* É. à spores blanches. (Pl. XXXVIII, nº 5, p. 559).

Voile rigide, garni de très petites papilles granuleuses, brun noirâtre, *taché* de *macules verdâtres*. Péridium blanchâtre, de la grosseur d'une petite noix. Spore brune olivacée. — Dans les forêts de chênes. Italie. — Q., p. 252; Sac. Syl., t. VIII, p. 865.

Elaphomyces maculatus. [*V.* É. taché.

Rond déprimé, excavé des deux côtés. Voile lisse ou garni de petites mamelles granulées, noir, revêtu à la base de verrues verdâtres ou de fossettes. Péridium d'un fuligineux blanchâtre. Spore lisse noir verdoyant, 20-23 μ. Odeur faible de *Tuber brumalis* ou plutôt de *Tuber magnatum*. Grosseur d'un gland. — Sous les châtaigniers dans les champs aux environs de Paris. — Q., p. 252; Sac. Syl., t. VIII, p. 866.

Elaphomyces Leveillei. [*T.* É. de Léveillé.

b) Mycélium brun.

Petit; voile lisse, brun noirâtre. Péridium ténu à voile à peine distinct, brun noircissant. Spore brun pâle. Champignon de la grosseur d'un pois. — Dans les bois de chênes. Italie boréale. — Q., p. 252; Sac. Syl., t. VIII, p. 866.

Elaphomyces septatus. [*V.* É. septé.

Globuleux, creusé quelquefois de petites fossettes rondes, papilleuses au centre. Voile garni de très petits granules *brun noirâtre*. Péridium épais, blanchâtre. Spore brun noircissant, opaque, 20 μ. Champignon de la grosseur d'un petit gland. — Dans les forêts de l'Italie boréale, de la Gaule, de l'Angleterre. — Q., p. 252; Sac. Syl., t. VIII, p. 860.

Elaphomyces anthracinus. [*V.* É. noir comme le charbon.

Ovale *pyriforme*. Voile garni de très petits granules, brun noirâtre. Péridium blanchâtre puis brun. Spore roussâtre, 20 μ. Champignon de la grosseur d'un petit pois ou d'une noisette. — Dans les forêts de chênes en Italie et en Gaule. — Q., p. 253; Sac. Syl., t. VIII, p. 867.

Elaphomyces pyriformis. [*V.* É. en forme de poire.

B. — **Voile noir, papilleux, verruqueux ou aculéolé.**

c) Base stérile nulle.

Globuleux ou ellipsoïde; voile dur, garni de *petits aiguillons*, noir, tomenteux floconneux, doré briqueté. Péridium blanchâtre carné, brillant. Spore brune ou roussâtre, 15-20 μ. De la grosseur d'une noisette, d'un gland et plus. — Dans les bois en Italie et en Gaule. — Q., p. 253; Sac. Syl., t. VIII, p. 869. — **Elaphomyces aculeatus.** [V. É. aculéolé.

Voile obtusément verruqueux, brun noir, enveloppé par un tomentum fauve purpurin. Péridium brun blanchâtre. Spore globuleuse brun noircissant ou brun jaunâtre, 25-30 μ. De la grosseur d'une noisette ou d'un gland. Odeur de champignon. — Dans les forêts et dans les champs. Italie. — Q., p. 253; Sac. Syl., t. VIII, p. 870. — **Elaphomyces Morettii.** [V. É. de Morett.

Voile épais, noir, *échinulé*. Péridium blanchâtre, bientôt gris et disparu. Spore noire verdoyante, 20 μ. Mycélium vert de gris, à la fin bistré. De la grosseur d'un gland, rarement plus, globuleux, rarement comprimé, sillonné et creusé. Odeur particulière remarquable. — Dans les forêts en Italie et en France, près Paris. — Q., p. 253; Sac. Syl., t. VIII, p. 870. — **Elaphomyces echinatus.** [V. É. échinulé. E. nucleatus. [*Tul.*

d) Base stérile distincte.

Épais, arrondi, turbiné; voile noir, couvert de verrues épaisses, de fentes et de crêtes. Péridium blanc fuligineux, un peu mou, à base protubérante obconique. Spore réticulée, grise verdoyante, 22-28 μ. — Dans les champs, en Italie. — Q., p. 253; Sac. Syl., t. VIII, p. 870. — **Elaphomyces Persoonii.** [V. É. de Persoon.

Globuleux déprimé et même ombiliqué, de la grosseur d'une noisette. Voile couvert en haut de petites verrues déprimées polygones ou difformes. Ecorce épaisse, de couleur noire en séchant. Spore réticulée, *bleuâtre*, 23 μ. Mycélium peu abondant, brun bleuâtre. Odeur du *Tuber brumalis*. — Dans les bois et les bruyères en France. — Q., p. 253; Sac. Syl., t. VIII, p. 870. — **Elaphomyces cyanosporus.** [T. É. à spores bleues.

Arrondi difforme, à base lisse, à peine saillante. Mycélium très ténu, brun et fugace. Voile submou, non rigide, brun noir, verruqueux à verrues difformes, aplanies aux environs de la base. Écorce brune très épaisse, compacte, coriace. Spore lisse, opaque, brun fuligineux ou noir, 27-30 μ. — De la grosseur d'une noisette ou d'un gland. Odeur ingrate d'huile rance. — Dans la province de Milan (Italie). — Q., p. 253; Sac. Syl., t. VIII, p. 871.

Elaphomyces fœtidus. [*Vitt.*
É. à odeur fétide.

3e Groupe

Voile jaune, orangé ou fauve, papillé ou aculéolé.

a) Péridium intérieur varié ou réticulé.

b) Péridium intérieur semblable, homogène.

a) Péridium intérieur varié ou réticulé.

Voile verruqueux, orangé ou jaunâtre. Péridium compact, subcorné, *réticulé* roux, aréolé. Spore noire purpurine brillante. Odeur faible. De la grosseur d'un pois ou d'une noisette. — Dans les forêts de chênes. Italie boréale. — Q., p. 253; Sac. Syl., t. VIII, p. 867.

Elaphomyces reticulatus. [*V.*
É. réticulé.

Voile ténu, lisse ou couvert de verrues inégales, brun pâlissant. Péridium épais, subblanc, varié par des taches brunâtres. Spore noire roussissant, 18-20 μ. De la grosseur d'un pois ou d'une noisette. Odeur subnauséeuse. — Dans les forêts, en France, en Italie, en Bohême. — Q., p. 253; Sac. Syl., t. VIII, p. 867.

Elaphomyces decipiens. [*V.*
É. trompeur.

Voile épais, tantôt granulé, tantôt verruqueux, à verrues pyramidales, allongées, aiguës, ocracé, jaune ou doré. Péridium rouge brunâtre et varié de *violet*, de *jaune*, de *brun*, à peu près sphérique, grosseur variant du volume d'une noisette à celui d'une noix. Thèques à 2-4 spores, arrondies, opaques, granuleuses. — Dans la terre, sous les chênes. Printemps. — Q., p. 254; Pat., nº 158.

Elaphomyces variegatus. [*Vitt.*
É. panaché.
E. muricatus. [*Corda.*
(Pl. XXXVIII, nº 4, p. 559).

Voile brillant, doré jaune d'œuf, couvert d'*aiguillons grêles*, fragiles et serrés. — Q., p. 254; Sac. Syl., t. VIII, p. 868. — Variété **hirtus.** [*Tul.* É. hérissé.

Voile jaune ocracé ou brunâtre, à *verrues pyramidales*, épaisses, obtuses. — Q., p. 254. — **Elaphomyces cælatus.** [*T.* É. ciselé.

b) Péridium intérieur semblable, homogène.

Péridium globuleux ou ovoïde, de la grosseur d'une cerise et même d'une prune, 1-2 cm. de diamètre, d'abord jaune roussâtre, brun, parfois rougeâtre, hérissé de petites verrues peu nombreuses, en forme de papilles qui donnent à la surface un aspect granulé. Hyménium rougeâtre, puis brun, marbré de veines rosées, d'abord ferme et charnu, puis se réduisant en une poussière brunâtre, entremêlées de filaments blanchâtres. Odeur forte. Spore pourprée, noircissant. — Dans les bois montueux. Autunois. — Q., p. 254. — **Elaphomyces granulatus.** [*Fr.* É. granulé. (Voir *Flore*, p. 479. pl. II, p. 11).

Voile ténu, couvert de *verrues très petites*, fauve jaunâtre, à la fin pâle. Péridium épais, gris rougissant ou sordide rouge violacé. Spore noire, 25-30 μ. De la grosseur d'un pois, d'une noisette ou d'un gland. Odeur faible. — Dans les bois. Italie et France près Paris. — Q., p. 254; Sac. Syl., t. VIII, p. 869. — **Elophomyces asperulus.** [*V.* É. aspérulé.

2e Genre. — **Cenococcum** Fr.

Étymologie grecque : *Cenos* = vide; *Coccos* = noix, grain.

Péridium sphérique épais, noir, très petit, d'abord charnu, puis dur, subéreux corné, centre souvent vide. Hyménium comme une toile d'araignée puis pulvérulent, bientôt détruit. — Affine au genre *Elaphomyces*.

Exigu. Voile pruineux. Péridium épais, noir. Hyménium brun. Mycélium fin, soyeux, fibreux ou tomenteux aranéeux, brun puis noir. Champignon d'une grandeur variant entre la semence de radis et celle des grains de raisin. — En Suède, Angleterre, France, Italie, Germanie. — Q., p. 254; Sac. Syl., t. VIII, p. 871.

Cenococcum geophilum. [*Fr.* Cénocoque terrestre, qui aime la terre.

3e Genre. — **Lilliputia** Boud. et Pat.

Étymologie de *Lilliput*, très petit.

Complément, Pl. XXXVIII, p. 559.

Péridium sphérique, très petit, à peine 0,5 mm. de diamètre vu à l'œil nu, nu, blanchâtre, charnu. Écorce épaisse blanchâtre formée à la région moyenne de cellules élargies, polygones. Partie centrale ou glèba proprement dite, fertile, blanche. Thèques allongées, souvent huit spores, placées sans ordre dans une matière gélifiée hyaline. Spores parfaitement globuleuses. — B. S. M., 1900, p. 144.

Très petit, sphérique, *0,5 mm. de diamètre.* Péridium parfaitement rond, blanchâtre ou pâle ocracé, glabre, formé d'une partie corticale stérile épaisse et d'une partie fertile blanche ou glèba. Thèques oblongues, souvent 8 spores, à peine atténuées à la base, non pédicellées, 80-85 μ sur 35-40. Spores parfaitement sphériques, à verrues nombreuses, pâle-ocracé, contenant, à l'intérieur, une goutte oléagineuse épaisse, 22-24 μ. — Dans la tannée d'une serre à Angers. Avril 1900. — B. S. M., 1900, p. 145.

Lilliputia Gaillardi. [*Boud.* et *Pat.* L. de Gaillard. (Pl. XXXVIII, n° 2, p. 559).

Voir aussi la description du genre *Coccobotrys*, Boud. et Pat., et de l'espèce *Coccobotrys* (*Cenoccocum*) *xylophilus* (Fr.) Boud. et Pat. — B. S. M., 1900, p. 141-144. — Cette espèce n'est pas une tubéracée; elle se rapproche des Sclérotes.

2e FAMILLE — TUBÉRACÉS

Voir *Flore,* p. 10 et 480.

Caractères généraux. — Péridium globuleux, ferme, putrescent. Hyménium ou chair du champignon blanchâtre, souvent marbré de noir, de rougeâtre, de gris, de blanc par des veines contournées. Asques ou thèques globuleuses. Spores variées.

TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

Voir *Flore,* p. 480.

1er Genre. — **Tuber** Mich. — *Truffe.*

Étymologie latine : *Tuber* = excroissance, tubercule ; truffe (Pline, Juvénal).
Voir *Flore,* p. 480; Pl. II, p. 11, et Pl. LII, p. 481.

Péridium ou fruit globuleux, charnu ou coriace, sans racines, à surface lisse ou verruqueuse. Hyménium charnu ou cartilagineux, marbré par des veines grises, brunes ou noires. Spores sphériques ou ellipsoïdes, aréolées ou échinulées.

TABLEAU DES GROUPES

Fruit couvert d'aspérités, papilleux ou verruqueux.	1er Groupe (p. 569).
Fruit lisse, primitivement blanc ou brun. Spores alvéolées réticulées.	2e Groupe (p. 573).

1er Groupe

Fruit couvert d'aspérités, papilleux ou verruqueux.

A) Fruit charnu, ne devenant pas dur. Truffes comestibles.

B) Fruit coriace. Hyménium corné. Truffes non comestibles.

A. — Fruit charnu, ne devenant pas dur. Truffes comestibles.

a) Spores ellipsoïdes, oblongues, échinulées, à épines libres, brun grisâtre.

b) Spores ellipsoïdes alvéolées, réticulées, brun grisâtre.

a) Spores ellipsoïdes oblongues, échinulées et à épines libres, brun grisâtre.

Voir *Flore*, p. 483 et pl. LII. — **Tuber brumale** Fr. et **T. melanosporum** V.

Fruit à *verrues déprimées*, faciles à enlever. Glèba parcourue par des veines blanches, larges, en forme de ganglion au sommet, peu nombreuses, circonscrites par des lignes plus foncées. Asques à 4-5 spores, subglobuleux, pourvus d'une base aréolée, arrondie. Champignon de la grosseur d'un œuf, *odeur musquée.* En France. — Sac., t. XI, p. 414. — **Tuber melanosporum.** [*Vitt.* Variété **moschatum.** [*Ferry* et *H. Bonnet.* T. musquée.

Fruit globuleux, brun ferrugineux, aspérulé par des *verrues* la plupart *pentagones*, en forme d'écailles à la base. Hyménium ferme, sec, d'un jaune pâle, puis jaune, marbré par des veines blanches, nombreuses contournées et par des lignes obscures. Asques globuleux ou pyriformes, longuement et largement stipités, 1-4 spores ellipsoïdes couvertes par des aiguillons denses et aigus, grands, 20-22 µ sur 14-15, brun jaunâtre. Odeur nulle, saveur peu agréable. — Proche de Bruyères, France. — Sac. Syl., t. VIII, p. 894; Revue mycologique, 1885, p. 8. — **Tuber Caroli.** [*Bonn.* T. de Charles.

Globuleux ovoïde, *aspérulé* par de *grandes* verrues. Hyménium à veines nombreuses formant un méandre flexueux. Asques ellipsoïdes globuleux, sessiles à peine stipités, 1-4 rarement 5 spores ellipsoïdes, échinulées, 31-52 µ. — En Gaule. Affine beaucoup à *T. melanosporum.* Il en diffère par la disposition des veines. — Sac. Syl., t. VIII, p. 894. — **Tuber Gulonum.** [*Corda.*

Globuleux, irrégulier, glabre, *aspérulé* par des *verrues* la plupart pentagones, base propre nulle, noir roussâtre. Hyménium rougeâtre brun violacé ou vineux, marbré par des veines blanc roussâtre, contournées. Asques globuleux puis ellipsoïdes, stipités à 4-6 spores ellipsoïdes, noir foncé, échinulées, 31-37 μ sur 24-28. De la grosseur d'une noisette ou d'un gland. — Proche d'Apt, dans la France méridionale. — Sac. Syl., t. VIII, p. 894.

Tuber Renati. [*H.* T. de René.

b) Spores ellipsoïdes alvéolées, réticulées, brun grisâtre.

α) Verrues ordinairement grandes; voile aspérulé.

β) Verrues petites ou à peine papilleuses.

α) Verrues ordinairement grandes; voile aspérulé.

Voir *Flore*, p. 483. — **Tuber æstivum** Vitt.

Couvert de verrues semblables à celles de *T. mesentericum*. Hyménium brun jaunâtre ou brun cannelle parcouru par des veines rameuses. — En Gaule. — Sac. Syl., t. VIII, p. 891.

Variété **Lespiaultianum.** [*Zobel.* T. de Lespiault.

Voir *Flore*, p. 483. — **Tuber mesentericum** Vitt.

Globuleux, irrégulier, noircissant, aspérulé par des verrues grandes, polygones. Hyménium d'abord blanchâtre, puis gris brun, parcouru par des veines plus pâles. Asques ovoïdes arrondis, brièvement stipités, 4-6 spores oblongues, globuleuses, amplement *réticulées alvéolées*. — Bords de la Méditerranée, avec *T. melanosporum*. France. — Sac. Syl., t. VIII, p. 890.

Tuber uncinatum. [*Tul.* T. crochue.

Fruit subglobuleux, excavé en dessous, noir bleuâtre, verrues *grandes, polygones* à sommet excavé et sillonné. Hyménium d'abord blanc, puis gris ou vineux, aromatique, marbré par des veines et des taches blanches. Asques pédicellés, 2-4 spores, largement ellipsoïdes fauve ocracé, 40-50 μ. — Dans les terrains sablonneux. Jura. — Q., p. 255; Sac. Syl., t. VIII, p. 892.

Tuber mutabile. [*Q.* T. changeante.

β) Verrues petites, ou à peine papilleuses.

Fruit globuleux gibbeux, couvert de *petits tubercules* plans, déformé par des aspérités, des fentes et taché de ferrugineux. Hyménium brun purpurin marbré par des veines nombreuses interrompues, mêlées à des lignes obscures. Asques longs, pédicellés, 1-3 *spores, grandes, alvéolées*. De la grosseur d'une noisette, d'un gland ou plus. Odeur alliacée. — Dans les bois en Italie, en Angleterre. — Q., p. 255; Sac. Syl., t. VIII, p. 887.

Tuber macrosporum. [*V.* T. à grandes spores.

Fruit globuleux mamelonné, couvert de *tubercules* à peine *visibles*, noircissant. Hyménium compact, blanc fuligineux, parcouru par des veines nombreuses et très petites. De la grosseur d'un gland. Odeur particulière; saveur agréable. — En Italie (Nord). — Q., p. 255; Sac. Syl., t. VIII, p. 887.

Tuber oligosporum. [*V.*
T. à spores peu nombreuses.

Fruit globuleux mamelonné, 1,3 sur 2,7 cm., mou, *lisse* ou *couvert* de *petites épines*. Hyménium blanchâtre puis roux bistré, rayé par des veines peu nombreuses. Asques ellipsoïdes, 1-2 rarement 4 spores ovales, *alvéolées réticulées*, 38-45 μ sur 29-32, brunes. Odeur alliacée, *saveur d'huile rance*, à peine comestible. — En Italie (Nord). — Q., p. 256; Sac. Syl., t. VIII, p. 887.

Tuber fœtidum. [*V.*
T. fétide.

Fruit variable, très mou, *papilleux*, ferrugineux. Hyménium *roussâtre*, qu'on peut reconnaître par de rares veines blanchâtres. Spores ovales *réticulées*, petites. Asques nombreux, arrondis. De la grosseur d'un gland, ou plus. — Dans le nord de l'Italie. — Q., p. 256; Sac. Syl., t. VIII, p. 897.

Tuber ferrugineum. [*V.*
T. ferrugineuse.

Globuleux irrégulier, mamelonné, brun foncé brillant, *aspérulé* par des *verrues* planes. Hyménium, gris fuligineux, parcouru par des veines variées. Spores ovoïdes, échinulées très petites, 19-22 μ sur 9-12. Odeur et saveur de champignon. — Dans les forêts de chênes, environs de Vaucluse. — Sac. Syl., t. VIII, p. 895; Revue mycologique, 1882, p. 76.

Tuber Bonneti. [*Roum.*
T. de Bonnet

Globuleux, subrégulier, *aspérulé* par des *verrues* petites à centre déprimé. Hyménium gris, brun puis fuligineux, marbré par des veines renflées çà et là, par d'autres blanches, épaisses et par des lignes obscures. Asques globuleux ou ellipsoïdes, brièvement stipités, 1-6 spores, largement ellipsoïdes, couvertes d'aiguillons très ténus, longs, résistants, brun foncé. — Aux environs d'Apt, midi de la France. — Sac. Syl., t. VIII, p. 896; Revue mycologique, 1882, p. 77.

Tuber hiemalbum. [*Chat.*
T. blanche hivernale.

Irrégulier, subglobuleux, brun, lisse ou portant de petites verrues, fendu çà et là. Hyménium brun cannelle, parcouru par des veines épaisses, pâles, réticulées. Asques obovoïdes ou ovoïdes subglobuleux, 1-4 spores ellipsoïdes, brunes, 30-65 μ, couvertes par des verrues petites, couleur foncée. — En France? — Sac. Syl., t. VIII, p. 898.

Tuber Lespiaultii. [*Corda* (*Tul.*)
T. de Lespiault.

B. — Fruit coriace. Hyménium corné. Truffes non comestibles.

a) Spores échinulées.

b) Spores réticulées alvéolées.

a) Spores échinulées.

Globuleux, sublisse ou couvert de *petites tessellures* ou *verrues, roux brunâtre.* Hyménium rouge brunâtre, marbré par des veines blanches et des lignes intermédiaires colorées. Asques obovales, longuement stipités, 3 rarement 4-5 spores ellipsoïdes, légèrement *aculéolées,* 29-32 μ sur 19-24. De la grosseur d'une noisette ou d'un gland. — Sur les bords de la mer en France, en Italie, en Angleterre. — Q., p. 256; Sac. Syl., t. VIII, p. 897. — **Tuber rufum.** [*Pico* (*V.*). T. rousse.

Globuleux, à base déprimée, roux jaunâtre. Marqué de taches blanches à la base, glabre. Hyménium pierreux, blanchâtre roussissant; parcouru par des veines blanches, peu nombreuses. Spores ovoïdes *échinulées,* 26-30 μ sur 16-23, jaune brunâtre. De la grosseur d'une noisette. — Dans le nord de l'Italie, en Angleterre. — Q., p. 256; Sac. Syl., t. VIII, p. 897. — **Tuber nitidum.** [*V.* T. brillante.

Anfractueux sillonné, couvert de *papilles* ou de *granules,* d'abord blanc puis roussâtre. Hyménium corné, brun pâle, parcouru par des veines blanches, étroites et très nombreuses, contournées d'une manière étonnante, scissiles. Spore ellipsoïde, *échinulée,* pâle, 23-26 μ sur 16-19. De la grosseur d'un gland ou plus. — Dans les forêts de chênes. Midi de la France. — Q., p. 256. — Sac. Syl., t. VIII, p. 896. — **Tuber Requienii.** [*T.* T. de Requien? T. magnatum. [*Lév.*

Globuleux, muni de fossettes amples à la base, de petites papilles, couvert d'un *tomentum épais et roux.* Hyménium cendré clair, marbré de veines fimbriées blanchâtres et de lignes colorées. Spores 23-26 μ, rarement 32-35 sur 19-23. De la grosseur d'un gland, rarement plus. — Bords de la Méditerranée, à Apt, et midi de la France. — Q., p. 256; Sac. Syl., t. VIII, p. 896. — **Tuber pannife-rum.** [*T.* T. vêtu?

b) Spores réticulées alvéolées.

Globuleux creux en dessous, couvert de *petites papilles,* jaune paille olivacé. Hyménium à la fin comme de la pierre, blanc jaunâtre ou carné, rayé par des veines hyalines. Asques ellipsoïdes, 2-4 spores, ellipsoïdes, amplement réticulées alvéolées, 32-42 μ sur 23-26. De la grosseur d'une noix. — Jura, bords de la Méditerranée, en Italie, en France, en Germanie. — Q., p. 256; Sac., Syl., t. VIII, p. 886. — **Tuber excavatum.** [*Vitt.* T. creusée.

Globuleux irrégulier, noir roussâtre, portant des *verrues grandes, polygones.* Hyménium jaune, d'abord pâle, dans la vieillesse jaune brunâtre, marbré de veines difformes et d'autres nombreuses, épaisses, renflées çà et là comme des nœuds, d'autres linéaires très rares un peu rameuses. Asques nombreux sphériques, épais, *réticulés alvéolés,* 28-30 μ, orangés. De la grosseur d'un gland ou plus. Odeur de pétrole ou de radis, *saveur poivrée.* — Proche Apt dans la France méridionale; — Sac. Syl., t. VIII, p. 892. — **Tuber piperatum.** [*H.* T. à saveur poivrée.

Globuleux, creux en dessous, couvert de *petits granules,* orangé safrané. Hyménium corné, d'un blanc d'abricot, rayé par des veines blanc hyalin. Spores *sphériques,* largement alvéolées, 30 μ, fauve. — Dans les forêts du Jura et des Vosges. — Q., p. 256; Sac. Syl., t. VIII, p. 892. — **Tuber fulgens.** [*Q.* T. brillante.

2e Groupe

Fruit lisse, primitivement blanc ou brun. Spores alvéolées réticulées.

a) Base propre, nulle.

b) Base propre.

a) Base propre, nulle.

Voir *Flore,* p. 484 et pl. II. — **Tuber Borchii** V. — De la grosseur d'une noisette ou d'un gland, souvent beaucoup plus. Odeur faible, subaromatique. — A peine hypogée; en Italie et en France. — Sac. Syl., t. VIII, p. 889.

Voir *Flore,* p. 484. — **Tuber asa** Lesp. — Ordinairement de la grosseur d'une noix. Odeur forte de l'**Asa fœtida.** — Dans les sables, près Nérac. Midi. — Sac. Syl., t. VIII, p. 893.

Globuleux, le plus souvent régulier. Voile *tomenteux,* blanc, à la fin glabre, violacé brun et taché. Hyménium brun purpurin ou veineux, réticulé par des veines blanches, rameuses. Spores amplement alvéolées, ellipsoïdes, de grandeur variable, 23 μ sur 16, ou 35 μ sur 32. De la grosseur d'une petite noix. — Sur le littoral de la Méditerranée et dans les forêts de chêne en France. — Q., p. 257; Sac. Syl., t. VIII, p. 889. — **Tuber dryophilum.** [*Tul.* T. qui aime les chênes.

Globuleux tubéreux, *tomenteux,* blanc pur puis blanc, 5-8 mm. de diamètre. Hyménium granuleux, hyalin, puis varié de teintes miel et olivacée et marbré par des veines blanches. Spores sphériques, réticulées aculéolées, citrines, 30-40 μ. — Dans les bois de sapins des Vosges. — Q., p. 257; Sac. Syl., t. VIII, p. 894.

Tuber Mougeotii. [*Q.* T. de Mougeot.

Globuleux mamelonné, amer, *lisse,* blanchâtre, marqué de taches livides. Hyménium d'abord blanchâtre, puis roux noircissant, parcouru par des veines nombreuses interrompues par des taches. Spore à alvéoles serrées, grandes et variées, 26-23 μ ou 32-35 μ sur 26-29. — De la grosseur d'un pois, d'une châtaigne ou d'un œuf de poule. — *Hypogé;* dans le nord de l'Italie et en France. — Q., p. 257; Sac. Syl., t. VIII, p. 890.

Tuber maculatum. [*V* T. tachée.

Subarrondi, *lisse,* un peu mou, d'un blanc sordide ou fuligineux clair. Hyménium mou, blanchâtre, puis jaune roussâtre, rayé par des veines filiformes, subparallèles. *Spore petite,* ovale, légèrement lisse ou plutôt alvéolée réticulée. De la grosseur d'une noisette, rarement d'un gland. — Dans les forêts et les champs du nord de l'Italie. — Q., p. 257; Sac. Syl., t. VIII, p. 888.

Tuber microsporum. [*V.* T. à très petites spores.

Exigu, odorant, *pruineux pubérulent,* blanc de lait ocracé, marqué de taches blanches. Hyménium blanc grisâtre, rayé par des veines blanches peu nombreuses. Spore ellipsoïde, réticulée alvéolée, jaune brunâtre, 20-42 μ sur 23-29. — Dans les forêts près Paris, en France et en Germanie. — Q., p. 257; Sac. Syl., t. VIII, p. 890.

Tuber rapæodorum. [*Tul.* T. à odeur de rave.

Irrégulier, pubérulent, blanc puis roux blanchâtre, maculé de taches blanches éparses, souvent fendu. Hyménium d'un jaune clair puis roux brunâtre, rayé par des veines peu nombreuses. Spores réticulées alvéolées, ellipsoïdes, 38-45 μ sur 32-38 ou subglobuleuses, 20 μ. Odeur de radis. — Dans les lieux sablonneux en Angleterre. — Q., p. 257; Sac. Syl., t. VIII, p. 803.

Tuber puberulum. [*B.* et *Br.* T. pubérulente.

Irrégulier, 2 cm. de large, en forme de lentille, à base excavée, sillonnée, plissée, *lisse,* brun. Hyménium charnu, cendré rougeâtre, parcouru par quelques veines jaune cendré, rameuses anastomosées. Asques ovoïdes, abondants, sessiles ou brièvement stipités, à 1 spore, rarement 2-3. Spore largement ovoïde ou ellipsoïde, *brune,* 44-45 μ. — En France (Midi). — Sac. Syl., t. VIII, p. 888.

Tuber affine. [[*Corda.* T. affine.

Subrégulier, globuleux déprimé, brun rouge, *lisse*, 1 cm. de diamètre. Hyménium charnu, cendré rougeâtre, taché de cendré brun, varié par des veines jaunâtres, peu manifestes. Asques ovoïdes, sessiles ou brièvement stipités à 1 spore, rarement 2-3. Spores ellipsoïdes, bai brun clair, 44-45 μ. — En France. — Sac. Syl., t. VIII, p. 888.

Tuber nuciforme. [*Corda.* T. en forme de noix.

Globuleux, subrégulier, couvert de fossettes à la base, d'abord brun noir roussâtre puis noir purpurin ou très noir, brillant, *lisse*. Hyménium rose violacé puis brun, marbré par des veines variées. Asques sphériques longs, stipités à 6 spores ellipsoïdes, échinulées, 22-24 μ sur 15-17. De la grosseur d'un pois ou d'une noisette. — Aux environs d'Apt. Vaucluse. — Sac. Syl., t. VIII, p. 896. Revue mycologique, 1884, p. 139.

Tuber lucidum. [*H.* T. luisante.

b) Base propre.

Voir *Flore*, p. 484.

Spore 38-48 μ sur 32-42. — Dans les sols argileux, en France, en Germanie. — Sac. Syl., t. VIII, p. 896.

Tuber magnatum. [*Picco.* T. très grande ou T. grise.

Nota. — Voir note sur le Mycélium des Truffes, par le Dr Ferry de la Bellone d'Apt (Vaucluse). — B. S. M., de France, 1886, p. 43.

2e Genre. — Pachyphlœus T.

Étymologie latine : *Pachys* = épais; *Phlœus* = écorce.

Péridium charnu, couvert de petites verrues, assez souvent pourvu vers le sommet d'une cavité circulaire qui n'est pas ou est à peine en saillie. Hyménium charnu, marbré de veines colorées et de veines sombres, portant des thèques. Asques oblongs clavulés ou rarement ovales globuleux à huit spores. Spores sphériques, réticulées, alvéolées ou verruqueuses, colorées.

Globuleux, glabre, verruqueux d'abord vert jaunâtre, puis noir. Hyménium citrin verdoyant, puis *noircissant*, marbré par des lignes obscures et par des veines jaunes ou verdoyantes. Asques allongés ou ellipsoïdes clavulés. Spores sphériques petites, réticulées alvéolées, 13-16 μ. De la grosseur d'une noisette ou d'un gland. — Dans l'humus aux environs de Paris. — Q., p. 258; Sac. Syl., t. VIII, p. 881. — **Pachyphlœus melanoxanthus.** [*Tul.* P. noir jaunâtre.

Exigu, verruqueux, noircissant. Asques ovales globuleux, 60-80 μ. Spores disposées sans ordre, globuleuses, couvertes par des verrues épaisses et obtuses, 16 μ. De la grosseur d'une noisette au plus. — Dans les forêts de châtaigniers sablonneuses, *près de la Loire*. — Q., p. 258; Sac. Syl., t. VIII, p. 882. — **Pachyphlœus ligericus.** [*Tul.* P. de la Loire.

Subglobuleux, verruculeux, brun, citrin furfuracé, à base radicante, et à sommet verdâtre. Hyménium jaunâtre pâle, rayé par des veines floconneuses citrines. Asques étroitement oblongs, 110 μ de long. Spores globuleuses, réticulées alvéolées, 16 μ. Odeur forte d'herbes marines corrompues. — Dans les forêts, midi de l'Angleterre. — Q., p. 258; Sac. Syl., t. VIII, p. 881. — **Pachyphlœus citrinus.** [*B.* et *Br.* P. citrin.

Irrégulier, plissé lobé, lisse, 2,5 cm. d'épaisseur, roux brunâtre, olivacé brun, soyeux et citrin, principalement dans les interstices, brièvement stipité. Asques clavulés, irréguliers. Spore globuleuse, 19-20 μ, tuberculeuse. — Dans les bois, près Bristol, Angleterre. — Q., p. 258; Sac. Syl., t. VIII, p. 882. — **Pachyphlœus conglomeratus.** [*B.* et *Br.* P. aggloméré.

3e Genre. — **Stephensia** T.

Dédié à H. O. Stephens, botaniste anglais.

Péridium globuleux, cotonneux, ouvert par des cavités situées à la base, déliquescent. Hyménium sec, charnu, byssoïde, strié, plissé concentriquement. Spores sphériques, lisses, hyalines.

Subglobuleux, déprimé, irrégulier, le plus souvent anfractueux et sinueux, avec de petites fossettes à la base. Voile jaune grisâtre. Hyménium mou, blanc, traversé par des strates fructifères sinueuses, jaunes, par des logettes variées, *tomenteuses*, byssoïdes. Asques allongés, cylindriques, 8 spores globuleuses très lisses, hyalines, disposées par séries, 1-3 noyaux, 19-22 μ. Champignon de la grosseur d'une noisette ou d'une petite noix, d'abord odeur de truffe vraie, agréable, puis infecte. — Dans la terre, près Paris. — Q., p. 258; Sac. Syl., t. VIII, p. 880. — **Stephensia bombycina.** [*Vitt.* S. soyeux.

Infect, oblong, à peine excavé. Voile tomenteux, *incarnat safrané.* Hyménium, plein, blanc de neige, parcouru par des veines sinueuses, hyalines, blanc de lait. — Jura. — Q., p. 258. — Voisine de la précédente. — **Stephensia crocea.** [*Q.* S. safrané.

4e Genre. — **Picoa** V.

Dédié à Cl. Pico (Italien).

Péridium subéreux, charnu, ténu, couvert de verrues ciselées. Hyménium sec, mou, granuleux, blanchâtre, marbré de veines pâles peu nombreuses. Spores ellipsoïdes globuleuses, très lisses.

Globuleux, régulier, rarement anfractueux, fétide. Voile formé par des verrues en forme de crêtes; un peu sillonné fendu, floconneux çà et là, noir ferrugineux. Hyménium blanchâtre, marbré par des veines jaunâtres. Asques globuleux ou ovoïdes arrondis, 6, plus souvent 8 spores. Spores pellucides, blanchâtres, subglobuleuses, très lisses, 26-29 μ. De la grosseur d'une noisette ou d'un gland. Odeur ingrate, plutôt fétide. — Dans les forêts, autour des genévriers surtout. En Italie, en Algérie. — Q., p. 259; Sac. Syl., t. VIII, p. 899. — **Picoa juniperi.** [*V.* P. du genévrier.

5e Genre. — **Leucangium** Q.

Étymologie grecque : *Leucos* = blanc; *Angeion* = capsule, veine.

Péridium ténu, couvert de petites granulations, souvent fendu, pubérulent. Hyménium charnu, granuleux, blanc, formé d'aréoles très ténues. Thèque à quatre ou huit spores en forme d'œil, pellucides, ou hyalines olivacées.

Globuleux, granuleux, souvent fendu, séricé pubérulent, d'abord châtain puis noir, 3-4 cm. de diamètre. Hyménium blanc de lait, blanc réticulé violacé sous le péridium. Asques subglobuleux, 6, rarement 4 ou 8 spores. Spore *ocellée*, hyaline olivâtre, 60-80 μ; odeur de melon. — Dans les bois de sapins du Jura (Péteaux). — Q., p. 259; Sac. Syl., t. VIII, p. 900.

Leucangium ophtalmosporum. [*Q.*
L. à spores ocellées.

Globuleux, déformé çà et là par de petites cavités ou par des tubérosités plus petites qui manquent souvent, orné de petites verrues ou tubercules, noir ou noir violacé, un peu tomenteux. Hyménium ferme, marbré par de petits réseaux très pâles et par des veines bien marquées à la maturité. Asques globuleux ellipsoïdes ou ovoïdes, 80 μ, 8 spores ovales lancéolées, obtuses et mucronées, lisses, hyalines, guttulées 60-80 μ, quelquefois 25 à 30 μ. — Odeur de *Tuber Borchii*. — Dans les forêts mixtes de hêtres et de sapins, *Alpes du Dauphiné*. — Sac. Syl., t. VIII, p. 900.

Leucangium carthusianum. [*Tul.*
L. de la Chartreuse.
Picoa Carthusiana [*Tul.*

6e Genre. — **Chœromyces** V. — **Terfezia** Sacc.

Étymologie grecque : *Choiros* = porc; *Myces* = champignon; champignon mangé par les porcs. *Terfez,* nom arabe de la plante.

Voile pelliculeux, adhérent, glabre. Péridium charnu, épais. Hyménium ferme, blanchâtre puis aréolé par des lignes colorées sinueuses et nombreuses. Spores sphériques, verruqueuses ou échinulées, colorées.

a) Sans racines, muni d'une base protubérante.

b) Mycélium peu abondant et base petite.

a) Sans racines, muni d'un base protubérante.

Voir *Flore,* p. 484 et pl. LII. — **Chœromyces meandriformis** V. — **C. gangliformis** V.

Grand, globuleux, à base obconique. Voile glabre, blanc grisâtre. Péridium épais, blanchâtre. Hyménium blanc de lait brunâtre, à peine veineux. Asques grands ellipsoïdes arrondis, ordinairement sessiles, 8 spores. Spores sphériques, la plupart, couvertes de verrues courtes, épaisses et obtuses, rarement longues et subcylindriques, de couleur claire, 22-26 μ. — Varie de la grosseur d'une noix à celle du poing. Odeur non agréable. — Q., p. 259; Sac. Syl., t. VIII, p. 903.

Chœromyces arenarius. [*Moris.* Ch. des sables. Terfezia leonis. [*T.* (*Sac.*). T. de Leon l'africain.

b) Mycélium peu abondant et base petite.

Petit, globuleux, à base peu manifeste à peine protubérante. *Voile très ténu,* lisse, gris. Hyménium mou, hyalin. Asques subsphériques ou ovoïdes, 60-80 μ sur 50-60. Spores sphériques exiguës à épines serrées, de couleur claire, subhyaline, 16-19 μ. Champignon, à peine 1,5 cm. de diamètre. Odeur et saveur faibles. — Dans un terrain sablonneux, au bord d'un bois de pin, près Bordeaux. — Q., p. 259; Sac. Syl., t. VIII, p. 903.

Chœromyces leptodermus. [*Tul.* Ch. à voile très ténu. Terfezia leptoderma. [*Sac.*

Globuleux. Voile cendré paille. Hyménium varié de blanc et de brun blanchâtre. Asques ovoïdes, 60-80 μ sur 50-60, à 2-3 spores. Spore sphérique, réticulée échinulée fauve, 20-32 μ. De la grosseur d'une noix et plus. — Sous terre près Villeneuve-lès-Avignon, Vaucluse. — Q., p. 260; Sac. Syl., t. VIII, p. 905.

Chœromyces oligospermus. [*Tul.* Ch. à spores peu nombreuses. Terfezia oligosperma. *Sac.*

Exigu, globuleux. Voile roussâtre. Hyménium mou, roussâtre, marbré par des veines vagues et blanches. Asques ovoïdes brièvement pédicellés. Spores réticulées alvéolées. De la grosseur d'une noisette, odeur de l'épine-vinette. — Dans les terrains sablonneux près Nérac, Midi, France. — Q., p. 260; Sac. Syl., t. VIII, p. 904.

Chœromyces berberiodorus. [*Lesp.* Ch. à odeur de l'épine-vinette. Terfezia. [*Sac.*

Petit, globuleux, 1 cm. de diamètre. Voile pubérulent, d'un *rouge brique clair*, taché de rouge. Péridium charnu, épais, roux. Hyménium blanc carné ou couleur d'abricot, blanc aréolé. Thèques à 8 spores, bien réticulées, alvéolées, pâles. — Dans les forêts du Jura. — Q., p. 260; Sac. Syl., t. VIII, p. 904.

Chœromyces castaneus. [*Q.* Ch. châtain. Terfezia. [*Sac.*

Exigu, globuleux. Voile tomenteux par places, blanchâtre et taché, à base petite. Hyménium blanc rosé puis brun. Asques ellipsoïdes, 8 ou 10 spores. Spores sphériques, échinulées, pâles, 13-16 μ. De la grosseur d'une noisette ou d'une noix. Souvent en partie sur le sol, sous les feuilles de chênes ou de pins en Gaule. — Q., p. 260; Sac. Syl., t. VIII, p. 903.

Chœromyces olbiensis. [*Tul.* Ch. de Hyères. (Var). Terfezia. [*Sac.*

7e Genre. — **Delastria** T.

Dédié à J. L. Delastre (Français).

Péridium muni d'une base obtuse, protubérante. Voile très ténu, fibrilleux byssoïde, fendu de côté et d'autre ou disparu. Hyménium charnu, mou, varié par des veines blanches, anastomosées. Spores sphériques, réticulées alvéolées.

Globuleux ou oboval. Voile tendre fragile, blanc de neige, puis brunâtre. Hyménium blanchâtre bientôt d'un beau *rose*, roux à la fin, aréolé par des veines d'un blanc pur. Asques épars, sans ordre, ovoïdes oblongs, souvent incurvés ou réniformes, 2-3 rarement 4 spores. Spores sphériques alvéolées, subaculéolées, jaunes à la maturité, 30-40 μ. De la grosseur d'un gland. Odeur acide ou légèrement aromatique de *Sauge officinale*. — Dans les endroits sablonneux le plus souvent profondément enterré. France. — Q., p. 260; Sac. Syl., t. VIII, p. 905.

Delastria rosea. [*T.* D. rose.

8e Genre. — **Endogone** Lk.

Étymologie grecque : *Endon* = au dedans ; *Gonê* = semence, germe.

Voile fin, fugace, blanc. Péridium globuleux, ténu, adhérent. Hyménium ferme, céracé, granuleux, rempli de suc ; capillitium peu abondant. Thèques globuleuses ; spores sphériques, pellucides, jaunes.

Voile d'un blanc pur, puis jaune et brun. Péridium globuleux, petit, 3-8 mm. ; hyménium jaune puis brunâtre. Asques globuleux elliptiques, 50-90 μ sur 40-50. Spores jaunes. — Dans les champs de Berlin et Germanie. — Q., p. 260 ; Sac. Syl., t. VIII, p. 906.

Endogone pisiformis. [*Lk.* E. en forme de pois. E. microcarpa. [*Q.*

Voile blanc puis jaune, taché de jaune safran. Péridium globuleux, 12-13 mm. Hyménium granuleux, *lactescent*, jaune, marqué de points jaune safran. Spores plissées veinées, pâles. Odeur fétide. — Dans le Devonshire, Angleterre. — Q., p. 261 ; Sac. Syl., t. VIII, p. 906.

Endogone lactiflua. [*Berk.* E. à lait abondant.

Voile sordide, gris puis jaune et doré. Péridium difforme, amorphe, très ténu ou rudimentaire, 4-8 mm. Hyménium jaune, doré ou jaune safran. Thèques globuleuses, amples, 130-170 μ de diamètre. — En France, en Italie, dans les champs. — Q., p. 261. Sac. Syl., t. VIII, p. 906.

Endogone macrocarpa. [*T.* E. à gros fruit.

3e FAMILLE — HYMÉNANGIÉS

Étymologie grecque : *Humen* = membrane; *Angeion* = capsule, veine.

Voir *Flore*, p. 10 et 485.

Caractères généraux. — Péridium charnu, tapissé par l'hyménium putrescible, habituellement plissé, sillonné, lacuneux ou anfractueux. Asques ou thèques revêtant l'intérieur des loges. Spores variées.

TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

Voir *Flore*, p. 485.

A. — Celluleux ou labyrinthés par des lignes contournées.

1er Genre. — *Balsamia*, p. 582.
2e Genre. — *Hydnobolites*, p. 583.
3e Genre. — *Genabea*, p. 584.
4e Genre. — *Hydnotria*, p. 584.

B. — Cavités ou cavernes plus grandes.

5e Genre. — *Genea*, p. 585.
6e Genre. — *Hydnocystis*, p. 586.
7e Genre. — *Sphærosoma*, p. 587.

A. — Celluleux ou labyrinthés par des lignes contournées.

1er Genre. — Balsamia V.

Dédiée au Dr J. Balsamo, professeur à Milan.

Voile granuleux papilleux, coloré, rarement velu. Hyménium labyrinthé par des lignes sinueuses et contenant des cellules creuses, tendre, odorant et déliquescent. Spores ellipsoïdes cylindriques, lisses, pellucides.

Voir *Flore*, p. 486 et pl. LII, fig. 5. — **Balsamia vulgaris** V.

Asques ovales oblongs, 65 μ, à 8 spores allongées cylindriques, lisses, 28 μ sur 10-11, 3 guttules épaisses au milieu. Paraphyses linéaires. Champignons de la grosseur d'une noix et plus. — En Italie, en France. — Sac. Syl., t. VIII, p. 877. — **Balsamia vulgaris.** [*V.* B. vulgaire.

Globuleux anfractueux irrégulier. Voile ferrugineux couvert de verrues serrées. Hyménium blanchâtre, à cellules éparses. Asques nombreux oblongs ou subovales, à base brièvement atténuée ou contractée, 65-76 μ sur 32-38. Spores 21 μ sur 12-13, guttulées. De la grosseur d'une noisette ou d'une noix. — En Gaule et en Angleterre. — Q., p. 261; Sac. Syl., t. VIII, p. 878. — **Balsamia platyspora.** [*Berk.* B. à larges spores.

Exigu, globuleux régulier. Voile couvert de verrues petites et serrées, poilues çà et là, d'un jaune safran ferrugineux. Hyménium à cellules serrées, blanc de lait, septées, étroites hyalines. Asques oblongs. Spores oblongues ellipsoïdes, guttulées. De la grandeur d'une noisette, rarement plus épaisses. — Dans les terrains argileux en Gaule. — Q., p. 261; Sac. Syl., t. VIII, p. 878. — **Balsamia fragiformis.** [*T.* B. en forme de fraise. B. polysperma. [*V.*

2e Genre. — Hydnobolites T.

Étymologie grecque : *Hydnon* = truffe; *Bolites* = champignon, bolet.

Voile très ténu, byssoïde, bientôt disparu. Péridium charnu. Hyménium tapissant le péridium, gibbeux, fendu et percé de trous, avec des cavités sinueuses à la base. Spores sphériques, réticulées alvéolées, colorées.

Globuleux, anfractueux, ouvert par des pores fendus et variés. Voile pubérulent, blanc de neige. Hyménium percé de trous labyrinthés, blanc, puis blanc de lait. Asques ellipsoïdes arrondis. Spores jaunes, sphériques, alvéolées, 1 noyau, 19-23 μ. De la grosseur d'une noisette, rarement d'un gland. — Sous la mousse et sous les feuilles. En Gaule et en Angleterre. — Q., p. 261; Sac. Syl., t. VIII, p. 879. — **Hydnobolites cerebriformis.** [*T.* H. en forme des circonvolutions du cerveau.

3e Genre. — Genabea T.

Étymolgie : *Genabea* = Orléans; à cause du lieu où ce champignon fut trouvé.

Péridium globuleux, irrégulier, avec de tous côtés, des trous ou fentes étroites. Hyménium charnu compact, comme sculpté en relief par des lignes contournées. Asques tantôt globuleux, tantôt cylindriques. Spores ellipsoïdes, lisses, opaques.

Voile couvert de granules très petits, noir. Péridium tuberculeux, sillonné, anfractueux. Hyménium gris noircissant, *perforé* par de petites loges sinueuses. Spores, 4-6, très petites, granuleuses, noires, brillantes, 35-39 μ sur 26-29. De la grosseur d'une noisette ou un peu plus. — Sous les peupliers, parmi les graminées, en France. — Q., p. 262; Sac. Syl., t. VIII, p. 879. — **Genabea fragilis.** [*T.* G. fragile.

4e Genre. — Hydnotria T.

Étymologie grecque : *Hydnon* = truffe; *Tryma* = pore, ouverture.

Voile adhérent, couvert de petites papilles. Péridium diversement sillonné et plissé par des fossettes ou des rides. Hyménium charnu, coloré, par des lignes contournées et le plus souvent percé de trous à la superficie. Asques oblongs ou ovoïdes, souvent huit spores. Spores sphériques, tuberculeuses.

Globuleux déprimé à base plissée, percé de trous, 2,5 cm. ou plus. Voile d'un bai ou ferrugineux clair, puis fuligineux, couvert d'un duvet fauve et fugace. Hyménium ferme, avec des lacunes contournées, couvertes, dans les creux, d'un duvet dense et blanchâtre, puis roux brunâtre; autour des lacunes il est doré purpurin et brillant. Asques ellipsoïdes clavulés, 7-8 spores. Spores baies ou couleur de brique purpurin 29-35 μ, un noyau pâle. — Dans les terrains sablonneux en Angleterre. — Q., p. 262; Sac. Syl., t. VIII, p. 879. — **Hydnotria Tulasnei.** [*Bk.* et *Br.* H. de Tulasne, botaniste français.

Grand, fétide. Voile granuleux, brunâtre. Péridium grandement labyrinthé blanchâtre. Hyménium un peu villeux brunâtre. Thèques ovoïdes. Spore fauve olivacé. — Jura. — Q., p. 262; Sac. Syl., t. VIII, p. 880. — **Hydnotria Jurana.** [*Q.* H. du Jura.

B. — Cavités ou cavernes plus grandes.

5e Genre. — Genea V.

Dédiée par Vittadini à son ami J. Gené.

Péridium charnu, verruqueux de toutes parts, muni d'une petite ouverture et d'une chevelure fibrilleuse à la base. Hyménium creusé, tantôt de cavités, tantôt de cavernes différentes, labyrinthées; une ouverture béante au sommet. Spores ellipsoïdes sphériques, hérissées de verrues rondes.

Péridium bossu sillonné ou lobé, couvert de *belles petites verrues*, glabre, noir et pourvu de racines soyeuses et brunâtres, et d'une petite ouverture. Hyménium blanc. Asques linéaires allongés ou obtus, 8 spores ellipsoïdes, couvertes de verrues obtuses, 32 μ sur 25, un noyau. De la grandeur d'un pois ou d'une noix. — Dans les bois de chênes ou de châtaigniers, terrains argileux. France, Angleterre et Italie. — Q., p. 262; Sac. Syl., t. VIII, p. 873. — **Genea verrucosa.** [*V.* G. verruqueux. G. papillosa. [*Berkl.*

Péridium *sphérique*, glabre, orné de verrues pyramidales petites et serrées, disposées avec symétrie, brun noir et pourvu d'une racine chevelue, épaisse et ferrugineuse. Hyménium creusé de cavités labyrinthées, irrégulières, rarement vides. Odeur forte. Thèques cylindriques, très longues à 8 spores volumineuses, couvertes de verrues sphériques. — Forêts calcaires. Eaux-Bonnes (Dr Doassans). — Q., p. 263; Pat., n° 368. — Voir *Flore*, pl. II, p. 11. — **Genea sphærica.** [*Q.* G. sphérique.

Globuleux plissé, glabre, 2 cm. de diamètre, verruqueux, brun noir, pourvu d'une racine fibrilleuse. Odeur seulement fétide et mycélium d'un blanc pur diversement répandu. Hyménium blanchâtre ou blanc jaunâtre. Asques cylindriques, 40-50 μ. Spores ovoïdes ou subglobuleuses, garnies de verrues irrégulières, 38-50 μ. — Dans l'humus ou sous les feuilles tombées, en Angleterre, en Allemagne. — Q., p. 263; Sac. Syl., t. VIII, p. 874. — **Genea Klotzschii.** [*Bk.* et *Br.* G. de Klotzsch.

Globuleux, mou, élastique, plissé, rarement lobé. Péridium tendre, papilleux et poilu de tous les côtés, gris roux, chevelure de racine brune. Hyménium marqué de veines rares gonflées. De la grosseur d'un pois, rarement plus. — Dans les forêts de chênes. Nord de l'Italie. — Q., p. 263; Sac. Syl., t. VIII, p. 875. — **Genea papillosa** [*V.* G. papilleux.

Petit. Péridium brun foncé garni de *petites verrues,* de tous les côtés, revêtu de poils. Chevelure de racine brune. Asques linéaires allongés, très obtus, à base étroite. Spores ellipsoïdes, hyalines et blanchâtres, couvertes de verrues arrondies obtuses, 38-42 µ sur 32. De la grosseur d'un pois ou d'une noisette. — Sous les châtaigniers, environs de Paris et en Angleterre. — Q., p. 263; Sac. Syl., t. VIII, p. 875.

Genea hispidula. [*Bk.* et *Br.* G. hérissé.

6e Genre. — **Hydnocystis** T.

Étymologie grecque : *Hydnon* = truffe; *Cystis* = vessie.

Péridium sans racines, clos, présentant une fente entièrement fermée par des poils pressés, presque déhiscent, à une seule loge vide. Hyménium charnu, blanchâtre. Thèques à huit spores sphériques ou ellipsoïdes, lisses, pellucides, de couleur claire.

Péridium globuleux ou anfractueux, fauve, couvert par des poils longs et rameux, épars, fendu étroitement à la base; fente tomenteuse, couverte d'un voile épais. Asques cylindriques, 200 µ sur 19. Spores ellipsoïdes, hyalines, lisses. 16-19 µ sur 13-16. Épaisseur d'une châtaigne. — Sous terre, dans les endroits sablonneux de la plaine, en Gaule. — Q., p. 263; Sac. Syl., t. VIII, p. 876.

Hydnocystis arenaria. [*T.* H. des sables.

Voile couvert de petites papilles et de poils épars et courts. Péridium globuleux, varié par des anfractuosités sinueuses. Asques linéaires allongés ou obtus. Spores sphériques, hyalines, tout à fait lisses, blanchâtres, 32-35 µ. De la grosseur d'une noisette. A peine hypogé ou épigé en tas sous les feuilles. Gaule méridionale. — Q., p. 263; Sac. Syl., t. VIII, p. 876.

Hydnocystis piligera. [*T.* H. couvert de poils épars.

7e Genre. — Sphærosoma Kizs.

Étymologie grecque : *Sphaïra* = globuleux, sphère; *Soma* = corps; corps sphérique.

Péridium subhypogé, charnu, globuleux, compact ou caverneux. Hyménium revêtant le péridium, clos ou percé au sommet par une petite ouverture ou une fente. Thèque à cinq-huit spores rondes, aréolées, échinulées.

Péridium sphérique, 10-15 mm. de diamètre, bossu, nu, à base fibrilleuse, creux, blanchâtre ou d'un jaune clair pâle, puis brun. Asques clavulés, hyalins. Spore réticulée échinulée, pâle, sphérique, 25 μ. — Dans les bois près de Berlin, Germanie. — Q., p. 263; Sac. Syl., t. VIII, p. 57. — **Sphærosoma fuscescens.** [*Klotz.* Sph. brunissant.

Péridium globuleux, bossu, un peu mou, creusé, brun, *percé au sommet par une petite ouverture*. Asques linéaires allongés. Spores tuberculeuses, parfaitement sphériques. — Solitaire sous les feuilles de châtaigniers près Paris. — Q., p. 264; Sac. Syl., t. VIII, p. 57. — **Sphærosoma ostiolatum.** [*T.* Sph. muni d'une petite ouverture.

Champignons parasites.

Champignons de très petite taille ayant une tête et ordinairement un pied; croissant sur des matières cornées (corne, plumes, poils).

4e FAMILLE — ONYGÉNÉS

Un seul genre. — **Onygena** P.

Étymologie grecque : *Onux* = ongle; *Genos* = race.

Péridium globuleux, membraneux, fragile, caduc. Hyménium céracé pulvérulent. Thèques globuleuses très ténues; capillitium rameux. Spores ellipsoïdes, pellucides.

a) Espèces pourvues d'un pied.

b) Espèces sessiles.

a) Espèces pourvues d'un pied.

Voile furfuracé, blanc grisâtre, pâlissant. Péridium globuleux, déprimé en dessous. Pied grêle, blanc. Hyménium blanchâtre, puis rouge brunâtre. Spore ellipsoïde, biocellée, fauvâtre. — Q., p. 264.	**Onygena equina.** [*P.* O. du cheval.
Voile couvert de petits granules aculéolés et de mycélium blanc. Péridium globuleux, ténu, brun pâle. Pied grêle, farineux, blanc. Hyménium hyalin, puis rouge ferrugineux. Spore ellipsoïde biocellée. — Q., p. 264.	**Onygena cervina.** [*A.* et *S.* O. du cerf.
Voile granuleux floconneux, blanc citrin puis gris. Mycélium gris. Péridium hémisphérique, déchiré autour de la base. Pied grêle, pruineux, blanc. Hyménium blanc puis brunâtre. Spore ellipsoïde biocellée, blanc citrin. — Q., p. 264.	**Onygena piligena.** [*Fr.* O. des poils.

b) Espèces sessiles.

Voile byssoïde, blanc puis jaune paille olivacé; mycélium jaune safran. Péridium globuleux gibbeux, ténu. Hyménium blanc rosé puis couleur de rhubarbe. Spore en forme de citron, ornée de verrues globuleuses, citrin olivacé. — Q., p. 264.	**Onygena mutata.** [*Q.* O. changeante.
Voile et mycélium délicats, tomenteux, blanc. Péridium exigu, globuleux, ténu. Hyménium blanc puis chocolat. Spore ovale, 2-3 guttulée. — Q., p. 264.	**Onygena apus.** [*Bk.* et *Br.* O. sessile.

2e CLASSE — ASCOMYCÈTES

4e ORDRE — DISCOMYCÈTES

Voir *Flore*, p. 12 et 487, et Pl. III, p. 13.

Les Discomycètes forment dans la grande classe des champignons un groupe fort naturel, caractérisé par un réceptacle disciforme ou cupuliforme, plus rarement claviforme, avec hyménium ordinairement supère, se développant à l'air libre et formé de thèques ou asques pressés les uns contre les autres, le plus souvent 'entremêlés de paraphyses [*Histoire et Classification des Discomycètes d'Europe*, par Émile Boudier, p. 1. Paul Klincksieck, éditeur, 3, rue Corneille, à Paris. 1907 (Léon Lhomme, successeur).]

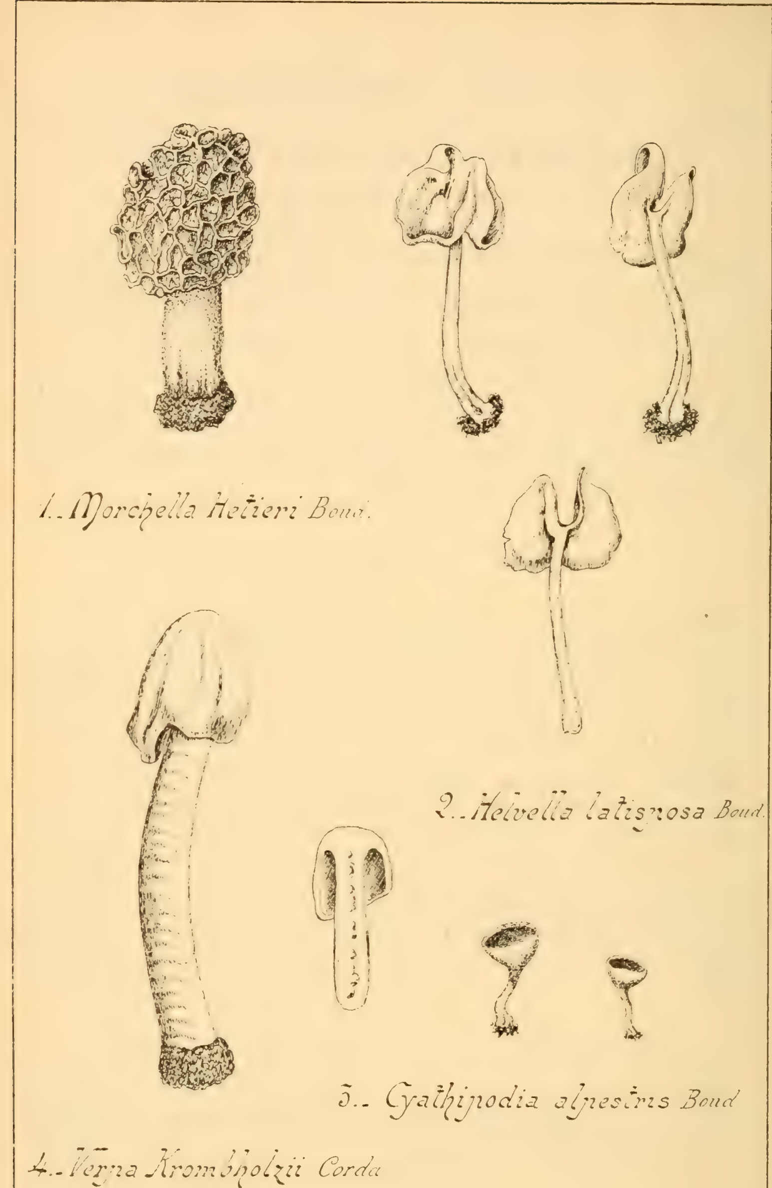
TABLEAU DES DIVISIONS

Thèques émettant leurs spores par une ouverture circulaire qui se forme au sommet et munie d'un *apercule* qui se rejette en arrière ou se referme plus ou moins; bien plus rarement par une fente bilabiée. Taille ordinairement grande, consistance céracée; ordinairement terrestres.	1re Division. **Discomycètes operculés** (p. 589).
Thèques s'ouvrant au sommet non par une ouverture operculée, mais par un simple trou terminal nommé *foramen*, à bords dressés et alors très visible; on le dit alors *marginé*, ou à bords revenus sur eux-mêmes et peu visible; on le dit alors *immarginé*. Taille souvent plus petite, consistance plus élastique, moins cassante, ordinairement *épixyles* ou *épiphytes*, c'est-à-dire vivant sur le bois ou sur les plantes.	2e Division. **Discomycètes inoperculés.** (p. 661).

1re Division. — Discomycètes operculés

Hyménium entouré par les bords du réceptacle qui le dépassent même souvent.	1re Section. **Operculés marginés** (p. 591).
Hyménium à nu sur le réceptacle et n'étant pas entouré par lui.	2e Section. **Operculés immarginés.**

(Champignons non décrits dans la *Flore.*)



1.. Morchella Hetieri Boud.

2.. Helvella latispora Boud.

3.. Cyathipodia alpestris Boud.

4.. Verpa Krombholzii Corda

PLASSARD del

1re Section. — **Operculés marginés.**

Plusieurs hyméniums distincts sur un réceptacle.	1re sous-section. **Composés** (p. 591).
Un seul hyménium sur chaque réceptacle.	2e sous-section. **Simples** (p. 597).

1re **Sous-Section.** — **Hyméniums composés.**

Plusieurs hyméniums distincts sur un réceptacle.

UNE SEULE FAMILLE — MORCHELLACÉS

Description et tableau analytique des genres : voir *Flore*, p. 487 et Pl. LIII.

1er Genre. — *Morchella*, p. 591.
2e Genre. — *Mitrophora*, p. 596.

1er Genre. — **Morchella** Dill. — *Morille.*

Description : voir *Flore*, p. 488, et Pl. III et LIII, p. 13 et 493. Complément, Pl. XXXIX, p. 590.

Tête ou péridium à surface réticulée, alvéolée. Bords adhérents au pied.

a) Espèces adnées, c'est-à-dire à alvéoles tout à fait adhérentes au pied.

b) Espèces distantes, c'est-à-dire à alvéoles séparées du pied par une vallécule, ou petit espace circulaire nu, peu profond.

a) Espèces adnées, c'est-à-dire à alvéoles tout à fait adhérentes au pied.

Voir *Flore*, p. 488. — **Morchella rotunda** Pers.

Entièrement blanche à chapeau jaunissant un peu avec l'âge. — B. S. M., 1897, p. 136 (Boudier).	Var. **alba.** [*Boud.* V. blanche. R.

Chapeau de couleur grisâtre à pied blanchâtre. — B. S. M., 1897, p. 136. — **Var. cinerea.** [*Boud.* V. cendrée. M. præerosa. [*Kromb.*

Chapeau de couleur fauve, ordinairement un peu plus petite et plus souvent ovale, à pied blanchâtre. — Nice. Charleville, Paris. — B. S. M., 1897, p. 136. — Var. **fulva.** [*Boud.* Var. fauve. A. C.

Taille moindre et plus grêle que le type; pied légèrement pubescent. — Jura. — B. S. M., 1897, p. 136. — Variété **pubescens.** [*Pers.* Variété pubescente.

Réceptacle ovoïde puis subglobuleux, 3-4 cm. de large, contigu au stipe; alvéoles polygonales irrégulières, *olivacées verdâtres,* puis dilatées, profondes. Stipe tubuleux court, lacuneux, subtomenteux blanc. Spore ellipsoïde 20 μ, hyaline. — Dans les pâturages très élevés, alpestres, du Jura. — Sac., t. XVIII, p. 2. — Var. **viridis.** [*Leuba.* Var. verte. Morilla villica. Variété virescens. [*Q.*

Voir *Flore,* p. 488. — **Morchella vulgaris** Pers.

Chapeau gris ou grisâtre, plus rare que le type. — Boud.; B. S. M., 1897, p. 139. — Variété **cinerascens.** [*Boud.* Var. cendrée.

Variété petite ou de moyenne taille de 5 à 8 cm. de hauteur, entièrement blanche ou blanchâtre, à alvéoles allongées, cérébriformes et à côtes appendiculées comme chez le type. Cette variété a tout à fait la forme et les caractères des exemplaires typiques. Elle est cependant un peu plus petite. — Montmorency, Ardennes, etc. — Icones, pl. CCII *bis.* — Var. **alba.** [*Boud.* V. blanche. RR.

Entièrement blanche, pédicule et chapeau. Cette variété devient à alvéoles jaunâtres avec l'âge par la maturation des spores. — Charleville. — Boud., B. S. M. 1897, p. 139. — Var. **albida.** [*Boud.* Variété blanchâtre. RR.

Forme qui n'est pas une espèce pas même une variété mais une simple déformation du type. — Boud., B. S. M., 1897, p. 140. — Variété **tremelloïdes.** [*Vent.* Variété tremelloïde.

Chapeau presque sphérique, de *couleur jaune,* à alvéoles régulières. Chair, quand on la rompt, prenant une couleur d'indigo. — Variété douteuse. — Boud., B. S. M., 1897, p. 141. — Variété **cærulescens.** [*Lév.* Variété bleu de ciel.

Très grande, haute de 20 à 30 cm., entièrement d'un fauve un peu pâle, à chapeau arrondi, adné à la base, alvéoles grandes, irrégulières, séparées par des côtes primaires sinueuses et souvent appendiculées, c'est-à-dire émettant de courts prolongements vers le centre de l'alvéole. Pédicule glabre et robuste, épaissi à la base, d'un blanc ocracé un peu rougeâtre. Spores elliptiques, 17-20 μ de long sur 8-11 de large. — Boud., B. S. M., 1897, p. 135.

Morchella Smithiana. [*Cooke.* M. de Smith.

Espèce petite ou moyenne, 4-6 cm. de hauteur. Chapeau arrondi ou ovale, ocracé, adné au stipe, sans trou de vallécule; alvéoles irrégulières, non sériées, arrondies ou polygonales oblongues. Pied subégal, à peine plus épais à la base, couvert sur toute sa longueur d'une pubescence courte, fauve bai, plus foncée que le chapeau, à poils septés cylindriques. Thèques allongées, à peine atténuées à la base, 350 à 400 μ de long sur 25-28. Spore hyaline ocracée, elliptique, 22-25 μ sur 13-15. — Sur la terre, dans les bois feuillus : Arbois, Jura; legit. Hétier. — B. S. M., France, 1903, p. 193. — Boud., p. 31. Icones, pl. CXCVII.

Morchella Hetieri. [*Boud.* (1903.) M. de Hétier. (Pl. XXXIX n° 1, p. 590).

Espèce petite, 3-4,5 cm. de hauteur totale. Chapeau à bords adnés au stipe, à côtes ou arêtes noirâtres, les principales longitudinales reliées entre elles par des cloisons transversales ou obliques, bordant des alvéoles blanches. Pédicule oblong un peu épaissi à la base et de couleur blanche, creux comme celui de toutes les morilles. Couleur de l'hyménium tranchant avec celle des arêtes. Probablement espèce nouvelle, mais trop jeune. — Album de Dunal (1887) — B. S. M., France, 1887, p. 95. — Boud., p. 31.

Morchella Dunalii. [*Boud.* M. de Dunal.

b) Espèces distantes, dont le bord du chapeau est séparé du pied par une vallécule.

Ressemble beaucoup à *conica* dont elle a l'aspect. Elle n'en différerait que par le pied plus atténué à la base et plus dilaté au sommet où il dépasse les alvéoles et surtout par les spores indiquées comme rondes ou presque rondes. — Mai 1885 à Fontainebleau, sous des pins dans un jardin. — Boud., B. S. M., 1897, p. 142 (Voir *Flore*, p. 490, *M. conica*).

Morchella Finoti. [*Sarr.* [et *Feuill.* M. de Finot. RR.

Tout à fait semblable à *conica*, même taille, même forme et même couleur. Elle en diffère seulement par ses spores plus grandes et atteignant 27 à 32 μ de long sur 16 à 20 de large. — Mai 1890. Nice. Récoltée par Barla. — Boud., B. S. M. 1897, p. 142; Ic., pl. CCVI.

Morchella angusticeps. [*Peck.* M. tête étroite.

Morchella Rielana. [*Boud.* M. de Riel.

Grande, 8-17 cm. de hauteur. Réceptacle d'abord ovale puis oblong ou oblong conique, séparé du stipe par une vallécule bien visible; alvéoles amples ou très amples, 1-3 cm. de large, polygonales, non sériées, couleur de bistre puis subolivâtres surtout étant sèches; côtes presque toutes primaires, noircissant. Pied court, assez gros, furfuracé, carné ocracé pâle, épaissi et sillonné à la base. Asques en massue cylindriques, operculés, un peu atténués à la base, 400-450 μ sur 27-30, à 8 spores; paraphyses septées, souvent plus courtes que les asques, rameuses, épaissies au sommet, spumeuses à l'intérieur; spore grande, elliptique, hyaline ou pâle, ocracée, 27-30 μ sur 15-17. — Sur la terre en Tyrol (Bresadola) et en France (Riel). — Affine à *M. conica,* mais beaucoup plus grande. — Sac., t. XVI, p. 696; Boud., Ic., pl. CCIX.

Voir *Flore,* p. 490. — **Morchella deliciosa** Fr.

Variété **purpurascens.** [*Boud.* V. incarnata. [*Q.*

Semblable au type mais à couleur plus ou moins rosée ou purpurascente. — Boud., B. S. M., 1897, p. 144.

Variété **elegans.** V. élégante. [*Boud.* M. conica. [*Kromb.*

Bien plus élancée, de 10 à 20 cm. de haut et se rapprochant par l'aspect de *distans* mais de même couleur que le type et à pied plus grossièrement furfuracé. Les alvéoles sont aussi un peu plus grandes et plus irrégulières. — Nice (Barla). Paris, Chartres. — Boud., B. S. M., 1897, p. 144 (Voir *Flore,* p. 490, *M. distans*).

Voir *Flore,* p. 491. — **Morchella intermedia** Boud.

Var. **acuta.** [*Boud.* Var. pointue. Morchella conica. [*Kromb.*

Cette variété qui a tous les caractères du type, en diffère par sa petite taille, sa couleur généralement plus foncée, ses alvéoles un peu moins grandes et surtout par son chapeau beaucoup plus *pointu.* Elle a par ce fait des rapports avec *acuminata* Kick., mais elle s'en distingue bien par sa petite taille, ses alvéoles moins régulièrement sériées et ses spores un peu plus grandes. — Rouen. — Boud., B. S. M., 1897, p. 145; Ic., pl. CCXI (Voir *Flore,* p. 491, *M. acuminata*).

Voir *Flore,* p. 491. — **Morchella hortensis** Boud.

Cette variété ne paraît différer du type que par son état luxuriant qui lui rend la taille plus grande, les alvéoles moins régulières et le pied bosselé, côtelé, irrégulièrement sillonné comme il arrive souvent chez les individus avancés en âge. — Dans les serres, les jardins. Agen. — Boud., B. S. M., 1897, p. 146.

Variété **vaporaria.** [*D. Brond.* V. des serres.

Voir *Flore*, p. 491. — **Morchella elata** Fr.

Absolument semblable au type comme taille et comme forme, mais teintée d'une couleur rosée ou purpurine qui envahit tantôt le champignon en entier, tantôt ne se montre que sur le chapeau ou sur le pied seulement. — Mêmes localités que le type. — Boud., B. S. M., 1897, p. 148; Ic., pl. CCXIV.

Var. **purpurascens.** [*Kromb.* Variété purpurine.

Moyenne, ayant 6 à 9 cm. de hauteur. En entier d'une couleur olivâtre à peine plus pâle sur le pied. Chapeau assez court et conique, à alvéoles assez amples très irrégulières, mal ou point sériées, à côtes noirâtres. Pied très scabre et très impressionné ou côtelé, à vallécule très visible et impressionnée aux jonctions des alvéoles. Spores assez grandes, 25 à 28 μ de long sur 15 à 18 de large. Odeur assez forte à l'état frais; beaucoup d'analogie avec celle des Sclérodermes. — Avril 1890. Nice, envoyée par Barla. — Boud., B. S. M., 1897, p. 149; Ic., pl. CCXV.

Morchella inamœna. [*Boud.* M. déplaisante.

Espèce de moyenne taille, de 6 à 9 cm. de hauteur. à chapeau oblong ou ovale, subacuminé, de couleur ocracée fauve; pied plus pâle. Chapeau à alvéoles primaires très longues, rarement anastomosées, à côtes noirâtres et descendant jusqu'à la base, renfermant des alvéoles secondaires petites, bien sériées, à côtes transversales fertiles assez régulières. Pied un peu atténué à la base, d'une belle couleur ocracée, cendré pâle, furfuracé et bien séparé du chapeau par une *vallécule très sensible*. Paraphyses rameuses assez courtes, septées. Spores ovales elliptiques de 20 à 23 μ sur 13 à 14. — Nice, envoyée par Barla, poussant en avril sur les charbonnières. — Boud., Ic., pl. CCVIII.

Morchella eximia. [*Boud.* M. très belle. RR.

2e Genre. — **Mitrophora** Léveillé. — *Mitrophore.*

Description : voir *Flore*, p. 492, et Pl. LIII, fig. 2.

Mitrophora fusca. [*Pers.* M. fauve.

Petite, rarement moyenne, 3-8 cm. de hauteur, à chapeau *fauve ocracé*, oblong conique, mais obtus; alvéoles primaires allongées, divisées en alvéoles secondaires quadrangulaires, souvent mal sériées par l'anastomose fréquente des côtes primaires. Pédicule cylindrique et assez grêle, un peu plus pâle que le chapeau, furfuracé, souvent sillonné. Spore elliptique, hyaline, de 21 à 23 μ de long sur 8 à 9 de large. — Dans toute la France, mais paraît assez rare. Paris, Fontainebleau, Charleville, etc., — Boud., B. S. M., 1897, p. 151; Ic., pl. CCXVII.

Voir *Flore*, p. 492. — **Mitrophora hybrida** Sow. = **rimosipes** D. C.

Variété **crassipes.** [*Vent.* V. à pied épais.

Cette variété ne diffère du type que par son *pédicule renflé* à la base. Quoique regardée comme espèce distincte par nombre d'auteurs, on ne peut l'en séparer. Il ne faut pas la confondre avec le *Morchella crassipes* Kromb. qui est un vrai *Morchella*. — Environs de Paris. Montmorency. — Boud., B. S. M., 1897, p. 152 (Voir *Flore*, p. 488, *M. crassipes*).

2e Sous-Section. — Hyméniums simples.

TABLEAU ANALYTIQUE DES FAMILLES

Réceptacles stipités, réguliers, campanulés, ou lobés et alors à lobes réfléchis. Champignons en forme de *mitre : Mitrés* Boud. — Voir *Flore*, p. 12 et 494 et pl. LIII, p. 493.	2e Famille **Helvellacés.** (p. 597).
Réceptacles cupulés ou étalés, sessiles ou subsessiles, plus rarement stipités, minces relativement à leur taille. Champignons en forme de *coupe : Cupulés* Boud. — Voir *Flore*, p. 12 et 504. 4e Famille dans la *Flore*.	3e Famille. **Pezizacés.** (p. 606).
Réceptacles non cupulés, presque toujours sessiles et très épais relativement à leur taille. Champignons *Lenticulés* Boud.	Familles **Humariacées** et **Ascobolacés.**

(Les espèces de ces deux dernières familles ne sont pas décrites dans la *Flore*, ni dans le Complément.)

2e FAMILLE — HELVELLACÉS

Réceptacles stipités, réguliers, campanulés ou lobés et alors à lobes réfléchis. Champignons en forme de *mitre*. Pied souvent lacuneux.

TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

Voir *Flore*, p. 494.

1er Genre. — *Helvella*, p. 598.
2e Genre. — *Gyromitra*, p. 603.
3e Genre. — *Verpa*, p. 604.

1er Genre. — **Helvella** L.

Flore, p. 494, et Pl. III et LIII, p. 13 et 493. — Complément, Pl. XXXIX, p. 590.

Chapeau plus ou moins divisé ou lobé et infléchi, plus rarement régulier, mais à bords tombants. Ce plissement du chapeau lui donne souvent une forme de mitre à deux ou trois angles, relevés en forme de selle. Pied souvent sillonné ou côtelé, lacuneux. Thèques claviformes, grandes, à huit spores.

a) Espèces à chapeau lobé, à deux ou trois lobes infléchis et à bords relevés au point de l'incision, ce qui lui donne une forme de mitre ou de selle. Pied fortement sillonné. — Genre *Helvella* L.

b) Espèces plus grêles, à chapeau moins mitré, plus selliforme. Pied long, mince, non sillonné et souvent velouté. — Genre *Leptopodia* Boud. (*Leptos* = mince; *podia, pous* = pied).

a) Espèces à chapeau lobé, en forme de mitre, *Genre Helvella* L.

α) Pied sillonné : *Sulcipedes* (*Sulcus,* sillon; *pes,* pied).

β) Pied lisse : *Levipedes* (*Levis,* lisse; *pes,* pied).

α) Pied sillonné : *Sulcipedes.*

Voir *Flore,* p. 495. — **Helvella crispa,** Fr.

Var. **alba.** [*Fr.* = leucophæa. [*Pers.* H. blanche.

Péridium blanc, puis pâle. — Sac. Syl., t. VIII, p. 18.

Variété **Helvella Barlæ.** [*Boud.* et *Pat.* H. de Barla.

Moyenne, 4-6 cm. et plus de hauteur, pâle. Tête brune ou fauve bai en dessous, trilobée, ondulée crispée, villeuse, à poils celluleux, septés, en fascicules pyramidaux. Hyménium pâle ocracé, subondulé. Pied blanchâtre, sillonné, à base épaissie; côtes fermes, nombreuses, à peine anastomosées; lisse mais un peu pubérulent au sommet. Asques operculés, cylindriques ou cylindriques en massue, 380 μ sur 16-18; spores ellipsoïdes, hyalines contenant au milieu une sporule épaisse et de petites granulations autour, 21-22 μ sur 12-13. — Sur la terre près de Nice (Barla). — Boud., p. 35; Sac. Syl., t. VIII, p. 18.

Moyenne, 4-6 cm. d'élévation, *toute blanche* ou *blanc de lait*. Chapeau à trois lobes, glabre en dessous, concolore. Pédicule un peu épais à la base, sillonné, à côtes parallèles rarement anastomosées, assez régulières. Thèques à 8 spores, cylindriques, atténuées à la base, 250-280 μ de long, 13-14 de large. Paraphyses septées, divisées à la base, à peine épaissies au sommet, 6-7 μ de long. Spores elliptiques, blanches, contenant une grosse gouttelette au milieu, guttulées, 16-17 μ de long, sur 10-11 d'épaisseur. — Sur la terre argileuse des forêts. Blois et Meaux. Plus petite que *H. crispa*. — Boudier, Discomycètes d'Europe, p. 36; Ic., pl. CCXXVI. — **Helvella lactea.** [*Boud.* H. blanc de lait.

Hauteur 7-12 cm. Chapeau à trois lobes, ocracé pâle, à lobes réfléchis, lisse en dessous et concolore. Hyménium boursouflé tourmenté, marge entière. Pied allongé cylindrique, 1,5 à 2,5 cm. d'épaisseur, ferme, costé, pâle ocracé cendré, ou olivacé, subconcolore à l'intérieur, lacuneux. Thèques allongées en massue, 340-360 μ sur 20. Spores ellipsoïdes lisses, guttulées 17-22 μ sur 11-12. — Sous les pins et dans les bois feuillus de terrains calcaires. Fontainebleau. — Boud. p. 36; Sac. Syl., t. VIII, p. 18; Ic., pl. CCXXVII. — **Helvella pityophila.** [*Boud.* H. amie des pins.

Voir *Flore*, p. 495. — **Helvella lacunosa** Afz.

Pied blanc, noircissant. — Boud., p. 36; Sac. Syl., t. VIII, p. 19. — V. **nigricans.** [*Schæf.* Variété noircissante. V. major. [*Sa*.

Voir *Flore*, p. 495. — **Helvella fusca** Gill.

Pied noircissant. — Boud., p. 36; Sac. Syl., t. VIII, p. 19. — V. **Schæfferi.** [*Boud.* Variété de Schæffer. V. monacella. [*Schæff.*

Cette variété ne diffère de *H. fusca* typique que par son pied qui est à peine plus pâle que le chapeau au lieu d'être blanc. De 5 à 9 cm. de hauteur, à chapeau trilobé, entièrement de couleur fauve en dessus comme en dessous, celui-ci est couvert de veines ramifiées et anastomosées formées par la prolongation des côtes du pied. Pied généralement un peu renflé à la base, plus ou moins épais couvert de côtes serrées, de couleur fauve, mais plus pâles que le chapeau, à chair blanche. Spores elliptiques, avec une grosse gouttelette oléagineuse centrale, 20-22 μ sur 14-15. — Boud.; Ic., pl. CCXXX. — Variété **Bresadolæ.** [*Boud.* H. de Bresadola. Paraît rare.

Voir *Flore*, p. 495. — **Helvella sulcata** Afz.

Semblable au type, mais ordinairement moins grande et à pied blanc ou presque blanc. — Dans toute la France, mais plus commune dans le Midi. — Boudier, Discomycètes d'Europe, p. 36.

Variété **pallidipes.** [*Boud.* Variété à pied pâle.

Plus petite que *H. sulcata*, 3-5 cm. de hauteur, à tête bi ou trilobée, noir cendré brun, moins anguleuse. Pédicule sillonné blanchâtre ou blanc cendré. Ressemble à *H. sulcata*, mais en diffère par son chapeau moins étalé plus appliqué sur le stipe et surtout par ses spores plus grosses à sporidiole centrale. — Nice, sur la terre. Avril. — Boud, Discomycètes d'Europe, p. 36.

Helvella constricta. [*Boud.* H. contractée.

β) Pied lisse : *Levipedes.*

Petite ou moyenne espèce de 4 à 8 cm. de hauteur. Réceptacle lobé, défléchi, à lobes subréniformes, émarginés, 2,5 cm. de diamètre, noir brun pâle en-dessous, surtout à la marge. Pied arrondi, *blanc*, subpubérulent, à peine lacuneux à la base. Asques stipités, cylindriques. Spores ovales, hyalines, guttulées, 22 μ sur 14. Paraphyses linéaires en massue au sommet. — Sur la terre sablonneuse surtout calcaire, en France, en Italie, en Allemagne. Automne. — Boud., p. 36; Ic., pl. CCXXXI; Sac. Syl., t. VIII, p. 23.

Helvella albipes. [*Fuck.* H. à pied blanc. H. bicolor. [*Hazsl.*

Réceptacle à 3-4 lobes, défléchis, libres et écartés du pédicule, lisse, brun ou brun noir en dessus, pâle ou grisâtre en dessous, 4-5 cm. *Pied court*, plein ou un peu renflé à la base, à peine lacuneux, blanc et garni à sa base de racines fibrilleuses. Thèques cylindracées; spores elliptiques à 1 sporule; paraphyses un peu épaissies et parfois divisées au sommet. — Dans les bois parmi les graminées. Printemps, automne. — G., p. 11; Boud., p. 36; Sac. Syl., t. VIII, p. 26.

Helvella brevipes. [*Gillet.* H. à pied court.

Voir aussi : *Flore*, p. 496. — **Helvella monachella** Fr., qui a le pied lisse.

b) Espèces plus grêles à chapeau moins mitré plus selliforme. Pied long, mince, non sillonné et souvent velouté. Genre *Leptopodia* Boud.

α) Espèces à pied lisse.

β) Espèces à pied velu.

α) Espèces à pied lisse.

Assez petite espèce de 3 à 5 cm. de hauteur, à chapeau brun, avec le dessous et le pied blanc et lisse. Chapeau bilobé, à lobes infléchis et arrondis, d'un brun plus ou moins pâle, assez régulier sur ses bords. Pied grêle, droit, plein à peine épaissi à la base, blanc ou blanchâtre, glabre ou à peine visiblement velouté, comme l'est aussi le dessous du chapeau. Spores elliptiques avec une grosse gouttelette centrale accompagnée de quelques autres plus petites, 22-25 μ sur 13-16. — Nice. Novembre. — Boud., Ic., pl. CCXXXIV.

Helvella (Leptopodia) albella. [(*Q.*) *Boud.*
H. blanchâtre.
AR.

Petite, 4-6 cm. de hauteur. Réceptacle stipité, bilobé, à lobes arrondis, flexueux, réfléchis, fauve pâle, dessous blanchâtre, lisse. Hyménium fuscescent, brun pâle. Bords du chapeau entièrement libres. Pied assez grêle, glabre, cylindrique ou un peu épaissi à la base, solide, blanchâtre, 2-4 mm. d'épaisseur sur 3-5 cm. de long. Thèques cylindriques, un peu atténuées à la base, 280-340 μ sur 20-22. Spores à peine elliptiques ou arrondies elliptiques; contenant des gouttes oléagineuses. — Trouvée dans la forêt de Carnelle, près Paris. Septembre 1889 et 1896. — B. S. M., 1898, p. 16; Boudier, Ic., pl. CCXXXIII (Voir *Flore*, p. 496 et 497, *H. elastica* et *ephippium*).

Helvella latispora. [*Boud.*
H. à spores larges.
(Ressemble à **H. elastica** et à **H. ephippium.**)
(Pl. XXXIX, n° 2, p. 590).

Voir *Flore*, p. 496. — **Helvella pulla** Holms. — Description par Fr. Bataille. — B. S. M., 1910, p. 340.

β) Espèces à pied velu.

Taille moyenne, 2 à 3 cm. de hauteur, assez robuste. Chapeau bi ou trilobé, brun fauve, plus jaunâtre et villeux en dessous et sur le pédicule. Hyménium plus foncé. Thèques allongées, cylindriques à 8 spores, 380-400 μ de long, 18-20 μ d'épaisseur. Paraphyses, un peu épaisses au sommet, 5-8 μ serrées, fuligineuses. Spores elliptiques, guttulées, 22-25 μ sur 9-10 d'épaisseur. Poils extérieurs septés, fuligineux. — Sur la terre argileuse, en avril (Deux-Sèvres). Se distingue bien de *H. ephippium* Lév. par sa taille plus robuste, sa couleur plus foncée et sa pubescence plus forte. — Boud. Discomycètes d'Europe, p. 37; Ic., pl. CCXXXVI.

Helvella (Leptopodia) Cookeiana. [*Boud.*
H. de Cook.
H. ephippium. [*Cook.*
H. en forme de selle.

Helvella murina. [*Boud.* H. gris souris.

Moyenne, 2-5 cm. de hauteur, toute *cendrée*, un peu villeuse en dessous et sur le pédicule. Hyménium concolore. Réceptacle bilobé, réfléchi. Pied plein, allongé, pâle au sommet comme à la base et souvent sillonné. Thèques en forme de massue à 8 spores un peu atténuées à la base, 360-370 μ de long, 24-30 d'épaisseur. Spores elliptiques guttulées, 21-22 μ de long sur 12-13 de large. — Sur la terre argileuse en septembre. Forêt de Carnelle. — Boud., Discomycètes d'Europe, p. 37; Ic., pl. CCXXXVII.

Variété **Huyoti.** [*Boud.* V. de Huyot.

Se distingue du type, par le pédicule plus court, 2-3 cm. de long, et par son chapeau, au contraire plus large, atteignant jusqu'à 3 cm., moins pezizoïde et plus helvelliforme, plus pâle extérieurement que l'hyménium, moins villeux, presque glabre. Le pied est pubescent et de même couleur que l'hyménium. — Environs de Lagny (Seine-et-Marne). Récoltée par M. Huyot. — Boudier, Discomycètes d'Europe, p. 38.

2e Genre. — **Gyromitra** Fr. — *Gyromitre*.

Description : voir *Flore*, p. 498, et Pl. LIII, fig. 4, p. 493.

a) Espèces de grande taille, épaisses. Spores fusiformes apiculées aux deux extrémités, ordinairement à trois sporidioles.

b) Forme moins épaisse. Spores non apiculées et généralement à deux sporidioles seulement, rarement divisées. Aspect helvelloïde ou morchelloïde. — Genre *Physomitra* Boud. (*Physis* = génération, nature; *mitra* = mitre). — *Flore*, p. 498.

a) Espèces de grande taille, épaisses.

Réceptacle grand, lobé, ondulé plissé ou crispé, pâle, blanchâtre ou ocracé, à lobes stipités, subadnés, pressés, subondulés. Pied épais, celluleux, céracé, blanchâtre, lacuneux, subglabre. Asques cylindriques; spores fusoïdes, hyalines, 32 μ sur 10-11; paraphyses légèrement épaissies. — Sur la terre, sous les sapins, en Angleterre, Germanie, Autriche, Suisse, France, Nice. — Boud., p. 35; Sac. Syl., t. VIII, p. 15; Ic., pl. CCXXI.	**Gyromitra gigas.** [*Kromb.* G. gigantesque.
Espèce moyenne de 3 à 7 cm. de hauteur, sur 4 à 6 de largeur, à chapeau ocracé ou fauve, très irrégulièrement arrondi, supporté par un pied court, blanchâtre et sillonné. Chapeau difforme, mamelonné, lobé et sillonné, plus ou moins arrondi dans son ensemble, mince, soudé au pédicule par ses bords, glabre en dedans, d'abord de couleur jaune ocracée, puis devenant fauve. Pied court en forme de cône renversé, blanchâtre avec un ou plusieurs sillons basilaires, glabre. Spores grandes, fusiformes, lisses, renfermant une grosse goutte oléagineuse au milieu et à chaque extrémité une autre moins grosse, 32-40 μ sur 12-15. — Jura, envoyée par Quélet. — Boud., Ic., pl. CCXXII.	**Gyromitra curtipes.** [*Fr.* G. à pied court.

b) Forme moins épaisse. Spores non apiculées et généralement à deux sporidioles seulement, rarement divisées.

Deux espèces sont décrites dans la *Flore*, p. 498. — **Gyromitra esculenta** Pers. et **G. infula** Sch. (*Physomitra* Boud.).

3e Genre. — **Verpa** Swartz. — *Verpe.*

Description : voir *Flore,* p. 499.

Flore, Pl. LIII, p. 493. — Complément, Pl. XXXIX, p. 590.

Tête campanulée, 10 mm. de hauteur et de largeur, subplissée, bai clair; dessous et pied lisses, pâlissant; pied 5-7 cm. environ de long, 5 mm. d'épaisseur. Asques cylindracés, 300-330 μ sur 20; spores ellipsoïdes, paraphyses en massue. — Sur la terre, dans les bois. — G., p. 21; Sac. Syl., t. VIII, p. 31; Boud, p. 34; Q., p. 270.

Verpa agariçoides. [*DC.* V. à forme d'agaric. Variété morchellula. [*Fr.*

Petite ou moyenne, 3 à 8 cm. de hauteur. Réceptacle conique obtus, fauve ou fauve brun, à marge régulière ou sinuée, puis étendu obliquement d'un côté; *dessous* lisse et blanc. Hyménium brun roux, sublisse. Pied cylindrique, creux, très fragile, carné ou cendré, puis maculé de noir. Thèques cylindriques: spores ovoïdes obtuses, 24 μ sur 14; paraphyses septées en massue. — Dans les buissons, en Belgique, en France, en Allemagne. — Boud., p. 34; Ic., pl. CCXIX; Sac. Syl., t. VIII, p. 31.

Verpa Krombholzii [*Corda.* V. de Krombholz. Variété helvelloïdes. [*Kromb.* (Pl. XXXIX nº 4, p. 590).

Réceptacle conique, non ombiliqué au sommet, sinué lobé à la marge, lisse ou quelquefois un peu ruguleux, brun ou brunâtre en dessus, pâle ou grisâtre en dessous, 2-3 cm. Pied cylindrique, égal ou légèrement épaissi dans le bas, blanc ou blanchâtre, couvert de petites squames transversales concolores, 3 à 6 cm. de long. Thèques cylindracées; spores ovales; paraphyses filiformes, légèrement épaissies au sommet. — Dans les bois, au milieu des graminées. — G., p. 21; Boud., p. 34.

Verpa Brebissoni. [*Gil.* V. de Brébisson.



1. Cyathipodia Dupaini Boud.

2. Acetabula simplex Roll.



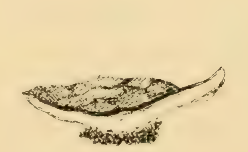

3. Acetabula clypeata (Pers) Boud





4. Discina leucoxantha Bress.





5. Disciotis maturescens Boud.

PLASSARD del

3e FAMILLE — PEZIZACÉS

(4e famille dans la *Flore*).

Caractères généraux et tableau analytique des tribus : voir *Flore*, p. 504, et Pl. LV et LVI.

1re TRIBU — ACÉTABULÉS

Description et tableau analytique des genres : voir *Flore*, p. 506.

1er Genre. — **Cyathipodia** Boud. — *Cyathipode.*

Étymologie grecque : *Cyathos* = coupe; *Podion* = pied.

Pied long, grêle, ordinairement non sillonné ou à peine lacuneux. Réceptacles toujours cupulaires. Thèques grandes, à huit spores elliptiques, avec une grosse gouttelette oléagineuse, souvent accompagnée d'autres plus petites.

a) Pied cylindrique.

b) Pied aplati ou sillonné.

a) Pied cylindrique.

La plus grande espèce du genre, 5-10 cm. de hauteur. Réceptacle non lobé ni plissé, cupuliforme, puis étalé et subconvexe. Hyménium ocracé pâle ou ocracé cendré, dessous blanc ou blanchâtre, lisse. Pédicule fistuleux, allongé, grêle, épais et comprimé dans le bas, souvent lacuneux à la base, de couleur blanchâtre, pubérulent. Paraphyses allongées, septées, épaisses et nébuleuses au sommet, 7-10 μ. Thèques à 8 spores cylindriques. Spores elliptiques. — Sur la terre des lieux argileux des forêts, à l'automne. Isle-Adam près Paris et Saint-Sever (Landes). — Boud., p. 39.

Cyathipodia Dubaleni. [*Boud.* C. de Dubalen.

Velouté, gris lilacin. Réceptacle cupulé, 4-5 cm. de large, membraneux flexueux. Hyménium foncé. Pied cylindrique, grêle, plein. Spore ellipsoïde, aiguë des deux côtés, ocellée, 20 μ de long. — Dans les bois montagneux du Jura, près de Neuchâtel (L. Favre). — Sac. Syl., t. XVIII, p. 3.

Cyathipodia Favrei. [*Q.* C. de Favre. Helvella. [*Q.*

Réceptacle coriace, 10-12 mm.-2-3 cm. de hauteur, stipité; extérieur furfuracé, villeux, brun cendré, à la fin dilaté en un disque plan à marge ténue, noir brun. Pied 7-8 mm. de long, odeur forte de la punaise. — Sur les troncs de hêtres moisis en Thuringe et dans les pâturages des dunes en Belgique. — Boud., p. 39; Ic., pl. CCXL; Sac. Syl., t. VIII, p. 160.

Cyathipodia villosa. [*Hedw.* C. villeuse Macropodia fibrosa. [*Wallr.* R.

Cupule hémisphérique, cendrée, 2-6 cm. de large, avec de petites squamules. Disque brun. Pied ferme squamuleux, à *base tubéreuse,* 12 mm. et plus de long, 2 mm. à peine d'épaisseur, lisse ou sublacuneux. Asques cylindriques, spores ellipsoïdes, 13-15 μ, sur 10-11; paraphyses clavulées. — Sur la terre nue et humide des forêts. — Boud., p. 39; Sac. Syl., t. VIII, p. 158.

Cyathipodia bulbosa. [*Hedw.* C. bulbeuse.

Réceptacle coriace, stipité, l'extérieur couvert de farine ténue et de fibres fortes, éparses, blanc cendré, puis s'ouvrant en un disque ample, concave, brun. — Sur la terre nue. Bavière, France. Rare. — Boud., p. 39; Sac. Syl., t. VIII, p. 159.

Cyathipodia hypocrateriformis. [*Schæff.* C. en forme de soucoupe.

Réceptacle charnu, hypocratériforme, étalé dans la vieillesse, quelquefois comprimé, comme velouté extérieurement, noir, 2-5 cm. Hyménium concolore. Pied égal ou épaissi dans le bas, glabre, profondément sillonné ou rugueux, brun, plus pâle à la base. Thèques cylindriques; spores elliptiques. Paraphyses légèrement épaissies au sommet. — Sur la terre dans les bois. Avallon (Yonne). Été. En Germanie, en Angleterre, en France. — G., p. 40; Q., p. 283; Boud., p. 39; Ic., pl. CCXXXIX *bis*; Sac. Syl., t. VIII, p. 159; Pat., nº 167.

Cyathipodia corium. [*Weberb.* C. de cuir. Peziza. [*Pat.*

Cupuliforme, stipitée, 1,5 cm. de haut, toute noire, marge blanchissant. Réceptacle non défléchi, cupulé, stipité. Hyménium noir. Extérieur couvert d'un fin velouté, non squamuleux villeux, noir; marge subcrénelée blanchissant. Pied concolore, semblablement pubérulent, c'est-à-dire couvert de poils courts de 30-45 μ de longueur, en massue, 2-3 septés, hyalins ou à peine colorés à la base, alors qu'ils sont entièrement fuligineux sur tout l'extérieur du champignon. Le bas du pied est un peu épaissi et sillonné. Chair blanche. Thèques cylindriques, atténuées et flexueuses à la base, 300 μ sur 16-20, hyalines. Spores elliptiques, obtuses au sommet, hyalines, lisses, guttulées, 22-25 μ sur 14-15. — Grand Saint-Bernard, août 1894. Sur la terre. — B. S. M., 1895, p. 28; Boud., p. 39.

Cyathipodia alpestris. [*Boud.* C. alpestre. Helvella. [*Boud.* (Pl. XXXIX nº 3, p. 590).

b) Pied aplati ou sillonné.

Petite, 2 à 3,5 cm. de hauteur. Réceptacle fauve cendré cupulé; extérieur concolore mais plus pâle, granuleux, pubérulent. Pédicule *largement comprimé* à deux côtes. Thèques à 8 spores, cylindriques clavulées, 280-300 μ sur 15-18. Paraphyses allongées, pâles, clavulées au sommet, granuleuses à l'intérieur, clavule 5-6 μ d'épaisseur. Spores petites, elliptiques, 15-18 μ de long sur 12 de large environ. — Sur la terre. Mai, juin. Nice (Barla). — Boud., p. 39; Ic., pl. CCXLI.

Cyathipodia platypodia. [*Boud.* C. à pied aplati.

Grande, 5-6 cm. de hauteur, 4-5 cm. de large; réceptacle longuement pédonculé, fauve à l'intérieur, extérieur plus pâle, pruineux. Pédicule pâle, *allongé*, 5-6 mm. d'épaisseur, costé, sillonné, à côtes moins saillantes sous la cupule et non divisées, pruineux en haut. Thèques grandes à 8 spores. Paraphyses allongées, pâles, épaissies au sommet. Spores elliptiques, grandes, 20-24 μ de long sur 13-15 d'épaisseur. — Sur la terre. Avril. Lagny près Paris. — Boud., p. 39-40.

Cyathipodia longipes. [*Boud.* C. à long pied.

Cyathipodia Dupainii. [*Boud.*
C. de Dupain
Acetabule. [*Sacc.*
(Pl. XL, nº 1, p. 605).

Moyenne, 3-5 cm. de hauteur, stipitée. Réceptacle cupulé, souvent comprimé, à marge subcrénelée, dessous glabre à l'œil nu, mais paraissant à la loupe, ainsi que le pied, couvert d'un velouté fauve très court et très serré. Hyménium lisse, brun ou brun noir. Pédicule allongé, 1,5-3,5 cm. de long sur 3-4 mm. d'épaisseur, strié, grêle, de couleur ferrugineuse, plus épaissi et souvent comprimé à la base, à côtes simples ou bifurquées se prolongeant brièvement sous la cupule. Thèques cylindriques, clavulées, hyalines, à 8 spores, flexueuses et atténuées à la base, 300-330 μ sur 15. Spores elliptiques contenant à l'intérieur des gouttes oléagineuses et des granules de grandeur variable. — Sur la terre argileuse à La Mothe-Saint-Héray (Deux-Sèvres). Avril 1896. Légit, Dupain. — Boud., B. S. M., 1898, p. 17; Sac., t. XVI, p. 701; Boud., p. 39; Ic., pl. CCLXII.

2e Genre. — **Macropodia** Fuck.

Voir *Flore*, p. 508, et pl. LV, p. 505.

Espèce unique : *M. Macropus.*

3e Genre. — **Acetabula** Fuck. — *Acétabule.*

Étymologie latine : *Acetabula* = vase, gobelet, calice, coupe.

Flore, Pl. LV, p. 505. — Complément, Pl. XL, p. 605.

Pied plus ou moins long, généralement sillonné et épais, moins grêle et plus court que dans les genres précédents.

Voir *Flore,* p. 508.

Acetabula calyciformis. [*Batt.* A. en forme de soucoupe. A. autumnalis. [*Swartz.*

Cupule en forme de soucoupe, ténue, 2-5 cm., sublisse, fauve, extérieur à peine costé, glabre; marge subétalée. Pied épais, long, lacuneux, blanc, 2-5 cm. de long, 12 mm. d'épaisseur. — Sur les feuilles de chênes pourrissantes. Automne. Italie. — Boud., p. 40; Sac. Syl., t. VIII, p. 61.

Acetabula Barlæ. [*Boud.* A. de Barla.

Grande, 3-5 cm. de hauteur et aussi large; réceptacle cupulé; intérieur d'un fuligineux noir intense, extérieur pâle, couvert de petites furfurations veloutées. Pédicule court, épais, blanchâtre, à côtes dichotomes rameuses qui s'étendent jusqu'au milieu de la cupule, dont le surplus est fuligineux jusqu'au bord. Thèques grandes, cylindriques clavulées, 360-380 μ sur 16-20. Paraphyses d'un fuligineux pâle, épaisses au sommet. Spore elliptique remplies de gouttes oléagineuses grandes et de granules, 20 μ de long sur 11-12 de large. — Sur la terre, février. Nice (Barla). — Boud., p. 40; Ic., pl. CCXLV.

Acetabula calyx. [*Sacc.* A. urcéolée. *Rare.*

Moyenne espèce de 2-4 cm. de hauteur, sur autant de largeur, à hyménium d'un gris bistré, à cupule grisâtre extérieurement, et à pied sillonné blanchâtre, renflé à la base et s'épanouissant sous la cupule en quelques côtes courtes et non rameuses. Cupule d'abord régulière, puis étalée, et même à la fin réfléchie sur les bords, à hyménium lisse, d'un gris fuligineux, grisâtre et glabre en dessous, avec quelques veines saillantes et courtes provenant des côtes du pédicule. Pied à 3-4 sillons formant des côtes, un peu mais sensiblement épaissi à la base, blanchâtre et glabre. Paraphyses légèrement fuligineuses, généralement simples. Thèques cylindriques, mesurant 300-350 μ sur 15 à 18. Spores elliptiques, régulières, ayant une grosse gouttelettes centrale, 20-24 μ sur 12-13. — Italie, Bresadola; Boud., Ic., pl. CCXLVIII.

Cupule globuleuse *urcéolée,* hémisphérique, puis bien ouverte, 4-6 cm., mince, pruineuse, blanc crème, puis gris brunâtre vers la marge; marge plus ou moins étendue avec l'âge, parfois réfléchie renversée et fendue, lobée par la croissance. Base stipitiforme, radicante, courte et épaisse, 1-2 cm., veinée plissée, profondément sillonnée lacuneuse, blanchâtre ou blanc crème; plis ou veines non prolongés sur la coupe. Hyménium lisse, *gris brun* ou *gris fuligineux.* Spores ellipsoïdes 24-27 μ sur 12-15, hyalines bleuissant légèrement *par l'iode,* avec au milieu une *grosse goutte sphérique.* Chair céracée subcartilagineuse fragile, blanche, inodore, sapide. — Sur la terre brûlée, sous des pins, Doubs. 10 mai 1910 (Ordinaire). — B. S. M., 1910, p. 340; Bataille. — Jura Q.

Acetabula calyx. Variété **amphora.** [Q. (*Boud.*) A. en amphore.

Cupules cespiteuses ou séparées, 1-3 cm. de large, hémisphériques, épaisses; *intérieur noir;* extérieur fuligineux, portant des verrues hérissées, concolores; dessous blanchâtre. Pied court, lisse, blanc, muni de racines. Asques cylindracés, operculés, à 8 spores. 290 μ sur 18. Spores hyalines, lisses, largement elliptiques, contenant une grande sporidiole et des granules aux deux extrémités, 23 μ sur 15. Paraphyses renflées au sommet, d'un brun clair. — Sur la terre sablonneuse, avec *Acetabula leucomelas* Pers. Mars. Château Robert, Golfe Juan, Midi de la France. — Boud., p. 40; B. S. M., de France, 1901, p. 117.

Acetabula simplex. [*Rolland.* A. simple. (Pl. XL, n° 2, p. 605).

Petite, 1-2 cm. de large, noire, d'abord cupulée, puis aplanie, ondulée; extérieur faiblement furfuracé, noir fuligineux. Hyménium concolore. Pied court, épais, sillonné, 3-4 côtes qui disparaissent sous la cupule. Thèques à 8 spores, operculées, allongées, clavulées, hyalines. Spores épaisses elliptiques, lisses, régulières, guttulées, 23-25 μ sur 14-15. Paraphyses fuligineuses simples ou divisées à la base, pâles et septées, épaisses au sommet. Chair blanchâtre. — Sur la terre argileuse, nue, près Nice (Barla). — Boud., p. 41; Ic., pl. CCXLVII; Sac. Syl., VIII, p. 104; B. S. M., 1887, p. 146.

Acetabula clypeata. [*Pers.* A. en bouclier. A. nana. [Q. A. helvellula. [*Dur.* et *Mont.* = Discina. [*Sacc.* (Pl. XL, n° 3, p. 605).

Réceptacle charnu, d'abord hémisphérique, puis en forme de bassin, farineux extérieurement puis nu, bai, à marge irrégulière, pâle, 4-5 cm. Hyménium *bai noir.* Pied épais, obconique, rugueux radiqueux. Thèques cylindracées; spores étroitement elliptiques, renfermant 1-2 sporules lisses. Paraphyses linéaires, courbées au sommet. — Sur la terre. Mérignac en France. — G., p. 38; Sac. Syl., t. VIII, p. 69.

Acetabula pseudobadia. [*Cooke.* A. fausse baie. Aleuria. [*Gillet.*

2e TRIBU — RHIZINÉS

Étymologie grecque : *Rhiza* = racines; le réceptacle porte des racines crampons.

Voir *Flore*, p. 509, et Pl. LV, p. 505.

Espèce unique : *Rhizina inflata* Sch.

3e TRIBU — DISCINÉS (*Discos* = disque.)

Description et tableau des genres, voir *Flore*, p. 510.

1er Genre. — **Discina** Fr. — *Discine.*

Complément, Pl. XL, p. 605.

Espèces de grande taille croissant principalement dans les bois d'arbres verts, caractérisées par des spores fusiformes avec sporidioles et munies à chaque extrémité d'un appendice pointu ou tronqué.

Cupule concave, puis aplatie ou convexe, 2,5-8 cm., charnue céracée, pruineuse, villeuse, blanchâtre, plus ou moins teintée de *rosâtre ;* marge d'abord incurvée; base stipitiforme, courte et épaisse, 0,25-1 cm., radicante, sillonnée plissée, lacuneuse, blanchâtre. Hyménium assez épais, 1 mm., *brun*, puis *brun fauve* ou *brun pâle*, à la fin rugueux plissé ou scrobiculé; asques subcylindriques, amples et longs; paraphyses grêles, à sommet clavulé, farci de granules bruns; spores monostiques, *ellipsoïdes fusiformes*, 26-32 μ sur 13-17, *munies à chaque extrémité d'un appendice distinct*, plus ou moins apiculé, avec une *grosse goutte médiale*, généralement accompagnée de *deux gouttes* plus petites. Chair ferme, fragile, plus ou moins épaisse, 3-5 mm., blanc roussâtre, un peu *rosâtre* à l'air, inodore, sapide. — Sur la terre dans les bois. Sapinières de Pontarlier, 26 mai 1907, etc. — B. S. M., 1910, p. 341, Bataille; Q., p. 276; Boud., p. 42; Ic., pl. CCLII; Sac., t. VIII, p. 103.

Discina perlata. [*Fr.*
D. très large.
Peziza ancilis. [*Sac.*
Aleuria perlata. [*Q.*

Cupule étalée, à base fixée par le centre, ondulée, marge lacérée, 5-7 cm. de large, ténue; extérieur d'abord marginé, couvert d'un tomenteux dense, blanchâtre et court; disque lisse, brun roux. Asques cylindriques très longs à 8 spores ovales elliptiques, subcourbées, plusieurs guttules dont une grande, brunes ou hyalines, 32 μ sur 12-14. Paraphyses filiformes, nombreuses, brunes. — Sur la terre près des racines de pins. — Jura, près de Neuchâtel. — Sac. Syl., t. VIII, p. 103; Boud., p. 42.

Discina helvetica. [*Fuck.* D. de la Suisse.

Cupule subglobuleuse, hémisphérique puis subaplanie à marge s'enroulant, 4-7 cm. de large, blanche, subocracée, pubérulente, à centre d'un beau jaune d'œuf, glabre, lisse, puis ruguleux. Pied court, immergé dans la terre, 2-3 mm., lacuneux, blanc. Chair céracée, blanchâtre, ocracée sous l'hyménium, inodore et insipide. Asques cylindriques, atténuées à la base. Spores naviculaires, munies de tous les côtés d'un appendice tronqué, concave, 1 gouttelette hyaline, aspérulée, 32-36 μ, sur 12-15. — Dans les bois de conifères, surtout de mélèzes. Fontainebleau (G. Bernard); France (Boud.), p. 42; Ic., pl. CCLIII; Sac. Syl., t. VIII, p. 101; B. S. M., 1887, p. 132.

Discina leucoxantha [*Bres.* D. blanc jaunâtre. (Pl. XL, nº 4, p. 605).

2e Genre. — **Disciotis** Boud.

Étymologie grecque : *Discos* = disque; *Ous, otos* = oreille.

Flore, Pl. III, p. 13. — Complément, Pl. XL, p. 605.

Espèces croissant principalement dans les bois feuillus, généralement de grande taille, caractérisées par des spores, sans sporidioles, lisses, et souvent munies de granulations extérieures, à leurs deux extrémités (Voir *Flore,* p. 510).

Disciotis ferruginascens. [*Boud.* D. ferrugineux.

Petite pour le genre, 1-2,5 cm., sessile, fauve pâle, légèrement ferrugineuse, d'abord cupulée, puis aplatie, dessous plus pâle, glabre. Thèques cylindriques à 8 spores, atténuées à la base. Paraphyses grêles, légèrement épaisses au sommet, 3-4 μ d'épaisseur. Spores hyalines, ovales fusiformes, non granuleuses, 14-17 μ de long, 7-8 d'épaisseur. — Sur la terre. Janvier. Nice (Légit, Barla). — Boudier, p. 42; Ic., pl. CCLXXIV.

Disciotis maturescens. [*Boud.* D. mûre. (Pl. XL, n° 5, p. 605).

Grande, 3,5 à 4 cm. de large. Réceptacle d'abord cupulé, puis étalé, subimmarginé, entier. Extérieur bai brun ou cendré roux pâle; dessous lisse, ou avec de très petites furfurations, un peu épaisses, carné pâle. Hyménium bai brun, souvent ondulé. Thèques operculées, allongées, 400 μ sur 20-23 environ à la maturité, hyalines cylindriques, un peu atténuées à la base. Spores toujours existantes non guttulées, ellipsoïdes hyalines ou à peine ocracées, lisses, mais garnies extérieurement à chaque extrémité d'une couronne souvent caduque de granules protoplasmatiques, comme on le voit chez les Morilles. — Sur la terre argileuse dans les environs de Nice. Avril. Légit, Barla. — Boud., p. 42; Ic., pl. CCLVI; B. S. M., 1891, p. 214.

Disciotis maturescens Variété **fulvescens.** [*Boud.* D. fauve.

Cette variété est de la même taille que le type dont elle ne diffère que par la couleur qui est fauve et non baie. Son pédicule plus accentué et sillonné se prolongeant un peu sous la cupule en côtes très courtes et peu nombreuses. Tous les autres caractères concordent. — Environs de Nice. Italie. Récoltée par Bresadola. — Boud., Ic., pl. CCLVI *bis*.

4e TRIBU — ALEURIÉS

Description et tableau analytique des genres, voir *Flore*. p. 511 et pl. LV, p. 505.

1er Genre. — **Lepidotia** Boud. — *Lepidotie.*

Étymologie grecque : *Lepis* = écailles; *Ous, oïos* = oreille, coupe.

Réceptacle ou coupe, brièvement pédonculé ou obconique, couvert extérieurement de petites écailles *triangulaires* et submembraneuses. Thèques cylindriques à huit spores. Elles bleuissent par l'iode au sommet. Spores elliptiques, sans sporidioles ni granulations. — Espèces terrestres.

Réceptacle sessile, légèrement cupulé, presque plan à la fin, d'un incarnat pâle, diamètre, 1-2 cm. et plus, garni extérieurement et sur la marge de petites écailles aiguës. Hyménium concolore. Thèques cylindracées; spores elliptiques. Paraphyses linéaires. — Éparse sur les mousses. — G., p. 77; Q., p. 284; Boud., p. 43.

Lepidotia hispida. [*Q.*
L. hispide.
Lachnea. [*Gillet*
[*Gillet* et *Q.*

Cupule patelliforme, charnue alutacé pâle; éparse ou subgroupée, à peine 12 mm. de diamètre. Extérieur farineux, *marge dentée*. Asques cylindriques; spores elliptiques, 20 μ sur 9, lisses; paraphyses filiformes, à peine épaissies au sommet. — Sur la terre, en Angleterre. — Sac. Syl., t. VIII, p. 90.

Lepidotia subrepanda. [*Cook.* et *Phill.*
L. presque sinuée.

2e Genre. — Aleuria Fr. — *Aleurie.*

Étymologie grecque : *Aleuron* = farine; en raison de la furfuration qui couvre extérieurement les cupules.

Flore, Pl. LV, p. 505. — Complément, Pl. XLI, p. 624.

Réceptacle en forme de coupe plus ou moins furfuracée extérieurement, sessile ou à peine stipité. *Thèques bleuissant par l'iode* au *sommet*, à part une ou deux espèces. Spores elliptiques, *lisses* ou *verruqueuses*, sans *sporidies* ou *gouttelettes oléagineuses.*

a) Spores lisses.

b) Spores verruqueuses.

a) Spores lisses.

α) Hyménium pâle, jaunâtre, cannelle, carné.

β) Hyménium foncé, brun, pourpre, olivacé, fauve.

α) Hyménium pâle, jaunâtre, cannelle, carné.

Voir *Flore*, p. 512 et pl. LV, p. 505. — **Aleuria vesiculosa** Bull.

Petite, d'un pâle fuligineux, marge crénelée à base aplanie. — Dans les lieux humides, fumés, au printemps. — Sac. Syl., t. VIII, p. 84; Boud., p. 43.
Var. **minor.** [*Sacc.* Var. petite.

Coupe blanchâtre fuligineuse, étalée, diffuse, 8-10 cm. — Boud., p. 43; Sac. Syl., t. VIII, p. 84.
V. **coriara.** [*Sacc.* Variété couleur cuir.

Cette variété a la taille et la couleur de *A. vesiculosa* type, mais elle en diffère par l'hyménium, qui au lieu d'être lisse et plus ou moins gondolé ou plissé est couvert de nombreuses excroissances plus ou moins épaisses, sinuées et d'apparence cérébriforme, qui remplissent souvent la cavité de la cupule. — Terres fumées, champs, jardins, fumiers. — Boud., p. 43; Ic., pl. CCLVIII.
Variété **saccata.** [*Fr.* V. gonflée.

Voir *Flore*, p. 513. — **Aleuria isochroa** Fr. et **Aleuria cerea** Sow.

Éparse, sessile, hémisphérique, puis aplanie, charnue, d'un *blanc sordide*, extérieur garni de granules fugaces. On la trouve aussi subimmergée, 2-6 mm. de large et autant de hauteur, ferme, d'un *blanc sordide* de tous les côtés et à marge enroulée. — En hiver dans les temps chauds (En Russie). — Boud., p. 44; Sac. Syl., t. VIII, p. 136.
Variété **hiemalis.** [*Weinm.* A. d'hiver. Humaria. [*Sacc.*

Espèce de moyenne taille, 3-6 cm. de largeur, entièrement d'un beau jaune d'or, d'abord cupulée puis étalée, concolore en dessous; hyménium plus ou moins ondulé. Thèques allongées cylindriques, à peine atténuées à la base, 310-320 μ sur 14-15, paraphyses septées, en massue au sommet, guttules oléagineuses de couleur jaune d'or. Spores elliptiques, 18-20 μ, sur 10-12. — Chair blanche. — Boud., p. 44; Ic., pl. CCLX.

Variété **flavida.** [*Phill.* A. jaune.

Réceptacle sessile, régulier, puis ondulé, assez épais, lisse et à peine furfuracé extérieurement, *ocracé ferrugineux,* villeux blanchâtre à la base. Hyménium *concolore,* légèrement olivacé. Thèques cylindriques. Spores ovales oblongues. Paraphyses cloisonnées, en massue au sommet. — Sur la terre nue ou parmi les mousses. Été. — G., p. 206; Boud., p. 44; Sac. Syl., t. VIII, p. 83.

Aleuria arvernensis. [*Boud.* A. d'Auvergne.

Espèce de taille moyenne pour le genre, ayant de 3 à 6 cm. de diamètre, nettement pédiculée dans le jeune âge, plus obscurément ensuite, à hyménium de *couleur ocracé fauve,* plus pâle sur les bords et extérieurement plus ou moins blanchâtre. Réceptacles peu charnus, d'abord pédiculés et cyathiformes, extérieurement couverts d'un léger tomenteux blanc qui s'évanouit avec l'âge, puis étalés, souvent sillonnés ou ondulés intérieurement avec la marge plus ou moins réfléchie et festonnée. Paraphyses simples, septées. Thèques mesurant 270-280 μ sur 12-15. Spores elliptiques, 16-17 μ. — Meaux, récoltée par M. Dumée. — Boud., Ic., pl. CCLXVII. — Voisine de *A. cerea* (*Flore,* p. 513).

Aleuria varia. [*Hedw.* A. variée.

Espèce de moyenne taille, dépassant assez rarement 2 cm., à réceptacle pédiculé, fortement furfuracé, pâle, avec l'hyménium d'un *fauve ocracé* peu foncé. Hyménium d'abord cupulaire, puis étalé, ensuite à bords réfléchis, sinués, dentelés, restant ordinairement ombiliqué au milieu. Pied assez long et épais, de couleur pâle, bien moins foncée que l'hyménium et couvert d'une furfuration assez grosse qui se répand sous la cupule. Chair blanchâtre se colorant sous l'hyménium. Thèques à sommet bleuissant par l'iode de 300-320 μ sur 13. Spores incolores, elliptiques, 18-22 μ sur 11-12. — Rancy, M. Vuillemin. — Montmorency. — Boud., p. 44; Ic., pl. CCLXVI.

Aleuria asterigma. [*Vuill.*

Éparse, d'abord conique, puis étalée concave, 1-2 cm., à marge fimbriée, denticulée, à dents subréfléchies; extérieur pâle, furfuracé. Disque ou hyménium *pâle* ou *ocracé*, d'abord urcéolé, puis plan, à peine concave au milieu. Pied court et épais, 3-6 mm. de long. Asques cylindriques operculés, 200 μ sur 16. Paraphyses simples, septées. Spores obliques, ellipsoïdes, lisses, 20-23 μ, sur 9-10, hyalines. — Dans les lieux fumés depuis longtemps. Recognne dans les Ardennes. — Boud., p. 44; Sac. Syl., t. VIII, p. 136.

Aleuria ascophanoïdes. [*Marchal.* A. ascophanoïde. Humaria. [*Sacc.* Semblable à un ascophanus.

Réceptacle subglobuleux cupulé, puis *convexe réfléchi*, 1,5 à 2,5 cm., ombiliqué, charnu céracé, mince, translucide, fragile, *farineux, furfuracé* et *blanchâtre* en dessous, sessile ou à base atténuée en stipe très court, plus ou moins lacuneux. Hyménium lisse, *pâle ocré*, d'un bleu verdâtre au contact de l'iode. Asques très nombreux, cylindriques, allongés, hyalins à sommet bleuissant par l'iode. Paraphyses filiformes, hyalines; spores elliptiques, 19-20 μ sur 11-10, lisses, hyalines, non guttulées. Chair mince. — Sur plâtre humide à Maizières. Doubs. — B. S. M., 1911, p. 383. F. Bataille.

Aleuria tectoria. [*Bou.* Peziza tectoria. [*Cke.* A. crépie.

Voir *Flore*, p. 513. — Coupe sessile, charnue, 1-2 cm. bientôt ample, fragile, mince, campanulée, entière, *cannelle pâle* presque nue, à peine furfuracée. Hyménium *cannelle*. Asques cylindriques. Spores ellipsoïdes, *lisses*, 18 μ sur 9. Paraphyses filiformes en massue. — Sur les écorces pourries des peupliers. — En France, en Allemagne. — G., p. 47; Q., p. 277; Boud., p. 44; Ic., pl. CCLXIV; Sac. Syl., t. VIII, p. 86.

Aleuria ampliata. [*Pers.* A. ample.

Ne diffère du type que par la présence de côtes simples ou bifurquées sous la cupule. — Montmorency. A terre, parmi les débris ligneux. Mai. — Boud., p. 44; Ic., pl. CCLXIV *bis*.

Variété **costifera.** [*Boud.* V. à côtes.

Diffère du type par son aspect plus pulviné, moins cupulaire. Ses réceptacles sont plus sessiles, plus épais et plus réguliers et ses paraphyses un peu plus claviformes à l'extrémité. Les thèques et les spores sont identiques. — Pousse en été, dans les marais, sur les tiges pourries de grandes plantes. Écouen près Paris, Angers, dans le Jura. — Boud., p. 44.

Variété **palustris.** [*Boud.* V. des marais.

Cupule de 2 cm. de diamètre d'un brun jaunâtre plane, subombiliquée, marge à plusieurs lobes. Hyménium *ocracé jaunâtre*. Asques cylindriques à 8 spores ovoïdes; paraphyses filiformes, simples ou fourchues. — Sur la terre : Finistère. — Q., p. 277; Boud., p. 45; Sac. Syl., t. VIII, p. 77.

Aleuria hortensis. [*Cr.* A. des jardins. Peziza. [*Sacc.*

Moyenne, 2-3 cm. de large, sessile, *citrin ocracé*, extérieur concolore, avec de petites furfurations, marge subcrénelée. Hyménium cupulaire, puis aplani. Thèques grandes, cylindriques clavulées, à 8 spores, operculées, bleuissant par l'iode. Paraphyses linéaires, blanches, un peu épaissies au sommet, 6-8 μ d'épaisseur. Spores hyalines, grandes, elliptiques; 25-28 μ de long sur 12-14 de large. — Sur la terre d'un pot de fleurs, dans une serre à Montmorency. Avril. — Boud., p. 45; Ic., pl. CCLXII.

Aleuria humicola. [*Boud.* A. de l'humus.

Réceptacle orbiculaire, puis flexueux, 1-3 cm., ténu, céracé, fragile, pulvérulent, d'un *jaune pâle*, fixé par des filaments blancs. Hyménium *pâle citrin*. Spores ellipsoïdes oblongues, 16-20 μ, hyalines. — En troupes dans les bosquets du Jura. — Boud., p. 45; Ic., pl. CCLXX; Sac. Syl., t. VIII, p. 126.

Aleuria buxea. [*Q.* A. couleur de buis. Humaria. [*Sacc.*

Réceptacle concave, subhémisphérique puis aplani, réfléchi à la marge, sessile puis brièvement pédicellé papillé, d'un *jaune livide*, 8-20 mm. Hyménium *concolore*, puis citrin, lisse puis ruguleux, quelquefois à centre ombiliqué. Chair concolore mais plus pâle, inodore et insipide. Asques cylindriques, à base atténuée, 320-360 μ sur 41-17, bleuâtre; paraphyses rameuses, courbées au sommet, 3-4 μ d'épaisseur; spores elliptiques, *lisses*, 18-20 μ sur 9-10. — Sur la terre limoneuse, dans les champs de Trente. — Sac. Syl., t. XVIII, p. 25; Boud., p. 45, Ic., pl. CCLXXI.

Aleuria subcitrina. [*Bres.* A. presque citrine. Humaria. [*Sacc.*

Éparse, sessile ou substipitée, d'abord plane hémisphérique, puis subétalée, légèrement déprimée au milieu, immarginée, charnue céracée, épaisse, *blanche*, 1,5 à 3 mm. Asques oblongs cylindriques, brièvement stipités, arrondis au sommet, droits, 50 μ sur 6. Spores hyalines, *lisses*, ovoïdes, 6 μ sur 4. — Sur des crottes de lièvre dans les Ardennes. — Boud., p. 46; Sac. Syl., t. VIII p. 136.

Aleuria crassiuscula [*March.* A. assez épaisse. Humaria. [*Sacc.* (De *humus*, terre.)

Réceptacle sessile déprimé ou concave plan, extérieur pruineux granulé, incarnat, 1-2 cm. Hyménium *carné*, puis *roux cannelle*, subrugueux à la fin. Thèques cylindracées; spores elliptiques lisses; paraphyses filiformes. — Solitaires ou réunies sur la terre humide des forêts. Été, automne. — G., p. 47; Boud., p. 46; Sac. Syl., t. VIII, p. 472.

Aleuria applanata. [*Gonn.* et *Rab.* A. aplanie. = A. applanata. [*Fr.* Phæopezia. [*Sacc.*

Assez grande espèce de 4-6 cm. de diamètre, d'un *fauve rougeâtre* en dessus et *blanchâtre* en dessous. Réceptacle épais, d'abord cupuliforme, puis étalé, mamelonné, plus ou moins ondulé, glabre, d'un *blanc grisâtre,* mais prenant par l'humidité une teinte *rougeâtre,* sessile, à hyménium d'un *fauve rougeâtre* ou briqueté, à chair épaisse, de même couleur, mais plus pâle. Paraphyses septées, rameuses à la base. Thèques mesurant 400-420 μ sur 20-22. Spores finement et peu visiblement granuleuses intérieurement aux deux extrémités, 23-28 μ sur 12-14. — Bois d'Écouen, sur du peuplier pourri. — Boud., p. 46; Ic., pl. CCLXXVIII.

Aleuria isabellina. [*Wort.* A. couleur isabelle. R.]

β) Hyménium foncé, brun, pourpre, olivacé, fauve.

Très grande, 5-10 cm. de large; cupulée et subundulée, pâle à l'extérieur, subglabre jusqu'à la base, à marge ocracée fuscescente ou jaunâtre ferrugineuse, munie de grosses furfurations et de petites dents. Hyménium *brun* ou *gris noirâtre.* Thèques cylindriques, pâles fuscescentes à 8 spores. Paraphyses hyalines, clavulées au sommet, 8-13 μ d'épaisseur. Spores elliptiques, hyalines, 16-18 μ de long, 1-10 d'épaisseur, à peine granuleuse. — Sur la terre sablonneuse des forêts. Avril. Bois de Beauchamp et forêt de l'Isle-Adam. — Boud., p. 44; Ic. pl. CCLXIII.

Aleuria amplissima. [*Boud.* A. très ample.]

Grande, sessile, 4-8 cm. de large à cupule aplanie, pâle à l'extérieur, subtilement tomenteuse furfuracée; intérieur *brun fuligineux;* marge sublobée, jaunâtre. Paraphyses hyalines, clavulées au sommet, 6-8 μ d'épaisseur. Thèques clavulées cylindriques, à 8 spores elliptiques, blanches, *lisses,* mais munies de petits granules à l'intérieur, 17-18 μ de long, 9-10 de large. — Sur la terre sablonneuse dans les forêts de haute futaie. Octobre. Fontainebleau. — Boud., p. 44; Ic., pl. CCLXI.

Aleuria sylvestris. [*Boud.* A. des forêts.]

Voir *Flore,* p. 511. — **Aleuria granulosa** Schum.

Cette variété est en tous points semblable au type, sauf que la couleur est entièrement d'une teinte jaune olivâtre, bien moins foncée par conséquent. La marge est également dentée et le dessous des cupules aussi furfuracé. — Printemps, automne. Montmorency dans un jardin, dans les bois argileux. — Boud., p. 45; Ic., pl. CCLXXIII.

Variété **Boudieri.** [*Cooke.* A. de Boudier. R.]

Petite, 3-5 mm. de largeur, sessile, lenticulaire, noire ou fauve violacé, extérieur portant, à la marge principalement, de grossières furfurations. Réceptacle petit, tout à fait sessile, hémisphérique puis lenticulaire; marge à dents petites et régulières; *brun violet,* dessous garni de granulations furfuracées plus pâles et de granules celluleux. Hyménium aplani, non cupuliforme, centre subombiliqué. Paraphyses épaisses, septées, cendrées violacées, 11-12 μ d'épaisseur. Thèques operculées, à peine atténuées à la base, teintées de cendré, *bleuissant fortement au sommet par l'iode,* 300 μ sur 18-19. Spores elliptiques hyalines ou à peine teintées, non granuleuses à l'intérieur, 19-23 μ sur 11-12. — Sur la terre sablonneuse humide, au bord des bois. Montmorency. — Boud., p. 45; Ic., pl. CCLXXV; B. S. M., 1898, p. 18.

Aleuria recedens. [*Boud.* A. différente. TR. A l'aspect d'un **ascophanus.** (Pl. XLI, n° 1, p. 624).

Voir *Flore,* p. 513. — **Aleuria violacea** Pers.

Moyenne, 1,5 à 4,5 cm. de large, sessile, cupulée puis aplanie; extérieur glabre ainsi que la marge *jaunâtre,* garnie de très petites furfurations, d'un *cendré purpurascent* pâle ou *lilacin.* Hyménium *plus foncé* puis pâle. Thèques cylindriques, à 8 spores. Paraphyses ténues à peine épaissies, septées 4-5 μ d'épaisseur, hyalines. Spores elliptiques non guttulées, 13-15 μ de long, 8-9 d'épaisseur. — Sur la terre dans les endroits brûlés. Midi de la France. Golfe Juan (Legit, Rolland). — Boud., p. 45; Ic., pl. CCLXXVII.

Aleuria lilacina. [*Boud.* A. lilacine.

Cyathiforme, 2 cm. de large, peu profonde, flexueuse, ferme, d'un brun pâle avec des flocons granuleux, bruns. *Pied court,* 4 mm. de haut, 4-5 d'épaisseur, souvent légèrement canaliculé, à base renflée, blanchâtre; chair épaisse, céracée, hyaline. Hyménium aplani, ombiliqué, *brun pâle.* Spores ellipsoïdes oblongues, 20-26 μ. Mycélium blanc, en toile d'araignée. — Sur la terre humide dans les forêts montueuses du Jura et dans le Tyrol. — Boud., p. 46; Sac. Syl., t. VIII, p. 69.

Aleuria crassipes. [*Q.* A. à pied épais. Geopyxis. [*Sacc.*

Éparse, d'abord cyathiforme, puis étalée, subplane, centre charnu ferme, atténuée à la marge, glabre, brun blanchâtre, 1 à 3 cm. de large. Pied court grêle. Asques cylindriques à 8 spores ellipsoïdes, lisses, 14 μ sur 8. — Sur les murs en Angleterre. — Boud., p. 46; Sac. Syl., t. VIII, p. 72.

Aleuria muralis. [*Sow.* A. des murs. Geopyxis. [*Sacc.*

Voir *Flore*, p. 513. — **Aleuria micropus** Fr. — Patouillard, nº 273.

Petite, 1-2 cm. de large, brièvement stipitée, charnue, épaisse. Hyménium plan, non cupulé, *fauve;* extérieur pâle, avec de petites furfurations. Thèques grandes, à 8 spores, hyalines, bleuissant légèrement par l'iode. Paraphyses épaisses, un peu septées, épaissies au sommet, 18-22 μ d'épaisseur, d'un ocracé pâle. Spores grandes, elliptiques, hyalines, mais légèrement ocracées, 23-24 μ de long, 12-15 d'épaisseur. — Sur les feuilles pourries du Carex, dans les marais. Juillet. Montmorency. — Boud., p. 46; Ic., pl. CCLXIX.

Aleuria paludicola. [*Boud.* A. habitant les marais.

b) Spores verruqueuses.

Voir *Flore*, p. 514. — **Aleuria Emileia** Cooke. — Cette espèce est peut-être la vraie **P. repanda** de Pers.

Cupule grande, 5-8 cm., extérieur pruineux; pâle. Hyménium couleur de bistre. Asques cylindriques; spores elliptiques, *couvertes d'aspérulités,* hyalines, 18-20 μ sur 9. Sessile, cœspiteuse. — Sur les charbonnières. France, Montmorency, etc. — Boud., p. 46; Ic., pl. CCLXXIX; Sac. Syl., t. VIII, p. 86.

Aleuria umbrina. [*Boud.* A. couleur de bistre.

Moyenne ou petite, 1-2 cm. de large. Réceptacle sessile, extérieur pâle à la base, bistre et furfuracé à la marge. Hyménium *bai fuligineux foncé.* Thèques allongées, à 8 spores, à peine fuscescentes. Paraphyses ténues, septées, d'un fuligineux pâle, à peine épaissies au sommet, 2-7 μ d'épaisseur. Spores elliptiques ovales, portant extérieurement de très *petites verrues,* 15-17 μ de long, 10-11 μ d'épaisseur. — Sur la terre, parmi les graminées. Juin. Angers (Labesse). — Boud., p. 46; Ic., pl. CCLXXXII *bis.*

Aleuria Labessiana. [*Boud.* A. de Labesse.

Épaisse, olivacée, 1,5 cm. de large, disque plan, spores tachant les doigts en noir verdâtre. Réceptacle marginé, stipité, ondulé, *olivacé, ocracé olivacé* à l'air sec; extérieur pruineux. Pied épais, couvert de petites villosités, quelquefois sillonné, concolore, un peu excavé dans la partie supérieure. Hyménium aussi de la *même couleur* mais à spores tachant les doigts en noir verdâtre. Thèques cylindriques, un peu atténuées à la base, operculées, olivacées, 250 μ sur 13. Spores oblongues, pointues au sommet, garnies de *verrues* très *petites* à l'extérieur, 26-28 μ avec la pointe sur 22-23. — Sous l'écorce de peuplier noir pourrie. Septembre 1868, dans un bois humide à Montmorency. — Boud., p. 47; B. S. M., 1894, p. 64.

Aleuria reperta. [*Boud.* A. retrouvée (Pl. XLI, nº 2, p. 624).

Petite espèce de 1-3 cm. de diamètre, à hyménium fauve grisâtre pâle et blanchâtre en dessous. Réceptacle sessile, peu cupulaire et rapidement étalé, flexueux, finement tomenteux et blanchâtre en dessous, à hyménium d'un fauve grisâtre et peu foncé. Thèques de 270-340 μ sur 17-20. Spores oblongues très légèrement fusiformes blanches et finement granuleuses extérieurement à la maturité, 22-24 μ sur 8-10. — Sur des débris de genévrier pourris, Marne, par Richon. — Boud. p. 47; Ic., pl. CCLXXXI.

Aleuria epixylon. [*Richon.*

A. croissant sur le bois.

R.



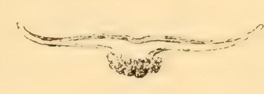


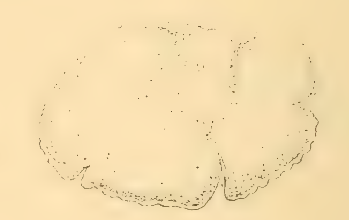


1. Aleuria recedens Boud.

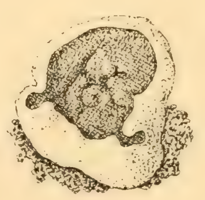
2. Aleuria reperta Boud.







3. Galactinia olivacea Boud.



4. Galactinia proteana Boud.





5. Galactinia Michelii Boud.

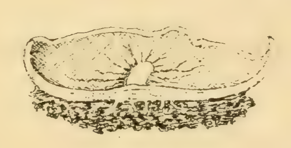
PLASSARD del.



1. Galactinia pudica Boud.

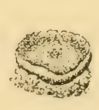
2. Galactinia Sarrazini Boud.



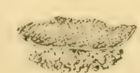


3. Galactinia tosta Boud.











5. Plicaria Personii (Crouan) Boud.

4. Plicaria Planchonis Boud

PLASSARD del

3e Genre. — **Galactinia** Cooke. — *Galactinie.*

Étymologie grecque : *Gala, galactos* = lait; à suc laiteux.

Voir *Flore*, p. 514. — Complément, pl. XLI-XLII, p. 624-625.

Ce genre ne se distingue guère du précédent que par les spores qui sont toujours munies de deux gouttelettes oléagineuses, plus rarement divisées ou réunies en une seule médiale. Beaucoup d'espèces répandent, quand on les brise, un suc aqueux ou laiteux et diversement coloré.

a) Spores lisses.

b) Spores verruqueuses.

a) Spores lisses.

Voir *Flore*, p. 514. — **Galactinia ampelina** Q.

Galactinia lancicula. [*Reb.* G. en forme de petitplateau. G. granulosa. [*Schum.* Humaria. [*Sac.*

Réceptacle sessile, cespiteux, furfuracé blanchâtre ou brunâtre olivacé, 1 cm. environ. Hyménium olivacé. Spores ellipsoïdes, sporulées, 20 μ. — Sur la terre, dans les forêts. — G., p. 207; Q., p. 278; Boud., p. 47; Sac. Syl., t. VIII, p. 148.

Galactinia plumbea. [*Fr.* G. couleur de plomb. Humaria. [*Sac.*

Péridium cupulé, succulent, pruineux, gris, cespiteux, 1-2 cm. Hyménium couleur de plomb ou bis. Spores elliptiques oblongues, guttulées, 1-3 ocellées. — Sur le bois de hêtre. — Q., p. 278; Boud., p. 47; Sac. Syl., t. VIII, p. 144.

Galactinia ionella. [*Q.* G. violette. Humaria. [*Sac.*

Réceptacle sessile, urcéolé, étalé à la fin, fragile, *violet*, pointillé de petits flocons gris, 4-5 mm. Himénium violet foncé, chair concolore. Spores naviculaires à 3-4 sporules, 30 μ. — Sur la terre, dans les bois, collines du Jura. Été. — G., p. 51; Q., p. 279; Boud., p. 47; Ic. Boud., pl. CCCI; Sac. Syl., t. VIII, p. 149.

b) Spores verruqueuses.

Voir *Flore*, p. 514. — **Galactinia badia** Pers.

Galactinia tosta. [*Boud.* G. rôtie. (Pl. XLII, nº 3, p. 625).

Grande, 3-6 cm. de large, éparse ou cespiteuse. Réceptacle cupulé puis à peine étalé, contourné par la pression mutuelle des autres spécimens, entièrement d'un beau cannelle châtain, furfuracé à l'extérieur; marge jaunâtre et souvent cendrée. Hyménium plissé veiné, à rides simples ou divisées, rayonnantes du centre, souvent tuberculeux. Thèques hyalines, operculées allongées cylindriques, atténuées sensiblement à la base, 350-400 μ sur 16-17, sommet bleuissant par l'iode. Spores brièvement elliptiques, presque rondes, renfermant 1 ou 2 guttules et portant à l'extérieur de petites verrues, 14-17 μ sur 11-13. — Sur la terre brûlée des charbonnières, dans la forêt de Carnelle, environs de Paris (Ressemble à *G. badia, Flore,* p. 514). — Boud., p. 48; Ic., pl. CCLXXXV; B. S. M., 1898, p. 19.

Galactinia depressa. [*Pers.* G. déprimée. Peziza castanea. [*Q.* (Voir *Flore,* p. 515).

Espèce de moyenne taille de 2 à 4 cm. de largeur, sessile et entièrement de couleur marron un peu pourprée. Réceptacle d'abord en cupule aplatie puis plus ou moins étalée et ondulée, de couleur marron, avec un légère teinte pourprée, glabre et à peine plus pâle extérieurement, à marge entière. Paraphyses septées; thèques allongées, peu rétrécies à la base, bleuissant par l'iode, 330-390 μ sur 18. Spores elliptiques verruqueuses, avec deux gouttelettes oléagineuses plus rarement réunies en une seule, 17-19 μ sur sur 10-12. — Montmorency et toute la France. — Boud., p. 48; Ic., pl. CCLXXXVII.

Variété **Saccardiana.** [*Cooke.* G. de Saccardo. Peziza. [*Sac.*

Sessile, cupulée, charnue, fragile, puis étalée, ombiliquée, carnée rouge; marge souvent lacérée. Asques cylindriques, 150 μ sur 14. Spores elliptiques, dures, 16-18 μ sur 9-11. Paraphyses en massue au sommet, brunâtres. — Sur la terre humide en Italie et en France. — Boud., p. 48; Sac. Syl., t. VII, p. 91.

Galactinia Michelii. [*Boud.* G. de Michel. (Pl. XLI, nº 5, p. 624).

Grande, 2,5 à 4,5 cm. de large, sessile, d'un beau fauve. Hyménium roux, un peu fuscescent. Réceptacle d'abord cupulé, sessile; extérieur couvert de petites furfurations, principalement vers la marge, d'un beau fauve, ou jaune safran, puis étalé, ondulé; chair jaune safran, blanchâtre, lactescente. Hyménium roux pourpré ou roux fauve, lisse ou ondulé. Thèques operculées, cylindriques, subatténuées à la base, très souvent brunâtres à la maturité, 240-280 μ sur 15; spores elliptiques, hyalines et souvent fauvâtres, deux sporules à l'intérieur, de petites granulations à l'extérieur, 14-15 μ sur 7-8. — Dans les bois à Saint-Germain, environs de Paris et à Carnelle; lieux argileux. Juin. — Boud., p. 48; Ic., pl. CCLXXXVI; B. S. M., 1891, p. 215.

Péridium globuleux cupulé; suc blanc jaunâtre, abondant, pruineux, blanchâtre, jaune paille ou olivâtre. Hyménium glauque jaune paille. Spore ellipsoïde, granulée, biocellée. — Sur la terre nue, en grand nombre, après les pluies, dans les bois feuillus. — Q., p. 278; Boud., p. 48; Sac. Syl., t. VIII, p. 84.

Galactinia marsupium. [*Pers.*
G. à bourse.
Peziza. [*Sac.*

Voir *Flore*, p. 515. — **Galactinia succosa** Berkl.

Réceptacle cupulé, glabre, blanc, ou teinté de citrin; disque d'un *beau brun*. Spore ellipsoïde, 12-18 μ de long, verruculeuse, 2 gouttelettes. — Sur la terre brûlée, près Marseille, Nice, Verdun, en France. — Champignons du Jura, XVIII[e] supplément, p. 2. — Sac., t. XI, p. 393; Boud., p. 48.

Variété **infuscata.** [*Q.*
G. brune.
Peziza. [*Sac.*

Moyenne, sessile, 1-3 cm., d'abord entièrement blanche, puis d'un pâle rosé, rouge, cupulée, subondulée, extérieur furfuracé. Hyménium d'abord glaucescent, puis rosé. Asques operculés, cylindriques, 400-420 μ sur 14-16, bleuissant au sommet par l'iode. Spores régulières, ovales portant à l'extérieur de petites verrues, deux et souvent une guttule à l'intérieur, 13-14 μ sur 8-10, hyalines. Paraphyses septées, non clavulées au sommet. Sur la terre nue argileuse, dans les forêts de France, Blois. — Bull. S. M., Fr., 1887, p. 148; Sac. Syl., t. VIII, p. 106; Boud., p. 48; Ic., pl. CCLXXXVIII.

Galactinia pudica. [*Boud.*
G. pudique.
(Pl. XLII, n° 1, p. 625).

Grande, 3-5 cm., solitaire ou éparse, contournée de diverses manières, d'un purpurascent obscur, plus pâle à l'extérieur; spores grandes, verruqueuses. Réceptacle sessile, cupulé, puis cupulé aplani, flexueux. Hyménium lisse, d'un brun purpurascent foncé; extérieur pâle, à peine furfuracé, presque glabre. Paraphyses septées, ténues, d'un violet brun pâle, un peu épaissies au sommet, 7-8 μ d'épaisseur. Thèques cylindriques, operculées, subatténuées à la base, fuscescentes, 330-350 μ sur 18-20, bleuissant au sommet par l'iode. Spores elliptiques, avec une ou deux sporules, lisses et hyalines étant jeunes, verruqueuses et fuscescentes étant adultes, 18-20 μ sur 10-12. — Sur la terre sablonneuse au bord des chemins; forêt de Carnelle, environs de Paris. Septembre. — Boud., p. 48; Ic., pl. CCLXXXIX; B. S. M., 1898, p. 20.

Galactinia celtica. [*Boud.*
G. celtique.

Voir *Flore*, p. 515. — **Galactinia Boltonii** Q.

Galactinia irina. [Q. G. couleur d'iris. Peziza. [*Sac.*

Péridium campanulé cyathiforme, 2-4 cm., pruineux, bleu lilacin; base lacuneuse, blanc villeux. Hyménium azuré lilacin. Spores ellipsoïdes, à belles granulations, biocellées. — Sur les feuilles mortes adhérentes à la terre. France, Est : Jura. — Boud., p. 48; Ic., pl. CCXC; Sac. Syl., t. VIII, p. 81.

Galactinia azurea. [*Lév.* G. azurée. Acetabula. [*Sac.*

Péridium en forme de cratère, *azuré*. Stipe épais, costé sillonné, blanc. Hyménium bleu. Spores ellipsoïdes ou ovales. — Sur la terre dans la forêt de Saint-Germain-en-Laye, environ de Paris. — N'est probablement que l'état jeune de *irina* dont les spores ne sont pas encore tuberculeuses. — Boud., p. 48; Q., p. 275; Sac. Syl., t. VIII, p. 62.

Galactinia Sarrazini. [*Boud.* G. de Sarrazin. (Pl. XLII, n° 2, p. 625).

Grande, 3-5 cm. de large et plus, sessile, brunâtre, la moitié inférieure cendrée ou blanchâtre plombé. Cupule souvent cespiteuse, ténue, marge crénelée irrégulièrement, régulière ou contournée et ondulée par la pression; extérieur couvert de furfurations très petites, lisse dans le bas. Hyménium de couleur brune, jamais olivacé. Paraphyses simples, non ou à peine septées, un peu épaissies à l'extrémité, 5-6 µ, d'épaisseur. Thèques ténues, operculées, cylindriques clavulées, atténuées beaucoup en bas, 300 µ sur 10-11, bleuissant par l'iode au sommet. Spores petites, elliptiques, couvertes de petites verrues, deux petites sporidioles, 12-13 µ sur 6. — Fréquente sur le sol des places à charbons dans les bois aux environs de Paris, etc. Forêt de Carnelle et Écouen. Juin. — Boud., p. 48; Ic., pl. CCXCI; B. S. M., 1887, p. 147.

Galactinia proteana. [*Boud.* G. protée. (Pl. XLI, n° 4, p. 624).

Moyenne ou grande, 3-6 cm. de large, sessile, blanchâtre, fixée au sol par des filaments peu apparents. Réceptacle céracé, d'abord cupulé, puis étalé, extérieur glabre ou à peine furfuracé à la marge, blanc ou glauque blanchâtre, puis teinté surtout vers la marge, de rose, de violacé, puis par décrépitude, de fauve. Thèques ténues, operculées, cylindriques à peine atténuées à la base, hyalines, bleuissant par l'iode au sommet, 230-250 µ sur 10. Spores petites, elliptiques, couvertes de petites verrues et renfermant à l'intérieur deux gouttes oléagineuses, 12-13 µ, sur 5-7. — Forêt de Carnelle, aux environs de Paris, dans les places à charbon; avril et octobre. — Boud., p. 48; Ic., pl. CCXCIII; B. S. M., 1899, p. 50.

Gigantesque, 20-25 cm. de hauteur, 15-20 cm. de largeur, égalant souvent une tête d'homme et semblable au *Sparassis crispa,* mais à hyménium portant des thèques; rameaux petits et très fragiles, blanchâtres, teintés de rose ou de rose violacé de côté et d'autre; intérieur plus pâle. Réceptacle multiparties, à rameaux épais, contournés de diverses manières et fréquemment anastomosés, en masses plus petites et arrondies ou oblongues, jointes, portant des thèques de tous côtés; dessous rarement furfuracé et stérile; très fragile, de couleur blanchâtre, subhyaline, la partie supérieure d'un rosé pâle ou d'un rosé violet, rarement d'un fuscescent pâle dans la vieillesse. Intérieur irrégulièrement lacuneux ou celluleux, d'une couleur plus pâle légèrement jaunâtre, principalement à la base. Thèques allongées, ténues, à peine atténuées à la base, 250-300 μ sur 10-11. Spores hyalines, elliptiques portant de petites verrues, 2 guttules à l'intérieur, 11-12 μ sur 7. — Places à charbon, près Meaux, Paris, lieu dit Trilport et aussi près de Verdun : octobre. — Boud., p. 48; Ic., pl. CCXCIV; B. S. M., 1899, p. 51.

Galactinia proteana. [*Boud.*
Variété **sparassoïdes.** [*Boud.*
G. var. sparassoïde.
(*Poids* : 400 à 600 grammes.)

Réceptacle irrégulier, subsessile, lisse ou finement furfuracé près des bords, blanc gris, blanc tomenteux à la base, 2-3 cm. Hyménium violacé, teinté de jaune. Thèques cylindriques, spores elliptiques, granuleuses à 2 sporules, 19-20 μ sur 9-10, paraphyses filiformes, cloisonnées, épaisses supérieurement, hyalines ou violacées. — Sur la terre nue, forêt de Condamine. Cantal, France. Été. — G., p. 206; Boud., p. 48; Sac. Syl., t. VIII, p. 81.

Galactinia Howsei. [*Roze.*
G. de Howse.

Assez petite espèce de 1 à 3 cm. de diamètre, sessile, d'un violet brunâtre en dessus avec le dessous bleuâtre et pâle. Réceptacles d'abord cupulaires, puis étalés, quelquefois incisés, mais à extérieur glabre et d'un bleu pâle et cendré. Thèques grêles, 250-280 μ sur 12-14. Spores elliptiques très finement verruqueuses, avec deux gouttelettes assez petites aux extrémités, 13-15 μ sur 7-8. — Fontainebleau, bois de Beauchamp et de Carnelle, sur des charbonnières. Elle a exactement la couleur de dessus et en dessous d'*Aleuria violacea,* mais elle s'en distingue bien par ses spores. Celles d'*Aleuria violacea* mesurent 15-17 μ sur 8-9 et possèdent souvent des granulations caduques aux deux extrémités comme dans les Morilles. — Boud., p. 48; Ic., pl. CCXCII.

Galactinia prætervisa. [*Bres.*
G. méconnue.

Voir *Flore,* p. 515. — **Galactinia pustulata** Hedw.

Galactinia subumbrina. [*Boud.* G. presque bistre. Peziza. [*Sac.*

Réceptacle sessile, hémisphérique, plan à la fin, plombé ou cendré brun, plus pâle en dehors, 12-24 mm. Hyménium concolore. Thèques cylindracées. Spores elliptiques, à 1 ou plusieurs sporidioles, verruqueuses. Paraphyses à peine épaissies, teintées de brun au sommet. — Sur la terre argileuse. France. Montmorency, dans la forêt. — G., p. 46; Boud., p. 48; Ic., pl. CCXCVI; Sac. Syl., t. VIII, p. 91.

Galactinia viridifusca. [*Delile.* G. brun verdâtre. Humaria. [*Sac.*

Subsessile, agglomérée ou éparse, 1-2,5 cm., intérieur ou hyménium *brun verdâtre,* extérieur gris verdâtre, puis entièrement brun, charnu, cupulé, puis aplani, marge ondulée. Asques cylindriques, grands, à 8 spores ovoïdes, aspérulées, 14 μ sur 8; paraphyses clavulées, septées, subolivacées. — Sous les pins à Montpellier et *Font-Froide,* France. — Boud. p. 48; Sac. Syl., t. VIII, p. 149.

Galactinia olivacea. [*Boud.* G. olivacée. (Pl. XLI, n° 3, p. 624).

Grande, sessile, 3-5 cm. de large, brun olivacé, extérieur concolore, furfuracée granuleuse. Spores verruqueuses, elliptiques, un peu fusoïdes. Réceptacle cupulé, *brun olivacé* de tous les côtés; marge furfuracée assez ténue. Paraphyses grêles, à peine épaissies au sommet, septées, hyalines ou à peine teintées. Thèques operculées, cylindriques, un peu atténuées à la base, 250-350 μ de long, 15 μ environ d'épaisseur, d'un fuscescent pâle, bleuissant par l'iode, Spores elliptiques fusiformes, *verruqueuses à l'extérieur,* non guttulées à l'intérieur, mais ayant un petit amas de granulations à chaque extrémité, 22-23 μ sur 10-11. — Sur la terre en mai. Nice (Barla) et à Montmorency, L'Isle-Adam, etc. — Boud., p. 46; Ic., pl. CCLXXXII; B. S. M., 1897, p. 14.

Voir *Flore,* p. 515. — **Galactinia saniosa** Schrad.

Galactinia badio fusca. [*Boud.* G. bai brun. R.

Moyenne ou petite, 0,5 à 1,5 cm. de large, sessile, *bai brun,* extérieur plus pâle, granuleux, marge finement crénelée. Réceptacle d'abord concave puis aplani; lait blanc bleuâtre, opalin. Thèques allongées cylindriques à peine atténuées à la base, 8 spores, d'un fuligineux pâle. Paraphyses hyalines, septées, sommet peu épais, 6-7 μ d'épaisseur. Spores parfaitement ovales, hyalines, couvertes de verrues serrées à l'extérieur, une gouttelette à l'intérieur, rarement 2 ou 3, 13-15 μ sur 9-10. Chair brune, lactescente. — Sur la terre nue des chemins dans les bois. Novembre. Montmorency. — Boud., p. 48-49; Ic., pl. CCXCVII.

Galactinia brunneo-atra. [*Desm.*
G. brun noir.
Peziza. [*Sac.*
R.

Réceptacle sessile, charnu, fragile, glabre, presque plan, entier, extérieur *brun noir,* 1-2 cm. Hyménium de la même couleur. Thèques grandes, cylindracées. Spores ovoïdes, hyalines, légèrement granuleuses; paraphyses en massue. — Sur la terre unie dans les lieux humides, bords des fossés, près de Lille. Printemps. — G., p. 53; Q., p. 280; Boud., p. 49; Ic., pl. CCXCVIII; Sac. Syl., t. VIII, p. 92.

Galactinia Cornui. [*Boud.*
G. de Cornu.
R.

Moyenne, 2-3 cm. de large, bai pourpré, dessous plus clair et à verrues petites, sessile, aplanie, marge subdenticulée. Thèques à 8 spores, operculées, cylindriques. Paraphyses à peine clavulées au sommet, bai brun, septées, 8-9 μ d'épaisseur. Spores ovales, ou ovales elliptiques, souvent acuminées, verruqueuses à l'extérieur, guttulées à l'intérieur, 20-23 μ de long sur 7-9 d'épaisseur, fauvâtres. — Sur la terre nue d'une petite serre privée. Août. Paris (Legit, Cornu). — Boud., p. 49; Ic., pl. CCXCIX.

Galactinia bufonia. [*Pers.*
G. de crapaud.
Geopyxis. [*Sac.*
R.

Péridium globuleux cupulé, 2-4 cm., brun gris, couvert de papilles coniques. Pied court souvent sillonné, blanc villeux. Hyménium brun. Spore ellipsoïde, oblongue, verruqueuse avec sporidioles, 20-24 μ sur 10-12. — Dans les forêts humides. France. — Q., p. 277; Boud., p. 52; Sac. Syl., t. VIII, p. 73.

4e Genre. — Sarcosphæra Awd.

Étymologie grecque : *Sarx, sarcos* = chair, charnu; *Sphaira* = sphère.

Voir *Flore*, p. 515, et Pl. LV, fig. V, p. 505.

Espèce unique : *S. eximia* Lév.

5e Genre. — Plicaria Fuck. — *Plicarie.*

Étymologie latine : *Plicare* = plier, plisser.

Voir *Flore*, p. 516. — Complément, Pl. XLII, p. 625.

Réceptacle de taille moyenne ou petite, assez épais, d'abord en forme de coupe, puis bientôt aplati. Spores *parfaitement rondes*, lisses ou verruqueuses.

Plicaria leiocarpa. [*Curr.* P. à spores lisses. Ditonia. [*Sac.*

Péridium sessile globuleux cupulé, puis étalé, ténu, 4-7 cm. légèrement furfuracé, brun irrégulier, lobé et ondulé. Hyménium bai olivâtre d'abord pâle puis obscur. Asques cylindriques. Spores sphériques, *lisses*, 9-10 μ. — Fréquent dans les forêts sur la terre brûlée. Toute la France. Forêt de Fontainebleau et ailleurs dans les endroits ravagés par le feu. — Q., p. 280; Boud., p. 50; Ic., pl. CCCIV; Sac. Syl., t. VIII, p. 105.

Voir *Flore*, p. 516. — **Plicaria arenaria** Obs.

Plicaria Rouastiana. [*Boud.* P. de Rouast.

Moyenne, 2,5 à 3 cm. de large, sessile, entièrement fauve purpurascent, dessous plus pâle, verruqueux. Hyménium d'abord cupulé, puis aplani et convexe, ondulé; marge sublobée. Thèques cylindriques clavulées, subatténuées à la base, hyalines ou fuscescent pâle, 8 spores. Paraphyses épaissies au sommet, septées, fuscescentes, souvent recouvertes au sommet de gélatine, 7-8 μ d'épaisseur. Spores parfaitement sphériques, un peu granuleuses à l'intérieur, hyalines ou fuscescent pâle. — Sur la terre sablonneuse des forêts de sapins. Lyon (Legit, Roüast). — Boud., p. 50; Ic., pl. CCCVIII.

Voir *Flore*, p. 516. — **Plicaria trachycarpa** Curr.

Moyenne ou assez grande espèce pour le genre, de 1 à 3 cm., d'un brun pourpré noirâtre en dessus, d'un ferrugineux marron en dessous et fortement furfuracée. Réceptacles sessiles, souvent cespiteux, d'abord cupulaires, puis étalés et plus ou moins ondulés, souvent déformés par pression mutuelle, à marge sinuée et à furfuration extérieure très forte. La couleur extérieure est d'un ferrugineux un peu brunâtre avec la furfuration plus foncée, l'hyménium est très souvent noirâtre et lisse. Spores rondes, densément et finement verruqueuses, 13-15 μ de diamètre. — Dans les bois incendiés. Septembre, Montmorency. — Boud., p. 50; Ic., pl. CCCVI.

Variété **ferruginea.** [*Fuck.* Pl. ferrugineuse. PC.

Voir *Flore*, p. 516. — **Plicaria radula** Bk. et Br.

Péridium sessile, hémisphérique, fragile, 1-2 cm., couleur de bistre, d'abord concave, puis convexe; marge lobulée. Hyménium brun, d'abord concave, puis convexe. Spores sphériques, granulées, *noircissantes;* paraphyses filiformes, fourchues en haut; brunes. — Sur la terre brûlée; Morlaix, France. — Q., p. 281; Boud., p. 50; Sac. Syl., t. VIII, p. 471.

Plicaria melanosperma. [*Crn.* P. à spore noircissante. Phæopezia. [*Sac.*

Petite espèce ayant de 0,5 à 1 cm. de diamètre, d'un noir fuligineux avec le dessous d'un gris foncé. Réceptacles sessiles, cupulaires au début, mais rapidement étalés, avec l'hyménium plus ou moins ondulé d'un noir fuligineux, et le dessous glabre et de couleur grise, teintée de cette dernière couleur. Thèques petites, 90-200 μ sur 10-13. Spores très petites, blanches, rondes et couvertes de petites verrues obtuses avec une grosse gouttelette centrale, 7-8 μ de diamètre. — Sur la terre argileuse. Nice, récoltée par Barla. — Boud., p. 50; Ic., pl. CCCVII.

Plicaria anthracina. [*Cooke.* Pl. noir de charbon. R.

Péridium en coupe, puis étalé, subsessile, 1-3 cm., pruineux, noir fuligineux ou cendré purpurin; marge entière. Hyménium granuleux, d'un fuligineux noir. Spores sphériques guttulées, 7-9 μ; paraphyses filiformes, clavulées au sommet. — Dans les mousses, sous les pins. — Q., p. 281; Boud., p. 50.; Sac. Syl., t. VIII, p. 117.

Plicaria fuliginea. [*Schum.* P. fuligineuse. Barlæa. [*Sac.*

Sessile : réceptacle d'abord globuleux, fermé, puis concave, hémisphérique, marge enroulée, brun noirâtre extérieurement, laineux verruqueux, 1-2,5 cm. Hyménium lisse, plus foncé. Thèques cylindracées. Spores globuleuses, verruqueuses, brunes, 18-20 μ. Paraphyses filiformes, un peu renflées supérieurement — Sur la terre. Été. — G., p. 208; Boud., p. 50; Sac. Syl., t. VIII, p. 472.

Plicaria atrospora. [*Fuck.* P. à spores. noirâtres. Phæopezia. [*Sac.*

Cupule concave puis plane, *5-10 mm.*, laineuse, scabre en dehors et d'un brun noirâtre. Hyménium un peu plus pâle. Thèques cylindriques à 8 spores unisériées. Spores sphériques, 15 µ, brunes, finement réticulées; paraphyses colorées, en massue au sommet. — Sur la terre. Été. — Les Eaux-Bonnes, Basses-Pyrénées. — Pat., nº 488.

Variété **minor.** [*Pat.* et *D.* Var. petite.

Plicaria Persoonii. [*Cr.* P. de Persoon. P. violascens. [*Cook.* Barlæa. [*Sac.* Florella. [*Q.* (Pl. XLII, nº 5, p. 625).

Péridium discoïde, sessile, un peu dur; subhémisphérique, brun, violacé, 1 cm. environ. Marge finement crénelée, base blanche fibrilleuse. Hyménium noir violacé; asques cylindriques, longs, ronds au sommet, 170 µ sur 15. Spores parfaitement sphériques, 10 µ, verruqueuses, guttulées, violacées, hyalines; paraphyses filiformes, droites ou courbées au sommet. — Sur la terre marécageuse, en France (Montmorency), Jura. — Q., p. 286; Boud., p. 50; Ic., pl. CCCVIII; Sac. Syl., t. VIII, p. 116; G., p. 49.

Plicaria amethystina. [*Q.* P. améthyste. Barlæa. [*Sac.*

Péridium discoïde, 3-4 mm., glabre, opalin. Hyménium plan, *améthyste* lilacin. Spores sphériques, 12 µ, ornées de petites verrues globuleuses. — Sur la terre ombragée des forêts. Jura. — Q., p. 286; Boud., p. 50; Sac. Syl., t. VIII, p. 116.

Plicaria Planchonis. [*Dun.* Pl. de Planchon. Barlæa. [*Sac.* (Pl. XLII, nº 4, p. 625).

Sessile, 1-2 cm. à marge subcrénelée, extérieur sublisse, d'un noir violacé foncé. Hyménium noir violacé, cupulé ou aplani, centre subombiliqué. Asques cylindriques, operculés, violacés, à 8 spores, 130-150 µ, sur 10-12; spores globuleuses, lisses, violacées, plusieurs guttules, 10-12 µ. Paraphyses en massue, violacées. — Sur la terre : Montpellier, Nice. — Boud., p. 50; Ic., pl. CCCIX; Sac. Syl., t. VIII, p. 116; B. S. M., 1887, p. 92.



6e Genre. — **Pachyella** Boudier.

Étymologie grecque : *Pachys* = épais et *Ella,* diminutif.

Réceptacle toujours épais, peu cupuliforme, plutôt étalé chez les grandes espèces, en coussinet chez les petites. Spores avec deux sporidioles accompagnées de granulations nombreuses. — Voir *Flore,* p. 516.

Réceptacle d'abord concave, puis étalé convexe, 4-8 cm. de large; extérieur blanchâtre et légèrement pubescent. Hyménium tardivement ruguleux, brun, Chair charnue blanche, inodore, douce. Asques cylindriques, stipités, bleuissant légèrement par l'iode, 440-500 μ sur 18-22; paraphyses septées, rameuses, 4-5 μ de large, en massue au sommet, jaunes, granuleuses, pleines. Spore elliptique, épaisse, biguttulée, 22-26 μ sur 10-13. — Sur la terre ou sur le bois pourri. Environs de Nice. Lyon, etc. (Barla). — Ressemble à *Disciotis venosa* (*Flore,* p. 510). — Sac., t. XVI, p. 703; Boud., p. 50; Ic., pl. CCCX.

Pachyella. Barlæana. [*Bres.*
B. de Barla.
P. répanda. [*Cooke.*

Péridium sessile, convexe, puis aplani ombiliqué ou subconcave, pubérulent, blanchâtre, 7-15 mm., Hyménium noir violet. Spores elliptiques, biocellées, hyalines. — Sur les troncs pourris dans les bois frais. Vallée de Sole (Trente). Forêt de Carnelle, près Paris. — Q., p. 280; Boud., p. 51; Ic. pl. CCCXI; Sac. Syl., t. VIII, p. 150.

Pachyella atroviolacea. [*Bres.*
P. noir violet.
Humaria. [*Sac.*

Petite espèce sessile, de 2 à 6 mm., de couleur fauve un peu pourprée, granuleuse extérieurement. Réceptacles épais, lenticulaires, déprimés en dessus, à marge un peu dentelée par les granulations de l'extérieur qui est plus pâle et plus ocracé. Hyménium convexe dans le jeune âge, mais se déprimant ensuite; granulations formées d'amas de poils cellulaires, à cellules arrondies sauf la dernière. Thèques grandes, 350-400 μ sur 20-22. Spores largement elliptiques, lisses, garnies intérieurement de deux grosses gouttelettes accompagnées d'une multitude d'autres granulations, 19-21 μ sur 12-14. — Montmorency. Printemps, Automne, sur du bois de peuplier pourri. — Boud., p. 51; Ic., pl. CCCXII.

Pachyella depressa. [*Phill.*
P. déprimée.
AR.

Réceptacle sessile, hémisphérique, blanc sale, 2-4 mm. Hyménium brun. Thèques cylindracées. Spores ovales à 2 sporules. Paraphyses filiformes, un peu épaissies au sommet. — Sur les branches mortes et submergées du saule, dans les ruisseaux. Plougastel (Bretagne). Printemps. — G., p. 52; Boud., p. 51; Sac. Syl., t. VIII, p. 144.

Pachyella rivularis. [*Crn.*
P. des ruisseaux.
Humaria. [*Sac.*

5ᵉ TRIBU — PEZIZÉS

Étymologie grecque : *Pedza* ou *Pedzis* = champignon à pied ou sans pied.

Description et tableau analytique du genre : voir *Flore*, p. 517, et Pl. LVI, p. 507. Complément, Pl. XLIII, p. 651.

1ᵉʳ GENRE. — **Wynnella** Boud.

Étymologie : Diminutif de *Wynnea* Berk et Ck; dédiée à WYNNE, naturaliste américain.

Réceptacle à peine pédonculé et nettement en forme d'oreille.

Voir *Flore*, p. 518. — **Wynnella auricula** Sch.

Réceptacle incisé, faux *sparassis*, lacinié, gris crème. Spore ellipsoïde, hyaline, à une guttule. Espèce double. — Sac., t. XI, p. 394; Boud., p. 51.

Wynnella sparassis. [*Q.*

W. sparassis. Otidea. [*Sac*

2e Genre. — **Otidea** Pers.

Étymologie grecque : *Ous, otos* = oreille.

Voir *Flore*, p. 518, et Pl. LVI, fig. 1, p. 507.

Voir *Flore*, p. 519. — **Otidea onotica** Pers.

Réceptacle de taille grande ou moyenne, fendu d'un côté et souvent en forme d'oreille, finement furfuracé. Spores elliptiques avec deux sporidioles. — *Terrestres.*

Cespiteuse, entière, 2,5-5 cm., subflexueuse d'un bel ocracé, furfuracée à l'extérieur. Asques cylindriques; spores elliptiques à deux noyaux hyalins, 22-24 µ sur 12. Paraphyses linéaires courbées, simples ou divisées au sommet en petits rameaux très courts. — Sur la terre dans les bois de hêtre et de chêne en France. — Pat., nº 374; Sac. Syl., p. 79. — Variété **ocracea.** [*Fr.* O. ocracée.

Péridium en forme d'oreille ou allongée d'un côté, 2-3 cm., cespiteux, grand, fragile, pruineux, blanc de lait, jaune paille ou citrin. Hyménium pâle, incarnat puis d'un beau violet. Spore ellipsoïde, granulée, biocellée, 10-13 µ sur 6, jaunâtre. — Dans les bois feuillus. Environs de Paris. — Q., p. 278; Boud., p. 52; Ic., pl. CCCXXV; Sac. Syl., t. VIII, p. 96. — **Otidea concinna.** [*Pers.* O. élégante.

Voir *Flore*, p. 519. — **Otidea cantharella** Fr.

Espèce petite ou moyenne de 1-3 cm. de diamètre, entièrement d'un jaune citron un peu grisâtre, fendue d'un côté, d'abord auriculaire puis étalée, très brièvement pédiculée. Réceptacle d'abord spatulé, puis déjeté en arrière, de la même couleur que l'hyménium, glabre avec un très court pédicule qui remonte sous la cupule, en forme de veines un peu ramifiées, blanc, pileux à la base. Hyménium plus ou moins ondulé. Thèques petites, ne bleuissant pas par l'iode, 170-180 µ sur 12-14. Spores elliptiques. blanches avec 2 sporidioles intérieures et lisses, 12-14 µ sur 5-6. — Saint-Dié; récoltée par Forquignon sous des sapins. — Boud. Ic., pl. CCCXXVI. — Variété **minor.** [*Boud.* O. petite.

Espèce généralement cespiteuse, de taille moyenne, à réceptacles brièvement stipités, cupulaires, mais fendus en oreille jusqu'à la base et plus ou moins contournés et ondulés, de couleur fauve à l'intérieur, grisâtres et très finement furfuracés extérieurement, avec la marge non denticulée. Chair fauve. Paraphyses simples ou rameuses, septées, à sommités le plus souvent courbées en crosse et granuleuses intérieurement. Thèques cylindriques, 270-320 μ sur 15-16. Spores oblongues, avec deux grosses sporidioles, 25-26 μ sur 10-11. — Bois d'Écouen, Seine-et-Oise. — Boud. Ic., pl. CCCXXXI.

Otidea felina. [*Pers.* O. couleur de chat. R.

3e Genre. — **Pseudotis** Boud.

Étymologie grecque : *Pseudos* = fausse; *Ous, otos* = oreille.

Voir *Flore*, p. 520.

Réceptacle toujours cupulaire, non fendu sur le côté. Spores elliptiques avec deux sporidioles. — *Terrestres.*

Voir *Flore*, p. 520. — **Pseudotis abietina** Pers., et **Pseudotis radiculata** Sow.

Petite espèce de 0,5 à 1 cm. de diamètre, cespiteuse ou éparse, sessile, cupulaire, d'un noir olivâtre avec la marge un peu plus claire. Réceptacles réguliers étant jeunes, puis plus ou moins ondulés par pression mutuelle, quelquefois un peu incisés de côté. Chair glabre, noire intérieurement, à hyménium concolore. Paraphyses divisées inférieurement, septées, courbées en crosse et remplies de granulations. Thèques de 250-280 μ sur 18-20. Spores ovoïdes oblongues, blanches, lisses, avec deux grosses gouttelettes, 24-26 μ sur 12-14. — Environs de Montmorency sur la terre. — Boud., p. 52; Ic. pl. CCCXXXII.

Pseudotis apophysata. [*Cooke* et *Phill.* P. à apophyses. RR.

4e Genre. — **Pustularia** Fuck. — *Pustulaire.*

Étymologie latine : *Pustula* = bouton; à pustules.

Complément, pl. XLIII, p. 651.

Réceptacle cupulaire entier, de couleur ocracé pâle ou grisâtre, légèrement tomenteux. Thèques ne bleuissant pas par l'iode. Spores elliptiques munies de gouttelettes oléagineuses avec granulations.

Voir *Flore*, p. 520. — **Pustularia catina** Holmsk.

Réceptacle cupuliforme stipité, 1 cm. de large, à marge crénelée, fragile, translucide, blanc puis crème cendré, extérieur brun granulé, subpulvérulent. Hyménium crème, voile blanc soyeux puis déhiscent en étoile. Spore ellipsoïde, 15 μ, 2 guttules, hyaline. — Sur la terre, sous des hêtres. Jura. — Sac., t. XIV, p. 744; Q., XXe supplément; Boud., p. 53. — Variété **velata.** [*Holmsk.*(*Q.*) V. voilée. Geopyxis. [*Sac.* Peziza. [*Q.*

Péridium globuleux puis cupulé, tenace, verruqueux puis épais et incrusté dans la terre, marge entière, fauve, enroulée; tomenteux. Pied long de 10-15 mm. tomenteux en haut. Hyménium fauvâtre, lisse. Spores ellipsoïdes. — Sur la terre ombragée. — Algérie. — Q., p. 281; Boud., p. 53; Sac. Syl., t. VIII, p. 157. — **Pustularia pateriformis.** [*Dur.* et *Lév.* P. en forme de petit plateau. Sarcoscypha. [*Sac.*

Petite, 4-8 mm. de large, en coupe, fauve cendré; brièvement stipitée ou sessile, extérieur un peu tomenteux, marge subcrénelée. Réceptacle cupulé, couvert de petits granules tomenteux, gris brun. Hyménium concolore, lisse. Thèques cylindriques, subatténuées à la base, hyalines, operculées, à 8 spores; 300-320 μ de long sur 15-20 d'épaisseur; paraphyses ténues, hyalines, septées, intérieur à peine granulé, un peu épaissies au sommet, 3-4 μ d'épaisseur. Spores grandes, elliptiques, lisses, guttulées à l'intérieur par deux gouttes oléagineuses très grandes et remplies d'abord par des granules nombreux puis rares à la maturité ou manquant tout à fait, 25-27 μ sur 13-14. — En grand nombre sur de la terre sablonneuse à Angers (Legit, Dr Gaillard, 1901). — Boud., p. 53; Ic. pl. CCCXXXIX; B. S. M., 1902, p. 141. — **Pustularia Gaillardiana.** [*Boud.* P. de Gaillard. (Pl. XLIII, n° 1, p. 651).

Petite espèce de 0,5 à 1 cm., sessile, d'une couleur orangée ferrugineuse assez pâle, blanchâtre extérieurement. Réceptacles cupulaires, un peu aplatis à la fin, tomenteux, blanchâtres en dehors, à marge crénelée, à hyménium de couleur ocracée ferrugineuse. Thèques subclaviformes, lisses, 200-260 μ sur 15-20. Spores grandes, lisses avec deux grosses sporidioles internes accompagnées de nombreux granules, 24-26 μ sur 10-13. — Montmorency et toute la France. Été, automne. — Boud. Ic., pl. CCCXL.

Pustularia patavina. [*Cooke* [et *Sac.* AR.

Péridium globuleux, moins de 1 mm., ouvert en étoile, ténu, fragile, charnu, couvert de fibrilles comme des toiles d'araignées hyalines. Hyménium d'un orangé roux brillant. Spores lancéolées, biocellées, 24-28 μ. — Dans les sables. La Rochelle (Bernard). — Q., p. 282; Boud., p. 53; Sac. Syl., t. VIII, p. 169.

Pustularia anemone. [*Q.* P. anémone. Lachnea. [*Sac.*

5e Genre. — Geopyxis Pers.

Étymologie grecque : *Gê* = terre; *Pyxis* = boîte, godet.

Voir *Flore*, p. 521.

Trois espèces.

6e Genre. — Peziza Dill. — *Pezize*.

Étymologie grecque : *Pedza* ou *Pedzis* = champignon avec ou sans pied.

Réceptacle cupulaire, sessile ou brièvement pédonculé, de couleurs brillantes, jaune ou rouge orangé, finement tomenteux extérieurement, mais non poilu. Thèques ne bleuissant pas par l'iode. Spores elliptiques avec sporidioles, réticulées ou verruqueuses. — *Épigées*.

Voir *Flore*, p. 522 et pl. LVI. — **Peziza aurantia** Fl. Dan.

Réceptacle sessile, cupuliforme, très concave, fragile, sinueux sur la marge tomenteuse, jaune pâle, 1-2 cm. Hyménium jaune orangé. Thèques cylindracées; spores ovoïdes; paraphyses, filiformes, en poire au sommet. — Dans les champs cultivés. Automne. — G., p. 55; Q., p. 278; Boud., p. 54; Sac. Syl., t. VIII, p. 110.

Peziza campestris. [*Crn.*
P. des champs.
Pyronema. [*Sac.*
Aleuria. [*Gillet.*

Assez grande espèce, ordinairement cespiteuse, cupulaire et stipitée, d'une belle couleur orangée rougeâtre, plus pâle ou même blanchâtre en dessous; Réceptacles cupulaires assez réguliers, de 1 à 3 cm. de diamètre, de couleur ocracée rougeâtre en dessous qui est finement tomenteux et blanchissant par le sec; l'hyménium est d'une belle couleur minium orangée, s'étalant plus ou moins avec l'âge. Thèques de 250 à 310 μ sur 15-20. Spores blanches elliptiques avec 2 grosses sporidioles internes et couvertes extérieurement d'un beau réseau à leur maturité, 28-30 μ sur 15-17. — Vosges et Jura. (Récoltée par Quélet, Hétier et autres mycologues.) — Ic. Boud., pl. CCCXIV; Q., p. 281.

Peziza rhenana. [*Fuck.*
P. des bords du Rhin.
P. splendens. [*Q.*
Pas RR.

Réceptacle stipité ou rendu subsessile par l'existence d'un pied épais, blanchâtre, plus ou moins enfoncé en terre, charnu, campanulé, puis plan, à la fin étalé, flexueux, surface extérieure pâle et finement pubescente, 1 cm. environ. Hyménium rouge orangé vif; thèques cylindracées; spores elliptiques, réticulées; paraphyses en massue au sommet. — Prés, pâturages, parmi les mousses. Printemps, automne. — G., p. 53; Q., p. 282; Boud., p. 54; Ic., pl. CCCXV.

Peziza rutilans. [*Fr.* P. rutilante.

Réceptacle subsessile, charnu, orbiculaire, rouge pâle extérieurement, couvert d'un tomentum blanchâtre, 1-2 cm. Hyménium un peu concave, rouge cinabre. Thèques cylindracées; spores globuleuses, verruqueuses. — Sur la terre, au milieu des *polytrichs*. Automne. — G., p. 50; Q., p. 289; Boud., p. 54; Ic. Boud., pl. CCCXVI.

Peziza polytrichi. [*Schum.* P. du polytrich. espèce de mousse. P. rutilans Cooke. Humaria. [*Sac.* Aleuria. [*Gill.*

Réceptacle substipité, charnu, cupuliforme, rougeâtre fuscescent, pâle extérieurement, floconneux, à marge entière, 5-8 mm. Hyménium assez profondément excavé, rouge fuscescent. Thèques cylindracées; spores elliptiques, finement granuleuses. — Sur la terre, parmi les mousses. — G., p. 54; Q., p. 290; Boud., p. 54; Sac. Syl., t. VIII, p. 138.

Peziza vivida. [*Nyl.* P. vive. Humaria. [*Sac.*

Réceptacle turbiné, à stipe court et ferme, charnu, fragile, concave, puis étalé et flexueux, entièrement d'un rouge orangé et couvert extérieurement de fibrilles entrecroisées, qui la fixent au sol, 5-6 mm. et plus. Thèques cylindracées, spores ellipsoïdes, grenues; paraphyses presque linéaires. — A terre, dans les bois, les jardins, lieux ombragés. Hiver, printemps. — G., p. 55-56; Q., p. 290; Boud., p. 54; Sac. Syl., t. VIII, p. 122.

Peziza araneosa. [*Bull.* P. aranéeuse. Humaria. [*Sac.*

Réceptacle sessile, charnu, céracé, fragile, hémisphérique, puis plan et flexueux, orangé pâle, nu, à bords couverts d'une pubescence blanchâtre, 4-8 mm., puis 2-3 cm. dans la vieillesse. Hyménium jaune orangé. Thèques cylindracées; spores elliptiques. — Plante cespiteuse, sur les feuilles tombées sous les pins, parmi les mousses. — G., p. 51-52; Q., p. 289; Boud., p. 54; Sac. Syl., t. VIII, p. 131.

Peziza ollaris. [*Fr.* P. en marmite. Humaria. [*Sac.*

Voir *Flore*, p. 522. — **Peziza unicolor** Gillet. Compl., pl. XLIII, nº 2, p. 651, et **Peziza luteonitens** Bk. et Br.

Réceptacle petit, 0,5 à 1 cm., sessile, subhémisphérique, plan ou convexe, orangé, finement granuleux extérieurement. Hyménium jaune orangé. Thèques cylindracées; spores ovoïdes, échinulées, garnies de *2 collerettes* membraneuses, placées obliquement à chaque extrémité; paraphyses simples ou rameuses en massue à l'extrémité. — Sur la terre, dans les bois de Montmorency. Été. — G., p. 207; Q., p. 288; Boud., p. 54; Ic., pl. CCCXVIII; Sac. Syl., t. VIII, p. 75.

Peziza bicucullata. [*Boud.* P. à deux collerettes.

Réceptacle sessile, 2 cm., jaune orangé, un peu concave, marge entière, subtomenteux blanchâtre, dessous fibrilleux. Hyménium roux. Asques cylindriques à 8 spores ovales, hyalines, granuleuses. Paraphyses bifurquées, épaissies au sommet. — Sur du sable contenant des coquilles, fixée par des fibrilles. Lannevos, près Goulven, France. — Sac. Syl., t. VIII, p. 75; Boud., p. 54.

Peziza pseudo-aurantia. [*Cr.* P. faux orangé.

7e Genre. — **Caloscypha** Boud.

Étymologie grecque : *Calos* = beau; *Scyphos* = coupe, vase à boire.

Réceptacle cupulaire. Hyménium de couleur jaune orangé brillante. Thèques petites, à spores petites aussi, lisses et sphériques. — Terrestres.

Voir *Flore*, p. 522. — **Caloscypha fulgens** Pers. = **Otidella** Sac.

Péridium sessile, 7 mm., charnu hémisphérique puis cupulé, pâle doré, pulvérulent. Hyménium couleur de soufre. Spores sphériques, 4 μ, petites, hyalines, lisses. — Sur les rameaux pourrissants et sur la terre dans les forêts de pins. — Q., p. 279; Boud., p. 54; Sac. Syl., t. VIII, p. 116. — **Caloscypha mussiva.** [*Fr.* C. en mosaïque. Barlæa. [*Sac.*

8e Genre. — Sarcoscypha Fr.

Étymologie grecque : *Sarx, sarcos* = chair, charnu; *Scyphos* = coupe.

Réceptacle cupuliforme, plus ou moins stipité, légèrement tomenteux extérieurement. Hyménium d'un beau rouge de cochenille. — *Épiphytes.*

Voir *Flore,* p. 523 et pl. LVI, p. 507. — **Sarcoscypha coccinea** Jacq.

Variété **Jurana.** [*Boud.* S. du Jura. Scypharia coccinea. [*Q.*

De moyenne grandeur, 1,5 à 3 cm. de large, 2-4 cm. de hauteur, stipité, extérieur tomenteux pâle, ocracé rougeâtre, blanchâtre par le sec. Hyménium d'un beau rouge cochenille, Thèques ténues, longues, operculées, longuement atténuées à la base, 350-450 μ, sur 15. Spores oblongues ou oblongues tronquées, lisses, contenant dans la jeunesse plusieurs guttules de grandeur variable et à la maturité deux gouttes oléagineuses, l'une à chaque extrémité, 24-29 μ sur 13-14 (Semblable à *S. coccinea,* mais à spores plus courtes renfermant 2 gouttes oléagineuses). — Sur les rameaux enfouis du tilleul, dans la région du Jura et en Suisse. — B. S. M., 1903, p. 194; Q., p. 282; Ic. Boud., pl. CCCXXIII.

Sarcoscypha rubrans. [*Q.* S. rouge. Peziza. [*Sac.*

Réceptacle subhémisphérique, 1 cm. de large, blanc puis incarnat, disque rouge, brillant. Spore elliptique lancéolée, 2-3 guttules. — Sur les rameaux morts de l'aulne, près Bordeaux. — Sac., t. XI, p. 394; Revue mycologique, 1892, p. 65; Boud., p. 55.

9e Genre. — **Urnula** Fr. — *Urnule.*

Étymologie latine : diminutif de *Urna* = urne.

Réceptacle de grande ou d'assez petite taille, subtomenteux, stipité, à pédicule couvert de fibrilles noires ou brunes, formant à la base un subiculum. Hyménium noir, rarement olivâtre. — *Épiphytes.*

Voir *Flore*, p. 523. — **Urnula melastoma** Sow.; **Lachnea** Gillet; **Plectania** Sac.; **Peziza** Sow.

Urnula craterium. [*Schw.* U. en forme de coupe. Plectania adusta. [*Schulz.* Craterium micro-crater. [*Haslinski.* RR.

Péridium cupuliforme, 2-8 cm. de diamètre, noir fuligineux, foncé à l'intérieur, plus pâle et plus cendré à l'extérieur, présentant surtout vers les bords une furfuration aplatie, couvert d'un tomentum appliqué formé de filaments noirâtres, bords lacérés à l'âge adulte, ondulés et légèrement fléchis en dedans. Pied de 1,5 cm. environ ou plus, sillonné, s'élargissant au sommet, portant des filaments noirâtres plus abondants que sur la cupule. Chair blanche, à peine variée de gris par place. Spores 26-30 μ sur 13-14. — Terrain arénacé calcaire, dans des bois de chênes et de charmes, environs de Charleville (Ardennes) (Harlay). — B. S. M., 1898, p. 127-128; Ic. Boud., pl. CCCLXI.

10e Genre. — **Sarcosoma** Casp.

Étymologie grecque : *Sarx, sarcos* = chair, charnu; *Sôma* = corps.

Réceptacle grand, *globuleux*, de consistance gélatineuse, tronqué à la partie supérieure en un disque hyménifère aplati. Thèques fort longues. Spores elliptiques, avec ou sans sporidioles. Paraphyses linéaires, très rameuses et à rameaux à peine épaissis au sommet.

ESPÈCE UNIQUF

Sarcosoma. globosa. [*Schum.* S. globuleux. Bulgaria. [*Sac.* Lycoperdon truncatum. [*L.*

Champignon de grandeur variable, globuleux puis ovale, sans racines, mais fixé par des fibrilles rares; extérieur plissé longitudinalement, traversé par des rugosités, soyeux, mou, portant des granules ou des pustules très petites; superficie villeuse plissée comme un tissu. Hyménium couvert d'un liquide gélatineux, limpide, qui se fend; disque d'abord connivent, puis concave, à la fin étalé, planiuscule. — Dans les lieux argillacés, humides, sous les pins. En Suède. — Sac. Syl., t. VIII, p. 637; Boud., p. 56; Q., p. 323.

11e Genre. — **Melascypha** Boud.

Étymologie grecque : *Melas* = noir; *Scyphos* = coupe.

Réceptacle cupulé, stipité, de *couleur noire* ou noirâtre, pâlissant sur l'hyménium, extérieurement couvert de poils courts, septés et échinulés au sommet et de longs poils filamenteux à la base et sur le pied, formant un tapis noir. Spores sphériques. — Sur les vieux troncs de sapin.

Melascypha melæna. [*Fr.* Peziza melania. [*Pers.* Aleuria. [*G.* Pseudoplectania. [*Sac.*

Réceptacle charnu, campanulé, glabre, brun noir, 2-3 cm. environ. Hyménium noir, lavé d'olivâtre ou de blanchâtre. Pied strié, fibrilleux à la base. Thèques cylindriques; spores globuleuses, lisses; paraphyses un peu épaissies au sommet. — Sur la terre ou sur le bois pourri, parmi les mousses, dans les bois d'arbres verts. Printemps. — G., p. 37; Sac. Syl., t. VIII, p. 165; Ic. Boud., pl. CCCXLIII.

Melascypha fusco cana. [*A.* et *S.* M. brun grisâtre grisonnant. Pseudoplectania. [*Sac.*

Cupule large, subflexueuse. Extérieur brun noirâtre, lisse. Hyménium devenant blanchâtre. Pied épais, plissé. Très voisine de la précédente, dont elle n'est peut-être qu'une variation. — Croît dans les mêmes lieux. — Boudier, p. 56; Sac. Syl., t. VIII, p. 165.

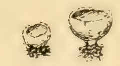
12e Genre. — **Pseudoplectania** Fuck.

Étymologie latine : *Pseudo* = faux; *Plectania*, nom de genre.

Réceptacle d'abord cupulaire, puis aplati, entièrement noir, de moyenne taille, sessile, couvert extérieurement de *poils septés*, allongés et ondulés. Spores rondes, et à peine granuleuses à l'intérieur.

Cupule sessile, charnue coriace, d'abord globuleuse, puis hémisphérique, à bords entiers, à la fin étalée et déprimée, se déformant en vieillissant, concave, noire, couverte d'un duvet byssoïde compact et tomenteux, 1-2 cm. Hyménium noir. Chair blanche ou blanchâtre. Thèques cylindracées, 200 μ sur 12-14; spores globuleuses, lisses, 10-11 μ; paraphyses filiformes, colorées, un peu épaissies au sommet. — En groupe, sur la terre, au milieu des mousses, surtout dans les sapinières. — G., p. 78; Q., p. 283; Sac. Syl., t. VIII, p. 165; Boud., p. 56; Ic., pl. CCCXLIV.

Pseudoplectania. nigrella. [*Pers.*
P. noirâtre.
Lachnea. [*Gil.*
Scypharia. [*Q.*


1.. Pustularia Gaillardiana Boud.




2.. Peziza unicolor Gillet





3.. Lachnea Poiraultii Boud.




4.. Sepultaria Nicæensis Boud.

PLASSARD del.

6e TRIBU — LACHNÉS

Étymologie grecque : *Lachnea* = velu, laineux.

Description et tableau analytique des genres : voir *Flore,* p. 524.

1er GENRE. — **Leucoscypha** Boud.

Étymologie grecque : *Leucos* = blanc; *Scyphos* = coupe.

Réceptacle de *couleur blanche,* couvert de poils septés, c'est-à-dire cloisonnés, de même couleur. Thèques assez grandes, à huit spores elliptiques ou subfusiformes, avec deux *grosses gouttelettes oléagineuses* et lisses ou plus souvent verruqueuses extérieurement. Paraphyses droites et peu divisées. — *Épigées.*

Réceptacle de 2 cm. environ, blanc, couvert extérieurement de poils courts, obtus. Hyménium légèrement glauque. Thèques cylindracées, 200 μ sur 10; spores elliptiques, avec deux sporules, réticulées, 15-17 μ sur 10. Paraphyses cloisonnées, terminées en massue au sommet. — Sur la terre, parmi les mousses dans la forêt de Villers-Cotterêts. — G., p. 208; Q., p. 284; Sac. Syl., t. VIII, p. 193; Boud., p. 57; Ic., pl. CCCXLV.

Leucoscypha Rozei. [*Boud.* L. de Roze. Neotiella. [*Sac.* R.

Blanche. Péridium globuleux, cupulé, sessile; extérieur *strié, laineux,* 6-8 mm. et plus. Hyménium blanc glaucescent. Spore naviculaire, biocellée. — En groupe à terre, dans les endroits humides. Été, automne. — G., p. 79; Q., p. 284; Sac. Syl., t. VIII, p. 194; Ic. Boud., pl. CCCXLVI.

Leucoscypha leucotricha. [*A.* et *S.* L. à poils blancs. Lachnea. [*Gillet.* Neotiella. [*Sac.*

Leucoscypha erminea. [*Bomm.* [et *Rouss.* L. hermine. Lachnea. [*Q.* Neotiella. [*Sac.*

Globuleuse, puis hémisphérique, *blanc de neige*, sessile; densément et longuement villeuse. Asques cylindriques; spores ellipsoïdes biocellées, verruqueuses, 25-27 μ sur 13-15; paraphyses linéaires septées. — Sur le pied des fagots à Boitsforts. Belgique. — Q., p. 284; Sac. Syl., t. VIII, p. 193.

Leucoscypha fossulæ. [*Limm.* L. des fossés. Neotiella. [*Sac.*

A demi-immergé, 1 cm., blanchâtre; cupule hémisphérique, marge connivente; extérieur à poils flexueux, ténus. Asques cylindriques, spores largement en fuseau, à deux noyaux; 25 μ sur 11-12, lisses; paraphyses légèrement épaissies au sommet. — Sur la terre, France. — Sac. Syl., t. VIII, p. 192.

2e Genre. — **Tricharia** Boud. — *Tricharie.*

Étymologie grecque : *Thrix, thrichos* = poil, cheveu, chevelure.

Réceptacle cupuliforme, *velu,* à poils ordinairement colorés. Hyménium rarement blanc, plus souvent grisâtre ou jaunâtre. Spores *sans sporidioles,* lisses, rarement verruqueuses. — Terrestres.

Réceptacle charnu, sessile, d'abord hémisphérique, à la fin concave, couvert extérieurement de poils fasciculés nombreux et fuligineux, jaunâtre pâle, 5-10 mm. Hyménium concolore. Asques cylindriques. Spores elliptiques, lisses, hyalines, 14-16 μ sur 7,5; paraphyses à peine épaissies au sommet. — Sur la terre en France. Montmorency. — G., p. 88; Boud., p. 57; Ic., pl. CCCXLVII; Sac. Syl., t. VIII, p. 184. — **Tricharia gilva.** [*Boud.* T. jaune pâle.

Réceptacle charnu, sessile, d'abord hémisphérique, concave à la fin, pâle, garni *à la marge de poils fasciculés,* droits et bruns, 1 cm. environ. Hyménium glauque, puis lilacin, carné ou pâle. Asques cylindriques; spores elliptiques, lisses, 17-18 μ sur 8. Paraphyses à peine épaissies au sommet. — Sur la terre. Jura. — G., p. 78; Boud., p. 57; Ic., pl. CCCXLVIII; Sac. Syl., t. VIII, p. 185. — **Tricharia fimbriata.** [*Q.* T. frangée.

Petite, 2-5 mm., pâle ocracé, extérieur brièvement poilu, à poils concolores. Réceptacle d'abord cupulé, puis aplani, convexe à la fin, à peine ondulé, couvert vers la marge de poils obtus hyalins, septés et en dessous de poils longs aigus, 2-4 septés. Thèques à 8 spores, operculées, cylindriques, atténuées un peu à la base, 270-300 μ sur 20-27, ne bleuissant pas par l'iode. Spores elliptiques, hyalines, lisses, renfermant à l'intérieur un grand nombre de très petits granules agglomérés aux extrémités, 19-23 μ sur 13-14. — Sur les écorces pourrissantes. Août 1902. (Legit, Hétier). — B. S. M. Fr., 1903, p. 195; Boud. p. 57; Ic., pl. CCCLI. — **Tricharia ascophanoides.** [*Boud.* T. à asques apparentes.

Petite espèce ayant de 3 à 7 mm. sessile, velue extérieurement et entièrement d'un fauve pâle. Réceptacles cupuliformes, mais le plus souvent déformés par mutuelle pression, extérieurement couverts de poils septés, concolores, plus longs vers la marge qui paraît alors fimbriée, plus courts en dessous; on en trouve de deux sortes, les uns courts et obtus, les autres plus nombreux, plus septés, très longs et très aigus. Thèques mesurant 170-250 μ sur 12-15. Spores elliptiques, lisses, présentant seulement dans le jeune âge quelquefois de petites granulations peu visibles; 16-18 μ sur 9-10. — Forêt de Montmorency sur des charbonnières, avril-mai, en colonies serrées. — Ic. Boud., pl. CCCXLIX.

Tricharia precox. [*Karst.*
T. précoce.
AR.

Petite espèce, de 0,5 à 1 cm., sessile, cupulée, de couleur ocracée grisâtre, avec l'extérieur couvert de fascicules de poils bruns. Réceptacles creusés en coupe, à marge dentelée et souvent fendue, sessiles, couverts extérieurement surtout vers la marge de fascicules de poils septés, plus ou moins aigus, brunâtres, un peu bulbeux à la base. Spores blanches, elliptiques, sans granulations internes, lisses, 14-16 μ sur 7-8. — Environs de l'Isle-Adam (Seine-et-Oise), sur le sable humide. — Ic. Boud., pl. CCCL.

Tricharia ochroleuca. [*Bres.*
T. blanc ocracé.
R.

3e Genre. — **Lachnea** Fr. — *Lachnée*.

Étymologie grecque : *Lachnea* = velu, laineux.

Flore, p. 524, et Pl. LVI, p. 507. — Complément, Pl. XLIII, p. 651.

Réceptacle cupulaire couvert extérieurement de poils bruns septés et aigus. Hyménium pâle, rarement coloré. Spores fréquemment verruqueuses, rarement lisses, le plus souvent à deux sporidioles, accompagnées ou non de granulations plus petites. — Terrestres, sauf quelques-unes.

Voir *Flore*, p. 524. — **Lachnea lanuginosa** Bull. est synonyme de **Sepulturia foliacea** Schæff., p. 659.

Voir *Flore*, p. 525 et pl. LVI, p. 507. — **Lachnea hemisphærica** Wigg, non Hoffm. — Description à compléter : Hyménium blanc glaucescent, concave, pâle. Thèques cylindriques, spores à deux sporules, elliptiques, paraphyses en massue au sommet.

Réceptacle sessile, cupulé, régulier, pâle à l'extérieur, 1-1,5 cm. de large, portant à la marge des poils courts, fasciculés, aigus, septés, brun fauve, 100-160 μ de long, 8-10 μ d'épaisseur. Hyménium glauque ou glauque blanchâtre. Paraphyses septées, ténues, simples ou divisées à la base, mais clavulées au sommet, 7-8 μ d'épaisseur; asques cylindriques, operculés, d'abord lisses puis légèrement verruqueux à la maturité, remplis à l'intérieur de deux guttules oléagineuses et de petites guttules nombreuses, inégales, 18-20 μ sur 10-11. — Dans les sables des forêts en France. Ressemble à *L. hemisphærica* ; elle en diffère par ses spores. — Sac., t. XIV, p. 756; Ic. Boud., pl. CCCLIII. — **Lachnea Menieri.** [*Boud.* L. de Menier.

Cupule subglobuleuse étant jeune, plus ou moins étalée étant adulte, bords relevés, *brune*, couverte d'un duvet très court, plus serré vers la marge, 1 mm. Hyménium blanchâtre. Pied très court, glabre, blanc, paraissant nul dans la jeunesse. Thèques cylindracées; spores oblongues; paraphyses longues, fusiformes, pointues, d'une grosseur presque égale à celle des thèques. — Éparse sur les feuilles desséchées du *chêne* et les tiges mortes des *épicea* et *lycopus*. — Boud., p. 58. — **Lachnea brunneola.** [*Rehm.* L. brune.

Coupe sessile d'abord enterrée puis émergeant à la surface du sol, 2,5 à 6 cm. de large, rugueuse, fauve pâle, portant à la marge des poils aigus, septés, brun fauve, 30-800 μ de long, fasciculés, épaissis à la base, puis incisés, lobés, contournés; hyménium ondulé, plus ou moins tuberculeux, blanchâtre cendré ou glauque; paraphyses ténues, septées, peu épaisses au sommet, 5-7 μ d'épaisseur, intérieur nébuleux; asques operculés, en massue cylindrique, hyalins, à 8 spores atténuées à la base; 250-280 μ sur 20-25; spore elliptique entièrement lisse, deux grandes guttules à l'intérieur, rarement une jointe à de petites guttules inégales, 23-25 μ sur 12-13. — Sur la terre glaise le long des chemins, en France. Elle a la couleur de *L. hemisphærica* et un voile semblable, mais elle est plus grande, plus irrégulière, et les spores sont différentes. — Sac., t. XIV, p. 754; Ic. Boud., pl. CCCLIV.

Lachnea superans. [*Boud.* L. supérieure.

Cupule sessile, subhémisphérique, extérieur brunâtre, avec des soies brunes, ténues, septées. Hyménium concave, subocracé, plus pâle étant humide. Asques cylindriques, 180 μ de long; spores ellipsoïdes, à plusieurs guttules, 15 μ sur 8; paraphyses en massue, ocracées. — Sur les brindilles de genévrier parmi les mousses. Près Aulnay-l'Aître. France. — Boud., p. 58; Ic., pl. CCCLVII; Sac. Syl., t. VIII, p. 171.

Lachnea flavo-brunnea. [*Rich.* L. jaune brun.

Moyenne, rarement grande, 1-3 cm. de diamètre. Réceptacle d'abord concave, puis étalé, couvert à l'extérieur de poils fauve pâle, 50-150 μ de long, septés, fasciculés, flexueux ou ondulés. Hyménium orangé ferrugineux, plus ou moins ondulé. Thèques allongées, cylindriques, à base atténuée, operculées, ne bleuissant pas par l'iode, 300 μ sur 12-13 environ. Spores elliptiques, lisses, souvent 2 gouttelettes à la maturité, granuleuses dans la jeunesse, 17-19 μ sur 10. — Sur la terre parmi les mousses et les graminées; février 1890. Antibes, Midi (Poirault). — B. S. M., 1900, p. 198-199; Ic. Boud., pl. CCCLV.

Lachnea Poiraultii. [*Boud.* L. de Poirault. (Pl. XLIII, n° 3, p. 651).

Espèce petite, 0,5 à 1,5 cm. de largeur, cupulée, sessile, à hyménium ocracé, orangée, extérieurement couverte de petits fascicules de poils bruns. Réceptacles d'abord subimmergés, arrondis, de couleur ocracée, couverts surtout vers la marge de poils fasciculés, courts sur les côtés, plus longs sur la marge qui est alors plus foncée; ces poils sont bruns, aigus, septés, de 50 à 80 μ de longueur sur les côtés

Lachnea hybrida. [*Sow.*

et atteignant jusqu'à 700 et 800 μ sur les bords. Hyménium d'un jaune orangé, s'ouvrant en cupule creuse, souvent fendue. Spores ellipsoïdes, blanches, lisses, à deux sporidioles quelquefois divisées, 15-18 μ sur 9-10. — Terrains sablonneux, récoltés dans les Vosges par Quélet. — Ic. Boud., pl. CCCLVI. | L. hybride. R.

Coupe de 5-15 mm. de diamètre, paille, poilue, fauve; disque jaune safran orangé. Spore 12-15 μ de long, hyaline, lisse, biguttulée. — Sur la terre mêlée de charbon dans les forêts du Jura. — Champignons du Jura, XVIII[e] supplément. — Sac., t. XI, p. 399. Ne paraît pas distincte de la précédente. | **Lachnea solisequa.** [*Q.* L. qui forme une masse.

Péridium 2-5 mm. de large, brun rougeâtre, poilu, disque gris rosé. Asques 180-250 μ sur 12-15. Spore 18-21 μ sur 9-10, hyaline, lisse. — Sur la terre calcaire à Ampezzo, Italie boréale. — Sac., t. XI, p. 399. | **Lachnea Ampezzana.** [*Rehm.* L. d'Ampezzo.

Péridium poilu fuscescent, disque sulfurin ou jaunâtre. Asques 150-180 μ sur 12-14. — Spore 14-18 μ sur 8-10, hyaline, lisse. — Dans les jardins à Zurich, Suisse. — Sac., t. XI, p. 399. | **Lachnea Lojkæana.** [*Rehm.*

4e Genre. — Sepultaria Fr. — *Sépultarie.*

Étymologie latine : *Sepultus* = enterré, enfoui.

Complément, Pl. XLIII, p. 651.

Réceptacle d'abord *enfoui dans la terre,* et complètement clos, puis émergeant, cupulaire, fendu irrégulièrement en étoile et couvert extérieurement de poils très longs, non raides, bruns et septés. Spores à une ou plusieurs gouttelettes. — Terrestres.

Grande, 2-5 cm., d'abord subimmergée, globuleuse, bientôt étalée; marge fendue, sublobée. Hyménium pâle ocracé. Extérieur châtain couvert de poils longs, flexueux, septés, bruns. Asques cylindriques. Spores largement fusoïdes, 1 sporule ou noyau, 30-32 μ sur 12, paraphyses ténues. — Sur la terre dans les bois, les parcs, sous les cèdres. — Sac. Syl., t. VIII, p. 171; Boud., p. 59; Ic., pl. CCCLVIII. — **Sepultaria Sumneri.** [*Berk.* S. de Sumner.

Réceptacle charnu, épais, globuleux, fragile, laineux, chamois bistré, 1-2 cm. Hyménium glauque ocracé; spores ellipsoïdes, à 1 sporule verdâtre. — Sur l'humus des bois sablonneux. Automne. — G., p. 48; Boud., p. 59; Ic., pl. CCCLIX (Voir *Flore,* p. 524). — **Sepultaria foliacea.** [*Schæff.* S. en feuilles. Lachnea lanuginosa. [*Bull.*

Réceptacle sessile, cupuliforme, céracé, couvert de poils fibrilleux, longs et flexueux, septés, bruns, subrameux. Coupe contractée, puis fissurée dentée. Hyménium fuscescent. Asques cylindriques à 8 spores ovoïdes, guttulées, hyalines, 20 μ sur 12. — Sur la terre sablonneuse dans les petits bois (bois de Boulogne, Paris, de Beauchamps, etc.). — Boud., p. 59; Sac. Syl., t. VIII, p. 172. — **Sepultaria arenicola.** [*Lév.* S. des sables.

Moyenne, incisée, extérieur fauve laineux, intérieur gris blanchâtre ou livide, 2 cm. à 2,5 cm. de large.

Réceptacle semi-hypogé, cupulé, marge incisée, extérieur pâle, couvert de poils bruns, flexueux, septés, simples, 7-8 μ d'épaisseur, épaissis à la base et fasciculés. Hyménium blanchâtre ou gris blanchâtre puis pâle livide. Paraphyses grêles, septées, hyalines, à peine épaissies au sommet. Thèques operculées, cylindriques, en massue, 8 spores hyalines, assez amples, 350 μ sur 22-25. Spores elliptiques, subfusoïdes, hyalines, extérieur lisse, intérieur contenant une grande gouttelette oléagineuse et beaucoup de granules moyens aux extrémités, 30-35 μ sur 16-18. — Sur la terre sablonneuse, à demi immergée parmi les petites mousses. Novembre. (Legit, Barla.) Environs de Nice. — Boud., p. 59; Ic., pl. CCCLX; B. S. M., 1891, p. 216.

Sepultaria Nicæensis. [*Boud.*
S. des environs de Nice.
(Pl. XLIII, n° 4, p. 651).

Cupule de 2-3 cm., sessile, hémisphérique puis campanulée, le plus souvent lacérée à moitié, en partie à laciniures triangulaires ou irrégulières, charnue. Hyménium blanc glaucescent, extérieur portant de longs poils d'un brun pâle, très denses, septés. Asques très longs, portant 8 spores ovales ou obtusément arrondies, une guttule, hyalines, 20 μ sur 10. — Dans les sables humides. Terrains calcaires, forêt de Beauchamps. — Sac. Syl., t. VIII, p. 167; Ic. Boud., pl. CCCLXI.

Sepultaria arenosa. [*Fuck.*
S. aréneuse.
Lachnea. [*Sac.*
AC.

Petite espèce ne dépassant guère 1 à 1,5 cm. de largeur, cupulaire au premier début mais vite convexe et lacérée en plusieurs lobes arrondis, d'un blanc grisâtre ou glauque en dessus, pâle en dessous, mais couverte de fascicules de longs poils flexueux, bruns et septés. Les réceptacles deviennent vite convexes par l'ampleur des thèques qui dilatent l'hyménium et le forcent à se bomber et à se fendre sur la marge, mais dans cette espèce les lobes se trouvent arrondis. Spores blanches, lisses, elliptiques, avec une grosse gouttelette un peu jaunâtre quelquefois divisée en deux, et d'autres moins grosses situées surtout aux extrémités, 20-25 μ sur 13-15. — Sur la terre nue et argileuse, dans les bois frais et ombragés. Montmorency, Écouen, etc. — Ic. Boud., pl. CCCLXII.

Sepultaria tenuis. [*Fuck.*
S. ténue.
AC.

2e Division. — Discomycètes inoperculés

Thèques s'ouvrant au sommet, non par une ouverture operculée, mais par un simple trou terminal nommé *foramen,* à bords dressés et alors très visible; on le dit alors *marginé,* ou à bords revenus sur eux-mêmes et peu visible; on le dit alors *immarginé.* Taille petite ou très petite, rarement de taille moyenne; consistance plus élastique, moins céracée ou cassante; ordinairement épixyles ou épiphytes.

Hyménium entouré par les bords du réceptacle qui le dépassent même souvent.	1re Section. **Inoperculés marginés.** (p. 661).
Hyménium à nu sur le réceptacle et n'étant pas entouré par lui.	2e Section. **Inoperculés immarginés.**

(Deux petits genres seulement, non décrits dans le Complément).

1re Section. — Inoperculés marginés.

Réceptacles de consistance céracée ou gélatineuse. — Boud., p. 85.	1re Sous-Section. **Charnus.** (p. 661).
Réceptacle de consistance ferme et cartilagineuse. — Boud., p. 143.	2e Sous-Section. **Cartilagineux.**

(Champignons non décrits dans le Complément.)

1re Sous-Section. — Charnus.

Réceptacles stipités, rarement sessiles, *en massue* allongée ou globulaire. — Boud., p. 85.	1er Groupe. **Clavulés.** (p. 662).
Réceptacles sessiles, rarement pédonculés, peu ou point cupulés et toujours *épais,* relativement à leur taille. — Boud., p. 91.	2e Groupe. **Spissés.** (p. 676).
Réceptacles souvent pédonculés, *cupulaires* au moins au début, s'aplatissant ensuite. — Boud., p. 105.	3e Groupe. **Cyathulés.**

(Espèces non décrites dans le Complément.)

1re Section. — Inoperculés marginés.

1re Sous-Section. — Réceptacles charnus.

1er Groupe. — *Clavulés.*

Étymologie latine : *Clavus* = clou, massue; champignon en forme de massue.

Hyménium recouvrant la massue et adné au pédicule ou séparé de lui par un sillon ou vallécule. — 4e Famille. **Géoglossacés.**

Massue séparée du pédicule par un petit sillon ou vallécule. — 4e Famille. **Léotiacés.**

(Ces deux familles sont réunies en une seule dans la *Flore*, p. 500 : 3e famille : Géoglossacés.)

4e FAMILLE — GÉOGLOSSACÉS

(3e famille dans la *Flore*.)

Étymologie grecque : *Gê* = terre; *Glossa* = langue; allusion à la forme et à l'habitat.

Description et tableau analytique des genres, voir *Flore*, p. 500.

1er Genre. — **Cudonia** Fr. — *Cudonie.*

Étymologie latine : *Cudo, cudonis*, casque en peaux de bêtes sauvages.

Tête charnue, molle, convexe ou hémisphérique ondulée, subombiliquée, à marge enroulée en dessous, 1-2 cm. de diamètre. Pied distinct du réceptacle. Thèques grandes et atténuées à la base. Paraphyses grêles et contournées au sommet. Spores contenant des granulations oléagineuses ou petites guttules.

Cudonia circinans. [*Pers.* C. en cercle.

Péridium ou tête charnu céracé, convexe, à la fin légèrement déprimé et ondulé; marge fortement enroulée, roux incarnat, 1-2 cm. Pied fistuleux, dilaté au sommet, subpulvérulent, couleur du chapeau, mais plus coloré. Thèques en massue. Spores linéaires, droites ou courbées, presque égales aux thèques. Paraphyses filiformes. — Subcespiteuses, *en cercles* dans les sapinières, parmi les mousses. Été. — G., p. 22; Q., p. 267; Boud., p. 89; Ic., pl. CDXXX.

Cudonia confusa. [*Bres.* C. confondu. (N'est peut-être qu'une variété de circinans.)

Espèce de 1,5 à 3 cm. de hauteur, sur 0,5 à 1,5 de largeur, stipitée, à chapeau d'un jaune ocracé, plus ou moins sinué ou lobé, à pédicule concolore, plus foncé seulement à la base. Chapeau à bords infléchis, ocracé, de forme variée, finement furfuracé et souvent sillonné en dessous, qui est concolore au chapeau. Pied cylindrique, mais souvent un peu renflé par places, finement furfuracé, de même couleur que le chapeau, mais plus foncé à la base. Il est creux et souvent sillonné dans sa longueur. Spores claviformes, incolores, granuleuses intérieurement; d'abord continues, puis 3-5 septées. — Récoltée par Bresadola, par le Dr Riel de Lyon et par d'autres. — Ic. Boud., pl. CDXXXI.

1er Genre *bis*. — Cudoniella Sac.

Cudonia Queletii. [*Fr.* C. de Quélet. Helvella acicularis. [*Bull.* Cudoniella. [*Boud.* (Genre différent des Cudonia.)

Péridium charnu céracé, souvent ondulé, bosselé, blanc, à la fin gris fuligineux, 1 cm. environ, à marge droite, granulée en dessous. Pied plein, souvent rameux, élastique, de la couleur du chapeau, tordu et noirâtre étant vieux. Spore naviculaire, septée, à 2 sporules. — Sur les souches de chênes, dans les forêts. Automne, hiver. — G., p. 23; Q., p. 267; Boud., p. 90.

2e Genre. — **Leotia** Hill. — *Leotie.*

Étymologie grecque : *Leios* = lisse.

Tête gélatineuse ou trémelloïde, irrégulièrement convexe ou hémisphérique concave en dessous, 1-2 cm. de diamètre. Pied distinct du réceptacle. Thèques claviformes. Spores oblongues fusiformes non ou tardivement septées. Paraphyses rameuses.

Voir *Flore*, p. 502. — **Leotia lubrica** Scop. et pl. LIV, fig. 1, p. 501.

Chapeau ténu, défléchi, plan lacuneux (= *Helvella flavo-virens* Nées.)	V. **lacunosa.** [*Mart.* L. lacuneuse.
Chapeau plan convexe, subomboné, ondulé tuberculeux (= *Merulius lubricus* Schum.).	Variété **umbonatus.** [*Wallr.* L. mamelonnée.
Chapeau subarrondi lisse (= *Phallus lubricus* Flor. Dan.).	Var. **lævis.** [*Wallr.* L. lisse.
Chapeau déprimé, lisse (= *Hygromitra tremula* Nées. = *Clavaria tremula* Holmsk. = *Peziza Cornucopiæ* Hoffm. = *Helvella revoluta* Afzel).	V. **revoluta.** [*Wallr.* L. retroussée.
Chapeau presque charnu, un peu gélatineux, convexe plan, lisse, noir verdâtre, 5-6 mm. Pied épaissi au sommet, glabre, moins foncé, 2 cm. de long. Spores fusiformes droites ou un peu courbées. — Forêts des Vosges, bords des routes. Été, automne. — G., p. 23; Q., p. 267; Boud., p. 89; Ic. pl. CDXXIX.	**Leotia atrovirens.** [*Pers.* L. noir verdâtre.
Très petite. Péridium gélatineux, trémelloïde, ondulé plissé, sinueux, roux ou roussâtre, 3-6 mm. marge subréfléchie, brune. *Pied comprimé,* blanchâtre, atténué inférieurement, plus ou moins comprimé supérieurement, 1-2 cm. de long. Thèques cylindracées, subclaviformes, à 8 spores bi-sériées; spores ovales allongées ou claviformes, 3-4 sporules. Paraphyses linéaires souvent rameuses. — Sur la terre. Environs de Bruxelles et de Grasse. — G., p. 203; Q., p. 267; Boud., p. 89; Pat., nº 477.	**Leotia platypoda.** [*D. C.* L. à pied large.

Espèce groupée, presque trémelloïde, d'un jaunâtre plus ou moins teinté de verdâtre. Chapeau mince, convexe, ondulé, étalé, lisse. Pied grêle, très long, flexueux, atténué inférieurement, roussâtre incarnat. Thèques presque en massue. Spores fusiformes, sporulées ou légèrement cloisonnées. Paraphyses filiformes. — Sur la terre, dans les sapinières. — G., p. 203; Q., p. 267.

Leotia marcida. [*Müll.* L. flétrie.

Péridium globuleux, 2-3 mm., charnu céracé, lisse, *rose clair,* à base valléculée. Stipe plein, grêle, 3-4 mm. sur 0,5-1 mm., ruguleux, glabre, légèrement *rosé* en dedans et en dehors. Chair tendre, *rosée* dans le péridium, à couche hyméniale *orangé jaune.* Asques claviformes, 105-144 μ sur 6, à pore terminal bleuissant par l'iode; paraphyses filiformes, 1-1,5 μ d'épaisseur en bas, 2-3 μ en haut, remplies de granulations brunes. Spores fusoïdes allongées, un peu déprimées d'un côté, 20-30 μ sur 3-4, continues, hyalines, guttulées. — Sur l'humus d'une sapinière, près de Roche-sur-Linotte (Haute-Saône), 1907. — Bataille, B. S. M., 1910, p. 149.

Leotia Batailleana. [*Bres.* L. [de Bataille.

3e Genre. — **Geoglossum** Pers. — *Géoglosse.*

Flore, p. 500, et Pl. III, p. 13. — Complément, Pl. XLIV, p. 675.

Tête dressée, allongée, en forme de langue ou de massue comprimée, jaune ou noire, se continuant insensiblement avec le pied. Spores colorées et plus ou moins septées.

a) Espèces noires. Hyménium *garni de poils raides.* — ***Trichoglossum*** Boud.

b) Espèces noires. Hyménium non pilifère.

c) Espèces jaunes. — *Leptoglossum* Cooke (à langue mince).

a) Espèces noires. Hyménium garni de poils raides. *Trichoglossum* Boud.

Voir *Flore*, p. 502 et pl. III, fig. 4, p. 13. — **Geoglossum hirsutum** Pers.

Réceptacle ou tête capitulée, subarrondie, ovale ou difforme et plissée. — G., p. 24; Boud., p. 86; Sac. Syl., t. VIII, p. 46. — Variété **capitatum.** [*Pers.* G. en forme de tête. Trichoglossum. [*Sac.*

b) Espèces noires. Hyménium non pilifère.

Tête ou clavule sublancéolée, comprimée, noire, légèrement visqueuse. Pied lisse, presque égal, d'un brun noir, couvert d'une glutinosité, tenace. Thèques en massue. Spores linéaires, droites ou courbées, à 3 cloisons, brunes. Paraphyses continues, épaissies au sommet. Toute la plante est glabre. — Sur la terre, dans les bois marécageux parmi les graminées. Été, automne. — G., p. 25; Q., p. 266; Boud., p. 86; Ic., pl. CDXXII; Sac. Syl., t. VIII, p. 42. — **Geoglossum glutinosum.** [*Pers.* G. glutineux.

Clavule courte, visqueuse, noire, glabre, à peine plus épaisse que le pied avec lequel elle se confond. Thèques cylindracées claviformes. Spores linéaires, droites à 3 cloisons, brunes. Paraphyses filiformes, globuleuses au sommet. — Dans les prés. Automne. — G., p. 25; Q., p. 266; Boud., p. 86. — **Geoglossum viscosum.** [*Pers.* G. visqueux.

Clavule difforme, contournée, obtuse, lisse, glabre, noire, légèrement visqueuse, surtout par l'humidité, de même que le pied qui est égal, court. Plante de 3-4 cm. environ. Thèques en massue. Spores brunes, linéaires, droites ou à peine courbées. Paraphyses cloisonnées, filiformes. — Sur la terre, parmi les graminées. Automne. — G., p. 25; Q., p. 266; Boud., p. 86.

Geoglossum difforme. [*Fr.*
G. difforme.

Noir olivacé, 3-5 cm. de hauteur, à clavule comprimée, glabre, en forme de langue, 1-2 cm. de largeur. Hyménium noir olivacé, lisse, non ou à peine visqueux dans la jeunesse, à stipe bien limité, plus pâle, noir furfuracé au sommet, plus court que la clavule. Paraphyses fuligineuses, septées, simples ou divisées à la base, épaissies au sommet, contournées en spirale ou ondulées, 6-10 μ d'épaisseur. Thèques hyalines à 8 spores, clavulées fusiformes, atténuées à la base et flexueuses, 300-320 μ sur 18-20. Spores fuligineuses, allongées, subatténuées à l'extrémité, droites ou légèrement courbées ou flexueuses, remplies de granules, 7 cloisons 85-95 μ sur 6-7. — Sur la terre argileuse, près de Nice (Alpes-Maritimes). Novembre, décembre. — B. S. M., 1888, p. 76; Ic. Boud., pl. CDXXIV.

Geoglossum Barlæ. [*Boud.*
G. de Barla.
(Pl. XLIV, n° 1, p. 675).

Grande et robuste espèce pour le genre, de 4 à 9 cm. de hauteur, entièrement noire, à massue lancéolée, peu distinctement séparée du pédicule. Clavule irrégulièrement lancéolée, assez large, épaisse, déprimée longitudinalement dans son milieu, à chair colorée, à peine visiblement séparée du pied qui est glabre dans toute son étendue, mais avec quelques granulations petites et peu abondantes au sommet. Spores allongées, plus épaisses à l'un des bouts qu'à l'autre, incolores puis olive, pleines de granulations, 65-85 μ sur 6-7. Automne, dans l'herbe, sur le bord des chemins, etc. — Ic. Boud., pl. CDXXIII.

Geoglossum ophioglossoïdes. [*L.*
L. en forme d'ophioglosse.
G. glabrum. [*Pers.*

c) Espèces jaunes. *Leptoglossum* Cooke (à langue mince).

Clavule ovale, plus ou moins allongée, comprimée, sillonnée, parfaitement distincte du pied, d'un beau jaune, longue environ de 2 cm. Pied égal ou un peu épaissi au sommet, concolore, mais un peu plus clair. Thèques en massue; spores linéaires, presque aussi longues que les thèques, et à 8-10 cloisons. Parmi les mousses. Automne. — G., p. 24; Boud., p. 86.

Geoglossum flavum. [*Gillet.*
G. jaune.
Leptoglossum. [*Boud.*

4e Genre. — **Microglossum** Gillet. — *Microglosse.*

Étymologie grecque : *Micros* = petite; *Glossa* = langue.

Complément, Pl. XLIV, p. 675.

Tête dressée, en forme de langue ou de massue, à peine comprimée, de couleur verte, olivâtre, brun pourpré ou jaunâtre. Spores incolores et sans cloisons.

Voir *Flore*, p. 503 et pl. LIV, fig. 2, p. 501. — **Microglossum viride** Pers.

Clavule comprimée, distincte, sèche, glabre, d'un olivacé fuligineux, puis bistre, 5 cm. Pied glabre, allongé, jaune brunâtre ou verdâtre, blanchâtre à la base, qui est légèrement épaissie; intérieur blanc. Thèques à 8 spores en massue courte; spores simples, ovoïdes, droites ou arquées, à 3-4 vacuoles; paraphyses filiformes. — Dans les forêts. Été, automne. Eaux-Bonnes (Basses-Pyrénées). — G., p. 26; Q., p. 266; Boud., p. 87; Pat., nº 65.

Microglossum olivaceum. [*Pers.* M. olivacée.

Hauteur, 7-9 cm., fauve olivacé; pédicule fauve rubigineux, plus foncé à la base. Clavule allongée, sillonnée au milieu, atténuée au sommet et à pied bien limité. Pied plus court que la clavule. Thèques petites, à 8 spores claviformes, 100-130 μ de long, 10-12 de large. Paraphyses linéaires, en massue au sommet. Spores oblongues fusiformes, blanches, 4-6 gouttes oléagineuses, non septées (cloisonnées), 20-21 μ de long, 4-4,5 de large. Chair ocracée. — Sur la terre argileuse des bois. Septembre. Montmorency. — Boud., Histoire des Dyscomycètes d'Europe, p. 87. Ic., pl. CDXXVI.

Microglossum fusco rubens. [*Boud.* M. fauve rougeâtre.

Péridium arrondi fusiforme, 1-1,5 cm. de long, 3-4 mm. d'épaisseur, subcomprimé, jonquille, plein, intérieur blanc. Pied 1,5 cm. de long sur 2-3 mm. d'épaisseur, villeux, blanc. Spore ellipsoïde, contenant de petites gouttelettes. 7-8 μ sur 4. — Dans les forêts herbeuses. — Q., p. 265; Boud., p. 87; Sac. Syl., t. VIII, p. 36.

Microglossum vitellinum. [*Bres.* M. jaune d'œuf. Mitrula. [*Sac.*

Péridium glabre, en massue ou comprimé, noir pourpré, 2,5 cm. de hauteur. Pied violacé ou lilas, fibrilleux. Spore ferme, pâle, fusiforme, oblongue, courbée, guttulée, 30 μ sur 4-6. — Parmi les graminées. — Boud., p. 87; Q., p. 266; Sac. Syl., t. VIII, p. 40.

Microglossum atropurpureum. [*Batsch.* M. noir pourpré.

Micro-glossum multiforme. [*Henn.* M. multiforme.

Péridium ordinairement en massue, 0,5 à 2 cm., comprimé ou arrondi, creux, brun, rarement en capitule. Pied fistuleux, lisse, blanchâtre, 1-2 mm. de hauteur. Spore fusoïde, hyaline, rarement subglobuleuse, 9-13 μ sur 3-4. En forme capitulée, spore 11-12 μ sur 3-4. — Q., p. 266; Sac. Syl., t. VIII, p. 40.

Micro-glossum. lutescens. [*Boud.* M. jaunâtre. (Pl. XLIV, nº 2, p. 675).

Réceptacle longuement stipité, *jaune olivacé* ou ocracé cendré, 3-7 cm. de hauteur. Clavule comprimée bien distinctement, 15-20 mm. de long, 4-10 de large, d'abord subcylindrique, ensuite comprimée longitudinalement au milieu; rarement lancéolé au sommet qui est plutôt arrondi. Pédicule allongé, garni de très petites granulations, bien distinct, vert à la base. Thèques inoperculées, à 8 spores, subclavulées, légèrement atténuées à la base, 130-150 μ sur 15-17 d'épaisseur. Spore oblongue fusoïde droite ou légèrement courbée, ou flexueuse, contenant 3-4 grands granules, 20-26 μ sur 6-7. — Trouvée pendant plusieurs années sur la terre argileuse sablonneuse, sur le bord d'un sentier de la forêt à Montmorency. — Bull. S. M., 1896, p. 14; Ic. Boud., pl. CDXXV.

5e Genre. — **Spathularia** Pers. — *Spathulaire.*

Étymologie latine : *Spathula* = spatule.

Tête en forme de spatule ou de massue courte et comprimée, verticale, souvent aplatie, se prolongeant sur les parties latérales du pied. Thèques assez grandes, fusiformes, atténuées à la base. Spores linéaires claviformes, très allongées, granuleuses intérieurement. Paraphyses grêles, rameuses, contournées au sommet.

Voir *Flore*, p. 503 et pl. LIV, fig. 3, p. 501. — **Spathularia flavida** Pers. = **Elvela clavata** Schæff. = **Clavaria spathulata** Fl. Dan. = **Mitrula spathulata** Fr.

Réceptacle 1-4 cm. de hauteur, comprimé latéralement, 0,5-1,5 cm. de large, décurrent, oblong ou spatulé, bien distinct du pied qui est cylindracé, gris jaunâtre, blanchissant, 1-2 cm. de long sur 3-5 mm. d'épaisseur. Spore 35-45 μ sur 2-2,5. — Sous les pins à Graubünden (Suisse). — Diffère du type surtout par sa taille plus petite, et une pruine lilacée. — Sac. Syl., t. XVIII, p. 10; Boud., p. 88. — Variété **alpestris.** [*Rhem.* S. alpestre.

Réceptacle ovale oblong, 1 cm. de long, comprimé, rugueux plissé, blanc de lait incarnat, rosé ou roussâtre au sommet. Pied rugueux, sillonné, 1 cm. de long, violacé noircissant, Chair molle, blanche; odeur douce. Spore en forme d'aiguille, 50 μ, guttulée, hyaline. — Boud., p. 88; Sac. Syl., t. XVIII, p. 10. — **Spathularia nigripes.** [*Q.* S. à pied noir.

Réceptacle subspatulé, comprimé, lisse, à bords réguliers, *brun roux,* couvert d'une pruinosité lilacine, de 1 à 1,5 cm. de hauteur. Pied cylindrique, un peu plus long que le réceptacle dont il a la couleur. Thèques en massue. Spores filiformes, simples, 70 μ de long. — Sur les feuilles tombées. Automne. — G., p. 26; Q., p. 269; Boud., p. 88. — **Spathularia rufa.** [*Swartz.* S. rousse. Mitrula. [*Q.*

Réceptacle lancéolé, comprimé, fortement ridé, jaune roux. Pied grêle élastique, *brun roux* à l'extérieur. Thèques allongées, renflées vers la partie supérieure, à 8 spores filiformes. Paraphyses épaissies et ondulées au sommet. — Environs de Nice, à terre (Barla). Printemps. — Pat., p. 161; G., p. 204; Boud., p. 88. — Variété **badipes.** [*Pat.* S. à pied bai brun.

Réceptacle d'abord ovoïde puis comprimé, spatulé, lisse ou velouté à la marge très entière, céracé, ocracé fauve, 4-5 mm. sur 2,5-3, décurrent un peu dans le stipe, plein de moelle blanche. Pied châtain noir au sommet, lentement granulé, 4-5 mm. sur 1,5, dilaté à la base. Asques en massue, 60-70 μ sur 8-13, à 8 spores; paraphyses nombreuses, flexueuses, filiformes, 1,5-2 μ d'épaisseur, densément rameuses au sommet; spore droite ou courbée, hyaline, 39-42 μ sur 1,5-2. — Sur les souches pourrissantes du Pin pinastre, dans les forêts montagneuses de la Corse. — Sac., t. XVIII, p. 10-11; Boud., p. 88.

Spathularia minima. [*R. Maire.* S. très petite.

6e Genre. — **Mitrula** Fr. — *Mitrule.*

Étymologie latine : diminutif de *Mitra* = mitre.

Flore, Pl. LIV, p. 501. — Complément, Pl. XLIV, p. 675.

Tête en forme de massue courte, ovoïde ou conique, non comprimée, lisse. Spores oblongues, sans sporidioles, continues ou très tardivement à une seule cloison médiale. Paraphyses plus ou moins rameuses.

Voir *Flore,* p. 503 et pl. LIV, fig. 4. — **Mitrula paludosa** F. = **M. phalloïdes** Bull.

Variété ayant 2 à 4 cm. de hauteur, quelquefois même 5, semblable au type, mais avec le chapeau arrondi, souvent déprimé au centre avec l'âge et plus ou moins ondulé sur les bords, jamais oblong, ce qui la distingue de la forme habituelle. Thèques octospores, cylindriques, légèrement atténuées à leur base, à foramen immarginé, 140-150 μ sur 10-12. Spores ordinairement sans cloison, mais en présentant une médiane à leur complète maturité, 14-17μ sur 4-4,5. — Plus rare que le type et se rencontre aux mêmes endroits. Forêt de Montmorency. — Ic. Boud., pl. CDXXVII *bis*.

Variété **aurantiaca.** [*Cum.* M. orangée.

Réceptacle conique, ovoïde ou un peu arrondi, obtus, réfléchi sur ses bords qui entourent très étroitement le pédicule et quelquefois marqué d'un sillon, lisse, cannelle ou d'un jaune de rouille, pâlissant, 4-5 mm. de long. Pied filiforme, subflexueux, bai ou noirâtre, glabre ou tomenteux surtout à la base. Thèques cylindracées; spores lancéolées, hyalines avec 2-3 sporules; paraphyses linéaires. — Sur les feuilles des conifères tombées à terre, en troupe. Été, automne. — G., p. 27; Q., p. 269; Boud., p. 88.

Mitrula cucullata. [*Batsch.* M. à capuchon.

Réceptacle jaune ferrugineux, allongé, 1 cm.; claviforme, souvent un peu étranglé au milieu et plus ou moins plissé, parfaitement distinct du stipe. Pied plein, concolore, 15-20 mm. de hauteur, quelquefois bifurqué, épaissi à la base qui est blanchâtre ou glauque et fixé à un sclérote oblong, aplati, lisse, brillant et d'un jaune fauve extérieurement, blanchâtre ou carné à l'intérieur. Thèques fusiformes; spores fusiformes, paraphyses linéaires. — Clairières des bois sombres et humides, parmi les mousses et les feuilles mortes. Automne. — G., p. 27; Q., p. 269; Boud., p. 88; Ic., pl. CDXXVIII.

Mitrula sclerotipus. [*Boud.* M. à pied muni d'un sclérote.

Réceptacle ovale, lisse, ocre jaune, 1-3 mm. Pied capillaire, glutineux, jaunâtre. Thèques claviformes; spores ovales, 1-2 sporules; paraphyses filiformes. — Sur les aiguilles tombées des sapins. — G., p. 204; Q., p. 290; Boud., p. 88; Pat., nº 98. — **Mitrula pusilla.** [*A.* et *S.* M. très petite. (Pl. XLIV, nº 3, p. 675).

Réceptacle ovale globuleux, 8-15 mm., plein, à base ruguleuse, ferrugineux. Pied flexueux, subfistuleux, jaune, 5-12 mm. Spore lancéolée, guttulée, 9-10 μ, sur 2-3. — Sac. Syl., t. VIII, p. 34; Q., p. 269; Boud., p. 88. — **Mitrula muscicola.** [*Henn.* M. des mousses.

Réceptacle globuleux ocracé, 1 mm. Pied à base brun grisâtre, 4-5 mm. Spore ellipsoïde oblongue, guttulée, pâle, 15-18 μ sur 6-7. Paraphyses clavulées, septées, subocracées. — Sac. Syl., t. VIII, p. 35; Q., p. 270; Boud., p. 88. — **Mitrula sphærocephala.** [*Bres.* M. tête ronde.

Réceptacle globuleux, lisse, pruineux, blanc de lait ou de neige. Pied plein. Asques linéaires. Spores en fuseau, hyalines, 16 μ sur 3. — Sac. Syl., t. VIII, p. 34; Q., p. 269; Boud., p. 88. — **Mitrula alba.** [*Worth.*(*Sm.*) M. blanche.

7e Genre. — **Vibrissea** A. et S. — *Vibrissée.*

Étymologie latine : *Vibrissa* = poils des narines de l'homme?

Tête globulaire, hémisphérique, charnue, céracée, à bords enroulés, concave en dessous. Plante très petite. Spores filiformes, septées.

a) Réceptacle pédiculé.

b) Réceptacle sessile.

a) Réceptacles pédiculés.

Réceptacle capitulé, globulaire, jaune ou rouge orangé, pâle en dessous, 2-5 mm. de diamètre. Pied plein, puis creux, tenace, noirâtre ou teinté de verdâtre. Spores filiformes. Paraphyses septées, renflées au sommet. — Sur le bois, les rameaux pourris et mouillés, près ou dans les ruisseaux. Printemps, été. — G., p. 28; Q., p. 268; Boud., p. 90; Ic., pl. CDXXXII; Pat., nº 99. — Voir *Flore*, p. 502 et pl. LIV, fig. 5. — **Vibrissea truncorum.** [*A.* et *S.* V. des troncs. R.

Réceptacle convexe à marge réfléchie, jaune. Pied très court, fuscescent. — Boud., p. 90; Q., p. 268. — **Vibrissea pezizoïdes.** [*Lib.* V. à aspect d'une pezize.

b) Réceptacles sessiles. *Apostemidium* Karst.

Réceptacle sessile, lentiforme ou turbiné, brun extérieurement, 1-3 mm. Hyménium glutineux blanc, ocracé ou gris, convexe. Thèques subcylindracées, Spores filiformes, courbées, hyalines. Paraphyses filiformes, fourchues et clavulées au sommet. — A terre et sur les branches submergées. Montmorency. Printemps. — G., p. 204; Q., p. 268; Boud., p. 90; Ic., pl. CDXXXIII. — **Vibrissea Guernisaci.** [*Crn.* V. de Guernisac.



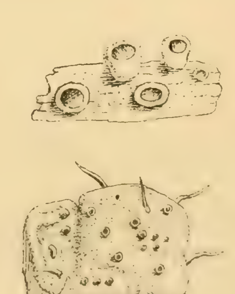
1.. Geoglossum Barlæ Boud.

2.. Microglossum lutescens Boud.



3.. Mitrula pusilla A. et S.





4.. Coryne turficola Boud.

5.. Coryne firmula Rob.

PLASSARD del.

1re Section. — Inoperculés marginés.

1re Sous-Section. — Réceptacles charnus.

2e Groupe. — *Spissés* (réceptacles épais).

Réceptacles sessiles, plus rarement pédonculés, peu cupulés et toujours *épais* relativement à leur taille. Consistance charnue, plus ou moins gélatineuse.

Réceptacles de consistance gélatineuse et élastique, de taille assez grande, moyenne ou petite, presque jamais très petite. Thèques à 8 spores, à foramen marginé. — Sur les écorces ou le bois pourri.	5e Famille. **Bulgariacés.** (p. 676).
Réceptacles stipités ou le plus souvent obconiques ou turbinés, toujours épais ou très épais, jamais cupuliformes. Thèques à foramen marginé. Espèces de petite taille ou très petites. Gélatineuses rarement terrestres. — Sur les débris de végétaux ou le bois pourri. — *Espèces non décrites dans la Flore.*	Famille. **Ombrophilacés.** (*Ombros*, pluie; *Philos*, qui aime).
Réceptacles non stipités, plus ou moins aplatis et souvent translucides quoique non gélatineux. Thèques à foramen presque toujours immarginé. Espèces petites ou très petites, souvent de couleurs gaies. — *Espèces non décrites dans la Flore.*	Famille. **Calloriacés.** (*Callos*, beauté; espèces jolies).

5e FAMILLE — BULGARIACES

Description et tableau analytique des genres : voir *Flore*, p. 525, et Pl. LVI, p. 507.

1er Genre. — *Coryne*, p. 676.
2e Genre. — *Bulgaria*, p. 678.

1er Genre. — Coryne Tul.

Étymologie grecque : *Corynè* = massue, touffe.

Description, voir *Flore*, p. 525. — Complément, Pl. XLIV, p. 675.

Voir *Flore*, p. 525. — **Coryne sarcoides** Jacq.

Petite, obconique, substipitée. — Boud., p. 97; Sac. Syl., t. VIII, p. 642. — Variété **cellaris.** [*Pers.* Variété C. des caves.

Moyenne ou grande, stipitée, 2-4 cm. de hauteur, cespiteuse, gélatineuse, vineuse, disque plan subondulé, cendré olivâtre. Réceptacle très glabre, épais, gélatineux, d'un rose vineux, intérieur concolore. Hyménium plan, subondulé, teinté d'olivacé. Pied allongé, souvent sillonné, à base atténuée. Paraphyses simples ou peu divisées, ténues, hyalines, mais toujours remplies au sommet de guttules oléagineuses qui par leur couleur olive donnent celle de l'hyménium. Thèques petites, cylindriques en massue, inoperculées, 150-160 μ sur 10-14. Spores oblongues fusiformes, blanches, granuleuses à l'intérieur avec une vacuole ronde au milieu, 18-22 μ sur 5-6. — Dans les tourbières parmi les sphaignes. Août. Trouvé par M. Hétier en 1903. — B. S. M., 1905, p. 71; Ic. Boud., pl. CDLI. — **Coryne turficola.** [*Boud.* C. des tourbières. (Pl. XLIV, n° 4, p. 675).

Totalement glabre, extérieur vu à l'œil nu à peine furfuracé, brillant et violet; disque plus foncé, comme de la cire, fragile non élastique épais et charnu, d'abord turbiné, puis obconique, ensuite cyathoïde, puis étalé, subplan ou ridé, à base brièvement atténuée et étroite ou en sorte de pied sillonné rugueux et épais, allongé, quelquefois aussi subsessile en groupe, cespiteux ou solitaire. Spores oblongues hyalines, obtuses, courbées, 22-26 μ sur 5-6, lisses d'abord continues puis septées. — Sur le tronc des charmes, près Paris. France. — Boud., p. 97; Sac. Syl., t. VIII, p. 643. — **Coryne cylichnium.** [*Tul.* C. en petite coupe.

Réceptacle *gélatineux,* épais, *obconique,* plus ou moins atténué en stipe court, *lilacé violeté,* glabre, subrugueux. Disque hyménial supère, légèrement marginé, plus ou moins déprimé, concave, puis plan et même convexe avec l'âge ou par l'humidité, 5 à 10 mm. de diamètre et plus, lisse, souvent ondulé ou plissé, *violet,* ou *lilas violet.* Chair gélatineuse, élastique par le sec, gonflée, distendue et amollie par l'humidité, *lilacin violeté,* translucide inodore. Hyménium ténu, 0,2 mm., *violet* teignant l'eau en *lilacin améthyste.* Spores hyalines, subdistiques, ellipsoïdes subfusiformes, 12-8 μ sur 4-6, montrant 2-5 granules, puis vaguement septées au milieu à la maturité et par le sec. — Sur une branche morte et moussue. Besançon. — B. S. M., 1911, p. 385; Fr. Bataille. — **Coryne violacea.** [*Boud.* C. violette. Octospora violacea. [*Hedw.* Peziza ianthina. [*Fr.*

Réceptacle semblable à celui de *C. sarcoides,* mais plus grand, 5-25 mm. de diamètre, d'abord à marge enroulée, puis aplanie. Asques cylindriques en massue, arrondis tronqués au sommet, longuement atténués, pédicellés à la base, 160-190 μ sur 10-15, à 8 spores; paraphyses filiformes à peine épaissies et clavulées au sommet. Spores allongées fusoïdes, 24-30 μ sur 6-7, des deux côtés atténuées arrondies, pleines de granules, 1-9 septées, hyalines. — Sur les troncs pourris et cariés du peuplier, du bouleau, du saule, du hêtre. France, Montmorency. — Boud., p. 97; Ic., pl. CDL; Sac. Syl., t. VIII, p. 642.

Coryne urnalis. [*Nyl.* C. en forme d'urne. AC.

Très petite espèce, gélatineuse, ferme, élastique, d'abord fermée, en forme de toupie puis ouverte, marge orbiculaire ou flexueuse, 2-3 mm. Hyménium vert glauque alors convexe, puis concave déprimé, mais toujours entouré d'une marge gonflée opaline hyaline, pâle à la fin. Chair hyaline. Thèques clavulées, stipitées, 80-90 μ sur 7-8. Spores hyalines, fusiformes, 6-8 μ sur 2-3, produisant souvent 2-3 guttules et plus; paraphyses filiformes, continues, vertes au sommet. — Sur le *Cladomeris Schweinitzii, vieux* à Zermatt. Août. Legit, Rolland. — Boud., p. 97; B. S. M., 1889, p. 169.

Coryne firmula. [*Roll.* C. ferme. (Pl. XLIV, n° 5, p. 675).

2e Genre. — **Bulgaria** Fr. — *Bulgarie.*

Étymologie latine : *Bulga* = bourse.

Description, voir *Flore,* p. 525, et Pl. LVI, fig. 5, p. 507.

Voir *Flore,* p. 526. — **Bulgaria inquinans** Fr.

Réceptacle charnu trémelloïde, *bai brun,* cespiteux, disque ondulé. Asques cylindriques à 8 spores ovoïdes à deux guttules, colorées; paraphyses simples clavulées. — Sur les rameaux pourrissants du hêtre et du jonc. Finistère (Legit, Crouan.) — Boud., p. 98; Sac. Syl., t. VIII, p. 637.

Bulgaria fusco badia. [*Rab.* B. bai brun grisâtre.

ADDENDA

Page 48. — **Clitocybe** Fr., 1er groupe, *a*).

A mettre ici : **Clitocybe glaucophylla** Boud., qui n'est pas une **Collybie** et dont la description se trouve à la page 64 : **Collybia glaucophylla** Boud.

Page 48. — A mettre également :

Clitocybe transformis Britz, qui, elle non plus, n'est pas une **Collybie** et dont la description se trouve aussi à la page 64 : **Collybia transformis** Britz. — Mettre comme synonyme : **Cl. trigonospora** Bres., le nom de **transformis** ayant la priorité.

Page 61. — Voir *Flore*, p. 136. — **Hygrophorus caprinus** Scop. = **H. camarophyllus** Fr.

Chapeau 3-10 cm., convexe puis aplani et même déprimé, parfois plus ou moins mamelonné, surtout dans la jeunesse, assez mince, charnu, ferme; revêtement sec ou humide, non visqueux, mat, à peine séparable vers la marge, bistre fuligineux, se décolorant par places en brun olivâtre par le sec, plus ou moins rayé radialement par des fibrilles innées; marge incurvée, pruineuse et blanche dans la jeunesse, puis étalée et même relevée, glabre, concolore, non striée, plus ou moins ondulée. Lamelles arquées, atténuées aux deux extrémités, assez larges, 5-8 mm., épaisses, à hyménium devenant cireux et plus ou moins séparable, blanches puis grisonnantes, à arête mousse, concolore, lisse, distantes, réunies par des veines, fortement décurrentes; lamellules assez nombreuses, atténuées. Pied, 4-8 cm. de long sur 1-1,5 d'épaisseur, subcylindrique, régulier, à peine renflé à la base, fibro-charnu, ferme, sec, fibrillo-soyeux, glabre gris brun plus ou moins foncé, blanchâtre à la base et à la fin au sommet, plein. Saveur douce ou un peu sucrée. Odeur forte de *Cortinarius purpurascens;* chair blanche. Basides longuement claviformes, 43-55 μ sur 7-8, à quatre spores, rarement deux; spores courtement ellipsoïdales, hyalines, lisses, à plusieurs gouttelettes, 7-9 μ sur 4-6. — Sapinières montagneuses en terrain siliceux. Été ou automne. Vosges, Suède, Alpes, Jura, etc. — Voir B. S. M., 1912, p. 284-293 (René Maire).

Hygrophorus camarophyllus. [*Fr.*
H. à lamelles arquées.
H. caprinus. [*Scop.*
H. des chèvres.

Chapeau 3-10 cm., convexe puis aplani, souvent difforme et ondulé, épais, charnu, ferme; revêtement sec ou humide, non visqueux, mat, subpruineux, à peine séparable vers la marge, blanc puis gris perle, se tachant de gris noirâtre, et à la fin entièrement noirâtre; marge incurvée pruineuse et blanche, puis étalée et même relèvée, glabre et concolore, non striée, souvent plus ou moins ondulée. Lamelles un peu arquées, atténuées aux deux extrémités, ordinairement assez étroites, 2-5, rarement 7 mm., épaisses, à hyménium devenant cireux et plus ou moins séparable, blanchâtres puis grisonnantes glaucescentes, à arête mousse, lisse, longtemps blanchâtre, distantes, réunies par des veines, courtement décurrentes, parfois un peu sinuées; lamellules peu nombreuses, souvent soudées aux lamelles, atténuées. Pied 3-6 cm. de long, 1,5 à 4 cm. d'épaisseur, plus ou moins irrégulier, assez court, souvent courbé, ordinairement atténué du sommet à la base arrondie, fibro-charnu, ferme, sec, fibrillo-soyeux, ordinairement un peu squamuleux au sommet, blanc, puis

Hygrophorus marzuolus. [*Fr.* (*Bres.*)
H. de mars.
Étymologie : italien *marzuolo*, de *marzo*, mars.

souvent grisonnant au milieu, plein. Saveur douce; odeur faible; chair blanche, grisonnant souvent dans le chapeau et même dans le pied. Basides longuement claviformes, 50-80 μ sur 7-8 à 4 spores, rarement 2. Spores courtement ellipsoïdales, hyalines, lisses à plusieurs gouttelettes, 7-8 μ sur 4-5. — Sapinières montagneuses en terrain siliceux. Hiver, printemps. Jorat, près Lausanne (Suisse) (janvier-avril), Alpes de Savoie, Vosges, Auvergne, etc. — Bulletin S. M. de France, 1912, p. 284-293 (René Maire) et p. 131-133 (Bataille).

Page 187. — **Nolanea staurospora** Bres. est indiquée comme ayant pour synonyme **Nolanea proletaria.** Cependant elle en est un peu différente. Voici la description de **proletaria :**

Chapeau campanulé, puis étalé, 3 cm., lisse, *gris, villeux* et *bistre* au *milieu*. Lamelles sinuées, puis libres, aqueuses, fuligineuses, puis grises, rougissant faiblement. Pied fistuleux, fibro-charnu, tendre, *fragile*, fibrilleux, gris ou bistré. Spore ellipsoïde polygone, 10 μ, biocellée. — En troupes dans les bois moussus et humides. Été, automne. — Peu distinct de *pascua*. — Q., p. 167.

Nolanea proletaria. [*Fr.* N. misérable.

Page 259. — **Pluteolus Demangei** Q.

Chapeau convexe plan, 3-4 cm. de large, membraneux, strié, visqueux, brun lilacin; marge pâle. Lamelles libres ou sinuées, serrées, ocracé pâle, puis fuscescentes. Pied fistuleux, droit, pruineux, blanc puis rosé. Chair blanche. Spore pruniforme, ocracée, 12-14 μ. — Dans les fossés, sur le bord des chemins. Automne. — Sac., t. XVII, p. 74.

Pluteolus Demangei. [*Q.* Pl. de Demange Bolbitius Demangei. [*Q.* Var. de Bolbitius titubans. [*Bull.* (p. 260).

Page 359. — *b*) Chapeau blanc ou incarnat.

Chapeau conchoïde avec le bord aminci, villeux, puis très glabre, blanc de neige. Pores arrondis, inégaux, blancs. Chair rigide, très coriace. — Été. Sur les branches mortes, hêtre, aune, dans les forêts montagneuses. — Q., p. 396.

Fomes Neesii. [*Fr.* F. de Nées. Placodes. [*Q.*

Page 359. — *a*) Chapeau coloré, gris bistré, jaune.

Chapeau dimidié, 4-5 cm., décurrent, luisant, chiné de brun pourpre et d'orangé. Pores inégaux, ronds, lacérés, dentés, sulfurins. Chair subéreuse, dure, crème. — Automne. Sur les troncs, hêtre. Suisse. — Q., p. 397.

Fomes variegatus. [*Rostk.* F. à couleurs variées. Placodes. [*Q.*

Page 439. — 2e groupe. *a*) Clavule purpurine, rosée ou rouge.

Hauteur, 2 mm. Clavule lancéolée, aiguë, simple ou fourchue, rameuse, pruineuse, rose clair, atténuée en un stipe incolore ou rosé, hyalin, élargi à la base. Basides tétraspores. On observe souvent de petits tubercules brunâtres au voisinage des clavules; ces tubercules sont formés de filaments grêles, cloisonnés, terminés par une grosse conidie ovoïde. Parfois les clavules naissent au nombre de 2-3 du milieu des bouquets conidifères; enfin on voit également ces conidies sur quelques clavules, soit mélangées aux basides, soit sur des rameaux distincts. — Sur tiges mortes de pivoine. Poligny, Jura. Automne.

Pistillaria. rosella. [*Fr.* Var. **ramosa.** [*Pat.* V. rameuse.

Page 515. — 1re genre. **Cyathus.**

Péridium obconique, hérissé strigueux à l'extérieur, blanchâtre, ensuite dénudé brun. Intérieur glabre, ni plissé, ni strié, brun châtain, subbrillant, noircissant au fond. Sporangioles grandes, noires, glabres. — Épars dans le fumier. New-Jersey, Amérique, France. — Sac. Sylloge, t. XVII, p. 65.

Cyathus stercoreus. [*Schwein.* C. du fumier. Nidularia stercorea.

OBSERVATIONS

DE MM. E. BOUDIER, R. MAIRE, N. PATOUILLARD ET F. BATAILLE

Page 1. — Hétérobasidiés signifie Champignons dont les basides sont septées, c'est-à-dire divisées par des cloisons. — *Non. C'est Protobasidiomycètes qui a cette signification. Les Calocérés et les Tulasnellés n'ont pas les basides cloisonnées* (René MAIRE). — Voir la description, p. 489.

Page 13. — Lisez *Amanitopsis Battarræ* au lieu de *Battarreæ*.

Page 17. — *Amanita nitida* Fr. — Supprimez l'observation. (La figure donnée par Fr. dans ses Icones représente un vieil exemplaire d'*Amanita citrina*) (BOUDIER).

Page 27. — *Lepiota Pyrenæa* Q. — A supprimer. Ce champignon est *Pholiota aurea* Fr., p. 200 (MAIRE).

Page 34. — *Armillaria caligata* Viv. : Il serait mieux de traduire par *A. chaussée* (BOUDIER).

Page 40 (3e groupe). — Voir *Flore,* p. 84. Lisez *Tricholoma sulfurescens* Bres. au lieu de *Tr. resplendens* Q. non Fr. (Nous n'avons pas en France jusqu'à présent le vrai *Tr. resplendens* Fr.) (MAIRE).

Page 42. — Variété *suffocatum* = *Tr. pessundatum* Fr. (Voir *Flore,* p. 89) (MAIRE).

Page 53. — *Tricholoma verrucipes* Q. — 7e et 8e lignes, lire : il convient de l'appeler *Clitocybe verrucipes* Fr. (MAIRE). — Supprimer : *puellula Karst, nom postérieur à celui de Fr.* (MAIRE).

Page 54. — *Clitocybe ectypa,* var. *infumata* Bres. non Berk et Br., n'est pas synonyme de *Omphalia infumata* Berk et Br. (MAIRE). — (Voir Georges MASSEE).

P. 54. — *Clitocybe radicellata* Godey paraît assez peu distinct de *Cl. vermicularis* Fr. — *Flore,* p. 114 (BATAILLE).

Page 68. — *Collybia rhodella* Pat. — Traduisez par *C. rosée.*

Page 74. — Les noms des groupes du genre *Mycena, Lactipedes, Glutinipedes,* etc., ont pour auteur *Fries* et non *Quélet* (MAIRE). — Les noms français du genre *Mycène* devraient être mis du genre *féminin.*

Page 94. — *Mycena cohærens* Fr. a pour synonyme *Marasmius ceratopus* Pers. — Voir p. 151.

Page 103. — *Omphalia tigrina* A. et S. — Mettez *Omphalia affricata* Fr. A pour synonyme *Agaricus tigrinus* A. et S.

Page 110. — *Omphalia glutinipes* paraît être *Mycena rorida* Fr. (Maire).

Page 111. — *Omphalia setipes* Fr. — Au lieu de *O. à pied soyeux*, mettez : *O. à pied poilu*. A pour synonyme *Agaricus tentacule* et non *tentaculé* Bull. (Maire).

Page 113. — *Omphalia hirsuta* Tode. — Au lieu de *Spore ovoïde allongée, couverte de petits aiguillons, 9 μ*, mettez : *Spore allongée. 13-16 μ* (Boudier).

Page 113. — *Omphalia gibba* = *Omphalia hirsuta* Tod. (Boudier).

Page 116. — *Pleurotus aquifolii* Fr. = *Pleurotus eryngii*. — Cette espèce a été faite d'après un dessin de Paulet, qui n'est qu'un *Cantharellus cibarius* de grande taille. Elle est donc à supprimer (Boudier).

Page 116. — *Pleurotus phosphoreus* Batt. doit être remplacé par *Pl. olearius* D. C., nom qui a la priorité (Boudier).

Page 118. — *Pleurotus mutilus* Fr. — Déjà décrit sous le nom d'*Omphalia mutila* Fr., p. 104.

Page 118. — *Pleurotus nebrodensis* Inz. — Traduire par *Pl. des Nébrodes,* au lieu de *Pl. du faon.*

P. 118. — *Pleurotus nebrodensis* = *Pl. Ferulæ,* pousse aussi assez communément dans les prés montueux du Jura sur racines de *Laserpitium latifolium* (Ombellifère). Il est de même très recherché pour la table dans les environs de Pontarlier, sous le nom de langue-de-bœuf (Bataille).

Page 120. — *Pleurotus acerosus* Fr. — Traduire par *Pl. des Conifères* (Maire) ou par *Pl. de couleur bise* (Boudier).

Page 122. — *Pleurotus algidus* Fr. — Traduire par *Pl. gelé* (Boudier).

Page 123. — *Pleurotus porrigens* Pers. — Traduire par *Pl. tendu.*

Page 124. — *Pleurotus nidulans* Pers. = *Crepidotus jonquilla* Q. — Ajouter : *Spores roses.*

Page 124. — *Pleurotus dictyorhizus* D. C. — Traduire par *Pl. à mycélium réticulé.* (Boudier).

Page 146. — *Marasmius porreus* Pers. — Traduisez par *M. à odeur de poireau.*

Page 147. — *Marasmius abietis* Batsch. — *M. perforans* doit avoir la priorité et *M. abietis* doit être mis synonyme.

Page 148. — *Marasmius oreades* Sch. — Ajoutez *M. d'Oréade* (Oréade, nymphe des montagnes).

Page 148. — *Marasmius plancus* Fr. — Traduisez par *M. à pied plat.*

Page 149. — *Marasmius cespitum* Q. — Traduisez par *M. des gazons.*

Page 150. — *Marasmius Wynnei* Weimn est identique à *M. globularis* Bk.

Page 151. — *Marasmius ceratopus* Pers. est déjà décrit sous le nom de *Mycena cohærens* Fr., p. 94.

Page 151. — *Marasmius gelidus* Q. — Traduisez pas *M. congelé.*

Page 153. — *Marasmius oleæ* Q. — Traduisez par *M. de l'olivier. Marasmius hygrometricus* Brig. doit avoir la priorité et *M. oleæ* doit être mis synonyme (MAIRE).

Page 154. — *Marasmius scabellus* A. et S. doit être mis synonyme et *M. stipitarius* (*M. des stipes*) doit être mis premier.

Page 155. — *Marasmius saccharinus* Batsch. — Traduisez par *M. saccharin.*

Page 156. — *Marasmius jubincola* Cooke. — Traduisez par *M. du Jubæa* (espèce de palmier). Mettez : *croît sur le tronc d'un palmier appelé jubæa.*

Page 156. — *Marasmius Ludovici* Planchon. — Traduisez par *M. de Louis* (BOUDIER).

Page 161. — *Lentinus tigrinus* Bull. (variété *Cryptarum* Roum.). — Est probablement une forme de *L. lepideus* dégénérée (*Flore*, p. 209), plutôt que de *tigrinus* (BOUDIER). La suivante, *idem.*

Page 170. — *Pluteus luteomarginatus* Roll. — Traduisez par *Pl. à marge des lames jaune* (BOUDIER). — Supprimez : Très bonne espèce, etc.

Page 187. — *Nolanea mammosa* Fr. — Avant Spore, mettez : *odeur de farine.*

Page 188. — *Nolanea picæa* Fr. — Lisez : *Nolanea picea* Kalb. (BOUDIER). = *Naucoria cucumis* Pers., p. 246.

Page 191. — *Nolanea infula* Fr. — Traduisez par *N. en turban.*

Page 192. — *Nolanea nigripes* Fr. — Ajoutez comme synonymes : *Naucoria cucumis* Pers. et *Naucoria pisciodora* Ces., p. 246.

Page 195. — *Eccilia atropunctata* Fr. — Déjà décrit sous le nom de *Omphalia atropunctata* Pers., p. 105.

Page 200. — *Pholiota aurea* Fr. est synonyme de *Lepiota Pyrenæa* Q., p. 27.

Page 201. — *Pholiota mycenoides* Fr. — Supprimez *petit, situé à environ 6 mm. des feuillets, rabattu ou redressé, fugace et parmi les mousses;* mettez : *Collier large, entier et membraneux, blanchâtre* (BOUDIER).

Page 205. — *Cortinarius alpinus* Boud. — Avant-dernière ligne, supprimez : *voisin de C. collinitus* (Voir *Flore*, p. 254) (BOUDIER).

Page 215. — *Cortinarius humicolus* Q. — Lisez *humicola* Q. — Traduisez par *C. de l'humus.*

Page 218. — *Cortinarius concinnus* Karst. — Traduisez par *C. élégant.*

Page 218. — *Ag. phæniceus* Bull. — Lisez *phœniceus.*

Page 220. — *Cortinarius torvus* Fr. — Traduisez par *C. à mauvaise mine* (Boudier).

Page 227 (pl. XV, fig. 4). — Lisez : *anthracophilum* au lieu de : *antracophilum.*

Page 232. — *Inocybe sindonia* Fr. — Traduisez par *I. blanchâtre.*

Page 233. — *Inocybe Trinii* Weinm. — Le vrai *Trinii* a les spores verruqueuses (Boudier).

Page 235. — *Hebeloma glutinosum* Lindg. est synonyme de *Flammula lenta* (*Flore,* p. 315).

Page 239. — *Flammula cortinata* Fr. — Traduisez par *Fl. cortine* et non *cortiné.*

Page 243. — *Naucoria escharoïdes* Fr. — Supprimer le *tréma* et les mots : *de eschara, croûte qui se forme sur les brûlures* (Boudier).

Page 243. — *Naucoria crobula* Fr. — Lisez : *crobulus.* C'est un substantif (Maire).

Page 242. — *Naucoria siparia* Fr. — Supprimez : *de siparium. rideau de théâtre* (Boudier).

Page 245. — *Naucoria festiva* Fr. — Traduisez par *N. agréable.*

Page 246. — *Naucoria cucumis* Pers. — Le *Nolanea picea* de *Kalch.* a les spores anguleuses. *N'est pas synonyme.* (Boudier). — Non. Kalchbrenner dit positivement : *Sporæ ovatæ,* 7 μ de long (Maire).

Page 248. — *Naucoria melinoïdes* Fr. — Supprimez le *tréma* et *de melinum, terre mélienne jaune ocreuse* (Boudier).

Page 254. — *Galera hypnorum* Batsch. — Traduisez par *G. des mousses* (Boudier).

Page 257. — Variété *antipus* Lasch. — Lisez : *antipoda.*

Page 257. — *Galera morchelloides* De Brond. — N'est pas une espèce, mais une altération de *Cortinarius duracinus* Fr. (*Flore,* p. 289) (Boudier).

Page 269 (37e *bis* genre). — *Chitonia* est préoccupé et ne peut être maintenu. C'est *Clarkeinda* Kuntz. qui a la priorité.

Page 270. — Même observation.

Page 323. — *Cantharellus roseolus* Britz = *C. Friesii* Q. probablement (Maire).

Page 327 (53e genre). — *Dictyolus* Q. = *Leptoglossum* Karst. qui a la priorité.

Page 336. — *Boletus luteoporus* Bouchinot. — C'est *Boletus nigrescens* Roz. et Richon (*Flore,* p. 376).

Page 339. — *Boletus pinicola* Ventur. — Voir description dans Quélet, suppléments sous le nom de *B. fuscoruber* Forq.

Page 362. — *Fomes rubriporus* Q. — Ajoutez : = *F. torulosus* Pers. et à l'avant-dernière ligne, après yeuse : *olivier, épicéa* (Maire).

Ajoutez à la fin : Ce champignon n'est pas un *Ganoderma*. La description devrait être placée à la fin de la page 355 (Patouillard).

Page 367. — *Polystictus simulans* Blondski a pour synonyme *Polystictus bicolor* Klotz. Ce dernier nom doit avoir la priorité. — Au lieu de *naturalisé,* mettez : *bien spontané sur les troncs de Quercus suber.* Hyères, Corse, Algérie (Maire).

Page 373. — *Polystictus cæsius* Schrad. — Complétez la description par : *Fréquent sur les Conifères dans les montagnes ; plus rare sur le hêtre et le chêne.*

Page 384. — *Merulius lacrymans* Wulf. — C'est *Merulius minor* Falck.

Page 385. — *Merulius Guillemoti* Boud. — C'est le vrai *Merulius lacrymans* Wulf. (Maire) (*Flore,* p. 414).

Page 396. — *Trametes Pini* Brot. — Ajoutez après Gironde : Provence.

Page 397. — *Trametes hispida* Bagl. au lieu de Bugl. — Ajoutez un synonyme : *Tr. extenuata* Mont.

Page 397. — *Trametes Marcucciana* est un Hexagona. — Ajoutez : Croît sur chêne, yeuse. Corse. — Ce champignon doit être placé à la fin de la page 401.

Page 417. — *Radulum aterrimum* Fr. — C'est un ascomycète (Maire).

Page 424. — *Clavaria versatilis.* — Après *forêts du Centre,* ajoutez : *Poitou, Lorraine.*

Page 430. — *Pterula subulata* Fr. — Après *de l'Ouest,* ajoutez : *Haute-Saône.*

Page 430. — *Pterula multifida* Fr. — Après *Paris,* ajoutez : *Jura.*

Page 438. — *Pistillaria Ferryi.* — Mettez : *Sur le sommet sec du Coyx lacryma* au lieu de *Coïcis Lacrymæ.*

P. 441. — *Pistillaria pusilla* Pers. (Quélet) est probablement synonyme de *Typhula mucor* Pat., p. 435 (Bataille).

Page 442. — *Ceratella uncialis* Grev. — Ajoutez : Sur les tiges pourrissantes de *Mulgedium Plumieri,* Alpes et Vosges; cf. Société Botanique France, session des Vosges, 1900. — Description complète : *Gliocoryne uncialis* (Maire).

Page 449. — *Thelephora undulata* Fr. — Ajoutez : *Vosges.* — Description complète : Ann. mycologici 1909. — Synonyme : *Podoscypha undulata.*

Page 450. — *Thelephora spiculosa* Fr. — Ajoutez : *Lorraine* avant *Jura.*

Page 455. — *Stereum cristulatum* Q. — Synonyme : *St. gausapatum* Fr., nom ayant la priorité (p. 458).

Page 461. — Le genre *Hymenochæte* est féminin; les noms d'espèces en *um* doivent se terminer en *a.*

Page 464. — *Exobasidium Brevierei* Boud. — Ce n'est pas un *Exobasidium*. C'est un Protobasidiomycète, voisin des *Helicobasidium, Herpobasidium felicinum* Lind. = *E. Brevierei* Boud. = *Glœosporium felicinum* Rostk. (Maire).

Page 467. — *Corticium uvidum* Fr. doit être placé dans les *Sebacina,* p. 504.

Page 467. — *Corticium calceum* Pers. — Traduisez par *C. couleur de chaux.* — C'est aussi une *Sebacina* (Maire).

Page 505. — *Eichleriella leucophæa* Bres. et *E. Kmetii* Bres. sont des *Trémellés* (Maire).

Page 524. — *Geaster triplex* Jungh. — Traduisez par *G. triple* (Maire).

Page 527. — *Geaster striatulus* Kalch. — Traduisez par *G. striolé* (Maire).

Page 531. — Au lieu de *Bovista tunica* Fr., lisez : *tunicata* (Maire.)

Page 537. — *Calvatia* est féminin. — Lisez : *C. cyathiformis, C. hiemalis. — C. trigosporum,* écrire : *trygosporum.*

Page 538. — *Scleroderma Michelii* Lév. — Traduisez par *Scl. de Micheli.*

Même page. — *Scleroderma corium* Guern. = *Scl. geaster* (Voir *Flore,* p. 474 (Maire).

Page 546. — *Rhizopogon provincialis* T. — Traduisez par *R. de Provence* (Patouillard).

Page 548. — *Hydnangium galathejum* Q. — Traduisez par *H. à lait jaune soufre.*

Page 553. — *Hymenogaster leptoniisporus* Richon. — Traduisez par *H. à spores de Leptonia.* — Ajoutez à l'habitat : *Verdun* (*Meuse*), *Panau,* 1911 (Maire).

Page 555. — *Gautiera morchellæformis* Vitt. — Avant-dernière ligne, après *chênes,* ajoutez : *et de sapins.*

Page 569. — *Tuber gulonum* Corda. — Traduisez par *T. des gourmets* (Maire).

Page 579 (6e genre). — *Chœromyces* n'est pas synonyme de *Terfezia* Sacc. — *Chœromyces arenarius* est un *Terfezia* (Maire).

Page 581 (8e genre). — *Endogone* Lk. — Les spores sont *inconnues* (Patouillard). Elles ont été trouvées dans quelques espèces dont *E. pisiformis* Link. (Maire).

Page 588. — Champignons *parasites.* — *Non* (Maire).

Même page. — Lisez : *Onygena corvina* A. et S., au lieu de *cervina.* — Traduisez par *O. du corbeau* (Maire).

Page 627. — *Galactinia Michelii* Boud. — Traduisez par *G. de Micheli.*

Page 645. — *Caloscypha mussiva* Fr. — Traduisez par *C. couleur d'or mussif.*

TRAVAUX SUR LES CHAMPIGNONS

INSÉRÉS DANS LES BULLETINS DE LA SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE DE FRANCE

A CONSULTER

Tome II, 1886, p. 134-192 : Considérations générales et pratiques sur l'étude microscopique des champignons, par M. BOUDIER.

Tome IV, 1888, p. LV-LIX : Note sur une forme conidifère curieuse de *Polyporus* (*Dædalea*) *biennis* Bull., par M. BOUDIER.

Tome V, 1889, p. 64-80 : Le genre *Ganoderma*, par M. N. PATOUILLARD.

Même volume, p. 81-83 : Note sur la présence de basides à la surface du chapeau des *Polyporés*, par M. N. PATOUILLARD.

Tome VI, 1890, p. X-XVIII : *Des Paraphyses :* de leur rôle et de leurs rapports avec les autres éléments de l'hyménium, par M. BOUDIER.

Même volume, p. 159-167 : Le genre *Podaxon*, par M. N. PATOUILLARD.

Tome VII, 1891, p. 26-31 : Remarques sur la production des *Hyméniums adventices*, par M. Paul VUILLEMIN.

Même volume, p. 73-75 : Sur les règles à suivre dans la description des espèces végétales et surtout des cryptogames, par M. P.-A. SACCARDO.

Tome IX, 1893, p. 76-80 : Remarques sur le réseau et les squames du pied des *Bolets*, par MM. BOURQUELOT et L. ARNOULD.

Même volume, p. 81-83 : De la culture du champignon dans les carrières neuves, par M. Julien COSTANTIN.

Tome X, 1894, p. 102-106 : Sur la culture du *Polyporus squamosus* et sur son *Hypomyces*, par M. Julien COSTANTIN.

Même volume, p. 94-97 : La *Pérennité* du *Mycelium*, par E. ROZE.

Tome XI, 1895, p. 88-94 : Contribution à l'analyse des champignons, par M. GUICHARD.

Même volume, p. 16-24 : Sur une maladie des *Agarics*, produite par une association parasitaire, par M. Paul VUILLEMIN.

Même volume, p. 244-246 : Note concernant la réapparition des champignons après la période de sécheresse de l'année 1895, par MM. A. Harlay et V. Harlay.

Tome XII, 1896, p. 143-148 : Un bon conseil à faire donner à tous les amateurs de champignons, par M. E. Roze.

Tome XVI, 1900, p. 56-57 : A propos de l'*espèce*, par M. Ch. Guffroy.

Même volume, p. 189-192 : Note sur les champignons observés dans les profondeurs des *Avens* des *Causses Meijan* et *Sauveterre*, par J. Maheu.

Tome XVII, 1901, p. 55-71 : Influence de la nature du sol et des végétaux qui y croissent sur le développement des champignons, par M. Boudier.

Même volume, p. 100-104 : La reproduction sexuelle des champignons supérieurs comparée à celle de l'*Actinosphærium*, par M. P.-A. Dangeard.

Même volume, p. 105 : Essai taxonomique sur les familles et les genres des *Hyménomycètes*, par M. N. Patouillard. Note bibliographique analytique par P. Hariot.

Même volume, p. 72-82 : De l'instruction populaire sur les *Champignons*, par M. L. Rolland.

Tome XVIII, 1902, p. 27-32 : Photographie des champignons, par M. L. Rolland.

Même volume, à la fin, p. 1 à 204 : Recherches cytologiques et taxonomiques sur les *Hyménomycètes*, par M. R. Maire.

Même volume, p. 305-311 : Sur les Hyméniums surnuméraires de quelques Basidiomycètes et sur le mode de production de quelques-uns d'entre eux, par M. F. Guéguen.

Tome XIX, 1903, p. 66-76 : Du rôle des *écoles normales départementales* au point de vue de l'enseignement de la Mycologie pratique, par M. J. Costantin.

Même volume, p. 262-266 : Sur la culture de la *truffe* à partir de la spore, par M. Émile Boulanger.

Même volume, p. 267-272 : Sur la culture artificielle de la *Truffe*, par M. Louis Matruchot.

Tome XX, 1904, p. 75-80 : La culture artificielle de la *Truffe*, par M. Emile Boulanger.

Tome XXI, 1905, p. 39-41 : Effets singuliers de la croissance d'un champignon de couche, par M. F. Guéguen.

Tome XXII, 1906, p. 23-31 : De la valeur de l'épispore pour la détermination et le groupement des espèces du genre *Lycoperdon*, par M. Ch. Van Bambeke.

Même volume, p. 77-95 : La moisissure des caves et des celliers; étude critique, morphologique et biologique sur le *Rhacodium cellare* Pers., par M. F. Guéguen.

Même volume, p. 109-115 : Observations sur le *Mycenastrum Corium* Desv. et sur le *Bovista plumbea* Pers., par M. L. Rolland.

Même volume, p. 138-144 : Germination de la spore échinulée de la *Truffe,* par M. Émile Boulanger.

Même volume, p. 266-270 : Un nouveau répertoire des couleurs, par M. Paul Klincksieck.

Tome XXIII, 1907, p. 117-120 : Nouveau procédé de conservation des champignons avec leurs couleurs, par M. L. Lutz.

Même volume, p. 174-178 : Sur une réaction colorée chez les *Russules* et les *Lactaires.* Application à la diagnose de certaines espèces, par MM. J. Arnould et A. Goris.

Tome XXIV, 1908, p. 172-177 : Note sur quelques *Russules,* par M. Frédéric Bataille.

Même volume, p. 95-120 : Études et observations sur les *Russules,* par M. Peltereau.

Même volume, p. 230 : Encore les *Russules.* A propos des études de M. Peltereau, par M. Maurice Barbier.

Même volume, p. 189-196 : La culture du champignon de couche, par M. P.-M. Biers.

Même volume, p. 178 : De la nocivité relative et temporaire de l'*Amanita junquillea,* par M. J. Jeanmaire.

Tome XXV, 1909, p. 123-124 : Note sur l'*Amanita junquillea* Quélet, par M. l'abbé Hy, professeur à Angers.

Même volume, p. 252-253 : Au sujet de la non-toxicité de deux *Chanterelles. Cantharellus tubæformis* Fr. et *C. aurantiacus* Wulf, par M. A. Sartory.

Tome XXVI, 1910, p. 49-125 : Les bases de la classification dans le genre *Russule,* par M. René Maire.

Même volume, p. 298-306 : Influence de l'état hygrométrique sur la végétation du champignon de couche, par M. le Dr M. Ponroy.

Même volume, p. 419-433 : Conseils pratiques relatifs à l'étude des champignons. Quelques renseignements bibliographiques, par M. Fernand Guéguen.

Tome XXVII, 1911, p. 107-109 : La question de la *Nomenclature mycologique* au Congrès de Bruxelles (1910), par M. R. Maire.

Même volume, p. 505-509 : Sur la mise en garde du public contre les empoisonnements par les champignons, par M. Fernand Guéguen.

Même volume, p. 499-504 : Soudure et fasciation chez quelques *Basidiomycètes* selon leur mode de groupement, par M. Fernand Guéguen.

Même volume, p. 83-89 : Note concernant des formes intéressantes d'*Ithyphallus* (*Phallus*), par M. A. de Jaczewski.

Même volume, p. 38-43 : Note sur le *Plicaria Planchonis* (Dunal), Boudier, par M. J. Lagarde.

A CONSULTER ÉGALEMENT

Le champignon de couche, par Émile Perrot, Lons-le-Saunier, Imprimerie L. Declume, 1910.

Description synthétique des *Russules* de France, par Maurice Barbier. *Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire* (*Chalon-sur-Saône*), 1907, et *Bulletin de la Société mycologique de la Côte-d'Or,* 3e année (1909).

Les Hyménomycètes d'Europe, par N. Patouillard.

Essai taxonomique sur les familles et les genres des Hyménomycètes, par M. Patouillard.

Les ouvrages de M. Fr. Bataille, Besançon, *Flores monographiques,* savoir :

Les Amanites et les Lépiotes;
Les Astérosporés : Lactaires et Russules;
Les Hygrophores;
Les Inocybes et les Cortinaires d'Europe;
Les Bolets.

VALEUR ALIMENTAIRE DES CHAMPIGNONS (1)

La plupart des opinions favorables ou contraires à l'emploi alimentaire des Champignons sont basées sur les résultats d'analyses anciennes, dont certaines remontent à Braconnot (1811) ou à Vauquelin (1813) : ces analyses indiquent bien la nature des substances que l'on savait isoler et caractériser à cette époque, mais n'en précisent pas les proportions. Les travaux importants publiés dans ces dernières années sur la chimie des Champignons vont nous permettre de raisonner sur des données plus exactes.

Nous examinerons la composition des Champignons considérée uniquement au point de vue alimentaire, c'est-à-dire sans nous occuper des principes dépourvus de qualités nutritives, ou qui s'y trouvent en trop minime proportion pour influer sur leurs propriétés alibiles. Comparant nos moyennes à celles que donnent les analyses de viande et de pain, nous pourrons conclure en toute connaissance de cause. Nous rappellerons tout d'abord que, comme tous les êtres vivants, les champignons renferment de l'eau, des sels, des matières ternaires (composés de *trois* éléments, carbone, hydrogène et oxygène) et des albuminoïdes (contenant, en plus, de l'azote, du soufre, etc.).

Teneur en eau. — La matière peu résistante qui forme les Champignons charnus est formée de cellules à parois minces, gorgées de sucs, et lâchement unies entre elles; par le fait même de cette structure spongieuse, les tissus fungiques contiennent de l'eau interposée, dont la quantité doit varier non seulement suivant la nature du champignon, mais encore selon l'état de la sécheresse ou d'humidité de l'atmosphère et du terrain. Il est donc à prévoir que les Champignons contiennent une forte proportion d'eau. Voici les quantités dosées par Von Lœsecke et par Margewicz (1885 et 1887) dans un kilogramme de quelques Champignons frais :

Lepiota procera	840	grammes.
Clitopilus prunulus	900	—
Marasmius Oreades	920	—
Divers Bolets	880 à 920	—

(1) *Atlas des Champignons de France, Suisse et Belgique,* par Léon ROLLAND, p. 114.

La proportion est un peu plus grande dans le pied que dans le chapeau; les exemples suivants le montrent :

Lactarius deliciosus :		
Chapeau	900	grammes.
Pied	901	—
Boletus edulis :		
Chapeau	861	—
Pied	870	—

Cette légère différence peut d'ailleurs varier, dans une même espèce et dans un même individu, suivant l'âge, le terrain, le temps humide ou sec, etc... Les Champignons contenant en moyenne neuf dixièmes d'eau, il n'est pas étonnant de les voir se réduire beaucoup par la cuisson : cette perte de poids est toutefois beaucoup moindre que celles qu'ils subissent pendant la dessiccation à l'étuve qui a permis d'obtenir les chiffres ci-dessus.

Teneur en matières minérales. — La proportion des matières minérales est indiquée par celle des cendres que fournissent les Champignons. Voici quelques chiffres rapportés également à un kilogramme de substance fraîche :

Lepiota procera.	7	grammes.
Clitopilus prunulus.	15	—
Marasmius Oreades.	10	—
Psalliota campestris.	5	—
Divers Bolets	6	—

D'où une moyenne de 8 grammes de cendres, formées surtout de potasse (près de la moitié) et d'acide phosphorique (de 15 à 40 %); on y retrouve aussi les composants ordinaires des cendres végétales et animales (soude, chaux, magnésie, acide sulfurique, silice, chlore).

Teneur en matières ternaires. — Ces matières, composées de carbone, d'hydrogène et d'oxygène, existent à la fois *a*) dans les membranes, qui en paraissent presque exclusivement formées; *b*) dans le contenu des cellules, qui renferme en dissolution un certain nombre d'entre elles (sucres, mannite, etc.).

a) La *membrane* se compose surtout d'une cellulose particulière que l'on nomme fungine (Braconnot), métacellulose (Frémy) ou fungocellulose (Boudier). Elle est très résistante aux réactifs, et notamment reste inattaquée par la liqueur de Schweitzer (solution ammoniacale d'oxyde de cuivre) qui dissout la cellulose ordinaire. Par des traitements à l'autoclave en présence d'acides minéraux étendus, on parvient cependant à la transformer partiellement en divers sucres (dextrose, mannose, etc.). Il est hors de doute qu'une pareille transformation n'a pas lieu dans l'estomac, et que cette cellulose traverse à peu près inattaquée le tube digestif.

Margewicz a dosé la fungocellulose dans quelques espèces. Voici

des chiffres approximatifs, rapportés à un kilogramme de Champignons frais :

Lactaires :		
Chapeau	27	grammes.
Pied	35	—
Chanterelles :		
Chapeau	40	—
Pied	38	—
Bolets :		
Chair des tubes.	20	—
Chapeau	32	—
Pied	35	—

Ces chiffres montrent : 1° que la proportion de fungocellulose est d'environ 3 % du Champignon frais; 2° qu'elle est moindre dans le chapeau que dans le pied; 3° qu'elle est plus faible dans les tubes des Bolets que dans la chair même du chapeau. Ces résultats étaient à prévoir, car la consistance est plus grande dans le pied que dans le pileus, et dans celui-ci que dans les tubes.

Dans les Bolets, il existe aussi deux substances mucilagineuses que l'on peut, ainsi que l'a indiqué Boudier (1866), enlever en traitant les Champignons par l'eau bouillante, et en mêlant de l'alcool pur au liquide : la première substance, nommée *viscosine* (du latin *viscum*, glu) se précipite alors en flocons. Si l'on filtre le liquide surnageant, qu'on le concentre en sirop et qu'on y ajoute de l'alcool très concentré, on en retire l'autre substance, nommée *mycétide* (du grec *mukès*, champignon). La viscosine et la mycétide communiquent à la chair des Bolets cette consistance mucilagineuse à la cuisson qui la rend indigeste, et oblige certaines personnes à s'en abstenir.

b) Les hydrates de carbone solubles et digestibles que renferment les Champignons sont principalement les suivants :

Le *glycogène*, voisin de l'amidon, mais se colorant en brun-acajou (et non en bleu comme l'amidon) par l'eau iodée. Il existe dans presque tous les Champignons à l'état jeune. D'abord localisé dans le pied, il en disparaît avec l'âge, à mesure qu'il est utilisé dans le développement de l'appareil sporifère.

Diverses matières sucrées, dont Bourquelot (1893-1896) a indiqué la présence et déterminé les proportions dans plus de deux cents espèces. Au premier rang est le *tréhalose*, sucre dont certains champignons renferment une forte quantité (1).

Voici quelques moyennes par kilogramme de Champignons jeunes et frais :

Amanites et *Clitocybe*	20 à 50	grammes.
Marasmius Oreades	35	—
Bolets.	20 à 70	—

(1) La plus riche en tréhalose des espèces examinées par Bourquelot est le *Cortinarius castaneus* Bull., qui en renferme jusqu'à 160 grammes par kilogramme. Les Cortinaires se font en général remarquer par leur richesse en tréhalose.

Le tréhalose disparaît peu à peu pendant la maturation et la dessiccation à basse température. Comme le glycogène, il se localise surtout dans le pied à l'*état jeune.*

Le *glucose* n'existe qu'en très petites quantités dans les Champignons (ordinairement moins d'un gramme par kilogramme), et n'apparaît guère qu'à la fin de la végétation.

La *mannite* (alcool polyvalent) existe dans presque tous les Champignons adultes, où elle remplace peu à peu le tréhalose. Parfois, même quand le Champignon est jeune, on l'y trouve seule; d'autres fois elle y est associée au tréhalose. Comme les autres matières de réserve, elle se localise d'abord dans le pied. Voici en quelles proportions approximatives elles existe dans un kilogramme de quelques Agaricinées :

Lactaires et Champignons de couche.	6	grammes.
Lépiotes	8	—
Russules	15 à 18	—

Teneur en lécithines. — Les lécithines, sorte de matières grasses phosphorées qui sont très abondantes dans la matière cérébrale, les œufs, la laitance des Poissons, et communiquent à ces aliments leurs puissantes qualités reconstituantes, existent aussi dans les Champignons; on peut supposer qu'elles contribuent, pour une part, à leurs propriétés nutritives. Les Champignons frais en renferment de 20 centigrammes à 1gr 50 par kilo.

Teneur en albuminoïdes. — Ces corps azotés ont une constitution analogue à celle du blanc d'œuf, de la fibrine, de la chair musculaire, etc... C'est par les albuminoïdes qu'ils contiennent que les Champignons offrent quelque analogie avec la chair des animaux, et ont paru mériter le qualificatif de « viande végétale » qui leur a parfois été donné. Voici, d'après Von Lœsecke, Kohlrausch et Siegel, Mörner, quelques chiffres exprimant la teneur en albuminoïdes d'un kilogramme de divers Champignons frais :

Marasmius Oreades	35	grammes.
Lactaires :		
Pied	35	—
Chapeau	38	—
Psalliota campestris	20	—
Bolets :		
Pied	32	—
Chapeau	40	—
Tubes	45	—

La proportion moyenne est donc de 35 grammes par kilogramme; le chapeau en contient plus que le pied, et les tubes des Bolets plus que la chair. Il y a, ici encore, une sorte d'attraction des substances nutritives vers le chapeau et les appareils sporifères.

Mais tous ces albuminoïdes ne sont pas également assimilables.

Lors des traitements énergiques que l'on fait subir aux Champignons pour en isoler les matières cellulosiques, on remarque qu'il reste toujours une certaine quantité d'azote adhérent à la membrane, et qui par conséquent ne doit pas entrer en ligne de compte dans l'appréciation de la quantité d'albuminoïdes assimilable par l'organisme. C'est pourquoi Mörner (1886) s'est préoccupé de déterminer, par des digestions artificielles pratiquées sur la substance du Champignon, les proportions d'albuminoïdes réellement attaquables par les sucs digestifs. Il a opéré de la manière suivante : les champignons secs étant pulvérisés, on y dose l'azote total; puis on traite une certaine quantité de poudre par l'eau bouillante, et l'on soumet successivement la pâte ainsi obtenue à l'action du suc gastrique et du suc pancréatique, l'azote y étant dosé après chacune de ces digestions.

Ces divers traitements (cuisson et action successive des sucs digestifs) ont pour but de mettre les Champignons dans des conditions se rapprochant le plus possible de celles qui précèdent et accompagnent leur ingestion. Voici les proportions d'albuminoïdes, digestibles ou non, dosées par cette méthode dans un kilogramme de quelques espèces comestibles :

		Albuminoïdes Totaux		Digestibles		Non digestibles
Champignons de couche (sans les lames)	Chapeau .	29 grammes	=	7 grammes	+	22 grammes
	Pied. . . .	24 —	=	6 —	+	18 —
Cèpes (sans les tubes)	Chapeau .	17 —	=	4 —	+	13 —
	Pied. . . .	15 —	=	4 —	+	11 —
Morille.		25 —	=	12 —	+	13 —

On peut conclure des recherches de Mörner que les Champignons renferment par kilogramme environ 13 à 15 grammes d'albuminoïdes digestibles, la proportion de ces matières utiles étant plus considérable dans le chapeau que dans le pied. Il est à supposer que ces chiffres eussent encore été plus élevés, si Mörner n'avait, avant ses analyses, enlevé les parties hyménifères (lames des Agarics, tubes des Bolets). Cet auteur a constaté, en outre, que la digestion des albuminoïdes s'effectuait ici presque exclusivement sous l'influence du suc gastrique, le suc pancréatique n'intervenant que pour une part très restreinte.

De tout ce qui précède, on doit retenir que le pied des champignons *adultes* est constamment dépourvu de matières nutritives; il est, en fait, peu sapide et plutôt indigeste. On fera donc bien de ne pas le consommer, sauf dans les spécimens très jeunes, où il renferme des matériaux de réserve, et où sa consistance n'est pas encore très coriace. Les feuillets et les tubes, au contraire, sont particulièrement tendres et nutritifs; il est donc préférable de ne pas les enlever, toutes les fois qu'ils ne sont pas souillés de terre ou de sable.

CONCLUSIONS

Maintenant que nous connaissons la composition moyenne des Champignons comestibles, nous pouvons la comparer avec celle de quelques aliments usuels, tels que la viande de bœuf et le pain de froment. C'est ce que permettra de faire le tableau suivant :

	CHAMPIGNONS FRAIS	PAIN (d'après Villers et Colin)	VIANDE DE BŒUF (d'après Lehmann)
Eau.	900	300 à 400	800
Matières minérales . . .	8	5 à 7	30
Membranes	30 (Fungocellulose)	2 à 4 (cellulose)	150 à 170 (Tendons, vaisseaux, gaines musculaires)
Hydrates de carbone . .	38 (Tréhalose) 9 (Mannite)	500 à 600 (mat. amylacées)	15 à 25 (graisse)
Albuminoïdes digestibles.	15	75	20 à 30

Les Champignons constituent donc un *aliment complet*. Rien d'étonnant à ce que l'on ait pu, comme l'ont fait Schwaegrichen et d'autres auteurs, s'en nourrir exclusivement pendant plusieurs semaines. Leur teneur en matières alibiles est, à l'état frais, moindre évidemment que celle du pain et de la viande; mais il faut remarquer qu'ils perdent, par la cuisson, plus d'eau que cette dernière, ce qui fait qu'une fois apprêtés ils se sont enrichis en principes utiles. On peut d'ailleurs en consommer une quantité plus considérable, ce qui rétablit l'équilibre en leur faveur. Les matières sucrées qu'ils renferment en proportion qui est loin d'être négligeable, constituent comme on le sait une source d'énergie calorifique de premier ordre.

Les Champignons sont infiniment plus nutritifs que la plupart des légumes auprès desquels leur origine végétale les fait classer par les hygiénistes. Loin de les considérer seulement comme des condiments agréables, il faut les regarder, dans les régions où ils croissent en quantités considérables, comme un aliment de première utilité. C'est avec raison que les amateurs les tiennent pour des mets délicats, dont l'usage, même répété, n'offre pas pour l'organisme les inconvénients de certaines nourritures productrices de toxines, comme le sont en particulier les gibiers et les viandes conservées.

Fernand GUÉGUEN,

Docteur ès sciences,
Professeur agrégé à l'École supérieure
de Pharmacie de Paris.

CONSEILS ET RENSEIGNEMENTS UTILES

SUR LES CHAMPIGNONS (1)

CONSERVATION. — Nous avons indiqué dans la *Flore*, p. 543, plusieurs procédés pour la conservation des champignons. Voici une méthode qui nous donne d'excellents résultats : dessiccation rapide sans perte par moisissure ou pourriture.

On construit, avec des lattes, un ou plusieurs châssis ou cadres aux dimensions *ad libitum*, sur lesquels on tend une toile métallique à mailles pas trop serrées, ou encore du grillage à trous de 5 à 10 millimètres au plus. On suspend d'une manière quelconque ces châssis dans la cuisine, au-dessus ou près du fourneau; en peu de jours, les champignons sont secs. Une fois bien secs, on les enferme dans des boîtes en fer blanc (boîtes de bonbons, de biscuits, de cocose, etc.), bien bouchées pour les soustraire à l'action de l'humidité. Vérifier les boîtes de temps en temps.

Nota. — Un kilogramme de champignons frais donne environ 100 grammes de champignons secs, soit un dixième du poids primitif.

RECETTES CULINAIRES (*suite*). Voir *Flore*, p. 540.

Cuisson des champignons. — Les champignons épluchés, coupés en morceaux et lavés sont mis à égoutter; puis on les expose pendant quinze à vingt minutes sur un feu doux, avec un peu de sel, mais sans eau, dans une casserole que l'on bouche; on rejette l'eau qu'ils ont rendue.

On peut alors les sauter au beurre avec persillade, ou les mettre autour d'un morceau de viande, d'un poulet, ou en faire une omelette, ou encore les préparer de toute autre façon.

Croûte aux champignons. — Prenez un morceau de beurre dans une casserole avec un peu de farine, placez à feu doux, remuez sans faire de roux, mouillez avec de la cuisson des champignons et un peu de bouillon; continuez de remuer jusqu'à l'ébullition, ajoutez vos champignons cuits avec sel et poivre, quelque peu de muscade rapée et liez la sauce avec deux jaunes d'œufs et une cuillerée de crème fraîche. L'hiver, lorsqu'elle est forte, on la sup-

---

(1) Voir *Flore*, p. 539.

prime et on ne met que les jaunes d'œufs. Faites une large croûte enduisez-la de beurre, placez au four pour lui faire prendre couleur sans la dessécher, mettez-la dans un plat, dressez vos champignons dessus et servez.

Vous pouvez préparer de petits croûtons coupés en ovale, les faire cuire au beurre, et les placer autour des champignons que vous dresserez sur un plat ou dans un légumier.

(*Le Cuisinier Bourguignon,* par A. Contour, Beaune.)

Assaisonnement des champignons. — Lavez les champignons, avant de les éplucher, afin d'en extraire les impuretés : sable, terre, petits vers.

Épluchez-les et faites les blanchir dans eau chaude, non bouillante, avec morceau de beurre, sel, poivre, jus de citron.

D'autre part, préparez dans la poêle des tranches de pain, à faire dorer dans le beurre.

Mettre dans une autre casserole un bon morceau de beurre et une bonne cuillerée de farine, que l'on fera cuire, sans roussir; mouiller avec l'eau de la cuisson des champignons; laisser cuire cette sauce une demi-heure, puis, y ajouter les champignons; enfin, lier la sauce avec crème fraîche, mêlée à deux jaunes d'œufs. Verser le tout sur les croûtons.

(Recette de Mme J. Guillemin.)

Le lactaire délicieux aux rognons de porc. — Voici une excellente recette communiquée par M. Boirac, président de la Société mycologique de la Côte-d'Or.

1° Éplucher soigneusement 1 kilo de lactaires, c'est-à-dire retrancher les queues, rogner les bords, peler, rafraîchir les feuillets, etc., couper en morceaux, laver et égoutter, saler, faire suer dans une casserole, sur feu vif et rejeter l'eau de cuisson, ajouter du beurre en quantité suffisante et faire revenir; quand les champignons sont aux trois quarts cuits, ajouter un hachis de persil et d'échalotte avec une pointe d'ail et de la mie de pain en quantité suffisante; achever de cuire à la poêle (une heure pour le tout);

2° D'autre part, couper en morceaux deux rognons de porc, débarrassés de leurs peaux et filaments; couper de même un quart de lard gras non salé; mettre le lard à revenir dans un peu de beurre, ajouter les rognons et faire revenir à feu doux; quand le tout est cuit, verser un verre de vin blanc sec additionné d'un peu d'eau chaude, laisser mijoter;

3° Mêler les rognons aux champignons, faire cuire ensemble en couvrant la poêle. Verser dans un plat chaud en ajoutant une chiffonnade de persil frais.

En tout deux heures (préparation et cuisson).

Omelette aux Trompettes de mort, ou Cornes d'abondance, ou Truffes du pauvre. — Après les avoir nettoyées en les débarrassant de la terre ou des petites feuilles logées dans le tube, et coupé l'extrémité inférieure du pied, on les fait cuire selon le mode indiqué

plus haut; hachez-les, mêlez-les aux œufs, battez bien le tout ensemble et faites l'omelette à l'ordinaire. Elle a un parfum délicieux et ce simple mets est digne de figurer sur les tables les plus recherchées.

Omelette aux Morilles. — Même préparation.

Champignons à la provençale. — On choisit des champignons fraîchement cueillis, d'une chair ferme et épaisse. On les épluche, on les coupe en deux; et après les avoir lavés à l'eau froide, on les fait mariner pendant une ou deux heures dans l'huile d'olive, avec sel, poivre et une pointe d'ail. On les met ensuite dans une casserole avec de l'huile fine et on les fait sauter à grand feu. Lorsque les champignons sont cuits et d'une belle couleur, on y ajoute du persil haché et un jus de citron.

(Dr GAUTIER.)

Champignons au vinaigre. — On peut confire dans le vinaigre, les Clavaires, les Hydnes, les Chanterelles ou Giroles, les Mousserons, les Pratelles, etc., de la même façon et pour les mêmes usages que les cornichons.

Pratelles des prés ou des champs, Tricholomes de la Saint-Georges aux fines herbes. — On les assaisonne de beurre ou mieux d'huile d'olive, avec sel, poivre et de fines herbes, persil, ciboule, échalote, ainsi que leurs pieds hachés; on les fait cuire sur le plat ou dans une tourtière que l'on couvre d'un peu de braise ou de cendres chaudes; on peut y ajouter de la chapelure. Un filet de vin blanc ou un jus de citron relève agréablement ce mets. Une demi-heure au plus suffit à la cuisson.

(Dr GAUTIER.)

Oronge à la provençale ou à la barigoule. — La meilleure manière d'apprêter l'Oronge (*cibus deorum*) consiste, après avoir enlevé la pellicule du chapeau et la tige, à la faire cuire sur un plat ou à la lèchefrite, la cavité garnie de fines herbes, de mie de pain, d'ail, de poivre et sel et des hachures de la tige, le tout arrosé d'huile d'olive. On ne peut rien manger de plus délicieux.

(PAULET.)

Beignets aux oronges (Voir *Flore*, p. 542). — On peut faire des beignets de Cèpes, de Giroles, de Morilles, de champignons de couche ou Pratelles ou encore Psalliotes, en opérant de la même manière qu'avec les Oronges.

Champignons farcis. — Choisissez de beaux champignons frais, supprimez les pieds, lavez-les bien et égouttez-les sur un linge. Videz-les légèrement avec une petite cuiller à l'endroit où la tige a été enlevée. Laissez assez de chair pour soutenir la farce. Hachez les parures ainsi que les tiges ou pieds et pressez-les dans un linge pour en extraire l'eau. Faites-les revenir avec moitié beurre, et huile d'olive, un peu d'échalote hachée et persil, réduisez; puis

ajoutez une pointe d'ail et persil; réduisez à nouveau avec sel, poivre, quelque peu de muscade râpée et finissez à feu doux. Liez avec deux jaunes d'œufs et laissez refroidir. Remplissez ensuite vos champignons avec, en les montant un peu en dôme, placez un peu de panure sur chacun, rangez-les dans un plat à sauter, arrosez-les de beurre frais fondu et mettez à four un peu vif.

Servez comme légume ou garniture.

On peut y mettre de la farce à quenelles.

(*Le Cuisinier Bourguignon*, A. Contour, Beaune.)

On peut, suivant les goûts, ajouter à la farce des filets de volaille, de perdreau ou de faisan.

On fait d'ailleurs entrer les champignons dans la préparation des salmis, des gibelottes, des vols-au-vent, des ragoûts, autour des poulets rôtis, des filets sautés au madère; enfin, on peut les mêler à toutes sortes de viande.

Une petite quantité de certains champignons, tels que le *Marasme montagnard*, les *Trompettes de mort* ou *Truffes du pauvre*, suffit pour communiquer aux ragoûts, aux viandes quelconques, un parfum délicieux.

Bolets ou Cèpes à la bordelaise. — Prenez des Cèpes frais, bien sains, épluchez-les sans les laver; enlevez les tubes; coupez-les en tranches que vous placez dans une poêle avec de bonne huile d'olive et cuisez-les doucement des deux côtés avec sel et poivre pour leur faire rendre leur eau; retirez-les alors de la poêle, faites-les bien égoutter et essuyez-les. Remettez-les dans la poêle avec de l'huile fraîche en petite quantité, chauffez un instant à feu vif; ajoutez sel, poivre, une pointe d'ail, persil haché, sautez-les et servez chaud.

Cèpes aux fines herbes. — Après les avoir épluchés, on les laisse mariner pendant quelque temps dans l'huile d'olive avec poivre et sel; ensuite on les fait cuire sur le plat ou dans la tourtière avec du beurre frais, des ciboules, des échalotes, du persil et de l'estragon hachés menus, de gros poivre, du sel et de la chapelure de pain. Souvent on les mange cuits simplement sur le gril et assaisonnés de beurre, sel et poivre; ou bien on les fait cuire dans la poêle avec du beurre, du saindoux, ou de l'huile.

(Dr Gautier.)

Morilles aux croûtons. — Passez les Morilles sur le feu avec du beurre, sel, poivre, et un bouquet de fines herbes; faites sauter et ajoutez un peu de farine; mouillez-les avec d'excellent bouillon; faites-les cuire et réduire sur un feu doux; supprimez ensuite le bouquet de fines herbes; prenez des croûtons que vous aurez fait frire d'avance dans le beurre; faites une liaison avec des jaunes d'œufs et une pincée de sucre en poudre que vous mêlez à vos Morilles et versez le tout sur les croûtons.

(Dr Gautier.)

Les *Morilles,* aussi bien que les *Helvelles,* se mangent souvent d'ailleurs à la manière des Cèpes. Quelquefois on les farcit avec de la volaille, des anchois, de la chapelure, quelques fines herbes et on les fait cuire entre deux bardes de lard.

On aime à les savourer dans les pâtés chauds, dans la fricassée de poulet ou de veau. Enfin rien n'est si délicat qu'une noix de veau entourée de Morilles, convenablement assaisonnée et cuite au four dans son jus.

(Dr Gautier.)

Ragoût de Clavaires, d'Hydnes et de Chanterelles (*Giroles*) *seuls ou mélangés.* — Après les avoir lavés et épluchés, on coupe ces champignons par fragments plus ou moins menus, on les fait blanchir et on les assaisonne simplement avec du beurre frais, sel et poivre et un bouquet de fines herbes; un filet de vin blanc ou de vinaigre, un jus de citron relève agréablement ce mets. On peut y ajouter des tranches de pain grillées.

(Dr Gautier.)

CULTURE DES CHAMPIGNONS

(*Suite*) (1).

Culture de *Pleurotus cornucopiæ* Paul. ou Pleurote corne d'abondance.

M. Louis Matruchot, professeur de botanique à l'École normale supérieure, qui a déjà réussi à cultiver le *Tricholoma nudum,* fait connaître un procédé de culture facile du *Pleurote corne d'abondance.*

En 1909, M. Matruchot, appelé à constater la maladie de plusieurs ormes, dont le tronc était recouvert de *Pl. cornucopiæ,* reconnut que le bois était profondément envahi par le mycélium, c'est-à-dire par les filaments du champignon. C'est alors que reprenant un procédé très ancien (selon Cordier, il remonte jusqu'à Dioscoride) et qui fut repris au siècle dernier par J. Deveaux, conservateur du jardin botanique de Montpellier, lequel l'appliqua au *Pholiota Ægerita* ou Pholiote du peuplier (2), M. Matruchot enterra trois des rondelles de tronc d'orme dans le jardin de l'École normale supérieure, en un endroit abrité et frais, sous une couche de terreau de quelques centimètres d'épaisseur.

Le sol fut maintenu humide à l'aide de quelques arrosages. Dès le printemps de 1910, la végétation du mycélium se manifesta et au mois de juin, les premiers chapeaux apparurent par touffes sur la base supérieure et le bord latéral des rondelles de bois.

L'une des rondelles donna naissance à trois séries successives de champignons, qui furent récoltés les 15 juillet, 28 août, fin septembre 1910.

La seconde rondelle fournit également trois récoltes, les 15 juin, 4 juillet, fin août.

La troisième rondelle en donna deux : en juillet et en octobre.

(*La Nature,* 4 février 1911, nº 1967.)

---

(1) Voir *Flore,* p. 547.

(2) Comptes rendus du Congrès des Sociétés savantes tenu à Montpellier en 1907, p. 14 et 140.

VOCABULAIRE

(*Suite.*)

Acicule (*acicula*), petite aiguille. — Acicole, qui croît sur les aiguilles de pin.

Alibile (du latin *alere,* nourrir). — Nourrissant.

Allantoïde (du grec : *allantoeides,* semblable à un saucisson). — Spores ayant l'apparence d'un saucisson.

Amaricant. — Un peu amer.

Amphigène (*amphi,* doublement; *geneos,* origine). — Se dit des plantes qui poussent en tous sens pendant la germination (algues, champignons, lichens), dont le développement, ou génération des cellules, s'effectue par la périphérie.

Anamorphose (*ana,* qui marque retour vers; *morphê,* forme). — Changement de forme. Altération de la forme dans les végétaux.

Apicule (*apiculum*). — Pointe courte aiguë et peu consistante.

Apophyse (*apo,* hors de; *phusis,* croissance). — A cause des paraphyses qui ont souvent des commencements de rameaux ou apophyses.

Arrhize. — Sans racine, sans radicelle.

Arqué. — Qui a la forme d'un arc, qui est concave, par opposition à ventru ou convexe; se dit surtout des lamelles des Agaricinés.

Ascobolacés (*askos,* asque; *bolos,* action de jeter). — Famille des Discomycètes.

Ascophanus (*askos,* asque; *phanè,* je montre). — Qui montre ses asques ou thèques.

Attingent (*attingere,* toucher). — Lamelles touchant le pied, ou stipe.

Basilaire. — Qui appartient à une base, qui sert de base.

Bi-sérié. — Disposé sur deux rangs.

Calloriacés (*kallos,* beauté). — Veut dire joli, par rapport à la couleur rouge ou jaune des espèces de cette famille.

Circiné (*circinare,* enrouler). — Enroulé, disposé en cercle.

Coalescent. — Parties soudées ne formant qu'une seule pièce.

Connivent. — Caractérise les parties rapprochées ou tendant à se rapprocher (Botanique).

Dendroïde (*dendron,* arbre; *eidos,* apparence). — Qui a la forme d'un arbre; arborescent.

Épiphragme. — Faux opercule.

Exciser (*ex,* hors de; *cæsum,* couper). — Enlever en coupant.

Fastigié (*fastigium,* faîte). — S'élevant en pointe et se terminant à la même hauteur. Se dit des rameaux de certaines Clavaires.

Flave (*flavus,* jaune). — De couleur d'or.

Godronné. — Plissé en godron, ornement renflé ou creux en forme d'olive aux bords de la vaisselle d'argent.

Imbu. — Rempli, pénétré, imbibé.

Intriqué. — Embarrassé; disposé en croisant et en recroisant.

Monostique. — Rangé sur un seul rang. La plupart des Ascomycètes ont, dans leur jeune âge, les spores sur un seul rang (*monostiques*) et deviennent à la fin *distiques* (disposées sur deux rangs).

Mucron. — Petite pointe.

Napiforme (*napus,* navet et forme). — Qui a la forme d'un navet.

Nidulant. — En forme de nid.

Omboné. — Mamelonné.

Obclavé (*ob,* position en face, position renversée; *clavus,* clou). — En forme de clou renversé.

Ostiole. — Petit orifice.

Patelliforme (*patella,* soucoupe). — En forme de soucoupe.

Péristome (*péri,* autour; *stoma,* bouche). — Pourtour de l'orifice de l'*endoperidium* chez les Géastres.

Planiuscule. — Diminutif de plan.

Protée. — (Galactiria); à cause des grands changements de forme qu'elle peut présenter.

Riolé. — Rayé, bariolé.

Rubigineux (*rubigo,* rouille). — Un peu rouillé.

Sécédente (*secedere,* se retirer, se séparer). — Se dit des lamelles d'abord adnées puis se séparant du pied.

Sétuleux. — Qui porte des soies ou poils raides.

Spicule (*spiculum,* aiguillon). — Synonyme de stérigmate.

Spongiole. — Extrémité des racines jeunes, formées d'un tissu très absorbant.

Sporange (*spora,* spore; *aggos,* vase, cupule). — Fruit renfermant les spores de certains champignons (Mucorinés).

Sporidie. — Spore des Ascomycètes.

Sporidiole. — Mot employé à tort pour désigner certaines gouttelettes qui existent souvent dans les spores.

Sporule. — Petite spore formée par la division d'une spore principale.

Spumeux (*spuma,* écume). — Rempli, mêlé d'écume. Qui a l'apparence de l'écume.

Strigueux. — Hérissé de longs poils fins et raides.

Suffrutescent. — Qui ressemble à un sous-arbrisseau.

Toruleux (*torulus,* bourrelet). — Se dit des organes oblongs qui présentent de distance en distance des sortes de bourrelet.

Turgescent (*turgescere,* s'enfler). — Gonflé; qui se gonfle en durcissant.

Urcéolé. — En forme de grelot.

Verrucule. — Petite verrue.

Virgultiforme (de *virgultum* ou *virgulta* ou *virgula,* petite branche ou baguette). — Spore apiculée allongée en forme de baguette.

TABLEAU

DES

PRINCIPAUX SYNONYMES DES CHAMPIGNONS SUPÉRIEURS (HYMÉNOMYCÈTES)

D'après le *Dictionnaire iconographique* de Maurice C. de Laplanche

Par M. **CHEMIKIQUE**, instituteur à Angoulême

ABRÉVIATIONS

Batt. = Battara (*Fungorum agri Ariminensis historia.* Faventiæ, 1759).
Batsch = Batsch (*Elenchus Fungorum.* Magdeburgicæ, 1783).
Bolt. = Bolton (*History of Funguses.* Halifax, 1788-91).
Bull. = Bulliard (*Histoire des Champignons.* Paris, 1791).
Fr. = Fries (*Hymenomycetes Europæi.* Upsal, 1874).
Kromb. = Krombholz (*Champignons représentés dans l'Atlas.* Pragues, 1831-47).
Let. = Letellier (*Atlas, Figures de Champignons.* Paris, 1829-42).
Paul. = Paulet (*Iconographie des Champignons.* Paris, 1855).
Pers. = Persoon (*Observationes Mycologicæ.* Lipsiæ, 1796).
— — (*Icones et Descriptiones Fungorum.* Paris, 1793).
— — (*Commentatio de fungis clavariæformibus.* Lipsiæ, 1797).
— — (*Icones pictæ rariorum fungorum.* Paris, 1803).
— — (*Mycologia Europæa.* Erlangæ, 1822-28).
— — (*Traité sur les Champignons comestibles.* Paris, 1819).
Schæff. = Schæffer (*Fungorum qui in Bavaria et circa Ratisbonam nascuntur Icones.* Erlangæ, 1800).
Sow. = Sowerby (*English fungi.* London, 1797-1815).

Nota. — 1° Quand un auteur a désigné la même espèce sous deux ou plusieurs noms différents, ces noms ont été mis entre parenthèses et le nom de l'auteur à la suite.

2° Quand plusieurs auteurs ont adopté le même nom pour le même champignon le nom de l'espèce n'est écrit qu'une seule fois et il est suivi des noms des auteurs

A

Amanita aspera Fr. = Agaricus myodes Bolt. = Amanita verrucosa Bull. — *Flore,* p. 46.

Amanita cæsarea Fr. = Elvella ciceronis Batt. = Agaricus aurantiacus Bull. = Ag. fulvus Schæff. = Hypophyllum cæsareum Paul. — *Flore,* p. 38.

Amanita cariosa Fr. = Am. cinerea Kromb. — *Flore,* p. 46.

Amanita coccola Fr. = Leucomyces pectinatus Batt. — *Flore,* p. 39.

Amanita echinocephala Fr. = Hypophyllum tricuspidatum Paul. — *Complément,* p. 16.

Amanita excelsa Fr. = Agaricus excelsus Let. = Am. ampla Kromb. = Hypophyllum maculatum Paul. — *Flore,* p. 43.

Amanita gemmata Fr. = Hypophyllum nitido-guttatum Paul. — *Flore,* p. 41. *Complément,* p. 15.
Amanita mappa Fr. = Agaricus bulbosus Bull. = Am. bulbosa Pers. = Ag. muscarius Sow. = Ag. bulbosus Schæff. = Hypophyllum albo-citrinum Paul. — *Flore,* p. 42.
Amanita muscaria Fr. = Agaricus nobilis Bolt. = Ag. pseudo-aurantiacus Bull. = (Ag. muscarius et Ag. cæsareus) Schæff. = Am. muscaria Kromb. = Hypophyllum muscarium Paul. — *Flore,* p. 41.
Amanita nitida Fr. = Leucomyces gemmatus Batt. = Hypophyllum adamantinum Paul. — *Complément,* p. 17.
Amanita ovoidea Fr. = Agaricus ovoideus albus Bull. — *Flore,* p. 39.
Amanita pantherina Fr. = Agaricus maculatus Schæff. = Ag. pantherinus Let. = Am. pantherina Kromb. = Hypophyllum margaritiferum Paul. — *Flore,* p. 43.
Amanita Persoonii Fr. = Hypophyllum giganteum Paul. = Lepiota Persoonii Fr. — *Flore,* p. 64.
Amanita phalloides Fr. = Agaricus vernalis Bolt. = Ag. bulbosus Bull. = Am. bulbosa Pers. = Ag. citrinus Schæff. = Ag. insidiosus Let. = (Am. virescens = Am. bulbosa. = Am. viridis = Ag. phalloides = Ag. vaginatus albus) Kromb. = Hypophyllum virosum Paul. — *Flore,* p. 38.
Amanita porphyria Fr. = Hypophyllum colubrinum Paul. — *Flore,* p. 38.
Amanita prætoria Fr. = Agaricus badius Schæff. = Hypophyllum castaneum Paul. — *Flore,* p. 37.
Amanita recutita Fr. = Agaricus bulbosus Bull. = Am. tomentella Kromb. — *Flore,* p. 43 et *Complément,* p. 15.
Amanita rubescens Fr. = Agaricus muscarius Bolt. = (Ag. myodes et Ag. pustulatus) Schæff. = Ag. verrucosus Let. = (Ag. rubescens et Ag. cinereus) Kromb. = Hypophyllum vinosum Paul. — *Flore,* p. 45.
Amanita solitaria Fr. = Leucomyces speciosior Batt. = Agaricus solitarius Bull. = Hypophyllum pellitum Paul. — *Flore,* p. 44.
Amanita spissa Fr. = Hypophyllum margaritiferum? Paul. — *Flore,* p. 45.
Amanita strobiliformis Fr. = Agaricus verrucosus Bolt. = Ag. solitarius Bull. = Hypophyllum strobiliforme Paul. — *Flore,* p. 44.
Amanita vaginata Fr. = Agaricus fungites var. Batsch. = (Ag. trilobus et Ag. pulvinatus) Bolt. = Ag. vaginatus Bull. = (Ag. fulvus, Ag. plumbeus et Ag. hyalinus) Schæff. = (Ag. spadiceus, Ag. vaginatus et Am. rubescens) Kromb. = (Hypophyllum elatum, Hypoph. saccharatum et Hypoph. sericeum) Paul. — *Flore,* p. 37.
Amanita verna Fr. = Agaricus bulbosus vernus Bull. — *Flore,* p. 39.
Amanita virosa Fr. = Hypophyllum niveum Paul. — *Flore,* p. 39.

Annularia lævis Fr. = Agaricus lævis Kromb. — *Flore,* p. 218.

Armillaria aurantia Fr. = Agaricus aurantius Schæff. — *Flore,* p. 71.
Armillaria focalis Fr. = (Sphærocephalus rufus et Leucomyces reniformis) Batt.
Armillaria fracida Fr. = (Chamæmyces odoratus et Mastoleucomyces) Batt. — *Flore,* p. 73.
Armillaria laricina Fr. = Agaricus laricinus Bolt. — *Complément,* p. 32.
Armillaria luteovirens Fr. = Agaricus stramineus Kromb. — *Flore,* p. 72.
Armillaria mellea Fr. = (Polymyces melleus, Polym. pedunculo spirali, Polym. apicibus nigris, Polym. pedunculis rigidis, Polym. cinereus,

Polym. proboscidem referens et Polym. croceus) Batt. = (Agaricus congregatus, Ag. melleus, Ag. elasticus et Ag. fusco-pallidus) Bolt. = Ag. annularius Bull. = Ag. stipitis Sow. = Ag. obscurus Schæff. = Ag. melleus Kromb. = Hypophyllum polymyces Paul. — *Flore,* p. 69.

Armillaria milla Fr. = Agaricus millus Sow.

Armillaria morio Fr. = Hystero-sphærocephalus Batt. = Hypophyllum arboris mori Paul. — *Flore,* p 73.

Armillaria mucida Fr. = Hypodendrum mucidum Paul. — *Flore,* p. 73.

Armillaria ramentacea Fr. = Agaricus ramentaceus Bull. = Agaricus ramentaceus Kromb. — *Flore,* p. 71.

Armillaria rhagadiosa Fr. = Polymyces pileolo rhagadiis vitiato Batt. = Agaricus ochroides Kromb. — *Flore,* p. 70.

Armillaria robusta Fr. = Agaricus subannulatus Batsch = Ag. robustus Kromb. — *Flore,* p. 71.

Armillaria scruposa Fr. = (Hypophyllum provinciale et Hypophy. scriblita) Paul. — *Flore,* p. 72.

Auricularia mesenterica Fr. = Helvella mesenterica Bolt. = Auricul. tremelloïdes Bull. = Auricul. corrugata Sow. = Tremella mesenterica Paul. — *Complément,* p. 490.

B

Bolbitius conocephalus Fr. = Agaricus conocephalus Bull. — *Complément,* p. 260.

Bolbitius fragilis Fr. = Agaricus equestris Bolt. = Ag. equestris Sow. — *Complément,* p. 260.

Bolbitius hydrophilus Fr. = Agaricus hydrophilus Bull. = Hypophyllum epidendrum Paul. — *Flore,* p. 347 : Hypholoma hydrophilum Bull.

Bolbitius titubans Fr. = Agaricus aquosus Bolt. = Ag. titubans Bull. = Ag. titubans Sow. — *Complément,* p. 260.

Boletus æreus Fr. = Bol. æreus Bull. et Kromb. — *Flore,* p. 380.

Boletus æstivalis Fr. = Tubiporus æstivalis Paul. — *Flore,* p. 380.

Boletus albus Gillet = Tubiporus albus Paul.

Boletus appendiculatus Fr. = Bol. appendiculatus Schæff. — *Flore,* p. 378.

Boletus aquosus Fr. = Bol. aquosus Kromb.

Boletus asprellus Fr. = Ceriomyces phragmites cinereus Batt. = Bol. cinereus Kromb. — *Flore,* p. 377.

Boletus badius Fr. = Ceriomyces crassus var. Batt. = (Bol. glutinosus et Bol. spadiceus) Kromb. = (Tubiporus psittacinus? et Tubip. fistulosus). Paul. — *Flore,* p. 386 et 387.

Boletus bovinus Fr. = Bol. bovinus Kromb. — *Flore,* p. 386.

Boletus calopus Fr. = Bol. terreus Schæff. = Bol. calopus Kromb. — *Flore,* p. 378.

Boletus castaneus Fr. = Bol. castaneus Bull. = Bol. castaneus Kromb. — *Flore,* p. 377.

Boletus chrysenteron Fr. = Bol. pascuus Kromb. = Tubiporus marmoratus (multicolor) Paul. = Bol. chrysenteron Bull. — *Flore,* p. 389.

Boletus collinitus Fr. = Bol. inunctus Kromb. — *Flore,* p. 386.

Boletus crocipodius Fr. = Bol. crokipodius Let.

Boletus cyanescens Fr. = Bol. cyanescens (Bull., Let. et Kromb.). — *Flore,* p. 378.

Boletus edulis Fr. = Ceriomyces crassus Batt. = Bol. edulis Bull. = (Bol. edulis et Bol. solidus) Sow. = Bol. bulbosus Schæff. = Bol. edulis Kromb. = (Tubiporus edulis et Tubip. autumnalis) Paul. — *Flore,* p. 379.

Boletus elegans Fr. = Bol. annularius Bull. = Bol. flavidus Kromb. — *Flore,* p. 373.

Boletus erythropus Fr. = Bol. luridus erithropus Let. — *Flore,* p. 382.

Boletus felleus Fr. = Bol. felleus de Bull. et de Kromb. — *Flore,* p. 380.

Boletus flavidus Fr. = Bol. velatus de Persoon et de Kromb. — *Flore,* p. 374.

Boletus flavus Fr. = Bol. annularius Bolt. = Bol. luteus Sow. — *Flore,* p. 373.

Boletus fragrans Fr. = (Bol. xanthoporus et Bol. xanthop. sanguineo-maculatus) Kromb. — *Flore,* p. 388.

Boletus granulatus Fr. = Bol. lactifluus Sow. = Bol. flavorufus Schæff. = Bol. granulatus Letel. = Bol. circinans Kromb. — *Flore,* p. 385.

Boletus impolitus Fr. = Bol. reticulatus Schæff. = Bol. dulcis Let. = (Bol. dulcis et Bol. suspectus) Kromb. — *Flore,* p. 388.

Boletus lividus Fr. = Bol. lividus Bull. = Bol. brachyporus Let. — *Flore,* p. 383.

Boletus lupinus Fr. = Bol. rubeolarius Sow. = Bol. erythropus Sow. — *Flore,* p. 382.

Boletus luridus Fr. = Bol. bovinus Bolt. = (Bol. tuberosus et Bol. rubæolarius) Bull. = Bol. luridus de Schæff, de Let. et de Kromb. = Tubiporus cepa Paul. = Tubip. livido-rubricosus Paul. = Tubip. ruffo-rubricosus Paul. — *Flore,* p. 381.

Boletus luteus Fr. = Bol. luteus Schæff. = Bol. annulatus Kromb. = Tubiporus annulatus Paul. — *Flore,* p. 373.

Boletus mitis Fr. = Bol. mitis Kromb. — *Flore,* p. 387.

Boletus obsonium Fr. = Bol. leoninus Kromb. = Tubiporus obsonium Paul. — *Flore,* p. 390.

Boletus olivaceus Fr. = Bol. olivaceus Schæff. — *Flore,* p. 379.

Boletus pachypus Fr. = Bol. pachypus de Let. et de Kromb. = Tubiporus extensus Paul. — *Flore,* p. 379.

Boletus parasiticus Fr. = Bol. parasiticus Bull. — *Flore,* p. 390.

Boletus piperatus Fr. = Bol. ferruginatus Batsch. = Bol. piperatus de Bull., Sow. et Kromb. — *Flore,* p. 383.

Boletus porphyrosporus Fr. = Bol. fusco-albus? Sow. — *Flore,* p. 378.

Boletus pruinatus Fr. = Bol. communis Bull. = Bol. cupreus Schæff. — *Flore,* p. 389.

Boletus purpureus Fr. = Bol. sanguineus rhodoxanthus Kromb. — *Flore,* p. 381.

Boletus radicans Fr. = Tubiporus longipes Paul. — *Flore,* p. 388.

Boletus regius Fr. = Bol. regius Kromb. — *Flore,* p. 379.

Boletus rubellus Fr. = Bol. rubellus Kromb. — *Flore,* p. 386.

Boletus sanguineus Fr. = Bol. communis Sow. = Tubiporus erythrocephalus Paul. — *Flore,* p. 386.

Boletus satanas Fr. = Bol. sanguineus Kromb. — *Flore,* p. 381.

Boletus scaber Fr. = Bol. procerus Bolt. = Bol. aurantiacus Bull. = Bol. scaber de Bull., Sow. et Kromb. = Bol. bovinus Schæff. = Tubiporus fusipes Paul. — *Flore,* p. 375.

Boletus sericeus Fr. = Bol. sericeus Kromb.

Boletus spadiceus Fr. = Bol. ferrugineus Schæff. = Bol. tomentosus Kromb. — *Flore,* p. 387.

Boletus striatipes Fr. = (Ceriomyces pileolo fornicato et Ceriom. crassus var.) Batt. = Bol. luteus Bull. — *Flore*, p. 388?
Boletus strobilaceus Fr. = Bol. squarrosus Pers. = (Bol. strobiloides et Bol. squarrosus) Kromb. — *Flore*, p. 393 : Strobilomyces strobilacea Scop.
Boletus subtomentosus Fr. = Ceriomyces jujubinus Batt. = Bol. luteus Bolt. = Bol. communis Bull. = Bol. crassipes Schæff. = (Bol. crassipes, Bol. radicans et Bol. subtomentosus) Kromb. = (Tubiporus marmoratus [major], Tubip. marm. [fuliginosus] et Tubip. marm. [minor]) Paul. — *Flore*, p. 388.
Boletus variegatus Fr. = Bol. aureus Schæff. = (Bol. subtomentosus et Bol. variegatus) Kromb. — *Flore*, p. 387.
Boletus versipellis Fr. = Ceriomyces phragmites rufus Batt. = Bol. aurantiacus Sow. = Bol. rufus Schæff. = (Bol. aurantiacus et Bol. rufus) Kromb. — *Flore*, p. 375.
Bol. volvatus Fr. = Bol. volvatus Pers. — *Flore*, p. 385.

C

Calocera cornea Fr. = Clavaria cornea de Batsch et Sow. = Clav. aculeiformis Bull. — *Complément*, p. 511.
Calocera corticalis Fr. = Clavaria corticalis Batsch. — *Complément*, p. 511.
Calocera viscosa Fr. = Cal. viscosa Pers. = Clavaria tuberosa Sow. = Clav. flammea Schæff. — *Flore*, p. 440.

Cantharellus aurantiacus Fr. = Agaricus pseudo-unctuosus Batsch. = Ag. subcantharellus Sow. — *Flore*, p. 359.
Cantharellus bryophilus Fr. = Agaricus bryophilus Pers.
Cantharellus cibarius Fr. = (Alectorolophoides scrobicolatum, Alector. costulis rectis, Polymyces ascalus et Polym. phosphorus) Batt. = Agaricus luteolus Batsch. = Ag. cantharellus de Bolt., Bull. et Sow. = (Ag. cantharellus et Ag. alectorolophoides) Schæff. = Cantharel. cibarius Kromb. = Hyponevris cantharellus Paul. — *Flore*, p. 358.
Cantharellus cinereus Fr. = Helvella hydrolips Bull. = Merulius cinereus Pers. = Cantharel. cinereus Kromb. — *Flore*, p. 362.
Cantharellus cupulatus Fr. = Agaricus helvelloides Bull. — *Flore*, p. 361.
Cantharellus Friesii Fr. = Cantharel. aurantiacus Kromb. = Hypophyllum gemellum? Paul. — *Flore*, p. 359.
Cantharellus glaucus Fr. = Agaricus glaucus Batsch.
Cantharellus infundibuliformis Fr. = Agaricus pruinatus Batsch. = Helvella tubæformis? Bull. = Ag. cantharelloides Sow. = Cantharel. lutescens Kromb. = Hyponevris pruinata Paul. — *Flore*, p. 362.
Cantharellus muscigenus Fr. = Helvella membranacea Bolt. = Agaricus muscigenus Bull. — *Complément*, p. 328.
Cantharellus retirugus Fr. = Helvella retiruga Bull.
Cantharellus rufescens Fr. = Hyponevris rufescens Paul. — *Flore*, p. 359.
Cantharellus tubæformis Fr. = Polymyces simplex fasciatus Batt. = Merulius villosus Pers. = (Cantharel. tubæformis et Cantharel. crassipes) Kromb. — *Flore*, p. 362.

Ceratium hydnoides Fr. = Clavaria byssoides Bull.

Claudopus byssisedus Fr. = Agaricus byssisedus Pers. — *Complément,* p. 197.
Claudopus defluens Fr. = Dendrosarcos defluens Paul. — *Complément,* p. 197.
Claudopus variabilis Fr. = Agaricus flabellatus Bolt. = Ag. sessilis Bull. = (Ag. variabilis et Ag. variabilis var. chioneus) Pers. = Ag. niveus Sow. = Dochmiopus variabilis Pers. — *Complément,* p. 198.

Clavaria acuta Fr. = Clav. acuta Sow. — *Flore,* p. 453.
Clavaria amethystina Fr. = Coralloides amethystina Batt. = Clavaria amethystina Bull. = Clav. coralloides Paul. — *Flore,* p. 444.
Clavaria anomala Fr. = (Clav. cornuta et Clav. digitella) Schæff.
Clavaria ardenia Fr. = Clav. ardenia Sow. — *Flore,* p. 452.
Clavaria argillacea Fr. = Clav. flavipes Pers. — *Flore,* p. 450.
Clavaria aurea Fr. = Agaricus coralloides Bull. = (Clav. aurea et Clav. flavescens) Schæff. = Clav. formosa Kromb. — *Flore,* p. 446.
Clavaria bothrytes Fr. = Clav. acroporphyrea Schæff. = Clav. botrytis Kromb. = Clav. purpurascens Paul. — *Flore,* p. 444.
Clavaria byssiseda Fr. = Clav. byssiseda Pers. — *Flore,* p. 449.
Clavaria canaliculata Fr. = Clav. coralloides Bull. — *Flore,* p. 453.
Clavaria cinerea. = Clav. coralloides Bolt. = Clav. coralloides cinerea Bull. = Clav. fuligina Pers. = Clav. grisea Kromb. — *Flore,* p. 447.
Clavaria condensata Fr. = Clav. muscoides Sow. = Clav. rubella Schæff. — *Flore,* p. 446.
Clavaria coralloides var. alba Fr. = Coralloides albida Batt. = (Clav. macropus et Clav. macropus var. furcata) Pers. = Clav. coralloides Kromb. — *Flore,* p. 446.
Clavaria crispula Fr. = Clav. muscoides Bull. — *Flore,* p. 448.
Clavaria cristata Fr. = Coralloides parva, ramosa, lutea Batt. = (Clav. trichopus et Clav. fallax forma cristata) Pers. = Clav. albida Schæff. = Clav. cristata Let. = (Clav. cristata et Clav. palmata) Kromb. — *Flore,* p. 447.
Clavaria crocea Fr. = Clav. crocea Pers. — *Complément,* p. 425.
Clavaria falcata Fr. = Clav. falcata Pers. — *Flore,* p. 453.
Clavaria fastigiata Fr. = Clav. fastigiata Bull. = Clav. pratensis Pers. — *Flore,* p. 445.
Clavaria fistulosa Fr. = Clav. ardenia Kromb. — *Flore,* p. 452.
Clavaria flava Fr. = Clav. flava Schæff. = Clav. coralloides? Paul. — *Flore,* p. 445.
Clavaria formosa Fr. = Clav. fastigiata Batsch. = Clav. formosa Pers. et Kromb. — *Flore,* p. 445.
Clavaria fragilis Fr. = Clav. gracilis Bolt. = Clav. cylindrica Bull. = Clav. gracilis Pers. = (Clav. cylindrica, Clav. gracilis, Clav. vermiculata) Sow. — *Flore,* p. 451.
Clavaria fumosa Fr. = Clav. fumosa Kromb. — *Flore,* p. 451.
Clavaria fusiformis Fr. = Clav. pistillaris Bolt. = (Clav. fusiformis et Clav. rugosa) Sow. — *Flore,* p. 450.
Clavaria inæqualis Fr. = Clav. bifurca Bull. = Clav. angustata Pers. = (Clav. vermiculata et Clav. herbarum) Sow. = Clav. aurantiaca Kromb. — *Flore,* p. 450.
Clavaria Krombholzii Fr. = Clav. coralloides Bull. = (Clav. Kunzei et Clav. grossa) Kromb. — *Flore,* p. 447.
Clavaria ligula Fr. = Clav. ligula de Schæff. et Kromb. — *Flore,* p. 452.

Clavaria lilacina Fr. = Clav. purpurea Schæff. — *Flore,* p. 444.
Clavaria mucida Fr. = Clav. mucida Pers.
Clavaria muscoides Fr. = (Clav. fastigiata et Clav. muscoides) Bolt. = Clav. coralloides Bull. = Clav. corniculata Schæff. et Kromb. = Clav. laciniata Paul. — *Flore,* p. 445.
Clavaria pistillaris var. alba Fr. = Clav. major alba Batt. = Clav. pistillaris Batsch et Bull. = (Clav. pistil. var. bifida, Clav. pistil. var. monstrosa et Gomphus conicus) Pers. = Clav. herculanea Sow. = Clav. gemmata Schæff. = Clav. pistillaris Kromb. = (Clav. ligula? et Clav. pistillaris?) Paul. — *Flore,* p. 452.
Clavaria pyxidata Fr. = Clav. pyxidata Pers. — *Flore,* p. 449.
Clavaria rosea Fr. = Clav. rosea Kromb. — *Flore,* p. 450.
Clavaria rufescens Fr. = Clav. rufescens Schæff. — *Flore,* p. 445.
Clavaria rugosa Fr. = Clav. elegans Bolt. = Clav. rugosa Bull. = Clav. grossa Pers. = Clav. coralloides Sow. = Clav. laciniata Schæff. = Clav. rugosa Kromb. — *Flore,* p. 447.
Clavaria spinulosa Fr. = Clav. spinulosa Pers. = Clav. flava Kromb. — *Flore,* p. 446.
Clavaria stricta Fr. = Clav. stricta de Pers. et de Kromb. = Clav. pallida Schæff. — *Flore,* p. 448.
Clavaria tenacella Fr. = Clav. tenacella Pers. — *Flore,* p. 451.

Clitocybe aggregata Fr. = Clit. aggregatus Schæff. — *Flore,* p. 103.
Clitocybe anapacta Fr. = Agaricus anapactus Letel. — *Flore,* p. 103.
Clitocybe brumalis Fr. = Agaricus cyathiformis Bull. — *Flore,* p. 107.
Clitocybe candicans Fr. = Agaricus cyathiformis Bull. — *Flore,* p. 117.
Clitocybe cardarella Fr. = Omphalomyces fuscus Batt. = Pleurotus Eryngii Batt. — *Flore,* p. 154.
Clitocybe catinus Fr. = Agaricus infundibuliformis Bull. — *Flore,* p. 113.
Clitocybe cinerascens Fr. = Agaricus cinerascens Batsch. — *Flore,* p. 106.
Clitocybe clavipes Fr. = Agaricus mollis Bolt. — *Flore,* p. 105.
Clitocybe cyathiformis? Fr. = Agaricus peltigerus Batsch. = Ag. cyathoides Bolt. = Ag. cyathiformis Bull. = Ag. sordidus Sow. — *Flore,* p. 106.
Clitocybe dealbata Fr. = Agaricus dealbatus Sow. — *Flore,* p. 117.
Clitocybe elixa Fr. = Agaricus elixus Sow. = Ag. elixus Kromb.
Clitocybe ericetorum Fr. = Agaricus ericetorum Bull. — *Flore,* p. 117.
Clitocybe expallens Fr. = Agaricus cyathiformis Bull. — *Flore,* p. 108.
Clitocybe flaccida Fr. = (Agaricus libertatis et Ag. pileatus) Batsch. = Ag. flaccidus Sow. — *Flore,* p. 113.
Clitocybe fragrans Fr. = Agaricus fragrans de Pers., Sow., Let. et Kromb. — *Flore,* p. 108.
Clitocybe fumosa Fr. = Agaricus fumosus de Pers. et de Let. = Collybia fumosa Pers. — *Flore,* p. 141.
Clitocybe gangrenosa Fr. = Monomyces pulvinatus lividus Batt. — *Flore,* p. 118.
Clitocybe Garidelli Fr. = Hypophyllum Garidelli Paul.
Clitocybe geotropa Fr. = Agaricus geotropus Bull. = Ag. pileolarius Sow. = Ag. gilvus Let. = Hypophyllum helveticum Paul. — *Flore,* p. 112.
Clitocybe gilva Fr. = Agaricus cinnamomeus Bolt. — *Flore,* p. 112.
Clitocybe gyrans Fr. = Hypophyllum gyrans Paul. — *Flore,* p. 110.
Clitocybe hirneola Fr. = Agaricus obliquus Pers. — *Flore,* p. 105.
Clitocybe hortensis Fr. = Hydrophorus sordidus luxurians Batt. — *Flore,* p. 103.
Clitocybe infundibuliformis Fr. = (Agaricus infundibuliformis et sor-

didus) Bolt. = Ag. infundibuliformis Schæff. = Ag. gibbus Kromb. — *Flore*, p. 112.

Clitocybe inversa Fr. = Clit. infundibuliformis Bull. = Agaricus lobatus Sow. = Ag. incurvus Schæff. — *Flore*, p. 113.

Clitocybe laccata Fr. = Omphalomyces utrimque sulcatus Batt. = (Agaricus roseus, Ag. ferruginatus et Ag. subcarneus) Batsch. = (Ag. amethystinus et Ag. farinaceus) Bolt. = Ag. amethysteus Bull. = Ag. amethystinus Sow. = Ag. laccatus Schæff. = (Ag. farinaceus et Ag. amethysteus) Kromb. = Ag. rosellus? Paul. — *Flore*, p. 118.

Clitocybe membranacea Fr. = Hypophyllum eburneum Paul. — *Complément*, p. 50.

Clitocybe metachroa Fr. = Agaricus obsolescens Batsch. — *Flore*, p. 109.

Clitocybe molybdina Fr. = Agaricus molybdocephalus Bull. = Hypophyllum caput bufonius? Paul. = Tricholoma molybdinum Bull. — *Flore*, p. 97.

Clitocybe nebularis Fr. = Agaricus nebularis Batsch. = Ag. pileolarius Bull. = Hypophyl. cucurbitinum Paul. — *Flore*, p. 104.

Clitocybe nimbata Fr. = (Agaricus nivosus et Ag. nimbatus) Batsch. = Tricholoma nimbatum. — *Flore*, p. 95.

Clitocybe obbata Fr. = Agaricus cyathiformis Bull. — *Flore*, p. 107.

Clitocybe obsoleta Fr. = Agaricus obsoletus Batsch. — *Flore*, p. 109.

Clitocybe odora Fr. = Agaricus odorus de Bull., Sow. et Kromb. — *Flore*, p. 119.

Clitocybe opaca Fr. = Agaricus opacus Sow. = (Hypophyllum papillare majus et Hypophyl. papillare minus) Paul. — *Flore*, p. 116.

Clitocybe opipara Fr. = Agaricus roseus Schæff. = Tricholoma opiparum Fr. — *Flore*, p. 87.

Clitocybe parilis Fr. = Agaricus cimicarius Pers. — *Flore*, p. 114.

Clitocybe phyllophila Fr. = Agaricus phyllophilus Let. — *Flore*, p. 116.

Clitocybe pruinosa Fr. = Agaricus cyathiformis Bull. — *Flore*, p. 107.

Clitocybe rivulosa Fr. = Agaricus neptuneus Batsch. — *Flore*, p. 117.

Clitocybe subalutaceus Fr. = Agaricus subalutaceus Batsch. — *Flore*, p. 119.

Clitocybe subinvoluta Fr. = Agaricus subinvolutus Batsch. — *Flore*, p. 112.

Clitocybe tortilis Fr. = Agaricus tortilis Bolt. — *Flore*, p. 119.

Clitocybe tuba Fr. = Hypophyllum tubæforme Paul. — *Flore*, p. 117.

Clitocybe undulata Fr. = Agaricus undulatus Bull. — *Flore*, p. 105.

Clitocybe vernicosa Fr. = Agaricus flavidus Sow. — *Complément*, p. 49.

Clitocybe viridis Fr. = Agaricus cæruleus Bolt. = Ag. odorus Bull. = Hypophyllum cæruleum Paul. — *Flore*, p. 119.

Clitopilus mundulus Fr. = Omphalomyces nanus albidus Batt. = Agaricus alutacens Batsch. — *Flore*, p. 233.

Clitopilus orcella Fr. = Orcella senensibus Batt. = Agaricus obesus Batsch. = Ag. orcella de Bull. et Kromb. — *Flore*, p. 233.

Clitopilus prunulus Fr. = Agaricus pallidus Sow. = Ag. albellus Schæff. = (Ag. prunulus et Ag. Sowerby) Kromb. = (Hypophyllum farinulentum et Dendrosarcos mamola) Paul. — *Flore*, p. 233.

Collybia aquosa Fr. = Agaricus aquosus Bull. — *Flore*, p. 148.

Collybia butyracea Fr. = Picromyces atrorufus Batt. = Agaricus butyraceus Bull. = Ag. leiopus Pers. — *Flore*, p. 142.

Collybia cirrhata Fr. = Agaricus pallor Batsch. — *Flore*, p. 144.

Collybia clavus Fr. = Agaricus clavus Bull. — *Flore*, p. 144.

Collybia clusilis Fr. = Agaricus umbilicatus Bull. — *Flore,* p. 149.
Collybia collina Fr. = Agaricus arundinaceus Bull. = Ag. collinus Schæff. = Hypophyllum excelsum Paul. — *Flore,* p. 146.
Collybia confluens Fr. = Agaricus tremulus Batsch. = Ag. confluens Pers. — *Flore,* p. 145.
Collybia conigena Fr. = Agaricus spinipes Sow. — *Flore,* p. 145.
Collybia contorta Fr. = Polymyces simplex phalliformis Batt. = Agaricus contortus Bull. = Hypophyllum fusipes Paul — *Flore,* p. 140.
Collybia dryophila Fr. = (Agaricus repens et Ag. dryophilus) Bull. = Ag. dryophilus Sow. = (Ag. melleus et Ag. ochraceus?) Schæff. = Hypophyllum papillare amblypos Paul. — *Flore,* p. 148.
Collybia esculenta Fr. = Agaricus perpendicularis Bull. = Ag. clavus Schæff. et Paul. — *Flore,* p. 144.
Collybia extuberans Fr. = (Bulla verecunda et Bul. oculata) Batt. — *Flore,* p. 147.
Collybia fusipes Fr. = Agaricus mollis Batsch. = Ag. fusipes Bull. = Ag. crassipes Sow. et Schæff. = Ag. cryptarum Let. = (Ag. crassipes et Ag. fusipes) Kromb. — *Flore,* p. 140.
Collybia hariolorum Fr. = Agaricus hariolorum Bull. — *Flore,* p. 145.
Collybia lancipes Fr. = Agaricus fusiformis Kromb. = (Hypophyllum clavus, Hypophyl. senardinum, lacerum et Hypophyl. radicato mammosum?) Paul. — *Flore,* p. 140.
Collybia laxipes Fr. = Monomyces pedunculo longissimo Batt. = Marasmius laxipes. Bat. — *Complément,* p. 152.
Collybia longipes Fr. = Monomyces phalliformis Batt. = Agaricus longipes Bull. = Hypophyllum lanuginosum Paul. — *Flore,* p. 141.
Collybia maculata Fr. = Agaricus carnosus Sow. — *Flore,* p. 142.
Collybia nummularia Fr. = Polymyces simplex venustus Batt. = Agaricus hariolorum Bull. — *Flore,* p. 148.
Collybia ocellata Fr. = Agaricus clavus Bull. — *Complément,* p. 67.
Collybia œdematopoda Fr. = Agaricus hepaticus Batsch. = Ag. fusiformis Bull. = Ag. œdematopus Bull. et Schæff. — *Flore,* p. 140.
Collybia phæopodia Fr. = Agaricus phæopodius Bull. — *Complément,* p. 66.
Collybia platyphylla Fr. = Agaricus grammocephalus Bull. = Hypophyllum fissum Paul. — *Flore,* p. 140.
Collybia plexipes Fr. = Agaricus fuliginarius Batsch. — *Complément,* p. 71.
Collybia pulla Fr. = Agaricus pullus Schæff. — *Flore,* p. 141.
Collybia racemosa Fr. = Agaricus racemosus Sow. — *Complément,* p. 67.
Collybia radicata Fr. = Agaricus umbraculum Batsch. = Ag. longipes Bull. = Ag. radicatus de Sow. et de Kromb. = Hypophyllum radicosum Paul. — *Flore,* p. 141.
Collybia ramosa Fr. = Agaricus ramosus Bull. = Hypophyllum argenteum Paul. — *Flore,* p. 148.
Collybia stipitaria Fr. = Agaricus caulicinalis Bull. = Marasmius stipitarius Fr. — *Complément,* p. 154.
Collybia tenacella Fr. = Agaricus tenacellus Pers. = Ag. grifeus Schæff. — *Flore,* p. 144.
Collybia tuberosa Fr. = Agaricus amanitæ Batsch. = Ag. tuberosus Bull. — *Flore,* p. 145.
Collybia velutipes Fr. = Agaricus sphinx Batsch. = Ag. velutipes de Bolt., Sow. et Kromb. = Ag. nigripes de Bull. et Kromb. = Ag. araneosus Sow. — *Flore,* p. 144.
Collybia ventricosa Fr. = Agaricus ventricosus de Bull. et Kromb. — *Flore,* p. 147.
Collybia xanthopa Fr. = Agaricus tremulans Batsch. — *Flore,* p. 147.

Coprinus aphtosus Fr. = Agaricus domesticus Bolt. — *Complément,* p. 311.
Coprinus atramentarius Fr. = Hydrophorus oris laceris Batt. = (Agaricus luridus et Ag. striatus) Bolt. = Ag. atramentarius Bull. = Ag. fimetarius Sow. = (Ag. fugax et Ag. rufo-candidus) Schæff. = Hypophyllum argenteum Paul. — *Flore,* p. 354; *Complément,* p. 305.
Coprinus cinereus Fr. = Agaricus cinereus Schæff. — *Complément,* p. 310.
Coprinus clavatus Fr. = Hydrophorus clavam referens Batt. = Agaricus cylindricus Schæff. — *Complément,* p. 305.
Coprinus comatus Fr. = Hydrophorus comatus Batt. = Agaricus typhoides Bull. = Ag. cylindricus Sow. = Ag. porcellaneus Schæff. = Ag. comatus Kromb. = (Hypophyllum oviforme et Hypophyl. typhoides) Paul. — *Flore,* p. 354 ; *Complément,* p. 305.
Coprinus congregatus Fr. = Agaricus congregatus Bull. = Hypophyllum digitatum Paul. — *Complément,* p. 317.
Coprinus deliquescens Fr. = Agaricus deliquescens Bull. — *Complément,* p. 317.
Coprinus digitalis Fr. = Agaricus digitalis Batsch. = Ag. deliquescens Bull. — *Complément,* p. 317.
Coprinus ephemeroides Fr. = Agaricus ephemeroides Bull. — *Complément,* p. 307.
Coprinus ephemerus Fr. = Agaricus momentaneus Bull. — *Complément,* p. 309.
Coprinus extinctorius Fr. = Agaricus extinctorius de Bolt et Bull. = Hypophyllum extinctorium Paul. — *Complément,* p. 310.
Coprinus fimetarius Fr. = (Agaricus pullatus et Ag. fimetarius) Bolt. = Ag. cinereus Bull. = Ag. stercorarius Sow. = Ag. margaritaceus Schæff. — *Complément,* p. 310.
Coprinus flocculosus Fr. = Hydrophorus campaniformis Batt. — *Complément,* p. 308.
Coprinus fuscescens Fr. = Agaricus fuscescens. = Hypophyllum atramentarium Paul. — *Flore,* p. 354 ; *Complément,* p. 305.
Coprinus hemerobius Fr. = Agaricus campanulatus Bolt. — *Complément,* p. 314.
Coprinus Hendersonii Fr. = Agaricus Hendersonii Pers. — *Complément* p. 307.
Coprinus micaceus Fr. = Hydrophorus oris laceris alter. Batt. = Agaricus micaceus Bull. = Ag. congregatus Sow. = Ag. lignorum Schæff. = Hypophyllum pileatum Paul. — *Flore,* p. 354; *Complément,* p. 314.
Coprinus narcoticus Fr. = Agaricus narcoticus de Batsch et Pers. — *Complément,* p. 311.
Coprinus niveus Fr. = Agaricus stercorarius de Bull. et Sow. = Hypophyllum oviparum Paul. — *Complément,* p. 311.
Coprinus nycthemerus Fr. = Agaricus ephemerus Bull. — *Complément,* p. 309.
Coprinus oblectus Fr. = Agaricus oblectus Bolt. — *Complément,* p. 306.
Coprinus ovatus Fr. = Agaricus ovatus Schæff. — *Complément,* p. 305.
Coprinus papillatus Fr. = Agaricus papillatus Batsch. — *Complément,* p. 316.
Coprinus picaceus Fr. = Agaricus picaceus Bull. et Sow. — *Complément,* p. 308.
Coprinus plicatilis Fr. = Bulla utrimque sulcata disco albo Batt. = Agaricus striatus Bull. = Ag. plicatilis Sow. — *Complément,* p. 314.
Coprinus radiatus Fr. = Agaricus radiatus de Bolt. et Bull. — *Complément,* p. 313.

Coprinus soboliferus Fr. = Agaricus costatus Kromb. — *Complément,* p. 306.
Coprinus stercorarius Fr. = Agaricus stercorarius Bull. — *Complément,* p. 314.
Coprinus tomentosus Fr. = Agaricus tomentosus de Bolt. et Bull. — *Complément,* p. 310.
Coprinus truncorum Fr. = Agaricus truncorum Schæff. — *Complément,* p. 314.

Corticium cærulescens Fr. = Auricularia phosphorea Sow. — *Complément,* p. 473.
Corticium cæruleum Fr. = Athelia cærulea Let. — *Complément,* p. 473.
Corticium cinereum Fr. = Auricularia cinerea Sow. — *Complément,* p. 469.
Corticium incarnatum Fr. = Thelephora incarnata Let. — *Complément,* p. 470.
Corticium læve Fr. = Athelia lævis Let. — *Complément,* p. 471.
Corticium quercinum Fr. = Auricularia corticalis Bull. — *Complément,* p. 474.
Corticium Roumegueri Bres. = Athelia rosea Let. — *Complément,* p. 468.
Corticium sulphureum Fr. = Athelia citrina Let. — *Complément,* p. 472.

Cortinarius albo cyaneus Fr. = Agaricus incurvus Pers. = Ag. anomalus incurvus Let. — *Flore,* p. 275.
Cortinarius anomalus Fr. = Agaricus araneosus proteus Bull. — *Flore,* p. 275.
Cortinarius arenatus Fr. = Agaricus psammocephalus Bull. – *Flore,* p. 278.
Cortinarius argentatus Fr. = Agaricus argentatus Kromb. — *Flore,* p. 269.
Cortinarius armeniacus Fr. = Agaricus armeniacus Schæff. — *Flore,* p. 289.
Cortinarius biformis Fr. = Agaricus biformis Bull. — *Flore,* p. 285.
Cortinarius bivelus Fr. = Agaricus araneosus Bull. = Ag. bivelus de Let. et Kromb. — *Flore,* p. 280.
Cortinarius bolaris Fr. = Agaricus bolaris Pers. — *Flore,* p. 272.
Cortinarius bulbosus Fr. = Agaricus bulbosus Sow. — *Flore,* p. 280.
Cortinarius Bulliardi Fr. = Agaricus senescens Batsch. = Ag. araneosus proteus Bull. — *Flore,* p. 272.
Cortinarius cærulescens Fr. = Agaricus cærulescens Schæff. = Ag. callochrous Let. — *Flore,* p. 258.
Cortinarius camurus Fr. = Agaricus araneosus rimosus Bull. — *Flore,* p. 274.
Cortinarius caninus Fr. = Agaricus caninus Bull. — *Flore,* p. 276.
Cortinarius castaneus Fr. = Agaricus castaneus Bull. — *Flore,* p. 294.
Cortinarius cinereo violaceus Fr. = Agaricus violaceus Schæff. — *Flore,* p. 270.
Cortinarius cinnamomeus Fr. = Agaricus cinnamomeus de Bolt., Let., Sow., Schæff. et Kromb. — *Flore,* p. 277.
Cortinarius collinitus Fr. = Agaricus senescens Batsch. = Ag. mucosus Bull. = Ag. collinitus Sow. = (Ag. collinitus et Ag. mucosus) Kromb. — *Flore,* p. 254.
Cortinarius colus Fr. = Hypophyllum colus Paul. — *Flore,* p. 291.
Cortinarius craticius Fr. = Agaricus aimatochelis Bull. — *Complément,* p. 215.
Cortinarius cristallinus Fr. = Agaricus barbatus Batsch. = Hypophyllum lacteum Paul. — *Flore,* p. 267.
Cortinarius croceo-cæruleus Fr. = Agaricus croceo-cæruleus Pers. — *Flore,* p. 268.

Cortinarius croceus Fr. = Agaricus squamulosus Batsch. = Ag. croceus Schæff. — *Flore*, p. 278.
Cortinarius cyanopus Fr. = Agaricus glaucopus Sow. — *Flore*, p. 264.
Cortinarius damascenus Fr. = Agaricus punctatus Schæff. — *Flore*, p. 289.
Cortinarius decipiens Fr. = Agaricus decipiens Let. — *Flore*, p. 295.
Cortinarius depexus Fr. = Agaricus subsquamulosus Batsch. — *Complément*, p. 219.
Cortinarius dolabratus? Fr. = Agaricus roseus Bull. — *Flore*, p. 294.
Cortinarius elegantior Fr. = Agaricus fulgens Let. — *Complément*, p. 210.
Cortinarius evernius Fr. = Agaricus impuber Sow. — *Flore*, p. 282.
Cortinarius fasciatus Fr. = Agaricus fasciatus Schæff. — *Complément*, p. 224.
Cortinarius firmus Fr. = Agaricus araneosus Bull. = Hypophyllum turbinatum Paul. — *Flore*, p. 289.
Cortinarius fulmineus Fr. = Agaricus sericeus Schæff. — *Flore*. p. 260.
Cortinarius glaucopus Fr. = Agaricus defossus Batsch. = Ag. glaucopus Schæff. — *Flore*, p. 259.
Cortinarius helvelloides Fr. = Agaricus carneus de Schæff. et Kromb. — *Flore*, p. 284.
Cortinarius helvolus Fr. = Agaricus helvolus Bull. — *Flore*, p. 283.
Cortinarius hinnuleus Fr. = Agaricus hinnuleus Sow. — *Flore*, p. 284.
Cortinarius hircinus Fr. = Agaricus violaceus Bolt. — *Flore*, p. 271.
Cortinarius hæmatochelis Fr. = Hypophyllum fasciolatum Paul. = Agaricus hæmatochelis Bull. — *Flore*, p. 282.
Cortinarius iliopodius? Fr. = Agaricus ileopodius Bull. — *Flore*, p. 287.
Cortinarius incisus Fr. = Agaricus ileopodius Bull. — *Flore*, p. 287.
Cortinarius irregularis Fr. = Agaricus irregularis Bolt. = Ag. lamprocephalus Bull. — *Flore*, p. 293.
Cortinarius jubarinus Fr. = Agarinus araneosus nitidus Bull.— *Flore*, p. 292.
Cortinarius Krombholzii Fr. = Agaricus leucopus Kromb. — *Flore*, p. 294.
Cortinarius latus Fr. = Agaricus ferrugineus Batsch. — *Flore*, p. 266.
Cortinarius leucopus Fr. = Agaricus leucopus Bull. — *Flore*, p. 294.
Cortinarius licinipes Fr. = Agaricus araneosus Bull. — *Flore*, p. 280.
Cortinarius lustratus Fr. = Leucosphærocephalus Batt.
Cortinarius mucosus Fr. = Agaricus mucosus de Bull. et Kromb. — *Flore*, p. 255.
Cortinarius multiformis Fr. = Agaricus turbinatus Sow. — *Flore*, p. 257.
Cortinarius ochroleucus Fr. = Agaricus ochroleucus Schæff. — *Flore*. p. 274.
Cortinarius olivascens Fr. = Agaricus olivascens Batsch. = Ag. olivæcolor Kromb. — *Flore*, p. 268.
Cortinarius orellanus Fr. = Agaricus purpureus Bull. — *Flore*, p. 276; *Complément*, p. 218.
Cortinarius orichalceus Fr. = Agaricus orichalceus Batsch. — *Flore*, p. 261.
Cortinarius prasinus Fr. = Agaricus prasinus Schæff. — *Flore*, p. 261.
Cortinarius psammocephalus Fr. = Agaricus psammocephalus Bull. — *Flore*, p. 278.
Cortinarius quadricolor Fr. = Agaricus rubellus Schæff. — *Flore*, p. 282.
Cortinarius renidens Fr. = Hypophyllum auricolor Paul. — *Flore*, p. 292.
Cortinarius sanguineus Fr. = Agaricus sanguineus de Sow. et Kromb. — *Flore*, p. 277.
Cortinarius scutulatus Fr. = Agaricus araneosus Sow. — *Flore*, p. 281.
Cortinarius spadiceus Fr. = (Agaricus spadiceus et Ag. ochraceus) Batsch. — *Flore*, p. 265.

Cortinarius subferrugineus Fr. = Agaricus subferrugineus Batsch. — *Flore,* p. 289.
Cortinarius sublanatus Fr. = Agaricus sublanatus Sow. — *Flore,* p. 273.
Cortinarius subnotatus Fr. = Agaricus monstrosus Schæff. = Ag. araneosus Bull. — *Complément,* p. 219.
Cortinarius subpurpurascens Fr. = Agaricus subpurpurascens Batsch. — *Complément,* p. 207.
Cortinarius tabularis Fr. = Agaricus araneosus helveolus Bull. — *Flore,* p. 275.
Cortinarius torvus Fr. = Agaricus araneosus Bull. = Ag. torvus Kromb. — *Flore,* p. 281; *Complément,* p. 220.
Cortinarius traganus Fr. = Agarinus amethystinus Schæff. — *Flore,* p. 271; *Complément,* p. 216.
Cortinarius triformis Fr. — Agaricus cæsareus? Schæff.
Cortinarius turbinatus Fr. = Agaricus turbinatus Bull. — *Flore,* p. 259.
Cortinarius turgidus Fr. = Monomyces ventricosus Batt. — *Flore,* p. 270.
Cortinarius urbicus Fr. = Agaricus arachnostreptus Let. — *Flore,* p. 280.
Cortinarius variicolor Fr. = Agaricus variicolor Kromb. — *Flore,* p. 264.
Cortinarius varius Fr. = Agaricus subgranulatus Batsch. = Ag. varius Schæff. — *Flore,* p. 263.
Cortinarius violaceo-cinereus Pers. = Hypophyllum violaceum Paul. — *Flore,* p. 270.
Cortinarius violaceus Fr. = Agaricus araneosus violaceus Bull. = (Ag. violaceus et Ag. ionus?) Kromb. = Hypophyllum tricolor Paul. — *Flore,* p. 270.

Craterellus clavatus Fr. = (Elvela carnea et Elvela purpurascens) Schæff. = Agaricus clavatus Kromb. — *Flore,* p. 360 : Cantharellus.
Craterellus cochleatus Fr. = Elvela purpurascens Schæff.
Craterellus cornucopioides Fr. = Peziza cornucopioides Bolt. et Sow. = (Elvela punctata, Elvela cornucopiæ et Elvela tubulosa?) Schæff. = (Agaricus cornucopioides = Cantharellus cornucopioides) Kromb. = Omoriza cornucopioides Paul. — *Flore,* p. 363.
Craterellus crispus Fr. = Helvella floriformis Sow. — *Flore,* p. 363.
Craterellus lutescens Fr. = Agaricus aurora Batsch. = Peziza undulata Bolt. = Helvella cantharelloides Bull. = Merulius xanthopus? Pers. = Elvela tubæformis Schæff? = Cantharellus lutescens Pers. — *Flore,* p. 363.
Craterellus ochreatus Fr. = Craterellus ochreatus Pers. — *Complément,* p. 326.
Craterellus pistillaris Fr. = Clavaria pistillaris Schæff. — *Flore,* p. 452.
Craterellus sinuosus Fr. = Cantharellus sinuosus Let. — *Flore,* p. 363.
Craterellus tubæformis Fr. ex Kickx. = Agaricus cornucopioides Bull. — *Flore,* p. 362.

Crepidotus alveolus Fr. = Agaricus bubalinus Pers. — *Flore,* p. 324.
Crepidotus epibryus Fr. = Agaricus defluens Batsch. — *Complément,* p. 264.
Crepidotus haustellaris Fr. = Agaricus Flürstedtiensis Batsch. — *Complément,* p. 266.
Crepidotus mollis Fr. = Agaricus canescens de Batsch et Let. = Ag. mollis Sow. et Schæff. = Ag. lateralis Bolt. — *Flore,* p. 324.
Crepidotus palmatus Fr. = Agaricus palmatus Bull. — *Flore,* p. 325.
Crepidotus pezizoides Fr. = Agaricus trichotis Pers. — *Complément,* p. 264.

Cyphella infundibuliformis Fr. = Elvela infundibuliformis Schæff. = Cyphella infundibuliformis Pat. — *Complément,* p. 113 : Omphalia.
Cyphella muscigena Fr. = Thelephora vulgaris Pers. = Calyptella muscigena Pers. — *Complément,* p. 481.
Cyphella sulphurea Fr. = Peziza sulphurea Batsch. = Calyptella sulfurea Batsch. — *Complément,* p. 479.

D

Dacryomyces chrysocomus Fr. = Peziza chrysocoma Sow. — *Complément,* p. 509.
Dacryomyces deliquescens Fr. = Tremella deliquescens Bull. = Tremella lacrymalis Pers. — *Complément,* p. 508.
Dacryomyces fragiformis Fr. = Tremella fragiformis Pers. — *Complément,* p. 507.
Dacryomyces roseus Fr. = Tremella cinnabarina Bull. — *Complément,* p. 507.

Dædalea angusta Fr. = Boletus angustatus Sow.
Dædalea aurea Fr. = Agaricus aureus dædalæis sinibus Batt. — *Complément,* p. 394.
Dædalea cinerea Fr. = (Cellularia cyathiformis et Agaricus coriaceus) Bull. — *Complément,* p. 394.
Dædalea confragosa Fr. = Agaricus confragosus Bolt. = Boletus labyrinthiformis Bull. — *Complément,* p. 394.
Dædalea quercina Fr. = Agaricus dædalæis sinibus excavatus Batt. = Ag. quercinus Bolt. et Sow. = (Ag. labyrinthiformis et Ag. coriaceus) Bull. = Dædalea quercina Pers. = Ag. dubius Schæff. = Dædalea betulina Kromb. = (Ag. quercinus et Ag. tectulum) Paul. — *Flore,* p. 393.
Dædalea unicolor Fr. = Agaricus dædalæis sinibus minoribus Batt. = Boletus suberosus var. conchiformis Batsch. = Boletus unicolor de Bolt., Bull. et Schæff. — *Complément,* p. 393.
Dædalea vermicularis Fr. = Boletus resupinatus Sow. — *Complément,* p. 394.

E

Entoloma ardosiacum Fr. = Agaricus ardosiaceus Bull. — *Flore,* p. 229.
Entoloma Batschianum Fr. = Agaricus murinus Batsch.
Entoloma clypeatum Fr. = Agaricus atricapillus Batsch. = Ag. mammosus Bolt. = Ag. phonospermus Bull. = Hypophyllum papillare fimus equinus Paul. — *Flore,* p. 231.
Entoloma fertile Fr. = Ag. phonospermus Bull. = Entoloma clypeatum L. — *Flore,* p. 231.
Entoloma lividum Fr. = Agaricus lividus Bull. = (Hypophyllum totum album? et Hypophyl. stellatum?) Paul. — *Flore,* p. 227.
Entoloma madidum Fr. = (Hypophyllum papillo-ardosiacum et Hypophyl. terebinthinaceum) Paul. — *Flore,* p. 229.
Entoloma placenta Fr. = Agaricus placenta Batsch. — *Flore,* p. 228.
Entoloma repandum Fr. = Agaricus repandus Bull. — *Flore,* p. 230.
Entoloma rhodopolium Fr. = Agaricus repandus Bolt. = Ag. rhodopolius Kromb. = Hypophyllum cineritium Paul. — *Flore,* p. 230.

Entoloma sericeum Fr. = Agaricus sericeus de Bull. et Pers. — *Flore,* p. 231.
Entoloma sericellum Fr. = Agaricus inodorus Bull. — *Flore,* p. 226.
Entoloma speculum Fr. = Hydrophorus pileolo luxuriante Batt. — *Flore,* p. 231.
Entoloma turbidum Fr. = Hypophyllum murinoroseum Paul. — *Flore,* p. 232.

Exidia glandulosa Fr. = Tremella glandulosa Bull. — *Complément,* p. 502.

F

Favolus europæus Fr. = Agaricus cantharellus Batsch. — *Flore,* p. 414.

Femsjonia luteolaria Fr. = Peziza radiculata Sow. = Ditiola radicata A. et S. — *Complément,* p. 510.

Fistulina hepatica Fr. = Boletus hepaticus de Bolt., Bull., Sow., Schæff. et Kromb. = Fistulina buglossoides Bull. = Fistul. hepatica. = Dendrosarcos hepaticus Paul. — *Flore,* p. 394.

Flammula alnicola Fr. = Agaricus Rudolphii Batsch. = Ag. amarus Bull. = Hypodendrum croceo sulphureum Paul. — *Flore,* p. 319.
Flammula apicrea Fr. = Agaricus lignatilis Bull. — *Flore,* p. 319.
Flammula azyma Fr. = Polymyces simplex rufus Batt. — *Complément,* p. 239.
Flammula conissans Fr. = Agaricus pulverulentus Bull. — *Flore,* p. 320.
Flammula flavida Fr. = Agaricus flavidus de Bolt. et Schæff. — *Flore,* p. 319.
Flammula fusa Fr. = Agaricus fusus Batsch. — Ag. pomposus Bolt. = Ag. hybridus Bull. — *Flore,* p. 319.
Flammula gymnopodia Fr. = Agaricus gymnopodius Bull. = Clitocybe gymnopodia Bull. — *Flore,* p. 105.
Flammula hybrida Fr. = Agaricus hybridus Sow. — *Flore,* p. 318.
Flammula inopoda Fr. = Polymyces simplex melleus Batt. = Agaricus ramoso-radicatus Bolt. — *Flore,* p. 319 : Flammula inopus.
Flammula sapinea Fr. = Agaricus picreus Pers. = Ag. sapineus Kromb. — *Flore,* p. 318.
Flammula taraxaci Fr. = Agaricus taraxaci Kromb.
Flammula vinosa Fr. = Agaricus vinosus Bull. — *Complément,* p. 238.

Fomes connatus Fr. = (Agaricus lignosus informis et Ag. squamosus dædalæis sinibus minoribus) Batt. — *Complément,* p. 358.
Fomes deformis Fr. = Boletus deformis Schæff.
Fomes fomentarius Fr. = (Agaricus pedis equini facie et Ag. igniarius phalloideus) Batt. = Boletus ungulatus Schæff. = Pyreium ungulatum, Pyr. lignosum et Pyr. fomentarium?) Paul. — *Complément,* p. 354; *Flore,* p. 411.
Fomes gelsorum Fr. = Agaricus pulvinar referens Batt.
Fomes igniarius Fr. = Pyreium igniarium Paul. — *Complément,* p. 354.
Fomes lucidus Fr. = (Agaricus dryoschæus, Ag. dactyloides, Ag. quer-

cinus ascalus et Ag. fulvus semi pateram referens) Batt. — *Flore,* p. 398; *Complément,* p. 360 : Polyporus lucidus.
Fomes marginatus Fr. = Agaricus igniarius margine aureo Batt. — *Complément,* p. 357.
Fomes nigricans Fr. = Boletus ungulatus Bull. — *Complément,* p. 354.
Fomes pinicola Fr. = Boletus fulvus et Bol. semi-ovatus) Schæff. — *Complément,* p. 357.
Fomes ungulatus Fr. = Boletus ungulatus Schæff. — *Complément,* p. 354.

G

Galera conferta Fr. = Agaricus confertus Bolt. — *Complément,* p. 256.
Galera hypnorum Fr. = Agaricus hypni Batsch. = Ag. hypnorum Bull. = Ag. acicula Sow. — *Complément,* p. 254.
Galera lateritia Fr. = Bulla lateritia pileolo glandiformi Batt. — *Complément,* p. 256.
Galera mniophila Fr. = Agaricus campanulatus Schæff. — *Complément,* p. 254.
Galera ovalis Fr. = Agaricus campanulatus Bull. — *Complément,* p. 257.
Galera spartea Fr. = Agaricus atro rufus Bolt. — *Complément,* p. 257.
Galera sphagnorum Fr. = Agaricus melinoides Bull. — *Complément,* p. 254.
Galera tenera Fr. = Agaricus tener de Bull., Sow. et Schæff. = Hypophyllum acuminatum Paul. — *Complément,* p. 256.
Galera vittiformis Fr. = Agaricus campanulatus Schæff. — *Complément,* p. 254.

Gomphidius glutinosus Fr. = Omphalomyces margine coccineo Batt. = Agaricus glutinosus de Batsch, Sow., Schæff. et Kromb. = Ag. rutilus Sow. = Ag. viscidus de Let. et Kromb. — *Flore,* p. 351.
Gomphidius roseus Fr. = Agaricus glutinosus roseus Kromb. — *Flore.* p. 351.
Gomphidius testaceus Fr. = Hypophyllum viscidum Paul. — *Flore,* p. 351.
Gomphidius viscidus Fr. = Agaricus gomphus Pers. = Ag. rutilus de Schæff., Let., Kromb. — *Flore,* p. 350.

H

Hebeloma capniocephalum Fr. = Agaricus capniocephalus Bull. — *Complément,* p. 237.
Hebeloma claviceps Fr. = Agaricus clavus Batsch. — *Flore,* p. 310.
Hebeloma crustuliniforme Fr. = Agaricus crustuliniforme Bull. = Hypophyllum raphanoides Paul. — *Flore,* p. 312.
Hebeloma elatum Fr. = Agaricus elatus Batsch. = Hypophyllum setigerum Paul. — *Flore,* p. 312.
Hebeloma fastibile Fr. = Picromyces albidus Batt. = Agaricus laterinus et Ag. subtestaceus) Batsch = Ag. gilvus Schæff. = Ag. spiloleucus Kromb. = Hypophyllum pruinatum Paul. — *Flore,* p. 310.
Hebeloma firmum Fr. = Agaricus firmus Pers. — *Flore,* p. 310.

Hebeloma longicaudum Fr. = Monomyces præaltus Batt. — *Flore,* p. 313.
Hebeloma mesophæum Fr. = Agaricus planus Sow. — *Flore,* p. 311.
Hebeloma petiginosum Fr. = Agaricus rufipes Pers. — *Flore,* p. 302 : Inocybe.
Hebeloma sinapizans Fr. = Hypophyllum sinapizans Paul. — *Flore,* p. 312.
Hebeloma sinuosum Fr. = Agaricus repandus Bull. — *Flore,* p. 311.
Hebeloma truncatum Fr. = Agaricus truncatus Schæff. = Tricholoma truncatum Schæff. — *Flore,* p. 86.

Hirneola Auricula Judæ Fr. = Peziza auricula Bolt. = Tremella auricula Judæ Bull. = Peziza auricula Paul. — *Flore,* p. 456; *Complément,* p. 491.

Hydnum aurantiacum Fr. = Hydn. suberosum var. aurantiacum Batsch. — *Flore,* p. 426; *Complément,* p. 406.
Hydnum auriscalpium Fr. = Hydn. auriscalpium de Bolt., Bull., Sow., Schæff. et Kromb. = Scutiger auriscalpium Paul. — *Flore,* p. 429.
Hydnum cæruleum Fr. = Hydn. cinereum Kromb. — *Flore,* p. 425.
Hydnum candicans Fr. = Hydn. tomentosum Kromb. — *Flore,* p. 427.
Hydnum caput Medusæ Fr. = Clavaria caput Medusæ Bull. = Clavaria multicoma Paul. — *Flore,* p. 432.
Hydnum cinereum Fr. = Hydn. cinereum Bull. — *Flore,* p. 424.
Hydnum compactum Fr. = Hydn. suberosum var. spongium Batsch. = Hydn. floriforme Schæff. = Hydn. compactum Kromb. — *Flore,* p. 428 et 425.
Hydnum coralloides Fr. = Hydn. ramosum Bull. = Hydn. coralloides de Sow., Schæff. et Kromb. — *Flore,* p. 431.
Hydnum crinale Fr. = Hydn. castaneum (var.) Pers.
Hydnum cyathiforme Fr. = Hydn. cyathiforme Schæff. — *Flore,* p. 427 et 426.
Hydnum diversidens Fr. = Hydn. diversidens Kromb. — *Flore,* p. 432.
Hydnum erinaceum Fr. = Hydn. erinaceum de Bull., Kromb. et Paul. — *Flore,* p. 432.
Hydnum ferrugineum Fr. = Hydn. squamosum Bull. = Hydn. ferrugineum Kromb. — *Flore,* p. 425.
Hydnum fragile Fr. = Scutiger maculatus Paul. — *Flore,* p. 422.
Hydnum fusipes Fr. = Hydn. fusipes Pers. — *Flore,* p. 422.
Hydnum imbricatum Fr. = Hydn. imbricatum de Sow., Schæff. et Kromb. — *Flore,* p. 423.
Hydnum melaleucum Fr. = Hydn. pullum Schæff. — *Flore,* p. 428.
Hydnum membranaceum Fr. = Hydn. membranaceum Bull. et Sow. = Odontia membranacea Bull. — *Complément,* p. 412.
Hydnum nigrum Fr. = (Hydn. suberosum et Hydn. suberosum var. cinereum) Batsch. — *Flore,* p. 427.
Hydnum occidentale Fr. = Scutiger spinosus Paul. — *Flore,* p. 429.
Hydnum pinastri Fr. = Hydn. abietinum Pers. — *Flore,* p. 430.
Hydnum pusillum Fr. = Hypothele flabelliformis Paul. — *Flore,* p. 429.
Hydnum ramaria Fr. = Agaricus barbatus Batt.
Hydnum repandum Fr. = (Hydn. clandestinum et Hydn. carnosum) Batsch. = Hydn. imbricatum et repandum Bolt. = Hydn. repandum Bull. et Kromb. = (Hydn. rufescens et Hydn. flavidum) Schæff. = Hypothele repanda Paul. — *Flore,* p. 422.
Hydnum rufescens Fr. = Hydn. repandum de Bolt. et Sow. = Hydn. rufescens Pers. — *Flore,* p. 423.

Hydnum scabrosum Fr. = Hydn. striatum Schæff. — *Flore,* p. 424.
Hydnum scrobiculatum Fr. = Hydn. cyathiforme Bull. = Hydn. concrescens Paul. — *Flore,* p. 426.
Hydnum spadiceum Fr. = Hydn. spadiceum Pers.
Hydnum squalinum Fr. = Boletus obliquus Bolt. — *Flore,* p. 431.
Hydnum squamosum Fr. = Hydn. squamosum Schæff. — *Flore,* p. 423.
Hydnum strigosum Fr. = Hydn. parasiticum Pers.
Hydnum subsquamosum Fr. = Hydn. subsquamosum Batsch. = Hydn. badium Pers. = Scutiger subsquamosus Paul. — *Flore,* p. 424.
Hydnum velutinum Fr. = Hydn. hybridum Bull. = Hydn. crispum Schæff. — *Flore,* p. 426.
Hydnum violascens Fr. = Hydn. violascens Kromb. = Hypothele indigofera Paul. — *Flore,* p. 423.
Hydnum Weinmanni Fr. = Hydn. griseum Pers.
Hydnum zonatum Fr. = Hydn. zonatum Batsch. — *Flore,* p. 426.

Hygrophorus ceraceus Fr. = Agaricus ceraceus de Sow. et Kromb. — *Flore,* p. 132.
Hygrophorus chrysodon Fr. = Agaricus chrysodon Batsch. — *Flore,* p. 124.
Hygrophorus cinereus Fr. = Agaricus clavæformis Schæff. — *Flore,* p. 137.
Hygrophorus coccineus Fr. = Hydrophorus multicolor Batt. = Agaricus coccineus Bull. et Schæff. = Ag. aurantiacus Sow. — *Flore,* p. 130.
Hygrophorus conicus Fr. = Agaricus hyacinthus Batsch. = Ag. croceus Bull. = Ag. conicus Schæff. = Hypophyllum conicum Paul. — *Flore,* p. 132.
Hygrophorus cossus Fr. = Agaricus cossus Sow. — *Flore,* p. 125.
Hygrophorus eburneus Fr. = Agaricus eburneus de Bolt., Bull. et Kromb. = Ag. lacteus Schæff. = Ag. nitens Kromb. — *Flore,* p. 124.
Hygrophorus erubescens Fr. = Agaricus erubescens Let. — *Flore,* p. 127.
Hygrophorus glauco-nitens Fr. = Agaricus nitens Batsch.
Hygrophorus glutinifer Fr. = Agaricus glutinosus Bull. — *Flore,* p. 127.
Hygrophorus hypothejus Fr. = Agaricus limacinus Sow. = Agaricus hypotejus Kromb. — *Flore,* p. 128.
Hygrophorus leporinus Fr. = Myomyces variegatus Batt. = Agaricus miniatus Schæff. — *Flore,* p. 135.
Hygrophorus leucophæus Fr. = Agaricus glutinosus Bull. — *Flore,* p. 127.
Hygrophorus limacinus Fr. = Agaricus limacinus Schæff. — *Flore,* p. 128.
Hygrophorus miniatus Fr. = Agaricus coccineus Bull. = Hypophyllum sanguineum Paul. — *Flore,* p. 131.
Hygrophorus nemoreus Fr. = Agaricus nemoreus Pers. — *Flore,* p. 135.
Hygrophorus nitidus Fr. = Agaricus nitidus Schæff. — *Flore,* p. 126.
Hygrophorus niveus Fr. = Agaricus niveus Schæff. — *Flore,* p. 134.
Hygrophorus obrusseus Fr. = Hydrophorus lucide luteus Batt. = Agaricus laceratus Bolt. — *Flore,* p. 132.
Hygrophorus ovinus Fr. = Agaricus ovinus Bull. — *Flore,* p. 136.
Hygrophorus penarius Fr. = Agaricus nitens de Sow. et Schæff. — *Flore,* p. 125.
Hygrophorus pratensis Fr. = Agaricus ficoides Bull. = Ag. miniatus Sow. = Ag. pratensis Kromb. = Ag. fulvosus Bolt. — *Flore,* p. 135.
Hygrophorus psittacinus Fr. = Hydrophorus psittacoides Batt. = Aga-

ricus fulvosus Bolt. = Ag. psittacinus de Bull., Sow. et Schæff. = Hypophyllum psilacinum Paul. — *Flore,* p. 133.
Hygrophorus puniceus Fr. = Agaricus aurantius Bolt. = Ag. coccineus Bull. — *Flore,* p. 130.
Hygrophorus sciophanus Fr. = Agaricus fragilis Batsch. — *Flore,* p. 131.
Hygrophorus tephroleucus Fr. = Agaricus discors Batsch. — *Flore,* p. 129.
Hygrophorus virgineus Fr. = Agaricus virgineus et glutineus Batsch. = Ag. ericeus Bull. = Ag. virgineus Sow et Kromb. = (Hypophyllum cuneatum et Hypophyl. lacteum) Paul. — *Flore,* p. 134.

Hypholoma appendiculatum Fr. = Monomyces pileolo discisso Batt. = Agaricus appendiculatus de Bull. et Sow. = Hypophyllum aquosum Paul. — *Flore,* p. 346.
Hypholoma elæodes Fr. = Agaricus amarus Bull. = Hypophyllum fasciculare Paul. — *Flore,* p. 348.
Hypholoma epixanthum Fr. = Polymyces simplex squalidus Batt. = Hypophyllum sulphuratum Paul. — *Flore,* p. 348.
Hypholoma fasciculare Fr. = Agaricus genensis Batsch. = Ag. fascicularis de Bolt., Sow. et Kromb. = Ag. lateritius Schæff. — *Flore,* p. 348.
Hypholoma lacrymabundum Fr. = Agaricus lacrymabundus Bull. et Kromb. — *Flore,* p. 344.
Hypholoma piluliforme Fr. = Agaricus piluliformis Bull. — *Flore,* p. 347.
Hypholoma pyrothricum Fr. = Agaricus lacrymabundus Bull. et Kromb. — *Flore,* p. 344.
Hypholoma silaceum Fr. = Monomyces tricolor Batt. — *Flore,* p. 347.
Hypholoma sublateritium Fr. = Agaricus lateritius de Schæff. et Kromb. = (Hypophyllum lateritium et Hypophyl. fulgens) Paul. — *Flore,* p. 347.
Hypholoma velutinum Fr. = (Hypophyllum cinnamomeum Hypophyl. xerampelinum et Hypophyl. flavoatrum) Paul. — *Flore,* p. 344; *Complément,* p. 280.
Hypholoma violaceo-atrum Fr. = Agaricus violaceo-ater Let. — *Flore,* p. 346.

Hypochnus sambuci Fr. = Thelephora sambucina Let. = Corticium serum Pers. — *Complément,* p. 466.

I

Inocybe auricoma Fr. = Agaricus auricomus Batsch. — *Flore,* p. 304.
Inocybe destricta Fr. = Agaricus rimosus Bull. — *Flore,* p. 306.
Inocybe dulcamara Fr. = Agaricus uniformis Pers. — *Flore,* p. 301.
Inocybe fastigiata Fr. = Agaricus fastigiatus Schæff. — *Flore,* p. 304.
Inocybe fibrosa Fr. = Agaricus fibrosus Sow. — *Flore,* p. 305.
Inocybe geophylla Fr. = Agaricus candidus Batsch. = (Ag. affinis et Ag. uniformis) Pers. = Ag. geophyllus Sow. = Hypophyllum papillare bicolor. Paul. — *Flore,* p. 306.
Inocybe grata Fr. = Agaricus caulicinalis Bull. — *Flore,* p. 307.
Inocybe hiulca Fr. = Monomyces pileolo acuminata Batt. — *Flore,* p. 307.
Inocybe lanuginosa Fr. = Agaricus lanuginosus de Bull. et Kromb. = Ag. cervicolor Pers. — *Flore,* p. 298.

Inocybe lucifuga Fr. = Agaricus dulcamarus Pers. — *Flore,* p. 306.
Inocybe phœocephala Fr. = Agaricus phajocephalus Bull. — *Complément,* p. 228.
Inocybe plumosa Fr. = Agaricus plumosus Bolt. — *Flore,* p. 298.
Inocybe pyriodora Fr. = Agaricus pyriodorus Bull. — *Flore,* p. 299.
Inocybe rimosa Fr. = Agaricus aurivenius Batsch. = Ag. remosus de Bull., Sow. et Kromb. = Ag. lacer? Schæff. = Hypophyllum papillare auratum Paul. — *Flore,* p. 303.
Inocybe sambucina Fr. = Hypophyllum sambucinum Paul. — *Flore,* p. 303.
Inocybe scabra Fr. = Agaricus scaber Sow. — *Flore,* p. 299.
Inocybe sindonia Fr. = Monomyces galericulo mammoso Batt. = Agaricus pallidus Sow. — *Complément,* p. 232.
Inocybe tricholoma Fr. = Agaricus gnaphaliocephalus Bull. = Flammula tricholoma A. et S. — *Flore,* p. 315.

Irpex obliquus Fr. = Boletus lacrymans Bolt. — *Complément,* p. 410.
Irpex pendulus Fr. = Hydnum crispum Schæff. — *Complément,* p. 411.

L

Lactarius acris Fr. = Agaricus deliciosi varietas Batsch. = Ag. acris Bolt. — *Flore,* p. 163.
Lactarius aspideus Fr. = (Agaricus aspideus et Ag. uvideus) Kromb. = Hypophyllum pudibundum? Paul. — *Flore,* p. 164.
Lactarius aurantiacus Fr. = Omphalomyces acris scyphum referens Batt. — *Flore,* p. 174.
Lactarius blennius Fr. = Agaricus blennius Kromb. — *Flore,* p. 166.
Lactarius camphoratus Fr. = Agaricus camphoratus Bull. et Kromb. — *Flore,* p. 176.
Lactarius capsicoides Fr. = Monomyces piperatus tumidus Batt. — *Flore,* p. 170.
Lactarius chrysorrheus Fr. = Agaricus zonarius de Bolt et Kromb. — *Flore,* p. 165.
Lactarius cilicioides Fr. = Agaricus crinitus Schæff. = Ag. intermedius Kromb. — *Flore,* p. 166.
Lactarius cimicarius Fr. = Lactarius cimicarius Batsch. — *Flore,* p. 176.
Lactarius circellatus Fr. = (Omphalomyces circellatus acris et Omphalomyces cinereus acris) Batt. = Agaricus zonarius Sow. — *Flore,* p. 172.
Lactarius controversus Fr. = Agaricus sanguinalis Batsch. = Ag. acris Bull. = Ag. rubellus Kromb. = Hypophyllum piperatum Paul. — *Flore,* p. 169.
Lactarius crampylus Fr. = Hypophyllum cervinum Paul. — *Flore,* p. 173.
Lactarius deliciosus Fr. = Agaricus deliciosus de Sow., Schæff., Let. et Kromb. — *Flore,* p. 162.
Lactarius flammeolus Fr. = Agaricus flammeolus Kromb. — *Flore,* p. 164.
Lactarius flexuosus Fr. = Agaricus azonites Bull. = Ag. fuscus Schæff. — *Flore,* p. 170.
Lactarius fuliginosus Fr. = Agaricus azonites Bull. = Ag. fuliginosus Kromb. — *Flore,* p. 163.

Lactarius glyciosmus Fr. = Agaricus glyciosmus Kromb. — *Flore,* p. 174.
Lactarius hysginus Fr. = Agaricus vietus Kromb. — *Flore,* p. 173.
Lactarius ichoratus Fr. = Agaricus ichoratus Batsch. = Hypophyllum ichoratum? Paul. — *Flore,* p. 177.
Lactarius insulsus Fr. = Agaricus insulsus Kromb. — *Flore,* p. 171.
Lactarius luridus Fr. = Hypophyllum fasciatum? Paul. — *Flore,* p. 164.
Lactarius mitissimus Fr. = Agaricus mitissimus Kromb. — *Flore,* p. 175.
Lactarius œdematopus Fr. = Agaricus lactifluus Schæff. — *Flore,* p. 175.
Lactarius pallidus Fr. = Agaricus pallidus Kromb. = Hypophyllum lactifluum? Paul. — *Flore,* p. 173.
Lactarius pergamenus Fr. = Agaricus piperatus de Batsch et Kromb. = Ag. pergamenus Kromb. — *Flore,* p. 168.
Lactarius piperatus Fr. = Agaricus piperatus Bolt. = (Ag. acris et Ag. lactifluus acris) Bull. = Ag. amarus Schæff. = Ag. Listeri Kromb. = Hypophyllum piperatum Paul. — *Flore,* p. 168.
Lactarius plumbeus Fr. = (Agaricus plumbeus et Ag. lactifluus plumbeus) Bull. = Ag. Listeri Sow. — *Flore,* p. 171.
Lactarius pubescens Fr. = Agaricus pubescens Kromb. — *Flore,* p. 170.
Lactarius pyrogalus Fr. = Agaricus pyrogalus Bull. et Kromb. = (Hypophyllum prægnantissimum et Hypophyl. rufum) Paul. — *Flore,* p. 172.
Lactarius quietus Fr. = Agaricus dycmogalus Bull. = (Ag. testaceus et Ag. rufo-flavidus) Kromb. — *Flore,* p. 176.
Lactarius rufus Fr. = Agaricus necator? Bull. = Ag. rubescens Schæff. = Ag. rufus Kromb. = Hypophyllum torminosum Paul. — *Flore,* p. 172.
Lactarius sanguifluus Fr. = Hypophyllum sanguifluum Paul. — *Flore,* p. 162.
Lactarius scrobiculatus Fr. = Agaricus scrobiculatus Schæff. et Kromb. — *Flore,* p. 165.
Lactarius serifluus Fr. = Agaricus gynæcogalus Kromb. — *Flore,* p. 177.
Lactarius subdulcis Fr. = Agaricus lactifluus de Bolt. et Sow. = Ag. lactifluus dulcis Bull. — *Flore,* p. 176.
Lactarius theiogalus Fr. = Agaricus theiogalus Bull. et Kromb. = Hypophyllum lateritium Paul. = Ag. deliciosus Bolt. — *Flore,* p. 165.
Lactarius tithymalinus Fr. = Agaricus tithymalinus Kromb. — *Flore,* p. 171.
Lactarius torminosus Fr. = Agaricus torminosus de Bull., Sow., Schæff. et Kromb. — *Flore,* p. 169.
Lactarius trivialis Fr. = Agaricus trivialis Kromb. — *Flore,* p. 169.
Lactarius turpis Fr. = Agaricus necator Kromb. —*Flore,* p. 171.
Lactarius umbrinus Fr. = (Hypophyllum umbrosum? et Hypophyl. nigrum? Paul. — *Flore,* p. 167.
Lactarius uvidus Fr. = Agaricus livido-rubescens Batsch. = Ag. argematus Kromb. — *Flore,* p. 164.
Lactarius vellereus Fr. = Agaricus Listeri Sow. = Ag. vellereus Kromb. — *Flore,* p. 168.
Lactarius violascens Fr. = Agaricus violascens Kromb. — *Flore,* p. 165.
Lactarius viridis Fr. = Agaricus chloroides Kromb. = Hypophyllum viride Paul. — *Flore,* p. 168.
Lactarius volemus Fr. = Agaricus volemus Let. = Ag. ichoratus Kromb. — *Flore,* p. 175.
Lactarius zonarius Fr. = Agaricus lactifluus zonarius Bull. — *Flore,* p. 170.

Lentinus cochleatus Fr. = Agaricus cornucopioides Bolt. = Ag. confluens Sow. — *Flore,* p. 210.
Lentinus Dunalii Fr. = Agaricus mollis Bull. — *Complément,* p. 160.
Lentinus flabelliformis. = Agaricus flabelliformis Bolt. = Ag. flabelliformis Kromb. — *Flore,* p. 208.
Lentinus friabilis Fr. = Monomyces aureus pectiniformis Batt.
Lentinus lepideus Fr. = Agaricus tubæformis Sow. = Ag. squamosus Schæff. — *Flore,* p. 209.
Lentinus suffrutescens Fr. = Agaricus tubæformis Schæff. = Hypophyllum radiosum Paul. — *Complément,* p. 163.
Lentinus tigrinus Fr. = Omphalomyces pileo plerumque truncato Batt. = Agaricus tigrinus de Bull et Sow. = Ag. atrosquamosus Batsch. — *Flore,* p. 208.
Lentinus vulpinus = Agaricus vulpinus de Sow. et Kromb. — *Flore,* p. 208.

Lenzites abietina Fr. = Agaricus abietinus Bull. — *Complément,* p. 390.
Lenzites betulina Fr. = Agaricus coriaceus Bull. = Ag. betulinis Sow. = Ag. quercinus Schæff. — *Complément,* p. 388.
Lenzites flaccida Fr. = Agaricus coriaceus de Bolt. et Bull. — *Complément,* p. 338.
Lenzites sæpiaria Fr. = Agaricus boletiformis Sow. = Ag. hirsutus Schæff. = Ag. resupinus Paul. — *Complément,* p. 389.
Lenzites trabea Fr. = Agaricus labyrinthiformis Bull. — *Complément,* p. 389.
Lenzites tricolor Fr. = Agaricus tricolor Bull. — *Complément,* p. 389.
Lenzites variegata Fr. = Agaricus coriaceus Bull. — *Complément,* p. 388.

Lepiota acutisquamosa Fr. = (Agaricus trichochtoides et Amanita aspera) Kromb. — *Flore,* p. 57.
Lepiota amianthina Fr. = Agaricus flavo-floccosus Batsch. = Ag. croceus Bolt. et Sow. = Ag. ochraceus Bull. — *Flore,* p. 63.
Lepiota carcharias Fr. = Agaricus carcharias Pers. — *Flore,* p. 64.
Lepiota cepæstipes Fr. = Agaricus luteus Bolt. = Ag. cretaceus Bull. = Ag. cæpestipes Sow. — *Flore,* p. 60.
Lepiota clypeolaria Fr. = Agaricus clypeolarius Bull. et Sow. = Ag. mesomorphus Bull. = (Hypophyllum colubrinum et Hypophyl. concentricum) Paul. — *Flore,* p. 58.
Lepiota colubrina Fr. = Agaricus colubrinus Kromb. — *Flore,* p. 55.
Lepiota cristata Fr. = Agaricus subantiquatus Batsch. = Ag. cristatus Bolt. = Ag. clypeolarius Kromb. — *Flore,* p. 57.
Lepiota excoriata Fr. = Agaricus excoriatus Schæff., Let. et Kromb. = Hypophyllum globosa cameratum? Paul. — *Flore,* p. 55.
Lepiota furnacea Fr. = Agaricus furnaceus Let. — *Complément,* p. 22.
Lepiota gracilenta Fr. = Agaricus gracilentus Kromb. — *Flore,* p. 55.
Lepiota granulosa Fr. = Agaricus granulosus Batsch et Kromb. — *Flore,* p. 63.
Lepiota inoculata Fr. = Fungus pedunculo inoculato Batt.
Lepiota mastoidea Fr. = Mastocephalus Batt. = Agaricus excoriatus Let. = Ag. mastoides Kromb. — *Flore,* p. 56.
Lepiota medullata Fr. = Agaricus ermineus Kromb. — *Flore,* p. 64.
Lepiota meleagris Fr. = Agaricus meleagris Sow. — *Flore,* p. 57.
Lepiota mesomorpha Fr. = Agaricus mesomorphus Bull. — *Flore,* p. 62.
Lepiota naucina Fr. = Agaricus sphærosporus Kromb. = Hypophyllum scissum Paul. — *Flore,* p. 60.

Lepiota Pauletii Fr. = Hypophyllum radula Paul. — *Complément*, p. 22.
Lepiota procera Fr. = Agaricus annulatus Bolt. = Ag. colubrinis Bull. = Ag. procerus Sow., Schæff. et Kromb. — *Flore*, p. 55.
Lepiota rhacodes Fr. = Hypophyllum columella Paul. = Agaricus subtomentosus Kromb. — *Flore*, p. 54.
Lepiota Vittadini Fr. = Agaricus Vittadini Kromb.

Leptonia chalybæa Fr. = Agaricus chalybæus Pers. = Ag. columbinus Schæff. = Ag. chalybæus Kromb. — *Complément*, p. 179.
Leptonia incana Fr. = Agaricus murinus Sow. — *Complément*, p. 182.
Leptonia lampropa Fr. = Agaricus glaucus Bull. = Hypophyllum papillare lilacinum Paul. — *Complément*, p. 182.
Leptonia nefrens Fr. = Agaricus nefrens Kromb. — *Complément*, p. 181.
Leptonia serrulata Fr. = Agaricus columbarius Bull. — *Complément*, p. 179.

Locellina acetabulosa Sac. = Agaricus acetabulosus Sow.

M

Marasmius alliaceus Fr. = Hypophyllum alliaceum Paul. — *Complément*, p. 146.
Marasmius amadelphus Fr. = Agaricus amadelphus Bull. — *Complément*, p. 157.
Marasmius androsaceus Fr. = (Bulla pedunculo ligneo et Bulla pedunculo ligneo altera) Batt. = Agaricus androsaceus Bolt. et Sow. = Ag. epiphyllus Bull. — *Complément*, p. 157.
Marasmius angulatus Fr. = Agaricus angulatus Pers. — *Complément*, p. 159.
Marasmius archyropus Fr. = Agaricus archyropus Pers. — *Complément*, p. 149.
Marasmius calopus Fr. = Agaricus fibula Bull. — *Complément*, p. 146.
Marasmius cauticinalis Fr. = Agaricus cauticinalis Sow. — *Complément*, p. 152.
Marasmius dispar Fr. = Agaricus dispar Batsch.
Marasmius epiphyllus Fr. = Bulla narcissiformis nivea Batt. = Agaricus squamula Batsch. = Ag. umbelliferus Bolt. = Helotium melanopus Pers. = Ag. squamulus Sow. = Ag. ilicinus? Paul. — *Complément*, p. 154.
Marasmius fœtidus Fr. = Agaricus venosus Pers. = Ag. fœtidus Sow. — *Complément*, p. 147. — *Flore*, p. 205.
Marasmius fusco purpureus Fr. = Agaricus fusco purpureus Pers. — *Complément*, p. 151.
Marasmius Hudsoni Fr. = Agaricus pilosus Sow. — *Complément*, p. 153.
Marasmius languidus Fr. = Bulla colore inconstanti Batt. = Agaricus grossulus Pers. — *Complément*, p. 155.
Marasmius oreades Fr. = Hydrophorus rarioribus sulcis Batt. = Agaricus coriaceus Batsch. = Ag. oreades Bolt. et Kromb. = Ag. pseudo-mouceron Bull. = Ag. pratensis Sow. = Ag. caryophylleus Schæff. = Hypophyllum odoratum Paul. — *Flore*, p. 206.
Marasmius perforans Fr. = (Agaricus pineti et Ag. abietis) Batsch. = Ag. androsaceus Schæff. — *Complément*, p. 147.

Marasmius peronatus Fr. = Agaricus peronatus Bolt et Sow. — *Flore,* p. 206.
Marasmius plancus Fr. = Hypophyllum clavatum Paul. — *Complément,* p. 148.
Marasmius porreus Fr. = Agaricus alliaceus Bull. et Sow. — *Complément,* p. 146.
Marasmius prasiosmus Fr. = Agaricus alliaceus Bull. — *Flore,* p. 205.
Marasmius ramealis Fr. = Agaricus candidus Bolt. = Ag. ramealis Bull. — *Complément,* p. 157.
Marasmius rotula Fr. = Agaricus androsaceus Bull. = Ag. rotula Schæff. = Hypophyllum rotula Paul. — *Complément,* p. 158.
Marasmius saccharinus Fr. = Agaricus saccharinus Batsch. — *Complément,* p. 155.
Marasmius scorodonius Fr. = Agaricus alliatus Schæff. = Hypophyllum alliaceum minus Paul. — *Flore,* p. 205.
Marasmius terginus Fr. = Agaricus leptopus Pers. — *Complément,* p. 152.
Marasmius urens Fr. = Agaricus urens Bull. — *Flore,* p. 206.

Merulius corium Fr. = Auricularia papyrina Bull. — *Complément,* p. 386.
Merulius himantioides Fr. = Xylomyxon croceum Pers. — *Complément,* p. 386.
Merulius lacrymans Fr. = (Boletus lacrymans et Auricularia pulverulenta) Sow. = Merulius lacrymans Kromb. — *Flore,* p. 414; *Complément,* p. 384.
Merulius molluscus Fr. = Xylomyxon molluscum Pers. — *Complément,* p. 386.
Merulius porinoides Fr. = Xylomyxon paucirugum Pers. — *Complément,* p. 386.
Merulius tremellosus Fr. = (Boletus arboreus et Auricularia papyrina) Sow. — *Complément,* p. 386.
Merulius umbrinus Fr. = Merulius taxicola Pers.

Mycena acicula Fr. = Agaricus clavus Bolt. et Schæff. = Ag. acicula Schæff. = Ag. tenellus Paul. — *Complément,* p. 88.
Mycena adonis Fr. = Agaricus adonis Bull. — *Complément,* p. 95.
Mycena ætites Fr. = Agaricus umbelliferus Schæff. — *Complément,* p. 91.
Mycena alcalina Fr. = (Agaricus plicatus et Ag. brunneus) Schæff. — *Complément,* p. 89.
Mycena atro-alba? Fr. = Agaricus pusillus Batsch. = Ag. atro-albus Bolt. — *Complément,* p. 89.
Mycena atrocyanea Fr. = Agaricus atrocyaneus Batsch. = (Hypophyllum sericeum et Hypophyl. Mithridatum) Paul. — *Complément,* p. 90.
Mycena capillaris Fr. = Agaricus lacteus Bull. — *Complément,* p. 84.
Mycena chelidonia Fr. = Agaricus pumilus Sow. — *Complément,* p. 97.
Mycena cimmeria Fr. = Agaricus cimmerius Kromb. — *Complément,* p. 88.
Mycena citrinella Fr. = Agaricus tenellus Batsch. = Ag. citrinellus Pers. — *Complément,* p. 80.
Mycena clavicularis Fr. = Agaricus plicatus Bull. — *Complément,* p. 79.
Mycena cohærens Fr. = Agaricus cohærens Kromb. — *Complément,* p. 94.
Mycena collariata Fr. = Agaricus griseus Batsch. — *Complément,* p. 86.
Mycena corticola Fr. = Agaricus clavularis Batsch. = Ag. corticalis Sow. — *Complément,* p. 85.

Mycena cruenta Fr. = Agaricus adonis Sow. — *Complément,* p. 77.
Mycena debilis Fr. = Agaricus fistulosus Bull. — *Complément,* p. 88.
Mycena dilatata Fr. = Agaricus dilatatus Bull. — *Complément,* p. 83.
Mycena dissiliens Fr. = Agaricus pseudoclypeatus Bolt. = Hypophyllum saponarium Paul. — *Complément,* p. 88.
Mycena echinipes Fr. = Agaricus cæsius Batsch. — *Complément,* p. 84.
Mycena epipterygia Fr. = Agaricus nutans Sow. — *Complément,* p. 78.
Mycena filopes Fr. = Agaricus pilosus Batsch. = Ag. filopes Bull. — *Complément,* p. 86.
Mycena flavo-alba Fr. = Agaricus pumilus Bull. — *Complément,* p. 96.
Mycena galericulata Fr. = Agaricus umbraculum Batsch. = Ag. fistulosus Bull. = Ag. galericulatus Schæff. et Kromb. = (Hypophyllum saponarium? Hypophyl. lepidum? et Hypophyl. cyprinum) Paul. — *Flore,* p. 151; *Complément,* p. 92.
Mycena galopus Fr. = Bulla procera Batt. = Hypophyllum ovatum Paul. = Mycena galopoda Pers. — *Complément,* p. 78.
Mycena gypsea Fr. = Agaricus fistulosus Bull. — *Complément,* p. 97.
Mycena hiemalis Fr. = Agaricus corticalis Bull. — *Complément,* p. 84.
Mycena hæmatopus Fr. = Hydrophorus maluvium referens alter Batt. — *Complément,* p. 77.
Mycena inclinata Fr. = Bulla margine denticulato Batt. = Hypophyllum spadiceum Paul. — *Complément,* p. 93.
Mycena juncicola Fr. = Agaricus clavus Bull. = Ag. junci Paul. — *Complément,* p. 85.
Mycena lactea Fr. = Agaricus pumilus Bull. — *Complément,* p. 84 et 98.
Mycena leptocephala Fr. = Agaricus leptocephalus Pers. — *Complément,* p. 89.
Mycena lineata Fr. = Agaricus caulicinalis Bull. — *Complément,* p. 97.
Mycena luteo-alba Fr. = Agaricus luteo-albus Bolt. — *Complément,* p. 96.
Mycena metata Fr. = Hypophyllum hypnorum Paul. — *Complément,* p. 90.
Mycena mucor Fr. = Agaricus mucor Batsch. — *Complément,* p. 83.
Mycena parabolica Fr. = Agaricus galericulatus Sow. — *Complément,* p. 93.
Mycena pelianthina Fr. = Hydrophorus amethystinus Batt. = Agaricus denticulatus Bolt. — *Complément,* p. 80.
Mycena polygramma Fr. = Agaricus cynophallus? Batsch. = Ag. polygrammus Bull. et Sow. — *Complément,* p. 93.
Mycena prolifera Fr. = Agaricus proliferus Sow. — *Complément,* p. 93.
Mycena pterigena Fr. = Agaricus filicinus Pers. — *Complément,* p. 85.
Mycena pura Fr. = Agaricus yanthinus Batsch. = Ag. rubens Bolt. = Ag. roseus Bull. et Sow. = Hypophyllum subrubens Paul. — *Complément,* p. 94.
Mycena rugosa Fr. = Agaricus fistulosus Bull. — *Complément,* p. 92.
Mycena sanguinolenta Fr. = Agaricus fistulosus Bull. — *Complément,* p. 77.
Mycena setosa Fr. = Agaricus setosus Sow. — *Complément,* p. 83.
Mycena stannea Fr. = Agaricus griseus Pers. — *Complément,* p. 89.
Mycena strobilina Fr. = Agaricus coccineus Sow. — *Complément,* p. 81.
Mycena tenuis Fr. = Agaricus tenuis Bolt. — *Complément,* p. 91.
Mycena tintinnabulum Fr. = Agaricus tintaculum Sow. — *Complément,* p. 93.
Mycena vitilis Fr. = Agaricus fistulosus Bull. = Ag. tenuis Sow. — *Complément,* p. 86.
Mycena vulgaris Fr. = Agaricus vulgaris Pers. — *Complément,* p. 79.

N

Naucoria amœna Fr. = Monomyces marginæ aureo Batt.
Naucoria arvalis Fr. = Bulla platicephala Batt. = Agaricus semiorbicularis Bull. — *Complément,* p. 250.
Naucoria cerodes Fr. = Agaricus lacrimalis Batsch. — *Complément,* p. 248.
Naucoria conspersa Fr. = Agaricus conspersus Pers. et Kromb. — *Complément,* p. 243.
Naucoria cucumis Fr. = Agaricus fuscipes Sow. — *Complément,* p. 246.
Naucoria enchymosa Fr. = Bulla pileolo maculato Batt.
Naucoria erinacea Fr. = Bulla rufa hispida Batt. = Agaricus lanatus Sow. — *Complément,* p. 242.
Naucora escharoides Fr. = Agaricus pulverulentus Schæff. — *Complément,* p. 243.
Naucoria graminicola Fr. = Agaricus graminicola Kromb. — *Complément,* p. 244.
Naucoria horizontalis Fr. = Agaricus horizontalis Bull. et Sow. = Galera horizontalis Bull. — *Complément,* p. 255.
Naucoria hyperella Fr. = Bulla pileolo plano acuminato Batt.
Naucoria limbata Fr. = Bulla pileolo tomentoso Batt. = Agaricus fimbriatus Bull. — *Complément,* p. 243.
Naucoria melinoides Fr. = Agaricus lacrimalis Batsch. = Ag. melinoides Bull. et Kromb. — *Complément,* p. 248.
Naucoria nucea Fr. = Agaricus nuceus Bolt.
Naucoria pediades Fr. = Agaricus clavus Schæff. = Ag. arvalis = (Hypophyllum sphinx? et Hypophyl. longipes) Paul. — *Complément,* p. 249.
Naucoria porriginosa Fr. = Monomyces porrigine crocea Batt.
Naucoria pusiola Fr. = Agaricus lævis Pers. — *Complément,* p. 248.
Naucoria pygmæa Fr. = Agaricus pygmæus Bull. — *Complément,* p. 247.
Naucoria semi-orbicularis Fr. = Agaricus semi-orbicularis Bull. — *Complément,* p. 249.
Naucoria sideroides Fr. = Agaricus sideroides Bull. — *Complément,* p. 247.
Naucoria vervacti Fr. = Monomyces pileo elato Batt. = Agaricus bulbularis Batsch. — *Complément,* p. 249.

Nolanea mammosa Fr. = Agaricus pratensis Batsch = Ag. sericeus Bull. — *Complément,* p. 187.
Nolanea pascua Fr. = Hydrophorus cinereus Batt. = Agaricus fissus Bolt. = Ag. pyramidatus Schæff. — *Complément,* p. 186.
Nolanea pleopodia Fr. = Agaricus pleopodius Bull. et Kromb. — *Complément,* p. 192.
Nolanea proletaria Fr. = Hydrophorus acumine villoso nigro Batt. — *Complément,* p. 187 et 681.

Nyctalis asterophora Fr. = Agaricus lycoperdoides Bull. et Sow. = Sphæropus fungorum Paul. — *Flore,* p. 357.
Nyctalis canaliculata Fr. = Merulius canaliculatus Pers. = Cantharellus canaliculatus Pers. — *Flore,* p. 362.
Nyctalis parasitica Fr. = Agaricus alumnus Bolt. = Ag. parasiticus Bull. — *Flore,* p. 357.

O

Odontia barba Jovis Fr. = Hydnum barba Jobi Bull. = Hydn. barba Jovis Sow. — *Complément,* p. 412.

Omphalia cæspitosa Sacc. = Agaricus purpureus Bolt. — *Complément,* p. 102.
Omphalia campanella Fr. = Agaricus fragilis Schæff. — *Complément,* p. 110.
Omphalia epichysium Fr. = Agaricus epichysium Pers. — *Complément,* p. 101.
Omphalia fibula Fr. = Agaricus fibula Bull. et Sow. — *Complément,* p. 111.
Omphalia hepatica Fr. = Agaricus subhepaticus Batsch. — *Complément,* p. 103.
Omphalia hydrogramma Fr. = Agaricus hydrogrammus Bull. — *Complément,* p. 101.
Omphalia integrella Fr. = Agaricus integrellus Pers. — *Complément,* p. 112.
Omphalia muralis Fr. = Agaricus muralis Sow. — *Complément,* p. 103.
Omphalia onisca Fr. = Agaricus cespitosus Bolt. — *Complément,* p. 102.
Omphalia picta Fr. = Agaricus glandiferus Batsch. = Ag. trochæus Pers. — *Complément,* p. 109.
Omphalia pseudo-androsacea Fr. = Agaricus pseudo-androsaceus Bull. — *Complément,* p. 105.
Omphalia pyxidata Fr. = Agaricus pyxidatus Bull. — *Complément,* p. 103.
Omphalia rustica Fr. = Agaricus ericetorum Pers. — *Complément,* p. 105.
Omphalia scyphiformis Fr. = Agaricus buccinalis Batsch. — *Complément,* p. 108.
Omphalia setipes Fr. = Agaricus tentatula Bull. — *Complément,* p. 111.
Omphalia stellata Fr. = Agaricus buccinalis Sow. — *Complément,* p. 112.
Omphalia umbilicata Fr. = Agaricus umbilicatus Bolt. et Schæff. — *Complément,* p. 102.
Omphalia ventosa Fr. = Agaricus ventosus Bull. — *Complément,* p. 103.

P

Panæolus acuminatus Fr. = Bulla rictu nigricante Batt. = Agaricus acuminatus Schæff — *Complément,* p. 298.
Panæolus campanulatus Fr. = Agaricus carbonarius Batsch. = Ag. papilionaceus Bull. — *Flore,* p. 353.
Panæolus cinctulus Fr. = Agaricus cinctulus Bolt.
Panæolus fimicola Fr. = Agaricus varius Bolt. — *Complément,* p. 298.
Panæolus fimiputris Fr. = Bulla cernua extuberante pileolo Batt. = Agaricus clypeatus Bolt. = Ag. fimiputris Bull. — *Complément,* p. 296.
Panæolus gomphodes Fr. = Gomphos atro-rufus Batt.
Panæolus hypomelas Fr. = Monomyces sulcis nigerrimis Batt.
Panæolus papilionaceus Fr. = Agaricus papilionaceus Bull. — *Complément,* p. 297.

Panæolus phalænarum Fr. = Agaricus papilionaceus Bull. = Hypophyllum lineatum Paul. — *Complément,* p. 297.
Panæolus remotus Fr. = Agaricus helvolus Schæff. — *Complément,* p. 297.
Panæolus retirugis Fr. = Agaricus carbonarii (var.) Batsch. — *Complément,* p. 297.
Panæolus separatus Fr. = Agaricus ciliaris Bolt. = Ag. nitens Bull. = Ag. semi-ovatus Sow. — *Complément,* p. 296.
Panæolus sphinctrinus Fr. = Bulla stercoraria campaniformis Batt. — *Complément,* p. 297.

Panus conchatus Fr. = Alectorolophoides sulcis crispis Batt. = (Agaricus conchatus et Ag. dimidiatus) Bull. = Ag. flabelliformis Schæff. — *Flore,* p. 211.
Panus cyathiformis Fr. = Agaricus cyathiformis Schæff. — *Flore,* p. 211.
Panus farneus Fr. = Dendrosarcos ilicis Paul. — *Flore,* p. 212.
Panus fœtens Fr. = Agaricus dimidiatus Bull. — *Flore,* p. 212.
Panus lithophilus (Fr. epicr. 400) = Lithodermomyces Batt.
Panus stipticus Fr. = Agaricus betulinus Bolt. = Ag. stypticus Bull. = Ag. flabelliformis Sow. = Ag. semipetiolatus Let. = Ag. stipticus Kromb. — *Flore,* p. 212.
Panus torulosus Fr. = Agaricus carneo tomentosus Batsch. = Ag. carnosus Bolt. = Ag. carneo tomentosus Kromb. = Dendrosarcos Bavariæ Paul. — *Flore,* p. 211.
Panus violaceo-fulvus Fr. = Agaricus violaceo-fulvus Batsch. = Ag. elatinus Pers. — *Complément,* p. 165.

Paxillus atrotomentosus Fr. = Agaricus atrotomentosus Batsch. = Scutiger hypophyllum Paul. — *Flore,* p. 326.
Paxillus crassus Fr. = (Hydrophorus caulem fatigans et Hydroph. crassus rufus) Batt. — *Complément,* p. 267.
Paxillus giganteus Fr. = Agaricus giganteus Sow. et Ag. giganteus minor Let. — *Complément,* p. 267.
Paxillus involutus Fr. = Agaricus involutus Batsch. = Ag. adscendens Bolt. = Ag. contiguus Bull. et Sow. = Ag. lateralis Schæff. = Ag. involutus Kromb. = (Hypophyllum fossarum, Hypophyl. scyphus et Hypophyl. infundibuliforme Paul.). — *Flore,* p. 326.
Paxillus panuoides Fr. = Merulius lamellosus Sow. = Agaricus croceolamellatus Let. — *Flore,* p. 324 : Crepidotus.

Phlebia contorta Fr. = Ricnophora carnea Pers. — *Complément,* p. 419.
Phlebia lirellosa B. et Br. = Dædalea lirellosa Pers.
Phlebia radiata Fr. = Auricularia aurantiaca Sow. — *Complément,* p. 419.

Pholiota adiposa Fr. = (Agaricus adiposus et Ag. squarrosus) Batsch. = Ag. adiposus Kromb. — *Flore,* p. 245.
Pholiota ægerita Fr. = Polymyces vulgatior Batt. = (Hypophyllum populneum? et Hypodendrum quercus) Paul. — *Flore,* p. 243.
Pholiota aromatica Fr. = Agaricus aromaticus Sow.
Pholiota aurivella Fr. = (Agaricus aurivellus et Ag. imbricatus) Batsch. — *Flore,* p. 247.
Pholiota caperata Fr. = Agaricus caperatus Kromb = (Hypophyllum platycephalum et Hypophyl. helvolus) Paul. — *Flore,* p. 239.
Pholiota comosa Fr. = Agaricus villosus Bolt. — *Flore,* p. 247.

Pholiota curvipes Fr. = Polymyces simplex tomentosus luteus Batt. — *Flore,* p. 246.
Pholiota cylindracea Fr. = Agaricus attenuatus Let. = Hypodendrum salicinum Paul. — *Flore,* p. 243.
Pholiota destruens Fr. = Picromyces tunicatus Batt. — *Flore,* p. 247.
Pholiota dura Fr. = Agaricus durus Bolt. = Ag. obturatus et Ag. obturatus rimosus Kromb. — *Flore,* p. 239.
Pholiota filamentosa Fr. = Agaricus flammans Batsch. = Ag. filamentosus Schæff. — *Flore,* p. 246.
Pholiota luxurians Fr. = Polymyces simplex luxurians Batt. = Hypophyllum sericeum Paul. — *Flore,* p. 244.
Pholiota marginata Fr. = Agaricus marginatus Batsch. = Ag. mutabilis Kromb. — *Flore,* p. 242.
Pholiota mutabilis Fr. = Agaricus mutabilis Batsch. et Schæff. = Ag. annularius Bull. = Ag. caudicinus Kromb. — *Flore,* p. 241.
Pholiota ombrophila Fr. = Hypophyllum unicolor Paul. — *Flore,* p. 240.
Pholiota paxillus Fr. = Fungus carnosus pileolo elato Batt. = Agaricus paxillus Bull. = Hypophyllum cinnamomeum Paul. — *Flore,* p. 242.
Pholiota præcox Fr. = Fungus margine fimbriato Batt. = Agaricus candicans Schæff. = Ag. præcox Let. et Kromb. = Hypophyllum pseudo-muscosum Paul. — *Flore,* p. 239.
Pholiota pudica Fr. = Fungus vagus vulgatissimus Batt. = Agaricus pudicus Bull. et Let. — *Flore,* p. 244.
Pholiota radicosa Fr. = (Monomyces pusillus et Monom. jujubinus) Batt = Agaricus radicosus Bull. et Kromb. = Hypophyllum amygdalinum Paul. — *Flore,* p. 243.
Pholiota reflexa Fr. = Agaricus pilosus Schæff.
Pholiota spectabilis Fr. = Agaricus aureus Sow. = Ag. rhubarbarinus Kromb. — *Flore,* p. 245; *Complément,* p. 200.
Pholiota sphaleromorpha Fr. = Agaricus sphaleromorphus Bull. — *Flore,* p. 240.
Pholiota squarrosa Fr. = Agaricus squamosus Bull. = Ag. floccosus Sow. et Let. = Ag. squarrosus Kromb. = (Hypodendrum fagi et Hypodend. squarrosum?) Paul. — *Flore,* p. 247.
Pholiota togularis Fr. = Agaricus togularis Bull. = Ag. cereolus Schæff — *Flore,* p. 240.
Pholiota tuberculosa Fr. = Agaricus tuberculosus Schæff. — *Flore,* p. 246.
Pholiota unicolor Fr. = Agaricus unicolor Bull. — *Flore,* p. 242.

Pistillaria furcata Fr. = Clavaria minuta Sow.
Pistillaria ovata Fr. = Clavaria polymorpha Sow. — *Complément,* p. 441.
Pistillaria puberula Fr. = Clavaria obtusa Sow. — *Complément,* p. 441.
Pistillaria pusilla Fr. = Clavaria pusilla Pers. — *Complément,* p. 441.
Pistillaria quisquiliaris Fr. = Clavaria obtusa Sow. — *Complément,* p. 440.
Pistillaria sclerotioides Fr. = Phacorrhiza sclerotioides Pers. — *Complément,* p. 438.

Pleurotus acerosus Fr. = Agaricus planus Bolt. — *Complément,* p. 120.
Pleurotus algidus Fr. = Agaricus cynotis Pers. — *Complément,* p. 122.
Pleurotus applicatus Fr. = Agaricus applicatus Batsch. et Sow. = Ag. epixylon Bull. = Ag. epixylon var. carpineus Pers. — *Complément,* p. 123.

Pleurotus aquifolii Fr. = Hypophyllum aquifolii Paul. — *Complément,* p. 116.
Pleurotus atro-cæruleus Fr. = Agaricus alneus Schæff. — *Complément,* p. 122.
Pleurotus Battaræ Fr. = Pl. Battarræ Quélet = Omphalomyces tubam referens Batt. — *Flore,* p. 157.
Pleurotus carpini Fr. = Dendrosarcos carpini Paul. — *Complément,* p. 116.
Pleurotus cornucopioides Fr. = Dendrosarcos cornucopiæ Paul. — *Flore,* p. 156.
Pleurotus corticatus Fr. = Agaricus candidus Schæff. — *Complément,* p. 114.
Pleurotus craspedius Fr. = Hypophyllum plicatum Paul. — *Flore,* p. 157.
Pleurotus dryinus Fr. = Agaricus dimidiatus Schæff. = Dendrosarcos quercinus Paul. — *Flore,* p. 154.
Pleurotus eryngii Fr. = Agaricus eryngii Let. = Hypophyllum eryngii Paul. — *Flore,* p. 154.
Pleurotus fimbriatus Fr. = Agaricus fimbriatus Bolt. — *Complément,* p. 118.
Pleurotus geogenius Fr. = Hypophyllum semi-infundibulum Paul. — *Flore,* p. 158.
Pleurotus glandulosus Fr. = Agaricus glandulosus Bull. — *Flore,* p. 155.
Pleurotus hypnophilus Fr. = Agaricus variabilis var. hypnophilus Pers. = (Ag. perpusillus Fr. hypnophilus Pers.) Let. — *Complément,* p. 125.
Pleurotus lingulatus Fr. = Dendrosarcos lingulatus Paul. — *Complément,* p. 118.
Pleurotus mastrucatus Fr. = Agaricus echinatus Sow. — *Complément,* p. 122.
Pleurotus mitis Fr. = Agaricus mitis Pers. — *Complément,* p. 120.
Pleurotus mutilus Fr. = Omphalomyces mutilatus Batt. — *Complément,* p. 118.
Pleurotus nidulans Fr. = Agaricus nidulans Pers. = Dendrosarcos mollis Paul. — *Complément,* p. 124.
Pleurotus olearius Fr. = Polymyces phosphorus var. Batt. = (Dendrosarcos phosphoreus et Dendros. oleæ) Paul. — *Flore,* p. 155.
Pleurotus ostreatus Fr. = Agaricus dimidiatus Bull. et Let. = Ag. ostreatus var. gyrinus Pers. = Ag. ostreatus Sow. et Kromb. = Ag. salignus Kromb. = Dendrosarcos populeus Paul. — *Flore,* p. 155.
Pleurotus petaloides Fr. = Agaricus petaloides Bull. = Ag. spathulatus Pers. = Ag. anomalus spathulatus Pers. — *Flore,* p. 158.
Pleurotus pometi Fr. = Dendrosarcos pometi Paul. — *Flore,* p. 156.
Pleurotus salignus Fr. = Agaricus salignus Let. = (Dendrosarcos cochlearis et Dendros. hippocastani) Paul. — *Flore,* p. 155.
Pleurotus septicus Fr. = Agaricus pubescens Sow. = (Ag. septicus Fr. chioneus Pers.) Let. — *Complément,* p. 123.
Pleurotus spodoleucus Fr. = Dendrosarcos nigrescens Paul. — *Flore,* p. 157.
Pleurotus striatulus Fr. = Agaricus epixylon var. cocoodes Pers. — *Complément,* p. 125.
Pleurotus subpalmatus Fr. = Agaricus palmatus Sow. — *Complément,* p. 116.
Pleurotus tessullatus Fr. = Agaricus tessulatus Bull. = Ag. juglandinus Pers. — *Flore,* p. 157.

Pleurotus tremulus Fr. = Agaricus tremulus Sow et Schæff. — *Complément,* p. 120.
Pleurotus ulmarius Fr. = Agaricus ulmarius Bull. et Sow. — *Flore,* p. 156.

Pluteolus reticulatus Fr. = Agaricus reticulatus Pers. — *Complément,* p. 259.

Pluteus cervinus Fr. = (Agaricus latus et Ag. concinneus) Bolt. = Ag. latus Sow. = Ag. cervinus Schæff. = Ag. pluteus Kromb. = (Hypophyllum umbrosum et Hypophyl. fibula?) Paul. — *Flore,* p. 220; *Complément,* p. 169.
Pluteus chrysophæus Fr. = Agaricus mollusculus Sow. = Ag. chrysophæus Schæff. — *Flore,* p. 223.
Pluteus ephebus Fr. = Agaricus villosus Bull. — *Flore,* p. 221.
Pluteus hispidulus Fr. = Agaricus hispidus Batsch. — *Complément,* p. 171.
Pluteus leoninus Fr. = Agaricus leoninus Pers. et Schæff. — *Flore,* p. 223.
Pluteus nanus Fr. = Agaricus pyrrhospermus Bull. — *Flore,* p. 222.
Pluteus pellitus Fr. = Agaricus fuliginatus Batsch. — *Flore,* p. 221.
Pluteus umbrosus Fr. = Agaricus umbrosus Pers. — *Flore,* p. 220.

Polyporus albus Fr. = Boletus salicinus Bull. = Polystictus albus Huds. — *Complément,* p. 371.
Polyporus acanthoides Fr. = Boletus acanthoides Bull. = Sistotrema rufescens Pers. = Cladomeris acanthoides Bull. — *Flore,* p. 409.
Polyporus adustus Fr. = Boletus suberosus var. flabelliformis Batsch et Bol. pelleporus Bull. = Polystictus adustus Wild. — *Complément,* p. 371.
Polyporus amorphus Fr. = Boletus irregularis Sow. — Polystictus amorphus Fr. — *Complément,* p. 371.
Polyporus applanatus Fr. = Boletus lipsiensis Batsch = Fomes. — *Complément,* p. 361.
Polyporus asprellus Fr. = Scutiger tuberosus Paul. — *Flore,* p. 402.
Polyporus betulinus Fr. = Boletus betulinus de Bolt., Bull. et Sow. = Agaricus conchatum Paul. = Fomes betulinus L. — *Flore,* p. 411; *Complément,* p. 359.
Polyporus biennis Fr. = Boletus biennis Bull. = Dædalea biennis. — *Complément,* p. 392.
Polyporus borealis Fr. = Boletus albus Schæff. = Dædalea borealis Wahlb. — *Complément,* p. 392.
Polyporus brumalis Fr. = Boletus lacteus Batsch. = Elvela pileus Schæff. — *Flore,* p. 399.
Polyporus cæsius Fr. = Boletus albidus Sow. = Polystictus cæsius Schrad. — *Complément,* p. 373.
Polyporus carpineus Fr. = Bol. carpineus Sow. = Polyporus chioneus Fr. = Boletus candidus Pers. = Polystictus chioneus. — *Complément,* p. 374.
Polyporus cristatus Fr. = Boletus flabelliformis Schæff. = Polyp. cristatus Kromb. = Cladomeris cristata. — *Flore,* p. 407.
Polyporus cryptarum Fr. = Boletus resupinatus Bolt. = Bol. cryptarum Bull. = Polystictus criptarum. — *Complément,* p. 365.
Polyporus cuticularis Fr. = Boletus cuticularis Bull. = Polysticus cuticularis Bull. — *Complément,* p. 365.

Polyporus destructor Fr. = Polyp. destructor Kromb. = Polystictus destructor Schrad. — *Complément,* p. 373.
Polyporus dryadeus Fr. = Boletus pseudo-igniarius Bull. = Fomes dryadeus Pers. — *Complément,* p. 359.
Polyporus elegans Fr. = Boletus lateralis Bolt. = Bol. elegans (var.) Bull. = Bol. elegans Schum. — *Flore,* p. 373.
Polyporus fomentarius Fr. = Boletus ungulatus Bull. = Fomes. — *Flore,* p. 411.
Polyporus fragilis Fr. = Boletus hybridus Sow. = Polystictus. — *Complément,* p. 372.
Polyporus fraxineus Fr. = Boletus fraxineus Bull. = Fomes. — *Complément,* p. 356.
Polyporus frondosus Fr. = Polyp. frondosus Kromb. = Cladomeris. — *Flore,* p. 405.
Polyporus fuligineus Fr. = Boletus polyporus Bull. — *Flore,* p. 402.
Polyporus fulvus Fr. (ex Kickx) = Bol. igniarius Bull. = Fomes. — *Complément,* p. 354.
Polyporus fumosus Fr. = Boletus salicinus Sow. = Polystictus fumosus. — *Complément,* p. 371.
Polyporus fuscidulus Fr. = Boletus substrictus Bolt.
Polyporus giganteus Fr. = Agaricus speciosus Batt. = Boletus elegans Bolt. = Bol. imbricatus Sow. = Bol. mesentericus Schæff. = Cladomeris. — *Flore,* p. 409.
Polyporus gilvus Fr. = Boletus impuber Sow.
Polyporus heteroclitus Fr. = Boletus heteroclitus Bolt.
Polyporus hispidus Fr. = Boletus hispidus de Bolt., Bull. et Kromb. = Bol. velutinus Sow. = Dendrosarcos rutilenis Paul. = Polystictus hispidus Bull. — *Flore,* p. 413; *Complément,* p. 365.
Polyporus igniarius Fr. = Boletus igniarius Bolt. et Bull. = Fomes. — *Complément,* p. 354.
Polyporus imberbis Fr. = Boletus imberbis Bull. = Cladomeris imberbis. — *Flore,* p. 409.
Polyporus imbricatus Fr. = (Boletus imbricatus et Bol. ramosus) Bull. = Polyp. ramosus Let. = Cladomeris imbricata. — *Flore,* p. 408.
Polyporus intybaceus Fr. = Boletus frondosus Sow. = Bol. ramosissimus Let. = Cladomeris intybacea. — *Flore,* p. 407.
Polyporus laciniatus Fr. = Agaricum album terrestre medullam panis referens Batt. = Dædalea. — *Complément,* p. 392.
Polyporus lacteus Fr. = Boletus hybridus?? Sow. = Polystictus lacteus, — *Complément,* p. 372.
Polyporus leptocephalus Fr. = Polyp. umbilicatus Paul. — *Flore,* p. 400.
Polyporus leucomelas Fr. = Polyporus carbonarius? Paul. — *Flore,* p. 401.
Polyporus lobatus Fr. = Boletus cristatus Schæff.
Polyporus lucidus Fr. = Boletus nitens var. crocatus Batsch. = Bol. obliquatus Bull. = Bol. lucidus Sow. = Polyp. lucidus Kromb. = Pyreium vernicosum Paul. — *Flore,* p. 398; *Complément,* p. 360.
Polyporus molluscus Fr. = Boletus latus Sow. = Poria mollusca Pers. — *Complément,* p. 382.
Polyporus nidulans Fr. = Boletus suberosus Bull. = Polystictus rutilans. — *Complément,* p. 366.
Polyporus nummularius Fr. = Boletus nummularius de Bull. et Sow. — *Flore,* p. 400.
Polyporus officinalis Fr. = Boletus laricis Bull. = Agaricum purgans? Paul. = Cladomeris officinalis. — *Flore,* p. 408.

Polyporus ovinus Fr. = Boletus ovinus Schæff. = Polyp. ovinus Kromb. — *Flore*, p. 401.
Polyporus pallescens Fr. = Boletus pelleporus Sow. = Polystictus pallescens. — *Complément*, p. 374.
Polyporus Pauletii Fr. = Scutiger badius Paul.
Polyporus perennis Fr. = Boletus subtomentosus Bolt. = Bol. coriaceus Bull. — *Flore*, p. 398.
Polyporus pes capræ Fr. = Polyp. pes capræ Pers. — *Flore*, p. 403.
Polyporus picipes Fr. = (Boletus infundibuliformis et melanopus) Pers. — *Flore*, p. 400.
Polyporus pictus Fr. = Boletus fimbriatus Bull. — *Flore*, p. 398.
Polyporus politus Fr. = Polyporus lacteus Kromb. — *Flore*, p. 402.
Polyporus quercinus Fr. = Polyporus suberosus Kromb. = Fomes. — *Complément*, p. 359.
Polyporus rhodellus Fr. = Agaricus labyrinthiformis Bull. = Poria rhodella. — *Complément*, p. 381.
Polyporus ribis Fr. = Boletus igniarius Bull. = Fomes — *Complément*, p. 355.
Polyporus rufescens Fr. = (Boletus biennis et Bol. rugosus) Sow. = Sistotrema rufescens Let. — *Flore*, p. 397.
Polyporus rutilans Fr. = Boletus rutilans Pers. = Polystictus rutilans. — *Complément*, p. 366.
Polyporus salignus Fr. = Boletus albus Bolt.
Polyporus spumeus Fr. = Boletus spumeus Sow. — *Complément*, p. 374 : Polystictus spumeus. — *Complément*, p. 374.
Polyporus squamosus Fr. = Boletus squamosus Batsch., Bolt. et Sow. = Bol. juglandis Bull. et Schæff. = Bol. polymorphus Bull. = Polyporus ulmi Paul. — *Flore*, p. 403.
Polyporus sulphureus Fr. = Agaricus squamosus glaber Batt. = Boletus tenax Bolt. = Bol. sulphureus Bull. = Bol. sulphurens Sow. = Bol. caudicinus Schæff.
Polyporus tuberaster Fr. = Ceriomyces Batt. = Polyp. tuberaster Paul. — *Flore*, p. 402.
Polyporus umbellatus Fr. = Boletus lacteus Batsch. = Bol. pileatus Schæff. = Polyp. umbellatus Kromb. = Cladomeris umbellata. — *Flore*, p. 407.
Polyporus varius Fr. = Boletus perennis Batsch. = Bol. calceolus Bull. = Bol. aurantius Schæff. = Fungoides hyosotis Paul. — *Flore*, p. 400.
Polyporus versicolor Fr. = Boletus versicolor Bolt. et Bull. = Polystictus versicolor. — *Flore*, p. 413; *Complément*, p. 368.
Polyporus zonatus Fr. = Boletus coriaceus Batsch. = Polystictus. — *Complément*, p. 369.

Polystictus albidus Fr. = Boletus albidus Schæff. = Xylometron spinosum?? Paul. — *Complément*, p. 373.
Polystictus lutescens Fr. = Boletus versicolor Schæff. — *Complément*, p. 368.
Polystictus perennis Fr. = Boletus subtomentosus Bolt. = Bol. coriaceus Bull. et Schæff. = Polyporus perennis Let. — *Flore*, p. 398.
Polystictus pictus Fr. = Boletus fimbriatus Bull. — *Flore*, p. 398.
Polystictus versicolor Fr. = Agaricus squamis iridiformibus Batt. = Boletus versicolor Bolt., Bull. et Sow. = (Bol. variegatus et Bol. atro-fuscus?) Schæff. = (Ag. versicolor, Ag. infundibulum et Ag. cyathiformis) Paul. — *Complément*, p. 368.

Polystictus zonatus Fr. = Agaricus cinereus margine albo Batt. = Boletus coriaceus Batsch. = Bol. multicolor Schæff. — *Complément*, p. 369.

Poria bombycina Fr. = Polyporus laneus Pers. = Trametes. — *Complément*, p. 399.
Poria reticulata Fr. = Poria fugax Pers. — *Complément*, p. 383.
Poria terrestris Fr. = Poria terrestris Pers. — *Complément*, p. 380.
Poria xantha Fr. = Polyporus holoporus Pers. — *Complément*, p. 379.

Porothelium fimbriatum Fr. = Hydnum fimbriatum Pers. = Fibrillaria stellata Sow. — *Flore*, p. 394; *Complément*, p. 347.

Pratella = Psalliota.

Psalliota arvensis Fr. = Agaricus edulis Bull. = Ag. Georgii Sow. = Ag. arvensis Schæff. = Ag. edulis Kromb. = Hypophyllum globosum et Hypophyl. exquisitum Paul. — *Flore*, p. 330.
Psalliota campestris Fr. = Fungus pileo lato et rotundo Batt. = Agaricus campestris Bolt., Sow., Schæff., Let. et Kromb. = Ag. edulis Bull. = Ag. vaporarius Kromb. = (Hypophyllum campestre, Hypophyl. pseudo-campestre et Hypophyl. cryptarum Paul. — *Flore*, p. 331.
Psalliota hæmatosperma Fr. = Polymyces tomentosus rufus Batt. = Ag. aimatospermus Bull. = Lepiota. — *Flore*, p. 60.
Psalliota pratensis Batt. = Agaricus pratensis Schæff. = Ag. spodophyllus Kromb. — *Flore*, p. 329.
Psalliota setigera Fr. = Hypophyllum setigerum Paul. — *Flore*, p. 332.
Psalliota silvatica Fr. = Agaricus silvaticus Let. et Ag. silvatica Kromb. — *Flore*, p. 332.
Psalliota silvicola Fr. = Hypophyllum globosum Paul. — *Flore*, p. 331.

Psathyra corrugis Fr. = Agaricus pellospermus Bull. = Hypophyllum pileolum Paul? — *Complément*, p. 291.
Psathyra diffusa Fr. = Agaricus diffusus Batsch.
Psathyra gossypina Fr. = Agaricus gossypinus Bull. = Hypholoma. — *Flore*, p. 345.
Psathyra gyroflexa var. Fr. = Bulla campaniformis utrimque sulcata Batt. = Agaricus luridus Batsch. = Ag. digitaliformis Bull. = Ag. pallescens Schæff. — *Complément*, p. 292.
Psathyra spadiceo-grisea = Agaricus spadiceo-griseus Schæff. — *Complément*, p. 290.

Psathyrella caudata Fr. = Hypophyllum fimetarium Paul. — *Complément*, p. 299.
Psathyrella disseminata Fr. = Bulla cæspitosa utrimque sulcata Batt. = Agaricus tintinnabulum Batsch. = Ag. major Sow. = Ag. minutulus Schæff. = Hypophyllum campaniforme Paul. — *Flore*, p. 353; *Complément*, p. 301.
Psathyrella gracilis Fr. = Agaricus cuspidatus Bolt. — *Flore*, p. 353; *Complément*, p. 299.
Psathyrella hiascens Fr. = Agaricus hiascens Bull. — *Complément*, p. 300.
Psathyrella hydrophora Fr. = Agaricus hydrophorus Bull. = Hypophyllum chicorii Paul. — *Complément*, p. 300.
Psathyrella subatrata Fr. = Agaricus subatratus Batsch. = Hyphophyllum nauticum? Paul. — *Complément*, p. 299.

Psathyrella trepida Fr. = Agaricus trepidus Pers. — *Complément,* p. 300.

Psilocybe atro-rufa Fr. = Agaricus atro-rufus Schæff. — *Complément,* p. 287.
Psilocybe bullacea Fr. = Agaricus bullaceus Bull. et Kromb. — *Complément,* p. 287.
Psilocybe cano-brunnea Fr. = Agaricus cano-brunneus Batsch. — *Complément,* p. 285.
Psilocybe cernua Fr. = Agaricus farinulentus Schæff. = Hypophyllum bicolor Paul. = Psathyra. — *Complément,* p. 290.
Psilocybe coprophila Fr. = Agaricus coprophilus Bull. — *Complément,* p. 286.
Psilocybe elongata Fr. = Agaricus elongatus Pers.
Psilocybe Fænisecii Fr. = Agaricus Fænisecii Pers. = Hypophyllum olerum? Paul. = Psathyra. — *Complément,* p. 291.
Psilocybe ericæa Fr. = Hypophyllum longipes? et Hypoph. pallido-rufescens? Paul. — *Complément,* p. 286.
Psilocybe hebes Fr. = Agaricus hebes Pers.
Psilocybe physaloides Fr. = Agaricus physaloides Bull. = Hypophyllum brunneum? Paul. — *Complément,* p. 287.
Psilocybe polycephala Fr. = Agaricus membranaceus Bolt. = Hypophyllum polycephalum Paul. — *Complément,* p. 285.
Psilocybe semi-lanceata Fr. = Agaricus semi-globata Sow. — *Complément,* p. 289.
Psilocybe spadicea Fr. = Agaricus spadiceus Schæff. — *Complément,* p. 285.

R

Radulum molare Fr. = Sistotrema molare Pers. — *Complément,* p. 417.
Radulum orbiculare Fr. = Hydnum s. Odontia flexuosa Pers. — *Complément,* p. 417.

Russula adusta Fr. = Omphalomyces margine livido Batt. = [Agaricus Russula) nigricans et Ag. (Russula) adustus] Kromb. — *Flore,* p. 182.
Russula albo-nigra Fr. = Agaricus (russula) albo-niger Kromb. — *Flore,* p. 182.
Russula alutacea Fr. = Agaricus alutaceus Let. = [Ag. (Russula) alutacea et Ag. alutaceus (pileolo-rubro)] Kromb. — *Flore,* p. 185.
Russula aurata Fr. = Agaricus emeticus Schæff. = Ag. (Russula) aurantiicolor Kromb. — *Flore,* p. 197.
Russula Clusii Fr. = Hypophyllum russula Paul. — *Flore,* p. 186.
Russula cærulea Fr. = Agaricus (Russula) cæruleus Kromb. — *Flore,* p. 193.
Russula cyanoxantha Fr. = Agaricus cyanoxanthus Schæff. = Ag. (Russula) cyanoxanthus Kromb. = (Hypophyllum viridans et Hypophyl. cyanoxanthum) Paul. — *Flore,* p. 191.
Russula delica Fr. = (Omphalomyces crassus et Myomyces spurius) Batt. = (Hypophyllum columbare? et Hypophyl. album?) Paul. — *Flore,* p. 181.
Russula depallens Fr. = Agaricus (Russula) luteo-violaceus Kromb. — *Flore,* p. 192.

Russula elephantina Fr. = Agaricus elephantinus? Bolt. — *Flore*, p. 198.
Russula emetica Fr. = [Agaricus (Russula) emeticus; Ag. (Russula) aurorus et Ag. (Russula) atropurpureus] Kromb. — *Flore*, p. 187.
Russula fallax Fr. = Agaricus emeticus Schæff. — *Flore*, p. 187.
Russula fellea Fr. = Hypophyllum luteo album Paul. — *Flore*, p. 194.
Russula fœtens Fr. = Agaricus piperatus Bull. = Ag. incrassatus Sow. = Ag. (Russula) fœtens Kromb. — *Flore*, p. 194.
Russula fragilis Fr. = Agaricus pectinaceus Bull. = Ag. (Russula) fragilis Kromb. — *Flore*, p. 187.
Russula furcata Fr. = Agaricus livescens Batsch. = Ag. bifidus Bull. = Ag. virescens Schæff. = [Ag. (Russula) furcatus et Ag. furcatus) Kromb. = [Hypophyllum virens et Hypophyl. integrum (virescens)] Paul. — *Flore*, p. 199.
Russula galochroa Fr. = Omphalomyces albidus Batt. = Agaricus pectinaceus Bull. — *Flore*, p. 200.
Russula grisea Fr. = Agaricus (Russula) alutaceus Kromb. — *Flore*, p. 200.
Russula heterophylla Fr. = Agaricus pectinaceus Bull. = Hypophyllum livescens Paul. — *Flore*, p. 200.
Russula integra Fr. = Monomyces crassus pileolo plano Batt. = Agaricus integer Sow. = Ag. ruber Schæff. = Ag. (Russula) cinereopurpureus et memnon. Kromb. — *Flore*, p. 184.
Russula lactea Fr. = Agaricus (Russula) lacteus Kromb. et Hypophyllum integrum (columnare) Paul. — *Flore*, p. 181.
Russula lepida Fr. = Agaricus sanguineus Batsch. = Ag. (Russula) rosaceus Kromb. — *Flore*, p. 182.
Russula Linnaei Fr. = Omphalomyces coccineus Batt. — *Flore*, p. 184.
Russula mustellina Fr. = [Agaricus (Russula) fallax et Ag. (Russula) subfusco-aurantiacus] Kromb. — *Flore*, p. 198.
Russula nauseosa Fr. = Agaricus emeticus Schæff. — *Flore*, p. 188.
Russula nigricans Fr. = Monomyces carnosus crassus Batt. = (Agaricus nigricans et Ag. nigrescens) Bull. = Ag. elephantinus Sow. = Ag. (Russula) nigrescens] Kromb. — *Flore*, p. 182.
Russula nitida Fr. = Agaricus purpureus Schæff. = [Ag. (Russula) punctatus et Ag. (Russula) cupreus Kromb. — *Flore*, p. 191.
Russula ochracea Fr. = Agaricus (Russula) alutaceus Kromb. — *Flore*, p. 197.
Russula ochroleuca Fr. = Agaricus integer Sow. = Ag. (Russula) ochroleucus Kromb. — *Flore*, p. 195.
Russula olivacea Fr. = Agaricus olivaceus Schæff. — *Flore*, p. 185.
Russula olivacens Fr. = Agaricus integer Bolt. = [Ag. olivascens et Ag. (Russula) alutaceus] Kromb. — *Flore*, p. 200.
Russula pectinata Fr. = Omphalomyces margine pectinato Batt. = Agaricinus pectinaceus Bull. — *Flore*, p. 195.
Russula ravida Fr. = Agaricus pectinaceus Bull. — *Flore*, p. 201.
Russula rosacea Fr. = Agaricus pectinaceus Bull. — *Flore*, p. 187.
Russula rubra Fr. = Agaricus emeticus Schæff. = Ag. ruber Kromb. = Hypophyllum laccatum Paul. — *Flore*, p. 186.
Russula sanguinea Fr. = Agaricus sanguineus Bull. — *Flore*, p. 186.
Russula sardonia Fr. = Agaricus emeticus Schæff. = Ag. (Russula) citrinus Kromb. — *Flore*, p. 187.
Russula veternosa Fr. = Agaricus (Russula) persicinus Kromb. = Hypophyllum integrum (Russula) Paul. — *Flore*, p. 188.
Russula virescens Fr. = Agaricus virescens Schæff. et Kromb. = Ag. æruginosus Kromb. — *Flore*, p. 199.

Russula vitellina Fr. = Agaricus risigallinus Batsch. — *Flore*, p. 196.
Russula xerampelina Fr. = Agaricus xerampelinus Schæff. — *Flore*, p. 191.

S

Schizophyllum commune Fr. = (Agaricus lamellatus cinereus et Ag. pectunculi forma elegans) Batt. = Ag. multifidus Batsch. = Ag. alneus Bull. et Sow. = Schizophyllum commune Kromb. = Hyponevris multifida Paul. — *Flore*, p. 355.

Sistotrema confluens Fr. = Hydnum sublamellosum Bull. — *Flore*, p. 433.

Solenia fasciculata Fr. = Sol. fasciculata Pers. — *Complément*, p. 487.

Sparassis crispa Fr. = Elvela ramosa Schæff. = Sparassis crispa Kromb. — *Flore*, p. 442.
Sparassis laminosa Fr. = Spar. brevipes Kromb. — *Flore*, p. 442.

Stereum ferrugineum Fr. = Auricularia ferruginea Bull. — Hymenochæte ferrugineum Bull. — *Complément*, p. 461.
Stereum hirsutum Fr. = Boletus auriformis Bolt. = Auricularia reflexa Bull. et Sow. = Thelephora hirsuta Kromb. — *Complément*, p. 456.
Stereum lilacinum Fr. = Evela lilacina Batsch. — *Complément*, p. 458.
Stereum purpureum Fr. = Auricularia reflexa Bull. = (Auricul. persistens et Auricul. elegans) Sow. — *Complément*, p. 458.
Stereum rubiginosum Fr. = Auricularia ferruginea Sow. = Hymenochæte. — *Complément*, p. 461.
Stereum rufum Fr. = Auricularia lævis Sow. — *Complément*, p. 459.
Stereum spadiceum Fr. = Auricularia reflexa Bull. — *Complément*, p. 456.
Stereum tabacinum Fr. = Helvella nicotiana Bolt. = Auricularia tabacina Sow. — *Complément*, p. 461.
Stereum vorticosum Fr. = Boletus auriformis Bolt. = Auricularia reflexa Bull. — *Complément*, p. 455 et 458.

Stropharia æruginosa Fr. = Agaricus beryllus Batsch. = (Ag. politus et Ag. cyaneus) Bolt. = Ag. cyaneus Bull. = Ag. æruginosus Sow. = Ag. viridulus Schæff. = (Ag. æruginosus et Ag. glaucus Wild.) Kromb. — *Flore*, p. 339.
Stropharia albo-cyanea Fr. = Agaricus albo-cyaneus Pers. — *Flore*, p. 340.
Stropharia Battarræ Fr. = Bulla caule squamosa Batt. — *Flore*, p. 339.
Stropharia calceata Fr. = Agaricus lacer Schæff.
Stropharia coronilla Fr. = Agaricus coronillus Bull. = Hypophyllum pseudo-globulosum Paul. — *Flore*, p. 340.
Stropharia inuncta Fr. = Agaricus virosus Sow. — *Flore*, p. 340.
Stropharia melanosperma Fr. = Agaricus melanospermus Bull. — *Flore*, p. 340.
Stropharia obturata Fr. = Agaricus obturatus Let. — *Flore*, p. 340.
Stropharia semiglobata Fr. = Agaricus semiglobatus Batsch. = Ag. virosus Sow. = Hypophyllum cereum? Paul. — *Flore*, p. 341.
Stropharia stercoraria Fr. = Agaricus stercorarius Bull. — *Flore*, p. 341.

T

Thelephora anthocephala Fr. = Clavaria anthocephala Bull. = Craterella ambigua Pers. = Clav. anthocephala Sow. = Phylacteria — *Complément,* p. 452.
Thelephora biennis Fr. = Auricularia phylacteris Bull. = Phylacteria. — *Complément,* p. 452.
Thelephora cæsia Fr. = Corticium cæsium Pers. = Tomentella — *Complément,* p. 454.
Thelephora caryophyllea Fr. = Clavaria flabellaris Batsch. = Elvela caryophyllea Schæff = Phylacteria. — *Complément,* p. 451.
Thelephora coralloides Fr. = Clavaria coriacea Bull. = Phylacteria. — *Complément,* p. 452.
Thelephora cristata Fr. = Clavaria laciniata de Bull. et Sow. — *Complément,* p. 449.
Thelephora intybacea Fr. = Agaricus tubæ Fallopianæ instar laciniatus Batt. = Auricularia caryophillea Bull. = Phylacteria. — *Complément,* p. 453.
Thelephora laciniata Fr. = Helvella caryophyllea Bolt. = Merisma laciniatum var. obtusum Pers. = Auricularia caryophyllea Sow. — *Complément,* p. 453.
Thelephora pallida Fr. = Craterella pallida Pers. — *Complément,* p. 449.
Thelephora palmata Fr. = Merisma fœtida Kromb. — *Complément,* p. 451.
Thelephora sebacea Fr. = Merisma serratum Pers. = Theleph. sebacea Let. = Sebacina. — *Complément,* p. 504.
Thelephora terrestris Fr. = Agaricus tristis Batsch. = Phylacteria. — *Complément,* p. 453.
Thelephora undulata = Helvella crispa Bull. = Elvela floriformis Schæff. — *Complément,* p. 449.

Trametes Bulliardi Fr. = Boletus suaveolens Bull. — *Complément,* p. 398.
Trametes cinnabarina Fr. = Boletus coccineus Bull. — *Complément,* p. 397.
Trametes gallica Fr. = Boletus favus Bull. = Hexagona. — *Complément,* p. 401.
Trametes gibbosa Fr. = Boletus sinuosus Sow. — *Complément,* p. 398.
Trametes odorata Fr. = Boletus suberosus Bull. = Bol. annulatus Let. — *Complément,* p. 396.
Trametes suaveolens Fr. = Boletus suaveolens Sow. = Polyporus suaveolens Kromb. = Agaricus suaveolens Paul. — *Complément,* p. 398.

Tremella albida Fr. = Trem. cerebrina Bull. — *Complément,* p. 496.
Tremella clavata Fr. = Trem. clavata Pers.
Tremella fimbriata Fr. = Trem. verticalis Bull. — *Complément,* p. 496.
Tremella foliacea Fr. = Trem. mesenteriformis Bull. — *Complément,* p. 496.
Tremella frondosa Fr. = Trem. laciniata Bull. — *Complément,* p. 496.
Tremella lutescens Fr. = Trem. mesenteriformis Bull. = Trem. lutescens Pers. — *Complément,* p. 496.
Tremella mesenterica Fr. = Trem. chrysocoma Bull. = Elvela mesenterica Schæff. = Trem. undulata Paul. — *Complément,* p. 495.

Tremella sarcoides Fr. = Elvela purpurea Schæff. = Coryne sarcoides. — *Flore,* p. 525.

Tremellodon gelatinosum Fr. = Hydnum gelatinosum Schæff. et Kromb. = Tremella hydnoides Paul. — *Flore,* p. 434.

Tricholoma acerbum Fr. = Agaricus acerbus Bull. — *Flore,* p. 84.
Tricholoma adstringens Fr. = Agaricus arcuatus Bull. — *Flore,* p. 81 et 94.
Tricholoma albellum Fr. = Agaricus albellus Sow. = Ag. pallidus Schæff. = Ag. æstuans Let. = (Hypophyllum rotundius, Hypophyl. muscicola et Hypophyl. aromaticum) Paul. — *Flore,* p. 83.
Tricholoma albo-brunneum Fr. = Agaricus compactus Sow. = Ag. striatus Schæff. — *Flore,* p. 88.
Tricholoma album Fr. = Monomyces albidus pileolo luxuriante Batt. = Agaricus albus Bolt. et Schæff. = Ag. leucocephalus Bull. — *Flore,* p. 84.
Tricholoma amethystinum Fr. = Myomyces amethystinus? Batt. = Hypophyllum palumbinum Paul. — *Flore,* p. 79.
Tricholoma arcuatum Fr. = Agaricus arcuatus Bull. — *Flore,* p. 81.
Tricholoma argyraceum Fr. = Agaricus arcuatus Bull. — *Flore,* p. 93.
Tricholoma auratum Fr. = (Hypophyllum ruthense et Hypophyl. aureo-sulphureum) Paul. — *Flore,* p. 80.
Tricholoma aureum Fr. = Agaricus aureus Bull. — *Flore,* p. 81.
Tricholoma boreale Fr. = Agaricus monstrosus? Sow.
Tricholoma brevipes Fr. = Agaricus brevipes Bull. = Hypophyllum testudo Paul. — *Flore,* p. 94.
Tricholoma bufonium Fr. = Agaricus sulphureus Bull. et Let. — *Flore,* p. 81.
Tricholoma carneum Fr. = Agaricus carneus Bull. — *Flore,* p. 86.
Tricholoma cartilagineum Fr. = Agaricus cartilaginosus Bull. — *Flore,* p. 96.
Tricholoma chrysenterum Fr. = Agaricus chrysenterus Bull. — *Flore,* p. 80.
Tricholoma chrysites Fr. = Monomyces maluvium referens Batt. — *Flore,* p. 93.
Tricholoma cinerascens Fr. = Agaricus cinerascens Bull. — *Flore,* p. 85.
Tricholoma cnista Fr. = Hyponevris dentella? Paul. — *Flore,* p. 85.
Tricholoma cognatum Fr. = Agaricus arcuatus Bull. — *Flore,* p. 81.
Tricholoma columbetta Fr. = Agaricus columbetta Let. = Ag. sericeus Kromb. = (Hypophyllum umbilicatum, Hypophyl. undulatum et Hypophyl. decipiens) Paul. — *Flore,* p. 83.
Tricholoma cuneifolium Fr. = Agaricus cinereo-rimosus Batsch. = Ag. ovinus Bull. — *Flore,* p. 97.
Tricholoma equestre Fr. = Agaricus aureus Schæff. = Ag. flavo-virens Kromb. = Hypophyllum equestre Paul. — *Flore,* p. 81.
Tricholoma elytroïdes Fr. = Myomyces pedunculo lemniscato Batt. — *Flore,* p. 99.
Tricholoma flavo-brunneum Fr. = Agaricus flavo-brunneus Let. — *Flore,* p. 89.
Tricholoma frumentaceum Fr. = Agaricus frumentaceus Bull. = Hygrophorus. — *Flore,* p. 127.
Tricholoma fulvellum Fr. = Agaricus fulvus Bull. — *Flore,* p. 89.
Tricholoma gambosum Fr. = Agaricus gravæolens Sow. = Ag. Pomonæ Kromb. — *Flore,* p. 83.
Tricholoma gausapatum Fr. = Hypophyllum villosum Paul. — *Flore,* p. 92.

Tricholoma geminum Fr. = Hypophyllum geminum Paul. — *Flore,* p. 90.
Tricholoma Georgii Fr. = Agaricus popinalis Kromb. — *Flore,* p. 83.
Tricholoma grammopodium Fr. = Agaricus grammopodius Bull. — *Flore,* p. 94.
Tricholoma graveolens Fr. = Agaricus mouceron Bull. = Hypophyllum prunulum? Paul. — *Flore,* p. 83.
Tricholoma guttatum Fr. = Agaricus guttatus Schæff. — *Flore,* p. 91.
Tricholoma imbricatum Fr. = Agaricus vaccinus Schæff. — *Flore,* p. 91.
Tricholoma ionides Fr. = Agaricus ionides Bull. — *Flore,* p. 79.
Tricholoma leucocephalum Fr. ex Kickx = Agaricus leucocephalus Bull. — *Flore,* p. 84.
Tricholoma lixivium Fr. = Agaricus compressus Sow. — *Flore,* p. 81.
Tricholoma luridum Fr. = Agaricus luridus Schæff. — *Flore,* p. 90.
Tricholoma maluvium Fr. = Monomyces maluvium referens alter Batt. = Agaricus palomet Let.
Tricholoma militare Fr. = Hypophyllum vaccinum Paul. — *Flore,* p. 85.
Tricholoma murinaceum Fr. = Myomyces sulcis undulatis Batt. = Agaricus murinaceus Bull., Sow. et Kromb. — *Flore,* p. 92.
Tricholoma nictitans Fr. = Agaricus fulvus Bull. = Ag. incertus? Schæff. — *Flore,* p. 82.
Tricholoma nudum Fr. = Agaricus nudus Bull. et Kromb. = (Hypophyllum caprinum et Hypophyl. ianthinum) Paul. — *Flore,* p. 78.
Tricholoma oreinum Fr. = Agaricus testudineus Pers. = Hypophyllum depressum? Paul. — *Flore,* p. 96.
Tricholoma personatum Fr. = Agaricus bulbosus Bolt. = Ag. violaceus Sow. = Hypophyllum ulmicola? Paul. — *Flore,* p. 78 et 79.
Tricholoma pes capræ Fr. = Agaricus multiformis Schæff. — *Flore,* p. 96.
Tricholoma polioleucum Fr. = Hypophyllum medium Paul. — *Flore,* p. 87.
Tricholoma portentosum Fr. = Monomyces hispidus Batt. — *Flore,* p. 88.
Tricholoma psammopus Fr. = Hypophyllum lepidopus Paul. — *Flore,* p. 91.
Tricholoma quinquepartitum Fr. = Hypophyllum quinquepartitum Paul. — *Complément,* p. 41.
Tricholoma russula Fr. = Agaricus russula Schæff., Let. et Kromb. = Ag. aureus Kromb. = Hypophyllum vinaceum Paul. = Hygrophorus russula. — *Flore,* p. 127; *Complément,* p. 58.
Tricholoma rutilans Fr. = Agaricus serratus Bolt. = Ag. xerampelinus Sow. = Ag. rutilans Schæff. et Let. — *Flore,* p. 80.
Tricholoma saponaceum Fr. = Agaricus madreporeus Batsch. = Ag. argyrospermus Bull. = Ag. napipes Kromb. — *Flore,* p. 98.
Tricholoma scalpturatum Fr. = Monomyces flavo-rufus Batt. — *Flore,* p. 93.
Tricholoma sejunctum Fr. = Agaricus sejunctus Sow. — *Flore,* p. 88.
Tricholoma spermaticum Fr. = Hypophyllum spermaticum Paul. — *Plore,* p. 84.
Tricholoma sulphureum Fr. = Agaricus sulphureus Bull. et Sow. = Hypophyllum citrinum Paul. — *Flore,* p. 81.
Tricholoma terreum Fr. = Agaricus argyraceus Bull. = Ag. terreus Sow. et Schæff. = Ag. myomyces Let. = Hypophyllum myomyces Paul. — *Flore,* p. 92.
Tricholoma tigrinum Fr. = Agaricus tigrinus Schæff. — *Flore,* p. 90.
Tricholoma tumidum Fr. = Agaricus tumidus Kromb. — *Flore,* p. 98.

Tricholoma vaccinum Fr. = Agaricus impuber Batsch. = Ag. rufus Pers. — *Flore,* p. 91.
Tricholoma variegatum Fr. = Agaricus granulatus Schæff. — *Flore,* p. 80.
Tricholoma virgatum Fr. = Agaricus virgatus Pers. — *Flore,* p. 99.

Trogia crispa Fr. = Merulius crispus Pers. — *Complément,* p. 329.

Tubaria cupularis Fr. = Agaricus cupularis Bull. et Kromb. — *Complément,* p. 262.
Tubaria furfuracea Fr. = Agaricus circumseptus Batsch. = Ag. squarrosus Bull. — *Complément,* p. 262.
Tubaria pellucida Fr. = Agaricus pellucidus Bull. — *Complément,* p. 262.

Typhula erythropus Fr. = (Agaricus rigidus et Clavaria gyrans) Bolt. — *Complément,* p. 432.
Typhula filiformis Fr. = Clavaria filiformis Bull. et Sow. — *Complément,* p. 435.
Typhula gyrans Fr. = Clavaria gyrans Batsch. — *Complément,* p. 433.
Typhula muscicola Fr. = Clavaria muscicola Pers. — *Complément,* p. 435.
Typhula phacorhiza Fr. = Clavaria phacorrhiza Sow. — *Complément,* p. 434.
Typhula tenuis Fr. = Clavaria tenuis Sow. — *Complément,* p. 436.

V

Volvaria bombycina Fr. = Pseudofarinaceus Batt. = Agaricus bombycinus Schæff. et Kromb. — *Flore,* p. 216.
Volvaria gloiocephala Fr. = Pseudofarinaceus speciosior Batt. = Agaricus gloiocephalus Let. — *Flore,* p. 215.
Volvaria media Fr. = Agaricus sericocephalus Let. — *Flore,* p. 216.
Volvaria parvula Fr. = Leucomyces minimus superne fuscus Batt. = Agaricus volvaceus minor Bull. = Amanita pusilla Pers. = Ag. volvaceo pusillus Kromb. — *Flore,* p. 215.
Volvaria rhodomelas Fr. = Hypophyllum vinearum Paul. — *Flore,* p. 215.
Volvaria speciosa Fr. = Agaricus speciosus Kromb. — *Flore,* p. 215.
Volvaria volvacea Fr. = Agaricus volvaceus Bull. et Sow. — *Flore,* p. 216.

X

Xerotus degener Fr. = Agaricus turfosus Sow. = Ag. degener Schæff. = Cantharellus carbonarius. — *Flore,* p. 361.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES 198 CHAMPIGNONS ET DES 182 COUPES OU SCHÉMAS

REPRÉSENTÉS DANS LES 44 PLANCHES DU COMPLÉMENT

(Les pages indiquées sont celles occupées par les planches.)

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

CLASSES, ORDRES, FAMILLES, TRIBUS, GENRES, ESPÈCES VARIÉTÉS ET SYNONYMES

OBSERVATIONS

a) Les noms des classes sont écrits en majuscules égyptiennes de 9.
b) — ordres sont écrits en majuscules égyptiennes de 8.
c) — familles sont écrits en antiques de 10.
d) — sous-familles sont écrits en majuscules de 10.
e) — tribus sont écrits en capitales maigres.
f) — genres sont écrits en **caractères gras**.
g) — espèces en caractères « ordinaires ».

h) Les synonymes du nom spécifique d'une espèce sont suivis d'un numéro entre parenthèses, qui renvoie au numéro d'ordre de l'espèce type.

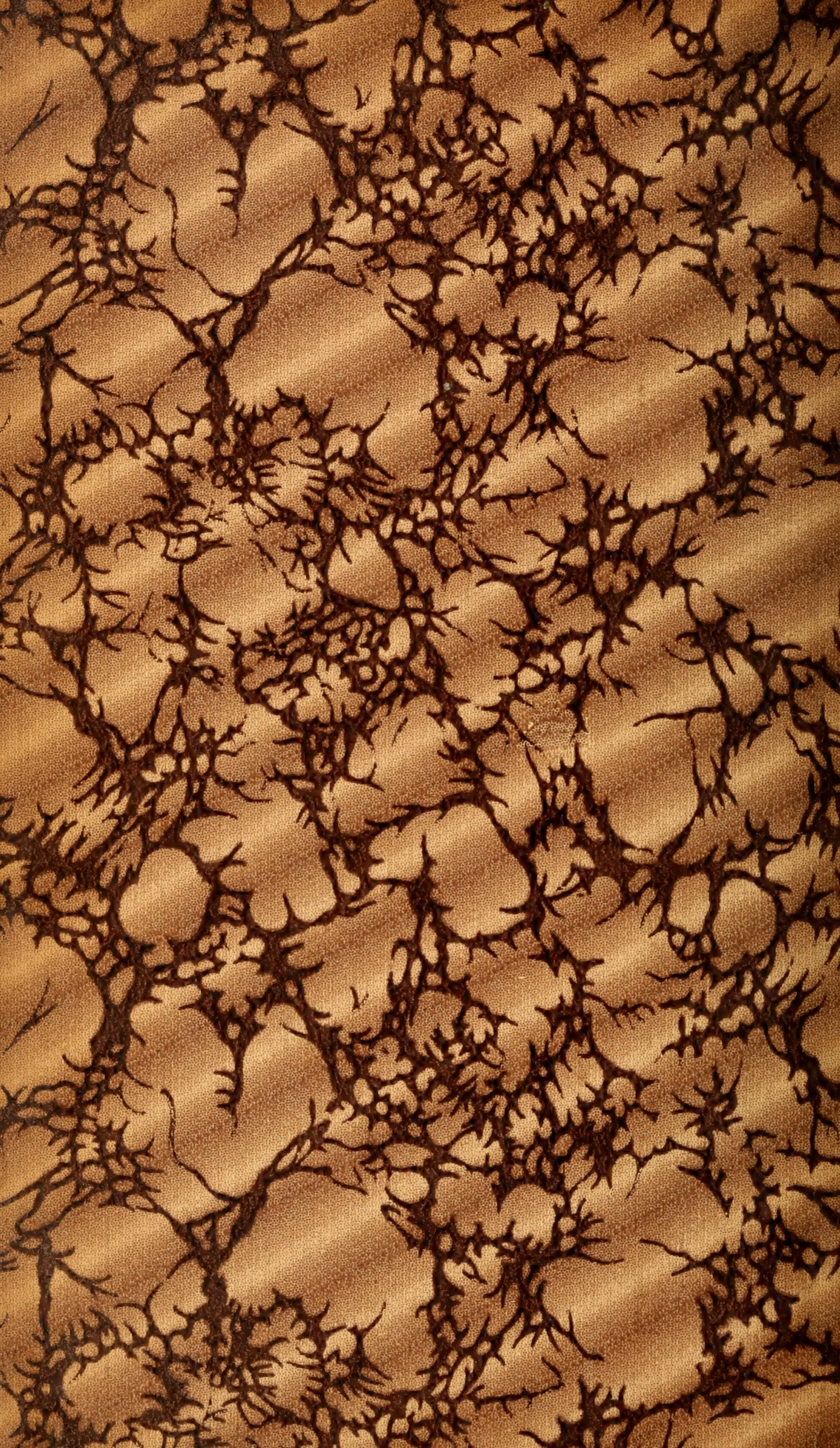
i) Les variétés sont suivies de l'abréviation « var. », puis du folio de la page.

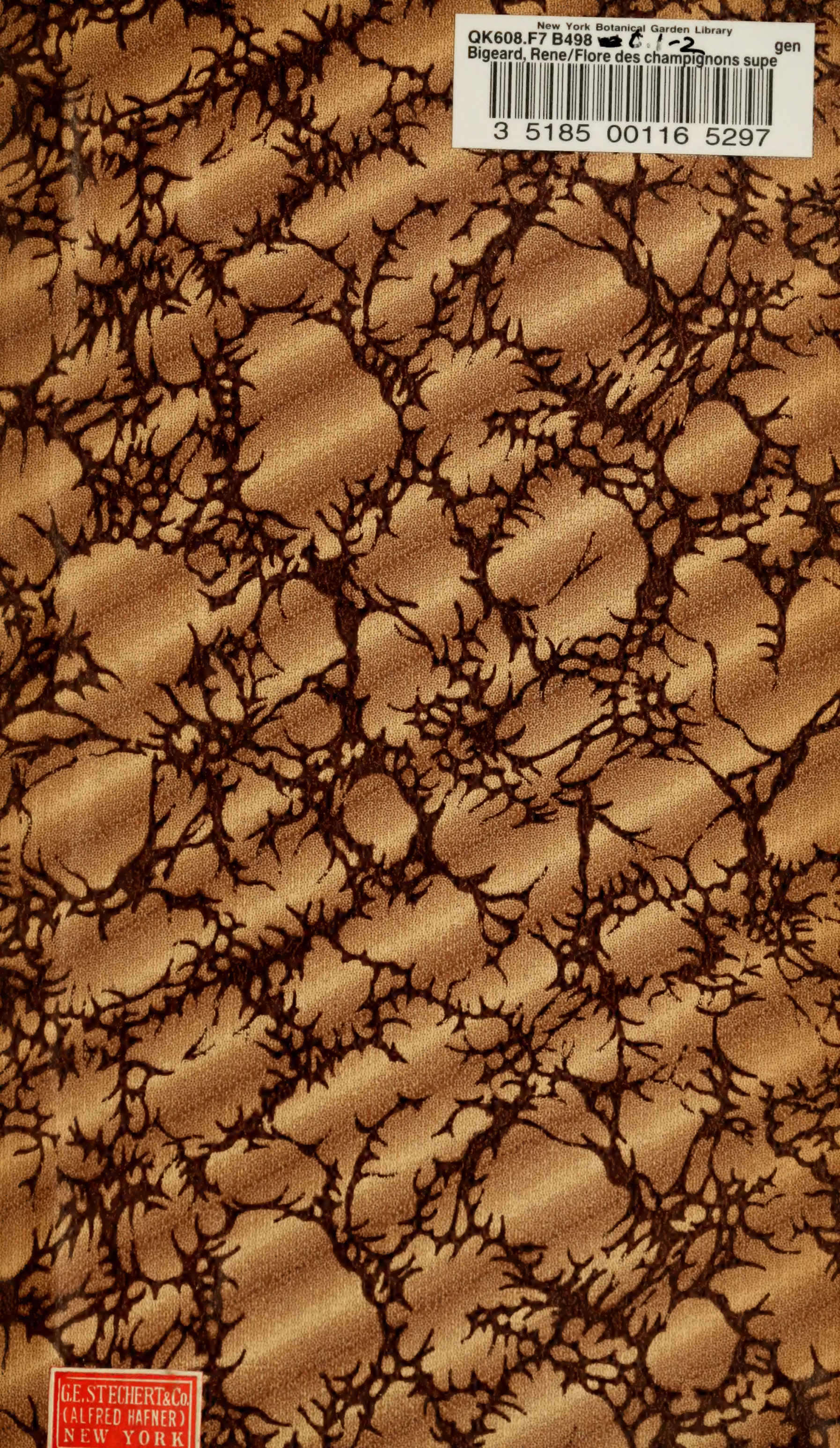
j) Les synonymes des genres différents avec leurs espèces sont en *caractères italiques* gras et ordinaires et suivis du nom du genre auquel ils appartiennent et du folio de la page.

k) Les chiffres qui précèdent les genres et les espèces en indiquent l'ordre numérique, et ceux qui les suivent le folio de la page où les uns et les autres sont décrits.

NOTA. — Il est resté quelques inexactitudes dans l'orthographe des noms donnés dans le texte; les rectifications ont été faites dans la table.

PARIS - NANCY. IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT




New York Botanical Garden Library
QK608.F7 B498 c.1-2 gen
Bigeard, Rene/Flore des champignons supe
3 5185 00116 5297
G.E. STECHERT & Co.
(ALFRED HAFNER)
NEW YORK

